



Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSISTERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIE SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS
AUCTA; INDICIIS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS
MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS
SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFI-
CANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN
ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIIS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO,
ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM
STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES
SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIIS, ALTERO
SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM
UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ulla EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMATA SCRIPSERIT, UNO
INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COM-
PERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS
SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VENSUS, A PRIMO GENESIOS

USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPTIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CATERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM MITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TODO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTEM
SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
FRAGMENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM
INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES
ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS. COADUNATORUM,
ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE.

Bibliothecæ cleri universæ.

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM.
AMBÆ PARTES JAM INTEGRÆ EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA
DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLE-
CTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM
EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTIN-
GIT; DUM HUIUS VERSIO NERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8,
UNUMQUODQUE NERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO ENITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO
FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ENIT; SECUS ENIM
CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUADUNT IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT
LICET INTEGRÆ, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO-LATINE VERSAM, TUM QUODQUE
VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTE CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI,
PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS
IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPE-
CIALIBUS SUBICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCIII.

OLYMPIODORUS DIACONUS ALEXANDRINUS, HESYCHIUS PRESBYTER HIERSOLYMITANUS,
LEONTIUS NEAPOLEOS IN CYPRO EPISCOPUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTRouGE, NUNG VERO INTRA MUENIA PARISIINA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les salomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression: en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, liaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoit pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoit pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer A'PRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront. À l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *Déclarations des Papes* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courtoise haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bulletin* universel, aux *Décisions* de toutes les congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNI 600-650.

ΗΣΥΧΙΟΥ,

ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ,

ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΟΥ

ΔΙΑΚΟΝΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΛΕΟΝΤΙΟΥ,

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΕΑΠΟΛΕΩΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

HESYCHII

HIEROSOLYMITANI PRESBYTERI,

OLYMPIODORI ALEXANDRINI,

LEONTII NEAPOLEOS IN CYPRO EPISCOPI,

OPERA OMNIA;

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITUM.

TOMUS UNICUS.

VENIT 12 FRANCIS GALLICIS

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMBOISE: PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUË, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SECULUM VII, ANNI 600-650.

ELENCHUS

ADCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCIII CONTINENTUR.

OLYMPIODORUS DIACONUS ALEXANDRINUS.

Commentarius in Job.	col.	11
— in Proverbia.		470
— in Ecclesiasten.		478
— in Jeremiam.		627
— in Lamentationes Jeremiae.		726
— in librum Baruch.		762
— in Epistolam Jeremiae.		774
— in Lucam.		779

HESYCHIUS PRESBYTER HIERSOLYMITANUS.

Commentarius in Leviticum.	787
Fragmenta in Psalmos.	1179
— in XII prophetas minores.	1339
— in Isaiam.	1370
— in Ezechielem.	1386
— in Danielelem.	1387
— in Acta.	1387
— in Epistolam S. Jacobi.	1390
— in Epistolam I S. Petri.	1390
— in Epistolam S. Judae.	1391
Quaestiones et solutiones variae.	1391
Sermones.	1450
Martyrium S. Longini centurionis.	1546

LEONTIUS NEAPOLEOS IN CYPRO EPISCOPUS.

Sermones.	1566
Vita S. Joannis Eleemosynarii.	1613
Vita S. Symeonis Salk confessoris.	1669

OLYMPIODORUS

DIACONUS ALEXANDRINUS,

NOTITIA.

(FABRIC. *Bibliotheca Græca*, edit HARLESS, X, 627.)

Olympiodorus, diaconus Alexandrinus, laudatur ab Anastasio Sinaita libro VII in Hexaemeron, Ὁ πολὺς τὰ θεῖα Ὀλυμπιόδωρος (1), *In rebus divinis præclarus Olympiodorus*: mox eidem dicitur φιλόσοφος ὁ τὴν Ἀλεξανδρέων τοῖς λόγοις καταφωτίσας, ὡς αὐτῆς διάκονος, *philosophus qui Alexandriam suis illustravit libris, ut qui esset ejus diaconus* (2). In ejusdem Anastasii Quæstionibus, quæstione XVI, p. 186, affertur locus Ὀλυμπιόδωρου ἐκ τῶν τοῦ Ἰωβ. *ex Olympiodori Commentario in Jobum*. Hinc non infra sæculi septimi medium detrudendam Olympiodori ætatem recte colligas, cum Anastasius Sinaita scripserit circa a. 680. Nam quod Blondellus, p. 375 *De Eucharistia* ait, Olympiodorum vixisse post a. 900, vel 1000, atque inde Anastasium juniorem quoque vult evincere; vellem ut argumentis idoneis demonstrasset. Quod autem Montfaucon Prælimin. in Hexapla Origenis pag. 76 ait, Olympiodorum in cod. Coislin. decimi circiter vel undecimi sæculi dici episcopum *Trices* in Thessalia, vereor ne Œcumenium cum Olympiodoro confuderit. Namque Œcumenius dicitur episcopus Tricæ in Thessalia. (Vid. ejusdem Montfaucon. bibl. Coislinian. pag. 275, 277.) Hujus commentarii in Jobum magna pars servata est in catena Græcorum Patrum ad Jobum. Olympiodori scholia lectu digna in *Ecclesiasten* Latine ex versione Latina Zenobii Acciaioi Florentini viderunt lucem Paris. 1511, 4, Basil. 1536 (3), 1551, 8, atque in Orthodoxographis et in bibliothecis Patrum. Eadem Græce et Latine primum edita sunt in Auctario bibl. Patrum Ducæno, Paris. 1624, fol., tom. II, p. 602, et inde in bibl. Patrum Morelliana, Paris. 1644, 1654, tomo XIII. *In librum Esdræ* scripsisse se innuit p. 630, Ὡς ἐν τῷ Ἐσδρα ἐσημειώμεθα. Ex pluribus scriptoribus collecta esse, vel illud ἄλλως, ἄλλως; subinde repetitum docet. Nomine tenus tamen scriptor in illis nullus citatur, nisi Symmachus ad cap. VII et IX, et in margine ad cap. IV Cyrillus, quod postremum suspicor esse ab interprete. *In Jeremiæ prophetiam et Threnos* quamplurima etiam Olympiodori in catena Patrum ad Jeremiam Ghisleriana habemus. FABRIC. Olympiodori et aliorum fragmenta, in cod. Cromwell. cxii, s. n. 291 cat. mss. Angliæ I, 1. — Olympiodori et Nicetæ quædam in cod. Paris. publ., teste Montfaucon. in Bibl. biblioth. mss. pag. 727 A. — Conf. de hoc Olympiodoro *Cave Hist. litt. SS. eccl.* vol. I, pag. 491, qui ejus ætatem sæc. V exeuntem, vel potius ineuntem vi parum probabiliter (quoniam Anastasium, qui eum laudavit, fuisse patriarcham Antiochenum, perperam arbitratur), ascribit, et de aliis quibusdam agit Olympiodoris. — Oudin. in Comment. de SS. Eccl., II, pag. 513 sqq., qui ejus ætatem assignat a. C. 990; at miscet cum nostro duo posteriores Olympiodoros Alexandrinos, philosophos, et trium illorum opera tribuit uni Olympiodoro, diacono. — Rectius ejus ætatem asserunt a. C. circ. 650, Hamberger, in *Zuverlass. Nachrichten*, part. III, p. 497, et Saxius in *Onom. lit.* II, p. 78. HARL.

NOTITIA ALTERA.

([DE MAGISTRIS], *Acta martyrum ad Ostia Tiberina*, p. 286, 287.)

De Olympiodori diaconi Alexandrini ætate diu quæsitum est, sed frustra: Græbius in *Spicilegio* propius cæteris ad veritatem accessit; Caveus aliique longius abierunt. Donec a Cl. Marcellio adnotatio quædam est edita, unde Olympiodori ætas dignoscitur. Hanc nota-

(1) Græce produxit I. E. Græbe tom. II *Spicilegii Patrum*, p. 245.

(2) Diaconus dicitur etiam in catena Ghisleriana ad Jeremiam, tom. I, p. 277.

(3) Conf. Ranzeri *Ann. typ.* vol. VI, p. 315, n. 1068. Add. edit. Basil. 1550, fol., ib. 1569, fol., in

Orthodoxographis, part. II, pag. 935. — In Bibl. Patrum, Paris. 1575, vol. VI, col. 407, fol. — Colou. Agripp. 1618, vol. II, p. 595. V. cat. Bibl. Lejdens. p. 61. — Vetus edit. *Ecclesiastæ, Olympiodorus in Ecclesiasten*, Aristeas de LXX interpretibus, Latine, 1512, 4, Henr. Steph. HARL.

361

Nonem in fine Commentarii in Jeremiam ex Cod. Barberino quando nostræ Dissertationi, haud paulo ante quam ederetur, inseruimus, hic referre nil vetat: 'Επιηρώθη ενθ Θεῷ κατὰ κεφάλαιον σχολίων εἰς τὸν μακάριον Ἱερεμίαν τὸ ποτημάτιον τοῦ μακαρίου Ὀλυμπιόδωρου διακόνου Ἀλεξανδρείας, χειροτορίας Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας Νικιῶτου. *Absolutum est cum Deo Scholiorum per capita in beatum Jeremiam opusculum beati Olympiodori diaconi Alexandrini, ordinati a Joanne archiepiscopo Alexandrie Niciota.* Joannes II cognomento Niciota eam sedem annis 11 occupavit, ab ann. 507 ad 518, quamvis decessisse dicatur anno, vel biennio ante.... Ineunte igitur sæculo vi floruit Olympiodorus diaconus, non autem episcopus Tricæ, quod excidit Montfauconio in Præf. ad Hexapla, qui OEcumenium legere in compendio nominis debuisset. Hic enim fuit episcopus Tricæ, unus ferme qui post Heliodorum occurrat.

OLYMPIODORI ALEXANDRINI

COMMENTARIUM IN BEATUM JOB.

(Ex Catena Patrum Græcorum, collectore Niceta, Heracleæ metropolita, ex duobus mss. bibl. Bodl. codicibus, opera Patricii Junii, bibliothecarii regii. Lond. ex typogr. reg. 1637.)

MONITUM.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* edit. HARLESS., VIII, 647.)

Catena in librum Jobi edita primum Latine Lugduni est apud Joannem Stratum a. 1585, 4 (4), et recusa Venet. 1587, 4, cum variis accessionibus (5), interprete Paulo Comitolo, S. J. qui Antonio Caraffæ, cardinali, cujus auspiciis hunc vertendi laborem in se suscepit, opus inscripsit. Editionem Lugdunensem curavit Laurentius Cum-Deo (6), qui, in epistola præmissa ad Comitolum, negat auctorem Catenæ esse Olympiodorum (7), diaconum Alex., uti interpreti ex protheoriis et amplioribus symbolis persuasum fuerat, sed, uti ipse potius fide plurium mss. codicum ostendit, Nicetam Heracleæ Ponti in Thracia circa a. C. 1077 metropolitam. *Unum, inquit, illud torsit, quod hujus coagmentationis auctorem esse Olympiodorum, quem tu arbitraris, persuadere mihi minime potui. Quare, cum Græcum exemplar sane quam vetustum apud doctissimum et nobilissimum virum, Joannem a Sancto Andrea, Ecclesiæ Parisiensis canonicum, exstare audivissem, cum per litteras rogavi, mihi ut id dubitationis eximeret. Qui, qua est humanitate, statim respondit, suo exemplari Nicetæ, Heracleensis episcopi, nomen inscriptum: quod non subditum esse confirmor, cum, quod stylus ipse cum cæteris ejus operibus plane consentiat, tum, quod alterum exemplar regis Gallorum bibliothecæ, et non pauca quæ Constantinopoli visuntur, idem nomen summo cum consensu præferant.* Idem (quidquid contra in dissertatione adversus Laurentium, Venetæ editioni adjuncta, Comitolus disputet), confirmat codex Vindobonensis, de quo Lambecius V, pag. 62 (8), et antiquioris etiam ms. suffragio nixus, Patricius Junius (quem Lambecius pag. 64. [s. p. 139 Kcl.], male Franciscum Patricium appellat) qui Comitoli versionem pluribus scaterere hallucinationibus deprehendit, et ipse Græca ex codice antiquissimo, litteris grandioribus sine ulla capitum vocumque distinctione in membrana scripto, quem, Alexandria CPolin advectum, Cyrillus Lucaris, patriarcha, ad regem Magnæ-Britanniæ dono miserat, descripsit, et cum nova versione sua accuratior edidit Londini, 1637, fol., subjecto libro Jobi, Græce ex versione LXX senum descripto συληθῶς, quem separatim recudi fecit postea Joannes Terentius, Frisius, Franekeræ, 1663, 4. Si Colomesio in Paralipomenis de scripto-

(4) Ab Itigio pag. 568, et Walch. in *Bibl. patristica*, pag. 494, prima edit. produsse dicitur a. 1586, ibique agitur de hac catena edita. — Edit. Venetam recenset Itig. p. 653 sqq. Hant.

(5) De illis accessionibus videndus b. D. Thomæ Itigii liber de Bibliothecis Patrum et catenis, pag. 658 sq., ubi pro *Coloniæ* legendum *Lugduni*, ut ipse etiam agnovit pag. 578, ubi reprehendit catalogum Heinsianæ bibliothecæ, in quo p. 36 ex duobus Paulo Comitolo et Laurentio Cum-Deo conflatus est unus Paulus Cum-Deo.

(6) Idem hic est Laurentius Cum-Deo, Italus, cujus Bibliotheca homiliarum et sermonum priorum Ecclesiæ Patrum a Gerardo Mosano, Ger-

mano, Dominicano, locupletata, perfecta, editaque est Lugduni 1588, fol., ex Juntarum officina, quatuor voluminibus.

(7) Hunc Olympiodorum, diaconum Alexandrinum, jam ab Anastasio sub extremum libri vi Anagogicarum contemplationum in Hexaemeron citari, adeoque non juniorem videri sæculo quinto vel sexto, docet Ernestus Grabe, tom. II *Spicilegii Patrum*, pag. 245.

(8) S. p. 155 sqq. ed. Kollar. de cod. Caesar. 251, ubi pluribus refert de auctore hujus Catenæ judicia Laur. Cum-Deo et P. Comitoli, itque in sententiam prioris. Hant.

ribus ecclesiasticis credimus, Basilidis odas et Valentini Psalmos memorat Origenes in catena in Jobum a Comitolo Latine versa, p. 433 editionis Venetæ. *Quod, inquit, in catena a Patricio Junio edita, incassum quæras.* Sed hoc idem incassum quæras in Catena versa a Comitolo, in cujus editione Lugdunensi, ad verba Job xli, 10 : *De ore ejus lampades procedunt*, tantum reperio p. 237 Origenem dicentem : *Si quando sermonem auribus acceperis, Christianæ pietatis specie tectum, sed opifici calumniam inferentem, verbi causa Marcionis, Valentini, Basilidis sententias impias ac nefarias jactantem sane tunc etiam cernes ex ore horum carbones, torresque foras crumpere.* Eadem habet editio Patricii Junii pag. 590, nisi quod in Latino, typographi, ut credo, culpa pro Marcione Marciani nomen excusum legitur. Εἰποτε ἤκουσας λόγου προφάσει Χριστιανισμοῦ κατηγοροῦντος, τοῦ Δημοουργοῦ, φέρε εἰπεῖν, πρὸς θεοῦντος τὰ Μαρκίωνος, τὰ Οὐαλεντίνου, τὰ Βασιλείδου. — ἔπει ὅτι ἐκ στόματος τῶν τοιούτων ἐξέρχονται δαλοί. Verius est Junianam editionem non modo accuratorem multo, sed et passim locupletiolem esse versione Comitoliāna.

PROCEMIUM AUCTORIS.

Πολλὰ τοῖς παλαιότεροις ἔδοξε περὶ τῆς προκειμένης συγγραφῆς · οἱ μὲν γὰρ τοῦ ἀγίου ὑπεραπολογούμενοι, λέγουσιν ὅτι πρὸ τῆς χάριτος γεγενησ, καὶ μηδὲν ἐλπίζων εἶσεσθαι κατὰ τὸνδε τὸν βίον, ἐπειδὴ τῆς τῶν ὁρωμένων εὐδαμονίας ἀφηρέθη, χρημάτων καὶ παιδῶν, καὶ τῆ ἀνηκέστῃ περιεβέβλητο νόσῳ, εἰκότως ἐδυσχέραινεν. Οὐδὲν γὰρ ἐαυτῷ συνεϊδῶς ἀδικῶν, οὐ δίκαια πάσχειν νομίζων, ἐταράττετο · καὶ οὐδὲν μὲν εἰς Θεὸν ἐδυσφήμησεν, ὅπερ μάλιστα τῷ διαβόλῳ διὰ σπουδῆς ἦν. Ἠλὴν οὐκ ἐφύλαξε τὸ πρὸς Θεὸν ἀκρότατον σέβας, τῷ ὄλωι ἀμφοιθετησῆσαι περὶ τὴν αὐτοῦ πρόνοιαν, διὰ τί μὴ τὸ κριτικὸν αὐτοῦ ἐφύλαξεν ὁ Θεός, ἀλλ' ἔλασε παρὰ τὴν ἀξίαν κακοῦσθαι · καὶ διὰ τί μὴ φιλοπρωπείας κατηξίωσεν, εἴπερ ἄρα πονηρίαν [*f. suppl.* οὐκ] εἶδεν ἐν αὐτῷ. Οὐκ ἀποδεδώκασιν οὖν οἱ ταῦτα λέγοντες τῷ δικαίῳ Ἰὼβ τὴν τελείαν ἀρετὴν, ἀλλ' ἔφρασαν ὅτι καλὸν ἡμῖν ὑπόδειγμα γέγονεν ὁ Ἰὼβ οὕτω πρὸ τῆς χάριτος ἀγωνισάμενος, ἵνα ἡμεῖς οἱ τῆς χάριτος ἀπολαυκότες, ἐπὶ τὰ τελευτέτερα λοιπὴν ἐδύωμεν, τὸ τοῦ θεοστῶτου Παύλου κατὰ νοῦν λαβόμενος, ὃς πρὸς τοῖς ἀμφοισθητοῦντας ταῖς θείαις κρίσεσιν ἐφησεν, *Μενοιῶντε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταγοκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι · τί με ἐποίησας οὕτως;* Ἐτεροι δὲ καὶ ἐπὶ τῶν χρόνων αὐτῶν τῶν βασιλέων τοῦ τε Ἰούδα καὶ τοῦ Ἰσραὴλ γεγονέναι φασίν · ἐγὼ δὲ Θεῷ πειθόμενος, τῷ μετὰ δικαίων καὶ προφητῶν τὴν ἀνδρα συντάξαντι, καὶ διὰ τοῦ Θεοφύρου στόματος Ἰεζεχιὴλ τοῦ προφήτου φήσαντι περὶ αὐτοῦ, *Ἐὰν στήλωθ, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δανιὴλ, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας αὐτῶν οὐ μὴ ἐξέλωται* · πεῖθομαι δὲ καὶ τῷ λέγοντι, *Τὴν ὑπομονὴν Ἰὼβ ἠκούσατε, καὶ τὸ τέλος Κυρίου εἶδετε* · τὴν μὲν ἀνδρα θαυμαστὸν τινα καὶ ἀποστολικὸν εἶναι πεῖθομαι, καὶ προφητικῆς ἀξιοθνήντα χάριτος, εἴτε καὶ πρὸ τῶν παλαισμάτων, εἴτε καὶ ἐν αὐτοῖς μέσοις τοῖς ἀγωνίσμασι · τέλειος οὖν ἦν τὴν ἀρετὴν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μαρτυρία; ἀξίος. Πάλιν τε τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις ἀκολουθῶν, καὶ τοῖς ἀγιωτάτοις ἡμῶν Πατράσιν, οἵτινες ἐκ τῶν ἀποστόλων τὸ βιβλίον παρειληφότες, κατὰ τὴν τῶν Ἑβδομήκοντα ἐρμηνείαν ἐκδοσόμενον, ἐν

De tractatu nobis proposito varia est veterum sententia; alii enim, viri sancti defensionem suscipientes, non immerito eum, qui gratiam ætate præcesserat, et de meliore rerum statu in hac vita desperaverat, postquam visibilium omnium, divitiarum ac liberorum felicitate orbatus esset, et in morbum immedicabilem incidisset, calamitatem ægre tulisse dicunt. Cum enim nullius injustitiæ conscius sibi esset, et iniqua se pati existimaret, animo turbato erat; contra Deum autem nullam blasphemiam vocem protulit; quod ut falleret, diabolus præcipue contendebat. Verum in eo quod circa Dei providentiam hæsitando dubitaverit, cur, scilicet, iudicii justo examine non observato, contra quam merebatur malis cum affligi passus fuerit; et quandoquidem malum in eo non noverat, cur clementia et benignitate eum complexus non sit, cultu summo et intemerata religione Deum non est veneratus. Qui hæc asserunt, iusto Jobo perfectam virtutem nequaquam attribuerunt, verum Jobum ante gratiæ tempora ita certantem, præclarum nobis exemplar existitisse dixerunt, ut nos dicti illius divinis Pauli memores, contra eos qui iudicia divina in controversiam adducebant : *Τῆ, homo, quis es, qui Deo ex adverso respondes? num figmentum opifici dicet : Cur me sic fecisti?* qui gratiæ participes facti sumus, ad majorem in dies perfectionem progredi possimus. Alii vero sub regibus Judæ et Israelis floruisse eum volunt : ego vero Deo fidem adhibens, qui in virorum iustorum et prophetarum numero eum censet, ac per prophetæ Ezechielis os divinitus inspiratum, dicit : *Si steterit Noe, et Job, et Daniel, filios eorum et filias non eximent?* ejusque auctoritati assensum præbens, qui dicit : *Patientiam Jobi audivistis, et finem Domini vidistis?* virum eum admirabilem, et apostolicum, ac dono prophetiæ, sive ante luctam, sive in mediis ipsis certaminibus, imbutum fuisse mihi persuadeo; virtutis igitur perfectionem assecutus est, et divino testimonio dignus est habitus. Rursus sacrosanctorum apostolorum, et sanctissimorum Patrum nostrorum vestigia premens, qui librum juxta Septua-

¹ Rom. ix, 20. ² Ezech. xiv, 18. ³ Jac. v, 11.

ginta seniorum interpretatibnem editum, ab apostolis accipientes, inter veros et indubitatos divinitus inspirate Scripturæ libros adnumerarunt, non humano conceptu compositum esse hoc scriptum assero; verum Septuaginta seniores Spiritus sancti inspirationem et ductum in Hebraicis sequentes, hunc etiam et reliquos omnes veteris fœderis libros ante Christi adventum in carnem, sub Ptolemæo Ægypti rege, divina dispensatione in Græcam linguam transtulisse, ne quis Scripturas a Septuaginta senioribus ita versas in gratiam Christianorum, dicere posset. Atque hæc quidem de strenuissimo Jobo, et de scripto hoc dicta sufficiant, quod integrum, una cum iis quæ in fine scripta sunt (in quibus genealogia Jobi habetur, ex qua ante legem floruisse ostenditur) recipimus, totum enim tractatum sic scriptum, Ecclesia ab apostolis traditum accepit. Amicos etiam ejus, viros justos fuisse persuasum habeo; fieri enim non potuit, quin justos amicos justus possideret. Quoniam autem Jobus magnus athleta esset, et diabolus etiam, apostatarum potestatum princeps, contra eum in certamen descendisset, Deus qui athletas suos corona dignos præconio celebrat, ne quis adversatio prætextus reliquus foret, justum cuncta pati, omnesque ejus plagas ferre passus est: unde præter omnia alia acerba, verba etiam vulneribus ipsis longe graviora, pro consolationis pharmaco, amicis ejus insuper addere et cumulare permissum est; hac autem ratione venia iis concessa est. Multi sunt derelictionis modi: hic quidem propter peccatum affligitur, quem admodum ille cui Salvator dixit: *Ecce, sanus es factus, noli amplius peccare*¹; ille vero, ut glorificetur Deus, prout a nativitate cæcus, de quo Dominus dixit: *Neque hic peccavit, neque parentes ejus, sed ut Dei opera in eo manifestarentur*²; et alii alia dispensatione adversa patiuntur, sicut infantes ab Herode occisi; alii etiam sæpenumero ut a vitio ad virtutem convertantur: et, ut verbo absolvam, divinæ providentiæ et disciplinæ multi et varii sunt modi, omnesque utiles, licet earum causæ nobis sint incognitæ. Ex iis autem modis, hic qui justis inferitur, unus est, ut occulta eorum virtus splendeat, et tanquam aurum in fornace explorati effulgeant: ad hunc modum, patientiæ simulacrum, magnum Job, a diabolo tentari passus est. Deus, cum ipsum interea, ut luculentius fortitudo ejus demonstrari posset, hoc lateret, et amicis etiam incognitum esset. Postquam vero mortem eum exoptantem audivissent, cum aliis sermonibus afflictum consolari æquum fuisset, non ut causæ cui patrocinabantur firmamentum aliquid afferrent, sed diabolo fortasse hoc illis occulte inserente, zelum pro Deo (ut supra diximus) suscipere illis concessum fuit; ac justi desiderium, quo a corpore liberari cupiebat, blasphemiam contra Deum existimantes (quod a veritate alienum erat), qui remedii causa accesserunt

τοῖς ἐνδιαθέτοις τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς κατέλεξαν, οὐκ ἐξ ἀνθρωπίνης ἐννοίας συντεθεῖσθαι λέγω τὴν Γραφήν· ἀλλὰ καὶ τοὺς Ἑβδομήκοντά φημι ἐξ ἐπιπλοίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὀδηγηθέντας τὰ Ἑβραϊκὰ, αὐτὸ τε τοῦτο τὸ βιβλίον, καὶ πάντα τὰ τῆς παλαιᾶς διαθήκης, εἰς τὴν Ἑλλάδα μεταβαλεῖν γλῶτταν πρὸ τῆς τοῦ Κυρίου ἐπιδημίας, ἐπὶ Πτολεμαίου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ βασιλεύσαντος, Θεοῦ τοῦτο οἰκονομήσαντος, ἵνα μή τις ἐπιπλῶ, ὡς χάριν Χριστιανοῖς κατατιθέμενοι, οὕτω τὰς Γραφὰς οἱ Ἑβδομήκοντα διηρμήνευσαν. Ταῦτα μὲν περὶ τε τοῦ ἀνδρειοτάτου Ἰὼβ, καὶ τῆς συγγραφῆς; ἦν ἅπασαν δεχόμεθα μετὰ τῶν ἐν τῷ τέλει γεγραμμένων, ἐν οἷς καὶ ἡ γενεαλογία φέρεται τῷ Ἰὼβ, δι' ἧς διηλοῦται πρὸ νόμου τυγχάνων· ὅλην γὰρ τὴν συγγραφὴν οὕτω γεγραμμένην ἐκ τῶν ἀποστόλων ἡ Ἐκκλησία παρέλαβε. Πείθομαι δὲ καὶ τοὺς αὐτοῦ φίλους δικαίους εἶναι· οὐ γὰρ ἦν τὸν δίκαιον μὴ δικαίους κεκτηῖσθαι φίλους. Ἐπειδὴ δὲ μέγας ἦν ἀθλητῆς, καὶ ὁ τῶν ἀποστατικῶν δυνάμεων ἔρχων διάβολος δι' αὐτοῦ [Ἰσ. κατ' αὐτοῦ] κατέβη πρὸς τὸν ἀγῶνα, ὁ τοὺς αὐτοῦ στεφανίτας ἀνακηρύττων Θεός, πάντα παθεῖν συνεχώρηκε τὸν δίκαιον, καὶ πάσας ἐνέγκαι τοῦ πωλεμίου τὰς πληγὰς, ὡς ἂν μή τις αὐτῷ πρόφασις ὑπολειφθῆ· διὸ πρὸς πᾶσι τοῖς ἀγένοις, συνεχωρήθησαν καὶ οἱ αὐτοῦ φίλοι, ἀντὶ παραμυθίας φαρμάκου, δεινότερους αὐτῷ τῶν τραυμάτων λόγους ἐπιθεῖναι· ἡ δὲ συγχώρησις γέγονεν οὕτω. Πολλοὶ τῆς ἐγκαταλείψεώς εἰσιν οἱ τρόποι· ὁ μὲν πάσχει δι' ἁμαρτίαν, ὡς ἐκεῖνος πρὸς ἄν Ἐλεγεν ὁ Σωτῆρ· Ἴδε, ὕγιης γέγονας, μηκέτι ἁμαρτανε· ὁ δὲ ἵνα δοξασθῆ ὁ Θεός, ὡς ὁ ἐκ γενετῆς τυφλός, περὶ οὗ πάλιν ἐφησεν ὁ Κύριος, *Ὅτε οὗτος ἡμαρταν, οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἀλλ' ἵνα φανερωθῆ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ*· καὶ ἄλλοι πάσχωσι κατ' ἄλλην οἰκονομίαν, ὡς οἱ παῖδες οἱ ὑπὸ Ἡρώδου ἀναιρεθέντες· καὶ ἄλλοι πολλάκις, ἵνα ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν ἐπιστρέψωσι· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πολλοὶ καὶ ποικίλοι εἰσὶν οἱ τρόποι τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καὶ παιδεύσεως, καὶ πάντες ὠφελίμοι, καὶ [Ἰσ. κἀν] ἡμεῖς τοῦτων ἀγνοοῦμεν τοὺς λόγους. Εἰς δὲ τῶν τρόπων τυγχάνει καὶ οὗτος, ὃς τοῖς δικαίοις ἐπιφέρεται ἵνα αὐτῶν ἡ κεκρυμμένη ἀρετὴ διαλάμψῃ, καὶ ὡς χρυσὸς ἐν χωνευτηρίῳ δοκιμασθέντες ἐκλάμψωσι. Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον συνεχώρει ὁ Θεός τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀνδριάντα, τὸν μέγαν Ἰὼβ, ὑπὸ τοῦ διαβόλου πειράζεσθαι· καὶ ἠγνώνει μὲν τῶς αὐτὸς τοῦτο, ὡς ἂν καὶ περιφανέστερος ἀνδρείως [Ἰσ. περιφανεστέρως ἀνδρείως] ἀναδειχθῆ· ἠγνῶν δὲ καὶ οἱ τοῦτου φίλοι. Ἐπεὶ δὲ ἤκουσαν αὐτοῦ τὸν θάνατον ἐπευχομένου, δέον ἐτέροις παραμυθίσασθαι λόγους, συνεχωρήθησαν, ὡς ἡδὴ φθάσαντες εἰπομεν, τοῦτο μὲν μη ποιῆσαι· ἐκ τινος δικαιώματος, ἴσως δὲ καὶ τοῦ διαβόλου λάθρα αὐτοῖ; τοῦτο ὑποσείραντος, τὸν ὑπὲρ Θεοῦ δῆθεν ζῆλον ἀναλαθεῖν· καὶ νομίσαντες, ὅπερ οὐκ ἦν ἀληθές, βλασφημίαν εἶναι κατὰ Θεοῦ τὸ ποθεῖν τὸν δίκαιον ἀπαλλαγῆναι τοῦ σώματος, τὴν ὑπὲρ

¹ Joan. v, 14. ² Joan. ix, 3.

Θεοῦ ᾔθην συνηγορίαν ἀναδεξάμενοι, οἱ πρὸς θερα-
 πείαν ἤκοντες, πικρότεροι τῷ δικαίῳ τῶν ἀλγηδόνων
 κατέστησαν. Ὅτι δὲ οὐκ ἦν ἀληθὲς [*Ισ.* ἀληθής] ἡ
 ὑπόνοια, ἐξὴν ἦν αὐτῷ διαχειρίσασθαι ἑαυτὸν, καὶ
 ὑπεξαγαγεῖν τοῦ σώματος, ἀλλ' οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο
 ποιεῖν διὰ τὸν Θεὸν τὸν συνδήσαντα τὴν ψυχὴν τῷ
 σώματι· καὶ ἦρα μὲν τοῦ θανάτου, εἰλικρινὲς δὲ πρὸς
 Θεὸν φυλάττων σέβας, καίτοιγε ἐπ' ἐξουσίας ἔχων,
 οὐχ ἑαυτὸν ἀνείλεν. Εἴτις τοιγαροῦν τοῖς ἔχουσιν
 ἠκολούθησε τοῦ μεγάλου Ἰῶβ, καὶ τὸν ἐμπαθῆ φό-
 βου ὑπερναβᾶς, εἰς τὴν τελευταίαν καὶ τελείαν
 ἀγάπην ἐφθασεν, οἶδεν ἐκ ποίας παρῴρησις οὕτω
 διαλέγεται, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐθάρρει κρίνεσθαι πρὸς
 τὸν Θεόν, εἰ μὴ τῇ ἀγάπῃ τῇ πρὸς αὐτὸν συνεδέδετο,
 καὶ σφόδρα ἐθάρρει τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρίσι· διὸ
 καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀπεδέξατο, εἰδὼς ἐκ ποίας γνώμης
 καὶ ποίας ἀγάπης τοὺς λόγους προέφερον· εἰ δὲ καί
 τις ἀλγηδόνων πεπεραται, διαφερόντως καταπλαγή-
 σεται τὴν ἐν ταῖς βρασάνοις τοῦ ἀνδρὸς φιλοσοφίαν.
 Ἄλλ' ἴτερον λοιπὸν ἐπὶ τὴν τὴν ῥητῶν ἐρμηνείαν.
 Λέξομεν δὲ ὅσα τῇ ἱστορίᾳ συμβαίνει, καὶ ὅσα πρὸς
 ἀλληγορίαν βλέπει, οὐδὲν τῇ ἱστορίᾳ λυμαινόμενα,
 ὥσπερ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἀγίων Βιβλίων· οὕτω γὰρ
 ἡμᾶς οἱ Πατέρες ἐδίδαξαν, μήτε ἐκριζοῦν τὰ ἐγγε-
 γραμμένα, καὶ πάντα πρὸς ἀλληγορίαν ἀντιστρέ-
 φειν, μήτε Ἰουδαϊκῶς ἐναπομένειν μόνῃ τῷ γράμ-
 ματι· ἀλλὰ διασκαλιδοῦσιν καὶ καλιεργεῖν τὸν νοητὸν
 τῶν θεῶν Γραφῶν παράδεισον, καὶ τὰ μὲν τῇ ἱστο-
 ρίᾳ, τὰ δὲ τῇ θεωρίᾳ ἀποδιδόναι· καὶ διαφερόντως
 ἐπὶ τῶν Προφητῶν, ὧν ἕνα ἡγοῦμαι τὸν ἀγιώτατον
 Ἰῶβ. Εἰ μὲν γὰρ ἐκάτερα δέχεται τὸ ῥητὸν ἀδιάστως,
 καὶ τὴν θεωρίαν, καὶ τὴν ἱστορίαν, χρηστὸν ἀμφο-
 τέροις· εἰ δὲ ἱστορίαν μόνην, μενετέον ἐπὶ τοῦ
 γράμματος· εἰ δὲ πρὸς διάνοιαν μόνην ὄρα, ἀνακου-
 φιστέον τὸν λόγον, καὶ εἰς τὴν ἀλληγορίαν ἀνακτέον.
 Χωρῆσωμεν τοιγαροῦν, ὡς ἔφην, ἐπὶ τὴν τῶν ῥητῶν
 σαφήνειαν, αὐτὴν πρότερον αἰτήσαντες τοῦ μακα-
 ρίου Ἰῶβ τὴν ἀγίαν ψυχὴν, ἵκετεῦσαι Θεὸν δοῦναί τι
 ἡμῖν καὶ διανοηθῆναι καὶ εἰπεῖν τῆς τοῦ ἀνδρὸς με-
 γαλοψυχίας ἐπάξιον. Ἴνα δὲ εὐμαθέστερον ἔχοιμεν,
 καὶ καλῶς παρακολουθεῖν τοῖς λεγομένοις δυναίμεθα,
 προθεωρίαις χρηστὸν καθ' ἕκαστον κεφάλαιον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Προθεωρία.

Ἐν γοῦν τῷ πρώτῳ τούτῳ, ὄνομα τοῦ δικαίου
 φησὶν ἡ Γραφή καὶ χώραν, καὶ προδιαγράφει τὴν
 ὥραν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς, προασφαλιζομένη τὸν ἀκρο-
 ατήν, ἵνα κατ' αὐτὴν τοῦ ἀνδρὸς τὴν ὑπόληψιν ἀκού-
 σῃ, καὶ τὰ ὑπ' αὐτοῦ λεγόμενα, μηδὲν θορυβοῦμενος,
 ἀλλ' ἀσφαλῶς πεπεισμένος περὶ τῆς αὐτοῦ δικαιο-
 σύνης· εἶτα ἐπιφέρει, ὡς καὶ πολὺταις ἦν, καὶ καλ-
 λίταις, καὶ βρύων πᾶσι τοῖς τῆς ἀνθρωπίνης εὐδαι-

A rant, dum Deo patrocinari volunt, ipsis doloribus
 acerbiores justo evaserunt. Falsam autem eorum
 opinionem fuisse, ex hoc apparet, quod cum mor-
 tem sibi consciscere, seque e corporis vinculis
 eximere licuisset, propter Deum qui animam cor-
 pori conjunxit, facinus hoc admittere non sustinuit:
 mortis quidem desiderio tenebatur, purum vero et
 intemeratum cultum erga Deum custodiens, licet in
 potestate sua esset, seipsam interimere noluit.
 Si quis igitur magni Jobi vestigiis institerit, et ti-
 more cum perturbatione conjuncto superato, sum-
 mam et perfectam charitatem assecutus fuerit, qua
 fiducia sic Deum alloquatur, intelligit; et quod in
 judicium cum Deo descendere, nisi charitatis copula
 cum eo conjunctus, jnstoque ejus judicio multum
 B fretus, ausus non fuisset: idcirco Deus, cui cognitum
 erat quo animo et affectu sermones protulerat,
 calculo suo eum approbavit: et si quis ærummas et
 dolores expertus fuerit, viri æquanimitatem in
 cruciatibus tolerandis, cum stupore summo admira-
 bitur. Verum nunc restat ut ad verborum interpre-
 tationem nos accingamus: quæ vero ad historiam,
 seu litteralem explicationem faciunt (1), et quæ
 ad allegoriam spectant, nec historię vim ullam in-
 ferunt, prout in aliis sacræ Scripturæ libris factum
 est, dicemus: ita enim a Patribus edocti sumus, ut
 neque quæ in iis scripta sunt radicitus evellamus,
 omniaque ad allegoriam convertamus, neque Ju-
 dæorum more in sola littera hæreamus; sed ut
 spiritualem divinarum Scripturarum paradisi sar-
 culis versemus, et colendo ornemus, et hæc quidem
 historię, illa vero theorię tribuamus; ac præcipue
 quidem in libris Prophetarum, quorum unum exi-
 stimo beatissimum Jobum. Si enim id quod dicitur,
 sine ulla vi utramque theoriam simul et historiam
 admittit, utraque utendum est; si vero historiam
 solam, in littera manendum; si mysticum sensum
 solunt, attollenda, et ad allegoriam transferenda
 est oratio. Accedamus igitur (ut supra dixi) ad ver-
 borum enucleationem, precibus prius sanctam beati
 Jobi animam implorantes, ut ejus magnanimitate
 dignum aliquid excogitare et dicere valeamus, sup-
 fractu doceamus, et ea quæ dicuntur rectius per-
 sequi possimus, protheoriis in singulorum capitum explicatione uti oportet.

D

CAPUT PRIMUM:

Protheoria.

In primo igitur hoc capite, justi nomen ac regio-
 nem Scriptura indicat, ac primum auditorem præ-
 muniens, animi ejus pulchritudinem describit, ut
 juxta illam in nulla re perturbatus, sed firmiter de
 ejus justitia sibi persuadens, viri existimationem,
 et quæ ab eo dicuntur, audiat: addit deinde, quem-
 admodum multa et præclara sobole ornatus fuerit,
 et bonis omnibus quæ homines felices reddunt, af-

NOTE.

(1) Atque ita, in decursu operis, ἱστορίας nomen, si quando occurrat, non tam rei veritatem, quam ex-
 plicationem litteralem, intelligere, et vertere oportet.

fluxerit. Docet præterea filiorum ejus concordiam, et fraternam charitatem, patris item curam, et numinis divini cultum, quantaque cum sollicitudine quæ sibi erant charissima educarit, omnem scilicet providentiam adhibendo, et quæ ab illis per cogitationem, et contra voluntatem peccata committebantur, sacrificiis et precibus ad Deum, expiando.

VERS. 1. « Homo quidam erat in regione Ausitide, cui nomen Job. »

Ausitis enim profani et flagitiosi Esau patria erat, a quo etiam nomen ei inditum est, ab Aus, scilicet uno ex filiis Esau. Vult igitur ostendere qualem virum ad pietatem produxerit profani et scelesti Esau provincia, ex cujus posteris justus fuit. Ausitidem regionem quidam Seonis esse dixerunt, Aus Hebraice appellatam, alii Idumæam. Eusebius (1) B veto profert Aristæum, in libro de Judæis testamentum, aliam quamdam hanc esse in Idumææ et Arabiæ finibus positam : aureæ autem eloquentiæ pater ipsam Arabiam esse affirmat, ubi et hujus generosi viri sepulcrum exstat, et sterquilini palæstra, in qua præclaris coronis redimitus fuit, anniversariisque honoribus, ut sermone celebratum est, indigenæ illum prosequuntur. Quem locum igitur incoluerit, et ubi decertaverit, ex iis quæ hactenus dicta sunt, planum est.

VERS. 3. « Et erant pecora ejus ovium septem millia, camelorum tria millia, juga boum quingenta, asinæ feminæ sequentes pascua quingentæ; et ministerium multum valde, et opera magna erant ei super terram. »

Liberorum narrat felicitatem, et possessionem percenset, ut duplicem ex eo utilitatem capiamus : quandoquidem nec divitiæ ad virtutem illi impedimento fuerunt. In tanta enim felicitate, et filiorum gloria apud homines florens, disciplinam non respuebat, neque a pietate animum abducebat; quales etiam sermones, tantis bonis spoliatus, usurpavit? Quamobrem hinc discant divites, non ob satietatem alterum injuria lædere : et pauperes gratias agant, sive opes nunquam adepti fuerint, sive adepti amiserint, et in paupertatem inciderint. Hinc etiam qui liberis orbatii sunt, solatiua sibi parent, in admirabilem justii hujus imaginem intuentes. Ministerium dicit, quod præstabatur a servis. Aquila, servitium multum valde; Synmachus vero, familiam, dilucidius interpretatus est. Opera, vero, magna, ad sensum quidem, opera sunt pietatis; ad litteram vero, in agris et in ædibus, consitiones, prata, horti, contubernia, ædificia.

« Et erat homo ille nobilis, inter eos qui a solis ortu. »

Ex electo enim Abrahamæo genere ortus erat, verique erat Abrahamæ filius, ut in cognatione, sic in pie-

μνίας^a. Διδάσκει δὲ καὶ τῶν παιδῶν αὐτοῦ τὴν ἑμι- νοίαν, καὶ φιλαδελφίαν, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν ἐπι- μέλειαν, καὶ τὸ πρὸς Θεὸν σέβας, καὶ μεθ' ὅσης ἐπιμελείας ἀνῆγε τὰ φίλτατα πολλὴν ποιούμενος; πρόνοιαν, καὶ τοὺς^b κατὰ δάνοιαν αὐτῶν ἀκουσίους ἁμαρτίας ἐξαλείφειν^c, διὰ θυσίαν τῆς εἰς Θεὸν δεήσεως.

« Ἀνθρώπος τις ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι, ᾧ ὄνομα Ἰώβ. »

Ἢ γὰρ Αὐσίτις, χώρα ἦν Ἰσαῦ τεῦ βεθῆλου καὶ πονηροῦ, ἀφ' οὗ καὶ ὠνόμασται, ἤτοι ἀπὸ Αὐς ἐνὸς τῶν υἱῶν Ἰσαῦ. Βούλεται οὖν εἰπεῖν, ὅσον ἄνδρα ἠνεγκεν εἰς εὐσέθειαν, ἢ τοῦ βεθῆλου καὶ ἀθέμου χώρα, οὗ καὶ ἀπόγονος ἦν ὁ δίκαιος· τὴν δὲ Αὐσίτιδα χώραν οἱ μὲν τὴν τοῦ Σηῶν εἶναι ἔφησαν, ἔδραστοι Ἄουθς καλουμένην, οἱ δὲ τὴν Ἰδουμαίαν. Εὐσέθιος δὲ Ἀρισταῖον εἰσάγει, ἐν τῷ περὶ Ἰουδαίων λόγῳ φάσκοντα, ἐτέραν τινὰ ταύτην εἶναι ἐν ὄρεισι κειμένην Ἰδουμαίας καὶ Ἀραβίας· ὁ δὲ χρυσοβόρῃμων Πατὴρ αὐτὴν τὴν Ἀραβίαν φησὶν, ἐνθα καὶ τὸ μνημεῖον τοῦ γενναίου φαίνεται, καὶ ἡ τῆς κοπρίας παλαιστρα, ἐν ἣ τούτῳ λαμπροῦς στεφάνους ἀνεδήσατο, καὶ τὰς δι' ἔτους αὐτῷ τιμὰς, ὡς λόγος, ἀγούσιν οἱ ἐπιχώριοι. Πού δὲ κατέκει, καὶ πού ἠγωνίσαστο ὁ ἄμειπτος, πρόδηλον ἐκ τῶν μέχρι νῦν ὀρωμένων^d.

« Καὶ ἦν τὰ κτήνη αὐτοῦ πρόβατα ἑπτακισχίλια, κάμηλοι τρισχίλια, ζεύγη βοῶν πεντακόσια, θνοὶ θήλειαι νομᾶδες πεντακόσται, καὶ ὑπηρεσία πολλὴ σφόδρα, καὶ ἔργα μεγάλα ἦν αὐτῷ ἐπὶ τῆς γῆς. »

Λέγει τὴν εὐπαιδίαν, ἀπαιρθεῖται τὴν κτησίαν, ἵνα δύο κατ' αὐτῶν εὐφελήθωμεν· ὅτι τε οὐδὲν αὐτῷ πρὸς δικαιοσύνην ὁ πλοῦτος ἐμπόδιον γέγονεν. Ἐν τῷ αὐτῷ γὰρ παρὰ ἀνθρώποις εὐδαιμονία καὶ εὐτεκνία τυγχάνων, οὐκ ἀπαιδαγωγῆτος ἦν, οὐδὲ περιεσπᾶτο τὸν νοῦν ἀπὸ τῆς εὐσεθείας· καὶ ὡς ἀφαιρεθεὶς, οἷους ἐφθέγγαστο λόγους; Καὶ πλούσιοι τοίνυν ἐντεῦθεν παιδεύσθησαν, μὴ διὰ τὸν κόρον ὑβρίζειν, καὶ πένητες εὐχαριστήτως, ἢ τὴν ἀρχὴν μὴ κτησάμενοι, ἢ καὶ ἀκτησάμενοι, καὶ εἰς πενίαν μεταπεπιτωκότες. Παραμυθείσθησαν δὲ καὶ οἱ πιδας ἀποθεβληκότες, πρὸς τὴν θαυμαστὴν εἰκόνα τοῦ δικαίου βλέποντες. Ἰπηρεσίαν δὲ τὴν διὰ τῶν οἰκετῶν φησὶν. Ὁ γὰρ Ἀκύλας, καὶ δουλεία πολλὴ σφόδρα, ἐκδέδωκεν· ὁ δὲ Σύμμαχος οἰκετία, ἐρμηνεύων σαφέστερον. Ἔργα δὲ μεγάλα, πρὸς μὲν νοῦν, τὰ τῆς εὐσεθείας, πρὸς δὲ ῥητὸν, τὰ κατ' ἀγροῦς καὶ κατ' οἴκου, φυτεῖαι, λειμῶνες, παράδεισοι, συνοικίαι, οἰκοδομήματα.

« Καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐκείνος εὐγενῆς, τῶν ἀπ' ἡλίου ἀνατολῶν. »

Τοῦ γὰρ ἀπολέκτου γένους τοῦ Ἀβραμιαίου ἐτύχαγε, καὶ τέκνον ἦν ὡς τοῦ Ἀβραάμ, ὡς τῆς συγ-

VARIAE LECTIONES.

^a Ἰσ. ἀγαθοῖς. ^b Ἰσ. τὰς. ^c Ἰσ. ἐξαλείφω. ^d Ἰσ. εἰρημένων. ^e Ἰσ. αὐτῶν.

NOTÆ.

(2) Euseb. De præp. Evang. lib. ix, cap. 23

γενεάς, οὕτω καὶ τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς ἀρετῆς ὑπάρχων διάδοχος. Ὁ δὲ Ἀβραάμ καὶ οἱ τούτου πρόγονοι τὰ ἀνατολικὰ κατῴκουν μέρη.

« Συμπορευόμενοι δὲ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους, ἐποιοῦν πότον κατ' ἐκάστην ἡμέραν, συμπαραλαμβάνοντες ἕνα καὶ τὰς τρεῖς ἀδελφὰς αὐτῶν, ἐσθίειν καὶ πίνειν μετ' αὐτῶν. »

Ἄλλήλους, φησὶν, ἐκ διαδοχῆς συνεκάλουν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ ἡμέραν· οὕτω γὰρ Ἀκύλας, ἐκδέδωκε. Τοῦτο δὲ φιλαδελφίας καὶ ὁμοιοῦς ἔργον, καὶ τῆς πατρῴας παιδείσεως γινώρισμα. Θαυμασιώτατα δὲ ἐπὶ μὲν τῶν ἀρβένων ἔφη τὸ, *Συμπορευόμενοι πρὸς ἀλλήλους*, τούτεστι, παρ' οὐδενὶ αὐτῶν περὶ πρωτείων ἢ αἴρεσις, μέγιστον δὲ ἕκαστος ἔκρινε τὸ πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐπιγέσθαι. Ἐπὶ δὲ τῶν θηλειῶν τὸ, *συμπαρφυλαμβάνειν*· οὐ γὰρ ταύτας ἀπῆτουν τὴν περὶ τῶν τοιοῦτων φροντίδα, ἀλλὰ κοινωνοὺς μόνον τῆς εὐχάρας ἐλάμβανον· καὶ οἱ μὲν ἀρβένες περὶ ταύτην τὴν διακονίαν ἡσχολοῦντο, αἱ δὲ θῆλειαι ἐσμῶ; καὶ ἀπερισπάστως συνῆσαν τοῖς ἀδελφοῖς.

« Καὶ ὡς ἂν συνετελέσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ πότου, ἀπέστειλεν Ἰὼβ καὶ ἐκαθάριζεν αὐτούς, ἀνιστάμενος τὸ πρῶτον, καὶ προσέφερε περὶ αὐτῶν θυσίας, κατὰ τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν, καὶ μόσχον ἕνα περὶ ἀμαρτίας περὶ τῶν ψυχῶν αὐτῶν. Ἐλεγε γὰρ Ἰὼβ, Μήποτε οἱ υἱοὶ μου ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτῶν κακὰ ἐνενόησαν πρὸς τὸν Θεόν. Οὕτως οὖν ἐποίησεν Ἰὼβ πάσας τὰς ἡμέρας. »

Ἦρα δὲ, πῶς καὶ ἐν τῇ θυσίᾳ ὁμόνοιαν αὐτοὺς ἐδίδασκον, ἕνα ὑπὲρ πάντων μόσχον προσφέρων, ὡς ὑπὲρ μιᾶς ψυχῆς. Τὸ μὲν οὖν, ἀπέστειλε, τὴν ἐπιμέλειαν δεικνύσι τοῦ πατρὸς· οὐ γὰρ ἐκ τύπου τινός, φησὶ, τοῦτο ἐγένετο, ἀλλ' ἐξ ἀγρύπνου φροντίδος. Τὸ δὲ ἐκαθάριζε, καθαρσίαις, ὡς ἔοικε, τοῖς δι' ὑδάτων, οἷς φυσικῶς τε ἄνθρωποι χρῶνται, καὶ κατὰ νόμον Ἰουδαίῳ. Τὸ δὲ, ὡς συνετελέσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ πότου, ἢ ὅτι κατ' ἐκάστην ἡμέραν τοῦτο ἐποίησεν, ὑπὲρ τῆς παρελθούσης σήμερον προσφέρων τὴν θυσίαν, ἢ ὅτι μετὰ τὴν περιόδον τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν ἅπαξ τῆς ἐβδομάδος. Τὰς μὲν οὖν θυσίας ὑπὲρ τῆς αὐτῶν σωτηρίας προσέφερε, τὴν δὲ μόσχον ὑπὲρ τῶν κατὰ διάνοιαν ἀμαρτημάτων· ἠὲ λαθεῖτο γὰρ τὴν συνευγμένην τοῖς δειπνοῖς τοῦ λογισμοῦ παραχῆν. Καὶ καθαίρειν ταῖς θυσίαις τὰς μόνον Θεῷ γνωσκομένας πράξεις ἠπεύγετο, πρὸς τὴν χάριν βλέπων, καὶ παρατρέχων τὰ νομικὰ παραγγέλματα. Ὁρᾷ ἀκρίθειαν εὐαγγελικῆν· τοῦ γὰρ εὐαγγελικοῦ νόμου κελεύοντος, μήτε κατὰ διάνοιαν πορνεύειν, ἢ θυμοῦσθαι εἰκῆ, ὁ ἅγιος Ἰὼβ καὶ ὑπὲρ τῶν κατ' ἔνομιαν ἀμαρτημάτων τῶν παιδῶν τὸν Θεὸν ἐξίλεστο διὰ τῆς θυσίας.

Θαυμαστοὶ γὰρ οὖν καὶ οἱ παῖδες, θαυμασιώτερος δὲ ὁ τούτων πατήρ καὶ παιδευτής. Τῶν μὲν γὰρ οὐδὲν φανερὸν ἀμάρτημα εἰδείκνυτο· διόπερ οὐδὲ ἡγωνία περὶ τούτων ὁ πατήρ· τοῦ δὲ τσαύτη τις ἦν ἡ περὶ Θεὸν καὶ παῖδας ἀγάπη, ὅτι τὸν μὲν ἐξευμένετο, τοὺς δὲ καθαίρειν καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν ἀμαρτημάτων ἐσοπούδαζεν. Ἀλλὰ βαβαὶ τῆς εὐλαθείας, καὶ τῆς περὶ τὸ Θεὸν θερμῆς θεραπειᾶς!

A lato ac virtute ei succedens. Porro Abrahamus, atque hujus maiores, Orientis provincias coluerunt.

VERS. 4. « Convenientes autem filii ejus ad invicem, faciebant convivium per singulos dies, assumentes simul et tres sorores suas, ut comederent et biberent cum eis. »

Alii alios, inquit, successive, et suo quisque certo die, invitabant; sic enim Aquila interpretatus est. Atque id erat fraternæ benevolentiae et concordiae opus, ac paternæ institutionis argumentum. Summæ vero admirationis est, quod de maribus dixit: *Convenientes inter se*, id est, nullam ob rem de principe loco inter illos erat contentio: præcipuum vero unusquisque arbitrabatur, ad alterum properare. De feminis autem enuntiavit, quod, *una assumebant*: neque enim harum rerum curam ab iis requirebant, verum sedales eas tantum in convivium adhibebant, solique mares obcuendo huic muneri intenti erant, feminae vero præclare se gerentes fratribus indivulse aderant.

VERS. 5. « Et postquam consummati esset dies convivii, mittebat Job, et purificabat eos, exurgens mane, et offerebat pro eis victimas, secundum numerum eorum, et vitulum unum pro peccato, pro animabus eorum. Dicebat enim Job: Ne forte filii mei in corde suo mala cogitarint erga Deum. Sic igitur faciebat Job omnibus diebus. »

Attende, quemadmodum vel ipso sacrificio animorum consensionem eos docebat, unicum vitulum pro omnibus, tanquam pro una anima offerens. Illud vero, *mittebat*, patris sollicitudinem indicat; non enim pro forma et ex consuetudine tantum hoc fiebat, sed ex insomni cura. *Mundabat* autem, aquis purgantibus adhibitis, quibus natura, homines, et ex lege, Judæi utuntur. Illud autem, *cum consummati esset dies convivii*, hoc ostendit, aut quod illud quotidie facitaret, ad exacti diei expiationem; aut post septem dierum anfractum, pro illorum salute semel in hebdomade hostiam offerret. Sacrificia quidem pro illorum salute offerebat, vitulum autem pro peccatis cogitationis et mentis: verebatur enim intelligentiæ perturbationem, quæ cœnas atque convivia comitari solet: et præteritis ac neglectis præceptis legis, gratiam intuens, actiones illorum soli Deo cognitatas, sacrificiis expiare contendebat. Animadvertis exquisitum cultum evangelicum; cum enim sit in evangelicis jussis, neque mente fornicandum esse, neque temere irascendum, sanctus Jobus pro peccatis liberorum quæ mente tantum conceperant, Deum hostiis placabat.

Quapropter admiratione digni sunt filii, sed admiratione dignior horum pater et præceptor. Illorum enim nullum apertum peccatum apparebat, quare pro illis minime angebatur pater; hujus autem tanta in Deum liberosque suos charitas, ut illum placatum efficeret ac mitigaret; hos vero purgare studeret a peccatis, etiam quæ mente conceperant. Papæ! quanta erga Deum pietas, et quam incitatus

studium! Sic, inquit, faciebat Job cunctis diebus. A Unde mentis ejus constans tenor, et nullis interval-
lis discretus, manifestatur: neque enim interdum
quidem actiones virtutis suscipiebat, aliquando vero
prætermittebat, sed justī vita universa Deo conse-
crabatur. Summa vero hæc laus est, et encomiorum
omnium supremum, quod pietatis officia nullo tem-
pore non exercuerit. Cessatio enim a rebus bonis,
reditus est ad improbitatem. Atque hoc loco disci-
mus, vitanda esse convivia, ut quæ peccati ansam
præbeant: siquidem ubi expleta fuerint, indigent
expiatione, tametsi ob fraternam benevolentiam
amoremque mutuum, ea filii Jobi celebrarent. Illud
recte omnino, ne forte mala cogitaverint, non quod
ejusmodi essent filii Jobi, sed quod homines essent.
Quare et illud magnum, de occultis etiam sollicitum
esse, ac metuere: quod quidem justo huic accidit,
ac propterea pro ipsis sacrificium faciebat, et a
peccatis illos liberabat. Quis autem talem curam li-
berorum gerit? Non enim, quemadmodum multorum
sermo est, Job loquebatur: Bona ac facultates iis
relinquam, gloriam et principatum tradam, agros
emam; sed quid? Ne forte quid in corde suo cogita-
verint. Quæ enim utilitas ex iis omnibus quæ hic
manent? Regem omnium propitium illis reddam, nec
quidquam postea illis deerit.

VERS. 7. « Et dixit Dominus diabolo: Unde
venis? »

Angelos cum diabolo disceptando sermocinari, ex
his quæ apud Zachariam leguntur, perspicuum est, C
ubi angelus diabolo inquit: *Increpet te qui elegit
Jerusalem*⁶; quietiam in Epistolis catholicis
dicitur: *Cum Michael contenderet de Mosis cor-
pore cum diabolo, non est ausus judicium inferre
blasphemiam, sed dixit: Increpet te Dominus*⁷. Atque
hoc loco etiam intelligere licet angelum quemdam,
divino mandato obsequentem, cum diabolo colloca-
tum esse: et quemadmodum principis cujuspian
satelles, cum responsa defert ad aliquem, principis
illa responsa esse non dubitamus, ita angelorum vo-
ces, quæ Dei voluntate proferuntur, ipsius Dei esse
creduntur. Deus igitur per sanctos angelos diabolum
alloquitur, neque enim suo sermone eum dignatur;
propter eum autem qui tentatur (Deo, scilicet, ex
egregie factis justī hominis, voluptatem capiente,
diabolo vero invidente, et tentandi ipsum veniam
postulante), Scriptura figurata loquendi forma uti-
tur. Illud autem: *Unde venis?* exprobrandi causa
dicitur diabolo: propterea quod ordinem ministran-
tium spirituum deseruerit, sicut Adamo dictum
est: *Ubi es?*⁸? id est, e quibus, in quas res deci-
disti? Fortasse etiam verba illa: *Unde venis?* ad
temerarium diaboli motum redarguendum valent,
ac si diceret: Angeli, qui mihi obsequuntur, qui
divina mea jussa capessunt, eadem cum perficiunt,
vere mihi assistunt; voluntatis meæ executionem

Α Οὕτω γὰρ ἐπὶ οὗτοί ο Ἰώβ, φησί, πάσους τὰς ἡμέρας.
Δι' οὐ δηλοῦται τὸ ἀδιάστατον τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου·
οὐ γὰρ ποτὲ μὲν τὴν ἀρετὴν ἐνήργει, ποτὲ δὲ οὐ,
ἀλλ' ὅλος ὁ βίος τοῦ δικαίου Θεῷ προσανέκειτο.
Ἀκρότατος δὲ καὶ οὗτος ἔπαυτος, καὶ τελευταίος
ἄρος τῶν ἐγκωμίων, τὴ μηδαμῶς ἀναπαύεσθαι τὴν
εὐσεβῶς πολιτευόμενον. Ἡ γὰρ ἀργία τῶν καλῶν
ἐπάνοδος πρὸς κακίαν ἐστίν. Ἐκ τούτου μανθάνομεν,
ὅτι φεῦγειν δεῖ τὰ συμπόσια, ὡς ἀμαρτίας ποιητικὰ
ἔπιουγε καὶ καθαρισμοῦ ἡμῖν δεῖ, μετὰ τὴν τούτων
συμπλήρωσιν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα οἱ τοῦ Ἰώβ παῖδες
δι' ὁμόνοιαν καὶ φιλαδελφίαν τοῦτο ἔπραττον. Εὖ δὲ
τὸ, μήποτε κατὰ ἐνεσθήσαν, οὐχ ὅτι τοιοῦτο ἦσαν
οἱ παῖδες τοῦ Ἰώβ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀθροῦνοι. Μέγα ἄρα
τὸ ὑπὲρ ἀδελφῶν φρονιζέειν καὶ δεδοικέναι· ὅπερ οὖν
καὶ ὁ δίκαιος οὗτος ἔπασχε, καὶ διὰ τοῦτο ὑπὲρ τῶν
παίδων ἐποίησε θυσίας, καὶ ἀπήλλαττεν αὐτοὺς τῶν
ἀμαρτημάτων. Οὕτω τίς προνοεῖται παίδων; Οὐκ
εἶπε, καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν νῦν ἀνθρώπων, Κατα-
λείπω αὐτοῖς ὑπάρχοντα, δῶ αὐτοῖς δόξαν, ἀρχὴν
ὠνήσομαι, ἀγροὺς πριῶμαι· ἀλλὰ τί; Μὴ τι ἐν-
εσθήσαν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν. Τί γὰρ ὄφελος, ἐκεί-
νων πάντων ἐνταῦθα μενόντων; Τὸν βασιλέα πάν-
των ἴλεω ποιήσω, φησὶν, αὐτοῖς, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς
λείπει λοιπόν.

« Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Πόθεν παραγέ-
γονας; »

Ὅτι θεοὶ ἄγγελοι προσδιαλέγονται τῷ διαβόλῳ, δη-
λοῦται μὲν καὶ ἐκ τῶν παρὰ τῷ Ζαχαρίᾳ, ἔθθα C
φησὶν ὁ ἄγγελος τῷ διαβόλῳ, Ἐπιτιμῆσαι σοὶ ὁ ἐκ-
λεξάμενος τὴν Ἱερουσαλήμ· εἰρηται δὲ καὶ ἐν
καθολικαῖς, Ὅτε ὁ Μιχαὴλ περὶ τοῦ Μωσέως δι-
εμάχετο σώματος, ὅτι οὐκ ἐτόλμησεν ὁ ἅγιος Μι-
χαὴλ κρίσιν βλασφημίας ἐπενεργεῖν κατὰ τοῦ
διαβόλου, ἔφη δὲ μόνον, Ἐπιτιμῆσαι σοὶ ὁ Κύριος.
Κἀνταῦθα τοῖνον ἐστὶν ἐννοεῖν, ὡς τῷ δεσποτικῷ
προστάγματι ὁ ἅγιός τις ἄγγελος ὑπηρετούμενος,
τὴν διάλεξιν ποιεῖται πρὸς τὸν διάβολον· καὶ ὡσπερ
εἰς δορυφόρος ἀρχοντος ἀπόκρισιν ἐκ τοῦ κρατοῦν-
τος φέρει πρὸς τινά, τοῦ ἀρχοντος εἶναι τὴν ἀπόκρι-
σιν οἰδαμεν, οὕτω καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων αἱ φωναὶ
κατὰ γνώμην Θεοῦ προσφερόμεναι^{1·5}, αὐτοῦ εἶναι
πιστεύονται τοῦ Θεοῦ. Διαλέγεται τοῖνον ὁ Θεὸς τῷ
διαβόλῳ διὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, οὐκ ἁξίων αὐτὸν
λόγου, ἀλλὰ διὰ γε τὸν πειραζόμενον (τοῦτο ἐστὶ,
τοῦ Θεοῦ τοῖς τοῦ δικαίου κατορθώμασιν ἰδομένου,
τοῦ δὲ διαβόλου διαφθορουμένου, καὶ ζητούντος λα-
θεῖν τὴν κατ' αὐτοῦ τῶν πειρασμῶν συγχώρησιν) ἢ
Γραφῆ κατὰ σχηματισμὸν τὸν λόγον προσηγαγε. Τὸ
δὲ, Πόθεν παραγέγονας; ὀνειδιστικῶς πρὸς τὸν διά-
βολον λέγεται, διὰ τὸ ἐκπεπτωκέναι τῆς τῶν λειτουργ-
γιῶν πνευμάτων τάξεως· ὡς καὶ τῷ Ἀδᾶμ τὸ,
Ποῦ εἶ; ἀντὶ τοῦ, ἐκ ποίων, εἰς οἶα καταπέπτωκας;
Τάχα δὲ καὶ ἐλεγκτικόν ἐστὶ τῆς ματαίας τοῦ διαβό-
λου κινήσεως τὸ, Πόθεν παραγέγονας; Οἱ μὲν γὰρ

⁶ Zach. iii, 2. ⁷ Judæ 9. ⁸ Gen. iii, 9.

^{1·5} ἴδ. προσφερόμεναι.

ἄγγελοι, φησὶν, ὑπηρεσίας θείας πρὸς ἐμοῦ ποιεῖν ἄπροσπεκταταί, ταύτας ἐκτελοῦντες, παρεστῆκασί μοι, αὐτὸ τοῦτο ἀντὶ παραστάσεως ἐνεργοῦντες, τὴν τῶν ἐμῶν θελημάτων ἐκπλήρωσιν· οὐ γὰρ τοπικὴ ἡ λειτουργὸς ἐμῶν.

« Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Κύριος· Προσέσχες τῇ διανοίᾳ σου, κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰώβ; »

Ἐμπατικῶς δὲ εἰρηται τὸ, τῇ διανοίᾳ σου, τῇ διεστραμμένῃ, δηλαδὴ, τῇ κακοτέχνῳ, ἣ αἰεὶ προσέχεις εἰς τὸ παρατρέψαι τῶν ἀνθρώπων τὴν εὐθύτητα. Τὸ δὲ, προσέσχες, λέγεται μὲν καὶ ἐρωτηματικῶς· δύναται δὲ καὶ ἀποφαντικῶς νοεῖσθαι, ἀντὶ τοῦ, οἶδα ὅτι προσέσχες· διαφθορεῖς γὰρ αὐτῷ διὰ τὰ προσέσχας αὐτῷ ἀρετάς. Πολλοὶς δὲ ἐγκωμῶν ὁ Θεὸς βλάθει τὸν δίκαιον, πρὸς τὴν κατὰ τοῦ ἀθλητοῦ πάλην τὸν ἀνταγωνιστὴν ἐκκαλούμενος, καὶ φησιν· Ὅτι οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀντὶ τοῦ, τῶν κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους, κατὰ τὸ ἐν τῇ Γενέσει περὶ Νωὲ λεχθὲν, ὅτι Ἦν δίκαιος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ.

« Ἀπεκρίθη δὲ ὁ διάβολος, καὶ εἶπεν ἐναντίον Κυρίου. »

Τοῦτο εἰς τὸ ἀναίδες τοῦ διαδόλου λαμβάνεται· τὸ γὰρ, ἐναντίον τοῦ Κυρίου, εἶπεν, ἵνα δείξῃ τὴν ἀναίδῃ γνώμην, τὴν ἀντιπράττειν αἰεὶ τοῖς τῷ Θεῷ δοκοῦσι σπουδάζουσιν· ὁ μὲν γὰρ Θεὸς ἐμαρτύρει τῷ δίκαιῳ, ὁ δὲ συκοφαντεῖ αὐτὸν, ὡς οὐ κατ' ἀρετὴν, ἀλλὰ κατ' ἐμπορίαν, εὐσεβοῦντα· καὶ φησι, Μὴ δωρεὰν Ἰώβ σέβεται τὸν Κύριον; Ὅντως διαδόλου τὰ ῥήματα· Οὐκ ἀρετὴν, φησὶν, ἀλλ' ἀντιμισθίαν τῶν εἰς αὐτὸν εὐεργεσιῶν, ἀπονέμει σοι τὸ σέβας· μισθωτὸς ἔστιν, οὐκ ἀληθινός. Ἐκεῖνος δωρεὰν σέβεται, ὁ μὴτε διὰ κολάσεως, μήτε δι' ἐπαγγελίας δουλεύειν Θεῷ. Ὅρα δὲ πονηρίαν· ἐπειδὴ τῶν εἰρημῶν ἐπιλαβέσθαι οὐκ εἶχε, τὴν γνώμην διαβάλλει, καὶ οὐκ ἐπιλαμβάνεται τῶν φανερῶν, ἀλλὰ πῶν ἀφανῶν.

« Οὐ σὺ περιέφραξας αὐτοῦ τὰ ἔξω, καὶ τὰ ἔσω τῆς οἰκίας αὐτοῦ, καὶ πάντων τῶν ὄντων αὐτοῦ κύκλω; »

Τῶν ἀμοιβῶν ἦδη, φησὶ, τυγχάνει, πάντα τὰ αὐτοῦ ἀβλαβῆ διαφυλάττεις, εἰρήνης ἀπολαύει βαθείας, οὐκ ἐμφύλιος, οὐκ ἐξωτερικῶς αὐτὸν ἐλυμῆνατο πόλεμος, ἔχει μισθὸν τὴν τῶν παρόντων εὐπραγίαν, ἔχει τὴν θεραπείαν τοῦ πλοῦτου, καὶ αὐτὸθεν ὑποκρίνεται τὴν εὐσέθειαν· πανταχόθεν αὐτῷ τὴν ἀπάθειαν πραγματεῖ, καθάπερ τινὰ περίβολον ὀχυρὸν^h περιφράττων, καὶ κινδύνων ἐλευθερῶν. Ὅρα δὲ, πῶς δείκνυσιν ὁ διάβολος, ὡς πολλακίς ἐπεχείρησε λυμῆνασθαι τὸν Ἰώβ· Οὐ σὺ γὰρ, φησὶ, περιέφραξας τὰ ἔξω αὐτοῦ, καὶ τὰ ἔσω; Ἴνα εἴπῃ, τὰ κατ' ἀγροῦς καὶ τῶν βοσκημάτων τὴν περιουσίαν. Πῶς δὲ οἶδας ὅτι πέφρακται, ᾧ πονηρῆ; Δῆλον ὅτι πολλακίς βουλόμενος ταῦτα ποιῆσαι, ἃ ὑστερον λαβῶν ἐξουσίαν πεποίηκας, ἔγνω, ἔκ τοῦ κεκοιλούσθαι, ὅτι πάντα περιπεφραγμένα ἦν, καὶ διὰ τοῦτο λέγεις,

^h Gen. vi, 9.

^h ἔφ. τινὲς περιτόλῳ ὀχυρῷ.

A pro assistentia adimplentes; neque enim eorum assistendi ratio, localis censenda est. Tu vero unde? neque enim meus es administer.

τούτων παράστασις. Σὺ δὲ πόθεν; οὐ γὰρ ὑπάρχεις

Vers. 8. « Et dixit ei Dominus : Attendisti cogitatione tua super servum meum Job ? »

Emphasin autem habet illud : cogitatione tua, nimirum perversa, pravisque artibus imbuta, qua ad rectas hominum mentes pervertendas semper abuteris. Illud vero, attendisti, non magis cum interrogatione quam cum affirmatione intelligi potest, ac si diceret : Scio videlicet te animum advertisse; nam ob virtutes quæ ei insunt, ei invidet. Crebris vero laudibus justum effert, ut ad ineundum cum athleta certamen læssat adversarium, dicitque, Quod non est iuxta eum, aliquis eorum qui sunt super terram, id est, nemo eadem ætate, iisdem temporibus, quemadmodum in Genesi de Noe dictum est, quia Justus erat in generatione sua^o.

Vers. 9. « Respondit autem diabolus, et dixit coram Domino. »

Hæc diaboli impudentiam pervellunt : illi enim, coram Domino dixit, mentis illius impudentiam, iis quæ probantur Deo usque adversantis, prorsus ostendit. Deus enim justo virtutis testimonium dabit : hic contra criminatur, quod non ex virtute, sed nundinatione, pietatem præ se ferret : An gratias, inquit, Job colit Deum? Verba profecto diaboli, non virtutem, inquit, tibi reddit, cum te pietate colit, verum acceptorum beneficiorum mercedem persolvit. Mercenarius est, non verus. Ille gratuito erga Deum pius est, qui nec ob supplicia, nec ob promissa illi servit. Animadvertite etiam improbitatem, cum ea quæ dicta erant, remordere non posset, animi sententiam calumniatur, et omissis eis quæ aperta et manifesta erant, occulta corripit.

Vers. 10. « Nonne tu monisti ea quæ extra ipsum, et quæ intra domum ejus, et quæ extra ex omnibus quæ sunt in circuitu ejus? »

Jam, inquit, retributionis mercedem assecutus est : quæcumque ille habet, omnia ab injuria defendis, alta pace fruitur, bella nec domestica, nec externa sunt illi infesta, præsentem fortunam felicitatem pro præmio reportat, cultus ei nequaquam deest divitiarum, atque hinc suam simulatam ostentat religionem : tanquam vallo firmissimo cum mansuetus, et a periculis liberans, securitatem illi ex omni parte, et indemnitate præstare serio studes. Vide, ut diabolus ostendat se sæpius conatum fuisse Jobum perdere : Nonne tu, inquit, munisti quæ externa, et quæ interna sunt ejus? Quasi diceret, agrorum proventus, et armentorum copiam. Sed tamen, o scelestus, unde nosti Jobum septem esse atque munitum, nisi quia sæpius te id faciendi libido incessit? quod, postea potestatem nactus, fa-

cere non dubitasti : nimirum tunc res illius omnes a ὅτι: *Σὺ περιφραξας τὰ αὐτοῦ κύκλω*. Πάντ' γὰρ, vallatas esse intelligebas, cum prohibebaris, idco- ἐφ' ὅσον οὐ εἶδοται τῷ διαβόλῳ, Θεὸς περιφράττει. que dicis : *Et omnia quæ sunt illi in circuitu munisti*. Cuncta enim Deus tuctur, in quæ diabolo i- testas non conceditur.

VERS. 11. « Sed mitte manum tuam, et tange omnia quæ habet, si non in faciem tibi benedixerit. »

Scriptura autem pro, *blasphemabit*, honesto usa vocabulo, dixit, *benedicet* ; sicut et in Regnorum libris de Nabutho scriptum est, *Benedixit Deum et regem*.

VERS. 12. « Tunc dixit Dominus diabolo : Ecce omnia quæcunque sunt ei, do in manum tuam, sed cum ne tetigeris. »

Olympiodori et Polychronii. Cum futuri ignarus sit diabolus, neque in hominum corda insinuare sese penitus possit, frustra sibi justī cladem pollicetur ; quandoquidem dicat : Si Deus mihi potestatem in ejus facultates concesserit, et rerum copia ac gloria B
qua fruitur spoliare permiserit, ut blasphema verba proferat, facile incitabo. Deus autem, qui futura longe ante novit, de athletæ sui victoria non dubitavit, unde et diabolo, pro sua libidine contra justum facere veniam concessit, modo corpori parceret, nec injuriam ullam ei inferret.

Ac vide, nec dicente scelesto : Veniam mihi concede, magnus agonotheta, cui sui erat virtus athletæ perspecta, eidem adversario eum condonat, ut illo ipso, utcunque collibitum fuerit, utatur. Sed quoniam humani generis hostis furorem nunquam expleri posse intelligebat, ejus libidinem infinitam certis finibus circumscribit : rebus, inquit, illius tua voluntate et arbitrato utere, ipsum vero ne attigeris. C

Attende ejus, qui certamini præest, sapientiam. Nam primum in externis, et in quibus minus erat periculi, athletam ipsum exerceri sinit ; sed ubi victorem eum declaravit, tunc adversus corpus certamen proponit : interea tamen calamitatem juxta vires melitur, cumque bono animo esse jubet ; quæ autem illius sunt, adversario tradit. Quid enim mali hinc capiat vir ad veram philosophiam institutus, qui nullum iis deferre solet honorem, quæ corruptioni et risui obnoxia sunt ?

« Et egressus est diabolus a Domino. »

Quoniam locus est nullus a divina potestate et imperio seclusus, sic tamen Scriptura loquitur, ut ostendat diabolus, concessa semel venia sine cunctatione opus aggredi : et quod intra id quod bonum est, malum neque reperitur, neque committi possit ; quæ enim mala sunt, extra bonum sunt. Ergo, meo quidem judicio, illud, *Egressus est a Domino*, pro eo est, impetrata ab illo venia, ad illa quæ sibi permissa sunt agenda, aggressus est.

VERS. 13. « Et erat sicut dies hæc. »

Pro illo est, dies advenit, qua theatrum apertum est, ac certamen initum, atque ad luctationem athleta descendit. Illud quoque considera, quemad-

« Ἄλλ' ἀπέστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἄψαι πάντων ὧν ἔχει, εἰ μὴ εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει. »

Εὐφύμως δὲ ἡ Γραφή, τὸ, *εὐλογήσει*, ἀντὶ τοῦ, *βλασφημήσει*. χρῆται· ὡσπερ καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις γέγραπται περὶ τοῦ Ναβουθαί, *Εὐλόγησε Θεὸν καὶ βασιλέα*.

« Τότε εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Ἰδοὺ πάντα ὅσα ἔχει, δίδωμι ἐν τῇ χειρὶ σου, ἀλλ' αὐτοῦ μὴ ἄψῃ. »

Ὀλυμπιοδόρου καὶ Πολυχρονίου. Ὁ μὲν διάβολος οὐκ εἰδὼς τὸ μέλλον, οὐδὲ ἐμβατεύων καρδίαις, μάτην ἐπαγγέλλεται τὴν ἦτταν τοῦ δικαίου· εἶπερ γὰρ φησὶν, *εἰ συνεχώρησέ μοι ὁ Θεὸς ἄψασθαι τῶν αὐτῷ προσόντων, καὶ γυμνῶσαι τῆς προσούσης περιουσίας τε καὶ δόξης, παρεσκευάσα ἂν αὐτὸν βλάσφημα ῥήματα φθέγγεσθαι*. Ὁ δὲ Θεὸς ἰ προγνώστης ὢν, οἶδεν ὡς νικήσει ὁ ἀθλητῆς· ὅθεν καὶ συνεχώρησε τῷ διαβόλῳ τὰ κατὰ γνώμην πρᾶξις περὶ τὸν δίκαιον, μόνον εἰρξας αὐτὸν τῆς κατὰ τοῦ σώματος βλάβης.

Ὅρα δὲ, ὅτι τοῦ πενητοῦ μὴ εἰρηκότος, Ἐπίρροφόν μοι, ὁ μέγας ἀγωνοθέτης τὴν ἀνδρείαν ἐπιστάμενος τοῦ οἰκείου ἀθλητοῦ, αὐτῷ τῷ ἀντιπάλῳ δίδωσιν αὐτὸν ἔχδοτον, χρῆσθαι ὡς βούλεται. Εἰδὼς δὲ τοῦ μισανθρώπου τὸν ἀκόρεστον θυμὸν, μέτρῳ περιορίζει τὸ ἀόριστον αὐτοῦ τῆς ἐπιθυμίας· τοῖς μὲν γὰρ αὐτοῦ, φησὶν, ὡς βούλεις κέχρησθαι, αὐτοῦ δὲ μὴ ἄψῃ.

Ὅρα δὲ σοφίαν ἀγωνοθέτου. Πρῶτον ἑαυτὸν ἰ ἀθλητὴν ἐν τοῖς ἐξωθεν καὶ ἀκινδυνωτέροις διαγυμνασθῆναι, εἶτα νικηφόρον ἀνδειξας, τότε προτίθησι καὶ τὸν περὶ τὰς σάρκας ἀγῶνα· τῶς γοῦν μετρεῖ τὴν συμφροσῆν, καὶ μένειν μὲν αὐτὸν ἀσφαλῶς κελεῖται, τὰ δὲ περὶ αὐτὸν ἐκδίδωσι· τί γὰρ ἂν ἐντεῦθεν πῆθαι φιλόσοφος ἀνὴρ, ὁ μὴ τιμῆν ἐγνωκῶς τὰ φθορᾶς καὶ γέλωτος ὑπεύθυνα ;

« Καὶ ἐξῆλθεν ὁ διάβολος παρὰ τοῦ Κυρίου. »

Καίτοιγε οὐκ ἔστι τόπος ἐξω τῆς τοῦ Θεοῦ δεσποτείας, ἀλλ' οὕτως εἶπεν, ἵνα δεῖξῃ ὅτι τὴν ἐπιτροπὴν λαβὼν διὰ τῆς συγχωρήσεως, εἶχετο λοιπὸν τοῦ ἔργου, καὶ ὅτι ἐντὸς τοῦ ἀγαθοῦ, φαῦλον οὐδὲν, οὕτε εἶναι, οὕτε πράττεσθαι, δύναται· Ἐξω γὰρ εἰσι τοῦ ἀγαθοῦ τὰ φαῦλα. Κατὰ μὲν οὖν τὸν ἐμὸν λόγον τὸ, *Ἐξῆλθε παρὰ Κυρίου*, ἀντὶ τοῦ, παρ' αὐτοῦ λαβὼν τὸ ἐνδόξιμον, ἀπῆει λοιπὸν ἐνεργήσων ὅσα συνεχωρήθη.

« Καὶ ἦν ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη. »

Ἄντὶ τοῦ, ἦξεν τις ἡμέρα, ἐν ᾗ τὸ θέατρον ἠνολήθη, καὶ ὁ ἀγὼν συνεχροτήθη, καὶ ὁ ἀθλητῆς κατέβη πρὸς τὰ παλαίσματα· καὶ ὅρα ὡς ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ

• III Reg. xx, 13.

† Ἰσ. τοῦ μέλλοντος. ἰ Ἰσ. ἐξ τῶν.

πάντα ὁ διάβολος ἐπήγαγε τὰ δεινὰ, εἰς ἐκπλῆξιν αὐτὸν, ἢ ἀγανάκτησιν καὶ βλασφημίαν κινήσαι βουλόμενος· τοῦτο γὰρ δὲ καὶ ὑποσχόμενος ἐτύχανε, φῆσας· *Εἰ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει.*

« Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος ἦλθε πρὸς Ἰώβ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τὰ ζεύγη τῶν βοῶν ἤροτρία, καὶ αἱ θήλειαι ὄνοι ἐδόσκοντο ἐχόμενοι αὐτῶν, καὶ ἐλθόντες οἱ ἀχμαλωτεύοντες ἤχμαλώτευσαν αὐτάς, καὶ τοὺς παῖδας ἀπέκτειναν ἐν μαχαίραις, σωθεὶς δὲ ἐγὼ μόνος, ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι. »

Ἠδύνατο μὲν ὁ διάβολος ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ λαβῶν, καὶ πολεμίων διερεθίσαι ψυχὰς, καὶ πῦρ αἰθέριον κατάγειν, καὶ μόνους ἀγγέλους σώζειν τῶν συμφορῶν, καὶ πνεῦμα συγκινεῖν εἰς τὴν τῆς οἰκίας κατάπτωσιν, τῇ ἀγγελικῇ δυνάμει χρώμενος, ἢ ἐξ ἀρχῆς ἐληψε παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ. Ἠδύνατο δὲ, ὡς ἔφην, παρὰ Θεοῦ συγχωρούμενος· δύναται ἂν καὶ σχηματίζεσθαι, καὶ τοὺς οικείους δορυφόρους δαίμονας διασκευάζειν, ὡς πολεμίους φαίνεσθαι, καὶ ὡς ἀνθρώπους ἀπαγγέλλοντας τὰς συμφοράς· καὶ πῦρ ὑπόληψιν ποιεῖν ἐξ οὐρανοῦ κατερχομένου, καὶ πνοῆς ἀνέμου βιαιᾶς φερομένης κατὰ τῆς οἰκίας· ὅπουγε καὶ εἰς ἀγγελον φωτὸς μετασχηματίζεται, τοιαύτην τινὰ φύσεως ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ λαχῶν. Εἴτε οὖν οὕτως, εἴτε ἐκείνως ἔγγωνισατο, πλὴν ὅτι πικρῶς, καὶ ἐντέχνως, καὶ κακοήθως ἐχρήσατο τοῖς παλαίσμασιν¹. ὅρα γὰρ ἀγγελίαν διαβολικὴν κακοτέχνως, καὶ κατὰ ἀξίαν προερχομένην, ἐφ' ἣ τὴν ἀπειστον τοῦ δικαίου κατασεῖσαι ψυχὴν· οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, τὰ ζεύγη τῶν βοῶν, ἀλλὰ καὶ ἤροτρία, ἀντὶ τοῦ, πόρον τῶν ἐκ τῆς γῆς προσόδων εἰργάζοντο· οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, *αἱ θνοὶ*, ἀλλὰ *αἱ θήλειαι*, ἐξ ὧν ἡ ἐπιγονὴ καὶ ἡ ἀξίησις· εἴτα, εἰρηκῶς τὴν ἀφαίρεσιν τῶν ἀλόγων, τότε εἰς ἀξίησιν τοῦ πίδακος, προστίθησι καὶ τῶν οικητῶν τὴν ἀναίρεσιν, τῶν ἐπὶ τοῖς κτήνεσι τεταγμένων.

Σέσωσται γὰρ μόνος ὁ ἀπαγγεῖλας ταῦτα, οὐ φιλιανθρωπία τοῦ πολεμίου, ἀλλ' ἵνα μηνυτῆς τῶν σκυθρωπῶν γένηται· ἴσως δὲ οὐκ ἀνθρωπος ἦν ὁ ἀπαγγέλλων, ἀλλ' αὐτὸς ὁ δαίμων εἰς τοὺς ἀγγέλους ἐσχηματίζετο.

« Ἐτι τοῦτου λαλοῦντος, ἦλθεν ἕτερος ἄγγελος, καὶ εἶπε πρὸς Ἰώβ· Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέκαυσε τὰ πρόβατα, καὶ τοὺς ποιμένας κατέφαγεν ὁμοίως, καὶ σωθεὶς ἐγὼ μόνος, ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι. »

Ἐπειδὴ πρὸς τὴν πρώτην ἀκοὴν ὁ δίκαιος οὐκ ἐταράχθη, ἀλλὰ γενναίᾳ ψυχῇ τὴν ἀγγελίαν ἠνεγκε, καὶ τὴν πείραν τοῦ δυσμενοῦς ἀπεκρύπτει, εὐθύς ἕτερος τοῦ διαδόλου δορυφόρος ἐπέστη, οὐκ ἔτι μὲν αὐτὸν ἐξ ἀνθρώπων πολεμεῖσθαι λέγων, οὐρανὸν δὲ κεραυνῶ βληθῆναι τὰ πρόβατα καὶ τοὺς ποιμένας, καὶ τὸν Θεὸν αὐτῷ παραδηλῶν πολέμιον γεγενῆσθαι, τὸν ὑπ' αὐτοῦ σεβόμενον.

« Ἐτι τοῦτου λαλοῦντος, ἦλθεν ἕτερος ἄγγελος,

¹⁰ II Cor. II, 14.

¹ ἴσ. ἠδύνατο. ¹ ἴσ. φανερόν ἐστιν.

modum uno die malorum iliadem diabolus intulerit, ut cum ad amentiam, ad indignationem, et ad congerenda in Deum maledicta incitaret. Id enim sibi pollicebatur, cum diceret : *Si non in faciem te eulodixerit.*

VERS. 11, 15. « Et ecce nuntius venit ad Jobum, et dixit ei : Jugu boum arabant, et asinae feminae pascabantur conjunctae eis, et venientes captivantes captivarunt eas, et pueros interfecerunt in gladiis : salvatus autem ego solus, veni ut annuntia-rem tibi. »

Potuit quidem diabolus, a Deo potestate accepta, et inimicorum animos irritare, et ignem e caelo deducere, ac calamitatum soles nuntios servare, et ventum, angelicis viribus utens, quas a primo ortu a Deo acceperat, ad disturbandas aedes impellere; potuit autem, ut dictum est, venia a Deo prius concessa. Potuit etiam novas formas inducere, et daemones satellites suos, falsa quadam effigie conformare, ut hostes apparerent, et quasi homines, calamitatum nuntii essent; potuit etiam, ignis e caelo ruentis, et venti violenti domum evertentis, opinionem concitare; cum *in angelum lucis transfiguratur*¹⁰, talemque naturae potestatem ab Opulente sortitus sit. Sive igitur haec, sive illa ratione pugnaverit, manifestum tamen est quod acerbe, astute et maligne luctationibus usus fuerit : considerata enim quo improbo artificio diaboli nuntius processerit, et progrediendo incrementum ceperit, ut Jobi animum inconcenssum labefactaret; non enim simpliciter dixit, *Jugu boum*, sed addit, *arabant*, id est, quantum ex iis quae terra reddit, faciebant : neque simpliciter dixit, *asinæ*, sed, *asinæ feminae*, e quibus fetus et propagatio. Ad haec, jumentorum amissione exposita, servorum, qui armentis praepositi erant, caedem adjicit, ut doloris acerbiter augeat.

Non humanitate adversarii servatus est solus qui haec nuntiaret, sed ut tristium rerum duntaxat nuntius existeret : fortasse etiam, non homo aliquis erat qui nuntium perferebat, sed ipse demon nuntiorum personam ac formam inducibat.

VERS. 16. « Adhuc isto loquente, venit alius nuntius, et dixit ad Jobum : Ignis cecidit de caelo, et combussit oves, et pastores devoravit similiter, et salvatus ego solus, veni ut annuntia-rem tibi. »

Ubi primo audito nuntio, non solum justus animus consternatus non est, verum animo forti tulit, atque imminentis adversarii impetum propulsavit : confestim alius quidam diaboli satelles supervenit, non amplius sibi ab hominibus bellum inferri dicens, verum oves ac pastores caelitus fulmine tactos esse, Deumque ipsum, quem venerabatur, hostem sibi factum esse subindicans.

VERS. 17. « Adhuc isto loquente, venit alius

nuntius, et dixit ad Jobum : Equites fecerant nobis A tria capita, et circumdederunt camelos, et captivarunt eos, et pueros occiderunt in gladiis : salvatus autem sum ego solus, et veni ut annuntiarem tibi. »

Rursus belli mentio per nuntium fit, ut Jobus anumum desponderet, quasi a Deo et hominibus bello lacessitus. Huid' autem, *capita tria*, id est, triplici adversarii instructa acie, tribusque ducibus creatis, irruptionem fecerunt : sic enim Aquila exposuit : *Chaldaei disposuerunt contra nos tres praefecturas*. Addit vero narrationi, solum calamitatis nuntium fuisse servatum; nec de interfectis silet hominibus, quorum nece viri probi magnopere moerent.

VERS. 18. « Adhuc isto loquente, alius nuntius venit, dicens Jobo : Filiis tuis et filiabus tuis comedentibus et bibentibus apud fratrem suum seniorum [VERS. 19], subito spiritus vehemens irruit e deserto, et tetigit quatuor angulos domus, et cecidit domus super liberos tuos, et mortui sunt; salvatus autem sum ego solus, et veni ut annuntiarem tibi. »

Hic etiam diaboli atrocitatem cognosce, et callidum narrationis artificium diligenter observa, quomodo nominatim prolis mentionem facit, propemodum ipsi naturæ justæ vulnus infligens. Neque enim dixit : *Supra omnes qui intus erant, cecidit* (quamvis omnibus sepulcrum unum domus effecta sit, omnesque ruina sua interemerit, ex quorum numero solus ego servatus sum), sed magis proprie, naturam ei in memoriam revocans, ac letales plagas incutiens, dixit : *Cecidit super liberos tuos*. Convivium vero exornat, cum illius structorem fratrem natu majorem fuisse confirmat; porro liberos hilares ac ludibundos fuisse, ventum autem magnum e deserta regione repente commotum esse, ac alias quidem domus non attingisse, solam eam ubi epulabantur filii, eversam esse.

Rursus a Deo immissam calamitatem comminiscitur : cum enim adversariorum incursionem duplicem, et a Deo duplicem item finxisset, ignis ac venti, postremo liberorum cladem, nuntiis solis superstitionibus, subjungit, ut inopinato nuntio, ad consilii inopiam, animique perturbationem, et blasphemiam contra Deum, justum impelleret.

VERS. 20. « Cum sic audisset Jobus, surgens, discidit vestes suas, et totondit comam capitis sui. »

Probabile est, ob superiores narrationes cogitandum eum, rerum eventus admiratum fuisse. Ubi vero de tantæ ac tam speciosæ sobolis subito auditiv interitu, ne doloris, communisve sensus expertus videretur, quod debetur, naturæ largitur; vestemque discindit, ac comam, ad speciem luctus, tondet. Neque enim victoria quis idcirco potitur, quia non patitur; sed idcirco quia, cum patitur, animo perfert invicto.

VARIAE LECTIONES.

ⁿ ἴσ. ἐπάγει. ^o ἴσ. τῷ παραδόξῳ. ^o πάσχειν τό.

καὶ εἶπε πρὸς Ἰώβ· Οἱ ἵππεῖς ἐποίησαν ἡμῖν κεφαλὰς τρεῖς, καὶ ἐκύκλωσαν τὰς καμήλους, καὶ ἤχμαλώτευσαν αὐτάς, καὶ τοὺς παῖδας ἀπέκτειναν ἐν μαχαίραις· ἐσώθην δὲ ἐγὼ μόνος, καὶ ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι. »

Ἡ πάλιν κάτωθεν ἀγγελία τοῦ πολέμου, ὡς ἀνὰ πείρη, καὶ ὑπὸ Θεοῦ, καὶ ὑπὸ ἀνθρώπων πολεμοῦ-μενος. Τὸ δὲ, *κεφαλὰς τρεῖς*, ἀντὶ τοῦ, διέταξαν ἑαυτοὺς οἱ πολέμοι εἰς ἀρχὰς καὶ τάγματα τρία. Οὕτω γὰρ Ἀκύλας ἐκδέδωκεν· *Οἱ Χαλιδαῖοι ἔθηκον καθ' ἡμῶν τρεῖς ἀρχάς*. Σώζεσθαι δὲ πάλιν μόνον φησὶ τῶν συμφορῶν ἀγγελιαφόρον· προσέθηκε δὲ καὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀναίρεσιν, ἐφ' ἣ μάλιστα ἀλγοῦσιν οἱ δίκαιοι.

« Ἐτι τοῦτου λαλοῦντος, ἄλλος ἄγγελος ἔρχεται, λέγων τῷ Ἰώβ· Τῶν υἱῶν σου, καὶ τῶν θυγατέρων σου, ἐσθιόντων καὶ πινόντων παρὰ τῷ ἀδελφῷ αὐτῶν τῷ πρεσβυτέρῳ, ἐξαίφνης πνεῦμα μέγα ἐπέβηθεν ἐκ τῆς ἐρήμου, καὶ ἤψατο τῶν τεσσάρων γωνιῶν τῆς οἰκίας, καὶ ἐπεσεν ἡ οἰκία ἐπὶ τὰ παῖδιά σου, καὶ ἐτελεύτησαν, ἐσώθην δὲ ἐγὼ μόνος, καὶ ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι. »

Θεώρει δὲ κἀνταῦθα τοῦ διαβόλου τὴν πικρίαν, καὶ ἐπιστήμηναι τὸ ἐπιτηθευμένον τῆς ἀγγελίας, πῶς ὀνομαστὶ τῆς γονῆς μένηται, μονονουχὶ τὴν φύσιν αὐτὴν τοῦ δικαίου πλήττων. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἐπεσεν ἐπὶ πάντας τοὺς ἔνδον, καίτοιγε πᾶσιν εἰς ἐγένετο ἄσφοδ ἡ οἰκία, καὶ πάντας ἀπέκτεινεν, ἐξ ὧν αὐτὸς, φησὶν, ἐσώθην δὲ ἐγὼ μόνος· ἀλλ' ἰδικῶς φησὶν Ἐπεσεν ἐπὶ τὰ παῖδιά σου, τῆς φύσεως ἀναμιμνήσκων, καὶ καιρίας αὐτῷ διδοῦς τὰς πληγὰς. Σεμνύ-νει καὶ τὸ συμπόσιον, παρὰ μὲν τῷ ἀδελφῷ πρεσβυτέρῳ λέγων γίνεσθαι, αὐτοὺς δὲ κατευφραίνεσθαι, καὶ ἐξαίφνης ἐξελεῖν ἀνεμον μέγαν ἐκ τῆς ἐρήμου, καὶ ἄλλης μὲν οἰκίας μὴ ἄψασθαι, μόνον δὲ ἐκείνην, ἐνθα οἱ παῖδες εὐωχοῦντο, κατασεισάει.

Πάλιν δὲ θεήλατον ἐπλασε τὴν συμφορὰν· δύο μὲν πολεμίων σχηματίσας ἐφόδους· δύο δὲ ἐκ Θεοῦ, τὴν τε τοῦ πυρός, καὶ τοῦ ἀνέμου, τελευταίαν δὲ τὴν τῶν παίδων ἀναίρεσιν ἐπαγαγῶν^m, μόνων σωζομένων ἀγγέλων, τὸ παράδοξονⁿ, εἰς ἀμχανίαν, καὶ σύγ-
D χυσιν, καὶ τὴν κατὰ Θεοῦ βλασφημίαν ὑπερεθίζων τὸν δίκαιον.

« Οὕτως ἀκούσας Ἰώβ, ἀναστὰς διέβρηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἐκείρατο τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ. »

Ἐπὶ μὲν ταῖς προτέραις ἀγγελίαις σύννοος ἦν; ὡς εἰκός, καὶ ἐθαύμαζε τὰ γινόμενα. Ὡς δὲ τὴν τῶν πολλῶν καὶ ὠραίων παίδων ἀθρόαν ἤκουσε τελευτήν, ἵνα μὴ τις ἀνάληγτος εἶναι δόξη, καὶ ἀσιμπαθής, ἀποδίδωσι τῇ φύσει τὸ χρέος, καὶ διαβρῆσσει μὲν τὴν ἐσθῆτα, κείρεται δὲ τὴν κόμην πενθικῶς. Οὐ γὰρ ἐν τῷ μὴ πάσχειν ἡ νίκη, ἀλλ' ἐν τῷ πάσχοντι^o καρτερεῖν.

Εἰ δὲ περιεβόηξαστο τὸν χιτῶνα, καὶ περιεἶλε τὴν Ἀ
 κόμην, οὐκ ἀφιλόσοφον τὸ συμπαθές· καὶ τοῦτο
 δείκνυσιν μὲν Παῦλος, λέγων ἐν ταῖς Πράξεσι· *Τί
 ποιεῖτε κλαίοντες, καὶ συνθρόπτοντές μου τὴν
 καρδίαν;* Δείκνυσιν δὲ καὶ Δαβὶδ, οὐ τῶν παιδῶν τὸν
 πειθῆγιον, ἀλλὰ τὸν πολεμικώτατον ὀλοφυρόμενος, καὶ
 μετὰ πικρῶν οἰμωγῶν ἀναστένων, καὶ λέγων· *Υἱέ
 μου Ἀβεσσαλώμ, υἱέ μου!* Δακρύει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ
 Θεὸς ἡμῶν καὶ Σωτὴρ συμπαθῶς, εἶτε διὰ τὸν Λάζα-
 ρον, εἶτε διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπώλειαν, ὃ δὴ καὶ
 ἀληθέστερον εἰπεῖν. Καὶ Ἰωβ τοῖνον, ἵνα μὴ δόξη
 ἀσυμπαθὴς τις εἶναι, ὃ δὴ καὶ φύσει καὶ ἀρετῇ
 ἀνοικεῖον, πάσχει τὰ τῆς φύσεως, καὶ ἀλγήσας, κεί-
 ρεται τὴν κόμην. Οἷς μὲν γὰρ τὸ κομᾶν πρὸς κόσ-
 μον νενόμιστο, οὗτοι· ἐπὶ τοῖς πένθεσιν ἐκείροντο·
 οἷς δὲ τὸ κείρεσθαι εὐπρεπὲς ἐδόκει, οὗτοι ἐπὶ τοῖς
 πένθεσιν ἐκόμουν, τοῦ τῶν τριχῶν ἀνεχόμενοι βάρους·
 περιβόηγνυσιν δὲ καὶ τὴν ἐσθῆτα, ὅπερ καὶ αὐτὸ
 πένθους ἦν ταῖς ἀρχαίσι σύμβολον. Εἴποι δ' ἄν τις,
 γλαφυρώτερον ἐξηγούμενος, ὅτι καὶ αὐτὴν τῷ δια-
 θλίψῃ τὴν ἐσθῆτα προσέβριψεν, ὅτι τις ἀθλητὴς εἰς
 πάλην ἀποδύμενος, ὡς ἄν γυμνὸς γενόμενος, τὰ πο-
 λυύμνητα φθέγγεται βήματα.

« Καὶ πεσὼν χαμαὶ, προσεκύνησε τῷ Κυρίῳ, καὶ
 εἶπεν· Αὐτὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου,
 γυμνὸς καὶ ἀπελεύσασμαι ἐκεῖ. »

Βαβαί, φιλοσοφίας ὑπερβολὴ Ρ. τῷ μὲν σχήματι,
 τῇ φύσει τὸ χρεῖος ἀπέδωκε περιβόηξάμενος τὴν
 ἐσθῆτα, καὶ τὴν κόμην τιλάμενος· τῇ δὲ διαθέσει,
 χωρεῖ πρὸς Θεόν, καὶ φυσικῶς ἄπτεται φιλοσοφίας,
 ἐν μέσοις τοῖς πάθεσιν, ἐαυτὴν τε καὶ ἡμῖν τὸ τῆς
 παραμυθίας κατασκευάσας φάρμακον. Νόμος ἀνθρώ-
 πῳ, φησὶν, ἐξ οὐκ ὄντων, εἰς τὸ εἶναι παράγεσθαι
 γυμνὸν, ἀλλὰ καὶ ἐξέναι τοῦ βίου, μετὰ τοῦ ὁμοίου
 σχήματος. Τί οὖν δεῖνόν πεπόνθαμεν, φησὶ, φυσικῶς
 μὲν οὐδὲν ἔχοντες, εἰληφότες δὲ παρὰ Θεοῦ, καὶ αὐ-
 θις ἀφαιρέθεντες, ὧν μικρὸν ὕστερον τὴν στήρην
 ὑπομένειν ἀνάγκη; καὶ νομίζει μὲν ὑπὸ Θεοῦ πά-
 σχειν τὰ δεῖνά, προσκυνεῖ δὲ, καὶ εὐχαρίστω; ἀποδί-
 δωσι τὴν παρακαταθήκην, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀκοντοῖς
 διαβολικῶς κατατοξεύει τὸν ἀλιτήριον. Ὁ μὲν ἔλεγεν,
 εἰρνευόμενος, εἰ μὴ εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσῃ,
 ἀντὶ τοῦ, δυσφημήσει· ὁ δὲ τὸν χαριστήριον ἐπὶ τοῖς
 συμβᾶσιν ἀναπλέκων ὕμνον, αὐτὴν ταύτην ἀφίγει
 τὴν φωνὴν, εὐλογῶν τὸν Θεόν, καὶ φησιν.
 acciderunt, calamitatibus, ad gratias agendas comparato hymno, vocem, cum divina laude conjunctam,
 hujusmodi effert.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Προθεωρία.

Ὁ κοινὸς τοῖνον τῶν ἀνθρώπων ἀλιτήριος διάβο-
 λος, οὐ φέρων τοῦ δικαίου τὴν ἐπ' ἀρεταῖς ἀνδραγα-
 θίαν, ἀλλ' οὐδὲ ἔχων τινὰ ἐξουσίαν καθ' ἡμῶν, ὅπου-
 γε οὕτε χοίρων ἔσχεν, εἰ μὴ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰλη-

¹⁵ Act. xxi, 13. ¹⁶ II Reg. xviii 35. ¹⁷ Joan. x, 35.

VARIÆ LECTIONES.

Ρ Ἰσ. τῆς ὑπερβολῆς.

Quod si tunicam dilaceravit, cesariemque cir-
 cumcidit, non propterea affectum, philosopho alic-
 num, ostendit : nam eumdem ipsum Paulus, his
 verbis, in Actis, præ se tulit : *Quid facitis flentes,
 et affligentes cor meum* ¹⁵ ? Eundem David ostendit,
 cum non morigerum aliquem ex liberis, sed eum
 qui illi armis fuit infestissimus, deploraret, luctuque
 ac mœrore acerbo ingemiscens, diceret : *Fili mi
 Absalon, fili mi* ¹⁶ ! Lacrymas etiam cum commiser-
 atione fudit Deus et Salvator noster, sive causa
 Lazari ¹⁷, sive (ut verius dicam) propter Judæorum
 exitium. Ergo Jobus queque, ne communem sensum
 exuisse videretur (quod a natura atque virtute
 alienum est), quod naturale fuit, passus est, ac
 mœrens comam radit. Nam quibus comam nutrire
 ornamento erat, illi luctus tempore radebantur :
 contra, quibus tonderi decorum ducebatur, ii, cum
 in squalore luctuque jacerent, comam nutriebant,
 et capillorum molestiam ferebant : vestem etiam di-
 lacerat, quæ priscis hominibus mœroris erat signi-
 ficatio. Dixerit vero aliquis, qui concinnius hæc ipsa
 volet interpretari, quasi athletam quemdam, nuda-
 tum ad luctum, diabolo vestem projecisse, ut nudus
 existens, celebria illa verba proferret.

VERS. 20, 21. « Et procumbens humi adoravit Do-
 minum, et dixit : Ipse nudus egressus sum de utero
 matris meæ, nudus et revertar illuc. »

Papæ ! quæ isthæc est philosophiæ excellentia ?
 externa quidem specie, naturæ debitum persolvit,
 discissa tunica, vulsaque coma : affectu autem ad
 Deum confugit, flexisque genibus, cum sincere
 adorat, et in mediis calamitatibus philosophiam na-
 turaliter exercet, dum sibi ac nobis, ad ægritudi-
 nem solandam, medicamenta parat. Ea est, inquit,
 homini sancita lex, ut ab iis quæ non sunt, ad id
 quod existit, nudus deducatur, eademque forma
 excedat e vita. Quid igitur mali, inquit, passi su-
 mus, cum a natura quidem nihil habeamus, si rebus
 nobis a Deo datis rursus spoliemur, quarum non
 multo post nobis erat amissio necessario sustinen-
 da ? Ac Deum quidem calamitatum auctorem arbi-
 trabatur, nihilominus eum veneratur, grataque vo-
 luntate depositum reddit, suisque improbum diabo-
 lum jaculis configit. Is enim usus ironia, dixerat,
 si non in faciem tibi benedixerit, id est, si non im-
 probas in te voces jactarit : hic autem, in illis, quæ

CAP. II.

Protheoria.

Communis igitur humani generis et scleratus
 calumniator, cum præstantem justî virtutem ferre
 haudquaquam posset, nec ullum in nos imperium
 obtineret, quod ipsum nec in porcos, nisi Salvatoris

consensu, habere potuit, justum hunc apud Deum criminatur, quod non virtutis ergo, sed ut accepta divinitus beneficia, ratione quadam remunerari videretur, quæ decebant, administraret: quoniam dicit: Spolia ipsum felicitate, et moris improbitatem cognosces; simul enim ut ei externarum rerum copiam ademeris, in os adversus te jaciet maledictum. Sed tamen Deus cum justii invictum animum perspexisset, velletque cum per hæc certamina illustriorem reddere, potestatem adversus Jobi opes diabolo permisit. Ad quas ille perdendas ita bacchatus est, ut funditus cunctas everterit, nuntiisque solis calamitatum pepercerit, qui cum semper novis, acerbissimisque nuntiis percelleret. Cumque pretiosissima patrum suppellex sint liberi, optima filiorum decade intercepta, diabolus simul eos convivantes repentina domus conquassatione omnes contrivit: ita e domo sepulcrum effecit, ac domum, quæ multorum filiorum comitatu erat instructa, puncto temporis viduavit. Tunc indomitus ille Jobus, quod suum erat, naturæ reddens, vestem discidit, nec propterea quidquam aut animi sui splendore alienum, aut mentis celsitudine indignum loquitur, ima vero in gravissima illa et maxima plaga, celebratissimas illas voces protulit: *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino placuit, ita factum est; sit nomen Domini benedictum*¹⁸. Quibus quidem vocibus cum letale vulnus diabolus accepisset, et præcipue propter laudes quas Deus justo detulit, pudore tamen suffusus non est (siquidem bellua impudens est); contra justii cutem certamen instituit, rogatque Deum ut sibi in Jobi corpus potestatem faciat. Sed Deus (quæ ejus est benignitas) qui athletas suos corona insigniendos, angelis et hominibus spectaculum publicum proponit, etiam hæc permittit. Postquam vero insanabilem plagam justus accepit, nec ideo animo dejectus aut immutatus est, ad veteratorum suum artificium confert se draco, et conjugem latenter subiens, eique se insinuans, justum his verbis hortatur: *Dic verbum contra Deum, et morere*. Verum in facie iterum vulnus accepit, cum audivit: *Si bona suscepimus de manu Domini, mala non sustineamus*¹⁹? Hac ratione, cum ab athleta diabolus sæpius, variisque oppugnationibus in fugam conjectus ac profligatus esset, tres quidem Jobi amici perinsignes, loca omnia calamitatis fausta peragrante, cum quæ illi acciderant auditione accepissent, ad eum visendi causa accedunt. Verum propter malorum vim incredibilem, nullo ad consolandum invento remedio, prope eum taciti assidebant, ipso consensu communem sensum doloris significantes. Atque hæc est secundi capitis sententia, deinceps vero verba ponenda sunt, subtiliterque exponenda.

VERS. 2. « Et dixit Dominus diabolo: Unde tu invenis? »

¹⁸ Job 1, 21. ¹⁹ Job 11, 9, 10.

α γρ. ἀναμπεής.

VARIÆ LECTIONES.

Α φε, διαβάλλει πρὸς τὸν Θεὸν τὸν δίκαιον, ὡς οὐ δι' ὀρετὴν μετιόντα τὸ δίκαιον, ἀλλ' ὡς ἀντιμισθίαν εισφέροντα τῷ Θεῷ, ἐφ' οἷς αὐτὸν εὐηργέτισαν· ἐπεὶ φησι· Περιελε τὴν εὐδαιμονίαν, καὶ ὕφει τοῦ τρόπου τὴν φαυλότητα· ἑμοῦ γὰρ τῆ τῶν χρημάτων ἀφαιρέσει καὶ εἰς πρόσωπον ἐξήσει κατὰ σοῦ τὴν βλασφημίαν. Ἐπὶ τούτοις ὁ Θεὸς εἰδὼς τοῦ δικαίου τὴν κατὰ ψυχὴν ἀνδρείαν, βουλόμενος δὲ αὐτὸν, καὶ διὰ τῶν ἀγωνισμάτων λαμπρότερον ἀναγορεύσαι, δίδωσι τῷ διαβόλῳ τὴν κατὰ τῆς παρουσίας τοῦ Ἰὼβ ἐξουσίαν. Ὁ δὲ οὕτως ἐπεξῆλθεν αὐτῷ τῆ τῶν ὑπαρχόντων ἀπωλείᾳ, ὡς ἀκριβῶς αὐτοῦ πᾶσαν ἐκκόψαι τὴν παρουσίαν, καὶ μόνους ἀγγέλους ὑπολείπεισθαι τῶν συμφορῶν, ἀλλεπαλλήλοις αὐτὸν καὶ πικροτάταις βάλλοντας ταῖς ἐπαγγελίαις. Ἐπειδὴ δὲ τὰ τιμιώτατα τῶν πατέρων κτήματα παῖδες τυγχάνουσιν, ἀπολαθὼν ὁ διάβολος τὴν ἀρίστην δεκάδα τῶν παίδων, ἐπὶ μιᾷ ἐστίας συνεστιωμένῃ, ἀθρόαν ἅπανι τὴν οἰκίαν ἐπέσεισε, καὶ πολυάνδριον αὐτοῖς τὸν οἶκον εἰργάσατο, ἅπαντα τὸν πολυαἰδα ἐν μιᾷ καιροῦ καταστῆσας ῥοπή. Τότε ὁ ἀδάμας ἐκεῖνος Ἰὼβ, ἀποδοῦς τῆ φύσει τὸ χρέος, τὴν μὲν στολὴν ἐρῆξεν, φεγγεταὶ δὲ οὐδὲν ἀγενῆς, οὐδ' ἀνάξιον τῆς ἐαυτοῦ μεγαψυχίας, ἀλλ' ἑμοῦ τῆ ὑστάτη πληγῇ τὰς πολυμνήτους, ἐκείνας ἀφῆκε φωνᾶς, Ὁ Κύριος ἐδοκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο, ὡς τῷ Κυρίῳ ἐδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἶη τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου εὐλογημένον. Ταύταις ταῖς φωναῖς, τὰς καιρωτάτας πληγὰς δεξάμενος ὁ διάβολος, καὶ διαφερόντως διὰ τῶν εἰς τὸν δίκαιον ἐπαίνων τοῦ Θεοῦ, οὐκ αἰσχύνεται μὲν (ἀναιδὲς γὰρ τὸ θηρίον), τὸν δὲ εἰς τὸ δέρμα τοῦ δικαίου προτιθῆσιν ἄγωνα, καὶ αἰτεῖ τὸν Θεὸν ἐξουσίαν λαβεῖν τῷ σώματι χρῆσασθαι τοῦ Ἰὼβ. Πάλιν δὲ ὁ φιλόανθρωπος Θεός, ὁ τοὺς οικεῖους στεφανίτας ἀγγέλους καὶ ἀνθρώπους δημοσιεῦσαι βουλόμενος, ἐπιτρέπει καὶ τοῦτο. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀνήκεστον πληγὴν εἰληφεν ὁ ἄνθρωπος, καὶ οὐδὲν ἦτον ἔμεινεν ἀκλινὴς α καὶ ἀκατάσειστος, ἐπὶ τὴν συνήθη τρέπεται πανουργίαν ὁ δράκων, καὶ ὑποδραμῶν αὐτοῦ τὴν σύνευνον, δι' αὐτῆς παραινεί τῷ δικαίῳ, λέγων· Εἰδὼν τι ρῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τσελεύετα. Ἀλλὰ πάλιν κατὰ κόρηρ ἐλιπε τὴν πληγὴν ἀκούσας· Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποσσεμεν; Οὕτω τοῦ διαβόλου πολλὰς ταῖς προσβολαῖς περιτραπέντος καὶ καταβράγენტος, τρεῖς ἔνδοξοι φίλοι τοῦ Ἰὼβ, τῆς φήμης αὐτοῦ πανταχοῦ τὰς συμφορὰς περιαγγελούσης, ἀκούσαντες τὰ συμβεβηκότα, ἦλθον αὐτοῦ πρὸς τὴν ἐπίσκεψιν. Παραμυθίας δὲ οὐχ εὐρίσκοντες φάρμακον, διὰ τὴν τῶν κακῶν ὑπερβολὴν, σωπῆ παρεκαθίζοντο, τῆ προσεδρίξ τὴν συμπάθειαν ἐπιδεικνύμενοι. Τοιαύτη μὲν ἡ τοῦ δευτέρου κεφαλαίου δύναμις, ἐξῆς δὲ τὰ ῥητὰ προθετέον, καὶ κατἰσχυρῶς ἐξεταστέον.

« Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Πῶθεν σὺ ἐρχῆ; »

Ἐώρα ὁ Θεός, ὅπως αἰσχυνθεὶς διακονεῖτο ὁ Σατα-
νᾶς · ὅταν δὲ ἐπερωτῶν ἰδῆ ἀγνωμονοῦντα, τότε
ἐλέγχει κακουργοῦντα, ὡς ἤλεγξε τὸν Κάϊν. Ἐργων
σε, φησὶν, ἀπὸ ποίας ἐπανηλθες δεινότητος; δραμα-
τουργίας, ἤτηθείς μὲν καὶ ἐγκαλυπτόμενος, πρὸς
ἐτέραν δὲ παρασκευαζόμενος μηχανήν. Οὕτως αὐτὸν
ἐπερωτῶν ἐλέγχει τὸ τῆς μανίας ἀκάθαρτον, καὶ τῆς
ἐπιχειρήσεως τὸ πικρότατον.

« Τότε εἶπεν ὁ διάβολος ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, Δια-
πορευθεὶς τὴν ὕπ' οὐρανὸν, καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν
σύμπασαν, πάρεμι. »

Οὐκ οἶδε μετριοφρονεῖν ὁ τῆς ὑπερηφανίας διδά-
σκαλος, πανταχοῦ δὲ τὸν ἀπάνθρωπον ἐνδείκνυται
τρόπον. Ταύτη τοι καὶ νῦν τὴν ἑαυτοῦ καταμηνύει
περίσδον, καὶ τὴν πρὸς πάντας ἀνθρώπους ἀπέχθειαν,
καὶ ὄλα τινὸς προκαλύμματος τὸ τῆς κακίας ἄστα-
τον παραδηλοῖ, μὴ δυνάμενος ἡρεμεῖν.

« Σὺ δὲ εἶπας ὑπάρχοντα αὐτοῦ διακενῆς ἀπολέ-
σαι. »

Τινὲς δὲ, σὺ εἶπας διακενῆς, φασὶ, τουτέστι,
μάτην ἐλογίσει, ὡς εἰν ἀφαιρεθῆ τὰ ὑπάρχοντα, εἰς
πλασφημίαν ἐκφέρεται · διακενῆς δὲ νοοῦσιν ἀπο-
λέσαι, ἐπεὶ διὰ ἀμαρτίας ἀπώλοντο τὰ τοῦ Ἰὼβ, ἢ
ὅτι οὐκ εἰς εὐποιίας δεδαπάνητο.

« Ὑπολαβὼν δὲ ὁ διάβολος, εἶπε τῷ Κυρίῳ, ἔδερμα
ὑπὲρ δέρματος, ὅσα ὑπάρχει ἀνθρώπῳ, ὑπὲρ τῆς ψυ-
χῆς αὐτοῦ ἐκτίσει. »

Σκίπει δὲ ὡδε πρῶτον, ἐν πενίᾳ καὶ ἀπειδίᾳ γυμι-
νασθέντος τοῦ δικαίου, καὶ τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν
ἐπιδειχθέντος, ἐφ' οἷς οὐ μόνον οὐκ ἐδυσφήμησεν,
ἀλλὰ καὶ εὐχαριστηρίου φωνὰς ἀνέπεμφεν. Οἱ μὲν
ἄγιοι συνέχειρον ἄγγελιοι τῇ νίκῃ · ὁ δὲ διάβολος δι-
επρίστο τοὺς ὀδόντας, καὶ δευτέρως παίρας ἐξουσίαν
ἐζήτησε κατ' αὐτοῦ λαθεῖν. Ὁ δὲ ἀγαθὸς Θεός, καὶ
τοὺς ἑαυτοῦ δοξάζων γησίους θεράποντας, ὑπερ-
εθίζει τὸ θηρίον, ἵνα καὶ μάλλον καταισχυνοθῆ, καὶ
πολλοὺς ἐγκωμίους στεφανοῖ τὸν δίκαιον, ὡς τὴν φυ-
σικὴν ἀλήθειαν διαφυλάξαντα, καὶ οὐδεμίαν ὑπομεί-
ναντα διαστροφὴν ἐκ τῶν συμφορῶν. Ἐτι γάρ, φη-
σὶ, τῆς αὐτῆς ἀκακίας ἔχειται, μηδεμίαν ὑπομείνας
βλάβην · σὺ δὲ ἐμγαλαύχεις διακενῆς, ἀντὶ τοῦ,
ἀκαίρως ἐφλυάρεις, λέγων, Ἐὶν ἀπολέσει τὰ ὑπάρχον-
τα, δυσφημεῖ. Κατανόει δὲ ἐντεῦθεν, ὡς ὁ μὲν Θεός,
προγνώστης ὢν, καὶ εἰδὼς τὸ ἐκθροσόμενον, καὶ ὅτι
μέγας Ἰὼβ οὐκ ἂν ἀπρεπές τι φθέγγαιτό ποτε, ἐπ-
έτρεψε τὴν κατὰ τοῦ δικαίου πάλιν · ὁ δὲ διάβολος,
ὅτε τὸ μέλλον οἶδεν, ὅτε τὰ ἐν ἡμετέρᾳ καρδίᾳ γι-
νώσκει · διὸ καὶ ἀγνοῶν ὅτι ἤτηθήσεται, ἐλήρει
λέγων, ἢ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσεται · καὶ
αἰθῆς, νικήσειν οἰόμενος, τὴν εἰς τὸ δέρμα τοῦ
δικαίου πείραν ἐξαιτεῖ, καὶ φησι, ἔδερμα ὑπὲρ δέρ-
ματος, πάντα ὅσα ὑπάρχει ἀνθρώπῳ, ὑπὲρ τῆς
ψυχῆς αὐτοῦ ἐκτίσει. Ὁ δὲ Σύμмахος · χρῶτα

Vidit Deus, quemadmodum Satanus pudore suf-
fus moleste ferret: cum vero interrogando im-
probe se gerentem animadverteret, tum flagitium
ejus coarguit, prout Cainum increpaverat. Haud me
fugit, inquit, a quam et quam funesta tragœdia
redeas, victus quidem, et pudibundus, et quod aliud
artificium animo verses ac moliaris. Ita vel ipsa
interrogatione, bacchantem illius refutat insaniam,
conatusque refellit immanitatem.

« Tunc dixit diabolus in conspectu Domini: Post-
quam peragravi eam quæ sub cælo, et obambulavi
universam, adsum. »

Superbie magister moderate se gerere nescit;
in omni loco morum crudelitatem testatur. Hic
quoque circuitionem illam suam, et adversus cun-
ctos mortales inimicitias, haud dissimulat; et quo-
niam quietis ac cessationis est impatientis, aperte
et sine involucro, improbitatis inconstantiam ostendit.

Vers. 5. « Tu vero dixisti substantiam ejus frustra
perdere. »

Nonnulli autem, tu dixisti sine causa, aiunt, sci-
licet temere ac frustra ratiocinatus es, si ei res
fuerit adempta, animum ad maledicta convertet:
fidemque illud, frustra perdere, intelligunt, ac si
Jobo bona propter peccata adempta fuerint, vel
quia in bonos et pios usus non erogarentur.

Vers. 4. « Suscipiens autem diabolus, dixit Do-
mino: Pellem pro pelle, quæcunque sunt homini,
pro anima sua pendet. »

Hoc loco primum considera summam justii viri
acquiescentiam, qui, cum egestate orbitateque
exerceretur, non modo ab omni impio verbo absti-
nuit, sed voces etiam grati animi indices protulit.
Sancti quidem angeli victoriæ congratulabantur:
diabolus autem dentibus stridebat, rogatque ut
vires ejus denuo experiundi venia sibi concedatur.
Ac Deus (quæ ejus est benignitas), cum eos qui
sibi ex animo famulantur, gloria insignes reddere
statuit, belluam accessit atque irritat, ut pudore
suffundatur vehementius, nullisque encomiis jus-
tum exornet, ut qui naturalem veritatem con-
servavit, nullamque ex calamitatibus perversitatem
contraxerit. Adhuc, inquit, innocentiam suam reti-
net, nullo accepto damno: tu vero inani jactatione
gloriaberis, id est, importune nugaberis, cum di-
ceres: Si bona amisit, ad maledicta confugiet.
Contemplare hic, quemadmodum Deus, qui antea
prospexerat, cognoveratque eventum, sciebatque
magnum Jobum nihil præter decorum locuturum,
adversus justum luctæ potestatem adversario dederit.
Diabolus vero neque rerum futurarum even-
tum, neque ea quæ in cordibus nostris sunt, novit:
quare se victum iri in certamine ignorans, deliran-
do dixit, certe in faciem te benedicet: ac rursus, de
victoria bene sperans, ut pelli justii periculum fa-

VARIÆ LECTIONES.

† Ἰσ. δυσφημήσει.

cesseret, obnixè contendit, dicitque, *pellem pro pelle, omnia quæcumque sunt homini, pro animi sua pendet*. Symmachus vero, *cutem pro cute, et omnia quæcumque habet, projiciet pro anima sua*. Convictus humani generis hostis, etiam hic rursus impudenter se gerit, ac dicit, Nil magnum si, cum aliorum corpora paterentur, non blasphemavit; veritus enim est ne te iracundia inflammaret, suoque corpore plagam exciperet; id enim vult, cum dicit, *pellem pro pelle*: fit etiam sæpenumero, ut quis manum prætendat, ne oculus ledatur, pelleque pro pelle objecta, membro corporis viliori plagam accipiat, ut saluti præstantioris consulat. Quid igitur mirum, si opes projecerit? cum sæpenumero etiam corpus pro corpore profundamus, ictumque aut oculo, aut capiti forte intentatum, objecta manu repellamus, ut pars corporis nobilior, et periculis magis obnoxia, sit incolumis, ac pro salute nostra tuenda, divitias omnes alacri animo prodigamus. Licet etiam aliter verba illa intelligere, ut iusti famam et gloriam apud Deum scelestus elevaret, *pellem*, inquit, *pro pelle*, dedit, id est, cum leviter læsus sit, levem quoque est laudem consecutus; neque rem magnam præstat homo, si facultates contemnat, ut ipse a damno immunis sit: illud enim, *pro anima sua*, pro, *seipso*, dicit.

VERS. 5. « Alioquin autem mitens manum tuam, tange ossa ejus, et carnes ejus; certe in faciem te benedicet. »

Olympiodori et Chrysostomi. Truculenta est atque impudens bellua; neque enim satis habet, nostris tantum carnibus saturari, nisi in medullas etiam et ossa pervadat; improbitate non caret, novum commentum excogitat. Res, inquit, levis momenti est, si bona amiserit, omniaque libenter contempserit, ut saluti suæ consulere: verum quid hoc est, si in ejus animam potestatem non concesseris? Atque hoc ipsum is postulare videbatur, cum diceret: *Omnia pro anima sua pendet*; corpori ergo plagam inflige. Sed quamobrem id non rogavit initio? nimirum, quia secum ipse cogitabat, si forte contigisset victum illum discedere, e rebus pusillis, illustriorem se victoriam reportaturum; sin secus, in corporis lucta se fore superiorem, Haud magui, inquit, bonorum possessio æstimatur ab hominibus; cuncta enim pro vitæ suæ salute largiuntur. Neque simpliciter tantum dixit, *carnes tange*, sed malum altius etiam penetrare voluit, tanta cum improbitate loquitur. Hinc etiam perspicitur nullam antiqui draconis esse in nos potestatem, nisi detur a Deo, et quidem propter arcanam suam erga nos providentiam. Ac licet, permittente Deo, homini possit vitam adimere, malum tamen inferre nequit, sed a Deo veniam flagitat. Novit enim quamvis ipse lapsus sit, se nihil adversus quempiam posse, nisi Deus permittat; quæ

Α ὑπὲρ χρωτὸς, καὶ πάντα ὅσα ἔχει, προήσται ἕπερ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Ἐλεγχθεὶς ὁ μισάνθρωπος, κἀταῦθα πάλιν ἀναίσχυνται, καὶ φησιν, Οὐδὲν μέγα, εἰ ἀλλοτρῶν σωμάτων πεπονθῶτων, οὐκ ἔδυσφήμεσε, δεδοικῶς μὴ σε κρορορήσῃ, καὶ κατὰ τοῦ ἰδίου σώματος ἐνέγκῃ τὴν πληγὴν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὃ λέγει, δέρμα ὑπὲρ δέρματος· καὶ γὰρ πολλάκις τις, ἵνα μὴ εἰς ὀφθαλμὸν βλαβῆ, τὴν χεῖρα προτείνει, καὶ εἰς τὸ ἦττον τίμιον μέλος δέχεται τὴν πληγὴν, δέρμα ὑπὲρ δέρματος προῖσόμενος, ἵνα σώσῃ τὸ καριώτερον. Τί οὖν θαυμαστὸν, εἰ τὰ ὑπάρχοντα προήκατο; ὁπότε καὶ σῶμα ὑπὲρ σώματος πολλάκις προτέμεθα, καὶ πληγῆς φερομένης τυχὸν κατὰ τοῦ ὀφθαλμοῦ, ἢ τῆς κεφαλῆς, τὴν χεῖρα ἀντιθέντες, τὸ καριώτερον μέρος τῆς πληγῆς ἀπηλλάξαμεν*, καὶ Β ἅπαντα δὲ τὸν πλοῦτον ἐτοιμῶς προτείνομεν, ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλως νοεῖν τὸ βῆτόν· ἐξευτελίζων τὴν τοῦ δικαίου πρὸς Θεὸν εὐφημίαν ὃ πονηρὸς; δέρμα, φησὶν, ὑπὲρ δέρματος δέδωκε, τουτέστιν, εἰς ὀλίγα βλαβεῖς, ὀλίγον τινα εὐφημίαν προσήγαγε· καὶ οὐδὲν μέγα, εἰ τῶν ὑπαρχόντων ἀνθρώπου καταφρονῆ, ἵνα αὐτὸς μὴ βλαβῆ· τὸ γὰρ, τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ἀπὸ τοῦ, ἑαυτοῦ, εἴρηκεν.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ ἀποστείλας τὴν χεῖρά σου, ἔψαι τῶν ὀστέων αὐτοῦ καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ· ἢ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει. »

Γ Ὀλυμπιοδώρου καὶ Χρυσοστομίου. Ὁμῶν τὸ θηρίον καὶ ἀναίσχυντον· οὐ γὰρ ἀνέχεται, μόνον τῶν ἡμετέρων ἐμφορηθῆναι σαρκῶν, ἀλλὰ καὶ μέχρις ὀστέων καὶ μυελῶν διελευθῆναι βούλεται· οὐκ ἀπορεῖ πονηρίας, εὐρίσκει πάλιν ἐπινοίαν. Οὐδὲν, φησὶ, μέγα, εἰ ἀπώλεσε κτήματα, ἡδέως πάντων καταφρονήσας, ἵνα ἑαυτὸν σώσῃ. Ἀλλὰ μὴν [τί τοῦτο;] εἰ τὴν ψυχὴν οὐ δίδως λαβεῖν; Τοῦτο γὰρ ἐνέφηνε ζητῶν διὰ τοῦ λέγειν, Πάντα ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἐκτίσει· τὸ γούν σῶμα πληξόν. Διὰ τί δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ἤτησεν; ἐλογίσατο ὅτι εἰ συμβῆ αὐτὸν ἡττηθῆναι, βέλτιον ἀπὸ τῶν ἐλαττώων τὴν νίκην ἐνεγκεῖν· εἰ δὲ μὴ, ἀπὸ τοῦ σώματος περιέσεσθαι [Ἰσ. περιέσεσθαι]. Οὐ πολλοῦ λόγου, φησὶ, τὰ χρήματα τοῖς ἀνθρώποις, ὑπὲρ γὰρ σωτηρίας τῆς οἰκείας ψυχῆς ἅπαντα διδῶσιν. Οὐκ ἀπλῶς δὲ, τῶν σαρκῶν, εἶπεν, ἄψαι, ἀλλ' ὥστε καὶ ἐνδοθεὶν τεχθῆναι [Ἰσ. τεθῆναι] τὸ κακόν, οὕτω μετὰ πονηρίας διαλέγεται. Δεικνύται δὲ καὶ ἐντεῦθεν, ὡς οὐδεμίαν ἔχει καθ' ἡμῶν ἐξουσίαν ὁ ἀρχαῖος δράκων, εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ συγχωρηθῆ, κατὰ τὰς ἀβήτους αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς οικονομίας, καὶ ὡς ἀνελεῖν μὲν ἀνθρώπον δύναται, εἰ λάθοι συγχώρησι, κακὸν δὲ ποιῆσαι οὐ δύναται, παρὰ Θεοῦ δὲ ἐξαιτεῖ. Οἶδε γὰρ εἰ καὶ ἔπεσεν, ὅτι, εἰ μὴ Θεὸς ἐπιτρέψει, οὐδὲν αὐτὸς κατὰ τινος δύναται, τῆς ἐπιτροπῆς οὕτω νοουμένης, ὅτι σοφῶς γίνεται, ἅτε παρὰ Θεοῦ γινουμένης. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι, Περίελε αὐτοῦ τῆν

VARIAE LECTIOES.

* Ἰσ. ἀπαλλάττομεν.

φρουράν τῆς ἑξωθεν θεραπείας, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀπιμελείας· οὐ γὰρ ἔστι θαύματος ἄξιος, εἰ φυλάττεις αὐτὸν ἀπολέμητον· συγχώρησόν μοι διαφθεῖραι τὰς σάρκας ἄχρι καὶ μυελῶν. Ἐλέγχειν γὰρ οἶδε συμφορὰ γνῶμην ἀπαιδαγώγητον, τρυφὴν καὶ μόνην [Ἰσ. καὶ τρυφὴν μόνην] τῆς περὶ σὲ θεραπείας ὑπόθεσιν ἔχουσαν· ὡς εἶπε ἄφη τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, τηνικαῦτα εἰς πρόσωπόν σε ἐλόγησεν, τουτέστι, φανερώς σε βλασφημήσει.

posita est : quapropter si tetigeris carnes ejus, in maledictis.

« Εἶπε δὲ ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Ἴδου παραδίδωμι σοι αὐτόν· μόνον τὴν ψυχὴν αὐτοῦ διαφύλαξον (Ὅ δὲ Θεοδοσίωρ, τῆς ψυχῆς αὐτοῦ οὐχ ἄφη.) »

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Πάλιν ὁ φιλόσοφος; Θεός, ὁ τοὺς οικεῖους στεφανίτας ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις δημοσιεύειν βουλόμενος, ἐπιτρέπει καὶ τοῦτο, ὥστε μαθεῖν ἡμᾶς, ὅτι ὅσα δύναται ὁ πονηρὸς, κατὰ συγχώρησιν δύναται· καὶ ὁ μὲν ἔλεγε, Σὺ ἄψαι τῶν σαρκῶν αὐτοῦ. Ἄλλ' ἵνα μὴ λέγῃ, ὅτι Σὺ πεφασμένως αὐτὸν ἐπληξας, ὡς οικεῖον θεράποντα, οὐκ ἐποίησεν ὅπερ ἤτησεν ὁ διάβολος, ἀλλ' ἐκείνῳ ἐπέτρεψε.

Ἡ τοίνυν τοῦτο φησιν, ὅτι τοῦ ἡγεμονικοῦ αὐτοῦ μὴ ἄφη, διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν σάρκα βασάνων τὸν ἀγῶνα ποιῶ· καὶ τοῦ μὲν σώματος ἡ ὑπεξαγαγεῖν τὴν ψυχὴν, ἵνα ἐξ ἐπιγονῆς τὰ διπλασίονα χαρίσται ἀγαθὰ, καὶ ἀνταισαγάγῃ αὐτῷ τὰ ἀπολλύμενα.

Πάλιν μέντοι, κατὰ μέτρον, χρυσοῦν ἀνδριάντα, τῷ διαβολικῷ πυρὶ δοκιμάζει Θεός, οὐκ αὐτὸς γινῶναι θέλων, ὃν ἠπίστατο, ἀλλ' εἰς ἔλεγχον διαβολικόν, καὶ ἐφ' ᾧ τοῦτον ἡμῖν γνωρίσαι. Τόγε μὴν, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ διαφύλαξον, ἀνεὶ τοῦ, μὴ πειράσης τῆς θείας εἰκόνας. Οὐδὲ γὰρ τῷ ἐχθρῷ φρουρεῖν τὴν ψυχὴν ἐπέτρεψε· πῶς γὰρ τὸν πολέμιον, εὐεργετεῖν μὴ πεφυκότα, φύλακα ψυχῆς προεστήσατο;

« Ἐξῆλλε δὲ ὁ διάβολος ἀπὸ τοῦ Κυρίου. »

Πάλιν διδασκόμεθα, τὸν εἰς πείραν ἀνθρώπου τρεπόμενον, ἐξιέναι ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου. Θεοῦ γὰρ χωρίζεσθαι πέφυκε πᾶσα πονηρὰ μελέτη, μηδεμίαν ἔχουσα πρὸς τὴν ἀγαθότητα συγγένειαν.

« Χρόνου δὲ πολλοῦ προδεδηκότος, εἶπεν αὐτῷ ἡ γυνὴ αὐτοῦ· Μέχρι τίνας καρτερήσεις, λέγων· Ἴδου ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; »

Ὁ μὲν γὰρ ἐνεκαρτερεῖ τῇ πενίᾳ καὶ τοῖς πάθει χρόνον οὐκ ὀλίγον, καὶ πρὸς ἐαυτὸν παραμυθούμενος, εἶπε· Δεῖ φέρειν ἀνδρικῶς, δεῖ καρτερεῖν, δεῖ τὴν ἐκ Θεοῦ προσμένειν βρῆθειαν· οὐ βραδύνει· ὁ Θεός

tamen permissio non nisi sapienter fieri judicanda est, quatenus a Deo proficiscitur. Quod veru dicit ejusmodi est, nudato eum externi cultus custodia, et animæ cura; non enim admirationem meretur, si intactum illum ab omni oppugnatione tueris: da, mihi, ut tabe carnes ejus ad medullas usque conſciam. Solet enim calamitas animum prodere, qui virtutis disciplina non est imbutus, et cui cultus et obsequii tui causa omnis in luxu ac voluptate faciem te benedicet, hoc est, aperte conscindet te

VERS. 6. « Dixit autem Dominus diabolo: Ecce, trado tibi eum: tantummodo animam ejus custodi (Theodotion vero, animam ejus ne tetigeris). »

Chrysostomi et Olympiodori. Rursus benignus Deus, qui athletas suos coronâ insigniendo angelis et hominibus spectaculum publicum proponit, etiam hoc diabolo largitur, nempe, ut nos intelligamus, nihil sine divino permissu posse diabolium: cujus quidem hæc erate vox, tu tange carnes ejus. Sed ne diabolus forte diceret: Tu quidem vulnus ei, tanquam famulo tuo, in speciem inflixisti, quod petebat facere noluit, verum illius potestati hoc permisit.

Aut igitur hoc dicit, principem animi partem noli attingere, sed corporis cruciatibus certamen inito: et corporis quidem potestatem illi permittit, verum ut cum corpore animam subducat, veniam non concedit; quia instauratione nova duplicata bona illi restituenda erant, et quæ perierant redintegrandâ.

Rursus simulacrum hoc aureum, diaboli igne probat Deus, sed moderatione tamen adhibita, non eo profecto, ut perspiceret ipse, quem cognitum habebat, sed ut diabolium aperte refelleret, nobisque virum tantum faceret insignem. Illudque, animam ejus custodi, pro illo est, divinam imaginem ledere ne tentes. Non enim inimico custodiam animæ ejus commisit: qua enim ratione hostem, qui ad bene faciendum natura non est comparatus, tuendæ animæ præfecisset?

VERS. 7. « Exiit autem diabolus a Domino. »

Rursus docemur eum, qui ad hominem adorientum mentem convertit, a facie Domini exire. Nul lum est enim studium improbum, quod non per seipsum secernat a Deo, præsertim cum nullum habeat cum bonitate commercium.

VERS. 9. « Tempore autem multo transacto, dixit ei uxor ejus: Quousque sustinebis, dicens: Eccerpermaneo tempus adhuc parvum, exspectans spem salutis meæ? »

Is quidem egestatem accerbosque casus diu toleranter tulerat, ac seipsum solando tali oratione utebatur: Ferendum est viriliter, mentis constantia adhibenda, a Deo auxilium exspectandum; neque

VARIÆ LECTIONES.

* Ἰσ. ἐξουσίαν δίδωσιν, οὐ συγχωρεῖ δὲ αὐτῷ μετὰ τοῦ σώματος. Ἰσ. βραδύνει.

PATROL. GR. XCIII.

enim in opitulando, hisque malis depellendis, cunctabitur Deus. Conjux vero, quæ tanquam postrema machina, ad evertendum munimentissimum aliquem murum, a diabolo reservata fuit, inferendis calamitatibus viribus fractis languebat: versutus enim diabolus, cum longo satis tempore justum oppugnasset, uxoris imbecillitate tum utitur, ipsamque contra eum armis instruit, prout prius Evam adversus Adamum. Illa igitur, cum calamitatibus fracta, animum despondisset, spiritu diabolico plena, in hæc verba prorupit. Ac primo quidem ostendere conatur, ejus in Deum spes prorsus esse inanes, a præteriti temporis diuturnitate, ad probationem futuri, ducto argumento; deinde quæ sequuntur superaddit. Observa autem astuti vasritiem; cum multum temporis effluxisset, Jobum adoritur: tunc enim præcipue spei rationes refelluntur, et vires fractæ debilitantur. Duplici autem imbecillitate eo tempore Jobus laborare videbatur: ipse enim temporis diuturnitate imbecillior evasit, et spes omnis in dies magis extenuata evanuit. Ne igitur illud spectemus quod uxor fuit, sed quod suadet potius videamus. Hoc etiam omnibus consulo, non ut hominum dignitates, et ora, sed consilii rationem, et modum intueantur: uxor enim data est, non ut virum subverteret, sed ut laboranti subveniret.

« Et ego errans, et ancilla, locum ex loco, et domum e domo. »

Totum autem hoc divina permissione contigit, et diaboli oppugnatione, qui, Deo veniam indulgente, cum licentia operabatur, ut in omnibus certantem Jobum, victorem corona dignum ostenderet. Quamobrem uxoris ejus nemo miserabatur, nec quisquam pristinae ejus felicitatis memor, egestatem ejus solabatur; non passus est enim hostis quempiam ejus misericordia moveri; sed mercede eam elocavit: id enim verbum, *ancilla*, declarat, se singulis rogantibus inserviisse, quo suam et mariti vitam sustineret.

VERS. 10. « Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus? »

Vides in ærumnis magistri animum, et vultum: postquam enim ex conjuge, quam legibus religiosis erudierat, ea quæ nunquam sperasset audivisset, primum formidoloso illam terret aspectu, deinde verbis etiam pudore suffundit: Ista enim, inquit, dixisse, stultæ erat mulieris. Annon stultitia est existimare fore ut mors blasphemiam statim comitetur, aut etiam audere sceleratum ullum verbum in Deum dicere? Ita castigatam uxorem, tum oratione, tum vultu, cum gratiarum actione calamitatum impetum ferre admonet. Multi enim, inquit, nullam omnino felicitatem, et rerum copiam experti sunt; nos vero, quibus Deus hanc indulsit, cur adversa iniquo animo patimur? cur non cum multa gratiarum actione, tanquam a vero et germano

Α ἐπαμῦναι, καὶ τῶν παρόντων ἀπαλλάξαι δεινῶν· Ἐξασθενεῖ ἢ δὲ ἡ γυνή, πρὸς τὰς συμφορὰς· ὑπὸ τοῦ διαβόλου τηρηθεῖσα, ὡς περ ὑστερον μηχάνημα κατὰ τινος· ἀσειστου τεύχους· ὁ γὰρ πανοῦργος διάβολος, ὡς ἱκανῶ χρόνῳ κατειργάσατο τὸν δίκαιον, τότε τῇ τῆς γυναικὸς ἀσθενείᾳ συγχρηται, καὶ ὀπλιζει ταύτην κατ' αὐτοῦ, ὡς περ ποτὲ τὴν Εὐαν κατὰ τοῦ προπάτορος. Ἡ δὲ καὶ πρὸς τὰς συμφορὰς ἀπειπούσα, καὶ τοῦ διαβολικοῦ πληρωθεῖσα πνεύματος, ἐπὶ τοὺς παρόντας προήχθη λόγους. Καὶ πρῶτα μὲν αὐτῇ τὰς εἰς θεὸν ἐλπίδας ἀνηνύτους πειράται δεικνύναι, τῷ κολλῶ παρεληλυθότι χρόνῳ πιστουμένη ἐν μέλλον. εἶτα καὶ τὰ ἐξῆς ἐπάγει. Ὅρα δὲ τὸν κακοῦργον· ὅτε πολὺς διήλθε χρόνος, τότε ἐπιτίθεται· τότε γὰρ μάλιστα τὰ τῆς ἐλπίδος ἐλέγχεται, τότε τὰ τῆς δυνάμεως, ἐξασθενεῖ. Αἰτιὰ δὲ καὶ τῷ Ἰὼβ τότε τὰ τῆς ἀσθενείας ἦν· αὐτὸς τε γὰρ ἀσθενέστερος γέγονε τῷ μήκει τοῦ χρόνου, καὶ ἡ ἐλπίς μᾶλλον ἀπέγνωστο. Μὴ τοίνυν τοῦτο ἴδωμεν, ὅτι γυνή, ἀλλὰ τί συμβουλεύει· τοῦτο καὶ πᾶσι παραινῶ, μὴ πρὸς τὰ τῶν ἀνθρώπων ἀξιώματα καὶ πρόσσωπ βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὸν τρόπον τῆς συμβουλῆς· γυνὴ γὰρ ἐδόθη, οὐχ ἵνα ὑποσκελιζῆ, ἀλλ' ἵνα βοηθῆ.

« Κἀγὼ πλανωμένη καὶ λάτρις, τόπον ἐκ τόπου, καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας. »

Ὅλον δὲ τοῦτο θεοῦ ἦν συγχώρησις, καὶ διαβόλου προσβολή, μετ' ἐξουσίας πράττωντος διὰ τὸν συγχωρηκότα θεὸν, ἐφ' ᾧ διὰ πάντων ἀγωνιστάμενον τὸν Ἰὼβ στεφανίτην ἀναδειχθῆναι. Διδὸν καὶ τὴν γυναῖκα οὐδεὶς ἴλεει, οὐδὲ τῆς παλαῆς αὐτῆς εὐδαιμονίας μνησθῆναι παρεμυθεῖτο τὴν ἔνδειαν· οὐ γὰρ συνεχῶς αὐτὴν ὁ ἐχθρὸς ἐλεεῖσθαι πρὸς τινος, ἀλλ' ἐθήτευεν ἐπὶ μισθῷ· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, λάτρις, τοῖς ἐκάστοτε ὕπομεινον ὑπερετούσα, ἐφ' ᾧ ἑαυτῇ καὶ τῷ συνεύχῳ ἐπαρκῆσαι πρὸς τὸ ἀποζῆν.

« Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; »

Ὅρῃς διδασκάλου καὶ ἐν τοῖς πάθεσι γνώμην καὶ πρόσσωπιν· ἐπειδὴ γὰρ τὴν γυναῖκα τοῖς θεοσεβείαις ἐπαίδευσεν ἡ νόμοις, τὰ παρ' ἐλπίδα ἀκούσας, καταπληκτικῶ φοβεῖ τῷ βλέμματι, εἶτα καὶ λόγοις ἐντρέπει· Ταῦτα γὰρ, φησὶν, ἀφρονος ἦν εἰπεῖν γυναικός· Ἡ γὰρ οὐκ ἀφροσύνη, τὸ νομίζειν ὁμοῦ τῇ βλασφημίᾳ καὶ τὴν τελευτὴν ἀκολουθεῖν, ἢ ὅπως τολμῶν βλάσφημόν τι ῥῆμα προσφέρειν κατὰ θεοῦ; Τούτοις παιδαγωγῆσας, τῷ τε λόγῳ καὶ τῷ βλέμματι νοουτεῖ εἶναι εὐχαριστῶς τῶν δυσχερῶν τὴν ἐπαγωγὴν. Πολλοὶ μὲν γὰρ, φησὶν, οὐδὲ εὐθηνίας τινὸς ἐπιτρέθησαν, ἡμεῖς δὲ ταύτης ἀπολελευκότες ἐκ θεοῦ, εἰ πρὸς τὰναντία δυσχεραίνομεν; εἰ δὲ μὴ μετὰ πολλῆς τῆς εὐχαριστίας, ὡς παρὰ γνησίῳ Δεσπότην, καὶ ταῦτα δεχόμεθα; Ἡ μὲν οὖν ταῦτα ἀκούσασα ἐφησού-

VARIÆ LECTIONES.

ἡ ἴσ. ἐξασθενεῖ. ὡ ἴσ. ἐκάστοις τοῖς. ἂ ἴσ. παιδεύσας. ὤ ἴσ. ἤκουσε.

χουσε, και την νοουθεσίαν ἐδέξατο, μηδὲν ἀντιφρονησά-
μένη· διόπερ οἶμαι καὶ τῶν ὑπερον ἀγαθῶν κοινω-
νῶν αὐτὴν γεγενῆσθαι τῷ Ἰώβ. Ὁ δὲ γενναῖος ἀγω-
νιστῆς τριπλάς τῷ διαβόλῳ δέδωκε τὰς πληγὰς, αὐ-
τὸς τε μὴ καμφθεῖς, καὶ τὴν ὑπ' αὐτοῦ παρατραπει-
σαν γυναῖκα ἐπανορθώσας, καὶ τὰς εὐχαρίστους καὶ
παντὸς ἀξίας ἐπαίνου, καὶ ἀλῆστου μνήμης φωνὰς,
ἀναφθεγγάμενος.

« Ἀκούσαντες δὲ οἱ τρεῖς φίλοι αὐτοῦ τὰ κακὰ
πάντα τὰ ἐπελθόντα αὐτῷ, παρεγένοντο ἕκαστος ἐκ
τῆς ἰδίας χώρας πρὸς αὐτόν. »

Ἐάν τις ζητῇ, διὰ τί μετὰ τοσοῦτον χρόνον οἱ
φίλοι παραγεγόνασιν, ἐννοεῖται, πρῶτον μὲν, ὡς δια-
φόρους ἔχουν χώρας, καὶ μετὰ πολὺ μὲν ἰσως ἔχου-
σαν· τὸ δὲ παράδοξον τῆς συμφορᾶς καὶ ἀπιστον
ἐδόκει, εἰ ἐπὶ κοπρίας ἀναπικουρήτος ὁ Ἰώβ κάθη-
ται· καὶ περιέμενον διὰ πλείονων πιστώσασθαι τὴν
ἀκοήν, καὶ ἐκπέμψαι, καὶ ἰδεῖν εἰ ἀληθῆ τὰ λεγόμενα·
ἐν τούτοις οὖν ὁ χρόνος ἐτρέβετο. Πρὸς δὲ τούτοις,
ὅτε τὸ ἀληθὲς ἔγνωσαν, βασιλεῖς ὄντες, καὶ ἐκδημιῶν
μέλλοντες, ἀνάγκην εἶχον πρότερον εὖ διαθεῖναι
τὰ κατὰ τὸν οἶκον, καὶ ἐπιστῆσαι τοῖς ἀρχομένοις
τοὺς ἀνθ' ἑαυτῶν. Ταῦτα πάντα αὐτοὺς ἀπησχόλει
καὶ ἐνεδράδουε· καὶ εἰ μὴ σφόδρα γε ἀγαπητικοί
τινες ἦσαν καὶ δίκαιοι, οὐκ ἂν τὰς οἰκίας κατα-
λιπόντες χώρας καὶ βασιλείας, ἀφικνούντο πρὸς τὴν
ἐπίσκεψιν, ἀλλὰ δι' ἑτέρων τὴν χρεῖαν ἐπλήρουν.
Ἔστι δὲ ἐννοεῖν, ὡς καὶ οἰκονομία τις ἦν θεοῦ τῆς
ἀφίξεως ἢ ἀναβολῆ· ἐπειδὴ γὰρ ὁμοῦ τῆ τῶν φίλων
διαλέξει, καὶ τὸ πᾶν τοῦ ἀγῶνος ἔλυθη, τοῦ Θεοῦ
χηματίσαντος, καὶ τὸν δίκαιον ἀνακτησαμένου, καὶ
στεφανώσαντος, οἰκονομία τις γέγονε θεοῦ ἐμβραδύ-
ναι τοὺς φίλους, ἵνα παραταθῇ τὰ τοῦ νοσήματος,
καὶ μειζόνως ἀθλήσας ὁ δίκαιος, δικαιότερον ἀναβ-
ρήθῃ παρὰ τοῦ Θεοῦ.

nabat) dispensante, factum est ut amici adventum
virtusque certantis justī, justioribus præconiis a Deo celebraretur.

« Ἐλιφᾶζ ὁ Θαυμαίων βασιλεὺς, Βαλδὰδ ὁ Σαυχεῶν
τύραννος, καὶ Σωφάρ ὁ Μιναίων βασιλεὺς. »

Ἔστι δὲ ἡ μὲν Θαμῶν πόλις τῆς Ἰουδαίας περὶ
τὸ Σινά. Ἡ δὲ Σαυχή, πόλις Μωαβιτῶν, ὧν βασιλεὺς
ἦν ὁ Βαλδὰδ. Τὸ γὰρ, τύραννος ἐνταῦθα, ἀντὶ τοῦ
βασιλεὺς, κεῖται. Μιναῖοι δὲ οἱ Ἀμμωνῖται, ἧ ὡς
ἐν δευτέρῳ τῶν Παραλειπομένων εὐρίσχομεν, ἔτροποι
παρὰ τοὺς Ἀμμωνίτας. Ἀνέστησαν γὰρ, φησὶν,
υἱοὶ Ἀμμῶν καὶ Μωάβ ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας
ἕως Σηεῖρ, ἐξολοθρεῦσαι καὶ ἐκτρίψαι αὐτούς·
καὶ ὡς συντέλεσαν τοὺς, ἀνέστησαν εἰς ἀλ-
λῆλους. Ἐπίσκειται τοίνυν εἰ ἄλλοι εἰσὶν οἱ Μιναῖοι
παρὰ τοὺς Ἀμμωνίτας, οἱ καὶ τὸ Σηεῖρ ἕως οἰκοῦν-
τες. Ἐρμηνεύεται δὲ Ἐλιφᾶζ, Θεὸς με δίσπεισεν,
ἦ, Θεοῦ μου φανλισμός· Θαμῶν δὲ, ἐκλειψίς αὐ-
τοῦ Βαλδὰδ, καλαιωσις, ἢ ἐπίδοξος· Σαυχαῖων,
ἀδολεσχία αὐτῶν· Σωφάρ, σκοπὸς, ἢ φανλισμός.

¹⁰ II Paral. xx. 23.

¹¹ Ἰσ. εὐχαριστηρίους.

A Domino, hæc etiam amplectimur? Quibus illa auditis
conquievit, monitisque obtemperans, nihil oblocuta
est: ita ut facile crediderim, bonorum quæ postea
evenerant, participem illam cum Jobo factam fuisse.
Egregius autem athleta plagam triplicem diabolo
influxit, cum ipse minime succumberet, et subver-
sam uxorem denuo erigeret, et voces illas, grati
animi testes, omnique laude ac indelebili memoris
dignas, proferret.

VERS. 11. « Cum audissent autem tres amici
ejus mala omnia quæ supervenerant ei, advene-
runt unusquisque e propria regione ad eum. »

Si quærat quispiam, quamobrem post tantum
temporis intervallum amici venerint, intelligat,
primum quidem eos diversarum provinciarum in-
colas fuisse, ac multo post nuntium fortasse acce-
pisse; quin etiam calamitatis magnitudo, quod Jo-
bus, scilicet, in sterquilinio omni ope destitutus se-
deret, fide videbatur carere: præterea, sermone
plurium famam confirmari, et missione quorum-
dam, qui rei veritatem explorarent, præstolaban-
tur; interea dum hæc sunt, tempus labitur. His
adde quod, rei veritate comperta, cum reges essent,
et peregrinationem cogitarent, necessarium illis
fuerit, res domesticas primum recte constituere, et
illorum loco, qui subditis præessent, vicarios im-
perii substituere. Hæc omnia moram illis injece-
runt, et iter tardarunt; et sane nisi charitate sum-
ma cum justitiâ abundassent, nunquam provinciis
suis regnisque relictis, visendi causa illum adii-
scent, sed per alios potius hoc munus adimplevis-
sent. Cogitare illud item possumus, divina quadam
dispensatione accidisse, ut diutius illorum adventus
procrastinaretur; cum enim statim post amicorum
colloquia, certamini finis impositus sit, Deo (qui
justum interea alloquebatur, refocillabat, et coru-
tardarent, idque ut morbi miseria produceretur,
a Deo celebraretur.

« Eliphaz Thæmanorum rex, Baldad, Saucha-
orum tyrannus, et Sophar Minæorum rex. »

Est autem Thæman urbs Judææ circa Sina. Sau-
cha urbs est Moabitarum, quibus Baldadus impera-
bat: hic enim, tyrannus, pro rege ponitur. Mi-
næi vero sunt Ammanitæ; aut, ut in posteriore
Chronicorum libro proditur, alii ab Ammanitis.
Surrexerunt enim, inquit, filii Ammon et Moab con-
tra habitantes montem Seir, ad exterminandum et
atterendum eos; et postquam hos consummaverunt,
surrexerunt contra se invicem¹⁰. Considera igitur,
sintne alii Minæi ab Ammanitis, qui etiam montem
Seir incolebant. Eliphaz autem, per interpretatio-
nem significat, Deus me dissipavit, vel, Dei mei
contemptio; Thæman autem defectio eorum; Bal-
dad, vetustas, vel gloriosus; Sauchaorum, loquacitas
eorum; Sophar, scopus, vel contemptio. In libro au-

tem Geneseos reperimus ²¹, Sophar filium Eliplhazi fuisse, quem Esau ex Ada suscepit : Eliplhazi autem filius Thæman exstitit, a quo regio, et oppidum, Thæman nomen invenit, quinto decimo lapide ab urbe Petra distans. Videntur autem amici hi, propter necessitudinem et cognationem, libere oratione usi fuisse. Sub finem enim historiae audimus, Eliphazum unum ex numero filiorum Esau fuisse, a quibus etiam hic admirandus generis originem traxit : unde philosophiæ et æquanimitatis adversarii, tanquam facili negotio ipsi persuasuri essent propter sanguinis affinitatem, ad ipsum mittuntur.

« Et accesserunt ad eum unanimiter, ad consolandum et visitandum eum. »

Symmachus vero sic reddidit : *Condixerant enim, ut simul venientes compaterentur ei, et consolarentur eum.* Atque hinc etiam considera, aliud tempus effluxisse, dum, missis inter se nuntiis, congregiantur, unaque iter suscipiunt. *Visitare autem, pro consolari, dictum est : multum enim temporis videntur apud eum fuisse ; haud sane id facturi, si invisere tantum in animo habuissent, quandoquidem plures alii solo visendi studio ad eum ventitarent.*

VERS. 12. « Cum vidissent autem eum de longe, non agnoverunt. »

Hoc item loco, mali atrocitatem considera. Non agnoverunt autem eum, quia lues pristinos ejus characteres obliteraverat : ulceribus enim, corporis formam in summam turpitudinem, vertentibus, immutatos eos fuisse, verisimile est.

Fortè etiam ihud, in cælum suspexisse, hunc sensum habet : Qua demum ratione hæc evenerint, tu solus nosti, Domine ; nos enim præ mentis inopia, eorum quæ acciderunt, causas assequi non possumus.

VERS. 12, 13. « Et aspergentes terram super capita eorum, assederunt ei septem dies et septem noctes. »

Quod autem septem integros dies a mane ad vesperam, septemque noctes a vespera ad mane, juxta illum sederint, Scriptura non dixit. Perspicuum igitur est eos, ubi magnam diæ partem assedissent, discedere solitos, ad necessaria munera obeunda ; ac rursus redeuntes, ad multam noctem assedisse, rursusque abeuntes, primo diluculo ad eundem revertisse ; quod sane verissimorum amicorum, et mutuo calamitatum sensu maxime affectionum, peculiare est. Quotidiani vero sermonis consuetudinem Scriptura secuta, sic libere et solute dixit : *Assederunt ei septem dies et septem noctes.* Sic cum dicit Jacob, annos quatuordecim servivisse, et diæ æstu exustum fuisse, ac noctis glaciæ obriguisse, num idcirco sub lectum nunquam ingressus est, nullamque laborum requiem toto illo

Εύρισκομεν δὲ ἐν τῇ Γενέσει τὸν Σωφάρ υἱὸν ὄντα τοῦ Ἐλιφάζ τοῦ υἱοῦ Ἡσαῦ, ἐκ τῆς Ἀδᾶς · ὁ δὲ Ἐλιφάζ υἱὸς Θαϊμάν, ἀφ' οὗ ἡ χώρα καὶ κώμη Θαϊμάν, ἀπέχουσα Πετρῶν δεκαπέντε σημεῖοις. Φαίνονται οὖν οἱ φίλοι οὗτοι, καὶ τῇ τοῦ σώματος οικειότητι, παρήρησαν ἔχοντες. Πρὸς γὰρ τῷ τέλει τῆς Ιστορίας ἀκούομεν τὸν Ἐλιφάζ ἐκ τῶν Ἡσαῦ υἱῶν εἶναι, ἐξ ὧν καὶ ὁ θαυμαστός οὗτος ἔλκει τὴν γενεάν · ὅθεν καὶ ὡς ἐτοιμῶς διὰ τὴν οικειότητα πείσοντες, φιλοσοφίας πολέμοι πέμπονται.

« Καὶ παρεγένοντο πρὸς αὐτὸν ὁμοθυμαδὸν, τοῦ παρακαλέσαι καὶ ἐπισκέψασθαι αὐτόν. »

Σύμμαχος οὕτως ἐκδέδωκε, *Συντετάξαντο γὰρ ὁμοῦ ἐλθόντες, συμπαθήσαι αὐτῷ, καὶ παραμυθησασθαι αὐτόν.* Ὅρα δὲ ἐντεῦθεν ὡς καὶ ἕτερος παρήλαθε χρόνος ; ἕως οὗτε πρὸς ἀλλήλους διαπεμφόμενοι, τὴν ἐπὶ τὸ αὐτὸ σύνδοξον τε καὶ ἀφιξιν ἐποιήσαντο. Τὸ δὲ, *ἐπισκέψασθαι*, ἀντὶ τοῦ, *συμπαθήσαι*, εἴρηται · φαίνονται γὰρ ἐπὶ πολὺ προσμειναντες αὐτῷ, οὐκ ἂν τοῦτο πεποιηκότες, εἰ μόνον ἐπισκέψασθαι προηρῶντο, ἐπεὶ ψυχῆς ἐνεκεν θείας πολλοὶ καὶ ἄλλοι παρεγένοντο.

« Ἰδόντες δὲ αὐτὸν πόρρωθεν, οὐκ ἐπέγνωσαν. »

Τὸ τοῦ πάθους ἐπαχθὲς κάντεῦθεν νόει. Οὐκ ἐπέγνωσαν δὲ, τῆς λώδης τοῦ παλαιούτου αὐτοῦ χαρακτῆρας ἐξαφανισάσης · ἠλλοιώθησαν γὰρ, ὡς εἶδος, τῶν ἐλκῶν εἰς ἐσχάτην δυσείδειαν μεταβαλλόντων τὴν μορφήν.

Τάχα δὲ τὸ, *εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέψαι*, τοιαύτην ἔχει τὴν ἔννοιαν, ὅτι Ὅπως ταῦτα γέγονε, σὺ μόνος ἐπίστασαι, Δέσποτα · ἡμᾶς γὰρ ἀμηχανία κατέχει, οὐ δυναμένους ἐπιεῖσθαι τῆς αἰτίας τῶν γινομένων.

« Καὶ καταπασάμενοι γῆν ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, παρεκάθισαν αὐτῷ ἐπὶ τὰς ἡμέρας καὶ ἐπὶ τὰς νύκτας. »

Οὐκ εἶπε δὲ ἡ Γραφή, ὅτι παρεκάθηντο ἐπὶ τὰς ἡμέρας πρωῶθεν ἕως ἐσπέρας, οὐδὲ ἐπὶ τὰς νύκτας ἀφ' ἐσπέρας μέχρι πρωῶας. Δῆλον οὖν, ὅτι τὸ πλεον τῆς ἡμέρας παρακαθεζόμενοι, ὑπανεχώρουν τὰς ἀναγκαίας ἐκπληρώσοντες χρείας, καὶ πάλιν ἐπανήκοντες μέχρι πολὺ τῆς νυκτὸς παρεκαθίζοντο, καὶ αὐθις ἀπιόντες, πάλιν ὠρθηρίζον πρὸς αὐτόν · ὁ δὲ τῶν γνησιωτάτων καὶ συμπαθεστάτων φίλων ἴδιον. Τῇ δὲ κοινή συνθηλαί χρωμένη ἡ Γραφή, οὕτως ἀπολύτως εἶπε, *Παρεκάθισαν αὐτῷ ἐπὶ τὰς ἡμέρας καὶ ἐπὶ τὰς νύκτας.* Ἐπεὶ καὶ ὅτε λέγει τὸν Ἰακώβ δεκατέσσαρα ἔτη δουλεύσαι, καὶ συγκαλεσθαι τῷ καύσωνι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς ; ἄρα ὑπὸ στέγην οὐκ εἰσῆι ποτέ ; ἄρα οὐδεμιᾶς ἀναπαύσεως ἔτυχεν ἐν ὄλῳ τῷ χρόνῳ ; Ταῦτα μὲν οὖν καὶ λεπτολογεῖν, φλύαρον ὡς γὰρ ἔφη, ἡ Ἰσραὴλ κοινή συν-

²¹ Gen. xxxvi, 4.

• Ισ. Θαϊμάν υἱὸς τοῦ Ἐλιφάζ.

ηοία χρῆται. Ἐπειδὴ δὲ τινες, κωμωδοῦντες τὴν A
Γραφήν, καὶ ἐντεῦθεν αὐτὴν ὡς ψευδῆ διασύρουσιν.
Οὐ γὰρ ἄν, φησὶν, ἄσπιτοι διατέλουσιν, καὶ ἄπνοι· ἐπὶ
τοσαύταις ἡμέραις· ἠγαγκάσθημεν αὐτῶν συναπαχ-
θῆναι τῇ ἀκαίρῳ λογολεσχίᾳ.

fuisse iniqui, ut lot dies sine cibo, et somno, transigere potuerint), coacti sumus hoc in loco im-
portunam illorum et loquacem nugacitatem imitari.

« Καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἐλάλησε. »

Τέως μέντοι προσκαρτεροῦντες, τὰς τε ἡμέρας
καὶ νύκτας, καθ' ὃν ἔφην τρόπον, καὶ ὁ τῆς ἀγάπης
ἀπῆται θεσμός, οὐδένα λόγον εὐρισκόν παραμυθίας,
ὑπερπικρῆς τῆς συμφορᾶς τὴν ἐκ τῶν λόγων παρα-
ψυχήν.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Προθεωρία.

Ἄλλ' ἐν τούτοις μὲν τὸ δευτερόν ἦνυσται κεφά-
λαιον· τοῦ τρίτου δὲ προθεωρίαν ποιούμενοί φαμεν,
ὡς ἀλγεῖ μὲν ὁ δίκαιος, καὶ οὐκ ἄν τις ἀρνήσατο·
οὐ γὰρ τῶν ἀναισθητῶν ἡ ἀρετὴ, ἀλλὰ τῶν ἐν τοῖς
πάθει φιλοσοφούντων. Ὅδυνάται κατὰ τὸ φαινό-
μενον, ὑπὸ τῆς ἐν τῇ σαρκὶ πληγῆς δριμυτάτους
κεντούμενος· κατὰ δὲ τὸ νοούμενον, οἷα δίκαιος καὶ
φιλόθεος ἀνὴρ ὁρῶν τινὰς σκανδαλιζομένους ἐπὶ
τοῖς αὐτοῦ πάθεισιν, ὡς τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἐπ'
αὐτῷ διασυρομένης, εἰ ὁ δίκαιος τοιαῦτα ὑπομένει.
Καὶ γὰρ ὅταν λέγει· *Διὰ τί ἔθου με καταστευκτὴν*
σου; οὐκ αὐτὸς κατὰ Θεοῦ ἐνετύγχανε, μὴ γένοιτο·
ἢ τίνας γὰρ εἶχεν ἐντυγγάνειν; ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν ὃ φη-
σιν, Ἵνα τί δι' ἐμέ, Δέσποτα, τὸ ὄνομά σου βλασφη-
μεῖται; Ἐθορυβεῖτο οὐδὲν ἦτρον, καὶ λιγυρῶς σοφ-
δρῶς, τῇ τοῦ Θεοῦ τετρωμένος ἀγάπῃ, μήπως
τελείαν ἐγκατάλειψιν ὑπέστη παρὰ Θεοῦ. Οὐδὲν γὰρ
οὕτω τιμωρεῖται ψυχὴν φιλόθεον, ὡς τὸ ὑποπτέυειν
καταλείψθαι παρὰ Θεοῦ· καὶ μυριάκις ἤραιο τὸν
θάνατον, ἢ μετὰ ἀλγηδόνων καὶ τοιαύτης ὑποφίας
τοῖς ζώσιν ἐγκαταλέγεσθαι. Ἐπὶ μὲν οὖν τῇ τῶν
κτιημάτων ἀπωλείᾳ, καὶ τῇ τῶν παιδῶν ἀθρόα τελευ-
τῇ, οἷας ἀφῆκε χαριστηρίου φωνᾶς ἠκούσαμεν·
καὶ ὅπως τὴν γυναῖκα ἐξεπαίδευσεν, ἀπρεπὲς τι
περὶ τοῦ Δεσπότητος λογισαμένην· καὶ ποῖα μετὰ
πειραν, καὶ ἐξουδένωσιν, καὶ τὸ δριμύ πάθος ἐφθέγ-
ξατο· καὶ ὡς οὐδὲν αὐτὴν τῶν ἀνθρωπίνων συμ-
πτωμάτων διεθορύθησεν. Ὡς δὲ οἱ φίλοι παρεγέ-
νοντο, ἄνδρες δίκαιοι καὶ συμπαθεῖς, εὐκαιρὸν ψήθη,
θεωρῶν αὐτῶν τὴν ὑπομονὴν καὶ τὴν ἀγάπην, ἐπ'
αὐτῶν εἶπεῖν καὶ δημοσιεῦσαι τὰς κατὰ ψυχὴν
ἀλγηδόνας· καὶ φθέγγεται μὲν καθ' ἱστορίαν ἀκίν-
δυνα ε. Ἐν γὰρ ἦν τοῦ διαδόλου τὸ σπουδάσμα, τὸ
παρασκευάσαι τὸν δίκαιον βλασφημῆσαι Θεόν· ὃ δὲ
οὐδαμῶς φαίνεται τοῦτο διαπραξέμενος, ἀλλὰ μάλ-
λον εὐφημήσας, καὶ χαριστηρίου ἀναπέμφας
φωνᾶς. Καταρᾶται δὲ τὴν ἡμέραν τῆς γεννήσεως,
καὶ τὸν θάνατον ἐπιποθεῖ, διὰ τὰς ἀνωτέρω λεχθει-
σας αἰτίας. Πρὸς δὲ διάνοιαν μυστήριον λαλεῖ, καὶ
περὶ τῶν ἡδὴ προγεγονότων φιλοσοφεῖ, καὶ πληρο-

A tempore habuit? Hæc igitur subtiliter et argute ni-
mis exponere velle, ridiculum est. Scriptura enim,
ut dixi, familiari loquendi consuetudine utitur. Quia
tamen nonnulli Scripturam subsannantes, ex hoc
loco mendacii illam insimulant (impossibile eulm.

« Et nemo eorum locutus est. »

Interea quidem illi, diebus et noctibus persistentes
ratione qua dixi, et quam lex charitatis postu-
labat, nullam ad levandam ægritudinem orationem
idoneam invenerunt, cum calamitas omni verborum
solatio longe major esset.

CAP. III.

Protheoria.

B Et in his quidem secundum caput absolutum est;
capitis autem tertii protheoriam præmittentes,
justum in cruciatus esse dicimus, nemo enim est
qui hoc negare potest: virtus quippe non eorum est
qui hoc negare potest: virtus quippe non eorum est
qui sensu carent, sed eorum qui in adversis casibus
philosophantur. Externum quidem dolorem et sen-
sibus pervium, plaga corpori inflicta, qua vehe-
mentissime stimulabatur, creabat: internum vero
animo alebat, quia, cum homo justus, Deoque cha-
rus esset, nonnullos suis calamitatibus scandalizari
cerneret, ac si ejus causa (qui justus existens talia
patiebatur) Dei gloria laceraretur. Etenim cum di-
cit: *Quare constituisti me oblocutorem tuum* *? ipse
Deo oblocutus non est, absit! qua enim in re hoc
facere potuit? hoc autem est quod dicit; cur mea
causa, Domine, nomen tuum blasphematur? Nihilominus
Dei amore sauciatus, plurimum perturbabatur et
vacillabat, ne forte a Deo plane derelictus fuisset.
Nihil enim adeo animum Dei amore inflammatum
excruciat, ut divinæ desertionis suspicio; mortemque
millies prius optaret, quam cum angoribus et ejusmodi
suspicione, viventium numero accenseri. Quales igitur
in fortunarum amissione, ac repentino liberorum interitu,
voces grati animi indices protulerit; et quemadmodum
conjugem contra quam decebat de Deo cogitantem,
inreparit; et quænam post tentationem, ad nihilum
redactionem, et graves cruciatus, locutus fuerit; et
quemadmodum nihil eorum quæ in vita hominum
contingunt, eum perturbaverit, audivimus. Postquam
autem amici, homines justi, et malis ejus tacti,
advenissent, cognita eorum charitate et patientia,
dolores animi et cruciatus coram illis narrare et
palam facere opportunum duxit: et in historiæ quidem
contextu, res periculi plenas loquitur. Diaboli etenim
studium unicum et conatus omnis erat, ut justum ad
maledicendum Deo impelleret; verum ille, nullibi hoc
fecisse reperitur, imo potius honorifice de eo loquens,
voces gratiarum actione plenas edidit. Exsecratur autem diem na-

* Job vii, 20.

ἢ Ἰσ. ἐν. ε Ἰσ. ἐπικινδύνα.

talem suum, mortemque expetit, propter causas supra memoratas. Si sensum autem verborum spectes, mysterium loquitur, et de præteritis philosophatur, ac futurorum certam spem concipit; ejusmodi enim sanctorum prophetarum verba esse solent. Cum autem ad verba ipsa ventum fuerit, mentem illorum aperiemus, ductum illius in interpretatione nostra sequentes, qui sanctum Jobum ad certamina validum reddidit.

Vers. 1. « Post hoc aperuit Jobus os suum. »

Quando justus os aperit, non negligenter iis quæ dicuntur advertendum est, sed ex verbis fructus aliquis est nobis querendus: sanctorum enim voces utilitatis semper plenæ sunt. Et justus quidem os aperiens, thesauros abditos recludit. Quamobrem etiam vas electionis, Paulus, in epistola ait: *Os meum apertum est ad vos, Corinthii* ²². Et de Domino scriptum est: *Et aperiens os suum, docuit* ²³. Denique os aperire is dicitur, qui modum silentii antea edoctus est. Enimvero et Jobus post hoc aperit os suum, id est, post insigne tropæum, post calamitates et dolores corporis, quos supra modum graves pertulerat, nihil inexploratum loquitur, lingua prudentiæ moderationem præcurrente; sed animi sapientiam sermone prodit. Quin et testimonium illud Scripturæ de eo, quod os aperuerit, mentis ejus tranquillitatem, et in verbis decorum, indicat.

Vers. 1, 2, 3. « Et maledixit diei suo, dicens: Pereat dies in quo natus sum, et nox illa in qua dixerunt, Ecce masculus. »

Justos casibus mœreri adversis dubitari non potest. Jeremias enim audire potes dicentem: *Maledictus dies in quo natus sum* ²⁴. Et Moysen: *Interfice me, si sic mihi facturus es* ²⁵. Negligentius autem se non gerunt, nec animum despondeant, aut blasphemam aliquam vocem contra Deum proferrunt; verum contra seipsos, aut contra res quæ injuriam pati non possunt, verba mœstitiæ eructant. Ita magnus David montibus Gelboe imprecatur ²⁶, quia in iis dilectas Jonathas, eum patre, occiderat. Propter causas igitur prædictas mœrere: flagitur Jobus; cum autem audax facinus existimaret de Deo iniquum aliquid vel mente concipere, voces mœroris, non improbitatis et blasphemiae profert: et rei quæ nequaquam existit, nocti, inquam ac diei, quæ præterierant, nec amplius dicitur, imprecatur, ut ægritudinis magnitudinem ostenderet. Tanquam pius enim de Deo loqui non audebat (ratus humana ratiocinatione ejus providentiam longe superiorem esse) contra seipsum vero duriora verba protulit, ut malis suis hæc ratione consolationem aliquam præberet.

Quod autem ad vocabuli vim attinet, diei ac noctis spatium, diem unum Scriptura appellare

φορεῖται τὸ μέλλον· τοιαῦται γὰρ αἰεὶ τῶν ἁγίων προφητῶν αἱ ῥήσεις. Ἐπὶ δὲ αὐτῶν τῶν λέξεων γενόμενοι, σαφηνίσωμεν τὴν ἔννοιαν, αὐτοῦ ποδηγούντος; ἡμᾶς πρὸς τὴν ἐρμηνείαν τοῦ καὶ τὸν ἁγίου Ἰὼβ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐνισχύσαντος.

« Μετὰ τοῦτο φηοῖξεν Ἰὼβ τὸ στόμα αὐτοῦ. »

Ὅτε δίκαιος ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ, οὐχ ἀπλῶς οὕτως προσήκει προσέχειν τοῖς λεγομένοις, ἀλλὰ τὴν ἐκ τῶν λόγων ἀναζητεῖν ὠφέλειαν· μεστὰ γὰρ αἰεὶ ὠφέλειας τῶν ἁγίων τὰ ῥήματα. Καὶ ἀνοίγων τὸ στόμα δίκαιος, κεκρυμμένους δημοσιεύει θεσαυρούς. Διὸ καὶ τὸ σκευὸς τῆς ἐκλογῆς ὁ Παῦλος ἐπιστέλλων φησί: *Τὸ στόμα μου ἀνέφωρε πρὸς ὑμᾶς, Κορινθιοί*. Καὶ περὶ τοῦ Κυρίου γέγραπται, ὅτι *Ἄνοιξας τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐδίδασκε*. Καὶ ἀπλῶς ἐκεῖνος μαρτυρεῖται· στόμα ἀνοίγειν, ὁ σιωπῆς μέτρα πρότερον διδασχθεῖς. Οὐκοῦν καὶ Ἰὼβ ἀνοίγει τὸ στόμα μετὰ τοῦτο, τοῦτέστι, μετὰ τὸ μέγα τροπαῖον, μετὰ ἐκεῖνα τὰ πάθη οὐκ ἀδασανίστως φθέγγεται, περιαλγῶν τῷ σώματι, τῆς γλώσσης φθανούσης τὸ τῆς φρονήσεως ἐνθεσμον, ἀλλὰ σωφρονεῖν καὶ ταῖς φωναῖς ἀποδεικνύεται. Δηλοῖ δὲ καὶ τὴν γαλήνην τῆς ψυχῆς, καὶ τῶν ῥημάτων τὸ ἀπρεπές ^d, ἢ τοῦ ἀνοίξαι τὸ στόμα αὐτοῦ μαρτυρία.

« Καὶ κατηράσατο τὴν ἡμέραν αὐτοῦ, λέγων· Ἄπόλοιτο ἡ ἡμέρα ἐν ἣ ἐγενήθη, καὶ ἡ νύξ ἐκεῖνη ἐν ἣ εἶπαν, Ἰδοὺ ἄρσεν. »

Ὅτι μὲν ἀθυμοῦσιν ἐν ταῖς περιστάσεσιν οἱ δίκαιοι, δῆλον. Ἱερεμίου μὲν ἀκούσῃ λέγοντος· *Ἐπικατάματος ἡ ἡμέρα ἐν ἣ ἐγενήθη*· Μωϋσέως δὲ, *Ἀπόκτεινόν με, εἰ οὕτω μέλλεις μοι ποιεῖν*. Οὐκ ἀλιγωροῦσι δὲ, οὐδὲ καταπίπτουσιν, οὐδὲ φθέγγονται τι παλίμφομον κατὰ Θεοῦ· ἀλλ' ἢ καθ' ἑαυτῶν, ἢ κατὰ πραγμάτων οὐδὲν βλαπτομένων, τὰ τῆς ἀθυμίας ἐκφέρουσι ῥήματα. Καὶ γοῦν ὁ μέγας Δαβὶδ τὰ ὄρη τὰ Γελβοῦ καταράται, διὰ τὸ ἐν αὐτοῖς παθεῖν τὸν ποθοῦμενον Ἰωνάθαν, μετὰ τοῦ πατρὸς. Ἡθῦμαι τοίνυν καὶ Ἰὼβ διὰ τὰς εἰρημέναις αἰτίας· τολμηρὸν δὲ εἶναι κρίνας, τὸ κατὰ Θεοῦ δοκῶν τι λογίζεσθαι, ἐκφερε ^e ἀθυμίας ῥήματα, οὐχὶ πονηρίας καὶ βλασφημίας· καὶ καταράται πρᾶγμα οὐχ ὑπερσηκός, ἀλλ' ἡμερονύκτιον παρελθόν, καὶ οὐκ ὄν, ἵνα σημάην τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὀδύνης. Ἄς μὲν γὰρ εὐσεβῆς περὶ Θεοῦ φθέγγεσθαι οὐκ ἐτόλμα, κρείττον αὐτῶν ^f ἀνθρωπίνων λογισμῶν τὴν αὐτοῦ οἰκονομίαν λογίζόμενος· καθ' ἑαυτοῦ δὲ ἤνεγκε τὸ τραχὺ τοῦ λόγου, παρζυθίαν τινα τῷ πάθει ποριζόμενος.

Πρὸς μὲν οὖν τὸ ῥητὸν, ἡμέραν μίαν οἶδεν ἡ Γραφή ^h, τὸ ἡμερονύκτιον· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὴν αὐ-

²² II Cor. vi, 44. ²³ Matth. v, 2. ²⁴ Jerem. xx, 14. ²⁵ Num. xi, 15. ²⁶ II Reg. i, 21. ²⁷ Gen. iii, 5.

VARIÆ LECTIONES.

^d Ἰσ. εὐπρεπές. ^e Ἰσ. ἐκφέρει. ^f Ἰσ. κρείττονα τῶν. ^h Ἰσ. καλεῖν.

τὴν ἡμέραν καὶ νύκτα καλεῖ, καθ' ἣν εἰληξε τὴν ἀρχὴν ἢ ἁμαρτία· ἡμέραν μὲν ὡς φωτισμοῦ ἔχουσαν ἐπαγγελίαν· Ἔσσεσθε γάρ, φησὶν, ὡς θεοί· νύκτα δὲ, ὡς ἐπιζοφώσασαν τὴν ψυχὴν, καὶ εἰσάγουσαν τὸν θάνατον, ὅτε λοιπὸν καὶ ἐναργέστερον ἢ διαφορὰ ὤφθη τοῦ ἄρσεως πρὸς τὸ θῆλυ. Ὅστε, κατὰ ταύτην τὴν ἐνοσίαν, οὐδὲ τὴν ἡμέραν ὡς κακὴν καταρᾶται, καθὰ τοῖς Μανιχαίοις δοκεῖ, ἀλλὰ τὰ ἐν τῇ ἡμέρᾳ γινόμενα αἰτιᾶται· καθ' ὃ σημαίνονμενον καὶ αἱ ἡμέραι πονηραὶ λέγονται, οὐ κατὰ τὴν οἰκειαν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὰ ἐν αὐταῖς συμβαίνοντα. Καταρᾶται δὲ ἐτέρως ὁ δίκαιος τοὺς ὀνομάσαντας αὐτὸν ἄρσενα, ὡς μόνου Χριστοῦ ὄντος ἄρσεως, καὶ αὐτῷ ἀρμολογίας τῆς τοιαύτης προσηγορίας, διὰ τὸ ἐκθληλυθῆναι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος τῇ παρακοῇ, καὶ μηκέτι τοῖς ἡγεμονικωτέροις ὀνόμασι καλεῖσθαι αὐτῷ ἰδύνασθαι. Ἡμέραν οὖν ὀδεν ἐκείνην, ἣν καὶ ἀπολέσθαι προσεύχεται, τὴν γέννησιν τοῦ σαρκικοῦ φρονήματος· διὸ καὶ ἰδίαν αὐτὴν ὀνομάζει, οὕτω καλῶν τὴν τοῦ προπάτορος, ἀπαλλάττων ταύτην τὴν δημιουργίαν πάσης κατηγορίας. Τῆς πρώτης γὰρ κατακρίσεως ἐλθούσης εἰς ἡμᾶς, ὡς ἰδίαν ταύτην πενθοῦμεν, ἐπιζητοῦντες τὸν λυτρωτὴν, καὶ ἀρώμεθα τὴν κακίαν, ὡς ἡμέραν φανεῖσαν καὶ παραγαγούσαν ἡμᾶς τῆς εὐσεβείας· ὃ γὰρ ἂν ἐκάστω φιλὸν φανεῖθαι, τοῦτο καὶ ἡμέρα νενόμισται, καὶ οὕτω κλεπτόμεθα, τῆς ἐν ἡμῖν διακρίσεως σφαλομένης. Τὴν τοιαύτην ἡμέραν ὁ δίκαιος ἀπολέσθαι προσεύχεται, μέχρις ὀνόματος γυμνοῦ τῷ φωτὶ προσεγγίζουσαν· νύκτα δὲ λέγει τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀθρόαν καὶ λανθάνουσαν ἐφοδόν. Τῆς γὰρ τοιαύτης προσηγορίας ὁ μισόκλος δέσιος, οὐχ ὁ αὐτὸς τοῖς πράγμασιν ὢν, καὶ τοῖς ἄφροσι νομιζόμενος, ἀλλὰ σκότος ὢν, καὶ φῶς ὑποκρινόμενος, καὶ τοῦτο τοῖς ἀπατωμένοις δοκῶν· διὸ καθ' ἑτέραν φέρει τὴν ἀρὰν, ἵνα μὴ καθάπερ φῶς, τῆς ἀπάτης τὸ ἐτοιμότερον, μήτε καθὼ νύξ ἐστι λανθάνουσι δόλοισι τοὺς πολλοὺς παρακρούσῃται. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀπλοῖοιτο ἡ ἄνωθεν ἡμέρα, τουτέστιν, ἡ προοιμισαστική, καὶ αἰτία τῆς παραδόσεως, ἡ λύπη, καὶ ἁμαρτίαν, καὶ θάνατον τοῖς ἀνθρώποις κομίσασα, ἥτις καὶ τοῦ σκότους καὶ τῆς πλάνης κατὰ μέρος ἐγένετο γεννητρία· ἀρχὴ γὰρ ὠδίνων, καὶ πρώτη λύπης ἡμέρα, ἢ τῆς Ἐβας ἐχρημάτισε σύλληψις, τουτέστι, τὸ γεννητικὸν τῆς κατάρρας προοίμιον· Ἐν λύπαις γὰρ, φησὶ, τέξεις τέκνα. Ἴνα οὖν δεῖξῃ ὁ Ἰωβ πολλὴν τοῦ σώματος αὐτοῦ τὴν ὀδύνην, κατὰ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ, καὶ οὐ κατὰ τοῦ Θεοῦ, τὴν κατάραν ἐφθέγγετο· οὐ τὴν ἐνεστῶσαν ἡμέραν, ἀλλὰ τὴν παρελθούσαν ἀντιλογῶν, τὴν αἰτίαν τῶν θλίψεων, καὶ ἑαυτὸν παραμυθούμενος κάμνοντα, ἐν τῷ τὴν ἡμέραν ἐκείνην λυδορεῖν. Οἶδε γὰρ ψυχαγωγεῖν τοὺς σωματικούς πόνους ἢ τῶν ἐλεεινῶν φωνῶν διμίλλα.

Ἐ Νύξ ἐκείνη εἴη σκότος, καὶ μὴ ἀναζητήσῃται

¹⁰ Gen. iii, 16.

¹ Ἰσ. αὐτό. ἢ Ἰσ. τῷ ἐτοιμοτάτῳ.

A solet; si sensum autem consideres, tempus illud quo peccatum primum cœpit, diem et noctem vocat : ac diem quidem, ob illuminationis promissionem : *Eritis, inquit, sicut dii* ¹⁷; noctem vero, quoniam animam tenebris obduxit, et mortem introduxit, quando primum discrimen inter marem et feminam manifestius apparuit. Ita ut juxta hunc sensum, diei, tanquam rei malæ, neutiquam maledixerit, quæ Manichæorum opinio est, sed illa tantum quæ in die evenerant, accusat : juxta quam significationem, dies vocantur mali, non quod tales natura sint, sed propter ea quæ in iis accidunt. Detestatur etiam alia quadam ratione justus eos qui marem illum nuncuparunt; quia Christus solus mas esset, eique maris appellatio proprie competeret, quandoquidem genus humanum Adami inobedientia effeminatum evasit, ut non amplius principalioribus appellationibus vocari queat. Diem igitur agnoscit illum, quem et perire precatur, carnalis scilicet sensus generationem : quare suum vocat, qui fuit primi parentis; atque ea ratione, creationem ab omni accusatione liberat. Cum prima enim illa condemnatio ad nos usque pertingat, tanquam nobis peculiarem, liberatorem quærentes deflemus, et pravitati male precamur, quæ tanquam dies apparuit, et nos a pietate abduxit : quidquid enim alicui jucundum est, des censetur, sic nos errore judicii incauti decipimur. Hunc diem justus cupit deleri, ut qui solo nomine luci vicinus sit : noctem vero dicit, peccati subitum ac furtivum introitum. Et hac quidem appellatione bonitatis osor dignus est, qui alius ab hominibus insipientibus putatur, quam quod re ipsa est, qui cum tenebræ sit, lucem ementitur, et fraude deceptis hominibus talis apparet : quare utrique imprecatur, ne tanquam lux, fraude quæ ei semper ad manum est, aut tanquam nox, latentibus dolis fraudulenter, plebem circumveniat. Quod igitur dicit, ejusmodi est : *Pereat prior ille dies, inquam, primigenius, et transgressionis causa, qui tristitiam, peccatum et mortem, intulit hominibus, qui tenebrarum et singulorum errorum exstitit procreator : dolorum enim initium, et primus tristitiæ dies, Evæ conceptus, appellatus est, id est, exordium unde execrationes fluxerunt : In tristitiis, inquit, paries filios* ¹⁸. Ut ergo corporis vehementem cruciatum Jobus indicaret, natiuitati suæ, non item Deo, imprecatus est; non præsentem diem, sed præteritum, et ærumnarum causam insectando, sequæ in ærumnis suis solando, dum conviciis diem illum proscindit. Solet enim miserabilium verborum usurpatio dolores corporis mitigare.

VERS. 4. Ἐ Nox illa sit tenebræ, et non requiratur

VARIE LECTIONES.

eam Dominus desuper, nec perveniat ad eam splendor; excipiant illam tenebræ, et umbra mortis. »

Si verba quidem spectentur, natalem suum diem optat sine splendore esse, itemque noctem, nec lunæ, nec siderum luminibus illustrari, sed densissimis tenebris potius obrui; quod etiam mortis umbram nominat. Si sensum autem respicias, peccatum quale sit, sua ingenita pravitate, omni luce privatum, ut appareat, precibus enixe contendit; ne virtutem simulare valeat, aut lucis specie, rudioribus fucum faciat; sed ut cæca ejus caligine perspecta, ab omnibus vitetur. Vel, si mavis, ne dies ille requiratur, precatur; illo enim requisito necessario ruina quæ hominum generi accidit, in medium venit: quod si minime requiratur, execrationis contra nos, et sententiæ quæ inde fluxerat, oblivio fit. Unde postulat ut nullo fulgore dies ille irradietur, ne scilicet peccata quæ in eo Adamus commisit, in conspectum veniant; ac si diceret: Aurem præbeat his precibus meis Deus, ut e dierum numero ille eximatur, ne ortus mei recordatio memoriam calamitatum adducat. Cum autem adjungit: *Excipiant eam tenebræ, et umbra mortis*, in ipsum diabolum, mala quæ propter eum nobis evenerunt, recidere precatur, transfertque noctis nomen ad ea quæ in illa contigerunt (ad execrationem, inquam; atque sententiam), tenebras et umbram mortis diabolum appellans. Ad diversorium, inquit, illud ablegetur, conversatione sua dignum; qui mortem invenit, moriatur, et laqueis suis implicetur, neque propter eos, qui ex incogitantia ipsi obtemperant, improbitatis suæ licentiam sortiatur.

VERS. 5. « Superveniat in eam caligo. »

Aquila, Symmachus, et Theodotion, verbis aliis extulerunt; nam Aquila, *obnubilatio*; Symmachus, *caligo*, Theodotion, *nubium obductio*; dixit. Γνώφος autem, est caligo nebulosa. Ad litteram quidem dici obscuritatem precatur; ad sensum vero magis reconditum, ut peccatum, quale natura sua est appareat, enixe flagitat: ne Satanas in angelum lucis transformatus, mala nobis pro bonis obrudat; sed potius ut cognita quod mala sint, et tenebrarum causa, odio habeantur. Verum hic forte subinferes peccatum invisibile esse: qua enim ratione, quæ non sunt, videre aliquis poterit, cum rerum non subsistentium sensum omnem una cum illis perire deprehendat?

VERS. 6. « Maledictus sit dies, et nox illa, auferant eam tenebræ. »

Numerus, inquit, illius diei ex hominum mentibus eradicetur; hoc enim illud est, *maledictus sit*. Illud autem, *auferant eam tenebræ*, Aquila, *lunæ obscuratio*, reddidit: Dicit autem: Quemadmodum homines in tenebris, nec cernere quidquam, nec ea

αὐτὴν ὁ Κύριος ἄνωθεν, μὴδὲ ἔλθοι εἰς αὐτὴν φέγγος· ἐκλάβοι δὲ αὐτὴν σκότος καὶ σκιά θανάτου. »

Πρὸς μὲν οὖν τὸ ρητὸν, εὐχεται ἀφεγγῆ γενέσθαι τὴν ἡμέραν αὐτοῦ τῆς γεννήσεως, καὶ τὴν νύκτα, καὶ μὴ καταλαμφθῆναι ταύτην ὑπὸ σελήνης, ἢ ἀστέρων, ἀλλὰ βαθεῖ κατασχεθῆναι σκότῳ, ὃ δὴ καὶ σκιά θανάτου καλεῖ. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐξαιτεῖ τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ ἰδίᾳ κακίᾳ φαίνεσθαι, ὡσπερ ἐστὶ, μὴδὲ ἔχειν φέγγος, ἵνα μὴ ἰσχύσῃ ὑποκρίνεσθαι ἀρετὴν, μὴδὲ σχῆματι φωτὸς τοὺς ἀπλουστέρους δολάζῃ, ἀλλὰ γνωριζομένη ὅτι ἱσοφώδης ἐστὶ, φευκτὴ γένηται. Εἰ δὲ βούλει, μὴ ἀναζητηθῆναι τὴν ἡμέραν ἐκείνην εὐχεται· ἀναζητουμένης γὰρ αὐτῆς, ἀναγκαίως εἰς μέσον τὸ συμβᾶν πτώμα τοῖς ἀνθρώποις ἔρχεται· μὴ ἀναζητουμένης δὲ, λήθη τῆς ἐφ' ἡμῖν κατάρως καὶ τῆς ἐκείθεν ἀποφάσεως γίνεται. Ὅθεν μὴδὲ φέγγος ἔλθειν ἐπ' αὐτὴν παρακαλεῖ, ὡς μὴ ὁρᾶσθαι τὰ ἐν αὐτῇ παρὰ τοῦ Ἀδάμ ἡμαρτημένα· ὡσανεὶ ἔλεγε· Δέξαιτό μου ταύτην τὴν ἱκεσίαν ὁ Θεός, ὥστε μὴ μετὰ τῶν λοιπῶν ἡμερῶν ταγῆται, ὡς ἂν μὴ ἡ μνήμη τῆς γεννήσεως ὑπόμνησις τῶν ἑμῶν συμφορῶν γένοιτο. Εἰπὼν δὲ, Ἐκλάβοι αὐτὴν σκότος καὶ σκιά θανάτου, εἰς αὐτὸν τὸν διάβολον ἔλθειν εὐχεται τὰ δι' αὐτοῦ ἡμῖν συμβεβηκότα κακά· αὐτὴν γὰρ τὰ ἐν αὐτῇ συμβάντα λέγει, τὴν κατάρωσιν, καὶ τὴν ἀπόφασιν, σκότος καὶ σκιά θανάτου τὸν διάβολον ὀνομάζων. Πρὸς ἐκείνο, φησὶ, φερέσθω τὸ καταγύγιον τῆς οικείας πολιτείας ἐπάξιον· δέξαιτο τὸν θάνατον ὁ τοῦτον εὐράμενος, ἔστω συμπλεκόμενος τοῖς ἑαυτοῦ δικτύοις· μὴ εὐροὶ παρῆρησιαν ἐπὶ κακίᾳ, διὰ τοὺς πειθομένους ἐξ ἀβουλίας.

« Ἐπέλθοι ἐπ' αὐτὴν γνώφος. »

Ἀκύλας, καὶ Σύμμαχος, καὶ Θεοδοτίων, ὁ μὲν, *νεφωσις*, ὁ δὲ, *ἀχλύς*, ὁ δὲ, *συννέφεια*, ἐξέδωκαν. Γνώφος δὲ ἐστὶ νεφελώδης ἀχλύς. Πρὸς μὲν οὖν τὸ ρητὸν, τὸ ἀφεγγές τῆς ἡμέρας εὐχεται· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὴν ἀμαρτίαν, ὅπερ ἐστὶν αὐτὸ τοῦτο, ἐξαιτεῖ φαίνεσθαι· ἵνα μὴ ὁ Σατανᾶς, ὡς ἄγγελος· ἢ φωτὸς σχηματιζόμενος, δειξῇ τὰ φαῦλα ὡς ἀγαθὰ· ἀλλὰ γνωριζόμενα ὅτι εἰσὶ φαῦλα καὶ σκότους αἰτία, μισῆται. Ἐπιβαλεῖς δὲ καὶ ὧδε· Ἡ κακία ἀθεώρητος· πῶς γὰρ ἂν τις τὰ μὴ ὄντα καὶ ἱστορήσειεν, συναφανιζομένην ἐδρίσκων τοῖς ἀνυπάρκτοις καὶ τῇ ἐπ' αὐτοῖς αἰσθησιν;

« Καταρθεῖ ἡμέρα, καὶ ἡ νύξ ἐκείνη ἀπενέγκοιτο αὐτὴν σκότος. »

Τῆς διανοίας, φησὶ, τῶν ἀνθρώπων ὁ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἀριθμὸς ἐξαρθεῖ· τοῦτο γὰρ τὸ, *καταρθεῖ*. Τὸ δὲ, *ἀπενέγκοιτο αὐτὴν σκότος*, Ἀκύλας, *σκοτομογηρία*, ἔφη· λέγει δὲ, ὅτι ὡσπερ ἐν σκότῳ οἱ ἄνθρωποι ὁρᾶν οὐ δύνανται οὐδὲν, οὔτε εἰδέναι τι τῶν

VARIE LECTIONES.

κ Ἰσ. εἰς ἄγγελον.

πρὸ ποδῶν, οὕτως ἐν ἀγνοίᾳ γένοιτο καὶ ἡ τῆς γενέσεως ἡμέρα· πρὸς δὲ νοῦν, ἡ τῆς παραβάσεως, ἡ καθάπερ τι φῶς κλέψασα τοὺς πρῶτους ἀνθρώπους, τοῦτο φαίνεσθαι βουλομένη, διὰ τὸ πρόχειρον τῆς ἀπάτης· ἡ γὰρ ἡμέρα ἢ νύξ ἡμέρα γέγονε τῷ δυσμενεῖ, μηδὲν τῆς πονηρᾶς ἐνεργείας εὐραμένη κώλυμα· αὐθις δὲ, ἡ τοῖς φιλοσάρκοις ἡμέρα λογιζομένη, κατὰ τὸ εἰρημένον, *Καὶ νύξ φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου*, νύξ ἐστὶ, κυκλοῦσα πανταχόθεν τὸν ἄνθρωπον.

« Μὴ εἴη εἰς ἡμέρας ἐνιαυτοῦ, μηδὲ ἀριθμηθῆι εἰς ἡμέρας μηνῶν. »

Ὁ Σύμμαχος, *Μηδὲ συναρθεῖται*. Πρὸς μὲν τὸ ῥητόν, Ἐξαφανισθεῖη, φησὶν, ἡ ἡμέρα τῆς γενέσεώς μου, συστελλομένου τοῦ ἐνιαυσιαίου κύκλου. Καὶ ἐπειδὴ τῶν μηνῶν οἱ μὲν πλείους, οἱ δὲ ἐλάττους ἔχουσι τὰς ἡμέρας· καὶ ὁ ἐνιαυτὸς κατὰ τινα περίοδον προσθήκην δέχεται, ὡς ἐπὶ τῆς τετραετηρίδος, φησὶν, ὅτι μήτε εἰς μηνῶν ἀριθμὸν ἔλθοι, μήτε ὡς ἡμέρα τοῦ ἐνιαυτοῦ εἴη ἀριθμουμένη πρὸ τῆς εἰσισμένης περιόδου, μέλλουσα δὲ ἀναφ[αν]ῆναι, παντελῆ λαβέτω λήθην. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐνιαυτὸν καλεῖ τὸν καιρὸν τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου, κατὰ τὸ εἰρημένον ἐκ προσώπου αὐτοῦ· *Καλέσαι ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν*. Εὐχεται οὖν, ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ μὴ γενέσθαι αὐτῆς μελαν, ἵνα μὴ λογίζηται ἡμῖν τὰ παραπτώματα, ἐπιφανεῖς τῷ κόσμῳ Χριστὸς, ἀλλὰ πάντων ἀμνηστῖαν χαρίζηται.

« Καὶ μὴ ἔλθοι ἐπ' αὐτὴν εὐφροσύνη, μηδὲ χαρμονή. »

Οὐδὲν οὖν κατὰ Θεοῦ φθέγγεται, οὐδὲ κατὰ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ἀλλὰ τοῖς οὐκ οὔσι καταρᾶται, παρηγορῶν ἑαυτὸν, καὶ τὰς ὀδύνας παραμυθούμενος· καὶ γὰρ καὶ ἡ νύξ ἐκείνη, καὶ τὸ φῶς τῶν ἀστέρων, καὶ τοῦ ἑωσφόρου τὸ λάμψαν ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ παρωχῆκει. Καὶ ὡσπερ οἱ ὑπὸ τῶν ἰατρῶν καιόμενοι, ἢ τεμνόμενοι, τὸ ἱμάτιον ἐνδάκνουσι, καὶ ἐκφαίνουσι τὴν ὀδύνην, οὕτω καὶ ὁ μακάριος οὗτος ταῦτα πάντα σχετλιάζει. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τὸ, *Ἡ νύξ ἐκείνη εἴη ὀδύνη*, ἀντὶ τοῦ, Γνωσθήτω ὅτι φαῦλη ἐστὶν ἡ ἀμαρτία, καὶ διὰ τοῦτο μισείσθω ὡς ὀδύνης αἰτία. *Καὶ μὴ ἔλθοι ἐπ' αὐτὴν εὐφροσύνη*· εἰ γὰρ ἐλογίσθη ἡμῖν, καὶ μὴ ἀφεθῆ ἡ ἀμαρτία, ἔμελλεν ἂν σφόδρα εἶναι ἐν χαρᾷ ὁ ἡμέτερος ἐχθρὸς, ἢ νύξ ἐκείνη, τῶν ἀμαρτιῶν μήτηρ. Ἐἴτουν ἢ αὐτὸς ὁ πολέμιος ἔστω δὲ ἀμαρτάνων· τοῦ πονηροῦ σκοποῦ, καὶ διὰ τοῦτο ὀδυνώμενος ῥ διαπιπέτω τῆς θήρας, ἵνα μειζρόνως πενήσῃ· μὴ γενοίμην αὐτὸς τῷ δυσμενεῖ χαρᾷς πρόξενος, τρωθεὶς τοῖς αὐτοῦ τοξεύμασιν.

« Ἀλλὰ καταράσαιο αὐτὴν ὁ καταρώμενος τὴν ἡμέραν ἐκείνην· ὁ μέλλων τὸ μέγα κῆτος χειρῶσασθαι. »

Ὁμοῦ δὲ προσεύχεται καὶ προφητεύει τὰ μέλλον-

¹⁰ Psal. cxxxviii, 11. ²⁰ Isa. lxi, 2.

VARIAE LECTIONES.

¹ Ἰσ. del. = Ἰσ. εὐραμένη. ² Ἰσ. εἴθ' οὖν. • Ἰσ. διαμαρτάνων. ῥ Ἰσ. ὀδυνώμενος.

A quæ ante pedes sunt, videre possunt : ita in ignoratione sit natiuitatis meæ dies ; ad sensum autem, transgressionis, quæ tanquam lux aliqua primos homines celans, propter fallendi facilitatem sub lucis specie apparere voluit : nox enim immuni hosti dies fuit, qui pravarum suarum operationum nullum impedimentum objectum habet ; ac rursus, qui iis qui corporis voluptatibus deliniti sunt, videtur dies (juxta illud : *Et nox illuminatio in deliciis meis* ²⁰) nox est, quæ undique hominem umbra sua involvit.

« Non sit in diebus anni, neque numeretur in diebus mensium. »

Symmachus, *Neque copuletur*. Id est, si verba ipsa spectemus : Deleatur dies ille natiuitatis meæ, anni contracta periodo. Et quoniam mensium, alii pluribus, alii paucioribus constant diebus, et annus certo quodam confecto circuitu augetur (id quod quarto quoque anno solet accidere), dies illa, inquit, in numerum mensium non veniat, nec tanquam dies anni, ante usitatam periodum numeretur, et cum apparere debeat, oblivione prorsus obruatur. Ad sensum autem, Domini adventum, annum vocat, juxta illud quod sub ejus persona dictum est : *Vocare annum Domini acceptabilem* ²⁰. Precatur igitur, ne illo tempore, ejus diei ulla fiat memoria, ne Christus, cum sese orbi terrarum ostenderit, peccata nobis imputet, sed omnia potius oblivione sempiterna deleat.

Vers. 7 : « Et non veniat super eam lætitia, neque gaudium. »

Nilil contra Deum, neque contra ejus opera loquitur, verum rebus non existentibus maledicit, sibi ipsi, et doloribus suis solatium afferens (nox enim etiam illa præterit, et astrorum et phospori lumen, quod nocte illa resplenduit). Et quemadmodum qui a medicis uruntur, seu secantur, ad doloris significationem, morsus vestibis infigunt : ita beatus hic illa omnia flebiliter lamentatur. Ad sensum vero : *Nox illa sit dolor*, id est, Peccatum, quod malum sit, cognoscatur, ac proinde tanquam doloris causa odio habeatur. *Et non veniat super eam lætitia* ; si enim peccatum non remitteretur, sed nobis imputaretur, adversarius noster, nox scilicet illa, et peccatorum parens, gaudium gauderet maximum. Utinam igitur hostis sceleratum suum finem minime assequatur, ac proinde lugens præda frustreretur, ut acerbius mæreat ; ne sim ego infenso hosti lætitiæ causa, illius jaculis vulneratus !

Vers. 8. « Sed maledicat ei qui maledicit diem illum, qui habet magnum cetum opprimere. »

Simul optat et vaticinatur futura, ad Christum

traducens cogitationem, qui fortem vinciens diabolus, vasa ejus diripuit. Quis enim alius peccato maledixit, illudque in scipso delevit? quis cetum qui intellectu comprehenditur, in potestatem redigit? Serpentem antiquum, peccati suasorem, Leviathan illum, qui in voluptatum nostrarum mollietatem et facilitatem, tyrannidem exercet, et cum summa licentia innuat; quem Scriptura multis in locis, *draconem*, appellat, præcipue vero sub finem hujus libri, cum suis vocibus testetur Deus, fortem illum esse, atque omnibus superiorem: quare nec hoc loco, *cetus*, simpliciter, sed, *magnus*, vocatur. Is igitur, inquit, qui solus cetum immanem capere potest, qui potestate, cui nequit obsisti, pollet, is circa diem et noctem postulationis meæ votum adimpleat.

VERS. 9. « Obtenebrescant sidera noctis illius; permaneat, et in lucem non veniat, et non videat luciferum exorientem. »

Olympiodori, et Polychronii. Symmachus vero, *Expectetur lumen, et non sit, maneat in tenebris.* Ad verbum, ne impertiant, inquit, suum splendorem, id est, ne luceant noctis illius sidera, sed obscura sint, neque astrorum usum ostendant, cursusque siderum illius noctis plane inutilis sit. *Permaneant*, id est, a cursu et illuminatione, cessent, neque lucere amplius pergant, aut cursum suum conficere; sed neque noctem illam lux excipiat, neque præterierit illam quispiam agnoscat; hoc enim significat illud: *Non videat luciferum exorientem*, id est, stellam matutinam, aut solem. Ad sensum autem, peccatum intelligit, quod noctem etiam appellat. Apparentes, inquit, pulchritudines et delicie obscurantur, neve aliquando virtutem vincat improbitas; illud enim: *In lucem non veniant*, idem est ac si diceret: *Cognoscantur peccati jucunditates quod tenebræ sint*, neque fallere, aut in errorem inducere aliquos boni specie valeant: in peccati nocte stella matutina non sit, id est, sermo lucidus et clarus propter probabilitatem apparens. Nam qui peccatis delectator, sæpenumero perseverat in prolapione: aut quia voluptatem amplectitur, ejusdemque illecebris delimitur; aut quia probabiles sibi fingit rationes, ob quas putat nequaquam se in errore versari.

Illud, *Non videat luciferum exorientem*, fortasse non deprecando pronuntiavit, verum id quod est indicavit; peccatum enim verbum de Domino sustinere non potest, quod lucifer appellatur (sicut Petrus in Epistolis suis scribit¹⁾ in cordibus nostris exoriens, splendescente enim luce, tenebræ diffugiunt.

VERS. 10. « Quia non conclusit portas ventris matris meæ. »

Ad verbum, quia meum, inquit, ortum non prohi-

¹⁾ Il Petr. 1, 19.

¹⁾ Ἰσ. τὴν ἀμαρτίαν. ²⁾ Ἰσ. πλανῆσαι.

τα, εἰς Χριστὸν ἀναπέμπων τὴν διάνοιαν, ὃς τὸν ἰσχυρὸν δῆσας διάβολον, τούτου τὰ σκευὴ διήρπασε. Τίς γὰρ ἕτερος τὴν ἀμαρτίαν κατηθάσατο, καὶ ἐξηφάνισεν ἐν ἑαυτῷ; τίς δὲ τὸ νοητὸν ἐχειρώσατο κῆτος; τὸν ἀρχαῖον ὄφιν, τὸν τῆς ἀμαρτίας εἰσηγητήν, τὸν τῆ ὑγρότητι τῶν ἡμετέρων ἡδονῶν ἐνδυναστεύσαντα Λευιάθαν, καὶ μετὰ πολλῆς δόξης ἀδείας ἐννηξάμενον· ὃν πολλαχοῦ ἡ θεία Γραφή *δράκοντα* ὀνομάζει, μάλιστα δὲ ἐν τοῖς τελευταίοις τοῦδε τοῦ βιβλίου, ἦντινα καὶ ἰσχυρὸν, καὶ πάντα ὑπερφέροντα, διὰ τῶν οικειῶν λόγων δείκνυσιν ὁ Θεός· διὰ τοῦτο καὶ νῦν οὐχ ἀπλῶς, κῆτος, εἶρηται, ἀλλὰ, *μέγα*. Ὁ τοῖνον, φησί, μόνος τὸ μέγα κῆτος ἐλεῖν δυνάμενος, τὸ ἀμαχὸν ἔχων τὴν δύναμιν, αὐτὸς καὶ περὶ τὴν ἡμέραν καὶ περὶ τὴν νύκτα εἰργάσατο τὰ τῆς αἰτήσεως.

« Σκοιωθεῖ τὰ ἄστρα τῆς νυκτὸς ἐκεῖνης· ὑπομείναι, καὶ εἰς φωτισμὸν μὴ ἔλθοι, καὶ μὴ ἴδοι ἑωσφόρον ἀνατέλλοντα. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Προσδοκηθεῖτὴ φῶς, καὶ μὴ εἶη, ὑπομείναι ἐν σκότῳ.* Πρὸς μὲν τὸ ρητὸν, Μὴ δοῦεν, φησί, τὸ οἰκεῖον φέγγος, ἀντὶ τοῦ, Μὴ λάμψωσι τὰ ἄστρα τῆς νυκτὸς ἐκεῖνης, ἀλλ' ἀφανῆ γένοιτο, μὴδὲ τὴν τῶν ἀστρῶν ἐπιδειξάντο χρεῖαν, ἀχρηστὸς ὀφθεῖται τῆς νυκτὸς ἐκεῖνης τῶν ἀστέρων ὁ δρόμος. Ὑπομείναι, τούτεστι, παύσαι· τοῦ δρόμου, καὶ τοῦ φωτίσαι, καὶ μὴ ἐμμένει φαίνοντα, μὴδὲ τὸν οἰκεῖον ἐκτελοῦντα δρόμον· ἀλλὰ μὴδὲ διαδέχεται τὴν νύκτα ἐκεῖνην φῶς, μὴδὲ γνωσθεῖται αὐτῇ ὡς παρερχομένη· τοῦτο γὰρ δηλοῖ διὰ τοῦ, *Μὴ ἴδοι ἑωσφόρον ἀνατέλλοντα*, τούτεστι, τὸν ἑωθινὸν ἀστέρα, ἢ καὶ τὸν ἥλιον. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τῆς ἀμαρτίας φησί, ἦν καὶ νύκτα καλεῖ. Αἱ δοκοῦσαι τερπνότητες, καὶ τὰ κάλλη, ἐξαφανισθεῖσαν, καὶ μὴ νικήσοι τὰ πονηρὰ τὴν ἀρετὴν ποτε· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, *Εἰς φωτισμὸν μὴ ἔλθοι*, ἀντὶ τοῦ, γνωσθεῖσαν αἱ τῆς ἀμαρτίας τερπνότητες, ὅτι σκότος εἶσι, καὶ μὴ ἰσχυσάτωσαν ἀπατῆσαι, μὴδὲ πλάσασθαι, ὅτι ἔχουσι τι ἀγαθόν· ἐν αὐτῇ δὲ ταύτῃ μὴδὲ ἑωσφόρος γένοιτο, λόγος δοκῶν εἶναι φωτεινὸς διὰ πιθανότητα. Πολλάκις γὰρ ὁ φιλαμαρτημῶν ἐμμένει τῷ σφάλματι, ἢ τὴν ἡδονὴν ἀποδεχόμενος, καὶ τῷ λείψ ταύτης θελγόμενος, ἢ λογισμῶς πιθανῶς ἀνακινῶν, ἐξ ὧν ὀφείτοι μὴ σφάλεισθαι.

Ἴσως δὲ τὸ, *Μὴ ἴδοι ἑωσφόρον ἀνατέλλοντα*, οὐκ εὐκτικῶς φησιν, ἀλλὰ αὐτὸ τὸ ὃν ἀπαγγέλλει· οὐ γὰρ δύναται ἡ ἀμαρτία ὑπομείναι τὸν περὶ τοῦ Κυρίου λόγον, ἑωσφόρον λεγόμενον, καθὼς ἐπιστέλλει Πέτρος, ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἀνατέλλοντα· τοῦ γὰρ φωτὸς ἐπιλάμψαντος, τὸ σκότος ὑπαναχωρεῖ.

« Ὅτι οὐ συνέκλεισε πύλας γαστρὸς μητρὸς μου. »

Κατὰ μὲν τὸ ρητὸν, Ὅτι, φησιν, οὐκ ἐκώλυσέ με

VARIÆ LECTIONES.

γεννηθῆναι· καίτοιγε οὐκ ἐν τῇ νυκτὶ ἐτύγγανε τὸ κωλύσαι αὐτὸν ἐκ μήτρας προελθεῖν. Ἄλλ' ὁ θεὸς πάντων λέγει, τοιοῦτον ἔχει τὸν νοῦν, ὅτι ἀμεινον ἦν μὴ γεννηθῆναι, ἢ γεννηθέντα ταῦτα παθεῖν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἐπαρώμαι, φησὶ, τῇ ἀμαρτίᾳ, ὅτι μὴ ἐκωλύθησάν μου αἱ τῆς προθέσεως ὁρμαὶ· ἀλλὰ καὶ ὠδίνησα τὴν ἀμαρτίαν καὶ ἀπέτεκον, τούτέστιν, ἔργῳ ἔπραξα, τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου γευσάμενος, καὶ μὴ μέχρι ὁρμῆς στάς

« Διὰ τί γὰρ ἐν κοιλίᾳ οὐκ ἐτελεύτησα; ἐκ γαστρὸς δὲ ἐξῆλθον, καὶ οὐκ εὐθὺς ἀπώλωμην; »

Κατὰ μὲν οὖν τὸ ῥητόν, ἡ ἔννοια πρόδηλος, ὅτι ἀμεινον ἦν, ἢ μὴ τεχθῆναι, ἢ τεχθέντα παραχρῆμα ἀποθανεῖν. Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, Καλὸν ἐστὶ, φησὶν, ἢ μηδὲ ὄλωσεν τινὰ φαῦλον ἡμῖν γεννηθῆναι λογισμὸν, ἢ καὶ εἰ γένοιτο, παραχρῆμα αὐτὸν ἐξαφανισθῆναι.

« Ἰνατί δὲ συνήντησάν μοι τὰ γόνατα; Ἰνατί δὲ μαστοὺς ἐθήλασα; »

Κατὰ μὲν τὸ ῥητόν οὕτως· Οὐκ ὤφειλον, φησὶν, οὔτε εἰς γόνατα τεθῆναι τῆς τροφῆς, οὔτε γάλακτος μεταλαβεῖν, ἵνα καὶ ζωοποιηθῶ. Κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν, Ἰνατί, φησὶν, οὐκ ὠκλασα ἐπὶ τῇ παραβάσει, ἢ ὑπεσεκέλισθην, πορευόμενος τοῦ ἀπηγορευμένου γεύσασθαι ξύλου; Ἰνατί δὲ καὶ ἐπίδοσίν τινα ἐποίησα ἐπὶ τὰ φαῦλα; Τοῦτο γὰρ λέγει· Μαστοὺς ἐθήλασα, τούτέστι, τοὺς τρόπους τῆς κακίας ὑβήξα.

« Νῦν ἂν κοιμηθεὶς ἠσύχασα, ὑπνώσας δὲ ἀνεπαυσάμην μετὰ βασιλέων, βουλευτῶν γῆς, οἱ ἐγαυριῶντο ἐπὶ ξίφεσιν· ἢ μετ' ἀρχόντων, ὧν πολλὸς ὁ χρυσοῦς, οἱ ἐπλήσαν τοὺς οἴκους αὐτῶν ἀργυρίου. »

Ἐκ τούτων παιδευόμεθα, μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ δυναστείᾳ, ἢ πλοῦτι, ἢ φρονήσῃ· ὅπουγε καὶ βασιλεῖς, καὶ οἱ τῆς γῆς βουλευταί, τούτέστιν, οἱ ἐπὶ σοφίᾳ καὶ βουλήν μέγα φρονούντες, καὶ οἱ γαυριῶντες ἐπὶ ξίφεσιν, ἤγουν ταῖς ἀρχαῖς, ταῖς δυναστείαις, τοὺς κατὰ πολιτικῶν τροπαιοὺς, πρὸς δὲ τούτοις, καὶ οἱ πολὺχρυσοί, τὸν κοινὸν ἄπασιν ὄφιστανται θάνατον. Οὐδὲν αὖν ἐπασχον δεινὸν, σύνδρομον ὑπαμένων τῇ γεννήσει τὸν θάνατον, καὶ μηδενὸς τῶν ἐν βίῳ δοκούντων καλῶν ἐν μεθέξει γενόμενος· ὅπουγε καὶ οἱ ἐπὶ τούτοις μέγα φρονήσαντες, ἴσα τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις τεθνήκασιν.

Τί θρηνεῖτε ταῦτα, φησὶν, ἀ μὴ παραμένειν πέφυκεν; Ἄλλὰ τὸν θάνατον ἡγεῖσθε βαρύν; ἀλλὰ γὰρ μᾶλλον ἡσυχία ἐστὶ τῶν εἰς τὸν παρόντα βίον κακῶν, οἱ δὲ κατὰ ἀπληγίαν ἐν τῶν κατεχόντων δεινῶν, μηδὲ εἰς φῶς προελθόν· ἀλλὰ καὶ νῦν τελευτήσας, ὁμοίως ἔσονται βασιλεῦσι καὶ ἀρχουσι. Ποῦ γὰρ τῶν ἢ ἐκεῖνων δυναστεία, καὶ ἡ ἐπὶ τῷ πλοῦτι πεποθήσῃς, ἢ τε ἐν βουλήν καὶ ἐκ συνείσεως μεγαλαυχία; πλὴν κατὰ τὸ ῥητόν, πῶς δὲ μηδὲνως τεχθεὶς ἐμελλεν ὑπνοῦν καὶ ἀναπαύεσθαι; Πρόδηλον οὖν, ὅτι κατὰ τὸ θεωρηματικῶς κηθήσεται, ὡς εἰ μὴ

A *buit* : atqui quominus ex utero materno egrederetur, in noctis potestate non erat. Horum autem verborum omnium hæc mens est, multo melius fuisse omnino non nasci, quam natum talia perpeti. Ad sensum autem : Peccatum, inquit, exsecror, quia primi voluntatis meæ motus non sunt repressi; sed peccatum concepi et peperer, id est, gustando lignum vetitum recipere patravi, neque intra primos motus constitui.

VERS. 11. « Quare enim in ventre non obii? ex utero autem exii, et non protinus perii? »

Ad litteram si verba sumantur, sensus planus est, melius illi fuisse, aut non nasci, aut natum confestim exstingui. Secundum anagogiam vero : Bonum, inquit, est, aut nullam cogitationem pravam mentibus nostris innasci, aut conceptam statim deleri.

VERS. 12. « Ut quid autem occurrerunt mihi genua? quare autem ubera suxi? »

Ad litteram sic : Neque in genibus, inquit, nutricis collocari debebam, neque ut vivificarer, lac sugere. Ad theoriam vero et sensum magis reconditum : Cur in transgressione non titubavi, aut supplantatus fui, quando ad ligni vetiti gustum proficiscerer? Cur in malis progressus aliquos feci? Illud enim : Suxi ubera, idem est ac : Mores improbos auxi.

VERS. 13-15. « Nunc utique dormiens quiescebam, somnum autem capiens requiescerem cum regibus, consiliariis terræ, qui gloriabantur in gladiis; aut cum principibus, quibus multum fuit aurum, qui compleverunt domos suas argento. »

Ex his erudimur, propter potestatem, divitias, aut sapientiam, non esse magnopere gloriandum; quandoquidem reges, et consilarii terræ, hoc est, qui propter sapientiam et consilium elato animo sunt, et qui gloriantur in gladiis, id est, in imperio, dominatione, et in victoriis ac tropæis de hostibus partis, adde eos etiam qui copia auri abundant, communem omnibus mortis conditionem subire cogantur. Nihil igitur grave et acerbum passus fuisset, si ortus comitem, interitum, subisset, nulliusque eorum particeps fuisset, quæ in vita videntur bona; præsertim cum illi, qui ob eas res superbiunt, non secus ac alii homines morte absorpti sint.

Quomobrem hæc, inquit, lugetis, quæ sua natura fluxa sunt et fugacia? Num mortem duram et molestan putatis? at illa præsentis hujus vitæ malorum requies potius est, quæ me, si in lucem non exissem, circumstantibus ærumnis liberasset: et nunc quidem moriens, regibus, et principibus similis ero. Ubi enim nunc illorum dominatus, et in divitiis fiducia? ubi consilii et prudentiæ superba jactantia? Verum si verba nuda spectentur, qui fieri potest, ut in lucem nunquam editus, somnum et quietem capere potuerim? Manifestum igitur est quod secundum

VARIÆ LECTIONES.

* ἴσ. ἱερ.

theoriam intelligendum sit, scilicet, si primus parens peccatum non admisisset, sempiterna se quiete, quasi jucundissimo somno, fruiturum fuisse.

Veras. 16. « Aut tanquam abortivum exiens de vulva matris, aut tanquam infans qui non viderunt lucem. »

Polychronii et Olympiodori. Postquam dixisset, optasse se, ut mors egressum suum ex utero materno statim excepisset, amplificandi causa subinfert: Aut quasi embryonem lucem non videns. Utinam, inquit, maternos dolores mors insecta fuisset, ut ad sepulcrum elato, lactis nutrimento mihi opus non fuisset; sic enim non modo nihil grave et acerbum pertulisset, sed etiam a vitæ molestiis liberatus fuisset. Quid autem dico, statim a nativitate emori me exoptasse? utinam ne primitus quidem ad membrorum in utero eformationem pervenissem. Ne videatur seipsum efferre, fetui abortivo se comparat. Abortus est, fetus nondum in utero perfecte formatus: infantem autem dicit eum, qui nec malorum nec bonorum quæ in vita sunt sensum adhuc percepit. Horum autem ratio et causa, cur nonnulli, scilicet, fetus minime absolvantur, alii vero perfecti quidem, sed tamen mortui in lucem edantur, quidam etiam in ipso partu exstinguantur, iudicio divino, quod captum nostrum longe exsuperat, relinquendum est. Fetibus autem informibus invideo, qui ægritudinem nullam experti sunt, neque in difficultates aliquas aut molestias inciderunt; sed quemadmodum sine labore in mundum venerunt, sic sine ullo doloris sensu inde abierunt. Illis etiam invideo, qui immatura ætate decesserunt; hi enim brevi tempore vitam intuentes, subito extincti sunt. Dein, ne quis illic paria esse omnia arbitretur, interdit, dum addit:

Veras. 17. « Illic impii accenderunt furorem iræ: ibi requieverunt fatigati corpore. »

Disciplina nos erudit præstantissima, et mortis lucrum ac quæstum nos docet, quod licet propter peccatum mors existat, Dei nihilominus benignitate et dispensatione, in hominum bonum et utilitatem convertatur: impii enim et superbi, ea ratione ab improbitate et insanabili furore, etiam inviti abscinduntur, et cessant; et qui corpore sunt defatigati, id est, qui corporis doloribus cruciantur, et rerum adversarum molestiis exercentur, laborum exitum consequuntur.

Nullum igitur malum mihi accidere postulo; sed mortem, quam Deus ad mortalium commodum et utilitatem instituit. Verum cum libri quidam habeant: *Ibi impii accenderunt furorem iræ*, hic verborum sensus esse potest, quod qui in hac vita minime castigantur, sed in impietate permanent, divinæ iræ supplicium sibi ipsis arcessant. Theodotio autem ad hunc modum interpretatus: *Sedarunt furorem iracundiæ*, sensum alium affert, quod scilicet, ab improbitate sua cessaverint.

τὴν ἀμαρτίαν ὁ προπάτωρ εἰργάσατο, εἰς αἰῶνας ἀνεπαύετο, οἷά τις ὑπῶν ἠδέως.

« Ἡ ὡσερ ἔκτρωμα ἐκπορευόμενον ἐκ μήτρας μητρὸς, ἢ ὡσερ νήπιος οἷ οὐκ εἶδεν φῶς. »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Ἐπειδὴ ἐφησεν, ἐθέλειν τὴν ἐκ τῆς μητρικῆς γαστρὸς πρόδον διαδεδέχθαι θάνατον, κατὰ ἀξίτησιν ἐπάγει, Ἡ ὡσερ ἔμβρυον μὴ ἰδὼν φῶς. εἶθε, φησί, τὰς μητρικὰς ὠδύνας διεδέξατο θάνατος, ὥστε μὴδὲ τῆς τοῦ γάλακτός με δεηθῆναι τροφῆς, εἰς τάφους ἀπενεχθέντα· οὕτω γὰρ οὐ μόνον οὐδὲν δεῖν ὑπέμεινα, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ βίου δυσχερείας ἀπηλλάγην. Τί δὲ φησι λέγων γεννηθέντα ἀποθανεῖν; εἶθε μὴδὲ τὴν ἀρχὴν εἰς διαμόρφωσιν ἦλθον. Ἰνα μὴ δόξη ἑαυτὸν ἐπιβεῖν, καὶ τοῖς ἀμειλιθριδοῖς ἑαυτὸν παραβάλλει. Ἐκτρωμα γὰρ ἐστὶ, τὸ μηδέπω διαμορφωθὲν τελείως; ἐν τῇ γαστρὶ νήπιον δὲ λέγει τὸν μὴπω δεξάμενον αἰσθησὶν τῶν τοῦ βίου καλῶν ἢ κακῶν. Τὸν δὲ περὶ τούτων λόγον, διὰ τί οἱ μὲν οὐδὲ τελεσφοροῦνται, οἱ δὲ καὶ τελεσφορηθέντες νεκροὶ γεννῶνται, οἱ δὲ ὁμοῦ τῇ γεννήσει τὸν θάνατον ὑπομένουσι, τοῖς ἀνεφικτοῖς τοῦ Θεοῦ κρίμασι καταλείπτεον. Πλὴν, φησί, ζηλώ τὰ ἔμβρυα, ἃ οὐδεμίᾳ; ἐπειράθη ὀδύνης, οὐδὲ πραγμάτων τινῶν δυσχερείαις περιέπεσεν· ἀλλ' ὡσερ ἀπόνως ἤκει, ἀνοδύτως ἀπῆλθεν, οὐδενὸς ἐπαισθόμενα. Ζηλώ δὲ καὶ τοὺς ἐν αἰρώ τῇ ἡλικίᾳ θανόντας· καὶ οὗτοι γὰρ πρὸς ὀλίγον παρακύψαντες εἰς τὸν βίον, θάπτον ἀπεσθέθησαν. εἶτα, ἵνα μὴ τις οἴηται πάντα ἴσα εἶναι ἐκεῖ, δείκνυσιν ὡς ἐστὶ διαφορὰ ἀσεβῶν τε καὶ εὐσεβῶν· ἐπάγει γάρ·

pium et impium discrimen esse positum ostend-

« Ἐκεῖ ἀσεβεῖς ἐξέκασαν θυμὸν ὀργῆς, ἐκεῖ ἀνεπαύσαντο κατάκοποι τῷ σώματι. »

Κάλλιστον οὖν ἡμᾶς διδάσκει μάθημα, καὶ δείκνυσιν τὸ τοῦ θανάτου ἐπικερδές· ὅτι εἰ καὶ δι' ἀμαρτίαν ὁ θάνατος, ἀλλ' οὖν χρησίμως καὶ φιλανθρώπως ὁ Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις καὶ τούτων ὠκονομήσατο· οἷ τε γὰρ ἀσεβεῖς καὶ ἀλαζόνες ἀνακόπτονται τοῦ κακοῦ, καὶ τῆς ἀνιάτου μανίας καὶ ἀκοντες παύονται· οἷ τε κατάκοποι τῷ σώματι, τούτεστιν, οἷ ἐν ὀδύνας σωματικαῖς ὄντες, καὶ ἐν δυσχερείαις πραγμάτων ἐξεταζόμενοι, τῶν πόνων λήγουσιν.

Οὐδὲν οὖν, φησὶν, αἰτῷ συμβῆναι μοι φαῦλον, ἀλλὰ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις χρησίμως ὀκονομηθὲν, τὸν θάνατον. Ἐπειδὴ δὲ ἕτερα βιβλία ἔχει· *Ἐκεῖ ἀσεβεῖς ἐξέκασαν θυμὸν ὀργῆς*, οὕτω νοήσεις, ὅτι οἱ μὴ ἐναυθα παιδευθέντες, ἀλλ' ἐμμελιναντες τῇ ἀσεβείᾳ, τὴν ἐκ τῆς θείας ὀργῆς κόλασιν ἑαυτοῖς ἐπισπῶνται. Ὁ δὲ Θεοδοσίω· *Ἐκόκασαν ὀργῆς θυμὸν*, ἐκδοῦς, ἕτερον νοῦν ὑποβάλλει, ὅτι ἐλώφησαν τῆς ἰδίας κακίας.

VARIÆ LECTIONES.

† ἴσ. φημι.

Ἰ Μικρὸς καὶ μέγας ἐκεῖ ἐστὶ, καὶ θεράπων δεδοικώς τὸν κύριον αὐτοῦ. »

Ταῦτα περὶ τοῦ θανάτου διὰ πολλῶν ἐφιλοσόφησεν ὁ σηπόμενος, καὶ σκόληκας βρύων, καὶ τῷ ἰχθύρι περιβρέόμενος, καὶ ὡσπερ τῶν ἀλγηδόνων ἐπιλαθόμενος, καθαρῶ διανοίας ὀμματι τὰ κάλλιστα ἡμῖν τῶν μαθημάτων παραδέδωκεν. Ἡμεῖς δὲ τοῦτων εἰς ἔννοιαν οὐκ ἐρχόμεθα· εἰ γὰρ τοῦ θανάτου τὴν μνήμην εἰχομεν, βελτίους ἂν ἐγενόμεθα, καὶ πλούτου, καὶ δυναστείας, καὶ τῶν ἐν τῷ βίῳ δοκούντων τερπνῶν ῥαδίως ἂν περιεφρονοῦμεν.

« Ἰνατί γὰρ δίδεται τοῖς ἐν πικρίᾳ φῶς; ζωὴ δὲ ταῖς ἐν ὀδύναϊς ψυχαῖς; »

Πολλαχοῦ ἡ Γραφή τὸ, *Ἰνατί*; ἐπὶ παρακλήσεως τίθεισιν, οὐκ ἐπὶ ἀποδυσπετήσεως· ὡς ἐπὶ τοῦ *Ἰνατί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν*; Καὶ, *Ἰνατί, ὦ Θεός, ἀπόσω εἰς τέλος*; Οὐ γὰρ μέμφεται, οὐδὲ αἰτιάται, ἀλλ' ἰκετεύει μὴ ἐγκαταλειφθῆναι ἐν ταῖς θλίψεσι, μηδὲ ἀπωσθῆναι εἰς τέλος.

Ἐπειδὴ τοίνυν φωτὸς καὶ ζωῆς εἰ χορηγός, Κύριε, περιελε τὰς ὀδύνας, περιελε τῆς ψυχῆς τὴν πικρίαν· ὡς νῦν γε τοῦ ὀδυνηροῦ βίου ὁ θάνατος αἰρετώτερος.

« Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυμα· συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεός κατ' αὐτοῦ. »

Εἰπὼν γε μὴν ὁ Ἰώβ, ὅτι θάνατος; ἀνδρὶ ἀνάπαυσις, καὶ τὴν αἰτίαν εὐθύς ἐπήγαγε· *Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεός κατ' αὐτοῦ*. Καθ' ἑκάτερα, φησίν, ὁ θάνατος; ἔστιν ἀνάπαυσις· πέρας γὰρ ἔστι τοῦ ἐνταῦθα βίου, καὶ συγκλείει τὰς ἐνταῦθα τῶν ἀνθρώπων πράξεις, ὥστε μὴ δύνασθαι ἡμᾶς εἰτε φαῦλόν τι πράττειν· ἀλλὰ καὶ τὰ κατὰ τοὺς πόνους τῆς ἀρετῆς; πέρας ἔχει· ἐκεῖ γὰρ οὐκέτι οἱ ἀγῶνες, ἀλλ' οἱ στέφανοι· οὐκέτι οἱ ἰδρώτες, ἀλλ' ἡ ἀνάπαυσις. Τὸ οὖν, *Συνέκλεισε ὁ Θεός κατ' αὐτοῦ*, ἀντὶ τοῦ, καὶ τῶν πόνων τῶν περὶ τὴν ἀρετὴν πέρας ἔχει ὁ θάνατος, καὶ τῆς κακίας ἀποχρῆν. Τάχα δὲ, ἵνα μὴ λέγη τις, ὅτι *Ἐπερ ὁ θάνατος; ἔστιν ἀνάπαυσις*, τίνας ἔνεκεν οὐ χαίρει αὐτόν; *Συνέκλεισε*, φησίν, ὁ Κύριος κατ' αὐτοῦ· αἱ πύλαι, φησὶ, κεκλεισμέναι εἰσίν· οὕτω καὶ ὁ Σύμμαχος ἐξέδωκεν· *Ἀπέφραξεν ὁ Θεός κατ' αὐτοῦ*, τουτέστιν, ἀνερέργητον αὐτὸν ἐποίησεν. Ἄμεινον δὲ οἶμαι τὸ πρῶτον. Τινὲς δὲ τῶν βιβλίων ἐν τῷ μεταξῦ, τοῦ τε, *Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις*, καὶ τοῦ, *Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεός κατ' αὐτοῦ*, ἔχουσι καὶ τοῦτον τὸν στίχον, *Οὐ ἡ ὁδὸς ἀπεκρύβη ἀπ' αὐτοῦ*. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος, τοῦ θανάτου ἡ ὁδὸς ἀπεκρύβη ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου· οὐ γὰρ οἶδεν ὁ ἀνθρώπος, πότε ὁ θάνατος ἐφίσταται, διὰ τὸ ἀφνίδιον καὶ τὸ ἄδηλον· κατὰ τὸ εἰρημένον, *Ὅτι ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτεις ἐν νυκτί, οὕτως ἔρχεται*. Τινὲς δὲ τὸ, *Οὐ ἡ ὁδὸς ἀπεκρύβη*, τοῦ ἀν-

VERS. 19. « Pusillus et magnus ibi est, et servus timens dominum suum. »

Hæc de morte pluribus philosophatus est, qui tabe putrescebat, qui vermium fontibus scatebat, et sanie diffuebat, ac quasi dolorum oblitus, clara mentis acie optimas nobis tradidit disciplinas. Ipsi autem nullam harum rerum cogitationem suscipimus; si enim mortis memoria animo nostro obversaretur, meliores evaderemus, et divitias, ac principatus, et quidquid est in vita jucundum, facile contemnere-mus.

VERS. 20. « Ut quid enim data est eis qui in amantudine sunt, lux? et vita animabus quæ sunt in doloribus? »

Scriptura multis in locis, illud, *ut quid?* ad deprecationem, non autem ad impatientiam ullam exprimendam usurpat, juxta illud. *Ut quid, Domine, recessisti longe*? Et: *Ut quid, Deus, repulisti in finem*? Non enim expostulat, aut criminatur, sed precibus contendit, ne in rebus adversis deseratur, neve finaliter repudietur.

Quandoquidem igitur tu, Domine, vitæ et lucis largitor es, tolle dolores, aufer animi ægritudinem: nam ut nunc se res habet, vita hac doloribus plena mors optabilior est.

VERS. 23. « Mors viro requies, conclusit enim Deus super eam. »

Jobus autem cum dixisset mortem viro quietem esse, causam statim subjungit: *Conclusit enim Deus super eam*. Duplici, inquit, nomine mors requies est; vitæ enim hujus terminus est, et actiones hominum quæ hic geruntur concludit; ita ut scelerate agere amplius in potestate nostra non sit: quietiam virtutis studia et labores, in morte finem sortiuntur; illic enim non amplius certamina, sed corona; non amplius sudores, sed requies. Illud igitur: *Conclusit Deus super eam*; id est: Laborum qui virtutis causa suscipiuntur, in morte finis est, et improbitatis cessatio. Fortasse etiam, ne quispiam diceret, si mors requies est, cur igitur non eam eligis? *Deus*, inquit, *conclusit super eam*; portæ, inquit, clausæ sunt; sic enim Symmachus reddidit: *Sepsit Deus contra eam*, id est, inefficacem eam reddidit. Verum prius illud magis probo. Habent nonnulli libri, inter ea verba, *Mors viro requies*, atque inter hæc, *Conclusit enim Deus super eam*, versum hunc interjectum, *Cujus via abscondita est ab eo*. Sensus autem hic est: Mortis via abscondita est ab homine; quando enim mors instet, propter incertum et subitum ejus adventum, homines ignorant; juxta illud: *Quia dies Domini, ut fur in nocte, sic veniet*. Quidam autem illud: *Cujus via abscondita est ab eo*, de homine interpretantur: mihi vero de morte potius intelligendum videtur, quod ex præcedentibus satis liquet, et ex

²² Psal. x, 1. ²³ ibid. xlii, 2. ²⁴ II Petr. iii, 10.

VARIE LECTIONES.

¹ Ἰσ. οὐχ ἀρῆ.

eo quod dicat: *Effodientes eam tanquam thesaurum*²⁴, A scilicet, absconditum.

VERS. 24. « Ante escas quippe meas gemitus adest, et fleo ego coarctatus timore. »

Olympiodori et Polychronii. Causam exponit, cur mortem exoptet. Quod autem dicit est huiusmodi: Haud quispiam dixerit, hæc leviter a me ac temere proferri, quasi nihil mali paterer, quandoquidem nec cibum ipsum sine labore capere possum, nec sine gemitu eum sumo; semper autem ærumnis gravatus ingemisco, et malorum additamentum in dies exspecto, necnon ex præteritis futura pertimesco; neque hoc tantum, sed, veritus ne me Deus plane deseruerit, lacrymas fundo; ita ut melius omnino fuerit non exstitisse, quam hoc pati.

VERS. 25. « Timor enim quem verebar, venit mihi; et quem metueram, occurrit mihi. »

Ilia Davidis verba haudquaquam usurpavit: *Ego dixi in abundantia mea: Non movebor in æternum*²⁵, sed propter excellentem philosophiam et æquanimitatem, rerum in contrarium statum mutationem secum meditant, metum semper alebat.

CAPUT IV.

Protheoria.

lis quæ Jobus philosophatus est, palam ostendit quod dolores quidem sentiret; sed in mediis cruciatibus extra corpus constitutus esset: quin et de immortalitate animæ præstantissimam doctrinam proposuit, animas cum corporibus nequaquam extinguï, sed neque sepulcro includi, docens; et rerum omnium, terribilium simul, et quæ in vita jucundæ esse videntur, finem esse confirmans, divites etiam erudit, et pauperes solatus est: et quod mortis mysterio Deus hominum utilitati consuluerit, quia, scilicet, improbitatem cohibeat, et laboribus ac molestiis quietem largiatur; quod in prospera fortuna insanire non oporteat, sed vitæ mutabilitatem potius considerare, et metuere; et quod mori longe melius sit, quam Deum offendere. Hæc cum Eliphazi comitibus minime intellecta essent, ac verba, quibus moriendi desiderium justus testabatur, impia in Deum maledicta arbitrarentur, inconsidero zelo concitati, et irascibili animi parte turbata, circa divinæ Providentiæ rationes hallucinantur: et propter peccata solum homines mala pati, existimantes, Deique patrociniū suscipientes (quod Jobum, scilicet, tanquam peccatorem merito suppliciiis afficeret), qui consolandi causa accesserant, dolorum incrementum facti sunt. Verum hoc nulla malevolentia ab illis sit, sed terrore injecto, amicum ad pœnitentiā agendam, et ad meliorem mentem, et saniora consilia, traducturos se hac ratione arbitrati sunt. Quocirca stomachatur iis

ἠρώπου φασί· ἐμοὶ δὲ τοῦ θανάτου δοκεῖ λέγειν· καὶ δῆλον ἐκ τῶν προσηρημένων, καὶ τοῦ λέγειν· Ἄγορεύετε αὐτὸν ὡς περ θησαυρὸν, δηλονότι κικρυμένον.

« Ἐπὶ γὰρ τῶν στίων μου στεναγμὸς ἤκει· θακρῶν δὲ ἐγὼ συνεχόμενος φόβῳ. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Αἰτίαν ἀποδίδωσι τοῦ ποθεῖν τὸν θάνατον. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἔχει τις εἰπεῖν, ὡς τηνάλλως ταῦτά φημι, οὐδὲν δεῖνὸν παθῶν· οὐδὲ γοῦν τὴν τροφήν, φησιν, ἀπονητὶ λαβεῖν δύναμαι, οὐδὲ ἀστενακτεῖ ταύτης μεταλαμβάνω· αἰεὶ δὲ τοῖς· πάθεισι θαρούμενος στένω, καὶ ἐκάστοτε αὐξήσιν τῶν δεῖνῶν ἐπιτίζω, καὶ δέδοικα τὸ μέλλον ἀπὸ τῶν παρελθόντων. οὐ μόνον δὲ· ἀλλὰ καὶ θακρῶν, φοβούμενος· μή τι ἄρα τέλειον ὑπὸ θεοῦ ἐγκαταλείβῃ· ὡς ἄμεινον μὴ γενέσθαι ἄλλως, ἢ τοῦτο παθεῖν.

« Φόβος γὰρ ὃν ἐφορόντισα, ἦλθέ μοι, καὶ ὃν ἐδεδοίκειν, συνήντησέ μοι. »

Οὐκ εἶπε κατὰ τὸν Δαβὶδ, Ἐγὼ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου, Ὅ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα· ἀλλ' ἐξ ὑπερβαλλούσης φιλοσοφίας αἰεὶ περιπέσης ἦν, τὴν εἰς τὸ ἐναντίον μεταβολὴν ἔνοιῶν.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Προθεωρία.

Ὁ μὲν Ἰώβ ἐν οἷς ἐφιλοσόφησεν, ἔδειξεν, ὡς ἐπαισθάνεται μὲν τῶν ἀλγηδόνων, ἔξω δὲ γίνεται τοῦ σώματος ἐν αὐταῖς μέσαις ταῖς βρασάνοις· εἰσηγήσατο δὲ καὶ τὸ περὶ ἀθανασίας ψυχῆς κάλλιστον μάθημα, δι' οὗ διδάσκει, μὴ συναποδύσθαι τοῖς αἵμασι τὰς ψυχάς, ἀλλ' ἐν ᾗδου ὕ τυχάνειν· καὶ ἐπαίδευσεν τοὺς πλουσίους, καὶ παρεμυθήσατο τοῖς ἐν ἀνάγκαις, πέρας ἀπάντων λέγων εἶναι, καὶ τῶν ἐν βίῳ φοβερῶν, καὶ τῶν δοκούντων ἡδέων· καὶ ὅτι χρησίμως ὑπὸ θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις τὸ τοῦ θανάτου ἕκονομήθη μυστήριον, διὰ τὸ καὶ κακίαν ἐπέχειν, καὶ πόνων φέρειν ἀνάπαυαν· καὶ ὡς οὐ δεῖ καταφρονεῖν ἔν ταῖς εὐθηνίαις, ἀλλ' ἔνοιεῖν τοῦ βίου τὸ εὐμετάπτωτον, καὶ δεδοικέναι· καὶ ὅτι τὸ ἀποθανεῖν ἄμεινον, ἢ ἐν προσκρούσει γενέσθαι θεοῦ. Ταῦτα δὲ οὐ νενοηκότες οἱ περὶ τὸν Ἐλιφάζ, ὑποπτέυσαντες δὲ βλασφημίαν εἶναι κατὰ θεοῦ, ποθεῖν τὸν δίκαιον ἀπαλλαγῆναι τοῦ βίου, ἀλόγῳ κινῶνται ζήλῳ, καὶ ἐκταραχθέντος αὐτοῖς τοῦ θυμικοῦ, πλανῶνται περὶ τοὺς τῆς Προνοίας λόγους· καὶ νομίζοντες, ὅτι δι' ἁμαρτίας μόνον πάσχουσιν οἱ ἄνθρωποι, τὴν ὑπὲρ τοῦ θεοῦ δῆθεν συνηγορίαν ἀναλαβόντες ὅτι δικαίως, καὶ ὡς ἁμαρτωλῶν τιμωρεῖται τὸν Ἰώβ, προσθήκη τῶν ἀλγηδόνων οἱ ἐπὶ παραμυθίαν ἤκοντες αὐτῷ γεγόνασι. Ποιοῦσι δὲ τοῦτο οὐ κακονοία τι, ἀλλ' οἰόμενοι τὸν ἑαυτῶν φίλον ἐπιστρέφειν, καλλίονα ποιεῖν, καὶ διὰ τοῦ ἐκφοβεῖν ἐπὶ μετάνοιαν προτρέπειν. Αἰδὲ καὶ ὑπὸ θεοῦ ἀγανακτοῦνται μὲν, ὡς οὐ δίκαια λαλήσαντες· συν-

²⁴ Job III, 21. ²⁵ Psal. xxix, 7.

VARIE LECTIONES.

Ἔσθ. add. οὐδέ. ἔσθ. παραφρονεῖν.

χωροῦνται δὲ, ὡς οὐ κακονοία τινί, εὐνοία δὲ μάλ-
λον τῆ περὶ τὸν δίκαιον, καὶ τῆ πρὸς Θεὸν εὐλαθείᾳ,
τοιαῦτα φθεγγόμενοι. Ἔστιν οὖν οὐδὲ ἡ τῶν φίλων
ἀντιλογία ἡμῖν ἀλυσιστελής, εἰ καὶ μὴ κατὰ τὸ δέον,
μηδὲ ἐν καιρῷ, μηδὲ ἐπὶ προσώπου ταῦτα μὴ ὀφεί-
λοντες ἀκούειν, γέγονε. Πρῶτα μὲν γὰρ διδασκόμεθα,
μὴ ὡς ἔτυχε τὰς παραινέσεις ποιῆσθαι, ἀλλὰ μετὰ
πολλῆς εὐλαθείας, καὶ δεήσεως τῆς πρὸς τὸν Θεόν,
ὅπως ἀπλανεῖς ἡμῶν καὶ ἀδιαστρέφους φυλάξῃ τοὺς
λογισμούς· καὶ ὅτι οὐδεμία ὠφέλεια, μᾶλλον δὲ καὶ
βλάβη, τῷ μὴ κατὰ τὸ δέον κρίνονται, κἂν ὑπὲρ Θεοῦ
δοκῆ πεισθῆναι τοὺς λόγους. Χρῆ τοιγαροῦν μετὰ
φόβου Θεοῦ ποιῆσθαι τοὺς λόγους· πέφυκε γὰρ ὁ
πονηρὸς ἐφεδρεῦειν ἡμῶν ταῖς διαλέξεσι, καὶ τὸ θυ-
μικὸν τῆς ψυχῆς ἐκταράττειν μέρος, ὡς ἂν σκοτω-
θέντες τὸν νοῦν, καὶ τῆς εὐσεβείας ὕ παρατραπέν-
τες, οἱ ἐπὶ ὠφελείᾳ πολλὰς συναχθέντες, βλάβης
αἰτιοὶ ἑαυτοῖς γενώμεθα. Πιθανῷ δὲ προοιμίῳ χρησά-
μενος ὁ Ἐλιφάζ, ἐν μέσοις πλανᾶται τοῖς λόγοις, καὶ
πειρᾶται δεικνύσαι, ὡς δι' ἁμαρτίας πάσχει ὁ Ἰώβ,
καὶ ἐπιστρέφειν τὸν ἐπεστραμμένον, καὶ πρὸς θεο-
σέβειαν ἔλκειν τὸν ἀμειψτον καὶ θεοσεβῆ, καὶ παρ'
αὐτῆς μέσας ἀλγηδόνας τοιαῦτα φιλοσοφήσαντα.
propter peccata malis torqueri, probare nititur; ac conversum convertere, et ad pietatem traducere
cum conatur, qui omni reprehensione vacabat, et Deum religiose colebat, quique in mediis cruciatibus talia philosophatus fuerat.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιφάζ ὁ Θαϊμανίτης, λέγει. »

Τὸ, ὑπολαβὼν, τούτεστι, τοὺς λόγους τοῦ Ἰώβ δια-
εξετάμενος.

Ὁ μὲντοι Θεοδοτίων, καὶ ὁ Σύμμαχος, ὁ μὲν ἐκ-
δύς, *Εἰ ληψόμεθα λαλήσαι πρὸς σέ, κοπιᾶσεις,*
ὁ δὲ *Ἐὰν ἀναλάβωμεν λόγον, μοχθήσεις.* Τοῦνδε
τινὰ νοῦν παριστώσιν· Οἶσθα, φησὶν, ὦ Ἰώβ, ὅτι
οὐδέποτε σοὶ λελαλήκαμεν λυπηρὰ, ὥστε σε κοπιῶ-
σαι γ· νῦν δὲ ἐπειθὴ μὴ δυνάμεθά σου φέρειν τὴν
τραχύτητα τῶν ῥημάτων, εἰς ἀντιλογίαν ἤλθομεν.
Δέον γὰρ χάριν γινώσκειν τῷ γενεσιουργῷ, ἐφ' οἷς
οὐκ ἔντα σε παρήγαγε *, καὶ μεταμελείᾳ τῶν ἐπται-
σμένων αὐτὸν ἐξιλεῦσθαι· μηδὲν δὲ ἀπηχῆς πα-
ρὶ αὐτοῦ λογίσασθαι ἐτέλησας · καθ' αὐτοῦ, καὶ
ἐπὶ τῆ γενέσει, ἀποδυσπέτησας ὁ. Ταῦτα μὲν ἔλε-
γεν Ἐλιφάζ, ἀγνοῶν τὴν δυνάμιν τῶν παρὰ τοῦ θε-
καίου εἰρημένων.

« Ἢ πότε ἀληθινοὶ ὀλόβριζοι ἀπώλοντο; »

Οὐκ ἀφ' ὧν ἔπραξεν, ἀλλ' ἀφ' ὧν ἔπαθε, κατα-
κρίνει τὸν δίκαιον, ἀγνοῶν τοῦ Θεοῦ τὰς οικονομίας.
Τὸ δὲ, *ὀλόβριζοι,* ἔμφασιν ἔχει τοῦ πάντα αὐτὸν
ἀπολέσαι τὸν πλοῦτον, τοὺς παῖδας, τὸ σῶμα αὐτοῦ.
Ἔστω, φησὶν, ἔγεις εἰπεῖν, ὅτι ἔπαθόν τι δεινὸν ἔτε-
ροι· ἀλλ' οὐ μέχρι τῶν ἐγγόνων ἤλθεν αὐτοῖς τὰ
δεινὰ, ὡς σὺ πανέστιος ἀπόλωλας· ἀλλ' οὐκ ἀπολεί-
ται, ὦ βέλτιστε, ὁ ἀληθινὸς Ἰώβ.

accidit, qui cum tota familia funditus interiist: quanquam, o vir præstantissime, verus Jobus haud
unquam periturus sit.

« Καθ' ὃν τρόπον εἶδον τοὺς ἀποτριώνοντας τὰ ἀτο-

A Deus, tanquam hominibus minus justa locutis; ve-
niam tamen illis largitur, quia non a malevolo ani-
mo, sed a benevolentia erga hunc justum, atque
a pietate erga Deum, illorum instituta esset oratio.
Altercatio autem amicorum Jobi, et contradictio,
licet neque secundum decorum, neque tempore
opportuno, et coram persona ad audiendum ido-
nea, exstiterit, nobis inutilis non est. Principio
igitur hoc docemur: non temere adhortationes
faciendas esse, sed magna cum cura, ac precibus
ad Deum fuis, ut sine errore et depravatione co-
gitationes nostras custodire velit; et, quod is qui
contra quam oportet judicat, non modo ex suo ju-
dicio utilitatem nullam, sed damnum potius perci-
piat, quamvis Dei causam verbis tueri videatur.

B Cum timore igitur Dei omnis sermo habendus est;
improbus enim dæmon nostris solet insidiari ser-
monibus, et partem animi irascibilem perturbare,
ut mente obcæceti, et a recta via declinantes, qui
utilitatis causa sæpenumero conveneramus, iidem
nobis mali ac damni simus auctores. Eliphazus au-
tem exordio usus ad persuadendum accommodato,
in media oratione errat et vagatur, et Jobum
Deum religiose colebat, quique in mediis cruciatibus

« Suscipiens autem Eliphaz Thæmanites, ait. »
Suscipiens, id est, cum Jobi verba excepiisset.

C Theodotio sic exponit, *Si ceperimus loqui ad te,*
laboriose feres: Symmachus vero, Si receperimus
sermonem, affigeris. Quarum quidem interpretatio-
num hic sensus est: Nosti, o Jobe, quod nunquam
tristitia locuti simus, quæ molestiam tibi crearent:
nunc vero, cum verborum tuorum asperitatem ferre
nequeamus, cogimur contradicere. Oportebat enim
te ortus tui auctori gratias agere, quod, cum non
esses, fecit ut esses, et pœnitentia pro peccatis ad-
missis illum placare: cum autem nihil absonum de
eo cogitare auderes, contra teipsum, et natalem
tuum, graviter stomachatus es. Hæc loquebatur
Eliphazus, vim eorum quæ a Jobo dicebantur,
prorsus ignorans.

VERS. 7. « Vel quando veraces radicitus perie-
D runt. »

Non ob illa quæ gesserat, sed ob ea quæ patieba-
tur, divinæ administrationis ignarus, justum con-
demnat. Illud autem, *radicitus,* emphasim magnam
habet, et rerum omnium jacturam, divitiarum, libe-
rorum, et corporis ipsius subiisse illum, significat.
Dicere fortasse possis, alios quoque mala esse per-
pessos: sit ita sane, inquit; at illa mala ad filios
et posteros haudquaquam permanarunt, prout tibi

VERS. 8, 9. « Quemadmodum vidi eos qui arabant

VARIÆ LECTIONES.

† Ἰσ. εὐθείας. γ' Ἰσ. κοπιᾶσαι. * Ἰσ. interser. εἰς τὸ εἶναι. • Ἰσ. τολμήσας. ὁ Ἰσ. ἀπεδυσπέτησα;.

absurda : qui autem seminant ea, dolores metent a sibi. A præcepto Domini peribunt ; a spiritu autem iræ ejus debentur. »

Olymp. et Polychr. Quod seminat quis, hoc et metit ²⁷, ut inquit sanctus Apostolus, manifestum est : illud, etiam præclare ab Eliphazo dictum est, supplicia facinorosis constituta esse. Hos egomet, inquit, vidi iudicii divini calculum subeuntes ; et merito quidem, suis enim operibus fructum ferunt dignam : improbi enim homines, vitii quæ seminant, congruum supplicium pro manipulo reportabunt. Et quoniam primum arandum est, deinde serendum, tum ad extremum metendum, ordine servato vocum metaphora usus est, dicendo primum, *Arantes absurda* ; deinde, *Seminantes ea* ; tum subjungendo, *Metent dolores*. Illud autem non animalvertit, quod non semper in hac vita retributiones contingant ; multi enim eorum qui scelera admiserunt, sine redargitione et supplicio ex hac vita migrarunt, et futuris illic tribunalibus servantur. Non recte igitur illud affirmavit, quod injusti omnino in hac vita puniantur, et justi et veri in calamitates non incidant ; cum hi plerumque ut eorum virtus spectetur, mala patientur. Itaque errore mentis Eliphazus divinæ adversatur Scripturæ, de Jobo his verbis testificantis : *Et erat ille homo verus* ²⁸ : ille vero inquit, laud verus es ; nam si esses, radicitus non periisses, id est, liberis, fortisque orbatus.

Illud vero, *A spiritu iræ ejus*, pro Dei minis ponitur. Dictum enim est, *Peribunt a spiritu*, ut semel nibus a vento consumptis accidere solet, ut hic etiam metaphora retineatur : nam qui talem sententiam faciunt, sterilitatem metunt.

VERS. 10. « Robur leonis, et vox leonæ, et gaudium draconum extinctum est. Myrmicoleo periit, eo quod non haberet escam : et catuli leonum divisi sunt ab invicem. »

Negat nonnulli, myrmicoleonem animal esse, ad veritatem historię, sed vocum compositione duntaxat ita dictum esse. Alii, bestiolam ex Oceano ortam, aut e terra procreatam esse aiunt, quæ naturali suo alimento destituta, interit. Quidam etiam affirmant, eam sine cibo vivere posse, a Deo, scilicet, sic fabricatam. Ad historiam quod attinet, exemplis a natura petitis, Jobum nequaquam hominem verum esse conatur Eliphazus ostendere, et per interrogationem in hunc modum loquitur : Dic mihi, Jobe, num leones suum amiserunt robur? annon in hunc usque diem robustum animal est leo? Nunquid draconum exsultatio et gloriatio extincta est? annon in hunc usque diem exsultant, et impavidam naturam retinent? Num myrmicoleo periit, et quidem cibum non capiens? Num leonum catuli, armentorum more, gregatim pascuntur? an non vitam degunt solitariam? atque in suo loco sin-

πα · οἱ δὲ σπείροντες αὐτὰ, ὀδύνας θεριοῦσιν ἑαυτοῖς. Ἐπὶ προστάγματος Κυρίου ἀπολοῦνται · ἀπὸ δὲ πνεύματος ὀργῆς αὐτοῦ ἀφανισθήσονται. »

Ὀλυμπ. καὶ Πολυχρ. Ὅτι μὲν δ σπείρει τις, τοῦτο καὶ θερίζει, κατὰ τὸν ἱερὸν Ἀπόστολον, πρόδηλον · καὶ καλῶς τοῦτο εἶπεν ὁ Ἐλιφάζ, ὅτι εἰς τιμωρίαν οἱ τὰ παράνομα δρῶντες πρόκεινται. Τοῦτους γὰρ, φησὶν, εἶδον ἐγὼ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ πίπτοντας ψῆφον · καὶ εἰκότως, ἀξίως γὰρ τῶν σφετέρων ἔργων τὴν ἐπικαρτίαν δέχονται · οἷς γὰρ πονηροὶ σπείρουσι κακοί, κατάλληλον ἀποίσονται δράγμα, τὴν κόλασιν. Ἐπεὶ δὲ δεῖ ἀροτριᾶν, εἶτα σπείρειν, εἶτα θερίζειν, ἀκολούθως ἐχρήσατο τῇ τροπῇ τοῦ λόγου, πρῶτον εἰπὼν, *Ὁ ἀροτριῶντες τὰ ἀτοπα*· εἶτα, *Ὁι σπείροντες αὐτὰ* · καὶ τότε ἐπαγγών τὸ, *Θεριοῦσιν ὀδύνας*. Ἐκεῖνο δὲ οὐκ ἐνόησεν, ὅτι οὐ πάντως ἐνταῦθα αἱ ἀνταποδόσεις · πολλοὶ γὰρ τῶν φαῦλα πράξαντων ἀνελέγκτως ἀπήλθον, μὴ κολασθέντες ἐν τῷ βίῳ τῆς γῆς, ἀλλὰ τηρούμενοι τοῖς ἐκεῖ δικαιοτηρίοις. Οὐ καλῶς οὖν ἀπεφήνατο, ὅτι πάντως οἱ ἀδικοὶ ἐνταῦθα κολάζονται, ἢ ὅτι πάντως οἱ ἀληθινοὶ καὶ δίκαιοι οὐ περιπίπτουσιν ἐνταῦθα συμφοραῖς · οὔτοι γὰρ μάλιστα ὡς ἐπίπαν πάσχουσιν, ἵνα δοκιμασθῶσιν, ἀλλὰ πλανηθεὶς ὁ Ἐλιφάζ ἀντιφθέγγεται τῇ Γραφῇ · τῆς γὰρ Γραφῆς εἰποῦσης περὶ τοῦ Ἰώβ, *Καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ἀληθινός*, αὐτός φησὶν, ὅτι οὐκ εἶ ἀληθινός · εἰ γὰρ ἂν ἦς, οὐδὲ ἐκ ριζῶν ἀπώλου, τουτέστιν, αὐτοῖς τέκνοις καὶ περιουσίᾳ.

Τὸ δὲ, *Ἀπὸ πνεύματος ὀργῆς αὐτοῦ*, ἀπὸ τοῦ, διὰ τῆς ἀπειλῆς τοῦ Θεοῦ. Εἰρηται δὲ τὸ, *Ἀφανισθήσονται ἀπὸ πνεύματος*, ὡς ἐπὶ σπερμάτων γενομένων ἀνεμοφθόρων, ἵνα κἀνταῦθα ἡ τροπὴ τηρηθῇ · ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα σπείροντες θερίζουσιν ἀκαρτίαν.

« Σθίνος λέοντος, φωνὴ δὲ λεαίνης, γαυρίαμα δὲ δρακόντων ἐσθέσθη. Μυρμηκολέων ὤλετο παρὰ τὸ μὴ ἔχειν βροάν · σκύμνοι δὲ λεόντων ἔλιπον ἀλλήλους. »

Τὸν μέντοι μυρμηκολέοντα οἱ μὲν οὐδὲ ὄλιως εἰναί φασὶ ζῶον καθ' ἱστορίαν, ἀλλὰ κατὰ σύνθεσιν οὕτω· εἰρησθαι. Οἱ δὲ ζωῶφιον τοῦτο εἶναι λέγουσιν, ἐκ τοῦ Ὀκεανοῦ τὴν γένεσιν ἔχον, ἥτοι ἐκ γῆς φυόμενον · ἀπόλλυσθαι δὲ, διὰ τὸ μὴ ἔχειν τὴν ἀναλογούσαν τροφήν · οἱ δὲ καὶ δίχα τροφῆς φασὶν αὐτὸ δύνασθαι ζῆν, οὕτω τοῦ Θεοῦ κατασκευάσαντος. Πρὸς μὲν οὖν τὴν ἱστορίαν, πειράται δεικνύναι ὁ Ἐλιφάζ, ὅτι οὐκ ἐστὶ ἀληθινὸς ὁ Ἰώβ, φυσικοῖς παραδείγμασι χρώμενος, καὶ κατ' ἐρώτησιν τὸν λόγον ποιοῦμενος · Εἰπέ μοι γὰρ, φησὶν, ὦ Ἰώβ, μὴ οἱ λέοντες τὴν οἰκείαν ἀλκὴν ἀπώλεσαν ; Οὐ μέχρι νῦν ἰσχυρόν ἐστι τὸ ζῶον ὁ λέων ; μὴ τῶν δρακόντων ἐσθέσθη τὸ γαυρίαμα ; οὐ μέχρι νῦν σώζουσι τὸ γαυρίαμα καὶ τὸ ἀπτότητον ; Μὴ ὁ μυρμηκολέων ἀπώλετο, καὶ ταῦτα μὴ τρεφόμενος ; Μὴ τῶν λεόντων οἱ σκύμνοι ἀγεληδὸν, ὡσπερ τὰ θρέμματα, νέμονται ; οὐ καθ' ἑαυτοῦς ζῶσι ; καὶ ἕκαστος ἐν ἰδιάζοντι τόπῳ, ὡς

²⁷ Galat. vi, 7. ²⁸ Job 1, 1.

ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ τῆς φύσεως ἐτάγησαν ; Ὡσπερ οὖν, Α φησί, ταῦτα τηροῦσι τοὺς ὄρους τῆς φύσεως, καὶ τούτοις ἐμμένουσι, μικρά τε καὶ μεγάλα ζῶα· οὕτως καὶ σὺ, εἰ ἦς ἀληθινὸς ὄντως, καὶ μὴ μέγρι λόγων μόνον εἶχες τὸ θεοσεβῆς, οὐδὲν ἂν τούτων συνέπεσέ σοι, οὐδ' ἂν μετετέθης τῶν ὄρων τοῦ Θεοῦ, ὥστε καὶ δικαιοπραγῶν δυστυχῆσαι. Κατὰ δὲ θεωρίαν, τὰς ὁρμὰς τῶν παθῶν τοῖς θηρίοις ἀπεικαστέον· τῷ δὲ μυρμηκολέοντι τὸν διάβολον, μύρμηκα μὲν ὄντα τοῖς εὐσεβέσι, λέοντα δὲ τοῖς ἀσεβέσιν. Εἰ μὴ εὗρεν οὖν, φησί, πρᾶξ σοὶ τροφὴν ὁ διάβολος, τουτέστιν, εἰ μὴ ἦς ἀδικος, ἀπώλετο ἂν, ἀντὶ τοῦ, ἀπρακτος ἔμανε, καὶ αἱ τῶν παθῶν προσβολαὶ ἀπισθῆννυτο καὶ διελύοντο.

« Εἰ δὲ τι ῥῆμα ἀληθινὸν ἐγεγόνει ἐν λόγοις σου, » [Ὁ δὲ Συμμαχος, Πρὸς ἐμὲ δὲ ἐλαλήθη λαθραῖως, ἐν κλοπῇ.] οὐδὲν ἂν σοὶ τούτων κακὸν ἀπήντησεν. »

Ἐκ τῶν εἰκότων, φησί, συλλογίσαιτο ἂν τις, δικτὴν σε πλημμελημάτων τινῶν δεδωκέναι. Εἰ μὴ γὰρ μόνον ἐν λόγοις εἶχες τὸ θεοσεβεῖν, ἀλλὰ καὶ ἔργοις ὑπῆρχες ἀληθινός, καὶ οὐδὲν τι τῶν μὴ προσηκόντων παρὰ σοῦ ἐγένετο, οὐκ ἂν τοσοῦτον πείραν ἔλαβες κακῶν, τοῦ Θεοῦ μὴ παρορῶντος τῶν δικαίων τὰς πράξεις.

« Πότερον οὐ δέξεται μοι τὸ οὖς ἐξᾶιστα παρ' αὐτοῦ ; [Ὁ δὲ Συμμαχος· Καὶ ἐδέξατο τὸ οὖς μοι ψιθυρισμὸν παρ' αὐτοῦ.] Φόβῳ δὲ, καὶ ἤχῳ νυκτερινῷ ἐπιπίπτων φόβος ἐπ' ἀνθρώπους, φρίκη μοι συνήντησε καὶ τρόμος, καὶ μεγάλως μοι τὰ ὀστέ διέσεισε, καὶ πνεῦμα ἐπὶ πρόσωπόν μου ἐπῆλθεν· ἔφριξαν δὲ μοι τρίχες καὶ σάρκες· ἀνέστην, καὶ οὐκ ἐπέγνων· εἶδον, καὶ οὐκ ἦν μορφή πρὸ ὀφθαλμῶν μου, ἀλλ' ἦ αὖραν καὶ φωνὴν ἤκουον. »

Βαθὺ τὸ χωρίον καὶ δυσκάτοπτον, καὶ πολλὰς ἐνωπιῶν ἀτραποὺς προβαλλόμενον. Ἦτοι γὰρ εἰς φόβον ἐνάγων ὁ Ἐλιφάξ τὸν δίκαιον, φησιν, ὅτι Δεῖ σε φοβεῖσθαι, ὦ Ἰὼβ, καὶ μὴ καταφρονεῖν τοῦ Θεοῦ, ἐπειδήπερ οὐ μεθ' ἡμέραν κολάζει, ἀλλὰ καὶ ἐν ὑπνῳ, διὰ νυκτερινῶν ὄψεων, ὡς καὶ ἐτέρων διηγουμένων τὰ περὶ αὐτοῦ ὁ Θαυμάσια, ἤκουσα, καὶ αὐτὸς ἐπειράθην πολλάκις, ἐν ὑπνῳ φοβηθεὶς, ὡς σύντρομόν με γενέσθαι, καὶ φρίζαι μοι τὰς τρίχας, καὶ σεισμὸν ὑπομεῖναι τῶν ὀστέων τὴν ἀρμονίαν, καὶ δοκεῖν τι πνεῦμα ἐπιέναι μοι, μὴδὲν μέντοι μεμορφωμένον ὄρων· φωνῶν δὲ μόνον ἀκούειν ἠρέμα, ἐκπληκτικῶς μοι προσπιπτουσῶν, καὶ τρόμον ἐμβαλλουσῶν. Ἦ καὶ τοιοῦτόν τι δοκεῖ λέγειν· Φοβήθητι τὸν καὶ δι' ἐνωπιῶν κολάζοντα, οὗ καὶ ἡ ἔνοια φοβερά. Ἐὰν γὰρ εἰς νοῦν ποτε λάβῃ τὴν περὶ τῆς φύσεως αὐτοῦ μεγαλειότητα, καὶ πῶς πανταχοῦ τέ ἐστι, καὶ ἔξω τοῦ παντός τυγχάνει, ταυτὸν ὑπομένω τοῖς ἀωροῖ τῶν νυκτῶν, βαθείας σιγῆς κατεχούσης τὸ πᾶν, ἐν πολλῇ τῇ ἡσυχιᾷ ὑπὸ τοῦ ἤχου τοῦ νυκτερινοῦ καταπτοου-

guli commorantur, prout primitus a natura constituti sunt? Ergo ut hæc, inquit, parva simul et magna animalia, naturæ metas tuentur, et intra eas se continent; sic tu, si verus homo existisses, nec in verbis tantum pietatem erga Deum collocasses, profecto nihil tibi hujusmodi accidisset, neque limites a Deo positos transtulisses, ita ut juste vivens infelix et ærumnosus esses. Si vero ad theoriam sensum traducamus, belluis illis animorum impetus et perturbationes assimilandi sunt; diabolus vero, myrmicoleonti; is enim pietate præditis hominibus formica, leo vero impiis est. Si igitur apud te, inquit, diabolus escam non inveniret, id est, si injustus non esses, periret, hoc est, conatus ejus vani et irriti essent, ac perturbationum impetus restinguentur, et dissiparentur.

VERS. 12. « Si quod autem verbum verax fuisset in sermonibus tuis » [Symmachus autem, « Ad me autem dictum est clanculum, in furto »], nihil tibi horum malum accidisset. »

Ex verisimilibus, inquit, colligere quis potest, te scelerum quorundam pœnas luisse. Si enim non tantum in verbis Dei cultum posuisses, sed factis etiam veritatem religionis tuæ ostendisses, nihilque, quod fieri minime oportebat, a te factum fuisset, tantorum malorum acerbiter non degustasses; præsertim cum justorum hominum actiones nullo pacto Deus aspernetur.

« Nunquid non capiet auris mea ab eo magnifica? » [Symmachus autem: « Et accepit auris mea susurrum ab eo. »] [VERS. 13-16] Timore autem, et sonitu nocturno incidens timor super homines, horror mihi occurrit et tremor, et valde ossa mea concussit, et spiritus in faciem meam incurrit; horruerunt autem pili mei et carnes: surrexi, et non cognovi; vidi, et non erat figura ante oculos meos, sed auram et vocem audiebam. »

Profundus est hic locus, et qui difficulter spectari potest, multasque cogitationum semitas producit. Vel enim ut justo timorem incutiat Eliphazus, sic loquitur: Timere, inquit, o Jobe, nec Deum contemnere te oportet, quandoquidem non diu tantum, sed noctu etiam nocturnis visis territans, supplicia irroget; prout ab aliis, mirabilia narrantibus quæ ipsis acciderunt, audiui, ipseque sæpe numero in somnis territus expertus sum, ita ut totus contremiscerem, pili capitis horrerent, ossium compago universa quateretur, et spiritus quidam impetum in me facere videretur; cum nullius rei tamen formam aut speciem cernerem; sed voces tantum audirem, quæ sensim, et cum formidine aures feriebant, et tremorem mihi incutiebant. Vel tale quidpiam loqui videtur Eliphazus: Verere enim, qui per insomnia etiam punit, cujus vel sola cogitatio formidabilis est. Etenim si quando natura illius admirabilem excellentiam mente complexus fuero; et quemadmodum, cum loca compleat omnia,

VARIE LECTIONES.

c Ἰσ. αὐτῶν. d Ἰσ. ἀκούων.

PATROL GR. XCIII.

3

extra omnia tamen sit, perpendero; accidere idem mihi sentio, quod iis evenit qui, intempesta nocte, altissimo silentio omnia occupante, mira quiete conspici, a nocturno nihilominus sonitu pertorretur; ita ut in ejusmodi meditationibus, tremor ei horror me incessent, menteque spiritum aliqueum invisibilem et incomprehensibilem complectar. Quod si ratiocinando altius me levare pergam, nihil tamen percipio, neque comprehendo; Dei enim natura, quæ forma omni caret, opticam animi facultatem fugit; quantoque altius quis ratiocinationibus asceperit, tanto magis quæsitæ inventio eum deserit: natura enim incomprehensibilis est, animo tamen percipitur, tenui quasi quadam aura, et voce tacita mentem refocillante, et divina efficacia sensum illum in nobis operante, ipsam autem divinam naturam minime ostendente. Cogitatio enim ejusmodi omnino inaccessa est, et horrore plena, ac caliginosa vertigine ratiocinationis aciem suffundit: et quod in vento deprehenditur, simile quid accidit; quemadmodum enim illum oculis cernere non licet, ita nec Deum rationis discursu invenire possibile est; intelligentiæ enim nostræ vires non minus superat, quam ventus oculorum. Et quemadmodum vox, et venti flatus, sensum quemdam sui præbent, sub hominis tamen aspectum non cadunt; sic etiam divina natura. Sæpe enim ratiocinationis aciem in sublimi erexit, nihilominus tamen a contemplatione divina lapsante gressu, aberravi; Deumque, cum quid esset videre vellem, solos ejus effectus vidi. Verum hic fortasse objicies: Sermones meos et adhortationem noli vilipendere; nam ipse quoque revelatione divina dignatus sum, et in somniis visiones vidi, sanctique Spiritus recepi illustrationem, atque intellexi, divinum numen ab omni specie ac figura secretum esse, natura simplex, et incomprehensum; sensum autem ejus, quasi in aura tenui, percepi. Hæc eo disserit Eliphazus, ut gratior ipsius oratio reddatur, atque ut in iis quæ parat dicere, fide dignum habeatur: fortasse etiam terrorem Jobo incutere conatur, eumque ad poenitentiam deducere nititur. An non, inquit, auris mea magna quædam de Deo accepit, ut tibi fide dignus videar (hoc enim loco, *capiet*, pro, *cepit*, Scriptura multis in locis tempus pro tempore substituente, intelligendum est)? et quidem cum ipse sæpenumero disputantes de Deo audiam, ac ipse disserere coner, formidine percellor, metumque omni plenus evado, et sonitu nocturno (hoc autem ab eo quod naturaliter accidit, dicit; nocte enim intempesta, cum alta quies cuncta complectitur, quasi sonum quendam circumcursantem mente concipimus), et sicut vento irruente, effectus ejus sensu percipio, oculis autem cernere non possum: sic de Deo mihi cogitanti, quantum invenisse me arbitror, tantum

Α μένοις· ὥστε καὶ φρίκην μοι συμβαίνειν, καὶ τρόμον ἐν ταῖς τοιαύταις ἐννοαίαις, καὶ γίνεσθαι μὲν ἐν περινοῖα ἀφανοῦς τινος καὶ ἀκατάληπτου πνεύματος. Εἰ δὲ καὶ διανασταίην ἐπὶ πλεόν τοις λογισμοῖς, οὐδὲν ἐπιγινώσκω, οὐδὲ καταλαμβάνω· τὸ γὰρ ἀνείδεον τοῦ Θεοῦ διαφεύγει τὴν ὀπτικὴν δύναμιν τῆς ψυχῆς· καὶ ὅσον ἂν τις ἀνέλθοι τοῖς λογισμοῖς, τοσοῦτον αὐτὸν τοῦ ζητουμένου ἢ εὐρεῖται ἀπολιμπάνει· τὴν γὰρ φύσιν ἐστὶν ἀκατάληπτος, συναισθάνεται δ' οὐν ὁμῶς τῇ διανοίᾳ, ὡσαυτεὶ αἰσθάνεται τῆς φωνῆς ἡρεμίας ἀναψυχούσης τὸν νοῦν, καὶ τῆς μὲν τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας ποιούσης συναισθάνεσθαι, τὴν μὲντοι θεῖαν φύσιν οὐκ ἐπιδεικνύσης. Παντελῶς γὰρ ἐστὶν ἀνέφικτος, καὶ φρίκης γέμουσα, καὶ σκοτοδινητὸς τοὺς λογισμοὺς παρασκευάζουσα, ἢ τοιαύτη θεωρία· καὶ παραπλήσιόν τι γίνεται τῷ ἐπὶ τοῦ ἀνέμου. Ὡς γὰρ ἐκείνον λαβεῖν ὀφθαλμοῖς οὐκ ἐνεστιν, οὕτως οὐδὲ Θεὸν εὐρεῖν λογισμῷ δυνατὸν· ἀνέφικτος γὰρ νοῦ, ὡς ἀνεμος ὀφθαλμῶν. Καὶ καθάπερ ἡ φωνὴ, καὶ ἀνεμιαῖον πνεῦμα, διδάσκει μὲν ἑαυτῶν τὴν συναίσθησιν, εἰς δὲ θεῖαν ἀνθρώπου οὐκ ἔρχονται· οὕτω καὶ ἡ θεῖα φύσις. Πολλάκις γοῦν ὑψώσά μου τὸν λογισμὸν, οὐδὲν δὲ ἤστον τῆς θεοπτείας ἀπαλλίσθουν· καὶ Θεὸν ὃ τί ποτὲ ἐστὶν ἰδεῖν θέλων, μόνος εἶδον αὐτοῦ τὰς ἐνεργείας. Ἐπιβαλεῖς δὲ καὶ ὧδε· Ἐ Μὴ φαυλίσσης μου τοὺς λόγους, καὶ τὴν παραίνεσιν· καὶ γὰρ θεῖας ἀποκαλύψεως ἤξιώθη, καὶ δι' ὀνειρώτων ὀπτασίας ἐθεώρησα, καὶ ἁγίου Πνεύματος Ἐλλαμψὶν ἐδεξάμην, καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἀνείδεός ἐστιν ὁ Θεός, ἀπλοῦς τε καὶ ἀκατάληπτος τὴν φύσιν· πλὴν ὡς ἐν αὐρᾷ τινὶ λεπτῇ συναίσθησίς μοι γέγονεν. Ταῦτα δὲ φησὶν ὁ Ἐλιφάζ, εὐπρόσδεκτον ἑαυτοῦ τὸν λόγον κατασκευάζων, ἵνα ἐν οἷς μέλλει λέγειν, πίστει εἶναι ἄξιός τις· τάχα δὲ φοβεῖν πειράται τὸν Ἰώβ, καὶ εἰς μετάνοιαν ἐπιστρέφειν. Ἄρα γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐδέξατό μου τὸ οὖς ἐξ᾿ ἄστια παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἵνα σοι φανεῖν ἁγίοπιστος; Τὸ γὰρ, *δέξεται*, ἐνταῦθα, ἀντὶ τοῦ, *ἐδέξατο*, νοήσεις, πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς χρόνον ἀντὶ χρόνου τιθεῖται. Καὶ μὴν πολλάκις καὶ παρ' ἄλλων ἀκηκῶς, καὶ αὐτὸς περὶ Θεοῦ λογιζέσθαι βουλόμενος, εἰς δέος ἀνίσταμαι, φόβου τε παντὸς πληριῦμαι, καὶ μέντοι καὶ νυκτερινῆς ἤχου (λέγει δὲ τοῦτο, ἀπὸ τοῦ φύσει συμβαινόντος· καὶ γὰρ ἄωρι τῶν νυκτῶν, ἡσυχίας ἐπιλαβούσης τὸ πᾶν, οἶά τις ἤχου περιουσίας ὑπόληψιν ἔχομεν)· καὶ καθάπερ ἀνέμου προσπεσόντος, αἰσθησὶν μὲν τῆς ἐνεργείας ἔχω, οὐ μὴν τὸ δι' ὑποψίας λαβεῖν δύναμαι· οὕτω καὶ περὶ Θεοῦ λογιζόμενος, ἐν ὅσῳ εὐρεῖν προσδοκῶ, διαδιδράσκει μου τῶν λογισμῶν τὴν κατανόησιν, καίτοιγε οὐδὲ ἀμοιρὸς εἶμι τῆς θεῖας ἐλλάμψεως· Πνεῦμα γὰρ, φησὶν, ἐπὶ πρόσωπόν μου ἐπήλθε. Τί εὖν σὺ, φησὶν, ὦ Ἰώβ, ἀντιφίλοσοφοεῖς; καὶ οὐ καταπτήσεις τὸν Θεόν, τὸν οὕτως ὑπερφυῖ; οὐ ὅσῳ τις ἐφικνεῖσθαι δοκεῖ τοῖς λογισμοῖς, τοσοῦτον αὐτὸν ἢ ἀκριβῆς διαδιδράσκει κατάληψις, καὶ τὴν τε οἰκείαν

VARIE LECTIONES.

• ἴσ. add. Ἄλλά. † ἴσ. περί.

ἐπιγινώσκει ἀσθένειαν, καὶ τοῦ ζητουμένου τὸ μέγεθος.

enim, inquit, in faciem meam incurrit. Cur ergo, adeo præstanti excellentique natura præditum? gatione assecutus esse videtur, tanto eum magis et quæsiti pondus perspicit.

« Τί γάρ; μὴ καθαρὸς ἔσται βροτὸς ἐναντίον τοῦ Κυρίου; ἤ, ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ἀμειπτος ἀνὴρ; »

“Ορα δὲ αὐτὸν ἀντιφθεγγόμενον τῷ Θεῷ· αὐτοῦ γὰρ εἰπόντος· “*Ἄνθρωπος ἀμειπτος, οὗτος φησιν, Οὐκ ἀμειπτος, ἀπὸ τῶν οἰκείων ἐπαίρων τὴν ψήφον.*

« Εἰ κατὰ παῖδων αὐτοῦ οὐ πιστεύει, κατὰ δὲ ἀγγέλων αὐτοῦ σκολιὸν τι ἐπενόησεν. »

Ἀπὸ τοῦ μείζονος τὴν ἀπόδειξιν ἐπαγαγεῖν βούλεται, καὶ πιστώσασθαι, ὅτι πᾶς ἄνθρωπος ὑπὸ ἁμαρτίαν ἐστί. Τί γάρ δεῖ λέγειν περὶ ἀνθρώπων, φησίν, ὅταν οἱ ἄγγελοι μὴ ὤσιν ἀμειπτοι; τρεπτῆς γὰρ φύσεως καὶ αὐτοί· καὶ ὅσον πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ἀκρίθειαν, οὐδὲ αὐτοὶ οἱ γνήσιοι δοῦλοι αὐτοῦ καὶ λειτουργοί, ἐν πᾶσι τὸ πιστὸν καὶ βέβαιον ἔχουσι. Καὶ τὴν ἔννοιαν ταύτην ὁ Σύμμαχος παρέστησεν, εἰπὼν· “*Ἐν δούλοις αὐτοῦ ἀβεβαίωτος, καὶ ἐν ἀγγέλοις αὐτοῦ εὐρήσει ματαιώτητα. Μὴ τοίνυν θαυμάσης, φησίν, ὅτι εἶπον, ὡς Οὐ καθαρὸς ἔσται βροτὸς ἐναντίον Κυρίου· ὅπως οὐδὲ τοῖς παισὶν αὐτοῦ καὶ θεράπουσιν ἀγγέλοις ἐμπεπίστευκε τὸ κατὰ φύσιν καὶ ἑδραίως ἀμειπτον· τῇ γὰρ αὐτοῦ καὶ αὐτοὶ συνέχονται χάριτι, ἐπέπεφ αὐτοῦ μόνου τὸ ἀτρεπτον.*

Τὸ δὲ, *Σκολιὸν τι ἐπενόησεν*, ἀντὶ τοῦ, *Τρεπτὴν αὐτῶν τὴν φύσιν κατεσκεύασεν*, ὡς ἐνδέχεσθαι καὶ μέμφεως ἐντὸς γενέσθαι διὰ τοῦτο· ὅπερ οὖν καὶ πεπύθασιν αἱ ἀποστατικαὶ δυνάμεις, ἐπεὶ μὴ τὴν φύσιν ἀτρεπτον ἐκλήρωσαντο, προαιρετικῶς τῆς οικείας στάσεως ἀπολισθήσασιν.

« Τοὺς δὲ κατοικοῦντας οικίας πηλίνας, ἐξ ὧν καὶ αὐτοὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ἐσμην. Ἐπαίσαν αὐτοὺς σητὸς τρόπον, καὶ ἀπὸ πρωΐθεν μέχρι ἑσπέρας οὐκ ἔτι εἰσὶ· παρὰ τὸ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς ἑαυτοῖς βοηθῆσαι, ἀπώλοντο. Ἐνεφύσησε γὰρ αὐτοῖς, καὶ ἐξηράνθησαν, ἀπώλοντο παρὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτοὺς σφάν. »

Εἰ ἀγγέλους, φησίν, ἐκόλασεν ἁμαρτάνοντας, τί θαυμαστὸν εἰ ἡμεῖς, πλείστον ὅσον ἐκείνων λειπόμενοι, ἀπὸ γῆς τε ὄντες, καὶ περὶ γῆν εἰλούμενοι, αὐτῆς ἡμῶν τῆς φύσεως καθελκούσης εἰς πταίσματα εὐκόλως, τοῖς ἁμαρτήμασι περιπίπτοντες, τιμωρούμεθα; καὶ τοῦτο τοῦ Θεοῦ σοφῶς οἰκονομοῦντος, ὥστε μὴ ὑπὸ τῆς ἀδείας, εἰς ἐσχάτην ἀσέβειαν ἐκδραχθεύσασθαι. Εἰ γὰρ ἄγγελοι, πνεύματά τε ὄντες, καὶ οὐρανὸν οἰκοῦντες, οὐκ ἀμειπτοι· πρὸς τὴν θείαν ἀκρίθειαν, τί ἂν πάθοιμεν ἡμεῖς οἱ γήϊνοι, καὶ γῆν οἰκοῦντες; Τοῦτο δηλοῖ καὶ ὁ Σύμμαχος, ἐκδοὺς, *Πέσφ μάλλον ἐν τοῖς κατασκηνοῦσιν οικίας πηλίνας, ὧν γῆτιος ὁ θεμέλιος; Εἰ γὰρ πλῆξαι Θεός,*

A rationis meæ conceptum fugit, licet etiam divinæ illuminationis plane immunis non sim: Spiritus Iobæ, contra philosopharis, et Deum non vereris, quem quanto quis solertiore ratiocinationis inda-absoluta perceptio fugit, ingenique sui tenuitatem,

Vers. 17. « Quid enim? nunquid homo coram Domino mundus erit? vel de operibus suis irreprehensibilis vir? »

Vide ut Deo contradicat; illo enim dicente: *Homo irreprehensibilis* 17, hic, ex seipso et factis suis iudicium de eo ferens, reprehensione illum careto negat.

Vers. 18. « Si contra servos suos non credit, et adversus angelos suos pravum quid advertit. »

B A majore argumentum ducere vult, et affirmare omnem hominem sub peccato esse. Quid de hominibus, inquit, attinet dicere, cum ne angeli quidem reprehensione careant? mutabilis enim et eorum natura est, et divinæ quidem perfectionis respectu, ne illi quidem qui legitimi ejus famuli et ministri sunt, in omnibus fidelitatem et firmitatem habent. Et hunc quidem sensum Symmachus expressit, cum diceret: *In servis suis inconstantia; et in angelis suis inveniet vanitatem.* Ne igitur mirare, inquit, quod dixi: *Homo mundus non erit coram Domino;* quandoquidem neque angelis, servis ac famulis ejus, ut naturaliter et constanter reprehensione carerent, crediderit, et concesserit; illi enim illius gratia constricti tenentur, quandoquidem illius solius est mutationem non agnoscere.

Illud autem, *Pravum quid advertit*, id est, mutabilem eorum naturam fabricavit; ut propterea vituperationem incurrere contingeret: quod quidem et apostaticæ potestates passæ sunt, quæ, quia naturam a mutatione alienam non sunt sortitæ, libertatis arbitrio de sua statione delapsæ sunt.

Vers. 19-21. « Habitantes autem domos luteas, ex quibus et ipsi de eadem luto sumus. Percussit eos tanquam lineam, et a mane usque ad vesperam ultra non sunt, eo quod non possent sibi ipsis subvenire, perierunt. Insufflavit enim eis, et exaruerunt; interierunt, quia non habebant sapientiam. »

D Si angelos, inquit, peccantes pœnis coercuit, quid mirum, si nos peccata admittentes plectamur, qui longe illis inferiores sumus, et à terra oriundi, circa terram volutamur, naturaque ea præditi sumus, quæ facile nos ad delicta trahat, et alliciat? et hoc quidem ex prudenti dispensatione divina, ne peccandi impunitatem sperantes, ad summam impietatem furore insano impellamur. Nam si angeli, qui spiritus sunt, ac cœli incolæ, si cum perfectione divina conferantur, reprehensione non careant, quid nobis fiet, qui terrestres sumus, terramque habitamus? Hoc ipsum Symmachii expositione significatur, sic enim ille: *Quanto magis qui domos*

17 Job. 1, 4; 11, 5.

habitant luteas, quarum terrenum est fundamentum? A Etenim si Deus percusserit, sic facile consumimur, neque diem integrum sustinemus, tanquam olera a vermibus peresa, aut vestimenta consumpta a tineis. His verbis, quanta Deus potestate polleat, et quanta nostræ sit naturæ imbecillitas, ob oculos ponit; nos enim, sicut olera imbecilles sumus, celeriterque consumimur, ut vestis a tinea: Deus autem potestate præditus est, et cum facilitate, quos vult, in nihilum redigit: prout enim homini spirare facile est, sic Deo velle tantum, et exsiccare ac perdere.

Cujus judicium, metaphoricè, insufflationem vocavit (*Insufflavit, inquit, eis, et exaruerunt*; tanquam vento flante, et floribus exarescentibus), ut potestatem ejus proderet: illo enim sententiam solum proferente, subito supplicio afficiuntur, neque plagam insitiam repellere possunt. Deinde, ne videretur dicere, quod, ex potestate sua omnia faciens, iram hominibus sine causa inferat, homines hæc pati ait, non temere, et indicta causa, sed, *quia sapientiam non haberent*, id est, Deum non timerent, *Initium enim sapientiæ est timor Domini*⁴⁰.

CAP. V.

VERS. 1, 2. « Invoca autem, si quis tibi respondeat, vel si quem angelorum sanctorum aspicias; etenim stultum perimit ira, errantem occidit zelus. »

Quid, inquit, supra dignitatem loqueris homo? tanto enim intervallo homo Deo inferior est, qui non solum invisibilis, sed incomprehensibilis etiam est, et si millies eum invocaveris, tibi nequaquam respondebit. Quid autem de Deo loquor, cum etiam angeli ejus nobis invisibiles sint?

Eum, meo quidem animo, *insipientem* appellat, qui peccat, quem etiam *ira interimit*, non autem sapientem, neque enim illic est ira. Sic etiam intelligere potes, Teipsum sine peccato judicans, et contra Deum superbia elatus, insipienter ira accenderis, et prospera fortuna utentes invidia prosequeris; ita ut merito justæ divinæ iræ impetum experiaris, vel a tua ipsius opprimaris: omni enim insipienti, et iracundo, propria iracundia interitum affert.

VERS. 3. « Ego autem vidi stultos radicem mittentes; sed statim absumpta est illorum habitatio. »

Symmachus autem: *Et maledixi decori illorum statim*. Cum hominum injustorum prospera plerumque fortuna, et præcipue felix prior Jōbi rerum status, causæ Eliphazi adversaretur, ne hic multorum certaminum vir diceret: Si insipiens eram, quomodo prius divitiis abundavi? diluendo id quod obijci poterat, amicus dicit: Injustus quamvis in deliciis vivat, et bona sua se firmiter et secure pos-

⁴⁰ Psal. cx, 10.

ε τσ. del.

οὕτω βραδίως διαπινώμεθα, καὶ οὐδὲ ἄλλην ἡμέραν ἀντέχομεν, ὡς περ λάχανα ὑπὸ σκωλήκων βρωθέντα, ἢ ἱμάτια ὑπὸ σητῶν διαπανηθέντα. Ἐν τοῦτοις, καὶ τὸ δυνατὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἀσθενὲς τὸ ἡμέτερον παρίσθησιν· ὡς περ γὰρ τὰ λάχανα, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐσμεν ἀσθενεῖς, καὶ ταχὺ ἀναλούμεθα, ὡς ἱμάτιον ὑπὸ σητός· Θεὸς δὲ οὕτω εἰ δυνατὸς, καὶ μετ' εὐκολίας ἀφανίζων οὓς ἂν θελήσῃ· ὅτι ὡς περ ἀνθρώπων βέδιον τὸ φουσησαι, οὕτω Θεὸς τὸ θελήσαι μόνον καὶ ἀποξηρᾶναι.

Ὁὗ τὸ κρῖμα, ἐμφύσημα τροπικῶς ὠνόμασεν, εἰπὼν, Ἐνεφύσησεν αὐτοῖς, καὶ ἐξηράθησαν, ὡς ἐπὶ ἀνέμου φυσῶντος, καὶ ἀνθῶν ξηραίνοντων, διὰ τὸ παραστήσαι αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν. Μόνον γάρ, φησὶν, ἀποφαινομένου, ταχέαν τὴν τιμωρίαν δέχονται, οὐκ ἀρκούντες ἀπόσασθαι τὴν ἐνεχθεῖσαν πληγὴν. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξῃ λέγειν, ὅτι ἐπ' ἐξουσίας ἅπαντα πράττων, ἀκρίτως ἐπιφέρει τὴν ὀργὴν, φησὶν, ὅτι ταῦτα πύσχουσιν οἱ ἄνθρωποι, οὐκ ἀκρίτως, ἀλλὰ, διὰ τὸ μὴ ἔχειν σοφίαν, τουτέστι, μὴ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν, Ἀρχὴ γάρ, φησὶ, σοφίας φόβος Κυρίου.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Ἐπικάλῃσαι δὲ, εἴ τις ὑπακούσεται, ἢ εἴ τινα ἀγγέλων ἀγίων ἴψῃ· καὶ γὰρ ἄφρονα ἀναιρεῖ ὀργή, πεπλανημένον δὲ θανατοῖ ζῆλος. »

Τί, φησὶν, ὑπὲρ τὴν ἀξίαν φθέγγῃ, ἄνθρωπος ὢν; τοσοῦτον γὰρ ἀπολιμπάνεται Θεοῦ ἄνθρωπος, ὅτι οὐ μόνον ἀόρατός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ ἀκατάληπτος, ἀλλ' οὐδ' ἂν μυριάκις αὐτὸν ἐπικάλῃσῃ, ἀποκριθήσεται σοι. Τί δὲ λέγω περὶ Θεοῦ, ὅπουγε καὶ οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ ἀόρατοὶ εἰσὶν ἡμῖν;

Ἔμοι δὲ δοκεῖ, ἄφρονα, τὸν ἀμαρτωλὸν λέγειν, ὃν καὶ ἡ ὀργὴ ἀναιρεῖ, οὐ μὴν καὶ τὸν φρόνιμον, οὐ γὰρ ἐστὶν ἐκεῖ ὀργή. Νοήσεις δὲ καὶ ὧδε· Ἀφρόνως ὀργίζῃ, καὶ ζῆλοῖς τοὺς εὐημεροῦντας, κρῖνων σαυτὸν ἀναμάτητον, καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ θρασυνομένον· ὄθεν εἰκότως περαθῆσῃ τῆς δικαίας τοῦ Θεοῦ κινήσεως, ἢ καὶ ὑπὸ τῆς οἰκειᾶς ὀργῆς κατεργασύθη· παντὶ γὰρ ἄφρονι, καὶ ὀργίῳ, ἢ ἰδία ὀργῇ θάνατον κατεργάζεται.

« Ἐγὼ δὲ ἐώρακα ἄφρονας ῥίζαν βάλλοντας, ἀλλ' εὐθέως ἐθρώθη αὐτῶν ἡ διαίτα. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· Καὶ κατηρασάμην τὴν εὐπρέπειαν αὐτῶν παραχρημά. Ἐπειδὴ ἀντέπιπτε τῷ Ἐλιφάζ, τὸ καὶ ἀδίκους πολλάκις ἐν εὐήμερίᾳ γενέσθαι, καὶ μάλιστα τὰ κατ' αὐτὸν τὸν Ἰώβ πρότερον ἐν εὐπραγίᾳ τυγχάνοντα, ἵνα μὴ εἴπῃ ὁ πολῦτλας οὗτος, εἰ οὖν ἄφρων ἦμην, πῶς ἐπλούτουσεν τὸ πρῖν; τὸ ἀντιπίπτον ἐπιλύων ὁ φίλος, εἴπῃ, ὅτι Ἄδικος κλῆν γένηται ἐν εὐπαθείᾳ τινι, καὶ βεβαίως ἔχειν νομίζῃ

VARIAE LECTIONES.

τὰ ἀγαθὰ καὶ ἀσφαλῶς (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *ρίζας ἀσφάλλειν*), ἀλλ' οὐκ ἐπιπολὺ διαμένει· ἀλλ' ἡ *θλῆρα* αὐτοῦ, τουτέστιν, ἡ πᾶσα οἰκία, καὶ ἡ ἐν εὐθηνίᾳ διαγωγή διαπίπτει, καὶ διαφθείρεται. Ῥίζαν δὲ εἰπὼν, ὡς ἐπὶ φυτοῦ, μεταφορικῶς ἐφύλαξε τὴν τροπὴν, ἐπαγαγὼν τὸ, *βρωθῆναι*· τὰ γὰρ φυτὰ, ὧν ἡ ῥίζα ἐβρωθῆ, ξηραίνεται. Εἶτα ἐπιφέρει τῶν ἀσεβῶν τὰ ἀποτελέσματα, εὐκτικῶς μὲν λεγόμενα, ὀριστικῶς δὲ, καὶ ἀποτελεσματικῶς, εἶτουν ἐκβατικῶς νοούμενα.

« Πόρρω γένοιτο οἱ υἱοὶ αὐτῶν ἀπὸ σωτηρίας. »

Ταῦτα πολλὰκις μὲν συμβαίνει τοῖς ἀσεβέσι· καὶ γὰρ ἐκληρονόμησεν ὁ Ἑβραίων λαὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, τῶν προτέρων οἰκητόρων δι' ἀσέβειαν ἀναιρεθέντων. Οὐκ αἰεὶ δὲ ταῦτα συμβαίνει ἐν τῷ παρόντι βίῳ· αἱ γὰρ ἀναποδόσεις οὐκ ἐνταῦθα πάντως, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· ὥστε μὴ μετὰ διαιρέσεως τεθέντα οὐ καλῶς εἴρηται τῷ Ἐλιφάζ. Τὸ δὲ, *Πόρρω γένοιτο*, οὐκ εὐκτικῶς εἴρηται, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ, *ἔγενοντο*, ὡς πάντως συμβαίνει· οἱ γὰρ χρονοὶ ἀδιαφόρως κεῖνται, καὶ μάλιστα ἐν τῇ παρουσίᾳ γρασῆ.

« Κολαβριθθεῖσαν δὲ ἐπὶ θύραις ἡσόνων, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐξαιρούμενος. »

Τουτέστιν, ἐπιτριβείσαν, ἐξευελιθθεῖσαν· κολαβρος γὰρ ὁ μικρὸς χοῖρος, ἀνθ' οὗ, ὁ μὲν Ἀκύλας, *ἐπιτριβήσονται*· ὁ δὲ Θεοδοτίων, *κατεκλάσθησαν*, ὁ δὲ Σύμμαχος, *ταπεινωθήτωσαν*, ἐξέβωκεν. Εὐτελεῖς, φησὶ, νομισθήσονται, καὶ οὐδενὸς λόγου ἄξιοι, ἀλλοτριῶν θύραις προσφθειρόμενοι, καὶ ταῦτα, τῶν ἐλαττώων· καὶ ἐν ἐσχάτῃ ταλαιπωρίᾳ καταστήσονται, ἐν ἐρημίᾳ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας γενόμενοι, καὶ οὐδεὶς ἔσται ὁ τῶν συμφορῶν αὐτοῦ ἐξαιρούμενος.

« Οὐ γὰρ μὴ ἐξέλθῃ ἐκ τῆς γῆς κόπος. » [Ὁ δὲ Σύμμαχος· « Οὐ γὰρ ἐξελεύσεται ἀπὸ κόνεως ὀδύνη. »] « Οὐδὲ ἐξ ὀρέων ἀναβλαστῆσει πόνος· ἀλλὰ θυθρωπος γεννᾶται κόπῳ· νεοσοὶ δὲ γυπὸς τὰ ὑψηλὰ πέτονται. »

Ἡρέμα δοκεῖ παραμυθεῖσθαι τὸν Ἰώβ ἐν τούτοις. Οὐ γὰρ δεῖ σε, φησὶ, δυσχεραίνειν ἀνθρωπῶν ὄντα, καὶ πάσχοντα· οὐ γὰρ ἀναισθητῶν τὸ τιμωρεῖσθαι. Ἀλλὰ καὶ τὰ πτηνὰ (ἀπὸ γὰρ γυπὸς καὶ τὰ ἄλλα λέγει), ἀπονυτερον ἡμῶν καὶ ἀμεριμνότερον ἐκληρώσαντο βίον.

« Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ ἐγὼ δεηθήσομαι Κυρίου. »

Ταῦτα μὲν, φησιν, ὧδε ἔχέτω· ἐγὼ δὲ προσφεύγω Θεῷ, καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ καταφεύγω βοήθειαν. Εἶτα ἐκδιηγείται τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπεροχὴν, πρὸς φόβον ἐν ἄγων τὸν Ἰώβ, καὶ διὰ τοῦ οἰκείου προσώπου πρὸς μετάνοιαν ἔλκων. Τὸ δὲ, Ἐγὼ, ὑπερηφάνως τε εἴρηται, καὶ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ Ἰώβ· ὡσαυτελεῖται· Ἐγὼ δεηθήσομαι, ἐπειδὴ σὺ τῆς προσευχῆς ἡμέλησας.

« Διαλλάσσοντα βουλὰς πανούργων, καὶ οὐ μὴ ποιήσουσιν αἱ χεῖρες αὐτῶν ἀληθές. »

Τὸν μεταστρέφοντα βουλὰς τῶν μὴ ποιούντων τὸ

sidere arbitretur (id enim est, *radices mittere*), non tamen diuturna erunt : sed ejus *habitatio*, id est, domus universa, et vita cum tranquillitate transacta, diffluit et orrumpitur. Cum autem radicem dixisset, quæ plantarum propria est, metaphora servata, subjunxit illud, *absumi* ; plantæ enim quarum exeduntur radices, exarescunt. Deinceps ea quæ impiis eveniunt atexit, quæ ad modum optantis quidem efferuntur, definitive tamen, et apotefsmaticæ, sive effective intelliguntur.

VERS. 4. « Longe fiant filii eorum a salute. »

Hæc non raro contingunt impiis ; terram enim promissionis Judæorum natio sortita est, prioribus incolis propter impietatem sublatis. Verum hæc non semper in hac vita eveniunt, retributiones enim non semper hic fiunt, sed in futura etiam vita ; quare minus recte Eliphazus dixit, qui sine discrimine ea posuit. Illud vero, *Longe fiant*, non optantis est, sed pro, *facti sunt*, dictum est, ac si omnino jam accidisset : tempora enim absque discrimine usurpantur, et præsertim in hoc præsentis volumine.

« Et conterantur super januas minorum, et non erit qui eripiat. »

Id est, conterantur, vilipendantur (κολαβρος enim pusillus est porcus), pro quo Aquila, *conterentur* ; Theodotio, *confracti sunt* : Symmachus, *humilientur*, reddidit. Contempti enim, nulliusque pretii habebuntur, in alienis januis contabescent, et quidem inferiorum ; et ope ac cura divina destituti, ad summam miseriam redigentur, neque quisquam erit, qui calamitatibus eos eripiet.

VERS. 7. « Non enim prodibit de terra labor. » [Symmachus autem : « Non egredietur de pulvere labor. »] « Neque de montibus germinabit molestia ; sed homo nascitur labori : pulli autem vulturis altissime volitant. »

Tacite his verbis Jobum consolari videtur. Minime decet, inquit, te hominem existentem ægre ferre, quod ærumnis afficiari, supplicia enim iis quæ sensu caret minime infliguntur. Sed et volucres (vulturis enim nomine reliquas intelligit) vitam nostram multo minus anxiam et laboriosam adeptæ sunt.

VERS. 8. « Verumtamen ego deprecabor Dominum, »

Hæc quidem, inquit, ita se habeant ; ego vero ad Deum me recipio, et ad illius auxilium confugio. Deinde Dei excellentiam enarrat, ut Jobo terrorem incutiat, et suo exemplo ad pœnitentiam alliciat. Illud autem, *Ego*, dictum est arroganter, et ad differentiam ipsius a Jobo ; tanquam si diceret : Quandoquidem tu preces neglexisti, ego Deum simplex venerabor.

VERS. 14. « Qui avertit consilia versutorum, et non facient manus eorum veritatem. »

Qui in contrarium vertit consilia eorum qui

verum et rectum non operantur, id est, qui non patitur hominibus vafri et callidis ex voto res succedere, verum facili negotio, cum illi collibitum fuerit, hujusmodi hominum artificia prava pervertit; vel etiam, ut Aquila interpretatus est, *Irrita facit*; ut Symmachus, *Dissolvit*; ut Theodotio, *Dissipat*.

Vers. 13. « Qui capit sapientes in prudentia; consilium autem astutorum disjecit. »

Hoc est : Qui arguit, qui superat, qui vincit, sua scilicet sapientia; vel, qui humanam sapientiam, stultitiam esse ostendit; juxta illud : *Qui capit sapientes in astutia ipsorum*⁴¹. Astutos vero vocat eos qui prudentes admodum sunt, et occulte et subdole, ea quæ sibi proponunt, exsequuntur; quos, propter perversitatem indolis, qui verborum proprietates sectantur, ἀγκυλογνώμονας, id est, pravi consilii homines, appellare solent. Illud vero, *Disjecit*, id est, inutile reddidit, irritum fecit, et ut a scopo aberraret, curavit. Symmachus vero sic interpretatus est : *Consilium pravum perturbabitur*.

Vers. 14-16. « In die occurrent eis tenebræ, in meridie autem palpent tanquam in nocte; et pereant in bello. Infirmus autem egrediatur de manu potentis; sit autem infirmo spes; injusti autem os obstruatur. »

Diei, ac meridiei nomine, vitæ hilaritas atque jucunditas significatur; quasi diceret : Tum demum improbos, florentis status improvisam mutationem passuros esse, cum illorum erit ad summam perducta felicitas : noctem enim ac tenebras, calamitosam rerum conditionem vocat. Accidit quoque hisce hominibus, ut cladem ab hostibus sustineant; qui vero, secundum Deum humilis, nullaque potestate ac vi munitus est, in Deo autem fiduciam collocat, potentium damnum et injuriam effugiet.

Vers. 17. « Beatus autem homo quem arguit Dominus; monitionem vero omnipotentis ne renuas. Ipse enim dolere facit, et rursus restituit; percussit, et manus ejus sanaverunt. »

Beatitudinem vocat, disciplinam quæ ad morum emendationem tendit. Jobum vero hortatur, ac si pro peccatis poenas lueret, ne iniquo animo ferat, sed Deum potius, qui plagam inflixit, et qui medicinam adhibere potest, precibus exoret : quod

Vers. 18. « Sexies de necessitatibus te eruet, et in septimo non tanget te malum. »

Sexies enim, id est, sæpius in ærumnas et difficultates incidet; postquam autem illas expertus fueris, si gratus et acceptus visus fueris, in septimo, post multas, scilicet, tentationes, ad extremum, non amplius mala te pati sinet Deus.

Vers. 22-24. « Injustos et iniquos deridebis, et feroces bestias non timebis; bestiarum enim feræ pa-

⁴¹ I Cor. III, 19.

ἀληθές, τούτέστι, τὸν μὴ συγχωροῦντα κατὰ γνώμην τοῖς πανούργοις ἐκβαίνειν τὰ πράγματα· ἀλλὰ βεβήτως, ὅταν θέλῃ, τῶν τοιούτων ἀνατρέποντα τὰς κακοτεχνίας· ἢ, ὡς μὲν Ἀκύλας, Ἀκυροῦντα· ὡς δὲ Σύμμαχος, Διαλύοντα· ὡς δὲ Θεοδοτίων, Διασκορπίζοντα.

« Ὁ καταλαμβάνων σοφοὺς ἐν τῇ φρονήσει· βουλήν δὲ πολυπλόκων ἐξέστησεν. »

Τούτέστιν, ὁ ἐλέγχων, ὁ περιγινόμενος, ὁ κρατῶν ἐν τῇ ἑαυτοῦ φρονήσει, δηλονότι· ἢ ὁ τὴν παρὰ ἀνθρώποις σοφίαν, μωρίαν ἀποδεικνύς. Ὁμοίον δὲ τῷ, Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. Πολυπλόκους δὲ καλεῖ τοὺς ἄγαν συνετοὺς, καὶ ὑπόουλως κατασκευάζοντες^h τὰ προκείμενα· οὐς, ἀγκυλογνώμονας, διὰ τὸ σχολιδὸν τῆς γνώμης, εἰώθασι προσαγορεύειν, οἱ τὰς κυρίας τῶν λέξεων ἐκλέγοντες. Τὸ δὲ, Ἐξέστησεν, ἀντὶ τοῦ, ἀχρήστους πεποίηκεν, ἠκύρωσεν, ἔξω τοῦ σκοποῦ στήναι παρεσκεύασεν. Ὅπερ ὁ Σύμμαχος οὕτως ἠρμήνευσε, Βουλὴ δὲ σχολιά ταραχθήσεται.

« Ἡμέρας συναντήσεται αὐτοῖς σκότος, τὸ δὲ μεσημβρινὸν ψηλαφήσασιν ἴσα νύκτι· ἀπώλονται δὲ ἐν πολέμῳ. Ἀδύνατος δὲ ἐξέλθοι ἐκ χειρὸς δυνατοῦ· εἷη δὲ ἀδυνάτῳ ἑλπίς, ἀδίκῳ δὲ στόμα ἐμφραχθεῖ. »

Διὰ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς μεσημβρίας, τὴν εὐήμερίαν αἰνιττεται· ἵνα εἴπῃ, ὅτι ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τῆς εὐπραγίας, οἱ πονηροὶ ἀδόκητον ὑπομενοῦσι τῆς εὐθηνίας τὴν μεταβολήν· σκότος γὰρ καὶ νύκτα, τὸ δυσπραγεῖν λέγει. Τούτοις δὲ συμβαίνει, καὶ τὴν ἐκ πολεμίων ὑποστῆναι σφαγὴν· ὁ δὲ κατὰ Θεὸν ταπεινός, καὶ οὐδεμίαν δύναμιν περιβεβλημένος, ἔχων τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα διαφεύζεται τῶν δυνατῶν τὴν ἐπιήρειαν.

« Μακάριος δὲ ἄνθρωπος ὃν ἤλεγε ὁ Κύριος, νοθετήμα δὲ παντοκράτορος μὴ ἀπαναίνου. Αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν· ἔπαισε, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἴσασατο. »

Μακαρισμὸνⁱ καλεῖ, τὴν ἐπὶ τῷ σωφρονισμῷ παιδείαν. Παραινέⁱ δὲ καὶ τῷ Ἰωβ, ὡς δι' ἀμάρτημα παιδευομένῳ, μὴ δυσχεραίνειν, ἱκετεύειν δὲ Θεὸν, τὸν καὶ τὴν πληγὴν ἐπαγαγόντα, καὶ τὴν ἴσασιν ἐπιθεῖναι δυνάμενον· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν·

« Ἐξάκις ἐξ ἀναγκῶν σε ἐξελείπει, ἐν δὲ τῷ ἐδόδμῳ οὐ μὴ ἀψηταί σου κακόν. »

Ἐξάκις μὲν γὰρ, τούτέστι, πολλάκις συμβήσεται σοι τὰ δυσχερῆ· μετὰ δὲ τὴν τούτων πείραν, ἐὰν εὐχάριστος ὄσθῃς, ἐν τῷ ἐδόδμῳ, ἦγουν μετὰ τοὺς πολλοὺς πειρασμοὺς, τελευταῖον ὁ Θεὸς οὐκέτι συχωρήσει σε πᾶθειν.

« Ἀδίκων καὶ ἀνόμων καταγέλαση, ἀπὸ δὲ θηρίων ἀγρίων οὐ μὴ φοβηθῇς· θῆρες γὰρ ἄγριοι εἰρηνεύ-

VARIAE LECTIONES.

^h κατασκευάζοντας. ⁱ Ἰσ. μακαριστόν.

σοῦσι σοι· εἶτα γνώση, ὅτι εἰρηνεύσει σου ὁ οἶκος· ἢ δὲ βλαίτα τῆς σκηνῆς σου οὐ μὴ ἀμάρτη. »

Γνοῦς, φησί, τῆς εὐσεβείας τὴν δύναμιν, καὶ τῆς εἰς Θεὸν καταφυγῆς, κατὰ μὲν τῶν ἀδίκων πλατὺ γελᾶσης· τοὺς δὲ θηριώδεις ἀνθρώπους οὐ μὴ φοβηθῆσῃ. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι τὴν σὴν θεοσέβειαν αἰσχυρόμενοι, οὐκέτι σοι πολεμεῖν αἰρῆσονται, ἀλλὰ προσέσται σοι μετὰ τῶν λοιπῶν ἀγαθῶν, καὶ ἡ ἐκ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀσφάλεια· καὶ τότε τῇ πείρᾳ μαθήσῃ, ὡς εἰρηνεύει μὲν σου ὁ οἶκος. Ἡ δὲ πᾶσα τοῦ βίου διαγωγὴ ἰοῦ μὴ ἀμάρτη, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἔξω τῶν χρηστῶν ἐλπίδων γενήσεται, οὐ δυσπραγῆσει, οὐ μὴ πάθῃ τι δεῖνόν, οὐδεμίαν ἔξει μεταβολὴν, καθάπερ νῦν, ἀλλ' ἐν ἀσφαλεῖ καταστήσεται, τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς οἰκειᾶς προνοίας διακρατοῦντος τὴν προσοῦσαν εὐεξίαν.

« Γνώση δὲ ὅτι πολὺ τὸ σπέρμα σου· τὰ δὲ τέκνα σου ἔσται ὡσπερ τὸ παμβότανον τοῦ ἀγροῦ. »

Εἰρήνης, φησί, πανταχόθεν κυκλούσης, ἔξεις καὶ τὴν ἐκ τῆς πολυπαιδείας μακαριότητα· ἐν εὐλογίᾳ γὰρ μέρει καὶ τοῦτο ἦν κατὰ τὸ παλαιόν, καὶ ὠραίων παίδων πατήρ ὁ ἄπαις ἀναφανήσῃ, δίκην ἀρούρης κομώσης καὶ βριθομένης ἀστάχυσιν· ἔσονται γὰρ σου τὰ παιδιά, εἴτουν οἱ ἔκγονοι, ὡς τὸ παμβότανον τοῦ ἀγροῦ, τουτέστιν, ὡς ἀγρὸς πάσαις βοτάναις ἀνθηρός.

« Ἰδοὺ ταῦτα οὕτως ἐξιχνιάσαμεν, ταῦτά ἐστιν ἃ ἀκηκόαμεν. Σὺ δὲ γνώθι σεαυτῷ, εἰ τι ἔπραξας. »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Τουτέστι· Ταῦτα οὕτως ἔχει, καὶ οὐκ ἂν τις εἴπῃ, ἐτέρως διακείσθαι τὰ ἀνθρώπεια. Ταῦτα ἡμεῖς ἐν τῷ βίῳ ἐκ πείρας ἐγνωμεν, καὶ παρ' ἐτέρων ἐξ ἀκοῆς παρελήφαμεν, ὅτι οὐδὲν ἀπρονόητον παρὰ τῷ Θεῷ· ἀλλ' οἱ μὲν παράνομοι τιμωροῦνται, οἱ δὲ εὐσεβεῖς πολλῶν ἀγαθῶν ἀπολαύουσι τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ. Τούτων τοιγαροῦν οὕτως ἐχόντων, σκοπεῖν σε προσῆκον, ποίων ἀμαρτημάτων δίκην τινύεις, καὶ ὅπως δι' ἐπιμελείας ἐξίλεωσῃ τὸν Θεόν, ἀλλὰ μὴ τηγάλλως, ὡς νῦν, δυσχεραίνῃς.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Προθεωρία.

Ἐπειδὴ παρήνευσεν ὁ Ἐλιφᾶξ τῷ δικαίῳ πρὸς μετάνοιαν ἰδεῖν, ὡς δι' ἀμαρτίαν τιμωρομένῳ, εἰς ἀπρακτον αὐτῷ κατέληξεν ἡ συμβουλή· οὐ γὰρ ἔσχε πθεῖν ὡς ἀμαρτωλὸς εἶπῃ, ὁ μὴδὲν αὐτῷ συνειδῶς ἄποπον. Ὡστε καὶ πρὸς ἀντιλογίαν εἶδεν ὁ δίκαιος, καὶ ἀπολογεῖται μὲν ὑπὲρ ὧν καὶ ὄλωσ λαλεῖ, καὶ οὐ τῇ σιωπῇ τὴν αὐτοῦ καρτερίαν ἐπιδείκνυται. Διὰ δὲ φυσικῶν παραδειγμάτων τῶν αὐτοῦ λόγων παραστήσας τὸ εὐλογον, καὶ ἄγιον ἀποκαλεῖ τὸν Θεόν, καὶ ὅτι ἐπ' αὐτῷ τὴν ἐλπίδα ἔσχε, φησί· τὴν τε κεκρυμμένην αἰτίαν τῆς ἀθυμίας δημοσιεύει, δεδοικέναι λέγων μὴ τελείως αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐγκατέλι-

A *caute erunt tibi: deinde scies quod in pace erit domus tua; habitatio autem tabernaculi tui non peccabit.* »

Perspecta, inquit, pietatis efficacia, quantumque praesidii ac perugii in Deo sit, homines injustos effuse deridebis; efferos autem et agrestes non timebis. Hi enim tuam in Deum pietatem reveriti, bello amplius te non adorientur, sed securitas ab insidiantibus, cumulus tibi erit reliquorum bonorum; ac tum domum tibi et familiam pacatam esse, experientia magistra, discas: Omnium autem vitae tuae conversatio non peccabit, id est, spem bonam non abjiciet, in adversam fortunam non incidet, nec acerbum quidquam patietur, aut vicissitudinem ullam, prout nunc, experietur; sed Deo felicem rerum statum quo frueris providentia sua conservante, in segura tranquillitate constituetur.

VERS. 25. « Scies autem quod multum semen tuum; et filii tui erunt quasi omnis herba campi. »

Pace, inquit, undique te complectente, felicitatem etiam ex numerosa sohle percipies (hoc enim pro felicitate praeis temporibus habebatur), et orbatus nunc liberis, instar agri qui spicis luxuriat et onustus est, pulchrae prolis pater eris: erunt enim filii, sive posterii tui, sicut omnis herba agri, id est, tanquam ager qui omni herbarum genere floret.

VERS. 27. « Ecce haec sunt quae exquisivimus, haec sunt quae audivimus. Tu vero scito tibi ipsi si quid egeris. »

Polychronii et Olympiodori. Id est: Haec ita se habent, neque aliter dicat quisquam res humanas esse comparatas. Haec nos ipsi experientia in vita cognovimus, et auditione ab aliis accepimus, quod nihil divinam Providentiam subterfugiat; sed quod Dei providentia, improbi suppliciis afficiantur, et pii multis bonis fruuntur. Quae cum ita se habeant, quorum peccatorum poenas luas, et qua ratione, diligentia cura adhibita, Deum placare possis, neque frustra, ut nunc facis, indigneris, considerare eonstantaneum est.

CAP. VI.

Protheoria.

D Postquam justum Eliphazus ad resipiscendum hortatus fuisset, ac si scelerum suorum poenas lueret, consilium ejus irritum evasit; persuadere enim ei nequaquam poterat quod peccator esset, cum nullius absurdi, et quod a ratione abhorreret, sibi conscius esset. Quare contradicendi studium amici intuitus, pro omnibus quae dixerat apologiam instituit, neque silentio amplius tolerantiam suam ostendit. Exemplis autem a natura petitis verborum suorum rationem in medium producens, Deum sanctum appellat, et in eo fiduciam se collocare, ait; abditamque mœroris causam aperit, cum ve-

VARIAE LECTIONES.

1 ἴσ. σου. 2 ἴσ. ἐλάλει.

veri se dicat ne a Deo plane derelictus esset. Suas deinde calamitates enumerat, et hortatur ne in divitiis ac potestate spem et fiduciam ponamus : amicos etiam vituperat quod sermonibus suis molestias ejus graviores reddidissent ; consulitque ut quæ aliis contingunt intuentes, ipsi metuant ; ac documentum optimum omni homini proponit : quod vita, scilicet, tentatio sit. Postea rursus calamitates suas tragice exaggerat, contenditque a Deo enixe ut memor ejus sit, illumque visitare velie dignetur. Pro sermonibus suis denuo apologiam facit, et humanæ naturæ vilitatem pro supplicatione obtendit, petitque a Deo ut, si quid ab eo peccatum est, perpetua oblivione velit delere.

Vers. 1-3. « Respondens autem Job, dicit : Si vero quis appendens appenderet iram meam, et dolores meos tolleret in statera pariter, et utique arena maris gravior erit. »

Cum Eliphazus per exprobrationem Jobo dixisset : Licet tu multos ad patienter ferendum res adversas commoveris, nunc dolor te invasit, et animo perturbatus es ; illumque tanquam hominem philosophia carentem, et qui sibi ipsi solatium adhibere non posset, criminatus esset ; justus calamitatem suam omni solatio majorem ostendens : Utinam, inquit, iram mihi a Deo immissam, et dolores simul animi et corporis, in statera liceret appendere, ut manifestum fieret graviora esse mala quæ mihi simul illata sunt, et quæ angorem et tristitiam inducunt, arena quæ in maris littore est.

Vers. 4. « Sed, ut videtur, verba mea sunt mala [Symmachus vero : « Sermones mei peramari »] ; sagittæ enim Domini in corpore meo sunt, quarum furor earum bibit sanguinem meum : cum incepero loqui, stimulant me. »

Olympiodori et Polychronii. Vos enim qui solandi causa advenistis, probrosas voces usurpantes, contra quam vobis initio propositum fuit, agitis ; et quidem, conspectis vulneribus, quæ vel inimicorum animos ad miserationem facile inflectere possent. Sed vos quidem in alienis malis philosophamini, nullam calamitatem ipsi experti, et verba mea contemnitis, mollitie dissuulentes, neque considerantes quemadmodum supplicia, corpori meo a Deo cum vehementia quadam inflictis, sanguinem meum absument, id est, vires imminuant, et vitalem facultatem auferant, neque vocem absque dolore emittere sinant, sed cum loqui voluero, interdicant. Mihi vero merito fides non adhibetur, cum verba ægritudinem exprimere non possint, et auditores ex quiete sua et tranquillitate, non autem ex meis calamitatibus, de verbis meis judicium faciant. Unde nemo est qui mei miseretur, sed vilis et nullius pretii esse videntur quæcumque dixerō : solus autem ego, quam immedicabile sit malum mihi inflictum, novi, qui plagas a Deo immissas corpore

πεν. Εἶτα καὶ τὰς οἰκείας ἐξαριθμείται συμφορὰς· καὶ παραινεί μὴ πεποιθένας ἐπὶ πλούτῳ, καὶ δυναστείᾳ· καὶ τοῖς φίλοις μέμφεται, ὡς τὰς ἀνίας αὐτῷ φορτικωτέρας διὰ τῶν λόγων ἐργαζομένοις, καὶ συμβουλευεῖ ἰ φοβεῖσθαι, εἰς τὰ τοῖς πλησίον συμβαίνοντα βλέποντας· καὶ κάλλιστον πάντας ἀνθρώπους διδάσκει μάθημα, ὅτι πειρατήριόν ἐστιν ὁ βίος. Καὶ πάλιν ἐκτραγῶδει τὰς οἰκείας συμφορὰς, καὶ ἐξαιτεῖ τὸν Θεὸν μνήμην αὐτοῦ καὶ ἐπισκοπὴν ποιήσασθαι. Καὶ αὔθις ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἀπολογεῖται λόγων, καὶ τὴν ἀνωρωπίνην οὐδενίαν εἰς ἰκετηρίαν προβάλλεται, καὶ αἰτεῖ τὸν Θεὸν θμνηστίαν αὐτῷ χάρισσασθαι, εἰ τι πεπλημμέληκεν.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ λέγει· Εἰ γὰρ τις ἰσῶν στήσαι μου τὴν ὀργήν, τὰς δὲ ὀδύνας μου ἔσται ἐν ζυγῷ ὁμοθυμαδόν, καὶ δὴ ἄμμου παραλίᾳ βαρυτέρα ἔσται. »

Τοῦ Ἐλιφάζ ἐνειδιστικῶς εἰρηκότος τῷ Ἰὼβ, Εἰ γὰρ σὺ ἐνουθέτησας πολλούς, νῦν δὲ ἔχει ἐπὶ σὲ πόνος, καὶ θεοροῦδισαι· καὶ ὡς ἀφιλοσόφου, καὶ μὴ δυναμένου ἑαυτὸν παραμυθίσασθαι, κατηγορήσαντος· ἀπαρμύθητον δεκνὺς τὴν συμφορὰν ὁ δίκαιος, Εἴθε, φησὶν, ἐνδεχόμενον ἦν σταθμηθῆναι τὴν ἐκ Θεοῦ ἐπενεχθεῖσάν μοι ὀργὴν καὶ τὸν σταθμὸν ἢ, καὶ τὰς ὀδύνας ὁμοθυμαδὸν τὰς τε τῆς ψυχῆς, καὶ τὰς τοῦ σώματος, ὥστε φανερὸν γένεσθαι ὡς καὶ αὐτῆς τῆς παραλίᾳ ψάμμου βαρυτέρα ἔστι τὰ συναχθέντα ἡ μοι, καὶ ἀθυμεῖν παρασκευάζοντα.

« Ἄλλ', ὡς ἔοικε, τὰ ῥήματά μου ἔστι φαῦλα· Ἦ δὲ Σύμμαχος· Οἱ λόγοι μου κατάπικροι·] βέλη γὰρ Κυρίου ἐν τῷ σώματί μου ἔστιν, ὣν ὁ θυμὸς αὐτῶν ἐκπίνει μου τὸ αἷμα· ὅταν ἄρξωμαι λαλεῖν, κεντοῦσι με. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ὑμεῖς γὰρ οἱ εἰς παράκλησιν ἦγοντες, ἐναντία τῇ προθέσει διαπράττεσθε, ἐνειδιστικοὶς κεχηρημένοι τοῖς ῥήμασι· καὶ ταῦτα, τῶν τραυμάτων ὀρωμένων, καὶ τοὺς ἐχθροὺς εἰς ἔλεον ἐπισπάτασθαι δυναμένων. Ἄλλ' ὑμεῖς μὲν, ἅτε οὐδεμίαν πείραν ἔχοντες τῶν δεινῶν, ἐν τοῖς ἀλλοτριῶσι φιλοσοφεῖτε κικκοῖς, καὶ τὰ ἐμὰ ἐκφραυλίσετε ῥήματα, ἐν ἀνέσει τυγχάνοντες, καὶ οὐκ ἐννοοῦντες, ὡς αἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπενεχθεῖσαι τῷ σώματί μου τιμωραὶ μετὰ τινος σφοδρότητος, ἐκδᾶπανῶσι μου τὸ αἷμα, τουτέστι τὴν ἰσχὺν καταναλίσκουσι, καὶ τὴν ζωτικὴν προσαφαιροῦνται δύναμιν, οὐδὲ φέγγεσθαι ἀνωδύνως συγχωροῦσαι, ἀλλ' ἐκκόπτουσαι, ὅταν λαλῆσαι βουληθῶ. Ἐγὼ δὲ εἰκότως ἀπιστοῦμαι, οὔτε τῶν λόγων δυναμένων παραστήσαι τὸ πάθος, καὶ τῶν ἀκούοντων, ἐκ τῆς ἐαυτῶν ἀνέσεως, ἀλλ' οὐ τῶν ἐμῶν συμφορῶν, κρινόντων τὰ ῥήματα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ δύναμαι ἐλέους τυχεῖν, ἀλλ' εὐτελεῖ δοκεῖ ὅσα ἂν εἴπω· μόνος δὲ οἶδα τῶν ἐπενεχθέντων τὸ ἀνήκουστον, ὃ ἐν τῷ ἐμῷ σώματι τὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ πληγὰς δεξάμενος. Βέλη

VARIE LECTIONES.

¹ γρ. παραινεί. ἢ ἰσ. ἐν σταθμῷ. ἢ ἰσ. συνεχθέντα. ἢ ἰσ. ἀνήκουστον.

γάρ, τὰς τιμωρίας λέγει· Καὶ θυμὸν αὐτῶν, τὴν ἄ
ἐπίπονον καὶ πικρὰν ἐπιφορὰν, καὶ τὴν ὀδύνην, ὅφ'
ἦς κεντούμενος, οὐδὲ λαλεῖν συγχωρεῖται.

« Τί γάρ; μὴ διακνήσῃς κεκραζέεται δνος ἄγριος,
ἀλλ' ἦ τὰ σίτα ζητῶν; εἰ δὲ καὶ ῥήξει φωνὴν βοῦς,
ἐπὶ φάτης ἔχων τὰ βρώματα; »

Ἄ οὐ δὲ Σύμμαχος, Μὴ στένει λιμῶ διαγρος,
παρούσης χλόης; Φυσικοὶς κέχρηται παραδει-
γμασι, καὶ τῶν ἐαυτοῦ λόγων τὸ εὐλογον δείκνυσι,
καὶ ὡς δικαίως οὐκ ἐπέισθη τῇ τοῦ Ἐλιφάζ παρσι-
νέσει, ἀλλὰ πρὸς ἀντιλογίαν εἶδε.

« Εἰ βρωθήσεται ἄρτος ἀνευ ἀλάς; εἰ δὲ καὶ ἐστι
γεῦμα ἐν ῥήμασι κενόις; »

Ἄ οὐ δὲ Σύμμαχος, Μῆτι βρωθήσεται ἀναρτυτον,
τῷ μὴ ἔχειν ῥ ἄλα; Πῶς, φησὶ, πεισθήσομαι τῇ ὑμε-
τέρῃ παραινέσει, μήτε τὸ εὐλογον ἔχουση, μήτε πρὸς
παραμυθίαν ἐξηρτυμένη; Ὡσπερ γάρ ἀναλος ἄρτος
οὐ βρώσιμος· οὕτω καὶ λόγοι διάκνητοι, καὶ οὐκ
ἐχοντες τὸ πειθάν, ἢ τὸ εὐλογον, πείθειν οὐ δύνα-
ται τοῦς ἀκούοντας· γεῦμα γάρ τὴν πειθῶ λέγει,
ἐπιμείνας τῇ τοῦ λόγου τροπῇ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἀπό-
στολος ἔλεγεν· Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι,
ἄλατι ἠρτυμένος, οἰονεὶ ἡδὺς καὶ νόστιμος, ἐπι-
στύφων τε ὁμοῦ, καὶ καταγλυκαίνων τοῦς ἀκούον-
τας.

« Εἰ γάρ δῶν, καὶ ἔλθοι μου ἡ αἴτησις, καὶ τὴν
ἐλπίδα μου δῶν ὁ Κύριος· ἀρξάμενος ὁ Κύριος τρω-
σάτω με, εἰς τέλος δὲ μὴ με ἀνελέτω. »

Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ, Ἀρξάμε-
ρος, Ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα, ἐξέδωκαν. Τίς ἢ τοῦ
Ἰὼβ αἴτησις καὶ ἡ ἐλπίς, ἣν καὶ πληρωθῆναι εὐχε-
ται; Ἡ τελευταῖα, καὶ ὁ θάνατος, καὶ τὸ μὴ ἐπιπολὺ
παραταθῆναι τὰς βασάνους· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, Εἰς
τέλος μὴ με ἀνελέτω· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μία
μοι λύσις τούτων ἐστὶ τῶν δεινῶν, θάνατος· καὶ ἀνά-
παυσις· αὐτὸς μὲν οὖν ἑμαυτὸν ἐξαγαγεῖν οὐ δύ-
ναμαι, παρακαλῶ δὲ τὸν Κύριον, ἵνα ἐπιβαλὼν τὴν
χεῖρα, καὶ μαστιγώσῃς, ἀπαγάγῃ, καὶ μὴ ἐάσῃ εἰς
τέλος ἀναιρεῖσθαι, τουτέστιν, ἐπιπολὺ βασανίζεσθαι.
Οὕτως ἐν χάριτος μέρει αἰτεῖ τὸν θάνατον, ὥστε
ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀθυμίας.

« Εἴη δὲ μου πόλις, τάφος· ἐφ' ἧς ἐπὶ τειχέων
ἠλλόμην ἐπ' αὐτῆς. »

Ἀκύλας δὲ καὶ Θεοδοσίω, Καὶ ἐστὶ ἐτι παρά-
κλησίς μου, εἰρήκασιν. Ἡ δὲ τοῦ στίχου δύναμις
αὕτη· Ἀρκεῖ μοι, φησὶν, εἰς παράκλησιν καὶ παρα-
μυθίαν, τὸ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει ἀποθανεῖν καὶ ταφῆναι.
Τὸ δὲ, Ἐπὶ τειχέων ἠλλόμην, ἀντὶ τοῦ· Ἐφ' ἧς
γαῦρος ἤμην, καὶ πεποιθώς, καὶ μεθ' ἡδονῆς διήγον.

⁴² Coloss. iv, 6.

VARLE LECTIONES.

ῥ Ἰσ. τὸ μὴ ἔχων.

A meo excepi. Supplicia enim, *Sagittas*, vocat; et,
Iram illarum, molestum et acerbum impetum, ac
dolorem, quo stimulatus, ne loqui quidem illi libe-
rum erat.

Vers. 5, 6. « Quid enim? nunquid frustra clama-
bit onager, nisi escas requirens? nunquid et
erumpet vocem bos, cum habeat in præsepi
cibos? »

Symmachus autem: *Nunquid ingemiscit fame
onager, si adsit gramen? Naturalibus exemplis uti-
tur, ostenditque quod sermo ejus rationi consenta-
neus sit, et quod Eliphazi adhortationibus merito
sibi persuaderi non sit passus, quin potius ad con-
tentionis ejus studium respexerit.*

B « Nunquid potest sine sale edi panis? aut est sa-
por in sermonibus vanis? »

Symmachus autem: *Nunquid manducabitur non
conditum, quod sale caret? Quomodo, inquit, vestra
adhortatione persuaderi mihi patiar, quæ neque
rationi consentanea est, neque ad consolandum
comparata est? Quemadmodum enim panis qui sale
caret edi non potest, ita nec inanes sermones, qui
persuadendi vim et rationem in se non habent,
auditoribus persuadere possunt; persuasionem
enim, saporem vocat, metaphoræ insistens. Propterea
etiam Apostolus dixit: Sermo vester semper
cum gratia sit, sale conditus⁴², quasi dulcis et ju-
cundus, auditores simul astringens, et dulcedine
deliniens.*

C Vers. 8, 9. « Si enim det, et veniat postulatio
mea, et spem meam det Dominus: qui cœpit Do-
minus vulneret me; in finem autem ne me tol-
lat. »

Aquila vero, et Symmachus, pro illo: *Qui cœpit,
reddiderunt, Injiciens manum suam.* Quænam au-
tem fuit Jobi postulatio et spes, quam adimpleri
precatur? vitæ exitus, et mors, et ne tormenta in
longum extendantur: hoc enim vult illud: *In finem
ne me tollat*; ac si dixisset: *Mors unicum mihi
est remedium horum malorum, et requies: Me ip-
sum quidem ex hac vita educere non possum, Do-
minum autem imploro, ut manum mihi injiciens,
et flagellans, hinc abducere velit, neque sinat me
in finem interfici, id est, dñuturnos cruciatus pati.*
D Atque ita mortem beneficii loco petit, ut ab animi
mœrore liberetur.

Vers. 10. « Sit autem mea civitas, sepulcrum;
super cujus muros saltabam super eam. »

Aquila vero, et Theodosio: *Et erit adhuc conso-
latio mea, dixerunt.* Hujus autem commatis sensus
hic est: *Sufficit mihi, inquit, ad solatium et fo-
mentum dolorum, si in ipsa urbe mori et sepeliri
contingat. Illud vero: Super muros saltabam, pro eo
est: In qua cum fiducia gestiebam, et cum volu-
ptate degebam.*

« Non parcam; non enim mentitus sum verba sancta Dei mei. »

Vobis, inquit, contradicere non parcam, neque timide, sed libere loquar, quandoquidem divini mandati violati mihi conscius non sum, ut vexationem hanc justam esse existimem: non enim alia in mente habere possum, nec verba animi sententiæ contraria proferre; sed quæ mente cogito, ea veraciter eloquor. Propter hunc ejus animum, et loquendi libertatem cum veritate conjunctam, Scriptura eum laudans, dixit: *Et erat homo ille verax, irreprehensibilis* ⁴³. Intuere affinitatem Abrahamæam, contemplare hunc Isaaci, et Jacob, non solum carnis, sed pietatis etiam, et religionis successorem: de illis enim locutus est Deus: *Ego illorum Deus sum* ⁴⁴. Germanum autem illorum ger-

men quid dicit? *Non enim mentitus sum verba sancta Dei mei*. Charitatem qua Deum complectitur, vidisti, quomodo in omnibus Deum sibi conciliet; veritatem etiam ejus, quæ ubique elucet, lauda, et quanto erga Deum studio verba protulerit, considera.

VERS. 14, 12. « Quæ enim virtus mea, ut sufferam? aut quod tempus meum, ut sustineat anima mea? nunquid virtus lapidum virtus mea, aut carnes meæ sunt æneæ? »

Polychronii et Olympiodori. Aquila vero: *Et quis finis meus, ut longanimiter agam?* Si quis, inquit, me calamitatibus oppressum vituperaverit, secum reputet, me hominem, et ærumnis undique vallatum, verba hujusmodi coactum fuisse proferre, eo quod sine doloris sensu mala tolerare non potuerim (corpus enim cum imbecillum sit, doloribus omnino cedit); num ego, inquit, expers omni sensu doloris, aut lapideus, aut æneus sum? nonne humana carne vestior, et brevis temporis sum? nemo igitur mœrentem, et præsentium malorum liberationem postulantem, arguat.

VERS. 13, 14. « Aut non in ipso confidebam? sed adjutorium a me recessit, negavit me misericordia, et visitatio Domini me despexit. »

Et hic quidem, inquit, corporis status est: illud vero præcipue animum cruciat, quod ex præsentibus malis conjicere liceat, Deum, cujus desiderio maxime tenebar, et ex quo vitæ meæ spes omnes pendebant, dereliquisse me, et præsidio suo, et misericordiâ nudasse: propter hoc præcipue justus animus angebatur. Consideret autem unusquisque qui divino amore sauciat, quantum dolorem suspicio derelictionis Dei qui desideratur, animæ ratione præditæ creet. Si enim qui mulierum amore vulnerantur, et despiciuntur postea ab eis habentur, vitam suam non amplius vitalem existimant, et cum ærumnis intolerabilibus conflictan-

« Οὐ φείσομαι, οὐ γὰρ ἐψευσάμην ῥήματα ἅγια Θεοῦ μου. »

Οὐ φείσομαι, φησί, τῆς πρὸς ὑμᾶς ἀντιλογίας, οὐδὲ ὑπεσταλμένως φθέγομαι, ἀλλὰ πεπαρρησιασμένως, ἐπειδὴ μὴ σύννοδα ἑμαυτῷ παραβεθηκότι ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, ὥστε καὶ δικαίαν ἡγεῖσθαι τὴν κάκωσιν· οὐ γὰρ ἀνέχομαι ἕτερα μὲν ἔχειν κατὰ διάνοιαν, ἐναντία δὲ τῇ γνώμῃ φέρειν ῥήματα· ἀλλ' ἔ φρονῶ, σὺν ἀληθείᾳ φθέγομαι. διὰ ταύτην αὐτοῦ τὴν γνώμην, καὶ τὴν σὺν ἀληθείᾳ παρρησίαν, ἐπαινοῦσα αὐτὸν ἔφησεν ἡ Γραφή, *Καὶ ἦν ὁ ἀνθρώπος ἐκείνος, ἀληθινὸς ἀμειπτος*. Ὅρα δὲ τὴν Ἀβραμιαίαν συγγένειαν, θεῶρι τοῦ Ἰσαάκ, τοῦ Ἰακώβ, τοῦτον οὐ μόνον κατὰ σάρκα, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν εὐσέβειαν, διάδοχον· περὶ μὲν γὰρ ἐκείνων ἔλεγεν ὁ Θεός· Ἐγὼ Θεὸς αὐτῶν εἰμι. Τὸ δὲ τούτων γνήσιον γέννημα τί φησιν; Οὐ γὰρ ἐψευσάμην ῥήματα ἅγια Θεοῦ μου. Εἶδες ἀγάπην ἣν ἔχει εἰς Θεόν! πῶς ἐπὶ πάντων ἰδιοποιεῖται τὸν Θεόν! ἐπαίνεσον αὐτοῦ καὶ τὴν διὰ πάντων ἀλήθειαν, καὶ σκόπει μεθ' ὅσης τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης, τοὺς λόγους προέφερε.

« Τίς γὰρ μου ἡ ἰσχὺς, ὅτι ὑπομένω; τίς μου ὁ χρῶνος, ὅτι ἀνέχεται μου ἡ ψυχὴ; μὴ ἰσχὺς λίθων ἢ ἰσχὺς μου; ἢ αἱ σάρκες μου εἰσι χάλκεαι; »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Ὁ δὲ Ἀκύλας· *Καὶ τί τὸ τέλος μου, ὅτι μακροθυμήσω*; Ἐ τίς, φησί, μέμφοιτο βαρυνομένῳ, λογιζέσθω ὡς ἀνθρώπος ὢν, καὶ ὑπὸ τῶν παθῶν συνεχόμενος, ἠναγκάσθη προσέσθαι τοιαῦτα ῥήματα, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἀναλγήτως ἐνεγκεῖν τὰ κακὰ, ἐπειδὴ ἀσθενὲς ὢν τὸ σῶμα, εἰκει πάντως τοῖς πάθεσι· μὴ γὰρ ἀνάλγητος, ἢ λίθινος, ἢ χαλκοῦς εἰμι, φησίν; οὐκ ἀνθρώπου σάρκα περιέχειμαι, καὶ ὀλιγοχρόνιας τυγχάνω; μηδὲς οὖν μεμφέσθω ἀγροῦντι, καὶ ἀπαλλαγὴν αἰτοῦντι τῶν παρόντων δεινῶν.

« Ἡ οὐκ ἐπ' αὐτῷ ἐπεποιθεῖν; βοήθεια δὲ ἀπ' ἐμοῦ ἀπεστίν, ἀπέπατό με ἔλεος, ἐπισκοπὴ δὲ Κυρίου ὑπερεῖδέ με. »

Τὰ μὲν τοῦ σώματος, φησί, τοιαῦτα· ὁ δὲ μάλιστα τὴν ἐμὴν ἀνιᾶ ψυχὴν, τὸ ἐκ τῶν παρόντων τεκμαίρεσθαι, ὡς ὁ ὑπ' ἐμοῦ ποθοῦμενος Θεός, εἰς ὃν τὴν πᾶσάν μου τῆς ζωῆς ἐλπίδα ἀνήρτησα, ἐγκατέλιπέ με, καὶ τῆς οικείας ἐπισκοπῆς, καὶ τῶν οἰκτιρμῶν ἐγύμνωσε· διὰ ταῦτα μάλιστα ὁ δίκαιος ἠθύμει. Καὶ σκοπεῖτω γε ἕκαστος τῶν τῇ θεῷ τετραωμένων ἀγάπῃ, ὅσην ὀδύνην ἐμποιεῖ λογικῇ ψυχῇ, τὸ ὑποπεθεῖν ἐγκαταλελειφθαι παρὰ τοῦ ποθομένου Θεοῦ. Εἰ γὰρ οἱ γυναικὸς ἔρωτι τραπθέντες, εἶτα ὑπεροφθέντες, ἀδίωτον ἠγούνται τὸν βίον, καὶ ἀφορήτοις ἀνίαις βάλλονται· τί ἂν πάθοι ψυχὴ τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ τραπθεῖσα, καὶ ἐγκατάλειψιν ὑπομεμενηκέναι

⁴³ Job 1, 1. ⁴⁴ Exod. 111, 6.

VARIAE LECTIONES.

⁴ γρ. οἶακ ἢ ἰσ. ἠναγκάσθη.

νομιζουσα; Εἶτα ἐπιφέρει τὰ αὐτῷ συμβεβηκότα, ἐξ Α tur; quanta animæ illius anxietas credenda est, ὧν ὑπώπτευσ παραῶφθαι ὑπὸ Θεοῦ. quæ divino amore saucia est, et desertionem se pati existimat? Subjungit deinde quæ ipsi acciderunt, ex quibus a Deo despectum se esse suspicabatur.

« Οὐ προσεῖδόν με οἱ ἐγγύτατοί μου ὡσπερ χειμάρρους ἐκλείπων, ἢ ὡσπερ κῦμα, παρήλθόν με. »

Polychronii καὶ *Olympiodōrou*. Πρῶτα μὲν, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐγκατέλιπέ με ἐν τοσαύτῃ καταστάτῃ συμφορᾷ. Ἐπειτα εἰς τοσαύτην κατέστην ταλαιπωρίαν, ὥστε καὶ τῆς παρὰ τῶν φίλων ἐπικουρίας στερηθῆναι, καὶ μὴδὲ τῆς παρὰ τῶν συγγενῶν γούν τυχεῖν φιλανθρωπίας· οὐ γὰρ προσεῖδόν με· οὐκ ἀφ' ὧν ἡμαρτον, ἀλλ' ἀφ' ὧν πέπονθα, βδελυττόμενοί με. Χειμάρρῳ δὲ ἑαυτὴν προσομοιοῖ, διὰ τὴν προλαβοῦσαν εὐθηνίαν· τοιοῦτος γὰρ καὶ ὁ ἐν χειμῶνι βέων ποταμὸς, νῦν μὲν πληροῦται ὑδάτων, νῦν δὲ ξηραίνεται, καὶ ἡ χαράδρα ἀνικημὸς καταλείπεται· τοιοῦτον δὲ καὶ τὸ κῦμα, μὴ ἐν ταυτότητι μένον, ἀλλὰ ποτὲ μὲν μετεωριζόμενον, καὶ εἰς ὕψος ὀγκούμενον, ποτὲ δὲ συστελλόμενον, καὶ εἰς ἀφρόν λυόμενον.

« Ὡσπερ χιῶν, ἢ κρύσταλλος πεπηγώς· καθὼς ταχεῖσα θέρμης γενομένης, οὐκ ἐπεγνώσθη ἕπερ ἦν· οὕτω καὶ γῶν κατελείφθη ὑπὸ πάντων. Ἀπωλόμην δὲ, καὶ ἐξοικὸς ἐγενόμην. »

Τουτέστιν· Οὐδὲ μνημόσυνον ὑπολέλειπται, οὐδὲ λείψανον τῆς προτέρας εὐπραγίας· ἀλλ' ὡσπερ χιῶν, ἢ κρύσταλλος, ὑπὸ θέρμης διαλυόμενα, ἀδιάκριτον ποιῶσι τὸν τόπον, καὶ οὐδὲ ἔχνος ἐγκαταλιμπάνουσιν· οὕτως ὡς μὴδὲν ὄντα με ἐλογίσαντο, καὶ ταῦτα, οἱ διὰ γένους ἐγγύτητα συμπαιθεῖν ὀφείλοντες· καὶ ἕπερ πρὸ τούτου ἐκρύπτετο, φανερὸν ἢ περιστασις ἔβηκεν, ὅτι οὐκ ἦσαν φίλοι, ἀλλ' ἐδόκουν. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλο τι χαλεπώτερον· οἱ γὰρ πρότερόν με διευλαδοῦμενοι, νῦν ταῖς ἐμαῖς ἐπεμβαίνουσι συμφοραῖς. Τὸ δὲ ἀπωλόμην, πρὸς τὴν τῶν πολλῶν εἶπε διάληψιν, ἀπώλειαν λογιζομένων, τὴν πάντων ἀφαιρέσιν· τὸ δὲ, ἐξοικὸς ἐγενόμην, ἀντὶ τοῦ, πανέστις ἀπόλωλα.

« Ἴδετε ὁδοὺς θαιμανῶν, ἀτραποὺς Σαβῶν εἰ διορῶντες· καὶ αἰσχύνην ὀφειλήσουσιν, οἱ ἐπὶ πόλει καὶ χρήμασι πεποιθότες. »

Ἔτερος τῶν ἐρμηνευτῶν οὕτως ἐξέδωκεν, Ἀποκρίσεως εἰς ὁδοὺς θαιμάν, ὁδοιορίας Συβᾶ προσδοκῶσιν ἑαυτοῖς. Τούς ἐπὶ πλούτῳ τοίνυν καὶ δυναστείᾳ μεγαλοφρονούοντας, ἐκ τῆς καθ' ἑαυτὸν μεταβολῆς νοθετεῖ, μὴ ἐλπίζειν ἐπὶ τῇ τούτων ἀδηλίᾳ. Οἱ γὰρ προσέχοντες, φησὶν, εἰς τὰς ὁδοὺς τῆς θαιμάν καὶ τὰς ἀτραποὺς τῶν Αἰθιοπῶν (Σαβὰ γὰρ οἱ Αἰθιοπεῖς), τουτέστιν, οἱ ἐκ τῆς ἐμπορίας τῆς πρὸς τούτους κέρδη προσδοκῶντες, μὴ πεποιθότες ἐπὶ χρήμασιν· αἰσχύνην γὰρ ὀφειλήσουσιν οἱ ἐπὶ τούτοις ἐλπίζοντες. Τὰ δὲ χωρία ἐπιδείκνυσσι, πάλαι μὲν εὐδαίμονα, τότε δὲ ἔρημα ἐρείπια, καὶ εἰς ταῦτα ἀποβλέπειν κελεύει, καὶ μὴ πιστεύειν τῇ τοῦ πλούτου ἀφελότητι. Εἶτε δὲ τοῦτο, εἶτε ἐνεῖνο, παραινεῖ μὴ

VERS. 15. « Propinqui mei non respexerunt me; tanquam torrens deficiens, aut sicut fluctus, transierunt me. »

Polychronii et *Olympiodori*. Primum, inquit, Deus in tanta calamitate constitutum me deseruit: deinde, in tantam miseriam sum coniectus, ut amicorum auxilio destituar; et ne a sanguine quidem conjunctis humanitatem ullam experiar: non enim respexerunt me; non propter delicta mea, sed propter ea quæ passus sum, detestantes me. Torrenti autem, propter pristinam rerum abundantiam, se assimilat; talis enim est fluvius, qui hieme tantum fluit, nunc aquarum plenus est, nunc aret, et salebra sine humore ullo relinquitur: talis etiam est fluctus, qui in eodem statu non manet, sed interdum in altum elevatur, et turgescit, interdum vero deprimitur, et in spumam dissolvitur.

VERS. 16-18. « Sicut nix, aut gelu concretum; quemadmodum quod liquefactum est calore exorto, non cognitum est quod erat: ita et ego derelictus sum ab omnibus. Perii autem, et exsul de domo mea factus sum. »

Id est: Pristinæ felicitatis, neque memoria, neque reliquæ ullæ reliquæ sunt: sed quemadmodum nix et glacies calore liquefactæ locum indiscriminatum reddunt, neque vestigium ullum relinquunt; ita et pro nihilo me æstimarunt, et quidem ii qui propter generis propinquitatem præcipue amicæ affectum mihi ostendere debuerant; et quod antea latebat, scilicet, quod amici non essent, sed videntur, calamitas in propatulo collocavit. Est etiam et aliud gravius: Qui prius me reverebantur, nunc calamitatibus meis insultant. Illud autem, perii, ad captum vulgi dixit, qui facultatum omnium amissionem, interitum et exitium existimant: et illud, exsul factus sum, id est, cum familia universa funditus excisus sum.

VERS. 19, 20. « Vias Thæmanorum videte, semitas Sabæorum intuentes: et confusionem debebunt, qui in civitatibus et pecuniis confiderunt. »

Interpres alius sic reddidit: *Respiciunt in vias Thæman, itinera Sabæ expectant sibi*. Qui potentia igitur et divitiis gloriantur, ex subita earum mutatione quam expertus est, ne in illarum incertitudine spem collocent, hortatur. Vos enim, inquit, qui ad vias Thæman, et Æthiopum semitas animum advertitis (Saba enim Æthiopes sunt), id est, qui ex commercio cum eis lucrum expectatis, nolite pecuniis confidere; qui enim in illis spem ponunt, in dedecus et intamiam incurrunt. Regionum autem, quæ olim felices erant, nunc vero desertæ, et rudibus plenæ sunt, mentionem facit, ac illas intueri jubet, nec divitiarum incertitudini credere. Sive vero sic, sive aliter interpretandum sit, hortatur eos

qui intuentur, id est, qui cum intelligentia res examinant, et investigant, ne in divitiis ac potestate fiduciam ponant. Hæc autem amicis succinens, dixit, non debere eos præsentibus bonis insolenter efferri, neque illum qui ad extremam paupertatem redactus esset, contemnere; ac si dixisset: Conditionis propriæ memores estote, quia futurum incertum est, et omnes pari jure ei subjicimur.

VERS. 21. « Nunc autem et vos insurrexistis in me sine misericordia. »

Esto, inquit; illi me neglexerint; cur etiam et vos, amici mei, cum illis cognatis, propter corporis labem, tanquam improbum me et legis transgressorem, judicastis, et verbis adeo acerbis me excepistis, mihi que immisericorditer insultastis? id est, sine ullo mutuo affectu, accusatorie et reprehensorie dolorem conviciis radentes, cum solari oporteret? Sequitur deinde hominis philosophi, et Deum timentis, consilium optimum, oportere scilicet aliorum calamitates intuentem cautiores evadere, et metu percelli: subjungit enim:

VERS. 25. « Sed ut videtur, vilia veracis verba. »

Ac si dixisset: Veritas odiosa et molesta est multis, cum quibus vos idem patimini; ac proinde veritatis meæ verba in nullo pretio habetis.

VERS. 28. « Nunc autem inspiciens in facies vestras non mentiar. »

Hoc est: Quod verum est, sine verecundia aut rubore libere eloquar. Verba autem doctrinam in se continent, absentibus, scilicet, dicteris non esse obrectandum, sed coram et in os loqui oportere quæ dicenda sunt: dictum enim est: *Ne detrahe, neque detrahentem libenter audi.* Illud vero: *Non mentiar*, loquendi libertatem ostendit; quemadmodum et Paulus: *Veritatem dico in Christo, non mentior* ⁴⁴.

VERS. 29, 30. « Sedete, obsecro, et non sit injustum, et rursus justo adestote. Non est enim in lingua mea iniquitas, aut fauces meæ nonne intellectum meditantur? »

Olympiodori et Polychronii. Vos ipsos, inquit, postulo, ut in causa mea judices sedcatis, et justum judicium feratis: spero enim, vos nihil injustum dicturos, neque imprudentia aut futilia verba proluros. Hæc autem, ad diligentem examinationem eos provocans, loquitur; perinde ac si diceret: Vos, eorum quæ vobis dico, judices estote, dummodo calculus æquitatis non sit expers; incipite, ad refutationem pergite, et sermonum meorum veritatem arguere aggredimini.

Quasi autem judices eos jam constituisset, suorum verborum patrocinium suscipere incipit, et ostendere se reprehensione non dignum fuisse, quod vitam cum morte mutare optaverit. Desiderium autem suum rationi consentaneum esse, ex duabus

Α πεποιθέναι ἐπὶ χρήμασιν, ἢ δυναστεία, τοὺς διορῶν-
·ας, τουτέστι, τοὺς μετὰ διανοίας ἐξετάζοντας.
Ταῦτα δὲ ἔλεγεν ὑπήχων ἰ καὶ τοὺς φίλοις, ὅτι οὐ
χρὴ ἐπὶ τοῖς προσοῦσι μέγα φρονούντας ὑπερορῶν
αὐτοῦ εἰς ἐσχάτην πενίαν ἐλάτταντος· τουτέστι, τὰ
οἰκεία ἀναμνήσθητε, τῷ ἠ μέλλον ἄδελγον, καὶ πάν-
τες ὁμοίως ὑποκείμεθα.

« Ἀτὰρ δὲ καὶ ὑμεῖς ἐπέδητέ μοι ἀνελεσημό-
·ως, »

Ἔστω, φησὶν· ἐκείνοι παρείδόν με· διὰ τί καὶ
ὑμεῖς, οἱ ἔμοι φίλοι, μετ' ἐκείνων τῶν συγγενῶν, ὡς
παράνομόν με κρίνετε ἠ διὰ τὴν τοῦ σώματος λῶθησιν;
καὶ οὕτω πικροῖς τοῖς κατ' ἐμοῦ λόγοις, ἐχρήσασθε^ν,
καὶ ἀνελεσημόνως ἐνήλασθε; τουτέστιν, ἀσμπαθῶς,
Β ἔλεγκτικῶς, κατηγορικῶς ἐπιξέοντες, τὸ λυποῦν τοῖς
ὄνειδεσι, δέον παρακαλεῖν; Εἴτα ἡ ἀρίστη τοῦ φιλο-
σόφου καὶ φιλοθέου συμβουλή, τὸ δεῖν εἰς τὰς ἐτέρων
προσέχοντα συμφορὰς, εὐλαθέστερον γίνεσθαι, καὶ
περίφοβον· ἐπάγει γάρ·

« Ἄλλ' ὡς ἔοικε, φαῦλα ἀληθινοῦ ῥήματα. »

Ἄσπασε ἔλεγε· φορτικὸν τοῖς πολλοῖς ἡ ἀλήθεια,
οἷς καὶ ὑμεῖς ταυτὸ πεπόνθατε· καὶ διὰ τοῦτο τῆς
ἐμῆς ἀληθείας ἐκφαυλίξετε τὰ ῥήματα.

« Νυνὶ δὲ εἰσβλέψα; εἰς πρόσωπα ὑμῶν, οὐ ψεύ-
·σομαι. »

Τουτέστι, μετὰ παρρησίας ἐρῶ τὴν ἀλήθειαν,
οὐδὲν ἠ ὑποστειλάμενος, οὐδὲ ἐρυθρίασας. Διδακτικὸν
δὲ τὸ ῥητὸν, πρὸς τὸ μὴ περὶ ἀπόντων προσφέρειν ἠ
λόγους καταλαλιᾶς, ἀλλ' εἰς πρόσωπον λέγειν ἠ
δεῖ· εἰρηται γάρ· *Μὴ καταλάλει, μηδὲ ἠδέως ἠκουε*
καταλαλοῦντος. Εὐπαρρησιαστον δὲ καὶ τὸ λέγειν·
Οὐ ψεύσομαι, καθὰ καὶ Παῦλος, *Ἀλήθειαν λέγω ἐν*
Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι.

« Καθίσατε δὴ, καὶ μὴ εἴη ἄδικον, καὶ πάλιν τῷ
δικαίῳ συνέρχεσθε. Οὐ γάρ ἐστιν ἐν γλώσση μου
ἠδικον, ἢ ὁ λάρυγξ μου οὐχὶ σύνεσιν μελετᾶ; »

Ὀλυμπιοδώρου, καὶ Πολυχρονίου. Αὐτοῦς, φη-
σιν, ὑμᾶς αἰτῶ καθίσαι μοι κριτὰς, καὶ δικαίως ἐξ-
·ενεγκεῖν τὰς ψήφους. Πιστεύω γάρ μηδὲν ἠδικον λέ-
·ξιν ἠ μηδὲ ἀσυνέτους, ἢ φλυάρους προαγαγεῖν λό-
·γους. Ταῦτα δὲ φησι, προκαλοῦμενος αὐτοῦς εἰς τὴν
ἐξέτασιν, καὶ μονονουχὶ λέγων· Ἔμεις κριταὶ τῶν
πρὸς ὑμᾶς γίνεσθε λόγων, μόνον ἡ τοῦ δικαίου μοῖρα
προσέστω τῇ ψήφῳ· ἀρξασθε, χωρήσατε πρὸς ἀντι-
·λογίαν, ἐγχειρήσατε ἐλέγξαι τῶν λόγων τὴν ἀλή-
·θειαν.

Ἄσπερ δὲ ἤδη καθίσα; αὐτοῦς δικαστὰς, ἠρχεται
συνηγορεῖν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις, καὶ δεικνύουσαι, ὡς οὐ
μέμφεως ἀξιό; ἐστι ποθῶν μεταλλάξαι τὸν βίον. Ἐκ
δύο δὲ τούτων αἰτιῶν εὐλογον ἑαυτοῦ κατασκευάζει^ν
τὴν ἐπιθυμίαν· μί; μὲν, ὅτι καθόλου κινδύνων μα-

⁴⁴ Rom. ix, 4.

VARIE LECTIONES.

ἰ γρ. ὑποσχῶν. ἠ ἴσ. ὅτι. ἠ ἴσ. ἐκρίνατε. ἠ γρ. κέρησθε. ἠ ἴσ. οὐδέ. ἠ ἴσ. προσφέρειν. ἠ ἴσ. λέξιν.

στὸς ὁ ἐπίκηρος οὗτος βίος· ἐτέρας δὲ, ὅτι πρὸς τὸ καθόλου καὶ τοῖς γενικοῖς φόβοις τε καὶ ἀγωνίαις, αὐτὸς διαφερόντως ταῖς ἀνηκέστοις περιπέδληται συμφοραῖς. Γυμνάζει δὲ τέως τὸ καθόλου τοῦ βίου μοχθηρὸν, καὶ φησι·

ΚΕΦΑΛ. Ζ΄.

« Οὕτω καὶ γὰρ ὑπέμεινα μῆνας κενούς. »

Οὕτω πῶς; Μετὰ τάλαιπωρίας, μετὰ φόβου. Τοῦτο δὲ οὐχὶ περὶ πάντων λέγει, ἀλλὰ περὶ ἑαυτοῦ· δείξας γὰρ, ὡς καθόλου μοχθηρὸς ὁ βίος, ἐπὶ τὰ ἰδικῶς αὐτῷ συμβεθηκότα μετέρχεται, καὶ φησιν, ὅτι Κἀγὼ εἶς γέγονα τῶν τὸν ἀνιαρὸν τοῦτον ἀνατλήντων βίον, καὶ πολὺν ἤδη χρόνον ἐν τάλαιπωρίαις ἐξετάζομαι· τοῦτο γὰρ σημαίνει, τὸ, *Μῆνας κενούς*.

« Νύκτες δὲ ὀδυνῶν δεδομέναι μοι εἰσιν. Ἐὰν κοιμηθῶ, λέγω· Πότε ἡμέρα; ὡς δ' ἂν ἀναστῶ, πάλιν· Πότε ἐσπέρα; πλήρης δὲ γίνομαι ὀδυνῶν ἀπὸ ἐσπέρας ἕως πρωῆ. »

Ἀκύλας δὲ, καὶ Θεοδοτίων, *Πότε ἀναστήσομαι; Εἰ βούλεσθε, φησὶ, τὰ ἰδίᾳ μοι συμβεθηκότα μαθεῖν, εἰσὶ ταῦτα·* αὐτὸς εἰς ἀνάπαυσιν τοῖς ἀνθρώποις ὠκονομήθησαν, ἐγὼ δὲ ὀδυνῶμαι περὶ ταύτας, καὶ τὸν ἥλιον ἰδεῖν ἀπεύχομαι, ἴσως ἐν ἡμέρᾳ παραμυθίας τύχω τινός· ἡμέρας δὲ διαλαμψάσης, ταῖς ὁμοίαις ὀδύνας βαλλόμενος, τὴν ἐσπέραν ποθῶ· καὶ ταύτης ἐλλοούσης, ἐπὶ τοῖς ὁμοίοις κατεξετάζομαι μέχρι τῆς ἐτέρας ἡμέρας.

« Φύρεται δὲ μου τὸ σῶμα ἐν σαπρῇ σκωλήκων· τῆκα δὲ βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχώρος ξύων. »

Ἐῖθε, φησὶ, μέχρις ὀδυνῶν εἰσθήκει τὸ πρᾶγμα· νῦν δὲ οἱ σκώληκες τίκτονται μὲν ἐξ ἐμοῦ, τὸ δὲ ἐμὸν καταδαπανῶσι σῶμα, καὶ οὕτω δριμεῖς ἰχώρας ἐκρέω, ὡς ἐὰν ὀστράκου διαπορήσω, εἶτα ἐθελήσω βῶλῶς· τούτους ὑποδέξασθαι, αὐτοὺς τήκουσι τοὺς βῶλους οἱ ἰχώρες τῷ σφοδρῷ τῆς δριμύτητος.

« Ὁ δὲ βίος μου ἐστὶν ἐλαφρότερος καλιᾶς· [Οἱ δὲ λοιποὶ, δρομέως, ἐξέδωκαν]. Ἀπόλωλε δὲ ἐν κερῇ ἐλπιδί. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Αἰ ἡμέραι μου ἀνῆλώθησαν, μὴ οὐσης ἐλπίδος.] »

Μεταξὺ θεὸς τὰ ἤδη αὐτῷ συμβεθηκότα, τελευταῖον ἐπάγει, ὡς ὁ βίος αὐτῷ δίκην δρομέως, πρὸς τὸ τέρμα ἐπείγεται, οὐδὲν τῶν χρηστῶν παντάπασιν ὑποφαίνων· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Ἐν κερῇ ἐλπίδι*.

« Μνήσθητι οὖν, ὅτι πνεῦμά μου ἦ ζωῆ, καὶ οὐκέτι ἐπανελεύσεται ὀφθαλμὸς μου ἰδεῖν ἀγαθόν. »

Ὁλυμπιοδώρον καὶ Πολυχρον. Ὅμοια καὶ Δαβὶδ ἠξίατο, λέγων· Ἄνεος μοι, Ἰνα ἀναψύξω, πρὸ τοῦ με ἀπελθεῖν, καὶ οὐκέτι οὐ μὴ ὑπάρξω. Ὅρα δὲ τὸν δίκαιον, οὐδαμοῦ ἀπὸ κατορθωμάτων

¹⁰ Psal. xxxviii, 14.

VARIÆ LECTIONES.

^a Ἰσ. τευξόμενος. ^b Ἰσ. βῶλους. ^c γρ. ὑπομένων.

A causis conatur astruere : una quidem, quod fragilis hæc vita periculis plena sit ; alia vero, quod præter communes et generales metus, et animi anxietates, ipse præ reliquis immedicabilibus calamitatibus involutus esset. Interim vero communes vitæ ærumnas exagitat, dicens.

CAP. VII.

Vers. 3. « Sic et ego exspectavi menses vanos. »

Sic, inquam, in ærumna et metu. Hoc autem non de omnibus, sed de seipso loquitur : postquam enim ostendisset vitam omni homini ærumnosam esse, ad ea quæ sibi peculiariter evenerant, descendit : Ego, inquit, unus ex illorum numero fui, qui vitam cum molestia transegerunt, et multo jam tempore calamitatibus et ærumnis exerceor ; illud enim significat, *Menses vanos*.

« Noctes vero dolorum datæ sunt mihi. [Vers. 4] Si dormiero, dico : Quando dies ? et si surrexero, rursus, Quando vesper ? Repleor autem doloribus à vespera usque ad mane. »

Aquila vero, et Theodotio, *Quando surgam ?* Si ea, inquit, quæ mihi peculiariter acciderunt, discere cupitis, hæc sunt : noctes ad quietem hominibus divina dispensatione tributæ sunt ; ego vero illarum tempore doloribus crucior, et solem videre votis exopto, forte in die solatium aliquod habiturus : die vero illucescente, eisdem doloribus confectus, noctem desidero ; et illa adveniente, quousque dies alius exoriatur, similibus angoribus crucior.

Vers. 5. « Conspergitur autem corpus meum in putredine vermium ; infundo autem glebas terræ a sanie radens. »

Utinam, inquit, ultra dolores non longius processisset malum ; nunc vero vermes ex me enascuntur, et corpus meum exedunt, tabesque acris adeo et mordax ex me profluit, ut si quando, testa deficiente, illam glebis excipere voluero, ipsas glebas acrimoniæ vehementia liquefaciat.

Vers. 6, 7. « Vita autem mea velocior est quam loquela : [Alii, quam cursor, reddiderunt.] Perit autem in spe vana. [Symmachus autem : Dies mei consumpti sunt, quippe cum non sit spes.] »

Cum ea quæ ipsi accidissent, in medium attulisset ; tandem, qualiter ipsius vita, instar cursoris, nullam omnino spem melioris status ostendens, ad metam festinet, ultimo loco subjungit ; illud enim est : *In vana spe*.

Vers. 7. « Recordare ergo, quia spiritus est vita mea, et non revertetur ultra oculus meus ad cernendum bonum. »

Olympiodori et Polychronii. Similem in modum et David precatus est, cum diceret : *Remitte mihi, ut refrigerer, priusquam abeam, et amplius jam non ero*¹⁰. Vide autem quemadmodum justus nusquam

ex operibus et recte factis salvari se postulet, sed quia vita ejus brevis et momentanea esset. Spiritum autem hoc loco, respirationem, quæ sensu percipitur, et quam respirando haurimus, intelligit; prout et Salomon dixit: *Quia fumus in naribus vita nostra*⁴⁷. Quod dicit ejusmodi est: Memento vitam humanam fragilem et caducam esse, ad quam redire nefas est, cum mors semel nos inde avulserit, et quod vitæ hujus bona intueri, eisque frui, postea non liceat.

VERS. 8, 9. « Non circumspiciet me oculus videntis me: oculi tui in me, et non ultra sum, tanquam nubes expurgata de cælo. »

Polychronii et Olympiodori. Quam subita sit mors, hoc loco ostendit; sæpenuero enim, inquit, dum quis attentius me intuetur, discedo et intereo; et vitæ nostræ exitus adeo repentinus est, ut qui hodie me viderint, cras omnino non sint visuri: si enim solum volueris, et oculis, ut non amplius sim, me aspexeris, interii; hoc enim illis verbis significat: *Oculi tui in me, et non ultra sum*; et nubi dissipatæ similis sum, quæ propriam compagem amisit. Symmachus autem dilucidius sic interpretatus est: *Tanquam assumpta nubes absolvetur.*

VERS. 11, 12. « Propterea itaque et ego non parcam ori meo, loquar cum in necessitate spiritus mei sim. [*Symmachus autem, Confabulabor in amaritudine animæ meæ.*] Aperiam amaritudinem animæ meæ compressus; utrumne mare sum ego, aut draco, quia statuisti super me custodiam. »

Non silebo igitur, inquit, sed in angustiis constitutus, orabo et precabor. Præsentem autem necessitates, animum dolore exacerbatum, et naturæ humanæ vilitatem, pro supplicatione obtendit, ac dicit: Considera, Domine, quod inter magna tua opera et mole immensa numerari non merear, qualia sunt mare, aut cetus (quem hic draconem vocat), sed quod vilis et exiguus, calamitatibus ejusmodi vallatus, vires meæ langueant. Quemadmodum autem mare, et cetos qui in eo sunt, limitibus quos non transgrediuntur, sepivisti; ita et calamitatibus, quarum exitum nullum invenio, me circumvallasti. Hebræus autem pro eo: *Statuisti super me custodiam, labores et ærumnas*, dicit. Hoc autem est quod innuit: Quemadmodum aquæ in mare influunt, ita ærumnæ me inundant, illi autem proprium et peculiare est, sine sensu aquarum influxus sinu suo recipere et consumere, et ceto qui in eo est, fluctuum inundationem minime declinare: homini vero pari modo gravia et adversa tolerare, impossibile est. Deinde, ad misericordiam Deum inflētens, subjungit:

VERS. 15, 16. « Absolves a spiritu meo animam meam. [*Illud, Absolves, pro, Absolve ponitur. Aquila*

⁴⁷ Sap. 11, 2.

ἀξιούντα σωθῆναι: ἑαυτὸν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὀλιγοχρόνιος ἐστὶ. d. Πνεῦμα δὲ λέγει νῦν, τὴν πνοὴν e τὴν αἰσθητὴν, δ f ἀναπνεόντες ἐπισπώμεθα · καθὰ καὶ Σαλομῶν ἔφη · "Ὅτι καπνὸς ἐν ρισίν ἢ ζωὴ ἡμῶν." O δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μνήσθητι ὅτι εὐδιόλουτός ἐστιν ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ, καὶ ἐπειδὴ ταύτης ἀποβραγῶμεν διὰ τοῦ θανάτου, οὐκέτι εἰς τὴν τοιαύτην ζωὴν ἐπανερχόμεθα, οὐδὲ τὰ τοῦ βίου ὄρα ἄγαθὰ, καὶ ἀπολαύειν αὐτῶν δυνατόμεθα.

« Οὐ περιβλέφεται με ὀφθαλμοὺς ὀρῶντός με · οἱ ὀφθαλμοὶ σου ἐν ἐμοί, καὶ οὐκέτι εἰμι, ὡσπερ νέφος ἀποκαθαρθὲν ἀπ' οὐρανοῦ. »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιόδ. Τὸ ἀθρόον τοῦ θανάτου ἐνταῦθα δηλοῖ · ἐν ὅσῳ γὰρ, φησὶ, τίς ἀτενίζει μοι, πολλάκις οἴχομαι καὶ ἀπόλλυμαι · καὶ οὕτω ταχεῖά τις ἐστὶν ἡ τοῦ βίου τελευτὴ, ὅτι οἱ σήμερον ὀρῶντές με, οὐ πάντως αὔριον βλέψουσιν · εἰ γὰρ μόνον θελήσειας, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς μου εἰς ἐμβλέψειας πρὸς τὸ μὴ εἶναι, ἀπωλόμην · τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ἐν ἐμοί, καὶ οὐκέτι εἰμι* · καὶ ἕοικα νέφει διαλυθέντι, καὶ τὴν οἰκείαν σύστασιν ἀπολέσαντι. Τοῦτο δὲ ὁ Σύμμαχος σαφέστερον ἐξέδωκεν, εἰπὼν · *Καθάπερ ἀναλωθεῖσα νεφέλη ἀπαλλαγῆσεται.*

« Ἀτὰρ οὖν οὐδὲ ἐγὼ φείσομαι τῷ στόματί μου, λαλήσω ἐν ἀνάγκῃ ὧν τοῦ πνεύματός μου. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος, Διαλεχθήσομαι τῷ παραπικρασμῷ τῆς ψυχῆς μου.*] Ἄνοιξω πικρίαν ψυχῆς μου συνεχόμενος · πότερον θάλασσά εἰμι, ἢ δράκων, ὅτι κατέταξας ἐπ' ἐμὲ φυλακὴν; »

Τοιγαροῦν οὐκ ἐφησυχάσω, ἀλλὰ εὐξομαι, καὶ δεηθήσομαι συνεχόμενος · τὰς δὲ παρούσας ἀνάγκας, καὶ τὴν καταπικρανθεῖσαν ψυχὴν, καὶ τὸ εὐτελὲς τῆς φύσεως, εἰς ἱκετηρίαν προβάλλεται, καὶ φησιν · Ἐνόησον, ὦ Δέσποτα, ὅτι οὐκ εἰμι μέγα τι καὶ ἐξαισίον τῶν σῶν κτισμάτων, ὅσον θάλασσα, ἢ κήτος (τοῦτο γὰρ δράκοντα καλεῖ), ἀλλ' εὐτελὲς, καὶ μικρὸς ἢ τις, καὶ ἐξασθενῶ τοιαύταις περικλειόμενος συμφοραῖς. Ὡσπερ δὲ τὴν θάλασσαν, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ κήτη, ὄρλιος περιέκλεισας, ἃ οὐχ ὑπερβαίνουσιν οὕτω με ταῖς συμφοραῖς περιεστόχισας, ἃς ὑπεξελθεῖν οὐχ εὐρίσκω. Ὁ μέντοι Ἑβραῖος, ἀντὶ τοῦ, *"Ἐταξας ἐπ' ἐμὲ φυλακὴν, πόνους*, λέγει. Ὁ οὖν βούλεται εἰπεῖν τοῦτό ἐστι, ὅτι Ὡσπερ τῇ θαλάσσῃ ἐπιβρεῖ τὰ ὕδατα, οὕτως ἐμοὶ οἱ πόνοι · ἀλλ' ἐκείνη μὲν ἴδιον, τὸ δέχεσθαι καὶ ἀναλίσκειν ἀνεπαισθητῶς τὰ ἐπιχεόμενα ρεύματα · καὶ τῷ ἐν αὐτῇ δὲ κήτει, μὴ ἀποστρέφεσθαι τῶν ὑδάτων τὴν πλημμύραν · ἀνθρώπῳ δὲ οὐκέτι ἰ τὸν ὁμοῖον τρόπον δυνατόν φέρειν τὰ δεινά. Ἐἴτα, καὶ εἰς οἰκτιρμούς ἐκκαλούμενος τὸν Θεόν, ἐπάγει ·

« Ἀπαλλάξεις ἀπὸ πνεύματός μου τὴν ψυχὴν μου. [*Τὸ, ἀπαλλάξεις, ἀντὶ τοῦ, ἀπάλαξον. Ὁ δὲ*

VARIAE LECTIONES.

^d Ἰσ. ἦν. • γρ. ζωὴν. ^f Ἰσ. ἦν. ^e Ἰσ. τοῖς ὀφθαλμοῖς μοι. ^h γρ. μικρότατος. ⁱ Ἰσ. οὐκ ἐστὶ.

Ἀκύλας, καὶ αἰρεῖται, φησὶν, ἀγγόνην ἢ ψυχὴ μου.] Ἀπὸ δὲ θανάτου τὰ ὀστέα μου. [Ὁ Σύμμαχος, Καὶ θάνατον διὰ τῶν ὀστέων μου.] Οὐ γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσομαι, ἵνα μακροθυμήσω. »

Ἰκετεύω, λάβε τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἀπάλαξόν με τῆς ὀδύνης διὰ τοῦ θανάτου, οὐ γὰρ αἰώνιον με κατεσκέυασας, ἵνα νῦν μὲν ἐνέγκω τὰς ἀλγηδόνας, τὸν ὕστερον δὲ χρόνον ἐν ἀναπαύσει ζήσωμαι. Οὐδὲν οὖν αἰτῶ παρὰ τὸ σὸν δόγμα, Δέσποτα ἠθνητόν με ἐπλασας, καὶ οὐκ ἀθάνατον, ἐπάγαγέ μοι τὸν θάνατον, ἀνελέ με. Ἴδου τὰ φορτικὰ ῥήματα. Τί φορτικὴν ἔχει; Ἐἶπε τὴν συμφορὰν, καὶ ἤτησε τὸν θάνατον ὡς οὐκ ἄδικον, φησὶν, εἰ θνητὸς ὢν, θανάτου ἐρῶ. Τὸ ὅμοιον καὶ Μωϋσῆς ἰκέτευε, λέγων Ἐἰ οὕτω μοι μέλλεις ποιεῖν, ἀπόκτεινόν με.

« Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ κενός γάρ μου ὁ βίος. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρόριου. Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ὅτι ματαιότης αἱ ἡμέραι μου. Ἄλλος δὲ, Ἄτιμος γὰρ αἱ ἡμέραι μου. Παῦσαι, φησὶ, πλήττω με ἐν ματαιότητι ζῶντα, καὶ οὐδὲν ἀσφαλὲς κεκτημένον, ὅτι ἐκλείπω, καὶ οὐκέτι ἔχω ἰσχύον τοῦτο γὰρ ἐστὶ, τὸ Κενός μου ὁ βίος. Οὕτω καὶ ὁ Δαβὶδ ἠύχαστο, Ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ τὰς μάστιγάς σου, ἀπὸ γὰρ τῆς ἰσχύος τῆς χειρὸς σου ἐγὼ ἐξέλειπον. Ἔθος δὲ τοῖς ἁγίοις, καὶ τὰς κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ γινομένας πρὸς τῶν ἐχθρῶν πληγὰς, ἐπ' αὐτὸν ἀναφέρειν ὡς δυνάμενον μὲν παῦσαι, συγχωρεῦντα δὲ τέως. Οὐκ ἴσμεν γὰρ, φασὶ, τινὰ ἄλλον, οὐ πάντων ἔχεις τὴν ἐξουσίαν.

« Τί γὰρ ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι ἐμεγάλυνας αὐτόν, ἢ ὅτι προσέχεις τὴν νοῦν εἰς αὐτόν; Ἡ ἐπισκοπὴν αὐτοῦ ποιήσῃ ἕως τὸ πρῶτον, καὶ εἰς ἀνάπαυσιν αὐτὸν κρινεῖς; »

Τὸ τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως εὐτελεῖς, καὶ τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν τὴν κηδεμονίαν, εἰς ἰκεσίαν προβάλλεται. Τί γὰρ ἐστὶν ἄνθρωπος, φησὶν; εἰς ἰδίαν φύσιν οὐδὲν ὡς δὲ διὰ πλήθος φιλανθρωπίας οὕτως ἐμεγάλυνας, ὅτι καὶ προσέχειν ἀξιοῖς αὐτῷ, καὶ ἐπισκέπτειν τὰ κατ' αὐτόν, μετὰ σπουδῆς, καὶ καθ' ἡμέραν τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ πρῶτον. Καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο, τὸ κολάζεσθαι τὸν ἄνθρωπον, τεκμηρίου τίθεται τῆς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μεγαλοσύνης αὐτοῦ. Ὅπως γὰρ, φησὶν, ἄξιός ἐστιν ἄνθρωπος τοῦ κολάζεσθαι παρὰ σοῦ, ἢ τοῦ κἄν ἐνδianoία σου εἶναι ἄνθρωπον, τὸ δίκαιον ἰ ἀπατεῖν, ὡς ὄντος τῆς τοῦ ἀνθρώπου, τεκμηρίον ἐστίν. Ἡ, Ἐπισκοπὴν αὐτοῦ ποιήσῃ, τουτέστιν, Ἀντιλαμβάνη αὐτοῦ. Ὅρα δὲ μεμιγμένα τὰ ῥήματα τὰ μὲν ἐπιεικείας, τὰ δὲ ὀδύνης καὶ μοι δοκεῖ, κατὰ τὴν ἐπίστασιν τῶν ἀλγηδόνων ταῦτα λέγειν. Τί δὲ ἐστὶ, τὸ, Εἰς ἀνάπαυσιν κρινεῖς; ἀντὶ τοῦ, Ἀποθανεῖν κελεύεις^k, καὶ ἀναπαύεσθαι ὡς ἐπειδὴ τοῖνον κρίμα καὶ δόγμα σὸν ἐστὶ, τὸ διαναπαύειν τὸν ἄνθρωπον, τουτέστι, τὸ παρασκευάζειν ἡμᾶς τε-

A autem, Eligit suspendium anima mea.] Et a morte ossa mea. [Symmachus: Et mortem per ossa mea.] Non enim in sempiternum vivam, ut longanimiter agam. »

Supplex oro, vitam meam aufer, et a doloribus per mortem me libera (non enim immortalem me creasti), ut nunc quidem dolores patiar, in futuro autem saeculo quiete et tranquillitate fruar. Nihil igitur, Domine, decreto tuo contrarium postulo; mortalem, non autem immortalem me finxisti, mortem igitur mihi infer, eneca me. En verba atrociora: Quid autem atrocitatis et arrogantiae in se habent? Calamitatem enarravit, et mortem expetivit; non injustum, inquit, est, si mortalis cum sim, mortem diligam. Moses in eadem verba precabatur, dicens: Si sic mihi facturus es, interfice me⁶⁷.

B « Discede a me, vana est enim vita mea. »

Olympiod. et Polychr. Symmachus autem, Quoniam vanitas sunt dies mei. Alius autem interpres, Vapor enim sunt dies mei. Desine, inquit, plagas mihi amplius investigare, qui in vanitate vitam dego, et nihil tutum aut securum possideo; deficio enim, et vires non amplius suppetunt; hoc enim illud significat: Vana est vita mea. Sic etiam David precatus est: Amove a me plagas tuas, a fortitudine enim manus tuae ego defeci⁶⁸. Sanctis autem solemne est, plagas, quas Dei permissu ab hostibus accipiant, ad ipsum Deum, tanquam ad auctorem, referre; quippe qui finem illis imponere possit, interim tamen permittat; alium enim non novimus, inquit, in tua potestate et arbitrio sunt omnia.

VERS. 17, 18. « Quid enim est homo, quod magnificasti eum, aut quod adhibes mentem erga eum? Num visitationem ejus facies usque mane? et in requie judicabis eum? »

Humanæ naturæ vilitatem, et divinam erga hominem providentiam, pro supplicatione obtendit. Quid enim est homo, inquit? sua natura nihil; tu autem ex humanitatis et benignitatis tuae abundantia sic eum magnificasti, ut animum illi advertere, et rebus ejus prospicere diligenter et in dies digneris; illud enim significat, mane. Quin et hominem puniri, et suppliciis obnoxium esse, magnificentiae, qua Deo minor est, indicium facit: Prorsus, inquit, dignior est homo qui suppliciis a te coerceatur, quam vel ut in animo illum geras: quod enim poenas de illo sumas, hominem ipsum aliquid esse, argumentum est manifestum. Vel, Visitationem ejus facies, id est, opem illi feres. Vide autem, quemadmodum verba mista inter se sint, quaedam levitatis, alia vero doloris; et mihi quidem in excessu doloris videtur hæc dicere. Quid autem est illud, In requie judicabis? mori, scilicet, me jubebis, et requiescere. Cum igitur decretum et statutum tibi sit ut hominem requiescere facias, id est,

⁶⁷ Num. xi, 15. ⁶⁸ Psal. xxxviii, 11.

VARIE LECTIONES.

ἰ γρ. δίκαιον. ^k Ἰσ. κελεύσεις.

cum viam ad ejus mortem et exitum munias, noli dolores meos in longum producere; ideoque subjungit:

VERS. 19. « Usquequo non sinis me, neque dimittis me, donec deglutiam salivam meam? »

Olympiodori et Polychronii. Non hæc indignus profert, sed supplex scire desiderat, quousque dolores ejus prolongandi essent; num eousque donec neque spueret, neque loqui amplius posset? Quam brevissimum igitur mihi, inquit, spatium ad animi remissionem largire, et a doloribus me libera. Illud enim: *Donec deglutiam salivam meam*, ac si diceret, quod moribundis accidere solet, patior. Quale etiam est illud Davidis: *Dimitte mihi ut refrigerer, priusquam abeo et amplius non ero*⁴⁹. Idemque alibi: *Quousque, Domine, irascris? Exarscet, sicut ignis, ira tua*⁵⁰? — *Memento quæ est substantia mea*⁵¹; non vituperans, sed supplicans dicebat, et naturæ imbecillitatem, supplicationis argumentum faciebat: sicut et hoc loco Jobus, dolores suos non ad mortem usque produci, sed brevi respiratione frui postulat. Postea, Deum magis delinens, dicit:

VERS. 20. « Qui scis mentem hominum, quare posuisti me ut loquerer adversus te? sum autem super te onus. »

Non te fugit, inquit, Domine, cui aditus est ad intimas cogitationes, quod sæpe me servum tuum hæc patientem et neglectum intuentes, nomen tuum blasphemant; ita ut oneri quodammodo tibi sim, asperitatis verborum et blasphemiarum causa factus. Illud igitur: *Ut loquerer adversus te*, pro incusationis causa intelligendum est, non quod ipse de Deo quereretur.

VERS. 21. « Quare non fecisti iniquitatis meæ oblivionem, et purgationem peccati mei. »

Et hæc etiam verba supplicationem in se continent (illud enim, *quare*, ut sæpenumero ostensum est, per modum supplicationis usurpatur); justus enim hoc loco tentationum suarum causam intelligere, enixe petit. Verborum autem hic sensus est: An non benignus es, inquit, erga humanum genus? An non idoneus peccata condonare, et miserationum tuarum multitudine peccatorem ab omni labe purum reddere? Quare non etiam mihi benignitate tua frui conceditur? si non mea, at tua causa. Cur, cum magnus et immensus sis, meam vilitatem non contempsisti? Cur non, omisso examine, delicta mea propter misericordiam et clementiam tuam, neglexisti, aut plane oblitterasti? sed ad justos calculos cuncta exigens, delictorum poenas a ine petiisti; ac ut nimia loquendi libertate tibi gravis et molestus viderer, fecisti, cum plura quam per naturam licet, Domino meo locutus fuerim, imo et

λευτέον, μη μακρύνης μου τὰς ἀλγηδύνας· διὸ καὶ ἐπιφέρει·

« Ἔως τίνος οὐκ ἔξ με, οὐδὲ προΐη με, ἕως ἂν καταπίω τὸν πτύελόν μου; »

Ὀλυμπιοδώρου, καὶ Πολυχρονίου. Οὐκ ἀποδυσπετῶν ταῦτα λέγει, ἀλλ' ἰκετεύων μαθεῖν ἕως τίνος αὐτῷ τὰ τῶν ὀδυνῶν παρατείνεται· ἄρα μέχρι οὐ μὴδὲ πτύσαι, μὴδὲ φθέγγασθαι τι δυναθεῖη; Τοιγαροῦν, φησί, βραχυτάτον γοῦν ἔασας¹ με ἐν ἀνέσει, καὶ τῶν ὀδυνῶν ἐκτός με κατάστησον. Τὸ γάρ· *Ἔως ἂν καταπίω τὸν πτύελόν μου*, ἵνα εἴπῃ, τὸ τυχὸν γοῦν² οἶόν ἐστι καὶ τὸ τοῦ Δαβὶδ, *Ἄνεσ μοι ἵνα ἀναψύξω, πρὸ τοῦ με ἀπελθεῖν, καὶ οὐκέτι οὐ μὴ ὑπάρξω*. Ὁ δ' αὐτὸς καὶ τὸ· *Ἔως πότε, Κύριε, ὀργισθήσῃ, ἐκκαυθήσεται ὡς πῦρ ἡ ὀργή σου; Μνήσθητι τίς μου ἡ ὑπόστασις*· οὐ μεμφομένος, ἀλλ' ἰκετεύων ἔλεγε, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς εἰς ἰκετηρίαν προῦβάλλετο· καθὼ καὶ νῦν Ἰωβ, μὴ μέχρι θανάτου τὰ τῶν ὀδυνῶν ἐκταθῆναι, ἀλλὰ μικρὸν γοῦν ἐαθῆναι παρακαλεῖ. Εἶτα, καὶ μειζρόνως ἐκμειλισσόμενος τὸν Θεόν, φησὶν·

« Ὁ ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων, διατί ἔθου με κατεντευκτήν σου; εἰμὶ δὲ ἐπὶ σοὶ φορτίον. »

Ὅϊσθα, φησὶν, ὦ Δέσποτα, οἷα ταῖς ἐννοιαῖς ἐμβατεύων, ὡς πολλάκις εἰς ἐμὲ τὸν σὸν ὀρώντες θεράποντα ταῦτα πάσχοντα, καὶ παρορώμενον, βίασφρ-μοῦσι τὸ σὸν δνομα, καὶ εἰμὶ σου τρόπον τινὰ φορτίον, βάρους ῥημάτων καὶ βλασφημίας αἰτίον καταδοήσεως νοητέον, οὐ μὴν ὅτι αὐτὸς κατεβόα τοῦ Θεοῦ.

« Διατί οὐκ ἐποίησω τῆς ἀνομίας μου λήθην, καὶ καθαρισμόν τῆς ἀμαρτίας μου; »

Ἰκεσίας καὶ ταῦτα τὰ ῥήματα (τὸ γάρ, *διατί*, ὡς πολλάκις δέδεικται, ἰκετευτικῶς κεῖται), ποθοῦντος τοῦ δικαίου τὴν αἰτίαν μαθεῖν τῶν πειρασμῶν. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Οὐκ εἰ, φησὶ, φιλόανθρωπος; οὐχ ἱκανὸς συγχωρεῖν ἀμαρτίας, καὶ καθαρὸν δεικνύουσι διὰ πλῆθους οἰκτιρμῶν, τὸν ἀμαρτήσαντα; Διατί μὴ κἀγὼ τῆς σῆς χρηστότητος ἀπολαύω; εἰ καὶ μὴ δι' ἐμὲ, ἀλλὰ διὰ σαυτὸν. Διατί, μέγας ὢν, οὐ κατεφρόνησάς μου τῆς εὐτελείας; Ὅτου δὲ ἔνεκον μὴ παρῆς τὴν ἐξέτασιν, φιλόανθρωπα ὑπερβόες τὰ παίσματα, ἢ καὶ παντάπασι ταῦτα ἐξήλειψας; ἀλλὰ πρὸς ἴσον ἐξεταζόμενος, εὐθύνας ἐπράξω τῶν πεπλημμελημένων, καὶ με πεποίηκας τῷ μεγέθει τῆς παρῆρσίας, φορτικόν σοι φαίνεσθαι, μέζονα ἢ κατὰ φύσιν πρὸς τὸν ἐμὸν Δεσπότην φεγγόμενον, καὶ οἷονεἰ καταντογγάχοντα, ὅτι μὴ ἔχαρισω μοι ἀμνηστίαν, εἴ τι καὶ ἡμαρτον, τρεπτῆς ὢν φύσεως, καὶ εὐολίσθου, καὶ ἀσθενοῦς;

⁴⁹ Psal. xl, 14. ⁵⁰ ibid. lxxviii, 5. ⁵¹ ibid. lxxxviii, 47, 48.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Ἰσ. lxxv. ² Ἰσ. τοῖς θανούσι πάσχω. Sic enim Comitulus legisse videtur.

quasi, obtrectaverim quod sempiterna oblivione delicta mea sepelire nolueris; præsertim cum natura mea varia et mutabilis, ad lapsum proclivis et imbecillis sit?

« Νυνὶ δὲ εἰς γῆνάπελεύσομαι ὀρθρίζων δὲ οὐκ- Α
εἶ: εἰμί. »

Καὶ τὸ ὀλιγοχρόνιον τῆς ζωῆς ἐπλεξε ἢ τῇ ἱκετη-
ρίᾳ, πανταχόθεν εἰς οἶκτον τὸν Θεὸν ἐκκαλούμενος.
Ἦν δὲ, Ὁρθρίζων οὐκέτι εἰμί, τοιοῦτο ὑποβάλλει
νοεῖν ὅτι Ὁὐ γάρ ἐστι, φησὶν, ὡς περ ὕπνος ὁ θάνατος ὅ-
μετὰ γὰρ τὸν ὕπνον οἱ ἄνθρωποι πάλιν ὀρθρίζοντες,
ἐν τῷ βίῳ τυγχάνουσιν ὁ δὲ ἅπαξ ἀποθανὼν, οὔτε
ἐρθρον προσδοκᾷ, ὡς τε διυπνισθῆναι, οὔτε τὴν μετὰ
ἀνθρώπων διατριβὴν. Εἰ οὖν οὕτω πρόσκαιρος ἐγὼ
καὶ ὀκύμωρος, καὶ μικρὸν ὕστερον ἀποθανὼν, οὐκ-
εἶτι ὡς ἐξ ὕπνου ἀναστήσομαι ὁμοίως οὐδὲ τὸ βρα-
χύτατον τοῦ βίου τιμωρίας ἐκτός κατέλιπες; Ταῦτα
δὲ εἶπεν ὁ Ἰώβ, οὐδὲν μὲν ἑαυτῷ συνειδῶς ἀμάρτημα,
κατὰ δὲ συγχώρησιν λέγων, ὅτι Εἰ καὶ ἤμαρτον, μετὰ
πάντων ὄφελω τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύ-
σαι. Δέδεικται τοίνυν διὰ πάντων ἡ εὐσεβής, καὶ φι-
λόθεος, καὶ δικαία, καὶ ἀμεμπτος τοῦ Ἰώβ γνώμη,
εἰ καὶ ἀσαφέστερον τῇ ἐπαγγελίᾳ τῶν λόγων ἐχρή-
σατο.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Προθεωρία.

Εἰς ἀντιλογίαν τῶν νῦν εἰρημένων ὑπὸ τοῦ Ἰώβ
καθιστάμενος ὁ Βαλδὰδ, μέμφεται μὲν αὐτὸν, ὡς
πολυρρήμονα ἔχει εἰς τοὺς αὐτοὺς δὲ τῷ Ἐλιφάζ καὶ αὐ-
τῷ ἐξεκυλισθῆ λόγους, ταῖς ἀμαρτίαις τὰς κακώσεις
ἀκολουθεῖν ὑπολαμβάνων. Ἐπει δὲ ᾄδει ἀντιπίπτοντα
αὐτῷ, ὅτι Εἰ καὶ Ἰώβ ἤμαρτε, διὰ τί οἱ καὶ οὐκ ἐτι-
μωρήθησαν; προκαταλαμβάνει, καὶ φησὶν, ὅτι καὶ
αὐτοὶ δι' ἀμαρτίας πεπόνθασιν ὁμοίως καὶ παραινέει μὲν
τῷ δικαίῳ Θεὸν ἱκετεῦναι. Πειρᾶται δὲ διὰ φυσικῶν
παραδειγμάτων αὐτὸν πείθειν, ὡς εἰ ἄμαρτίας πάν-
τως αἱ κολάσεις ἐπιφέρονται. Πέπονθε δὲ καὶ αὐ-
τὸς τὴν ὁμοίαν πλάνην ἢ τῷ Ἐλιφάζ, τὴν ὑπὲρ Θεοῦ
δῆθεν συνηγορίαν ἀναδεξάμενος. Καὶ ἀπλῶς τῶν
φίλων ὁ χορὸς παρεγένετο ἐν προσωπιῳ συμπα-
θείας, τὰ τῶν πολεμίων ἐπιδεικνύμενος ὁμοίως καὶ ἐν ἄλλοις
διεδοχόμενοι, καὶ μηδὲ ἀναπνεῖν ἔωντες, πολλοὺς
κύκλους κυκλοῦντες, καὶ χαλεπὴν τινα χορείαν χο-
ρεύοντες. Ἰδόμεν οὖν τί καὶ οὗτος φλέγγεται.

« Ὑπολαβὼν δὲ Βαλδὰδ ὁ Σαυχίτης, λέγει, Μέχρι
τίνος λαλήσεις ταῦτα, πνεῦμα πολυρρήμον τοῦ στό-
ματός σου; »

Ὁ δὲ Θεοδοσίω, βαρυτάτων, εἶπε. Παῦσαι, φησὶ,
τῷ πλήθει τῶν λόγων νικήσειν οἰόμενος, ὡς λίαν
φορτικὸς ἡμῖν εἶ καὶ βαρὺς, πληθύνων ῥήματα, καὶ
φθεγγόμενος ἄκριτα. Εἶτα, ὡς φλυαρήσαντα
μέμφεται τὸν Ἰώβ, καὶ οἴεται αὐτὸν ἐπιστομίζεῖν
ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίας, λέγων ὅτι

« Nunc autem in terram abibo : mane autem
surgens ultra non ero. »

Vitæ brevitatem supplicationi intexuit, ut Deum
modis omnibus ad misericordiam moveret. Illud
autem : *Surgens mane ultra non ero*, hoc innuere
videtur : Mors, inquit, somno non est similis : ho-
mines enim post somnum diluculo rursus surgentes,
vitam ducunt et respirant; qui vero semel obiit,
neque matulinum tempus, ut ex somno expergeriat,
neque cum hominibus conversationem expectat.
Si igitur ego momentaneus adeo sum, et subitæ
morti obnoxius, brevique postea moriens, non am-
plius, tanquam ex somno, resurgam; cur paucillum
vitæ spatium a suppliciis non sinis esse immune?
Hæc autem Jobus nullius peccati sibi conscius, sed
per modum concessionis loquebatur : Licet, inquit,
peccavi, cum aliis tamen benignitatem et miseri-
cordiam tuam experiri debeo. Jobi igitur animus
pius, Dei amans, justus, et irreprehensibilis, in
omnibus apparet, etsi non adeo dilucida verborum
enuntiatione usus fuerit.

CAP. VIII.

Protheoria.

Quæ a Jobo nuper dicta sunt refutaturus Balda-
dus, tanquam multiloquum cum vituperat : in
eadem autem verba cum Eliphazo devolvitur, exi-
stimans calamitates et afflictiones peccatorum se-
quelam esse. Verum cum objici sibi posse intelli-
geret, cur liberi propter Jobi peccata supplicio
afflicti fuerint? per anticipationem dicit, etiam illos
ob peccatum passos fuisse; et justum hortatur, ut
supplex Deum veneretur. Exemplis autem a natura
petitis, propter peccata punitiones omnino infligi,
conatur ei persuadere. Dei autem patrocinium
suscepiens, in eundem errorem cum Eliphazo lapsus
est. Et sane amicorum chorus, sub larva communis
affectus et doloris, animum hostilem ostendens, a
cum accesserat : prostrato enim insiliunt, et alii
alios insequentes, et gyros innumeros ducentes, ac
chorem molestam saltantes, nec respirandi quidem
facultate ei concessa, uicera ejus redulcerant. Vi-
deamus igitur, quid etiam hic loquatur.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Baldad Sauchi-
tes, ait : Usquequo loqueris hæc, spiritus multilo-
quus oris tui? »

Theodotio vero, gravissimus, dixit. Desine, in-
quit, in verborum multitudine spem victoriæ collo-
care; gravis nobis et molestus es valde, multiplicans
verba, et proferens ea quæ ratione et judicio carent.
Deinde Jobum, tanquam nugas agentem reprehendit,
et justum Dei judicium in medium afferens,
obturaturum sibi os arbitratur, et dicit :

VARIÆ LECTIONES.

ἢ Ἐπ. ἐνέπλεξε. ὁ γρ. εἰπών. Ρ γρ. προσφέρονται. ς γρ. πληγῆν. ζ γρ. ἀκίχρητα.

PATROL. GR. XCIII.

VERS. 3. « Nunquid Dominus injuste ager judicans? aut qui omnia fecit, turbabit justitiam? »

Chrysost., Polychron. et Olympiod. Nonne vides, inquit, quanta sit æquitas in creatura, et ordinata dispositio? An fieri potest ut Deus contra aliquem sententiam sine judicio et ratione ferat? An, qui omnia decenter et harmonice fecit, et in initio benignitate sua et clementia produxit, æquitatis jura in te uno pervertit, et contra jus et fas malis te afflixit? Tacite igitur sanctum ferit, tanquam jure, et propter peccata, adversa pateretur; in eadem opinione cum superiore existens, quod scilicet tribulationes et afflictiones ob peccatum omnino hominibus immittantur. Oportebat autem animo reputare, quod ejusmodi non tantum pravis, sed probis etiam contingant (quippe quæ adiaphora sint), et quod justus, tolerando ærumnas et dolores, admirabilior reddatur. Postquam autem illum peccati arguere non posset, ad liberos se convertit, et dicit:

VERS. 4. « Si filii tui peccaverunt coram eo, misit in manu iniquitates eorum. »

Sensus autem verborum hic est: Si liberi tui peccaverunt, nonne justo supplicio affecti sunt? Illud autem: *coram eo*, dixit, quia nihil Deum lateat. *In manu* autem, id est, in actione, quasi diceret: Secundum ipsorum actiones præmium reportarunt, et omnino delicta liberorum tuorum Deus mortis supplicio punivit; et misit in manu sua iniquitates eorum, id est, iniquitatum supplicia: innuit autem ædium ruinam, qua liberi interempti fuerunt. In hoc vero quod dicit (Si tu non peccasti, filii tamen tui peccaverunt), sermonem confundit, et opinionum multitudine circumagitur, secum minime perpendens, quod alter pro altero nequaquam plectatur.

VERS. 5-7. « Tu autem diluculo surge, ad Dominum omnipotentem deprecans. Si mundus es et verax, deprecationem exaudiet tuam; restituet autem tibi habitaculum justitiæ. Et erunt priora quidem tua pauca, novissima autem tua inenarrabilia. »

Consulo, inquit, tibi, ut cum omni studio et diligentia Deum ores, et precibus res alias omnes postponas; illud enim significat, *Surge diluculo*. Et si reipsa verus sis absque omni furore et fallacia, vitæ conditionem et statum viro justo dignum tibi restituet, tantaque rerum omnium felicitate frueris, ut priora tua bona posterioribus collata, exigua existimare oporteat.

VERS. 8, 9. « Interroga enim generationem primam, et investiga per genus patrum: hesterni enim sumus, et nescimus: umbra enim est nostra super terram vita. »

Antiqua; inquit, inquirito, et quæ patrum temporibus gesta sunt, investiga; nos enim heri et nudius tertius existimus, heri et hodie vivimus, et vita nostra universa, tanquam umbra, præterit; ac propter vitæ brevitate, neque scire, neque loqui

« Μὴ ὁ Κύριος ἀδικήσει κρίνων; ἢ ὁ τὰ πάντα ποιήσας ταραξεί τὸ δίκαιον; »

Χρυσοστόμου, Πολυχρονίου, καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Οὐχ ὀρθῶς, φησί, πόση δικαιοσύνη ἐν τῇ κτίσει, πόση εὐταξία; Μὴ ἐνδέχεται τὸν Θεὸν ἀκριτον τὴν κατὰ τινος ἐξενεγκεῖν ψῆφον; Μὴ ὁ τὰ πάντα ποιήσας εὐκόσμως καὶ ἁρμονίως, καὶ φιλανθρωπίᾳ τὴν ἀρχὴν παραγαγὼν, ἐπὶ σοῦ μόνου τὴν τοῦ δικαίου διετάραξεν ἰσότητά, καὶ σὲ παρὰ τὸ δίκαιον ἐκάκωσεν; Ἡρέμα οὖν κληττεὶ τὸν ἅγιον, ὡς κατὰ τὸ δίκαιον, καὶ δι' ἁμαρτίας ὑπομένοντα, τῆς αὐτῆς τῶ φθάσαντι διαλήψεως ὑπάρχων καὶ οὗτος, ὅτι δι' ἁμαρτίας τὰ κακωτικὰ πάντως ἐπιπέμπεται. Ἔδει δὲ λογίζεσθαι, ὅτι τὰ τοιαῦτα οὐ μόνον φαῦλοις, ἀλλὰ καὶ σπουδαίοις συμβαίνει, ἀδιάφορα γὰρ, καὶ ὅτι θαυμαστότερός ἐστιν ὁ δίκαιος; ὑπομένων θλίψεις καὶ πόνους. Ἐπει δὲ μὴ ἔχειν αὐτὸν ἐλέγξει ἡμαρτηκότα, εἰς τοὺς υἱοὺς τρέπεται, καὶ φησιν·

« Εἰ οἱ υἱοὶ σου ἡμαρτον ἐναντίον αὐτοῦ, ἀπέστειλεν ἐν χειρὶ ἀνομίας αὐτῶν. »

Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Εἰ τὰ τέκνα σου ἡμαρτον, οὐ δικαίως ἐτιμωρήθησαν; Τὸ δὲ, *ἐναντίον αὐτοῦ*, εἶπε, διὰ τὸ μηδὲν λανθάνειν τὸν Θεόν. Ἐν χειρὶ ἰδὲ, ἐν τῇ πράξει· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Κατὰ τὰς ἑαυτῶν πράξεις ἀπέλαβον, καὶ πάντως πλημμελημάτων δίκην παρὰ τῶν σῶν παίδων εἰσεπράξατο τὸν θάνατον· καὶ ἀπέστειλεν ἐν τῇ ἑαυτοῦ χειρὶ τὰς ἀνομίας αὐτῶν, τοῦτέστι, τὰς ὑπὲρ τῶν ἀνομιῶν τιμωρίας· ἀνιτέταται δὲ τὴν πῶσιν τῆς οἰκίας, καθ' ἣν τὰ τέκνα ἀπώλοντο. Πλην συγχεῖ καὶ αὐτὸς τὸν λόγον, καὶ τοῖς ὀδυμασί περιφέρεται, λέγων, ὅτι Εἰ καὶ μὴ αὐτὸς ἡμαρτες, ἀλλὰ οἱ υἱοὶ σου, μὴ προσοήσας, ὅτι ἕτερος ὑπὲρ ἑτέρου οὐκ ἂν κολάζοιτο.

« Σὺ δὲ θορβίζε, πρὸς Κύριον παντοκράτορα δεόμενος. Εἰ καθαρὸς εἶ καὶ ἀληθινὸς, δεήσεως ἐπακούσεται σου· ἀποκαταστήσει δὲ σου δίκαιαν δικαιοσύνην. Ἔσται οὖν τὰ μὲν πρῶτά σου ὀλίγα, τὰ δὲ ἔσχατά σου ἀμύθητα. »

Συμβουλεύω σοι, φησί, δέεσθαι τοῦ Θεοῦ μετὰ σπουδῆς, παντὸς προτιμωτέραν τὴν ἱκεσίαν ποιούμενον· τὸ γὰρ, *Ὀρβρίζε*, τοῦτο δηλοῖ. Καὶ εἰ δυνάως ἀληθινὸς εἶ, καὶ οὐκ ἐπίπλαστος, ἀποκαταστήσει σοὶ βίον καὶ διαγωγὴν πρέπουσαν δικαίῳ, ἵν' οὕτως εὐπράξῃς, ὡς ὀλίγα σου νομισθῆναι τὰ πρότερον ἀγαθὰ, τοῖς ὑστερον συγκρινόμενα.

« Ἐπερώτησον γὰρ γενεὰν πρώτην, ἐξιχνίασον δὲ κατὰ γένος πατέρων· χθιζοὶ γὰρ ἔσμεν, καὶ οὐκ οἴδαμεν· σκιά γὰρ ἐστὶν ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ βίος. »

Ζήτησον, φησί, τὰ παλαιότερα, καὶ ἀνερεῦνῃσον τὰ ἐπὶ τῶν πατέρων· ἡμεῖς γὰρ χθῆς καὶ πρώην γεγόναμεν, χθιζοὶ τὲ ἔσμεν καὶ ἐφήμεροι, καὶ ὄλος ὁ βίος ἡμῶν, ὡς σκιά, παρατρέχει· καὶ διὰ τὸ τοῦ βίου ὀλιγοχρόνιον οὐδὲ γινώσκει τὸ ἀκριβὲς δυνάμεθα, οὐδὲ φθέγγασθαι. Ὅθεν οὐδ' ἀξιόπιστοι ἴσως δίχα

VARIE LECTIONES.

* ἴσ. εἶχεν. † ἴσ. ποιούμενῳ.

τῆς τῶν ἀρχαίων μνήμης, τὰ τοιαῦτα διηγούμενοι, ἂν οἱ μῆτε πρὸ πολλοῦ γεγονότες, καὶ μικρὸν ὑστερον οὐκ ἐσόμενοι. Τοιοῦτος γὰρ ὁ βίος ἡμῶν· μὴ ὄντες γεγόναμεν, καὶ γεγονότες λυθησόμεθα· καθάπερ σικιὰ κλινοῦσης ἡμέρας, οὕτως εὐσειστος ἡμῶν ἡ ζωὴ, καὶ εὐπαράγωγος. Ἐκ τῶν παλαιωτέρων δὲ πιστοῦσθαι τὰ καθ' ἑαυτὸν βουλόμενος, ταῦτα φησιν, ὡς ἂν ἐκείνων πλείστοις παρατυχόντων πράγμασιν, οἷς οὐ πάντες εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν^u παρ-
έτυχον.

« Μὴ θάλλει πάπυρος ἄνευ ὕδατος; ἢ ὑψωθῆσεται βούτομον ἄνευ πότου; »

Ἵσπερ, φησὶν, οὐκ ἐνδέχεται πάπυρον, ἢ βούτομον ἢ αὖξασθαι, ἢ θερίζεσθαι, τῆς τοῦ ὕδατος ἰκμάδος μὴ ἀπολαύσαντα, ἀλλὰ καὶ πᾶσα βοτάνη μὴ ἀρδουμένη ξηραίνεται· οὕτως ἄνευ εὐσεθείας ἀμήχανον ἀνθρώπων εὐθηνίαν διαμείναι· διὸ καὶ ἐπάγει, *Οὕτως κείναι τὰ ἔσχατα τῶν ἀσεβῶν*, τουτέστιν, οὐ μέχρι τέλους αὐτοῖς ἡ εὐημερία διαμένει, ἀλλὰ δίκην ἀράχνης τῆς μὴ ὑφισταμένης ἀφῆν, διαλύεται, καὶ πανέστιος ὁ τοιοῦτος ἀπόλλυται· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *Ἄδικτος αὐτοῦ ὁ οἶκος*.

« Ἐάν ὑπερλίτη τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, οὐ μὴ σπῆ· ἐπιλαβομένου δὲ αὐτοῦ, οὐ μὴ ὑπομείνῃ. »

Κἂν γὰρ, ὡς οἶόν τε, ἀσφαλῶς δόξη πράττειν, καὶ ἰδραίως τὰ καθ' ἑαυτὸν διατίθεσθαι, ἐπιλάβηται δὲ αὐτοῦ ὁ Θεὸς, τουτέστι, πληκτικῶς περιδράξεται, οὐ μὴ ὑπομείνῃ, ἤγουν οὐ σταθῆσεται. Οὕτω καὶ ὁ Σύμμαχος, *Ἐρεισθήσεται ἐκ' οἴκου, καὶ οὐ στήσεται*.

« Ἵγρὸς γάρ ἐστιν ὑπὸ ἡλίου, καὶ ἐκ σαπρίας αὐτοῦ ὁ ῥάδαμος αὐτοῦ ἐξελεύσεται. »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, *Ἐρικμὸς ἐστὶν εἰς πρόσωπον ἡλίου*. Ἵσπερ πάπυρος, φησὶ, καὶ βούτομος, κἂν ἰκμάδα ὕδατος ἔχουσιν, ἡλιακῶς καύσωνος ἐπιπεσόντος, ἀποξηραίνονται, καὶ αἱ παραφυάδες αὐτῶν σήπονται· οὕτω καὶ οἱ ἀσεβεῖς πάσχουσι, τῆς θείας ὀργῆς ἐπιπεσοῦσης. Ἔοικε δὲ διὰ τῶν ῥαδάμων, οἱ σημαίνουσι τὰς παραφυάδας, ἢ κλάδους, ἢ ἄνθη, τὴν ἀπώλειαν τῶν παιδῶν τοῦ Ἰὼθ εἰνέντασθαι. Νοήσεις δὲ τὸν στίχον καὶ οὕτως, ὅτι ἐν ὄσῳ Ἵγρὸς ἐστὶν ὑπὸ ἡλίου ὁ πάπυρος, τουτέστιν, ἀμέτοχος ἡλίου, αὖξει μὲν ἐκ τῆς ἰλύος· ὑπομείναι δὲ ἡλίου οὐ δύναται, ἀλλ' οἶονεὶ σήπεται, καὶ τῶ ἄνθος αὐτῷ ἀποκρίπτει, καὶ ἀπορῥέει· τοῦτο γὰρ τὸ, *Ὁ ῥάδαμος αὐτοῦ ἐξελεύσεται*, τουτέστιν, ἀπορῥύσσεται διὰ τὸ σαπῆναι.

« Ἐπὶ συναγωγῇν λίθων κοιμάται, ἐν δὲ μέσῳ χαλίκων ζήσεται· ἐν καταπίῃ, ὁ τόπος ψεύσεται αὐτόν. »

Ὡς περὶ φυτοῦ διαλεγόμενος ἐν μέσσοις λίθοις φωσμένου καὶ χάλιξι, μὴ διαρκούντος δὲ μέχρι παν-

de re aliqua perfecte possumus. Quare sino veterum memoria et testimonio talia narrantes, fide digni forsasse non habebimur, qui non multo ante nati sumus, et paulo postea amplius non erimus. Talis enim est vita nostra; cum non essemus, facti sumus, et facti dissolvemur: tanquam umbra die inclinante, ita vita nostra facile de statu suo dimovetur, et huc illuc inflectitur. Hoc autem dicit, fidem dictis suis ex ætate majoribus conciliare volens, quasi rerum experientiam assecuti, plurimis rebus illi interfuisent, quibus pauci sui sæculi et ætatis interfuerant.

VERS. 11. « Nunquid viret scirpus sine aqua? aut exallabitur carex sine potu? »

Quemadmodum, inquit, fieri nequit, ut scirpus aut carex incrementum capiant, et ad messeni perveniant, si humore aqueo destituantur, imo et omnis herba exarescit, quæ nequaquam irrigatur: sic homini rerum abundantiam sine pietate perdurare, impossibile est. Quare subjungit: *Sic igitur erunt novissima impiorum*, id est, prosperitas eorum ad finem usque non durat, sed instar aranearum telæ quæ tactum non sustinet, vir talis dissolvitur, et cum tota familia funditus perit; hoc enim significat: *Domus ejus erit inhabitabilis*.

VERS. 15. « Si suffulserit domum suam, non stabit, et cum cœperit, non permanebit. »

Licet vitam securissimam degere videatur, et in tuto res suas omnes collocatas habere, nihilominus, si Deus eum ceperit, id est, in ultione sua apprehenderit, non permanebit, id est, non consistet. Sic etiam Symmachus reddidit: *Innititur super domum, et non stabit*.

VERS. 16. « Humilis enim est sub sole, et de putredine ejus germen ejus ascendet. »

Aquila vero, *Humectus est in faciem solis*. Sicut, inquit, scirpus et carex, hæc aquæ humorum habeant, solis æstu flagrante, exarescunt, et surculi eorum putrescunt; idem improbi patiuntur, cum ira divina in illos irruit. Per rhadamnos autem (qui surculos, ramos, vel flores significant) liberorum Jobi interitum innuere videtur. Vel sic etiam versus hic intelligi potest, quod quædam scirpus humilis est sub sole, id est, solis expers, ex limbo crescat: solem autem sustinere non potest, sed corrumpitur quasi, et flos ejus decidit ac defluit: hoc enim sibi vult, *Germen ejus ascendet*, id est, putrefactum dilabatur.

VERS. 17, 18. « In congregatione lapidum dormit, in medio autem silicum vivet. Si absorberit, locus mittetur enim. »

Tanquam de planta disserens, quæ, inter lapides et silices crescens, non semper durat, sed subito

VARIÆ LECTIONES.

^u ἴσ. ἐν τῷ καιρῷ αὐτοῦ. ὕ γρ. διαβῆναι.

marcescit : Similes sunt, inquit, impii, stirpibus in terra plantatis, quæ altitudinem non habet, sed petrosa et dura est ; vel enim omnino radices nullas agunt, vel si egerint, quia terræ profunditate destituuntur, exarescunt, ita ut non amplius in eo loco appareant. Si absorberit enim, idem est ac si radices egerit, et firmiter stare visus fuerit. Illud vero : *Locus mentietur eum*, id est, præ calamitate obscurus et ignotus evadet ; quandoquidem arbor casa memoriam sui relinquit, herba vero nullam. Recte autem lapidum et silicium meminisse videtur, quia impii (de quibus dictum est : *Projicite de via lapides*⁶⁹) rerum pravaram æsperitati, inæquabilitati, et scandalis indormiunt ; et licet sermonem aliquem de Deo, ejusque cultu, amplecti videantur, profinus illum evomunt, quia anima fertili et frugifera præditi non sunt.

« Non vidisti talia, [Vers. 49] quoniam subversio impii talis ? »

Olympiodori et Polychronii. Hæc, inquit, etiam ex iis quæ aliis hominibus evenerunt, contemplari debes. Num eorum quæ dicta sunt quidquam in dubium a te vocatur? An non verè oratio impiorum interitum depinxit? Num ea te fugiunt, quæ cognitioni omnium obvia sunt?

« De terra autem alterum germinabit : [Vers. 20] Dominus enim non improbat innocentem. »

Alius est impius ab homine pio : idcirco dicit, quod virum pium Deus non omnino deseret et despiciet, licet adversitate aliqua affligatur. Quemadmodum enim impios prospera fortuna utentes Deus funditus evertit ac delet ; sic simplices et innocentes, licet ad tempus deflorescant, virere rursus facit, et in felici rerum statu collocat : neque enim innocens semper negligitur, neque impius perpetua felicitate fruitur.

« Non vero ullum munus impii accipiet. [Vers. 21] Veracium autem os implebit risu ; labia autem eorum confessione. »

Olympiodori et Polychronii. Postquam Dei erga pios providentiam enarrasset, odium ejus erga impios, et munera quæ ab eis offeruntur, docet : deinde lætitiã quam justis exhibet, et laudis argumenta scripto inserit, et impiorum cum dedecore interitum prædicat : Dona enim impiorum, inquit, Deo accepta non sunt, neque illorum honores admittit ; lætitiã vero et gaudio eos complet (ut rerum omnium copia abundantes, exsultent et Deum laudent), qui proposito recto et affectu pio eum venerantur. Videtur autem oratione figurata Jobum sic alloqui : Virtutem olim falso præ te tulisti ; quare Deus, condemnata tua hypocrisi, supplicium de te sumpsit : et quia verus nequaquam eras, nec honores specie apparentes, nec munera et sacrificia quæ obtulisti, admisit.

⁶⁹ Isa. Lxii, x.

VARIE LECTIONES.

* Ἰσ. ἐχούση. ὃ Ἰσ. λιθῶδει καὶ σκληρᾶ.

Α τὸς, ἀλλὰ μαραινόμενου Ἐοίκασι, φησὶν, οἱ ἀσεβεῖς τοῖς ἐν γῆ φυτευθεῖσι, μὴ ἔχουσι^x βάθος, ἀλλὰ λιθῶδη καὶ σκληρᾶ τυγχανούση· ἡ γὰρ οὐδὲ ὕψος βίζονται, ἢ κἄν βίζωθῶσι, διὰ τὸ μὴ ἔχειν βάθος γῆς, ξηραίνονται, ὡς μὴδὲ φαίνεσθαι ἐτι ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ. Τὸ γὰρ, Ἐὰν καταπίη, ἀντὶ τοῦ, ἐὰν βίζωθῆ, καὶ βεβαίως ἐστάναι δοκῆ. Τὸ δὲ, Ὁ τόπος γρεύσεται αὐτὸν, ἀντὶ τοῦ, ἀφανῆς γίνεται καὶ ἀνεπίγνωτος ὑπὸ τῆς συμφορᾶς· ἐπεὶ καὶ δένδρον μὲν τεμνόμενον καταλιμπάνει μνήμην, χόρτος δὲ οὐδεμίαν. Καλῶς δὲ ἔοικε λίθων καὶ χαλίκων μεμνησθαι· οἱ γὰρ ἀσεβεῖς ἐπὶ τῇ τῶν φαύλων τραχύτητι καὶ ἀνωμαλίᾳ, καὶ τοῖς σκανδαλοῖς ἐπαναπαύονται, περὶ ὧν εἴρηται, *Τοὺς λίθους ἐκ τῆς ὁδοῦ διαψύψατε*· κἄν δόξωσιν τινα δέχεσθαι θεοσεβεῖας λόγον, εὐθέως ἐμῶσιν αὐτὸν, διὰ τὸ μὴ ἔχειν εὐγείων καὶ καρποφόρον ψυχῆν.

« Οὐχ ἑώρακας τοιαῦτα, ὅτι καταστροφή ἀσεβοῦς τοιαύτη ; »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ταῦτα, φησὶ, καὶ ἐκ τῶν ἐτέροις συμβεβηκότων ὀφείλεις θεωρῆσαι. Μὴ τί σοι τῶν εἰρημένων ἀμφύβολον ; Οὐκ ἀληθῶς ὁ λόγος ὑπέγραψε τῶν ἀσεβῶν τὴν ἀπώλειαν ; Ἄρα οὖν ταῦτά σε λανθάνει, τὰ πᾶσιν εἰς γνῶσιν προκειμένα ;

« Ἐκ δὲ γῆς ἄλλον ἀναβλαστήσει· ὁ γὰρ Κύριος οὐ μὴ ἀποποιήσεται τὸν ἀκακόν. »

« Ἄλλος παρὰ τὸν ἀσεβῆ εἴη ἂν ὁ εὐσεβῆς· λέγει οὖν, ὅτι τὸν εὐσεβῆ, κἄν ἔν τινι δυσπραγίᾳ γένηται, οὐ περιόψεται καθάπαξ ὁ Θεός. Ἄσπερ γὰρ τοὺς ἐν εὐμερίᾳ ἀσεβεῖς ὁ Θεὸς ἀφανίζει· οὕτω καὶ τοὺς ἀκάκους, ἐὰν ἀπανθήσωσι πρὸς καιρὸν, παρασκευάζει πάλιν ἀναβλαστήσαι, καὶ ἐν εὐμερίᾳ καθίστησαι καὶ οὕτε εἰς τέλος ὁ ἀκακὸς περιορᾶται, οὕτε ὁ ἀσεβῆς εἰς τέλος εὐθηνεῖται.

« Πᾶν δὲ δῶρον ἀσεβοῦς οὐ δέξεται. Ἀληθινῶν δὲ στόμα ἐμπλήσει γέλωτος, τὰ δὲ χεῖλη αὐτῶν ἐξομολογήσεως. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Εἰπὼν τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ τοὺς εὐσεβεῖς πρόνοιαν, τῆς ἀποστροφῆς αὐτοῦ τὴν περὶ τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ τὰ ὑπ' αὐτῶν προσφερόμενα, διδάσκει· εἶτα τὴν ὑπ' αὐτοῦ παρεχομένην εὐφροσύνην τοῖς δικαίοις, καὶ ὑμνῶδιαν ἐγγράφει, καὶ τῶν ἀσεβῶν τὴν μετ' αἰσχύνης κηρύττει ἀπώλειαν· Τὰ μὲν γὰρ δῶρα, φησὶ, τῶν ἀσεβῶν οὐ δεκτὰ παρὰ τῷ Θεῷ, τούτων γὰρ οὐδὲ τίς τιμὰς προσίεται· τοὺς δὲ γνησίᾳ τῇ διαθέσει αὐτὸν εὐσεβοῦντας εὐφροσύνης ἐμπλήψησιν, ὡς εὐθηνουμένους ἀγαλλιάσθαι καὶ δοξάζειν τὸν Θεόν. Ἔοικε δὲ ἐσχηματισμένως λέγειν πρὸς τὸν Ἰώβ, ὅτι· Πάλαι ἐσχηματίξου τὴν ἀρετὴν· διὰ τοῦτο ὁ Θεός καταγνοῦς τῆς ὑποκρίσεως, δίκην ἐπράξατο, οὐδὲ τὰς δοκούσας εἶναι τιμὰς προσείμενος, οὐδὲ τὰ δῶρα καὶ τὰς θυσίας αὐς προσέφερες, ἐπεὶ μὴ ἦσθα ἀληθινός.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Προθεωρία.

Τοῦ Βαλδὰδ εἰρηκότος, Μὴ ὁ Κύριος ἀδικήσει κριτῶν; ἢ ὁ τὰ πάντα ποιήσας ταραξεί τὸ δικαιοσύνη; συντρέχει καὶ ὁ Ἰώβ τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνη, φάσκων, Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ὅτι οὕτως ἐστίν· ἀποφηνάμενος δὲ μετὰ πολλῆς τῆς πληροφορίας δίκαιον τὸν Θεόν, φησίν, ὅτι καὶ σοφός ἐστι, καὶ δυνατός, καὶ μέγας, καὶ χαλεπὸν παντὶ πρὸς Θεὸν ἀντιτείνειν. Εἶτα κατασκευάζει διὰ πλειόνων τοῦ Θεοῦ τὸ δυνατόν καὶ ἀκατάληπτον, καὶ φησιν, ὅτι οὐδεὶς δίκαιος παρὰ τῷ Θεῷ, εἰ μὴ κατὰ χάριν· καὶ ὅτι οὐδὲν μὲν συνοιδεν ἑαυτῷ, πλὴν οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωται. Εἶτα τοῦ βίου τὸ ὀλιγοχρόνιον εἰς ἰκετηρίαν προβάλλεται, καὶ φησιν, ὅτι εἰ ὡς ἀσεβῆς κολάζομαι, ἄμεινόν μοι ἦν τὸ ἀποθανεῖν. Ὑπὸ δὲ τῆς πολλῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης τὸν ἐμπαθῆ φόβον ὑπερβῆς, ἐπειδὴ μὴ πεῖθει τοὺς φίλους, ὅτι οὐ δι' ἀμαρτίας κολάζεται, πρὸς τὸν ἀδέκαστον Θεὸν ἠδέως τὴν ἑαυτοῦ λέγει δίκην, σφόδρα θαρρῶν τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρασίᾳ, εἰδὼς ὅτι οὐκ ἀνέξεται Κύριος ἀδικόν τι φθέγγασθαι. Ταῦτα οὖν οὐ τραχυνομένου τυγχάνουσι τὰ ῥήματα, ἀλλ' ὡς υἱοῦ πρὸς τὸν πατέρα παρῆρησιαζομένου, καὶ μονονοχὶ λέγοντος· Ἠδέως σοι, ὦ πάτερ, δικάζομαι· οἶδα γὰρ ὅτι ψεύσασθαι οὐκ ἀνέχῃ. Ὅ ἐξ ταῦτα λέγων ὑπερβαλλόντως τιμᾶ τὸν Θεόν, ὡς δίκαιον, καὶ ἀληθῆ, καὶ ἀπροσωπόληπτον· ἐκ τοιαύτης οὖν διαθέσεως τὴν πρὸς Θεὸν αἰτεῖ διαδικασίαν. Καὶ πάλιν, ἐπειδὴ ὄλως ἐτόλμησε λαλήσαι, Σύγγνωθι, φησίν, ὦ Δέσποτα, αἱ γὰρ περισταῖσαι ὀδύνας, καὶ ὄλως φθέγγασθαι με παρεσκευάσαν. Καὶ πάλιν, τὸ φιλόανθρωπον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀμνησίκακον, καὶ μεγαλόδωρον προίχεται, καὶ ἰκετεύει ὡς ποιητὴν φέισασθαι τοῦ ποιήματος· καὶ τὸ δυνατόν τοῦ Θεοῦ παρίστησι, καὶ αἰτεῖ τινος ἀναψύξεως τυχεῖν πρὸς τελευτῆς, οὐχ οὕτως, οἶμαι, διὰ τὸ τῶν βιολίων ἀπαλλαγῆναι, ὡς ἴνα πληροφορηθῆσῶν, ὅτι οὐκ ὀργίζεται αὐτῷ ὁ Θεός, οὐδὲ ἀπορρίπτει αὐτὸν εἰς σκότος, ἐκ τῶν φωτεινοτάτου ἑαυτοῦ προσώπου.

« Ὑπολαθὼν δὲ Ἰώβ, λέγει, Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ὅτι οὕτως ἐστίν. »

Οἶδα καὶ γὰρ, φησίν, ὅτι οὐκ ἀδικὸς ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ κολάζων τοὺς ἀσεβεῖς, κατὰ τὴν τοῦ δικαίου κολάζει λόγον. Δεικνύς δὲ, ὅτι τοῦτο τὸ δόγμα παρ' ἑαυτῷ πάριον ἔχει, οἶονεἰ μεθ' ὄρκου πιστοῦται τὸν λόγον, φήσας· Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ὅτι οὕτως ἐστίν.

Οὕτω δὲ προσομιτάσαστο, τοὺς ἐφεξῆς ἑαυτοῦ λόγους προσασφαλιζόμενος, ἵνα ὅταν λέγῃ, Ἠδέως κρίνομαι πρὸς τὸν Θεόν, μὴ τις ὑπολάβῃ, ὅτι ὡς ἀδικα πάσχων ταῦτ' αὐτῷ φησίν, ἀλλ' ὅτι θαρρῶν τῇ τοῦ

⁸³ Job VIII, 3. ⁸⁴ Job IX, 1.

A

CAP. IX.

Protheoria.

Postquam Baldadus dixisset: *Nunquid Dominus injuste aget judicans? aut qui omnia fecit, turbabit justitiam* ⁸³? Jobus justo Dei judicio assensum præbet, dicens: *Vere scio quia ita est* ⁸⁴; cum multa autem confidentia Deum justum esse asseverans, sapientem, potentem et magnum eum esse prædicat, et quod difficile sit cuiquam eum contendere. Deinde Dei potentiam et naturæ incomprehensibilitatem pluribus astruit, et neminem coram Deo justum esse, nisi ex gratia, asserit; ac nullius sceleris sibi conscium se esse, non tamen propterea justificatum esse. Postea vitæ brevitatem pro supplicatione obtendit, dicitque, Si tanquam unus ex impiis punior, satius mihi esset emori. Eximia autem charitate erga Deum timorem cum perturbatione conjunctum superans, postquam amicis persuadere non poterat, propter peccata se punitum non fuisse, justo Dei judicio plurimum fretus, et probe sciens Dominum non passurum, ut vox aliqua injusta ex ore suo excidat, causam suam judici incorrupto libenter narrat. Hæc igitur non sunt hominis exacerbati verba, sed quasi filii libere patrem alloquentis, et ad hunc fere modum dicentis: Libenti animo, pater, judicio tecum contendo; novi enim quod mentiri non sustineas. Qui autem hæc dicit, Deum tanquam justum, verum, et personarum acceptio-nem abhorrentem, supra modum honorat: atque hoc animi affectu item cum Deo contestari postulat. Et rursus, quia es aperire ausus esset: Da veniam, inquit, Domine; dolores enim qui me undique circumstant, sermonem mihi extorserunt: Denique Dei benignitatem erga humanum genus, malorum oblivionem, et munificentiam in medium afferat; supplicique rogat, ut tanquam opifex et creator suo opificio parcere velit. Dei etiam potestatem proponit, et ante obitum requie et refocillatione aliqua potiri postulat; idque, ut autumno, non tam ut a tormentis liberari, quam ut vivus firmam persuasionem habere possit, Deum sibi minime exandescere, nec a lucidissimo suo vulu ad tenebras ablegaturum esse.

VERS. 2. « Respondens autem Job, ait: Vere scio D quia ita est. »

Novi, inquit, ego, quod Deus injustus non sit, imo vero impios puniens, juxta æquitatis normam supplicium de eis sumat. Ut autem dogma hoc ratum et firmum sibi esse ostenderet, quasi jurejurando sermonem confirmat, dicens: *Vere scio quia ita est.*

Ejusmodi veræ proœmio usus est, ut sermonem suum insequentem præmuniret, ne scilicet suspicetur quispiam (cum dicentem eum audit: Libenter cum Deo judicio decerno) tanquam iniqua passura

⁸⁵ ἴσ. ἀπορρίπτει. ⁸⁶ ἴσ. προσασφαλιζόμενος.

VARIE LECTIONES.

hæc loqui; sed quod justo Dei judicio, sua ipsius justitia et charitate erga Deum fretus, verba illa protulerit; juxta id quod dictum est: *Si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum*⁵⁵. Quod igitur nullius sibi peccati conscius fuerit, ex ipsius verbis perspicuum est. Verum cum intelligeret, districto et exacto Dei judicio neminem a peccati labe purum esse, subjungit:

« Quomodo enim erit justus mortalis apud Dominum? [Vers. 3, 4.] Si enim voluerit judicari cum eo, non obaudiet ei, ut non contradicat ad unum sermonem ejus de mille; sapiens est enim mente, robustusque, et magnus. »

Verum et hoc novi, inquit, districto Dei judicio neminem justum esse, neque in ejus conspectu justificatum iri omnem viventem, nisi mera sua gratia justificare quempiam voluerit; sin minus, contra eum os aperire non licet. Poterit quidem justus aliquis esse, si cum aliis hominibus conferatur; si autem cum Domino universi comparetur, *Quomodo justus erit mortalis?* (Deus enim judicando tyrannidem non exercet, sed judicatio persuadet, et ut sententiam ejus in bonam partem accipiat facit), vel quomodo Deo exæquabuntur qui terram incolunt, cum inter eos maximum sit discrimen? Nam si in jus descendere cum homine Deus voluerit, homo Dei vocem audire, et os suum contra aperire omnino non poterit; nec uni quidem e mille verbis, tanquam perperam a Deo prolato, contradicere valet. Impossibile enim est ut ipsa sapientia non omnia sciat, etiam ea quæ nos fugiunt; et ut sapiens (non verborum compositione, sed sensu) insipiens aliquod loquatur et reprehensione dignum, fieri nequit: præter sapientiam autem, omnipotentia et naturæ majestate ornatus est.

Rursus animadvertendum est, quod justus hæc præfatus sit, verba beati David fere usurpans: « Et non intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens⁵⁶; » ut si audiverimus, velle eum judicio cum Deo contendere, ne suspicemur eum dicere: Iniqua patior, et si litem Deo movero, injustas ejus actiones redarguere possum (apage; hæc enim a magni Jobi, et Deum amantis, magnanimitate longe aberant), sed ut discamus hominum judicia illum devitare, tanquam imperite vel in gratiam alicujus loquentium: quod et ejus amici passi sunt, qui circa divinæ providentiæ rationem hallucinabantur, et Deo patrocinari se arbitrabantur, quia justum hominem conderunassent. Postulat autem et suppliciter precatur, ut Deus ipse, qui verax est, iudex sibi constituatur, ut propter peccata minime puniri, vero Dei judicio demonstrari possit.

« Quis durus factus contra eum permansit? »

Rursus vero Jobus præmunitione usus, hoc posuit, ut intelligamus, nequaquam eum exacerbatum,

⁵⁵ I Joan. III, 21. ⁵⁶ Psal. CXLII, 2.

Α Θεοῦ δικαιοκρισία, καὶ τῆ ἑαυτοῦ δικαιοσύνη, καὶ τῆ πρὸς Θεὸν ἀγάπη τοὺς λόγους προφέρει· κατὰ τὸ εἰρημένον, Ἐὰν μὴ ἡ καρδία ἡμῶν καταγινώσκη ἡμῶν, παρήρησιαν ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν. Ὅτι μὲν οὖν οὐδὲν ἑαυτῷ σύνοιδεν ἀμάρτημα, πρόδηλον ἐκ τῶν αὐτοῦ λόγων. Ἐπιστάμενος δὲ πάλιν, ὡς πρὸς τὴν θεῖαν ἀκρίθειαν οὐδεὶς ἐστὶν ἀναμάρτητος, ἐπιφέρει·

« Πῶς γὰρ ἔσται δίκαιος βροτὸς παρὰ Κυρίου; ἐὰν γὰρ βούληται κριθῆναι αὐτῷ, οὐ μὴ ὑπακούσῃ αὐτῷ, ἵνα μὴ ἀντίπη πρὸς ἕνα λόγον αὐτοῦ ἐκ χιλίων· σοφὸς γὰρ ἐστὶ διανοία, κραταῖός τε καὶ μέγας. »

Ἄλλὰ καὶ τοῦτο οἶδα, φησὶν, ὅτι οὐδεὶς πρὸς τὴν θεῖαν ἀκρίθειαν δίκαιος, οὐδ' οὐ μὴ δικαιοῦσθ ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶς ζῶν, εἰ μὴ γὰρ μόνον κατὰ χάριν ἐθέλησθ δικαιῶσαι· εἰ δὲ μὴ, οὐκ ἐστὶ πρὸς αὐτὸν διῆραι. Δύναται μὲν γὰρ γενέσθαι τις δίκαιος συγκρίσει ἀνθρώπων, ὡς δὲ πρὸς τὸν τῶν ὄλων Κύριον, Πῶς ἔσται δίκαιος βροτὸς; οὐ γὰρ τυραννεῖ κρινὼν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ πείθει τὸν κρινόμενον, καὶ ποιεῖ αὐτὸν θελήσαι παραδέξασθαι αὐτοῦ τὴν ἀπόφασιν· ἢ πῶς οἱ ἐπὶ γῆς πρὸς Θεὸν ἰσωθῆσονται, ὧν πλείστη δὴπου διαφορὰ; Ἐὰν γὰρ ἐθέλησθ ὁ Θεὸς κρῖνεσθαι μετ' ἀνθρώπου, ἀμχανεῖ ὅλος ὁ ἄνθρωπος ὑπακούσαι, καὶ διῆραι τὸ στόμα· οὐ γὰρ δύναται, χιλίους λόγους λέγοντος τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς ἕνα γοῦν μόνον ἀντεπεῖν, ὅτι κακῶς ἐβρέθη. Τὴν γὰρ αὐτοσοφίαν ἀμχανον μὴ πάντα εἶδεναι, καὶ τὰ ἡμᾶς διαλανθάνοντα· ἀμχανον δὲ καὶ ἀσοφὸν τι λαλῆσαι, ἢ ἐπιλήψιμον, τὸν σοφόν, οὐ συνθέσει λόγων, ἀλλὰ τῆ διανοίᾳ· μετὰ δὲ τοῦ σοφοῦ, ἔχει καὶ τὸ παντοδύναμον, καὶ τὸ τῆς φύσεως μεγαλεῖον.

Πάλιν δὲ σημειωτέον, ὡς ταῦτα προεῖπεν ὁ δίκαιος, μονονοχὶ λέγων τὸ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ· Καὶ μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιωθῆσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν· ἵνα ἐὰν ἀκούσωμεν αὐτοῦ βουλομένου κρῖνεσθαι πρὸς τὸν Θεόν, μὴ ὑπολάβωμεν, ὅτι φησὶν, Ἄδικα πάσχω, καὶ δύναμαι, κρινόμενος πρὸς Θεόν, ἀπελέγξει αὐτὸν οὐ δίκαια ποιοῦντα· ἀπαγε, πόρρω γὰρ ταῦτα τῆς τοῦ μεγάλου καὶ φιλοθέου Ἰωὼ μεγαλονοίας· ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι τὰς μὲν παρὰ ἀνθρώποις κρίσεις φεύγει, οἷα ἢ κατὰ ἀγνοίαν λαλοῦντων, ἢ πρὸς χάριν τινός· ὃ δὲ πεπόνθασιν οἱ αὐτοῦ φίλοι, πεπλανημένοι περὶ τοὺς τῆς Ἱερονοίας λόγους, καὶ οἰόμενοι Θεῷ συνηγορεῖν, νήμεν, διὰ τοῦ καταψηφίζεσθαι τοῦ δικαίου. Ἄξιοί δὲ καὶ ἰκετεύει αὐτὸν αὐτῷ καταστῆναι τὸν ἀψευδῆ Θεὸν εἰς κρίσιν, ὡς ἀντὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀληθείας ἀποδειχθῆ μὴ δι' ἀμαρτίας κολαζόμενος.

« Τίς σκληρὸς γενόμενος ἐναντίον αὐτοῦ ὑπέμεινε; Πάλιν δὲ καὶ τοῦτο προασφαλιζόμενος τέθεικεν ὁ Ἰωὼ, ἵνα γνῶμεν, ὅτι οὐδαμῶς τραχυνόμενος, ἀλλ'

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἴσ. suppl. τὸ στόμα.

ἰκετεύων, καὶ θαρβῶν τῇ τοῦ Θεοῦ ἀληθείᾳ, τοὺς λόγους προφέρει. Ὁ γὰρ εἰδὼς, μὴ συμφέρον εἶναι σκληρὸν φαίνεσθαι κατὰ τοῦ Θεοῦ, πῶς ἂν αὐτὸς ἐτραχύνετο; καίτοι, μηδὲ πολλοῦ παρελθόντος χρόνου, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς ἐφεξῆς λόγοις, οὕτω προομιμασάμενος, καὶ ἰκανῶς ἡμῶν τὴν γνώμην ἀσφαλίσάμενος, τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν ἐξηγεῖται· μονοουχὶ ἐκάστῳ παραινῶν, μηδὲως τολμᾶν ἀντιφθέγγεσθαι τῷ τοσοῦτῳ μὲν τὴν δύναμιν, τοσοῦτῳ δὲ τὴν ἰσχύν, καὶ τὴν μεγαλειότητα, καὶ μὴ ἀνεχομένῃ κατὰ μηδὲν ταρβᾶει ἢ σκεῖσθαι τὸν ὁ δίκαιον.

« Ὁ καλαιῶν ὄρη, καὶ οὐκ οἶδασιν, ὁ καταστρέφων αὐτὰ ὄρη. »

Τοῦτο σαφέστερον ὁ Σύμμαχος ἠρμήνευσεν, Ἐξαιρων ὄρη, καὶ ἀδηλοποιῶν αὐτά. Τίς δὲ ἡ τοῦ στήχου δύναμις; Πρὸς μὲν τὸ ῥητόν· Ὁ τὰ ὄρη, φησὶν, ἐξαφανίζων μετ' εὐκολίας· κατὰ τὸ, Ὁ ἀπτόμενος τῶν ὄρων, καὶ καπνίζονται· πρὸς δὲ διάνοιαν, Ὁ παραφέρων τὰς ὑπερεχούσας τοῦ πονηροῦ, ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἐπιθουλὰς, καὶ ἀγνοούντων αὐτῶν.

« Ὁ σείων τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἐκ θεμελιῶν, οἱ δὲ στύλοι αὐτῆς σαλεύονται. »

Στύλους τὰ στηρίγματα φησὶν· ἐν αὐτῷ γὰρ ἐστὶ τῷ θεμελιώσαντι, καὶ στηρίζαντι, ὡς αὐτὸς οἶδε, καὶ σαλεύσει. Ὅμοιον τὸ ἐν ψαλμοῖς, Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν.

« Ὁ λέγων τῷ ἡλίῳ, καὶ οὐκ ἀνατέλλει. »

Οὐχ ὡς ἀκούοντος τοῦ ἡλίου, φησὶν, ἀλλὰ τὸ μεταλείπον τῆς ἐξουσίας ἐμφανῶν.

« Κατὰ δὲ ἄστρων κατασφραγίζει. »

Τουτέστιν, ἀποκλείει. Δύναται, φησὶ, καὶ τῷ ἡλίῳ ἐπιτάττειν κατὰ χώραν μένειν, καὶ μὴ ἀνατέλλειν, καὶ τὰ ἄστρα ἀποκλείειν, ὥστε μὴ φωτίζειν τὴν γῆν.

« Ὁ ποιῶν Πλειάδα, καὶ Ἑσπερον, καὶ Ἀρκτουρον, καὶ ταμεῖα Νότου. »

Ἀπὸ μὲν τῶν περιφανεστέρων ἀστέρων τοὺς λοιποὺς περιέλαβε, καὶ οἰοῦναι εἶπεν, Ὁ πάντα τὸν οὐρανὸν ὁ ποιητὴς κόσμον. Ἀπὸ δὲ τοῦ Νότου καὶ τοὺς ἄλλους ἀνέμους ἐσήμανε· ταμεῖα δὲ τοὺς θησαυροὺς τῶν ἀνέμων ἐκάλεσεν, ἵνα γινώμεν, ὅτι ἀνέφικτοί εἰσιν οἱ περὶ τῶν ἀνέμων λόγοι. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, Καὶ πάντα τὰ ἄστρα τὰ κυκλῶντα Νότον, φησὶν, ὡς δηλοῦσθαι τὸ πλῆθος τῶν αὐτῶθι φαινομένων ἄστρων, ἐν τῇ τοῦ ταμεῖου προσηγορίᾳ, τουτέστι, τὰ ἄστρα ταμειούμενα ἐν τῷ νοτίῳ μέρει τοῦ οὐρανοῦ. Διαφέρει δὲ ἄστρον ἀστέρος, ὅτι τὸ ἄστρον ἐξ ἀστέρων σύγκειται· ὡς ἀνεγκλήτως ὁ μέντοι τούτους

⁶⁷ Psa. ciii, 33. ⁶⁸ Psal. ciii, 32.

VARIAE LECTIONES.

« Ἰσ. τό. ὁ Ἰσ. τοῦ οὐρανοῦ. ὁ Ἰσ. ὁ ἀνεγκλήτως.

NOTÆ.

(1) In Græco aliquid desiderari videtur, ut veteris cuiusdam auctoris nomen, forte Aristotelis, sic:

A sed supplicem, et divina veritate nixum, verba sua proferre. Qua enim ratione animo exasperato esse potest, qui nihil homini prodesse novit, si contra Deum duriores se præbeat? Et quidem, non multo post tempore, sed in ipsis quæ statim sequuntur verbis, postquam ejusmodi proœmio usus fuisset, et mentem nostram sufficienter munisset, Dei potestatem explicat; unicuique prope modum suadens ne ei obloqui audeat, qui tanta potestate, tanto robore, et majestate præditus est, et qui justitiam in nullo perturbari aut supplantari sinit.

VERS. 5. « Qui in vetustatem perducit montes, et nesciunt; qui subvertit eos in ira. »

Hoc Symmachus apertius interpretatus est: *Qui aufert montes, et a conspectu removel eos.* Quænam vero vis est hujus versus? Ad litteram quidem, Qui nullo, inquit, negotio montes evanidos reddit; secundum illud: *Qui tangit montes, et fumigant*⁶⁷; ad sensum vero, Qui ab hominibus, illis etiam insciis, diaboli insidias, quæ eorum vires exsuperant, transfert et amolitur.

VERS. 6. « Qui commovet eam quæ sub cælo a fundamentis: columnæ autem ejus quatiantur. »

Columnas fulcimenta dicit; est enim in potestate illius qui fundavit et stabilivit, prout ipsi libitum est, eam commovere. Par huic illud in Psalmis: *Qui respicit terram, et facit eam tremere*⁶⁸.

VERS. 7. « Qui dicit soli, et non oritur. »

Non tanquam sol audiret, inquit; sed magnificentiam potestatis ejus ostendit.

VERS. 8. « Contra sidera autem signaculum ponit. »

Hoc est, intercludit. Potest, inquit, soli imperare, ut in loco permaneat, nec exoriat, astra etiam prohibere, quominus terram illustrent.

VERS. 9. « Qui facit Pleiada, et Hesperum, et Arcturum, et penetralia Noti. »

Sub nomine celebriorum siderum reliqua complexus est, ac si diceret: Qui omnem cæli ornatum distinxit. Per Notum autem alii etiam venti significuntur: ventorum autem thesauros, promptuaria vocavit, ut intelligamus causam et rationem ventorum captum nostrum transcendere. Hebræus vero inquit: *Et omnia astra circumdantia Notum* (ut promptuarii nomine astrorum multitudo in ea plaga apparentium indicetur), hoc est, astra quæ in australi parte cæli, tanquam in promptuario recondita sunt. Differt autem astrum a stella, eo quod astrum constet ex stellis (1): sine repreh-

sione quidem promiscue hæc vocabula usurpavit. Quæ in re igitur sanctam Scripturam lædunt, si ita ab ea nuncupentur, ut ab hominibus audientibus intelligi queant?

Vers. 11. « Si transgressus me fuerit, non videbo; si præterierit me, neque sic novi. »

Natura, inquit, invisibilis et incomprehensibilis est, adeo ut nos lateat, quemadmodum in omnibus, extra omnia, et super omnia sit. Quid autem de illo verba facio? cum judicia etiam ejus nulla creatura mentis conceptu comprehendere valeat: omnia enim invisibili potentia operatur, ut non tantum sensus apprehensionem, sed et mentis etiam aciem lateant. Ego igitur nec clementem eum agnosco, nec iratum contemplari possum; ac licet supergressus me fuerit et præterierit, non sentio.

Vers. 12. « Si removerit, quis restituet? aut quis dicet ei: Quid fecisti? »

Ecce, inquit, aliquid e mundo abripuit, quis abreptum referet? Quid autem dico: Quis referet? quis est omnino, qui iis quæ ab illo fiunt, poterit contradicere? si omnia funditus delere voluerit, quis illius decretum rescindet?

Vers. 13. « Ipse enim avertit a se iram. »

Unum, inquit, scimus, quod rebus nostris omnibus utiliter consulens, sine animi perturbatione puniat, et sine ira supplicia irroget. Synecdochice vero per iram improbitatem omnem expressit; non enim iram tantum avertit, sed cæteras etiam perturbationes. Symmacho vero dicente: *Deus cuius ira est inflexibilis*, divinus motus ac impetus inevitabilis esse ostenditur: quis enim vindicem Dei manum avertet?

Vers. 14-16. « Si vero me audierit, vel dijudicaverit verba mea; quod si etiam fuero justus, non exaudiet me, iudicium ejus rogabo: si vero invocavero, et me exaudierit, non credam quod exaudiverit vocem meam, ne caligine me conterat. »

Salehrosus hic locus est et abruptus, quem sine fatigatione nemo expedire poterit: Deo tamen duce, et sancto Jobo locum testa illa qua tabem abatergebat complanante, tentandus est ascensus. Quis igitur horum versuum est sensus? Dixerat Baldus: *Nunquid Dominus injuste ager judicans*⁵⁹? addiditque: *Surge diluculo ad Deum deprecans; et si mundus es, precationem exaudiet tuam, et vitæ statum meliorem priore tibi tribuet*⁶⁰; ad hæc Jobus respondet: Qui sciam, o amice, utrum me Deus audierit, et precationis meæ verba perponderit? licet enim iudicio cum eo contendens justificatus fuerim, mihi tamen non respondebit; hoc enim valet: *Non exaudiet me*. Illius enim iudicium et calentium libenter implorarem, si modo responde-

⁵⁹ Job viii. 5. ⁶⁰ ibid. 5, 6.

Α τοῖς ὀνόμασιν ἐχρήσατο. Τί γάρ ἰ ἀδικοῦσι τὴν Γραφὴν ὀνομαζόμενα παρ' αὐτῆς οὕτως, ὡς ἀκούοντες; οἱ ἀνθρώποι δύνανται νοεῖν;

« Ἐάν ὑπερβῆ με, οὐ μὴ ἴδω· ἐάν παρέλθῃ με οὐδ' ὡς ἔγνω. »

Ἄρατος, φησὶ, καὶ ἀκατάληπτος τὴν φύσιν τυγχάνει, ὥστε ἀγνωστον ἡμῖν εἶναι, πῶς τε ἐν πάσῃ, καὶ ἔξω πάντων, καὶ ὑπὲρ πάντα τυγχάνει. Καὶ τί λέγω περὶ αὐτοῦ; ὅπου καὶ τὰ κριματά αὐτοῦ πάσῃ γεννητῇ φύσει δι' ἐπιβολῆς καταλαβεῖν ἀμήχανον· πάντα γὰρ ποιεῖ ἀράτῳ δυνάμει ταῦτα ἐργαζόμενος, ὡς μὴ μόνον λανθάνειν τὴν αἰσθησίν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ νοῦ τὴν κατάληψιν. Ἐγὼ γοῦν οὔτε εὐμενῆ ὄντα ἐπιγινώσκω, οὔτε ὀργιζόμενον νοῆσαι δύναμαι· κἄν ὑπερβῆ με, κἄν παρέλθῃ, οὐκ αἰσθάνομαι.

« Ἐάν ἀπαλλάξῃ, τίς ἀποστρέψει; ἢ τίς ἐρεῖ αὐτῷ, Τί ἐποίησας; »

Ἰδοῦ, φησὶν, ἀνῆρπασεν ἐκ τοῦ κόσμου, τίς ἀνακομίσει τὸ ἀρπαγὲν; Τί λέγω, ἀνακομίσει; τίς ὅλως ἐπὶ τοῖς γενομένοις ἀντειπεῖν αὐτῷ δυνήσεται; ἐάν τελεῖαν συντέλειαν ποιήσασθαι θελήσῃ, τίς ἀνασκευάσει τὰ αὐτῷ δοκούντα;

« Αὐτὸς γὰρ ἀπέστραπται ὀργῆν. »

Ἐν, φησὶν, οἰδαμεν, ὅτι ἀπαθῶς κολάζει, καὶ ἀοργήτως τιμωρεῖται, πάντα συμπερόντως οἰκονομῶν τὰ καθ' ἡμᾶς. Συνεχδοχικῶς δὲ διὰ τῆς ὀργῆς πάσαν κακίαν δεδηλωκεν· οὐ γὰρ δὴ μόνον ὀργὴν ἀπέστραπται, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα πάθη. Κατὰ δὲ τὸν Σύμμαχον εἰπόντα, Ὁ θεὸς οὐ ἀναπόστραπτος ἢ ὀργῆ, τὸ ἀφυκτον δηλοῦται τῆς θείας κινήσεως· τίς γὰρ ἀποστρέψει χεῖρα Θεοῦ κολάζουσαν;

« Ἐάν δὲ μου ὑπακούσεται, ἢ διακρίνει τὰ ῥήματα μου· ἐάν γὰρ ὡ δικαίος, οὐκ εἰσακούσεται μου, τοῦ κριματος αὐτοῦ δεηθῆσομαι· ἐάν τε καλέσω, καὶ μὴ ἰπακούσῃ, οὐ πιστεύω ὅτι εἰσακλήκοί μου τῆς φωνῆς, [17] μὴ γνώψῃ με ἐκτρέψῃ. »

Τραχὺ τὸ χωρίον τοῦτο καὶ ἀναντες, καὶ οὐδαὶς ἀν ἀκμητὶ παρέλθοι δι' αὐτοῦ· θαρρῆτέον οὖν ὁμῶς τὴν ἐνοδοῦν, Θεοῦ ἡμῶν ἡγουμένου, καὶ τοῦ ἁγίου Ἰωὺ τὸν τόπον ἐξομαλιζόντος τῷ ὀστράκῳ ἐκείνῳ, ὃ καὶ τοὺς ἰχώρας ἀπέχεε. Τίς οὖν ἢ τῶν στίχων δύναμις; Εἶπεν ὁ Βαλδάδ, ὅτι Ὁ Κύριος οὐκ ἀδικήσει κρῖνων; καὶ προσέθηκεν, ὅτι Ὁρθοῖς πρὸς τὸν Θεὸν δεόμενος· καὶ, εἰ καθαρὸς εἶ, τῆς δεήσεώς σου ἐπακούσεται, καὶ ἀποπέμψῃ σοι διαγωγὴν κρείττονα τῆς πρώτης. Πρὸς ταῦτα ὁ Ἰωὺ ἀποκρίνεται, Πόθεν γνώσομαι, ὦ φίλε, ἐάν ὁ Κύριος ἐπακούσῃται, καὶ τὰ τῆς ἐμῆς εὐχῆς διακρίνη βήματα; ἐάν τε γὰρ δικαιοθῶ δικαιολογούμενος πρὸς αὐτὸν, οὐκ ἀποκριθῆσεται μοι· τοῦτο γάρ, τὸ, Οὐκ εἰσακούσεται μου· ὡς εἶγε ἀπεκρίνατο, ἡδέως ἀν

VARIE LECTIONES.

ἰ ἴσ. οὖν. ὁ ἴσ. διακρίνει. ἰ ἴσ. μου.

τὸ κρίμα αὐτοῦ καὶ τὴν ψῆφον ἐπεκαλεσάμην, ἐάν τε A
καλοῦντός μου εἰσακούσῃ, πληροφοροῦμαι J. Οὕτε
γὰρ ὄραται Θεός, οὕτε φωνὴν ἀφίησι· μᾶλλον μὲν
οὖν δέδοικα, μὴ ἀοράτως ἐκτρέψῃ με διὰ γνώφου
καὶ καταγίγδος, ὅτι ὅλως, δικαιολογηθῆναι αὐτῷ
ἐθάρβησα. Τινὲς δὲ οὕτως ἐνόησαν· Ἐάν ἐμαυτὸν
δικαιώσω, ὁ Θεός ἀποστραφῆσεται με· ἐπειδὴ μὴ
κατὰ τὸν ἡμέτερον νοῦν ὁ Θεός κρίνει· ἀνεφικτα γὰρ
τὰ κρίματα αὐτοῦ τῆς ἀποφάσεως· διὸ μᾶλλον τοῦ
κρίματος αὐτοῦ δέομαι· ἐάν δὲ καὶ ἐπικαλέσωμαι
τὸν Θεόν, καὶ θελήσῃ ἀκούσαι μου τῆς δικαιολογίας,
καὶ δικαιώσῃ με, οὐ πιστεύω ὅτι ἐδικαίωσέ με·
ἀόρατος γὰρ ἐστι, καὶ ἀγνοῶ τὴν κρίσιν· ὥστε δέ-
δοικα μὴ ἐξ ἀφανοῦς ἀνέλθῃ με τελείως, ὡς καταγίγς,
ἥτοι γνώφος. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, Ὁ γνώφος
κυκλοτερῆς πανταχόθεν περιλαμβάνων ἐστί· κἄν δι' B
ἐνὸς οὖν, φησί, μέρους δόξῃ δίκαιος εἶναι, δι' ἐτέρου
ἐλέγχει^k με. Ἀπόδειξις δὲ τῶν εἰρημένων τὰ παρ-
όντα· ποικιλίαι γὰρ με ταῖς συμφοραῖς ἀθρόον πε-
ριέβαλεν, οὐδενὸς ἀμαρτήματος εὐθύνας εἰσπραξά-
μενος· ὅθεν ἐπάγει·

« Πολλὰ δὲ μου τὰ συντρίμματα πέποιθε διακε-
νῆς. »

Ἐν δὲ οἶδα, φησὶν, ὅτι αἰτίαν οὐκ ἐπίσταμαι, δι'
ἣν οὕτω συντρίβομαι· τοῦτο γὰρ εἶκοι σημαίνειν
τὸ, διακενῆς. Ἡ καὶ τοῦτο φησὶν, ὅτι οὐκ ἰδεῖτο
Θεός δοκιμάσαι με διὰ βασάνων· ἤδει γὰρ καὶ πρὸ
τῶν ἐτασμῶν. Οἱ δὲ λοιποὶ ἀντὶ τοῦ, διακενῆς, C
ἀναίτιως ἐξέδωκαν, καὶ δωρεάν.

« Οὐκ εἶ γὰρ με ἀναπνεῦσαι· ἐνέπλησε δὲ με πι-
κρίας. »

Τουτέστι, πολλῶν πλήρης εἰμι δεινῶν, καὶ οὐδὲ
ἀνοδύτως ἀναπνεῦσαι δύναμαι. Τσαυτῆ τῶν δεινῶν ἡ
ἐπίτασις, ὥστε μηδὲ τὴν τυχοῦσαν ἐκχειρίαν ἔχειν.

« Ἐάν γὰρ ᾧ δίκαιος, τὸ στόμα μου ἀσεθήσει
[Οἱ λοιποὶ, καταδικάσῃ με], ἐάν τε ᾧ ἀμεμπτος,
σκολιδὸς ἀποθήσομαι. »

Κἄν δικαιολογησάμην, φησὶ, πρὸς αὐτὸν, ἀσεθήσω·
κἄν ἐκ τῶν ἔργων ἴσως δικαιωθῶ, ἐκ τῶν λόγων μου
κατακριθῆσομαι. Ἐάν γὰρ τολμήσω λέγειν, ὅτι Δί-
καίός εἰμι, αὐτὸ τοῦτο τὸ εἰπεῖν, ἀσεθὲς εἶναι ὑπο-
λαμβάνω· ἐάν δὲ καὶ τολμήσω εἰπεῖν, ὅτι Ἄμεμπτός
εἰμι, καὶ ἐμαυτὸν ἀποδέξομαι, αὐτὸ τοῦτο σκολιδόν
με δείκνυσι, καὶ οὐκ εὐθῆ^l. Δίκαιος γὰρ ὢν, οὐκ
ὄφειλον λέγειν αὐτὸ τοῦτο, ὅτι Δίκαιός εἰμι· οὐ γὰρ
περὶ ἑαυτοῦ ὁ δίκαιος λέγει. Τοῦτω ὅμοιον τὸ,
Γέγονα ἀφρων καυχώμενος, ὅμεις με ἠταγκά-
σατε.

« Εἴτε γὰρ ἠσέθησα, οὐκ οἶδα τῆ ψυχῆ, πλὴν
ἀραιεῖται μου ἡ ζωή. »

« II Cor. xii, 11. »

VARIE LECTIONES.

^l ἴσ. πληροφορῶμαι. ^k ἴσ. ἐλέγξει. ^l ἴσ. εὐθῆ, vel εὐθύν.

ret; et si invocantem me exaudiret, plenus con-
fidentia essem. Deus autem nec in conspectum
venit, nec vocem emittit : unde multo magis mihi
metuo, ne invisibili modo me caligine et procella
conterat, quod omnino cum eo in iudicium descen-
dere ausus fuerim. Nonnulli autem sic hunc locum
intellexerunt : Si meipsum justificavero, Deus me
repudiabit ; quandoquidem Deus secundum nostram
mentem non iudicat : sententiae enim ejus iudicia
captum nostrum superant : quocirca iudicium ejus
potius imploro. Si Deum autem invocavero, et cau-
sae meae defensionem audire et justificare me vo-
luerit, non credam tamen quod me justificaverit ;
invisibilis enim est, et iudicium ejus me latet :
quare vereor, ne ex loco aliquo obscuro, quasi pro-
cella vel caligo funditus me debeat. Quod dicit
autem hujusmodi est : Caligo cum orbicularis sit,
undique ambit et complectitur : licet igitur, inquit,
ex una parte justus visus fuero, ex altera me re-
darguet. Mala autem praesentia dictis meis fidem
faciunt ; nullius enim peccati poenas exigens,
variis calamitatibus me subito involvit ; unde
subjungit :

« Multas autem tribulationes meas fecit in vanum. »

Unum autem, inquit, novi, quod causam cur tan-
topere affligar, ignorem ; id enim significare vide-
tur, in vanum. Vel hoc etiam dicit : Non opus
habebat Deus tormentis periculum de me facere ;
ante enim explorationem notus illi fueram. Alii verò
pro in vanum, interpretati sunt, sine causa, et
gratis.

VERS. 18. « Non enim sinit me respirare ; implo-
vit autem me amaritudinē. »

Hoc est, acerbitatibus plenus sum, ac sine dolore
spiritum ducere non possum ; tanta est ærumna-
rum vehementia, ut ne minimas quidem inducias
admittant.

VERS. 20. « Quod si etiam fuero justus, os meum
impia loquetur [Reliqui, condemnabit me], sive
fuero irreprehensibilis, pravus evadam. »

Quamvis, inquit, iudicio cum eo contendero.
impietatis arguar ; et licet ex operibus forte justi-
ficatus fuero, verba tamen mea me condemnabunt.
Si enim justum me pronuntiare ausus fuero, hoc
ipsum dicere, impium esse existimo ; et si irrepre-
hensibilem me esse ausus fuero dicere, meque
ipsum laudavero, hoc ipsum me pravum et non
sincerum esse coarguit : non oportet enim me ju-
stum existentem illud dicere, quod justus sim ;
justus enim seipsum non laudat. Huic finitimum
est illud : Factus sum insipiens in gloriatione mea ;
vos me coegistis⁶².

VERS. 19. « Si enim impie egi, non novi animo,
veruntamen aufertur vita mea. »

Polychronii et Olympiodori. Illud Apostoli dixit : *A Nullius rei mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum*⁶². Mihi enim delicti alicujus non sum conscius; hoc unum autem novi, cum ærumnis me conflictari : cumque ad extrema quæque me redactum esse videam, ignorans cui culpæ imputanda sint ea quæ mihi acciderunt, animi pendeo.

- VERS. 22-24. « Quapropter dixi : Magnum et potentem disperdit ira, quia nequam homines in magna morte erunt : sed justi deridentur; traditi enim sunt in manus impii. »

Eorumdem. Hæc animo mecum reputans, divinam iram perdere eum dico, qui magnum se esse existimat, et justitia validum; quia Deus iram in omnes, nemine excepto, exerceat, sive quis pietate insignis, sive vita clarus exstiterit. Illud etiam novi, improbos extrema supplicia ex improviso subituros. Pii vero ab impiis, in hac vita ludibrio habentur, tantisper scilicet, dum Dei benignitas, et eorum quæ utrisque in futurum reconduntur, magna illa promptuarum occultantur : sæpe enim justi traditi sunt in manus impiorum, non ut hi honore afficiantur, sed ut illi probentur. Hæc tibi Jobus verbis et passionibus suis persuadeat (verba enim rebus ipsis probantur) qui diabolo, ad supplicium eum deposcenti, traditus est, et bona ejus ab hostibus direpta esse visa sunt, licet ipse causam hujus dispensationis ignoraverit.

« Facies judicium ejus operit. Quod si non ipse est, quis est? » [*Symmachus, Et nunc quis est?*]

Quoniam diaboli meminerat, dicendo : *Traditi enim sunt in manus impii*, consequenter subjungit, peccatum sub larva justitiæ sæpenumero accedens, fallere etiam eos qui discernendi facultate præditi sunt; propterea nullus peccati expertus. Diabolus vero peccati auctor, si arte veteratoria non uteretur, non magnus, sed expugnatu facilis esset. Hæc autem, tanquam sanctus et propheta, mediæ dissertationi cum occultatione quadam inseruit : deinceps ad ea quæ ipsum attingunt, narranda convertitur, et quæ sequuntur atexit.

VERS. 25, 26. « Vita autem mea levior est cursore; aufugerunt, et non viderunt. Nunquid et est navis vestigium viæ, aut aquilæ volantis quærentis escam? »

Id est, *Velocissima est, sive proba, sive prava sit.* Symmachus vero : *Abierunt similiter ut naves festinantes, ut aquila volans ad escam.* Homines, inquit, qui celeriter ex hac vita excedunt, singulos humanæ vitæ casus videre non possunt : quemadmodum enim navis et aquilæ vestigia inveniri non possunt, ita neque prosperæ fortunæ indicia. Sicut igitur, nec navis in mari, nec aquilæ in aere vestigium deprehen-

⁶² I Cor. iv, 4.

Πολυχρονίου και Ὀλυμπιοδώρου. Τὸ τοῦ Ἀποστόλου εἶπεν, *Οὐδὲν ἐμαυτῷ συνοῖδα, πληρὸν οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι.* Ἐμαυτῷ γὰρ οὐ συνεπίσταμαι παρανομήσαντι, ἐν δὲ οἶδα, ὅτι κακῶς πάσχω· ὁρῶν δὲ ἐν ἐσχάτοις τὰ κατ' ἐμαυτὸν, εἰς ἀπορίαν καθέστηκα, ἀγνοῶν τίνι τῶν γεγενημένων αἰτίαν λογίσσομαι⁶².

« Διὸ εἶπον, Μέγαν και δυνάστην ἀπολλύει ὀργή, ὅτι φαῦλοι ἐν θανάτῳ ἐξαισῶν· ἀλλὰ δίκαιοι καταγελῶνται, παραδέδονται γὰρ εἰς χεῖρας ἀσεβοῦς. »

Τῶν αὐτῶν. Ταῦτα ἀναλογιζόμενος λέγω, ὅτι τὸν οἰόμενον μέγαν ἑαυτὸν εἶναι, και δυνατόν κατὰ δικαιοσύνην, ἀπόλλυσιν ἢ τοῦ Θεοῦ ὀργή, ὅτι και ἀπλῶς τῇ ὀργῇ κατὰ πάντων χρητῶν ὁ Θεὸς, εἴτε ἐν εὐσεβείᾳ εἴη τις μέγας, εἴτε κατὰ βίον λαμπρός. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι και οἱ φαῦλοι τὰς ἐσχάτας τίσουσι δίκας ἄφνω. Καταγελῶνται δὲ ὁμοῦς πρὸς τὸ παρὸν οἱ εὐσεβεῖς ὑπὸ τῶν φαύλων, ἕως δηλονότι ἢ χρηστότης τοῦ Θεοῦ κρύπτεται, και τὰ μεγάλα ταμεία τῶν ὑστερον ἐκατέροις ἀποκειμένων. Παραδέδονται γὰρ οἱ δίκαιοι πολλάκις εἰς χεῖρας ἀσεβῶν, οὐχ ἴν' ἐκείνων τιμηθῶσιν, ἀλλ' ἴν' οὗτοι δοκιμασθῶσι. Ταῦτα πειθέτω σε, και λέγων, και πάσχω. Ἰδὼ, ἀπόδειξις γὰρ τῶν λεγομένων τὰ πράγματα, ὅς τῷ ἐξηγητικῷ παρεδόθη, και τὰ αὐτοῦ εἰ πολέμιοι ἔβοζαν διαρπάσαι, κἄν τὴν αἰτίαν ἐφ' ἣ ταῦτα ὕκονομείτο, ἠγνώσει.

« Πρόσωπα κριτῶν αὐτῆς συγκαλύπτει. Εἰ δὲ μή αὐτός ἐστιν, τίς ἐστι; » [*Σύμμαχος, Καὶ νῦν τίς ἐστιν;*]

Ἐπειδὴ ἐμνήσθη διαβόλου, εἰρηκῶς *Παραδέδονται γὰρ εἰς χεῖρας ἀσεβοῦς*, ἀκολούθως ἐπάγει λέγων, ὅτι ἢ δὲ ἀμαρτία λαθάνει και τῶν διακριτικῶν τὴν γνώσιν, ἐν ὑποκρίσει δικαιοσύνης πολλακῶς προσερχομένη· διόπερ οὐδεὶς ἀναμάρτητος. Εἰ δὲ μὴ πανουργία ἐχρήτο, οὐ μέγας ὑπῆρχεν, ἀλλ' εὐκαταγώνιστος, ὁ τῆς ἀμαρτίας αἴτιος, διάβολος. Ταῦτα δὲ, ὡς ἅγιος και προφήτης, μετ' ἐπικρύψεως ἐν μέσῳ τῆς διαλέξεως τέθεικεν· εἴτα πάλιν τρέπεται εἰς τὸ διηγεῖσθαι τὰ κατ' αὐτὸν, και τὰ ἐξῆς ἐπάγει.

« Ὁ δὲ βίος μου ἐστὶν ἐλαφρότερος δρομῆως· ἀπέδρασαν, και οὐκ εἶδον. Ἦ και ἐστὶν ναυσιγῆνος ὁδοῦ, ἢ ἀετοῦ πετομένου ζητούντος βορᾶν; »

Τουτέστιν, ὀξύτατος, εἴτε καλὸς, εἴτε φαῦλος. Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Ἀπῆλθον ὁμοίως ναυσιγῆνοῦσαις, ὡς ἀετὸς ἰκτάμενος ἐπὶ βορᾶν.* Θάπτον φησὶν, ἀπαλλαττόμενοι τοῦ βίου οἱ ἄνθρωποι, τὰ κατ' ἕκαστον τοῦ βίου ἰδεῖν οὐ δύνανται· και ὡς περ οὐκ ἐστὶ νεὼς, ἢ ἀετοῦ ἰχνη εὐρεῖν, οὕτως οὐδὲ τῆς εὐθηνίας τοῦ βίου γνωρίσματα. Ὡς οὖν οὐκ ἐστὶ νεὼς ἰχνος εὐρεῖν ἐν θαλάττῃ, οὐδὲ ἀετοῦ ἐν ἀέρι· οὕτως

VARIAE LECTIONES.

⁶² γρ. ἐννοῶν τίνι. ⁶² ἴσ. λογίσσομαι.

οὐδὲ τῆς ἀνθρώπινης εὐμερείας τεκμηρίον καταλι-
πάνεται. Καὶ τούτου δεῖγμα τὰ κατ' ἐμὲ, ὡς ὀλί-
γον τι τῶν χρηστῶν ἀπολαύσας, θάπτον ταῦτα παρ-
έδραμον, ὡς ναῦς ἐπειγομένη ὑπὸ ἀνέμου, ὡς ἀετὸς
τοῖς ὀκυπέτοις τὸν ἀέρα τέμνων ὀξέως· τὸ γὰρ,
ἐπὶ βορᾶν καθίπτασθαι, τουτέστιν, ἐπὶ τροφήν, τὴν
ὀξύτητα σημαίνει. Καὶ ἡ τοῦ ἀετοῦ δὲ εἰκὼν, τὴν αὐ-
τὴν ἔννοιαν ἔχει τῆς νεῶς, μόνον τῆ διαφορᾷ τοῦ
παραδείγματος διαλλάττουσα.

« Ἐάν τε γὰρ εἴπω, ἐπιλήσομαι λαλῶν, συγκύψας
τῷ προσώπῳ στενάξω, σείσμαι πᾶσι τοῖς μέλεσιν·
οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ ἀθῶόν με ἔασεις. »

Τοῦτο διττὴν ἔχει τὴν ἔννοιαν· ἦτοι γὰρ τοῦτό
φησιν, ὅτι Ἐάν βουληθῶ τοῖς ὑπὲρ ἐμαυτοῦ χρήσα-
σθαι λόγοις, εἰς πολὺ μῆκος ἐκτείνω ὁ τὸν λόγον·
μεταξὺ δὲ στένω, καὶ σύντρομος γίνομαι, δεδοικώς,
μήποτε ἐλεγχθεῖν ἐν ἀγνοίᾳ τι πεπραχώς. Ἡ
μᾶλλον τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Ἐάν ὀρμήσω περὶ
τῶν κατ' ἐμὲ λέγειν, καὶ διηγείσθαι, τὸ ἐπαλγὲς με
τῆς ὀδύνης εἰς λήθην ἄγει· καὶ τὸ τῆς μνήμης μοι
δέλωλε, τοσαύτη ὀδύνη ἔστιν ἐν ἐμοί· κἂν ἀπαλλαγῶ
τῶν κατεχόντων, τὰ πάντων ἀνέψξε κατ' ἐμοῦ στό-
ματα ἡ τιμωρία. Διὰ τοῦτο συγκυψάμενος τὸ πρόσω-
πον στενάξω, καὶ ὀλοφύρομαι, καὶ κλονοῦμαι τὰ
μέλη, εἰδώς, ὅτι πρὸς τὴν σὴν ἀκρίθειαν ἐξεταζό-
μενος, οὐκ ἀθῶος φανοῦμαι, οὐδ' ἀναμάρτητος.

« Ἐπειδὴ δὲ εἰμι ἀσεθῆς, διατί οὐκ ἀπέθανον; »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, *Εἰς τί τοῦτο μάτην κοπιῶ; Εἰ
ὄλιως ἐκρίθην εἶναι ἀσεθῆς, βέλτιον ἦν μοι πρὸ τῆς
ἀσεθείας τελευτῆσαι. Τοιοῦτον καὶ ὁ Σωτὴρ ἔλεγε
περὶ τοῦ Ἰούδα, ὅτι Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἔγεν-
νηθῆ ὁ ἄνθρωπος ἐκείνος. Καὶ οὗτος ῥ' ἐξ νῦν ὁ
φιλόθεος λέγει, ὅτι Ἀμεινον ἦν μοι τελευτῆσαι, ἢ
ἀσεθείας κρίνεσθαι· αἰρῶμαι τὸν θάνατον, ἢ τοσοῦ-
τοις ὀνειδέσιν, ὡς παράνομος, βάλλεσθαι. Διὰ
οὐκ ἀπέθανον; Οὐκ οἶδα τὴν οἰκονομίαν, φησίν.*

« Ἐάν γὰρ ἀπολούσωμαι χιόνι, καὶ ἀποκαθάρωμαι
χερσὶ καθαραῖς, ἱκανῶς ἐν ῥύπῳ με ἐθαψας, ἐβδελύ-
ξατο δὲ με ἡ στολή μου. »

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Ἔθος ἦν
τοῖς παλαιοῖς, λουτροῖς ἀποκαθαίρειν τοὺς μολυσμούς·
καὶ τοῦτο δὲ παλαιὸν ἔθος ἦν, ἐνθα ἐβούλοντο δεῖξαι,
ὡς οὐκ ἐκοινώνησαν τῆδε τῆ ἁμαρτίᾳ, ἀπενίπτοντο
τὰς χεῖρας ἧ, Ἀθῶός εἰμι ἀπὸ τοῦδε τοῦ πράγματος·
ὡς καὶ ὁ Πιλάτος ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος πεποίηκε· καὶ ὁ
Δαυὶδ ἐψάλλε ῥ, *Νίψομαι ἐν ἀθῶοις τὰς χεῖράς μου.*
Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι Ὅπως ἂν ὦ καθαρὸς, οἱ ἀκρι-
θεῖς οὗτοι ἐλεγμοὶ, καὶ αἱ ἐπαχθεῖσαι τιμωρίαί, ἐκ
τῆς προλήψεως, ἐβρῦπωμένον με καὶ ἀκάθαρτον

ἰῶ Matth. xxvi, 24. ἰῶ Matth. xxvii, 24. ἰῶ Psal. xxv, 6.

VARIÆ LECTIONES.

ἰ ἰσ. ὄξ. ἰ ἰσ. ἐκτενώ. ἰ ἰσ. οὐτως. ἰ ἰσ. λείπει, λέγοντες. ἰ ἰσ. ἐψάλλε.

A dere licet, ita neque felicitatis signum ullum re-
manet. Hujusque rei veritatem ea quæ mihi acci-
derunt, comprobant, bonis, scilicet, quibus ad
breve tempus fruebar, pari celeritate aufugientibus,
tanquam navis incitata a ventis, aut aquila alarum
pernicitate aera velociter diffundens; nam illud, *ad
escam*, hoc est, ad cibum volare, velocitatem in-
dicat. Eadem autem est mens similitudinis ab aquila
et nave ductæ, discrimen solum est in exempli var-
ietate.

VERS. 27, 28. « Quod et si locutus fuero, obliviscar
dum loquor, declinans in faciem ingemiscam, com-
moveor omnibus membris; scio enim quod non
insontem me sines. »

Geminus est horum verborum sensus; aut enim hoc
dicit: Si voluero causam meam verbis defendere, in
immensum orationem extendam: interea vero gemo
et contremisco, veritatis, ne per ignorantiam aliquid
admisisse convincar. Vel hoc potius dicere vult: Si res
meas dicere vel narrare instituerem, doloris acerbitas
oblivionem mihi inducit; præ nimio dolore quem
sentio, memoriæ vis et facultas exstincta est: ac
licet ex his quæ me nunc premunt, emergerem,
nihilominus ipsum supplicium omnium ora in me
aperuit. Quare vultum obnubens ingemisco, atque
lamentor, et membris contremisco, cum sciam,
secundum exactum tuum judicium, nec innocentem,
nec culpa expertem me appariturum.

VERS. 29. « Et quia sum iniquus, quare non sum
mortuus? »

Aquila autem: *Ad quid hoc frustra laboro? Si
prorsus impius esse judicor, satius mihi fuisset,
antequam ad impietatem delaberer, interiisse.* Tale
quid etiam Salvator noster de Juda dixit: *Bonum
erat ei, si natus non fuisset homo ille*⁶⁴. Idipsum
nunc Jobus Dei amans dicit: Interire melius erat
quam impietatis postulari; mori me mallet, quam
tanquam legis transgressorem toti opprobriis one-
rari. *Quare non sum mortuus?* Divinam, inquit, dis-
pensationem ignoro.

VERS. 30, 31. « Nam si lotus fuero nive, et mun-
datus fuero mundis manibus, satis in sordē me
inxisti, exsecratum est autem me vestimentum
meum. »

Chrysostomi et Olympiodori. Antiquis mos erat,
balneis sordes corporis eluere: vetus etiam mos
obtinuit, ut manus lavarent, cum se criminis ali-
cujus minime participes ostendere vellent, dice-
rentque: *Innoxius sum ego ab hac re; prout in
Salvatoris nostri negotio a Pilato factum est*⁶⁵.
David etiam cecinit: *Lavabo inter innocentes manus
meas*⁶⁶. Hoc igitur est quod dicit: Licet purus ex-
sistero, accuratæ hæ explorationes et supplicia quæ
mihi inferuntur, præjudicata hominum opinionum,

sordidatum me et impurum esse ostendunt; ut qui vestimenta mea contigerit, pollui et inquinari se existimet, cum propter peccatorem multitudinem unusquisque me hæc pati suspicetur. Hæc autem ideo dicit, quia amici ejus, ut peccatorem eum demonstrarent, ea quæ illi evenerant, in medium attulissent. Quod vero dicit est hujusmodi: Impietatis exemplum cunctis propositum: *Quare igitur non sum mortuus?* improbum enim, ne aliis improbitatis magister fieret, de medio tolli oportebat. Si vero sole fuero purior, maculam tamen, nec vulgarem, inustam habeo. Verum etiam qui tanquam indumentum corpori, affinitate me proxime attingunt, odio me prosequuntur; non propter supplicium mihi inflictum, sed tanquam hominem impium, scelestum, et impurum, me abominantur: ipsum etiam corpus mihi execrandum evasit; hoc enim est, *vestimentum*. Potest etiam illud, *Execraturum est me vestimentum meum*, sic intelligi: Vestis ipsa, quasi odio incitata, me fugit; induere non possum.

VERS. 32, 33. « Non es enim homo, sicut ego, cui contradicam, ut veniamus pariter in iudicium. Utinam esset nobis medians, et arguens, et discipulans inter utrumque. »

Quoniam opinio ex tormentis concepta, justî impietatem demonstrare videbatur, nec ex iis quæ cernebantur opinionis falsitas ostendi poterat, apud Deum ipsum qui verax est, nec personas respicit, justo ejus iudicio plurimum confidens, iudicari vult; ac si diceret: Vos quidem, o amici, ex malis mihi inflictis calculo vestro me condemnatis. Si Deus autem, qui mentiri nescit, in iudicium mecum descendere voluerit (cum personarum non sit respector, et ipsa veritas existat), quod propter peccata cruciatus mihi minime intulerit, ipse suo testimonio comprobabit. Quod vero justî hæc sit mens, et quod propter amorem eximium, et fiduciam in Deum, ac confidentiam in ejus veritate, humana iudicia recuset, apud Deum vero, qui sine mendacio et errore omnia pronuntiat, libenter iudicari velit; ipsum postea cum Sopharo disserentem audi, qui amicorum disputatione relicta, tanquam a vero aberrante, nec cum recto iudicio procedente, subjungit: *Verumtamen ego ad Dominum loquar* (qui scilicet nec mentitur, nec personas respicit), *et arguam in conspectu ejus, si voluerit; vos autem estis medici injusti, et curatores malorum omnes*⁶⁷. Vides quemadmodum, tanquam injusta, hominum iudicia declinet, ad Deum vero animarum medicum justumque iudicem confugiat. Postea etiam, plurimum justo Dei iudicio confisus, animos sumit, ac dicit: *Novi ego quod justus apparebo*⁶⁸. Rursusque: *Ecce in cælis est testis meus, et conscius*

Α ἀποδεικνύσιν ὡς; καὶ τὸν ἀπιόμενον τῶν ἐματίων μου, δοκεῖν μολύνεσθαι, διὰ πλῆθος ἀμαρτιῶν ἐκάστου ταῦτά με πάσχειν ὑπολαμβάνοντος. Ταῦτα δὲ φησι διὰ τὸ τὸν αὐτοῦ φίλους, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ εἶναι αὐτὸν ἀμαρτωλὸν, τὰ συμβάντα αὐτῷ προσφέρειν ε. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὑπόδειγμα κεῖται πᾶσιν ἀσεβείας, *Διὰ τὸ οὐκ ἀπέθανον;* τὴν γὰρ πονηρὸν ἐκ τοῦ μέσου ληφθῆναι ἐχρήν, ὥστε μὴ εἶναι τοῖς ἄλλοις διδάσκαλον. Ἀν τοῦ ἡλίου δὲ καθαρώτερος γένωμαι, ἔχω κηλίδα, οὐ τὴν τυχοῦσαν. Ἄλλὰ καὶ οἱ οὕτως ἐγγύτατοι, ὡς ἡ στολὴ τῷ σώματι, καὶ αὐτοὶ ἐμίσησάν με, οὐ διὰ τὴν τιμωρίαν, ἀλλ' ὡς ἐναγῆ καὶ μιᾶρὸν, ὡς ἀκάθαρτον, οὕτως ἀπεστράφησάν με. Ββελυκτὸν δὲ μοι γέγονε καὶ τὸ σῶμα· τοῦτο γὰρ, ἡ στολή. Δύναται δὲ καὶ οὕτω νοεῖσθαι τὸ, *Ἐβδελύξατό με ἡ στολή μου*, ὅτι φεύγει με καὶ ἡ ἐσθῆς, οἷον εἰ μισήσασά με, ἀντὶ τοῦ, οὐδὲ ἐνδύσασθαι δύναμαι, διὰ τὸ ἄγαν ἠλκῶσθαι.

ac si diceret: Propter ulcerum acerbiteriam, eam

« Οὐ γὰρ εἶ ἄνθρωπος κατ' ἐμὲ, ἢ ἀντικρινούμην, ἵνα ἔλθωμεν ὁμοθυμαδὸν εἰς κρίσιν. Εἶθε ἦν ὁ μεσίτης ἡμῶν, καὶ ἐλέγχων, καὶ διακούων ἀναμέσον ἀμφοτέρων. »

Ἐπειδὴ ἡ πρόληψις ἡ διὰ τῶν βασάνων ἀσεβῆ τὸν δίκαιον ἀπεδείκνυε, καὶ οὐκ ἦν ἐκ τῶν ὀρωμένων δεῖξαι ψευδῆ τὴν ὑπόνοιαν, πρὸς αὐτὸν βούλεται κριθῆναι τὸν ἀληθῆ καὶ ἀπροσωπολήπτην Θεόν, σφόδρα πεποισθῶς τῇ αὐτοῦ δικαιοκρίσει, καὶ μονονουχί λέγων, Ὑμεῖς μὲν, ὦ φίλοι, ἐκ τῶν ἐπενεχθέντων, κατ' ἐμοῦ τὰς ψήφους ἐκφέρετε. Εἰ δὲ θελήσοι ὁ ἀψευδῆς Θεὸς δικάσασθαι μετ' ἐμοῦ, ἀπροσωπολήπτης ὢν, καὶ αὐτοαληθεῖα τυγχάνων, αὐτὸς προσμαρτυρήσει, ὅτι οὐ δι' ἀμαρτήματα τὰς βασάνους ἐπέταγεν. Ὅτι δὲ τοιαύτη ἐστὶν ἡ τοῦ δικαίου διάνοια, καὶ ἐκ πολλῆς ἀγάπης καὶ παρρησίας τῆς πρὸς τὸν Θεόν, καὶ πεποιθήσεως τῆς περὶ τὴν αὐτοῦ ἀλήθειαν, φεύγει μὲν τὴν πρὸς ἀνθρώπους κρίσιν, πρὸς Θεὸν δὲ ἡδέως κρίνεται, τὸν ἀψευδοῦς καὶ ἀπλανῶς ἕκαστα λέγοντα· ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος ἐν τοῖς ἐφεξῆς, ὅτε πρὸς τὸν Σωφᾶρ διαλέγεται, ὅς ἐάσας τὴν πρὸς τοὺς φίλους διάλεξιν, οἷα ἐσφαλμένην, καὶ οὐ μετὰ τῆς δικαίας προοῦσαν κρίσεως, ἐπάγει, *Ὁ ἦμην δὲ ἀλλ' ἐγὼ πρὸς Κύριον λαλήσω*, τὸν ἀψευδῆ, δηλονότι, καὶ ἀπροσωπολήπτην, ἐλέγξω δὲ ἐναντίον αὐτοῦ, ἐν βούληται· ὕμεις δὲ ἐστε λατοὶ ἀδικοὶ, καὶ λατοὶ κακῶν πάντες. Ὅρξῃ ὡς μὲν τὰς τῶν ἀνθρώπων κρίσεις, ὡς ἀδίκους, ἐκκλίνει ἡ, εἰς δὲ τὸν τῶν ψυχῶν λατῶν, καὶ δίκαιον κριτὴν καταφεύγει Θεόν. Εἶτα καὶ ἐφεξῆς σφόδρα πεποισθῶς τῇ δικαιοκρίσει τοῦ Θεοῦ, θαρρῆει, καὶ λέγει, *Ὅσα ἐγὼ εἶμι δίκαιος ἀγαροῦμαι*. Καὶ πάλιν, *Ἰδοὺ ἐν οὐρανοῖς ὁ μίρτυς μου, ὃ δὲ συνίστηρ μου ἐν ὑψί-*

⁶⁷ Job xiii, 5. 4. ⁶⁸ Ibid 13.

VARIE LECTIONES.

⁶ ἴσ. προσφέρειν. ⁷ γρ. ἐπαχθέντων. ⁸ γρ. ἐκλύει.

στεις. θεωρεῖ; πανταχοῦ, ὡς φεύγων τὰς παρὰ ἀν-
 ὀρωπούς ἐσφαλμένας κρίσεις, αὐτὸν αἰτεῖ τὸν Θεόν,
 καὶ ἀντίδικον αὐτῷ γενέσθαι, καὶ μάρτυρα. Τούτα
 πόσης ἀγάπης, πόσης παρρησίας, πόσης παποιθή-
 σεως; διὸ καὶ ὁ Θεὸς ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν
 ἀνθρώπων, οὐ παρεσιώπησεν, εἰδὼς ἐκ ποίας διαθέ-
 σεως ὁ δίκαιος ἐλάλει· ἀλλὰ δέδωκεν αὐτῷ κατὰ τῶν
 φίλων τὰ νικητήρια, καὶ ἀπεφίητο, μὴ δι' ἁμαρτίας
 αὐτὸν πάσχειν, ἀλλ' ἵνα ἀναφανῇ δίκαιος. Ταύτην
 οὖν ἐγνωκότες τοῦ δικαίου τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην,
 οὕτω τῶν ἐφεξῆς ἀναγεγραμμένων ἀκούσωμεν. Ἐάν
 ἐξ λέγει ὁ Ψαλμωδὸς, *Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ
 τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιοθήσεται ἐνώπιόν
 σου πᾶς ζῶν*, μὴ τοῦτο ἡμᾶς ὀροθεῖτω. Καὶ γὰρ
 καὶ ὁ μέγας οἶδεν Ἰώβ, ὅτι ὡς πρὸς τὴν θείαν δικαιο-
 σύνην καὶ ἀκρίθειαν, οὐδεὶς δίκαιος· νῦν δὲ ὁ σκο-
 πῆς αὐτῷ οὐ δικάσασθαι πρὸς τὴν θείαν ἀκρίθειαν,
 οὐδὲ δεῖξαι τὸν δίκαιον Θεὸν ἀδίκου; αὐτὸν κολάζοντα·
 ἀλλ' ἀπελέγξει ψευδομένους τοὺς φίλους, τοὺς οἰη-
 θέντας δι' ἁμαρτίας αὐτὸν τιμωρεῖσθαι. Ὡστε καὶ ὁ
 ἀγαθὸς Θεὸς τῇ τοῦ Ἰώβ συνέδραμε γνώμῃ, καὶ σα-
 φῶς εἶπεν, ὡς οὐ δι' ἀσέθειαν πέπονθεν, ἀλλὰ πειρά-
 τις ἦν ἡ βάσανος, δοκιμάζουσα τὸν γενναῖον, ἵνα
 ἀναφανῇ δίκαιος. Ἄλλ' ἀκούσωμεν τοῦ ἀοιδίου λέ-
 γοντος, *Ὁὐ γὰρ εἰ ἄνθρωπος κατ' ἐμὲ, ᾧ ἀντικρι-
 νοῦμαι, ἵνα ἐλωμεν ὁμοθυμαδὸν εἰς κρίσιν*.

A meus in excelsis ⁶⁹. Vides quemadmodum ubique
 falsa hominum judicia fugiens, Deum ipsum adver-
 sarium et testem sibi postulet. Quantæ dilectionis,
 quantæ libertatis, quantæque confidentiæ argu-
 menta hæc sunt? Itaque Deus, qui montes homi-
 num penitus perspectas habet, quo animi affectu
 justus hæc loqueretur cognoscens, silentio non
 præterivit, sed palmam illi contra amicos detulit,
 et adversa illum pati, non propter peccata, sed ut
 justus appareret, ostendit. Cum hoc igitur amore
 erga Deum flagrasse justum intelligamus; sic ea quæ
 deinceps scribuntur, audiamus. Neque vero illud
 nos perturbet, quod dicit Psalmista: *Ne intres in
 judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in
 conspectu tuo omnis vivens* ⁷⁰. Non enim ignarus
 fuit magnus Jobus, secundum divinam justitiam, et
 districtum examen, neminem reperiri justum: nunc
 vero scopus ejus est, non ut eum districto Dei ju-
 dicio contendat, neque ut justum Deum injuste
 ipsum supplicio afficere ostendat; sed ut amicos
 mendacii argueret, qui propter peccata supplicia illi
 infligi arbitrabantur. Unde et bonus Deus Jobi sen-
 tentiæ assensum præbuit, et palam professus est,
 quod non propter impietatem adversa passus fue-
 rit, sed ut fortitudo ejus exploraretur, et justus
 appareret, cruciatus toleraverit. Sed ipsum virum
 sicut ego, cui contradicam, ut veniamus pariter in

« Ἀπαλλάξάτω ἀπ' ἐμοῦ τὴν βάρβδον, ὃ δὲ φόβος
 αὐτοῦ μὴ με στροβείτω, καὶ οὐ μὴ φοθηθῶ, ἀλλὰ λα-
 λήσω. »

Ἀποστησάτω ἀπ' ἐμοῦ τὴν βάρβδον αὐτοῦ,
 τούτέστι, τὸ ἐταστικόν, καὶ τὰς βαράνους· καὶ ὁ
 φόβος αὐτοῦ μὴ με θλιβέτω· τοῦτο γὰρ, τὸ, *στρο-
 βείτω, ἀγγέτω, περιστρεφέτω, καταπλυσσέτω*.
 Δεῖγμα δὲ ποιεῖται τῆς ἐπιτροπῆς τὴν τῶν βαράνων
 ἀπαλλαγὴν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Οὐ γὰρ οὕτω συνεπίσταμαι, κάμων τῇ ψυχῇ
 μου. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Εὐαγγρίου. Οὕτω πως, ἢ ὡς
 οἱ φίλοι ὀνειδίζουσιν, ὡς δι' ἁμαρτίας τιμωρουμένῳ·
 ἢ τοῦτο λέγει, ὅτι οὐ συγχάμνει τῷ σώματί μου ἡ
 ψυχὴ μου· τὸ μὲν γὰρ ὑπὸ τῆς πληγῆς καταθέλλη-
 αι, ἡ δὲ ψυχὴ μένει ἀταπεινώτως.

« Λαλήσω πικρὰ ψυχῆς μου συνεχόμενος, καὶ ἐρῶ
 πρὸς Κύριον, Μὴ με ἀσεθεῖν διδάσκει· καὶ, Διὰ τι
 με οὕτως ἐκρινας; Ἡ καλὸν σοι ἐάν ἀδικήσω; »

Μὴ περιόρα με καταπονόμενον, ἵνα μὴ γένωμαι
 ἄδικος, τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθείς· ὡσανεὶ
 ἔλεγε· Μὴ με συγχωρήσης περασθῆναι, Κύριε, ὑπὲρ
 ὃ εὐναμαι, ἀλλὰ παῦσον τὰ κατ' ἐμοῦ κακὰ, καὶ μὴ
 ἐπιπολὺ παρατείνης τὰς βαράνους, ἵνα μὴ, ὡς εἰ-
 κὸς, ἐκπλαγείς ἀνακόλουθόν τι φθέγγωμαι, ἢ κατολι-

Vers. 34, 35. « Avertat a me virgam, timor au-
 tem ejus non me transversum agat, et non timebo,
 sed loquar. »

Avertat a me virgam suam, hoc est, tormenta et
 quæstiones; et *timor ejus non me obterat*, id enim
 est, *transversum agat*, strangulet, circumagat, per-
 cellat. Liberationem autem a cruciatibus, veniæ et
 indulgentiæ argumentum facit.

CAP. X.

Vers. 1. « Non enim sic conscius sum, laborans
 anima mea. »

Olympiodori et Evagrii. Hoc autem ab eo sic
 dictum est, vel quia amici ei exprobrarent, quod
 peccatorum pœnas lueret; vel quia anima ejus
 non una cum corpore pateretur: hoc enim plaga
 confectum erat, anima vero malis non succu-
 buit.

« Loquar amaritudine animæ meæ compressus,
 [Vers. 2, 3] et dicam ad Dominum: Noli docere
 me impium esse; et, Cur me ita judicasti? Aut bon-
 um est tibi si inique ego? »

Ne me despice labore fractum, ne graviore mœ-
 rore absorptus, injustus evadam; ac si diceret:
 Ne me permittas, Domine, ultra vires tentari, sed
 malis meis finem impone, nec in longum cruciatus
 extende; ne forte quod verisimile est, calamitate
 percussus aliquid ineptum proferam, vel necessitate

⁶⁹ Job xvi, 20. ⁷⁰ Psal. cxlii, 2.

coactus incogitanter impietatis vocem edam; illud enim : *Noti me docere impium esse*, idem est ac : Vocem impietatis a me averte, Deus enim neminem docet impium esse. Illud autem : *Cur me ita iudicasti?* pro illo est : Doce me quorum scelerum supplicium de me sumas. *Cur?* vero, hoc loco, non ad reddendam causam, sed ad supplicandum usurpatur. *Aut bonum est tibi si inique egero?* ac si diceret : Tibi, Domine, nec bonum, nec gratum est ut ad iniquitatem ego delabar; miserere igitur : multi enim cum calamitates ferre non possent, ad iniquitatem sive ad blasphemiam conversi sunt. Adeo ut sanctus hic sub sua persona pro nobis omnibus Deum suppliciter roget, ut tentationibus adversum nos parce veniam concedere velit, ne majore scilicet tristitia absorbeamur.

« Quia despexisti opera manuum tuarum, et ad consilium impiorum animadvertisti. »

Rursus quidem tanquam opificem eum deprecatur, ne opus suum despiciat; sibi que sensim persuadet, se diabolo traditum fuisse (hunc enim forsam, et reliquos cum eo dæmones, *impios* dixit); Providentiæ autem rationem, cur in diaboli potestate esset, nondum addiscere potuit. Unde mihi videtur vario verborum circuitu uti, partim quidem ut a malis liberetur enixe postulans, partim vero ut causam ob quam puniretur intelligat, desiderans.

VERS. 4-7. « Aut sicut mortalis videt, despectas? aut sicut homo videt, perspicies? aut humana est vita tua? aut anni tui sunt viri? quoniam inquisivisti iniquitatem meam, et peccata mea investigasti; scis enim me non egisse impie : sed quis est, qui de manibus tuis eripiat? »

Num hominum, inquit, more de rebus fers iudicium? Num districtum tuum examen, sicut homines, quidquam latere potest? Num anni tui pauci sunt, et ea quæ ætatem tuam præcesserunt, ignoras? tibi que factorum meorum inquisitione et exploratione opus est, ut intelligas, in nullo me impium esse?

Chrysostomi et Olympiodori. Novi etiam ego, me nullam impietatem admisisse, quanquam contingere possit, ut impie agam, et tamen ignorem; te igitur puniente, nemo justificari potest : quamvis autem meo iudicio impie non egerim, novi tamen voluntatem tuam me vitare non posse; ac si diceret : Quamvis nullius mihi conscius sim, tua tamen voluntas, cui nostra melius sunt quam nobis ipsis cognita, vincat et obtineat.

VERS. 6. « Manus tuæ plasmaverunt me, et fecerunt me. »

Chrysost. et *Olymp.* Licet peccator, inquit, existam, opus manuum tuarum sum. Vides quemadmodum Deum opificem agnoscat, et, ut parcat suo opificio, roget.

ἄνωγής; ὑπὸ τῆς ἀνάγκης ἀσεβεία; ἀφήσω λόγον· τὸ γὰρ, *Μὴ με ἀσεβεῖν διδάσκει*, ἀντὶ τοῦ, Ἄπ' ἑστῆσον λόγον ἀσεβείας ἀπ' ἐμοῦ· οὐδένα γὰρ ὁ Κύριος ἀσεβεῖν διδάσκει. Τὸ δὲ, *Διατί με οὕτως ἐκρινάς;* ἀντὶ τοῦ, Γνώρισόν μοι, ποίων με παρανομημάτων εἰσεπράξω δίκην. Τὸ δὲ, *Διατί;* οὐκ αἰτιολογικῶς, ἀλλ' ἱκετευτικῶς λέγει. Ἡ *καλὸν σοι εἶν ἀδικήσω;* ὡσαύτ' ἔλεγεν, Οὐ καλὸν σοι, Δέσποτα, οὐδὲ ἄρεστον, τὸ εἰς ἀδικίαν τραπήναι με· οἰκτεῖρησον τοίνυν· πολλοὶ γὰρ τὰς συμφορὰς οὐ φέροντες; εἰς ἀδικίαν, εἰκτον βλασφημίαν ἐτράπησαν. Ὡ; εἰ οἰκείου μέντοι προσώπου ὑπὲρ ἡμῶν πάντων ὁ ἄγιος τὸν Θεὸν ἱκετεύει, πεφεισμένως συγχωρεῖν καθ' ἡμῶν τοὺς πειρασμούς, ἵνα μὴ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῶμεν.

B

« Ὅτι ἀπέπλω ἔργα χειρῶν σου, βουλή δὲ ἀσεβῶν προσέσχεος. »

Πάλιν μέντοι ὡς ποιητὴν ἱκετεύει, μὴ παρεῖδ' ἐαυτοῦ τὴ ποίημα· καὶ ἡρέμα μὲν πληροφορεῖται, ὅτι τῷ διαβόλῳ παραδόμενος· τοῦτον γὰρ ἴσως, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ δαίμονας, ἀσεβεῖς φησι· τὴν δὲ πρόνοιαν, δι' ἣν ὁ πονηρὸς αὐτοῦ κρατεῖ, οὕτω μαθεῖν δεδύνηται. Διὸ μοι δοκεῖ καὶ ποικίλους περιστρέφειν λόγους, τοῦτο μὲν ἐξαιτῶν, ἀπαλλαγῆναι τῶν δεινῶν, τοῦτο δὲ καὶ μαθεῖν ἐπιποθῶν, δι' ἣν αἰτίαν κολάζεται.

« Ἡ ὡσπερ βροτὸς ὄρᾳ, καθορᾷ; ἢ καθὼς ὄρᾳ ἀνθρώπος, βλέψῃ; ἢ ὁ βίος σου ἀνθρώπινός ἐστιν; ἢ τὰ ἔτη σου ἀνδρός; ὅτι ἀνεζήτησας τὴν ἀνομίαν μου, καὶ τὰς ἁμαρτίας μου ἐξιχνύσας· οἶδας γὰρ ὅτι οὐκ ἠσέθησα· ἀλλὰ τίς ἐστιν ὁ ἐκ τῶν χειρῶν σου ἐξαιρούμενος; »

Μὴ ἀνθρώπινως, φησι, τὰ πράγματα κρίνεις; Μὴ δύναται τι διαλαθεῖν τὴν σὴν ἀκρίθειαν, ὡσπερ τοὺς ἀνθρώπους; Μὴ τὰ ἔτη σου ὀλίγα τυγχάνει, καὶ ἄγνοεῖς τὰ πρὸ τῆς σαυτοῦ ἀρχῆς γεγονότα; καὶ χρεῖα σοὶ ἐστὶ ζητεῖν ἢ ἐξετάζειν τὰ πεπραγμένα, ὥστε γινῶναι ὅτι μὴδὲν ἠσέθησα;

Χρυσόστομος καὶ *Ὀλυμπιόδωρος.* Καὶ ἐγὼ οἶδα, ὅτι οὐκ ἠσέθησα, ἀλλὰ συμβαίνει ἠσεθηκέναι με, καὶ ἄγνοεῖν· ὅταν οὖν σὺ κολάσης, ὁθεὶς δεικναιθῆναι δύναται· ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ἠσέθησα τότε εἰς ἐμὴν γνώμην, οἶδα ὅτι τὴν σὴν βουλήν οὐκ ἔστιν ἀποφυγεῖν, ἀντὶ τοῦ, Κἂν μὴ ἑμαυτῷ σύνοιδα, ἀλλὰ ἢ σὴ κρατεῖτω βουλή, ἢ κρείττον ἡμῶν τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπισταμένη.

« Αἱ χεῖρές σου ἐπλασάν με, καὶ ἐποίησάν με. »

Χρυσόστ. καὶ *Ὀλυμπ.* Ἔργον εἰμι, φησι, τῶν χειρῶν σου, κἂν ἁμαρτωλός· Ὁρᾷς ὡς καὶ ποιητὴν γινώσκει τὸν Θεὸν, καὶ παρακαλεῖ φειδῶ ποιησασθαι τοῦ ἰδίου δημιουργήματος.

VARIÆ LECTIONES.

γ γρ. ἐπιζητῶν.

« Μετὰ ταῦτα μεταβαλὼν, μὲ ἔπαισας. » [*Aquila vero et Theodotio, Simul in circuitu adobruisti me.*]
 δε καὶ θεοδοτίωρ, Ἄμα κύκλω κατεπόντισάς με.]

Μετὰ τὸ ποιῆσαι με, φησὶ, καὶ ἐν εὐθηνίᾳ καταστῆσαι, εἰς θλίψεις καὶ μάστιγας μετέβαλες τὰ κατ' ἐμέ. Τὸ δὲ ὄλον τοιοῦτον· Οὐδέεις ἕτερος ἀπαλλάξαι με τῶν κακῶν δύναται, πλὴν σοῦ τοῦ πληξάντος.

« Μνήσθητι ὅτι πηλὸν με ἔπλασας, εἰς δὲ γῆν με πάλιν ἀποστρέφεις. »

Εἰ καὶ ἐπήγαγες, φησὶν, ὡς ἐξουσιάζων, τὰ ὀδυνηρὰ, ἀλλὰ μνήσθητι ὅτι ἀσθενὴς εἰμι, καὶ ἐκ πηλοῦ τὴν σύστασιν ἔχω, κατὰ τὸ σῶμα δηλαδὴ.

« Ἡ οὐχ ὡσπερ γάλα με ἠμελξας, ἐτύρωσας δὲ με ἴσα τυρῶ; Δέρμα δὲ καὶ κρέας με ἐνέδυσας, ὁστέοις δὲ καὶ νεύροις με ἐνεΐρας· ζῶν δὲ καὶ ἔλεος ἔθου παρ' ἐμοί, ἢ δὲ ἐπισκοπὴ σου ἐφύλαξέ μου τὸ πνεῦμα. »

Ὡς γάλα γάρ με, φησὶν, ἠμελξας, ἦτοι ἀπὸ χοδὸς διὰ τὸ λεπτότατον, ἢ διὰ τὸν σπερματικὸν λόγον μᾶλλον. Ἐτύρωσας δὲ, τουτέστιν, ἐπηξας ὡς τυρὸν, ἢ διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς τῆς πλάσεως σύμμηξιν, ἢ καὶ διὰ τὴν ἐν τῇ μήτρᾳ σύστασιν. Τὸ δὲ, Ἐνεΐρας νεύροις, ἀντὶ τοῦ, συνέβραψας. Τὸ δὲ, Ζῶν ἔθου παρ' ἐμοί καὶ ἔλεος, καὶ ἡ ἐπισκοπὴ σου ἐφύλαξέ μου τὸ πνεῦμα, ἀντὶ τοῦ, διὰ μόνην φιλανθρωπίαν καὶ ἔλεον, ἐξ οὐκ ὄντων ἡμᾶς εἰς τὸ εἶναι καὶ ζῆν παρήγαγες· ἢ δὲ σὴ περὶ ἡμᾶς πρόνοια τὴν ἡμετέραν διατηρεῖ σύστασιν.

« Ταῦτα ἔχων ἐν σεαυτῷ, οἶδα ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δὲ σοι οὐθέν. »

Ταῦτα, φησὶ, τὰ δόγματα παρ' ἐμαυτῷ πάγια κεκτημένος, ὅτι καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγγεῖν δυνατός εἰ, καὶ τὴν βουστὴν καὶ γαλακτώδη οὐσίαν, ὡς σφοδρὸς καὶ δυνατὸς, εἰς ἀνθρώπου σύστασιν ἐργάζη, καὶ ὅτι ἐλεήμων εἰ, καὶ ζωῆς χορηγός, καὶ ὅτι πολλὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ποιεῖς πρόνοιαν· καὶ ἀπλῶς, τὸ δημιουργικόν, τὸ προνοητικόν, τὸ κριτικόν λογιζόμενος, ἀ δηλοῦται διὰ τοῦ, ζῶν, καὶ ἔλεος, καὶ ἐπισκοπὴ, οἶδα ὅτι δυνατὸς εἰ, καὶ τῶν παρόντων ἀλγεινῶν τὸ σὸν ἀπαλλάξαι ποιήμα. Ὅρᾳς πῶς σεβασμῶς μέμνηται τοῦ δημιουργοῦ, καὶ χάριν ὁμολογεῖ τῆς ποιήσεως, καὶ τῆς περὶ ἡμᾶς προνοίας· ἅπερ ἐστὶν εὐσεβοῦς ὄντως, καὶ λίαν εὐχαρίστου, καὶ τῆ τοῦ μακαρίου Ἰωβ πρόποντα θεοσεβείᾳ.

« Ἐάν τε γὰρ ἀμάρτω, φυλάσσεις με· ἀπὸ δὲ ἀνομίας οὐκ ἀθῶόν με πεποίηκας. »

Πρέπει, φησὶ, τῇ σῇ φιλανθρωπίᾳ νεῖμαί τι καὶ συγγνώμης τῷ σῷ ποιήματι, καὶ μὴ σφόδρα ἀκριβῶς, ὡς πάντα ἐπιστάμενον, πάσας τὰς πράξεις μου καὶ τὰ παραπτώματα ἐπιτηρεῖν. Ταῦτα δὲ πάλιν ὁ ἅγιος τὸ οἰκεῖον πρόσωπον ὑποστησάμενος, ὑπερ

« Postea mutans percussisti me. » [*Aquila vero et Theodotio, Simul in circuitu adobruisti me.*]

Postquam, inquit, me fecisti, et in rerum affluentia constituisti, in afflictiones et verbera rerum mearum statum commutasti. Summa autem totius hæc est : Præter te, qui me plagis affectisti, nemo alius ex hisce malis eripere me potest.

VERS. 9. « Memor esto quod lutum finxisti me, et in terram me iterum convertis. »

Quamvis, inquit, tanquam potestatem habens, acerbis et molestis me afflixeris, recordare tamen quod imbecillis sim, et quod corpus meum ex luto fabricatum sit.

VERS. 10-12. « Nonne tanquam lac mulsisti me, et coagulasti me æque ac caseum? Pelle autem et carne vestisti me, ossibusque et nervis conseruisti me : vitam autem et misericordiam posuisti apud me, et visitatio tua custodivit spiritum meum. »

Tanquam lac enim me mulsisti, inquit, et terre pulvere scilicet, propter ejus exilitatem, vel potius propter spermaticam rationem. Coagulasti autem, id est, tanquam caseum me condensasti, idque vel propter plasimationis, quæ in initio exstitit, coagulationem, vel propter eam quæ in utero sit concretionem. Illud vero : Nervis conseruisti me, id est, conseruisti. Vitam vero et misericordiam posuisti apud me, et visitatio tua custodivit spiritum meum, id est : Tua solius benignitate et misericordia, cum non essemus, vitam et exsistentiam nobis tribuisti ; et tua erga nos providentia corporis nostri compagem salvam tuetur.

VERS. 13. « Hæc cum habeas in teipso, scio quod omnia potes, et nihil tibi evadit impossibile. »

Cum hæc, inquit, opinio apud me firma et rata sit, quod non enti exsistentiam tribuere, et ex substantia fluxa et lactea hominis compagem tua sapientia et potentia producere possis, et quod misericors, et vitæ dominus sis, rebusque nostris diligenti cura prospicere digneris ; et in summa, vim tuam et potestatem creandi, gubernandi, et judicandi mecum considerans (quæ per illa, vita, misericordia, et visitatio, intelligitur), a præsentibus doloribus te opificium tuum liberare posse, certo mihi persuadeo. Vides quanta cum religione Creatoris mentionem faciat, et pro creatione et providentia erga nos gratias referat : quæ quidem hominis vere pii, et admodum grati indicia, et religioni beati Jobi consona sunt.

VERS. 14. « Quod si et peccavero, custodis me : ab iniquitate autem non insontem me fecisti. »

Decet, inquit, tuam clementiam et benignitatem opificio tuo veniam aliquam impertiri, nec pro tua omniscientia accurate nimis omnes meas actiones et peccata animadvertere. Rursus vero hoc loco vir sanctus sub sua persona, pro nobis Deum supplic-

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἴσ. ἐνταῦθα.

ter orat; communem enim naturæ humanæ personam suscipiens, dicit: Nihil te latet, Domine, sed etiam nostra opera observas (hoc enim est, *custodis*), et licet sæpenumero peccatores non confestim punias, non tamen ideo impunitos dimittis: verum severus, inquit, delictorum meorum indagator factus, et pro omnibus supplicium de me sumens, pari benignitate me nequaquam es complexus.

Vers. 15. « Sive enim impie egero, vae mihi; et si justus fuero, non possum suspicere. »

Aquila autem: *Et justificatus non tollam caput*. Sensus vero hic est: Sive impius, inquit, fuero, hoc mihi malorum omnium pessimum erit; si vero me esse justum dicere ausus fuero, nullam inde utilitatem percipiam: interim propter ea quæ patior, animi pendeo; nullius enim sceleris mihi conscius sum, calamitatum autem acerbitas mihi obloquitur, nec caput attollere patitur.

« Plenus enim sum opprobrio, [Vers. 16] et capior sicut leo ad occisionem. »

Unum, inquit, novi, dedecus meum esse diffusum, et instar leonis venatione ad necem capti, suppliciis undique me esse affectum: propter pristinam autem felicitatem, et virium integritatem, videtur leoni se comparare; animal enim est imperio præditum.

Vers. 17. « Instaurans in me inquisitionem meam. »

Mala, inquit, quæ me premunt, impetum non remittunt, sed multo magis augetur, et perpetuo redintegratur malum; ac si diceret, Variæ ac diversæ calamitates me circumstant, illisque similis sum, qui post priora verbera, ad quæstionem aliam et tormenta alia sæpius deferuntur.

« Ira autem magna mihi usus es. »

Id est, Gravi in me supplicio usus es; supplicium enim vehementer ei illatum, et conditionem suam ærummosam valde, non autem animi perturbationem, *iram* vocat. Et hic rursus afflictionum magnitudinem indicat, non quod animo fractus esset, sed ut amicis notum faceret, ingentem hanc iram non propter peccata, ut arbitrabantur, excitatam esse, si vitæ ejus rationes diligenter subducere vellent.

Vers. 18, 19. « Quare ergo de ventre eduxisti me, et non sum mortuus, oculus autem non vidisset me, et essem tanquam non fuisset? Cur enim de utero in monumentum non sum translatus? »

Olymp. et Polychr. Hæc etiam postea Ecclesiastes dixit, beatiorem prædicans mortuum super vivum, et illum qui nondum est, super utrumque¹⁾. Homo vero in hanc calamitosam vitam incidit, quia Deo non adhæserat, neque divina ejus mandata custodiverat. Beatus autem Jobus non tantum propter dolores mortem optabat, sed quia diuturnitate temporis, et ærumnarum incremento, ne a Deo prorsus

¹⁾ Eccle. iv, 2, 3.

^{b)} *Ισ.* del. ὅτι.

ἡμῶν ἱκετεύει Θεόν· τὸ κοινὸν γὰρ τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον ὑπελλών, φησὶν, ὅτι Οὐδὲν σε λαθάνει. Δέσποτα, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπιτηρεῖς ἡμῶν τὰ ἔργα, τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *φυλάσσεις*· καὶ εἰ πολλάκις τοὺς ἁμαρτάνοντας μὴ παραχρῆμα κολάζεις, πλὴν οὐ διὰ τοῦτο καὶ ἀνευθύνους ἔῃς· ἀλλ' οὐκ ἐπ' ἐμοῦ, φησὶ, τῇ ἴσῃ ἐχρήσω ἀγαθότητι, ἀκριβῆς τε ἐξεταστὴς τῶν ἡμῶν πλημμελημάτων γενόμενος, καὶ δίκαις ὑπὲρ ἀπάντων ἀπαιτήσας.

« Ἐάν τε γὰρ ἀσεβῆσω, οἴμοι· ἐάν τε ὦ δίκαιος, οὐ δύναμαι ἀνακύψαι. »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, *Καὶ δικαιωθείς, οὐκ ἀρῶ κεφαλὴν*. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Εἴτε ἀσεβῆς εἶην, φησὶ, τοῦτό μοι πάντων τὸ χειρίστον· ἐάν δὲ καὶ τολμῶσω εἰπεῖν, ὅτι δίκαιός εἰμι, οὐδὲν μοι ἐντεῦθεν ὄφελος· τέως μόντοι ἀφισβητοῦμαι διὰ τὰ πάθη· ἐγὼ μὲν γὰρ ἐμπαυτῶ οὐδὲν οὐνοῖδα, αἱ δὲ συμφοραὶ βαρεῖαι οὗσαι ἀντιφθέγγονται μοι, καὶ οὐκ ἐῷσί με ἀνανεῦσαι.

« Πλήρης γὰρ ἀτιμίας εἰμι· ἀγρεύομαι γὰρ ὡσπερ λέων εἰς σφαγὴν. »

Ἐν οἴδῃ, φησὶν, ὅτι ἀτιμία μου κατακέχυται, καὶ ὡσπερ λέων εἰς σφαγὴν ἀγρεύομενος, οὕτω πανταχόθεν ταῖς τιμωρίαις βάλλομαι· ἔοικε δὲ λέοντι ἐαυτὸν παρεϊκάσαι, διὰ τὴν προτέραν εὐδαιμονίαν καὶ εὐσθένειαν· ἀρχικὸν γὰρ τὸ ζῶον.

« Ἐπανακαινίζων ἐπ' ἐμὲ τὴν ἔσπιν μου. »

Οὐκ ἀνίησι, φησὶ, τὰ θεινά, ἀλλὰ καὶ ἐπιπλέον αὐξάνεται, καὶ ἀεὶ καινοποιεῖται τὸ κακόν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ποικίλαις περιβάλλομαι συμφοραῖς, καὶ ὅτι ἔοικα τοῖς πρότερον μαστιχθεῖσι, καὶ αὐτοῖς, καὶ πολλάκις εἰς ἑτέραν ἐξέτασιν καὶ βασάνους ἄλλας φερομένους.

« Ὅργῃ δὲ μεγάλῃ μοι ἐχρήσω. »

Τουτέστι, Σφόδρα τῇ κατ' ἐμοῦ ἐχρήσω τιμωρίᾳ· ὄργην γὰρ τὴν τιμωρίαν φησὶ, τὴν μεγάλως αὐτῷ ἐπινεγμένην, καὶ τὴν ἐπίπονον ἀγωγὴν, οὐ μὴ πάθος. Καὶ ἐνταῦθα δὲ πάλιν τὸ μέγεθος τῶν ὀλιβερῶν ἐμφαίνει, ὅτι^{b)} οὐκ ἀποκάμνων, ἀλλὰ περιστῶν τοῖς φίλοις γνῶναι, ὅτι ἡ υπερβάλλουσα αὐτῇ ὄργῃ οὐ δι' ἁμαρτίας ἐστίν, ὡς ὑπενόουν, εἰ συμβάλλοιεν αὐτοῦ τὸν βίον.

« Ἰνατί οὖν ἐκ κοιλίας με ἐξήγαγες, καὶ οὐκ ἀπέθανον; Ὄφθαλμὸς δὲ με οὐκ εἶδες, καὶ ὡσπερ οὐκ ὦν ἐγενόμην; Διατί γὰρ ἐκ γαστρὸς εἰς μνήμα οὐκ ἀπηλλάγη; »

Ὁλυμπ. καὶ Πολυχρ. Ταῦτα καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής ὑστερον εἶπε, μακαρίζων τὸν θανόντα ὑπὲρ τὸν ζῶντα, καὶ τὸν μὴ γενόμενον ὑπὲρ ἀμφοτέρους. Τοιαύτη δὲ περιπέπτωκεν ὁ ἄνθρωπος ὀδυνηρᾷ ζωῇ, διὰ τὸ μὴ μεῖναι παρὰ Θεῶν, μηδὲ φυλάξαι τὰ θεῖα προστάγματα. Ὁ δὲ μακάριος Ἰὼβ ἐπέθει τὸν θάνατον, οὐ μόνον διὰ τὰς ἀληθδόνας, ἀλλ' ἐπειδήπερ καὶ τοῦ χρόνου παρατεινομένου, καὶ τῶν παθῶν αὐτῷ

ἐπιτεινομένων, ὑπόπτους τελείαν ἐγκατάλειψιν ἄπομεμνημένα: παρὰ Θεοῦ. Τούτοις δὲ ἐχρήτο καὶ ἐν τῇ πρώτῃ ῥήσει, καὶ αὖθις νῦν, δι' ὅλου δεῖξαι βουλόμενος, ὡς οὐδὲ μεμπτός, οὐδὲ βλάσφημος, τῶν πικρῶν ἀληθῶν ἀπαλλαγῆναι πολῶν διὰ τοῦ θανάτου. Φησὶν οὖν, ὅτι Τούτοις μέλλοντά με περιπίπτειν, ἄμεινον ἦν μηδὲ τὴν ἀρχὴν γενέσθαι, ἢ γενόμενον παραχρῆμα εἰς μνήμα ἀπενεχθῆναι· εἰ γὰρ καὶ μὴ μισθὸν ὑπὲρ ἀγαθοεργίας ἐκομιζόμεν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ταῖς τοσαύταις κατεξαινόμην βασάνοις.

« Ἡ οὐκ ὀλίγος ἐστὶν ὁ βίος τοῦ χρόνου μου ; »

Πάλιν τὸ ὀλιγοχρόνιον εἰς ἰκεσίαν προβάλλεται, καὶ αἰτεῖ δειχθῆναι αὐτῷ διὰ τῆς τῶν βασάνων ἀνέσεως, ὅτι δὴ ἔλεων τὸν Θεὸν κέκτηται· οὕτω γὰρ διδαχθεὶς τὴν αἰτίαν τῶν πειρασμῶν, ἐνδίκως ὀλιγορεῖ καὶ ταράττεται. Τίς γὰρ, φησὶν, ἀγνοεῖ, ὡς πρόσκαιροι ὄντες οἱ ἄνθρωποι, βαρῶ νομίζουσιν ἐν ταλαιπωρίαις ἐξετάζεσθαι;

« Οὐ οὐκ ἐστὶ φέγγος, οὐδὲ ὄραν ζωὴν βροτῶν. »

Ἀντὶ τοῦ, Ὅπου τάξις ἡλίου καὶ ἄστρον οὐκ ἐστὶν, οὔτε τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων κατάστασιν ἐστὶν ἰδεῖν, ἵνα εἴπω, εὐνομίαν καὶ τάξιν πολιτικὴν. Ταῦτα λέγει, δεδοικώς, μὴ ἐὰν μετὰ βασάνων τελευτήσῃ καὶ τῶν ἑτασμῶν, ἐν τελείᾳ τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἀπρόβλεπτον ἢ γεγονώς, μετὰ τῶν ἀσεβῶν ἐν τῷ ἄδῳ καταλεχθῆ, οἳ τινες τὸ αἰώνιον δίκουσι σκότος, κατὰ τὴν τοῦ Σουτήρος φωνήν· φωτὸς γὰρ δίκτος κατὰ φύσιν τοῦ Θεοῦ, οἱ ἔξω τοῦ προσώπου αὐτοῦ βαλλόμενοι, ἐν σκότει τυχάνουσι.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

Προθεωρία.

Ἀποτάδην τοῦ Ἰὼβ διαλεχθέντος, σφοδρότερον ὁ Σωφάρ διαμάχεται· καὶ πρῶτον μὲν ἐπὶ πολυλογίᾳ σκώπτει τὸν ἅγιον· εἶτα μέμφεται ὡς εἰρηκότα, ὅτι Καθαρός εἰμι, καὶ ἄμωμος· καὶ οὐ νενοχῶς· ἐκ ποίας διαθέσεως ἤθελε κρινεσθαι πρὸς Θεόν, εἴθε, φησὶν, ἦν δυνατὸν δικαιολογήσασθαι σοὶ Θεόν, ἵνα καὶ ἐκ τῆς σοφίας αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῆς δυνάμεως γνῶς, ὡς κατ' ἀξίαν σοὶ ἀπονέμων, ἐτιμωρήσατό σε. Εἶτα, δεῖξας τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, καὶ τοῦ ἀνθρώπου τὸ εὐτελές, παραινεῖ τῷ Ἰὼβ εἰς εὐχὴν τραπῆναι, καὶ μετανοῆσαι ἐφ' οἷς πρότερον ἤμαρτεν· οὕτω γὰρ ἔσται αὐτῷ, ὄλεον τὸν Θεόν καταστησάμενον, τῶν τε παρόντων δεινῶν ἔξω γενέσθαι, καὶ τὴν προτέραν εὐδαιμονίαν ἀπολαβεῖν.

« Ὑπολαβῶν δὲ Σωφάρ ὁ Μινάιος, λέγει· Ὁ τὰ πολλὰ λέγων, ἀντακούσεται. » [Ὁ δὲ Σύμμαχος, « Μὴ ὁ ποι' ἄλλος ἀναντιβῆτος ἔσται ; »]

A derelictus esset, suspicaretur. Nisce autem in primo suo sermone usus est, et nunc iterum repetit, ubique ostendere volens se, mortem desiderando ut ab acerbis doloribus liberaretur, neque reprehensione dignum, neque blasphemum esse. In hæc igitur, inquit, mala mihi incasuro, satius erat ab initio omnino non exstitisse, vel in lucem editum statim ad sepulcrum elatum fuisse; si enim mercedem recte factorum nullam reportassem, tantis cruciatibus saltem minime dilaniatus fuisset.

VERS. 20. « Aut nunquid non est parva vita temporis mei ? »

Rursus vitæ brevitatem pro supplicatione in medium affert, et cruciatuum remissione Deum sibi propitium esse factum, ostendi postulat; necdum enim tentationum causa percepta, non immerito negligentius se gerit et perturbatur. Quis enim, inquit, homines, quorum vita brevis et fragilis est, cum miseris conflictari, grave existimare, ignorat ?

VERS. 22. « Ubi non est lux, neque est videre vitam hominum. »

Id est, Ubi solis et siderum ordo non est, neque rerum humanarum statum, bonarum scilicet legum sanctionem, et ordinem politicum, intueri licet. Hæc veritus, ne forte cum cruciatibus et tormentis vitam finiens, a divino aspectu prorsus amandatus, cum impiis in inferno numeraretur, dicit, qui quidem (ut inquit Salvator) tenebras habitant sempiternas; cum enim Deus suapte natura lux sit, qui ab ejus vultu excluduntur, in tenebris versantur.

CAP. XI.

Protheoria.

Postquam Job sermonem longius produxisset, Sopharus acrius contendit; ac primum quidem propter multiloquium sanctum irridet; deinde, quasi purum se et inculpatum dixisset, vituperat; cumque non animadverteret quo animi affectu cum Deo judicio contendere vellet: Utinam, inquit, D posset Deus in judicium tecum descendere, ut sapientia ejus et potestate edoctus, pro merito tuo pœnas tibi inflixisse, intelligas. Deinde, Dei potestate et hominis vilitate ostensa, Jobum hortatur, ut ad preces se convertat, et peccatorum quæ prius admiserat, pœnitentiam agat; sic enim eventurum, Deo propitio sibi facio, ut præsentibus malis eripiar, et pristinam felicitatem recuperet.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Sophar Minæus, ait: Qui multa dicit, et vicissim audiet. » [Symmachus autem, « Nunquid multiloquus non respondebitur ? »]

VARIÆ LECTIONES.

« Ἰσ. ἀποβῆψει. δ. Ἰσ. ἄδου.

PATROL. GR. XCIII.

Sopharus, prout reliqui, vel potius illis vehementius, in Jobum impetum facit; pariter enim animi affectum, quo justus utebatur cum de Deo sermonem faceret, ignorabant: unde Dei patrocini-um suscipere arbitantes, Deum inscii offendunt.

« Aut etiam eloquens putat se esse justum? »

Olympiodori et Polychronii. Justi natura et in-
doles verborum multitudine non aestimatur: neque enim si quis facundus et disertus sit, ideo statim justus erit; verum sermo etiam qui cito et velociter fluit, contradictione non caret. Tu vero, ut videntur, sortem et conditionem justii viri in verborum multitudine sitam esse arbitraris: verum intelliges te nihil viro generoso dignum, et quod contradictionem non admittat, locutum esse; non enim continuo justus es, quia loqui potes.

« Benedictus natus mulieris brevis vitæ. »

Hoc enim lucratur qui cito e vita excedit, ut acerba et molesta, partim non videat, partim non experiatur, neque multum peccet. Hoc vero dicit, ut Jobo seipsum justificanti os obturet; vel ut vitam nostram, quod calamitates multas secum trahat, et doloribus plena sit, defleat, et beatum proinde eum prædicet, qui in ea diutius non duraverit.

VERS. 3. « Ne multus sis in verbis, cum nemo sit qui contradicat tibi. »

Fortasse etiam, quia Jobus Deum postulaverat, ut in judicium secum descenderet: Ne frustra, inquit, nugas agas; Deum enim, ut judicio tecum contendat, habiturus non es.

VERS. 5, 6. « Sed quomodo Dominus loquetur ad te, et aperiet labia sua tecum? Deinde annuntiabit tibi virtutem sapientiæ, quia duplex erit ad ea quæ circa te; et tunc scies, quia digna eveniunt tibi a Domino quæ peccasti. »

Olympiodori et Polychronii. Utinam, inquit, fieri posset ut Deus tecum sermones sereret, et sapientiæ suæ arcana verbis proponeret (hoc enim innuit: *Et annuntiabit tibi virtutem sapientiæ*), ut sapientiam et justitiæ ejus excellentiam edoctus, non amplius purum te et irreprehensibilem dicere auderet, sed, quod supplicia peccatis paria infligens pro meritis tibi retribuere Deum, intelligeres. Illud autem: *Quia duplex erit ad ea quæ circa te*, hoc significat: Dei excellentia longe major est eo, qui, sicut tu, sapientem se et justum esse gloriatur: si igitur nobis sapientior et justior est, sapienter et juste supplicium de te sumpsit: et hoc quidem intelligeres, si Deus tecum loqueretur, et sapientia sua te institueret. Tunc enim prudenti ejus ratione qua in inferendis etiam malis utitur, diligenter perspecta (quod non ad ulciscendum scilicet, sed ad animæ sanitatem, more medici,

Α Παραπλησίως τοῖς ἄλλοις καὶ ὁ Σωφᾶρ ἐπιφέρεται τῷ Ἰὼβ, ἢ καὶ σφοδρότερον· ἠγνοῆσαι γὰρ ἐπίσης τὴν τοῦ δικαίου διάθεσιν, ἢ περὶ Θεοῦ χρώμενος ἐλάλει· διὸ δὴ καὶ Θεῷ συνηγορεῖν οἰόμενοι, Θεῷ προσκρούοντες ἔλαθον.

« Ἡ καὶ ὁ εὐλαλος οἴεται εἶναι δίκαιος; »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Οὐκ ἐν πλήθει λόγων, φησὶν, ἢ τοῦ δικαίου κρίνεται φύσις· οὐδὲ εἴ τις εὐστομος καὶ εὐεπής, ἤδη παρὰ τοῦτο δίκαιος· ἀλλ' ἔστι καὶ πρὸς τοὺς γοργούς καὶ εὐτροχάλους λόγους ἀντιρόησις. Σὺ δὲ, ὡς ἔοικε, τῷ πλήθει τῶν λόγων οἴεο τοῦ δικαίου προσεῖναι τὴν μοῖραν· ἀλλ' εἴρη, ὡς οὐδὲν γενναῖον, οὐδὲ ἀναντιρόητον ἔφησ'· μὴ γὰρ ἐπειδὴ φθέρεσθαι δύνασαι, ἤδη καὶ δίκαιος εἶ.

« Εὐλογημένος γεννητὸς γυναικὸς ὀλιγόβιος. »

Κερδαίνει γὰρ τὸ μὴ δεῖνὰ τὰ μὲν ἰδεῖν, τὰ δὲ παθεῖν, ὁ τοῦ βίου θάπτον ἀπαλαττόμενος, καὶ τὸ μὴ πολλὰ ἀμαρτεῖν. Λέγει δὲ τοῦτο, ἐπιστομίζων ὡσπερ τὸν Ἰὼβ δικαιούντα ἑαυτὸν· ἢ καὶ τὴν ἡμετέραν ζωὴν οἰκτιρίζμενος, ὡς πολλὰς ἐπισπωμένην συμφορὰς καὶ ἐπώδυνον, καὶ διὰ τοῦτο μακαρίζων τὸν μὴ ἐπιπολὺ αὐτῇ παραμείναντα.

« Μὴ πολὺς ἐν ῥήμασι γίνου, οὐ γὰρ ἐστὶν ὁ ἀντικρινόμενός σοι. »

Τάχα δὲ, ἐπειδὴ Θεὸν ἤτησεν ὁ Ἰὼβ, καταστῆναι αὐτῷ εἰς κρίσιν· Μὴ μάτην, φησὶ, φυλάρει· οὐ γὰρ ἔξεις Θεὸν ἀντικρινόμενόν σοι.

« Ἀλλὰ πῶς ἂν ὁ Κύριος καλῆσει πρὸς σέ, καὶ ἀνοίξει χεῖρα αὐτοῦ μετὰ σοῦ; εἴτα ἀνγγελεῖ σοι δύναμιν σοφίας, ὅτι διπλοῦς ἔσται τῶν κατὰ σέ, καὶ τότε γνώσῃ, ὅτι ἄξιός σοι ἀπέθη ἀπὸ Κυρίου ὢν ἡμάρτηκας. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Εἴθε, φησὶν, ἦν Θεὸν διαλεχθῆναί σοι, καὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας τὰ ἀπρόβητα παραστήσαι τῷ λόγῳ· τοῦτο γὰρ μνησθεῖς τὸ, Ἀναγγελεῖ σοι δύναμιν σοφίας· ἵνα μαθὼν τὴν αὐτοῦ σοφίαν, καὶ τὴν κατὰ δικαιοσύνην ὑπεροχὴν, μηκέτι τολμήσεις ἰλέγειν, ὅτι καθαρὸς εἶμι καὶ ἄμειπτος· ἀλλὰ γνώσῃς ὅτι τὸ κατ' ἄξιαν ἀπένευκέ σοι Θεός, ἰσομέτερος τοῖς ἀμαρτήμασι τὰς τιμωρίας ἐπαγαγών. Τὸ δὲ, Ὅτι διπλοῦς ἔσται τῶν κατὰ σέ, τοῦτο δηλοῖ· Πολλὴ, φησὶν ἡ ὑπεροχὴ τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸν λέγοντα, ὡσπερ σὺ, σοφὸν εἶναι καὶ δίκαιον· εἰ οὖν καὶ σοφώτερος ἡμῶν καὶ δικαιοτέρος, σοφῶς καὶ δικαίως ἐπήγαγέ σοι τὰς τιμωρίας· καὶ τοῦτο ἔγνωσ' ἂν εἰ ἐλάλησε πρὸς σέ Κύριος, καὶ ἐπέστησέ σοι κατὰ τὴν σοφίαν ἑαυτοῦ. Τότε γὰρ κατανοήσας τὴν μετὰ σοφίας αὐτοῦ καὶ ἐν τοῖς πικροῖς ἐπαγωγῆν, ὅτι οὐκ ἀμυνόμενος, ἀλλ' ἱατρικῶς καὶ πρὸς ὑγείαν ψυχῆς, ἐπάγει τὰς θλίψεις, σωφρονέστερος

VARIÆ LECTIONES.

† ἴσ. τολμήσῃς. * ἴσ. συνέτισσε.

ἂν κατέστης· καὶ συνιδὼν ἑαυτοῦ τε καὶ τοῦ Θεοῦ ἅ τὰ διάφορα, καὶ ὡς μείζονα ἢ κατὰ τὴν σεαυτοῦ ἐπόλησας φύσιν, κρίνεσθαι πρὸς τὸν Δεσπότην ἐλόμενος ἄνθρωπος, μηδὲ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γινομένων συνειδὲς τὴν λόγον ἢ, κατέβαλες ἂν τὴν ὀφρὺν· καὶ τὸ μέγεθος τῆς θαλάσσης καὶ δυνάμεως γνοῦς, ὡμολόγησας, ὡς ἀξίαν τῶν ἀμαρτημάτων τὴν δίκην ὑπέσχεαι.

« Ἡ ἕλκος Κυρίου εὐρήσεις; ἢ εἰς τὰ ἔσχατα ἀφίκου & ἐποίησεν ὁ Παντοκράτωρ; »

Ἀνεφικτά σοι, φησὶ, τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ τῆς προνοίας εὐρεῖν ἀμήχανον, ἢ ἄχρι τέλους τῶν βουλευμάτων αὐτοῦ φθάσαι, ἢ τῶν ποιημάτων. Πολλοὺ δέω λέγειν ἰ, ὅτι ἀρχὴν ἢ τέλος αὐτοῦ εὐρήσεις, ἔσχατα γὰρ τὰς ἐκδόσεις λέγει, οὐδ' ἂν εἴποις, ὅτι τὴν μὲν ἀρχὴν οὐχ εὐρήσης, τοῦ δὲ τέλους ἐφικέσθαι δυνήσῃ· τὸ γὰρ χρόνος; ἀπέραντον καὶ αἰδίου τοῦ Θεοῦ ἐν περινοίᾳ ληφθῆναι ἀδύνατον.

« Ὑψηλὸς ὁ οὐρανός, καὶ τί ποιήσεις; βαθύτερα δὲ τῶν ἐν ἕδου· τί οἶδας; ἢ μακρότερα μέτρου γῆς, ἢ εὐρους θαλάσσης; »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Πῶς δ' ἂν ἐφίκαιο, φησὶ, πόσον ἐστὶ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ; τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, Καὶ τί ποιήσεις; ἀντὶ τοῦ, Ἀμήχανήσεις εὐρεῖν· ἢ τίνα εἰσὶ τὰ ὑπὲρ τὸν ἕδον; Καὶ τί λέγω τὰ ὑπεράνω τοῦ οὐρανοῦ, ἢ τὰ κατώτερα ἰ τῆς γῆς; Οἶδας τῆς θαλάσσης τὸ πλάτος, ἢ τῆς γῆς τὸ μέτρον πόσον ἐστὶν, ἢ ὅπως αὕτη γέγονε, καὶ ἐπὶ τίνας ἔστηκε τῆς ἕδρας; ἀλλὰ μὴν οὐδὲν τοῦτων εἰδέναι· ἀλαζονεύσαιο. Εἰ οὖν τὰ ὀρώμενα, καὶ ὑπὲρ Θεοῦ γενόμενα διαφεύγει τὴν ἡμετέραν κατὰλληψιν, καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν τίς μετροῖς περιώριστα ἢ τὴν γῆ καὶ θάλασσα, πῶς οὐ τῆς ἐσχάτης θρασύτητος πρὸς αὐτὸν τείνειν ἢ τὴν γλῶσσαν;

« Ἐὰν δὲ καταστρέψῃ τὰ πάντα, τίς ἐρεῖ αὐτῷ, Τί ἐποίησας; »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ἵνα εἴπῃ· Ἀνεφικτός ὢν τὴν φύσιν, ἀκατάληπτός ἐστι καὶ εἰς τὴν τῶν καθ' ἕκαστον οἰκονομίαν. Εἰ οὖν καὶ τὰ πάντα ἀνατρέψαι βουλήθῃ, τίς ἀντερεῖ τοῖς αὐτοῦ νεύμασι, καὶ τῇ τοσαύτῃ ἐξουσίᾳ; Καὶ τοῦτο ἀλήθως λέγει, καὶ πρὸς τὸν σκοπὸν τὸν πρόβοντα· Τίς γὰρ ἀνθίσταται τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ; Ὅμοιον τοῦτο τῷ, Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως; Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν, Ἐὰν καταστρέψῃ τὰ πάντα, τίς ἀντελεῖ; Ἵνα μὴ δόξῃ λέγειν, ὅτι Καὶ σὲ κατ' ἐξουσίαν ἐτιμωρήσατο, εὐθέως ἐπήγαγεν·

ἱ Rom. ix, 19. ἱῖ ibid. 20.

tribulationes immitat), praedentior evaderes; et, discrimine inter te et Deum perpenso, quodque homo cum Domino in iudicio descendere volens, cum ne rationem quidem eorum quæ ab eo fiunt intelligas, natura tua et viribus majora ausus fueris, supercilium deprimeres; et divinæ sapientiæ ac potestatis magnitudine cognita, meritas te peccatorum pœnas luisse agnosceres.

VERS. 7. « Aut vestigium Domini invenies? aut ad ultima pervenisti quæ fecit Omnipotens? »

Quæ Dei, inquit, sunt, vires tuas excedunt, nec illius providentiæ rationes invenire, aut consiliorum actionumve ejus fines assequi potes. Sed ne dixeris quidem, te principium ejus et finem inventurum (eventa enim *ultima* vocat); neque principium quidem te invenire non posse, finem autem assecuturum affirmaveris; Dei enim interminabile et semperiternum intellectu comprehendere non potest.

VERS. 8, 9. « Sublime est cœlum, et quid facies? profundiora autem iis quæ in inferno; quid nosti? nonne longiora quam mensura terre, vel latitudo maris? »

Olympiodori et Polychronii. Qui autem, inquit, quanta sit cœli sublimitas assequi poteris? (hoc enim significat: *Et quid facies?* id est, invenire nequaquam poteris) aut quænam illa sint quæ sub inferno posita sunt? Quorsum autem mentionem eorum facio, quæ supra cœlum elata sunt, vel infra terram depressa? Nosti maris latitudinem, quantum sit terræ mensura, aut quemadmodum ipsa fabricata fuerit, et cui fundamento immitatur? profecto nullius harum rerum scientiam insolenter tibi ipsi arrogaveris. Si igitur quæ cernuntur, et quæ a Deo facta sunt, nostrum intellectum fugiant, neque quibus limitibus terra et mare circumscribantur, explicari possit; quomodo non summæ audaciæ fuerit, contra Deum ipsum linguam stringere?

VERS. 10. « Si autem subverterit omnia, quis dicet illi: Quid fecisti? »

Olympiodori et Polychronii. Quasi diceret: Natura ejus captum humanum superat, et particularis providentia erga singulos incomprehensibilis est. Si igitur cuncta etiam subvertere voluerit, quis ejus nitibus tantæque potestati contradixerit? Et hoc quidem reete dicit, et ad rem apposite: *Voluntati enim Dei quis resistat?* Hoc cum illo congruit: *Numquid dicet figmentum ei qui se finxit, Quid me fecisti sic?* Postquam vero dixerat, *Si subverterit omnia, quis contradicet?* ne videretur dicere, quod te etiam pro potestate sua supplicio afflucerit, confestim subjungit:

VARIÆ LECTIONES.

ἢ γρ. τὴν γνῶσιν. ἰ ἴσ. ἀλλ' οὐδ' ἂν λέγοις, vel, πολλοῦ δεῖ λέγειν. ἰ ἴσ. κατώτερω. ἢ ἴσ. ἀντε-
τείνειν.

VERS. 11. « Ipse enim novit opera iniquorum ; A videns autem absurda, non despiciet. »

Eorumdem. Hæc, inquit, actiones uniuscujusque, et eorum quæ geruntur causam cognoscens, et res humanas sine indagatone non relinquens, nec peccatores impunitos dimittens, facit : tanquam potens ergo, et sapiens, et justus, te peccantem non neglexit, sed punivit. Manifestum igitur est, Jobi causa Sopharum dixisse : Si subverterit ; cumque Deum inevitabilem esse ostendisset, subjunxit, quod hominum opera explorata habeat, nec eorum delicta negligat.

VERS. 12. « Homo autem aliter natus sermonibus, et vir natus mulieris tanquam onager solitarius. »

Olympiodori et Polychronii. Ab asino autem solitario, animali immorigero, similitudinem sumpsit, B ut Jobum in rebus divinis immorigerum et effrenatum esse innueret : tantus enim talisque est Deus, et quæ Dei sunt talia existunt, ut de eis vel mente cogitare tremendum sit. Homines autem frustra ac temere nugantur, vilitate naturæ, si cum divina sapientia et excellentia comparentur, nihil ab asino distantes, et in rebus divinis Dei naturæ contraria sentientes, frustra hallucinantur, neque quidquam a pecudibus discrepant, quæ, præter ea quæ ante pedes posita sunt, nihil intelligunt ; quemadmodum asinus in deserto viæ exitum non habet, quia invia est, neque ad deserti litem extremum pervenire potest, prout neque ad maris terminum is qui in eo natus ; ac si diceret, quod tanquam rationis participes, ex visibilibus Dei sapientiam et potestatem, non intelligant, sed pecudum more circa res præsentibus volutati, nihil rationali natura dignum sapiant.

VERS. 13, 14. « Nam si tu mundum posuisti cor tuum, et extendis manus ad eum, si iniquum quid est in manu tua, longe facio illud a te, et iniquitas in domo tua non maneat. »

Symmachus vero pro, *Extendis ad Deum manus, reddidit, Expandes ad eum palmas tuas* : tempora igitur hic mutantur. Sensus autem hic est : Si qua in re, inquit, mihi optima consulenti obtemperare volueris, cor tuum purga, et repudiatis eis quæ nefarie gessisti, mente sincera ad Deum accede, ac expansis in precatione inculpatis manibus, Deum D suppliciter invoca, finemque peccandi facito, nihil injustum vel iniquum amplius perpetrato, nec impunitatis ullæ reliquias in te remaneant ; et si contigerit quidem te injustam aliquam actionem moliri, at in vita tua nulla improbitas perduret. Si enim hac ratione Deum propitium reddideris, purusque in omnibus videberis, ea tibi contingent, quorum postea mentionem facit ; et (ut uno verbo dicam) sublato omni infortunio, ad pristinam felicitatem redibis.

« Αὐτὸς γὰρ οἶδεν ἔργα ἀνόμων· ἰδὼν δὲ ἄτοπα, οὐ παρόφεται. »

Ἐν αὐτῶν. Ταῦτα, φησὶ, ποιεῖ τὰς ἐκάστου πράξεις εἰδὼς, καὶ τὴν τῶν γινομένων αἰτίαν, καὶ οὐκ ἀνεξέταστα καταλιμπάνων τὰ ἀνθρώπεια, οὐδὲ τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐκτὸς τιμωρίας ἀφιεῖς· ὡς δυνατὸς τοίνυν, καὶ σοφὸς, καὶ δίκαιος, ἀνομοῦντά σε οὐ παρῆθεν, ἀλλ' ἐτιμωρήσατο. Σαφὲς δὴ, ὅτι δι' αὐτὸν εἶπε τὸ, Ἐὰν καταστρέψῃ· καὶ δεικνὺς τοῦ Θεοῦ τὸ ἀναπόδραστον, ἐπήγαγεν, ὅτι οἶδε τὰ τῶν ἀνθρώπων ἔργα, μὴ παροῶν τὰ πταίσματα.

« Ἀνθρώπος δὲ ἄλλως ἢ νήχεται λόγοις, βροτὸς δὲ γεννητὸς γυναικὸς ἴσα ὄνῃ ἐρημίτῃ. »

Ὀλυμπικδώρου καὶ Πολυχροτίου. Τὸν ἐρημίτην ὄνον διὰ τὸ ἀνυπότακτον παρέλαβεν, αἰνιτιζόμενος τὸν Ἰὼβ ὡς τὰ πρὸς Θεὸν ἀνυπότακτον· ὁ μὲν γὰρ Θεὸς, φησὶ, τοσοῦτός ἐστι, καὶ τοιοῦτος, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν τοιαῦτα, ὅσα καὶ λογίσασθαι φοβερόν. Οἱ δὲ ἄνθρωποι εἰκὴ καὶ μάτην φλυαροῦσιν, οὐδὲν ὄνου, κατὰ τὸ εὐτελὲς τῆς φύσεως, ὅσον πρὸς τὴν θείαν σοφίαν καὶ ὑπεροχὴν, διαφέροντες, τὴν ἄλλως τε πλανῶνται περὶ τὰ θεῖα, ἐναντία τῆς τοῦ Θεοῦ φύσεως δοξάζοντες, καὶ οὐδὲν τῶν βροσκημάτων διανοήσασθαι, τῶν ἐν ποσὶ πλέον εἰδότες οὐδὲν· καθάπερ καὶ ὄνος ἐν ἐρήμῳ, τῆς ὁδοῦ διεξοδὸν οὐκ ἔχων διὰ τὸ ἄσβατον, μὴδὲ δυνάμενος εἰς πέρας ἀφικέσθαι τῆς ἐρήμου, ὡς περ οὖν οὐδ' ὁ νηχόμενος εἰς πέρας τῆς θαλάσσης· ἴνα εἴπῃ, ὅτι οὐχ ὡς λογικοὶ συνιᾶσιν ἀπὸ τῶν ὁρωμένων τοῦ Θεοῦ τὴν τε σοφίαν καὶ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ θρημμάτων εἰκην περὶ τὰ παρόντα εἰλούμενοι, οὐδὲν ἄξιον λογικῆς φρονουσί φύσεως.

« Εἰ γὰρ σὺ καθάρῃν ἔθου τὴν καρδίαν σου, ὑπετίλξεις δὲ χεῖρας πρὸς αὐτόν, εἰ ἀνομόν τί ἐστιν ἐν χειρὶ σου, πόρρω ποιήσον αὐτὸ ἀπὸ σοῦ, ἀδικία δὲ ἐν διαίτῃ σου μὴ αὐλισθήτω. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, Ἰπτιάζεις χεῖρας πρὸς Θεόν, Ἀπλώσεις πρὸς αὐτόν τὰς παλάμας σου, ἐκδέδωκεν· οἱ οὖν χρόνοι ἐνταῦθα ἐνηλλαγμένοι εἰσίν. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος, Εἰ τί μοι πείθῃ, φησὶ, τὰ κάλλιστα συμβουλεύονται, καθάρῃν σου τὴν καρδίαν, καὶ τῶν ἀθέσμων σοι πεπραγμένων ἀποβολὴν ποιησάμενος, εἰλικρινεῖ πρότελθε τῷ Θεῷ διαθέσει, καὶ τὰς χεῖρας ἀμώμους εἰς εὐχὴν ἐκπέτασον, δεήθητί τε τοῦ Θεοῦ, καὶ παῦσαι παρανομῶν, καὶ μηκέτι ἀδικήσης ἢ παρανομήσης, μὴδέ τι φαῦλον λείψανον ἐν σοὶ ἀπομεινάτω· ἀλλὰ κἂν συμβῆ σε ἐν ἀρχῇ τοῦ ἀδικεῖν γενέσθαι, μὴ παραμενέτω ἐν τῷ σῶ βίῳ ἡ κακία. Εἰ γὰρ οὕτως ἴδωσιν ποιήσῃ τὸν Κύριον, καὶ καθαρὸς ἐν πᾶσι δειχθήσῃ, ἔσονται σοι τάδε ἅπερ ἐφεξῆς φησὶ· καὶ τὸ ὅλον, πᾶσαν δυσπραγίαν ἀποδυσάμενος, εἰς τὴν προτέραν ἐπανήξει· εὐδαιμονίαν.

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἴσ. τὴν ἄλλως. ^m ἴσ. ἀθέσμος.

« Καὶ τὸν κόπον ἐπιλήθη, ὡσπερ κύμα παρελθὸν, A καὶ οὐ μὴ πτοηθήσῃ. »

Ἄλλ' οὐδὲ ἴχνος ὑπολειφθήσεται σοι τῶν κόπων, οὐδὲ μνημόσυνον τῶν συμφορῶν, ὡσπερ οὐδὲ κύματος παρελθόντος ἴχνη καταλιμπάνεται· ἄφθορος δὲ ἔσῃ λοιπὸν, γαληνιασάντων ἐπὶ σοὶ τῶν κακῶν. Ἡδὺ δὲ πάντως ὡσπερ γαλήνη μετὰ χειμῶνα, οὕτως εὐκληρία μετὰ τὴν δυσκληρίαν.

« Ἡ δὲ εὐχὴ σου ὡσπερ ἑσφόρος. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ἄντι τοῦ, καθαρά καὶ ἀνούσσα^a, ἢ φωτίζουσα τῆς ψυχῆς σου τὴν ἐκ τῶν κακῶν σκοτομηνίαν· εἴτου ἀγγελος τῆς περιφανοῦς ζωῆς.

« Ἐκ δὲ μερίμνης καὶ φροντίδος ἀναφανεῖται σοι εἰρήνη. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Τὰς δὲ, νῦν ἐχούσας μερίμνας ἐπωδύνους, φροντίδας, γαληνιατά τις καὶ εἰρηνικὴ κατάστασις διαδέξεται· πάσης γὰρ ταραχῆς καὶ φροντίδος ἢ κατὰ Θεὸν φροντίς ἡλευθέρωται· φροντιστίον οὖν τῶν εἰς εὐσέβειαν ἠκόντων.

« Μεταβαλλόμενοι δὲ πολλοὶ σοῦ δεηθήσονται· σωτηρία δὲ αὐτοὺς ἀπολείψει· ἢ γὰρ ἐλπίς αὐτῶν, ἀπώλεια· ὀφθαλμοὶ δὲ ἀσεβῶν τακῆσονται. »

Πολυχρ. καὶ Ὀλυμπ. Οἱ δὲ νῦν, φησὶ, περι-
ορῶντές σε διὰ τὰς συμφορὰς, καὶ ἐπεμβαίνοντές σοι, ὑστερόν σου δεηθήσονται, ὅταν αὐτοὺς ἢ παρὰ Θεοῦ σωτηρία καταλίπη, καὶ μηδεμίαν ἔχωσιν ἐλ-
πίδα· τότε δὴ καὶ τακῆσονται αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ ἐπὶ τῇ σῇ εὐημερίᾳ, ὑπὸ τοῦ φθόνου δηλονότι. Ἐκ
δὲ τούτων τῶν λόγων ἔστι συνιδεῖν, ὅτι πρὸς πᾶσι τοῖς κακοῖς καὶ τινὰς ἐπέστησεν ὁ διάβολος ἐπιγε-
λᾶν, καὶ ἐπεμβαίνειν ἐν ταῖς τοῦ Ἰὼβ συμφοραῖς.
Ἄλλ' οὗτοι, φησὶ, μετὰ τοῦτο ἐν συμφοραῖς ἐξεταζό-
μενοι, τῆς παρὰ σοῦ ἐπικουρίας τυχεῖν σπουδάσου-
σιν, οὐ μὴν καὶ ἐπιτευξόνται ὡς προσεδόκησαν, ἀλλ'
αἱ ἐλπίδες αὐτῶν ἀπολοῦνται μὴ ἐπιτυγχάνουσαι·
οὐδὲ γὰρ ἐνδέχεται τοὺς παρανόμους πράττειν ἀσφα-
λῶς, ἀλλὰ τοῖς δεινοῖς περιπεπωκότες, ἐν ὅσῳ με-
ταβολὴν ἐλπίζουσιν, ὑπὸ τῶν συμφορῶν φθάνουσι
διαφθαρῆναι, ἢ τινος ἀγαθοῦ τυχεῖν. Ἐνταῦθα μέν-
τοι πονηρὸς τινὰς ἀνίττεται, καὶ τὴν λύπην αὐτῶν
τὴν γινομένην ἐπὶ μεταβολῇ τοῦ· ἀνιάρως περιπε-
πωκότος· περὶ ὧν καὶ ἀποφαίνεται, ὅτι νεκρωθή-
σονται, τῶν ἐπὶ σοὶ πονηρῶν ἐλπίδων ἐκπεπωκότες,
καὶ τῷ φθόνῳ τακῆσονται, τὴν σὴν εὐπραγίαν θεω-
ροῦντες· ἢ, κατὰ Θεοδοτίωνα, *Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν*
ἐκλείψουσι, τοῦτέστι, Ἀποκαμοῦσιν ἐν τῷ ὄρῳ ἐπι-
πολύ, καὶ προσδοκᾶν τὴν σὴν πάλιν εἰς ἀτυχίαν με-
ταβολὴν, μὴ ἔχειν δὲ ταύτην ἰδεῖν. Ταῦτα δὲ πρὸς
ἕτερον μὲν λεγόμενα δι' ἀμαρτίας κακῶς πάσχοντα,
καλῶς ἐλέγετο· οὐδὲ γὰρ ἀπόβλητοι τῶν φίλων τοῦ
Ἰὼβ οἱ λόγοι, ἐὰν ἕτερον ἦν πρόσωπον τὸ νοουθετοῦ-

VERS. 16. « Et laborem oblivisceris tanquam fluctum qui præterit, et non terreberis. »

Sed ne vestigium quidem molestiarum, aut calamitatum memoria ulla exstabit, prout nec fluctus præterlapsi vestigia ulla relinquuntur : reliquum vero vitæ, sedatis omnibus malis, intrepide transiges. Sicut autem grata est omnino post tempestatem tranquillitas, ita post adversam prospera fortuna.

VERS. 17. « Et oratio tua tanquam lucifer erit. »

Olympiodori et Polychronii. Id est, pura et exoriens; vel, tenebrosam animæ tuæ noctem ex malis contractam illustrans; sive, vitæ conspicuæ nuntia.

VERS. 18. « De cura vero ac sollicitudine apparebit tibi pax. »

Olympiod. et Polychr. Curas vero, quæ cum anxiis et laboriosis sollicitudinibus nunc conjunctæ sunt, tranquilla quædam et pacata conditio excipiet. Cura enim quæ secundum Deum est, ab omni sollicitudine et perturbatione libera est : res igitur quæ ad religionem et Dei cultum spectant, diligenti studio curandæ sunt.

VERS. 19, 20. « Transmutati autem multi rogabunt te ; salus autem eos deseret ; spes enim eorum, perditio ; et oculi impiorum tabescent. »

Polychronii et Olympiodori. Qui vero nunc, inquit, te propter calamitates tuas despiciunt, tibi que insultant, postea, cum divina salus eos deseruerit, et spes omnis decollaverit, opem tuam implorabunt : tunc etiam oculi eorum, præ invidia, scilicet, prosperam tuam sortem intuentes, liquescent. Ex his autem verbis intelligere licet, quod diabolus, præter cætera mala, quosdam etiam instigaverit, qui Jobum ludibrio haberent, et in calamitatibus ejus insultarent. Hi autem, inquit, postea calamitatibus vexati, auxilio tuo potiri sedulo contendent, exspectatione autem frustrabuntur, et spes illorum irritæ et inanes peribunt; fieri enim non potest, ut improbi secure degant, sed in casus adversos incidentes, quatenus rerum mutationem exspectant, priusquam boni alicujus participes fiant, calamitatibus obruti extinguuntur. Itaque hoc in loco imperos quosdam intelligit, et mœrorem quem conceperant pro mutatione tui status, qui in molestias et difficultates incideras; de quibus etiam pronuntiat, quod de spe improba, quam de te fovebant, excidentes, enecabuntur, et prosperam tuam sortem intuentes, invidia contabescent; vel, secundum Theodotionem : *Oculi eorum deficient*; id est, Multum intuenso, et fortunæ tuæ in pejus rursus mutationem exspectando, quam videre tamen non possint, fatiscunt. Hæc vero si alteri dicta fuissent, qui propter peccata adversa pateretur, non inepte dicta fuissent (neque enim amicorum Jobi sermones

VARIE LECTIONES.

^a Ἰσ. ἀνούσσα. * Ἰσ. σοῦ.

rejiciendi erant, si alius quispiam commonefaciendus fuisset, et debita adhibita distinctione habitus fuisset); justus vero eo magis dolet, quod improbitatis nullius sibi conscius, tanquam impius ad agendam poenitentiam moneretur.

CAP. XII.

Protheoria.

Postquam Sopharus vehementiore usus fuisset oratione, et divina sapientia et potestate in medium allata, justo partim metum incutere, partim quod non injuste pateretur, ostendere conatus fuisset; Jobus Sopharum, quod manifesta et ab omnibus confessa demonstrationibus astruere vellet, subsannat. Deinde, in rebus divinis se plus amicis sapere ostendens, magnifice de Dei sapientia et potestate loquitur; illosque vituperat quod sermones ad medendum idoneos proferre non potuerint: ipse vero, coram justo Deo quænam pateretur, justo ejus judicio multum fretus, libenter narrat. Amicos etiam causatur, quod Dei patrociniū contra jus et fas in se recepissent, dicitque: Licet milles pro Deo loqui videamini, si dolose tamen et juste locuti fueritis, Deus qui veritatem diligit, vos nequam probabit. Ipse vero e contrario, quia sine dolo et sincere, quæ animo habebat, coram Deo cum fiducia dissereret, salutem assequi sperat, et dicit: Novi ego quod in veritate loquens, apud verum et justum Deum, justus apparebo. Deinde ad preces convertitur, et veniam, si in aliquo offendisset, a Deo deprecatur, naturæque imbecillitatem pro supplicatione in medium proponit, nullum hominem purum esse asserens, quanvis uno tantum die in vitam p̄odeat. Comparatione autem facta, hominem plantis imbecilliorē esse ostendit, et Deum tanquam opificem, ut suo opificio parcere velit, suppliciter precatur, nolitque ad accuratam examinationem et inquisitionem descendere, enixe rogat. Admiratione autem dignum est, quomodo tantis calamitatibus et cruciatibus vexatus, stupore percussus non fuerit, nec animum desponderit; quomodo eorum, quæ ab amicis dicebantur, nihil eum latuerit, sed omnibus obviam iverit, dogmata protulerit, de Deo opiniones dignas habuerit, et in mediis tormentis, tanquam non in carne, sed totus in spiritu, philosophatus fuerit.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Job, ait: Itaque vos estis homines? aut vobiscum morietur sapientia? »

Vos solos, inquit, homines esse judicatis, qui Dei magnalia cognita habeatis, et rationis facultatem diligenter custodiatis; neque quemquam ante vos sapientem fuisse, vel postea evasurum, sed sapientiam omnem vestra ætate exitum habituram, ita ut nemo alius particeps ejus fiat, existimatis. Id est: Vobiscum finem sortietur, neque ad alium transibit, sed in vobis solis sapientia perfectio limitibus

Λ μενον, και μετά τῆς προσηκούσης λέγωνται διαρέσσω· ὁ δὲ δίκαιος καὶ μᾶλλον ἀλγεῖ, οὐδὲν μὲν ἑαυτοῦ συνειδώς, ὡς ἀσεθῆς; ἐξ νοουθετούμενος εἰς μετάνοιαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Προθεωρία.

Σφοδρότερον τοῦ Σωφάρ χρησαμένου τοῖς λόγοις, καὶ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως πειρασθέντος, τοῦτο μὲν φοβῆσαι τὸν δίκαιον, τοῦτο δὲ καὶ δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἀδίκως πάσχει· χλευάζει ὁ Ἰώβ τὸν Σωφάρ, ὡς τὰ ὁμολογημένα δι' ἀποδείξεων βουληθέντα κατασκευάσαι. Εἶτα καὶ αὐτῆς μεγαλοπρεπῶς ἐξηγεῖται τὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως, δεικνύς ὅτι συνετώτερος αὐτῶν ἐστὶ περὶ τὰ θεῖα· καὶ μέμφεται μὲν τοὺς φίλους, ὡς οὐ δυναθέντας θεραπευτικούς λόγους εἰπεῖν· αὐτῆς δὲ, ἐπὶ τοῦ δικαίου Θεοῦ ἡδῶς λέγει τὰ προσόντα αὐτῷ, σφόδρα θαυρῶν τῆ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρασία, καὶ αἰτίσται τοὺς φίλους, ὡς παρὰ τὸ δίκαιον τὴν ὑπὲρ Θεοῦ δικαιολογίαν ἀναλαθόντας, καὶ φησιν, ὅτι Κἂν μυριάκις δόξητε ὑπὲρ Θεοῦ λαλεῖν, καλῆτε δὲ μετὰ ὄλου καὶ παρὰ τὸ δίκαιον, οὐκ ἀποδέξεται ὑμᾶς ὁ φιλαλήθης Θεός. Τὸ δὲ ἐναντίον, αὐτῆς σωτηρίας ἐλπίζει τεύξεσθαι, ὡς ἀδύλως καὶ καθαρῶς ἂ φρονεῖ μετὰ παρρησίας ἐπὶ τοῦ Θεοῦ διαλεγόμενος, καὶ φησιν· Οἶδα ἐγὼ ὅτι δίκαιος ἀναφανοῦμαι πρὸς ἀληθῆ Θεὸν καὶ δίκαιον σὺν ἀληθείᾳ φησαγγόμενος. Εἶτα τρέπεται καὶ εἰς αἰτίησιν πρὸς Θεὸν, καὶ παρακαλεῖ συγγνώμης τυχεῖν, εἰ τι καὶ ἤμαρτε, καὶ τὸ τῆς φήσεως ἀσθενὲς εἰς ἰκεσίαν προβάλλεται, φάσκων, μηδένα ἀνθρώπων εἶναι καθαρὸν, κἂν μίαν ἡμέραν εἰς τὸν βίον παρέλθῃ ρ. Δείκνυσι δὲ κατὰ παράθεσιν, ὡς τῶν φυτῶν ἀδρανέσι· ἐρός ἐστὶν ὁ ἀνθρώπος, καὶ ἰκετεύει τὸν Θεὸν ὡς ποιητῆ, φείσασθαι τοῦ ἰδίου δημιουργήματος, καὶ ὅξιοι, μὴ πρὸς ἀκριβεῖς ἐλθεῖν ζητήσεις καὶ ἐλεγμούς. Θαυμάζει δὲ ἄξιον, πῶς ἐν τοσαύταις συμφοραῖς καὶ βασάνοις οὐκ ἐξεπλάγῃ, οὐ κατέπεσε· πῶς οὐδὲν αὐτὸν τῶν ὑπὲρ τῶν φίλων λαληθέντων διέλαθεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς πάντα ἀπαντᾷ, καὶ δόγματα λαλεῖ, καὶ ἀξίως Θεοῦ τὰς περὶ αὐτοῦ κέκτηται ὑπολήψεις, καὶ ἐν μέσαις ταῖς βασάνοις, ὡς μὴ ὢν ἐν σαρκί, ἀλλ' ὄλος ἐν πνεύματι, φιλοσοφεῖ.

« Ἰπολαβῶν δὲ Ἰώβ, λέγει, Εἶτα ὑμεῖς ἐστὲ ἀνθρώποι; ἢ μεθ' ὁμῶν τελευτῆται σοφία; »

Μόνους, φησιν, ἑαυτοὺς κρίνεται ἡ ἀνθρώπους, εἰδὸτας τὸ μεγαλεῖον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ λογικὸν ἀκριβῶς διασώζοντας· καὶ οἰεσθε μήτε τινὰ τῶν πρὸ ὑμῶν γεγενῆσθαι σοφόν, μήτε ἔσεσθαι μεθ' ὑμᾶς, ἀλλ' εἰς ὑμᾶς ἡ πᾶσα τελευτᾷ σοφία, ὡς μηδένα ἄλλον μετέχειν αὐτῆς. Τουτέστι, Πέρας σὺν ὑμῖν λήφεται, ἐφ' ἕτερον δὲ οὐ μεταθίσταται, ἀλλ' ἐν ὑμῖν μόνους ἡ τελειότης τῆς σοφίας περιγραφῆσεται. Ταῦτα δὲ λέγει,

VARIAE LECTIONES.

ρ ἰσ. προέλθῃ. ρ ἰσ. κρίνετε. ρ ἰσ. ἐφ' ὁμῶν τὴν πᾶσαν τελευτῆσιν σοφίαν.

οὐ κατεπαίρδμενος αὐτῶν, ἀλλ' ἀχθόμενος ἐφ' οἷς ἄρα παρὰ τὴν ἀλήθειαν λαλοῦσιν· ἐπάγει γοῦν·

« Κάμοι μὲν καρδία καθ' ὁμᾶς ἐστίν. »

Τὴν αὐτὴν ὕμιν, φησίν, εἰμὶ ἔχων φύσιν, οὐδ' αὐτὶς ἀγνοεῖ τὰ τοιαῦτα δύναμαι· ἄνθρωπος γάρ εἰμι κτήν, καὶ πάντως οὐκ ἀκάρδιος. Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Συνέσει μὲν ὑμῶν οὐ λείπομαι· ἀλλὰ συνήμι κτήν ὡσπερ ὑμεῖς, καὶ οὐκ ἀπολώλεκα τὴν καρδίαν, ὡς περὶ τινῶν λέγεται τὴν καθήκουσαν ἐνέργειαν ἀποβαλόντων τῆς ψυχῆς, τῷ δὲ μεγέθει τῶν κακῶν βεβλημένος, πρὸς τὸ λαιδρεῖσθαι πρόκειται.

« Δίκαιος γὰρ ἄνθρωπος καὶ ἀμεμπτος ἐγενήθη εἰς χλευάσμα. »

Καὶ εὖτις μὲν περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, καθολικὴν δὲ ἐκτίθεται λόγον, ὅτι οἱ σαρκικοὶ τὰ τῶν δικαίων καὶ πνευματικῶν μωρίαν ἠγοῦνται· κατὰ τὸ εἶρημένον, *Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος*. Δίκαιον δὲ ἑαυτὸν ἐνταῦθα λέγει, οὐχὶ τὴν τελείαν ἀρετὴν ἑαυτῷ μαρτυρῶν, ἀλλὰ τὸ μηδένα ἠδικηκέναι, τὸ μηδένα τῶν ἄλλων ἔχειν ἐγκαλεῖν αὐτῷ. Καὶ εἰ ἐγὼ, φησὶ, μηδὲν ἠδικηκῶς τοιαῦτα πάσχω, πόσῳ μᾶλλον ὁ πονηρὸς;

« Εἰς χρόνον γὰρ τακτὸν ἠτοίμαστο πεσεῖν ὑπὸ ἀλλῶν, οἴκους τε αὐτοῦ ἐκπορευεῖσθαι ὑπὸ ἀνόμων. »

Ἐνταῦθα οἱ τὴν εἰμαρμένην δοξάζοντες, φασίν, ὅτι Ἰδοὺ καὶ ἡ Γραφή λέγει ὅτι εἰμαρτὴν αὐτὸν παθεῖν καὶ ὅτι ὠρσθη ὑπὸ Θεοῦ ἐλάττονα τοῦτον ὀφθῆναι τῶν πρότερον ὑποδεεστέρων. Ἄλλ' οὐ τοῦτο ἡ Γραφή λέγει, μὴ γένοιτο· οὐ γὰρ ὑπ' ἀνάγκην τὰ ἡμέτερα πάθη, εἴτε φυσικὰ εἴεν, εἴτε προαιρετικά, εἴτε πειραστικά· τὰ μὲν γὰρ τῇ τῆς φύσεως ἀσθενείᾳ προσαπτέον, τὰ δὲ τῇ αὐτεξουσίᾳ προαιρέσει, τὰ δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ κυβερνήσει, πρὸς τὸ συμφέρον ἐπὶ τινὰ χρόνον ἡμῖν ἐπιφέρεισθαι συγχωροῦση· ἀλλ' ὅτι ἐν μέτρῳ διοικῶν τὰ καθ' ἡμᾶς ὁ Θεὸς τοῖς τῆς ἑαυτοῦ προνοίας λόγοις, οἷδε καὶ μέχρι πόσου συμφερόντως δεῖ πάσχειν ἡμᾶς, καὶ κατὰ μέτρον ἐπάγει τοὺς πειρασμούς.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ μηδεὶς πεποιθῆτω πονηρὸς ὢν ἀθῶος ἕσεσθαι, ὥστε παροργίζουσι τὸν Κύριον, ὡς οὐχὶ καὶ ἔτασις αὐτῶν ἔσται. »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιδοῦρου. Οἰεσθέ με, φησίν, ἀγνοεῖν τοὺς τῆς Προνοίας λόγους, καίτοι καὶ τοῦτους οὐκ ἔλαττον ὑμῶν γινώσκω· καὶ οἶδα ὡσπερ καὶ ὑμεῖς, ὡς οὐκ ἔνεστιν εἰς Θεὸν ἡμαρτηκότα μὴ δοῦναι δίκην. Δῆλον γὰρ τοῦτο καὶ ὠμολογημένον, ὡς οὐκ ἀτιμώρητος ἡ ἀμαρτία, οὐδὲ ἀνεξέταστοι μένουσιν οἱ τὸν Θεὸν παροργίζοντες· καὶ χλευάζη τις τὸν δίκαιον, καὶ καταδυναστεύη, οὐκ ἔσται ἀθῶος, καὶ ἐκνικήσῃ αὐτὸν τῷ δοκεῖν· παροργίσει γὰρ ὁ

* I Cor. II, 14.

circumscribetur. Hæc autem nulla animi elatione contra eos dicit, sed moleste ea ferens quæ contra veritatem dixerant; quare subjungit :

VERS. 3. « Et mihi quidem cor juxta vos est. »

Eadem, inquit, vobiscum natura præditus sum, neque hæc ignorare possum; homo enim ego sum, nec omnino excors. Dicere autem vult: Rerum intelligentia vobis inferior non sum, sed periunde ut vos sapio, neque cor perdidit, quod de quibusdam dicitur qui debitum animi usum amiserunt; malorum autem magnitudinis ictus, aliorum contumeliis expositus sum.

VERS. 4. « Sed justus vir et sine crimine venit in derisum. »

Videtur quidem de seipso verba facere; dictum autem catholicum profert, quod homines, scilicet, carnales, ea quæ ab hominibus justis et spiritualibus fiunt, stultitiam existiment; juxta illud: *Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus* ⁷⁵. Justum autem se hoc loco dicit, non quod perfectam virtutem hoc testimonio sibi arroget; sed quod nemini injuriam fecerit, nec quisquam sit, qui criminari eum posset. Quod si ego, inquit, qui nihil injustum perpetravi, talia patior, quanto magis improbus?

VERS. 5. « In tempus autem statutum paratus fuerat, ut caderet ab aliis, et domus ejus ut devastarentur ab iniquis. »

Qui opinionem fati tuentur, ex hoc loco dicunt: Ecce ut Scriptura ipsa asserat fato decretum ut pateretur, et a Deo constitutum fuisse, ut minor eis appareret, qui prius ipsi inferiores erant. Scriptura autem hoc non dicit, absit. Mala enim quæ patimur, sive naturalia, sive voluntaria sint, sive a tentatione procedant, fatali necessitati obnoxia non sunt (quædam enim naturæ imbecillitati, alia vero voluntatis libero arbitrio, et alia divinæ gubernationi, quæ propter commodum nostrum ad tempus aliquod nobis inferri ea sinit, ascribenda sunt); Deus vero qui secundum modum et mensuram, providentiæ suæ rationibus nostra gubernat, quatenus cum utilitate pati nos mala oporteat novit, et tentationes certo modo et debita mensura hominibus infert.

« Verumtamen nemo confidat, cum malignus sit, futurum se insontem, [VERS. 6] quicumque irritant Dominum, tanquam inquisitio in eos non sit futura. »

Polychronii et Olympiodori. Arbitramini, inquit, me Providentiæ rationes ignorare, quæ mihi tamen non minus quam vobis cognitæ sunt: quin et illud non secus ac vos novi, quod supplicium effugere non possit, qui in Deum peccaverit. Quod peccatum enim non evadat impunitum, neque sine exploratione maneat qui Dei iram accendunt, manifestum et in confesso est: etsi justum aliquis ludibrio habuerit et potestate sua oppresserit, licet externa ap-

VARIE LECTIONES.

* Ισ. εἴμαρτο.

parentia exsuperare eum videatur; insons non erit; A talis enim Dei iram provocat: eorum autem quæ geruntur, sine dubio examinatio futura est et iudicium.

Vers. 7-11. « Sed tamen interroga quadrupedia, si tibi respondeant; volatilia autem cæli, si tibi annuntient; enarra terræ si tibi dicat, et exponat tibi pisces maris. Quis igitur non cognovit in omnibus his, quod manus Domini fecit hæc? si non in manu ejus est anima omnium viventium, et spiritus omnis hominis? Nam auris quidem dijudicat verba, fauces autem cibos gustant. »

Chrysostomi et Olympiodori. Quandoquidem Dei notitiam se habere gloriabantur, ideo omnem creaturam suam opificem nosse demonstrat, quod non tantum hominibus compertum est, sed etiam brutis animantibus, et terræ quæ sensus expers est. Cur igitur, inquit, quasi magnum aliquid et admirandum dixissetis, sic affecti estis? Oportet enim omnino improbum interire, neque quisquam est, qui hoc ignoret. Ut Sopharo autem majorem pudorem incuteret, hyperbolice dixit: Interroga irrationalia et inanimata, quæ etiam, licet non loquantur, eo quod vocem talem edere videantur, Dei gloriam enarrant; cum itaque divinæ potentiæ vim sentiant, si sermone prædita essent, Deum universi creatorem profiterentur, cujus sapientia captum humanum superat, qui de improbis supplicium sumit, in cujus manu viventium omnium vita et mors sita est, qui quidquid de singulis statuerit, facili negotio præstat, quique brutorum animam, et hominis spiritum, et omnia alia fovet ac conservat. Si igitur bruta animantia ita de Deo prædicarent, si sermone prædita essent, quanto magis homo qui natura ratione imbutus est, quemadmodum nimirum guttur vel palatum gustabilia, et auris discernendi sonos facultate pollet. Quædam autem exemplaria, pro *aure, mentem* habent; dicit igitur: Quemadmodum ad dijudicandum esculenta, guttore omnes præditi sumus, et commune est omni homini cibum sumere: ita et ad Dei notitiam mentem accepimus, quæ sapientiam ejus et potentiam percipere posset (mens enim intelligibilia, sensus autem ea quæ sub sensum cadunt, discernit), nobisque etiam omnibus commune est, Deum universi opificem agnoscere.

Vers. 12. « In multo tempore sapientia est, et in multa vita est scientia. »

Chrysostomi et Olympiodori. Mihi videtur his verbis illos perstringere: Nolite, inquit, vos omnia invenisse existimare; licet enim mente imbuti simus quæ vim dijudicandi habet, ut inveniamus tamen, longo tempore egeinus; sapiens enim senescens in sapientia progressus facit. Hoc etiam fortasse dicere vult: Quæ audio scio, et tempus ad scientiam adipiscendam impendi. Aquila autem et Symmachus, hic quidem: *In antiquis sapientia*; ille vero, *In longævis*, reddidit; quæ apud homines quidem labore perficitur, et tempore acquiritur, apud Deum vero sola voluntate.

Vers. 13. « Apud eum sapientia et virtus. »

Α τοιοῦτος τὸν Θεόν· ἔσται δὲ πάντως ἐξέτασις τῶν πραττομένων καὶ κρίσις.

« Ἀλλὰ δὴ ἐρώτησον τετράποδα, ἂν σοι εἰπωσι· πετεινὰ δὲ οὐρανοῦ, ἂν σοι ἀπαγγείλωσιν· ἐκδιήγησαι γῆ ἂν σοι φράση, καὶ ἐξηγήσονται σοι οἱ ἰχθύες τῆς θαλάσσης. Τίς οὖν οὐκ ἔγνω ἐν πᾶσι τούτοις, ὅτι χεὶρ Κυρίου ἐποίησε ταῦτα; εἰ μὴ ἐν χειρὶ αὐτοῦ ψυχὴ πάντων ζώντων, καὶ πνεῦμα παντὸς ἀνθρώπου; Οὐς μὲν γὰρ ῥήματα διακρίνει, λάρυγξ δὲ σῖτα γεύεται. »

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Ἐπειδὴ μέγα ἐκείνοι ἐφρόνου, ὡς τὴν τοῦ Θεοῦ ἔχοντες γνώσιν, τούτου χάριν ἀποφαίνεται, ὅτι πᾶσα ἡ κρίσις οἶδε τὸν Δημιουργόν, καὶ οὐκ ἀνθρώποις τούτο δῆλον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλόγοις, καὶ αὐτῇ τῇ ἀναισθητῷ γῆ. Τί τοίνυν ὡς μέγα τι καὶ θαυμαστὸν εἰρηκίτες, οὕτω διάκεισθε; Δεῖ γὰρ πάντως τὸν πονηρὸν ἀπολέσθαι, καὶ οὐδεὶς ἀγνοεῖ. Πρὸς πλείονα δὲ ἐντροπήν τοῦ Σωφᾶρ, ὑπερβολικῶς εἶπεν, Ἐπερώτησον τὰ ἄλογα καὶ ἄψυχα, ἃ καὶ αὐτὰ διηγείται δόξαν Θεοῦ, τῷ φαίνεσθαι οὕτω φθέγγεσθαι, κἂν μὴ λαλώσι· τῆς γούν τοῦ Θεοῦ δυνάμει; ἐπαισθάνοντα, κἂν φωνῆν λάβωσιν, ἐρουσῖν, ὅτι δημιουργός ἐστι τῶν ὄλων Θεός, καὶ τὴν σοφίαν ἀνέφικτος, καὶ τῶν πονηρῶν τιμωρός, καὶ ὅτι ὑπὸ τὴν χεῖρα αὐτοῦ πάντα ἐστὶ, καὶ ἡ ζωὴ τῶν ζώντων, καὶ ὁ θάνατος, καὶ ἐισίμωμος ἔχει ποιεῖν, ὃ ἂν περὶ ἐκάστου βουλευσῆται, καὶ πάντα συνέχει καὶ διακρατεῖ, τὴν τε ψυχὴν τῶν ἀλόγων, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου. Εἰ τοίνυν τὰ ἄλογα, εἰ ἐφθέγγατο, οὕτως ἂν ἀπήγγελε περὶ Θεοῦ, πόσῃ γε μᾶλλον ὁ ἄνθρωπος, ὃ ἐμφυτον ἔχων τὸ λογικόν, ὡσπερ ἀμέλει καὶ ὁ λάρυγξ διακριτικὸς ἐστὶ τῶν γευστῶν, καὶ τὸ οὐς τῶν φωνῶν. Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων, ὄντι τοῦ οὐς, νοῦν ἔχουσι· λέγει οὖν, ὅτι Ὡσπερ λάρυγγα ἐπὶ διακρίσει βρωμάτων ἅπαντες ἔχωμεν, καὶ κοινὸν ἀνθρώπων, τὸ τῆς τροφῆς μεταλαμβάνειν· οὕτω καὶ νοῦν εἰς γνώσιν Θεοῦ εἰλήφαμεν, δυνάμενον εἰδέναι τὰ περὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας καὶ δυνάμει; νοῦς μὲν γὰρ νοητὰ, αἰσθησις δὲ τὰ αἰσθητὰ διακρίνει· καὶ κοινὸν ἡμῖν τὸ καὶ δημιουργόν εἰδέναι τὸν τῶν ὄλων Θεόν.

« Ἐν πολλῷ χρόνῳ σοφία, ἐν δὲ πολλῷ βίῳ ἐπιστήμη. »

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Ἐμοὶ δοκεῖ καθάπτεσθαι αὐτῶν· Μὴ γὰρ νομίζητε, φησὶ, τὸ πᾶν εὐρηκέναι· εἰ γὰρ καὶ νοῦν ἔχομεν διακρίνοντα, ἀλλ' ὁμῶς καὶ χρόνου δέομεθα πολλοῦ ὥστε εὐρεῖν· ὁ γὰρ φρόνιμος παλαιούμενος προκόπτει τῇ σοφίᾳ. Καὶ τάχα τοῦτο θέλει εἰπεῖν, ὅτι Καὶ οἶδα ἃ ἀκούω, καὶ χρόνον εἰς ἐπιστήμην προσέλαβον. Ἀκύλας δὲ, καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, Ἐν παλαιαῖς σοφία· ὁ δὲ, Ἐν μακροχρονήσασιν, ἐξέδωκε, παρὰ ἀνθρώποις πόνῳ ἀνομόνη, καὶ χρόνῳ ἐγγινομένη, παρὰ δὲ Θεῷ, θελήσει.

« Παρ' αὐτῷ σοφία καὶ δύναμις. »

Παρ' αὐτῶ, τῷ Θεῷ δηλονότι· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ πηγή τῆς σοφίας καὶ δυνάμεως, ὁ καὶ τοῖς ἄλλοις ταῦτα διδούς. Καὶ τὸ μὲν περὶ Θεοῦ τὰ μέγιστα φρονεῖν, πάντες ἄνθρωποι κέκτηνται· τὴν δὲ ἀκριθεῖ τῶν ἐν τῇ κρίσει γνώσιν, καὶ τὴν κατὰ πάντων δύναμιν ἔχει ὁ μόνος Θεός, καὶ πάντα οἰκονομεῖ, οὐκ εἰκασίᾳ καὶ ἄγνοια τοῦ μέλλοντος, ἀλλ' ἀκριθεῖ ἐκάστου τὴν γνώσιν ἔχων.

« Ἐὐν καταβάλλῃ, τίς οἰκοδομήσει; ἐὼν κλεισθὴ κατ' ἀνθρώπων, τίς ἀνοίξει; »

Τῷ παντοδυνάμῳ προστέθεικε καὶ τὸ ἀναμφήριστον, κατὰ τὸν ψάλλοντα, *Σὺ φοβερός εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεται σοι;* Οὐδεὶς ἄγνοεῖ, φησὶν, ὅτι καὶ σοφός ἐστιν ὁ Θεός καὶ δυνατός, καὶ πάντα μετ' εὐκολίας ποιεῖ ὅσα καὶ βούλεται, καὶ οὐδεὶς ἱκανὸς ἀνατρέψαι τὰ αὐτῷ δοκούντα. Ἀπόδειξις δὲ τῆς δυνάμεως τὰ πρᾶγματα. Εἰ γὰρ τινοσ ὀνόματον καταψήφισται, τίς τοῦτον ἐπελθεῖν κωλύσει δύναται; εἰ δὲ ἀποκτείναι μὲν οὐ βουληθεῖν, ἐπώδυνον δὲ τὴν ζωὴν κατασκευάσαι τινί, τίς ἀρκεῖ παραμυθησασθαι; Ἄ γὰρ ἂν ποιῆ καὸ' ἡμῶν διὰ τὰς ἡμῶν ἀμαρτίας, ἀναντιρρόπως ἐκδύσεται.

« Καθιζάνων βασιλεῖς ἐπὶ θρόνους, καὶ περιέδησε ζώην ὄσφύας αὐτῶν. »

Ἄλλὰ καὶ αὕτη τοῦ Θεοῦ ἐξουσία, τὸ μηδένα χωρὶς αὐτοῦ βασιλεύειν. Καὶ περιέδησε ζώην ὄσφύας αὐτῶν. Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Καὶ περιζωννύων αὐτοὺς σχοιρίῳ κατὰ λαρόνων*, ἀντὶ τοῦ, καὶ μεταβάλλων αὐτοὺς εἰς οἰκέτας.

« Ἐξαποστέλλων ἱερεῖς αἰχμαλώτους, δυνάστας δὲ γῆς κατέστρεψε. »

Οὐδὲ γὰρ τῶν ἱερέων φείδεται παρανομούντων, ἀλλὰ τοῖς κακῶς ἄρχουσιν αὐτοὺς συναπόλλυσιν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ οἱ μέγιστοι παρὰ ἀνθρώποις εἰς οὐδὲν αὐτῶ εἰσιν. Εἰ μὲν οὖν τοὺς οὐκ ὀρθῶς χρωμένους τῇ ἱερωσύνῃ λέγει, δηλοῖ ὅτι οὐδὲ ἐκείνων φείδεται, κειροῦ καλοῦντος· εἰ δὲ τοὺς εἰς δέον χρωμένους τῷ πρᾶγματι, σημαίνει ὅτι καὶ τοὺτους πολλὰκις, ὡς τοὺς περὶ Δανιὴλ καὶ Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ἰωσεδέκ, εἰς αἰχμαλωσίαν ἐξαποστέλλει Θεός, καὶ διὰ τὸ χρῆσιμον τοῦ ἄλλου πλήθους· ὅσον γὰρ ἐφ' οἷς ἔπραττον οὗτοι, οὐκ ἦσαν ἄξιοι αἰχμαλωσίαν ὑποστῆναι. Τὸ δὲ, *Δυνάστας γῆς κατέστρεψεν*, ὅμοιον τῷ πρὸ αὐτοῦ, *Κριτὰς δὲ γῆς ἐξέστησε*.

« Διαλλάσσων χεῖλη πιστῶν. »

Πιστοὺς ἐνταῦθα λέγει, τοὺς ὀφειλοντας ὡς ἀληθεύοντας πιστεῦσθαι· ὅπερ ὁ Σύμμαχος ἐσαφήνισεν, ἐκδοὺς, *Περιτρέπων χεῖλη ἀπλανήτων*, τουτέστι, καὶ τῶν δοκούντων εἶναι ἀπλανεστάτων τὰς βουλὰς εἰς τοῦναντίον μεθίστησιν, ὡς ἐπὶ τὸν Βαλαάμ ἐπιπέπηκε.

« Ἀνακαλύπτων βαθέα ἐκ σκότους, ἐξήγαγε δὲ εἰς φῶς σκιὰν θανάτου. »

Πρὸς μὲν τὸ ῥητόν· Ὁ καὶ τὰ πᾶσιν ἄδηλα φανε-

⁷⁸ Psal. LXXV, 8.

Apud eum, Deum scilicet; ille enim sapientiæ et potentia fons est, qui hæc etiam aliis largitur. Et quidem de Deo magnificenter sapere, omnibus hominibus datum est; rerum autem creaturarum exactam cognitionem et potestatem super omnes solus Deus habet, omniaque gubernat, non conjectura et ignorantia futuri, sed perfecta uniuscujusque cognitione præditus.

VERS. 14. « Si destruxerit, quis ædificabit? si clauserit contra homines, quis aperiet? »

Omnipotentia divinae ejus certitudinem ratam et indubitatum addidit, juxta Psalmistam: *Tu terribilis es, et quis resistet tibi* ⁷⁸? Quod Deus, inquit, sapientia et potestate præditus sit, quod summa cum facilitate cuncta quæ vult operetur, et quod nullus ejus benèplacita irrita facere possit, nemo est qui ignorat. Rerum autem eventus potestatem ejus demonstrant. Si enim mortem alicujus decreverit, quis, quominus illa superveniat, impedire potest? si autem interimere noluerit, sed vita doloribus plena affigere, quis ad solandum idoneus erit? Quæ enim propter peccata nostra contra nos molitus fuerit, absque omni controversia effectum sortientur.

VERS. 18. « Qui collocat reges super sedes, et circumdedit baltheo lumbos eorum. »

Sed et hæc etiam Dei potestas est, quod sine eo nemini regnare concedatur. *Et circumdedit baltheo lumbos eorum*. Symmachus vero: *Et circumcingens eos fune super lumbos*, id est, ex dominis servos eos reddens.

VERS. 19. « Qui emittit sacerdotes captivos, dynastas autem terræ evertit. »

Neque enim improbis sacerdotibus parcit, sed una cum imperium male gerentibus eos perdit; ac si diceret: Qui in summa auctoritate apud homines sunt, in nullo pretio apud eum sunt. Si igitur eos intelligit, qui sacerdotio abutuntur, Deum ostendit neque iis quidem parcere, si temporis ratio postulet: si vero eos qui prout par est munere funguntur, illos etiam significat sæpenumero Deum solere, et quidem propter reliqui populi commodum, in captivitatem ablegare; quod in Daniele et Jesu Josedechi filio factum est, qui propter suas actiones, ut in captivitatem ducerentur non sunt meriti. Illud autem: *Dynastas terræ evertit*, par illi est quod supra dixit: *Judices autem terræ semovit*.

VERS. 20. « Qui permutat labia fidelium. »

Fideles eos hoc loco vocat, quibus tanquam vera dicentibus fides habenda est; quod Symmachus sua interpretatione evidentius sic expressit: *Qui subvertit labia non errantium*, id est, eorum, qui minime omnium videntur errare, consilia in contrarium convertit, sicut fecit in Balaamo.

VERS. 22. « Qui revelat profunda de tenebris, et produxit in lucem umbram mortis. »

Ad litteram quidem: Qui manifesta facit quæ

omnibus sunt obscura, et qui in apertum producit, quæ tenebris involuta erant; vel, qui homines in periculis et morti vicinos conservat; periculum enim *umbra mortis* vocat. Ad sensum vero magis reconditum, prophetice videtur Domini adventum annuntiare, qui *iis qui in vinculis sunt, dixit: Exite, et his qui in tenebris, Revelate vos*⁷⁶; et *apparuit iis qui in tenebris et umbra mortis sedebant*⁷⁷.

Vers 25. « Decipiens gentes, et perdens eas; sternens gentes, et in viam ducens eas. »

Hoc Israelitis fecit, a recto itinere abducens eos qui ex Ægypto egressi sunt, et mandatis ejus obtemperare noluerunt, quorum cadavera in deserto ceciderunt⁷⁸: filios autem eorum, viam quasi iis sternendo et complanando, in terram promissionis deduxit.

Vers. 24. « Permutans corda principum terræ, errare fecit eos in via quam non noverant. »

Olymp. et Polychr. Simile quiddam etiam in Psalmis dictum est: *Reprobat cogitationes populorum, et reprobat consilia principum*⁷⁹. Theodotio vero, pro *permutans*, reddidit, *transferens*; Symmachus, *vertens*; et Aquila, *removens*, in uno sensu omnes tres convenientes, ac si diceret: Non tantum plehem in fugam vertit, sed viros etiam fortes, et qui reliquis imperare videntur: quod et Sedechiæ contigerat, qui manus contra barbarum attollere non poterat, sed in primo congressu terga dedit. Horum autem meminit, tanquam quæ rebus præsentibus accommodari possent; ita enim et vocum harum commodus et opportunus usus melius elucescet. Deinde enarrans ea, quæ necessario fuga sibi consulentibus evenire solent, subjungit:

« Palpent tenebras, et non lucem; errent autem tanquam ebrius. »

* Ac si diceret, *Hi*, quod ad res propositas agendas attinet, nihil ab iis differunt, qui luce orbati in tenebris et caligine versantur; et calamitatum magnitudine victi, ab iis qui crapula circumaguntur, in nullo discrepant. Illud enim, *Palpent tenebras*, et, *Errent*, optantis non est, sed eventum innuit, hoc est, palpant et oberrant.

CAP. XIII.

Vers. 1. « Ecce hæc vidit oculus meus, et audivit auris mea, et novi quæcunque et vos scitis, et non sum minus intelligens quam vos. »

Olympiodori et Polychronii. Πᾶς, inquit, ipsa experientia didici, et aliis dicentibus audivi, id est, de Deo ex rebus ipsis intellexi, et doctrina accipi, et institutus sum: et licet ætate minor vobis videar, prudentia tamen, et maxime rerum divinarum cognitione, nequaquam superior, nec vobis in his ulla ratione inferior sum.

⁷⁶ Isa. XLIX, 9. ⁷⁷ Luc. I, 79. ⁷⁸ Num. XIV, 29. ⁷⁹ Psal. XXXII, 10.

Α ροποιῶν, καὶ τὰ συνεσκιασμένα ἐξάγων εἰς τοῦμφανές· ἢ καὶ τοὺς ἐν κινδύνοις, καὶ πλησίον ὄντας θανάτου διασώζων· σκιὰν γὰρ θανάτου τὸν κίνδυνον καλεῖ. Πρὸς δὲ διάνοιαν ἔοικε προφητικῶς τῆν τοῦ Κυρίου παρουσίαν καταγγέλλειν, ὃς εἶπε τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθατε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύφθητε· καὶ ἐπεφάνη τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιῇ θανάτου καθήμενοις.

« Πλανῶν ἔθνη, καὶ ἀπολλύων αὐτὰ· καταστρουγύων ἔθνη, καὶ καθοδηγῶν αὐτὰ. »

Τοῦτο πεποίηκε τοῖς Ἰσραηλιταῖς, τοὺς μὲν ἐξελθόντας ἐξ Αἰγύπτου καὶ ἀπειθήσαντας· πλανήσας, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ· τὰς δὲ τοῦτων υἱοὺς καθοδηγήσας ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, ἐν τῷ ὅσῳ καταστρωσάσαι καὶ ἐξομαλίσει· αὐτοῖς τὴν ὁδόν.

« Διαλλάσων καρδίας ἀρχόντων γῆς, ἐπλάνησε δὲ αὐτοὺς ἐν ὁδῷ ἧ οὐκ ᾔδεισαν. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ὅμοιον τι καὶ ἐν Ψαλμοῖς εἶρηται, Ἀθετεῖ δὲ λογισμοὺς λαῶν, καὶ ἀθετεῖ βουλὰς ἀρχόντων. Ὁ μόνος Θεοδοτίων τὸ, διαλλάσων, μεθιστῶν, φησὶν ὁ δὲ Σύμμαχος, παρατρέπων· ὁ δὲ Ἀκύλας, ἀφιστῶν, εἰς μίαν οἱ τρεῖς ἐρχόμενοι ἔνοιαν· ὡς εἰ λέγει, Οὐ μόνον τοὺς πολλοὺς εἰς φυγὴν τρέπει, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνδρείους, καὶ τῶν λοιπῶν ἀρχεῖν δοκούντας· ὅσῳ δὲ τι καὶ ἐπὶ Σεδεκίου γέγονεν, οὐδ' ἀνδραὶ χεῖρα· τῷ βαρβάρῳ δυνθηθέντος, ἀλλὰ διαδρόντος καὶ πρὸς τὴν ἐφοδὸν μόνην. Μείνεται δὲ τοῦτων, ὡς δυναμένων ἐπὶ πραγμάτων ἀρμοσθῆναι· οὕτω γὰρ καὶ τὸ καλύτερον τῶν φωνῶν τοῦτων δευχθήσεται. Ἐἶτα καὶ τὰ τοῖς φεύγουσιν ἐξ ἀνάγκης συμβαίνοντα διηγούμενος, φησὶ·

« Ψηλαφῆσαισαν σκότος, καὶ μὴ φῶς· πλανηθεῖσαν δὲ ὡσπερ ὁ μεθύων. »

* Ἴνα εἴπῃ, Οὐδὲν οἱ τοιούτοις διαλλάττουσι, τῶν ἐν ζοφερῷ σκότει ἀφαρουμενων τὸ φῶς, πρὸς τὴν τῶν προκειμένων πρᾶξιν· καὶ ὑπὸ τοῦ μεγέθους δὲ τῶν συμφορῶν, οὐδὲν τῶν ὑπὸ κραυπάλῃς περιτρεπομένων διοίσουσι [Ἰσ. διαφέρουσι]. Τὸ γὰρ, *Ψηλαφῆσαισαν σκότος*, καὶ, *Πλανηθεῖσαν*, οὐκ εὐκτικῶς λέγει, ἀλλὰ τὸ συμβαῖνον [Ἰσ. add. δηλοῖ], τούτῃ ἐστι, *Ψηλαφῶσι*, καὶ *πλανῶνται*.

ΚΕΦ. ΙΓ'.

« Ἴδού ταῦτα ἐώρακέ μου ὁ ὀφθαλμὸς, καὶ ἀκήκοέ μου τὸ οὖς, καὶ οἶδα ὅσα καὶ ὑμεῖς ἐπίστασθε, καὶ οὐκ ἀσυνετώτερός εἰμι ὑμῶν. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ταῦτα, φησὶ, καὶ αὐτῇ τῇ πείρᾳ ἔγνων, καὶ λεγόντων ἐτέρων ἤκουσα, τουτέστι, καὶ ἐκ τῶν πραγμάτων κατέλαθον, καὶ διδαχῇ παρέλαθον, καὶ ἐπαιδεύθην περὶ Θεοῦ· καὶ εἰ τῇ ἡλικίᾳ ἐλάττων ὑμῶν εἶναι δοκῶ, ἀλλ' οὐδὲν εἰς σύνεσιν λαίνομαι, καὶ οὐκ ἤκιστα εἰς τὴν τῶν ὁσίων εἶδῃσιν, καὶ οὐδὲν ὑμῶν εἰμι· περὶ ταῦτα καταδεέστερος.

« Οὐ μὴν δὲ ἄλλ' ἐγὼ πρὸς Κύριον λαλήσω. »

A VERS. 3. « Verumtamen ego ad Dominum loquar. »

Ἵσθ' ὡς ἐπὶ τοῦ δικαίου χριτοῦ, καὶ τοῦ τῶν ψυχῶν ἱατροῦ, βούλεται τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐξετασθῆναι, θαρρῶν τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρίσει, ὡς τῶν φθίων καὶ σφαλλομένων, καὶ ἀντὶ θεραπείας φαρμάκων καὶ λόγων παρακλήσεως, ἐπιτριβόντων αὐτῷ τῷ τραῦμα.

« Ἐλέγξω δὲ ἐναντίον αὐτοῦ, ἐὰν βούληται. »

Ἀντὶ τοῦ, Ἀποδείκνυμι τὰ κατ' ἐμαυτὸν, εἰ καθ' ὑπόθεσιν τοῦτο θέλει καὶ ἐπιτρέπει· οἶδα γὰρ ὅτι αὐτὸς τὴν αἰτίαν τῆς κακώσεως ἐπίσταται. Ὅμοιον τοῦτω τὸ, Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπου πεῖθω; καὶ τὸ, Ὁ δὲ ἀνακρίων με Κύριός ἐστιν. Ἐὰν οὖν ὁ Θεὸς, φησὶν, ἐπιτρέψῃ μοι, αὐτοῦ δικάζοντος, ἐλέγξω ὑμᾶς ψευδομένους, οἳ τὰς νότους τῶν καμνόντων ἐπιτρέψετε, ψευδομένοι παρουσίας τὴν ἐπαγγελίαν· ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς ὑμᾶς ἀμίλλαν παρήσω· εἰ δὲ Θεὸς βούλοιο κρίνειν τὰς ἐμὰς πράξεις, ὑποστήσομαι τὴν δικαιολογίαν.

« Εἴη δὲ ὑμῖν κωφεῦσαι, καὶ ἀποθήσεται ὑμῖν σοφία. »

Χρυσόστομος καὶ Ὀλυμπιόδωρος. Ὅταν γὰρ τις τὰ μὴ λόγον ἔχοντα φθέγγηται, βέλτιον σιγᾶν, καὶ σιωπῶν μᾶλλον ἔσται σοφός, ἢ λέγων. Καλὸν γὰρ τοὺς τοιοῦτους σιωπᾶν, ἢ τοιοῦτοις ἐνάλλεσθαι ῥήμασιν· ἢ μὲν γὰρ σιωπῇ τούτων ὑπόνοιαν ἔχει σοφίας· ἐννεῖν γὰρ τις ἑαυτὸν ποιήσας, δόξει φρόνιμος εἶναι· ἢ δὲ λαλιᾷ παροξύνει τὸν πάσχοντα. Καὶ σὺ τοίνυν, ὦ φιλόθεε, ἐν τοῖς τοιοῦτοις λόγοις μὴ σαλεύου, μιμοῦ δὲ μᾶλλον τοὺς ἀγίους, εἰδὼς ὅτι σατανικαὶ εἰσιν αὗται· ὑποβολαί, καὶ διάβολός ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν τοῖς ἐνεδιόξουσιν, ἵνα σε τῆς πίστεως ἀφελκύσῃ, καὶ τῆς προθέσεως παύσῃ τῆς ἀγαθῆς. Οἶδε γὰρ ὁ πανουργός, ὅτι ὁ μὲν πόνος οὐδὲν σε βλάπτει, ἀλλὰ μᾶλλον συνίστησι παρὰ τῷ Θεῷ· τὸ δὲ παύσασθαι τῆς προθέσεως, τοῦτο μεγάλως βλάπτει. Ὅσω οὖν μεγάλως σε πειράζει, τοσοῦτω μᾶλλον πρόκοπτε τῇ ἀρετῇ· καὶ ὅση ἕλιγωρεῖν σε βιάζεται, τοσοῦτω μᾶλλον μακροθύμει, καὶ ὑπόμεινε, καὶ λέγε, Ταῦτα πάντα ἤλθεν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπελαθόμεθά σου. Ἄν οὕτω κραταιωθῆς πρὸς τοὺς πειρασμούς, ὁ μὲν διάβολος ἀποστραφήσεται· εἰς τὰ ὀπίσω κατησχυμμένος, μνημονεύσει δὲ σου ὁ τῶν ὀλων Δεσπότης, καὶ ἀναψύξει μὲν ὡς διττῶς, ἀκούσῃ δὲ μετὰ ταῦτα. Εὖ, δοῦλε ἀγαθὸ καὶ πιστὸ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστός, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω. Μνήσθητι τῆς ὑπομονῆς τοῦ Ἰὼβ, τοῦ μήτε ἐν εὐθηνίᾳ^α, μήτε ἐν πειρασμῷ περιτριπέντος, τοσαῦτα ἐν ἐκάστῳ πράγματι μακροθυμήσαντος καρτερῶς, ἕως ἀν' ἀπολάβῃ διπλὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ μαρτυρηθῇ μέχρι νῦν, ὅτι πέπονθεν, ἵνα φανῇ δίκαιος τοῖς πᾶσι.

tulit, donec a Deo dupla recepisset, et testimonium hoc in hodiernum diem ei datum fuisset, quod ærumnas passus fuerit, ut justus omnibus appareret.

Vides quemadmodum amicis errore lapsis, et pro pharmacorum medela ac verbis consolatoriis, vulnus refricantibus, justo Dei judicio fretus, a justo iudice et animarum medico, causam suam examinari velit.

« Et arguam in conspectu ejus, si voluerit. »

Id est : Causam meam plane aperiam, hoc supposito, quod ille voluerit et permiserit : novi enim quod afflictionis meæ causa illi non incognita sit. Simile huic est illud : *Modo hominibus suadeo*⁸⁰ ? et, *Qui autem judicat me, Dominus est*⁸¹. Si Deus igitur, inquit, permiserit, illo iudice, mendacii vos arguam, qui adventus vestri professionem ementiti laborantis ægritudines vehementius irritatis : sed vobiscum contendere desinam ; Dei autem justum iudicium, si actiones meas judicare voluerit, libens subibo.

VERS. 5. « Sit autem vobis obmutescere, et evadet vobis sapientia. »

Chrysost. et Olymp. Quando quis ea quæ a ratione aliena sunt loquitur, silere melius est, et tacendo potius quam loquendo sapiens erit. Tacere enim id genus hominibus melius est, quam ejusmodi verbis aliis insultare : eorum quippe silentium sapientiæ opinionem præbet : sapiens enim videbitur, qui mutum se præstiterit : loquacitas autem cum qui adversa patitur exacerbatur. Tu igitur qui Deum amas, noli his verbis labefactari, sed sanctos potius imitare, suggestiones has Satanæ esse certo tibi persuadens ; et quod diabolus sit qui in calumniatoribus operetur, ut te a fide avellat, et de recto instituto dimoveat. Novit enim veterator callidus, dolorem et molestiam te non lædere, sed Deo magis commendatum reddere ; a bono autem proposito desciscere, illud esse quod summopere tibi officiat. Quanto igitur magis tentationibus te adoritur, tanto majores in virtute progressus facito ; quantoque magis ad socordiam te compellit, tanto magis cum animi tolerantia et patientia ferto, ac dicito : *Hæc omnia venerunt super nos, nec oblitus sumus te*⁸². Si hac ratione contra tentationes animum obfirmaveris, diabolus quidem pudore suffusus retro abit, Dominus autem universi tui recordabitur, et in hac vita dupliciter te refrigerabit ; posthæc autem audies : *Euge, serve bone et fidelis ; super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam*⁸³. Jobi patientia in mentem tibi veniat, qui neque in prospera fortuna, neque in tentationibus percussus fuit ; sed in utraque sorte multa et gravia forti animo patienter

⁸⁰ Galat. 1, 10.

⁸¹ I Cor. iv, 4.

⁸² Psal. XLIII, 18.

⁸³ Matth. xxv, 21.

VARIE LECTIONES.

¹ Ἰσ. τοῦ κἀμνοντος. ^α γρ. εὐθηνίᾳ.

VERS. 7, 8. « Nunquid non coram Domino loqui- A mini? et ante conspectum ejus profertis dolum? an subtrahetis vos? »

Docendo eos quomodo Deus omnia intueatur quæ profertur, initium reprehensionis facit; imo ut a sanio- rem mentem redeant, ac talem affectum deponant, quippe qui Dominum inspectorem habeant, dolum etiam quem animo versant, illo inspectante adhiberi narrat, dicitque: Nonne animo vobiscum reputatis, Deum sermones vestros audire? Quomodo igitur, audiente illo, quod falsum est eloqui audetis? An subdole et mala fide agentes, eum latebitis? Hoc enim vult illud: *An subtrahetis vos?* id est, Num cum celare potestis? Theodotio vero reddidit: *An personam ejus sustinetis?* Hebraeus autem dixit: *Verecundamini*, id est, Contra Deum loqui B veremini, ac proinde in gratiam ejus dicitis. Vos igitur qui Deo patrocinari videmini, vobis ipsis attendite, ne alia et diversa ab eis quæ de me notis, falso mihi affingentes, sermonibus vestris contraria decernatis; pro Deo enim loquimini veritatem simulantes: hypocrisin enim et simulationem *dolum* hoc loco vocavit.

« Vos autem ipsi iudices sitis: [VERS. 9, 10] bonum enim si investiget vos: si enim omnia facientes adjiciemini ei, nihilominus arguet vos. »

Olympiod. et *Polychr.* Vos iudices estote, annon vera sint quæ dico, quod Deus, scidicet, qui iudex est incorruptus, si diligentius in vos inquisierit, quamvis millies pro eo loqui videamini, et licet C multo plura quam quæ adhuc dicta sunt in medium afferatis, ac ulterius verbis illi gratificari pergatis, subdolum animi vestri affectum arguendo, et mendaces vos, non secus ac si contra eum verba fecissetis, ostendendo, calculo suo vos condemnaturus sit: ita ut mihi prosit vestra exploratio, vobis autem non item. Vide autem, quemadmodum ubique justus mendacium vituperet, licet etiam pro Deo quispiam loqui videatur. Quare ipse quæ mente concipit, cum veritate et libertate effatur; unde et Deus, qui est ipsa veritas, eum laudat et probat. Amicos igitur mentientes alloquitur: Vos iudices statuo; dicite, an lucrum aliquod reportaturi sitis, si Deus sermones vestros examinaverit? an potius non in damnum vestrum res cessura sit, siquidem ille D simulationem et mendacium abominatur?

« Quod et si occulte personam mirati fueritis, [VERS. 11, 12] nonne turbo ejus versabit vos? » [*Symmachus autem*, « An occulte personam ejus verebimini? nunquid non commotio ejus exterret vos? »] Timor autem ab eo cadet super vos, evadet autem elatio vestra tanquam cinis, corpus autem luteum. »

Sensus verborum Jobi hic est: Licet, inquit, Deo gratificantes, et tanquam personam ejus reveriti,

« Πότερον οὐκ ἔναντι Κυρίου λαλεῖτε; ἔναντι δὲ αὐτοῦ φθέγγεσθε δόλον; ἢ ὑποστελεῖσθε; »

Ἀπάρχεται τοῦ ἐλέγχου, διδάσκων αὐτούς, ὅτι πᾶν δ προσφέρουσιν, ὁρῶντος τοῦ Θεοῦ φθέγγονται, ἀλλὰ καὶ τὸν δόλον ὡς κατέναντι αὐτοῦ προσφερόμενον αὐτοῖς ἀπαγγέλλει διορθώσεως ἕνεκεν, ἵνα παύσωνται τῆς τοιαύτης διαθέσεως, ὡς ἔχοντες τὸν ἐφορῶντα Κύριον, καὶ φησιν Ὅχι ἐννοεῖτε ὅτι ὁ Θεὸς ἐπακούει τῶν λόγων ὑμῶν; Πῶς οὖν τολμάτε εἰς ἐπήκον αὐτοῦ παρὰ τὸ ἀληθὲς φθέγγεσθαι; ἢ λήσετε ἢ αὐτὸν βῆδιουργοῦντες; Τοῦτο γὰρ τὸ, Ἡ ὑποστελεῖσθε; τουτέστιν, Ἄρα δύνασθε κρύψαι αὐτόν; Ὁ δὲ Θεοδότηϊον, Ἡ πρόσωπον αὐτοῦ λαμβάνετε; Ὁ δὲ Ἐθροῖος, Δυσωπείσθε, λέγει, τουτέστι, δεδολικατα κατὰ Θεοῦ λέγειν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς χάριν λέγεται. Σκοπήσατε οὖν τὰ καθ' ἑαυτοῦς ὑμεῖς; οἱ δοκοῦντες Θεῷ συνηγορεῖν, εἰ μὴ τὰ ἐναντία τοῖς λόγοις τῆ γνώμῃ ψηφίσθητε, ἀλλὰ μὲν περὶ ἐμοῦ εἰδότες, ἕτερα δὲ καταψευδόμενοι ὑπὲρ γὰρ τοῦ Θεοῦ λαλεῖτε σχηματιζόμενοι τὸ ἀληθές. δόλον γὰρ τὴν ὑπόκρισιν ἐκάλεσεν.

« Ὑμεῖς δὲ αὐτοὶ κριταὶ γίνεσθε· καλὸν γὰρ ἐάν ἐξιχνιάσῃ ὑμᾶς; εἰ γὰρ τὰ πάντα ποιοῦντες προσεθῆσεσθε αὐτῷ, οὐθὲν ἤττον ἐλίγξει ὑμᾶς. »

Ὁλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ὑμᾶς, φησὶ, κρίνατε εἰ μὴ ἀληθῆ λέγω, ὅτι ἐάν τὰ καθ' ἡμᾶς ἄναζητήσῃ Θεός, κἂν μυριάκις ὑπὲρ αὐτοῦ λαλεῖν ἰσχήτε, κἂν πολυπλασίονα τῶν εἰρημένων, κἂν πέρα τούτων προσχαρήσθησθε αὐτῷ, ἀδέκατος ὢν τὴν κρίσιν, οἷσι τὴν καθ' ὑμῶν ψῆφον, ἐλέγχων τῆς γνώμης τῆ ὑπουλον, καὶ δεικνύς ψευδομένους οὐδὲν ἐλαττον, ἢ εἰ κατ' αὐτοῦ ἐλέγετε ὥστε συμφέροι μὲν τὸ ἐξετασθῆναι ὑμᾶς, ὑμῖν δὲ οὐκ ἀγαθόν. Ἐπιτρεῖ δὲ, ὡς πανταχοῦ μέμφεται τὸ ψεῦδος ὁ δίκαιος, κἂν ὑπὲρ Θεοῦ τις λέγειν δοκῇ. Διόπερ αὐτὸς ἄφρονεζ, σὺν ἀληθείᾳ καὶ μετὰ παρῆρησίας διαλέγεται ἐφ' ᾧ καὶ Θεὸς αὐτὸν ἀποδέχεται, αὐτὸς ὢν ἡ ἀλήθεια. Φησὶ γοῦν πρὸς τοὺς φίλους ψευδομένους Ὑμᾶς αἰροῦμαι κριτὰς, εἴπατε, μὴ τι ἀγαθόν ἐστίν, ἐάν τοὺς ὑμετέρους λόγους ὁ Θεὸς ἐξετάσῃ; ἢ πάντως, οὐ πρὸς καλοῦ ἢ ὑμῖν ἐστὶ ἢ τὸ πρᾶγμα, εἴπερ αὐτὸς μισεῖ τὴν ὑπόκρισιν καὶ τὸ ψεῦδος;

« Εἰ δὲ καὶ κρυφῆ πρόσωπα θαυμάσεσθε, πότερον οὐχ ἡ δίκη αὐτοῦ στροβίσει ὑμᾶς; » [Ὁ δὲ Σύμμαχος, « Μὴ κρύφα πρόσωπον αὐτοῦ δυσωπείσθησθε; μὴ οὐχὶ ἡ κίνησις αὐτοῦ ποτῆσει ὑμᾶς; »] « Ὁ φόβος δὲ παρ' αὐτοῦ ἐπιπεσεῖται ὑμῖν, ἀποθήσεται δὲ ὑμῶν τὸ γαυρίασμα ἴσα σποδῷ, τὸ δὲ σῶμα πηλινον. »

Ὁ δὲ νοῦς τῶν τοῦ Ἰωβ βῆμάτων τοιοῦτος· Εἰ καὶ χαριζόμενοι, φησὶ, τῷ Θεῷ, καὶ ὡσπερ αἰδοῦμενοι

VARIÆ LECTIONES.

▼ ἴσ. λαλεῖσθε. ἴσ. λέγετε. ὕσ. ὑμᾶς. ἴσ. συμφέροι. ἴσ. ἐστίν. ἴσ. καλοῦ. ἴσ. ἐστίν.

αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, κρυφίως λαλεῖτε, ἀλλὰ μὲν ἔχοντες κατὰ δίκαιον, ἕτερα δὲ φθεγγόμενοι, ἄρα οὐχὶ ἡ συστρόφη καὶ ἡ ἔτασις (τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ δίκη αὐτοῦ) περιτρέψει ὁ ὑμᾶς καὶ φοβήσεται, καὶ ἡ μεταλαυχία ὑμῶν καὶ τὸ οἶγμα ταπεινωθήσεται, καὶ ἡ μετὰ τὴν ὀργὴν ὑμῶν κατάστασις τῶν λαθραίων κρινόντων, καὶ διὰ τοῦτο εὐτελιζομένων, οὐδὲν ἕτερον ἀποδείξει ἡ σποδός, καὶ ὅτι οὐδὲν ἄλλο, ἢ πηλὸς τυγχάνετε; ἀντὶ τοῦ, Ἄλαζονεῦθε τέφρα ὄντες, καὶ πηλός, καὶ ἀσύγγνωστοὶ πρὸς τὰ ἐπιπευχθέντα μοι ἵκινά καθεστήκατε, ἐκτὸς ὑπάρχοντες συμφορῶν, καὶ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν τῶν ἐμῶν παθημάτων ὑπομεῖναι δυνάμενοι.

« Κωφεύσατε ἵνα λαλήσω, καὶ ἀναπαύσωμαι θυμοῦ, ἀναλαβὼν τὰς σάρκας μου τοῖς ὀδοῦσιν. »

Ἄγαστε, φησὶν, ἡσυχίαν, καὶ σιωπῶντες ἀκούσατέ μου, ὡς ἂν φθεγγόμενος λάβω τινὰ πραιψυχὴν τῆς ἐπιπευμένης, ὀδύνης, καὶ ἀναπαύσωμαι, παραμυθούμενος διὰ τῶν λόγων τὸ πάθος. Τοῦτο γὰρ ἴσως δηλοῖ τὸ, Ἀναλαβὼν τὰς σάρκας μου τοῖς ὀδοῦσι, τουτέστι, Στένων μὲν καὶ ὀδυνώμενος διαλεχθήσομαι. Λαλήσω δ' ὁμῶς, μίαν παραμυθίαν τῶν πόνων ἡγούμενο, τὸ περὶ τῶν κατ' ἐμαυτὸν μετὰ παθήσεως διαλεχθῆναι, τὸ τὰ παθήματά μου ἐξαγορεύσαι τῷ στόματι μου.

« Ψυχὴν δέ μου θήσω ἐν χειρὶ. Ἐάν με χειρώσεται ὁ δυνατός, ἐπεὶ καὶ ἤρκαται, ἢ μὴν λαλήσω, καὶ ἐλέγξω ἐναντίον αὐτοῦ. »

Τίθῃμι, φησὶ, τὴν ἐμὴν ψυχὴν εἰς ἐνέχυρον, ἔτοιμος ὡν ἠδέως τὴν ὑπὲρ τῶν λόγων ὑπομένειν δίκην, καὶ ἀνελεῖν θέλῃ ὁ ἀρξάμενός με βασανίζειν Θεός· εἰ μὴ γὰρ τ' ἀληθῆ φθέγγομαι, ἔτοιμός εἰμι ὑπομένειν ὅτι ἂν τῷ Θεῷ δοκεῖ· πλὴν οἶδα ὅτι διελέγξω ψευδομένους.

« Ἰδοῦ, ἐγὼ ἐγγύς εἰμι τοῦ κρίματός μου, οἶδα ἐγὼ ὅτι δίκαιος ἀναφανοῦμαι. Τίς γὰρ ἐστὶν ὁ κρινομένης μοι, ὅτι νῦν κωφεύσω καὶ ἐκλείψω; »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Διδασκαλίαι ἀρχὴν τοῖς φίλοις καὶ νῦν καταβάλλεται, παιδεύων ὅτι οὐ δι' ἁμαρτίας πάσχει, καὶ φησὶν, Ἰδοῦ εἰς κρίσιν καθίσταμαι, θαρβῶν τοῖς ἐμαυτοῦ δίκαιος· καὶ τῆς παθήσεως τὴν αἰτίαν διδάσκων, ἐπάγει, Τίς γὰρ ἐστὶν ὁ κριθησόμενός μοι, ὡς ἐδικημένος δηλαδὴ τῆς παρ' ἐμοῦ; Τίς ὁ ἐλέγξων ἐφ' ἁμαρτίας, ἵνα δέσας ἡσυχίαν ἀγάγω; Τὸ γὰρ ἐκλείψω, ἀντὶ τοῦ, κωλυθήσομαι λαλεῖν· ὁ γούν Ἑβραῖος, Ἰνα μὴ λαλήσω, ἔχει. Οὐκ ἀλαζονεῖα δὲ τοῦτο φησὶν, ἀλλὰ πρὸς τὸ παιδεῦσαι αὐτούς, μὴ ἕτερον παρὰ τὴν ἀληθῆ διὰ τῆς ψυχῆς εἶναι περὶ αὐτοῦ. Ἔσθ' ὅτε γὰρ τις περὶ ἑαυτοῦ λέγει χρηστὰ, μὴ προβέμενος· τοῦτο ποιεῖν, ὅταν ἄλλως ἢ διακείμενός τις περὶ αὐτοῦ. Φέρε γὰρ, εἴ τις ἐγκρατεῖς ἰσχυρὸς τινὰ διακονίαν εἰς τὴν ὀσμὴν ἀποπληρώσαι, διαβάλλοιτο ὡς σφε-

A alia mente gerentes, alia lingua proferentes, tacite loquamini, nonne contorsio, et inquisitio, vel supplicium (id enim est turbo ejus) terrebit vos et circumaget; et arrogantia vestra et gloriatio humiliabitur, iraque ejus accensa, corporis vestri constitutio (qui clandestina judicia exercebatis. ac propterea in contemptum abiistis) pulvis et cinis esse monstrabitur, et quod nihil aliud præterquam lutum existatis? ac si diceret: Cinis et lutum existentes, insolenter gloriamini, et extra calamitates constituti, nec minimam malorum meorum partem sustinere valente, veniam nullam ærumnis meis tribuitis.

VERS. 13, 14. « Obmutescite ut loquar, et requiescam ab ira, apprehendens meas carnes dentibus meis. »

Quieti, inquit, estote, et silentium agente aures mihi præbete, ut loquendo instantis doloris solatium aliquod inveniam, et verbis ægritudinem leniens, requiescam. Hoc enim illud fortasse significat: Apprehendens carnes meas dentibus meis, id est: Cum gemitu quidem et dolore disseram: loquar tamen, unicum a rummatum mearum solatium esse existimans, de rebus meis libere posse disserere, et ore meo mala quæ sustineo, proferre.

« Et animam meam ponam in manu. [VERS. 15.] Licet opprimat me qui potens est, quoniam et cœpit, tamen loquar, et coram eo arguam. »

C Animam, inquit, meam pignori oppono, paratus libenti animo pro verbis meis supplicium subire, licet interimere me voluerit Deus, qui tormentis me explorare cœpit: si enim vera non sint quæ loquor, quidquid Deo visum fuerit, pati non recusabo; novi autem quod mendaces redarguam.

VERS. 18, 19. « Ecce ego appropinquo judicio meo, novi ego quod justus apparebo. Quis est enim qui judicium sit facturus mihi, quia nunc obmutescam et deficiam? »

Polychronii et Olympiodori. Nunc etiam docendi fundamentum jactat, et propter peccata se minime adversa pati, amicos instruere incipit: Ecce, inquit, æquitate causæ meæ fretus, in judicio me sisto: et libertatis suæ in loquendo causam ostendens, subjungit: Quis enim est qui judicium sit facturus mihi, quasi injuria aliqua a me læsus? Quis peccati arguet, ut præ formidine silentium agam? Illud enim, Deficiam, idem est ac, loqui prohibebor: Hebræus habet, Ut ne loquar. Hoc autem non per arrogantiam dicit, sed ut amicos erudiat, ne falsam de eo opinionem fovere velint. Accidit enim aliquando, ut præclara de se quisquam loquatur, quod in initio facere minime proposuerat, cum alium male erga se affectum offendit. Exempli gratia, si quis, cui provincia pauperibus ministrandi incum-

VARIÆ LECTIONES.

« γρ. περιτρέχει.

bit, ab alio traducatur, tanquam in suum usum, quod illis erogandum erat, interverterit; si sub apologiæ forma dicat, quod etiam sua indigentibus dederit, cum prius hoc ab eo dictum non fuerit, vitio illi nequaquam vertimus. Ita neque Jobus accusandus est, qui nullo sui amore, sed propter causam prædictam, cum pura confidentia locutus est: *Scio quia justus apparebo*, in veritate divina et justo Dei iudicio fiduciam collocans, coram quo etiam verba facio; ideo *non deficiam*, id est, non silebo, et silentio reum me et inexcusabilem faciam, quasi

VERS. 20. « Duo autem mihi præbeas, tunc a facie tua non abscondar. »

Ad Deum sermonem convertit: Si duo hæc mihi concesseris, libere apud te loquar, nemo enim hominum me redarguet; tecum vero, metu seposito, libenter disseiam. Aquila autem et Theodotio pro illo, *Duo autem mihi præbeas*, reddiderunt, *Tantummodo duo ne facias mecum*. Hebræus autem pro eo, *A facie tua non abscondar*, habet, *non declinabo*, id est, Ex adverso tibi in iudicio occurram, si duas has res mihi largitus fueris. Quasnam?

VERS. 22. « Deinde vocabis, ego autem tibi obediam; aut loqueris, ego autem tibi dabo responsum. »

Reliqui vero planius interpretati sunt, *Loquar, et respondebis mihi*. Si hæc, inquit, a te consecutus fuero, teque animo benevolo erga me esse affectum cognovero, vitæ meæ antea rationem exigo, et reddere me promptum invenies, et rogatus, ad causæ meæ defensionem me accingam. Pluribus autem suam fiduciam in Deum manifestam reddit, ut hac ratione amicos ad veram de se opinionem alliciat. Quod enim calamitates minui sibi et levare suppliciter oraverit, et absque metu Deum allocutus fuerit, et iudicio cum eo contenderit, justum eum esse evidenter ob oculos ponit.

VERS. 26. « Quoniam scripsisti contra me mala, et imposuisti mihi peccata juventutis. »

Scripsisti mala, id est, Peccata mea omnia a juventute adnotasti, ne ex memoria tua unquam deleantur. Hæsitans enim, et eorum quæ ei contigerant causam non reperiens, animum in omnes partes versat; cumque nullorum peccatorum, quæ viridi et firmata ætate admisisset, conscius sibi esset: Num, inquit, eorum quæ adolescens existens commiseram, pœnas nunc a me exigis? Vides quemadmodum peccatorem se agnoscat, et propter ætatem veniam obtinere, vel etiam propter ætatem peccatorem se ostendere velit.

« Et posuisti in impedimento pedem meum. »

Polychronii et Olymp. Aquila, et Symmachus, ille quidem, *In angustia et miseria, sicut sub ligno carceris*, ille vero, *In cippo*, transtulit. Metaphoræ autem insisit; cum enim dixisset, *Scripsisti contra me*, et supplicio me addixisti, et pro peccatis quæ in adolescentia commisi pœnas exigis, subjun-

Α περιζόμενος, οὐκ ἂν αὐτὸν αἰτιάζομεθα, ἐν ἀπολογία εἶδει λέγοντα, ὅτι καὶ τὰ ἐμὰ παρέσχον τοῖς δεομένοις, πρότερον τοῦτο μὴ εἰρηκότα. Οὕτως οὐδὲ τὸν Ἰὼβ αἰτιάζον, οὐ φιλαυτίας, ἀλλὰ τῆς εἰρημότητος; αἰτίας ἕνεκα, μετὰ παύσεως καθαρῶς λέγοντα. Οἶδου ὅτι δίκαιος ἀναγασθῆναι, πιστεύων τῇ τοῦ Θεοῦ ἀληθείᾳ καὶ δικαίᾳ κρίσει, ἐφ' οὗ καὶ φθέγγομαι· διὸ οὐδὲ ἐκλείψω, τούτεστιν, οὐ σιωπήσω, κἀντεῦθεν ὑπόδικον ἑμαυτὸν ποιήσω καὶ ἀναπολόγητον, ὡς ἐκλείπουσών μοι δικαιολογίῳν.

nulla cause mea defensio mihi superesset.

« Δυσὲν δέ μοι χρήσιμη, τότε ἀπὸ τοῦ προσώπου σου οὐ κρυβήσομαι. »

Πρὸς Θεὸν ἔτρεψε τὸν λόγον· Ἐὰν τὰ δύο ταῦτα παράσχῃς μοι, παύσεσθαι πρὸς σέ, ἀνθρώπων μὲν γὰρ οὐδεὶς ἐλέγξει, πρὸς σέ δὲ δίχα ὑποστολῆς διαλέξομαι ἀσμένως. Ὁ μὲντοι Ἀκύλας καὶ ὁ Θεοδοτίων ἀντὶ τοῦ, *Δυσὲν δέ μοι χρήσιμη*, Πλήρῃ δὲ μὴ ποιήσεις μετ' ἐμοῦ, ἐξέδωκαν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἀντὶ τοῦ, *Οὐ κρυβήσομαι ἀπὸ τοῦ προσώπου σου*, οὐκ ἐκκλινῶ, ἔχει, τούτεστιν, Ἐξ ἐναντίας σοι εἰς κρίσιν ἐλεύσομαι, ἐὰν τὰ δύο μοι ταῦτα παράσχῃς. Τίνα δὴ;

« Εἴτα καλέσεις, ἐγὼ δέ σοι ὑπακούσομαι· ἤ λαλήσεις, ἐγὼ δέ σοι δώσω ἀνταποκρίσιν. »

Οἱ δὲ λοιποὶ σαφέστερον ἐξέδωκαν, *Λαλήσω, καὶ ἀποκριθῆναι μοι*. Εἰ ταῦτα, φησὶν, ὑπάρξει μοι πρὸς σοῦ, καὶ γινώσκω εὐμενῶς διακρίσεται πρὸς με, ἀπαίτησον τῶν βεβιωμένων εὐθύνας, καὶ ὑπέχω τὸν λόγον, καὶ ἐρωτώμενος εἰς ἀπολογίαν ἔρχομαι. Διὰ πλειόνων δὲ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτουτοῦ παύσεσθαι γνωρίζει, ἔν' ἐν τούτῳ ἀγάγη τοὺς φίλους εἰς τὴν ἀληθῆ περὶ αὐτοῦ διάληψιν. Τὸ γὰρ ἰκετεῦν κρυβήσθαι, καὶ ἀφύδως εἰπεῖν, καὶ δικαιολογήσασθαι πρὸς Θεὸν, παραστατικόν ἐστι τοῦ εἶναι αὐτὸν δίκαιον.

« Ὅτι κατέγραψας κατ' ἐμοῦ κακὰ, περιέθηκας δέ μοι νεότητος ἁμαρτίας. »

Κατέγραψας κακὰ, ἀντὶ τοῦ, Ἀπεσημῆνω πᾶν εἶτι καὶ ἤμαρτον ἐκ νεότητος, ὥστε εἶναι σοι ἀείμνηστον. Ὅς γὰρ ἀπορῶν, καὶ οὐκ ἔχων αἰτίαν εὐρεῖν τῶν γεγεννημένων, πανταχόσε περιάγει τὸν λογισμὸν, καὶ μὴ συνειδῶς ἑαυτῷ ὡς τελείῳ ἀνδρὶ ἁμαρτήματα, φησὶ· Μήποτε ὧν ἐπραξα μεῖράκιον ἐτι ὧν, ἐκείνων με νῦν δίκην εἰσπράττει; Ὅρα; πῶς οἶδεν ἑαυτὸν ἁμαρτωλὸν, καὶ ἀπὸ τῆς ἡλικίας βούλεται τυχεῖν συγγνώμης, ἢ καὶ ἀπὸ τῆς ἡλικίας δεῖξαι ἑαυτὸν ἁμαρτωλόν.

« Ἐθου δέ μου τὸν πόδα ἐν κωλύματι. »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, ἐν *ταλαιπωρίᾳ*, ὡς ὑπὸ ξύλον εἰρηκῆς, ὁ δὲ, ἐν *ξυλοπέθῃ*, ἐξέδωκεν. Ἐπέμεινε δὲ τῇ μεταφορᾷ· εἰρηκῶς γὰρ, ὅτι *Κατέγραψας κατ' ἐμοῦ*, καὶ ἀπεφήνω κόλασιν, καὶ ὑπὲρ ὧν ἐν νεότητι ἤμαρτον, ὑπὲρ τούτων με τιμω-

ρῆ, ἐπήγαγεν, ὅτι Καὶ ἐπέδιδάς με τρόπον τινὰ τοῖς ἄ
δεινοῖς, ὥστε μηδὲ περαιτέρω δύνασθαι προθῆναι·
ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ἀκριβῶς ἐφύλαξας τὰ κατ' ἐμὲ ὡς οἱ ἐν
τῇ ξυλοπέδῃ δεσμοῦντες τοὺς καταδέικους· ὁ γὰρ
Ἀκύλας οὕτως ἐκδέδωκε, *Καὶ ἔθηκας ἐν ξυλοπέδῃ
τὸν πόδα μου.*

« Εἰς δὲ ρίζας τῶν ποδῶν μου ἀφίκου. »

Ἵρα δὲ, πῶς δι' ὅλων τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς εἰς
ἱκετηρίαν προβάλλεται, φύλλῳ παραικάζων τὸν ἄν-
θρωπον, καὶ χόρτῳ τῆδε κάκεισε περιφερομένῳ, καὶ
ἀσκήῳ παλαιουμένῳ, καὶ ἄνθει ταχέως μαραιομένῳ,
καὶ τκιῖ παρατρεχούσῃ. Τὸν τοιοῦτον οὖν, φησί,
Δέσποτα, εἰς ἀκριβεῖς ἄγει· ἐλεγμοὺς, καὶ λεπτῶς
τὰ κατ' αὐτὸν ἐξετάζεις;

« Ὁ παλαιούται ἴσα ἀσκή. »

Ἐδείξε μὲν τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εὐτελὲς
διὰ δύο ἤδη παραδειγμάτων, διὰ τε τοῦ φύλλου τοῦ
ἀπορρέοντος, καὶ διὰ τοῦ χόρτου τοῦ διὰ τὸ ἀνικμον
ξηραίνονμένου, καὶ παιζομένου τοῖς πνεύμασι· νῦν
δὲ καὶ ἐτέρῃ κέχρηται εἰκότι, δι' ἧς παρίστησιν, ὅτι
καὶ πρὸ τῆς τιμωρίας αὐτῆς ἡ φύσις ἀσθενῆς, αὐτο-
δικαλύτου ὄντος τοῦ σώματος ἡμῶν, καὶ παλαιουμένου
ἀσκού δίκτυν, ἢ κατὰ τὸν Σύμμαχον, *ὁμοίως σηπε-
δύει.*

ΚΕΦ. ΙΔ'.

« Βροτὸς γὰρ γεννητὸς· γυναικὸς ὀλιγίβιος, καὶ
πλήρης ὀργῆς. »

Τὸ, *πλήρης ὀργῆς*, ὁ Ἀκύλας, *πλήρης κλονή-
σεως*, ἐκδέδωκεν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ ὀλιγοχρόνιος ἐστὶν
ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὁ βίος αὐτοῦ μεστὸς ταραχῆς· πάν-
τες γὰρ φθορτοὶ ἐκ φθορῶν γεννώμενοι, καὶ οὐ μα-
κρῶ τῷ χρόνῳ τὴν ζωὴν περιωρισμένην ἔχοντες, ὁρ-
ρῦθου καὶ ταραχῆς μεστὸν τὸν βίον κεκτῆμεθα, ἢ κο-
λάσει· καὶ ἀγανακτήσειος τῆς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ πάντως
ἐσμὲν ὑπεύθυνοι. Ταῦτα δὲ εἶπε, καὶ συγγνώμην αἰ-
τῶν εἴ τι καὶ ἤμαρτε, καὶ ἔλεον ἐπιζητῶν ἐπὶ τῇ
ἀνθρωπίνῃ ταπεινότητι.

« Τίς γὰρ καθαρὸς; ἔσται ἀπὸ ρύπου; ἀλλ' οὐθεὶς,
ἐν καὶ μία ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. »

Τί γὰρ, φησί, μακρὰ δεῖ περὶ ἀνθρώπου λέγειν,
ὅπου καὶ αὐτῆς ἡ ἀνθρωπίνης γέννησις οὐκ ἄνευ
ρύπου καὶ ἀμαρτίας τυγχάνει; ὅθεν καὶ βαπτίζεται
τὰ βρέφη, τὸν διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ Ἀδάμ ρύπον
ἀποπλυνόμενα. Τοῦτο δὲ λέγει, διὰ τὸ ἡσθητικῶς
τὴν φύσιν ἐκ τῆς ἐν Ἀδάμ παραβάσεως, καὶ εὐόλι-
σιον γεγονέναι εἰς ἀμαρτίαν, καὶ μέντοι καὶ διὰ
τὴν ἐκ φιληθονίας γέννησιν, οὐ μὴν ὡς συνουσιωμέ-
νης ἡμῖν τῆς ἀμαρτίας· μὴ γένοιτο.

« Ἀπόστα ἀπ' αὐτοῦ ἵνα ἡσυχάζῃ, καὶ εὐδοκῆσῃ
τὸν βίον, ὡς περὶ ὁ μισθωτὸς. »

Ἐλοῦ εἰς οἶκτον, Δέσποτα, τοῦ οὕτως εὐτελοῦς
καὶ ὀλιγίβιου, καὶ ἀπόστητόν σου τὸ ἐταπεικῶν
ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα ἀναπνεύσῃ δίκην μισθωτοῦ, μετὰ τοὺς
πολλοὺς καμᾶτους, ὀλίγην εὐρίσκων ἀνάπαυσιν. Τινὰ
δὲ τῶν ἀντιγράφων ἔχουσι, *Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, ἵνα
ἡσυχάζω, καὶ εὐδοκῆσω τὸν βίον μου, ὡς περ*

*xit: Malis me quodammodo implicatum vinxisti, ut
ulterius progredi non liceat; ac si diceret: Dili-
genter actiones meas observasti, quod facere illi
solent qui sontes in compedes conjiciunt: Aquila
enim sic reddidit: Et posuisti in cippo pedem
meum.*

VERS. 27. « Et ad radices pedum meorum per-
venisti. »

Vide quemadmodum per omnia naturæ imbecil-
litate in medium proponens pro deprecatione utat-
ur, hominem folio, gramini huc illuc vento jactato,
utri inveterascenti, flori subito marcescenti, et
umbræ prætereunti, comparans. Talemne igitur,
inquit, et tantillum, Domine, severe tu redarguis, et
actionum ejus minutias examinas?

B VERS. 28. « Qui inveterascit sicut uter. »

Hactenus duobus exemplis, ductis scilicet a
folio defluente, et gramine propter humoris de-
fectum arescente, ventorumque ludibrium facto,
naturæ humanæ vilitatem et fragilitatem ostendit:
nunc alia similitudine utitur, qua naturam nostram
etiam ante supplicium imbecille esse, ob oculos
ponit, corpore scilicet nostro sponte sua ad disso-
lutionem vergente, et instar utris senium contra-
hente; vel, ut Symmachus reddidit, *tanquam pu-
tredo.*

CAP. XIV.

VERS. 1. « Homo enim natus ex muliere, brevi
vivens tempore, et plenus iracundiæ. »

Illud, *plenus iracundiæ*, Aquila, *plenus turbatione*, reddidit; ac si diceret: Hominis vita momen-
tanea est, et perturbatione plena; mortales enim
ex mortalibus geniti, et brevi tempore vitam cir-
cumscriptionem habentes, vitam tumultus et pertur-
bationis plenam possidemus; vel, divinæ iræ et puni-
tionis obnoxii omnino sumus. Hæc autem, veniam
simul petens si in quo offendisset, et propter hu-
militatem et abjectam hominis conditionem misericordiam implorans, locutus est.

VERS. 4, 5. « Quis enim mundus erit a sorde?
at nemo, etsi unus dies sit vita ejus super terram. »

Quorum plura, inquit, de homine dicenda sunt,
quandoquidem ipsa hominis generatio sine illuvie
et peccato non existat? unde fit ut infantes ad
elundam sordem, quam ex Adami transgressionem
contraxerunt, baptizentur. Hoc autem dicit, quia
per Adami transgressionem natura nostra facta est
infirma, et ad peccatum proclivis, et quidem
propter generationem quæ amorem voluptatis con-
junctum habet, non autem quod peccatum nobis
connatum et consubstantiale sit; absit!

VERS. 6. « Discede ab eo ut requiescat, et victu
contentus sit, sicut mercenarius. »

Miserere, Domine, tam vilis et caduci hominis,
et tormenta et cruciatu ab eo avertito, ut instar
mercenarii, post multos labores invento laxamento aliquo, respiret. Quædam autem exemplaria
habent: *Recede a me, ut requiescam, et victu seu
mercede contentus sim, sicut mercenarius.* Rursus

vero vitæ brevitate cum molestia et miseria conjunctam ob oculos ponens, Jube, inquit, me ærumnis et laboribus confectum quiescere.

VERS. 7-10. « Est enim arbori spes; si enim excisa fuerit, adhuc pullulabit, et germen ejus non deficiet. Si enim senuerit in terra radix ejus, et in petra interierit truncus ejus, ab odore aquæ germinabit, et faciet messem sicut novella plantatio: vir vero cum mortuus fuerit, abiit; et mortalis cum ceciderit, non ultra est. »

Quin et plantis homo fragilior est. Illæ enim post excisionem aquis irrigatæ, revirescere rursus possunt, et surculos emittere, et messem facere, id est, fructum: homo vero postquam semel obierit, nulla ei spes, ut arbori, amplius est reliqua, sed prorsus interit, neque denuo revocabitur, aut ad vitam redire poterit: qui enim hic in terris vitam egerunt, eo migrabunt; qui vero quiete illa et sorte fruuntur, illinc non revertentur.

VERS. 13, 14. « Itaque utinam apud inferos me custodisses, et abscondisses me donec requiesceret ira tua, et constituas mihi tempus, in quo memoria mei facias! Si enim mortuus fuerit homo, vivet consummatis diebus vitæ suæ. »

Causam reddit cur mortem exoptet, ostenditque migrationem hinc non immerito vitæ doloribus refertæ præferendam esse. Utinam, inquit, vivum me non fabricasses, sed mortuum dolore vacuum servasses! Utinam hoc tempore, quo contra me ira accensus es, in inferno me custodisses, nec prorsus me oblivioni tradidisses, sed tempus constituisses, quo me providentia tua dignatum, ab ærumnis liberares; homo enim cum, exactis vitæ hujus diebus, moritur, in nihilum non redigitur, sed resurrectionem expectans anima vivit. Et sic quidem verba expones, hoc concesso, quod justus resurrectionem speraverit. Illud autem: Si mortuus fuerit homo, vivet, sic etiam intelligi potest, ac si diceret: A cruciatibus liberatur; qui enim in vivis non est, nihil sentit, neque dolere potest.

VERS. 15. « Sustinebo donec rursus flam: deinde vocabis, et ego obediam tibi. »

Aquila autem et Theodotio, et Symmachus; hi quidem: Sperabo quoadusque venerit immutatio mea; ille vero. Donec sancta mea nativitas veniat. Sensus autem hic est: Licet in inferno custodiar, te mortuos resurgere jubente, regenerationem, mutationem, ac in melius transformationem, expectabo. Ego autem obediam; his verbis significat resurrectionem in ictu oculi futuram.

VERS. 16, 17. « Sed opera manuum tuarum ne repellas. Numerasti autem adinventiones meas, et non præteribit te ullum peccatorum meorum: signasti autem in sacculo iniquitates meas, et annotasti si quid invitus erravi. »

Ideo, inquit, salvari volo, quia manuum tuarum

* Quæ asterisco notantur anonyma sunt in catena Nicetæ, sed cum Olympiodori scholia sequuntur aut

A μισθωτός. Τὸ ὀλιγοχρόνιον δὲ πάλιν, καὶ ἐπίπονον, καὶ ταλαιπωρον παριστῶν, φησί, Καταπονούμενον με καὶ ταλαιπωρούμενον κέλευτον ἐν ψυχῇ εἶναι.

« Ἔστι γὰρ δένδρον ἐλπίς· ἐὰν γὰρ ἐκκοπῆ, ἔτι ἐπανθήσει, καὶ ὁ βράδαμος αὐτοῦ οὐ μὴ ἐκλείπῃ. Ἐὰν γὰρ γεράση ἐν γῆ ἡ ῥίζα αὐτοῦ, ἐν δὲ πέτρᾳ τελευτήσῃ τὸ στέλεχος αὐτοῦ, ἀπὸ ὁσμῆς ὕδατος ἀνήσει, ποιήσει δὲ θερισμὸν ὡσπερ νεφέυτον· ἀντὶρ δὲ τελευτήσας ὄχετο, πεσῶν δὲ βροτὸς οὐκέτι ἐστίν. »

Ἄλλὰ καὶ φυτῶν εὐτελέστερός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος. Ἐκεῖνα γὰρ καὶ μετὰ τὴν τομὴν δύνανται ἐπανθῆσαι, καὶ κλωνὰς ἀναβλαστῆσαι, ἀρδείας ὕδατων τυγχόντα, καὶ ποιεῖν θερισμὸν, τουτέστι, καρπὸν· ἄνθρωπος δὲ ἀπαξ ἀποθανὼν, οὐχ ὡς τὸ δένδρον ἐν ἐλπίδι καθέστηκεν, ἀλλὰ τέλειον ἀπόλλυται, καὶ οὐκ ἀνακληθῆσεται, οὐδὲ εἰς τὸν βίον καλινδρομησάμενος δύναται· οἱ μὲν γὰρ ἐνταῦθα πολιτευσάμενοι, ἀπελεύσονται ἐκεῖσε· οἱ δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ λήξει γενόμενοι, οὐκ ἐνταυθοῖ ἐπαναστραφήσονται.

« Εἰ γὰρ ὄφελον ἐν ᾄδῃ μὲ ἐφύλαξας, ἐκρυψας δὲ με εἰς; ἀν παύσηται σου ἡ ὄργη, καὶ τάξῃ μοι χρόνον, ἐν ᾧ μνησται μου ποιήσῃ. Ἐὰν γὰρ ἀποθάνῃ ἄνθρωπος, ζήσεται συντελέσας ἡμέρας τοῦ βίου αὐτοῦ. »

Αἰτίαν ἀποδίδωσι τοῦ ποθεῖν τὸν θάνατον, καὶ δείκνυσιν οὐκ ἀπεικότως αἰρετωτέρων τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν τῆς ἐπωδύνου ζωῆς. Εἴθε γὰρ, φησί, μὴ ζῶντά με ἐπιήσας, ἀλλ' ἀποθανόντα ἀνώδυνον ἐτήρεις! Εἴθε τὸν χρόνον τοῦτον ὅν ὀργίζῃ μοι, ἐν τῷ ᾄδῃ μὲ ἐφύλαξας, καὶ μὴ ἐπελάθου μου παντελῶς, ἀλλ' ὥρισας χρόνον καθ' ὃν τῆς σῆς ἀξιώσας με προνοίας, τῶν παθῶν ἐλευθερώσεις· ἐὰν γὰρ ἀποθάνῃ ἄνθρωπος, συντελέσας τὰς ἡμέρας τοῦδε τοῦ βίου, οὐκ εἰς ἀνυπαρξίαν χωρεῖ, ἀλλὰ ζῆ τῇ ψυχῇ, περιμένων τὴν ἀνάστασιν. Καὶ οὕτω μὲν ἐρμηνεύσεις τὸ ρητὸν, δεδομένου τοῦ, ὅτι κληπιζεν ὁ δίκαιος; ἀνάστασιν. Νοηθῆσεται δὲ καὶ οὕτω τὸ, Ἐὰν ἀποθάνῃ ἄνθρωπος, ζήσεται, ἵνα εἴπῃ, ὅτι τῶν βατάνων ἀπαλλάττεται· ὁ γὰρ μὴ ζῶν, οὐδὲ οἶδεν ἀλγεῖν.

« Ὑπομένω ἕως ἀν πάλιν γένωμαι· εἶτα καλέσεις, ἐγὼ δὲ σοι ὑπακούσομαι. »

Ἀκύλα; δὲ καὶ Θεοδοσίω, καὶ Σύμμαχος, οἱ μὲν, D Ἐλπῶ ἕως ἂν ἔλθῃ τὸ ἀλλαγμά μου· ὁ δὲ, Ἐως ἂν ἔλθῃ ἡ ἀγία φύσις μου. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἐὰν ἐν ᾄδου φυλαχθῶ, προσδοκῶ τὴν καλιγγενεσίαν, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλαγὴν καὶ ἀλλοίωσιν, ἵτε σὺ μὲν ἐντέλλῃ τοῖς νεκροῖς ἀναστῆναι. Ἐγὼ δὲ ὑπακούσομαι· σημαίνει δὲ διὰ τούτου τὸ ὡς ἐν ῥίπῃ ὀφθαλμοῦ γίνεσθαι τὴν ἀνάστασιν.

« Τὰ δὲ ἔργα τῶν χειρῶν σου μὴ ἀποποιού. Ἠρίθμησας δὲ μου τὰ ἐπιτιθεύματα, καὶ οὐ μὴ παρέλθῃ σε οὐδὲν τῶν ἀμαρτιῶν μου· ἐσφράγισας δὲ μου τὰς ἀνομίας ἐν βαλαντίῳ, ἐπισημήνων δὲ εἰ τι ἄκων παρέβην. »

(*) Ἀπὸ τούτου βούλομαι σωθῆναι, φησὶν, ἀπὸ τοῦ

illis circumclauduntur, illa hic non prætermittenda putavimus.

ἔργον εἶναι χειρῶν σου, ἀπὸ δὲ δικαιοσύνης οὐδα-
μῶς, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ δύνασθαι σε ἀπατήσαι· ἀναπό-
δραστος γάρ σου ἡ γνώσις, καὶ ἀριθμητά σοι τὰ τοῦ
ἐμοῦ βίου διαθήματα, καὶ οὐδὲν σε λήθηθε τῶν
ἐμῶν· ἀλλ' ἐμπεριελήφας αὐτῶν καὶ τὴν ποιότητα,
καὶ τὸν ἀριθμὸν, καὶ οὕτως ἐξηριθμησας, καὶ
ἐξιχνίασας, καὶ ὡς ἐν βλαυντίῳ ἐπεσώρευσας, καὶ
κατέκλεισας τὰς ἀνομιὰς μου, ἐφ' ᾧ μηδεμίαν παρ-
απολέσθαι, ἀλλὰ πασῶν ἀπαιτεῖσθαι τὰς δίκας.
Καὶ δέον δὲ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν περιδεῖν
τὰ ἐπταισμένα· τοῦτο μὲν οὐ πεποίηκας, λεπτῶς
δὲ καὶ ἀκριβῶς πάντα ἐξήτασας, καὶ αὐτῶν τῶν
ἀκουσίῳ ἀπήτησας δίκην, εὐθὺς ταῦτα ἀπογραψά-
μενος. Ταῦτα δὲ φησι, Θεὸν μὲν ἰκετεύων, μὴ ἀκρι-
βῶς ἐξετάζειν τὰ καθ' ἡμᾶς· ἡμᾶς δὲ διδάσκων, ὡς
οὐδὲν διαλανθάνει τὴν ἀπλανῆ τοῦ Θεοῦ κατανόησιν
τῶν ἡμετέρων, εἴτε προαιρετικῶς, εἴτε ἀκουσίως τι
πράξομεν. Ἐπισήμηναι δὲ, ὅτι καὶ τῶν ἀκουσίῳ
ὑπέρομεν λόγους.

autem, quod peccatorum etiam quæ contra voluntatem nostram admissa sunt, rationem reddituri
simus.

« Καὶ πλὴν ὄρος πίπτει διαπεσείτα, καὶ πέτρα
παλαιωθήσεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτῆς· λίθους ἐλέαναν
ὕδατα, καὶ κατέκλυσαν ὕδατα ὑπτία τοῦ χώματος
τῆς γῆς, καὶ ὑπομονὴν ἀνθρώπου ἀπόλεσας. »

Ὁ σοφὸς Ἰῶβ ἀινίγματα λαλεῖ, ἐπειδὴ καὶ πολλὰ
τῶν φίλων δι' ἀινιγμάτων βρθέντα συνήκεν αὐτὸς ὡς
σοφὸς, οὐδαμῶς τὸν νοῦν ἐκ τῶν ἀλγηδόνων περι-
σπασθεὶς, ἀλλ' ἐν μέσῳ αὐτοῖς τοῖς πάθεσι φιλοσο-
φῶν. Ἔοικεν οὖν ἐν τούτοις τὸν Θεὸν ἰκετεύειν μὴ
ἐπιπολὺ παρατείνειν αὐτῷ τὰς συμφορὰς, μήπως
τις αὐτῷ καὶ ὀκλασμὸς γένηται, καὶ ἐξατονήσῃ. Εἰ
γὰρ καὶ ὄρος, φησὶ, καὶ πέτρα τῷ χρόνῳ παλαιούται
καὶ πίπτει, καὶ τοὺς στερότάτους λίθους λεάλνει ἡ
συγχῆ τῶν ὑδάτων ἐπιβροῆ, καὶ τὰ ἀνεστηκότα τῆς
γῆς χώματα καὶ ἐν ὑπτίῳ κείμενα, ἡ τῶν ὑδάτων
φορὰ κατακλύζει, καὶ παρασύρει· δέο; μὴ τῇ συν-
εχεῖ τῶν πειρασμῶν, καὶ τῷ μήκει τοῦ χρόνου πά-
θω τι καὶ γὰρ τῶν ἀβουλήτων, καὶ ἀπέπω πρὸς τὰς
συμφορὰς. Τὸ δὲ, Ἰσομοχὴν ἀνθρώπου ἀπέωλε-
σας, ἀνθ' οὗ Σύμμαχος οὕτω, Προσδοκίαν ἐκάστου
ἀνθρώπου ἀπολέσας, ἐκδέδωκε, τοῦτο σημαίνει, ἔτι
ἐκτὸς τῆς ἀνωθεν βοήθειας οὐδὲν ἐστιν, οὐδὲ τὰς τῶν
πειρασμῶν νιφάδας ὑπομείναι δύναται.

« Ὡσας αὐτὸν εἰς τέλος, καὶ ἔρχετο· ἐπίστησας
αὐτῷ τὸ πρόσωπον, καὶ ἐξαπίστεϊλας. »

Πάλιν περὶ τῆς οὐδενείας τοῦ ἀνθρώπου πρὸς
Θεὸν ἀποδύρεται, καὶ τὸ ὀλιγοχρόνιον πρὸς παραίτη-
σιν καὶ ἰκεσίαν προβάλλεται. Ὡς γὰρ ἐπὶ ἀνέμου,
καὶ χόρς, ἡ τινοῦ τῶν κουφοτάτων, ἐάν, φησὶ, μόνον
ὀψήθησιν αὐτὸν, ἡ ἐπιστήθησιν αὐτῷ εὐδὲ πρόσωπον ἀπει-
λητικῶς, καὶ ἐμβριθῶς προτῆξῃς, εὐθὺς ἀποστέλλε-
ται, καὶ οἴχεται, ἀντὶ τοῦ, ἀποθνήσκει, καὶ ἀφανῆς
γίνεται· τὸ γὰρ, ἐξαπίστεϊλας, ἀντὶ τοῦ, ἀλλότριον
ἔκτου αὐτὸν ἐπέδειξας, καὶ ἀπεπέμφω.

« Πολλῶν δὲ γενομένων τῶν υἰῶν αὐτοῦ, οὐκ οἶ-
δαν, ἐάν δὲ ὀλίγοι γίνωνται, οὐκ ἐπίσταται· ἀλλ' ἡ

PATROL. GR. XCIII.

opus sum; propter justitiam autem meam nequa-
quam, neque quia decipi te posse sperem : tuam
enim cognitionem nemo diffugere potest, tu vitæ
meæ gressus in numerato habes, neque te quid-
quam rerum mearum latet; sed qualitatem et nu-
merum earum complexus es, atque ita enumerasti
et investigasti ut tanquam in marsupium conges-
seris et concluseris iniquitates meas, ita ut nulla
ex iis pereat, sed omnium pœnas exsolvam. Opor-
tebat autem te, propter naturæ imbecillitatem, de-
licta præterire; hoc autem non fecisti, verum sub-
tiliter et accurate singula examinasti, ac quasi ta-
bulis inscribens, eorum etiam supplicia exegisti,
quæ invito me commissæ sunt. Hæc autem dicit,
Deum orans, ne districto examine in actiones no-
stras inquirere velit; simul etiam ut nos doceat,
nihil a nobis fieri, sive arbitrii nostri voluntate,
sive invitæ aliquid agamus, quod Dei cognitionem
fugiat, quæ decipi et errare non potest. Observa

VERS. 18, 19. « Et quidem mons cadens deci-
det, et petra veterascet de loco suo : lapides lævi-
gaverunt aquæ, et demerserunt aquæ supina cumuli
terræ, et patientiam hominis perdidisti. »

Prudens Jobus, cum pleraque ab amicis allata in
ænigmate dicta fuisse prudentia sua intelligeret,
animo propter dolores imperturbato, et in mediis
ærumnis philosophiam ac æquanimiæ ostenden-
s, ipse ænigmata loquitur. Deum autem his
verbis venerari videtur, ne calamitates suas in lon-
gum extendere velit, ne animo forte labasceret, et
ferendis iis impar evaderet. Si enim, inquit, mons
et petra tempore inveterascat et cadat, si continua
aquarum alluvies lapides durissimos læviget, si
terræ cumulos prominentes et loca excelsa aqua-
rum vis inundet, et impetu suo secum abripiat; ve-
rendum est ne, tentationum frequentia et temporis
diuturnitate, aliquid mihi contra voluntatem acci-
dat, et calamitatibus victus animum despondeam.
Illud autem, *Patientiam hominis perdidisti* (pro quo
Symmachus sic reddidit, *Uniuscujusque viri ex-
pectationem perdidisti*) significat hominem sine
superno auxilio nihil esse, nec tentationum procel-
las posse perferre.

VERS. 20. « Impulisti eum in sinem, et abiit; ad-
jecisti ei faciem, et dimisisti. »

Rursus hominis vilitatem et fragilitatem apud
Deum deflet, et vitæ ejus brevitatē pro depreca-
tione et supplicatione in medium affert. Sicut enim
vento, pulveri, vel rei alicui levissimæ accidit, si tu
eum, inquit, tantum impuleris, et torvo vultu
aspexeris, et cum asperitate animum illi adverteris,
statim ablegatur, et abiit, id est, moritur, et evanes-
cit : *Dimisisti enim, id est, alienum illum a te
ostendisti, et amandasti.*

VERS. 21, 22. « Et cum multi fuerint filii ejus,
nescit; sin autem pauci fuerint, ignorat : sed

carnes ejus doluerunt, et anima ejus luxit. » Α α σάρκες αὐτοῦ ἤλγησαν, ἡ δὲ ψυχὴ αὐτοῦ ἐπένησεν ; »

Vitam, inquit, doloribus refertam agit, et in dies mortem exspectans animi anxietate cruciatur. Quamnam autem utilitatem ex posteris percipit homo, qui in doloribus et animi ægritudine vivit? Sive enim soboles ejus in multitudinem extendatur, sive ad paucos redigatur, ille semel moriens ignorat. Rursus vero tacite nos docet, ne præclaram sobolem vel numerosam magni faciamus; homini enim morituro horum nihil prodest, præcipue cum unusquisque sibi, et non alteri vivat.

CAP. XV.

Protheoria.

Cum Jobus in sermonis sui exordio dixisset: *Itaque vos estis homines? aut vobiscum morietur sapientia? Et mihi quidem cor juxta vos est* ⁶⁶; huic statim occurrens Eliphazus, sic Jobum affatur: Sapiens nunquam sapientiam suam cum ostentatione venditat, quod a te factum est, cum tamen nihil necessarium et ad rem in medium attuleris; ita ut ex verbis tuis metum etiam abjecisse ostendaris. Dic enim: Num ante omnes homines, et ipsam etiam creationem exstiteris? vel divinæ sapientiæ mysta constitutus fueris, ut tibi ipsi cognitionem arroges? Qua etiam ratione ausus es dicere, *Irreprehensibilis sum*; et, *Justus apparebo* ⁶⁷? cum neque angeli, neque cælum, nedum homo impurus, respectu puritatis divinæ, puri esse possint. Vetus igitur ac verum dictum, quod propter peccata supplicia hominibus irrogentur, addiscito. Deinceps, ea quæ impiis pariter contingunt, enarrat. Vere quidem illud dicitur, causam afflictionum esse peccata; non tamen semper per modum retributionis, sed quandoque etiam explorationis causa, ut probeatur justus, hominibus inferuntur: quare Eliphazus, hæc sine debita distinctione adhibita locutus, et Jobum illis accensens qui propter peccata adversa patiuntur, novam illi plagam inflixit. Illud autem considera, quomodo observato decore Jobi amici sermones habeant, et vices invicem aliis tribuentes, neque ostentationis gratia suos sermones interserentes, uno ex iis verba faciente, cæteri sileant, ac donec peroraverit, exspectent. Sic etiam Paulus ⁶⁸, prophetantes in Ecclesia facere præcepit, ordinem simul ipsis injungens, et ut sermonis methodum concinnam observarent. Unde Eliphazus Jobo denuo respondet, quoniam is primo illi restiterat; deinde Baldadus; et post illum Sopharus. Juxta igitur debitam sermonis seriem et vicissitudinem, ipse rursus iis quæ dicta sunt, contradicens, inquit.

VERS. 4. « Nonne et tu repulisti timorem? » [*Pro quo Theodotio, « Non enim tu rejecisti timorem. »*] « Consummasti autem verba talia coram

⁶⁶ Job XII, 2, 3. ⁶⁷ Job XIII, 18. ⁶⁸ I Cor. XIV, 27.

VARIE LECTIONES.

^c ἰσ. φυλάττειν.

Ἐπόδουνον, φησὶν, ἔχει τὴν ζωὴν, καὶ ἐκάστοτε περιμένων τὸν θάνατον, ἐν ἀθυρίᾳ καθέστηκε. Ἐὶ δὲ ὄφελος ἀνθρώπῳ ἐν ὀδύναϊς ζήσαντι, καὶ ἐν πένθει ψυχῆς, ἐκ τῶν μετ' αὐτὸν ἐσομένων; κἂν τε γὰρ εἰς πλῆθος ἐκταθῆ αὐτῷ ἡ γονή, κἂν τε εἰς ὀλίγους περιστῆ, αὐτὸς ἅπασι ἀποθανῶν ἀγνοεῖ. Ἡρέμα δὲ πάλιν ἡμᾶς διδάσκει, μὴ μέγα οἰεσθαι τὴν εὐπαιδίαν, ἢ πολυπαιδίαν, τῷ γὰρ ἅπασι ἀποθνήσκειν μέλλοντι, τούτων οὐδὲν ὄφελος, μάλιστα ὅτι καὶ ἕκαστος ἑαυτῷ, ἀλλ' οὐκ ἄλλῳ ζῆ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ.

Προθεωρία.

Τοῦ Ἰὼβ προοιμασμένου, καὶ εἰρηκότος· Πότερον ὁμοῖς ἐστέ ἀνθρώποι; ἢ μεθ' ὁμῶν τελευτήσεις σοφία; κἀμοὶ μὲν οὖν καρθία καθ' ὁμᾶς ἐστίν· εὐθύς δ' Ἐλιφάζ πρὸς τοῦτο ἰστάμενος, φησὶ πρὸς τὸν Ἰὼβ, ὅτι οὐδέποτε ὁ σοφὸς ἐπιδεικτικῶς τὴν ἑαυτοῦ προάγει σοφίαν, ὅπερ σὺ πεποίηκας, καίτοιγε οὐδὲν ἀναγκαῖον εἰρηκῶς, ὥστε ἐκ τῶν σῶν ῥημάτων καὶ ἀφοθο; ὦν δέικνυσαι. Εἶπε γάρ· Πρὸ πάντων ἀνθρώπων γέγονας, ἢ καὶ πρὸ αὐτῆς; τῆς κτίσεως; ἢ μύστης τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας κατέστης, ὅτι σαυτῷ ἀποδίδως τὴν γνῶσιν; Πῶς δὲ καὶ ἐτόλμησας εἰπεῖν, ὅτι Ἄμμεπιτός εἰμι· καὶ, Δίκαιοι ἀτασανοῦμαι; ὅπως οὕτε ἄγγελοι, οὕτε οὐρανός, μήτοιγε ἀνθρώπος ἀκάθαρτος, δύνανται εἶναι καθαροὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ καθαρότητα. Μάνθανε τοίνυν παλαιὸν καὶ ἀληθινὸν λόγον, ὅτι δι' ἁμαρτία; αἱ κολάσεις τοῖς ἀνθρώποις ἐπάγονται. Εἶτα λέγει καὶ τὰ τοῖς ἀσεβέσιν ἰσως συμβαίνοντα. Καὶ ἀληθῆς μὲν ὁ λόγος, ὅτι καὶ δι' ἁμαρτίας αἱ κακώσεις; πλὴν οὐ πάντοτε ἀνταποδοτικῶς ἐπιφέρονται, ἀλλ' ἔσθ' ὅτε καὶ γυμναστικῶς, ἵνα δοκιμασθῶσιν οἱ δίκαιοι· ὥστε μὴ μετὰ τῆς προσηκούσης διαιρέσεως ταῦτα εἰρηκῶς ὁ Ἐλιφάζ, πάλιν ἐπληξε τὸν Ἰὼβ, συντάξας αὐτὸν τοῖς δι' ἁμαρτίας πάσχουσι. Σὺ δὲ ἄθρει, ὅπως ἐν κόσμῳ ποιοῦνται τὰς διαλέξεις οἱ τοῦ Ἰὼβ φίλοι, καὶ τοῦ ἐνὸς λαλοῦντος, οἱ ἕτεροι σιωπῶσιν, ἀντιπαχωροῦντες ἀλλήλοις, καὶ οὐκ ἐπιδεικτικῶς τοὺς ἑαυτῶν παρεμβάλλοντες λόγους, ἀλλ' ἕκαστος ἀναμένει ἕως ἂν ὁ λέγων πληρώσῃ. Οὕτω καὶ Παῦλος τοῖς ἐν Ἐκκλησίᾳ προφητεῦουσιν ἐπέταττε ποιεῖν, ὁμοῦ καὶ τάξιν αὐτοῖς ἐπιτιθεῖς, καὶ τὸ ἀσύγχυτον τοῖς λεγομένοις φυλάττων ^c. Διὰ τοῦτο οὖν πάλιν ὁ Ἐλιφάζ πρὸς τὸν Ἰὼβ ἀποκρίνεται, ἐπειδὴ περ αὐτὸς πρῶτος ἀντικατέστη τῷ Ἰὼβ, εἶτα ὁ Βαλδὰδ, καὶ μετ' ἐκείνων ὁ Σωφάρ. Κατὰ τὴν προσήκουσαν τοίνυν τῶν λόγων διαδοχὴν, πάλιν αὐτὸς ἰστάται πρὸς τὰ εἰρημένα καὶ φησὶ.

« Οὐ καὶ σὺ ἀπεποίησω φόβον; » [ἀνθ' οὗ ὁ Θεοδοτίων, « Οὐ γὰρ σὺ παρητήσω φόβον. »] « Συνετέλεισθε δὲ ῥήματα τοιαῦτα ἐναντι τοῦ Κυρίου; [Ὁ

δὲ Σύμμαχος, « Καὶ ἀναίδην ὠμίλησας ἐναντία τῷ Α Domino? [*Symmachus autem, « Et impudenter locutus es contra Deum. »*]

Ἀπετόλησας, φησί, καὶ ἀφόβως ἐλάλησας, πρὸς Θεὸν θελήσας κρίνεσθαι· καὶ τολμηρῶς ἐφθέγγω κατὰ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν δεισας, οὐδὲ συνειδῶς τὴν πρὸς Θεὸν διάφορον τῆς σῆς φύσεως. Τρόπῳ δὲ θεοσεβείας, ὡς ὑπὲρ Θεοῦ, ταῦτα λέγουσιν οἱ περὶ τὸν Ἐλιφάσ, ἰσως διὰ τὸ εὐπαρβήσιαστος τῶν τοῦ δικαίου λόγων, οὓς προέφερον ἀπὸ καθαροῦ τοῦ συνειδῶτος, βλασφημεῖν αὐτὸν οἰόμενοι.

« Ἐνοχος εἶ ῥήμασι στόματός σου, οὐδὲ διεκρίνας ῥήματα δυναστῶν. Ἐλέγξαι σε τὸ σὸν στόμα, καὶ μὴ ἐγῶ, τὰ δὲ χεῖλη σου καταμαρτυρήσουσί σου. »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Θρασέως αὐτῷ διαλέγεται, ὡς πρὸς μὴ δίκαιον προφέρων τοὺς λόγους· οἴεται δὲ καὶ ἐκ τῶν αὐτοῦ λόγων ἐλέγχειν αὐτὸν, φάσκων, ὅτι Ἐκ τῶν σεαυτοῦ ἐλεγχθῆση λόγων, καὶ ἐκ τῶν οικειῶν ῥημάτων κατακριθῆση· οὐ γὰρ ἐδέξω τὴν ἡμετέραν παραίνεσιν οὕτως οὕσαν λυσitelῆ, μὴ κατανενοηκῶς, μηδὲ διακρίνας τὰ τῶν ἐν σοφίᾳ δυνατῶν ῥήματα, ἦτοι τῶν πρὸ σοῦ παλαιωτέρων σοφῶν, ἢ καὶ ἡμῶν τῶν σῶν φίλων, οὕτως ἐλάλησας, ὡς μὴ ἀλλαχόθεν, ἀλλ' ἐκ τῶν σῶν λόγων καταδικάζεσθαι σε. Οὐκοῦν τοῖς παρὰ σοῦ λεχθεῖσιν ἀντιπαρεξέτασον τὰ πράγματα· οὕτω γὰρ ἰσως καταγνώσῃ σουτοῦ, ἀλογώτατα θρασυνομένος. Διχόθεν μέντοι τὸν λόγον ἐλέγχει, ἀπὸ τοῦ χρόνου, καὶ ἀπὸ τῆς συνέσεως, λέγων·

« Τί γάρ; μὴ πρῶτος ἀνθρώπων ἐγεννήθης; ἢ πρὸ θινῶν ἐπάγης; ἢ σύνταγμα Κυρίου ἀκήκασ; ἢ συμβούλιον σοὶ ἐχρήσατο ὁ Θεός; εἰς δὲ σὲ ἀφίκετο σοφία; Τί γὰρ οἶδας, ὃ οὐκ οἶδαμεν; ἢ τί συνειδῇ σου, ὃ οὐ καὶ ἡμεῖς; »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Μὴ πρὸ πάντων, φησὶν, ἐγένου, καὶ πρὸ αὐτῆς τῆς κτίσεως, ὥστε σὲ διὰ τὸν χρόνον ἀπάντων εἶναι σοφώτερον; Μὴ γὰρ δὴ πρὸ πάντων αὐτὸς εἶ, ἵνα ἀπὸ τοῦ χρόνου τοῦ μακροῦ μάθης; ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ τί ἀκήκασ; οὐδὲν ἡμῶν κλειονάζεις κατὰ τὸ εἰδέναί. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Ἰωβ, ὅτι « Ἐν μακρῷ χρόνῳ σοφία εὐρίσκειται, » Οὐκοῦν ἐάλως, φησὶν. Μὴ γὰρ πρὸ πάντων ἀνθρώπων ὑπέστης, καὶ ἄχρι τοῦ νῦν διατείνας τὸν βίον, πλειόνων πραγμάτων πείραν ἐσχῆκας παρὰ τοὺς ὁμοφυεῖς; ἀλλὰ μὴν οὐ διαφέρεις τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, οὐδὲ ἔξω τῆς φύσεως αὐτῶν ὑπάρχεις, ὥστε πλεῖον τι τῶν ἄλλων καταλιγφέναι· οὐδὲ πρὸ θινῶν ἐπάγης, ἢ, ὡς ὁ Ἑβραῖός φησὶ, *συνεληφθῆς· θίνας δὲ λέγει τοὺς βουνούς, εἶτουν τοὺς ὑψηλοὺς, καὶ δυσβάτους, καὶ ψαμμῶδες τόπους.* Οὐδὲ σύνταγμα Κυρίου ἀκήκασ· ἀνθ' οὗ, ὃ μὲν Ἀκύλας, ἀπόβητα, ὃ δὲ Θεοδοτίων, *μυστήριον*, ὃ δὲ Σύμμαχος, *ὀμιλίαν*, ἐξέδωκεν· ἵνα εἴπῃ. Μὴ τὰ πρὸ τῆς κτίσεως ἐπίστασαι, ὡς καὶ πρὸ βουνῶν γενόμενος; Ἡ συμβούλιον σοὶ ὁ Θεός ἐχρήσατο, ἐπειδὴ

Domino? [*Symmachus autem, « Et impudenter locutus es contra Deum. »*]

Cum Deo in iudicium descendere cupiens, ausu temerario, et metu omni abjecto, locutus es; et posthabito, et non intellecto, inter Deum et naturam tuam discrimine, contra Deum sermone insolenti usus es. Forte vero Eliphasmus ejusque socii, propter libertatem et confidentiam sermonis, quam ex pura conscientia justus protulerat, blasphemiae uti opinantes, praetexta pietatis, et quasi Deo patrocinarentur, haec dicunt.

VERS. 5, 6. « Reus es verbis oris tui, neque iudicasti verba potentum. Arguat te os tuum, et non ego, et labia tua testificabuntur contra te. »

Polychronii et Olympiodori. Audacter cum illo disserit, et tanquam hominem injustum alloquitur; ex ipsius autem verbis redargutorum se illum opinatur, dicens: Ex sermone tuo redarguere, et ex tuis verbis condemnabere. Nosram enim adhortationem adeo utilem non es amplexus, sed verbis eorum qui prudentia valent (veterum, scilicet, sapientum, qui ante te exstiterunt, et nostrorum, qui amici tui sumus) non consideralis, neque iudicatis, sic locutus es, ut non aliunde quam ex tuis ipsis verbis condemnandus sis. Quare quae a te dicta sunt cum rebus ipsis confer; sic enim fortasse, tanquam a ratione alienissima loqui ausum, teipsum condemnabis. Dupliciter ergo illius sermonem vituperat, quod tempore, scilicet, et intelligentia inligeret, dicens.

VERS. 7-9. « Quid enim? nunquid primus homo matris es? aut ante colles concretus es? aut constitutionem Domini audisti? aut consiliario te usus est Deus? et in te pervenit sapientia? Quid enim nosti quod non novimus? aut quid intelligis tu, quod non et nos? »

Olympiodori et Polychronii. An tu, inquit, ante omnes, et ante creationem ipsam exstitisti, ut propter aetatem omnibus sapientior sis? Num tu omnibus antiquior es, ut temporis longinquitas te erudierit? Num aliquid à Deo audivisti? scientia certe non autecellis. Quoniam autem Jobus dixerat, « In longo tempore invenitur sapientia, » ideo captus, inquit, teneris. Numquid ante omnes homines exstitisti, et hucusque vitam tuam extendens, rerum multarum experientia, eos qui ejusdem naturae tecum sunt participes, superasti? verum ab aliis hominibus non differs, neque extra illorum naturam constitutus es, ut plus caeteris assequare; neque ante colles concretus es, vel, ut Hebraeus habet, *conceptus es: colles* vero dicit colles, loca nimirum edita, juxta et areosa. Neque *constitutionem Domini audisti*; pro quo Aquila, *arcana*, Theodotio, *mysterium*, Symmachus vero, *colloquium*, reddidit; ac si diceret, Num tanquam ante colles existens, quae ante mundi creationem fuerunt, nosti? *Aut consiliario te usus est Deus*, quandoquidem sapienter

⁹⁷ Job xii, 12.

tia tibi tantopere placeas? Profer aliquid nobis ignotum, et ostende, te scientia nobis esse superiorum. Quid tandem novi nosti, quod nostram cognitionem fugiat? Præter enim res humanas, et quæ in medio posita sunt, nihil amplius est quod dicere potes. Hæc vero dicunt, ut seipsos summam sapientiam assecutos esse ostendant.

VERS. 10. « Sed et senex, et antiquus in nobis est, patre tuo gravior diebus. »

Olympiodori et Didymi. Quorsum autem, inquit, dicis, tempus te sapientiorum reddidisse? est vero fortasse aliquis ex nobis tribus, non te solum, sed et patre etiam tuo ætate provector; vel, secundum Symmachum, *longavio*. Aut igitur hoc dicit: Si de tempore gloriaris, sunt apud nos antiqui; vel fortasse illud: Licet senex, et ætate grandis sis, inter nos est qui ætate te superat, qui et patre tuo diebus gravior, hoc est, senior existit, neque tu plus nobis sapis. Et hæc quidem pro auctoritate Eliphazus arroganter loquitur.

VERS. 12, 13. « Quid ansum fuit cor tuum? aut quid sustinuerunt oculi tui? quod furorem erupisti ante Dominum, protulisti autem ex ore verba talia. »

Oculos, animi aciem et intelligentiam dicit. Quomodo, inquit, sic animo efferris, et iracundia inflari ausus es, ut tanquam peccati expers, cum Deo dissereres, et injuste te pati affirmares?

VERS. 14. « Quis enim cum homo sit, quia erit sine crimine? aut tanquam futurus justus natus de muliere? »

Hebræus autem, *Quomodo justificabitur proles mulieris?* ac si diceret, Ipsa natura perturbationibus obnoxia, proclivis ad peccatum est.

VERS. 22-24. « Non credat converti a tenebris, decretus enim est jam in manus ferri. [*Symmachus autem,* Prævisus enim est ad gladium.] Et dispositus in escas vulturum. Novit autem in seipso, quod manet in ruinam; dies autem tenebrosa ipsum versabit, angustia autem et tribulatio ipsum comprimet. »

Supplicium vocat tenebras. Ne credat igitur, inquit, impius, impune se laturum, cautum enim est decreto divino, ut ferro pereat, et insepultus jacens a vulturibus consumatur. Quare si felicitatem suam intuitus peccator, nullam vicissitudinem expectaverit, seipsum decipit; dudum enim decreto pœnæ est obnoxius, ac, licet Deus longanimitate sua morum mutationem expelat, supplicium (quod per ferrum et vultures innuitur) ex eo tempore sibi ipsi thesaurizavit: cum seipsum non condemnaverit, extremum supplicium luet, ita ut sepulturæ honor illi denegetur, et inhumatus jacens esca volucrum evadat; quod quidem tunc temporis grave

μέγα ἐπὶ σοφίᾳ φρονεῖς; Προβαλοῦ τι τῶν ἡμῶν οὐκ ἐγνωσμένων, καὶ δεῖξον ὡς ἡμᾶς ὑπερβέβηκας. Καίτοι τι ξένον γινώσκεις, ὃ ἡμεῖς οὐκ ἐπιστάμεθα; πλεόν γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων, καὶ τῶν ἐν μέσῳ στροφόμενων, οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Ταῦτα δὲ φασιν, ἐν ἑαυτοῦς ὡς ἐφικνουμένους τῆς ἀκριβείας παραστήσωσιν.

« Καὶ γὰρ πρεσβύτης, καὶ γὰρ παλαιὸς ἐν ἡμῶν, βαρύτερος τοῦ πατρὸς σου ἡμέραις. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Διδύμου. Ἄλλὰ τί λέγεις, φησὶν, ὅτι ὁ χρόνος σε σφώτερον κατεσκεύασεν; ἀλλ' ἔστι τις ἐξ ἡμῶν τῶν τριῶν τυγῶν, οὐχὶ μόνον σοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῦ σοῦ πατρὸς παλαιότερος, εἶπουν πολυχρονιώτερος, κατὰ Σύμμαχον. Ἡ τοίνυν τοῦτό φησιν, ὅτι Εἰ καὶ ἐπὶ χρόνῳ αὐχεῖς, εἰσὶ παρ' ἡμῶν παλαιοὶ ἢ ἐκεῖνο τάχα, εἰ καὶ πρεσβύτης ὑπάρχεις, καὶ παλαιὸς, ἐν ἡμῶν προγενέστερος τυγῶν ἰ, ὡς καὶ τοῦ σοῦ πατρὸς βαρύτερος, τοῦτο ἔστι, γηραλεώτερος γεγονέναι ἑ, οὐ πλείον τι ἡμῶν ἐπίστασαι. Καὶ ταῦτα ἀπὸ αὐθεντίας ἀλαζονικῶς ὁ Ἐλιφᾶς λέγει.

« Τί ἐτόλμησεν ἡ καρδία σου; ἢ τί ἐπήνεγκαν οἱ ὀφθαλμοὶ σου; ὅτι θυμὸν ἐρρόηξας ἐναντίον Κυρίου, ἐξήγαγες δὲ ἐκ στόματος ῥήματα τοιαῦτα. »

Ὀφθαλμούς φησὶ τὸ δρατικὸν καὶ νοητικὸν τῆς ψυχῆς. Πῶς οὖν, φησὶ, τῇ διανοίᾳ σου οὕτως ἐτόλμησας ἀρθῆναι, καὶ μετ' ὀργῆς, ὡς ἄδικα πάσχων, πρὸς Θεὸν διαλεχθῆναι, οἷά τις ἀναμάρτητος τυγῶν;

« Τίς γὰρ ὢν βροτῆς, ὅτι ἔσται ἀμεμπτος; ἢ ὡς ἐσόμενος δίκαιος γεννητὸς γυναικὸς; »

Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Καὶ πῶς δικαιωθήσεται γέννημα γυναικὸς,* ἵνα εἴπῃ, Αὐτὴ ἢ φύσις πῶθ' οὐκ ὑποκειμένη, εὐκόλως ἔστι πρὸς τὴν ἀμαρτίαν.

« Μὴ πιστεύτω ἀποστραφῆναι ἀπὸ σκότους, ἐντέταται γὰρ ἤδη εἰς χεῖρας σιδήρου [*Ὁ δὲ Σύμμαχος,* Προεσκοπεύθη γὰρ εἰς μάχαιραν], κατατάσσεται δὲ εἰς οἷα γυφίν. Οἶδε δὲ ἐν ἑαυτῷ, ὅτι μένει εἰς πτώμα· ἡμέρα δὲ σκοτεινὴ αὐτὸν στροβήσει, ἀνάγκη δὲ καὶ θλίψις αὐτὸν καθέξει. »

Σκότος λέγει τὴν τιμωρίαν. Μὴ πιστεύτω οὖν, φησὶν, ἀτιμώρητος μένειν ὁ ἀσεβὴς· θεῖον γὰρ ἔστιν ἔνταλμα, ὑπὸ σιδήρου αὐτὸν ἀναιρεθῆναι, καὶ ὑπὲρ γυφῶν δαπανθῆναι, ἀταφον κείμενον. Ὡστε εἰ πρὸς τὴν εὐθυμερίαν ἀφορῶν ὁ ἀμαρτάνων, οὐδεμίαν μεταβολὴν ἐλπίζει, ἑαυτὸν ἀπατᾷ· ἤδη γὰρ τῇ ἀποφάσει ὑπὸ τιμωρίαν κείται, κἀντεῦθεν ἑαυτῷ ἐθησαύρισε κόλασιν, ἥπερ διὰ τοῦ σιδήρου καὶ τῶν γυφῶν σημαίνεται, εἰ καὶ τῇ ἀνεξικακίᾳ Θεοῦ τὴν μεταβολὴν ἀπαιτεῖ τοῦ τρόπου· μὴ καταγνοῦς ἑαυτοῦ, τὴν ἐσχάτην δώσει δίκην, ὡς μὲν δὲ ταφῆς ἀξιοθῆναι, ἀλλ' ἀταφος ριφίεις βροτῶν οἰωνοῖς γενέσθαι· ὃ χαλεπὸν εἰς τιμωρίαν τοῖς τότε νενομίστο· χαλεπώ-

VARIÆ LECTIONES.

ἰ. τυγᾶνει, ὄς. ἑ. γέγονε, καί.

τερον δὲ τοῦτο, ὅταν αὐτὸς διὰ τοῦ συνειδότος ἑαυτῷ A
 τοιαῦτα μαντεύεται καὶ προλέγῃ· καὶ αὐτὸς γὰρ
 συνεπίσταται ἑαυτῷ τὴν μέλλουσαν πτώσιν, καὶ ὅτι
 μέλλει ὑπὸ σκότος εἶναι, καὶ κλόνησιν, καὶ θλίψιν,
 καὶ ἀνάγκην. Οἶδεν γὰρ τὴν συνειδὸς τῶν ἁμαρτανόν-
 των ἡ, ὅτι ἡ τῶν φαύλων ἐπιτηδευμάτων ἐργασία
 πτώμα ἄγει, καὶ ὡς μεταμελήσει αὐτῷ συμφορᾶς
 καταλαβούσης, ἡνίκα ἐν ἀμηχανίᾳ καταστὰς, καὶ
 οὐδεμίαν διάλυσιν εὐρίσκων τῶν κακῶν, ἀλλὰ δια-
 ταραττόμενος ἐκ τῶν κολάσεων, ἐν ἡμέρᾳ σκοτεινῇ,
 περὶ ἧς εἴρηται ἐν Ἀμώς, ὅτι Ἡ ἡμέρα Κυρίου
 σκότος ἐστὶ καὶ οὐ φῶς, εἰσεται τὸ διάφορον εὐσε-
 боῦς πρὸς τοὺς παρανόμους. Ὅρα δὲ, ὅτι τοῦ ἁμαρ-
 τωλοῦ καὶ ὁ βίος ἐν παραχῆ, καὶ ὁ θάνατος ἐλεεινός,
 οὐ κατὰ τὸν κοινὸν νόμον τῆς φύσεως, ἀλλὰ βίᾳ, καὶ B
 πολέμῳ, καὶ μάχῃ· καὶ μετὰ θάνατον, οὐδὲ ταφῆ
 καὶ κηδείᾳ· καὶ οὐ μόνον τὸ ἀταφον κείσθαι, ἀλλὰ
 καὶ οἷτα γυψίν εἶναι. Οὐ δεῖ δὲ ξενίζεσθαι, ὅτι οὗτος
 τοιαῦτα φθέγγεται· ἤδη γὰρ εἴρηται, ὅτι ἴσως ἐκ
 παρακουσμάτων ἀρχαίων αὐτὰ προσφέρει· διὰ πάν-
 των μέντοι κατασκευάζει, ὅτι δι' ἁμαρτίας πάσχει
 ὁ Ἰώβ.

« Ὅσπερ στρατηγὸς πρωτοστάτης πίπτων, ὅτι
 ἦρκε χεῖρας ἐναντίον τοῦ Κυρίου, ἐναντι δὲ Κυρίου
 παντοκράτορος ἐτραχηλίασεν· ἔδραμε δὲ ἐναντίον
 αὐτοῦ ὕδρι ἐν πάχει ῥώτου ἀσπίδος αὐτοῦ. »

Πρωτοστάτην λέγει τὸν ἐν τοῖς πολέμοις τοῦ στρα-
 τοῦ προηγούμενον. Ὅσπερ τοίνυν ὁ τοιοῦτος τῆ C
 ἑαυτοῦ δυνάμει θαρρῶν, καὶ προπηδῶν ἰ τῶν πολε-
 μίων, καιρίαν λαβὼν τὴν πληγὴν, οὐδεμίαν ἔχει
 σωτηρίας ἐλπίδα· οὕτω καὶ ὁ ἀσεβῆς ὡς χεῖρας
 ἀνταίρων Θεῷ, καὶ οὐ μέχρι βουλῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῶν
 ἔργων τὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ ἰ ἐπιδεικνύμενος τραχύ-
 τητα, καὶ τὸν χρῆσθον ἀποσειόμενος ζυγόν, εἴτουν
 τὴν αὐτοῦ κηδεμονίαν, καθάπερ δάμαλις γαυριώσα,
 τοῦ τραχήλου τὸν ζυγὸν ἀποβάλλουσα, καὶ ἀποσκιρ-
 τῶσα πρὸς τὴν ζεύγλην, καὶ μονονουχὶ τρέχων εἰς
 τὸ συμβαλεῖν αὐτῷ πρὸς παράταξιν· καὶ ὡς πρὸς
 ὁμοφυῆ κατασυστάδην τρόπον τινὰ πρὸς αὐτὸν ἀντι-
 παραταττόμενος, οἷά τινα πачеиαν ἀσπίδα τὴν ὑπερ-
 ῥηφανίαν ἐπιφερόμενος. θαρρῶν τοῖς ἀμυντηρίοις
 αὐτοῦ, καταβάλλεται καὶ πίπτει, οἷά τις στρατοπέ-
 διων ἀρχων, ὡς ὑπ' ἀντιπάλου τοῦ Θεοῦ τιτρωσκόμε- D
 νος· τὸ γὰρ, ἐν πάχει ῥώτου ἀσπίδος αὐτοῦ, ἵνα
 εἴπη, ὅτι δοκῶν τοῖς ἐξῴθεν ἡσφαλισθαι, κρείττων
 εἶσεσθαι τῆς τοῦ Θεοῦ πληγῆς ἐνόμισε. Τινὲς δὲ τὸ,
 Ὅσπερ πρωτοστάτης, ἀντὶ τοῦ, ὡσπερ ὁ διάβολος,
 ἐνόησαν· αὐτὸς γὰρ ἐτραχηλίασεν ἐναντι Κυρίου·
 ὡς οὖν ἐκείνος ἔπεσεν, οὕτω καὶ πᾶς ὁ Θεῷ ἀντι-
 τείνων.

« Ὅτι ἐκάλυψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν στέατι αὐ-
 τοῦ, [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ἐπεκαλύφθη γὰρ] καὶ
 ἐποίησε περιστόμιον ἐπὶ τῶν μηρίων. » [Πάλιν ὁ
 Σύμμαχος, Καὶ ἐπάχυνε πιμελὴν κατὰ τῆς ψόας.]

⁸⁵ Amos v, 18.

VARIAE LECTIONES.

^h Ἰσ. τοῦ ἁμαρτανόντος. ἰ Ἰσ. πρὸς πρῶτον τῆς πολεμίας. ἰ γρ. Χριστοῦ.

supplicii genus iudicatum est; quamvis et illud gra-
 vius, cum conscientia sua talia ipsi vaticinatus
 fuerit et prædixerit; ipse enim futuri casus sibi con-
 sciens est, et quod tenebras, perturbationem, alli-
 ctionem et angustias subiturus sit. Novit enim pec-
 catoris conscientia, quod pravorum studiorum exer-
 citium ruinam secum afferat, et quod calamitate
 oppressum ipsum poenitebit, cum, in angustias con-
 jectus, ac malorum suorum nullum exitum inve-
 niens, sed suppliciorum gravitate in die tenebricosa
 percussus (de qua in prophetia Amos dictum est,
*Dies Domini tenebrae sunt, et non lux*⁸⁵), discrimen
 inter piam et impium intelliget. Observa autem
 quod peccatoris vita cum perturbatione, et mors
 cum miseria conjuncta sit; nec hæc quidem com-
 muni lege naturæ, sed vi, bello, aut pugna eveniat;
 et ut post mortem, sepultura et exsequiis careat;
 nec tantum insepultus jaceat, sed pabulum etiam
 vulturibus fiat. Mirandum autem non est, quod ta-
 lia hic loquatur; supra enim dictum est, quod ex
 antiqua forte doctrina, qua perperam imbutus fuit,
 hæc protulerit: porro Jobum propter peccata ad-
 versa pati, in omnibus conatur ostendere.

« Sicut dux in prima acie decidens, [Vers. 25,
 26] quia elevavit manus contra Deum, et contra
 Dominum omnipotentem induravit cervicem; cu-
 rritur autem contra eum injuria in crassitudine
 dorsi scuti sui. »

Ducem in prima acie dicit eum qui in bello exer-
 citui præest. Sicut igitur dux talis, viribus suis
 confusus, et in hostem impetum faciens, letali
 vulnere accepto, de salute desperat, sic impius ma-
 nus quasi adversus Deum tollens, non solum consi-
 lio, sed operibus etiam, animi acerbitatem erga
 Deum ostendens, et excusso levi jugo, cura, scilicet,
 ac sollicitudine qua Deus eum prosequitur, in-
 star juvenæ ferocientis, et jugum collo excutien-
 tis, ac ab eo resilientis; currendo, quasi festinans ut
 in aciem descendat, et prælium cum eo conserat;
 et tanquam cum ejusdem naturæ particeps cominus
 congressurus esset, apparatu bellico se instruens,
 superbiam instar crassi scuti gestans, suisque con-
 fusus munimentis, non secus ac imperator exerci-
 tus, a Deo antagonista vulneratus, prosternitur et
 occumbit: illud enim, *In crassitudine dorsi scuti
 sui*, idem est ac si dixisset, qui externis præsi-
 diis muniri visus, divinam plagam declinare se posse
 arbitrabatur. Nonnulli autem pro eo, *Sicut dux in
 prima acie, sicut diabolus*, intellexerunt; ille enim
 contra Dominum cervicem erexit: quemadmodum
 igitur ille cecidit, sic omnis qui Deo renititur,
 cadet.

Vers. 27. « Quia operuit faciem ejus in adipem
 suo, [Symmachus vero: Coopertus est enim] et
 fecit peristomium super femora. » [Rursus Sym-
 machus: Et increpavit adipem supra lumbos.]

Qui luxu diffluentēs bene saginantur, facies suas A pinguēdine incrassant, et duplicata mole carnis supercrescentis (quam peristomium vocat) femora vestiunt, quæ illa, non secus ac peristomium colulum, ambit undique et constringit. Sicut igitur, inquit, hi molles et delicatuli, tales evadunt; sic etiam impius præ divitiis et luxu insolenter se gerit, nullam præsentis prosperitatis mutationem expectans; sed bonis undique affluens, et carnis potentia fretus, eo audaciæ effertur, ut Deo adversetur, et contra ejus statuta bellum moveat: unde tanquam hostis et inimicus, ab eo prosternitur. Pro illo autem, operuit faciem ejus, Hebræus habet, cor; ac si diceret: Facultas animæ visibilis luxu et deliciis occæcata est: pro illo vero, peristomium, habet, pinguedinem et diploidem, id est, edacitati et cuti curandæ se totum dedit, ut exuberante carnis copia femora diploidas contraherent. Symmachus vero, supra lumbos, interpretatus est: idem autem sensus est omnium.

VERS. 34. « Et ignis comburet domos eorum qui munera accipiunt. »

Iram divinam, quæ homines cupiditate inexplebiles, et avaros, et propter munera juris æquitatem prodentes, cum tota familia incendio absumit, ignem appellat. Verba autem utilem instructionem, et cuiusvis obviam in se continent, quod, scilicet, qui donis et largitionibus corrumpuntur, propter iniquitatem et iniquitatem hæc patientur.

VERS. 35. « Conciptet et in ventre gemitus; evadent autem ei vana. [Aquila vero, Concepit et peperit rem inutilem.] Et venter ejus sustinebit dolum. »

Dolores, inquit, contra alios impius meditatur; et dolum in se habens, quo pacto aliis dolorem afferat, deliberat: quare exitus et finis ejus inanis et vanitati similis erit. Illud autem, sustinebit dolum, ideo dicitur, quia ex voluntate arbitrii mala concipiat. Ventrem autem vocat regionem omnem corporis internam, et animam ipsam: dolum autem, omnem improbitatem, ac si anima ejus dolum innatum et insitum haberet. Vel igitur hoc dicit: Improbum, scilicet, adversus alios dolores concepturum, et parentem improbi fetus futurum; fraudem tamen ejus et iniquitatem contra alios conceptam, et in lucem editam, in nihilum evasuram. Vel, Hominem ex impietate discentem, instar feminae parturientis, propter ea quæ possidet, acerbo doloris sensu affectum iri, ac eventum ejus vanum et inanem futurum. Calamitas enim illi qui rerum affluentia abundat, gravior esse solet; Deo enim rapinarum pœnas ab eo exigente, ex bonorum copia quam accumulavit, fructum nullum percipiet, nec præter calamitatem, quam propter rerum alienarum appetitum patitur, quidquam illi reliquum erit; ac si diceret: Tu, Jobe, qui multum sudasti; et ex injuria aliis illata divitias coacervasti, meritis impro-

Οι εὐτραφεὶς ὑπὸ τῆς ἀγάν τρυφῆς, πιμελῆ πα- χύνονται τὸ πρόσωπον, καὶ διπλώματα καὶ περι- σαρκώσεις ποιῶσιν ἐπὶ τῶν μηρῶν, ἃ δὲ περιστό- μιον καλεῖ, ὡς συνέχοντα τοὺς μηρούς, καὶ ὄλον θλίβοντα, καθάπερ τὸ περιστόμιον τὸν τράχηλον. Ὡσπερ οὖν οὗτοι, φησὶ, τοιοῦτοι γίνονται: οὕτω καὶ ὁ ἀσεθεὶς διὰ τὸν πλοῦτον καὶ τὴν τρυφήν θρα- σύνεται, οὐδεμίαν τῆς παρουσίας εὐημερίας μετα-βολὴν προσδοκῶν· ἀλλ' ὑπὸ ταύτης πανταχόθεν περιρρέομενος, καὶ σαρκικῆ δυνάμει πεποθῶς, εἰς ἀντίστασιν ἐπαίρεται τὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ πολε- μεῖ τοῖς αὐτοῦ διατάγμασι· διδὲ καὶ ὡς ἀντιμαχόμε- νος τῷ Θεῷ, ὑπ' αὐτοῦ καταβάλλεται. Ἀντὶ δὲ τοῦ, ἐκάλυψε πρόσωπον αὐτοῦ, ὁ Ἑβραῖος, τὴν καρ- διαν, ἔχει· ὡσαύτως λέγων· Τὸ βλέπτικόν τῆς ψυχῆς B ὑπὸ τῆς τρυφῆς ἐπηρώθη· ἀντὶ δὲ τοῦ, περιστόμιον, πιμελῆν καὶ διπλοῖδα, ἔχει, τοῦτέστι, πολυτροφίαν καὶ σαρκὶ ἑαυτὸν ἐξέδωκεν, ὥστε καὶ διπλοῖδας εἶναι ἐπὶ τῶν μηρῶν ἐκ τῆς πλουσαρκίας. Ὁ δὲ Σύμμα- χος, κατὰ ψόας, ἐρμήνευσεν· εἰς δὲ τὴν αὐτὴν ἔννοιαν ἅπαντα τελεῖ.

« Πῦρ δὲ καύσει οἴκους δωροδεκτῶν. »

Πῦρ φησὶν τὴν θείαν ὀργὴν καταφλέγουσαν παν- εστίους τοὺς ἀπλήστους, καὶ πλεονέκτας, καὶ δώρων τὸ δίκαιον καταπροδιδόντας. Ἐχει δὲ ὠφέλειαν τὸ βῆτον, καὶ κατὰ τὸ πρόχειρον, ὅτι οἱ δωροδοκοῦντες, πάντως ἐπὶ ἀδικήμασι καὶ ἀσεθίμασι τοῦτο ὑπομέ- νουσιν.

C « Ἐν γαστρὶ δὲ λήψεται ὀδύνας, ἀποθήσεται δὲ αὐτῷ κενά· [Ὁ δὲ Ἀκύλας, Συνέλαβε καὶ ἔτεκεν ἀνωφελές.] ἢ δὲ κοιλία αὐτοῦ ὑποτρῖσι δόλον. »

Ὁδύνας, φησὶν, ὁ ἀσεθεὶς μελετᾷ τὰς καθ' ἐτέρων, καὶ δόλον ἔχων ἐν αὐτῷ, βουλευεται πῶς τινὰς ὀδυνήσῃ· διὰ τοῦτο καὶ ἡ ἐκβασίς αὐτοῦ καὶ τὸ τέλος κενὸν ἔσται, καὶ ματαιότητι ἐοικός. Τὸ δὲ, ὑποτρῖσι δόλον, διὰ τὸ ἐκ προαιρέσεως ὑποδέχασθαι τὰ κακά. Κοιλίαν δὲ, ὄλον τὸ ἐντὸς χωρίον φησὶ, καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν· δόλον δὲ τὴν πᾶσαν κακίαν, ὡς τῆς ψυχῆς αὐτοῦ δόλον φερύσσει. Ἡ τοίνυν τοῦτο φησὶν, Ὅτι ὁ φαῦλος κηῖσει κατ' ἄλλων ὀδύ- νας, καὶ πατὴρ ἔσται πονηρῶν γεννημάτων· εἰς οὐδὲν δὲ αὐτῷ ἀποθήσεται ἢ καθ' ἐτέρων ὠδινθηεῖσα καὶ συλληφθεῖσα ἀνομία καὶ δολιότης· ἢ, ὅτι Ὁ ἐν ἀσεθείᾳ πλουτῶν, δίκην τῶν τικτουςῶν, περιωδύνος ἐπὶ τοῖς κτηθείσι γενήσεται, καὶ ἡ ἐκβασίς αὐτοῦ κενὴ, καὶ ματαία. Χαλεπωτέρα γὰρ ἡ συμφορὰ τοῖς [Ἰσ. τῷ] ἐν περισούσι καθέστηκε· πλείστα γὰρ συναγαγὼν οὐδὲν ἀποίσεται κέρους, τοῦ Θεοῦ δίκην αὐτὸν τῆς ἀρπαγῆς εἰσπραττομένου, καὶ οὐδὲν πλεόν ἔξει τῆς ταλαιπωρίας, ἣν ὑφίσταται τῶν ἀλλοτρίων ἔρων· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Σὺ πολλὰ καμῶν, ὦ Ἰάβ, καὶ ἐκ τῆς καθ' ἐτέρων ἀδικίας συναγαγὼν, οὐδὲν ἐντεῦ-θεν ἀπόνασαι [Ἰσ. ἀπώνησω], ἀξίαν τῆς πονηρίας δεδωκώς τὴν δίκην· τὸν γὰρ δόλον, ὃν καθ' ἐτέρων εἰργάσω καὶ ἐβουλεύσω, ἤγουν τὴν ἐπ' αὐτῷ τιμω-

ρίαν, αὐτὸς ὑποστήσῃ· κοιλίαν δὲ τὴν διάνοιαν, ἤτοι ἅ
τὴν ψυχὴν λήγει.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

Προθεωρία.

Τοῦ Ἐλιφάζ εἰρηκότος, τὰς κολάσεις τοῖς ἀσεβέ-
σιν ἐπιφέρεισθαι, πρὸς τοῦτο εὐθύς ὁ Ἰὼβ ἀπαντᾷ,
καὶ φησιν· Ἀκήκοα τοιαῦτα πολλά. Μέμφεται δὲ
τοῖς φίλοις, ὡς οὐκ εἰδῶσι παρακλητικούς προσαγα-
γεῖν λόγους καὶ αἰσθάνεται μὲν διαθόλῳ παραδι-
δόμενος ὑπὸ Θεοῦ, τὴν δὲ αἰτίαν ἀγνοεῖ. Εἶτα λέγει
τὰ περιέχοντα δεινὰ, καὶ αἰτεῖ μὴ παρασιωπηθῆναι
τὰ κατ' αὐτόν· καὶ Θεὸν ποιεῖται μάρτυρα τῆς ἑαυ-
τοῦ συνειδήσεως, καὶ ποθεῖ τὸν θάνατον· καὶ πάλιν
ἐκδιηγείται τὰς συμφορὰς, εἰς ὕδρῳδον κατακλείων
τὸν λόγον.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ, λέγει· Ἀκήκοα τοιαῦτα
πολλά. »

Τοιαῦτα, φησὶν, ὅσα λέγετε, πολλάκις ἀκήκοα, ὡς
τοὺς ἀσεβεῖς αἱ κολάσεις ἐκδέχονται· ὥστε καὶ σὺ
τὰ κατημαξευμένα μοι εἰρηκας, καὶ προφάσει παρ-
αινέσεως ὠνείδισας· κοινὰ γὰρ ταῦτα πάντων ἐστὶ
τὰ ῥήματα, ἐπεὶ καὶ βῆθον τοῖς ἐν συμφορᾷ τοὺς
μῆδεν πάσχοντας μακρὰν παρατείνειν τὰς παραι-
νήσεις.

« Παρακλήτορες κακῶν πάντες. »

Ἑμεῖς οὖν, φησὶν, ἐστὲ κακοὶ παρακλήτορες, διὰ
τῶν λόγων ἐπιτριβόντες μοι τὰ πάθη· καὶ ὡς ἔοικεν,
ἐναντίον τοῦ σκοποῦ διαπράττεσθε· ἐλθόντες γὰρ πα-
ρακαλέσαι, πλήττοντες διατελεῖτε πολλὰς βασάνους
ταῖς λαιδορίαις τὸν μῆδεν ἠδικηκότα.

« Εἶτ' ἐναλοῦμαι ὑμῖν ῥήμασι, κινήσω δὲ καθ'
ὑμῶν κεφαλὴν. »

Ἔστι δὲ καὶ μετὰ ἡθους ἀναγνῶναι οὕτως· Εἰ ἦτε
ἐν τοῖς ἐμοῖς κακοῖς, ἄρα ἐνηλόγημην καθ' ὑμῶν τοῖς
ῥήμασιν, ἢ ἐκίνουν καθ' ὑμῶν τὴν κεφαλὴν; οὐδα-
μῶς· ἀλλὰ λόγοις ἂν ὑμᾶς ἐπέβρωσα παρακλητικούς.
Ταῦτ' ἂν συντρέχων τῇ ἐννοίᾳ, καὶ ἕτερος τῶν ἐρ-
μηνευτῶν οὕτως ἐκδέδωκεν· Εἰ ὑμεῖς τοῖς ἐμοῖς
ὑπέκεισθε πάθεισιν, ἐτέροις προσεγενόμεν ἂν ὑμῖν
λόγοις, καὶ ἐκίνησα ἂν ἐφ' ὑμῖν τὴν κεφαλὴν, συμ-
παθῶς, δηλονότι, καὶ ἐπέβρωσα ἂν ὑμᾶς ἐν τῷ στό-
ματί μου· ἂνθ' οὐ οἱ Ἐβδομήκοντα,

« Εἴη δὲ ἰσχύς ἐν τῷ στόματί μου· κίνησιν δὲ χει-
λέων οὐ φείσομαι. »

Εἶθε, φησὶν, ὁδὸν τε ἦν μοι τῷ λόγῳ παραστήσαι
τὰ πάθη, καὶ οὐκ ἂν παρήκα ἄχρισ οὐ ὑπ' ἑβὴν ἡγα-
γον τὰς συμφορὰς· οὕτω γὰρ ἴσως μόνως συγγνώ-
μονες ἐγεγόνειτε, εἴπερ ἐγένετό μοι ἰσχυρῶ τόνῳ
καὶ ἀνακαλυμμένη γλώσση κεχρησθαι πρὸς
ὑμᾶς. Εἶτα ἐρωτηματικῶς τὰ ἐξῆς ἀνάγνωθι.

« Ἐὰν γὰρ λαλήσω, οὐκ ἀλγήσω τὸ τραῦμα;
ἐὰν δὲ καὶ σιωπήσω, τί ἕλαττον τραυθήσομαι; »

Ἄντι τοῦ, Ναὶ πάντως ἀλγήσω. Ὁ δὲ λέγει τοῦτ'

bitatis tuæ poenas luens, fructum nullum ex iis per-
cepisti : dolum enim quem in alios machinatus et
meditatus es (pro eo, scilicet, supplicium) ipse sub-
ibis : ventrem autem, mentem vel animam dicit.

CAP. XVI.

Protheoria.

Cum Eliphazus impios suppliciiis affici dixisset,
huic dicto statim Jobus occurrens, dicit : *Multa ta-
lia audivi*. Amicos autem vituperat, quod verba
consolatoria in medium asferre nescirent; et se-
ipsum diabolo a Deo traditum agnoscit, causam autem
ignorat. Deinde ærumnas quibus premebatur per-
sequitur, et enixe postulat, ne silentio et oblivione
sepeliantur quæ ipsi acciderunt : Deum etiam con-
scientiæ suæ testem statuit, ac mortem exoptat :
rursusque luctu ac lamentis orationem claudens,
calamitates suas enarrat.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Job, ait : *Audivi
talia multa.* »

Qualia, inquit, vos loquimini sæpius audivi, quod,
scilicet, impios supplicia consequuntur; ita ut trita
etiam et omnibus vulgata mihi dixeris, et consola-
tionis prætextu probris ac conviciis incesseris : hu-
jusmodi enim verba omnibus sunt communia, quan-
doquidem facile est iis qui nihil acerbi patiuntur,
homines calamitosos sermonibus in longum pro-
ductis adhortari.

« Consolatores malorum omnes. »

Vos, inquit, mali estis consolatores, qui sermo-
nibus vestris ærumnas meas refricatis : et, ut vide-
tur, alia quam in initio proposueratis, facitis; ad
solandum enim accedentes, pluribus conviciis, tan-
quam tormentis, incessero eum non desinitis, qui
nulla vos injuria læsit.

VERS. 5. « Deinde insultabo in vos verbis, et mo-
vebo contra vos caput. »

Licet etiam morata loquendi formula, et quæ
affectus exprimat, sic legere : Si in malis et ærum-
nis meis constituti essetis, num verbis vobis insulta-
rem, vel caput contra vos agitarem? Nequaquam;
sed verbis potius consolatoriis animos vestros eri-
gerem. Huic etiam sensui alius interpretum con-
sentiens, sic reddidit : Si vos meis ærumnis subjecti
essetis, aliis sermonibus ad vos accessissem, et
caput super vos movissem, cum doloris, scilicet,
affectu, et vos in ore meo corroborassem; pro quo
Septuaginta,

VERS. 6. « Sit autem fortitudo in ore meo : motui
autem labiorum non parcam. »

Utinam, inquit, verbis ærumnas representare
possem, non prius desinerem, quam ob oculos ca-
lamitates meas ponerem : hac enim fortasse sola
ratione veniam mihi indulgeretis, si voce robusta
et sermone aperto apud vos uti possem. Quæ dein-
ceps sequuntur, per interrogationem legenda
sunt.

VERS. 7. « Si enim loquar, non dolebo vulnus?
Quod et si tacebo, quid minus vulnerabor? »

Id est, Omnino dolebo. Ejusmodi autem est quod

dicit : Licet præ dolorum magnitudine in verba proruperim, non solum consolatione indignus censeor, neque dolor meus remittet, ut Symmachus reddidit, sed singulis blasphemum me judicantibus, in pejora incido : si autem convicia silentio ferre voluerim, non solum philosophiæ et æquanimitatis gloria privabor ; sed e contra, propter silentium, quod a conscientia eorum quæ dicuntur proficisci existimabitur, multo magis tanquam legum violator condemnabor. Si igitur, sive loquar, sive taceam, omnino mihi dolendum sit, loqui satius erit, ne silentio vestram accusationem comprobare videar.

Vers. 8. « Nunc autem lassatum me fecit, stultum, putrem. »

Olympiodori et Chrysostomi. Non sufficit, inquit, quod suppliciis plectar, sed stultus et fatuus etiam videor ; supplicium enim defatigavit, concidit, et putrem me reddidit ; ut parum absit, quin mente captus existimer. Vel hoc etiam fortasse dicit : Permisit Deus ut amici me doloris sensu in ærumnis carere arbitrarentur ; stultum enim hoc loco, pro stupido et sensus experte, dixit ; unde huic, putrem, conjunxit, quia membra putrefacta sensu priventur.

« Et apprehendisti me ; et in testimonium fuit. »

Alia exemplaria habent : *Apprehendit me.* Juxta autem priorum lectionem (pro qua Symmachus reddidit : *Colligasti me assidue in jugo*), Deum sic alloquitur : Simul atque tanquam vir fortis, parvum me et imbecillum attigisti, in exemplum omnibus propositus sum, quod propter peccata pœnas luerem : secundum autem alteram lectionem, *apprehendit me*, de Deo amicis dicit : Attigit me, et ad vituperandum coram mihi obstitit. Et illud, *in testimonium sui*, id est : Fortitudo mea omnium auri- bus exposita est. Prior autem acceptio verior est, quod, scilicet, postquam Deus supplicio me affecerit, omnes inde vituperandi me ansam arripiant, nullamque pietatis meæ examinationem instituant : *In testimonium* igitur, id est, in reprehensionem.

Vers. 9. « Et surrexit super me mendacium meum, contra faciem meam respondit. »

Olympiodori et Polychronii. Symmachus apertius hoc dixit : *Et surrexit contra me mentiens, in faciem meam contradicens mihi.* Dum hæc, inquit, ego patior, qui contra me mentiuntur prætextum inveniant coram et in os, pudore omni abjecto, respondendi, et dicendi, quod propter peccata patiar. Et accusatio quidem contra me creverat, nullam veritatem in se habens, sed affectibus uniuscujusque prævalens, qui ex iis quæ accidunt, non autem ex ipsa rerum natura, judicium ferunt. Dicit igitur, *surrexit mendacium meum*, sub mendacio contra eum conficto, quasi sub persona ficta, accusationis speciem inducens. Quod dicere autem vult, hoc est : Vos adversum me mentientes insurrexistis, minime quidem veritatem reveriti, sed multa cum audacia mihi contradicentes.

« ἔστιν, ὅτι ἄν τι ὑπὸ τῶν ἀλγυδόνων προαχθῶ φθέ-
ξασθαι, οὐ μόνον παραμυθίας οὐκ ἀξιοῦμαι, οὐδὲ
ἐνδώσει ὁ πόθος μου, κατὰ Σύμμαχον, ἀλλὰ καὶ
χειροσὶ περιπίπτω, ἐκάστου με ὡς βλάσφημον κρί-
νοντος· εἰ δὲ καὶ σιωπῇ ἐνέγκαι τὰ δνειδῆ βουλη-
θεῖην, οὐ μόνον φιλοσοφίας δόξαν οὐκ ἀποίσσομαι,
ἀλλὰ τούναντιον μειζρόνως ὡς παράνομος· κριθήσομαι,
τῆς σιωπῆς ἀπὸ τοῦ περὶ τὰ λεγόμενα συνειδότες
γίνεσθαι νομιζομένης. Εἰ τοίνυν, καὶ λαλῶν, καὶ
σιωπῶν, πάντως ἀλγεῖν μέλλω, ἄμεινον τὸ λαλεῖν,
ἵνα μὴ δόξω τῇ σιωπῇ συγκατατίθεσθαι τῇ ὑμετέρῃ
κατηγορίᾳ. »

« Νῦν δὲ κατάκοπόν με πέποίηκέ, μωρὸν, σεση-
πότα. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Χρυσόστ. Οὐκ ἄρκει, φη-
σὶν, ὅτι κολάζομαι, ἀλλὰ καὶ ἀνόητος εἶναι δοκῶ·
ἢ γὰρ τιμωρία κατέσκυλέ με, καὶ κατέκοπέ με, καὶ
κατέστησεν, ὡς μικροῦ δοκεῖν καὶ τῶν κατὰ φύσιν
ἐκστῆναι φρενῶν. Ἦ τὰ χαλὰ κἀκείνο λέγει, ὅτι συν-
εχώρησεν ὁ θεὸς τοὺς φίλους περὶ ἐμοῦ ὑπολαμ-
βάνειν, ὅτι ἀνάληγτός εἰμι ἐν ταῖς συμφοραῖς· μω-
ρὸν γὰρ ἐνταῦθα, ἀντὶ τοῦ, ἀναίσθητον, εἶπε·
διὸ συνῆψε τούτῳ, τὸ, σεσηπότα, διὰ τὸ τὰ
σεσημμένα τῶν μελῶν ἀφηρῆσθαι τὴν αἰσθησιν.

« Καὶ ἐπελάβου μου· εἰς μαρτύριον ἐγενήθη. »

« Ἔτερα δὲ ἀντίγραφα· Ἐπελάβετό μου, ἔχει.

Κατὰ μὲν οὖν τὸ, Ἐπελάβου μου, ὅπερ ὁ Σύμ-
μαχος, Κατέδησάς μιν ἀδαιδίπτως ἐν ζιγῶ,
ἐξέδωκε, πρὸς τὸν θεὸν λέγει, ὅτι Οἷά τις ἀνδρείος
ἔμα τε ἦψω μου τοῦ μικροῦ καὶ ἀσθενοῦς, καὶ εὐθύς
εἰς παράδειγμα γέγονα πᾶσιν, ἦτι δι' ἁμαρτίας κολά-
ζομαι· κατὰ δὲ τὸ, Ἐπελάβετό μου, ὡς πρὸς τοὺς
φίλους λέγει περὶ τοῦ θεοῦ, ὅτι Καθήφατό μου, εἰς
ἐλεγγόν μοι ἀντικατέστη ἢ [Ἰσ. καὶ] τὸ, εἰς
μαρτύριον ἐγενήθη, ἀντὶ τοῦ, Ἦ ἐμῇ ἀνδρεία
πᾶσιν ἐξάκουστος ἐξετέθη. Ἀληθεστέρα δὲ ἡ προτέ-
ρα ἐκδοχή, ὅτι Ἐπειδὴ ἐτιμωρήσατό με ὁ θεός, ἅπαν-
τες τοῦτο ἀφορμὴν τῆς κατ' ἐμοῦ κατηγορίας ποιοῦν-
ται, οὐδεμίαν τῆς ἐμῆς εὐσεβείας· ἐξέτασιν ποιοῦ-
μενοι· τὸ οὖν, εἰς μαρτύριον ἀντὶ τοῦ, εἰς κατ-
ηγορίαν.

« Καὶ ἀνέστη ἐν ἐμοὶ τὸ ψευδὸς μου, κατὰ πρόσω-
πόν μου ἀνταπεκρίθη. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Τοῦτο σα-
φέστερον εἶπεν ὁ Σύμμαχος· Καὶ ἀνέστη μοι κατα-
ψευδόμενος, κατὰ πρόσωπόν μου ἀντιλέγων μοι.
Ταῦτά μου, φησὶ, πάσχοντος, εὗρον πρόφασιν οἱ
καταψευδόμενοι μου, ὡς καὶ κατὰ πρόσωπόν μου
ἀνευρυθιάτως ἀνταποκρίνασθαι, καὶ λέγειν, ὅτι δι'
ἁμαρτίας πάσχω. Καὶ ἐχώρησεν ἢ κατ' ἐμοῦ κατ-
ηγορία, ἔχουσα μὲν οὐδὲν λέγειν ἀληθές, κρατούσα
δὲ τοῖς πάθεσιν, ἐκάστου οὐκ ἐκ τῶν πραγμάτων
κρίνοντος, ἀπὸ δὲ τῶν συμβαινόντων φέροντος τὴν
ψῆφον. Λέγει μὲν οὖν, τὸ, ἀνέστη τὸ ψευδὸς μου,
ἐπὶ τῆς κατ' αὐτοῦ ψευδογίας, προσωποποιῶν τῆς
κατηγορίας τὸ εἶδος. Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Ὑμεῖς
ἀντέστητε ψευδόμενοι κατ' ἐμοῦ, ἥμιστα μὲν τὴν
ἀλήθειαν αἰδούμενοι, σὺν πολλῶ δὲ τῷ θράσει τὴν
πρὸς ἐμὲ ἀντιλογίαν ποιοῦμενοι.

« Ὅργῃ χρησάμενος κατέβαλέ με, ἔβρυξεν ἐπ' ἐμέ τούς ὀδόντας. »

Ταῦτα εἰ μὲν περὶ Θεοῦ λέγει, τὸ σφοδρὸν τῆς ὀργῆς σημαίνει, ὅτι Ὡ· οἱ τρίζοντες τοὺς ὀδόντας ὑπὸ τοῦ θυμοῦ, οὕτως ἐχρήσατό μοι· εἰ δὲ περὶ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων, αὐτολεξεῖ περὶ τούτων καὶ ὁ μέγας ψάλλει Δαβὶδ· Ἐβρυξαν ἐπ' ἐμέ τούς ὀδόντας αὐτῶν· ἐπειδὴ γὰρ Ὡς λέων περιέρχεται ζητῶν τίνα καταπίη, ἐνδίκως ὡς λέων καὶ βρῦχεσθαι λέγεται.

« Βέλη πειρατῶν αὐτοῦ ἐπ' ἐμοὶ ἔπεσαν. »

Εἰ μὲν περὶ Θεοῦ τὸ λεγόμενον, τὸ ἄθρόον δεικνύσι τῶν ἐπελθόντων αὐτῷ κακῶν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Αἰ τιμωρίαι, ὡσπερ τινὲς πειραταί, ἀδοκῆτως ἐπιπεπτῶκασι μοι· εἰ δὲ περὶ τοῦ διαβόλου, πειρατάς αὐτοῦ λέγει τοὺς ὑπουργοῦντας αὐτῷ δαίμονας.

« Ἀκίσιν ὀφθαλμῶν ἐνήλατο. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Καὶ τοῦτο σαφέστερον ὁ Σύμμαχος ἠρμήνευσεν, εἰπὼν· Οἱ ἐναντίον μου ὤξυναν τοὺς ὀφθαλμούς σου τῶν ἑκαστοῦ εἰς ἐμέ· ὡς εἶναι τὸ δηλούμενον τοιοῦτον, ὅτι οὐ μόνον ἐν τῷ βρῦχειν τοὺς ὀδόντας τὴν κατ' ἐμοῦ ὀργὴν ἐνέψηνεν, ὁ Θεὸς συγχωρῶν, ἢ ὁ διάβολος ἐνεργῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὀξύνειν κατ' ἐμοῦ τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ δεινοποιεῖν αὐτούς, καὶ λοξόν τι καὶ ἀγριον ἐνορᾶν, καὶ μετὰ τοιοῦτου σχήματος φοβεροῦ ἐνάλλεσθαι μοι. Τινὲς δὲ οὕτως ἐνόησαν, ὅτι Καίριος ἦνεγκε κατ' ἐμοῦ τὰς πληγὰς, καὶ ὡς βέλεσι καὶ ἀκόντιοις κατὰ τῶν ἐμῶν ὀφθαλμῶν ἔτρωσέ με· ἀκίδες γὰρ εἰσι τὰ τῶν βελῶν σιδήρια. Ὁφθαλμῶν δὲ ἐμνημόνευσε, τὸ βαρὺ τῆς πληγῆς σημάτων.

« Ὁξεί ἐπαισέ με εἰς τὰ γόνατα. »

Σφοδρῶς, φησὶν, ἐπληξέ με, ὡς ἐκλελυθῆναι μου τὰ γόνατα, καὶ καταπεσεῖν.

« Ὁμοθυμαδὸν δὲ κατέδραμον ἐπ' ἐμοί. »

Αἰ τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ, τιμωρίαι, ἢ οἱ τοῦ διαβόλου πειραταί. Λέγει δὲ πάντα τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ, τὴν τῶν ὑπαρχόντων ἀπώλειαν, τὴν τοῦ σώματος κάκωσιν.

« Λαβῶν με τῆς κόμης διέτιλε. »

Κόμηρ, τὴν κόσμον καὶ τὴν εὐπραγίαν φησὶν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι τὴν ἐν ἀνέσει μου διαγωγὴν, καὶ τὴν εὐθηνίαν, καὶ τὴν εὐρέπειαν ὑφέλλετο, καὶ διεσκέδασέ με. Ὁ δὲ Ἑβραῖος· Λαβῶν με τοῦ τέροντος διετίραξεν, ἐκ μεταφορᾶς τῶν κατ' ἔριν καὶ θυμὸν παλαιόντων, καὶ τοῦ τραχήλου ἐπιλαμβανομένων τοῦ ἀντιπαλαίοντος, καὶ εἰς γῆν αὐτὸν καταρῥασόντων μετὰ τινάγμου.

« Κατέστησέ με ὡσπερ σκοπὸν· ἐκύκλωσάν με λόγχαις βάλλοντες εἰς νεφρούς μου, οὐ φειδόμενοι. »

Τοῦ Θεοῦ, φησὶν, στήσαντός με ὡσπερ τινὰ σκοπὸν, ἐπὶ τῷ τὰς ἀπάντων δέχεσθαι βολὰς, ὡσπερ εἰς βολαῖς κατὰ τῶν νεφρῶν μου κατηκόντιζαν· ἵνα

VERS. 10. « Iracundia usus dejecit me, fremuit super me dentibus. »

Hæc si de Deo loquitur, iræ ejus vehementiam significat; quia quemadmodum ii qui præ iracundia dentibus strident, talem se erga me gessit: si vero de diabolo et de dæmonibus, iisdem verbis de iis magnus David canit; *Frenderunt super me dentibus suis*⁹⁹; quandoquidem enim *tanquam leo circumit, quærens quem devoret*¹⁰⁰, merito etiam tanquam leo fremere dicitur.

« Sagittæ piratarum ejus super me deciderunt. »

Si de hoc dicitur, subitum incurstantium malorum impetum indicat; quasi diceret: *Supplicia tanquam piratæ aliqui ex improvviso me invaserunt*; si autem de diabolo, dæmonas qui illi famulantur, piratas ejus vocat.

VERS. 11. « Acie oculorum irruit. »

Olympiodori et Polychronii. Symmachus hoc dilucidius sic interpretatus est: *Adversarii mei acuerunt oculos suos unusquisque in me*; ita ut sensus verborum hic sit, quod non solum dentibus frendendo, iram quam contra me conceperat, ostenderit, sive Deus veniam indulgens, sive diabolus opus peragens; verum etiam in eo quod oculos contra me acuerit, et truculentos reddiderit, et quod obliquo et truci aspectu me intuitus fuerit, et sub hac specie formidabili in me impetum fecerit. Alii vero sic intellexerunt, quod letales plagas mihi inflixerit, et tanquam sagittis et jaculis contra oculos meos directis, me vulneraverit; sagittarum enim cuspides, ἀκίδες vocantur. Meminit autem oculorum, ad vulneris atrocitatem indicandam.

« Mucrone percussit me in genibus. »

Valide, inquit, me percussit, ita ut dissolverentur genua mea et corruerent.

« Et simul concurrerunt in me. »

Divina, scilicet, supplicia, vel diaboli piratæ. Omnia autem quæ ipsi acciderant, narrat, bonorum amissionem, et corporis afflictionem.

VERS. 13. « Tenens me coma divulsit. »

Ornatum, et prosperum rerum statum, *comam* vocat; ac si diceret: *Vitam meam in otio et quiete transactam, rerum omnium affluentiam, et cultum omnem ac elegantiam abstulit, meque ipsum dissipavit*. Hebræus autem: *Apprehendens me per cervicem, concussit*, metaphora ab iis sumpta, qui contentione et ira accensi luctantur, colloque adversarii manum injiciunt, et cum concussionem ad terram eum allidunt.

« Statuit me sicut signum; [VERS. 14] circumderunt me lanceis emittentes in renes meos, non parcentes. »

Cum Deus me tanquam scopum constituerit, ut omnium tela et ictus exciperem, tanquam jaculis quibusdam renes meos transfixerunt; ac si diceret,

⁹⁹ Psal. xxxiv, 16. ¹⁰⁰ I Petr. v, 8.

membra mea occulta et maxime letalia. Hac autem A similitudine, mortiferae plagae insanabilitatem ob oculos posuit; illud enim, *Sicut signum*, id est, ut tanquam ad scopam ictus dirigant, et omnes in me collineant: quod quidem ab iis factum est; in orbem enim circum me stantes, cum studio et diligentia plagas mihi inflixerunt, et in nullo mihi parcentes, omnia sine misericordia ab iis gesta sunt: hoc autem dixit, quia fortunarum nullae reliquiae ei sunt factae. Postquam autem dixisset: Signum sum omnibus propositus, et jaculis petor, metaphore insistens, tanquam in praecordiis et visceribus vultus accepisset, ait:

« Effuderunt in terram fel meum. »

Id est, rebus omnibus me nudarunt, exhaurientes quidquid in me vitale et vegetabile erat.

VERS. 15. « Dejecerunt me ruinam super ruinam. »

His verbis continua et non interrupta supplicia innuit, et quod calamitates alias pertulerit.

VERS. 16. « Cilicium assuerunt corio meo. »

Vel hoc dicit: Propter dolorum vehementiam cutis mea, tanquam saccus ex pilis contextus, nigredinem contraxit: vel, Quemadmodum qui cilicium gestant, corpus affligunt, sic ego totus affligor: vel, Quia propter summam egestatem, pro veste splendida et regia, sacco amictus sum, et prioris felicitatis nullas reliquias possidens, ad lugubrem habitum redactus sum.

« Robur autem meum in terra extinctum est. »

Id est, Omnis mea potestas et felicitas, et gloria ac dignitas qua fruebar, extincta et deleta est.

VERS. 17. « Venter meus combustus est a fetu, et super palpebras meas umbra. »

Animam, *ventrem* vocat, vel quia abdita et invisibilis sit, vel quia rationis alimenta distribuit. Dicit igitur: Ardet anima mea, et lacrymas indesinenter fundo, ita ut oculorum videndi facultas laesa sit: vel, Prae animi aegritudine tanquam in tenebris dego. Alia autem exemplaria, *Umbrae mortis*, habent; ac si diceret, Mors mihi ob oculos versatur.

VERS. 19. « Terra, ne operias super sanguinem carnis meae, nec sit locus clamori meo. »

Olympiodori et Polychronii. Verba haec ad misericordiam excitantis sunt, quamvis precantis more concipiantur: dicit autem, Ne sileas, o terra, ea quae mihi acciderunt, neque sanguinem meum injuste e carne mea effusum contegas (quin tanquam Abelis sanguis, clamorem edat⁹¹) et quae corporis mei sanie respersa es, Deum precibus ad vindictam sumendam excita: neque vociferationem meam avertas, neque luctus et lamenta loco consistent, et occultentur, aut oblivione deleantur,

⁹¹ Gen. iv, 10.

εἴπη, ὅτι κατὰ τῶν ἀποκρύφων καὶ καιριωτάτων. Τῷ δὲ παραδείγματι τὸ καιρίον παρέστησε τῆς πληγῆς· τὸ γὰρ, ὡσπερ σκοπὸν, ἀντὶ τοῦ, ὥστε κατὰ σκοποῦ βαλεῖν, ὥστε πάντας ἔμοι ἐπιτοξάζεσθαι· ὃ καὶ ἐποίησαν, κύκλω γὰρ με περιστάντες, ἐπιμελῶς ταῖς κατ' ἐμοῦ ἐχρῶντο πληγαῖς, καὶ ἀνηλωῶς ἅπαντα διεπράττοντο, μὴ φειδόμενοι· τοῦτο δὲ εἶπεν, ἐπειδὴ μὴδὲ λείψανον περιελεῖσθαι. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν, ὅτι Σκοπὸς τέθειμαι πᾶσι, καὶ τοξεύομαι, ἐπιμένων τῇ μεταφορᾷ, ὡς κατὰ τῶν σπλάγγων πληγῆς, φησὶν·

« Ἐξέχεαν εἰς τὴν γῆν τὴν χολὴν μου. »

Τουτέστιν, ἐρημὸν με πάντων κατέστησαν, κενώσαντες εἰ τι μοι ζωτικὸν ἐνῆν.

« Κατέβαλον με πτώμα ἐπὶ πτώματι. »

Διὰ τοῦτου τὰς ἀλλεπαλλήλους αἰνίττεται τιμωρίας, καὶ ὅτι ἄλλας ἐπ' ἄλλαις συμφορὰς ὑπέμεινεν.

« Σάκκον ἐβάψαν ἐπὶ βύρσης μου. »

Ἡ τοῦτο λέγει, ὅτι Μεμελάνωται μοι τὸ δέρμα διὰ τὴν τῶν παθῶν ἐπίτασιν, ὡσπερ τις ἐκ τριχῶν πεποιημένος σάκκος· ἢ, ὅτι ὡσπερ οἱ σάκκον φοροῦντες κατατρύχονται τὸ σῶμα, οὕτως ὁλος κατατρύχομαι· ἢ, ὅτι Ἐκ λαμπρᾶς καὶ βασιλικῆς ἐσθῆτος, ὑπὸ τῆς ἄγαν πενίας σάκκον περιδέβλημαι, καὶ εἰς πενθικὸν σχῆμα κατέστην, οὐδὲν λείψανον τῆς προλαβούσης εὐμερίας φέρων.

« Τὸ δὲ σθένος μου ἐν γῆ ἐσβέσθη. »

Ἀντὶ τοῦ, Ἡ δύναμις, καὶ ἡ εὐπραγία μου πᾶσα, καὶ ἡ προσούσά μοι ἀξία καὶ τιμὴ, ἀπεσβέσθη καὶ ἠφανίσθη.

« Ἡ γαστήρ μου συγκέαιται ἀπὸ κλαυθμοῦ, ἐπὶ δὲ βλεφάροις μου σκιά. »

Γαστέρα τὴν ψυχὴν φησιν, ἢ διὰ τὸ ἀπόκρυφον καὶ ἀόρατον, ἢ ὡς ἀναδοτικὴν τῶν ἐκ τοῦ λόγου τροφῶν. Λέγει οὖν, ὅτι Ἡ ψυχὴ μου συγκαίεται, καὶ ἀπαύστως δακρύω, ὥστε καὶ ἡ ὀπτική τῶν ὀφθαλμῶν μου κατεβλάθη δύναμις· ἢ καὶ ὑπὸ τῆς ἀθυμίας [ἢ βῆθυμίας] ὡς ἐν σκότει διαίγω. Ἄλλα δὲ ἀντίγραφα, *Σκίαν θανάτου*, ἔχουσιν· ἵνα εἴπη, ὅτι D Καὶ πρὸ ὀφθαλμῶν μου ἔχω τὸν θάνατον.

« Γῆ, μὴ ἐπικαλύψῃς ἐφ' αἵματι τῆς σαρκός μου, μὴδὲ εἴη τόπος τῇ κραυγῇ μου. »

Ὀλυμπιόδωρου καὶ Πολυχρονίου. Εἰς συμπάθειαν δὲ ἐκκαλούμενοι τὰ ῥήματα, εἰ καὶ εὐκτικῶς εἴρηται· λέγει δὲ, Μὴ σιωπήσης. ὦ γῆ, τὰ κατ' ἐμὲ, μὴδὲ συγκρύψῃς τὸ ἐμὸν αἷμα, τὸ ἀδίκως ἐκχεόμενον ἐκ τῆς σαρκός μου, ἀλλὰ κραζάτω, ὡς τὸ τοῦ Ἄβελ, καὶ ἐκκάλεσαι τὸν θεὸν εἰς ἐκδικίαν, αὐτοῦ τοῦ σώματος τοὺς ἰχῶρας ἔχουσα· καὶ ὁ ἄηρ μὴ ἐπίσχοι μου τὴν κραυγὴν, μὴδὲ στή ἐν τόπῳ καὶ ἀποκρυβῆ, καὶ εἰς λήθην ἔλθοι τὰ κατὰ τοὺς ἐμοὺς ὀδυρμοὺς, ἀλλ' εἰς οὐρανοὺς φθασάτω τῆς φωνῆς μου ὁ τόνος,

ἰν' ὁ θεὸς τῶν γινομένων κακῶν ἐδικος καταστάς, καὶ τοὺς αἰτίους ἀμυνώμενος, τοῦτο γοῦν ἅπασι δείξει, τῶν ἐμοὶ βεβιωμένων τὸ ἄμωπον. Ἔθος δὲ τοῦτο τοῖς ἐν δαινοῖς οὔσι, τὰ κακὰ αὐτῶν μὴ θέλειν καλύπτεσθαι. Τοιοῦτον ἀπέχω, φησί, τοῦ συνειδέναί ἐμαυτῷ πονηρὰ, ὥστε βούλομαι πάντας ὄρᾶν ἔκαστω. Ταῦτα εὐκτικῶς ἅμα καὶ προφητικῶς εἶπας, μακάριε· οὐ γὰρ ἀπεκρύβη τὰ κατὰ σέ, ἀλλὰ πάντες ἀνά στόμα ἔχομεν ἀνθρώποι τὰ σὰ παλαίσματα, καὶ τὴν ἀνδρείαν, καὶ τὴν ὑπομονὴν, καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους, καὶ τὴν ἀνάρρησιν.

« Καὶ νῦν ἰδοὺ ἐν οὐρανοῖς ὁ μάρτυς μου, ὁ δὲ συνίστωρ μου ἐν ὑψίστοις. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Εὐγε ψυχῆς καθαρᾶς, καὶ ἀγάπης ἀνυπερβλήτου, καὶ συνειδήσεως ἀληθινῆς, τὸν πάντα ἐφορῶντα ὀφθαλμὸν πρὸς μαρτυρίαν ἐπικαλουμένης. Τοῦ θεοῦ γὰρ, φησί, τὴν κρίσιν καλῶ, δεῖ τῶν ἀπάντων ἀκριβῆ τὴν γνῶσιν ἔχων, καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν φαινομένων. Ἄλλ' ἀπὸ τῆς ἀληθείας τὴν ψῆφον φέρων, μάρτυς τῶν παρ' ἐμοῦ λεγομένων εἶναι δύναται.

« Ἐτὴ δὲ ἀριθμητὰ ἕκασιν, ὁδῷ δὲ ἧ οὐκ ἐπανατραφήσομαι, πορεύσομαι. »

Πάλιν τὸ ὀλιγοχρόνιον εἰς ἰκετηρίαν προβάλλεται, διδάσκων ὁμοῦ, ὅτι οἱ ἅπαξ ἀποθανόντες παλινορόμησαι εἰς τόνδε τὸν βίον οὐ δύνανται. Ταῦτα οὖν φησιν, αὐτῷ γενέσθαι πρὸ τοῦ θανάτου, μεγίστην κρίνων παραμυθίαν τῶν πραγμάτων τὸν ἔλεγχον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

« Ὀλέομαι πνεύματι φερόμενος· δέομαι δὲ ταφῆς, καὶ οὐ τυγχάνω· λίσσομαι κάμων', καὶ τί ποιήσας; »

Ἐν παραχῆ, φησί, τὴν ψυχὴν καθέστηκα, ὑπὸ μὲν τῶν παθῶν στενοχωρούμενος· οὐδένα δὲ κριτὴν τῆς ἀδικίας ἔχων, καὶ οὔτε τῶν δεινῶν ἐλευθερίαν εὐρίσκω, οὔτε τοῦ βίου ἀπλλαγὴν, ἀλλ' ἀπόλλυμαι, πανταχοῦ τοῖς λογισμοῖς περιφερόμενος, καὶ πρὸς πάντα ἀφορῶν τὰ ἐμοὶ συμβεβηκότα· διὸ καὶ ποθῶ τὸν θάνατον, καὶ ἀπορίᾳ συνέχομαι, τούτου τυχεῖν μὴ δυνάμενος. « Τὸ γὰρ, λίσσομαι, ἀντὶ τοῦ, Διαπορούμαι, εἶπεν, ἦτοι, ἀντιθελῶ ταφῆ παραδοθῆναι· πλὴν οὐ τυγχάνω, φησί, τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ παραλελόγισμαι. Ὅρα οὖν, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἐλέγομεν, ὡς ποθεῖ μὲν τὸν θάνατον, καὶ ἐξὲν ἦν αὐτόχειρα αὐτὸν ἑαυτοῦ καταστῆναι, ἀλλ' οὐχ ἑαυτὸν ἐξάγει, τιμῶν τὸν συνδύσαντα. »

« Ἐκλεψαν δὲ μου τὰ ὑπάρχοντα ἄλλοτριοι. »

Οἱ ἱππεῖς, φησιν, καὶ πολέμιοι μετ' ἐξουσίας ληϊσάμενοι τὰ προσόντα μοι, ὤχοντο· ἐγὼ δὲ ὡς περ κελάγιος ἐν μέσῳ τῶν κακῶν φερόμενος· οὐδεμίαν τῶν συμφορῶν ὄρω λύσειν.

« Ὀφθαλμοὶ δὲ ἐφ' υἱοῖς; ἐτάκην. »

Τὸν ἐπὶ τοῖς τέκνοις ἀδιάλειπτον κλαυθμὸν ἐκτρα-

A sed ad caelos vocis meae intensio pertingat, ut Deus, malorum quae fiunt vindex, et sceleris auctorum ultor constitutus, vitae meae anteaetate integritatem inculpatam, omnibus manifestam faciat. Mos autem hic est eorum qui in ærumnis versantur, ut nolint mala sua celari. Tantum, inquit, abest, ut malorum mihi conscius sim, ut omnes intueri ea quae patior, desiderem. Haec, o beate, ad modum supplicis simul et prophetae a te dicta sunt; tua enim facinora non sunt occulta, sed certamina tua, fortitudinem tuam, et invictam patientiam, virtutumque harum praemia, coronas, et praeconia, omnes homines in ore habemus.

VERS. 20. « Et ecce nunc in caelis est testis meus, et conscius meus in excelsis. »

B *Olympiodori et Polychronii.* Euge animam puram, et charitatem eximiam, ac conscientiam veracem, quae oculum cuncta intuentem in testimonium advocat. Dei, inquit, iudicium appello, qui cum exactam omnium cognitionem habeat, neque secundum apparentiam, sed secundum veritatem sententiam ferat, eorum quae a me dicuntur, testis idoneus esse potest.

VERS. 23. « Anni enim dinumerati venerunt; et via, per quam non revertar, ambulabo. »

Rursus vitae breviter pro supplicatione in medium affert, simulque docet, vita functos ad hanc vitam redire non posse. Haec igitur dicit, solatium sibi maximum futurum iudicans, si actiones suae ante obitum examinarentur.

CAP. XVII.

VERS. 1, 2. « Pereo spiritu agitato: oro autem sepulcrum, et non contingit mihi; preces adhibeo cum labore, et quid feci? »

Prae ærumnis, inquit, et doloribus in angustias coniectus, anime sum perturbato; neminem vero injuriarum iudicem habens, nec liberationem a malis, aut vitae exitum reperiens, sed cogitationum aestu undique fluctuans, et cuncta quae mihi acciderunt contemplan, pereo: unde fit ut mortem desiderem, et consilii inopia laborem, quod illam assequi non valeam. Illud enim, *Preces adhibeo*, id est, Animi, inquit, pendeo; vel, Sepulturae tradi enixe peto; falsis autem rationibus decipior, nec voti compos fio. Animadvertite igitur, quod (prout in initio diximus) mortem exoptet; veritus tamen eum qui animam corpori conjunxit, violentas manus sibi non iniecerit, cum in potestate sua esset mortem sibi consciscere.

« Et furati sunt extranei bona mea. »

Equites, inquit, et hostes, bona mea cum potestate deprædantes, abierunt: ego vero in mediis malis, tanquam in alto oceano jactatus, nullum exitum calamitatum video.

VERS. 5. « Et oculi super filios tabuerunt. »

Luctum perpetuum pro liberis tragice exaggrat.

VARIÆ LECTIONES.

* γρ, σαλεύων.

Vide autem quemadmodum non dixerit : Oculi mei propter fortunarum amissionem tabuerunt (illas enim in parvo pretio trahit), sed propter subitum liberorum interitum ; pro illis enim, tanquam illorum clade affectus, vehementer indoluit.

Vers. 7. « Cæcati enim sunt ab ira oculi mei. »

Id est, propter mala mihi a divina ira inflicta obfuscati et hebetati sunt : parum enim abest quin lacrymas pro liberorum interitu immaturo effundens, oculos corruperim.

Vers. 8. « Admiratio tennit veraces super hoc. »

Qui veritatem sectantur, pariter ut vos affecti non erant, sed causam ob quam hæc paterer ignorantes, attoniti obstupuerunt. Hoc fortasse, ut amicos innuat, ab eo dictum est, quasi veritatis studio nequaquam tenerentur, sed Deo duntaxat gratificari vellent.

« Justus autem super impium consurgat. »

Tanquam de alio verba faciens, de seipso loquitur : *Ne exaltaveris injustos* ; contrarium nunc, inquit, eveniat, ut justus improbo superior evadat. Prius enim impii contra justum insurrexerant ; nunc ordo mutetur, rerum vices convertantur, et justus in iniquos et improbos imperium obtineant.

Vers. 9. « Teneat autem fidelis viam suam, et purus manibus sumat audaciam. »

Hoc per modum supplicationis dictum est. Utinam pristinam felicitatem recuperem. Theodotio autem sic reddens : *Et adhærebit justus viæ suæ*, non patitur ut in verbis precationem intelligamus, sed causæ potius redditionem et appositionem. Si justus, inquit, homine impio superior evaserit, neque vitium contra virtutem semper prævaluerit, quid demum eveniet ? Virtutis operarius minime scandalizabitur, neque æmulabitur ea quæ æmulanda non sunt ; sed si forte (quod fieri potest) a ratione aliquantulum deflexerit, rursus viæ suæ adhærebit, et ex virtutis præscripto ambulabit. Tale quiddam David in Psalmis canit : *Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum ; ut non extendant justis ad iniquitatem manus suas*¹¹. Cui simile est hoc Jobi : Mei, inquit, nulla ratio aut cura habeatur ; quomodo autem alii viam virtutis insistent, nisi præter spem res eveniant, et ab injustis ad justos prospera fortuna transferatur ? Nisi sontium felix rerum status in contrarium mutetur, et insontes superiores inimicis evadant, quomodo vir integer animi fiduciam habebit ? Hoc autem negotium meo exemplo prospere succedet, si pristinam felicitatem recuperavero, et humiliatos eos videro, qui injuriam mihi intulerunt. Hæc autem Justus omnibus precatur : unde apparet cum non pro seipso, sed indefinite pro omni justo homine preces fuisse.

« Verumtamen omnes incumbite, et venite, quæso ; non enim invenio in vobis veritatem. »

¹¹ Psal. cxiv, 3.

γράφει. "Ὅρα δὲ, ὡς οὐκ εἶπεν, οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἐπὶ τῇ ἀπολείῃ τῶν ὑπαρχόντων ἐτάκησαν, μικρὸν γὰρ ἐκείνων ἐποιεῖτο λόγον· ἀλλ' ἐπὶ τῇ τῶν τέκνων ἀθρόα τελευτῇ· ἐπὶ γὰρ τούτοις, ὡς συμπαθῆς περιήλγησεν.

« Πεπύρωται γὰρ ἀπὸ ὀργῆς οἱ ὀφθαλμοὶ μου. »

Τουτέστιν, ἡμαυρώθησαν ὑπὸ τῶν κατὰ θεῖαν ὀργὴν ἐπενεχθέντων μοι κακῶν· δακρύων γὰρ ἐπὶ τῇ ἀθρόῃ τῶν παιδῶν τελευτῇ, μικροῦ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς διέφθαρων.

« Θαῦμα ἔσχεν ἀληθινούς ἐπὶ τούτῳ. »

Ὅ μὴν οἱ τῆς ἀληθείας μεταποιοῦμενοι, ὡσπερ ὑμεῖς διετέθησαν, ἀλλ' ἐξεπλάγησαν, διαπορούντες ἐφ' οἷς ταῦτα πέπονθα. Τοῦτο δὲ, ἴσως καὶ τοὺς φίλους αἰνιττόμενος, λέγει, ὡς οὐ τῆς ἀληθείας μεταποιουμένους, ἀλλ' ἀπλῶς θεῶ χαρίζεσθαι θέλοντας.

« Δίκαιος δὲ ἐπὶ παρανόμῳ ἐπανασταίη. »

Ὅς μὲν περὶ ἐτέρου λέγει, περὶ ἑαυτοῦ δὲ φησιν· ἐπειδὴ γὰρ προεῖπε, *Μὴ ὑψώσης τοὺς ἀδίκους*, τὸ ἐναντίον, φησὶ, γένοιτο, τὸ τὸν δίκαιον κατισχύσαι τοῦ παρανόμου. Πρότερον μὲν γὰρ δίκαιον παράνομος ἐπανεστήσαν· νῦν δὲ ἀμειψήτω ἡ τάξις, ἐναλλαγήτω τὰ πράγματα, καὶ κρατεῖτωσαν τῶν ἀδίκων καὶ φρούλων οἱ δίκαιοι.

« Σχολῆ δὲ πιστὸς τὴν ἑαυτοῦ ὁδὸν, καθαρὸς δὲ χεῖρας ἀναλάβοι θάρσος. »

Τοῦτο εὐκτικῶς εἰρηται, κατασταίην εἰς τὴν ἀρχαίαν εὐημερίαν. Ὁ δὲ Θεοδοτίων ἐκδοῦς, *Καὶ ἀρθέξεται δίκαιος τῆς ἑαυτοῦ ὁδοῦ*, οὐκ ἀφήσιν ὡς εὐχὴν νοεῖσθαι τὴν λόγον, ἀλλ' ὡς αἰτίας παράθεσιν· ἐν [γρ. ὁ, ἴσ. εἰ] γὰρ κρείττων, φησὶ, φανέεται τοῦ παρανόμου ὁ δίκαιος, καὶ οὐ κατισχύσει μέχρι τέλους ἡ κακία τῆς ἀρετῆς, τί συμβήσεται ; Ὁὐ σκανδαλισθήσεται ὁ τῆς ἀρετῆς ἐργάτης, οὐ ζηλώσει τὰ ἀζηλωτα· ἀλλὰ κἄν, ὡς εἰκὸς, μικρὸν τι τοῦ λόγου παρεστράπη, πάλιν τῆς οικείας ὁδοῦ ἀνθίξεται, καὶ βεβαιοῖται κατ' ἀρετὴν. Τοιοῦτόν τι καὶ Δαβὶδ ψάλλει, *ὅτι οὐκ ἀφήσει Κύριος τὴν ράβδον τῶν ἀμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κληῖρον τῶν δικαίων*, ἴδπως ἂν μὴ ἐκτείνωσιν οἱ δίκαιοι ἐν ἀνομίαις χεῖρας αἰτιῶν. Παραπλήσιον καὶ τοῦτο τοῦ Ἰωδ· Ἔστω, φησὶ, τὰ ἐμὰ ἐν οὐδενί· πῶς ἄλλοι στήσονται ἐν τῇ ὁδῷ τῆς ἀρετῆς, εἰ μὴ παρ' ἐπιβίας ἐκβαίη τὰ πράγματα, καὶ μεταστήσεται ἀπὸ τῶν ἀδίκων εἰς τοὺς δικαίους τὰ τῆς εὐημερίας ; Πῶς ὁ καθαρὸς ἐξεῖ θάρσος, εἰ μὴ περιτραπήσεται τὰ τῆς εὐτυχίας τοῖς ἐναγέσι· καὶ οἱ εὐαγεῖς κατισχύσουσι τῶν ὑπεναντίων ; Τοῦτο δὲ κατορθωθήσεται ἐκ τοῦ κατ' ἐμὲ παραδείγματος, εἰ τὴν πρῶτην εὐδαιμονίαν ἀναλήψομαι, καὶ τοὺς ἀδικήσαντας ταπεινώθηντας βρομαί. Ταῦτα δὲ πάλιν ὁ ἅγιος ὑπὲρ πάντων εὐχεται· ὅθεν οὐ περι ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἀορίστως περὶ δικαίου παντὸς προσώπου τὴν εὐχὴν ἐποίησατο.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ πάντες ἐρείθετε, καὶ δεῦτε δεξ'· οὐ γὰρ εὐρίσκω ἐν ὑμῖν ἀληθῆς. »

Πάντως^m, φησίν, αὐθις ἀγανακτεῖτε, τούτων παρ' Α irascimini, et verbis instructi, prout in bello fieri solet, ad contradictionem vos comparatis, atque alter alteri suppetias fert, ut quod singulis deest, ab omnibus adimpleatur. Alii alios igitur corroborate, impellite, constringite, et quasi facta testudine, sic impetum facite: licet idem animus omnibus fuerit, licet millies contradixeritis, falsi tamen vos arguam, veritatem enim vobis favere non video.

« Νύκτα εἰς ἡμέραν ἔθηκα, φῶς ἐγγύς ἀπὸ προσώπου σκότους. »

Τὴν νύκτα, φησίν, ἄπασαν ἀγρυπνῶν ὡς ἐν ἡμέρᾳ διετέλεσα, προσδοκῶν αἰεὶ τὸ φῶς· τοῦτο δὲ φυσικῶς πάσχουσιν οἱ ἐν ταῖς νόσοις ἀγρυπνοῦντες, εὐχόμενοι τὴν ἡμέραν ἰδεῖν· καὶ τῆς ἡμέρας αὐθις ἐπιλαβούσης, ὡς ἐν νυκτερινῇ ἡσυχίᾳ, θρηνῶν οὐδὲν ἔλαττον ὑπὸ τῶν ὀδυνῶν διετέλουν· τὸ δὲ ὄλον, συνῆπτον, φησὶ, τὰς νύκτας ταῖς ἡμέραις, οὐδένα καιρὸν ἔρημον θρήνων καταλιπάντων. Τάχα δὲ λέγω· φῶς ἐγγύς ἀπὸ προσώπου σκότους, ἐκεῖνο εἶκοι λέγειν, δεῖ· καὶ αὐτὸ τὸ φῶς ὑπὸ τῆς ἀθυμίας οὐ μακρὰν μοι σκότους ἐδόκει· κατ' ἐκεῖνο δὲ τὸ ἀλλαχοῦ εἰρημένον περὶ τῶν ἀθυμούντων· *Δύσεται αὐτοῖς ὁ ἥλιος μεσημβρίας*· οὐχ ὡς τοῦ ἄστρου δύνοντος, ἀλλ' ὡς τῶν λυπουμένων, καὶ τὴν ἡμέραν νύκτα λογιζομένων, καὶ μὴ ἀπολαβόντωνⁿ ἠδέως τοῦ φωτός.

« Ἐὰν γὰρ ὑπομείνω, ἕδης μου ὁ οἶκος, ἐν δὲ γνώφῃ ἔστρωται μου ἡ στρωμνὴ. Θάνατον ἐπεκάλεσα μὴν πατέρα μου εἶναι, μητέρα δὲ μου καὶ ἀδελφὴν, σαπρίαν. Ποῦ οὖν μου εἶτι ἐστὶν ἡ ἐλπίς; ἢ τὰ ἀγαθὰ μου ἔβρωμαι; ἢ μετ' ἐμοῦ εἰς ἕδην καταβήσονται; ἢ ὀμοθυμαδὸν ἐπὶ χώματος καταθησόμεθα; »

Ἄλλὰ δεῖ^q, φησὶ, καρτερεῖν ἵνα τί πλέον προσγένηται; διατὶ δὲ ὑπενέγκω, καὶ μὴ θελήσω τὸν θάνατον; οὐ γὰρ παύεται, κἂν μὴ θέλωμι; οὐ κοινὸν ἔπασιν ἀνθρώποις τὸ ἀποθανεῖν; οὐχὶ ἕδης ἅπασιν οἶκος; οὐκ ἐκεῖ πάντες τῶν ἐνθάδε καταλήγουσι πόων; τοῦτο γὰρ λέγει· *Ἐν γνώφῃ ἡ στρωμνὴ μου*. Ἐν τῷ ἀφεγγεῖ χωρίῳ ἡ ἀνάπαυσις τῶν ἐνθάδε πόων· δεῖ τοῦτο μὲν οὖν ἀντὶ πατρὸς ἔχω τὸν θάνατον, καὶ δικαίως αὐτὸν ἐπελθεῖν μοι ποθῶ· ἀντὶ δὲ μητέρος, τὴν τοῦ σώματος σῆψιν καὶ ἀνάλυσιν, τὴν ἐξ ἀνάγκης συμβαίνουσαν μετὰ τὴν τελευτήν, τὴν αὐτὴν δὲ καὶ ὡς ἀδελφὴν ποθῶ, καὶ πᾶσι τοῖς τῆς φιλίας ὀνόμασι κατασπάζομαι· καὶ τοῦτ' ἔφημι, ὡς ἦδη τοῦ σώματος ὑπὸ τῆς λωβήσεως ὀδωδότης, καὶ νεκροῦ καὶ τετελευτηκότος φέροντος εἰκόνα. Μὴ γὰρ οἴεσθε, ὡς τὰ ἐνθάδε ἀπελπίσας, εἰς ἕδην πλουτεῖν προσδοκῶ. Μὴ ἐνδέχεται τίνα μεθ' ἑαυτοῦ καταγαγεῖν εἰς ἕδου τὸν πλοῦτον, ἢ τὴν ἐνθάδε δόξαν; Μὴ μετὰ τῶν ἐνθάδε ἀγαθῶν δύναμαι ἀπελθεῖν ἐπὶ χώ-

^q Amos VIII, IX.

VARIÆ LECTIONES:

^m Ἰσ. πάντες. ⁿ γρ. πληροφωρηθεῖ. ^o γρ. πάντα ὁμοφωνῆτε. ^p Ἰσ. ἀπολυόντων. ^q Conjectum est ἀλλὰ τί δεῖ εἰ μοι ἵνα πλέον.

VERS. 12. « Noctem in diem posui, lumen prope a facie tenebrarum. »

Lucein, inquit, perpetuo exspectans, tanquam diurno tempore, noctem totam insomnem transegi (hoc autem naturaliter valetudinariis contingit, ut in morbis vigilias agant, et diem aspiciere precantur), et die rursus succedente, non secus quam in nocturno silentio, in luctu et doloribus degebam; denique, nullum tempus a lamentis liberum relinquens, diebus noctes continuabam. Cum autem dicat: *Lumen prope a facie tenebrarum*, illud fortasse dicere vult, quod ipsa lux præ animi angore parum mihi a tenebris abesse videbatur; juxta illud quod alibi de iis qui mœrore afficiuntur, dictum est: *Occidet iis sol meridie*²²; non quidem quod sidus illud tunc occidat, sed quia qui animi ægritudine laborant, diem etiam noctem reputent, nec luce ipsa placide fruuntur.

VERS. 13-16. « Nam si sustinero, inferi domus mea erunt, et in caligine stratum est stratum meum. Interitum appellavi patrem meum esse, matrem autem meam et sororem, tabem. Ubi igitur est mea jam spes? aut bona mea videbo? aut mecum ad inferos descendent? aut pariter super pulverem descendemus? »

Sed in malorum tolerantia, inquit, perseverandum est, utquid lucri inde reportem? Cur vero adversa sustinere pergam, et mortem recusem? nonne invito me aderit? annon omnibus hominibus commune est mori? annon infernus omnium domus est? annon illic omnes a doloribus et laboribus quos hic sustinent, cessabunt? Illud enim hoc vult: *In caligine stratum meum*; id est: In regione obscura a vitæ hujus molestiis et laboribus requies est; quare mortem pro patre existimo, et jure adventum ejus opto; pro matre vero, corporis tabem et dissolutionem, quæ mortem necessario consequitur, illamque tanquam sororem diligo, et omnibus amicitie nominibus compello et saluto; et hoc idcirco dico, quia corpus jam lue depravatam fecit, et mortui ac extincti imaginem referat. Nolite autem arbitrari quod, desperatis in hac vita rebus, apud inferos ditescere exspectem. Num divitias et gloriam qua hic fruatur, ad inferos se-

cum deferre, alicui contingit? Num ad pulverem, A id est, ad inferos, cum bonis quæ hic possidentur, abire possum? Verum hoc fieri nequaquam potest. Qua igitur spe fretus mala sustinebo, cum exiguo post tempore, relictis his omnibus, omnino moriendum sit? Posthac enim, præter interitum, nihil aliud exspecto, et mortem unicam quietam arbitror; quam cum asscutus fuero, omnis dolorum memoria evanescit. Ut enim qui defuncti sunt, ea quibus in hac vita fruimur, minime exspectant; ita nec ego, eorum quæ mihi erepta sunt, spem ullam soveo: et quidem si aliquam ejusmodi mihi spem pollicerer, frustra, ut apparet, rei instabili inhians, hinc migrabo, nullamque bonorum fruitionem adeptus, vitam cum morte commutabo. Quod cum ita se habeat, merito sibi mortis adventum tanquam patris exopto: quemadmodum enim liberi in parentibus solatium collocant, ita et mihi in nulla re alia quies et tranquillitas est, quam in morte et corporis dissolutione. Similitudine autem et exemplo, malorum magnitudinem ob oculos posuit. (Quemadmodum enim, inquit, embryo utero materno comprehenditur, et vivere videtur, patremque eum qui genuerat, agnoscit, nondum tamen in lucem et diem prodit, sed humoris et corrupti sanguinis abundantia ambitur: similiter, inquit, mecum agitur; mors enim nondum advenit, neque apud se detinet, sed instar patris, familiaris mihi redditur, et sine liberatione ab ærumnis, aut salutis spe ulla proposita, quasi perturbationum utero inclusum me continet). Simul autem et nos docuit, C ne bona hujus vitæ in deliciis haberemus, nihil enim eorum ex hac vita nobiscum commigrabit: et quod non temere et sine causa toti malis exhaustus mortem optaverit, apologiam pro seipso idoneam instituit.

CAP. XVIII.

Protheoria.

Baldadus iniquo animo fert, quod Jobus sermonem extendisset: Non enim, inquit, nos oportet brutorum more cum silentio tibi assidere. Deinde, quoniam a Jobo sæpius dictum fuisset, quod a corpore liberari in votis haberet, Cur, inquit, insolenter loquers, et sæpius illud iteras (libenter corpus exueram) et de rebus tuis magnifice gloriaris, quasi singularis aliquis homo non existeres, sed mundus universus? Quid enim? An te extincto, statim universi interitus sequitur? Hæc locutus, ad ea quæ impiis eventura sunt, generalibus quidem verbis utens, Justum vero propter impietatem suggillans, stylum orationis convertit.

VERS. 1-3. « Respondens autem Baldad Sauchites, ait: Quousque non cessabis? Cohibe te, ut et ipsi loquamur. Et cur tanquam quadrupedia lacuimus coram te? »

Sauchæorum tyrannus tyrannice loquitur. Quousque enim, inquit, non cessabis? Cohibe te; noli

ματος, τουτέστιν, ἐν τοῖς καταχθονίοις; Ἄλλὰ μὴν τοῦτο οὐκ ἔστι. Ποῖα τοιγαροῦν ἐλπιδὶ ὑπομείνω*, ὅπως μικρὴν ὑστερον ἀποθανεῖν ἀπόκειται πάντως· πάντα τὰ ἐνθάδε καταλειπούμενα; Ἐπὶ τοῦτοις γὰρ οὐδὲν ἕτερον προσδοκῶ, ἢ θάνατον, καὶ ἀνάπαυσιν μίαν ἠγοῦμαι τὴν τελευταίην, ἐν ἣ κατεστάς, οὐδεμίαν μνήμην ἔξω τῶν ἀληθῶν ὡς περ δὲ οἱ τετελευτηκότες οὐδεμίαν τῶν παρόντων προσδοκίαν ἔχουσιν· οὕτως οὐδ' αὐτὸς ἐλπὶδα τινὰ τῶν ἀφαιρεθέντων ἐτικέτημαι· ἀλλ' εἰ καὶ τινὰς τοιαύτας ἐμαυτῷ ὑποτείνω ἐλπίδας, ὡς ἔοικεν οἰχίσσασθαι, μάτην κεχηγῶς ἐπ' οὐδενὶ βεβαίω, καὶ καταστρέψω τὸν βίον, οὐδεμίαν ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν λαβῶν. Τοῦτου δὲ ὡς ἔχοντος, εἰκότως ἐπελθεῖν συντόμως τὸν θάνατον ὡς πατέρα ποθῶ· ὡς περ γὰρ οἱ παῖδες παραμυθίαν ἔχουσι τοῦ γονεῖς, οὕτω καὶ ἐν οὐδενὶ ἔχω τὴν ἀπόλαυσιν†, ἢ ἐν τῷ θανάτῳ καὶ τῇ ἀναλύσει. Παραδείγματι δὲ τὸ ἐπιτεταμένον παρέστησε τῶν δεινῶν. ὡς περ γὰρ, φησὶ, τὰ ἐμβρυα ἐν τῇ μητρὶ νηθῶν ζῆν δοκοῦσι καὶ περιέχεται, ἔχει δὲ πατέρα τὸν σπείραντα, οὕτω δὲ εἰς φῶς παρελθόντα, ἐν ὑγρότητι καὶ ἰσῶρι κλειστῶ περιέχεται· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ αὐτὸς, φησὶ, διακείμει· ὁ μὲν γὰρ θάνατος οὕτω ἀφίεται, οὐδὲ ἔχει παρ' ἑαυτὸν‡, ὡς δὲ πατὴρ ψέχεται, καὶ καθάπερ ὑπὸ γαστροῦ τινος τῶν πτωῶν περιέχει, οὐδέποτε τῶν δεινῶν ἀπαλλάττων, οὐδὲ ἐλπίδα σωτηρίας ὑποτείνων· ὁμοῦ τοιγαροῦν καὶ ἡμᾶς ἐδίδαξε, μὴ περιέχεσθαι τῶν ἐν τῷ βίῳ καλῶν, οὐδὲν γὰρ αὐτῶν ἡμῖν συνεχέρεται ἐκ τοῦδε τοῦ βίου· καὶ ἰκανῶς ἀπολειδομένη τὸ μὴ μάτην ἐπιποθεῖν τὸν θάνατον, τοσοῦτοις ἀλγεινοῖς περιαντιλούμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Προθεωρία.

Δυσχεραίνει ὁ Βαλδὰδ ἐπὶ τῇ τοῦ Ἰὼβ μακρηγορίᾳ· Οὐ γὰρ δεῖ, φησὶν, ἀλόγων δόξαν σιωπῶντας παρακαθῆσθαι. Ἔτα, ὡς πολλάκις τοῦ Ἰὼβ εἰρηκότος, ὅτι ἐπιποθεῖ τοῦ σώματος ἀπαλλαγῆναι, Τί, φησὶ, σὺ βαρεῦθι, καὶ πολλάκις λέγεις, Ἥδέως ἔξειμι τοῦ σώματος, καὶ σεμνύνεις τὰ κατὰ σαυτὸν, ὡς περ οὐκ ὢν ἄνθρωπος εἶς, ἀλλὰ κόσμος ὅλος; Ἐὰν ἂν ἀποθάνῃς, γενικὴ γίνεται συντέλεια; Ἔτα ταῦτα εἰρηκότως, στρέφει ἐν λόγον εἰς τὰ τοῖ; ἀσεβεῖσι συμβεβήκεν, ὡς τὰ καθόλου μὲν λέγων, ἐπ' ἀσεβεῖς ἂν δὲ σκώπτων τὸν δίκαιον.

Ἐπολαβῶν δὲ Βαλδὰδ ὁ Σαυχίτης, λέγει· Μέχρι τίνος οὐ παύση; Ἐπίσχες, ἵνα καὶ αὐτοὶ λαλήσωμεν. Διατί δὲ ὡς περ τετράποδα σεσωπήκαμεν ἐναντίον σου; »

Ὁ Σαυχίων τυραννὸς τυραννικῶς διαλέγεται· Μέχρι τίνος γὰρ, φησὶν, οὐ παύση; Ἐπίσχες, μὴ σίου

VARIE LECTIONEM.

* Ἰσ. ὑπομανῶ. † Ἰσ. ἀνάπαυσιν. ‡ Ἰσ. ἐαυτῷ. Ὑ Ἰσ. add. τί γάρ. Ἐ γρ. εὐσεβεῖς.

πρὸς ἄσπρα τοὺς λόγους ποιῆσθαι, καὶ ἀποτάδην αὐτῶ διαλέγου, δίδου δὲ μᾶλλον καὶ ἡμῖν τοῦ λαλεῖν χώραν, τοὺς σαυτοῦ συστέλλου λόγους.

« Τί γάρ; Ἐάν σὺ ἀποθάνης, ὄσιχτος ἢ ὑπ' οὐρανόν; ἢ καταστραφήσεται ὄρη ἐκ θεμελίων; »

Τί νομίζεις, φησὶν, ὅτι τῆ σῆ συστάσει καὶ ὁ κόσμος συνίσταται; καὶ μεγαλύνεις τὰ κατὰ σαυτὸν, καὶ ὡς τὸ πᾶν ζημίᾳ περιβάλλων, οὕτω τὸν θάνατον ἐπεύχῃ; ὡσπερ γὰρ τῆς ὑψ' ἡλίον ζημιουμένης ἐπὶ τῆ σῆ τελευτῇ, καὶ ὡς γενικῆς γινομένης συντελείας, οὕτω διαλέγῃ, καὶ ὡς τῆς σῆς μὲν δικαιοσύνης ἰσώσεως τὰ ἀνθρώπινα, ἐκ ποδῶν δὲ γενομένου, οὐκέτι ἔντος τοῦ ἔλεων καθιστώντος; τὸ θεῖον.

« Θηρεύσασιν ἐλάχιστοι τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ · σφάλαι δὲ αὐτοῦ ἢ βουλή. [Ἄρθ' οὗ ὁ Θεοδοσίω, καταβράζει αὐτὸν ἢ βουλή αὐτοῦ.] Ἐμβέβληται δὲ ὁ ποῦς αὐτοῦ ἐν παγίδι · ἐν δικτύῳ ἐλιχθεῖη · ἔλθοισαν δὲ ἐπ' αὐτὸν παγίδες. »

Ἐκ μεταφορᾶς τῶν θηρωμένων ἑρνέων ἢ ζώων, ταῦτα εἶπε, τὸ ἀδιεξόδευτον διὰ τούτων δηλῶν τῶν κακῶν ἐν οἷς περιελαμβάνεται ὁ ἀσεβής. ὡσπερ γὰρ τὰ ζῶα, φησὶν, ὑπὸ τὴν παγίδα ἢ τὰ δίκτυα γενόμενα, διεκδύναται λοιπὸν οὐ δύναται · οὕτω καὶ οἱ ἀσεβεῖς ἀναποδράστους ἔχουσι τὰς καταλαμβανούσας αὐτοὺς συμφορὰς · καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι πολλάκις οὐδὲ ὑπὸ δυναστῶν τινων, ἀλλ' ὑπὸ ἐλαχίστων καὶ εὐτελῶν τῆν τῶν ὑπαρχόντων ὑπομένουσι στέρησιν, πάσης αὐτῶν τῆς βουλῆς; εἰς τούναντιον περιτρεπομένης · ἵνα εἴπη, ὅτι Σὺ ὁ καυχώμενος ἐπὶ δικαιοσύνῃ, δι' ἀμαρτίας τῶν οικείων ἐκπέπτωκας, καὶ ἀφύκτοις κακοῖς συναλήφθης, ἅπερ τῶ τῶν παγίδων καὶ τῶν δικτύων ἠνέξατο παραδείγματι.

« Κατισχύσει ἐπ' αὐτὸν διψώντας. »

Κραταύσει, φησὶν, ὁ Θεὸς τοὺς ὄρεγομένους ἐμφορηθῆναι τῶν ὑπαρχόντων τοῦ ἀσεβοῦς · καὶ τοὺς ἐπιθυμοῦντας εὐρεῖν τι κατ' αὐτοῦ δυνατωτέρους αὐτοῦ ἀπεργάσεται · καὶ ὁ μὲν ἐκκείσεται πρὸς τὸ πάσχειν διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀπόφασιν, ἄλλοι δὲ τὴν νομήν αὐτοῦ ἐξουσιν.

« Κέκρυπται ἐν τῇ γῆ σχοινίον αὐτοῦ, καὶ ἡ σύλληψις αὐτοῦ ἐπὶ τρίβον. »

Καὶ τοῦτο ἐκ μεταφορᾶς εἶπε τῶν ἐκ λίνου κατασκευασμένων θηράτρων, ἃ τῇ γῆ κατακρύψαντες οἱ θηραταί, τὰ ἐπικαθήμενα τῶν ἑρνέων αἴρουναι, τῶ σχοινίῳ συνάγοντες τὸ λίνον. ὡσπερ γὰρ, φησὶν, οἱ θηρεύοντες κρύπτουσιν εἰς γῆν τοῦ δικτύου τὸ σχοινίον, καὶ πόρρωθεν καθήμενοι, ἀποσκοποῦσιν εἰ γέγονε περὶ τὸ δίκτυον τὸ θήραμα, εἶτα ἔλκοντες τὸ σχοινίον συλλαμβάνουσι τὴν ἀγρὰν ἀδοκῆτως ταῖς ἄρκυσι περιπεσοῦσαν · ἔκεινα γὰρ τὰ ὄρνεα ἀφανῶς περιπέπτει, ὡς ἐφ' ἐτοίμην τρέχοντα τροφήν · οὕτω καὶ οἱ ἀσεβεῖς ἀδιῶς πράττοντες τὰ κακὰ, λαν-

existimare, cum belluis te sermonem habere, neque orationem in longum producto, nobis potius loquendi vicissitudinem concedito, et sermonem tuum contrahe ac compesce.

VERS. 4. « Quid enim? Si tu mortuus fueris, inhabitabilis erit ea quæ sub cælo? aut subvertentur montes a fundamentis? »

Num arbitraris, inquit, te stante et superstite, mundum consistere? et magnifice adeo tua effers, mortemque exoptas, quasi rerum universitati morte tua damnnum afferres? tales etenim sermones profers, ac si terra omnis quæ soli subiacet, tuo interitu, tanquam communi ruina, detrimentum caperet, et quasi tua justitia res humanæ stabilirentur, teque e medio sublato, nullus præterea superstes foret, qui Numen divinum placatum et propitium redderet.

VERS. 7-9. « Venentur infirmi substantiam ejus; erret autem ejus consilium. [Pro quo Theodotio, Præcipitabit eum consilium ejus.] Et immisus est pes ejus in laqueum; in rete involvatur; venient autem super eum laquei. »

Per metaphoram ab avibus et bestiis quæ aucupio et venatu capiuntur, ut malorum quibus impius irretitur nullum exitum esse ostenderet, hæc dixit. Quemadmodum enim animalia quæ in laqueos et retia inciderunt, evadere amplius inde nequeunt: ita etiam impii calamitatibus inevitabilibus premuntur, et, quod gravius est, omni eorum consilio everso et in contrarium mutato, sæpenumero non a dynastis, sed a minimis et infimæ sortis hominibus, facultates illis eripiuntur; ac si diceret: Tu qui justitiam tuam gloriose venditas, propter peccata bonis tuis excidisti, et malis ineluctabilibus (quæ laqueorum et retium similitudine innuerat) illaqueatus teneris.

« Confortabit super eum sitiennes. »

Eos, inquit, qui facultatibus impii saturare se cupiunt, corroborabit Deus; et eos qui desiderant criminationis causam in eo deprehendere, potentiores reddet: et ille quidem decreto divino malorum perpressioni exponetur, alii vero possessione ejus fruentur.

VERS. 10. « Absconditus est in terra funiculus ejus, et captio ejus in semita. »

Et hoc, metaphora sumpta a laqueis ex filo contextis, dixit, quos aucupes terra occultantes, et funiculo rete contrahentes, aves quæ insident captant. Quemadmodum enim, inquit, qui aves aucupantur, retis funiculum terra occultant, et procul remoti sedentes, si præda in rete incidenda diligenter observant, attractoque funiculo, prædam inopinato in laqueos inlapsam capiunt (volucres enim tanquam ad paratam escam advolantes, ex insperato in eos incidunt); ita etiam impii, dum omni timore abjecto mala perpetrant, calamitati-

VARIÆ LECTIONES.

γ ἴσ. ἐκσίνας.

Lus et infortuniis improvisis seipsum imprudentes implicant. Hoc etiam præterea his verbis innuitur, quod funiculus impij, id est, portio ejus terra obruta sit, et quod ex delictis quæ commisit vincus deveniat, et in omnibus semitis suis coarctetur; juxta illud: *In laqueo quem absconderunt, comprehensus est pes eorum*¹¹. Illud autem: *Captio ejus in semitis*. tale quid innuit: Incursus et impetus hostilis in locis desertis fieri solet; impius autem, inquit, non in solitudinibus, sed in ipsis mediis viis comprehenditur, id est dum adhuc prospera fortuna ulitur, subitam rerum mutationem sustinet.

VERS. 11. « Per circuitum perdant eum dolores. »

Huic, inquit, malorum perperessio calamitatis finis non est, verum mortis quoque supplicium hinc. Vel illud, *per circuitum*, id est, acerba et dolore plena undiquaque illi evenient.

« Et multi circa pedes ejus venient in angustia famis. »

Alia exemplaria sic habent: *Circa multorum autem pedes veniat in fame angusta*, id est, ad extremam egestatem redigatur, ita ut ad multorum pedes provolutus, cibum simplex petat. Juxta autem priorem lectionem: Multi, inquit, circa pedes ejus erunt, id est, in angusta fame supplantantes eum, quasi diceret, in calamitate qua premitur.

VERS. 15. « Habitat in tabernaculo ejus in nocte ejus. »

Alia autem exemplaria pro eo, *in nocte ejus*, habent, *in corpore ejus*. Juxta igitur illam lectionem: *In nocte ejus*, id est, in caligine et obscura nocte omnis ejus conversatio erit: juxta alteram vero, *in corpore ejus*, idem est ac si diceret: Locum quem inhabitaturus est, cum summa rerum inopia ingrediatur, præter corpus suum nihil prorsus habens. Huic sensui Theodotio sic interpretatum consentit: *Habitabit in tabernaculo ejus rerum omnium egestas*. Hebræus autem, amplius quiddam dicens, hæbet: *Habitabit in tabernaculis non suis*, id est, vagabundus in aliorum ædibus commorabitur.

« Aspergentur speciosa ejus sulphure. »

Theodotio autem: *Ventilabitur in speciositate ejus*. Sulphur iræ vehementiam ostendit: quemadmodum enim, inquit, igne terræ immisso omnia pereunt; sic etiam impiorum apparens felicitas evanescet, cunctaque illorum, tanquam sulphure respersa, infrugifera evadent. Quod in terra Sodomitica contigit, quam Deus, ignem inferens, in cineres redegit. Huic simile de peccatoribus dixit David: *Ignis, et sulphur, et spiritus procellæ, pars calicis eorum*¹².

VERS. 16. « De subtus radices ejus siccabuntur, et desursum decidet messio ejus. »

Sed et omnis, inquit, ejusmodi hominis securitas (id enim est, *radix*), refelletur, cum nemo contra decretum divinum resistere valeat. Licet,

¹¹ Psal. ix, 16. ¹² Psal. x, 7.

ὄνουναι σφᾶς αὐτοὺς ἀπροσδοκίτοις περιβάλλοντες συμφοραῖς καὶ δυσπραγαίαις. Σημαίνει δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τὸ σχοινίον τοῦ ἀσεβοῦς, τουτέστιν, ἡ μερίς αὐτοῦ κατακέχωσται, καὶ ἐξ ὧν ἡμαρτε δέσμιος γίνεται, καὶ ἐν πάσαις ταῖς τριβούροις αὐτοῦ σφιγγεται· κατὰ τὸ, Ἐν παρτίδι ἧ ἐκρυψαν, συνελήθη ὁ πύξ αὐτῶν. Τὸ δὲ, Ἡ σύλληψις αὐτοῦ ἐπὶ τριβούροις, τοιοῦτόν ἐστιν· Αἱ ἐφοδοὶ ἐν ταῖς ἐρήμοις γίνονται· ὁ δὲ ἀσεβὴς, φησὶν, οὐκ ἐν ἐρήμοις, ἀλλ' ἐν αὐταῖς· μέσαις ταῖς ὁδοῖς συλλαμβάνεται, τουτέστιν. ἔτι ὧν ἐν τῇ εὐημερίᾳ τὴν αἰφνίδιον ὑπομένει μεταβολήν.

« Κύκλω ἔλεσαισαν αὐτὸν ὀδύνη; »

Ὁὐ μέχρι παθῶν, φησὶν, ἴσταται τῷ τοιοῦτῳ τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ θανάτου δίδωσι δίκην. Ἡ τὸ, κύκλω, ἀντὶ τοῦ, πανταχθὲν ἐδυνηρὰ αὐτῷ συμβήσεται.

« Πολλοὶ δὲ περὶ πόδας αὐτοῦ ἔλθοισαν ἐν λιμῷ στενῷ. »

Ἄτερα δὲ ἀντίγραφα οὕτως ἔχουσι· Πολλῶν δὲ περὶ πόδας ἔλθοι ἐν λιμῷ στενῷ, ἀντὶ τοῦ, εἰς ἐσχάτην ἀπορίαν ἐλάσει, ὡς καὶ ὑπὸ πόδας πολλῶν πίπτειν, καὶ δεῖσθαι ὑπὲρ τροφῆς. Κατὰ δὲ τὸ πρῶτον, Πολλοὶ, φησὶν, ἔσονται περὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ, τουτέστιν, ὑποσχελίζοντες αὐτὸν ἐν λιμῷ στενῷ. ἵνα εἴπη, ἐν τῇ καταλαμβανοῦσῃ αὐτὸν συμφορᾷ.

« Κατασκηνώσει ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ ἐν νυκτὶ αὐτοῦ. »

Ἄτερα δὲ ἀντίγραφα ἀντὶ τοῦ, ἐν νυκτὶ αὐτοῦ, ἐν σώματι αὐτοῦ, ἔχουσι. Κατὰ μὲν οὖν τὸ, ἐν νυκτὶ αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, ἐν ζῴῳ καὶ ἐν νυκτὶ ἀφειγεί ὅλη αὐτοῦ ἔσται ἡ διαγωγή· κατὰ δὲ τὸ, ἐν σώματι αὐτοῦ, ἵνα εἴπη, ὅτι εἰσελεύσεται εἰς τὸν τόπον ὅπου κατασκηνοῖ μετὰ τῆς ἐσχάτης πενίας, μηδὲν ἕτερον ἔχων ἢ τὸ εὐνοῦ σώμα. Ταύτῃ τῇ ἔνοιᾳ καὶ ὁ Θεοδοτίου συντηρεῖται, οὕτως εἰρηκῶς· Κατασκηνώσει ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ ἀνυπαρξία. Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἔχει, Κατασκηνώσει ἐν σκηνῇ αὐτοῦ οὐκ αὐτοῦ, πλεον τι λέγων, ἀντὶ τοῦ, ἀλώμενος διατελέσει ἐν ἀλλοτριῶς.

« Κατασπαρήσονται τὰ εὐπρεπῆ αὐτοῦ θείῳ. »

Ὁ δὲ Θεοδοτίων Λιμνηθήσεται ἐπὶ ὠραιότητι αὐτοῦ. Θεῖον, τῆς ὀργῆς· ἔδειξε τὸ ἐπιτεταμένον· ὡσπερ γὰρ, φησὶ, πυρὸς ἐνεχθέντος ἐπὶ τῆς γῆς, ἅπαντα ἀπώλυται· οὕτω καὶ τῶν ἀσεβῶν ἡ δοκούσα εὐημερία ἐκ ποδῶν γίνεται, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτοῦ εἰς ἀκαρίαν καταλήξει, ὡς ὑπὸ θεοῦ κατασπαρέντα· ὡς ἐπὶ τῆς Σοδομίτιδος, ἣν πῦρ ἐσπείρεν ὁ Θεός, ἐτέφρωσεν. Ὅμοιον εἶπε καὶ Δαβὶδ περὶ τῶν ἀμαρτωλῶν, Πῦρ, καὶ θεῖον, καὶ πνεῦμα καταγίγδοσ, ἡ μερίς τοῦ ποιητοῦ αὐτῶν.

« Ὑποκάτωθεν αἱ ρίζαι αὐτοῦ ξηρυνθήσονται, καὶ ἐπάνωθεν ἐπιπέσειται θερσιμὸς αὐτοῦ. »

Ἄλλὰ καὶ πᾶσα, φησὶν, ἀσφάλεια τοῦ τοιοῦτου, τοῦτο γὰρ ἡ ρίζα, ἐλεγχθήσεται, οὐδενδ; ἀρκούντος πρὸς τὴν Θεοῦ ἀπόρασιν [f. add. ἀντιστήναι]. Κᾶν

τις, φησίν, ὑπόνοια βλαστήσεως γένηται, ταχέως ἐκ- A κοπήσεται, καὶ συνδιαφθαρήσεται τοῖς προσώποις ἢ δοκοῦντα περιφάνεια. Ἐκ μεταφορᾶς δὲ αὐτὸ ἐλαβε τῶν ἐκτενομένων δένδρων.

« Τὴ μνημόσυνον αὐτοῦ ἀπόλοιτο ἐκ γῆς. »

Τουτέστιν, εἰς λήθην τοῖς πᾶσι καταστήσεται ὁ ἀσεβῆς· ἀπολοῦνται γὰρ οἱ παῖδες αὐτοῦ, οἳ δὴ μνη- μούσυνον εἰσι τῶν γεννησάντων.

« Καὶ ὑπάρξει ὄνομα αὐτῷ ἐπὶ πρόσωπον ἐξω- τέρω. »

Τὸ ὄνομα αὐτοῦ, φησίν, οὕτως ἔσται σκαῖον καὶ ἀποτρόπαιον, ὡς ἕκαστον ἀκούοντα τῆς προσηγορίας στρέφειν ἐξωτέρω τοῦ λέγοντος τὸ ἐξ αὐτοῦ πρόσωπον, μυσαιτόμενον καὶ αὐτὴν τὴν ὀνομασίαν αὐτοῦ.

« Ἐπ' αὐτῷ ἐστέναξαν ἔσχατοι. [Ὁ δὲ Ἀκύλας, Ἐν τῇ ἡμέρᾳ αὐτοῦ ἀδημονήσουσιν ὕστερον.] Πρώ- τους δὲ ἔσχε θαῦμα. »

Πρώτους λέγει τοὺς ἐπὶ τῆς αὐτοῦ γενεᾶς προσβύτας· ἔσχατοι δὲ, τοὺς μετ' αὐτόν. Θαυμά- σουσιν ὅν, φησὶ, καὶ οἱ ὄρωντες τῶν ἀτεθῶν τὴν πτώσιν, καὶ οἱ τὰ κατ' αὐτοὺς ὕστερον ἀκοῆ παρα- δεχόμενοι· καὶ τοὺς μὲν νέους ἔξει φόβος, περὶ τῶν καθ' ἐξουτοῦ δεδοικότας, οἱ δὲ προβεβηκότεροι καὶ πείραν ἔχοντες πραγμάτων, ἐκπλήττονται· ἐπὶ τοῖς πράγμασιν.

ΚΕΦ. 10'.

Προθεωρία.

Οἱ μὲν φίλοι τῷ Ἰὼβ ἐπιτιμῶσιν ὡς περιττὰ θρα- συνομένην· ὁ δὲ ὡς βαρεῖς ὄντας ἐν τοῖς ὄνειδεις C αἰτιᾶται, καὶ φησιν, ὅτι τοῦτο μόνον ὑμᾶς γινώμαι θέλω, ὅτι θεός ἐστιν ὁ τὰς ἀνηκέστους μοι ταύτας πληγὰς ἐπαγαγών, ἵνα τοῦτο γινόντες, φοβηθῆτε μὴ τοῖς ἰσοστασίοις καὶ ὑμᾶς περιβάλλῃ κακοῖς. Μέμ- φεται δὲ ὡς κατὰ πρόσωπον αὐτὸν κακολογούντας. Δῶμεν γὰρ, φησίν, ὅτι μὴ καθηκόντως φθέγγομαι, ἀλλ' ὑμᾶς οὐκ ἔδει φίλους ὄντας ἐπιτιβεῖν μοι τὰς συμφορὰς. Ταῦτα πρὸς τοὺς φίλους εἰρηκῶς, πάλιν ἐκδιηγῆται τὰ συνέχοντα αὐτὸν δεῖν, ἐξουτόν τε πέλιθον κάκεινους, ὡς ὑπὲρ ἀμαρτίας ἀνθρωπίνης αἰ τιμωρία, καὶ ἐχθροῦ μᾶλλον εἰσιν αἱ τοιαῦται πλη- γαί· ὄντως γὰρ ἐχθρὸς ἦν ὁ οὕτως χρώμενος, εἰ καὶ αὐτὸς τὴν αἰτίαν ἠγνόει· τῆς συγχωρήσεως. Εἶτα παρακαλεῖ ἵνα, εἰ καὶ μὴ ὡς δίκαιον ἐπαισχύνωνται, D ἀλλ' ὡς φίλον ἐλεήσωσι· καὶ ἐπεύχεται γραφῇ παρα- δοθῆναι αὐτοῦ τὰ βήματα, ἵνα διαδόσιμα καὶ ταῖς ἐφεξῆς γένωνται γενεαῖς· ὁ δὲ καὶ γέγονε, καὶ οὐκ ἀπέτυχέ γε τῆς εὐχῆς ὁ δίκαιος. Καὶ μέμφεται τοῖς φίλοις ὡς ἀναζητοῦσι πῶς ἂν αὐτὸν τοῖς λόγοις πλή- ξουσι, καὶ παραινεί παύσασθαι τῶν ὀνειδισμῶν, τοῦ Θεοῦ τὸ κρίμα διευλαδομένους.

« Γινώτε μόνον ὅτι ὁ Κύριος ἐποίησέ με οὐ- τως. »

Ἄ βλάπτετε, φησὶ, περὶ ἐμὲ, μὴ λογιζήσθε ἄλλοθεν

inquit, germinationis suspicio aliqua fuerit, subito excindetur apparens splendor, et una cum facultatibus quas possidet, peribit et corrumpetur. Metaphora autem ab arboribus ferro excisis ducta est.

Vers. 17. « Memoriale ejus pereat de terra. »

Id est : Impius ab omnibus oblivioni tradetur: liberi enim ejus peribunt, qui monumentum paren- tum existunt.

« Et erit nomen ei super faciem extra. »

Nomen, inquit, ejus infaustum adeo et abomi- nandum erit, ut statim simulatque quis audierit nominis ejus appellationem, vel solam ejus men- tionem detestatus, faciem suam extra ab eo qui protulerit, avertat.

Vers. 20. « Super eum gemuerunt ultimi. [Aquila autem, In die ejus angentur et cruciabuntur ulti- mi.] Primos autem tenuit admiratio. »

Primos vocat, sæculi quo ille floruit seniores : ultimos vero, post eum oriundos. Qui impiorum, inquit, ruinam oculis cernunt, et qui postea qua illis evenerint, fama accipient, admirabuntur ; et juvenes quidem rebus suis metuentes timor invadet, ætate autem proyectis et expertis, rerum eventus stuporem incutiet.

CAP. XIX.

Protheoria.

Amici quidem Jobum, tanquam inepta effutien- tem, objurgant ; ille vero eos tanquam sibi mole- stos et contumeliosos æccusat, dicitque : Illud unum scire vos volo, Deum esse qui plagas has imme- dicabiles mihi inflixit ; ut hoc cognito, vereamini ne paribus ærumnis vos involvat. Vituperat autem eos, quod coram et in os maledicta evomerent. Concedatur, inquit, me contra quam decorum est loqui ; vos autem, qui amici estis, non oportebat calamitates meas refricare et augere. Hæc post- quam amicis dixisset, rursus mala quibus preme- batur enarrat, ut sibi non minus quam illis persua- deat, supplicia sua delictis humanis graviora existere, plagasque ejusmodi ab inimico dæmone inflictas esse ; revera enim inimicus erat qui tam inclementer eo utebatur, licet ille permissionis divinæ causam ignoraverit. Deinde hortatur ut, sin minus tanquam justum revereri, saltem tanquam amicum miseri- cordia eum prosequi velint : optatque verba sua scriptis tradi, ut ad futura sæcula transmittantur : quod sane factum est, neque justii vota irrita fue- runt. Amicos etiam increpat, quod occasionem studiose quærent conviciis eum proscindendi, hortaturque eos ut, judicium divinum reveriti, a conviciis et contumeliis abstineant.

Vers. 2. « Scitote tantum quia Dominus fecit me sic. »

Mala, inquit, que pati me videtis, ne existimetis

VARIÆ LECTIONES.

1α. ἐκπλήττονται.

PATROL. GR. XCIII.

aliunde quam a Deo mihi contingere. Vobiscum igitur calamitatem meam considerantes, ejusque magnitudinem perpendentes, et quemadmodum malorum acerbitas vestigium omne pristinae felicitatis deleverit, et vos mecum eandem naturam indueritis, animo vestro reputantes, timete ne, dum conviciis et maledictis contra me secure et intrepide peccatis, easdem mecum plagas sentientes, supplicium luatis; qui mihi enim eas infixit, potest etiam et vobis infligere. His autem verbis ostendens quod non oporteat illis insultare qui a Deo plectuntur, sed illorum potius sortem lugere, et timere, metum illis injicit; ac si ita diceret: Nolite sic, misericordiam exuentes, et calamitatis meae affectum deponentes, laboranti mihi insultare, ne eandem mecum naturam habentes, in eadem mala incidatis.

VERS. 3. « Loquimini contra me, non reveriti me infesti estis mihi. »

Et juxta Theodotionis et Symmachi interpretationem: *Jam decies pudore affecistis me*. Grave quidem est, inquit, absentibus detrudere; vos autem, pudore omni abjecto, coram et in os conviciis me proscinditis, et sine misericordia, aut calamitatis meae affectu ullo, mihi insultatis.

VERS. 4, 5. « Esto utique, in veritate ego erravi, et apud me moratur error, loqui verba quae non oportebat, et verba mea errant, et non in tempore: sine vero, quoniam super me magnificamini, et insultatis mihi opprobrio. »

Per suppositionem, inquit, vobis concedo quod pro peccatis haec patiar, prout vos arbitramini; detur ex opinione vestra quod ex recta via deflexerim, quod a veritate aberrem, in sermonibus meis de meipso mentiar, et cum impius sim justitiam simulem, neque tempore opportuno verba mea proferam, sicut autem in me error, vel (secundum reliquos interpretes) ignorantia, neque prout decet loquar; verum hoc supposito, quod ea quae non oportebat, admiserim, me tamen (licet talis forem) qui olim pietatem sum sectatus, ex operibus libertate loquendi nunc frui oportebat: hoc autem non feci, sed tanquam justus respondeo. Nonne vobis igitur, verbera, tabem, vermes, et honorum jacturam intuentibus, verendum erat? ac venia mihi, praedolore verba eructanti, concedenda fuit? Non tantum autem sine modo et modestia conviciis me laceratis, sed impetu facto, et tanquam insultantes, afflictum, ærumnosum, et tam gravia perpersum, pedibus proculcatis.

VERS. 6. « Scitote igitur quia Dominus est qui turbavit. »

Id est, qui res meas adeo conturbavit. Hebraeus enim, pro, *turbavit*, habet, *percussit*. Ut autem timorem illis incuteret, et a contradictionibus cessare faceret, dictum quo in exordio usus est, rursus hic applicavit: Meam enim, inquit, plagam animo vobiscum reputantes, ne in easdem vos ærumnas incidatis, metuite.

ἄλληλθεναι μοι ἢ ἀπό τοῦ Θεοῦ. Ἐννοιαν τοίνυν λαβόντες τῆς ἐμῆς συμφορᾶς, καὶ τὸ μέγεθος ταύτης κατανοήσαντες, καὶ ὡς ἡ ἐπίτασις τῶν δεινῶν οὐδὲν ἔχνος τῆς προτέρας εὐπραγίας συνεχώρησε περιλειφθῆναι, καὶ ὡς τὴν αὐτὴν περικείσθε φύσιν, λογισάμενοι, φοβήθητε, μὴ ἀδεῶς ταῖς κατ' ἐμοῦ λοιδορίαις ἀμαρτάνοντες, δίκην ὑπόσχητε, τὰς αὐτὰς ἐμοὶ δεχόμενοι πληγὰς· ὁ γὰρ ἐμοὶ ταῦτα ἐπαγών, δύναται καὶ ὑμῖν ἐπαγαγεῖν. Διὰ τούτων δὲ εἰς φόβον αὐτοὺς ἀποφέρει, δεικνύς, ὅτι τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τιμωρουμένοις οὐ χρὴ ἐπεμβαίνειν, ἀλλὰ θρηνεῖν, καὶ φοβεῖσθαι· οἴοιτο λέγων, Μὴ οὕτως ἐπεμβαίνητέ μοι κάμνοντι, μὴ ἐλεοῦντες, μηδὲ συμπαθοῦντές μου τῇ περιστάσει, μὴ καὶ ὑμεῖς τοῖς αὐτοῖς περιπέσητε, τὴν αὐτὴν ἔχοντες φύσιν.

« Καταλαλεῖτέ μου, οὐκ αἰσχυνόμενοι με ἐπικεισθῆ μοι. »

Καὶ κατὰ Θεοδοτίωνα καὶ Σύμμαχον, Τοῦτο δόξατον κατησχύνάτε με. Βαρύ μὲν, φησί, καὶ τὸ ἀπόντιον καταλαλεῖν· ὑμεῖς, δὲ ἀνευρυθριάστως καὶ κατὰ πρόσωπον λοιδορεῖτέ με, καὶ προσεπεμβαίνετε μοι, μὴ ἐλεοῦντες, μηδὲ συμπαθοῦντές μου τῇ περιστάσει.

« Ναὶ δὴ ἐπ' ἀληθείας ἐγὼ ἐπλανήθην, παρ' ἐμὲ δὲ αὐλλίζεται πλάνος, λαλῆσαι ῥήματα ἃ οὐκ ἔδει, τὰ δὲ ῥήματά μου πλανᾶσθαι, καὶ οὐκ ἐπὶ καιροῦ· ἔα δὲ, ὅτι ἐπ' ἐμοὶ μεγαλύνεσθε, ἐνάλλεσθε δὲ μοι ὄνειδει. »

Καθ' ὑπόθεσιν ὑμῖν, φησί, δίδωμι, ὡς ὑπολαμβάνετε, ὅτι διὰ τὰ ἀμαρτήματα ταῦτα πάσχω· δεδύσθω καθ' ὑμᾶς ὅτι τῆς ἀληθοῦς ὁδοῦ ἔξω γέγονα· δῶμεν ὅτι κατ' ἀλήθειαν ἐγὼ πλανῶμαι, καὶ ψεύδομαι τοῖς ὑπὲρ ἑαυτοῦ λόγοις, καὶ ἀσεθῆς ὢν δικαιοσύνην σχηματίζομαι, καὶ οὐ κατὰ καιρὸν τοὺς λόγους προφέρω, ἐστὶ δὲ ἐν ἐμοὶ πλάνος, ἢ κατὰ τοὺς λοιποὺς, ἀγνήμα, καὶ οὐ κατὰ τὸ δέον φθέγομαι· ἀλλ' εἰ καὶ καθ' ὑπόθεσιν τοιαῦτα ἐπιποιῆκιν, οἷα οὐκ ἔδει, εἰ καὶ τοιοῦτος ἦμην, καὶ δέον με πάλα εὐσεβείας ἐπιμελούμενον, νῦν τὴν ἐκ τῶν ἔργων ἔχειν παρῆρσιαν· τοῦτο μὲν οὐ πεποίηκα, ἀποκρίνομαι δὲ ὡς δίκαιος. Ἄρα οὐκ ἐχρῆν ὑμᾶς βλέποντας τὰς μάστιγας, τοὺς ἰχῶρας, τοὺς σκώληκας, τὴν ἀπώλειαν τῶν ὑπαρχόντων, αἰδεσθῆναι, καὶ συγγινώσκειν ὑπὸ ἀληθῶνων φθεγγομένῃ; Μᾶλλον δὲ οὐ μετρίως μοι ὄνειδίζετε, ἀλλ' ἐναλλόμενοι ὡσπερ οἱ ἐπεμβαίνοντες καὶ καταπατοῦντες, καὶ ταῦτα οὕτω πάσχοντα καὶ ταλαιπωρούμενον.

« Γινώτε οὖν ὅτι Κύριός ἐστιν ὁ ταραξάς. »

Τουτέστιν, ὁ ἐν τῷ αὐτῇ συγχύσει τὰ κατ' ἐμὲ καταστήσας· ὁ δὲ Ἑβραῖος ἀντὶ τοῦ, ὁ ταραξάς, ἐπληξεν, ἔχει. Τὴν δὲ ἐν τῷ προοιμίῳ ῥῆσιν οὕτως θέθεικεν, εἰς φόβον αὐτοὺς καταστήσασθαι βουλόμενος, καὶ παῦσα τῆς ἀντιλογίας· Ἐνοήσαντες γὰρ, φησί, τὴν κατ' ἐμοῦ πληγὴν, δεῖσθε μὴ καὶ ὑμεῖς τοῖς αὐτοῖς περιπέσητε.

« Ἴδοὺ γελῶ ὀνειδεῖ, οὐ λαλήσω. »

Τοῦτο παραλογῶ ἔστι νοῆσαι· ἦτοι γὰρ τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐπὶ τῷ ὀνειδεῖ ὑμῶν γελᾶν, οὐ λαλεῖν νομίζομαι· ἦ, ὅτι λέγων μετ' ἀληθείας τὰ κατ' ἐμὲ ὡς ἔχει, οὐ παραδέξασθέ μου τοὺς λόγους, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀντιλέγειν μοι ὑμᾶς, δοκῶ μηδὲ εἰρηκνεῖαι· ἦ, ὅτι βέλτερον τὸ γελᾶν ἐπὶ τοῖς ὑμετέροις ὀνειδίσει, καὶ μὴ ἀποκρίνεσθαι, ἀλλὰ καταφρονεῖν αὐτῶν ὡς ψευδῶν. Τί γὰρ εἴποιμι, μήπως τῆς ἀποφάσεως δεικνυούσης πότερον ἐγὼ τ' ἀληθῆ λέγω, ἢ ὑμεῖς;

« Κύκλω περιρκοδόμεμαι, καὶ οὐ μὴ διαβῶ· ἐπὶ πρόσωπόν μου σκότος ἔθετο. »

Οἱ δὲ ἄλλοι ἀντὶ τοῦ, *ἐπὶ πρόσωπόν μου, ἐπὶ ἄραπρους, ἐξέδωκαν*. Ἀδιεξήγητά μοι, φησί, τὰ κακὰ, καὶ οὕτω τειξ δεινοῖς κεκύκλωμαι, ὥστε μηδὲ ἔχειν διέξοδον. Ὡς γὰρ οἱ κυκλοτερῶς ὑπὸ τείχος ἀπειλημμένοι, ἢ ἀραραῖα τὰς ὄψεις ἐμποδιζόμενοι, περαιτέρω προελθεῖν οὐ δύνανται· οὕτως ἀμήχανον τῶν συμφορῶν ἔξω γενέσθαι· ἐσκότωσέ με, οὐκ ἔχω κοῦ ἀπειθεῖν, οὐδὲ βλέπω, οὐδὲ δύναμαι, ὡς ἐν ὄχυρώματι καὶ φρουρᾷ κατειργμένος.

« Διέσπασέ με κύκλω, καὶ ψόχμην· ἐξέκοψε δὲ ὡσπερ δένδρον τὴν ἐλπίδα μου· δεινῶς δὲ μοι ὁργῆ ἐχρήσατο, ἠγῆσατο δὲ με ὡσπερ ἐχθρόν. »

Μελιδόν, φησί, διέσπασε, τὴν προσοῦσαν κτήσιν ἀφέλιτο, τὴν ἐκ τῆς εὐπαιδείας μνήμην ἠφάνισε, πᾶσάν μου χρηστὴν ἐλπίδα, ὡς δένδρον ἐξέκοψεν· ὡσπερ δὲ τις ἐχθρὸς ὁργῆ χρώμενος, οὕτω τὰ κατ' ἐμὲ δισκεύασε^b, καὶ κατὰ τοῦ σώματος ἤνεγκε τὴν πληγὴν, καὶ ὡς πολέμιον ἐτιμωρήσατο, καὶ βαρύτερον. Καλῶς δὲ εἶπε τὸ ὡσπερ· οὐ γὰρ ἐμπαθῶς, οὐδὲ ὡς ἐχθρὸς ὁ Θεὸς κολάζει. Ταῦτα δὲ εἶπε, καὶ τοὺς φίλους καὶ ἑαυτὸν πειθῶν, ὡς ὑπέριβαλε μέτρον ἀνθρωπίνων ἀμαρτημάτων ἡ τιμωρία· καὶ γὰρ ἀληθῶς, οὐ δι' ἀμαρτίας, ἀλλὰ κατὰ γυμνασίαν ἔπασχεν ὁ δίκαιος.

« Ταῖς ὁδοῖς μου ἐκύκλωσαν ἐγκάθετοι. »

Ἐκ μεταφορᾶς τῶν πολεμίων τοῦτο εἶπεν, οἱ λόγους καὶ ἐνέδρας πανταχόσε ἰστώντες, ἀθρόον πάντες ἐπέρχονται, ἀπολαβόντες ἐν μέσῳ τῶν ἐνεδρευόμενον· ἴνα εἴπῃ, ὅτι Πανταχόθεν με περιεστοίχισαν οἱ τὰς ἀληθῆνας ἐπιφέροντες, καὶ ὁδὸς τις τοῖς ἐπιούσιν οἱ προλαβόντες ἐγίνοντο, ἄλλος ἄλλον διαδεχόμενοι, καὶ τῇ συνεχεῖ τῶν δαινῶν ἀγγελία βαπτίζοντες τὴν διάνοιαν. Ἐγκάθετοι δὲ εἰσιν οἱ ὄδριοι, οἱ τῷ κακῷ ἐγκείμενοι, οἱ ἐνεδρευόντες, καὶ καταβλάπτοντες, εἴτε ἀνθρωποι, εἴτε δαίμονες· ὁδοὶ δὲ, δι' ὧν τὴν πορείαν οἱ διαρπάσαντες αὐτοῦ τὴν περιουσίαν ἐποίησαντο.

« Θεράποντά μου ἐκάλεσα, καὶ οὐχ ὑπήκουσεν. »

Τῆς ἐκ τῶν λοιπῶν παρακλήσεως ἐν ἐρημίᾳ κα-

A Vers. 7. « Ecce rideo opprobrio, non loquar. »

Hoc sensum multifarium admittit; vel enim hoc dicit: Propter vestra convicia ridere potius quam loqui videor; vel: Res meas prout se habent vere enarrans, fidem sermonibus meis non adhibetis, sed contradictione vestra facilis ut ne locutus quidem esse videar; vel: Satiis est non respondendo, sed tanquam falsa rejiciendo, convicia vestra ludibrio habere. Quid enim dicere oporteat, cum iudicio nondum ostensum sit quis nostrum vera loquatur?

Vers. 8. « In circuitu circumædificatus sum, et non transibo: in vultu meo tenebras posuit. »

Alii vero, pro illo, *in vultu meo*, interpretati sunt, *super semitas*. Mala mea, inquit, nulla oratione percurri possunt, neque sic ærumnæ circumvallarunt, ut exitum invenire nequeam. Quem-admodum enim qui undique muro clausi sunt, vel tenebris impediti, cernere nequeunt, ulterius progredi non possunt; sic calamitates evadere, impossibile mihi est: occæcavit me, perfugii locum non habeo; et tanquam septo ac propugnaculo inclusus, neque video, neque videre possum.

Vers. 10, 11. « Dirupit me undique, et abii; et excidit tanquam arborem spem meam: graviter autem mihi ira usus est, et arbitratus est me tanquam inimicum. »

Membratim, inquit, me discerpit, facultates quas possederam eripuit, præclaræ sobolis memoriam omnem delevit, et tanquam arborem, spem omnem bonam radicitus excidit: tanquam hostis ira accensus bona mea omnia diripuit, corpori plagam inflixit, gravioreque supplicio quam adversarium me affecit. Recte vero dixit, *tanquam*, Deus enim absque perturbatione et animo hostili supplicia irrogat. Dicit autem hæc, ut amicis et sibi persuadeat quod humanorum delictorum mensuram supplicium excederet: justus enim revera non propter peccata, sed propter patientiæ suæ explorationem patiebatur.

Vers. 12. « Viis meis in circuitu insederunt insidiatores. »

Metaphora ab hostibus sumpta hoc dictum est, qui undique insidias locantes, eum cui insidiantur in medio inclusum deprehendentes, subito omnes adoriuntur; ac si diceret: Qui novis angoribus me cumulans, undique me circumvallarunt, alii que aliis succedentes, et non interrupto malorum nuntio animum meum obruentes, priores subsequenti bus viam munierunt. *Insidiatores* autem sunt, vafri, qui improbitati incumbunt, qui insidiantur et injuria lædunt, sive homines, sive demones sint; *vix* autem, rationes erant quas inierunt, qui bona ejus diripuerant.

Vers. 16. « Servum meum vocavi, et non obedivit. »

Orhatus aliorum solatio, cultum et obsequium

VARIÆ LECTIONES.

^b IC. διεσκέδασε.

famulorum postulabam, et quidem precibus enixe flagitans quod volebam non sum assecutus. Hoc autem inter acerbissima locum meretur, si quis morbo laborans, opem ejus imploraverit qui obsequium præstare debet, nec tamen audiat. Nos igitur exemplo beati Jobi attendentes, irasci contra eos qui nobis famulantur minime oportet, sive conjux, sive servus, sive filius, dicto inobediens et immo- rigerus fuerit.

VERS. 18. « Cum exsurrexero, contra me loquuntur. »

Fortē etiam, scelestum, impium, et impurum me vocant, et propter peccatorum multitudinem pœnas luere dicunt. Vel hæc quidem nequaquam, illud vero quod plerisque in diuturnioribus morbis contingere solet: Quousque hic non moritur? cur grave et inutile pondus factus est terræ? Illud autem, cum exsurrexero (vel, scilicet, quando ab iis separatus fuero; vel quando, exacta nocte, a somno excitatus fuero secum ita loquuntur: Nondum obiit? vivit adhuc hic morticinus?

VERS. 22. « Quare me persequimini sicut et Dominus, et de carnibus meis non satiamini? »

Cur nulla miseratione mei tacti, et quidem mali acerbiter videntes, calamitates meas augetis? Cur divinæ iracundiæ vestram superadjicitis, et inexplebili verborum atrocitate contra me utimini, ex voluntate divina nequaquam hoc faciente? Licet enim ipse puniat, benignos tamen et clementes nos esse vult; et licet ab ipso castigemur, humanitatem tamen et misericordiam erga nos invicem Deus a nobis postulat. Illud igitur, *Quare me persequimini sicut et Dominus?* id est: Poterit quidem Deus aliquid in me culpa dignum deprehendere; vos autem dicite qua in re contra vos deliquerim? Annon vobis satis est quod corpus meum ita tæbe consumptum, sit? hoc enim innuit cum dicit: *De carnibus autem meis non satiamini*; præsertim cum contumeliosi sermones ad depascendâs carnes per se sufficiant. Contumelias igitur et convicia formidimus, cum fratres nostros iis vulnerari non ignari simus.

« A Domino enim hæc mihi consummata sunt, quorum ego mihi conscius sum. »

Polychr. et Olymp. Non est humana, inquit, injuria et contumelia, quam patior; ex iis enim quæ corpori acciderunt, cladem pecorum et liberorum a Deo plagam esse inflictam novi. Idcirco dicit: Hæc quæ mihi contingunt, satis evincunt et docent plagam esse maximam quam sustineo; escam enim meam (prout supra ab eo dictum est*) in fetorem versam esse video. Hoc autem non a naturali morbo proluvit, jamdudum enim fractum corpus elanguisset: Deus hæc mihi inflixit, quæ solum animæ meæ nota sunt; nemo enim eodem malorum sensu mecum

ταστάς, τὴν ἐκ τῶν οἰκετῶν ἐζήτουν θεραπείαν. Καὶ ταῦτα ἱκετεύων, διήμαρτον τῆς γνώμης. Καὶ τοῦτο δὲ τῶν σφόδρα ἀλγεινῶν, τὸ ἐν νόσῳ κείμενον καλεῖν τὸν ὀφελόντα ὑπηρετεῖν, καὶ μὴ ἀκούεσθαι. Δεῖ οὖν ἡμᾶς τῷ ὑποδείγματι τοῦ μεγάλου Ἰωβ προσέχοντας, μὴ ὀργίζεσθαι κατὰ τῶν ὑπηρετῶν. μήτ' ἂν γυνή, μήτ' ἂν οἰκέτης, μήτ' ἂν υἱὸς ἢ ὁ παρακούων.

« Ὅταν ἀναστῶ, κατ' ἐμοῦ λαλοῦσιν. »

Ἴσω; καὶ αὐτοὶ λέγοντες τὴν μιὰρὸν, τὴν ἐναγῆ, τὸν ἀκάθαρτον, τὸν διὰ πλῆθος ἁμαρτιῶν αὐτοῦ τιμωρούμενον· ἢ ταῦτα μὲν οὐδαμῶς, τὸ δὲ τοῖς πολλοῖς ἐπὶ ταῖς μακρᾶς νόσοις συμβαῖνον, Μέχρι τίνος οὐ τσλευτᾷ; τί βαρὺ φορτίον καὶ ἀχρεῖον κείται τῇ γῆ; Τὸ δὲ, *ὅταν ἀναστῶ*, ἦτοι ὅταν αὐτῶν ἀποχωρισθῶ, ἢ ὅταν ἀφ' ὑπνου ἐξεγερθῶ μετὰ τὴν νύκτα, πρὸς ἑαυτοὺς λέγουσιν, Οὐπω τίθησκον; ἔτι ζῆ ὁ φθῆς οὗτος;

« Διατί με διώκετε ὡσπερ καὶ ὁ Κύριος, ἀπὸ δὲ σαρκῶν μου οὐκ ἐμπίπλασθε; »

Τίνος ἔνεκεν ἐπιτίθεσθε ταῖς συμφοραῖς, οὐδένα οἰκτον ἐπ' ἐμοῖ λαμβάνοντες, καὶ ταῦτα, ἐρῶντες τὸ δεινόν; Διατί δὲ τῇ θεῖᾳ ὀργῇ συνεπιτίθεσθε, καὶ ἀκορέστως τῇ τῶν λόγων βαρῦτητι κέχρησθε κατ' ἐμοῦ, οὐ πάντως κατὰ γνώμην Θεοῦ τοῦτο ποιοῦντες; Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς τιμωρεῖται, ἀλλ' ἡμᾶς φιλανθρωπῶς εἶναι βούλεται· φιλανθρωπίαν ἡμᾶς τὴν εἰς ἀλλήλους ἀπατεῖται Θεός, κἂν ὑπ' αὐτοῦ παιδευώμεθα. Τὸ οὖν, *Διατί με διώκετε ὡσπερ καὶ ὁ Κύριος*; ἀντὶ τοῦ, Ἴσω; μὲν ἔχει ἂν τι καὶ κατηγορεῖν μου Θεός, τί δὲ ἄρα καὶ εἰς ὑμᾶς ἡμάρτον, εἶπατε. Ἡ γὰρ οὐκ ἀρκετὸν ὑμῖν τὸ οὕτω μοι διαφθαρεῖναι τὸ σῶμα; τοῦτο γὰρ δηλοῖ λέγων, *Ἀπὸ δὲ σαρκῶν μου οὐκ ἐμπίπλασθε*. Ἄλλως δὲ ἱκανοὶ εἰσιν οἱ ὀνειδιτικοὶ λόγοι καὶ σάρκα δαπανᾶν. Δείσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς τὰς λοιδορίας, εἰδότες ὅπως πλήττομεν δι' αὐτῶν τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν.

« Παρὰ γὰρ Κυρίου ταῦτά μοι συνετελέσθη, ἃ ἐγὼ ἐμαυτῷ συνεπίσταμαι. »

Πολυχρ. καὶ Ὀλυμπ. Οὐ γὰρ ἐστὶ, φησὶν, ἀνθρωπίνῃ ἐπήρεια· καὶ γὰρ τὰ συμβάντα περὶ τὰ θρέμματα καὶ τὰ τέκνα, ἐκ τῶν συμβάντων μοι περὶ τὸ σῶμα οἶδα Θεοῦ πληγῆς ἦντα. Διὰ τοῦτο φησιν, Ἰκανὸν ἔχω διδάσκαλον τοῦ ἐσχάτην εἶναι τὴν πληγὴν, τὰ συμβάντα μοι ταῦτα· οἷον ὡς ὅταν λέγη, βρόμον· γὰρ ὀρῶ τὰ σίτά μου. Οὐκ ἐστὶ ταῦτα νόσου φυσικῆς, πάλα γὰρ ἂν ἀπηγόρευσε τὸ σῶμα· Θεός μοι ταῦτα ἐπήγαγεν, ἃ μόνῃ οἶδεν ἢ ἐμῆ ψυχῇ· οὐδεὶς γὰρ οὕτω συναισθάνεται τῶν κακῶν, οὐδὲ ἐπιδεῖν δύναται, ὡς ὁ πάσχων ἐγὼ, τῶν

* Job vi, 7.

* ἰ. βρωμον.

δεινῶν τὸ μέγεθος· αὐτὸς γὰρ· γινώσκω, ὁ ὑπὸ τῶν Α παθῶν κεντούμενος, καὶ ἡ ὄψις δὲ ἱκανὸς διδάσκαλος τοῖς νοῦν ἔχουσι γίνεται.

« Εἰ δὲ καὶ ἐρεῖτε, Τί ἐροῦμεν ἐναντι αὐτοῦ; [Ἄνθ' οὗ δὲ Σύμμαχος, λέγετε δὲ, Τί ἐστὶν ὃ διώξομεν αὐτόν:] καὶ ρίζαν λόγου εὐρήσομεν ἐν αὐτῷ; [ὁ δὲ Ἑβραῖος, καὶ ἀμάρτημα λόγου, λέγει.] Εὐλαβήθητε δὴ καὶ ὑμεῖς ἀπὸ ἐπικαλύμματος. [Πάλιν δὲ Σύμμαχος, Εὐλαβεῖσθε ὑπὲρ ἑαυτῶν τὴν μάχαιραν.] Θυμὸς γὰρ ἐπ' ἀνόμους ἐπελευσεται· καὶ τότε γινώσκονται ποῦ ἐστὶν αὐτῶν ἡ ὕλη. »

Κατὰ δὲ τοὺς λοιποὺς, Ὅπως γινώτε ὅτι ἐστὶ κρισις. Τὸ μέντοι δηλούμενον ἐν τούτοις τοῖς ῥήμασιν ἐκεῖνός ἐστιν· Ἐπειδὴ, φησὶν, ἀντὶ παρακλητικῶν λόγων κατ' ἰδίαν σκοπεῖτε, ποίας ἀντιλογίας εὐρήγε, καὶ ὡς οἱ τὰς ρίζας ἐπιζητοῦντες, ἀνιχνεύτέ μου τοὺς λόγους, πῶθεν μου λάβησθε, καὶ ποῖον ἐν τούτοις ἀμάρτημα φωράσθητε· καὶ τῶν πραγμάτων ὑπὲρ ἐμοῦ μαρτυρούντων, αὐτοὶ σπεύδετε, ὡς ἂν μὴδὲ ὑπὸ τῆς ἀληθείας ψηφισθῆτέ με ἀνεύθυνον. Εὐλαβήθητε δὴ, μὴ ἐν προσχῆματι τοῦ θέλαιου Θεῷ συνηγορῆν καταψήφισθῆτέ μου, τοῦτο γὰρ σημαίνει, τὸ ἀπὸ ἐπικαλύμματος· καὶ φοβήθητε οὕτως ἀκριτοῦ μου κατηγοροῦντες, μήποτε ὁ ἀπροσωπολήπτῃς Θεός, εἰς κρίσιν καταστάς, καθ' ὑμῶν ὀργισθῆ, καὶ δίκην ὑμᾶς εἰσπράξῃται τῆς ἀλόγου ταύτης θρασυτητος· οὐ γὰρ ἀνεύθυνα τὰ τοιαῦτα καταλιμπάνει. Εἰ δὲ αὐτὸς κινήσει καθ' ὑμῶν, τότε γνώσεσθε ὡς οὐδὲν ὑμῶν ἐστὶν ἡ ὕλη, ἀλλ' ἀνόνητος ὑμῖν φανεῖται ἡ ἐπὶ γνώσει τοῦ καλοῦ οἴησις, καὶ ἡ ἐπὶ τοῖς προσοῦσιν ἄδεια· ὕλην γὰρ εἰκοιε λέγειν, ἡ τὸν ὄχλον τῶν ῥημάτων, ἡ τοῦ πλοῦτου τὴν περιουσίαν. Ἐγὼ δὲ ἀνορύττων εἰς βάθος τὰ ῥήματα, καὶ ἕτερόν τι ἐν τούτοις κατανοῶ. Εἰ γὰρ τοῦτο, φησὶ, λέγετε, ὦ φίλοι, ὅτι φανερόν μὲν καὶ ἐκκείμενον ἀμάρτημα οὐδὲν ἔχω, λαυθάνει δὲ ἐν ἐμοὶ κρυπτόμενον τι πλημμέλημα, ὡσπερ ρίζα βετάνης τινὸς ἐν τῇ γῆ κλυπτομένη, καὶ διὰ τοῦτο, ὡς ἐν πονηρίᾳ ὦν, ταῦτα πάσχω· ὀφείλετε καὶ ὑμεῖς ἐν αὐτὰ φοβεῖσθαι ἀπὸ ἐπικαλύμματος, τουτέστιν, ἀπὸ τῆς δικαιοκρισίας Θεοῦ, ὅτε γνωσόμεθα ἕκαστος, ὅτι ἐστὶ κρίσις καὶ κόλασις τὴν ὕλην κατεσθίουσα.

ΚΕΦ. Κ'.

Προθεωρία.

Ὅς πολλὰ καὶ καλὰ δόγματα αὐτὸς τε εἰπὼν ὁ Σωφάρ, καὶ τῶν λοιπῶν φίλων εἰρηκότων, ἤλαψε μὲν μὴδὲν ἐτι τὸν Ἰώβ ἀντιλέγειν· ἐπειδὴ δὲ εἶδεν αὐτὸν θαρρόντα τοῖς ἑαυτοῦ δικαίαις, καὶ πάντας αὐτῶν τοὺς λόγους ἀμυνομένον, ἔξω τῶν ἐλπισθέντων γεγονώς, οὐχ οὕτως, φησὶν, ὑπελάμβανον ἀντερεῖν σε ταῦτα. Εἶτα καὶ πρὸς τοὺς φίλους φησὶν, ὅτι οὐχ οὕτως ἀκριτῶς κατανοεῖτε τὰ ὑφ' ἡμῶν εὐτῶν λεγόμενα, καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ Ἰώβ, ὡσπερ ἐγὼ· πλὴν ἐρῶ ὅσα ἡ σύνεσις ὑπαγορεύει. Εἶτα καταλέγει τὰ κατὰ τοὺς ἀσεβεῖς, ἃ τε δρῶσι, καὶ ἃ πάσχουσι

tangitur, nec eorum magnitudinem, prout ego quæ ea patior, perspicere quis potest. Ego enim, quæ dolores pungunt et lancinant, ignarus non sum; et sane iis qui mente et intelligentia præditi sunt, ipse intuitus magister est idoneus.

VERS. 28, 29. « Quod si et dixeritis, Quid dicemus contra eum? [Pro quo Symmachus: Dicitis autem: Quid est, quo persequemur eum?] et radicem sermonis inveniemus in eo? [Hebræus vero, et peccatum sermonis, dicit.] Cavete utique et vos a tegmine. [Rursus Symmachus: Timete pro vobis ipsis gladium.] Ira enim super iniquos veniet; et tunc cognoscent ubi est eorum materia. »

Secundum cæteros vero: *Ut cognoscatis quod est iudicium.* Horum autem verborum hæc mens est: Quoniam, inquit, pro verbis consolatorii unusquisque vestrum privatim altercandi et contradicendi rationes studet invenire, et more eorum qui radices scrutantur, verba mea investigatis, ut redargutionis occasionem captetis, et peccatum aliquod in iis deprehendatis; rebusque ipsis testimonium mihi præbentibus, vos tamen ut crimini obnoxium, veritatis calculo condemnare contenditis. Cavete vero ne me condemnetis, dum Deo patrocinari vos velle simulatis (illud enim significat, a tegmine) et timeate ne forte, dum absque ratione et iudicio me criminamini, Deus, qui personarum non est acceptor, pro tribunali sedens, contra vos ira accendat, et amentis hujus audaciæ pœnas a vobis repetat; neque enim hæc inulta et impunita relinquit. Si autem ille contra vos concitatus fuerit, tunc cognoscetis quod materia vestra nihil sit, sed potius opinio omnis de cognitione recti et honesti concepta, et fiducia in divitiis collocata, inutilis vobis videbitur: materiam enim dicere videtur, vel turbam et multitudinem verborum, vel divitiarum abundantiam. Ego vero, quod in verbis abditum latet altius effodiens, aliud etiam præterea animadverto. Si enim illud, inquit, amici dicitis, quod nullius manifesti peccati et oculis omnium obvii reus sim, sed delictum aliquod occultum, sicut plantæ alicujus radix quæ terra tegitur, in me deliescat, ac proinde tanquam improbus hæc patiar; debetis etiam et vos, a tegmine, id est a justo Dei iudicio, eadem formidare, quando unusquisque cognoscat iudicium esse et supplicium, quod materiam consumet, et in nihilum rediget.

D

CAP. XX.

Protheoria.

Sopharus, tanquam multa et præclara dogmata a seipso et reliquis amicis prolata fuissent, Jobum nihil amplius quod iis opponeret, habiturum sperabat; cum autem causæ suæ æquitate fretum, omnes illorum sermones repellere eum videret, spe sua et expectatione excidens: Non ita, inquit, hæc existimabam te regesturum. Deinde ad amicos conversus, dicit: Non adeo accurate quæ a nobis ipsis et Jobo dicuntur, ut ego consideratis; nihilominus quæ intelligentia mihi suggerit, proferam. Postea impiorum facinora, et quæ divino iudicio supplicia

patiuntur, enumerat; quodque eorum felicitas a somnio nihil discrepet; et quod, præter ipsorum impietatem, nihil eos ex hac vita comitetur. Et postquam multa quæ impiis eventura sunt, commemorasset: Hæc, inquit, impiorum portio est, et hæc sors et possessio iis a Deo tribuitur; verum ea quæ hominibus accidere solent, non semper propter peccata contingere, sed propter alias dispositionis et providentiæ divinæ causas, Sopharus non intellexit; neque ea quæ dicebantur in Jobi personam apte quadrabant. Bona enim verba, nisi bene, cum recto animi affectu, et rerum apta discriminatione, temporis etiam opportuni et personæ idoneæ habita ratione proferantur, vituperium potius quam laudem merentur.

VERS. 1-3. « Respondens autem Sophar Minæus, ait: Non sic putabam contradicere te his; et non intelligitis magis quam ego; eruditionem confusionis meæ audiam, et spiritus ex intelligentia respondet mihi. »

Olympiodori et Polychronii. Hujus loci sensum interpretes non sunt plene assecuti, sed a decore et veritate multum aberrarunt, neque scopum attigerunt. Ita enim Sopharum Jobum allocutum fuisse dixerunt: Talibus sermonibus contra nos uti non opinabar te voluisse, vel acerbos et difficiles nos existimare, qui quæ e re tua sunt, tibi ostendimus; ad amicos autem conversus, sic inquit: Nequaquam, sicut ego, quæ Jobo dicta sunt, intelligitis. Deinde acrius in Jobum rursus invehitur, ac dicit: Eruditionem tuam, qua merito pudorem nobis incussisti, et spiritum intelligentiæ, quo nobis recte respondisti, audiam. Hæc autem ironice Sopharum locutum esse volunt, ac si dixisset: Nihil a te dictum esse quod prudentiam et eruditionem sapiat, et quod nobis pudorem suffundere possit. Hæc quidem interpretes. Vera autem hujus loci mens alia esse apparet. Dixerat enim antea ⁹⁷ Jobus Sopharo: *Itaque vos estis homines, aut vobiscum morietur sapientia? et mihi quidem cor iuxta vos est.* Et post nonnulla ⁹⁸: *Sit autem vobis obmutescere, et evadet vobis sapientia. Audite ergo increpationem oris mei, et judicium labiorum meorum animadvertite. Obmutescite ut loquar, narrabo enim vobis audientibus.* His Eliphazus responderat et contradixerat; Sopharus autem confutationem parturiebat et meditabatur, quoad tamen Ellphazus desineret expectabat, ut ipse iis quæ audierat respondere posset. Postquam igitur Eliphazus sermoni suam imposuisset, et Jobus illi vicissim suum sermonem reposuisset, Sopharus succedens vices loquendi implet, iisque respondet quæ a Jobo prius audierat, dicitque: Cum multa et præclara, o Jobe, tibi a nobis dicta essent, existimabam te adhortationibus nostris consensurum, et silentium acturum, non autem

κατὰ θεῖαν δίκην, καὶ ὅτι ὀνείρων τὰ κατὰ τὴν αὐτῶν εὐπραγίαν οὐδὲν διαφέρει, καὶ ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς συνεξέρχεται ἐκ τοῦδε τοῦ βίου, εἰ μὴ ἡ αὐτῶν ἀσέβεια. Πολλὰ δὲ εἰρηκῶς τὰ τοῖς ἀσεβέσι συναντησόμενα, ταῦτα ἐφη μερίδα εἶναι τῶν ἀσεβῶν, τοῦτον αὐτοῖς κληρον καὶ κτήμα δεδῶσθαι παρὰ Θεοῦ· πάλιν δὲ οὐκ ἔγνω, ὅτι τὰ συμβαίνοντα οὐ πάντως δι' ἁμαρτίας γίνονται, ἀλλὰ καὶ κατ' ἄλλας οἰκονομίας· ἀλλ' οὐδὲ ἐπὶ τοῦ προσώπου τοῦ Ἰὼβ ταῦτα καλῶς ἐλέγετο. Ὡστε οἱ καλοὶ λόγοι, ἐὰν μὴ καλῶς λέγωνται, καὶ μετὰ ὀρθῆς διαθέσεως, καὶ προσηκούσης διαίρεσεως, καὶ ἐπὶ καιροῦ καὶ προσώπου ὑποκειμένου ἐπιτιγέλου πρὸς τὰ λεγόμενα, οὐκ ἐπαίνου μάλλον, ἀλλὰ μέμφεως ἄξιοι.

« Ὑπολαβῶν δὲ Σωφάρ ὁ Μινᾶιος, λέγει, Ὀδὴ οὕτως ὑπελάμβανον ἀντερεῖν σε ταῦτα· καὶ οὐχὶ συνίετε μάλλον ἢ καὶ ἐγώ· παιδείαν ἐν-ροπῆς μου ἀκούσομαι, καὶ πνεῦμα ἐκ τῆς συνέσεως ἀποκρίνεται μοι. »

Ὀλυμπιόδωρον καὶ Πολυχρόνιου. Ἐνταῦθα οὐκ εἰς νοῦν ἔβασαν οἱ ἐξηγησάμενοι, ἀλλὰ πολὺ τοῦ πρέποντος καὶ τῆς ἀληθείας διήμαρτον, καὶ τοῦ σκοποῦ οὐκ ἐφίκοντο. Ἔρασαν γὰρ ὡς ὁ Σωφάρ πρὸς μὲν τὸν Ἰὼβ εἶπεν, οὐκ ἔμην σε καθ' ἡμῶν τούτοις χρῆσασθαι τοῖς λόγοις, καὶ πικροὺς ἡμᾶς νομίζειν τοὺς τὰ συμφέροντα εἰσηγουμένους· πρὸς δὲ τοὺς φίλους στραφεὶς, εἶρηκεν, ὅτι Ὑμεῖς οὐ πᾶν κατανοεῖτε τὰ λεγόμενα ὑπὸ τοῦ Ἰὼβ, ὡς ἐγώ. Εἶτα πάλιν πρὸς τὸν Ἰὼβ ἀποτινέται, καὶ φησιν, ὅτι Ἀκούσομαι σου τῆς παιδείσεως, δι' ἧς ἡμᾶς εἰκότως ἐνέτρεψας, καὶ τοῦ πνεύματος τῆς συνέσεώς σου, δι' οὗ καλῶς ἡμῖν ἀπεκρίνω. Ταῦτα δὲ, φασίν, ὁ Σωφάρ κατ' εἰρωνυσίαν εἶπεν, ἀντὶ τοῦ, οὐδὲν συνετὸν οὐδὲ ἀπαιδεύτον^d, οὐδὲ οἶον ἡμᾶς ἐντρέψαι, λελάληκας. Καὶ ταῦτα μὲν οἱ ἐξηγηταί. Τῇ δ' ἀληθείᾳ ἄλλα δοκεῖ. Εἶπε γὰρ προσλαβῶν ὁ Ἰὼβ πρὸς τὸν Σωφάρ, *Εἶτα ὑμεῖς ἔσστε ἄνθρωποι, ἢ μεθ' ὑμῶν τελευτήσῃ σοφία; καὶ μοι μὲν καρδία καθ' ὑμᾶς ἔστι. Καὶ μετ' ὀλίγα, Εἴη δὲ ὑμῖν κωφεῦσαι, καὶ ἀποθήσεται ὑμῖν σοφία.* Ἀκούσατε δὲ ἐλεγχον τοῦ στόματός μου, κρίσει δὲ χειλέων μου προσέχετε· κωφεύσατε ἵνα λαλήσω, ἀνιγγελῶ γὰρ ὑμῶν ἀκούόντων. Πρὸς ταῦτα τὴν ἀπόκρισιν καὶ ἀντιλογίαν ὁ Ἐλιφάζ ἐποίησατο· ὁ δὲ Σωφάρ ὥδινε μὲν τὴν ἀντιρῆσιν, ἀνέμενε δὲ παυθῆναι τὸν Ἐλιφάζ, καὶ τότε αὐτὸν ἀποκριθῆναι πρὸς ἃ ἤκουσεν. Ἐπεὶ τοίνυν καὶ ὁ Ἐλιφάζ λαλῶν ἐπαύσατο, καὶ ὁ Ἰὼβ πάλιν πρὸς ἐκεῖνον τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἀντέθηκε, διαδέχεται· νῦν ὁ Σωφάρ τοὺς λόγους, καὶ ἀποκρίνεται πρὸς ἃ πρότερον ἤκουσε παρὰ τοῦ Ἰὼβ, καὶ φησὶ πρὸς αὐτὸν, Ὡς Ἰὼβ, πολλῶν πρὸς σὲ καὶ καλῶν εἰρημίνων λόγων, ἡσυχίαν ἄγειν συνθησόμενον ταῖς παραινέσεσιν, οὐ μὴν ἀντιφθέγγεσθαι πρὸς ἡμᾶς τοὺς σοὺς φίλους, καὶ εἰπεῖν, ὅτι

⁹⁷ Job xii, 2, 3. ⁹⁸ Job xiii, 5, 6, 15, 17.

(1) συνίετε οὐδὲ νοεῖτε πλέον τι παρ' ὃ ἐγὼ ταπεινωθῆναι μὲν οὖν σε μᾶλλον ὑπελάμβανον, καὶ ἐρεῖν, ὅτι Ἰμᾶς τοὺς παιδεύοντάς με καὶ ἐντρέποντάς, ἠδέως δέξομαι, καὶ ἀκούσομαι τῆς ὑμετέρας νοθεσίας, καὶ ὁμολογήσω, ὅτι ταῦτα ἅπερ μοι ἀποκρίνεσθε καὶ λαλεῖτε, πνεῦμα θυτικῶς ἐστὶ συνέσεως· σὺ δὲ τοῦναντίον ἄπαν, ἐαυτῷ μὲν σοφίαν καὶ σύνεσιν ἐμαρτύρησας, ἡμῖν δὲ σιγᾶν ἐπέταξας, καὶ ἀκούειν σου διδάσκοντος, ὡς τῆς σιωπῆς μᾶλλον ἡμῖν προκούσης, ἢ τοῦ λόγου.

« Μὴ ταῦτα ἔγνωσ ἀπὸ τοῦ ἔτι, ἀφ' οὗ ἐτέθη ἀνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς; »

Μὴ γάρ τι καινὸν γέγονε, φησὶν, ἀφ' οὗ ὁ κόσμος ἐγένετο; οὐδὲν παράδοξον γίνεται, οὐδεμία καινοτομία, οὐδὲ ἐναλλαγὴ. Εἶδες πώποτε ἀδίκως τιμωρηθῆντα τινὰ πρὸς Θεοῦ; Τὸ δὲ, ἀπὸ τοῦ ἔτι, ὁ Σύμμαχος, ἀπ' αἰώνος, ἐκδέδωκεν.

« Ἐὰν ἀναβῆ εἰς οὐρανὸν αὐτοῦ τὰ δῶρα, ἢ δὲ θυσία αὐτοῦ νεφῶν ἀψήται· ὅταν γάρ δοκῆ ἡδη κατεστηρίχθαι, τότε εἰς τέλος ἀπολείται. Οἱ δὲ εἰδότες αὐτὸν ἐροῦσι, Ποῦ ἐστιν; Ἄσπερ ἐνὸπνιον ἐκπετασθὲν οὐ μὴ εὐρεθῆ· Ἐπητὴ δὲ ὡσπερ φάσμα νυκτερινόν. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Μὴ μοι, φησὶ, τὰς θυσίας εἴπης, αἷς τιμᾶν τὸ θεῖον ἐνόμιζες· ὁ γὰρ παράνομος, ἐὰν οὐρανομήχεις δωροφορίας προσάγῃ, καὶ ἐὰν δόξωσιν αἱ θυσίαι αὐτοῦ τῶν νεφελῶν ἄπτεσθαι, καὶ δόξῃ τὰ ἀγαθὰ βεβαίως ἔχειν, Θεοῦ μὴ προσειμένου τὰς ἐξ ἀδικίας καρποφορίας, εἰς τέλος ἀπόλλυται, οὐδὲν ἐκ τῶν ἐπιπλάστων θυσιῶν ὠφελῆθεις. Οὐ γὰρ τὸ πρόσχημα τῆς εὐσεβείας αἰδεῖται Θεός, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς πλεονεξίας τὴν δίκην εἰσπράττειται· καὶ ὁ παρὰ πᾶσιν εὐσεβῆς νομιζόμενος πρότερον, κολασθεὶς ἐλέγχεται μόνον ἐπὶ σκηνῆς ἔχων τὴν εὐσεβείαν. Ὡς γὰρ οἱ κατ' ὄναρ πλουτοῦντες, οὐκ ἀσφαλῆ τὴν κτῆσιν ἔχουσιν, ὄρος δὲ τῆς εὐημερίας ὁ ὕπνος αὐτοῖς· οὕτως οὐδὲ τῷ παρανόμῳ βεβαία τῶν ἀγαθῶν ἢ ἀπόλαυσις, ἀλλ' οὕτως οὐχεται τὰ κατ' αὐτὸν, καὶ εἰς ἀνυπαρξίαν χωρεῖ, ὡς ἐνὸπνιον καὶ φάσμα νυκτερινόν· ὡς τοὺς πρότερον εἰδότες αὐτὸν μετ' ἐκπλήξεως λέγειν, Ποῦ ἐστιν; ἀντὶ τοῦ, Ποῦ ἡ δόξα; ποῦ ἡ δυναστεία; ποῦ ἡ τιμὴ; ποῦ ὁ πλοῦτος; πάντα μάταια, εἰς τὸ μηδὲν αὐτῷ κατέληξεν ἢ ὑπερηφάνεια. Οὕτως ἀθρόως αὐτοῦ ἡ ἀπώλεια γίνεται, ἵνα μὴ νομισθῆ κατὰ φυσικὴν ἀκολουθίαν τὴν συμφορὰν εἶναι, ἀλλὰ κατὰ θέλαν τινὰ δύναμιν καὶ παράδοξον. Μὴ μοι λέγε ἀνομίας μόνον, ἀλλὰ κἂν θυσίας προσενέγκῃ ὁ ἀδικος, οὐδὲν ὄφελος. Ἀκούετέωσαν οἱ ἐξ ἀδικίας καὶ πλεονεξίας καρποφοροῦντες, εἴτα δοκοῦντες εὐσεβεῖν. *p*ius admisit, commemorata; licet enim sacrificia

Audiant hæc qui iniustitiæ et avaritiæ dona offerunt, et pro piis et religiosiis haberi volunt.

« Τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ὀλέσασαν ἤττονες, αἱ δὲ χεῖρες αὐτοῦ πυρσεύσασαν ὀδύνας. »

Τοὺς μὲν υἱοὺς αὐτοῦ, φησὶν, ἀναροῦσιν ἐλάχιστοι τινες, καὶ κρατοῦσιν αὐτῶν ὑποδεέστεροι· καὶ εἰκό-

A nobis amicis tuis contradicturum, aut, quod majore intelligentia et prudentia te præditi non simus, dicturum; sed humiliatum potius dicere te hoc voluisse opinabar: Libenti vos animo suscipiam, et monitis vestris auscultabo, qui me instituitis, et ruborem mihi suffunditis, et reipsa confitebor, non sine intelligentiæ spiritu hæc a vobis dici et responderi; tu vero plane e contrario, tibi ipsi quidem sapientiæ et prudentiæ testimonium detulisti, nobis vero silentium (quasi illud nobis potius quam sermo conveniret), et ut te docentem audiremus imperasti.

VERS. 4. « Nonne hæc nosti ab eo quod olim, ex quo positus est homo super terram? »

Num aliquid, inquit, novum, ex quo mundus factus est, existit? nihil paradoxum, nulla innovatio, aut rerum mutatio accidit. Vidistine aliquando quempiam a Deo injuste supplicio affectum? Illud autem, ab eo quod olim, Symmachus, a sæculo, est interpretatus.

VERS. 6-8. « Si ascenderint in cælum dona ejus, et sacrificium ejus tetigerit nubes: nam cum visus fuerit jum firmatus esse, tunc in finem peribit. Qui autem noverant eum, dicent, Ubi est? Tanquam somnium quod avolavit, non invenietur; volavit autem sicut visio nocturna. »

Olympiodori et Polychronii. Ne, inquit, sacrificia mihi obtrudas, quibus divinum numen colere te et honorare existimabas: licet enim improbus dona offerat quæ altitudine sua ad cælum pertingant, et sacrificia ejus nubes ipsas attingere, et bona quæ possidet stabilia esse videantur, cum Deus fructuum oblationes qui ex iniquitate comparantur repudiet, ad extremum peribit, nec fructum ullum ex simulatis et fictis suis sacrificiis percipiet. Deus enim simulatam pietatis speciem in nulla æstimatione habet, sed avaritiæ et inexhaustæ cupiditatis pœnas repelit; et qui prius omnium opinione pius habebatur, supplicio affectus, personatam tantum pietatem habuisse convincitur. Quemadmodum enim qui per somnium ditescunt, stabiles divitias non possident, sed una cum somno felicitas eorum finem sortitur: ita neque homini impio honorum fruitio firma est, sed tanquam insomnium et spectrum nocturnum, omnia ejus transeunt, et in nihilum rediguntur; ita ut qui prius eum cognoverant, stupore attoniti dicant: Ubi est? id est: Ubi gloria? ubi dominatio? ubi honor? ubi divitiæ? Omnia vana sunt, fastus ejus et arrogantia in nihilum cessit. Ruina ejus subita adeo et improvisa existit, ne cladem ejus ex causa aliqua naturali, sed ex potestate quadam divina et admirabili provenire existimes. Sed neque iniquitates tantum quas im-

etiam obtulerit, fructum nullum ex iis percipiet. Audiant hæc qui iniustitiæ et avaritiæ dona offerunt, et pro piis et religiosiis haberi volunt.

VERS. 10. Filios ejus disperdant minores, et ipsæ manus ejus succendant dolores. »

Quidam e minimis, inquit, filios ejus de medio tollunt, et qui infra eorum sortem sunt, imperium

in eos obtinent : et merito quidem, quia paternæ impietatis imitatores erant : *Semen enim impiorum peribit* 99. Ipse autem suis facinoribus rogam sibi accendit ; πυρός enim fax est, manus autem, actiones : actiones igitur ejus supplicium illi accendunt, homini impio, scilicet, cuius preces pro peccato illi imputantur. Simile quid prophetia dicit : *Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam succendistis* 100.

VERS. 11. « Ossa ejus impleta sunt juventute ejus, et cum eo super pulverem dormient. »

Impleti sunt animi ejus nervi juvenili cupiditate : morte autem omnia delente, luxus nullum lucrum ei afferet, nec quidquam, præter solam ipsius cupiditatem, injustas scilicet actiones, una cum ipso in sepulcrum descendet.

VERS. 13, 14. « Non parceret ei, et non relinquet eam, et colliget eam in medio gutture suo, et non poterit subvenire sibi. »

Desiderio, inquit, immoderato et inexplebili, improbitati adhærebit, illamque amplexabitur, ac tanquam dulcem aliquem cibum cum voluptate in gutture constringet ; id est : Postquam cum acerbitate damnum et perniciem aliorum machinatus fuerit, operi tunc manum admovebit. Homini autem improbo, cum supplicia sustinenda sunt, improbitas sua prodesse non poterit : dolosæ enim machinationes contra alios, tantum absunt ut eum juvent, ut e contrario supplicium procurent.

VERS. 15. « Divitiæ iniuque congregatæ evomentur. »

Id est, cum dolore effundentur et dissipabuntur. Omnia enim agit impius, et in eum scopum omnes ejus actiones collineant, ut rebus alterius potiat : postquam autem rerum omnium potestatem assecutus sibi videbitur, tunc divitiæ ad alios transferri videbit. Licet enim adeo secure eas possideat, ac si in ventre inclusas teneret, subito tamen cum dolore jacturam earum faciet (illud enim innuit, *evomentur*) : quod iis evenire solet qui, improbis artibus ditescentes, a Deo supplicio plectuntur, et de bonorum possessione deturbantur.

« De domo ejus extrahet eum angelus. »

Ad litteram vero : Unus ex angelis qui ad supplicia irroganda deputantur, de bonorum omnium possessione illum (injustum scilicet), deturbabit ; *domus* enim nomine, omnia intellexit. Reliqui vero pro *domo ejus*, reddiderunt *ventre ejus* ; ac si dicerent : Animam injusti e corpore, tanquam e ventre, angelus extrahet, et violenta morte interimet.

VERS. 16. « Et furorem draconum sugat, et interficiat illum lingua colubri. »

Ita, inquit, se habebit, ad interitum totalem vergens, et tanquam aliquis a serpente morsus, vel venenum draconum hauriens, sua ipsius improbitate consumetur ; per *furorem* enim, iram intellexit.

Α τως, ὅτι μιμηταὶ τῆς πατρικῆς ὑπῆρξαν ἀσεβείας. Σπέρμα γὰρ ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσεται. Αὐτὸς δὲ αὐτῷ διὰ τῶν οικείων πράξεων ἐξάπτει τὴν πυρᾶν· πυρός γὰρ ἡ λαμπράς, χεῖρες δὲ αἱ πράξεις· αἱ οὖν πράξεις αὐτοῦ ἐξάψουσιν αὐτῷ κόλασιν, δηλονότι τῷ ἀσεβεῖ, οὗ ἡ προσευχὴ λογίζεται εἰς ἀμαρτίαν. Ὅμοιον ἡ προφητεία λέγει, Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρός ὑμῶν, καὶ τῇ φλογὶ ἣ ἐξεκαύσεται.

« Ὅσα αὐτοῦ ἐνεπλήσθησαν νεότητος αὐτοῦ, καὶ μετ' αὐτοῦ ἐπὶ χρώματος, κοιμηθήσεται. »

Ἐνεπλήσθησαν οἱ τόνοι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ νεωτερικῆς ἐπιθυμίας· οὐδὲν δὲ ἀποίεται κέρδος ἐκ τῆς τρυφῆς, τοῦ θανάτου ἀφανίζοντος ἅπαντα, ἀλλ' οὐδὲ συγκαταθήσεται τι αὐτοῦ ἐν τῷ τάφῳ, εἰ μὴ αὐτῆ αὐτοῦ ἡ ἐπιθυμία, τουτέστιν, αἱ ἄδικοι πράξεις.

« Οὐ φείσεται αὐτῆς, καὶ οὐκ ἐγκαταλείψει αὐτήν, καὶ συνάξει αὐτήν ἐν μέσῳ τοῦ λάρυγγος αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ δυνηθῆ βροθῆσαι ἑαυτῷ. »

Ἀπειθῶς, φησὶ, καὶ ἀπλήστως ἀνοίξεταί τε τῆς κακίας, καὶ περιέξεται, καὶ ὡσπερ τινὰ τροφήν ἠδείαν μεθ' ἡδονῆς αὐτὴν συνέξει ἐν τῇ φάρυγγι, τουτέστι, πικρῶς κατασκευάζων τὴν καθ' ἐτέρων βλάβην, οὕτως ἐγχεῖται τῇ πράξει. Ἐν δὲ τῷ καιρῷ καθ' ὃν ὑπομένει τὰς τιμωρίας, οὐδὲν ἐπαμῖναι τῷ κακῷ ἢ κακία δύνησεται· ἡ γὰρ καθ' ἐτέρων συσκευῆ οὐ μόνον οὐκ ὀνίησεται, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων καὶ τιμωρίας αὐτῷ πρόξενος γίνεται.

C « Πλοῦτος ἀδίκως συναγόμενος ἐξεμεθήσεται. »

Τουτέστι, μετὰ ὀδύνης ἐκχυθήσεται. Πάντα μὲν γὰρ ὁ ἀσεβὴς πράττει, ὥστε τὰ ἀλλότρια λαβεῖν, καὶ πρὸς τοῦτον βλέπει τὸν σκοπὸν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα· ἐπειδὴν δὲ ἐγκρατῆς τῶν ὀλων εἶναι δέξηται, τότε τὸν πλοῦτον εἰς ἐτέρους μεταφερόμενον ὄψεται. Κἂν γὰρ οὕτως αὐτὸν ἐν ἀσφαλεῖ εἴχη, ὡσπερ ἐν κοιλίᾳ, ταχέως αὐτὸν ἀποβαλεῖ μετὰ ὀδύνης· τούτο γὰρ ἐστίν, ἐξεμεθήσεται· ὅπερ συμβαίνει τοῖς ἀδίκως πλουτοῦσι, τοῦ Θεοῦ τιμωρουμένου, καὶ τῶν κτηθέντων ἀλλοτριουμένων.

« Ἐξ οικίας αὐτοῦ ἐξελεύσει αὐτὸν ἄγγελος. »

D Κατὰ δὲ τὸ ρητόν· Ἄγγελός τις τῶν εἰς τιμωρίαν τεταγμένων, πάντων αὐτὸν ἐξώσει τῶν ἀγαθῶν, δηλονότι τὸν ἄδικον· ἀπὸ γὰρ τῆς οικίας τὸ πᾶν ἐσήμανεν. Οἱ δὲ λοιποὶ ἀντὶ τοῦ, ἐξ οικίας αὐτοῦ, ἐκ γαστροῦ, ἐξέδωκαν· ἵνα εἴπωσιν, ὅτι Ὡς ἐκ γαστροῦ, ἐκ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδίκου ὁ ἄγγελος ἐξελεύσει, καὶ βιαίως ἀνελεῖ.

« Θυμὸν δὲ δρακόντων θηλάσειεν, ἀνέλοι δὲ αὐτὸν γλῶσσα ὄφειος. »

Οὕτω, φησὶν, ἔσται εἰς παντελῆ χωρῶν ἀπόλειαν, καὶ ὑπὸ τῆς ἰδίας κακίας ἀναλωθήσεται, ὡσπερ τις ὑπὸ ὄφειος δηχθεὶς, ἢ δρακόντων ἰδὼν καταπίων· διὰ γὰρ τοῦ θυμοῦ τὸν ἰδὼ ἐσήμανε. Καλῶς δὲ ἔφη,

99 Psal. xxxvi, 28. 100 Isa. I, 11.

θηλάσειεν, ἵνα εἴπῃ, ὅτι προαιρετικῶς καὶ καθ' ἡδονὴν, ὡσπερ τι γάλα, τῆς κακίας τὸν θανατηφόρον ἰὸν ἀμέλγων, συναύξεται μὲν αὐτῇ, καὶ ποιοῦται κατ' αὐτὴν· ἀπὸ δὲ αὐτῆς ἀναιρεῖται. Γλώσσα δὲ θρεῶς ἐστὶν ἡ τοῦ πονηροῦ λαλοῦντος τὰ ἐναντία.

« Διὰ τοῦτο οὐκ ἀνθήσει αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ· ὅταν δὲ δοκῇ ἤδη πεπληρῶσθαι, θλιβήσεται· πᾶσα δὲ ἀνάγκη ἐπ' αὐτὸν ἐπελεύσεται, εἰ πως εἴ πληρῶσαι γαστέρα αὐτοῦ. »

Ἴσως μὲν οὖν οὐδὲ ἐξανθήσει αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ, ἀλλ' ὁμοῦ τῷ ἀνθεὶ ἔμαρανθήσεται· εἰ δὲ καὶ δόξει πλήρης εἶναι, καὶ πᾶσι κομᾶν τοῖς ἀγαθοῖς, τότε πᾶσα αὐτὸν ἀνάγκη καὶ θλίψις καταλήψεται, ὥστε πληρῶσαι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὀδυνῶν. Ταῦτα προ-
B
τρεπτικὰ ἡμῖν, ἵνα ἀφιστώμεθα τῶν ἀλλοτρίων· εἴγε ὁ ταῦτα κτώμενος, ὅταν ἐν ἀφρόνοις εἶναι δόξῃ, τότε τὴν ἐσχάτην ὑποστήσεται ἐνδειαν, ὥστε ζητεῖν ὅπως πληρῶσαι τὴν γαστέρα αὐτοῦ κενὴν οὖσαν καὶ ἐνδεῆ.

« Ἐπαποστειλαὶ ἐπ' αὐτὸν θυμὸν ὀργῆς, νίψαι ἐπ' αὐτὸν ὀδύνας. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἐπιθρήξει, δηλονότι ὁ θεός. Ταῦτα, φησὶν, ὑποστήσεται ὁ ἀσεβής, τοῦ θεοῦ ὀργίως τὴν κατ' αὐτοῦ πέμποντος πληγὴν ἐξείλαν καὶ ἀλλεπάλληλον, δίκην ὑετοῦ φορᾶς, ὀδύνας ἐπ' αὐτὸν ἀπεισᾶν· ἄκρως [Ἰσ. αὐδ. γὰρ] αὐτὴν τιμωρούμενος, νιφετῶν δίκην, κατακλύσει αὐτὸν ταῖς ὀδύνας.

« Ἄστρα δὲ ἐν διαίταις αὐτοῦ περιπατήσασαν. »

Ἔτερα δὲ ἀντίγραφα, μὴ περιπατήσασαν, ἔχει· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Οὐδεμία αὐτῷ λαμπρότης ὑπολειφθήσεται· κατὰ δὲ τὸ, περιπατήσασαν, ἀντὶ τοῦ, φοβερὰ αὐτὸν ἐκδειματώσει φαντάσματα· ἦτοι δὲ τὸ ἡρημῶσθαι δηλοῖ τὰς οἰκίας, ὡς καταστράπτειν ἐν αὐταῖς τοὺς ἀστέρας, τῶν ὀρέφων ὄντων ἀνακεκαλυμμένων· ἡ καὶ σκηπτὸς λέγει· οὕτω καὶ Ἀκύλας ἐκδέδωκε, καὶ ἀστραπὴ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύσεται ἐπ' αὐτὸν, ἀντὶ τοῦ, Ἐκ πρώτου τοῦ θεοῦ, τουτέστιν, ἐκ προστάγματος σκηπτῶ· καὶ κεραυνοὶ κατὰ τοῦ ἀσεβοῦς ἐνεχθήσονται. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλως νοῆσαι, ὅτι ἄστρα τοὺς δικαίους ὀνομάζει, ὡς φωστήρας ὄντας ἐν κόσμῳ· καὶ ἐπειδὴ ἐν τοῖς
D
ἐμπροσθεν εἴρηται, ὅτι Ἄ ἐκείνοι συνήγαγον, δίκαιοι ἔδοξαν, τὸ αὐτὸ καὶ νῦν ἐτέρως λέγει, ὅτι Τὰ ἄστρα ἐν ταῖς τῶν ἀσεβῶν διαίταις περιπατήσουσι, τουτέστιν, οἱ δίκαιοι τὰ ἐκείνων ἀγαθὰ παρλήφονται.

« Κατέδεται αὐτὸν πῦρ ἀκαυστον. »

Ἀκύλας καὶ Θεοδοτίω, καὶ Σύμμαχος, οἱ μὲν, μὴ φουσηθέν, ἐξέδωκαν· ὁ δὲ, ἄνευ φουσηματος· κατὰ μὲν τὸ πρόχειρον, τὸ μὴ ἐκ προνοίας ἀναφθῆν, ἀλλ' αὐτομάτως κατενεχθῆν, ὅσον ἐδόκει τὸ καταφαγόν τὰ ποίμνια τοῦ Ἰωβ καὶ τοὺς ποιμένας, περὶ οὗ καὶ αἰνίττεται. Κατὰ δὲ τὸ κρυπτόμενον, ἀκαυστον

A Recte autem dixit, *sugat*; ac si diceret, quod impius arbitrii sui propositio et cum delectatione, tanquam lac, letiferum improbitatis virus sugens, cum ea quidem accrescit, et secundum eam canescit; nihilominus tamen ab ea de medio tolletur. Lingua autem impij qui contraria veritati loquitur, lingua serpentis est.

Vers. 21-25. « Propter hoc non florebut ejus bona, et cum putaverit se jam repletum esse, coarctabitur: o. n. uis autem necessitas in eum superveniet, si quo modo sit implere ventrem suum. »

Fortasse etiam neque bona ejus efflorescent, verum in ipso flore marcescent: quod si plenus esse, et omnibus bonis abundare videbitur, tunc omnis necessitas et afflictio illum invadet, ita ut anima ejus doloribus repleatur. Hæc nobis, ut ab alienis abstinenceamus, adhortationis loco inseruiunt; quandoquidem qui hæc possidet, cum prospera fortuna uti videbitur, tunc extremam inopiam sustinebit, ita ut quomodo ventrem vacuum et egenum explere possit, quæsiturus sit.

« Immittat in eum furorem iræ, lavet super eum dolores. »

Symmachus vero, *depluet*, scilicet, Deus. Hæc, inquit, impius patietur, Deo cum indignatione celerem ac sine intermissione continuam plagam illi inferente, quæ instar pluvie cum impetu ruentis, dolores illi immittet: summo enim supplicio illum afficiens, doloribus, tanquam imbre nivali, eum adobruet.

C
Vers. 25. « Sidera autem in tabernaculis ejus obambulant. »

Alia autem exemplaria habent *non obambulant*; ac si diceret: Nullus splendor ei relinquetur. Juxta vero alteram lectionem, *ambulant*, spectra scilicet terribilia eum perterrefacient; vel, ædes vacuæ et desertæ reddentur, ita ut nudatæ tectis, stellæ in eis coruscent; vel fulmina intelligit; sic enim Aquila reddidit: *Et fulgor a facie ejus ibit in eum*; a facie scilicet Dei, id est: Ejus imperio fulmina et fulgura in impiis immittentur. Possunt etiam verba aliter intelligi, quod, scilicet, astrorum nomine justos intelligat, qui tanquam luminaria in mundo existunt: et quoniam supra dictum est, quod *quæ illi congregarunt, justi comedent*, hoc ipsum nunc aliter effert, quod *Sidera in tabernaculis impiorum obambulabunt*, id est, justii illorum bona accipient.

« Comedet eum ignis qui non accenditur. »

Aquila et Theodotio, *non sufflatus*, reddiderunt; Symmachus vero, *sine sufflatione*: ignis, scilicet (si verba sensu obvio et omnibus aperto sumantur), qui non de industria accenditur, sed casu demissus est, qualis ille fuit qui Jobi greges et pastores devoravit, quem etiam innuere videtur. Sensu autem ma-

gis recondito, ignis qui non accenditur, vel conscientiae ignis est, vel ille qui tribunalibus futuris reservatur : supplicii etenim illic futuri mysterium hinc discimus, quod ut diligenter caveamus ne aliquando patiamur, ignem dixit qui non accenditur impium devorare. Ignis autem noster materialis, quem oculis cernimus, accenditur; qui autem peccatores corripit, et intus eos adurit, ille est qui non accenditur : cufus si imaginem quamdam habere cupis, cogita tecum hominem gravissima febre laborantem et igne ardentem, qui, nomine externum hunc et materiale ignem admovente, conflagrat; oculis nullum ignem in eo cernes, intus tamen deprehenditur, et viscera ejus adurit : non aliter qui peccatorum febre corripitur, igne exurit.

Vers. 26. « Laedit advēna domum ejus. »

Olymp. et Pol. Id est, hospes aliquis et alienigena. Hoc autem ad extremam impii imbecillitatem et tonuitatem iudicandam usurpatur. Familiae reliquias et postremum, *advēnam* vocat. Non obscure vero in Graeco textu sic redditum est, ac si diceret : Supplicium etiam ad unum perveniat, ita ut ne memoria quidem ejus ulla relinquatur.

Vers. 27. « Et detegat caelum iniquitates ejus, et terra insurgat adversus eum. »

Universa, inquit, natura inimicitias cum eo geret, qui Deo invisus est; et partem quidem malorum a caelo, Deum inimicum habens, partem vero a terra, hominibus contra ipsum insurgentibus, sustinebit : et caelum quidem, divina justitia accitones ejus manifestante, in eo quod peccata supplicii desuper immissis punit, iniquitates ejus revelabit; terra vero, instructis et armatis copiis, illum debellabit. Haec autem ideo dixit, quia Jobi greges igne caelitus demisso, et liberi ruina domus flatu aereo conquassatae interierunt; boum vero, asinarum et camelorum armenta, infra hic ab hostibus in terra direpta sunt. Haec autem omnia Jobo propter ipsius peccata illata esse, Sopharus astruere conatur.

Vers. 28. « Trabat domum ejus perditio in sinem. »

Id est : Exitio totali peribit, et quando Deus punire decreverit, supplicium ejus omnia pervadet, nec quidquam intactum relinquet.

Vers. 29. « Haec est pars hominis impii a Domino, et possessio honorum ejus a superintendente. »

Haec, inquit, impius a Deo consequetur, et multarum possessionum finis erit supplicium : quoniam enim bona possidens, divinam beneficentiam non animadvertit, plenitudo irae, a Deo qui omnia intuetur, tanquam possessio et portio ei datur. Episcopi autem, cum audiunt in sacra Scriptura Deum hoc nomine indigitari, salutis regis vigili custodia prospicientes, et fide, vita inculpata, ac doctrina

A πῦρ ἐστίν, ἦτοι τὸ κατὰ συνείδησιν, ἢ καὶ τὸ ἀποκαίμενον ἐν τοῖς μέλλουσι δικαιοτηρίοις· μυστήριον γάρ τι μανθάνομεν περὶ τῆς ἐκεῖσε κολάσεως, ἵνα φυλασώμεθα αὐτὴν παθεῖν, πῦρ εἶπεν ἀκαυστον κατέδρασαι τὸν ἀσεβῆ. Τὸ δὲ παρ' ἡμῶν τοῦτο τὸ ὑλικὸν οὐκ ἐστὶν ἀκαυστον· βλέπομεν γὰρ αὐτὸ· ἐκεῖνο δὲ ἀκαυστὸν ἐστὶ τὸ πῦρ, τὸ ἐπὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐρχόμενον, ὃ ἐνδον αὐτοὺς καίει. Ἐὰν θελήσῃς εἰκόνα λαβεῖν τοῦ πυρὸς ἐκεῖνου, ἴσθι μοι τὸν εἰς ὑπερβολὴν πυρέσσοντα, καὶ ὑπὸ πυρὸς φλεγόμενον, ὃς καταφλέγεται, οὐδενὸς αὐτῷ τὸ ἐξωθεν τοῦτο καὶ ἐνυλον πῦρ προσαγαγόντος· οὐχ εὐρήσεις ὅφει τὸ πῦρ ἐν αὐτῷ, ὑπόκειται· ὃ δὲ, καὶ ἐκκαίει αὐτοῦ τὰ σπλάγχνα· οὕτως ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων πυρέσσων τις ἐκκαίεται.

B « Κακώσαι δὲ αὐτοῦ ἐπήλυτος τὸν οἶκον. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Τούτῃστι ξένος τις καὶ ἀλλογενής. Τοῦτο δὲ εἰς ἐνδείξιν τῆς ἄγαν ἀπονείας τοῦ ἀσεβοῦς παρεῖληπται. *Ἐπήλυτον* καλεῖ τὸν ὑπολειμμένον τοῦ οἴκου.^h Ἀσαφῶς δὲ μετενήνεκται εἰς τὸ Ἑλληνικόν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ μέχρι ἐνδὸς χωρήσει ἡ τιμωρία, ὥστε μηδὲ μνημόσυνον αὐτοῦ περιλειφθῆναι.

« Ἀνακαλύψαι δὲ αὐτοῦ ὁ οὐρανὸς τὰς ἀνομίας, γῆ δὲ ἐπαναστήσῃ αὐτῷ. »

Ἡ Πᾶσα, φησὶν, ἡ φύσις ἐχθρανεῖ τῷ θεοστυγεῖ· καὶ τὰ μὲν τῶν δεσίων ἐξ οὐρανοῦ ὑποστήσεται, τὸν θεὸν ἔχων πολέμιον, τὰ δὲ ἐκ γῆς, τῶν ἀνθρώπων αὐτῷ ἐπανισταμένων· καὶ οὐρανὸς μὲν ἀνακαλύψει τὰς ἀνομίας αὐτοῦ, τῆς θείας δίκης ἐκφανερῶσθαι τὰ κατ' αὐτὸν, ἐν τῷ ἀνωθεν ἐπιπέμπειν τὴν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι κολασίν· αὐτῆ δὲ ἡ γῆ πολεμήσει αὐτῷ, ὀπλιτικάς ἐκτάττουσα φάλαγγας. Ταῦτα δὲ εἶπεν, ἐπειδὴ τῷ Ἰώβ τὰ μὲν ποίμνισι, καὶ οἱ παῖδες, τὰ μὲν τῷ ἀνωθεν ἐνηνεγμένῳ πυρὶ, οἱ δὲ καὶ τῷ ἀερίῳ πνεύματι, ὑφ' οὗ ἡ οἰκία δονηθεῖσα κατέπεσε, διεφθάρησαν· αἱ δὲ βοῶν ἀγέλαι, καὶ θῶν, καὶ τῶν καμήλων, κάτωθεν ὑπὸ τῶν πολεμίων διητράγησαν. Κατασκευάζει οὖν ὁ Σωφάρ, ὅτι πάντα δι' ἁμαρτίαν ἐπ' αὐτὸν ἐπηνέχθη.

« Ἐλκύσαι τὸν οἶκον αὐτοῦ ἀπόλεια εἰς τέλος. »

Τούτῃστι, πανωλεθρία διαφθορήσεται, καὶ πάντα ἢ παρὰ θεοῦ κλάσεις ἐπιδραμεῖται, ἤνικα ἂν θεὸς καταφθίσῃται τὴν τιμωρίαν.

« Αὕτη ἡ μερίς ἀνθρώπου ἀσεβοῦς παρὰ κυρίου, καὶ κτήμα ὑπαρχόντων αὐτῷ παρὰ τοῦ ἐπισκόπου. »

Τούτων, φησὶ, παρὰ τοῦ θεοῦ τεύξεται ὁ ἀσεβῆς, καὶ τὸ πέρας τῆς πολλῆς κτήσεως ἡ τιμωρία· ἐπειδὴ γὰρ κτησάμενος τὰ ἀγαθὰ, οὐκ ἤθετο τῆς θείας εὐεργεσίας, δίδοται αὐτῷ κτήμα καὶ μερίς, τὸ πλεονεξία τῆς ὀργῆς παρὰ τοῦ τὰ πάντα ἐπισκοποῦντος θεοῦ. Ἀκούοντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι, ὡς ὁ θεὸς ταύτην κέκληται τῇ προσηγορίᾳ παρὰ τῇ Γραφῇ, τηρεῖτωσαν τῆς προσηγορίας τὸ ἀξίωμα, ἐπαγρύπνως τὰ

VARIÆ LECTIONES.

^ε ἴσ. ἔγκαιται. ^h ἴσ. suppl. οὐκ.

κατὰ τὴν ποιμνὴν ἐπίσκοποῦτες, καὶ πίστει, καὶ ἅ
βίῳ ἀνεπιλήπτῳ, καὶ διδασκαλίᾳ σεμνυόμενοι·
μαθέωσαν τίς ἐπίσκοπος ἐνόθεε ὀνομάσθη, καὶ
ἐκείνου εἰκόνα παντὶ τρόπῳ φιλοτιμείσθωσαν φορεῖν.
Ὡς περὶ γὰρ ὁ μιμησάμενος εἰκόνα βασιλικὴν, τιμᾶ-
ται ἐπὶ τῷ καλῶς αὐτὴν μιμήσασθαι, τιμᾶται δὲ
καὶ ἐπὶ τῷ αὐτὴν κεκοσμηκέναι· οὕτω μακάριος
ἐπίσκοπος, ὁ νοήσας τὸν ἀληθινὸν ἐπίσκοπον, καὶ
ζηλῶν αὐτὸν, καὶ γινόμενος ὡς ἐν ἀνθρώποις θεός,
καὶ ἔχων ἐπίσκοπον τὸν ποιοῦντα αὐτὸν ἀληθῶς ἐν
Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπίσκοπον.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Προθεωρία.

Οἱ φίλοι τοῦ Ἰὼβ ἐλθόντες ἐπὶ παράκλησιν, καὶ
τῶν ἀνηκέστων συμφορῶν αὐτόπται γενόμενοι, ὡς
μὲν εὐσεβεῖς οὐδὲν ἄτοπον περὶ Θεοῦ ἐλογίζαντο·
ἀγνοοῦντες δὲ ὡς πειρὰ τις καὶ βάσανος ἀρετῆς ἢ
πληγῆ, ἀμεινον ἔκριναν καταδικάσαι μὲν τὸν Ἰὼβ,
ὡς ἐφ' ἁμαρτίαις πάσχοντα, δίκαιον δὲ τὸν Θεὸν ἀπο-
φῆναι, ὡς οὐκ ἀδίκως αὐτὸν τιμωρησάμενον. Ὁ δὲ
ἀνδρείωτατος Ἰὼβ, οὐδὲ αὐτὸς μὲν ἀδικόν τι περὶ
Θεοῦ ἐλογίζατο, οὐδὲ ἀπεμφάινουσαν εἴληψε δόξαν
περὶ τῆς πάντα καλῶς καὶ δικαίως διεπούσης προ-
νοίας τοῦ Θεοῦ· οὐδὲν δὲ ἑαυτῷ συνειδῶς τῆς τηλι-
καύτης τιμωρίας ἐπάξιον, οὐκ ἀνέχεται τῆς ἀδικου-
τῶν φιλῶν κατακρίσεως. Πολλῶν δὲ περὶ τούτων γε-
νομένων αὐτοῖς διαλέξεων, καὶ νῦν τοῦ Σαφάρ ἐπ'
ἀσεβείᾳ πάλιν αὐτὸν καταδικάζαντος, φησὶ πρὸς αὐ-
τοῦς, Ἀκούσατέ μου τῶν λόγων, ἵνα γινῶτε ὡς οὐ
παρηκλιτικὸν προσηγάγετε λόγον, ἀλλ' ἐσφαλμένως
καὶ κατ' ἀγνοίαν προφάσεις προσφέρετε ἰ· διελέγχων
δὲ τὴν ἀγνοίαν, προβληματικῶς φησὶ πρὸς αὐτοῦς,
Εἰ οἴδατε τῆς Προνοίας τοῦς λόγους, ἀποκρίνασθέ
μοι, διατί ἀσεβεῖ; εὐθηνοῦνται; καὶ πανταχόθεν
αὐτοῖς ἀφθόνως περιβρέει τὰ ἀγαθὰ; καὶ ἐν εὐπα-
θείᾳ διάγουσι, θεομάχα φλεγγόμενοι ῥήματα; πλὴν
ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἡ εὐημερία μεταπίπτει· πῶς δὲ καὶ
ὁ μὲν τις ἐν πλούτῳ καὶ πάσῃ τῇ παρὰ ἀνθρώποις
δόξῃ τελευτᾷ τὸν βίον, ὁ δὲ ἐν πικρίᾳ ψυχῆς, οὐ-
δενδὸς τῶν ἐν βίῳ μετασχόντων ἀγαθῶν; Εἶτα διὰ μέσου
παρενέθηκε, Πότερον οὐχὶ ὁ Κύριός ἐστιν ὁ διδά-
σκων σύνεστιν καὶ ἐπιστήμη; δεικνύς ὡς ἀνέφικτα
καὶ ἀκατάληπτα τὰ τοῦ Θεοῦ κρήματα, καὶ οὐ πάν-
τες ἡμῖν γνώριμοι τῆς πάντα καλῶς διοικούσης
Προνοίας οἱ λόγοι.

Deinde, Dei judicia incomprehensibilia et ineffabilia
recte gubernat, rationes nobis omnino cognitæ non
sint, hoc sermoni suo interserit, *Nunquid non Do-*

minus est qui docet intellectum et scientiam?
Ἐπολαδῶν δὲ Ἰὼβ, λέγει, Ἐκούσατε, ἀκούσατέ
μου τῶν λόγων, ἵνα μὴ ἦ μοι παρ' ὑμῶν αὕτη ἡ
παράκλησις. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, Καὶ γενέσθω τοῦτο μετα-
βούλευμα ὑμῶν. Ὁ μὲν διπλασιασμός τοῦ,
Ἀκούσατέ μου, ἦτοι προσοχὴν ἐνεργάσθω βού-
λεται, ἢ καὶ τὴν τῆς ψυχῆς εὐθυμίαν ἐμφαίνει.
Ὁ δὲ νοῦς τοῦ στίχου τοιοῦτος· Δέξασθε τὰ παρ'

ornati, appellationis suæ dignitatem teneantur : di-
scant quis hoc loco episcopum nuncupetur, illiusque
imaginem referre modis omnibus studiose conten-
dant. Quemadmodum enim qui regiam imaginem
imitatur, eo quod recte eam exprimat et adornet,
in pretio et honore habetur : ita beatus ille episco-
pus est, qui verum episcopum contemplatur, et imi-
tandum sibi proponit, ut tanquam Deus inter homi-
nes versatur; illumque episcopum et inspectorem
habet, qui ipsum nimirum in Christo Jesu episco-
pum creavit.

CAP. XXI.

Protheoria.

Cum amici Jobi, ut solarentur eum, accessissent,
et immedicabiles ejus calamitates oculis ipsi vidis-
sent, tanquam homines pii, nihil de Deo a ratione
alienum mente conceperunt : plagam vero illam ad
virtutem probandam et explorandam immisam
fuisse ignorantes, visum est eorum judicio, Jobum
quidem, ac si propter peccata ærumnas sustineret,
condemnare, Deum vero, quod non immerito eum
supplicio afficeret, justum pronuntiare. Fortissimus
vero athleta Jobus, neque ipse injustum aliquid de
Deo cogitavit, neque de Providentia divina, quæ om-
nia recte et juste administrat, dissentaneam ullam
et ineptam opinionem animo concepit : cum autem
nullius sceleris sibi conscius esset, quod tam grave
supplicium mereretur, injustam amicorum condem-
nationem iniquo animo fert. Cumque de hoc multos
inter se sermones sevisset, et Sopharus illum nunc
denuo impietatis reum pronuntiasset, sic eos allo-
quitur : Ut intelligatis, vos orationem consolato-
riam nequaquam in medium attulisse, sed errore
deceptos causas speciosas et fictitias ignoranter præ-
tendisse, iis quæ dicturus sum attendite. Ignoran-
tiam autem eorum redarguens, problematice sic in-
quit : Si Providentiæ rationes vobis perspectæ
sunt, cur impii prospera fortuna utantur, et bono-
rum abundantia undique circumfluant? ac licet verba
hostilia contra Deum proferant, vitam sine ærum-
nis et molestiis traducant (quin et eorum etiam felici-
tas labilis et caduca est), respondete mihi? et cur
hic quidem in divitiis et omni beatitudine humana,
alter vero in angore animi, bonorum omnium quæ
D hominibus in vita contingunt, expers, vitam finiat?
esse ostendens, et quod providentiæ, quæ cuncta
sint, hoc sermoni suo interserit, *Nunquid non Do-*

VERS. 1. Ἐκπεπλησμένος ἄνθρωπος ἔσθαι, ἵνα
ἴσῃς ὅτι οὐκ ἀδίκως ἐπὶ σοὶ ἐπέβη ἡ ἄσχητος
κατακρίσις τοῦ Κυρίου. Ἐκούσατε, ἀκούσατέ μου
τῶν λόγων, ἵνα μὴ ἦ μοι παρ' ὑμῶν αὕτη ἡ
παράκλησις. »

Symmachus vero, *Et fiat hoc consilii vestri muta-*
tio. Verbi autem, *Audite*, ingeminatio, vel ad exci-
tandam attentionem adhibetur, vel animi securita-
tem ac tranquillitatem indicat. Sensus autem ver-
sus hic est : Accipite quæ dicturus sum, ut edocti

VARIE LECTIONES.

ἰ Ἰσ. προσφέρετε. ἰ Ἰσ. πάντως.

quod verba ad consolandum minime idonea adli-
beatis, consilium mutetis, et aliam sermonis vestri
methodum ac tractationem instituat: nam ut nunc
se res habet, consolatio vestra consolatio non est,
sed dolorum incrementum; calamitates enim mihi
exprobrantes, vulnera mea refricales.

VERS. 3 « Sustinete me, ego autem loquar;
deinde non iridebitis me. »

Symmachus vero, *Et post sermones meos acquie-*
scetis. Duplex autem verborum sensus est; vel
enim hoc dicit, Sustinete, et æquo animo ferite me
dicentem; persuasum enim habeo cessaturos vos,
nec amplius ludibrio me habituros, si ea quæ a me
dicentur diligentius animadverteritis. Vel, morbo
me afflictum et incurvatum erigite et sublevate;
postquam vero ea dixerō quæ volucro, rursus me
in priore sede collocabitis.

VERS. 4. « Quid enim? Nunquid hominis est ca-
stigatio mea? aut quare non irascar? »

Talia, inquit, contra me comminantes, bilem
mihi movetis; quis enim mortalium est qui, prout
vos affirmastis, me impietatis, rapinæ et cupidita-
tis alienorum bonorum arguere potest? Quando-
quidem igitur nemo est qui me arguat, cur non
me ito contra vos ira accendar, quod in accusatione
vestra, ea quorum ignari estis pro certis affirma-
tis? Vel illud dicit quod postea ab Apostolo usur-
patum est: *Mihi vero pro minimo est quod a vobis*
*dijudicer: sed Dominus is est qui me dijudicat*¹.
Idcirco igitur excandesco, quod rei veritatem igno-
rantes, iudicium divinum præiudicio vestro ante-
vertatis.

VERS. 5. « Inspicientes in me, admirabimini
[*Aquila vero, Dubii et perplexi hærete; et Symma-*
chus, obmutescite], manum ponentes super maxil-
lam. » [Ceteri, super os.]

Qui cum silentio aliquid audiunt, ut plurimum
cubito femore supposito fulciantes, et vultum su-
per manum inclinantes, iis quæ dicuntur animum
advertunt. Dicit igitur: Cum silentio et attentione
auscultate mihi, ut ea quæ dicuntur admiremini:
atque ita nonnulli versum hunc intellexerunt. Meo
vero iudicio, hoc est quod dicit: Statum rerum
mearum vobiscum reputantes, admiremini; cau-
samque cur ærumnas sustineam ignorantes, in an-
gustias conjiciamini, ac hæsitantes, nec habentes
quod dicere possitis, silentii vinculum ori injicite:
sic enim ea quæ patior omnem orationem superant
et excedunt, ut propter exprimendi difficultatem
præstet de iis silere, quam temere pronuntiare, et
condemnationis sententiam de me ferre.

VERS. 6. « Si etenim recordatus fuero, sollicitus
fui, et tenentur carnes meæ doloribus. »

Atque hic etiam interpretes lapsi sunt. Col.f.:

¹ I Cor. iv, 34.

ἔμου λεχθησόμενα, ἔνα μαθόντες ὅτι μὴ κατὰ λόγον
ποιεῖσθε τὴν παράκλησιν, μεταβουλεύσθητε, καὶ
ἀμελίψητε τὴν τοῦ λόγου οἰκονομίαν καὶ μεταχειρίσιν·
ὡς νῦν γε ἡ παράκλησις ὑμῶν οὐκ ἔστι παράκλη-
σις, ἀλλὰ προσθήκη τῶν ὀδυνῶν· ἐπιζηίνετε γὰρ μοι
τὰ τραύματα, τὰς συμφορὰς ὀνειδίζοντες.

« Ἄρατέ με, ἐγὼ δὲ λαλήσω· εἴτ' οὐ καταγελά-
σατέ μου. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Καὶ μετὰ τοὺς λόγους μου*
στήσετε. Διττὴ δὲ ἡ ἐννοία· ἦτοι γὰρ τοῦτο λέγει,
Ἵπομείνατε. καὶ βιασάσατέ με λέγοντα, καὶ οἶδα
ὅτι ἐάν ἐπιστήσητε τοῖς παρ' ἐμοῦ λεγομένοις, στή-
σεσθε καὶ παυθήσεσθε καταγελώντες μου. Ἡ, ὅτι
Ἄναστασάσατέ με, καὶ ἀνορθώσατε ὑπὸ τῆς νόσου
συγκαπτόμενον^κ· μετὰ δὲ τὸ εἰπεῖν με ἃ βούλομαι,
πάλλιν με ἐπὶ τῆς προτέρας καταστήσετε κατακρί-
σεως^λ.

« Τί γάρ; Μὴ ἀνθρώπου μου ἡ ἐλεγχίς; ἢ διατί οὐ
θυμωθήσομαι; »

Εἰς ὀργὴν με, φησὶν, ἐκκαλεῖσθε, τοιαῦτά μου
καταφευδόμενοι· ἐπεὶ τίς ἀνθρώπων ἐλέγχει με
δύναται ἀσεβῆ γεγονότα, ἢ ἄραπα, καὶ τῶν ἄλλο-
τρίων ἐραττῆν, ὡς ὑμεῖς ἀπεφῆνασθε; Ἐπεὶ οὖν μὴ
ἐστὶ τίς ὁ ἐλέγχων με, πῶς οὐ δικαίως θυμωθήσομαι
καθ' ὑμῶν, ὅτι περὶ ὧν οὐκ οἶδατε, διαβεβαιούσθε,
κατηγοροῦντές μου; Ἡ κάκεινον λέγει ὄπισθ' ὑστερον
ὁ Ἀπόστολος ἔφη, Ἐμοὶ δὲ εἰς ἐλάχιστόν ἐστιν.
Ἰνα ὕψ' ὑμῶν ἀνακριθῶ· ὁ δὲ ἀνακρίνων με,
Κύριός ἐστι. Διὰ τοῦτο οὖν εἰς ὀργὴν κινουμαι, ὅτι
τὸ σαφές οὐκ εἶδότες, τὴν θείαν προλαμβάνετε
κρίσιν.

« Εἰσβλέψαντες εἰς ἐμέ, θαυμάσατε [ὁ δὲ Ἀκύ-
λας, ἐξαπορήθητε· ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀφθογοὶ γί-
νεσθε], χεῖρα θέντες ἐπὶ σιαγόνη. » [Οἱ λοιποὶ, ἐπὶ
στόματι.]

Οἱ μεθ' ἡσυχίας ἀκούοντες, ὡς τὰ πολλὰ τὸν
ἀγκῶνα τῷ μηρῷ^μ προσερείσαντες, καὶ τῇ χειρὶ τὴ
πρότωπον ἐπανακλίναντες, τοῖς λεγομένοις τὸν νοῦν
π. οσέχουσι. Λέγει οὖν, ὅτι Μεθ' ἡσυχίας καὶ προσ-
οχῆς ἀκούσατέ μου, ἵνα θαυμάσητε τὰ λεγόμενα·
καὶ οὕτω μὲν τινες τὸν στίχον ἐνόησαν. Κατ' ἐμὲ
δὲ κριτὴν ἐκείνῳ φησὶν· Ἀναλογιζόμενοι τὰ κατ' ἐμέ,
θαυμάσατε, καὶ εἰς ἀμηχανίαν περιστήτε^ν, μὴ εὐ-
ρίσκοντες αἰτίαν δι' ἣν πάσχω, καὶ ἐξαπορηθέντες,
καὶ μὴ ἔχοντές τι εἰπεῖν, τὸν τῆς σιωπῆς δεσμόν τῷ
στόματι ἐπέθετε· οὕτω πέρα^ο παντὸς λόγου τὰ ἐμὰ
πάθη καθέστηκέν, ὡς ἄμεινον εἶναι ἐπὶ τοῦτοις σι-
γῶν δι' ἀπορίαν, ἢ προπετῶς ἀποφαίνεσθαι, καὶ
καταγινώσκειν μου.

« Ἐάν τις γάρ μνησθῶ, ἐσπούδακα, ἔχουσι δὲ μου
τὰς σάρκας ὀδύνας. »

Κάνταῦθα οἱ ἐρμηνεύσαντες διήμερον. Μετὰ

VARIÆ LECTIONES.

^κ ἴσ. συγκαπτόμενον. ^λ ἴσ. κατακλίσειως. ^μ ἴσ. ἄκρω. ἴσ. ἄκρω μηρῷ. ^ν ἴσ. περίστητε. ^ο ἴσ. πᾶρα.

σπουδῆς γάρ, φρον, ἐρῶ, καὶ συντόμως ἐπιμνησθήσομαι τῶν μελλόντων βηθήσασθαι· οὐ γὰρ ἐῷσιν ἐμφλοχωρῆσαι τῷ λόγῳ αἱ πολιορκούσαι μου τὰς σάρκας ἐδύναι. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ. *ἔσπουδακα, ἐκδούς, θορυβοῦμαι*, τοῦτο οἶμαι δηλοῖ, ὅτι Ἐάν καὶ μόνον μνησθῶ τῶν ἐμῶν κακῶν, τεράττομαι καὶ θορυβοῦμαι, καὶ οὐδὲ τὴν μνήμην ἀπαθῶς φέρω, ἀλλὰ καὶ ἡ ἀλγηδὼν με τοῦ σώματος πρὸς ἑαυτὴν ἀντιπερισπᾶ, καὶ οὐκ ἔβ μετὰ τῆς προσηκούσης ἀρμονίας ποιῆσθαι τοὺς λόγους.

« Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαιλῶνται δὲ, καὶ ἐν πλοῦτι; » κ. τ. λ.

Ἐπειδὴ περ οἴεσθε σοφοὶ τινες εἶναι, καὶ τὰς αἰτίας εἰδέναι καθ' ἃς ταῦτα πάσχω, ἐρομένη μοι φράσατε· Ἦσθεν πολλοὶ πολλὰκις ἀσεβεῖς καταγερῶσιν ἐν πλοῦτι; καὶ ἀφθόνως μὲν αὐτοῖς ἀνήσιν ἡ γῆ τοὺς καρπούς; ἐφθόνται δὲ τῇ εὐπαιδίᾳ, καὶ πανταχόθεν αὐτοῖς συντρέχει τὰ ἀγαθὰ; καὶ οὐδὲ ἡ ἄλογος αὐτοῖς φύσις ποτὲ ἐδυσπράγησε; μένουσι δὲ ἐν ταῖς εὐπραγίαις ἢ *ὡς πρόσβατα*, ἀντὶ τοῦ, ἀφρόντιδες, οἶοναί θείας τινὸς καὶ ἀθανάτου μοίρας ἐπειλημένοι, καὶ ἀνθρωπίνης τληπαθείας ἔξω τυγχάνοντες; ἐν εὐφροσύνῃ δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ τέκνα διατελεῖ, καὶ μουσικοῖς ὄργάνοις ἐπιτέρεπται; καὶ ἐν ἀφθονίᾳ πολλῇ τῶν δεόντων παρὰ πάντα τὸν βίον ἐξετάζονται, καὶ συντελευτῶσι τοῖς ἀγαθοῖς; καὶ ταῦτα, ἐνερῶς θεομαχοῦντες, καὶ οὐδεμίαν τῶν θείων ἐντολῶν λαμβάνοντες ἔννοιαν; Τοιαύτη μὲν τῶν στίχων ἡ δύναμις· ἡ δὲ ἰσως καὶ ἕκαστον στίχον καθ' ἑαυτὸν ἐξετάσαι.

« Ὁ σπόρος αὐτῶν κατὰ ψυχὴν, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς. »

Τουτέστιν, οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς ἄγονος, ἀλλὰ πάντες γόνιμοι, σπέρμα καὶ τέκνα ἔχουσι· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, κατὰ ψυχὴν, ἀντὶ τοῦ, ὃ καθ' ἕνα πατὴρ ἐστι. Τὸ δὲ, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς, ὃ Σύμμαχος, *Διαμένει ἔμπροσθεν αὐτῶν, ἐξέδωκε*. Γλυκὴ γὰρ πατράσι θέαμα παῖδες ὀρώμενοι, καὶ τοῖς παιδικοῖς αὐτοῖς ἢ ψελλίσμασι τέρποντες.

« Οἱ οἴκοι αὐτῶν εὐθηνούσι, φόβος δὲ οὐδαμοῦ, μάστιξ δὲ παρὰ Κυρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτοῖς. »

Ἦδονται, φησὶ, τοῖς τέκνοις, εὐθηνούσιν, οὐδὲν διευλαθούνται, οὐ δεδοίκασι τῆς εὐπραγίας μεταπτώσιν, οὐ δέχονται πληγὴν θεήλατον. Τινὲς δὲ τὸ, Ὁ σπόρος αὐτῶν κατὰ ψυχὴν, οὐ περὶ τοῦ σπέρματος τῶν παίδων ἐνόησαν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐν τῇ γῇ καταβαλλομένων σπερμάτων· ὡς εἶναι τὸ λεγόμενον τοιοῦτον· Κομῶσιν αὐτοῖς τὰ λήϊα, οὐδαμοῦ ἀφορία· κατὰ ψυχὴν δὲ, καὶ καθ' ἕνα ἕκαστον παρ' αὐτοῖς ἡ τῶν σπερμάτων διαψιλία. Ἀμείνων δὲ, εἶμαι, ἡ προτέρα ἐκδοχή.

A stim, inquit, et summatim ea de quibus dicturus sum, commemorabo : dolores enim qui carnes meas obsident et infestant, longiori orationi indulgere non sinunt. Symmachus pro *sollicitus sui*, reddens *conturbor*, hoc innuere mihi videtur : Si meorum malorum mentionem tantum fecero, commoveor et conturbor, neque recordationem ipsam sine animi dolore sustineo ; quin et corporis cruciatus ad se trahit, nec cum debita et concinna orationis structura verba me facere patitur.

VERS. 7. « Quare impii vivunt, senuerunt autem, et in divitiis? » etc.

Quandoquidem sapientes vos esse existimatis, et causas cognoscere propter quas ego hæc patior, respondete mihi interroganti. Unde eveniat quod sæpe numero multi impii in divitiis consenescent? terra iis fructus abundanter proferat? præclara sobole delectentur, et undique bonis affluent? neque bestiarum eorum, quæ ratione carent, casum aliquem adversum patientur? permaneant autem in prosperitate *sicut oves*, id est, absque omni cura et sollicitudine, ac si extra humanam calamitatem constituti, divinam quamdam et immortalem sortem nacti fuissent? liberi etiam eorum lætam vitam agant, et musicis instrumentis animum oblectent? rerumque omnium necessariorum abundantia toto vite sue cursu affluentes, festos dies celebrent, et cum bonis commoriantur, licet bellum apertum contra Deum gerant, et divinorum mandatorum nulla cogitatio eorum animos subeat? Atque hic quidem versuum horum sensus est; operæ pretium tamen est sigillatim versum unumquemque exponere.

VERS. 8. « Semen eorum secundum animam, et filii eorum in oculis. »

Id est : Nullus inter eos sterilis est, sed securdi omnes, semen et liberos habent; *secundum animam* enim, id est, unusquisque eorum pater est. Illud autem : *Et filii eorum in oculis*, Symmachus reddidit : *Permanent ante eos*. Liberos enim intueri, et puerilibus ac balbis sermonibus oblectari, parentibus jucundum spectaculum est.

VERS. 2. « Domus eorum abundant; timor autem nusquam, et flagellum a Domino non est super eos. »

D Liberi, inquit, delectantur, rebus omnibus abundant, neminem verentur, ne excidant sua prosperitate non metuunt, plagam nullam a Deo immisiam sentiunt. Quidam vero illud : *Semen eorum secundum animam*, non de virili semine ex quo liberi procreantur, intellexerunt, sed de seminibus quæ terræ mandantur; ut quod dicitur hoc sit : Agri eorum frugum feraces sunt, nusquam sterilitas est; *secundum animam* vero, et unicuique eorum, seminum abundantia suppeditatur. Prior vero expositio meo iudicio melior est.

VARIÆ LLECTIONES.

ἢ γρ. εὐποιΐαις. ἢ ἰσ. ἐορτάζονται. ἢ γρ. αὐτῶν.

VERS. 10. « Bos eorum non fetum immaturum peperit. [Symmachus : Non fecit abortum ; id est : Bos arans fetum imperfectum et mortuum non edidit.] Et salva evasit eorum prægnaans, et non frustrata est. »

Aquila autem, *juvenca eorum* ; ac si rursus diceret : Bos fetum utero conceptum imperfectum non ejecit, neque embryon immaturum peperit, sed salva evasit, fetum absolutum edidit, neque frustrata est. Quidam vero de muliere hæc dicta esse arbitrati sunt, quod scilicet eorum conjuges fetus abortivos non pareant.

VERS. 11. « Et permanent sicut oves æternæ.

Vel hoc dicit, quod etiam oves illis permaneant tanquam æternæ, nullo pestilenti morbo aut lue infectæ ; vel, quod ipsi vitam longævam ducentes, in multitudinem instar ovium excrescant, et liberorum propagatione immortalitatem imitentur.

VERS. 15. « Quid est Omnipotens, quia servienus ei ? et quæ utilitas, quoniam obviam ibimus ei ? »

Sub impiorum persona hæc loquitur. Similis autem hic locus illi : *Dixit insipiens in corde suo, Non est Deus* ¹. Quis enim, inquit, est sufficiens, id est, qui omnipotens dicitur Deus ? Quid lucri ab eo reportabimus, si ea de causa cultum ejus et obsequium elegerimus ? qua in re juvabimur, si prout ad adorandum eum accesserimus ? Illud enim, « *Quoniam obviam ibimus,* » dicunt metaphora sumpta ab iis qui personis illustribus assurgunt, et honoris causa in occursum eorum veniunt. Deinde causam affert cur talia loquantur, ut ostendat eos sine labore et modestia bona possedisse.

VERS. 16. « Erant enim in manibus eorum bona. »

Hæc, inquit, eo quod suppliciiis minime afficiantur, sed in bonorum hujus vite affluentia ætatem transigant, Deo interim patienter ferente, animo secum meditantur, et dicunt : Omnia in manibus habemus, quæ jucunda sunt de nostro possidemus ; quem fructum majorem nobis afferet Deus, ut vias ejus et mandata custodientes, molestiam nobis ipsis creemus ?

« Opera autem impiorum non inspicit. »

Hæc etiam verba impiorum esse quibusdam videntur, qui, ut verisimile est, dicunt : Hæcne Deus intuetur ? Num in his occupatus est ? Nequaquam ; hominum actiones nulli curæ ei sunt. Forte etiam et verba hæc non inepte Jobo summam Dei longanimitatem admiranti, quadrabunt, qua e vestigio impios suppliciiis non afficit, sed impune eos peccare patitur, quasi ea quæ ab iis sunt nequaquam cerneret.

VERS. 17-19. « Imo vero et impiorum lucerna

¹ Psal. xiii, 4.

A « Ἡ βούς αὐτῶν οὐκ ὠμοτόκῃσεν. [Ὁ Σύμμαχος, οὐκ ἐξέτρωσσε, τουτέστιν, Ἀτελῆ καὶ νεκρὰν γονὴν ἢ γεωργικῆ βούς οὐκ ἤνεγκε.] Διεσώθη δὲ αὐτῶν ἐν γαστρὶ Ἐχουσα, καὶ οὐκ ἔσφαλεν. »

* Ὁ δὲ Ἀκύλας, δάμαλις αὐτῶν ἵνα πάλιν εἴπῃ, ὅτι ἡ βούς οὐκ ἀπέβαλεν [Ἰσ. ἐξέβαλεν] ἀτελὲς τὸ ἐγκυμονοῦμενον, οὐδὲ ζωρον τὸ ἐμβρυον ἀπέκυθησεν, ἀλλὰ διεσώθη, καὶ τέλειον ἔτεκε, καὶ οὐκ ἀπέτυχε. Τινὲς δὲ περὶ γυναικὸς εἰρησθαι ταῦτα ὑπέλαβον, ὅτι καὶ αἱ παρ' αὐτοῖς γυναῖκες οὐκ ἐξέτρωσαν ἀμβλωθρίδια [γρ. ἀμβλωθεῖσαι].

« Μένουσι δὲ ὡς πρόβατα αἰώνια. »

B * Ἦτοι τοῦτο φησιν, ὅτι μένουσιν αὐτοῖς καὶ τὰ πρόβατα ὡς περ αἰώνια, μηδεμιᾶς λοιμώδους νόσου ἢ φθορᾶς αἰσθανόμενα ἢ, ὅτι αὐτοὶ μένουσι μακρόβιοι, καὶ εἰς πληθὺς ἐπιδιδόντες ; καθάπερ τὰ πρόβατα, καὶ ταῖς ἐπιγοναῖς τὴν ἀθανασίαν μιμούμενοι.

« Τί ἱκανὸς, ὅτι δουλεύομεν αὐτῷ ; καὶ τίς ὠφέλεια ὅτι ἀπαντήσομεν αὐτῷ ; »

C Ὡς ἐκ προσώπου τῶν ἀσεβῶν ὁ λόγος ἔειπε ἐν τῷ, *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἔστι Θεός. Τίς γὰρ φησὶν, ἐστὶν ὁ ἱκανός,* τουτέστιν, ὁ παντοδύναμος λεγόμενος Θεός ; τί δὲ πλεον ἡμῖν ἔσται παρ' αὐτοῦ, ἵνα διὰ τοῦτο τὴν αὐτοῦ λατρεῖαν καὶ θεραπείαν ἐλώμεθα ; τί δὲ ὠφεληθίσόμεθα, ἐὰν εἰς τὴν αὐτοῦ προσκύνῃσιν ὑποκρίπτοντες ἔλωμεν ; τὸ γὰρ, ὅτι ἀπαντήσομεν, φασὶν ἐκ μεταφορᾶς ; τῶν τοῖς ἐνδόξοις προσώποις προανισταμένων, καὶ τιμῆς χάριν εἰς ἀπάντησιν αὐτοῖς ἐρχομένων. Εἶτα τίθησι τὴν αἰτίαν δι' ἣν τὰ τοιαῦτα λέγουσιν, ἵνα δείξῃ ὅτι ἀπονον εἶχον τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπώλαυσιν.

« Ἐν χερσὶ γὰρ ἦν αὐτῶν τὰ ἀγαθὰ. »

* Ταῦτα διανοοῦνται, φησὶν, ἐν ὅσῳ μὴ κολάζονται, ἀλλ' ἐν ἀφθόνοις διάγουσι τοῖς βιωτικῶς ἀγαθοῖς, τοῦ Θεοῦ τέως ἀνεξίκακαοῦντος, καὶ φασιν, Ἐρχομεν πάντα ἐν χερσίν, οἰκοθεν κτώμεθα τὰ ἡδέα ἢ τί πλεον ἡμᾶς ὠφελήσῃ Θεός, ἵνα τὰς ὁδοῦς αὐτοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς τηροῦντες πονήσωμεν ;

D * Ἔργα δὲ ἀσεβῶν οὐκ ἐφορᾷ. »

* Ἐδοξέ τισιν ὡς ἀπὸ τῶν ἀσεβῶν εἶναι καὶ οὗτος ὁ λόγος, φασκόντων, ὡς εἰκός, Ταῦτα Θεός ἐφορᾷ ; περὶ ταῦτα καταγίνεται ; Οὐ μὲν οὖν οὐδὲν αὐτῷ μέλει τῶν παρὰ ἀνθρώποις πραττομένων. Τάχα δὲ καὶ τῷ Ἰὼβ ἀρμόσει τὰ βήματα, θαυμάζοντι τοῦ Θεοῦ τὸ ἄγαν μακρόθυμον, καθὼ οὐ κολάζει παραπόδας τοὺς ἀσεβεῖς, ἀλλ' ἀτιμωρητὶ ἐὰν τούτους ἀμαρτάνειν, ὡς ἂν εἰ μὴ ἑώρα τὰ παρ' αὐτῶν γινόμενα.

« Οὐ μὲν δὲ ἀλλὰ καὶ ἀσεβῶν λύχνος ; σβεσθήτε- »

VARIÆ LECTIONES.

* γρ. ἐπιπίπτοντας. Ἰσ. καθ' ὁ.

ται, ἐπελεύσεται δὲ αὐτοῖς ἡ καταστροφή· ὡδίνες δὲ αὐτοὺς ἔξουσιν ἀπὸ ὀργῆς· ἔσονται δὲ ὡσπερ ἄχυρα ὑπὸ ἀνέμου, ἢ ὡσπερ κοινορτὸς ὃν ὑφέλιτο λαλαψ. Ἐκλείπει υἱοὺς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ. »

Εἰ καὶ ἀνεξικακεῖ, φησὶν, ὁ Θεός, ἀλλ' οὖν πάντως μετελεύσεται τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ ἀποσβεσθήσεται μὲν αὐτοῖς ἡ τοῦ βίου λαμπρότης, ὡσπερ λύχνος ἀνέμου πνεύσαντος, ἢ τοῦ ἐλαίου ἐκλιπόντος· μικροὶ δὲ πόνοι αὐτοὺς διαμερίσονται, μιμούμενοι ὡδίνας τικτούσης· λικμηθήσονται δὲ καὶ τὰ αὐτῶν ἅπαντα, καὶ εἰς ἐτέρους μετενεχθήσονται, ὡσπερ ἄχυρα ὑπὸ πνεύματος, ἢ κόνις ὑπὸ λαίλαπος, καὶ οὐ διαδέξονται ταῦτα ἐφ' αἰθέρας αὐτῶν. Εἰς ταῦτον δὲ λέγει τὸ τε, Ἐκλείπει υἱοὺς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ κατὰ τοὺς ἑβδομήκοντα, καὶ τὸ, Ὁ Θεός κατακρύψει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ ἀδικίας αὐτοῦ, κατὰ Θεοδοτίωνα. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ τέκνα τοῦ ἀσεβοῦς κατὰ τὴν κακίαν πατρῶζουσιν, εἰκότως, φησὶν, αὐτὸν τε τιμωρηθήσεται ὁ Θεός, καὶ τοῖς παισὶν αὐτοῦ ταμιεύσεται τὰς ἀδικίας αὐτοῦ, τοῦτέστι, τὴν ὑπὲρ τῶν ἀδικιῶν κόλασιν, καὶ οὐκ ἐάσει εἰς αὐτοὺς διαβῆναι τὸν πατρῶον κληρὸν· ὅμοιον τὸ, ἀποδιδούς ἀμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα.

« Ἀνταποδώσει πρὸς αὐτὸν, καὶ γινώσεται. »

Ὅμοιον, τὸ, Γινώσεται Κύριος κρίματα ποιῶν.

Ὅταν γὰρ ὁ ἀσεβὴς τῆς θείας ἀνταποδόσεως πεπρασθῇ, τότε αἰσθάνεται καὶ γινώσκει, ὅτι Θεός ἐφορᾷ τὰ πραττόμενα, καὶ ἔστι τις τοῖς ἀσεβέσιν ἀποκειμένη ποινή· ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἀφθόνις διάγων ἐξύβρισεν εἰς Θεόν, καὶ οὐκ ἐφορᾷ αὐτὸν ζετο τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἀλλ' ἀτιμωρήτους ἔσθ, τοῦτου χάριν τῶν ἁμαρτημένων αὐτὸν εὐθύνας ἀπαιτεῖ, ὡς ἂν διὰ τῆς πληγῆς ἐπιγνῶ τὴν τε τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίαν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀδικίαν καὶ ἀσέθειαν.

Ἴδοσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τὴν ἑαυτοῦ σφαγὴν, ἀπὸ δὲ Κυρίου μὴ διασωθῆι· ὅτι τὸ θέλημα αὐτοῦ ἐν οἴκῳ αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ ἀριθμοὶ μηνῶν αὐτοῦ διηρέθησαν. »

Ἐσφαγὴν λέγει τὴν ἀπώλειαν, ἢ τὴν πτώσιν, κατὰ Σύμμαχον. Αὐτόπτης οὖν, φησὶ, τῆς ἰδίας ἀπωλείας καταστήσεται, οὐδεμίαν ἔχων ἐκ Θεοῦ βοήθειαν, ἐπειδὴ τὸ οἰκεῖον θέλημα τὸ πονηρὸν, ἀλλ' οὐ τὸ τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν προέκρινεν· ἀλλὰ καὶ πρὸ καιροῦ τελευτήσεται, φησὶ, διαρρηθήσεται γὰρ ὁ χρόνος αὐτοῦ τῆς ζωῆς, ἢ κατὰ Θεοδοτίωνα καὶ Ἀκύλαν, ἡμισευθήσεται, καὶ ὀλιγοχρόνιος οἰχθήσεται. Τοιοῦτον καὶ τὸ ἐν ψαλμοῖς ἐκεῖνο περὶ τῶν ἀσεβῶν εἰρημένον, ὅτι οὐ μὴ ἡμισεύσωσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν.

ἘΠότερον οὐχὶ ὁ Κύριός ἐστιν ὁ διδάσκων σύνεσιν καὶ ἐπιστήμην; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, Μὴ τὸν Θεὸν διδάξει τις ἐπιστήμην; Ἐπειδὴ ἀνωτέρω εἶπε, τοὺς μὲν τῶν ἀσεβῶν παρ' αὐτὰ κολάζεσθαι, τοὺς δὲ παρ' ὄλον τὸν βίον ἀτιμωρήτους μένειν, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τοὺς μηδὲν ἁμαρτηκότας συγχωρεῖσθαι πάσχειν· ᾧτινι λόγῳ, φησὶ, Θεός ταῦτα ποιεῖ, οὐχ ἡμέτερον εἰδέναι, εἰ

exslinguetur, et superveniet iis subversio : dolores autem habebunt eos ab ira : erunt autem tanquam palea sub vento, aut tanquam pulvis quem abstulit turbo. Deficiant filios bona ejus. »

Licet, inquit, Deus patientia utatur, impios tamen omnino ulciscetur, vitæque eorum splendor, tanquam lucerna, vento flante, vel oleo deficiente, extinguetur; acerbi cruciatus, instar dolorum parturientis, eos diffident; bona eorum omnia, tanquam palea a vento, aut pulvis a turbine dissipabuntur, et ad alios transibunt, nec ad liberos eorum transmittentur. Eodem vero recidunt : *Deficiant filios bona ejus*, juxta Septuaginta interpretes; et secundum Theodotionis interpretationem : *Deus recondet filijs ejus injustitias ejus*. Quandoquidem enim hominis impii liberi in improbitate patris sint, merito, inquit, Deus cum puniet, ac liberis ejus injustitias ejus recondet, id est, pro injustitiis supplicium, neque paternam hæreditatem ad eos transire patietur; juxta illud : *Reddens peccata patrum in liberos* ².

« Retribuet ad eum, et cognoscat. »

Juxta illud : *Cognoscitur Dominus judicia faciens* ³.

Cum enim impius divinam retributionem expertus fuerit, tunc Deum hominum actiones intueri, et impiis supplicium repositum esse, sentit et agnoscit : quia enim in rerum omnium abundantia vitam transigens, Deum contumelia affecerat, nec peccatores intueri, sed impunitos illos dimittere arbitrabatur, idcirco delictorum ejus pœnas exigit, ut inflictione plagæ justum Dei judicium simul et suam injustitiam ac impietatem agnoscat.

VERS. 20, 21. « Videant oculi ejus necem suam, et a Domino non salvetur : quia voluntas ejus in domo ejus cum eo, et numeri mensium ejus divisi sunt. »

Necem, exitium vocat; vel, juxta Symmachum, *Ruinam*. Quandoquidem, inquit, bonæ voluntati Dei pravam suam et perversam prætulit, auxilio divino destitutus, sui ipsius interitus ac destructionis spectator erit : sed et ante diem interibit, tempus enim vitæ suæ *dividetur*, vel, secundum Theodotionem et Aquilam, *dimidiabitur*, et vita brevi functus ad patres abit. Tale est illud quod in Psalmis de impiis dictum est, quod *non dimidiabunt dies suos* ^{4, 5}.

VERS. 22. « Nunquid non Dominus est qui docet intellectum et scientiam? »

Symmachus vero : *Nunquid Deum docebit quisquam scientiam?* Quoniam supra dixerat quosdam impios statim puniri, alios vero toto vitæ spatio impunitos manere, imo etiam interdum accidere ut, qui peccata nulla admiserint, supplicia pati permittentur, qua ratione, inquit, Deus hæc faciat,

² Exod. xx, 5. ³ Psal. ix, 17. ⁴ ⁵ Psal. liv, 24.

nostrum non est scire, nisi Deus ipse intelligentiam alicui præbere, et harum rerum scientiam impertire voluerit? Hujus enim inæqualitatis, quæ in vita hominum apparet, quis est qui causas et rationes novit? quis in Providentiæ decreta penetravit? omnino nullus, præter omnis cognitionis Dominum, qui nullo institutore eget, et gratia sua alios sapientes reddidit.

« Ipse autem sapientes dijudicat. »

Solus, inquit, Deus qui omnia sapit, harum rerum causas novit, qui sapientes inter homines dijudicat, approbans quidem eos qui divina sapientia sunt præditi, illos vero repudiens qui prudentiam humanam sectantur.

VERS. 23-26. « Hic morietur in robore imprudentiæ suæ, totus autem bene affectus et prospere agens, et intestina ejus plana sunt adipe, et medulla ejus diffunditur: ille vero moritur ab anaritudine animæ suæ, cum non comederit ullum bonum: simul autem super terram dormiunt, et putredo eos operuit. »

Horum, inquit, causas et rationes quis, præter Deum, novit? cur hic quidem, stultus et impius, stultitia prædominante, *ossium medulla irrigatus* (juxta Symmachi interpretationem), moriatur, id est, in bona corporis habitudine deliciis affluens, et vitam voluptuariam degens (hoc enim per carniuum et medullarum pinguedinem innuit); alius vero, forte justus, nullam dulcedinem percipiens, nec ulla bonorum humanorum participatione fruens, e vita excedat; et uterque mortem communem, eandemque corporis putrefactionem et dissolutionem subeat? Quomodo, et in quem finem hæc fiant, ut hic quidem, *stultitia* sua prædominante, id est peccato, diem obeat, alter vero secus; similiter autem uterque putrescat? Ex eo igitur quod commune est, quod unicuique proprium ac peculiare est, intelligi non potest; quæ enim hic eveniunt, ambobus sunt communia: solius autem Dei est, horum differentiam dijudicare.

VERS. 27, 28. Itaque scio vos audacter mihi insistere [*Symmachus vero*, Novi conceptus vestros, et cogitationes vestras injustas adversus me], quia dicetis: Ubi est domus principis? et ubi est velamen in tabernaculis impiorum?

Cum hæc, inquit, considerem, et Deum solum perfecta rerum omnium cognitione præditum esse, animo mecum reputem, pro comperto habeo, vos mihi, tanquam homini impio et peccatori, non scientia ulla, sed audacia insultare, et anticipato divino judicio dicere: Ubinam domus ejus est qui prius beatus erat? ubi genus? ubi facultates? ubi divitiarum copia? ubi ædificiorum structura? Impiis hæc omnia valedixerunt, perierunt, deleta sunt; nullum vestigium, nullæ reliquæ, nullum monu-

Α μήγε αὐτὸς ὁ Κύριος θελήσει συνετίσαι τινὰ, καὶ τὴν περὶ τούτων ἐπιστήμην χαρίσασθαι. Ταύτης γὰρ τῆς δοκούσης παρὰ ἀνθρώποις ἀνωμαλίας τίς τοὺς λόγους οἶδε; τίς τοῖς τῆς Προνοίας ἐμβατεύει κρίμασι; ἢ πάντως οὐδεὶς, εἰ μὴ ὁ τῶν γνώσεων Κύριος, ὁ μὴ δειόμενος τοῦ διδάξαντος, ἀλλὰ καὶ ἀλλοῦ σοφίζων χάριτι.

« Αὐτὸς δὲ σοφοὺς διακρίνει. »

* Μόνος, φησί, τὰς τούτων οἰδὲν αἰτίας ὁ πάνσοφος Θεὸς, ὁ καὶ τοὺς παρὰ ἀνθρώποις σοφοὺς διακρίνων, καὶ τοὺς μὲν θεοσόφους ἐγκρίνων, τοὺς δὲ τὴν ἀνθρωπίνην μετιόντας σοφίαν ἀποδοκιμάζων.

« Οὗτος ἀποθάνεται ἐν κράτει ἀπισσύνης ἢ αὐτοῦ, ὅλος δὲ εὐπαθῶν καὶ εὐθηνῶν, τὰ δὲ ἔγκρατος αὐτοῦ πλήρη στέατος, μυελὸς δὲ αὐτοῦ διαχεῖται· ὁ δὲ τελευτᾷ ὑπὸ πικρίας ψυχῆς, εὐ φαγῶν οὐδὲν ἀσθόν· ὁμοθυμαδὸν δὲ ἐπὶ γῆς κοιμῶνται; σαπρία δὲ αὐτοῦ ἐκάλυψεν. »

Τούτων, φησί, τοὺς λόγους τίς οἶδεν, εἰ μὴ Θεός; πῶς ὁ μὲν τις ἀφρων καὶ ἀσεβὴς ὢν, ἐν τῇ ἐπικρατεῖα τῆς ἀπισσύνης ἀποθνήσκει, τῷ μυελῷ τῶν ὀστέων ἀδρόμενος, κατὰ Σύμμαχον, τουτέστι, πλήρης πάσης σαρκικῆς εὐπαθείας καὶ εὐεξίας· τοῦτο γὰρ σημαίνει διὰ τῆς πίστεως τῶν σαρκῶν καὶ μυελῶν ἕτερος δὲ, ἴσως πού καὶ δικαιοῦ, μὴ γλυκανθεὶς, μηδὲ μετασχὼν μηδενὸς ἀγαθοῦ τῶν ἐν ἀνθρώποις, τελευτᾷ τὸν βίον, καὶ ἀμφοτέροι τὸν κοινὸν ὑπομένουσι θάνατον, καὶ τὴν αὐτὴν τοῦ σωματός σῆψιν τε καὶ ἀνάλυσιν; Πῶς ταῦτα γίνονται, καὶ δὲ τί; Πῶς ὁ μὲν τις τελευτᾷ ἐπικρατησῆς αὐτοῦ τῆς ἀπισσύνης, τουτέστι, τῆς ἀμαρτίας, ὁ δὲ τούναντιον, καὶ ὁμοίως ἀμφοῖν σήπονται; Οὐχ οἶδόν τε οὖν ἐκ τοῦ κοινοῦ τὸ ἴδιον συνιδεῖν κοινὰ γὰρ ἀμφοῖν τὰ τῆδε συμβαίνοντα· Θεοῦ δὲ μόνον τὸ διακρίνειν τὴν τούτων διαφορὰν.

« Ὅστε οἶδα ὑμᾶς, ὅτι τόλμη ἐπέκεισθέ μοι [ὁ δὲ Σύμμαχος, οἶδα τὰς ἐνθυμήσεις ὑμῶν, καὶ τὰς ἐννοίας ἀδίκους κατ' ἐμοῦ.] ὥστε ἔρεῖτε, Πού ἐστιν οἶκος ἀρχόντος; καὶ ποῦ ἐστιν ἡ σκέπη τῶν σκηνωμάτων τῶν ἀσεβῶν; »

Ταῦτα ἐνοῶν, φησί, καὶ ὅτι μόνος ὁ Θεὸς τὴν ἀκριβῆ πάντων ἔχει κατάληψιν, οἶδα ὅτι ὑμεῖς οὐ γνώσει, ἀλλὰ θράσει κατεπεμβαίνετε μου ὡς ἀσεβοῦς καὶ ἀμαρτωλοῦ, καὶ τὴν θέλαν προλαμβάνοντες κρίσιν, λέγετε, Πού ἐστιν ὁ οἶκος τοῦ πρὶν εὐδαίμωνος; ποῦ τὸ γένος; ποῦ τὰ ὑπάρχοντα; ποῦ ὁ πολὺς πλοῦτος; ποῦ ἡ τῶν οἰκοδομημάτων κατασκευὴ; Οἴχεται ταῦτα πάντα τοῖς ἀσεβέσι, διόλωθεν, ἐξηφάνισται· οὐδὲν οὐδαμῶς περιλείπεται, οὐκ ἔχνος, οὐ λεῖψανον, οὐ μνημόσυνον. Παρὰ ταῦτα καὶ τὸ σὺν

VARIE LECTIONES.

* ἢ ἀπισσύνης, atque ita in Ms. Theclæ.

ἐξέταξ, καὶ ὄρα ποίας καὶ τὰ κατὰ σὲ μαρίδος, ἅσπερ ἐστίν.

« Ἐρωτήσατε παραπορευομένους ὁδὸν, καὶ τὰ σημεῖα αὐτῶν οὐκ ἀπαλλοτριώσετε· ὅτι εἰς ἡμέραν ἀπωλείας κουφίζεται ὁ πονηρὸς, εἰς ἡμέραν ὄργης αὐτοῦ ἀπαχθήσονται. »

« Πλὴν, φησὶν, εἰ καὶ ἀνωμαλία τις ἐν τῷδε τῷ βίῳ ὀραῖται, ἀλλ' ἐγὼ οὐ δίδωμι πλέον ἔχειν ἀρετῆς τῇ κακίᾳ· φημί δὲ, ὅτι ὡσπερ τοῖς ὄδοιπόροις τοῖς τὴν ὁδὸν παραπορευομένοις δηλὰ ἐστὶ τὰ τῆς ὁδοῦ σημεῖα, καὶ τὰ καταγώγια τὰ μετὰ τὴν ὄδοιπορίαν ἕκαστον ὑποδεξόμενα· οὕτω καὶ οἱ τὴν ὁδὸν τοῦ βίου παραδεύοντες ποῦ τελευτήσουσιν, οὐκ ἀσυμφανές. Ἐάν γὰρ πρὸς καιρὸν ὁ πονηρὸς ἐπαίρηται, καὶ μετεωρίζεται, ἀλλ' ἄξιον πάντως τῆς αὐτοῦ πονηρίας καὶ κατάλληλον εὐρήσει τὸ κατάλυμα· ἡμέρα γάρ τις αὐτὸν ἀπωλείας καὶ θείας ὄργης ἀπεκδέχεται. Τὸ δὲ, *κουφίζεται, συντηρεῖται* μὲν ὁ Σύμμαχος, *ὑπεξαιρεθῆσεται* δὲ ὁ Ἀκύλας· ἐκδίωκε δὲ ἰσχυροὶ δὲ, ὅτι φυλάττεται καὶ ταμιεύεται εἰς ἡμέραν κολάσεως. »

« Τίς ἐπαγγελεῖ ἐπὶ προσώπου αὐτοῦ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἐποίησε; τίς ἀνταποδώσει αὐτῷ; καὶ αὐτὸς εἰς τάφους ἀπηνέχθη, καὶ αὐτὸς ἐπὶ σαρῶν ἠγγρύπνησεν; »

« Ὡσπερ, φησὶν, ἐάν ἐρωτήσωμεν τοὺς τῶν ὁδῶν διαγνώμονας, ποῦ μὲν αὕτη ἡ ὁδὸς ἀπάγει, ποῦ δὲ κείνη, καὶ ἀκούσωμεν, φέρε εἰπεῖν, ὅτι ἡ μὲν εἰς ἀναποθείσας καταλλάγει καὶ χαριέστας καταγωγὰς, ἡ δὲ εἰς ὄρη τελευτᾷ, καὶ ἐρημίας, καὶ βάραθρα, οὐκ ἀπαλλοτριούμεν αὐτῶν τὰ σημεῖα, τουτέστιν, οὐκ ἀποποιούμεθα, οὐδ' ἀποδοκιμάζομεν, ἀλλ' ὡς οἰκεία, καὶ σαφῆ, καὶ ὁμολογούμενα, οὕτω ταῦτα δεχόμεθα, καὶ πιστεύομεν ὅτι πάντῃ καὶ πάντως τοιαῦτα εὐρήσομεν, εἴα καὶ ἠκούσαμεν· οὕτως ἔδει καὶ τοῖς παρανομοῦσι γνωρίζεσθαι τὸ τέλος τῆς αὐτῶν ζωῆς τε καὶ πολιτείας. Τίς οὖν τοῦτο ποιήσει; Τίς κατὰ πρόσωπον καὶ μετὰ παρρησίας τῷ ἐν πονηρίᾳ ζῶντι καὶ εὐδρομοῦντι ἀπαγγελεῖ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ τὸ ταύτης συμπέρασμα; Τίς δὲ ἄρα, κἂν ἀπίσθαλον τι καὶ ὑβριστικὸν εἰς αὐτὸν ἐργάσαιτο, ἀμυνεῖται αὐτόν, καὶ τοῖς ἰσχυροῖς ἀμείψεται; Τίς δὲ, μηδὲν ὑποστειλόμενος, διδάξει αὐτόν τῆς φύσεως τὴν εὐτέλειαν, καὶ εἰς συναίσθησιν αὐτὸν ἀγάγοι, ὅτι βραχύντινα δρόμον ἐν βίῳ δραμῶν, εἰς τάφους ἀπενεχθήσεται, καὶ τὰς πολλὰς αὐτοῦ φροντίδας καὶ ἀγρυπνίας ἡ σαρὸς ἐκδίξεται, καὶ οἱ τρεῖς πήχεις, καὶ ὀλίγοι λίθοι, καὶ κόνις βραχεῖα τὸν τοῦ σώματος πηλὸν συγκαλύπτουσα; Νοήσεις δὲ καὶ ὧδε· Τίς τῷ ἀσεβῆι εἰς πρόσωπον εἶποι, θάνατον εἶναι τὸ τέλος τῆς αὐτοῦ πολιτείας, ὥστε κατανοηθῆναι τε αὐτόν, καὶ τὴν σαρὸν λογιζόμενον ὑπὸ φροντίδος ἀγρυπνήσαι; »

« Ἐγλυκάνθησαν αὐτῷ χάλικες χειμάρρου, καὶ ἐπίσω αὐτοῦ πᾶς ἄνθρωπος ἀπελεύσεται, καὶ ἐμπροσθεν αὐτοῦ ἀναριθμητοί. »

Τί βούλεται ὁ χειμάρρους ἐνταῦθα, τί δὲ οἱ γλυκινόμενοι χάλικες, τίς ὁ ἐν τούτοις κρυπτόμενος νοῦς, οὐκ ἔχω πῶς ἢ τοὺς χάλικας τῷ κόλπῳ τῆς διανοίας ἀσφαλῶς ἐναποθεῖμαι, ἢ τὸν χειμάρρουν

amentum usquam reliquum est. Ex his tua expende, et quænam rerum tuarum sors sit, contemplantur.

Vers. 29, 30. « Interrogate eos qui transeunt per viam, et signa eorum non alienabitis: quoniam in diem perditionis sublimatur malignus, in diem iræ ejus abducuntur. »

Licet, inquit, in hac via inæqualitas quædam videatur, ego tamen virtuti impietatem antecellere non concedo: dico autem, quod quemadmodum viatoribus iter facientibus nota sint viæ indicia, et diversoria quæ itinere absoluto eos excipiant, ita etiam qui viam vitæ emittuntur, ubi vitæ exitum habituri sint, non est obscurum. Licet enim improbus ad tempus efferatur, et fastu turgescat, diversorium nihilominus aptum, et sua improbitate dignum omnino inveniet; dies enim destructionis et divinæ iræ illum expectat. Illud autem, *sublimatur*, Symmachus, *conservatur*, Aquila vero, *abducatur*, interpretatus est: innuit autem, quod ad diem supplicii servetur et recondatur.

Vers. 31, 32. « Quis annuntiabit in faciem ejus viam ejus, et ipse fecit? quis retribuet ei? et ipse in sepulcra deductus est, et ipse super acervos vigilavit? »

Quemadmodum, inquit, si viarum peritos interrogaverimus, quo hæc vel illa via ducat, et audiverimus, verbi gratia, quod hujus quidem terminus sit requies et gratum diversorium, illa vero in montes, solitudines, ac barathra desinat, *signa eorum non alienabimus*, id est, non rejicimus neque improbamus, sed tanquam familiaria, manifesta, et ab omnibus confessa, admittimus ea, ac firmiter credimus quod talia prorsus ac omnino inventuri simus, qualia audivimus: ita etiam homines improbos de vitæ ipsorum et conversationis exitu certiores reddi oportebat. Quis autem hæc præstabit? Quis in improbitate viventi, et prospera fortuna utenti, coram et in os cum audacia, viam ejus et terminum ad quem ducit, annuntiabit? Quis, licet proterve ac contumeliose in aliquo erga illum se gesserit, vindictam de eo capiet, et paria ei reponet? Quis illum naturæ fragilitatem, nihil veritatis subtrahens, docebit? Quis in mentem ei revocabit, quod brevi vitæ curriculo emenso, ad sepulcrum efferetur, quodque curas ejus et vigilias innumeras tumulus et tres cubiti, pauci lapides, et pulvis exiguus lutum corporis contegens, excipiet? Sic etiam intelligere potes: Quis impio coram et in os dixerit, mortem esse ejus conversationis exitum? ut simul ille compungatur, et de tumulo meditans, præ sollicitudine vigiles noctes ducat.

Vers. 33. « Dulces fuerunt ei lapides torrentis, et post eum omnis homo abibit, et ante eum innumerabiles. »

Quid torrentis nomine hoc loco intelligendum sit, quid calculi dulces facti sibi velint, quis sensus in his abditus lateat, et quemadmodum vel calculos in intellectus sinu tuto reponam, vel torrentem hunc

considerans, sine viæ duce et cooperario, aut iin-
neris comite, inoffenso pede transeam, rationem
non invenio. Tu vero, o beate, qui hæc philosopha-
tus es, suscipito nos, et dux noster esto, neque
prius recedas, quam in viam planam nos deduxeris,
in qua recte ambulare, et a veritate minime aberrare
possimus : nunc enim ut se res habet, tanquam in
trivio deprehensi, quam sensus et intelligentiæ viam
insistere debeamus, ignoramus. Num igitur, o sapi-
ens et strenue vir, hoc dicis? quod homini
impio, et qui peccandi licentia delectatur, fossa
ipsa torrenti similis, quæ post mortem corpus ejus
excipiet, et lapides et calculi qui supra injiciuntur,
dulcedinem aliquam, non autem molestiam et stu-
porem illi afferant, dum non sibi soli moriendum,
sed infinitos ante ipsum poculum illud hausisse,
omnesque omnino post ipsum ex eodem bibituros
esse, secum perpenderit. Vel hoc nequaquam, illud
vero dicere vis? quod licet improbo tanta frugum
ubertas proveniat, ut terra etiam sterilis, qualis
salebrosa et petrosa esse solet, illi frugifera existat;
nihilo secius tamen morti obnoxius sit, sicut omnes
homines qui fuerunt, et qui futuri sunt. Vel horum
neutrum est quod dicis, aliud vero quiddam est
abstrusum, quod sententiose a te profertur? quod,
scilicet, torrentis calculi, id est, asperitas et inæ-
qualitas vitæ hujus fluxæ, momentaneæ, et quæ
torrentis instar præterfluit, impio grata et jucunda
sit; et quod mundi deliciis delinitus, morte tanquam
alii autem postea, omnes vero omnino subituri

sumus.

VERS. 54. « Quomodo autem me consolamini
inaniter? et ut ego a vobis requiescam, nihil est. »
Neque utiliter, inquit, neque opportune solatium
mihi præbistis; non enim tam animum meum ob-
lectastis, quam vulnera refricastis, neque validum
ullum argumentum a vobis allatum est, ut præ-
verecundia mihi tacendum, et a vobis abstinendum
fuerit: quin potius contradictiones vestræ inscitiam
redolebant, ita ut nec meum dolorem lenire, nec
demonstrationis vestræ irrefragabilitate obturato
ore, silentium mihi imponere potueritis.

CAP. XXII.
Protheoria.

Amici Jobum propter peccata ludibrio habebant,
affirmantes, afflictiones delinquentium necessarias
esse comites: ille vero, contra ea quæ in medium
attulerant se opponens, problematicè eos interro-
gat. Si hæc, inquit, prorsus et omnino ut vos dicitis,
eveniunt, quo pacto plerosque impiorum ad exitum
usque rerum abundantia affluere, et prospera for-
tuna utentes, vitam cum morte commutare videntur?
Quid ad hæc respondeat Eliphazus ambigit;
ad alias vero contumelias se convertit, et crimina
Justo objiciens quæ vix ab improbissimis hominum
patrantur, inclementius illum conviciis proscindit.

ἀπροσκόπως νοῶν διαθήσομαι, δίχα τινὸς ἐδηγτοῦ καὶ
συγκάμνοντος. Αὐτὸς οὖν, ὦ μακάριε, ὁ ταῦτα φι-
λοσοφῶν, ὑπόλαβε ἡμᾶς, καὶ ξενάγησον. καὶ μὴ πρό-
τερον ἀποστῆς, ἕως ἐπὶ τὴν λείαν ὁδὸν ἀπαγάγης,
δι' ἧς εὐθυπορήσομεν, καὶ τῆς ἀληθείας οὐκ ἀποσφα-
λησόμεθα· ὡς νῦν γε καθάπερ ἐν τριόδῳ ἀπειλημη-
μένοι, οὐκ οἴδαμεν ποίαν ὁδὸν ἐννοίας βαδίσσομεν.
Ἄρα γὰρ τοῦτο λέγεις, ὦ σοφὲ καὶ γενναίε, ὅτι τῷ
ἀσεβεὶ καὶ φιλαμαρτημονι καὶ αὐτὸ τὸ χειμαρρόειδές
δρυγμα, τὸ μετὰ τελευτὴν τὸ σῶμα αὐτοῦ ὑποδεξό-
μενον, καὶ οἱ ἐπιβληθῆσόμενοι ἀνωθεν λίθοι καὶ χά-
λικες γλυκὺ τι δοκοῦσιν, ἀλλ' οὐκ ἀηδὲς οὐδὲ ξενίζον
λογιζομένῳ, ὅτι οὐ μόνος αὐτὸς τεθνήξεται, ἀλλ'
ἀπειροὶ μὲν ἤδη πρὸ αὐτοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο ἔπιον,
πάντες δὲ πάντως μετ' αὐτὸν πίνοντα; Ἡ τοῦτο
μὲν οὐχί, ἐκεῖνο δὲ φησὶ, ὅτι κἂν τοσαύτη τις εὐφορία
τῷ πονηρῷ γένηται, ὡς καὶ τὴν ἀκαρπον γῆν, ὅποια
τις ἡ χαραδρωμένη ἢ καὶ λιθώδης, καρποφόρον αὐτῷ
γενέσθαι· ὁμοίως οὐδὲν ἤττον θνητὸς ἐστίν, ὥσπερ
πάντες ἀνθρώποι, ὅσοι τε γεγόνασι, καὶ ὅσοι γενή-
σονται; Ἡ τούτων μὲν οὐδέτερον, ἄλλο δὲ τι τυγχά-
νει παρὰ σοῦ μυστικῶς γνωμολογούμενον, ὅτι οἱ
τοῦ χειμαρρόου χάλικες, τουτέστιν, ἡ τραχύτης καὶ
ἀνωμαλία τοῦ παροδικοῦ τοῦδε καὶ προσκαιροῦ βίου,
καὶ δικὴν χειμαρρόου παρατρέχοντος, ἐν ἡδονῇ ἐστὶ
τῷ ἀσεβεὶ, καὶ τοῖς ἡδέσι τοῦ κόσμου θελγόμενος,
οὐδὲ ἐπὶ τῷ θανάτῳ ξενίζεται, ὅν οἱ μὲν πρότερον,
οἱ δὲ ὕστερον, πάντες δὲ ὁμοίως ὑποστησόμεθα;

re peregrina, non percellatur, quam quidam antea,

« Πῶς δὲ παρακαλεῖτέ με κενά; τὸ δὲ ἐμὲ κατα-
παύσασθαι ἀφ' ὑμῶν οὐδέν. »

Οὐ χρησίμως φησὶν, οὐδὲ εὐκαίρως τὴν πρὸς ἐμὲ
πράξιμιν ἐποιήσατε· οὐ γὰρ ἐψυχαγωγῆσατε μάλ-
λον ἢ τὰ τραύματα ἀνεξάνετε, καὶ οὐδὲν ἰσχυρὸν εἰ-
ρήκατε, ὥστε δυσωπηθέντα σιγῆσαι, καὶ παύσασθαι
ἀφ' ὑμῶν· ἀλλ' αἱ ἀντιρρήσεις ὑμῶν ἀνεπιστημόνως
ἐλήφθησαν, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἠδυνήθητε ἦτο: τὴν
ἐμὴν λύπην καταπαῦσαι, ἢ ἐμὲ κατασιγᾶσαι τῷ
ἀναντιρρήτῳ τῆς ἀποδείξεως ἐπιστομισθέντα.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.
Προθεωρία.

Ἐσχωπτον μὲν οἱ φίλοι τὸν Ἰώβ ἐφ' ἀμαρτίας,
τὰς κακώσεις ἐξ ἀνάγκης ἐπεσθαι τοῖς πλημμελοῦ-
σιν ἀποφαινόμενοι· ὁ δὲ τοῖς πρ' αὐτῶν ἀντικαθ-
ιστάμενος, προβληματικῶς αὐτοὺς ἠρώτησεν. Εἰ ταῦ-
τα οὕτως, ὡς ὑμεῖς φατε, πάντα ἢ καὶ πάντως γί-
νεται, τίνι τῷ τρόπῳ πολλοὺς ὄρωμεν τῶν ἀσεβῶν
μέχρι τέλους εὐθνηθέντας, καὶ τὸν βίον σὺν εὐμε-
ρίᾳ καταλύσαντας; Πρὸς ταῦτα ὁ Ἐλιφᾶζ ἀπορεῖ
μὲν ἀνταποκρινάσθαι· εἰς ἐτέρας δὲ τρέπεται ὑβρεῖς,
καὶ ἀπηνέστερον περιουρίζει τὸν δίκαιον, ἐγκλήματα
περιτιθεὶς αὐτῷ, ἢ τοῖς φαυλοτάτοις τῶν ἀνθρώπων
μῶλις ἐξείργασται. Ἰκανῶς δὲ αὐτὸν πλύνει τὰς

VARIÆ LECTIONES.

† το. κεχαδρωμένη. ἢ γρ. πάντοτε.

ὑβρεσιν, εἰ παραινέσιν τρέπεται, καὶ συμβουλεύει ἅπαντας πρὸς μετάνοιαν ἐπιστρέφειν, ὡς ἂν τῆς θείας εὐμενείας ἐπιτυχῶν, τὴν τε παλαιὰν εὐδαιμονίαν ἀπολάβοι, καὶ ἴσῃ τὴν παντοδύναμον τοῦ Θεοῦ κτήσαστο δεξιάν. Πρὸς μὲν οὖν τὸν Ἰὼβ ταῦτα λεγόμενα, ἀναρμόστως ἔχει, χρήσιμα δὲ ἄλλως· οὐ γὰρ κακίας μόνον ἀποστῆναι διδάσκει, ἀλλὰ καὶ ἀγαθοεργεῖν ἐκπαιδεύει, ὡς τῆς θείας δίκης οὐ μόνον τοὺς κακίαν ἐπιτηδεύοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς μὴ τὰς ἀγαθὰς ἐκτελοῦντας πράξεις ταῖς τιμωρίαις καθυποβαλλούσης. Ἐπειδὴ τοίνυν χρήσιμά εἰσι τὰ τῶν φίλων βήματα, καὶ ἐκμελῶς πρὸς τὸν δίκαιον εἰρηναί, διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία χάρις γραφῆ παραδοθῆναι ταῦτα ψυχονομῆσατο· τὴ γὰρ οἰκονομούμενα ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀναγραφῆς ἀξιοθῆναι, διὰ τοῦτο ἀναγράφεται, ὑπὲρ τοῦ τὸν ἐντυγχάνοντα ὠφελείσθαι ἐκ τῶν ἀναγινωσκομένων· εἰ μὴ οὖν χρήσιμοι ἦσαν οἱ λόγοι τῶν τριῶν τῶν παραγενομένων πρὸς τὸν Ἰὼβ, οὐκ ἂν ἡ Πρόνοια εἰς τὴν βίβλον τοῦ Ἰὼβ ἐποίησεν ἀναγραφῆναι καὶ τοὺς λόγους τῶν τριῶν. Ἔστιν οὖν ὠφελῆθῆναι ἀπὸ τῶν λόγων αὐτῶν ἐνορῶντα τοῖς δόγμασιν, ἔρῃ δὲ τὸ ὑπαίτιον περὶ ἓν μόνον ὅτι αἰτιῶνται τὸν Ἰὼβ, οἰόμενοι αὐτὸν πάσχειν διὰ τὴν ἡμαρτημένα αὐτῷ, οὐκ ὁρῶντες ὅτι καὶ ἄλλα πολλὰ αἰτία ἐστὶ τοῦ συμβαίνειν ἀνθρώποις τὰ τοιαῦτα. Ἄλλ' ἴδωμεν τί φησιν ὁ Ἐλιφάζ πρὸς τὸν δίκαιον.

« Ὑπολαθῶν δὲ Ἐλιφάζ ὁ Θαιμανίτης, λέγει· Πότερον οὐχὶ ὁ Κύριός ἐστιν ὁ διδάσκων συνέσειν καὶ πιστεῖ μιν; »

Τοῦτο τοῦ Ἰὼβ εἰρηκότος, συντρέχει τῷ λόγῳ καὶ ὁ Ἐλιφάζ, καὶ φησιν, Οἶδα καὶ γὰρ ὅτι τοὺς λόγους δι' οὗ· ὁ μὲν τις ὢν ἀσεβῆς εὐθηνεῖται, ὁ δὲ κολάζεται, ὁ μόνος ὥσπερ οἶδα Θεός· οἶδα δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι Θεός μὲν, ὡς καὶ αὐτὸς ἐφης, τῶν ἀγαθῶν ἐστὶ δοτὴρ, ἡ δὲ κακία τὰς κολάσεις δίδωσιν.

« Τί γὰρ μέλει τῷ Κυρίῳ, ἐὰν σὺ ἦσθα τοῖς ἔργοις ἀμειπτός; ἢ ὠφέλεια, ὅτι ἀπλώσῃ τὴν ὁδὸν σου; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, Μὴ χρήσει ἱκανός ἵνα δικαιωθῆς; ἢ κερδανεῖ ἐὰν ἀμωμος ἡ ὁδός σου; Ἐπειδὴ, φησὶ, μέγα ἐπὶ σαυτῷ φρονεῖς, ὡς ἀμειπτός, δεδῶσθω εἶναι σε τοιοῦτον. Τί οὖν, εἰπέ μοι, περιποίησας Θεῷ, δίκαιος ὢν, καὶ ἐν ἀπλότῃ καὶ ἀκακίᾳ ζῶν; τίς ἐντεῦθεν τῷ Θεῷ δνησας; μὴ γὰρ τι εἰς τὴν αὐτοῦ ὠφέλειαν συντελεῖ, ἐὰν σὺ ἦσθα δίκαιος; Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγεν, ὅτι Ὁ Θεός ταῦτα ἐποίησε, καὶ διὰ τοῦτον πάσχω, θέλει δεῖξαι, ὅτι οὐ παρὰ τοῦ Θεοῦ γίνεται· οὕτε γὰρ κερδαίνει ἐντεῦθεν, οὕτε βλάπτεται, οὕτε φοβεῖται τίνα· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ ἐπαγόμενον.

« Ἡ λόγον σου ποιούμενος ἐλέγξεις γ', καὶ συνεισαλεύσεται σοι εἰς κρίσιν; »

VARLE LECTONES.

γ γρ. ἐλέγξει σε, et sic in ms. Theclæ.

Postquam autem satis superque probris et contumeliis eum onerasset, ad adhortationem descendit; et ut, Deo placato, pristinam felicitatem recuperare, et Dei omnipotentem dextram propitiā sibi experiri possit, consultat ut pœnitentiam agat. Et hæc quidem Jobo incongrue dicuntur; sua tamen utilitate non caret; non enim solum ab improbitate abstinendum, sed etiam bene agendum esse, docent et instituunt, quia non minus ii qui bona opera non operantur, quam qui pravitate sectantur, divino iudicio suppliciis plectentur. Quoniam igitur amicorum verba, licet Justo inconcinne prolata, utilia sunt, divina gratia disponente factum est, ut illa scriptis traderentur: non alium enim in finem literis consignantur, quæ dispensatione sua Spiritus divinus scriptis mandari digna existimat, quam ut qui in ea inciderit, utilitatem ex eorum lectione percipiat: si igitur trium amicorum sermones, qui ad Jobum accesserant, minus utiles fuissent, providentia divina eos libro Jobi inscribi non curasset. Licet igitur eorum dogmata diligentius intuenti, ex verbis ipsis utilitatem capere; simul etiam deprehendere, in hoc uno criminationis omnis ansam versari, quod Jobum incusent, propter peccata quæ admiserat adversa eum pati arbitrantur, nec considerent multas alias etiam causas esse cur talia hominibus eveniant. Videamus autem quid Eliphazus justo dicat.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Eliphaz Thæmanites, ait: Nonne Dominus est qui docet intellectum et scientiam? »

Cum Jobus hoc supra dixisset, Eliphazus verbis ejus consensum præbens, dicit: Novi etiam ego Deo tantum qui solus sapiens est, cognitās esse causas, cur hic quidem impius prospera fortuna utatur, ille vero suppliciis afficiatur: quin et illud etiam novi (quod a te similiter dictum est) Deum bonorum esse largitoream, ab improbitate vero supplicia profluere.

VERS. 3. « Quid enim curæ est Domino, si tu fuisti operibus sine crimine? aut utilitas, quod simplicem facies viam tuam? »

Symmachus vero: Nunquid opus habet omnipotens ut justificeris? aut lucrabitur si immaculata sit vita tua? Quandoquidem tanquam inculpatus, multum tibi tribuis et superbis, concedatur, inquit, te talem esse, dic, amabo, quid justitia tua, et vitæ simplicitate ac innocentia, Deo lucrifeceris? quis fructus inde Deo redundarit? num ejus utilitati aliquid confert, quod tu justus fueris? Cum enim Jobus sæpius illud iterasset, Deus hæc fecit, et propter eum adversa patior; ostendere vult Eliphazus, Deum horum auctorem non esse, quia lucrum nullum vel damnum inde percipiat, nec quemquam reformidet; quod manifestum est ex eo quod subjungitur.

VERS. 4. « Aut rationem tui habens arguet te, et veniet tecum in judicium? »

Alii legentes, *Quid enim?* deinde interpungentes, A reliqua per affirmationem subjungunt : *Curæ est Domino, si tu fuisti operibus sine crimine*; id est : De hominum inculpata vita sollicitus est Deus; et cum nullius sit indignus, si nos largiter et copiose boni participes sumus, suam utilitatem arbitrat : ac propterea magnam tui curam et sollicitudinem gerens, te redarguit, et quasi iudicio tecum contendens, justam sententiam tulit. Rectius autem esse arbitror, ut versus hi morato loquendi genere, et per interrogationem legantur.

VERS. 5. « Nonne malitia tua est multa, et innumerabilia sunt peccata? »

Ex calamitatum multitudine peccatorum multitudinem conjicit. Rerum igitur tuarum statum, inquit, considera, num minora patiaris quam injustitia tua promeruisti. Hæc autem non affirmantis, sed dubitantis sunt verba, ac si quispiam diceret : Num fortasse peccata multa admisisti quæ teipsum latent, ac proinde hæc merces tibi rependitur.

Multos equidem peccatores video, nemo tamen eorum in tantas calamitates, quantas tu, incidit; merito igitur affirmo, non leviter injustum te esse, quandoquidem talia pateris quælia malorum nemo, sed quia alios malitia longe superes, in ejusmodi te esse conjectum : verisimile enim est, hæc tibi propter innumera tua delicta accidisse. Non autem peccatum primo loco, deinde improbitatem nominavit, sed primo improbitatem, pravum habitum, deinde peccata quæ a pravo habitu proficiscuntur; quæ C innumerabilia esse dicit, et secundum species ea proponit.

VERS. 6. « In pignus autem accepisti fratres tuos in vanum. »

Symmachus vero, *Minime reos*. Id est : Frustra ab iis qui nihil debebant, et quidem pauperibus, pignora rerum tibi debitarum, ac si debitores fuissent, repetebas. Hoc autem de Jobo ex eo suspicatur, quia divitem eum fuisse cognoverat, et ejusmodi aliquibus rationibus locupletem evasisse suspicabatur : idcirco inquit, *Pignus in vanum accepisti*, id est, fructum nullum inde percipiens. Improbitatem autem ejus exaggerans, aliud præterea peccatum ejus addit.

« Et amictum nudorum abstulisti. »

Qui autem fieri potuit, ut nudo vestimentum detraheretur? Nudi igitur, valde egeni intelligendi sunt, quibus nudatis, nulla alia vestis suppetit; ita ut sensus sit : Ablata unica veste quam habebant, inopiam eorum majorem reddidisti. Fit interdum ut indumentum capiatur, non autem nudi, sed divitis, qui multa vestimenta recondita habet : si vero quis tunicam unicam tantum habeat, et hanc sub prætextu repetitionis quod eam est, nulla nudi illius miseratione tactus, detraxero, nudi indumentum abstuli. Talia autem multa inter nos eveniunt. Cum fenori

Ἐτεροι ἀναγνόντες, *Τί γάρ*; εἶτα στίξαντες, τὰ ἐξῆς ἀποφαντικῶς ἐπάγουσι, *Μέλις τῷ Κυρίῳ ἐάν σὺ ἦσθα τοῖς ἔργοις ἀμειπτος*. τουτέστιν, Ἐν φροντίδι τίθεται τὸ ἀμειπτος εἶναι τοὺς ἀνθρώπους· καὶ ἀπροσδεῆς ὢν, ἰδίαν ὠφέλειαν νομίζει τὸ ἡμᾶς ἐξηπλωμένους καὶ θαψιλῶς μετεῖναι τὸ ἀγαθόν· διὰ τοῦτο καὶ σοῦ πολλὴν ποιούμενος πρόνοιαν, ἤλεγξέ σε, καὶ ὡσπερ εἰς κρίσιν ἀντικαθιστάμενός σοι, δικαίως· κρίνει. Ἄμεινον δὲ οἶμαι, ἐν ἧθει τοὺς στίχους ἀναγινώσκειν, καὶ κατ' ἐρώτησιν.

« Πότερον οὐχ ἡ κακία σοῦ ἐστὶ πολλή, ἀναριθμητοὶ δὲ σοῦ εἰσὶν αἱ ἁμαρτίαι; »

Ἐκ τοῦ πλήθους τῶν συμφορῶν εἰκάζει τῶν ἁμαρτημάτων τὸ πλήθος. Σκόπει οὖν, φησί, τὰ κατὰ σαυτὸν, μὴ ἦττον πάσχῃς ὢν ἠδίκησας. Οὐκ ἀποφαινόμενος δὲ ταῦτα, ἀλλ' ἀμφιβάλλοντος, ὡς ἂν εἴποι τις, *Μήποτε λαθὼν πολλὰ ἥμαρτες, καὶ διὰ τοῦτο ἴσως οὕτως ἀπέλαβες*.

Πάνυ πολλοὺς ὄρω ἁμαρτωλοὺς, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν τηλικούτοις περιπέπτωκεν, ὅσοις σὺ· εἰκότως οὖν φημι, οὐχ ἀπλῶς γεγόνεαι σε ἄδικον, ἐπεὶ πάσχεις τοιαῦτα ὅλα οὐδὲς τῶν κακῶν, ἀλλ' ἐν τοιοῦτοις γεγενῆσθαι, δηλονότι τῷ πλείονα κακίαν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἐσχέχεται· εἰκόθ' γὰρ διὰ τὸ ἀναριθμητόν σου τῶν πταισμάτων ταῦτά σοι ἐπετρυθῆναι. Οὐ πρότερον δὲ ὠνόμασε τὴν ἁμαρτίαν, εἶτα τὴν κακίαν, ἀλλὰ πρῶτον τὴν κακίαν, τὴν φαύλην ἐξῆς, εἶτα τὰ ἀπὸ τῆς φαύλης ἐξῆς ἁμαρτανόμενα, δ καὶ ἀναριθμητὰ φησὶν εἶναι· τίθησι δὲ αὐτὰ κατ' εἶδος.

« Ἦνεχύραζες δὲ τοὺς ἀδελφούς σου διακένῃς. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *ἀναίτιους*. τουτέστι, τοὺς μὴδὲν ὀφείλοντας, ὡς ὀφείλοντας; ἐνεχύρα τῶν εἶθεν κεχρεωστημένων σοι μάτην ἀπῆγεις, καὶ ταῦτα πένητας ὄντας. Ὑπολαμβάνει δὲ τοῦτο περὶ τοῦ Ἰωβ ἐνεῦθεν· Ἦδει αὐτὸν πλούσιον, καὶ ὑπώπτευσεν ἀπὸ τοιοῦτων τινῶν πόρων πλουτεῖν αὐτόν· διό φησιν, *Ἦνεχύραζες διακένῃς*, τουτέστι, μὴδὲν ὀφειλόντας· Προσεπιτεῖνων δὲ πάλιν ἄλλην αὐτοῦ ἁμαρτίαν φησὶν·

D « Ἀμφίσιον δὲ γυμνῶν ἀφείλου. »

Καὶ πῶς ἐνῆν τὸν γυμνὸν ἐκδύειν; Γυμνῶς οὖν, τοὺς ἄγαν πένητας νοσητέον, τοὺς γυμνουμένους, καὶ ἐτέρας ἐσθῆτος μὴ εὐποροῦντας, τουτέστιν· Ἐπίτεινας αὐτοῖς τὴν πενίαν, ἀφειλόμενος καὶ τὸ ἐν ὃ μόνον εἶχον ἱμάτιον. Ἔστι ποτὲ λαθεῖν ἀμφιάσματα, οὐ γυμνοῦ, ἀλλὰ πλουσίου, ἔχοντος ἀποκείμενα ἐνδύματα πολλά· ἐάν μέντοιγε χιτῶνα ἔχη τις ἕνα, καὶ τοῦτον τὸν χιτῶνα προφάσει τοῦ ἀπαιτεῖν τὸ ἔμδον, ἐκδύσω, μὴ ἐλεῆσας ἐκείνον τὸν γυμνὸν, ἀμφίσιον τοῦ γυμνοῦ ἀφειλόμην. Πολλὰ δὲ τοιαῦτα ἐν ἡμῖν γίνεται. Ὅταν δανειζόμεν, ὅταν πρὸς ὀφειλέτας ἐχω-

VARIÆ LECTIONES.

* Ἰσ. μετεῖναι τοῦ ἀγαθοῦ. * Ἰσ. δικαίως ἐκρίνειν. ὃ γρ. ἐποφειλόμενος. Ἰσ. ἐπωφελούμενος.

μεν [Ισ. suppl. πράγματα; πολλάκις ὀφειλέτης ἡμῶν A
εις ὑπερβολὴν πέεται, μὴ δυνάμενος ἀποδοῦναι·
καὶ ἡμεῖς τὰ ἐπλάγχνα ἡμῶν ἀποκλείσαντες, καὶ
μὴ βλέποντες ὅτι γυναῖκα τρέφει καὶ τέκνα, καὶ
μόλις τρέφεται ἀπὸ τῶν ποριζομένων αὐτῷ ὀλίγων
ὀβολῶν, ἀπαιτοῦμεν πικρῶς, ἐσθόδε καὶ περισσὰ
ἔχοντες παρ' ἑαυτοῖς. Ταῦτα οὖν λέγει ἐγκαλῶν τῷ
Ἰώβ, ὅτι Ἄμφιασιν γυμνῶν ἀφείλου. Ἴσως δὲ καὶ
τὸ μὴ δοῦναι τῷ γυμνῷ ἱμάτιον, ἀφαιρέσειν ὀνομά-
ζει· ἀποστερητῆς γάρ ἐστι καὶ πλεονέκτης, καὶ ὁ μὴ
ἐνδύων τὸν γυμνόν, καὶ ὁ μὴ τρέφων τὸν ἄρτου δεύ-
μενον.

« Οὐδὲ ὕδωρ διψῶντας ἐπότισας. »

Ὅμοιον οὐ μόνον τὸ ἀδικεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ εὐ-
εργετεῖν ὑπεύθυνον. Ἐπισημηναὶ δὲ μέχρι πόσου τὰς
εὐεργεσίας ἐκτείνειν ὀφειλομεν, ὅποτε ὑπεύθυνον τὸ
μη ποιεῖται διψῶντας, ὡσπερ εὖν καὶ ποτηρίου ψυ-
χροῦ ὕδατος μισθὸν λαμβάνομεν. Πολλὴν μέντοι
ἀπανθρωπιαν τοῦ Ἰώβ καταψήφίζεται, ὡς μὴδὲ
ὕδωρ, τὴν ἀδάπανον χάριν, παρέχοντος, καὶ τὸ μει-
ζον κακόν, τῷ διψῶντι. Ταῦτα δὲ πάντα κατηγορη-
ματὰ εἰσι, καὶ ἀληθῶς ψεκτά· ἀλλ' οὐκ ἀληθῆ ἐπι-
τοῦ Ἰώβ, οὐδὲ καλῶς περὶ αὐτοῦ ἐλέγετο.

« Ἀλλὰ πεινῶντων ἐστέρησας ψωμὸν. »

Τί λέγω, φησὶν, ὅτι οὐ παρέσχες τῷ δεομένῳ,
ὅποτε καὶ τὴν μικρὰν παραμυθίαν τοῦ ἄρτου παρὰ
τοῦ πεινῶντος; ἀφείλου; ψωμὸν γὰρ λέγει τὸ τμήμα
τοῦ ἄρτου, ὡσπερ καὶ ἐν τῇ Ῥούθ κεῖται, Βάψεις
τὸν ψωμὸν σου ἐν τῷ ὄξει. Λέγει οὖν, ὅτι Καὶ
τῶν ἀναγκαίων τροφῶν ἐστέρησας, ἢ ἐνεχυράζων,
ἢ τῶν καμνόντων τὸν μισθὸν οὐ διδοῦς, ἢ ἄλλο τι
ἀμαρτάνων. Τοιαῦτα γίνεται ἐν ταῖς πικραῖς ἀπαι-
τήσεσιν, ἐνίοτε αὐτὸν τὸν ψωμὸν θν ἔχει τις ἕνα, καὶ
μὴ ἔχη ἄρτον ὀλόκληρον, ἀφαιρούμεν ἀπ' αὐτοῦ, λέ-
γοντες· Ἄλλ' ὀφείλεις.

« Ἐθαύμασας δὲ τικνὸν πρόσωπον. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Ὀριγένους. Τουτέστι, Καὶ
τὰς κρίσεις οὐ δικαίως, οὐδὲ ἀπαθῶς, ἀλλ' ἀνθρωπι-
αρίκως; ἐποίησας· προσωπολήπτης γὰρ γέγονας,
καὶ δικάζων, οὐς μὲν ἐξήρες, οὐς δὲ ἐταπεινούς, τοὺς
μὲν ταπεινοὺς βιαζόμενος, τοὺς δὲ ἐν δυναστείαις D
θαυμάζων καὶ τιμῶν. Ἄλλο καὶ τοῦτο ἀμάρτημα·
ἀμάρτημα γὰρ καὶ τὸ θαυμάζειν πρόσωπον· ὁ δεῖνα
ἐπεὶ πλούσιός ἐστι, θαυμάζω αὐτοῦ τὸ πρόσωπον,
τὸν δὲ κένητα καταπατῶ, ἐπειδὴ περ ἀξίωμα οὐκ
ἔχει.

« Ὄκισας δὲ [γρ. πτωχοῦς, atque ita in ms. The-
clae] τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ἄντι τοῦ, Ἰὴν πενίαν ἐπέτριψας· τοὺς γὰρ πτω-
χοῦς καὶ χαμαιπετεῖς ἐτι πλέον ἐπὶ γῆς κείσθαι
περσεκουάσας. Τινὲς δὲ τῶν ἀντιγράφων ἀντὶ τοῦ,
Ὄκισας, ἐκοίμισας, ἔχει· ἕνα εἴπη, Καὶ αὐτὴν τῶν

pecunias exponimus, et cum debitoribus negotia
habemus, saepenumero qui nobis debito obstringi-
tur, in summa est egestate, ita ut solvendo omnino
non sit; nos vero nequaquam considerantes quod
conjugem et liberos alendos habeat, et paucis obolis
qui illi exhibentur, difficulter vitam sustineat, oc-
clusis misericordiae visceribus, cum acerbitate de-
bitum exigimus, idque interdum cum ipsi rerum
omnium abundantia circumfluamus. Hæc igitur
Jobum vituperans dicit : *Amictum nudorum abstu-*
listi. Fortasse etiã et vestimentum nudo non præ-
bere, ablationem vocat; qui enim nudum non in-
duit, et carentem pane non alit, fraudator est, et
alieni avidus.

B VERS. 7. « Neque aqua sitientes potasti. »

Non solum igitur injuriam inferre, sed beneficium
non præstare, crimini obnoxium est. Observa autem
quousque beneficentia nostra extendi debeat, cum
sitientes non potasse, crimine non vacet; sicut et
pro poculo aquæ frigidæ mercede remuneremur.
Summam igitur Jobi inhumanitatem condemnat,
quia aquam quidem, donum sine sumptu, et quod
gravius malum est, sitienti non præbuerit. Hæc
quidem omnia crimina sunt, et vituperatione certe
digna; de Jobo autem neque vera erant, neque recte
de eo dicebantur.

« Sed esurientium subtraxisti panem. »

Quid, inquit, dico quod egentium non ministraveris,
cum exiguum etiam panis solatium ab esuriente ab-
stuleris? panis enim frustum, buccellam vocat;
prout in libro Ruth habetur : *Tinges in aceto buc-*
cellam tuam *. Hoc igitur vult, quod pignus etiam
accipiendo, vel operariorum mercedem denegando,
aut peccatum aliud admittendo, necessario alimento
egenum fraudatus sis. Nam cum de repetundis pec-
cuniis rationem acerbam inimus, ejusmodi accidere
solent; interdum enim, licet quis pane integro ca-
reat, ipsam buccellam quam habet, ab eo aufertur,
dicentes : Verum in ære meo es.

« Et admiratus es quorundam personam. »

Olympiodori et Origenis. Id est : Neque juste, et
sine affectu, sed ut hominibus placeres, judicia de-
crevistis; humiles enim et abjectos per vim oppri-
mens, admirans autem et honore prosequens eos
qui in potestate constituti erant, personarum accep-
tor factus es, et hos quidem in judicio extulisti,
illos vero humiliasti. Hoc præterea aliud crimen est,
hominis enim personam in admiratione habere,
peccato non caret : hujus personam, quia dives
est, veneror et admiror; pauperem vero, quia nulla
dignitate præditus est, sub pedibus conculco.

« Habitare autem fecisti pauperes super terram. »

Id est : Paupertatem auxisti; pauperes enim et
humi prostratos adhuc magis in terra jacere coegisti.
Quædam autem exemplaria, pro *habitare fecisti*,
habent, *enbare fecisti*; ac si diceret : Ipsum etiam

* Ruth. II, XIV.

lectum pauperum abstulisti, ita ut nihil ipsis sub-
stratum habentes, præ necessitate humi cubare
cogantur. Idcirco, inquit, propter hæc in innume-
ras has calamitates incidisti, et qui bona per rapinas
injuste acquisita diripiant et auferant, undique te
circumsteterunt.

« Et viduas dimisisti inanes. »

Vel, Bonis quæ possidebant eas exuisti; vel potius,
Accedentibus, et stipem petentibus, nihil largitus
es, sed vacuas, et nihil a te accipientes amandasti.
Cum contemptu igitur negligere eos qui inopia la-
borantes aliquid petunt, periculo non caret; viduis
enim necessaria non impertiri, pro peccato imputatur.
Diligenter ergo attendamus, ne, si vidua domum
nostram ingressa fuerit, vacuam eam dimittamus;
unusquisque juxta facultates et id quod habet, vi-
duæ sinum repleat.

« Et pupillos affixisti. »

Neque a damno, inquit, pupillis inferendo absti-
nuisti. Extremæ autem improbitatis indicium est,
orphanos, et eos qui auxilio destituti sunt, affligere.
Neminem quidem damno afficere oportet, præcipue
vero orphanis parcendum est: pro animabus enim
quæ omni ope carent, Deus bellum nos gerere præ-
cepit; pauperes enim, viduæ, et pupilli, majore
auxilio reliquis hominibus indigent. Quamobrem per
Isaiam Deus loquitur: *Liberate oppressum*¹, quando,
scilicet, in homines rapaces et violentos incidens,
eorum violentia, tanquam torrente, abreptus fuerit.
*Judicate pupillo*²; quandoquidem in iudicium vo-
care injuriam ipsis inferentes, per ætatem quæ con-
temptibilis est, facili negotio non possunt, vos sponte
vestra iis qui patronis indigent, ætatis defectum
supplete. *Et justificatē viduam*³; hæc quippe per-
sona in multis vitæ negotiis detrimentum patitur;
viduitatem enim, injuriam inferre volentibus, facile
adoriri licet; cuius vos, jus debitum ei reddendo,
curam omnino suscipite.

Vers. 10. « Igitur circumdederunt te laquei, et
sollicitavit te bellum insigne. »

Symmachus vero: *Et perturbat te pavor ingens*.
Adversa quæ illi acciderunt, *laqueos* vocat, et in
hunc fere modum loquitur: Hinc calamitates te
circumstiparunt, hinc bonorum direptio, hinc pau-
pertas summa, hinc prosperitatis repentina muta-
tione perturbaris et percelleris, quod alios injuria
læseris, et immisericors erga eos exstiteris.

Vers. 11. « Lumen tibi in tenebras conversum
est, et dormientem te aqua operuit. »

Alii vero: *Et multitudo aquarum operiat te*. Pro-
pterea, inquit, rerum tuarum status ex luce in te-
nebras, ex splendida beatitudine in tristem et tetricam
infelicitatem translatus est; *et dormientem*,
haud sollicitum, scilicet, improvidum, et non ex-
spectantem, tentationum torrentes inundarunt et
perturbarunt. Vel *dormientem*, dixit, ut subito et

Α πτωχῶν τὴν σφρωμνὴν ἀφείλου, ὡς ἐπὶ τοῦ ἐδάφους
αὐτοὺς ἐξ ἀνάγκης κοιμῶσθαι, μὴδὲν ἔχοντας ὑπε-
επαπορευμένον. Ὅστε διὰ ταῦτα, φησί, ταῖς πολλαῖς
ταύταις περιπέπτωκας, συμφοραῖς, καὶ πανταχόθεν
οἱ πυροῦντες περιέστησαν, τὰ ἀδίκως ἀρπαγέντα
λαμβάνοντες.

« Χήρας δὲ ἐξαπέστειλας κενὰς. »

Ἢ, τῶν προσόντων αὐτὰς ἐγύμνωσας· ἢ μᾶλλον,
Προσελθούσας οὐδὲν δέδωκας, ἀλλὰ ἀπεπέμψω μη-
δὲν λαβούσας ἀπὸ σοῦ. Ἐπικινδύνον οὖν τὸ παρορᾶν
τοὺς κατὰ πεινίαν αἰτοῦντάς τι λαβεῖν· ἰδοὺ γὰρ, τὸ
μὴ μεταδοῦναι ταῖς χήραις εἰς ἀμαρτίαν λογίζεται.
Προσέχωμεν, ἐὰν χήρα ἡμῶν εἰσέλθῃ εἰς τὴν οἰκίαν,
μήποτε κενὴν αὐτὴν ἐξαποστείλωμεν· κατὰ δύναμιν
ἕκαστος πρὸς ἃ ἔχει πληρωσάτω τὸν κλῆρον τῆς
χήρας.

« Ὀρφανούς δὲ ἐκάκωσας. »

Ὅτι ἀπέσχω, φησὶν, οὐδὲ τῆς πρὸς τοὺς ὄρφα-
νοὺς βλάβης. Τὸ δὲ τοὺς ὄρφανούς καὶ ἀδοθηθῆτους
κακοῦν, ἐσχάτης κακίας γνώρισμα. Οὐδὲνα μὲν γὰρ
δεῖ κακοῦν, ἐξαίρετως δὲ χρὴ φείδασθαι τῶν ὄρ-
φανῶν· περὶ γὰρ τῶν ἀδοθηθῆτων ψυχῶν πολεμεῖν ὁ
θεὸς ἐνετείλατο· πλεόν γὰρ παρὰ τοὺς ἄλλους ἀν-
θρώπους, πτωχοὶ, χήραι, ὄρφανοὶ δέονται βοηθείας.
Διὸ καὶ διὰ Ἡσαίου φησὶν ὁ θεὸς, Ῥύσασθε ἀδι-
κούμενον, ὅταν δηλαδὴ ἄρπαξι καὶ βιαίοις περιπε-
σῶν, ὡς περὶ ὑπὸ γεμάρθρου τῆς βίας αὐτῶν παρασύ-
ρηται. *Κρίνατε ὄρφανῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ εὐκατα-
φρόνητον τῆς ἡλικίας, οὐδὲ ἀγαγεῖν εἰς κρίσιν τοὺς
ὄρφανούς τοὺς ἀδικούντας ῥάδιον, ὑμεῖς τοὺς ἐστερη-
μένους τῶν συνηγόρων παρ' αὐτῶν τὸ ἐκ τῆς ἡλικίας
ἐνθέν ἀναπήρῳσατε. *Καὶ δικαιοῦσατε χήραν*. Καὶ
τοῦτο τὸ πρόσωπον ἐν πολλοῖς κατὰ τὸν βίον ἐλατ-
τοῦται· εὐεπίβητον [Ἰσ. εὐεπίβητος] γὰρ τοῖς βου-
λομένοις ἀδικεῖν ἢ χηρεῖα, ἢ παντοίως ἀντιλαμβά-
νεσθε, τὸ ὀφειλόμενον· δικαίον ἀποδιδόντες αὐτῇ.

« Τοιγαροῦν ἐκύκλωσάν σε παγίδες, καὶ ἐσπούδασέ
σε πόλεμος ἐξαισιος. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Καὶ τάρσσει σε φόβος ἐξαι-
σιος*. Παγίδας φησὶ τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ, μο-
νονουχὶ λέγων, Ἐντεῦθεν περιεκύκλωσάν σε αἱ συμ-
φοραὶ, ἐντεῦθεν ἢ τῶν ὑπαρχόντων διαρπαγῆ, ἐν-
τεῦθεν ἢ ἄκρα πεινία, καὶ τὸ θορυβεῖσθαι σε καὶ
ταράττεσθαι ἐπὶ τῇ ὀξείᾳ μεταβολῇ τῆς εὐημερίας,
ἀπὸ τοῦ ἀδικῆσαι ἐτέρους, ἀπὸ τοῦ ἀφιλοκλίρμονά
σε εἶναι.

« Τὸ φῶς σοι σκότος ἀπέβη, κοιμηθέντα δὲ ὕδωρ
σε ἐκάλυψεν. »

Ὅτι δὲ ἄλλοι, *Καὶ πλήθος ὑδάτων καλύψαι σε*.
Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐκ φωτός εἰς σκότος μετέστη τὸ
κατὰ σέ, ἐκ τῆς λαμπρῆς εὐδαιμονίας εἰς τὴν στυ-
γὴν καὶ σκυθρωπὴν δυσημερίαν· *καὶ κοιμηθέντι*,
ἤθουν ἀμεριμνούντα, καὶ μὴ νήφοντα, ἢ μὴ προσδα-
κύντα, οἱ τῶν περισσῶν ἐπέκλωσαν καὶ ἐξετάραξαν
γεμάρθρου. Ἢ τὸ, *κοιμηθέντα*, εἶπε πρὸς ἔμφατον

¹ Isa. 1, 17. ² ibid. ³ ibid.

τοῦ ἀθρόον αὐτῷ πάντα συμβῆναι τὰ πειρατήρια, A uno die tentamenta omnia illi accidisse, majore cum emphasi ostenderit.

καὶ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ.
 « Μὴ οὐχὶ ὁ τὰ ὑψηλὰ ναίων ἐφορᾷ; τοὺς δὲ ὕβρει φερόμενους ἐταπεινώσεν. »

Ἄλλὰ νομίζεις ὅτι οὐ βλέπει Θεὸς τὰ γινόμενα; Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν, καὶ μὴν πάντα σκοπῶν, τοὺς ὑπὸ τῆς ὕβριστικῆς ἔξω; ἐπλημένους τὸ φρόνημα καταφέρει καὶ ταπεινοῖ.
 Ἐπεὶ οὖν καὶ σὺ τὰ ὑβριστικά ἐκεῖνα ἐπραξας, διὰ τοῦτο ταῦτα πέπονθας καὶ τεταπεινώσασαι.

« Καὶ εἶπας· Τί ἔγνω ὁ ἰσχυρὸς; ἢ κατὰ τοῦ γνόφου κρίνει; νεφέλη ἀποκρυφῆ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὁραθήσεται, καὶ γῦρον οὐρανοῦ διαπορεύεται. »

Μαγάλην ἀσέβειαν καὶ ἀνοίαν τοῦ Ἰώβ ὁ Ἐλιφάζ καταψηφίζεται. Εἰκὸς γάρ, φησὶν, ὅτι σὺ ἔλεγες κατὰ σαυτὸν λάθρα ἁμαρτάνων, *Τί ἔγνω ὁ ἰσχυρὸς*; δύναται πάντα ἐγνωκέναι ὁ Θεός; δύναται δὲ κρίνειν καὶ τὰ ἐν γνόφῳ καὶ λεληθότως πραττόμενα; ὅς ἔθετο νέφος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ, καὶ διὰ τοῦτο, ὡσπερ οὐχ ὁράται, οὕτως οὐδὲ ὁρά; καὶ ταῦτα ἀνωθεν ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ τοῦ τοσοῦτου διαστήματος. Ἄμεινον δὲ διελεῖν εἰς δύο τοὺς στίχους, καὶ τὰ μὲν πρῶτα τῷ Ἰώβ ἀναθεῖναι, τὰ δὲ δευτέρᾳ τῷ Ἐλιφάζ ἀπονεῖμαι. Σὺ μὲν γάρ, φησὶν, ὦ Ἰώβ, ὑπώπτεισας ὅτι λήσεις Θεόν, τὰ ἄτοπα ἐν κρυφῇ ἐργαζόμενος, καὶ ὅτι οὐ κρίνει ὁ Θεὸς τὰ ἐν σκοτει πραττόμενα, ἅτε μὴδὲ γνοῖς αὐτὰ· ἐγὼ δὲ ἀποφωναίμην ἂν, ὅτι πάρεστι πανταχοῦ ὁ Θεός, οὐχ ὁράται δὲ νέφει καλυπτόμενος. Ὅτι δὲ πάντα περιέχει, καὶ οὐδὲν αὐτὸν διαφεύγει, δῆλον ἐντεῦθεν· τὸν γάρ κύκλον τοῦ οὐρανοῦ διαπορεύεται, καὶ ἐξ ἀόπτου πάντα κατασκέπτεται, καὶ οὐκ ἔστιν ὅς ἀποκρυβῆσεται ἀπ' αὐτοῦ.

« Μὴ τρίβον αἰώνιον φυλάξεις, ἣν ἐπάτησαν ἄνδρες δίκαιοι οἱ συνελήφθησαν ἄωροι; Ποταμὸς ἐπὶ ῥέξαν οἱ θεμέλιοι αὐτῶν, οἱ λέγοντες· Κύριος τί ποιήσει ἡμῖν; ἢ τί ἐπάξεται ἡμῖν ὁ παντοκράτωρ; ὅς δὲ ἐνέπλησεν τοὺς οἴκους αὐτῶν ἀγαθῶν. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, *Συνελήφθησαν ἄωροι, ἀλώσονται πρὸ καιροῦ*, ἐξίδωκε καὶ Θεοδοτίων μὲν ἀντὶ τοῦ, *ἐπάξεται, ἐργᾶται*, εἶπε καὶ ἀντὶ τοῦ, *ὅς δὲ, ἀπὸς δὲ*. Περισκελὲς καὶ τοῦτο τὸ χωρίον, καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς δυσδιόδευτον. Τινες γάρ οἱ τὴν αἰώνιον τρίβον, καὶ ταύτην τίνα οὔσαν, πατήσαντες δίκαιοι, ὡν ποταμὸς οἱ θεμέλιοι, καὶ ὧν ἡ ἄλωσις ἄωρος, οὐκ ἔχουσαν εὐσπῶχος νοῆσαι καὶ ἀποφθῆναι. Ὡς δ' οὖν εἰκάσαι, οὐκ ἀρετὴν τῷ Ἰώβ, ἀλλ' ὑπόκρισιν ἀρετῆς μαρτυρεῖ, μονονοχὶ λέγων· Μήποτε καὶ σὺ, ὦ Ἰώβ, οὕτως ἐφύλαξας τὴν ἀρχαίαν ὁδὸν τῆς ἀρετῆς, ὡσπερ τινὲς μόρφωσιν εὐσεβείας περισκελόμενοι, καὶ δοκοῦντες πατεῖν τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης, οὐ μὴν καὶ ἀληθῶς ἐαυτὴν βαδίζοντες· οἱ καὶ διὰ τὴν σκηπὴν ταύτην,

VERS. 12. « Nonne is qui excelsa habitat aspiciť? eos autem qui contumelia afficiuntur humiliavit. »

An Deum existimas minime videre ea quę sunt? qui in altis habitans, et humilia respiciens¹⁰, et universa contemplans, eos qui ex habitu contumelioso spiritu sunt elati, deprimit et humiliat. Cum igitur tu contumeliosa illa admiseris, ideireo hęc passus, et ad humilem conditionem redactus es.

VERS. 13-14. « Et dixisti: Quid novit fortis? an per caliginem dijudicat? nubes latibulum ejus, et non videbitur, et ambitum cęli perambulat. »

Magnam Jobi impietatem et amentiam Eliphazę condemnat. Verisimile, inquit, est quod tacite tacetum dixeris cum in occulto peccares: *Quid novit fortis?* num Deus scire omnia potest, et dijudicare ea quę in caligine et clanculum gesta sunt? qui nubem sibi pro latibulo posuit¹¹, ac proinde prout videri non potest, ita nec ipse videt; præsertim e cęlo desuper, ac tanto intervallo a nobis sejunctus. Satius autem est in duas partes versus partiri, et priorem quidem Jobo ascribere, posteriorem vero Eliphazo tribuere. Tu quidem inquit, o Jobe, absurda et rationi dissentanea in occulto comittens, Deum te celaturum, nec judicaturum ea quę in tenebris geruntur, tanquam ea nescires, suspicabaris: ego vero, licet nube tectus non cernetur, Deum ubique præsentem esse affirmaverim. Quod autem omnia sinu suo complectatur, nihilque eum lateat, hinc manifestum est; cęli enim circum obambulat, et ex loco oculis nostris impervio omnia contemplatur, nec quisquam est qui ab eo occultabitur.

VERS. 15-16. « Nunquid semitam sæculi observabis, quam calcaverunt viri justi, qui capti sunt immaturi? Flumen decurrens fundamentum eorum, qui dicunt: Dominus quid faciet nobis? aut quid inducet nobis omnipotens? ille vero implevit domos eorum bonis. »

Symmachus vero pro eo, *Capti sunt immaturi*, reddidit, *cipientur ante tempus*; et Theodotio quidem pro *inducet*, interpretatus est *operabitur*; et pro *qui vero, ipse vero*. Locus hic prædurus est, et nostri ævi hominibus accessu difficilis. Qui enim illi justi sint, qui semitam æternam, eamque talem existentem, pedibus calcaverint, quorum fundamentum fluvius, et captivitas immatura est, apta conjectura assequi, et declarare non valemus. Quantum autem conjicere licet, Jobum non virtute, sed virtutis specie ac simulatione præditum fuisse, sic fere loquendo, testatur Eliphazus: Tune, inquit, o Jobe, ea ratione virtutis viam antiquam eustodivisti, qua nonnulli, qui externa pietatis specie velati, viam justitię persequi videntur, cum revera in ea

¹⁰ Psal. cxii, 5. ¹¹ Psal. xvii, 12.

non ambulant; qui propter fictam suam simulationem et pietatis larvam, vita demessa ante tempus succisi sunt, et prosperitas quasi fluviorum impetu abrepta est, quæ iis stabilita et firmis innixa fundamentis videbatur. Hæc autem ideo eis evenerunt, quia sic fere, errore decepti, Deum supplicia illis incutere, nec bonis remunerari posse, locuti sunt; siquidem in ejus potestate erant bona, in quibus fiduciam collocabant, et quorum stabilitatem sibi promittebant. Merito igitur hæc passus es, si eandem cum iis opinionem tuebaris. Fortasse autem Eliphazus, *semitam sæculi*, divinam dispensationem vocat, et in hunc modum loquitur: Num semitam diuinæ Providentiæ, et rationes quibus sæpenumero etiam justi vitam infelicem transigunt, et immature abripiuntur, custodire potes? Deinde per modum conjecturæ subjungit, quod hoc fortasse patiantur, quia Deum honorum suorum largitorem esse non arbitrentur.

VERS. 18. « Et consilium impiorum longe est ab eo. »

Longe absunt a Deo consilia quæ impii capiunt; nihil enim sanum et sincerum meditantur, sed omnia quæ honestati et veritati repugnant.

VERS. 19, 20. « Videntes justi riserunt, et inculpabilis subsannavit: si non deleta est substantia eorum, et reliquias eorum comedet ignis. »

Pii animadvertentes pravum impiorum consilium, ludibrio eos exposuerunt. Illi quidem fortunas suas stabiles et fixas arbitrati sunt, contrarium autem plane iis accidit; deleta enim est eorum substantia, et ipsi funditus perierunt: et si quis ex iis superstes remansit, ignis pabulum factus est.

VERS. 21. « Esto utique durus si sustinueris: deinde fructus tuus erit in bonis. »

Cum generaliter dixisset, impios quia prava consilia sectarentur, funditus deleri; ad Jobum conversus, inquit: Si cor tuum induraveris, et contra Deum dura et refractaria consilia inieris, divinam vindictam intolerabilem esse experientia discas: neque fructus tuus erit in bonis, id est, liberi, qui forte reliquias intelligendi sunt. Si igitur illi, impii scilicet, Deo adversantes sustinuerunt, neque ipsi et eorum reliquias, liberi nempe, perierunt; tu similiter periculum facito, et in obduratione tua persistito, si forte sustinueris.

VERS. 22. « Excipe autem ex ore illius enuntiationem, et assume verba ejus in corde tuo. »

Vel hoc dicit: Mores et ingenium muta, et divina mandata suscipe: vel, Confitere peccata tua, et in posterum divinos sermones custodi. Gemini huius sensus occasio hinc mihi oblata est: Quid enuntiatio esset, necum ipse quærebam; et ejus loco apud Symmachum, *confessionem*, inveni; apud Aquilam vero, *legem*. Dicit igitur juxta unius mentem, Confitere peccata tua, modum autem confessionis a Deo discito, et secundum alterius interpre-

Α και την πεπλασμένην εὐλάβειαν, πρὸ καιροῦ ἐξετμήθησαν, καὶ τοῦ βίου ἐξεθερίσθησαν, καὶ ἡ δοκοῦσα παρ' αὐτοῖς ἀσφαλῶς πεπηγένη, καὶ ὡς ποταμῶν τεθεμελιῶσθαι εὐπραγία, ὡς ὑπὸ ποταμῶν παρεσύρη. Ταῦτα δὲ πεπόνθασι διὰ τὸ μονονοῦχι λέγειν, ὅτι οὐ δύναται αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐπαγαγεῖν τιμωρίας, οὐδὲ ἀγαθοῦ ἀμεύσασθαι, κακῶς εἰδότες· παρ' αὐτοῦ γὰρ ἦν αὐτοῖς [Ἰσ. αὐτῶν] τὰ ἀγαθὰ, ἐφ' οἷς ἐπήλιζον, καὶ ἂ βεβαίως ἔχειν ἐπίστευον. Εἰ οὖν καὶ σὺ κατ' ἐκείνους ἐφρόνεις, εἰκότως ταῦτα πέπονθας. Τάχι δὲ τρέθον ἀκῶνιον τὰς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ ὁ Ἐλιφάζ ὀνομάζει, καὶ φησι· Μὴ δύνασαι ἐπιτηρῆσαι τὴν τρέθον τῆς θελας προνοίας, καὶ τοὺς λόγους καθ' οὓς καὶ δίκαιοι πολλὰκις δυσημεροῦσι, καὶ πρὸ τῆς ὥρας ἀπαίρουσιν; Εἶτα εἰκαστικῶς ἐπάγει, ὅτι τοῦτο ἴσως πάσχουσι διὰ τὸ μὴ νομίζειν παρὰ Θεοῦ εἶναι αὐτοῖς τὰ ἀγαθὰ.

« Βουλὴ δὲ ἀσεθῶν πόρρω ἀπ' αὐτοῦ. »

Ἄ οἱ ἀσεθεῖς βουλευόνται, μακρὰν εἰσι τοῦ Θεοῦ· βουλευόνται γὰρ οὐδὲν ὕγιες, ἀλλὰ πάντα ἐναντία τῷ καλῷ· καὶ τῇ ἀληθείᾳ.

« Ἰδόντες δίκαιοι ἐγέλασαν, ἀμειπτος δὲ ἐμυκτήρισεν· εἰ μὴ ἠφανίσθη ἡ ὑπόστασις αὐτῶν, καὶ τὰ κατάλειμμα αὐτῶν καταφάγεται πῦρ. »

Τὴν βουλὴν, φησι, τῶν ἀσεθῶν φαύλην οὔσαν ἰδόντες οἱ εὐσεβεῖς, γετώσασαν αὐτούς. Οἱ μὲν γὰρ ἀσφαλῶς αὐτοῖς ἠδράσθαι τὰ πράγματα νομοίκασι, συνέδη δὲ αὐτοῖς πᾶν τοῦναντίον· ἠφάνισται γὰρ αὐτοῖς ἡ ὑπόστασις, αὐτοὶ δὲ ἄρδην ἀπώλοντο· κἄν τις ὑπέλειφθη, καὶ αὐτὸς πυρὸς δαπάνῃ γέγονεν.

« Γενοῦ δὲ σκληρὸς ἐάν ὑπομείνης· εἶτα ὁ καρπὸς σου ἔσται ἐν ἀγαθοῖς. »

Εἰπὼν δὲ γενικῶς περὶ τῶν ἀσεθῶν, ὅτι κακῶς βουλευόμενοι ἐξολοθρεύονται, φησι καὶ πρὸς τὸν Ἰώβ, ὅτι Εἰ καὶ σὺ σκληρυνεῖς τὴν καρδίαν, καὶ ἀντίτυπα βουλευεῖς πρὸς Θεόν, τῇ πείρᾳ μαθήσῃ, ὡς ἀνυπόστατος ἡ θελα δίκῃ· καὶ οὐδὲ ὁ καρπὸς σου ἔσται ἐν ἀγαθοῖς, τουτέστιν, οἱ κείθε, οἱ τάχι εἰσι καὶ τὸ κατάλειμμα. Εἰ οὖν ἐκείνοι, οἱ ἀσεθεῖς δηλονότι, ἐκπνιγόμενοι τῷ Θεῷ ὑπέστησαν, καὶ οὐκ ἀπώλοντο αὐτὰ τα καὶ τὸ κατάλειμμα αὐτῶν, ἦγουν τὰ τέκνα, πείρασον καὶ σὺ, καὶ ἐπίμεινον τῇ σκληρότητι, ἐάν ἄρα ὑποστήσῃς.

« Ἐκλαβε δὲ ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐξηγορίαν, καὶ ἀνάλαβε τὰ ῥήματα αὐτοῦ ἐν καρδίᾳ σου. »

Ἡ τοῦτο λέγει, ὅτι Μετάβαλλε τὸν τρόπον, καὶ ἀνάλαβε τοὺς θείους νόμους· ἢ, ὅτι Ἐξαγόρευσον τὰ ἡμαρτημένα σοι, καὶ τοῦ λοιποῦ τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ φύλαττε. Τῆς διπλῆς δὲ ταύτης ἔννοιας ἐκείθεν ἔσχον τὰς ἀφορμάς. Τὴν ἐξηγορίαν ἐζήτουν κατ' ἐμαυτὸν τί σημαίνει· καὶ εὔρον παρὰ τῷ Συμμαχίῳ ἀντ' αὐτῆς, ἐξομολόγησιν, παρὰ δὲ τῷ Ἀκλίλ. νόμον. Φησὶν οὖν κατὰ μὲν τὸν Ἰνα, Ἐξομολόγησις περὶ τῶν ἁμαρτημάτων σου, τὸν δὲ τρόπον τῆς

ἐξηγορίας παρὰ τοῦ Θεοῦ διδάχθητι· κατὰ δὲ τὸν ἕτερον, Δίξαι παρὰ Θεοῦ νόμον, καὶ τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐγκαρδίου ποιῆσαι.

Ἰ « Ἐάν δὲ ἐπιστραφῆς, καὶ ταπεινώσης σεαυτὸν ἐναντι Κυρίου, πόρρω ἐποίησας ἀπὸ διαφτης σου ἔδικον. »

Ἐκλιρυνόμενος μὲν, φησίν, εἰκότως πάσχεις τὰ τῶν ἀσεβῶν· ἔάν δὲ μεταβάλῃς, καὶ ταπεινώσης σεαυτὸν ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν σοι ἀπαντήσεται· ἄτοπον.

« Θήσῃ ἐπὶ χιῶματι ἐν πέτρᾳ, καὶ ὡς πέτρα χειμάρρου Σωφίρ. »

Ἀνθ' οὗ ὁ Σύμμαχος, Καὶ ἐν τῷ ἀκροτόμῳ ὄχε· τοὺς χρυσοῦ προτελοῦ. Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Ἐάν μετανοήσης, καὶ πόρρω ποιήσης ἀπὸ τῆς διαγωγῆς σου πᾶσαν ἀδικίαν, τεθήσῃ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν πέτρᾳ, τουτέστιν, οὐ μετακινήθῃ ἀπὸ τῆς εὐδαιμονίας, ἀλλ' ἐν ἀσφαλῆ, καὶ βεβλῆως τὴν γῆν οἰκήσεις, καὶ ἐκ Σωφείρ, ἐνθα γίνεταί χρυσοῦς· κάλλιπτος καὶ λίθος τίμιος, κατὰ χειμάρρῳν ῥέων χρυσοῦς ἐπελευσεται σοι. Φασὶ δὲ τινες τῶν ἐρμηνευτῶν, τὴν Σωφείρ, ἐρμηνευομένην κάλλιστον, τὴν Ἀφρικὴν εἶναι· κέχρηται δὲ ἡ Γραφή τῇ λέξει ταύτῃ, ὅταν περὶ πλοῦτου διαλέγηται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'

Προθεωρία.

Ὁ μὲν Ἐλιφάξ ἀνηκέστως ὑβρεσι περιέβαλε τὸν δίκαιον, τὰς τῶν ἐκτόπως ἡσεθηκότων πράξεις αὐτοῦ περιθείς· ὁ δὲ δίκαιος, Οἶδα, φησίν, ὡς οὐκ ἐκ τῶν ὑμετέρων λόγων, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐμῶν ἔργων κριθήσεται τὰ κατ' ἐμέ· εἰ γὰρ καὶ τιμωρεῖται Θεός, ἡδέως ἐπ' αὐτοῦ τὰ ἐμὰ παραθήσομαι δίκαια, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ περιμενῶ ἀπόφασιν, σφόδρα πεποισθῶς αὐτοῦ τῇ ἀληθείᾳ. Εἶτα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀόρατον εἰρηκῶς καὶ ἀκατάληκτον, πάλιν ἀπορεῖ πρὸς τοὺς φίλους· Ἐπειδὴ περ' ἐπ' ἀσεθείᾳ με κρίνετε, καὶ δεῖγμα ποιήσθε τῶν ἡμαρτημένων τὰς ἐμὰς συμφορὰς, ἀποκρίνασθε μοι, διὰ τί πολλὰ καὶ ἀνήκεστα κρατῶντων τῶν ἀσεβῶν, οὕτω ὁ Θεὸς ἀνεξικακίᾳ, ὡς μηδὲ ἐπισκοπῶν τὰ κρατῶμενα; Εἶτα παρασάμενος τοὺς τοιοῦτους, φησίν, ὅτι δώσουσί ποτε καὶ αὐταὶ δίκην, εἰ καὶ ἀπιπολὺ διήρκεσαν διὰ τὴν ἀνοχὴν τοῦ Θεοῦ· θαρρῶν δὲ τῇ τῶν οἰκεῖων λόγων ἀληθείᾳ, Εἰ μὴ ταῦτα, φησίν, ἀληθῆ, ὁ βουλόμενος ἐλεγχέτω. Δοιοῦτος μὲν ὁ νοῦς τῶν τοῦ Ἰώβ ῥημάτων· αὐτὰ δὲ λοιπὸν ἕκαστα ἴδωμεν.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰώβ, λέγει· Καὶ δὴ οἶδα ὅτι ἐκ χειρὸς μου ἡ ἐλεγξίς ἐστι, καὶ ἡ χεῖρ αὐτοῦ βαρεῖα γέγονεν ἐπ' ἐμῷ στεναγμῷ. »

Οἶδα, φησίν, ὅτι ἐκ τῶν ἐν χερσὶ, τουτέστιν, ἐκ τῆς πληγῆς, καὶ οὐκ ἀφ' ὧν ἔπραξα, δοκεῖτε τοὺς ἐλέγχους ἐπάγειν· καὶ γὰρ βαρέως ἐπέθετό μοι ὁ Θεός, ὥστε με στενάζειν. Τινὰς δὲ οὕτως ἐξεδέξαντο τοὺς στίχους· Οὐδένα, φησὶ, τῶν κατηγοριῶν ποιῶμαι· λόγον· οὐ γὰρ ἐξ ὧν ὑμεῖς ψευδηγο-

lationem, legem a Deo accipe, et sermones ejus in corde reconde.

Vers. 23. « Si autem conversus fueris, et humiliaveris teipsum coram Domino, procul fecisti iniquitatem a tabernaculo tuo. »

Merito, inquit, obduratus, ea quæ sunt impiorum pateris : si vero conversus fueris, et teipsum sub potenti Dei manu humiliaveris, nihil alienum tibi eveniet.

Vers. 24. « Poneris super aggerem in petra, et tanquam petra torrentis Sophir. »

Pro quo Symmachus : *Et in silice quasi rivus auri primi*. Hoc autem est quod dicere vult ; si pœnitentiam egeris, et injustitiam omnem procul a conversatione tua amandaveris, supra terram in petra collocaberis, id est, de felicitate non deturbaberis, sed secure et firmiter terram incoles, et ex Sophir (ubi aurum præstantissimum et lapides pretiosi gignuntur) torrentis instar, aurum ex inopinato tibi superveniet. Dicunt autem interpretum nonnulli, Sophir (quod si interpretaris, optimum, significat) Africam esse : utitur autem Scriptura hac voce cum de divitiis sermo est.

CAP. XXIII.

Protheoria.

Eliphazus quidem actiones hominum supra modum impiorum Justo affligens, gravissimis contumeliis eum affecerat ; Justus autem respondens, inquit : Novi quod non ex vestris sermonibus, sed ex actionibus meis judicandus sim : licet enim Deus supplicio puniat, ejus tamen veritate multum fretus, causæ meæ æquitatem libenter coram eo proponam, et sententiam ejus exspectabo. Deinde Deum invisibilem et incomprehensibilem esse affirmans, rursus hæsitabundus amicos alloquitur : Quandoquidem me impietatis crimine accessitis, et calamitates meas delictorum argumentum statuitis ; respondete mihi cur impios multa et gravia patrantes Deus adeo patienter forat, quasi ea quæ ab iis sunt, haud animadverteret ? Postea hujusmodi hominibus imprecatus, pœnas illos daturos affirmat, licet divina patientia diu perdurassent ; et dictorum suorum veritate confisus : Si hæc, inquit, vera non sint, cuius integrum sit ea redarguere. Atque hic quidem sensus est verborum Jobi ; ipsa autem deinceps sigillatim videamus.

Vers. 1, 2. « Respondens autem Job, ait : Et quidem scio, quia de manu mea est increpatio : et manus ejus gravis facta est super gemitum meum. »

Novi, inquit, quod vobis visum est ex iis quæ in manibus sunt, id est, ex plaga, et non ex factis meis, criminationes afferre : Deus enim graviter me insectatus est, ita ut gemitus ediderim. Quidam vero sic versus hos acceperunt, et hanc illorum mentem esse voluerunt : Vestras, inquit, accusa-

tionones floccifacio, non enim ex iis de quibus me falso criminamini, sed ex iis quæ a me gesta sunt, iudicabor; Deus quidem gravem in modum de me supplicium sumpsit.

VERS. 9. « A læva si ipseaget, et non apprehendi; circumteget dextra, et non videbo. »

Sensum autem horum verborum Symmachus lucidius exprimens, sic reddidit: *Ecce si antecedam ipsum, videri non potest; et si subsecutus fuero, non sentiam.* Sensus vero hic est: Actionum mearum iudicium divinis oculis libenter subijcio, verum quid est quod mihi accidit? Deus natura est invisibilis, quid igitur faciam? In iis quæ ante me sunt eum quæram? oculis cerni non potest; ante me est, et non animadverto: cum ad lævam se converterit, apprehendere eum nequeo, et cum a dextris fuerit, videre eum omnino non possum. Hæc autem dixit, non quod Deus corporaliter, vel de loco in locum transeundo obambulet, sed ut cum ubique præsentem esse ostenderet, et quod nostrum tamen captum fugiat, nec a nobis comprehendere queat. Illud vero, *Non ultra sum*, vel secundum priorem acceptionem intelligere potes, quod, scilicet, si ad priora cogitatione progressus fuero, et tempus elapsam in mentem revocavero, metipsum non existere, sed existentiam, quatenus illa præterit et effluxit, amisisse deprehendo. Vel sic illud accipere potes: Si mentis scrutinium et curiosam sollicitudinem ulterius extendero, Deique primordia et initium indagavero, extra me rapior, incomprehensibilem comprehendere studens, et rationis discursus tenebrosa caligine offuscatur.

VERS. 10 12. « Scit enim jam viam meam; probavit autem me sicut aurum. Egrediar autem in præceptis ejus; vias enim ejus custodivi, et non declino a præceptis ejus, et non prætereami. »

Idcirco, inquit, cum animi fiducia Deum iudicem postulo, quia actiones meæ illi cognitæ sunt antequam verbum protuleram, et quia legem ejus et mandata custodivi. Mandata autem hoc loco dicit, non quæ sub auditum caderent, vel quæ scriptis mandarentur (hic enim sanctus ante legem latam vixit) sed quæ scriptis minime consignata, quæ cum natura ipsa una sata essent, et quæ Deus in mentem insusurrasset. Illud autem: *Et non declino*, emphasisin quamdam admirandam habet; licet, inquit, mala innumera passus fuero, a recto tamen tramite non deflectam, neque Dei placita transgrediar; cui par illud est: *Quis nos separabit a charitate Christi* 19?

« In sinu autem meo abscondi verba ejus. »

Id est, in parte animi intellectiva, in intimis mentis recessibus, divina mandata recondita servavi, in sinu fovi, atque ita cum voluptate, animo sedato, ac pleno proposito, non necessitate ulla coactus, divinam voluntatem adimplens, tanquam una cum iis plasmatus, factus, et adunitus suis-

¹⁹ Rom. viii, 55.

A ρεῖτε, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐγὼ ἐπραξα κριθήσομαι · βαρέως μέντοι ὁ Θεὸς ἐτιμωρήσατό με.

« Ἀριστερὰ ποιήσαντος αὐτοῦ, καὶ οὐ κατέσχον· περιβαλεῖ δεξιὰ, καὶ οὐκ ὄψομαι. »

Σιφρότερον δὲ τῶν ῥητῶν τὴν ἔννοιαν ἐρμηνεύων ὁ Σύμμαχος, οὕτως ἐκδέδωκεν· Ἰδοὺ ἐὰν προέρχωμαι αὐτὸν, ἀφανής ἐστι· κἂν ἀκολουθῶ, οὐκ αἰσθήσομαι. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἡδέως μὲν, φησὶν, ὑπὸ τοῖς θεοῖς ὀφθαλμοῖς ἔχω κριθῆναι τὰ κατ' ἐμὲ, ἀλλὰ τί πάθω; Ἀδράτῳ ἐστι τὴν φύσιν ὁ Θεός· τί οὖν δράσω; Ἐν τοῖς ἐμπροσθεν αὐτὸν ἐπιζητήσω; ἀφανής ἐστι· Ἐμπροσθέν μου τυγχάνει, οὐκ αἰσθάνομαι· εἰς εὐώνυμα τραπέντος ἐπιλαβέσθαι ἀμηχάνως ἔχω, ἐκ δεξιῶν γεγεννημένον παντελῶς οὐχ ὀρώ. Ταῦτα δὲ ἔφη, οὐχ ὡς σωματικῶς; ἢ μεταβατικῶς τοὺς τόπους τοῦ Θεοῦ περινοστοῦντος, ἀλλὰ δεῖξαι θέλων ὡς πανταχοῦ μὲν ὁ Θεὸς πάρεστιν, ἡμῶν δὲ ἀνέφικτός ἐστι καὶ ἀκατάληπτος. Τὸ δὲ, *Οὐκ εἶμι*, ἢ κατὰ τὴν προτέραν ἐκδοχὴν νοήσεις, ὅτι Ἐὰν εἰς τὰ πρῶτα πορεύσωμαι τῇ διανοίᾳ, καὶ ἀναλογισώμαι τὸ παρελθὸν τοῦ χρόνου, εὐρίσκω ἑμαυτὸν οὐκ ὄντα, ἀλλ' ἀποβαλόντα τὸ εἶναι, καθ' ὃ παρῴχηκεν. Ἡ οὕτως αὐτὸ ἐκλήψη, ὅτι Ἐὰν ἐπιπέσον ἐπεκτείνω τὴν ζήτησιν καὶ τὴν πολυπραγμοσύνην τοῦ νοῦς, καὶ τὰ πρῶτα, καὶ τὴν ἀρχὴν ζητήσω τοῦ Θεοῦ, ἐξω ἑμαυτοῦ γίνομαι, καὶ ἐν σκοτεινῇ λογισμῶν καθίσταμαι, ζητῶν καταλαβεῖν τὸν ἀκατάληπτον.

« Οἶδε γὰρ ἤδη ὁδὸν μου· εἰκρίνε δὲ με ὡσπερ τὸ χρυσίον. Ἐξελεύσομαι δὲ ἐν ἐντάλμασιν αὐτοῦ· ὁδοὺς γὰρ αὐτοῦ ἐφύλαξα, καὶ οὐ μὴ ἐκκλίνω ἀπὸ τῶν ἐνταλμάτων αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ παρέλθω. »

Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐπὶ Θεοῦ θαρρῶ κρῖνεσθαι, ὅτι καὶ πρὸ τῶν ἐμῶν λόγων τὰς ἐμὰς ἐπίσταται πράξεις, καὶ ὅτι τὸν νόμον αὐτοῦ καὶ τὰς ἐντολάς ἐφύλαξα. Ἐντολὰς δὲ νῦν λέγει, οὐ τὰς ἀκουστάς καὶ ἐγγραμμάτους (πρὸ τοῦ νόμου γὰρ ἦν ὁ ἄγιος), ἀλλὰ τὰς ἀγράφους, τὰς τῇ φύσει συνεσπαρμένας, τὰς κατὰ διάνοιαν ὑπὸ Θεοῦ λαλουμένας. Τὸ δὲ, *Ὁ μὴ ἐκκλίνω*, θαυμασίαν ἔχει τὴν ἔμφασιν. Κἂν γὰρ μυσρία, φησὶν, πάθω, οὐ παρατραπήσομαι τῆς εὐθείας ὁδοῦ, οὐδὲ ὑπερβήτομαι τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα ὁμοίον τῷ, *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ*;

« Ἐν δὲ κόλπῳ μου ἔκρυψα ῥήματα αὐτοῦ. »

Τουτέστιν, Ἐν τῷ διανοητικῷ, ἐν τῷ βάθει τῆς διανοίας μου τὰς θείας ἐντολάς ἔχω ἐφύλαξα, ἐνεκωλυσάμην αὐτάς, καὶ ὡς συναναπεπλασμένοις καὶ πεποιημένοις αὐταῖς, καὶ ὅσον ἠνωμένοις, οὕτω περιχαρῶς ἐξετέλεσα, ἐν ἀναπαύσει, ἐν προθέσει, οὐ δι' ἀνάγκην τὸ θεῶν ἐκπληρῶν βούλημα. Τοιοῦτον κα-

καίνο τὸ ψαλμικόν, Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἐκρύψα τὰ λόγια σου καὶ πάλιν, Καὶ τὸν ῥόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου. Ἐτα ὡσπερ τινός· ἀνθυπενεγκόντος, Ὅτου οὖν ἕνεκα τοιοῦτος περιπέπτωκας τοῖς λεινοῖς; ἕξ' ἕως ἐπάγει·

« Διὰ τοῦτο ἐπ' αὐτῷ ἐσπούδακα· νοθετούμενος δὲ, ἐφρόντισα αὐτοῦ. »

Τὰ κατ' ἐμαυτὸν, φησὶν, ἀνασκοπῶν, ἐσπούδακα, τουτέστιν, ἐταράχθη, οὐκ εἰδὼς τὴν αἰτίαν τῆς πληγῆς, ἀλλ' ἀγνοῶν ἐφ' οἷς ἐπληξέ με ὁ Θεός· πλὴν καὶ διὰ τῆς παρούσης πληγῆς νοθετούμενος καὶ ἐλεγχόμενος, οὐκ ἀπεδυσπέτησα, ἀλλ' εὐχαρίστως ἤνεγκα, καὶ ἐφρόντισα τοῦ μηδὲν τι παλίμψημον περὶ Θεοῦ νοῆσαι ἢ φθέγγασθαι.

« Ἐπὶ τοῦτε ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ κατασπουδασθῶ, κατανοήσω, καὶ πτοηθήσομαι ἐξ αὐτοῦ. »

Πάλιν τὸ αὐτὸ ἐπαναλαμβάνει ῥῆμα καὶ νόημα, καὶ φησὶν, ὅτι Τοιαῦτα ἐμαυτῷ συνειδώς, εἶτα πληγείς, ἀμηχανῶ καὶ θεροῦθῃμαι, τὴν αἰτίαν τῆς κακώσεως οὐκ ἐπιστάμενος· πλὴν οὐδὲ πολυπραγμονεῖν βούλομαι, ἀλλ' ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπὸ μόνης τῆς αὐτοῦ ἐπιφανείας θροοῦμαι· καὶ [Ισ. κβ'] μόνον αὐτὸν κατανοήσω, πτοοῦμαι, καὶ ὀκνῶ ἐρευξῆν διὰ τί μεμαστίζωμαι.

« Κύριος δὲ ἐμαλάκυνε τὴν καρδίαν μου, ὁ δὲ παντοκράτωρ ἐσπούδασέ με· οὐ γὰρ ᾔδειν ὅτι ἐπλευσεταί μοι σκότος, πρὸ προσώπου δὲ μου ἐκάλυψε γνόφος. »

Τὸ μὲν, ἐμαλάκυνε, ἀντὶ τοῦ, τῆς ψυχῆς τοὺς τόνους ἐξέλυσε· τὸ δὲ, ἐσπούδασέ με, ἀντὶ τοῦ ἐθοροῦθησε· τὸ μὲν, οὐκ ᾔδειν, ἀντὶ τοῦ, οὐ προσεδόκων, λέγει. Σκότος δὲ καὶ γνόφος πρὸ προσώπου, καλεῖ τὸ τῶν συμφορῶν ἄδηλον ἢ ἀδιεξόδευτον. Ὡς γὰρ πρὸ ὀφθαλμῶν, φησὶν, ἀρραστίας οὐσης, ὑπερβαίνειν οὐκ ἔχω τὰ δεινὰ, ἀ καὶ ποιεῖ μοι τὴν ἀγωνίαν, καὶ ἐκάλυψε τοὺς τόνους, τῆς ψυχῆς, ἀδοκῆτως ἐπενεχθέντα μοι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

« Διατί δὲ Κύριον ἔλαθον ὦραι; ἀσεβεῖς δὲ ὄριον ὑπερέβησαν, ποιμνιον σὺν ποιμένι ἀρπάσαντες; ὑποζύγιον ὄρφανῶν ἀπήγαγον, καὶ βοῦν χήρας ἠνεχύρασαν, ἐξέκλιναν ἀδυνάτους ἐξ ὁδοῦ δικαίας. »

Τὰ προῤῥηθέντα τοῦ Ἰὼβ λέγοντος, εἰκόσ ἦν τοὺς φίλους ἀντερεῖν, ὡς Ταῦτα πάσχεις, οὐ καθαρὸς ὢν, ὡς σὺ φῆς, ἀλλὰ τῶν πλημμελημάτων ἐκτίνων δικας· γοργῶς οὖν ἐπίλυον τὸ ἀντιπίπτον, ἐπάγει· Πῶς οἱ μὲν ἀσεβεῖς τὰ τῶν πλησίον ἀραιροῦνται, παρορίζοντες, καὶ λυμαινόμενοι τοὺς ἀγχιτέρμονας, καὶ ὄρια ὑπερβαίνοντες, ἢ, κατὰ τὸν Ἀκύλαν, προσλαμβάνοντες, ἀνηλεῶς αὐτοῖς ποιμνίους τὸν ποιμένα συναρπάζοντες, ὄρφανῶν καὶ χήρας τὰς τοῦ ζῆν ἀφορμὰς παραιρούμενοι, τὸν βοῦν φημι· καὶ τὸ ὑποζύγιον, τοὺς ἀσθενεῖς καταδικάζοντες, καὶ τὰς τοῦ δικαίου παρατρέποντες ψήφους ἐν αὐτοῖς; Παρέτρεψαν γὰρ περιήτων ἑδδν, κατὰ Σύμμα-

sem, exsecutus sum. Tale illu est in Psalmis: *In corde meo abscondi eloquia tua*¹²; et rursus: *Et legem tuam in medio ventris mei*¹³. Deinde tanquam regerente aliquo: Qui sit igitur ut in tales ærumnas incidetis? statim subjungit:

VERS. 14. « Propterea super ipso trepidavi; et communitus, sollicitus fui de eo. »

Mea, inquit, attentius considerans, trepidavi, id est, causam plagæ nesciens, et cur me Deus percusserit ignorans, perturbatus sum: nihilominus præsentī plaga commonefactus et reprehensus, non indignanter sed æquo animo tui, et ne quidquam de Deo blasphemum cogitarem aut loquerer, curæ mihi præcipuæ fuit.

VERS. 15. « Idcirco a facie ejus turbabor, considerabo, et timebo ab eo. »

Rursus idem verbum eodemque sensu repetit, dicitque: Cum talem me conscientia arguat, plagasque nihilominus experiar, causam afflictionis ignorans, anxius animi pendeo, et perturbatus sum: veruntamen causam sollicitius indagare nolo, sed Dei vultu et solo ejus aspectu attonitus reddor; imo si mente tantum et cogitatione concepero, præ formidine terreor, et cur plagis cædar, metuo inquirere.

VERS. 16. « Et Dominus mollivit cor meum, et Omnipotens sollicitavit me: non enim noveram, quod supervenient mihi tenebræ, et ante faciem meam operuit caligo. »

Mollivit, id est, animi nervos dissolvit et fregit. Illud vero, sollicitavit me, pro conturbavit me; et, non noveram, pro, non expectabam, dixit; calamitates autem quæ incertæ et inextricabiles erant, tenebras et caliginem ante faciem appellavit. Ærumnas enim, inquit, quæ non opinanti mihi inflitæ sunt, quæ anxietatem mihi creant, et nervos animi frangunt, superare nequeo, non secus ac si cæcitas præ oculis esset, et visum impediret.

CAP. XXIV.

VERS. 1-4. « Quare autem Dominum latuerunt horæ? Et impii terminum transgressi sunt, gregem cum pastore rapientes? subjugale pupillorum abduxerunt, et bovem viduæ pro pignore tulerunt, divertere fecerunt impotentes a via justa. »

Jobo quæ supra allata sunt dicente, verisimile est, amicos in hunc modum regessisse; hæc justus existens (ut tu dicis) nequaquam pateris, sed ut delictorum pœnas luas: acriter igitur diluens quod objiciebatur, subjungit: Quomodo impii fines suos excedendo, et terminos transgrediendo (vel ut Aquila, occupando) ac damnuni finitimis inferendo, proximorum facultates auferant, pastorem una cum gregibus immaniter rapiant, pupillis et viduis unde vita sustentatur, bovem scilicet et jumentum, adimant, impotentes condemnent, et justī et æqui, quantum in iis est, suffragia pervertant? *Viam enim pauperum perverterunt*, juxta Symmachum,

¹² Psal. cxviii, 11. ¹³ ibid. xxxix, 9.

id est, iudicio imbecillioribus, ut justam vitæ conversationem relinquunt, persuadent, qui improbitatem prospere agentem, ac vitam beatam transigentem cernentes, scandalizantur, et a laudabili et optima vita, ad infamem et turpissimam traducuntur : Deus vero, quasi temporum immemor esset, supplicia differt. Et quidem si peccata supplicia omnino comitari oportet, simul cum delicto suppliciam inferre, opportunum foret; nunc autem nonnulli gravia scelera perpetrant, Deus vero, tanquam temporum oblitus esset, retributiones suspendit. Illud igitur, *quare*, non ut causa reddatur, sed problematice, tanquam ad amicos, dictum est.

« Et simul absconditi sunt mites terræ. »

A conspectu, scilicet, hominum iniustorum fugientes, et convictum inter feras potius eligentes : vel (quod verius est) ab impiis, sedibus pulsi et interempti. Atque hoc etiam Symmachi interpretatio præ se fert : *Simul enim, inquit, mansuetos terræ e conspectu removerunt*, agentes, scilicet, non minus quam patientes, intelligendo. Et hoc quidem pravus malorum cœtus apud Salomonem loquitur : *Abscondamus enim, inquit, in terra virum justum injuste* ¹⁸.

Vers. 5. « Et evaserunt tanquam asini in agro. »

Metu omni abjecto homines pedibus proterentes, despicientes omnes, et ludibrio habentes, ac obvia quæque pro libitu deprædantes : Deus autem nondum hos visitavit.

« Super me egressi suum ipsorum ordinem. »

Aquila autem : *Exeunt in opus suum, surgentes mane ad rapinam*. Sensus autem hic est : Hi, inquit, quod iis solemne est, etiam de me fecerunt. *Super me egressi sunt*, id est, ut facultates meas caperent, et sibi vendicarent; hoc enim est quod facere consueverunt.

« Suavis factus est ei panis in adolescentes. »

Symmachus : *Dulcis unicuique eorum panis in adolescentes*. Gratum, inquit, est impiis, adolescentes quosdam alere, ut eorum opera damna inferre, et in imbelliores impetum facere possint.

Vers. 6. « Agrum ante tempus non suum demessuerunt. »

Duo simul peccata admiserunt, ante tempus fructus metentes, et hos quidem alienos. Hoc autem a latronibus fieri solet; cum enim messis tempore fruges custodiantur, vel potius agrorum domini tempore opportuno eas demetant, latrones avertunt, et immaturam messem faciunt, ne si forte expectantes donec plene maturescant fructus a terræ dominis prius demessos inveniant.

« Impotentes vineas impiorum sine mercede, et sine cibo operati sunt. »

Hæc etiam summa est iniquitas, ut pauperes sine

λογισμῷ τὴν δικαίαν πολιτείαν καταλιμπάνειν ἀναπέψουσιν, ὁρῶντας τὴν κακίαν εὐδοουμένην καὶ εὐτυχοῦσαν, καὶ διὰ τοῦτο σκανδαλιζομένους, καὶ ἐκτρεπομένους ἀπὸ τῆς ἀρίστης καὶ ἐπαινουμένης ζωῆς ἐπὶ τὴν αἰσχίστην καὶ διαθεβλημένην· ὁ δὲ Θεὸς, ὡς περ τῶν καιρῶν ἐπιλαθόμενος, ὑπερτίθεται τὰς τιμωρίας. Καίτοιγε εἰ τοῖς ἁμαρτήμασι πάντως ἔπονται αἱ κολάσεις, εὐκαιρὸν ἦν ἑμοῦ τῷ πλημμελήματι τὴν ποινήν ἐπάγεσθαι· νῦν δὲ οἱ μὲν ἀνήκεστα πράττουσιν, ὁ δὲ Θεὸς, ὡς περ τῶν καιρῶν ἐκλεησμένος, ἀνέχει τὰς ἀναποδόσεις. Τὸ, *διατί*, οὖν οὐκ αἰτιολογικῶς, ἀλλὰ προβληματικῶς, ὡς πρὸς τοὺς φίλους εἴρηται.

« Ὁμοθυμαδὸν δὲ ἐκρύθησαν πράξεις γῆς. »

« Ἦτοι φεύγοντες τοὺς ἀδίκους, καὶ τὴν μετὰ θηρῶν μάλλον αἰρούμενοι διατρέθην· ἢ, τὸ ἀληθέστερον, ἐλαυνόμενοι καὶ φονεύμενοι ὅπῃ τῶν ἀσεβῶν. Τοῦτο καὶ ἡ τοῦ Συμμάχου περίσθησις ἐκδοσις· Ὁμοῦ γάρ, φησὶν, ἀφανεῖς ἐποίησαν πράξεις γῆς· τοὺς δρῶντας γὰρ λέγει ἑμοῦ καὶ τοὺς πάσχοντας. Τοῦτο καὶ παρὰ τῷ Σαλωμώντι τὸ πονηρὸν λέγει συνέδριον· *Κρύψωμεν γὰρ, φησὶν, εἰς γῆν ἄνδρα δίκαιον ἀδίκως*.

« Ἀπέθησαν δὲ ὡς περ ὄνοι ἐν ἀγρῷ. »

« Ἀδεῶς [γρ. ἡδέως] καταπατοῦντες τοὺς ἀνθρώπους, πάντων καταφρονοῦντες, πάντων καταγελώντες, μετ' ἐξουσίας τὰ προστυχόντα ληϊζόμενοι· ὁ δὲ Θεὸς οὕτω ἐπιτροπήν πεποιήται τούτων.

« Ὑπὲρ ἑμοῦ ἐξεληθόντες τὴν ἑαυτῶν τάξιν. »

« Ὁ δὲ Ἀκύλας, *Ἐξέρχονται ἐν κατέρῳ αὐτῶν, ὀρθρίζοντες εἰς ἄλωσιν*. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Οὐτοί, φησὶ, τὸ σύνθημα αὐτοῖς καὶ ἐπ' ἑμοῖ ἐπραξαν· Ὑπὲρ ἑμοῦ γὰρ ἐξῆλθον, τουτέστιν, ὑπὲρ τοῦ τὰ ἐμὰ λαβεῖν καὶ ιδιώσασθαι· τοῦτο δὲ πρᾶττειν εἰώθασιν.

« Ἠδύνθη αὐτῷ ἄρτος εἰς νεωτέρους. »

« Σύμμαχος, Ἠδὲς ἐκάστω αὐτῶν ἄρτος εἰς νεωτέρους. Ἠδὲ, φησὶ, τοῖς ἀσεβέσι τὸ τρέφειν νεανίσκους τινὰς, ἐφ' ᾧ δύνασθαι δι' αὐτῶν εἰς ἐπιρρῆας ἐργάζεσθαι, καὶ τοῖς ἀσθενετέροις ἐπιτίθεσθαι.

« Ἄγρῳ πρὸ ὥρας οὐκ αὐτῶν ὄντα ἐθέρισαν. »

« Δύο κατ' αὐτὸ ἥμαρτον, πρὸ ὥρας τοὺς καρποὺς τέμνοντες, καὶ ταῦτα τοὺς ἀλλοτρίους. Πεφύκασι δὲ τοῦτο ποιεῖν οἱ ληστεύοντες· διὰ τὸ τῷ καιρῷ τοῦ θερισμοῦ φυλάττεσθαι τοὺς καρποὺς, μάλλον δὲ διὰ τὸ τοὺς δεσπότας τῶν ἀγρῶν καθ' ὥραν αὐτοὺς θερίζειν, προλαμβάνουσιν οἱ λησταί, καὶ ἄωρον ποιοῦνται τὴν τομῆν, ἵνα μὴ ἀναμένοντες πεπανθῆναι τοὺς καρποὺς, εὐρωσιν ἡδὴ θερισθέντας αὐτοὺς παρὰ τῶν κυρίων τῆς γῆς.

« Ἀδύνατοι ἀμπελώνας ἀσεβῶν ἀμισθὶ καὶ ἀστοί· εἰργάσαντο. »

Μεγίστη καὶ αὕτη παρανομία, τὸ τοὺς πένητας

¹⁸ Prov. 1, 11.

ἀμισθί τοις πλουσίοις ἐργάζεσθαι· καὶ οὐ μόνον ἄνευ μισθοῦ, ἀλλὰ καὶ χωρὶς τροφῆς. Δύο οὖν ταύτας ἀδικίας δημοσιεύει, θερισμὸν ἄλλοτριῶν ἀγρῶν, καὶ μισθοῦ ἀποστέρησιν πενήτων ἐργατῶν, οἱ τῇ δυναστείᾳ εἰκοντες, καὶ δίχα τροφῆς τοὺς τῶν ἄσεβῶν ἀμπελώνας ἐργάσαντο· καίτοιγε Ἄξιος ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ.

« Γυμνοὺς πολλοὺς ἐκοίμισαν ἄνευ ἱματίων, ἀμφοῖσιν δὲ ψυχῆς αὐτῶν ἀφεύλαντο. »

* Κατὰ μὲν τὸν ἐμὸν λόγον, γυμνοὺς τινὰς καθεδῆσαι ἐποίησαν, καὶ τὸ ἔσχατον περιβόλαιον τὸ σκέπον τὴν ἀσχημοσύνην τοῦ σώματος ἀφελόμενοι· κατὰ δὲ τὸ δοκοῦν ἑτέροις, γυμνώσαντες πολλοὺς ἐκοίμισαν, τουτέστιν, ἡσυχάζσαι παρεσκεύασαν· ὅπερ γὰρ τοῦ θεοῦ οὐκ ἀντέλεγον οἱ γυμνούμενοι.

« Ἀπὸ ψεκᾶδων ὄρων ὑγραίνονται, παρὰ τὸ μὴ ἔχειν ἑαυτοὺς σκέπην, πέτραν περιεβάλλοντο. »

* Ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι ἀπὸ τῶν ὀρώντων ἐπὶ τοὺς ἀσχονας ἐναυθα τὸν λόγον μετήγαγε, καὶ φησιν, ὅτι οἱ γυμνούμενοι, καὶ τῶν οἰκιῶν ἐξελαυνόμενοι, ἑπαιθροὶ τάλαιπωροῦμενοι, τὰς ἐκ τοῦ ἀέρος ψεκᾶδας γυμνοῖς τοῖς σώμασιν ὑπεδέχοντο· καὶ διὰ τὸ μὴ ἔχειν σκέπην καὶ στέγην, ταῖς αὐτορόφοις πέτραις, καὶ τοῖς σπηλαίοις, ὅσα καὶ οἰκίαις ἐκέχρητο.

Τινὲς περὶ τῶν βλαίων εἰρῆσθαι ταῦτα νοοῦσι, καὶ φασιν, ὅτι οἱ τοιοῦτοι τὴν ἐρημίαν καταλαμβάνοντες, αἰθριοὶ μὲν τὰ πολλὰ διατρέθουσι, τὸν ληστρικὸν ἐπανηρημένοι βίον. Εἰ δὲ ποτε καὶ σκέπεσθαι θεοί, φωλεοὶ τούτοις ἡ σκέπη, καὶ πέτραι, καὶ φάραγγες.

« Ἦρπασαν ὄρφανὸν ἀπὸ μαστοῦ. »

Ἐλευσίνως καὶ ἀνοικτιρμόνως ἔτι τὴν μητρίαν ἔλκοντα θηλὴν τὸν ὄρφανὸν ἀφῆρπασαν, ἐφ' ἧ τοῦτον ἑτέροις ἀπεμπαλῆσαι. Μεγίστης δὲ ὠμότητος, τὸ μηδὲ τῶν ὑπομαζίων φείδεσθαι.

« Πεινῶντων δὲ τὸν ψωμὸν ἀφεύλαντο. »

Εἰς ἔσχατὴν αὐτοῦ καταστήσαντες πενίαν τε καὶ τροφῆς ἔνδειαν ὅπερ ἀπανθρωπίας ἐπίτασις, καὶ ἄκρα· ὠμότητος καὶ ὑπερβαλλούσης ἀδικίας τε-
μερίων.

« Ἐν στενοῖς ἀδικίᾳς ἐνήδρευσαν. »

* Περὶ τοῦ ἀμφοικρήμονος λογιζόμενος τόπος, ἵνα μὴ δύνωνται φεύγειν οἱ ἐνεδρευόμενοι· ἐν γὰρ ταῖς πλατείαις ἰσως ποῦ ἦν καὶ διαδρᾶναι τοὺς ἐπιβουλεωμένους.

« Ὅδῶν δὲ δικαίων οὐκ ἤδειςαν. »

« Τουτέστιν, οὐκ ἠγάπησαν· τὸ γὰρ, οὐκ ἤδειςαν, οὐκ ἄγνοιαν αὐτοῖς ἐστὶ μαρτυροῦντος, ἀλλὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτοὺς οἰκείως πρὸς τὴν τῶν δικαίων πολιτείαν διαβεβαιούντος.

A mercede divitiibus operam locent; nec tantum absque mercede, sed etiam sine alimento. Geminam igitur hanc iniquitatem palam ostendit, agri alieni messem intempestivam, et pauperum operariorum mercedis fraudationem, qui dominationi cedentes, etiam sine cibo impiorum vineas coluerunt; quauquam dignus sit operarius alimento suo ¹⁰.

Vers. 7. « Nudos multos dormire fecerunt sine vestimentis, et indumentum animæ eorum abstulerunt. »

Meo quidem iudicio, ultimam indumentum, quo corporis turpitudinem velabant, auferentes, nudos quosdam dormire coegerunt; juxta autem aliorum opinionem: Nudantes multos dormire fecerunt, id est, quietos reddiderunt; nudati enim præ metu nihil obloenti sunt.

Vers. 8. « De stillicidiis montium madescunt; eo quod ipsi non habeant operimentum, petram sibi circumdederunt. »

Hoc loco, a perpetrantibus mala, ad eos qui patiuntur, sermonem convertisse mihi videtur, ac dicere, quod vestibus nudati et ædibus pulsi, sub dio miserum in modum afflicti, guttas roris ex aere cadentes nudis corporibus exceperint; et quia tecto et tegumento carerent, petris et speluncis, quæ natura sua tectæ sunt, pro domibus usi fuerint.

Quidam, de iis quæ vim et violentiam aliis inferunt, hæc intelligi volunt, dieuntque, quod ejusmodi homines in solitudinem se recipientes, et vitam latronum capessentes, sub dio plerumque degant; et si contegi aliquando oporteat, cavernæ, petræ, et barathra pro tecto iis inserviant.

Vers. 9. « Rapuerunt ab ubere pupillum. »

Pupillum adhuc lactentem, et a matris uberibus pendentem, ut aliis eum divendere possent, miserabiliter et immisericorditer avulserunt. Summa autem crudelitas est, lactentibus infantibus non parcere.

Vers. 10. « Et esurientium bucellam abstulerunt. »

Ad summam paupertatem et victus penuriam eos redegerunt; quod inhumanitatem intendit et auget, summæque crudelitatis et injustitiæ maximæ signum est.

« In angustiis insidiati sunt inique. »

In præruptis locis insidias collocantes, ne evadere possint quibus insidiæ struuntur; in plateis enim et viis latioribus, qui insidiis petuntur effugere fortasse possent.

Vers. 11. « Et viam justam non noverunt. »

Id est, non dilexerunt; illud enim, non noverunt, incitiæ testimonium illis non perhibet, sed quod erga justorum conversationem benevolenti animo affecti non essent, confirmat.

¹⁰ Matth. x, 10.

« Hi de civitate et domibus propriis ejiciebantur. »

Rursus, omissis iis qui mala perpetrant, transit ad eos, qui patiuntur; illi enim ab improbis hominibus suis aedibus et urbibus ejiciebantur.

Vers. 12. « Anima vero parvulorum in gemitu valde fuit. »

Infantes justorum qui persecutiones passi sunt, parentibus orbati, ex imo corde flebiliter valde luxerunt, quia parentes non haberent a quibus alimentum ipsis subministrandum erat.

Vers. 13. « Ipse autem cur horum visitationem non fecit, cum super terram ipsi essent, et non agnoverunt. »

Rursus amicos quasi hæsitans alloquitur; si omnino propter peccata afflictiones eveniunt, cur eos qui hæc admiserunt, Deus sæpenumero in hac vita sine visitatione dimittit? qui quidem, quod supplicio affecti non fuerint, scelereum quæ committere ausi sunt, Deum visitatorem non agnoverunt.

« Et viam justitiæ non noverunt, neque semitas eorum ambulaverunt. »

Experientia, inquit, quid esset justitia non dixerunt, quoniam in ea non ambulaverunt, neque vitam ex ejus præscripto instituerunt; eam quippe viam ignoramus, in qua ne omnino quidem versati sumus, nec tempus ullum trivimus.

Vers. 14. « At qui novit eorum opera, tradidit eos in tenebras. »

Futurum judicium repræsentat, dicitque, Deum, exploratis et examinatis impiorum actionibus, tenebris eos traditurum. Solemne enim est sacræ Scripturæ, ea quæ nondum existant, omnino tamen futura sunt, sæpenumero tanquam præsentia ob oculos ponere: prout hoc loco, *tradidit, pro tradet, dixit*. Fortasse etiam, dicendo, illos in tenebras traditum iri, non supplicium quod illic futurum est ostendit, sed mentis potius cæcitatatem quam hic patiuntur, innuit. Dixit autem, *tradidit*, non quod Deus necessitate cogat et ad hoc impellat, absit; sed quia ex arbitrii voluntate, prout ipsis visum fuerit, incedere permittat: juxta illud: *Tradidit eos in reprobam mentem*¹⁷. Et: *Excæcavit oculos eorum*¹⁸, et cogitationes eorum¹⁹; non quod D

Vers. 14-16. « Et noctu erit ut fur; et oculus adulteri observavit tenebras, dicens: Non considerabit me oculus, et operimentum faciei posuit. Suffodit in tenebris domus. »

Revertitur ad improbos rursus, dicitque, quod omnis qui prava operatur, lucem odio prosequatur, et quia tenebris digna facit, ac latere studet, noctem sceleris quod meditatur administram habeat. Fur igitur et adultæ, vultum, quo quis dignoscitur, tenebris tanquam velo cooperiens, hic quidem muros, ille vero thorum alienum perfodit, *tegumentum ori,*

¹⁷ Rom. 1, 28. ¹⁸ Joan. XII, 40. ¹⁹ II Cor. IV, 4.

« Οἱ ἐκ πόλεως καὶ οἰκῶν ἰδίων ἐξεβάλοντο. »

Ἐπάλιν τοὺς δρῶντας ἀφελὲς, ἐπὶ τοὺς πάσχοντας μετατέθηκεν· οὗτοι γὰρ ὑπὸ τῶν παρανομῶν ἐξηλαύνοντο ἐκ τῶν ἰδίων οἰκῶν καὶ πόλεων.

« Ψυχὴ δὲ νηπίων ἐστέναξε μέγα. »

Τῶν δεδιωγμένων δικαίων τὰ βρέφη κάτωθεν ἐκ τοῦ τῆς καρδίας βάθους μεγάλως ἐστέναξεν ἐπὶ τῇ τῶν τεκόντων ἐρημίᾳ, ἣ διὰ τὸ μὴ εὐπορεῖν αὐτοῖς τοὺς γονεῖς μεταδοῦναι τροφῆς.

« Αὐτὸς δὲ διατὶ τούτων ἐπισκοπὴν οὐ πεποίηται, ἐπὶ γῆς ὄντων αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐπέγρωσαν; »

Ἐως πρὸς τοὺς φίλους πάλιν διαπωρῶν λέγει· Ἐπὶ δὲ ἀμαρτήματα πάντως αἱ κακώσεις, διατὶ τοὺς ταῦτα πράξαντας πολλακίς ἀνεπισκοπήτους εἴασεν ὁ Θεὸς ἐν ταῦθα; διὸ μὴ παιδευθέντες, οὐδὲ ἐπέγρωσαν διὸ ἐπισκοπὴν ποιεῖται τῶν παρ' αὐτοῖς τολμωμένων ὁ Κύριος.

« Ὅδον δὲ δικαιοσύνης οὐκ ᾔδεισαν, οὐδὲ ἀτραποὺς αὐτῶν ἐπορεύθησαν. »

Τῇ πείρᾳ, φησὶν, οὐκ ἔμαθον τί ἐστὶ δικαιοσύνη, καθότι ἐν αὐτῇ οὐκ ἐβάδισαν, οὐδὲ ἐπολιτεύσαντο· ἐπεὶ καὶ ὁδὸν ἀγνοοῦμεν, ἐν ἣ ὁδῶς μὴ διετρίψαμεν.

« Γνοὺς δὲ αὐτῶν τὰ ἔργα, παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς σκότος. »

Τὴν μέλλουσαν κρίσιν ἐμφαίνει, καὶ φησὶν, ὅτι ἐξετάσας καὶ βασανίσας τὰς τῶν ἀσεβῶν πράξεις ὁ Θεὸς, παραδώσει αὐτοὺς τῷ σκότει. Ἔθος γὰρ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ τὰ μηδέπω γενόμενα, ὀφειλόμενα δὲ πάντως γενέσθαι, ὡς παρόντα πολλακίς ἐκτίθεσθαι· ὡσπερ κἀν ταῦθα τὸ, *παρέδωκεν*, ἀντὶ τοῦ, *παράδωσει*, εἶπεν. Ἴσως δὲ οὐ τὴν ἐκεῖ κόλασιν δηλοῦν, εἰπὼν αὐτοὺς παραδοθῆναι εἰς σκότος, ἀλλὰ τὴν ἐν ταῦθα τῶν φρενῶν πῆρσιν ἠνίκατο. *Παρέδωκε* δὲ εἶπεν, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ ἀναγκαστικῶς τοῦτο ποιούντος, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ συγχωροῦντος αὐτοῖς διὰ τὸ αὐτεξούσιον, ὡς βούλονται, πυρεῦσθαι. Τοιοῦτον καὶ τὸ, *Παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον τοῦν*· καὶ τὸ, *Ἐτύφλωσε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν καὶ τὰ νοήματα αὐτῶν*· οὐχ ὅτι αὐτοὶ ταῦτα ἐπραξεν, ἀλλ' ὅτι συνεχώρησεν.

« Καὶ νυκτὸς ἔσται ὡς κλέπτης· καὶ ὀφθαλμοῦ μοιχοῦ ἐφύλαξε σκότος, λέγων· Οὐ προσνοήσει με ὀφθαλμὸς, καὶ ἀποκρυβῆναι προσώπου ἔθετο. Διῶρυξεν ἐν σκότει οἰκίας. »

Ἐπάλιν ἐπὶ τοὺς φαύλους ἐπανατρέχει, καὶ φησὶν, ὅτι πᾶς ὁ τὰ φαῦλα πράσσων μισεῖ τὸ φῶς, τὴν δὲ νύκτα συνεργῶν ἔχει πρὸς τὸ σπουδαζόμενον, ἐπειδὴ καὶ σκότους ἄξει πράττει, καὶ σπουδάζει λαθεῖν. Καὶ κλέπτης οὖν καὶ μοιχὸς τῷ ζῴῳ, οἷόν τινα σκεπαστηρίῳ καλύψας τὸ πρόσωπον, ἀφ' οὗ ὁ γινώρισμός γίνεται, ὁ μὲν τοῦχοῦς, ὁ δὲ γάμους ἀλλοτριούς

διορύττει, σκεπαστρων προσώπου, κατά Σύμμαχον, A περιθήμενος, τουτέστιν, επιτηρῶν τὸ σκότος, ὡς ἐν τούτῳ σκεπασθησόμενος καὶ λησόμενος. Διὰ τὴν οὐχὶ κλέπτῃς, ἀλλ', ὡς κλέπτῃς; ὅτι ἀνθρώπου μὲν ἔκλεπτε, Θεὸν δὲ οὐκ ἐλάνθανεν· ὡς οὖν πρὸς αὐτόν, ὡς κλέπτῃς, ὡς δὲ πρὸς ἑμᾶς, κλέπτῃς. Ἀνθρώπου μὲν ἰσως λήσεις ἀποπὼν τι ποιήσας, οὐ λήσεις δὲ Θεόν, οὐδὲ λογιζόμενος.

« Ἡμέρας ἐσφράγισαν αὐτοὺς, οὐκ ἐπέγνωσαν φῶς, ὅτι ὁμοθυμαδὸν αὐτοῖς τὸ πρῶτον σκιά θανάτου, ὅτι ἐπιγνώσεται ταραχὸς [ἡρ. ταραχᾶς] σκιάς θανάτου. »

* Ταῦτα σαφέστερον ἡρμήνευσεν ὁ Σύμμαχος, ὡς ἐν σφραγιδί κρύψουσιν αὐτοὺς. Ἐάν γένηται αὐτοῖς ἄσπερος, σκιά θανάτου φωραθεῖς [ἰσ. φωραθέντες] γὰρ ἀνύπαρκτος ἔσται, σκιασθέντες [ἰσ. ἀνύπαρκτοι] ἔσονται, σκιασθέντες θανάτῳ. Τοῦτο δὲ δοκεῖ λέγειν, ὅτι καὶ κλέπτῃς καὶ μοιχὸς ἐν νυκτὶ μὲν τολμῶσι τὰ ἀτοπα, ἡμέρας δὲ κρύπτονται, καὶ φεύγουσι τὸ φῶς· ἐάν γὰρ φωραθῶσι, θάνατος αὐτοῖς εὐθὺς τὸ ἐπιτίμιον· καὶ ὁ ἀλόγος τοιαύτας ἐπιγνώσεται καὶ ὑπομενεῖ ταραχὰς, καὶ οὕτω θορυβηθήσεται, ὡς καὶ πρὸ τοῦ θανάτου τῷ δέει μικροῦ ἀποθανεῖν· σκιά γὰρ θανάτου παρὰ τῇ Γραφῇ πολλάκις οἱ κίνδυνοι ὀνομάζονται, οἱ ἐγγὺς τοῦ θανάτου ἄγοντες. Οἱ τοίνυν κακοῦργοι, ἵνα μὴ ἀλόγους αὐτοὺς θάνατος καλύψῃ, κατακλείσαντες αὐτοὺς, ἐν ἡμέρᾳ προΐεναι δεδοίκασιν.

« Ἐλαφρός ἐστιν ἐπὶ πρόσωπον ὕδατος. »

Ἄσπερος δὲ Σύμμαχος, ἐπιπλέων ὕδατι. Ὅσπερ, φησὶ, τὰ κοῦφα, τὰ ἐπιπολάζοντα καὶ ἐπιπλέοντα τῷ ὕδατι, ὑπὸ τῆς φορᾶς τῶν ὑδάτων εὐκόλως παρασύρται· οὕτω καὶ πᾶς κακοῦργος ὑπὸ τῶν πειρασμῶν ἔλκεται, καὶ βραδίως ἐξαφανίζεται· οὐ γὰρ διασώζει κακοῦργία, καὶ ἀδικία, τὸ παρ' αὐτῆς. Εἴτα ὁ φιλόθεος Ἰώβ οὐ διὰ τὴν ἀνοχὴν τοῦ Θεοῦ ἀνέχεται τὸ πλῆρον ἔχειν ἀρετῆς κακίαν, ἀλλ' ἀραῖς βάλλει τὴν μερίδα τῶν ἀσεβῶν, καὶ φησὶ τὰ αὐτοῖς συμβησόμενα, ὡς ἐν εἰδῇ κατάρας, λέγων·

« Καταρθεῖη ἡ μερίς αὐτῶν ἐπὶ γῆς, ἀναφανεῖη δὲ τὰ φυτόα αὐτῶν ἐπὶ γῆς ξηρᾶ. »

* Ὁ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ ἄλλοτρίους ἀγροὺς ἐθέρισαν, καὶ τοὺς αὐτῶν ἀμπελώνας ἕτεροι ἀμίσθῃ εἰργάσαντο, μὴ θναινο τῶν οἰκείων, ἀλλ' ἀκαρπα καὶ ξηρὰ καὶ τὰ λῆλα καὶ τὰ φυτὰ αὐτῶν εὐροίεν, τὴν ἐπὶ τῷ Κάιν κατάραν θρεψάμενοι, τὴν φάσκουσιν, Ἐπικατάρως ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, μὴ ἀμειβομένη τοὺς γεωργικοὺς ἰδρώτας τῆ εὐφορίας.

« Ἀγκαλίδα γὰρ ὄρφανῶν ἤρπασαν. »

Τοῖς θερίζουσιν ὄρφανοὶ πολλάκις ἐπόμενοι, καὶ τοὺς ἐκπίπτοντας συλλέγοντες στάχτας, εἰς ἀγκαλίδας δεσμεύουσι· φησὶν οὖν, ὅτι εἰς τοσοῦτόν τινος

A juxta Symmachum, *oblendens*, id est, tenebras observans, quasi iis tegendus, et in illis latendum sibi foret. Cur vero non dicit, *fur*, sed *ut fur*? quia homines quidem cecavit, Deum autem non latuit; ejus enim respectu tanquam fur, nostri autem, fur revera censendus est: homines enim forte, absurdum aliquod et a ratione alienum committens, Deum vero ne cogitatione quidem concipias, latere poteris.

« Per diem obsignaverunt seipsos, non cognoverunt lucem, [Vers. 17] quia simul iis mane umbra mortis, quia cognoscet tumultus umbræ mortis. »

Hæc Symmachus apertius interpretatus est: *Quasi in signaculo abscondent seipsos*. Si aurora iis illuxerit, umbra mortis est; deprehensi enim, morte inumbrantur, et ad nihilum rediguntur. Hoc autem dicere videtur, quod fur et adulter noctu turpia et absurda aggredi audent, diurno autem tempore occultantur, et lucem fugiunt; si enim deprehendantur, mors illico pro supplicio illis indigitur: et qui deprehensus fuerit, tales animi perturbationes experiatur et sustinebit, atque adeo conturbabitur, ut etiam ante mortem parum absit quin præ timore exstinguatur: pericula enim quæ prope mortem ducunt, sæpe numero in sacris Scripturis, *umbra mortis*, appellantur. Improbi igitur et scelesti, intus se clausos continentes, in publicum interdum prodire metuant, ne deprehensi morte obruantur.

Vers. 18. « Levis est super faciem aquæ. »

Symmachus vero, *supernatans aquæ*. Quemadmodum, inquit, levia corpora quæ in aquarum superficie supernatant, facile ab aquarum impetu quovis feruntur, ita improbus omnis a tentationibus huc illuc rapitur, et sine ullo negotio deletur et evanescit: improbitas enim ex seipsa et injustitia neminem servare poterit. Deinde Jobus Dei amans propter Dei patientiam et longanimitatem improbitatem virtuti præferri non patitur, sed inferiorum sortem execratur, et sub forma execrationis, quæ illis eventura sunt, narrat, dicens:

« Maledicatur pars eorum super terram, et appareant plantæ eorum [Vers. 19] super terram aridæ. »

Quod dicit hujusmodi est; quandoquidem agros alienos demessuerunt, et alii sine mercede eorum vineas colerunt, fructum nullum ex suis percipiant, sed segetes et plantas aridas et infrugiferas inveniant, execrationem Caini auferentes, quæ dicit: *Maledicta terra in operibus tuis* **, frugum copia agriculturæ sudores nequaquam remunerans.

« Fasciculum enim pupillorum rapuerunt. »

Pupilli sæpenumero messores subsequentes, et spicas quæ decidunt corradentes, in fasciculos colligant: dicit igitur, quorumdam inhumanitatem in

** Gen. iv. 11, 12.

tantum excrevisse, ut etiam modicam pupillorum partem, qui egestatis causa spicilegium faciunt, violenter ab iis auferant.

VERS. 20. « Deinde rememoratum est peccatum ejus, et sicut nebula roris factus est non apparens. Retribuantur autem ei quæ fecit. »

Id est, impiorum peccata ad futuram memoriam scriptis mandata sunt : idcirco eorum supplicium evitari nulla ratione poterit, licet Deus impietatum sua clementia supplicia differat. Quemadmodum enim, inquit, nebula quæ ex rare generatur, radiis solaribus splendentibus et aerem calefacientibus, calido humidum exhauriente, et vaporem consumente, evanescit : sic etiam divino iudicio superveniente, impius acerba pravatum actionum præmia recipiens, consumitur, et in nihilum redigitur. David etiam huic simile in Psalms de impio canit : *Quæretur enim, inquit, peccatum ejus, et non inveniatur* ²¹, quia, videlicet, exterminatur.

VERS. 21. « Et conteratur sicut lignum insanabile omnis iniquus. »

Lignum insanabile vocat, quod postquam semel contractum fuerit, curam nullam admittit ut sanari possit, sed inutile in posterum manet. Qui in iniuria, inquit, perseverat, instar hujus ligni confringetur ; cum enim dicit : *Retribuatur ei, et, conteratur*, non imprecatur justus, sed id quod omnino eventurum est, dicit ; unusquisque enim secundum opera sua recipiet.

VERS. 21, 22. « Sterili enim non fecit bene, et mulierculæ misertus non est ; furore autem evertit impotentes. »

Sterilem et mulierculam nominavit, ut eas significaret quibus misericordia debetur : et *sterilem* quidem, propter liberorum orbitatem ope destitutam, *mulierculam* vero, propter naturæ imbecillitatem auxilio indigentem ; sexus enim feminæ imbecillis et contemptibilis est. His etiam majus malum addidit, infirmorum in furore attritionem et afflictionem : non enim, inquit, ex rationabili aliqua causa, sed animi belluino impetu, furore incitato, impotentes et auxilio destitutos evertit, et ad summam paupertatem redegit.

« Consurgens ergo non credat contra vitam suam. »

Malam consocietatem ejus qui improbitatem operatur, hoc loco ostendit : Sic, inquit, conscientia sua eum condemnat, ut singulis diebus tanquam moriendum sibi sit, animo afficiatur : surgens enim quotidie de vita sua desperat, et perpetuo metu ac terrore percellitur ; motus enim nihil aliud est, quam auxiliorum quæ a ratione proficiuntur defectus et frustratio.

VERS. 23, 24. « Cum infirmari cœperit, non speret sanitatem, sed cadet morbo : multis enim nocuit altitudo ejus. »

²¹ Psal. ix, 55.

² Ισ. ἀφανίζομένου.

Α ἀπανθρωπίας ἐηλάκασιν, ὡς καὶ τὴν τῶν καλαμμένων δι' ἀπορίαν ὀρφανῶν μερῖδα μετρίαν ἀρπάξεν.

« Εἰς ἀνεμνήσθη αὐτοῦ ἡ ἀμαρτία, ὡς περὶ δὲ ὀμίχλη ὀρόσου ἀφανῆς ἐγένετο. Ἀποδοθεῖη δὲ αὐτῷ ἡ ἐπράξεν. »

Τουτέστιν, Εἰς μνήμην ἐγράφη τὰ τῶν ἀσεβῶν ἀμαρτήματα διὰ καὶ ἀναπόδραστο; αὐτοῖς ἔσται ἡ τιμωρία, εἰ καὶ ἐν τῷ τῶς ὁ θεὸς διὰ χρηστότητα τὰς κολάσεις ὑπερτίθεται. Ὅσπερ οὖν, φησὶ, ἡ ἐκ τῆς ὀρόσου συμβαίνουσα ὀμίχλη, ἠλιοκῆς ἀκτίνος ἐπιλαμπάσσης, καὶ τὸν ἀέρα διαθερμανάσης, ἀφανῆς γίνεται, ἀνιωμαμένου τοῦ θερμοῦ τὸ ὑγρὸν, καὶ ἀναλλοκωτος τὴν ἰκμάδα· οὕτω καὶ τῆς βίας δίκης ἐπελευθώσης, ὁ ἀσεβὴς ἀναλλοκωται καὶ ἀφανίζεται, ἀπολαμπάνων πικρὰ τὰ τῶν πονηρῶν πράξεων ἐπιχειρα. Τοιοῦτον εἶ περὶ τοῦ ἀσεβοῦς καὶ Δαυὶδ ψάλλει, *Ζητηθῆσεται γὰρ, φησὶν, ἡ ἀμαρτία αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὑρεθῆ, ἀφανίζομενος* ⁴ δηλαδὴ.

« Συντριβεῖη δὲ πᾶς ἄδικος ἰσα ξύλῳ ἀνιάτῳ. »

Ἀνιάτῳ λέγει ξύλῳ, ὃ μετὰ τὴν συντριβὴν διαρπαλεῖται οὐκ ἐπιδέχεται ὥστε ὀγιασθῆναι, ἀλλ' ἀχρηστὸν ἔστι λοιπὸν. Τοῦτω, φησὶν, ὁμοίως καὶ ὁ τῆ ἀδικίᾳ ἐπιμένων συντριβήσεται· λέγων γὰρ, *Ἀποδοθεῖη αὐτῷ, καὶ, συντριβεῖη*, οὐκ ἐπαράται ὁ δίκαιος, ἀλλὰ τὸ ἐσόμενον πάντως λέγει· ἕκαστος γὰρ κομίζεται πρὸς ἡ ἐπράξεν.

« Στείραν δὲ οὐκ εὖ ἐποίησε, καὶ γυναῖον οὐκ ἤλεσε· Ὁμῶν δὲ κατέστρεψεν ἀδυνάτους. »

Στείραν ἐφη καὶ γυναῖον, ἵνα εἴπῃ τὰς οἴκου ἀξίας· στείραν δὲ, τὴν δι' ἀπαίδειαν ἀδοξήθητον· γυναῖον, τὸ διὰ τὴν φύσιν ἐπικουρίας δεόμενον· ἀσθενὴς γὰρ τὸ θῆλυ καὶ εὐκαταφρόνητον. Προσέθηκε δὲ τοῦτοις καὶ τὸ μεῖζον κακόν, τὴν μετὰ ἐργῆς συντριβὴν πῶν ἀσθενῶν. Οὐ γὰρ ἐκ τινος, φησὶν, αἰτίας εὐλόγου, ἀλλὰ ψυχῆς ἀλόγῳ κινήματι, τῷ θυμῷ χρώμενος, κατέστρεψε καὶ εἰς παντελεῆ περιέστησεν ἀπορίαν τοὺς ἀδυνάτους καὶ ἀνεπικουρήτους.

« Ἀναστάς ταγαροῦν οὐ μὴ πιστεύσῃ κατὰ τῆς εἰαυτοῦ ζωῆς. »

Τὸ δυσσυνεῖδητον ἐναυθῶα τοῦ τὴν κακίαν ἐργαζομένου δηλοῖ. Οὕτω γὰρ, φησὶ, καταγιώσκαι αὐτοῦ ἡ συνεῖδησις, ὅτι καθ' ἑκάστην ὡς τεθνηζόμενος οὕτω διάκειται· ἀεὶ γὰρ ἀνιστάμενος, οὐκ ἐλπίζει ζῆσεσθαι, ἀλλὰ μῆνει δεδοκῶς, καὶ περιφροβος ὢν· οὐδὲν γὰρ ἔστι φόβος, εἰ μὴ προδοσία τῶν ἀπὸ λογισμοῦ βορηθημάτων.

« Μαλακισθεὶς μὴ ἐλπίζετω ὑγιοσθῆναι, ἀλλὰ πασείται νόσῳ· πολλοὺς γὰρ ἐκάκωτε τὸ ὕψωμα αὐτοῦ. »

VARIE LECTIONES.

Κάν ἐκ νόσου, φησὶν, ἀναστῆ ὁ μοχθηρὸς, ἅ- A
πιστον ἡγεῖται καὶ ξενίζον τὸ πρᾶγμα· παραδοκεῖ γὰρ
διὰ τὰς πράξεις αὐτοῦ τὸν θάνατον· κἄν μαλακισθῆ,
δύσελπίς ἐστι, καὶ οὐδὲν χρηστὸν προσδοκᾷ, ἀλλ'
ὑπὸ τῆς ἰδίας συνειδήσεως βαλλόμενος, ἀποθανεῖσθαι
οἰεταί πάντως. Τὸ δὲ αἴτιον τοῦ οὕτως αὐτὸν δια-
κεῖσθαι καὶ τοιαῦτα φαντάζεσθαι, ὅτι ὑψωθείς, καὶ
δόξαν ἔχων καὶ δυναστεῖαν, εἰς κάκωσιν ἐτέρων τῆ
ἰσχυῖ ἐχρήσατο.

« Ἐμαράνθη δὲ ὡσπερ μολόχη ἐν καύματι ἢ
ὡσπερ στάχυς ἀπὸ καλάμης αὐτόματος [γρ. αὐτο-
μάτως] ἀποπεσών. »

Τὸ, ἐμαράνθη, ἀντὶ τοῦ, μαράνθησεται. Ἔτερα
δὲ τῶν ἀντιγράφων, ἀντὶ τοῦ, ὡσπερ μολόχη,
ὡσπερ χλόη, ἔχουσι· κατὰ τὸ, Ὅσει λάχανα B
χλόης ταχὺ ἀποπεσοῦνται. Μαραίνεται δὲ ἀστα-
χυς ἐκτιναχθεὶς ἀπὸ τῆς φερούσης αὐτὸν καλάμης,
καὶ μηκέτι τὴν ἐκεῖθεν ἰκμάδα καὶ πίσσην ὑφ' ἧς
ἐτρέφετο, δεχόμενος· ἀπόλλυται δὲ καὶ ὁ ἀσεβής,
τῆς ἀρδούσης αὐτὸν καὶ θάλλειν ποιούσης εὐμε-
ρίας ἐκπεπτωκώς. Κάλιστα δὲ εἴρηται τὸ, αὐτο-
μάτως ἀποπεσών, ἐκάστῳ γὰρ ἡ ἴδια ἁμαρτία τι-
μωρὸς γίνεται.

« Εἰ δὲ μή, τίς ἐστιν ὁ φάμενος ψευδῆ με λέγειν,
καὶ θήσει εἰς οὐδὲν τὰ ῥήματά μου, »

Ἐγὼ μὲν, φησὶ, ταῦτα δοξάζω περὶ τῆς τῶν
ἀσεβῶν καὶ ἀδίκων ἀπωλείας, καὶ τῆς δικαίας τοῦ
θεοῦ ἀνταποδόσεως· εἰ δὲ ψευδῆ τὰ εἰρημένα, καὶ C
παραστοχάζομαι τῆς ἀληθείας, ὁ βουλούμενος περ-
ελθῆτω, καὶ ἐλεγξάτω τὸν λόγον, καὶ ἀκρωσάτω.
Τί δὲ ἐκ τῶν εἰρημένων εἰσάγει; ὅτι περιττῶς ἐκ
τῶν συμφορῶν ἀσέβειαν αὐτοῦ οἱ φίλοι καταψήφι-
ζονται, καταλιπόντες τὴν ἐκ τῶν ἔργων ἐξέτασιν.

ΚΕΦ. ΚΕ'.

Προθεωρία.

Ὅσπερ ὁ Ἐλιφάζ, ἀπορήσας πρὸς τὰ προβλημα-
τικῶς ὑπὸ τοῦ Ἰὼβ εἰρημένα, οὐκ εὐθυδικίαν ἠγω-
νίσαστο, ἀλλ' ἐπὶ τὰς κατὰ τοῦ δικαίου διαβολὰς
ἔτρεψε τὸν λόγον· οὕτω καὶ Βαλδὰδ οὐκ ἔχων ἐλέγ-
χειν τοῦ Ἰὼβ τοὺς λόγους, μετοχετεύει τὴν ἀπολο-
γίαν, καὶ ὡς ἐπαρόμενον κατὰ θεοῦ, καὶ μέγα D
φρονοῦντα ἐπὶ τῇ οἰκείᾳ θεοσεβείᾳ διαβάλλει, θαυ-
μαστώως μὲν τὰ περὶ θεοῦ φιλοσοφῶν, ἐξευτελιζῶν
δὲ τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ μηδὲν τῶν καθαρῶτά-
των καθαρὸν εἶναι διοριζόμενος, συγκρίσει τῆς θείας
καθαρότητος.

« Ὑπολαβὼν δὲ Βαλδὰδ ὁ Σαυχίτης, λέγει, τί γὰρ
προοίμιον ἢ φόβος παρ' αὐτοῦ; »

Τάχα δὲ καὶ τοιοῦτόν τι αἰνίττεται· Ἐπειδὴ,
φησὶ, μέγα φρονεῖς ἐπὶ θεοσεβείᾳ, μάνθανε ὡς ἀρχὴ

Scelestus, inquit, si ex morbo convaluerit, rem
incredibilem esse et peregrinam existimat; mor-
tem enim propter suas actiones cum angore animi
præstolatur : et si morbo corripiatur, spem omnem
abjicit, nec boni quidquam exspectat, sed læsa et
vulnerata conscientia moriendum sibi omnino arbi-
tratur. Cur autem animo sic afficiatur, et talia sibi
singat, causa est quia, supra alios elatus, et gloria
ac potestate pollens, viribus suis ad aliorum affli-
ctionem usus fuerit.

« Emarcuit autem sicut malva in æstu, aut sicut
de stipula spica decidens sponte sua. »

Illud, emarcuit, pro *marcescet*, dictum est. Alia
autem exemplaria pro, *sicut malva*, habent, *sicut
herba*; juxta illud : *Sicut olera herbarum cito deci-
dent* **. Spica autem excussa e culmo qui eam susti-
nebat, nec humoris ac pinguedinis quibus nutrie-
batur, amplius particeps, marcescit : interit etiam im-
pius, cum felicitate, quæ eum irrigabat et virere
faciebat, exciderit. Appositissime autem dictum est,
sponte sua decidens; unicuique enim peccatum pro-
prium vindex et carnifex est.

VERS. 25. « Alioquin quis est qui loquatur men-
dacium me dicere, et ponet in nihilum verba
mea? »

Hæc, inquit, de impiorum et injustorum homi-
num destructione, et de justa Dei retributione,
mea est opinio : si autem falsa sunt quæ a me di-
cuntur, et a veritate conjectura aberro, prodeat
qui voluerit in medium, sermonem meum redar-
guat, et irritum faciat. Quid autem est quod ex iis
quæ dicta sunt inferit? quod relicta operum exami-
natione, amici eum ex calumniatibus supervacaneæ
impietatis condemnant.

CAP. XXV.

Protheoria.

Quemadmodum Eliphazus, cum respondere iis
non posset quæ a Jobo problematice allata erant,
non recto et incorrupto iudicio cum eo contend-
erat, sed ad convicia et criminationes contra justum
orationem converterat; ita etiam Baldadus, cum
Jobi sermones reprehendere non posset, mirabi-
liter quidem de Deo philosophando, et naturam
humanam vilipendendo, nihilque eorum quæ pu-
rissima sunt, si cum divina puritate comparetur,
purum esse afirmando, apologiam alio transfert, et
Jobum, tanquam contra Deum insolenter se effer-
ret, ac de sua erga Deum pietate superbe nimis
gloriaretur, insectatur.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Baldad Sau-
chites, ait, Quid enim exordium quam timor al-
eo? »

Fortasse etiam tale quid innuit : Quandoquidem
de pietate tua erga Deum gloriaris et superbis, Dei

** Psal. xxxvi, 2.

timorem omnis virtutis initium esse, discere; tu autem timore abjecto loqueris: qui igitur cultus divini initium et primordia non es assecutus, quomodo de aliis ejus partibus gloriari potes? Observa autem quod non dixerit *timor ejus*, sed, *timor ab eo*: ejus enim timor opus est nostrum, a libertate arbitrii nostri promanans; qui autem ab eo est, momentum ejus et gratia est, quæ supplet quod in nobis deficit.

« Qui facit universitatem in altissimo. »

Id est, in abdito, neminem cooperarium habens. Ut Jobo autem terrorem incuteret, prout arbitratur, Dei potestatem enarrat, dicitque quod Deus super omnia existens, in altissimis cuncta fabricatus sit. Vel illud, in *Altissimo*, id est, in *Filio*; *omnia enim per eum facta sunt* ²².

VERS. 3. « Nemo enim putet esse moram piratis. »

Piratae proprie loquendo sunt qui, ut aliis damnum inferant, mare navigant, et in eo praedantur. In summa autem hoc dicit: Nemo existimet Deum, licet diu patienter ferat, in perpetuum impiorum supplicia dilaturum; sed instar insidiantium potius eos invasurum, ita ut nemini ex iis vindictam divinam effugere liceat. Unde subjungit:

« In quos autem non venient insidiae ab eo? »

Symmachus autem pro illo: *Non est mora piratis*, transtulit, *Nunquid est numerus exercituum ejus?* et pro illo, *insidiae ab eo*, ut Dei vires et potestatem magis declararet, *mandata*, reddidit. Ac si diceret: Innumeros exercitus sibi militantes et famulantes habet, qui mandata ab eo accipiunt, et ad supplicium de impiis sumendum mittuntur.

VERS. 4. « Quomodo enim erit homo justus coram Deo? vel quisnam mundaverit se natus ex muliere? »

Symmachus autem: *Quo pacto sine sordibus erit natus ex muliere?* Licet, inquit, humano judicio multi aestimentur justi, Dei tamen oculo, qui cuncta intuetur, nemo justus est, nemo qui se parum esse affirmare potest. Impossibile enim est, cum Deum qui cuncta oculis cernit celare non possimus, quin quorundam delictorum rei deprehendamus; siquidem cogitationum, verborum et actionum rationem reddiduri sumus.

VERS. 5, 6. « Si lunæ præcipit, et non lucet, nec stellæ sunt mundæ apud eum: sine vero, homo pudredo, et filius hominis vernis. »

Hæc dicit, non ut naturam nostram vilem esse ostendat, sed ut Deum extollat, et potentiam ejus demonstrat. Si enim, inquit, lunæ imperare potest, quo minus lumen ejus fulgeat; et sidera, licet splen-

²² Joan. 1, 5.

• *Ισ.* δύνασαι.

πᾶσης ἀρετῆς ὁ θεὸς τυγχάνει φόβος· σὺ δὲ ἀφρόδως διαλέγῃ· ἐ τοίνυν τὸ προοίμιον τῆς θεοσεβείας μὴ κτησάμενος, πῶς τοῖς ἄλλοις αὐτῆς μέρεσι σεμνύνεσθαι δύναται; « Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπε, φόβος αὐτοῦ, ἀλλὰ, παρ' αὐτοῦ· ὁ μὲν γὰρ αὐτοῦ φόβος ἔργον ἡμέτερον, ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν ἐρχόμενος· ὁ δὲ παρ' αὐτοῦ, χάρις καὶ δωρεὰ ἐστὶν αὐτοῦ, τὸ λοιπὸν ἡμῖν ἀναπληροῦσα.

« Ὁ ποιῶν τὴν σύμπασαν ἐν ὑψίστῳ. »

• Τουτέστιν, ἐν ἀπορρήτῳ, μετ' οὐδενὸς συσκοπίσας [γρ. συσκοπήσας· *Ισ.* συσκοπίσας]. Εἰς φόβον δὲ ἐνάγων, ὡς οἴεται, τὸν Ἰωβ, τοῦ θεοῦ τὴν δύναμιν ἐξηγεῖται, καὶ φησὶν, ὅτι ὁ θεὸς ὑπεράνω πάντων ὧν, καὶ ἐν τοῖς ὑψίστοις τὰ πάντα ἐδημιούργησεν. « Ἡ τὸ, ἐν Ἑψίστῳ, ἀντὶ τοῦ, ἐν τῷ Ἰωβ· πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο.

« Μὴ γὰρ τις ὑπολάβοι, ὅτι ἐστὶ παρ᾽ ἄλλοις πειραταῖς. »

Πειραταὶ κυρίως εἰσὶν οἱ τὴν θάλασσαν πρὸς βλάβην ἐτέρων πλέοντες, καὶ ληστεύοντες. Καθόλου οὖν φησὶν, ὅτι Μηδεὶς ἐννοεῖτω ὡς εἰς τέλος, κἂν ἐπιπολὺ διαμένει θεός, ὑπεριθέμενος τὰς κατὰ τῶν ἀδίκων τιμωρίας· ἀλλ' ὡς περ οἱ ἐνεδρεύοντες, ὑπὸ τῶν αὐτῶν ἐπέργεται, καὶ οὐκ ἔστι τινὰ τῶν ἀσεβῶν τὴν θείαν διαδραμεῖν δίκην. « Ὅθεν ἐπάγει·

« Ἐπὶ τίνας δὲ οὐκ ἐπελεύσεται ἐνεδρα παρ' αὐτοῦ; »

• Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀντὶ μὲν τοῦ, *Μὴ ἐστὶ παρ᾽ ἄλλοις πειραταῖς, Μὴ ἐστὶν ἀριθμὸς τῶν στρατιῶν αὐτοῦ, ἐξέδωκεν· ἀντὶ δὲ τοῦ, ἐνεδρα παρ' αὐτοῦ, ἐπιτάγματα, εἰς ἔμφασιν τῆς τοῦ θεοῦ δυνάμεως καὶ ἐξουσίας· μονοουχὶ λέγων, Ἄναριθμήτους ἔχει τὰς λειτουργούσας αὐτῷ στρατιάς, τὰς δεχομένας παρ' αὐτοῦ ἐπιτάγματα, καὶ ἀποστελλομένας εἰς κόλασιν τῶν ἀσεβῶν.*

« Πῶς γὰρ ἔσται δίκαιος βροτὸς ἐναντι Κυρίου; ἢ τίς ἂν ἀποκαθαρίσαι αὐτὸν γεννητὸς γυναικὸς; »

• Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Διὰ τίνας ἄρθρους ἔσται τεχθεὶς ὑπὸ γυναικὸς; Εἰ καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ, φησὶ, κρίσει πολλοὶ νομίζονται δίκαιοι, ἀλλὰ γε τῷ πανεπισκόπῳ θεοῦ ὀφθαλμῷ οὐδεὶς δίκαιος, οὐδεὶς δυνάμενος εἰπεῖν, ὅτι Καθαρὸς εἰμι. Ἀμήχανον γὰρ μὴ ἐν τισὶ γενέσθαι παραπτώμασιν, ὅπου γε καὶ ἐνθυμημάτων, καὶ λόγων, καὶ πράξεων εὐθύνας ἀπαιτούμεθα, τὸν πάντα ἐφορῶντα θεὸν λαθεῖν οὐ δυνάμενοι.*

« Εἰ σελήνη συντάσσει, καὶ οὐκ ἐπιφάσκει, ἄστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐναντίον αὐτοῦ· Ἐὰ δὲ, ἄνθρωπος, σαπρία, καὶ υἱὸς ἀνθρώπου σκόληξ. »

Ταῦτα λέγει, οὐ τὴν ἡμετέραν φαυλιζῶν φύσιν, ἀλλὰ τὸν θεὸν ὑψῶν, καὶ τὴν αὐτοῦ δεικνύς δύναμιν. Εἰ γὰρ τῇ σελήνῃ, φησὶν, ἐπιτάσσειν δύναται, ὥστε τὸ οἰκτεῖον μὴ ἐκλάμπειν σέλας, καὶ τὰ ἄστρα οὐ κα-

θαρά ὡς πρὸς τὴν θείαν καθαρότητα, καίπερ ὄντα ἅλαμπρά· οὐ πολιτείας λόγῳ, ἀλλ' ὡς πρὸς τὴν ἀξίαν τοῦ πεποιηκότος, καὶ οὐδὲν τῶν ποιημάτων μέγα φρονεῖν ἐπὶ καθαρότητι δύναται. Ἔτι πόσῳ μᾶλλον ἀνθρώπος, σαπρία· οὐδὲν διαφέρων καὶ σκυλῆκων; Εἰ γὰρ τὸ τῶν ἀστρῶν φῶς, καθαρώτερον ἢ τοῦ ἀνθρακώδους καὶ παρ' ἡμῖν, οὐ καθαρὸν πρὸς τὴν θείαν καθαρότητα, περιττὸν λογίσασθαι περὶ ἀνθρώπου· ὅλος γὰρ ἐστὶ σαπρία, καὶ ὡς σκώληξ περὶ τὴν σαπρίαν εἰλούμενος· ἔγκειται γὰρ ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐκ νεότητος ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρά. Ταῦτα δὲ εἶπεν, ἕκ τοῦ περιόντος κατασκευάζων τὸν λόγον, καὶ πλήττων τὸν Ἰώβ ὡς ἐπὶ καθαρότητι σεμνυνόμενον.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Προθεωρία.

Ἐπειδὴ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως ὁ Βαλδὰδ διεiléθη, οἷα τις Θεοῦ συνήγορος· πρὸς τοῦτο ὁ μακάριος Ἰώβ ἀπαντᾷ, καὶ φησὶ, Τί συγγορεῖν σπουδάζεις Θεῷ, ὡς δεομένῳ τῆς ἐκ λόγων κατασκευῆς, ἵνα δειγθῆ ἡ σοφία καὶ δυνατός; Εἶτα ἵνα δειγθῆ, ὅτι κάλλιον αὐτῶν καὶ ὑψηλότερον δοξάζει τὰ περὶ Θεοῦ, περὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας διεξοδικώτερον διαλέγεται, καὶ τὴν ἀκατάληπτον αὐτοῦ ὕμνεῖ δύναιμι, καὶ προφητεύει περὶ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τὴν τυραννικὴν τοῦ διαβόλου προλέγει καθαίρεσιν. Ταῦτα δὲ προομιαισάμενος, φησὶν, ὅτι Ἀμήχανόν με, πᾶν ὅ τι ἂν πάθω, ἄνομα λαλήσαι περὶ Θεοῦ, ἔως ἂν εἰς θάνατον φθάσω· καὶ ὄρκῳ πιστεύεται τὴν ὑπόσχεσιν. Εἶτα καὶ μετὰ καθαρᾶς συνειδήσεως παρρησιασάμενος, λέγει, ὅτι αὐτὸς μὲν οὐδὲν ὄνειδεν ἄτοπον ἑαυτῷ πράξαντι, διαλήψεται δὲ ἡ θεία δίκη τοὺς ἀσεβεῖς. Καὶ πάλιν ἀναλαμβάνει περὶ τῆς θείας σοφίας, τῆς ἐν τοῖς δημιουργήμασι φαινομένης, καὶ ἐν τοῖς λογικοῖς κατεσπαρμένης, ὅμοι δὲ καὶ τοὺς εἶναι πάντων ἀποφαίνει τιμιώτερον. Πολλὰ δὲ περὶ τῆς θεοδωρήτου ταύτης σοφίας διεξεληθὼν, καὶ ὡς οὐδὲν αὐτῇ παραβληθῆσεται διδάξας, καὶ τοῦτό φησιν, ὡς τὸ μὲν τῆς σοφίας κλέος εἰς πάντας διαδέδοται, τοὺς δὲ περὶ αὐτῆς λόγους εὐρεῖν ἀμήχανον· καὶ μάθημα παραδίδωσι κάλλιστον, ὅτι ἀρκεῖ ἀνθρώπῳ εἰς τὸ εἶναι σοφὸν, οὐ τὸ ζητεῖν τὰ ἀνεξερεύνητα, ἀλλὰ τὸ θεοσεβεῖν, καὶ παντὸς ἐξιδου κακίας ἀπέχεσθαι· καὶ ταύτην ἀνάληψιν σοφίας καὶ ἐπιστήμης εἶναι ὀρίζεται. Ταῦτα δὲ διεξῆλθεν, ὁμοῦ μὲν τὰ περὶ Θεοῦ δοξάζων καλῶς, ὁμοῦ δὲ καὶ τοὺς φίλους πείθων μὴ πάντως οἴεσθαι δι' ἁμαρτίας αὐτῶν πάσχειν, ἀλλὰ τοὺς περὶ τῶν τοιοῦτων λόγους τοῖς ἀνεξιχνίαστοις τοῦ Θεοῦ καταλιμπάνειν κρίμασιν.

deret. ne omnino propter peccata se pati adversa bilibus Dei iudiciis relinquerent.

Ἐπολαθῶν δὲ Ἰώβ, λέγει, Τίτι πρόσχεισαι, ἢ τίτι μέλλεις βοηθεῖν; πότερον οὐχ ᾧ πολλῇ ἰσχύς,

B

CAP. XXVI.

Protheoria.

Quoniam Baldadus, tanquam qui Dei patrociniū suscipere vellet, de Dei sapientia et potentia disseruerat; huic beatus Job occurrens, dicit: Cur Deo patrocinari contendis, quasi ad manifestandam sapientiam et potentiam ejus, verborum ullo apparatu indigeret? Deinde, ut ostendat se de Deo sanius et sublimius sentire, de Dei sapientia copiosius disserit, potestatem ejus incomprehensibilem laudibus prædicat, de unigenito ejus Filio vaticinatur, et tyrannicam ac crudelem diaboli destructionem prædicat. Hæc præfatus, impossibile sibi esse assertit, quidquid demum patiat, de Deo flagitiosum aliquid proferre, quoad vixerit; ac juramento quod pollicetur confirmat. Deinde pura ac intemerata conscientia fretus, libere loquitur, quod nullius quidem sceleris a se commissi sibi conscius esset; et quod impios divina vindicta interceptura et comprehensura sit. Ac cursus de divina sapientia quæ in operibus ejus elucet, et in ratione præditis insita est, verba facit; ac sapientia præditum esse, reliquis omnibus præstantius et honorificentius esse ostendit. Cumque de sapientia divinitus largita pluribus egisset, nihilque cum ea comparandum esse docuisset, hoc etiam addit, quod sapientia gloria late sparsa, ad omnes pervenerit, impossibile tamen sit rationes ejus invenire: ac documentum optimum tradit, quod homini sufficiat ut sapiens evadat, si investigabilia minime indagat, sed Deum religiose colat, et ab omni improbitatis genere abstineat; atque hanc sapientia et scientia perceptionem esse definit. Hæc autem ideo sermone prosecutus est, partim ut de Deo se recte sentire ostenderet, partim etiam ut amicis persuaderet. ne omnino propter peccata se pati adversa bilibus Dei iudiciis relinquerent.

VERS. 4-4. Respondens autem Job, ait: Cui ades, vel quem adjuturus es? nunquid non cui

VARIE LECTIONES.

Ἔ Ισ. καὶ οὐδὲν τῶν ποιημάτων, ὡς πρὸς τὴν ἀξίαν τοῦ πεποιηκότος, ἀλλ' οὐδὲ πολιτείας λόγῳ, μέγα φρονεῖν ἐπὶ καθαρότητι δύναται.

multa est fortitudo, et cui brachium potens est? Cui consilium dedisti? nonne cui omnis sapientia? Quem insequeris? nonne cui maxima est virtus? Cui annuntiasti verba? spiramen autem cuius est quod exit ex te? »

Cuinam, inquit, vires tuas communicas, et teipsam partibus ejus adjungis? vel cui patrocinari contendis, tanquam tuo auxilio indigeret? Apage, homo; Deum nullius indigum, omnipotentem, nec non omniscium esse, omnes novimus. Cur igitur, ac si cum eo consilia communicasses, verbis eum defendere studuisti? Cui consilium dedisti? Num illum rerum aliquarum imperitum et ignarum docere potes? Quem insequi properas, tanquam subsidium aliquod illi laturus? nonne eum qui potentia omni et robore præditus est? cui sapientiam tuam ostentasti, ac tam multa verba effudisti? An ignoras quod etiam loqui posse et respirare, Dei beneficio tibi concessum sit? Aer autem et spiritus, respirationis simul et vocis causa est: aerem enim ducentes respiramus, et cum loqui volumus, idem aer percussus, vox fit. Jobus igitur Baldado congruenter et apposite dixit: Ut, scilicet, a partibus ejus qui spiritum tibi largitus est, et qui te animavit, stares, et patrocinium susciperes, verba illi fenerasti.

VERS. 5. « Nunquid gigantes formabuntur subter aquam, et vicinos ejus? »

Cum Deus olim terram, tanquam corruptam et factam, diluvio purgaret, viros illos qui bellum ei inferebant et gigantes vocabantur, aquis submersit. Dicit igitur, gigantes illos, vel illis vicinos, id est, improbitate similes, non posse semel deletos obstetricis opera rursus lucem aspicere, et suis viribus seipsos resuscitare. Num illis, inexpugnabili Dei potestati et consilio repugnasse ac restitisse, magnæ vires quidquam profuerunt? illi enim neque alios, neque seipsos morti eripere, ac vitæ restituere poterant; Deus vero mortuos potenter resuscitat.

VERS. 6. « Nudus est infernus coram eo, et non est velamen perditioni. »

Deus, inquit, tantum imperat, et infernus mortuos eructat, et invicta ejus potestate cuncta in medium proferente quæ ab omni ævo corrupta sunt, nihil eorum quæ perierunt, occultum esse potest. Hæc autem propheticæ de Unigeniti incarnatione dicta sunt; obscurus enim et tenebricosus infernus coram ejus facie nudus est, et perditio, inferno vicina, mors scilicet, tegumentum quo occultatur non habet: Non enim est ulla res creata quæ non manifestu sit in conspectu ejus²⁴. Ille homo factus, infernum spoliavit, et qui illic erant, cum robore et virtute eduxit, dicens iis qui in vinculis sunt: Exite, et

Α και ὧ βραχίων κραταιός ἐστι; Τίνοι συμβεβούλευσαι; οὐχ ὧ πᾶσα σοφία; Τίνοι ἐπακολούθησεις; οὐχ ὧ μεγίστη δύναμις; Τίνοι ἀπήγγειλας ῥήματα; πνοὴ δὲ τίνος ἐστὶν ἡ ἐξεληθούσα ἐκ σοῦ; »

Τίνοι τὴν παρὰ σαυτοῦ, φησί, δύναμιν εἰσφέρεις, και τῇ αὐτοῦ σαυτὴν συντάσσεις μερίδι; Ἡ τίνοι συνηγορεῖν σπουδάσεις, ὡς δὴ τῆς σῆς ἐπικουρίας δεομένῳ; Ἄπαγε, ὦ ἄνθρωπε· ἅπαντες ἴσμεν, ὡς ἀνευθεὶς τε και παντοδύναμός ἐστὶν ὁ θεός, και μέντοι και πάνσοφος. Τί οὖν, ὡς κοινωνῶν αὐτῷ τῶν βουλευμάτων, τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ ποιεῖσθαι λόγους ἐσπούδασας; Τίνοι συμβεβούλευσαι; Μήτοι οἷός τε εἰ διδάσκειν αὐτὸν οὐκ εἰδὸτα; Τίνοι δὲ ἐπεσθαι σπεύδεις, ὡς δὴ τινα σύμμαχον εἰσίσων; οὐ τῷ παντοδύναμῳ και πανσθενεῖ; Ἐπὶ τίνος δὲ τὴν σαυτοῦ σοφίαν ἐπεδείξω, και τὰ τοσαῦτα ἐξέχεας ῥήματα; οὐκ οἶσθα ὅτι και αὐτὸ τὸ λαλεῖν και τὸ ἀναπνεῖν ἐκ θεοῦ λαβὼν ἔχεις; Ἄηρ δὲ και πνεῦμά ἐστι τό τε τῆς ἀναπνοῆς, και τὸ τῆς φωνῆς αἴτιον· σπῶντες γὰρ τὸν ἀέρα ἀναπνέομεν, και ὅταν λαλῆσαι θελήσωμεν, ὁ αὐτὸς ἀηρ πληττόμενος φωνὴ γίνεται. Προσφυῶς οὖν εἶπεν ὁ Ἰώβ πρὸς τὸν Βαλδὰδ, ὅτι τῷ δόντι σοὶ τὴν πνοὴν, τῷ ψυχώσαντί σε, τοῦτῳ ἐδάνεισας τὰ ῥήματα, αὐτῷ δὴθεν συνεπιστάμενος και συνηγῶν.

« Μὴ γίγαντες μακωθήσονται ὑποκάτωθεν ὕδατος, και τῶν γειτόνων αὐτοῦ; »

Πάλαι καθαίρων ὁ θεός τὴν γῆν τῷ κατακλυσμῷ ὡς κατεφθαρμένην, τοὺς θεομάχους ἐκείνους ἀνδρας, τοὺς καλουμένους κατέκλυσε γίγαντας. Φησὶν οὖν, ὅτι μὴ δύνανται ἐκείνοι οἱ γίγαντες, ἢ οἱ γείτονες αὐτοῖς, τουτέστιν, οἱ ὅμοιοι αὐτοῖς κατὰ τὴν κακίαν, ἀφανισθέντες αὐτοῖς μαιωθῆναι, και ἰδίᾳ δυνάμει ἑαυτοὺς ἀναστήσαι. Μὴ τι αὐτοῦς ὤνησεν ἡ πολλὴ δύναμις ἀντιπράξαντας τῇ ἀμάχῳ ἰσχυρῷ και βουλῇ τοῦ θεοῦ; οἱ μὲν γὰρ οὐτε ἄλλους, οὐτε ἑαυτοὺς τεθνεώτας ἐξαγαγεῖν και ζωοποιῆσαι²⁵ δύναιντ' ἢ ἄν· Θεὸς δὲ μετ' ἐξουσίας και νεκροὺς ἀνίστησι.

« Γυμνός ὁ ἔδης ἐνώπιον αὐτοῦ, και οὐκ ἐστὶ περιβόλαιον τῇ ἀπωλείᾳ. »

Μόνον, φησί, προστάττει θεός, και τοὺς ἀποθαινόνας ὁ ἔδης ἐρεύγεται, και οὐδὲν τῶν ἀπολομένων κρυβῆναι δύναται, τῆς ἀνικητοῦ αὐτοῦ δυνάμεως πάντα, και τὰ πῶποτε διαφθαρέντα, εἰς μέσον ἀγούσης. Ταῦτα δὲ προφητικῶς εἰς τὴν διὰ σαρκὸς οἰκονομίαν τοῦ Μονογενοῦς εἰρηται· αὐτοῦ γὰρ ἐνώπιον γυμνός ἐστὶν ὁ ἀφεγγής και σκοτεινός ἔδης, και ἡ γείτων τοῦ ἔδου ἀπώλεια, ἤγουν ὁ θάνατος, οὐκ ἔχει ἀποκρυβῆν [Ἰσ. ἀποκρυφῆν]. Οὐκ ἐστὶ γὰρ κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ. Αὐτὸς ἄνθρωπος γεγωνός, και τὸν ἔδην ἐσχύλευσε, και τοὺς ἐκέισε ἐν ἀνδρείᾳ ἐξήγαγεν, εἰπὼν τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθατε, και

²⁴ Hebr iv, 13.

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ γρ. αὐτοῖς. ²⁶ γρ. θεοποιῆσαι. ²⁷ Ἰσ. ἡδύναντο.

τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύφθητε· καὶ οὐδὲν περι-
δόλαιον ἀντέπραξε τῷ θεϊκῷ κελεύσματι, ἀλλ' εὐθέως
ἀπεκαλύφθησαν. Ἐξήρται δὲ καὶ ἐν Παροιμιαῖς, Ἄδης
καὶ ἀπώλεια φανερὰ πυρὰ Κυρίου· οὐκ ἐκρύβη γὰρ
ἀπ' αὐτοῦ οὔτε τὸ χωρίον ἐν ᾧ αἱ ψυχὰι κατείχοντο
πρὸ τῆς αὐτοῦ ἐπιδημίας, οὔτε οἱ ἀπολέσθαι δόξαν-
τες διὰ τὴν φθορὰν καὶ τὸν θάνατον· ἀλλὰ καὶ εἰς
ἔδου κατῆλθε, καὶ τὰς ἀπ' αἰώνων ψυχὰς αἰωνίων
δεσμῶν ἀπέλυσεν.

« Ἐκτείνων βορέαν ἐπ' οὐδέν. »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, ἐπὶ κενώματι. Ἔμοι δὲ δοκεῖ βο-
ρέαν ἐνταῦθα ἀναρτημένον ἢ πνεῦμα λέγειν αὐτὸν τὸν
ἀέρα ἰ· οὐδὲν δὲ ὀνομάζειν τὸ κενόν. Ἐξέχεον οὖν,
φησὶ, τὸν ἀέρα ἐπ' οὐδὲν, τουτέστιν, ἐπὶ τὸ κενόν·
ἄηρ γὰρ ἐστὶ κενού πληρωμα· κενὸν δὲ ἐστὶ τὸ ἀπ'
οὐρανοῦ μέχρι γῆς διάστημα πεπληρωμένον ἀέρος.
Βορέαν δὲ εἶπε μόνον, ἀπὸ τούτου καὶ τοὺς λοιποὺς
ἀνέμους δηλῶν, ὡσπερ καὶ ἔσπερος καὶ ἀρκτουῖρος
ἀντὶ πάντων ἀστέρων ἀλλαχοῦ μνημονεύονται, καὶ
νεοσσοὶ κοράκων ἀντὶ τῆς πτηνῆς φύσεως.

« Δεσμεύων ὕδωρ ἐν νεφέλαις αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐρ-
βάγει νέφος ὑποκάτω αὐτοῦ. »

Ἐπερ ἡμεῖς οὐκ ἐξηγήσαμεν^κ ποτε, οὐδὲ ἐθαυ-
μάσαμεν διὰ τὴν συνήθειαν, ταῦτα ὁ Ἰώβ ἐν μεγάλῳ
πεποιήται θαύματι· τίς ἡ τῶν ἀνέμων ἔδρα, ἐπὶ τί-
νος ἡ γῆ ἔστηκε, πῶς τὸ ὕδωρ ἐν νεφέλαις κατέχεται·
εἰ μὴ γὰρ προστάξει ταύταις ὁ Θεὸς, οὐκ ἐπαφίσει
τῇ γῆ τὸν ὕετον, καὶ ὅταν δὲ ἐπαφίωσι, καθ' ὅσον ἂν
κελευθῶσι μέτρον ἐπαφίσει· τὸ δὲ παράδοξον, ὅτι ὁ
μικρότατος ἄηρ, καὶ ἀνέμοις διαβρῆγγύμενος, φέρει
τῶν ὑδάτων τὸ βάρος, καὶ ἐλαυνόμενος ὑπ' ἀνέμων,
οὐκ ἐκχέει τὸν ἄμβρον· εἰ δὲ καὶ ἐκχέει, οὐκ ἀθρόως,
ἀλλ' ἰσομερῶς· οὐκ ἐρβάγει γὰρ νέφος ὑποκάτωθεν
αὐτοῦ, τοῦ ὕδατος δηλαδὴ. Ταῦτα θαυμάζει ὁ ἕγιος,
ἐπὶ τούτοις δοξάζει τὸν ποιητὴν, ὅτι περιήγαγεν οὐ-
ρανὸν, ἤπλωσεν ἀέρα, γῆν ὑπέθηκε, φύσιν ὑγρὰν
ἐκχεε καὶ συνήγαγεν, ἀνέμους ἀφῆκε, καὶ οὐκ ἐπα-
φῆκεν, ὕδωρ ἔδρα ἐν νεφέλαις, καὶ οὐ κατέσχευ^ι,
ἀλλ' ἔσπειρεν ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς εὐτά-
κτως καὶ ὁμοτίμως. Ἐν μὲν οὖν τῷ εἰπεῖν, κρεμά-
ζων βορέαν ἐπ' οὐδὲν, τὸν ἀέρα ἠνέξατο, τὸ μέσον
τῆς γῆς καὶ τοῦ οὐρανοῦ πληροῦντα διάστημα· ἐν
δὲ τῷ εἰπεῖν, κρεμάζων γῆν ἐπὶ μηδενός, τῆς τοῦ
Θεοῦ μεγαλοφυΐας ὑμνητῆς ἀναδεικνύεται, οὐκ ἔχων
οὔτε γῶναι, οὔτε φράσαι τί τὸ βάθρον ἐφ' οὗ τὸ
μέγα τοῦτο στοιχεῖον ἐρήρυσται· ἰλιγγιάσας δὲ ἐν
τούτοις, ἀπὸ τῆς γῆς αὐδὺς εἰς τὸν ἀέρα μεταβαίνει,
καὶ ἀπορεῖ πῶς ὕδωρ ἐν νεφέλαις δεσμεῖται καὶ πτέ-
γεται, καὶ τὸ μὲν ἴσταται ἐπὶ τῶν νεφελῶν, ὡ τοῦ
θαύματος! ὅτι λόγῳ κρατεῖται φύσιν ἡ βέουσα, τὸ δὲ
ἐκχέεται ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς, καὶ σπειρε-
ται καιεῖως καὶ ὁμοτίμως.

^κ Isa. xlix, 9. ^ι Prov. xv, 11. ^ι Job ix, 9; xxxviii, 41.

VARIÆ LECTIONES.

1 Ἰσ. ἀνηρημένον. 1* γρ. αὐτὸ τὸ ἀέριον. κ γρ. ἐξηγήσαμεν. 1 Ἰσ. κατέχευεν.

A his qui in tenebris : Revelate vos ^κ; nec ullum inte-
gumentum divino mandato obstitit, sed e vestigio
relecti sunt. Dictum est etiam in Proverbiis : In-
fernus et perditio coram Deo manifesta ^ι; neque
enim locus in quo animæ ante ejus adventum in
carnem detinebantur, ab eo occultus fuit, neque
qui propter corruptionem et mortem periisse visi
sunt; verum in infernum etiam descendit, et ani-
mas omnes quæ ab omni ævo exsisterunt, sempi-
ternis vinculis exemit.

VERS. 7. « Extendens aquilonem super nihilum; »

Aquila vero, *super inane*. Mihi autem bo-
ream hoc loco, spiritum suspensum, ipsum ae-
rem vocare videtur; *nihilum* autem, inane appellare.
Effudit igitur, inquit, aerem *super nihilum*, id est,
super inane; aer enim est vacui et inanis repletio;
intervallum autem inter cælum et terram aere re-
pletum, inane est. Boreæ autem tantum meminit, ejus-
nomine reliquos ventos innuens, prout alibi Hesperus
et Arcturus pro cæteris omnibus stellis, et cor-
vorum pulli pro volucrum genere nominantur ^ι.

VERS. 8. « Ligans aquam in nubibus ejus, et
non est scissa nubes sub eo. »

In quæ nos non inquisivimus, neque ad-
mirati sumus, quia assuetudine familiaria no-
bis essent, ea Jobus in magna admiratione habet;
quænam scilicet ventorum sedes sit, cui funda-
mento terra innitatur, quomodo aqua in nubibus
contineatur (quæ sine Dei imperio pluviam in ter-
ram non demittunt, et cum demiserint, juxta præ-
scriptam iis mensuram demittunt), et, quod incre-
dibile est, aer cum sit rarissimus, ac ventus diffin-
datur, aquarum pondus sustineat, et a ventis huc
illuc impulsus, imbrem non effundat; et si effuderit,
non confertim, sed æquabiliter hoc faciat; nubes
enim quæ est infra eam, pluviam scilicet, non strangit-
tur. Hæc admiratur sanctus, propter hæc conditorem
laudibus prædicat, quod cælum undique circum-
duxerit, aerem expanderit, terram substraverit, na-
turam humidam fuderit et in unum congregaverit,
ventos emisit, non autem immiserit, aquam in
nubibus ligaverit, et non effuderit, sed ordinate et
æquabili ratione super facie universæ terræ sparsit.
In eo igitur quod dicit : *extendens aquilonem
super nihilum*, aerem innuit, qui intervallum inter
cælum et terram implet; in illo vero : *suspendens
terram super nihilum*, divinæ magnificentiæ præ-
conem se ostendit, qui cum basin ac fundamentum,
enī ingens hoc elementum inniteretur, neque scire,
neque eloqui posset, stupens hærensque rursus a
terra ad aerem transit; ac dubitat quomodo aqua
in nubibus vinciat et contineatur, ac pars qui-
dem ejus supra nubes condensata stet, (o miracu-

lum, rem natura sua fluxam verbo cohiberi!) pars autem alia tempore opportuno, et æquabili ratione ac mensura, super facie totius terræ effundatur et spargatur.

VERS. 9. « Qui tenet faciem throni, extendens super eum nubem suam. »

Cælum passim in Scripturis, thronus Dei appellatur; aer vero coram facie cœli situs est. Dicit igitur quod Deus aerem continens, et nubes expandens, pluviam, nisi ea ratione quam ille competere et prodesse novit, stillare non patitur. Deinde ad terram descendit et dicit:

VERS. 10. « Præceptum circumdedit super faciem aquæ. » [Symmachus vero, Terminum circumscripsit.]

Præcepto enim suo aquas undique ambiens, et quasi frenum illi injiciens, limites suos transgredi, et vicinam terram inundare non sinit. Divina autem providentiâ mandatum hoc extendit, quoad rerum hæc universitas duratura est; unde subjungit:

« Usque ad consummationem lucis cum tenebris. »

Id est, Mandatum hoc divinum obtinet, dum cursum suum dies et nox, mutuo sibi invicem succedentes, conficiunt.

VERS. 11. « Columnæ cœli expansæ sunt [Aquila, dimotæ sunt] et obstupuerunt ab increpatione ejus. » [Symmachus vero, pavent.]

Ipsa etiam, inquit, cœli firmamenta et statumina, et quasi bases ac fundamenta, percelluntur ac concutiuntur, cum ille præceperit, qui cœlum sicut pellem extendens²⁰, tendit et expandit. Fit autem hic motus et hæc metatio in mundi consummatione, juxta id quod dictum est: *Sicut operiorum volves eos, et mutabuntur*²⁰.

VERS. 12. « Virtute sedavit mare, et scientia strates est cetus. »

Symmachus vero: *Arrogantiam confringit*. Ad sermonem de mari transiens, quod natura humida furans propemodum, et fluctus instar montium attollens, ac sæviens, rursus comprimatur ac sedetur, luculentissimum divinæ potentix argumentum statuit: quinetiam maximos cetos ejus mandato subterni et subjici, rem non minore admiratione dignam censet. Idem etiam David fecit; cum enim dixisset: *Hoc mare magnum et spatiosum*²⁰, ceti etiam mentionem fecit, subjungens: *Draco hic quem fixisti ad illudendum ei*²¹. Sublimius vero intelligendo: Unigenitus infidelitatis et peccati salsum mare divina potentia tranquillum reddidit, et eectam, diabolum scilicet, fidelium pedibus proculcandum substravit.

VERS. 13. « Et claustra cœli metuunt eum. »

Tropice ac metaphorice aerem sic appellavit; Deus enim contrahit eum, et rursus solvit ac expandit, claudit et aperit, prout ipsi visum fuerit. Sublimius vero sic: Potestates quæ in cœlestibus portis collocantur, quibus etiam dictum est: *Tol-*

« Ὁ κρατῶν πρόσωπον θρόνου, ἐκπετάζων ἐπ' αὐτὸν νέφος αὐτοῦ. »

Θρόνος τοῦ Θεοῦ, ὁ οὐρανὸς πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται· κατὰ πρόσωπον δὲ τοῦ οὐρανοῦ κεῖται ὁ ἀήρ. Φησὶν οὖν, ὅτι διακρατῶν τὸν ἀέρα, καὶ ἐφαπλῶν τῆς νεφέλας, οὐκ ἐξ ἐξάγει τὸν ὑπερῶν, εἰ μὴ καθ' οὐδ' οἶδεν αὐτὸς συμφέροντας λόγους. Ἐἴτα κάτεισιν εἰς τὴν γῆν, καὶ φησιν·

« Πρόσταγμα ἐγύρωσεν ἐπὶ πρόσωπον ὕδατος. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ὄρον περιέγραψεν.]

Τὸ οικεῖον γὰρ πρόσταγμα κυλοτερώς περιστήσας τοὺς ὕδασι, καὶ ταῦτα οἰοῦναι χαλινώσας, ὑπερβαίνειν καὶ ἐπικλύζειν τὴν γειτόνα γῆν οὐκ ἐξ. Παρατείνει δὲ ἡ θεία πρόνοια ἕως τῆς ἐκείνου πᾶν συνέστηκεν· ὅθεν ἐπάγει·

« Μέχρι συντελείας φωτὸς μετὰ σκοτῶν. »

Τούτέστι, Τοῦτο τὸ θεῖον πρόσταγμα κρατεῖ, ἕως τὸν οικεῖον δρόμον ἡμέρα καὶ νύξ ἀνύουσιν, ἀλλήλαις ἀντιπαραχωροῦσαι.

« Στύλοι οὐρανοῦ ἐπετάσθησαν [Ἀκύλας, διεκινήθησαν], καὶ ἐξέστησαν ἀπὸ τῆς ἐπιτιμῆσεως αὐτοῦ. » [Ὁ δὲ Σύμμαχος, θαμβοῦνται.]

Καὶ αὐτῶν, φησὶ, τοῦ οὐρανοῦ τὰ στηρίγματα, καὶ οἰοῦναι ὑποβάθραι καὶ οἱ θεμέλιοι, ἐξίστανται καὶ σαλεύονται, ὅταν αὐτὸς ἐπιτάξῃ, ὁ τανύσας τὸν οὐρανὸν, ὁ ἐκπετάσας, ὁ ἐκτείνας ὡσεὶ δέρριν. Γίνεται δὲ ὁ σεισμὸς οὗτος καὶ ἡ μεταβολὴ ἐν τῇ συντελείᾳ· ὡσεὶ περιβόλαιον γὰρ, φησὶν, ἐλλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται.

« Ἰσχυί κατέπαυσε τὴν θάλασσαν, ἐπιστήμη δὲ Ἰσραῦται τὸ κῆτος. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, Συγκλῆ ἀλαζονίσαν, εἶπεν. Εἰς τὸν περὶ τῆς θάλασσης ἐκθετικῶς λόγον, ἐναργέστατον γνώρισμα τῆς τοῦ Θεοῦ ποιείται δυνάμει, τὸ τὴν ὑγρὰν φύσιν οἶον μαινομένην, καὶ Ἰσα ἔρπειν ἐγείρουσαν κύματα, καὶ ὠρομένην, συστέλλεσθαι εἰς αὐτὸν καὶ καταπαύεσθαι. Τοῦ αὐτοῦ δὲ θαύματος τίθεται, καὶ τὸ τὰ μέγιστα κῆτη ὑπεσορέσθαι, καὶ ὑποτετάχθαι αὐτοῦ τῷ προστάγματι. Οὕτω καὶ Δαβὶδ ἐποίησεν· εἰρηκῶς γὰρ, Ἀῦτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη καὶ ἐνρύχωρος, καὶ τοῦ κῆτους ἐμνήσθη, ἐπαγαγὼν, Ἀράων οὗτος ὃν ἐπλάσας ἐμπαίζειν αὐτῷ. Ὑψηλότερον δὲ, τὴν τε ἀλμυρὰν τῆς ἀπιστίας καὶ ἀμαρτίας θάλασσαν ὁ Μονογενὴς τῇ θεῖᾳ δυνάμει κατέπαυσε, καὶ τὸ κῆτος, τὸν διάβολον, τοῖς ποσὶ τῶν πιστῶν εἰς τὸ πατεῖσθαι ὑπέστρωσεν.

« Κλεῖθρα δὲ οὐρανοῦ δεδοικασιν αὐτῷ. »

Τροπικώτερον καὶ μεταφορικώτερον τὸν ἀέρα οὕτως ὠνόμασε· συνάγει γὰρ τοῦτον, καὶ πάλιν διαλύει, καὶ κλείει, καὶ ἀνοίγει, ὡς ἂν ἐθέλῃ Θεός. Ὑψηλότερον δὲ, αἱ ἐν ταῖς οὐρανίαις πύλαις ἐφεστῶσαι δυνάμεις, πρὸς αὐτὸν καὶ εἰρηται, Ἄρατε πύλας

²⁰ Psal. ciii, 2. ²¹ Psal. ci, 29. ²² Psal. ciii, 25. ²³ ibid. 26.

ὡς Θεὸν τὸν μετὰ σαρκὸς ἀναδραμόντα πεφρίκα- A *lite portas* **, tanquam Deum in carne redeuntem exhorruerunt.

« Προστάγματι δὲ ἐθανάτωσε δράκοντα ἀποστάτην. »

• Ὁ Σύμμαχος, τὸν θφιν τὸν συγκλείοντα. Καὶ τὸν Ἀντίχριστον ὃ Κύριος ἀνελεῖ τῷ ῥήματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· καὶ τὸν ἀρχέκακον θφιν, τὸ θεομάχον θηρίον, ὃς αὐτὸς τε ἀπέστη ἀπὸ Θεοῦ, καὶ τοὺς πειθομένους αὐτῷ εἰς ἀπώλειαν συγκλείει, τῷ ἡτοιμασμένῳ παραπέμφει πυρρ.

« Ἰδοὺ ταῦτα μέρη ὁδοῦ αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ ἰκμάδα λόγου ἀκουσόμεθα ἐν αὐτῷ· σθένος δὲ βροντῆς αὐτοῦ, τίς οἶδεν ὁπότε ποιήσει; »

Ἄνθ' ὧν ὃ Σύμμαχος, *Τι δὲ ψιθύρισμα τῶν λόγων αὐτοῦ ἀκούσομεν, ὅταν βροντῆν δυναστείας αὐτοῦ οὐθεῖς ἐννοήσῃ;* Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἐξ- B ἐπλάγημεν, φησὶν, ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, πῶς κατὰ τοῦ κενοῦ οἱ ἄνεμοι φέρονται, πῶς ἐπ' οὐδενὸς ἢ γῆ πέπηγε, πῶς τὸ ὕδωρ ἐν νεφέλαις κατέχεται, πῶς τὰ νέφη ἐν τῷ ἀέρι τέταται, πῶς ἡ θάλασσα μαινομένη τὴν ψάμμον οὐχ ὑπερβαίνει, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα εἴσομεν· ἀλλὰ ταῦτα μοῖρά τίς ἐστι μετρία τῶν τοῦ Θεοῦ ἐνεργειῶν, καὶ μικρὰν τινα ἰκμάδα τοῦ περὶ τούτων λόγου ἀκηκόαμεν, καὶ μέρος τι μικρὸν τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως ἐξηγησάμεθα, καθ' ἣν ἐφοδεύωμεν καὶ περιπολῶμεν τὸν κόσμον διέπει, καὶ ὅσον ἰκμάς τις βραχεῖα τὰ ἀπηριθμημένα. Ὅλον γὰρ τὸ χύμα τῆς αὐτοῦ σοφίας γεννητὴν φύσιν παραδέξα- C σθαι ἀμήχανον· ἐπεὶ, ἵνα τ' ἄλλα παρῶ, τίς τὸν δι' ἀέρος καὶ νεφῶν τῆς βροντῆς φερόμενον ψόφον ἰκα- νὸς ἐρμηνεύσαι, κατὰ τίνας γίνεται λόγους;

Κατὰ δὲ τὴν τοῦ Συμμάχου ἔκδοσιν τοῦτο νοῦ, ἦτοι, ὅτι εἰ τὸν τῆς βροντῆς ἦχον ἀδοκῆτως ἐμπύπτοντα ταῖς ἀκοαῖς οὐχ ὑπομένομεν, ἀλλ' ἐξισταμέθα, πῶς οἴσομεν ἐὰν θεὸς φθέγγηται, καὶ ταῦτα, μὴ μέγα τι φθέγμα, ἀλλ' οἷον ψιθύρισμα; ἦ, ὅτι ἐὰν τὴν βροντῆν, ὅπως γίνεται οὐκ ἂν δυναίμεθα κατανοῆσαι, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν ὁδῶν αὐτοῦ καὶ τῶν οἰκονομιῶν; τὰ γὰρ νῦν τέως εἰρημένα, βραχεῖά τίς ἐστιν ἰκμάς καὶ βανίς, ἣν ἀπὸ τῆς μεγάλῃς ἐκείνης καὶ ἀκωνώτου πηγῆς ἤρυσάμεθα.

ΚΕΦΑΛΑ. ΚΖ'.

« Ἐτι δὲ προσθεῖς Ἰὼβ, εἶπε τῷ προοιμίῳ π. »

Τούτων γὰρ τετελεσμένων, καὶ αὐτοῦ μὲν ὀλίγα ἀποκρινόμενου **, διὰ τὸ καὶ τὸν Βαλδάδ ὀλίγα εἰπεῖν, μηδενὸς δὲ τῶν φίλων ἀνταιπόντος, ἀλλὰ τῶν τριῶν ἡσυχίαν ἀγόντων, αὐθις τῷ λόγῳ προστίθησι, καὶ τοῖς προτέροις ἐπισυνάπτει τὰ ἐφεξῆς· τὰ πρότερον δὲ εἰρημένα ὡς προοίμιον πρὸς τὰ ἐξῆς. Ὁ δὲ Ἀκύλας οὕτως ἐκδέδωκε· *Καὶ προσέθημεν Ἰὼβ ἄραι*

** Psal. xxiii, 7. ** II Thess. ii, 8.

VARIÆ LECTIONES.

• Ἰσ. τῷ προοιμίῳ, εἶπε, ut in Ms. Theclæ. • γρ. λεγομένου.

• Præcepto autem peremit draconem desertorem. »

Symmachus : *serpentem qui concludit.* Et Antichristum quidem, ut est apud Apostolum, *verbo oris sui conficiet* **; et serpentem, mali auctorem, bellum illam cum Deo bellum gerentem, qui a Deo ipse defecit, sibi que obtemperantes interitu una cum ipso involvit, in ignem præparatum conjiciet.

« Ecce hæc partes viæ ejus, et super stillam verbi audiemus in eo : virtutem autem tonitruum ejus quis scivit quando faciet? »

Pro quibus Symmachus : *Quomodo autem susurrum verborum ejus audiemus, quando tonitrum potentia ejus nemo percipiet?* Sensus autem hic est : Stupore, inquit, attoniti sumus super iis quæ dicta sunt, qua ratione per inane venti ferantur, quomodo terra, nullo fundamento nixa, stabilis et fixa sit, quomodo aqua in nubibus contineatur, quomodo nubes in aere expansæ sint, quomodo mare æstuans et furens arenam non transgreditur, et alia quæ diximus : verum hæc partem modicam operationum Dei constituunt, et guttam tantum verborum de iis exiguum audivimus, ac divinxæ sapientiæ et potentia, qua mundum obiens et lustrans gubernat, partem quamdam pusillam exposuimus; quæ enim enumeravimus, tanquam exigua stilla sunt : impossibile enim est ut procreata natura totum flumen ejus sapientiæ comprehendat; quandoquidem, ut alia omittam, quis idoneus ad docendum est, qua ratione tonitrus sonus fiat, qui per aerem et nubes fertur?

Juxta Symmachi autem interpretationem hunc sensum colligo, quod scilicet, si tonitrus sonituum, ex improvise auribus nostris incidentem, ferre non possumus, sed animo perturbamur et percillimur, quo pacto Deum, si vocem ediderit, non quidem elatam, sed quasi susurrum, ferre poterimus? vel, si tonitrum, qua ratione fiat, intelligere non valeamus, quid de viis ejus et Providentiæ rationibus dicemus? quæ supra enim diximus, stilla quædam et exigua gutta sunt, quam ex largo illo et inexhausto fonte hausimus.

D

CAP. XXVII.

VERS. 4. « Adhuc autem adjiciens Job, dixit proæmio. »

Absolutis enim hisce, cum ipse quidem, eo quod Baldadus longiore oratione usus non fuisset, paucis respondisset, nec quisquam amicorum contradiceret, sed omnes tres silentium agerent, rursus sermoni suo quædam addit, et quæ sequuntur iis quæ prius dicta sunt annectit: quæ prius autem dicta sunt, ad ea quæ infra afferuntur, proæmii vicem

obtinent. Aquila autem sic reddidit : *Et addidit Jobus assumere parabolam suam.* Parabola autem in Scriptura dicitur non solum oratio quæ similitudinem in se continet, verum etiam omnis sermo sapiens. Sic enim Balaam, *Assumens parabolam dixit* ²⁴; et David : *Aperiam in parabolis os meum* ²⁵; non similitudines aliquas, sed prudentes sermones percurrendo explanantes. Videamus autem quid, absoluto proœmio, Jobus dicat, et verbis animum adjiciamus.

VERS. 2. « Vivit Dominus qui sic me judicavit [*Symmachus*, qui despexit judicium meum], et Omnipotens, qui affecit amaritudine animam meam. Si quidem adhuc halitu meo immanente, et spiritus divinus qui circa me est in naribus, labia mea non loquentur iniqua, neque anima mea meditabitur iniqua. »

Novi, inquit, quid vos ad stomachum mihi movendum impulerit : juro autem per ipsum Deum vivum (qui juxta rationes suas, quæ captum humanum superant, dignum me qui talia paterer judicavit, qui in has ærumnas et calamitates me conjecit, et qui ejusmodi quæstionibus ac tormentis vitam mihi acerbam reddere decrevit), quod quamdiu respirandi ulla facultas in me erit, quoad vixero, et Dei beneficio spiritum duxero, licet cruciatus diuturniores mihi tolerandi sint, licet his multo graviora pati oporteat, nihil absurdum me vel blasphemum de Deo locuturum, aut mente concepturum, sed peccato usque ad mortem repugnaturum : illud enim : *Neque anima mea meditabitur iniqua*, id est, In eadem sententia permanebam, nemo me pervertere, nemo dimovere, neque a proposito abducere poterit. Quidam autem hoc loco Jobum Trinitatis meminisse volunt. Vivit enim Dominus, inquit, et Omnipotens, et Spiritus divinus. Septuaginta enim senioribus illud : *Insufflavit Deus in faciem hominis flatum vitæ* ²⁶, de Spiritu sancto interpretantibus, reliqui interpretes reddiderunt, *Insufflavit in nares ejus flatum vitæ*; ita ut hoc loco illud quidem, *adhuc halitu meo immanente*, pro respiratione sumendum sit, illud vero, *Spiritus divinus qui circa me est in naribus*, de Spiritu sancto intelligendum veniat. Methodius autem, *Spiritus divinum* (qui omnibus a Deo concessus est, et de quo Salomon dixit : *Incorruptus tuus Spiritus est in omnibus* ²⁷) pro conscientia accipit, quæ animam peccatricem condemnat.

VERS. 5. « Absit a me justos vos pronuntiare donec moriar. »

Id est, Meipsum non condemnabo, neque mutabo aut deseram sententiam et propositum meum, licet millia afferatis. Absit enim ut, præ pudore aspectum vestrum fugiens, veritatem adulterem, et dicam me a vobis jure condemnatum esse : si enim

τὴν παραβολὴν αὐτοῦ. Παραβολὴ δὲ εἴρηται παρὰ τῆ Γραφῆς, οὐ μόνον ὁ καθ' ὁμοίωσιν λόγος, ἀλλὰ καὶ ἅπας λόγος σοφός. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Βαλαάμ, Ἀγαλαβῶν τὴν παραβολὴν, ἔλεγε : καὶ ὁ Δαβὶδ, Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου, οὐχ ὁμοιώματα διεξιόντες, ἀλλὰ λόγους σοφούς. Ἄλλ' ἴδωμεν τί Ἰωβ ἀποκρίνεται μετὰ τὸ εἰρημένον ὑπ' αὐτοῦ προοίμιον, πρόσχωμεν τῆ λέξει.

« Ζῆ ὁ Θεὸς ὃς οὕτω με κέρριξε [*Σύμμαχος*, ὃς παρῆδε τὴν κρίσιν μου], καὶ ὁ παντοκράτωρ ὁ πικράνας μου τὴν ψυχὴν. Εἰ μὴν ἔτι τῆς πνοῆς μου ἐνούσης, πνεῦμα δὲ θεῖον τὸ περιὼν μοι ἐν ῥινί, μὴ λαλήσειν ὁ τὰ χεῖλη μου ἄνομα, οὐδὲ ἡ ψυχὴ μου μελετήσῃ ἄδικα. »

Οἶδα, φησὶ, πόθεν κεκίνησθε εἰς τὸ ἐρεθίσαι με ὄνυμα δὲ κατὰ τοῦ ζῶντος Θεοῦ, αὐτοῦ τοῦ κρίναντός με ταῦτα παθεῖν κατὰ τοὺς ἀνεφίκτους αὐτοῦ λόγους, αὐτοῦ τοῦ παραδόχτος με ταύταις ταῖς περιστάσεσι, τοῦ οἰκονομήσαντος τοιοῦτοις με ἔξετασμοῖς πικραίνεσθαι, ὅτι μέχρις οὗ ἡ ἀναπνοή μου ἐν ἐμοί, καὶ ἕως ἀν ζῶ καὶ ἐμπνέω, παρὰ Θεοῦ τοῦτο λαβῶν, κἀν ἐπὶ πλεῖον βασανίζωμαι χρόνον, κἀν τούτων πάθω δεινότερα, οὐκ ἀν ἀπηχῆς τι ἢ παλιμφομον φθεγξαλιμην ἢ διανοησαλιμην κατὰ Θεοῦ, ἀντικαθιστάμενος μέχρι θανάτου πρὸς τὴν ἁμαρτίαν· τὸ γὰρ, *Οὐδὲ ἡ ψυχὴ μου μελετήσῃ ἄδικα*, ἀντὶ τοῦ, Ἐπὶ τῆς αὐτῆς στήσῃμαι ψήφου, οὐδεὶς με παρατρέψαι δύνησεται, οὐδεὶς ἐκκρούσαι P, οὐδεὶς ἀπαγαγεῖν τοῦ προκειμένου. Τινὲς δὲ ἔρασαν ὡς ἐνταῦθα τῆς Τριάδος μὲμνηται· Ζῆ γὰρ Κύριος, φησὶ, καὶ ὁ Παντοκράτωρ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον. Καὶ γὰρ τῶν Ἑβδομήκοντα, τὸ, *Ἐρεφύσησεν ὁ Θεὸς εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ ἀνθρώπου πνοὴν ζωῆς*, ἐκδεδώκτων περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, οἱ λοιποὶ τῶν ἐρμηνευσάντων, *Ἐρεφύσησεν εἰς τοὺς μυκτῆρας αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς*, ἐκδεδώκασιν· ὥστε κἀνταῦθα, τὸ μὲν, *ἔτι τῆς πνοῆς μοι ἐνούσης*, εἰς τὴν ἀναπνοὴν ἐκληπτέον· τὸ δὲ, *Πνεῦμα θεῖον τὸ περιὼν μοι ἐν ῥινί*, εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Μεθόδιος δὲ, *Πνεῦμα θεῖον*, πᾶσιν ἀνθρώποις ὑπὸ Θεοῦ δοθέν, περὶ οὗ καὶ Σαλομὼν ἔρασε, *Τὸ γὰρ ἀφθαρτόν σου Πνεῦμά ἐστιν ἐν πᾶσι*, τὸ συνειδὸς ἐκλαμβάνει, ὃ καὶ καταγινώσκει τῆς ψυχῆς ἁμαρτανούσης.

« Μὴ μοι εἰη δικαίους ὑμᾶς ἀποφῆναι ἕως ἀν ἀποθάνω. »

Τουτέστιν, Οὐ κατηγορήσω ἑμαυτοῦ, οὐδὲ μεταθήσομαι, κἀν μυρία λέγητε, οὐ προήσομαι τῆς ψήφου 9. Μὴ γὰρ δὴ γένοιτό μοι δυσωπούμενον ὁ ὑμᾶς, παραχαράττειν τὸ ἀληθές, καὶ φάσκειν, ὡς δικαίως μου καταψηφίζεσθε· ἐάν γὰρ συγκατάθωμαι οἷς λέ-

²⁴ Num. xxii, 7. ²⁵ Psal. lxxvii, 2. ²⁶ Gen. ii, 7. ²⁷ Sap. xii, 1.

VARIE LECTIONES.

ὁ Ἰσ. λαλήσει, ut in ms. Theclæ. P Ἰσ. ἐκκρούσαι. 9. Ἰσ. τὴν ψήφον. * Ἰσ. δυσωπούμενον.

γατε ¹, ὅτι νανοήκατε διὰ τί ταῦτα πέπονθα, δικαίους Ἀ
ὕμᾶς ἀπέφηνα.

« Οὐ γὰρ ἀπαλλάξω μου τὴν ἀκακίαν μου. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Οὐκ ἐκοστήσομαι τῆς ἀπλότη-
τός μου*· ἐκοστήην δ' ἂν καὶ προδώσω ταύτην, ἐὰν
ἕτερα μὲν νοῶ, ἕτερα δὲ λέγω.

« Δικαιοσύνη δὲ προσέχων οὐ μὴ προῶμαι. »

* Ὁ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ ἀδικῶν, φησὶν, οὐκ
ἔχει παρῆρησίαν, οὐδὲ φθέγγασθαι οὐδὲ εἰπεῖν ἄπερ
ἐγὼ νῦν, ἀλλ' ἀφήρηται καὶ ἐπεστόμισται· ἐγὼ
δὲ τοῦτο οὐκ ἔπαθον, ἀλλὰ λέγω, καὶ ἀντιλέγω.

« Οὐ γὰρ σύνοῖδα ἐμαντῶ ἄτοπα πράξας. »

* Τοῦτο καὶ Παῦλος ὑστερον ἐφθέγγετο, καὶ προσ-
έθηκεν, Ἀ.λ.λ' *οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι*. Πολλὴ ἡ
παρῆρησία τοῦ δικαίου, καὶ ἐπὶ τῷ προτέρῳ βίῃ,
καὶ ἐπὶ τοῖς κατὰ τὸν καιρὸν τῆς περιστάσεως, ὥστε
αὐτὸν εἰπεῖν, Οὐδὲν ἐμαντῶ σύνοῖδα.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ εἴησαν οἱ ἐχθροὶ μου ὥσπερ ἡ
καταστροφὴ τῶν ἀσεβῶν, καὶ οἱ ἐπ' ἐμὲ ἐπανιστάμε-
νοι, ὥσπερ ἡ ἀπώλεια τῶν παρανόμων. »

Ἀπώλιντο, φησὶν, οἱ ἐχθροὶ μου, συκοφαντοῦσι
γάρ με. Ἡ καὶ οὕτως, Ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδα ὅτι ἐπραξα
ἄτοπα, ἀ δὲ ἀσεβῶς μου καταψήφισθε, εἰς ἐχθρῶν
τρέπειτο κεφαλὰς· οἱ γὰρ τοιοῦτῳ γε δυτι μεμφό-
μενοι καὶ ἐπεμβαίνοντες, ἀσεβεῖς ἂν εἴην, καὶ τοῖς
ἀσεβέσιν συγκατακριθεῖσαν.

« Καὶ τίς γάρ ἐστιν ἐλπίς ἀσεβεῖ ὅτι ἐπέχει; [Οἱ
λοιποὶ, ὅτι πλεονεκτεῖ.] Πεποιθὸς ἐπὶ Κύριον ἄρα
σωθήσεται; ἢ τὴν δέησιν αὐτοῦ εἰσακούσεται ὁ
θεός; ἢ ἐπελθοῦσης αὐτῷ ἀνάγκης, μὴ ἔχει τινὰ
παρῆρησίαν ἐναντι αὐτοῦ; ἢ ὡς ἐπικαλεσαμένου αὐτοῦ,
εἰσακούσεται αὐτοῦ; »

* Ποῖαν, φησὶν, ἐλπίδα ἔχει ὁ ἀσεβής, κἂν τῶς
ἀντέχη; μετὰ ποίας πεποιθήσεως τὴν ἐκ θεοῦ σωτη-
ρίαν προσδοκᾷ, καθάπερ ἐγὼ προσδοκῶ σώζεσθαι;
πῶς δὲ, ἀνάγκη περιπεσὺν, σὺν παρῆρησίᾳ τὸν θεὸν
ἐπικαλεσεται, ὡς μελλούσης αὐτοῦ τῆς εὐχῆς εἰ-
σακούεσθαι; Ταῦτα οὖν, φησὶ, πλέον ὑμῶν οἶδα.

« Ἀλλὰ δὴ ἀναγγελῶ ὑμῖν τί ἐστιν ἐν χειρὶ
Κυρίου, ἃ ἐστὶ παρὰ παντοκράτορι οὐ ψεύσο-
μαι. »

* Ἐγὼ, φησὶν, ὑμῖν οἶαν ἔχω περὶ θεοῦ δόξαν
ἔρῳ, καὶ τὰ ἐκ χειρὸς Κυρίου τοῖς ἀσεβέσιν ἐπιφε-
ρόμενα, σὺν ἀληθείᾳ ἀναγγελῶ.

« Ἴδου πάντες οἴδατε, ὅτι κενὰ κenoῖς ἐπιβάλλετε.
Αὕτη ἡ μερὶς ἀνθρώπου ἀσεβοῦς παρὰ Κυρίου, κτή-
μα δὲ δυναστῶν ἐλεύσεται παρὰ παντοκράτορος ἐπ'
αὐτούς. »

Ὁ Θεοδοτίων δὲ καὶ Σύμμαχος, *Καὶ κληρονομία*

¹ II Cor. iv, 4.

VARIÆ LECTIONES.

« Ἰσ. ἐλέγετε, ὅτε.

his quæ a vobis dicta sunt, cum causas cur hæc
paterer animo versaretis, assensum præbucro, ju-
stos vos pronuntiarẽm.

VERS. 5. « Non enim separabo a me innocentiam
meam. »

Symmachus vero: *Non recedam a simplicitate
mea; desererem autem et proderem eam, si alia lo-
querer quam quæ cogitarem.*

VERS. 6. « Justitiæ autem inhærens non desc-
ram. »

Quod dicit hujusmodi est: Qui injuria alios affli-
cit, loqui libere non potest, neque ea dicere quæ
ego impræsentiarum dico, sed prærepta omni lo-
quendi libertate, os ei obturatum est: hoc autem
mihi non accidit, sed dico, et contradico.

B « Nec enim conscius sum mihi commisisse ab-
surda. »

Hoc etiam Paulus postea locutus est, et addidit:
*Sed non per hoc justificatus sum*²⁰. Magna fuit viri
justi fiducia propter vitæ anteaactæ innocentiam, et
ea quæ calamitatis tempore gesserat, ita ut dixerit,
Nullius mihi conscius sum.

VERS. 7. « Verumtamen sint inimici mei sicut sub-
versio impiorum, et qui super me insurgunt, sicut
perditio improborum. »

Pereant, inquit, inimici mei, quoniam me calum-
niantur. Vel sic, Ego quidem, quod absurda et a
ratione aliena admiserim, non sum mihi conscius;
propter quæ autem me impie condemnatis, ea in
capita inimicorum cadant: qui enim ejusmodi ho-
minem vituperant, illique insultant, impii ipsi, et
impiis accensendi sunt.

VERS. 8-10. « Etenim quæ spes est impio quia ex-
spectat? [Cæteri, quia aliena rapit?] Confidensne
super Dominum salvabitur? aut deprecationem il-
lius exaudiet Deus? aut si evenerit ei necessitas,
habetne fiduciam coram eo? aut tanquam si invo-
caverit eum, exaudiet eum? »

Quam, inquit, spem impius nunc habet, licet
hucusque duraverit? qua fiducia ipse, prout ego
salvari confido, salutem a Deo exspectat? quomodo,
si in necessitates inciderit, fidenter, tanquam pre-
ces ejus exaudiendæ essent, Deum invocabit? Hæc,
inquit, melius mihi quam vobis nota sunt.

VERS. 11. « Quapropter annuntiabo vobis quid sit
in manu Domini, quæ sint apud Omnipotentem non
mentiar. »

Dicam, inquit, vobis quam opinionem de Deo
tuear, et vere vobis annuntiabo quæ impiis manu
Domini indiguntur.

VERS. 12, 13. « Ecce omnes nostis quia vana va-
nis adjicitis. Hæc est pars hominis impii a Domi-
no, possessio vero potentium veniet ab Omnipotentis
super eos. »

Theodotio autem et Symmachus: *Et hæreditas*

quam inflexibiles ab Omnipotente accipiant. Vos quidem, dum impietatis crimine me accessitis, quod futilibus verba futilia cumuletis, non ignari estis: ego vero vicissim quænam impii portio sit, quæ possessio et hæreditas eorum qui improbitate valent, et quid iis ab omnipotente Deo eventurum sit, ostendo. Deinde pœnam impiorum subjungit.

Vers. 14, 15. « Quod si multi fuerint filii eorum, in occisionem erunt; si autem et viri facti fuerint, mendicabunt; et qui circa eum sunt, in morte moriuntur, et viduis eorum nemo miserebitur. »

Enumerat ea quæ verisimile est impiis eventura; interdum enim (ut in iis quæ supra per dubitationem amicos docuit) felicitatem usque ad vitæ exitum protrahunt: nunc vero occisionem dicit eam quæ ab hostibus fit, mortem vero quæ subita et immatura accidit; ac si diceret: Liberi hominis impii bonum vitæ exitum non habebunt, sed stipem mendicabunt, et mortem violentam ac immaturam subibunt; neque viduitas hic, quæ res miseranda est, misericordiam consequetur.

Vers. 16, 17. « Si collegerit ut terram argentum, et æque ac lætum paraverit aurum, hæc omnia justi vindicabunt, et pecunias ejus veræces obtinebunt. »

Hoc etiam in Proverbis dictum est²⁹, quod impiorum divitiæ justis thesaurizentur; quemadmodum olim populus Hebræus facultates nationam Palæstinæ, propter earum peccata, in hæreditatem acceperant. Et hoc loco asserit quod, licet impius instar pulveris et luti divitias congerat, ad innocuos, inculpato, et eos qui recte ac salutariter iis usuri sunt, dilabentur. Illud enim, *Vindicabunt*, non tam possessionem quam decentem et moderatam eorum usum significat.

Vers. 18. « Evadet autem domus ejus sicut tineæ, et sicut aranea. »

Id est, A seipsis consumentur; impietas enim, instar rubiginis, eos qui ea præditi sunt exedit, non secus ac tineæ lanas. Et quemadmodum aranearum telæ, ut deleantur, nullo labore et molestia egent, sed facili negotio evanescent et percunt; ita ea etiam quæ ab impio asservantur, tanquam a tineæ et rubigine consumpta essent, putrem et fluxam aranearum telæ naturam imitantur.

Vers. 19. « Dives dormiet, et non adjiciet. »

Dives, inquit, qui impiam vitam transegit, dormiens, surrexit egenus; ac si diceret, Qui injuste locuples factus est, ad breve tempus prosperitate fruetur, non secus ac is qui in somnis divitias possederat, cum primo autem diluculo nihil habere reperitur.

« Oculos suos aperiet, et non est. »

²⁹ Prov. xiii, 22.

²⁹ γρ. τὸ ἐπιχειρημα.

ἢ ἡ ὁ ἀκαμπεῖς παρὰ τοῦ ἰκανοῦ κομίσονται.

Ἦμεῖς; μὲν οἴδμε, ὅτι ματαίους ματαίοις ἐπισυνείρητε λόγους, ἀσεβείας με γραφόμενοι. φημί δὲ ἔγωγε ποία τίς ἐστὶν ἡ τοῦ ἀσεβοῦς μερὶς, καὶ ποῖον κτήμα, καὶ τίς ὁ κλήρος τῶν ἐπὶ κακίᾳ μέγα δυναμένων, καὶ τί αὐτοῖς ἐπελεύσεται παρὰ τοῦ πάντα δυναμένου Θεοῦ. Ἔττα ἐπέγει τὰ τῶν ἀσεβῶν ἐπιχειρήματα.

« Ἐὰν δὲ πολλοὶ γένωνται οἱ υἱοὶ αὐτῶν, εἰς σφαγὴν ἔσονται: ἂν δὲ καὶ ἀνδρωθῶσι, προσαιτήσουσιν: οἱ δὲ περιόντες αὐτοῦ ἐν θανάτῳ τελευτήσουσι, χήρας δὲ αὐτῶν οὐδεὶς ἐλεήσει. »

Τὰ ὡς εἰκὸς συμβησόμενα τοῖς ἀσεβέσις ἀπαριθμεῖται: παρέλκουσι γὰρ ἔσθοτε τὴν εὐδαιμονίαν καὶ μέχρι τελευτῆς, ὡς ἐν τοῖς ἀνωτέρω πρὸς τοὺς φίλους ἀκρωῶν αὐτοῦ ἐδίδαξε. νῦν δὲ σφαγῆν μὲν τὴν διὰ πολεμίων φησί, θάνατον δὲ, τὸν αἰφνίδιον καὶ ἄωρον. Ἰνα εἴπῃ, ὅτι οἱ τοῦ ἀσεβοῦς παῖδες οὐ καλῶν ἀπαλλάξουσιν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ ἐπαιτεῖν, βίαιον καὶ πρόωρον ὑποστήσονται θάνατον: καὶ οὐδὲ τὸ ἐλεεινὸν χρέμα, ἢ χρεῖα ἐνταῦθα ἐλέους τεύξεται.

« Ἐὰν συναγάγῃ ὡσπερ γῆν ἀργύριον, ἴσα δὲ πηλῆ: ἐτοιμάσῃ χρυσίον, ταῦτα πάντα δίκαιοι περιποιήσονται, τὰ δὲ χρήματα αὐτοῦ ἀληθινοὶ καθέξουσιν. »

Τοῦτο καὶ ἐν Παροιμίαις εἴρηται, ὅτι θησαυρίζεται δικαίοις πλοῦτος ἀσεβῶν: καθά που καὶ Ἑβραῖοι τὰ τῶν ἐν Παλαιστίνῃ ἐθνῶν ἐκκληρονομήσαν διὰ τὰς ἐκεῖνων ἀμαρτίας. Κἀνταῦθα φησιν, ὅτι κἀν ὡς χοῦν, κἀν ὡς πηλὸν θησαυρίζῃ χρήματα ὁ ἀσεβῆς, εἰς τοὺς ἀθώους, καὶ ἀναίτιους, καὶ καλῶς αὐτοῖς χρησομένους καὶ σωτηρίας, μεταπεσοῦνται. Ἰσως γὰρ τὸ, περιποιησονται, εὐ τὸ, κτήσονται, ἀλλὰ τὸ, εἰς δέον κτήσονται, δηλοῖ.

« Ἀπέθῃ δὲ ὁ οἶκος αὐτοῦ ὡσπερ σῆτες, καὶ ὡσπερ ἀράχνη. »

Τουτέστιν ὅφ' ἐαυτῶν δαπανηθήσονται: ἡ γὰρ ἀσέβεια, δίκην ἰοῦ, δαπανᾷ τοὺς ἔχοντας, ὡσπερ οἱ σῆτες ἕρια. Καὶ ὡσπερ τὰ ἀράχνηα νήματα οὐδεμιᾶ ἐργωδίας δεῖται πρὸς τὸ ἀφανισθῆναι, ἀλλὰ βράδιος οἴχεται καὶ ἀπόλλυται: οὕτω καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ἀσεβοῦς συντηρούμενα τὸ τῆς ἀρέχνης μιμεῖται σκῆθρον καὶ εὐδιάλυτον, ὡς ὑπὸ ἰοῦ καὶ σιτῆος δαπανώμενα.

« Πλούσιος κοιμηθήσεται, καὶ οὐ προσθήσει. »

Κοιμηθεὶς, φησί, πλούσιος ὁ ἐν ἀσεβείᾳ ζῶν, ἀνέστη πένυς: ἴνα εἴπῃ, ὅτι ὁ ἀδίκως πλουτῶν πρὸς βραχὺ εὐπραγήσει, καθάπερ ἐν ἀνείροις τὸν πλοῦτον κτησάμενος, ἅμα δὲ τῇ ἔψ ἔχων οὐδέν.

« Ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ διήνοιξε [ἴσ. διανοίξει], καὶ ὅκ ἐστι. »

VARIE LECTIONES.

· Ὅναρ ἐστὶ, φησὶν, ὁ πλοῦτος τῶν ἀσεβῶν. Ἀ
 "Ὡσπερ γάρ τινες πένητες καθυδῆσαντες εἶδον ἑαυ-
 τοὺς τραπέζης βασιλικῆς ἀπολαβόντας [Ἰσ. ἀπο-
 λαύοντας], ἀλλ' ἦν ὑπνος καὶ ὀνειρῶν ἀπάτη τὰ
 φαινόμενα, διαγρηγορήσαντες δὲ, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς
 ἀνοίξαντες, εὐρον οὐδέν· οὕτω καὶ ὁ ἀσεβὴς πάσχει·
 ὡς γὰρ ἐν ὀνειρῶν εὐτυχῶν, δειλαιὸς ἐστὶ· διανοίξας
 γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὥστε ἰδεῖν ἃ συνήγαγεν οὐχ
 ὄρξ· οὐκ ἐστὶ γὰρ ἐκεῖνα, ἀλλ' ὄρατο καὶ διέλωλεν·
 οὕτως εὐπάριστος αὐτῷ καὶ ὀξύβροπος ἡ τοῦ πλού-
 του ἀπόλαυσις.

« Συνήνηθησαν αὐτῷ, ὥσπερ ὕδωρ, αἱ ὀδύνηαι. »

Πάντοθεν αὐτὸν δηλαδὴ συνέχουσαι καὶ ἀποπνίγου-
 σαι, καὶ μέχρι τῶν ἐγκάτων ἰκνούμεναι. Ὁ δὲ Σύμ-
 μαχος ἀντὶ τοῦ, ὀδύνηαι, ἀνυπαρξίαν εἶπε, τὴν τῶν B
 ὑπαρχόντων στέρησιν οὕτω καλῶν, ἐξ ἧς καὶ τὸ ὀδυ-
 νᾶσθαι.

« Νυκτὶ δὲ ὑπελειτο αὐτὸν γνόφος. »

· Ὡσπερ, φησὶ, τὸ τῆς νυκτὸς σκότος ἀφανῆ
 πάντα ποιεῖ· οὕτω καὶ ὁ ἀσεβὴς, καθάπερ νυκτὶ, τῇ
 περιστάσει κρυβεῖς, οὐχ ὄραται, οὐδὲ εἶναι δοκεῖ.

« Ἀναλήψεται δὲ αὐτὸν καύσων, καὶ ἀπελεύ-
 σεται, καὶ λιχμησεί αὐτὸν ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ. »

· Διαφόροις εἰκόσι τὴν τοῦ ἀσεβοῦς διαγράφει
 ἀπώλειαν καὶ τὸν ἀφανισμόν. Διόλλυται γὰρ, φησὶν,
 ὡς ἔριον ὑπὸ σιτῆος, ὡς ἀράχην διαλύεται, ὡς τὰ ἐν
 ὑπνοῖς φαντάσματα οὐχ ὑφίσταται, γνόφος αὐτὸν
 ὑπολαμβάνει, ὀχεται ὥσπερ ὑπ' ἀνέμου καύσωνος
 ἀναβρίπιζόμενος [Ἰσ. ἀποβρίπιζόμενος], διαλι-
 κμάται ὥσπερ κόνις ὑπὸ λαίλαπος, ὡς Ἰχυραταῖς ἐλα-
 φραῖς τοῦ πνεύματος αὔραις, κολαστικῆς τινοσ αὐτὸν
 δυνάμειωσ ἀπιούσης [Ἰσ. ἐπιούσης], καὶ ἀρπαζούσης,
 καὶ μετατιθείσης αὐτὸν ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ· ὡς
 ἀληθεύσασθαι κἀνταῦθα τὸ, Καὶ ζητήσεις τὸν τόπον
 αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὕρησθῃ.

« Καὶ ἐπιβρίψει ἐπ' αὐτὸν, καὶ οὐ φείσεται. »

· Ἄφνω, φησὶν, ἐπελεύσεται ἐπὶ τὸν ἀσεβῆ καὶ
 ἐπιπεσεῖται αὐτῷ, καθάπερ ληστής, ὁ κολάζων καὶ
 τιμωρούμενος, καὶ οὐ φείσεται ἐπάγων αὐτῷ τὰ ἐξ
 ὀργῆς.

« Ἐκ χειρὸς αὐτοῦ φυγῆ ζεύξεται· κροτήσεται ἐπ'
 αὐτοὺς χεῖρας αὐτῶν, καὶ συριεῖ αὐτὸν ἐκ τοῦ τόπου
 αὐτοῦ. »

Ἐκθεν ἡ Γραφή ὡς πολέμιον σχηματίζει τὸν
 Θεόν, ἕταν βούληται τὴν κατὰ τῶν ἀσεβῶν θέλει
 ἐνδεῖξασθαι κίνησιν· αὐτίκα γοῦν ὁ Δαβὶδ καὶ ὄπλον
 αὐτῷ περιτίθησι, καὶ ἀκόντιον δίδωσιν, ἐν οἷς ψάλ-
 λων φησὶν, Ἐπιλαβοῦ ὄπλου καὶ θυροῦ· καὶ πάλ-
 λιν, Ἐκχεον ρομφαίαν, καὶ σύγκλισιν· καὶ ἄλ-
 λαχοῦ, Ἰδὲ τόξον αὐτοῦ ἐνέτειρε, καὶ τὰ βέλη
 ἡτοίμασε. Τοῦτο κἀνταῦθα ποιεῖ, τὸν μὲν Θεόν, δι-

Divitiæ impiorum somnium sunt. Quemadmodum
 enim pauperes nonnulli mensa regia in somnis frui
 sibi visi sunt, verum quæ iis apparuerant, præter
 somnum et somni errorem, nihil erant; experrecti
 enim et oculos aperientes, nihil invenerunt; eadem
 impii sors est et conditio: haud secus enim quam
 in somnis beatus, miser et infortunatus est: simul
 enim ut oculos ad videndum ea quæ congesserat
 aperuerit, non videt; illa enim non sunt, sed evan-
 uerunt et perierunt; ita impio fluxa est divitiarum
 fruitio, et facile ab eo transfertur.

VERS. 20. « Occurrerunt ei, sicut aqua, dolo-
 res. »

Undique scilicet coarctantes, suffocantes, et ad
 intima viscera usque pertingentes. Symmachus
 autem pro doloribus, reddidit inexistentiam, bo-
 norum privationem, unde dolor creatur, sic appel-
 lans.

VERS. 20. « Nocte autem sustulit eum caligo. »

Quemadmodum, inquit, noctis tenebræ reddunt
 omnia obscura, ut cerni non possint: sic etiam im-
 pius, calamitate tanquam nocte tectus, non cerni-
 tur, neque in rerum natura existere videtur.

VERS. 21. « Tolle autem eum æstus, et abibit,
 et ventilabit eum de loco suo. »

Variis similitudinibus destructionem impii et in-
 teritum describit. Perit enim, inquit, tanquam lana
 a lineâ comesta, tanquam araneæ tela dissipatur,
 tanquam phantasmata quæ in somnis apparent non
 subsistit, tenebræ eum e conspectu subducunt, tan-
 quam venti æstu ac flatu discussus abibit et evan-
 nescent, et ultrice quadam potestate illum invadente,
 abripiente, et de loco suo transferente, tanquam
 pulvis a turbine ventilatur, et instar palearum quæ
 lenibus ventorum flabris jactantur: ut verum sit
 hoc loco illud: *Quæres locum ejus, et non inve-
 nietur*⁴⁰.

VERS. 22. « Et projiciet super eum, et non par-
 cet. »

Vindex, inquit, et ultor subito, instar furis, irruet
 et incidet in impium, et ira inflammatus, supplicia
 illi infligere nequaquam parcet.

VERS. 22, 23. « De manu ejus fuga fugiet:
 plaudet super eos manibus suis, et exhibebit eum
 de loco suo. »

Solet Scriptura Deum, tanquam hostem, introdu-
 cere, cum in impios divinum impetum ostendere
 vult: et, ne longe abeam, David in Psalmis armis
 eum induit, et jaculo instruit: *Apprehende arma et
 scutum*⁴¹. Et rursus: *Effunde frameam, et conclu-
 de*⁴². Et alibi: *Arcum suum tetendit, et paravit sag-
 gittas*⁴³. Idem hic facit, Deum inducendo tanquam
 hostem persequentem, impium vero fuga sibi con-

⁴⁰ Psal. xxxvi, 10. ⁴¹ Psal. xxxiv, 2. ⁴² ibid. 3. ⁴³ Psal. vii, 13.

VARIE LECTIONES.

ν γρ. νίκησιν.

fulentem, et Deum quidem tanquam devincentem, A propter victoriam gestientem, manus complodentem, et impium e loco suo extrahentem, id est, de pristina felicitate ac commorandi loco et habitatio- ne deturbantem. Considera autem quod justus, qua par est sanctimonia, ad Deum clamet: Quo ibo a spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam⁴⁴? impius autem, tanquam a Deo fugere posset, et manum quæ ad omnia pertingit evitaturus esset, aufugiat; nihilominus apprehendatur, capiatur, et superetur; quodque facere solent qui clamore sublato victo- riam testantur, super eo fiat, manu scilicet complo- sio, exsibilatio, et a veteri domicilio profligatio.

CAP. XXVIII.

Vers. 1-5. « Est enim argento locus unde fit, locus autem auro unde percolatur. [Cæteri autem, unde conflatur.] Etenim ferrum quidem de terra fit, æs autem similiter ut lapis cæditur. [Hebræus autem, e lapidibus funditur.] Ordinem posuit tenebris, et omnem finem ipse perscrutat. »

Pro quo, Aquila, *finem*, Theodotio, *terminum*, Symmachus, *præscriptionem*, interpretati sunt. Hoc autem dicere vult, quod qui vilibus quibuscunque rebus ordinem præscripsit, multo magis in rebus humanis hoc faciat; et quod provideat, et rerum omnium curam gerat, nihilque temere aut fortuito eveniat. Vel potius hoc dicit, cætera quidem manifesta esse, divinam autem dispensationem, omnem conjecturam et cognitionem longe superare; simul etiam Verbi opificis sapientiam docet, et harmoniam quam mirifica et prudenti sua operatione, et ordine singulis tributo, rebus omnibus indidit; nec non, quemadmodum nos discursu et intelligentia cum ratione juncta ornatos honoraverit, nihilque indiscretum et confusum fecerit, sed singulis locum suum tribuerit; auri enim fodina argentum non profert, neque argenti vicissim aurum gignit; ex una terra ferrum effoditur, ex alia æs a latomis eruitur. Hoc autem dixit, non quod montes ænei sint, sed quod arte metallica, quam Deus hominibus largitus est, excisi, æs et ferrum proferunt; sub terra enim prædictæ materiæ reperiuntur. Et noctis quidem tenebræ luci appropinquant cedunt, ac dies nocti ordinatione divina vicissim succedit, sitque harum assumptio et sub- tractio mutua, et (ut paradoxum loquar) inæqualitatis æqualitas quædam.

« Lapis, tenebræ, et umbra mortis, [Vers. 4] decisio torrentis a pulvere. »

Lapides quidem, inquit, qui a lapicidis effodiuntur, in profundo, et sub ipsa mortis umbra jacent, quasi diceret, in imis terræ partibus, et alta obscuritate: pulvis autem terræ ex qua per defæcationem ferrum, vel alia metallica materia fit, sub torrente

⁴⁴ Psal. cxxviii, 7.

VARIE LECTIONES.

* *Ισ. ἀλαλαζόντων. † Ισ. μεταλλευτικήν.*

κην πολεμίου, καταδιώκοντα, φεύγοντα δὲ τὸν ἀσε-
βῆ, τὸν δὲ ὡς νικήσαντα, καὶ ἐπαγαλλόμενον τῆ
νίκη, τὰς χεῖρας ἐπικροτοῦντα, καὶ τὸν ἀσεβῆ ἐκ τοῦ
τόπου αὐτοῦ ἐξέλκοντα, τουτέστιν, ἐκ τῆς παλαιᾶς
εὐδαιμονίας, καὶ διαίτης, καὶ κατοικίας. Ὅρα δὲ, ὅτι
ὁ μὲν δίκαιος ἀγιοπρεπῶς βοᾷ πρὸς Θεὸν, *Ποῦ πο-
ρευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσ-
ώπου σου ποῦ φύγω;* ὁ δὲ ἀσεβῆς φεύγει, ὡς
Θεὸν διαδράσων, καὶ τὴν πανταχοῦ φθάνουσαν χεῖρα
διαφευξόμενος· πλὴν ἀλλὰ καταλαμβάνεται, καὶ ἀλί-
σκεται, καὶ ἡττάται, καὶ τὰ τῶν ἀλαζόντων * ἐπ'
αὐτῷ γίνεται, κρότος χειρῶν, καὶ συριγμῶς, καὶ τῆς
ἀρχαίας διαίτης ἀπελασία.

ΚΕΦ. ΚΗ'.

B « Ἔστι γὰρ ἀργυρίῳ τόπος ὅθεν γίνεται, τόπος δὲ
χρυσίῳ ὅθεν διηθεῖται. [Οἱ δὲ λοιποὶ, ὅθεν χω-
νευθῆ.] Σίδηρος μὲν γὰρ ἐκ γῆς γίνεται, χαλκὸς δὲ
ἐκ λίθου λατομεῖται. [Ὁ δὲ Ἑβραῖος, Ἀπὸ λίθων
χωνεύεται, ἐφη.] Τάξιν ἔθετο σκότει, καὶ πᾶν πέ-
ρας αὐτὸς ἐξακριβάζεται. »

Ἄνθ' οὗ Ἀκύλας, Θεοδοτίων, καὶ Σύμμαχος, ὁ
μὲν, *τέλος*, ὁ δὲ, *πέρας*, ὁ δὲ, *προθεσμίαν*, ἐξ-
έδωκε. Τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι ὁ ἐν τοῖς τυχοῦσι
τάξιν ὄρισας, πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις, καὶ
ὅτι προνοεῖ, καὶ μέλει τῶν πραγμάτων αὐτῷ, καὶ
οὐδὲν ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ γίνεται. Ἡ μᾶλλον ἐκείνῳ
φησιν, ὅτι τὰ μὲν ἄλλα δὴλά ἐστιν, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ
οἰκονομία ἀτέκμαρτος καὶ ἀγνωστος· καὶ ὁμοῦ μὲν
διδάσκει τὴν τοῦ δημιουργοῦ Λόγου σοφίαν, καὶ τὴν
ἀρμονίαν ἣν τοῖς πᾶσιν ἐπέθηκεν, ὑπερφυῶς καὶ σο-
φῶς αὐτὰ ἐξεργασάμενος, καὶ τάξιν ἐκάστην δεδω-
κώς· ὁμοῦ δὲ καὶ ὅπως ἡμᾶς ἐτίμησε, λογισμῷ
κοσμήσας καὶ γνώσει λογικῇ, καὶ ὅτι οὐδὲν ἄκριτον
παρ' αὐτοῦ πεποιεῖται, ἀλλὰ τόπον ἐκάστος ἀφώρι-
σεν· οὔτε γὰρ ἡ χρυσίτις γῆ ἀργυρον φέρει, οὔτε
ἡ ἀργυρίτις χρυσόν· καὶ ἐξ ἄλλης μὲν σίδηρος
μεταλλεύεται, χαλκὸς δὲ ἐξ ἑτέρας λατομεῖται.
Τοῦτο δὲ εἶπεν, οὐχ ὅτι χαλκᾶ ὄρη τυγχάνουσιν,
ἀλλ' ὅτι λατομούμενα κατὰ τὴν δοθείσαν ἀνθρώποις
ὑπὸ Θεοῦ μεταλλικὴν ἴ τέχνην, χαλκὸν καὶ σίδηρον
φέρουσι, τῶν προειρημένων ὀλῶν ὑπὸ γῆς εὐρισκο-
μένων. Καὶ τὸ μὲν τῆς νυκτὸς σκότος παραχωρεῖ τῷ
φωτὶ πλησιάζοντι, ἡ δὲ ἡμέρα τῇ νυκτὶ ὑπεξίστα-
ται, κατὰ τὴν θεῖαν διάταξιν, καὶ γίνεται τις τούτων
πρόσληψις τε καὶ ἀνθυφαίρεσις, καὶ τῆς ἀνίστητος
ισότης, ἢ εἶπω τι καὶ παράδοξον.

« Λίθος, σκοτία, καὶ σκιά θανάτου, διακοπή χει-
μάρρου ἀπὸ κονίας. »

Λίθοι μὲν, φησὶν οἱ μεταλλευόμενοι ἐν βάθει που
κεῖνται, καὶ ὑπ' αὐτὴν τοῦ θανάτου τὴν σκιάν, ἵνα
εἴπω, ἐν ποῖς κατωτάτω, καὶ ἐν σκοτίᾳ βαθεῖα· ἡ δὲ
τῆς γῆς τοιάδε κόνις, ἀφ' ἧς διυλιζομένης, σίδηρος ἡ
ἄλλη τις ὕλη μεταλλικὴ γίνεται, ὑπὸ χειμάρρου καὶ

κονίαν κρύπτεται. Ἡ σαφέστερον εἰπεῖν, ἡ εἰς γένεσιν τυχὸν σιδήρου χρήσιμος ὕλη, πολλάκις ἐν ὕδασι εὐρίσκαται, καὶ διακοπτομένη κονία τις ὑπὸ χειμάρρου τὸν σιδήρον ἐθρεψεν. Ἰσως δὲ ἄλλην ὠδίνι διάνοιαν τὰ προκειμένα, ὅτι καὶ λίθους τοὺς ἐν βάθει κειμένους, καὶ ὅσων ἐρρίζωμένους, φορὰ χειμάρρου εἰς τοὺς φανερὰς ἤγαγε, τὴν ὑποκειμένην γῆν διακόψασα, καὶ τὴν ἀστήρικτον κονίαν κατασύρασα.

« Οἱ δὲ ἐπιλανθανόμενοι ὁδὸν δικαίαν ἠσθένησαν, ἐκ βροτῶν ἐσαλεύθησαν. »

Τὸ συμβαῖνον περὶ τὰς τῶν ποταμῶν χαράδρας, εἰκόνα καὶ παράδειγμα τοῦ ὀλέθρου τῶν ἀσεβῶν πεποιήται. Ὡσπερ γὰρ, φησὶν, ἡ κονία ὑπὸ τοῦ χειμάρρου διακόπτεται καὶ παρασύρεται· οὕτω καὶ οἱ μὴ ἠδρασμένοι ἐν τῷ καλῷ, μηδὲ μεμνημένοι τῆς εἰς ἀρετὴν φερύσης ὁδοῦ, ὥστε ἐν αὐτῇ περιπατεῖν, ἀσθενοῦσι τε καὶ τῆς ἐν ἧ ἐσθήκῃσι εὐδαιμονίας ἀποπίπτουσι, καὶ ἐξ ἀνθρώπων ἀρπάζονται.

« Γῆ, ἐξ αὐτῆς ἐξελεύσεται ἄρτος, ὑποκάτω αὐτῆς ἐστράφη ὡσεὶ πῦρ. »

Εἰπὼν ὅτι γῆ ἡ μὲν τις χρυσοῦν, ἡ δὲ ἀργυροῦν, ἡ δὲ χαλκῶν, ἡ δὲ σιδήρον φέρει· προστίθησι νῦν ὅτι ἕτερα πάλιν γῆ κατασπειρομένη, καὶ ἐν ταῖς ἰδίαις λαγύσιν ὑποδεχομένη τὰ σπέρματα, εἶτα ὡσπερ πυρὶ τῇ οἰκείᾳ θέρμῃ διαλύσασα τὸ καταβληθὲν, καὶ τοῦτο τῇ ἐνοῦσῃ αὐτῇ σπερματικῇ δυνάμει πολυπλασιάσασα, ἀναδίδωσι τὸν ἄσταχυν εἰς ἄρτου ποίησιν. Ἔστι δὲ καὶ εἰς δύο ἐνοίας τὸν στίχον μερίσαντας· οὕτω νοῆσαι, ὅτι γῆ ἡ μὲν εἰς σπερμάτων ὑποδοχὴν ἐπιτηδεύει, ἡ δὲ θεϊδὴς ἐστί. Τὸ γὰρ, Ὅσει πῦρ ἐστράφη ὑποκάτω αὐτῆς, ἀντὶ τοῦ, Οὕτω τρέφει τὸ θεῖον, ὡς δοκεῖν ὅτι πῦρ κάτωθεν αὐτῆς ὑπεστόρεται.

« Τόπος; σαπφείρου οἱ λίθοι αὐτῆς, καὶ χῶμα χρυσίου αὐτῆ. »

Γῆ, φησὶν, ἡ μὲν τοὺς τιμίους λίθους ἀναδίδωσι, τῆς δὲ ἐστὶ τι χῶμα, ὅπερ ἐψόμενον, εἰς χρυσοῦ συμβάλλεται γένεσιν.

« Τρίτος ἦν οὐκ ἔγνω αὐτὴν πετεινὸν, καὶ οὐ παρέβλεψεν αὐτὴν ὀφθαλμὸς γυπὸς, καὶ οὐκ ἐπάτησαν αὐτὸν υἱοὶ ἀλαζόνων, οὐ παρῆλθεν ἐπ' αὐτῆς λέων. »

Ταύτην, φησὶ, τὴν ὁδὸν τῆς μεταλλικῆς τέχνης, οὐ γυφὶ τοῖς ὀξυωπεστάτοις, καὶ ἀνωθεν ἐξ ὕψους τὰ ἐν βάθει κείμενα καθορῶσιν, οὐδὲ τοῖς λοιποῖς πετεινοῖς ὁ θεὸς ἐδωρήσατο· οὐδὲ λέοντες, ἢ τὰ ἕτερα μεγάλα θηρία (ταῦτα γὰρ υἱοὺς ἀλαζόνων καλεῖ) ταύτην εἰλήφασιν παρὰ Θεοῦ σοφίαν, ἀλλ' ἡ μόνος ἀνθρώπος.

« Ἐν ἀκροτόμῳ ἐξέτεινε χεῖρα αὐτοῦ, κατέστρεψε δὲ ἐκ ριζῶν ὄρη, θήνας δὲ ποταμῶν διέβρηξε. »

* Ἄντι δὲ τοῦ, θήνας, Θεοδοτίων μὲν, δαχρῶματα, Σύμμαχος δὲ, ρεῖθρα, ἐξέδωκεν. Ἡ γε μὴν τῶν ῥητῶν διάνοια κατὰ μὲν τινὰς αὐτῆ, ὅτι ὁ ὑπὸ Θεοῦ

A et glarea latet. Vel, ut apertius dicam, materia quæ ad gignendum ferrum, exempli gratia, utilis est, sæpenumero in aquis reperitur, et glarea a torrente proscissa ferrum nutrit. Forte etiam alium sensum hæc verba parturiunt, quod scilicet torrentis impetus terram substratam proscindens, et instabilem glaream secum abripiens, lapides qui in profundo jacent, et quasi ab radicibus nixi sunt, in apertum proferat.

« Et qui obliviscuntur viam justam, infirmati sunt: ex hominibus commoti sunt. »

Id quod in fluviorum salebris accidere solet, imaginem et exemplar exitii impiorum facit. Quemadmodum, inquit, arena a torrente discinditur et abripitur; ita qui in eo quod bonum et honestum est minime stabiliuntur, neque memores sunt viæ quæ ad virtutem ducit, ut in ea ambulent, infirmi sunt, et e felicitatis statu in quo erant decidunt, et ex hominum conspectu abripiuntur.

VERS. 5. « Terra, ex ea egredietur panis, de subtus ea versatum est sicut ignis. »

Cum dixisset quod quædam terra aurum, alia argentum, alia æs, alia ferrum producat, addit nunc quod alia sit terra quæ seminetur, et semina in suis sulcis suscipiat, ac deinde nativo suo calore, tanquam igne, injectum semen dissolvat, et per insitæ facultatis seminalis multiplicationem, spicam emittat, unde panis confici possit. Potest etiam et versus in geminum sensum divisus sic intelligi, quod alia quidem terra ad seminum receptionem idonea, alia vero sulphurea sit. Illud enim: *Sicut ignis subtus ea versatum est*, id est, Ita sulphur intus alit, ut ignis videatur ei substratus esse.

VERS. 6. « Locus sapphiri lapides ejus, et ager aurum ei. »

Hæc quidem, inquit, terra lapides pretiosos producit, alterius autem pars egesta, et in fornace cocta, auro progignendo conducit.

VERS. 7, 8. « Semita quam non cognovit avis, nec vidit eam oculus vulturis, et non calcaverunt eam filii superborum, non transiit super eam leo. »

Deus, inquit, hanc artis metallicæ viam non vulturibus, qui acerrimi sunt visus, et ex alto cernunt ea quæ in profundo posita sunt, neque reliquis volucris, largitus est; neque leones, et aliæ feræ magnæ (quæ *superborum filios* vocat) hanc sapientiam, quæ homini soli data est, a Deo acceperunt.

VERS. 9. « In durissimo lapide extendit manum suam, et evertit a radicibus montes, et ripas fluminum dirupit. »

Pro, *ripis*, Theodotio quidem, *munimenta*, Symmachus autem, *fluenta*, interpretatus est. Verborum autem sensus juxta nonnullos hic est, quod

VARIÆ LECTIONES.

* Ἰσ. μεταλλευτικῆς.

homo a Deo edoctus, ne montiam quidem vertices intactos reliquerit; sed patefaciens et perrumpens petras præduras, fontes aquarum inde cum impetu fluentes evocaverit, et editos quosdam montes cum reliqua terra complanaverit. Verum, mea opinione, non ut fontes investiget homo, ferreum instrumentum silicibus et petris præduris immittit, montes evertit, et fluminum ripas perfringit; sed venas quasdam auri et argenti, vel materiam aliam metallicam sollicite indagans, lapides curiosius scrutatur, montes perfodit, et quod in fluviorum fundo est, rimatur.

VERS. 10. « Omne vero pretiosum vidit oculus meus. »

Dixit supra, solum hominem harum rerum scientia imbutum esse; quare, cum homo sit qui hæc loquatur, quod generi humano commune est, sibi appropriat, dicitque: Nihil quod præclarum et pretiosum hominum iudicio habetur meam inventionem et intellectum fugit, sed cuncta indagans, singulorum naturam perspexi et assecutus sum.

VERS. 11. « Et altitudines fluminum revelavit. »

Theodotio autem, *scrutatus est*, ac si diceret: Nihil non investigatum reliquit, sed propter magnam ejus et sedulam diligentiam, vel potius sapientiam a Deo ipsi concessam, etiam ea quæ sub aquis mersa latent, cognita illi erant.

« Et ostendit virtutem suam in lumine. »

Id est, In apertum protulit, et facultatem et gratiam sibi a Deo tributam palam omnibus ostendit.

VERS. 12, 13. « Sapientia autem unde inventa est? [Cæteri autem, ubi invenitur?] Et qualis locus est scientiæ? Non novit homo viam ejus, neque inventa est in hominibus. »

Aquila vero, *ordinem*, Theodotio, *intelligentiam*, et Symmachus, *pretium*, interpretatus est. Sapientiam hoc loco, ut volunt nonnulli, opifices rerum causas et rationes appellat, quibus condita sunt universa, et gubernantur. Hæc enim, inquit, sapientia, quam homines e terra oriundi capere non possunt, in nullo loco, prout materiæ supradictæ, inveniri potest; sed peculiariter, ut sine errore et recto cursu saltem ad partem ejus aliquam perveniamus, Deo præceptore egemus: perfectio enim in hac vita non est, sed in ænigmate videmus⁴⁴; idcirco, inquit, viam ejus mortalis non novit, prout scire eam oportet.

VERS. 15, 16. « Non dabit conclusuram pro ea, et non pendetur argentum commutatio ejus, et non conferetur auro Sophir. »

Symmachus *non rejicietur* dixit, pro *non conferetur*; et Aquila pro *Sophir* transtulit, *primo*. Sophir autem, prout supra dictum est, regio Indiæ est, circa quam lapides pretiosi et aurum præstantissimum gignitur. Sapientiam autem cum omnibus

Α συνετισθει; ἄνθρωπος, οὐδὲ τὰς τῶν ὄρων κορυφὰς ἀνεπάρους εἶασεν, ἀλλὰ τὰς ἀκροτόμους ἀνεστομώσας καὶ ἀναβρόχας, ροιζήδον ἐκεῖθεν πηγὰς ὑδάτων ἐξεκαλέσατο, καὶ ὄρη δὲ τινα ἀνεστηχότα πρὸς τὴν λοιπὴν γῆν ἐξωμάλισε. Κατ' ἐμὲ δὲ καὶ τὴν ἐμὴν δόξαν, οὐχὶ πηγὰς ὑδάτων μαστεύων ὁ ἄνθρωπος, ταῖς ἀκροτόμοις πέτραις ἐπιβάλλει τὸ ἐγχειρίδιον, καὶ ὄρη καταστρέφει, καὶ ποταμῶν ὄχθας βήγνυσιν· ἀλλὰ φλέβας τινὰς χρυσοῖτιδας, ἢ ἀργυροῖτιδας, ἢ ἑτέραν ὕλην μεταλλικὴν πολυπραγμονῶν, καὶ λίθους περιεργάζεται, καὶ ὄρη διορύττει, καὶ βάθη ποταμῶν ἐμευνᾷ.

« Πᾶν δὲ ἐντιμον εἶδέ μου ὁ ὀφθαλμός. »

Εἶπεν ὅτι τὰ τοιαῦτα μόνος ὁ ἄνθρωπος ἐσοφίσθη· ἐπεὶ δὲ καὶ ὁ αὐτὸς ὁ ταῦτα λέγων ἄνθρωπος ἦν, τὸ κοινὸν εἰς ἑαυτὸν ἀναδεχόμενος, φησὶν, ὅτι Οὐδὲν τῶν παρὰ ἀνθρώποις καλῶν καὶ τιμίων τὴν ἐμὴν εὐρεσιν καὶ κατάληψιν διαπέφουγεν, ἀλλὰ πάντα ζητήσας εἶδον καὶ κατέλαθον.

« Βάθη δὲ ποταμῶν ἀνεκάλυψεν. »

* Ὁ δὲ Θεοδοσίω, ἐξηρσύνησεν· ἵνα εἴπῃ, Οὐδὲν ἀφῆκεν ἀζήτητον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ὑπὸ τὸ ὕδωρ λανθάνοντα εἰς γινῶσιν αὐτῷ ἦκεν, ἐκ πολλῆς ἄγων πολυπραγμοσύνης, ἢ καὶ θεοσοδοῦ σοφίας.

« Ἐδείξε δὲ αὐτοῦ δύναμιν εἰς φῶς. »

* Τουτέστιν εἰς τὸ φανερὸν ἐξήγαγε, καὶ δηλοῦν ἐθήκε τὴν δοθεισάν αὐτῷ παρὰ Θεοῦ δύναμιν καὶ χάριν.

« Ἡ δὲ σοφία πόθεν εὐρέθη; [Οἱ δὲ λοιποὶ, εὐρεθήσεται;] Ποῖος δὲ τόπος ἐστὶ τῆς ἐπιστήμης; οὐκ οἶδε βροτὸς ὁδὸν αὐτῆς, οὐδὲ μὴν εὐρέθη ἐν ἀνθρώποις. »

* Ἀκύλας δὲ, καὶ Θεοδοσίω, καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, τάξις, ὁ δὲ, σύνταξις, ὁ δὲ, εἶμημα, ἐξέδωκε. Σοφίαν ἐνταῦθα, καθά τισιν ἔδοξε, τοῦς δημιουργικοῦς λόγους καλεῖ, καθ' οὓς τὰ θντα πεποίηται, καὶ διεξάγεται. Ταύτην γὰρ, φησὶ, τὴν σοφίαν, ἀχώρητον οὖσαν τοῖς ἀπὸ γῆς, οὐκ ἐν τόπῳ τινὶ δυνατὴν εὐρεῖν, ὡς τὰς προρρήθεισας ὕλας τυχόν, ἀλλ' ἰδικῶς Θεοῦ διδασκάλου δεόμεθα, ἐφ' ᾧ μέρει γούν αὐτῆς ἐπιλαθεῖν ἀπλανῶς· οὐ γὰρ ἐν τῷ νῦν βίῳ τὸ τέλειον, ἀλλὰ βλέπομεν ἐν αἰνίγματι· διὰ τοῦτο, ὡς δεῖ εἶδέναι, φησὶν, οὐκ οἶδε βροτὸς τὴν ὁδὸν αὐτῆς.

« Οὐ δίδωσι συγκλεισμὸν ἀντ' αὐτῆς, καὶ οὐ σταθῆσεται ἀργύριον ἀντάλλαγμα αὐτῆς, καὶ οὐ συμβασταχθήσεται χρυσοῦ Σωφίρ. »

Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν ἀντὶ τοῦ, οὐ συμβασταχθήσεται, οὐκ ἀναβλήθησεται, εἶπεν· ὁ δὲ ἀντὶ τοῦ, Σωφείρ, πρωτεῖα, ἐξέδωκε. Σωφείρ δὲ, ὡς καὶ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν εἴρηται, χώρα τις ἐστὶν ἐν Ἰνδοῖς, περὶ ἣν οἱ πολῦτιμοὶ τῶν λίθων πεφύκασι

⁴⁴ 1 Cor. xiii, 12.

γίνεσθαι, καὶ χρυσίον κάλλιστον· συγκρίνει δὲ τὴν Α
 σφίαν πᾶσι τοῖς ὑπὸ τοῦ λογισμοῦ εὑρεθεῖσι, καὶ
 θεῖκνυσι ταύτην κατὰ πολλὴν περιουσίαν ὑπερφέρου-
 σαν, καὶ οὔτε ὄνιον οὐσαν, ὡς τὰ ἄλλα, οὔτε ταῖς
 τιμωτάταις τῶν ὀλῶν ὄλως ἐρχομένην εἰς σύγκρι-
 σιν· οὐ δύσει γὰρ τις ἀντ' αὐτῆς ὄλως θησαυροῦς,
 ὥστε αὐτὴν ὀνήσασθαι· *συγκλεισμένων γὰρ ὀνομάζει*
τὰ χρήματα, διὰ τὸ ταῦτα ἀσφαλῶς ἡμᾶς· συγκλείειν
οὐδὲ ἀντισταθμῆσεται ἑαυτῇ· τοῦτο γὰρ τὸ, οὐ
συμβασταχθήσεται, ὡς ἐπὶ πλαστῶν· οὐδὲ
ἀντισωθήσεται αὐτῇ χρυσίον πρῶτερον, οὐκ ἀργυ-
ρίου πλεῖθος ἀντιταλαντευθήσεται· οὐδὲν γὰρ τοῦτο
τοῦ κτήματος ἴσον, οὐδὲν ἀντάξιον τῆς σοφίας λέγει.

« Ἐν θυγί τιμῶ καὶ σαπφείρω· οὐκ ἰσῶθήσεται
 αὐτῇ χρυσίον καὶ ὕαλο· »

• Οὐδὲ τῷ λεγομένῳ θυγί λίθῳ, εἴτουν σαρδόνυχι, Β
 ἢ σοφία παραδληθήσεται, ἢ σαπφείρω, ἢ χρυσίῳ,
 ἢ τῷ διαυγῆι χρυστάλλῳ, τοῦτον γὰρ ἐκάλεσεν ὕ-
 αλον· διὰ γὰρ τὸ σπάνιον εἶναι τὸ τῆς σοφίας χρῆμα
 καὶ θεόδοτον, διὰ τοῦτο καὶ πάσης τιμίας ὕλης
 ἐπέκεινα.

« Καὶ τὸ ἔλλαγμα αὐτῆς σκευὴ χρυσᾶ. »

• Ἄνθ' οὐ ὁ Σύμμαχος, Οὐδὲ ἀντικαταλλαγήσε-
 ται σκεῦεσι χρυσοῖς. Οὐδὲ γὰρ δύναται ταῦτα τῆς
 σοφίας εἶναι ἀντάλλαγμα,

« Μετέωρα καὶ γαβίς οὐ μνησθήσεται. »

Τὸ, γαβίς, τὰ ἐπηρμένα ἔοικε σημαίνειν· οὕτω
 γοῦν λέγεται καὶ τὸ ὑπερέχον τοῦ χεῖλους τοῦ μεδί-
 μνου· ὁ γὰρ Σύμμαχος οὕτως ἐκδέδωκεν, Ἵψηλά C
 καὶ ὑπερηρμένα οὐ μνησθήσεται· ἵνα εἴπη, ὅτι
 πρὸς σύγκρισιν τῆς σοφίας οὐδὲ μνήμης εἰσὶν ἄξια
 πάντα τὰ παρὰ ἀνθρώποις δοκοῦντα ὕψηλά τε εἶναι
 καὶ τίμια.

« Καὶ ἔλυσον σοφίαν ὑπὲρ τὰ ἐσώτατα. »

• Ἐσώτατα δὲ τὰ ἐν τοῖς ταμεῖοις ἔνδον ὀποκεί-
 μενα χρήματά φησιν· ὅθεν Ἀκύλα· οὕτως ἐκδέδωκε,
 Γλυκὺ δὲ σοφία παρὰ τὰ περιβλεπτα, παραδληῶν
 ὅτι κειμήλια ἐνόησε τὰ ἐσώτατα· τὰ γὰρ μάλιστα
 τιμωτάτα, οὐκ ἐν τῷ προχειρῷ, ἀλλ' ἐν τοῖς ἔνδον
 καὶ ἀποκρύφοις ἀποτιθέμεθα. Ἵπὲρ ταῦτα οὖν,
 φησὶ, τὴν σοφίαν σπάσον καὶ κάτασχε.

« Οὐκ ἰσῶθήσεται αὐτῇ τοπάζιον Αἰθιοπίας, χρυ-
 σίῳ καθαρῷ οὐ συμβασταχθήσεται. »

• Αἶθος διαυγέστατος τὸ τοπάζιον. Τὸ δὲ, οὐ συμ-
 βασταχθήσεται, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἀντισταθμῆσεται·
 τὰ γὰρ ἀντισταθμώμενα, εἰς ἑκατέρας τὰς πλαστῆ-
 γας κείμενα, συμβαστάζονται· ἢ, ὅτι ὁ ταύτην
 κτησάμενος, οὐκ ἀν ἀνάσχοιτο σὺν χρυσίῳ καὶ αὐτὴν
 ἐπιφέρεισθαι, ἀλλὰ ταύτην μόνην.

Ἡ δὲ σοφία πῶθεν ἀρέθη; πόλις δὲ τόπος ἐστὶ
 τῆς συνέσεως; λέληθε πάντα ἀνθρώπων, καὶ ἀπὸ
 πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ ἐκρύθη. Ἡ ἀπώλεια καὶ ὁ
 θάνατος εἶπαν, Ἀκηκόαμεν δὲ αὐτῆς τὸ κλέος. »

Αἱ μὲν μεταλλικαί, φησὶν, ὕλαι, καὶ πάντα τὰ
 ἀπρηθμημένα, ἐν τόποις τισὶν εὑρίσκονται, τὸ δὲ
 τῆς σοφίας κλέος ἐφάσσε μὲν καὶ μέχρι τῶν κατα-

quæ humano discursu et intellectu inveniuntur,
 comparat, illamque longe præstantiorem esse os-
 tendit, quæ nec pretio ullo, ut alia, acquiri, aut
 cum rebus pretiosissimis in comparationem omnino
 venire possit : non enim, si omnes suos thesauros
 erogaverit, emere eam quispiam potest (pecunias
 enim *conclusuram* vocat, quia illas diligenter et in
 tuto nos concludamus), neque quidquam cum ea
 tanquam in eadem statera trutinabitur, idem enim
 valet illud, *conferetur* ; aurum optimæ notæ ei non
 adæquabitur, nec argenti summa copiosa contra
 appendetur : nihil enim huic possessioni par et
 æquale, nihil sapientiæ æquiparandum esse dicit.

« In onyche pretioso et sapphiro ; [Vers. 17] non
 æquabitur ei aurum et vitrum. »

Sapientia neque cum lapide pretioso qui onyx sive
sardonix dicitur, neque cum sapphiro, vel auro,
 aut pellucido crystallo, quod *vitrum* nominavit,
 comparabitur : sapientia enim cum res rara sit, et
 a Deo concedatur, omnem pretiosam materiam ex-
 superat.

« Et commutatio ejus vasa aurea. »

Pro quo Symmachus, *Neque commutabitur vasis
 aureis* ; hæc enim cum sapientia compensari ne
 queunt.

Vers. 18. « Sublimia et Gabis non erunt in me-
 moria. »

Gabis ea quæ in altum elevantur, videtur signi-
 ficare ; sic enim pars labri quæ in medio eminere
 appellatur ; et Symmachus sic interpretatus est :
Excelsa et elevata non commemorabuntur ; ac si diceret :
 Quæcumque hominum æstimatione sublimia et
 pretiosa esse videntur, si cum sapientia conferan-
 tur, ne memoria quidem digna sunt.

« Et atrahe sapientiam super intima. »

Intima dixit bona quæ in promptuariis intus
 recondita servantur ; unde Aquila sic reddidit : *Sa-
 pientiu superat dulcedine ea quæ conspicua et illu-
 stris sunt*, ostendens, se per *intima* pretiosam su-
 pellectilem intellexisse ; quæ enim præ cæteris
 pretiosa sunt, non in aperto aditu, sed in interiori-
 bus et absconditis recessibus recondimus. Super hæc,
 inquit, sapientiam atrahe et retine.

Vers. 19. « Non æquabitur ei topazium Æthio-
 piæ ; auro puro non conferetur. »

Topazium lapis est maxime pellucidus. *Hud* au-
 tem, *Non conferetur*, id est, in statera non contra
 appendetur ; quæ enim invicem librantur, utriusque
 lanci imposita simul portantur : vel, quia qui hanc
 possidet, nollet eam una cum auro, sed solam tan-
 tum gestare.

Vers. 20-22. « Sapientia autem unde inventa
 est ? et qualis locus est intelligentiæ ? latuit omnem
 hominem, et a volucris cæli abscondita est. Per-
 ditio et mors dixerunt, Audivimus vero ejus glo-
 riam. »

Materiæ, inquit, metallicæ, et quæcumque alia
 enumerata sunt, in locis quibusdam reperiuntur,
 sapientiæ autem laus etiam ad inferos penetravit.

ipsa vero sapientia, quæ res divina et invisibilis est, ac solo Dei munere hominibus tribuitur, neque ab hominibus, multo minus a creatura irrationali (quam per *volucres* significavit) in ullo loco comprehendi potest. Dicunt vero nonnulli, non de una eademque sapientia eum disserere, sed supra quidem de entium cognitione verba fecisse, hic vero de vitæ conversatione ex Dei præscripto, quam etiam merito *intelligentiam* vocat, utpote quæ circa illud quod optabile est, versetur. Hanc, inquit, homines simul, et angeli qui de cælo lapsi sunt, oblivioni tradiderunt, unde morte et perditione quæ illorum naturis conveniat, detenti sunt.

VERS. 23. « Dominus bene cognovit viam ejus *Symmachus* vero, intellexit, interpretatus est], et ipse novit locum ejus. »

Id est, radicem ejus, et quomodo, et unde scaturiat, et instar fontis emanet.

VERS. 24, 25. « Ipse enim omne quod est sub cælo perspicit, nota habens omnia quæ in terra, omnia quæ fecit.

Qui cuncta, inquit, novit, utpote qui ea creaverit, ille viam etiam sapientiæ cognoscit.

« Ventorum libramentum, aquarum mensuras [VERS. 26] quando fecit. [Pro quo *Symmachus*, Aquam vero exæquavit mensura. *Aquila* autem, Aquam libravit in commensuratione.] Sic videns numeravit, et viam in concussione voces. » [*Symmachus* autem, ad strepitum vocum.]

Quod dicit vero ejusmodi est : Hic tonitrua, quæ aere concusso fiunt, præparavit; illa enim, *voces in concussione*, appellat. Verborum autem simul junctorum hic sensus est : Hic videns voces in concussione, viam etiam earum numeravit, id est, rationes, causas, progressum, et motum sonorum qui a tonitru excitantur, novit.

VERS. 17. « Tunc vidit eam, et exposuit eam; cum parasset, investigavit. »

Pro quo Theodotio, *Ordinavit eam et scrutatus est eam*. Qui omnia, inquit, opera sua debita mensura et proportione fecit, ita ut neque venti immodica violentia terræ incolis damnum inferant, neque nimius aquarum impetus terram destruat, vel inundet; qui postquam tonitrua non sine utilitate fabricatus esset, et, ut verbo absolvam, cum prudenter omnia præparasset, ac diligenter investigasset, sive cognovisset, ac deinde in medium produxisset, et quod valde bona essent, contemplatus esset ac vidisset; tunc nobis etiam sapientiam suam, in operibus tanquam in tabella propositam, explicavit; et ex horum pulchritudine, et magnitudine, sapientiæ ejus invisibilia comprehendere possemus. Illud autem, *Cum parasset, investigavit*, non ideo dicit quia de operibus suis antea deliberavit; Deus enim prævia consultatione ad opus producendum non indiget, simul enim vult et in

χθονίων· αὐτὴν δὲ τὴν σοφίαν, πρᾶγμα θεῖον καὶ ἀόρατον, καὶ ἐκ μόνης θείας δωρεᾶς ἀνθρώποις χορηγούμενον, οὐκ ἔστιν ἐν τινὶ τόπῳ καταλαβεῖν, οὐτε ἀνθρώπους, οὐτε πολλῶ μάλλον τὴν ἄλογον φύσιν, διὰ τῶν πετεινῶν δηλουμένην. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι οὐ περὶ τῆς αὐτῆς διαλέγεται σοφίας· ἀλλ' ἀνωτέρω μὲν περὶ τῆς τῶν ὄντων γνώσεως ἔλεγεν, ἐνταῦθα δὲ περὶ τῆς κατὰ θεὸν πολιτείας, ἣν καὶ σύνεσιν εἰκότως καλεῖ, ἃτε περὶ τὸ αἰρετὸν ἢ μὴ ἂ στρεφόμενῃ. Ταύτης οἱ τε ἄνθρωποι, φησὶν, ἐπελάθοντο, καὶ οἱ τῶν οὐρανῶν ἐκπεσόντες ἄγγελοι, ὅθεν θανάτῳ καὶ ἀπωλείᾳ κεκράτηνται· καταλλήλως ταῖς φύσεσιν.

« Ὁ θεὸς εὖ συνέστησεν αὐτῆς τὴν ὁδὸν [ὁ δὲ *Σύμμαχος*, συνῆκεν, ἐκδέδωκεν], αὐτὸς δὲ οἶδε τὸν τόπον αὐτῆς. »

• Τουτέστι, τὴν ῥίζαν αὐτῆς, καὶ ὅπως, καὶ ὅθεν ἀναβλύζει τε καὶ πηγάζει.

« Αὐτὸς γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν πᾶσαν ἐφορᾷ, εἰδὼς τὰ ἐν τῇ γῆ, πάντα ἃ ἐποίησεν. »

• Ὁ πάντα, φησὶν, εἰδὼς, ἃτε καὶ ποιήσας αὐτά, οὗτος καὶ τῆς σοφίας τὴν ὁδὸν ἐπίσταται.

« Ἀνέμων σταθμὸν, ὕδατος μέτρα ὅτε ἐποίησεν. [Ἄνθ' οὗ ὁ μὲν *Σύμμαχος*, ὕδωρ δὲ ἐξίσωσε μέτρῳ· ὁ δὲ Ἀκύλας, Καὶ ὕδωρ ἐσταθμήσατο ἐν καταμετρήσει.] Οὕτως ἰδὼν ἠρίθμησε, καὶ ὁδὸν ἐν τινάγματι φωνᾶς. » [Ὁ δὲ *Σύμμαχος*, εἰς κτύπον φωνῶν.]

• Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὗτος ἠτοίμασε καὶ τὰς βροντάς, ἃς τινασσόμενος ἀήρ ἀποτελεῖ· ταύτας γὰρ καλεῖ φωνᾶς ἐν τινάγματι. Ἡ δὲ σύνταξις αὕτη· Οὗτος ἰδὼν τὰς ἐν τινάγματι φωνᾶς, ἠρίθμησε καὶ τὴν ὁδὸν αὐτῶν, τουτέστι, γινώσκει καὶ τοὺς λόγους, καὶ τὰς αἰτίας, καὶ τὴν πορείαν καὶ κίνησιν τῶν κατὰ τὰς βροντάς ψόφων.

« Τότε εἶδεν αὐτὴν, καὶ ἐξηγήσατο αὐτὴν· ἐτοιμάσας ἐξιχνίασεν. »

Ἄνθ' οὗ Θεοδοτίων, Διέταξεν αὐτὴν, καὶ ἐξηρσύνησεν αὐτὴν. Ὁ πάντα, φησὶ, τὰ ποιήματα συμμέτρως καὶ ἀναλόγως δημιουργήσας, ὡς μήτε ἀνέμους τῇ ἀμετρῷ τοὺς ἐπὶ γῆς λυμαινεσθαι, μήτε τῶν ὑδάτων τὴν φορὰν ἐξ ὑπερβολῆς διαλύειν, ἢ καὶ ἐπικλύζειν τὴν γῆν, καὶ τὰς βροντάς δὲ χρησίμως κατασκευάσας, καὶ ἀπλῶς πάντα σοφῶς ἐτοιμάσας, καὶ ἀκριβῶς ἐξιχνίασας, εἴτεον εἰδὼς, εἶτα καὶ εἰς φανερόν ἀγαγὼν, καὶ θεωρήσας, καὶ ἰδὼν ὅτι καλὰ λίαν· τότε καὶ ἡμῖν ἐξηγήσατο τὴν σοφίαν, πῶς καὶ τίνα προθεῖς αὐτῆς τὰ δημιουργήματα, ἵν' ἐκ τῆς τούτων καλλονῆς καὶ τοῦ μεγέθους τὰ τῆς σοφίας αὐτοῦ ἀόρατα καταλάβωμεν. Τὸ δὲ, Ἐτοιμάσας ἐξιχνίασεν, οὐ λέγει ὅτι προεβουλεύσατο περὶ τῶν ποιημάτων· οὐ γὰρ δεῖται προβουλιῶν ὁ θεὸς εἰς τὸ δημιουργεῖν, ὁμοῦ δὲ θέλει, καὶ παράγει· ἀλλ' ἦδει μὲν ἃ πράττειν ἐμελλεν, ἐτοιμα δὲ πάντα καὶ ἐδραῖα καὶ μετὰ πάσης ἀναλογίας ἐξιχνιασθέντα, ἐκ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

Ἰσ. del. ἢ μή.

μη ἦντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν. Οἱ δὲ νοοῦντες ἅ
σοφίαν τὴν θεοσέβειαν, φασὶν ὅτι αὐτὸς ἀπαξεσμένως
ἐδίδαξεν, ὅπως μὲν περὶ Θεοῦ δοξαστέον, ὅπως δὲ
ταῖς ὁμογενέσι προσιτέον.

A actum producit; sed quæ facturus erat, prius
cognita illi erant, et cuncta parata, stabilia, et
exacta proportione ad amussim delineata, ex nihilo
in lucem produxit. Qui autem sapientiæ nomine,
religiosum Dei cultum intelligunt, quomodo de Deo
nobis sentiendum, et cum iis qui congeneres et
cognati nobis sunt versandum sit, polite et eleganter docuisse eumasserunt.

ΚΕΦ. ΚΘ'.

Προθεωρία.

Θαυμασίως τοῦ Ἰὼβ τὰ περὶ δυνάμεως Θεοῦ καὶ
σοφίας ἐξηγησαμένου, καὶ διδάξαντος ὡς πάντων
τιμῶν ἡ σοφία τιμωτέρα, καὶ σοφὸς ἐκείνος, ὁ
θεοσεβὴς καὶ ἄκακος· πάλιν οἱ φίλοι ἠσύχασαν, οὐδὲν
ἀντιλέγειν ἔχοντες. Ἀπὸ πάλιν ὁ Ἰὼβ ἐξ ἐτέρας
ἀρχῆς ποιεῖται τὸν λόγον, ἐρῶν μὲν γενέσθαι ἐν τῇ
πρώτῃ εὐδαιμονίᾳ, καὶ ὑπὸ τὴν ἐπισκοπὴν τοῦ
Θεοῦ· πολλὰ δὲ τῶν φίλων αὐτὸν ἐπ' ἀσεβείᾳ καὶ
ἀδικίᾳ διαβεβληκότων, τῶν ἰδίων ἀνδραγαθημάτων
ποιεῖται κατάλογον, μονονουχὶ λέγων ὅπερ ὕστερον
ὁ Ἀπόστολος ἔφη, Ἐργασίην ἀφρων κωλύμενος,
ὁμοίως με ἠγαγκάσατε. Εἰ γὰρ καὶ γέγραπται,
Ἐγκωμιάζετε σὺ ὁ πέλας, καὶ μὴ τὰ σὰ χεῖλη·
ἀλλὰ μάλιστα μὲν τοὺς τελείους πρὸς τοὺς τοιοῦτους
ἐξάγει λόγους ἢ ἀνάγκη πολλάκις, ἀπαθῶς καὶ ἀτύ-
φως τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐξηγουμένους. Οἰκονομεῖ δὲ
καὶ Θεὸς ταῦτα γίνεσθαι πρὸς οἰκοδομὴν ἡμετέραν,
ἵνα τῶν ἁγίων ἀνδρῶν τοὺς βίους ἀπαξεσμένας εἰκό-
νας ἀρετῆς ἔχοντες, καὶ πρὸς αὐτὰς ἐνατενίζοντες,
τὸν ἡμέτερον ρυθμιζώμεν βίον. Ἐκτραγυδεῖ δὲ καὶ
τὰ καθ' ἑαυτὸν, ἵνα ἡμεῖς ἐν ταῖς περιστάσεσι πρὸς
τὰ αὐτοῦ παθήματα βλέποντες, παραμυθώμεθα.
Διδάσκει δὲ καὶ δόγμα κάλλιστον, τὸ μὴ δεῖν ἑαυτὸν
ἐξάγειν τοῦ σώματος διὰ τὸν συνδήσαντα. Πάλιν δὲ,
οὐχ ὅτι δίκαιος ὢν πάτχει, προστίθεται τῇ μερίδι
τῶν ἀσεβῶν, ἀλλὰ καὶ ταλανίζει τούτους, καὶ ἐφεξῆς
κατάλογον ποιεῖται τῶν οἰκείων κατορθωμάτων, εἰς
ἡμέτεραν διδασκαλίαν τε καὶ ὠφέλειαν. Ταῦτα εἰρη-
κῶς ὁ Ἰὼβ, τὸν λόγον κατέλυσε· ἠσύχασαν δὲ καὶ
οἱ φίλοι δι' ἀπορίαν ἀντιβλήσεως· συνεπίσταντο γὰρ
καὶ αὐτοὶ τῷ δικαίῳ κατορθώματα, Ἐν γὰρ, φησὶν,
Ἰὼβ δίκαιος ἐναντίον αὐτῶν.

imposuit; et amici, cum nihil haberent quod regerent, silentium egerant: consilii quippe sibi
erant, Justum egregia et præclara operatum fuisse, *Erat enim*, inquit, *Job justus coram eis*⁴⁹.

« Ἐτι δὲ προσέειπε Ἰὼβ τῷ προσομιλῶν εἶπε, Τίς
ἄν με θεῖη κατὰ μῆνα ἐμπροσθεν ἡμερῶν, ὢν με ὁ
Θεὸς ἐφύλαξεν; »

Θεῖαν φυλακὴν λέγει καὶ ἀντιλήψιν, οὐ μόνον τὴν
εὐπαιδίαν, καὶ τοῦ πλοῦτου τὴν περιουσίαν, ἀλλ' ὅτι
καὶ ἐν τῷσ' αὐτῇ περιφανείᾳ τὸ δίκαιον ἄκρω ἐφύλα-
ξεν, ὑπὸ τῆς ἐπισκοπῆς τοῦ Θεοῦ φρουρούμενος· διὸ
καὶ ἐν ἐκείνοις εὐχεται γενέσθαι, ὅσα φιλόθεος ὑπὸ
τῆν τοῦ Θεοῦ σκέπην εἶναι ποθῶν.

« Ὅς ὅτε ἤγειε ὁ λύχνος αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς
μου, ὅτε τῷ φωτὶ αὐτοῦ ἐπορευόμην ἐν σκότει. »

« Ὁ θεὸς νόμος καὶ λόγος· ἐν τῇ διανοίᾳ τοῦ Ἰὼβ
ὡπὸ Θεοῦ λαλούμενος, παρεσκεύασεν αὐτὸν ἐν τῇ

CAP. XXIX.

Protheoria.

Postquam Jobus de Dei potentia et sapientia
admirabiliter disseruisset, ac rebus omnibus pretiosis
pretiosorem esse sapientiam, illumque qui Deum
ple coleret, et vitam innocuam degeret, sapientem
esse docuisset; amici, nihil quod opponeret ha-
bentes, rursus conticuerunt: unde Jobus, cum
pristina felicitate ac Dei præsidio frui cuperet, et
amici ipsum impietatis ergo et injustitiæ, multum
calumniarentur, sermonem aliunde exorsus, egregio-
rum suorum facinorum catalogum recenset, eisdem
fere verbis quibus Apostolus postea usus est: *Fui
insipientis in gloriando; vos me coegistis*⁴⁷. Licet enim
scriptum sit: *Laudet te vicinus, et non tua labia*⁴⁸;
necessitas tamen sæpenuero viros etiam perfec-
tos, cum de seipsis verba faciunt, hoc sermonis
genere, sine ullo fastu aut animi perturbatione, uli
cogit. Deus vero providentia sua ad nostram ædifi-
cationem hæc fieri disponit, ut vitas sanctorum,
tanquam virtutum imagines assabre politas, præ-
oculis habentes, et intuitu diligenti eas contem-
plantes, vitam nostram dirigere possimus. Statum
autem rerum suarum lugubriter enarrat, ut in
angustis constituti oculos nostros in ejus ærumnas
conjicientes, solatium inveniamus. Dogma etiam
excellentissimum tradit, non oportere scilicet quem-
quam violenta morte seipsum e corpore extrudere,
propter eum qui corpus animæ conjunxit. Nec
idcirco impiorum sorti se adjungit, quia, cum justus
esset, adversa pateretur; sed contra miseriam
eorum deflet, et ad nostram utilitatem et instructio-
nem, egregiorum suorum facinorum catalogum
deinceps pertexit. His dictis, Jobus orationi finem

Vers. 1, 2. « Adhuc autem adjiciens Job proœmio
dixit: Quis utique me ponat juxta mensem priorum
dierum, quibus me Deus custodiebat? »

Divinum præsidium et auxilium, non tantum
sobolem præclaram, et divitiarum affluentiam, vo-
cat; sed quod visitatione et ope divina munitus,
justitiam in tanto splendore exactissime servaverit:
idecirco tanquam Dei amans, ejusque tutela et præ-
sidio regi desiderans, ut pristinum statum recupe-
ret, precatur.

Vers. 3. « Sicut cum lucebat lucerna ejus super
caput meum, cum lumine ejus ambulabam in te-
nebris. »

Lex, et sermo Dei in animo Jobi a Deo prolatus,
tanquam lucerna quædam super caput, id est, desu-

⁴⁷ II Cor. XII, 11. ⁴⁸ Prov. XXVII, 2. ⁴⁹ Job XXXII, 2.

per lucem effundens, fecit ut in tenebris hujus vitæ, tanquam in luce, ambularet, et virtutis actiones perpetraret. Dicit igitur quod, divino lumine illustratus, bonis omnibus humanis abundaverit, et secure pietatis semitas calcaverit. Qui enim mandata divina, tanquam sidera semper lucentia, intuentur, ab iis irradiantur, ductumque eorum sequuntur, revera vias lucis in tenebris procellosæ hujus vitæ ambulanti.

VERS. 4. « Cum eram gravescens viis. »

Symmachus vero, *Sicut eram in diebus juventutis meæ*. Id est, Quando undique instar fructuosarum arborum, bonis, divitiarum, scilicet, affluentia, et actionibus juxta pietatis normam, per omnem viam onustus essem; cum non levis, et instar Euripi instabilis, sed moribus gravis, constans et solidus, quod pulchrum et honestum erat, animo imperturbato sectarer.

« Cum Deus visitationem faciebat domus meæ. »

Symmachus vero, *Quando circumsepiebat Deus tabernaculum meum*. Vides desiderium ejus esse ut visitationem et providentiam Dei manifestam faciat.

VERS. 5. « Cum eram materiatus nimis, et in circuitu meo pueri. »

Id est, Cum Deus visitatione sua me dignaretur, copiosam abundantiam materiam habebam, et divitias ac sobolem præclaram virtutis materiam faciebam; divitias quidem pauperibus impertiendo, et cum iis communicando, liberos autem juxta voluntatem divinam enutriendo, qui ductam meam sequebantur, et in me, tanquam in centrum, intuebantur ac respiciebant.

VERS. 6. « Cum fluebant viæ meæ butyro, et montes mei fluebant lacte. »

Ex his pecorum multitudinem significat, quæ passim cum in montibus, tum in campis pascebantur: per butyrum enim et lac, armentorum multitudinem, et pecudum greges indicavit. Sensus autem est: Viæ Jobi in quibus ambulaverat, virtutes erant, quibus lactentes etiam alebat; montes autem, excelsæ et sublimes cogitationes.

VERS. 7. « Cum exibam matutinus in civitate, et in plateis ponebatur mihi sella. »

Abundantiam suam priorem ac dignitatem, et deinde gloriam narrat, et quod aliorum insultationi et utilitati operam impenderit, non tanquam is qui sui amore ducitur, sed qui charitate, quæ publicum commodum quærit, præditus est. Instar enim principis alicujus et virtutis magistri, non somno et ebrietatibus vacabat, sed civibus lex et exemplar factus, summo mane charitate accensus, in plateis sedebat.

VERS. 8. « Videntes me adolescentes abscondebantur, senes autem omnes steterunt. »

^b Ἰσ. περιουσία.

σκοτομήνη τοῦδε τοῦ βίου, ὡς ἐν φωτὶ, πορεύεσθαι, καὶ τὰς κατ' ἀρετὴν ἐκτελεῖν πράξεις, οἷά τις λόγος ὑπὲρ κεφαλῆς, τοῦτέστιν, ἐνωθεν λάμπων. Φησὶν οὖν, ὅτι καὶ πᾶσι τοῖς ἀνθρωπίνοις ἐκόμω ἀγαθοῖς, καὶ ἀσφαλῶς τὰς κατ' εὐσέθειαν ὁδούς τρίβους, τῷ θείῳ φωτὶ καταλαμπόμενος. Φωτὸς γὰρ ὡς ἀληθῶς τρίβους ὁδεύουσιν ἐν τῷ σκότει τοῦ βιωτικῆ κλύδωνος, οἱ, καθάπερ πρὸς ἀειφανεῖς ἀστέρας, τὰς θαλάσς ἐνπολάς ὁρῶντες, κἀκεῖθεν αὐγαζόμενοι καὶ ὁδηγούμενοι.

« Ὅτε ἤμην ἐπιβρίθων ὁδοῦς. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ὅσπερ ἤμην ἐν ἡμέραις νεότητός μου. Τοῦτέστιν, ὅτε πανταχόθεν, ὡσπερ τὰ εὐκαρπὰ τῶν δένδρων, κατεβαρούμην τοῖς ἀγαθοῖς διὰ πάσης ὁδοῦ, τῇ τε περιουσίᾳ τοῦ πλοῦτος, καὶ ταῖς κατ' εὐσέθειαν πράξεσιν, οὐ κοῦφός τις ὢν καὶ εὐρίπιστος, ἀλλ' ἐμβριθής, καὶ στερεὺς τὸ ἦθος, καὶ ἐκλονήτως τὸ καλὸν μεταρχόμενος.

« Ὅτε ὁ θεὸς ἐπισκοπὴν ἐποιεῖτο τοῦ οἴκου μου. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ὅποτε περιέφρασαν ὁ θεὸς τὴν σκητὴν μου. Ὅρας ὅτι τοῦτο ἐπιθύμει, τὴν ἐπισκοπὴν καὶ τὴν πρόνοιαν δεῖξαι τοῦ θεοῦ.

« Ὅτε ἤμην ὑλώδης λίαν, κύκλω δέ μου αἱ παῖδες. »

Τοῦτέστιν, ὅτε τοῦ θεοῦ ἐπισκοπῆς ἀξιούντος τὰ κατ' ἐμὲ, πολλὴν εἶχον τὴν ὕλην τῆς περιουσίας, καὶ τὸν πλοῦτον ὕλην ἀρετῆς ἐποιούμην, καὶ τὴν εὐκαιρίαν, κοινωνῶν μὲν τοῦ πλοῦτος τοῖς πένησι, τοὺς δὲ παῖδας κατὰ θεῖον ἐκτρέφων βούλημα, ἀγομένους ὑπ' ἐμοῦ, καὶ πρὸς ἐμὲ καθάπερ εἰς κέντρον ὁρῶντάς τε καὶ συννεύοντας.

« Ὅτε ἐχέοντο αἱ ὁδοὶ μου βουτύρω, τὰ δὲ ὄρη μου ἐχέοντο γάλακτι. »

Διὰ τούτων τὸ πλῆθος σημαίνει τῶν βοσκημάτων, ὡς πανταχοῦ νεομομένων ἐν τε ὄρεσι καὶ ἐν τοῖς πεδίοις· ἀπὸ γὰρ βουτύρου καὶ γάλακτος τῶν βοσκωλίων τὸ πλῆθος, καὶ τῶν θρεμμάτων τὰς ἀγέλας ἐμήνυσσε. Πρὸς δὲ διάνοιαν· Ὅδοι τοῦ Ἰωβ ἄς ὠδευσεν, ἀρσταὶ ἦσαν, δι' ὧν καὶ τοὺς νηπιάζοντας ἔτρεφεν, ὄρη δὲ, τὰ ὑψηλὰ νοήματα.

« Ὅτε ἐξεπορευόμεν ὄρθριος ἐν πόλει, ἐν δὲ πλατείαις ἐτίθετό μου ὁ δίφρος. »

τὴν παρρησίαν ^b λέγει, καὶ τὴν ἀξίαν τὴν πρότεραν, εἴτα τὴν δόξαν, καὶ ὅτι διδασκαλίᾳ καὶ ὠφέλειᾳ ἐτέρων ἐχολόαζεν, οὐχ ὡς φιλαυτος, ἀλλ' ὡς ἀγάπην ἔχων ζητοῦσαν τὸ κοινὴ συμφέρον. Οἷα γὰρ τις ἀρχὸν καὶ διδασκαλὸς ἀρετῆς, οὐχ ὕψω καὶ μέθαις ἐσολόαζεν, ἀλλ' ἐξ ἀγάπης ἐωθινὸς ἐν ταῖς πλατείαις καθῆστο, νόμος καὶ τύπος τοῖς ἐν τῇ πόλει γινόμενος.

« Ἰδόντες με νεανίσκοι ἐκρύβησαν, πρεσβύτεροι δὲ πάντες ἕστησαν. »

VARIÆ LECTIONES.

Οἱ μὲν νέοι ἦν ἡλικίαν, ἢ καὶ νεωτερικὸν ἦθος ἔχοντες, αἰδοῦμενοι τοῦ δικαίου ἦν ἀρετὴν, ὁποστέλλαν ἑαυτοῦς, καὶ ἀπεκρύπτοντο· οἱ δὲ πρεσβύτεοι καθ' ἡλικίαν, ἢ καὶ φρόνησιν ἔχοντες πρεσβυτικὴν ἴσταντο, καὶ παρίσταντο, τιμῶντες τὸν δίκαιον, καὶ τῶν αὐτοῦ λόγων ἐπακροῦμενοι· οὕτω πᾶσιν αἰδέσιμος ἦν τοῖς συνίεσαι θυναμένοις, νεανίσκοις, φημί, καὶ γέροισιν. Ἔμοι δὲ δοκεῖ καὶ τοὺς φίλους ἐλθεῖν αὐτῷ ἐπεμβαίνοντας, δεικνύς ὅτι πρὸ τούτου φοβερός ἦν αὐτοῖς καὶ ἐπίδοξος.

« Ἄθροοι δὲ ἐπαύσαντο λαλοῦντες, δάκτυλον ἐπιθέντες ἐπὶ στόματι. »

Ἄθροοι οἱ πλοῦσοι· ἢ κατὰ τὴν τῶν λοιπῶν ἐκδοσιν, οἱ ἀρχοντες· οὕτοι παραχωροῦντες τῷ δικαίῳ τοῦ λόγου αὐτοὶ παρόντες = λέγειν.

« Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐμακάρισάν με, καὶ γλώσσα αὐτῶν τῷ λάρυγγι αὐτῶν ἐκαλλήθη. »

Ἐν τούτοις σιωπῆν ἔμα, καὶ φόβον, καὶ θάμβος παρίστησι. Ἐμακάριζον μὲν γὰρ αὐτὸν ἐπὶ τοῖς λόγοις τῆς χάριτος οἱ ἀκούοντες, καὶ οἱ ἔχοντες ἀκοὴν εἰς νοῦν τετηρημένην, πρὸς οὐδὲν δὲ ἀντέλεγον· ὥσπερ ἂν εἰ ἐκκολλητο αὐτοῖς ἡ γλῶσσα, καὶ μὴ ἠδύνατο στρέψασθαι, ὥστε λόγους τυποῦν καὶ μαγεῦσθαι, οὕτως ἐθαύμαζον τίνα τρόπον τὰ τοιαῦτα νοεῖ, καὶ καταλαμβάνει, καὶ λέγει τὰ σφόδρα παράδοξα, καὶ δυνάμενα ὠφελεῖν τοὺς ἀκούοντας.

« Ὅτι οὐς ἤκουσε καὶ ἐμακάρισέ με, ὀφθαλμοὶ δὲ ἰδῶν με ἐξέκλινεν. »

Οὐκ ἰσχύουν δηλαδὴ ἀντειπεῖν. Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, Ἐμαρτύρησε περὶ ἐμοῦ, ἐκδεδήκασιν. Τί δὲ ἐμαρτύρησεν; Ὅτι ὑπερβολὴ ἦν προκοπῆς τῆς ἐν σοφίᾳ τοῦ Ἰωβ, ὥστε τοὺς ἀκούοντας αὐτοῦ μὴ δυναμένους ἐνορᾶν τῇ μαρμαρυγῇ τῶν νοημάτων αὐτοῦ, ἐκκλίνειν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, μὴ παρακολουθοῦντας τῇ βαθύτητι τῆς διανοίας αὐτοῦ. Εἴτα δεικνύς τίνας ἔνεκεν ἐμακάριζον αὐτὸν, ἐπιφέρει·

« Εὐλογία ἀπολλυμένου ἐπ' ἐμὲ ἔλθοι [ὁ δὲ Σύμμαχος, κατήντα], στόμα δὲ χήρας με εὐλόγησεν. »

Ἀνθ' οὗ Θεοδοτίων, Καὶ καρδίαν χήρας εὐφρανα. Ὁ δὲ νοῦς τῶν στίχων οὗτος· Ὁ κενθνεύων, φησὶν, ἀπολέσθαι, μὴ ἀπολόμενος δὲ διὰ τὸ τῆς ἐμῆς τυχεῖν ἐπικουρίας, καὶ ἡ χήρα ἢ ἀπροστάτετος προστάτην με εὐραμένη, τοῖς εὐλογίαις καὶ τοῖς ἐπαίνοις ἡμεῖθεο· οὐκ ἐπισθὲ ταύτη τῇ ἰλιπίδι ἐποιοῦν, ἀλλ' ὅτι προσεδόκων ἐκ τοῦ βοηθεῖν τοῖς τοιοῦτοις γήρας μακρὸν, ἀπὸ συμεῖδός καλοῦ καὶ χρηστῶν ἐλλπίδων.

« Δικαιοσύνην δὲ ἐνεδεδύκειν, ἡμφιασάμην δὲ κρίμα ἴσα διπλοῖδι. »

Ἄντι πάσης τιμίας ἐσθῆτος, δικαιοσύνη καὶ δικαιοκρισία ἐκαλλωπιζέτο· καὶ ταῦτα μὲν τὰ

Qui aetate juvenes, vel qui juvenilibus moribus praediti erant, virtutem Justī venerantes, subducebant se, et occultabantur; aetate autem grandiores, vel qui senili prudentia imbuti erant, justum honore colentes, et sermonibus ejus aurem praebentes, erecti juxta eum astabant: adeo omnibus quibus intelligendi facultas inerat, adolescentibus, inquam, et senibus, venerandus erat. Mibi vero, amicos etiam qui ipsi insultabant, his dictis pungere et ferire videtur, ostendens se prius formidabilem illis existisse, et in honore ab illis habitum fuisse.

VERS. 9. « Et potentes cessaverunt loqui, digitum imponentes super os. »

Divites, crassi, et opulenti, potentes hoc loco vocantur; vel, secundum aliorum interpretationem, principes: hi potestatem loquendi justo concedentes, praesente ipso, silentium agebant.

VERS. 10. « Qui autem audiverunt, beatificabant me; et lingua eorum guttur eorum adhaesit. »

His verbis silentium simul eorum, et timorem, ad attonitum stuporem ob oculos proponit. Qui enim audiebant, auresque perforatas, quae dicta ad animarum transmitterent, habebant, pro sermonibus suis gratia plenis beatum illum praedicabant, nec in aliquo illi contradicebant; sed, lingua quasi palato adhaerente, ut ad formandas et obstetricandas voces movere illam non possent, cum stupore adeo, qua ratione talia quae admirabilia valde et auditoribus utilia erant, intelligeret, comprehenderet, et loqueretur, attoniti admirabantur.

VERS. 11. « Quia auris audivit, et beatificavit me; et oculus videns me declinavit. »

Cum contradicere, scilicet, non posset. Aquila autem et Symmachus, Testimonium de me perhibuit, interpretati sunt. Quale autem testimonium perhibuit? Quod Jobus in sapientia profectus supra modum magnos fecisset, ita ut auditores radiantem splendorem sensorum intueri non sustinentes, nec mentis profunditatem assequentes, oculos eorum averterint. Deinde, causam cur ipsam beatum praedicarent, ostendens, subjungit:

VERS. 13. « Benedictio pereuntis super me venial, [Symmachus, descendebat], et os viduae benedixit me. »

Pro quo Theodotio, Et cor viduae laetificavi. Sensus autem versuum hic est: Qui, inquit, de salute periclitabatur, non tamen periit, eo quod meum auxilium expertus sit, et vidua patrocinio destituta, me sibi patroum inveniens, benedictionibus et laudibus me compensavit: non quod ea spe haec facerem, sed quia opem talibus ferendo, senectutem longam cum conscientia proba et spe bona conjunctam expectabam.

VERS. 14. « Justitiam vero indutus sum, et vestitus sum judicio sicut diploide. »

Justitia, et judicii aequitate, pro omni pretiosa veste, ornabatur; et haec quidem Jobi admiranda

VARIÆ LECTIONES.

« Ἰσ. αὐτοῦ παρόντος.

vestimenta erant : impiorum autem indumenta longe alia : *Induunt enim maledictionem sicut vestimentam, et confusione sua, sicut diploide, oporium- tur* 19.

Vers. 16. « Et iudicium quod non noveram, exquisivi. »

Docet nos hoc loco quemadmodum iudicare oporteat, ut si quando ad arbitrium vocemur, et arbitri inter fratres constituamur, lites eorum recte dirimere possimus ; inter iudicandum enim, inquit, non aures alterutri parti prius commodando, aut donis corrupendo, sed cum accurata diligentia indagando et investigando, quod justum erat percepi. Hoc Jobi dictum, *Judicium quod non noveram, exquisivi*, contra eos usurpandum est qui temere pronuntiant, et condemnationis sententiam ferunt. Vidisti animum vigilem et sollicitum ; fortitudinem nunc et industriam intueri.

Vers. 17. « Confregi autem molas iniquorum. »

Potentiam, inquit, eorum, quæ mordendi vim habet, elisi et dissipavi, ita ut ad novam deinceps injuriam inferendam inepti redderentur. Ambobus igitur proderat : hos quidem, ne paterentur, illos vero, ne mala inferrent, arcens et submovens, moderatioresque reddens, ac apostolicum illud adimplens : *Qui præest, cum diligentia* 21. Deinde contentionem ejus validam et fortitudinem animadvertit.

Vers. 18. « Dixi autem : Ætas mea senescet sicut truncus palmæ ; multo vivam tempore. »

Pro quibus Symmachus, *Dicebam autem fore ut cum nido meo senescerem : gloria mea innovabitur præsens mihi*. Hæc, inquit, animo mecum versabam, eamque spem fovebam, quod justitiam exercens perpetuo florere, et vitam longævam ducerem ; hoc enim per *palmam* significat. Ac si diceret : Talia præstans, ad extremum vitæ spiritum me bonis fructuum divini auxilli beneficio speravi.

Vers. 19. « Radix aperta est super aquam, et ros morabitur in messe mea. »

Metaphorico sermone usus est, a planta metaphoram ducens, quæ radicibus humorem bibit, nutritur, fructum uberem ex irrigatione, et maturo ad messem producit. Instar arborum, inquit, quæ juxta aquas radices defixas habent, et propter earum decursus plantatæ sunt, florere et fructu abundare sperabam : et quemadmodum fructu rore et imbribus irrigati, ac plenitudinem adepti, tempore idoneo demetuntur et colliguntur ; ita ego consenscentem me in bonis, vitam cum morte commutaturum expectabam.

Vers. 20. « Gloria mea vana mecum. »

¹⁹ Psal. cxxiii, 18, 29. ²¹ Rom. xii, 8.

Α θαυμαστά τοῦ Ἰωδ ἔμψια· ἐξ ἐναντίας δὲ τὰ τῶν ἀσεβῶν, Ἐνδύονται γὰρ κατάραν ὡς ἱμάτιον, καὶ περιβάλλονται, ὡσεὶ διπλοῖδα, ἀισχύρη αὐτῶν.

« Δίκην δὲ ἦν οὐκ ἤδειν, ἐξιχνίασα. »

Ἐνταῦθα διδάσκει ἡμᾶς πῶς δεῖ δικάζειν, ἐάν ποτε κληθῶμεν ἐπὶ διαίταν ἀδελφῶν, ὥστε διαιτησαί τὰ κατ' αὐτούς· ἐν γὰρ τῷ δικάζειν, φησὶν, οὐδὲν προμεμαθηκῶς ἐκ τινος τῶν μερῶν, οὐδὲ προδιαφθαρεῖς τὴν ἀκοήν, ἀλλ' ἐπιμελῶς ἀναζητήσας καὶ ἐξιχνιάσας, καταλήφα τὸ δίκαιον. Τοῦτο λεκτέον πρὸς τὰς ἀπερισκέπτως ἀποφαινομένους καὶ κατακρίνοντας, ὅτι Ἰωδ φησὶ, Δίκην ἦν οὐκ ἤδειν ἐξιχνίασα. Εἶδες τὴν ἀγρυπνον ψυχὴν, ὅρα καὶ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν σπουδὴν.

« Συνέτριψα δὲ μύλας ἀδικῶν. »

Ἔ δὲ δηκτικῶν αὐτῷ τὴν δυναστείαν κατέλυσα, φησὶν, ὥστε λοιπὸν καὶ εἰς ἑτέραν ἀδικίαν ἀκρήστους γενέσθαι. Ἀμφοτέρους τοίνυν ὠφέλει, τοὺς μὲν τοῦ παθεῖν κακῶς, τοὺς δὲ τοῦ ποιεῖν κακῶς ἀπαλλάττων, καὶ σωφρονεστέρους ποιῶν, τὸ ἀποστολικὸν ἐκείνο πληρῶν, Ὁ προϊστάμενος, ἐν σκουδῇ. Εἶτα βλέπε τὴν εὐνοιαν καὶ τὴν καρτερίαν.

« Εἶπα δὲ, Ἡ ἡλικία μου γηράσει ὡς περ στέλεχος φοίνικος· πολὺν χρόνον βιώσω. »

Ἄνθ' ὧν ὁ Σύμμαχος, Ἐλεγον δὲ, μετὰ τῆς ἡσοσιᾶς μου γηράσει, ἡ δόξα μου ἀνανεώσει παρούσά μοι. Ταῦτα, φησὶ, κατ' ἐμαυτὸν ἐλογιζόμεν, καὶ ἠλπίζον, ὅτι δικαιοσύνη συζῶν ἀειθαλῆς ἔσομαι καὶ πολυχρόνιος· τοιοῦτον γὰρ ὁ φοῖνιξ· ἴνα εἴπη, Τοιαῦτα ποιῶν, ἠλπίσα μέχρι τέλους εἶχειν τὰ ἀγαθὰ, τῆς θείας ἀπολαύων ἐπικουρίας.

« Ἡ ῥίζα διήνοιχται ἐπὶ ὕδατος, καὶ δρόσος αὐλισθήσεται ἐν τῷ θερισμῷ μου. »

Ἐπιμετρητικῶς τῷ λόγῳ ἐχρήσατο, ὡς ἐπὶ φυτοῦ, ταῖς ῥίζαις ποτιζομένου, καὶ τρεφομένου, καὶ καρπῶν πολὺν ἐκ τῆς ἀρθείας φέροντος, καὶ πεπαινομένου ὁ πρὸς θερισμὸν. Ὅσπερ γὰρ, φησὶ, τὰ δένδρα, τὰ ἐπὶ ὑδάτων τὰς ῥίζας ἔχοντα, καὶ παρὰ τὰς διεξόδους τούτων πεφυτευμένα, οὕτως ἠλπίζον ἀνθρώπος εἶναι καὶ κατάκαρπος· καὶ ὡς καρποὶ δρόσου καὶ ὑετῶν ἀπολαύσαντες, καὶ πλήρεις γινόμενοι, καθ' ὅραν θερίζονται· οὕτω προσδόντων καταγέρσας τοῖς ἀγαθοῖς μεταλλάξαι τὸν βίον.

« Ἡ δόξα μου κενή μετ' ἐμοῦ. »

VARIAE LECTIONES.

¹ Ἰσ. αὐτῶν. • Ἰσ. πεπαινωμένον.

Ἄλλὰ ματαία μοι, φησί, γέγονεν ἡ ἐλπίς, A εἰς τὸ ἐναντίον μοι τῶν πραγμάτων περιτραπέντων.

« Καὶ τὸ τόξον μου ἐν χειρὶ αὐτοῦ πορεύεται. »

Τοῦτο διχῶς νοητέον ἢ, ὅτι τὸ κατ' ἐμοῦ τεταμένον τόξον οἶονεῖ παρὰ τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ κατέχεται, καὶ δι' αὐτοῦ ἐπ' ἐμὲ οἱ τῶν πειρασμῶν ἀτρακτοὶ καὶ τὰ βέλη ἐπαφίενται ἢ, ὅτι ὑπὸ τῆς θείας χειρὸς ὑπενόουν εὐθύνεσθαι τὰ κατ' ἐμὲ, καὶ οὕτω μοι πάντα κατὰ σκοπὸν ἐκβαίνειν καὶ εὐοδοῦσθαι, ὡς τὸ βέλος ὑπὸ εὐφροῦς τοξότου πεμπόμενον, εὐθὺ τοῦ σκοποῦ φέρεται· ἀλλὰ διήμαρτον τῆς ἐλπίδος. Ταῦτα μεταξὺ εἰπὼν, πάλιν ἐπαναλαμβάνει τὸν ἀνωτέρω λόγον, καὶ δεικνύς ὡς ἄπασιν ὑπῆρχε δημηγορῶν, αἰδέσιμός τε καὶ προσηνῆς, φησί·

« Ἐμοὶ ἀκούσαντες προσέσχον, ἐσιώπησαν δὲ ἐπὶ τῇ ἐμῇ βουλῇ· ἐπὶ τῷ ἐμῷ ῥήματι οὐ προσέθεντο. »

Προσεῖχον μὲν οἷς ἔλεγον, ἐμφαίνοντες ὅτι ἡδέως ἤκουον· ἐσιώπων δὲ, μὴδὲν ἀντιθεῖναι, ἢ ἀντειπεῖν ἔχοντες. Οὐ προσετίθεσαν δὲ, νόμον ἡγοῦμενοι, καὶ κανόνα, καὶ στάθμησιν τὰ ἐμὰ ῥήματα· καὶ διὰ τοῦτο οὔτε προσθεῖναι τι τούτοις, οὔτε ἀφελῆσαι δυνάμενοι, οὕτω πάντες ἠττώοντο τῆς ἐμῆς διανοίας· κατεῖχτο γάρ μου ἡ καρδία καθάπερ τόξον ὑπὸ τῆς θείας χειρὸς, καὶ διὰ τοῦτο τοῦ ὀρθοῦ σκοποῦ τῶν νοημάτων οὐκ ἀπετύχχανον.

« Περιχαρεῖς δὲ ἐγένοντο ὅπταν αὐτοῖς ἐλάλουν· ὥσπερ γῆ διψῶσα προσδεχομένη τὸν ὕετον, οὕτως οὗτοι τῆν ἐμὴν λαλίαν. »

Ἐγκαρπια γάρ ἦν αὐτοῦ τὰ ῥήματα, καὶ δραστήριον εἶχον δύναμιν ἐν ταῖς τῶν ἀκούοντων ψυχαῖς· πρῶτον γάρ ἐποίει, εἶτα ἐδίδασκεν. Ἐπαῖνος δὲ καὶ τοῦ λέγοντος, ὅταν ἐμπράκτους ἔχη τοὺς λόγους· καὶ τοῦ ἀκούοντος, ὅταν μετὰ δόξης ἀκούῃ καὶ πόθου.

« Ἐν γελᾶτω πρὸς αὐτοὺς, οὐ μὴ πιστεύσωσι. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, Προσεγγίλων αὐτοῖς, οἱ δὲ οὐκ ἐπίστευον. Διὰ τὸ οὐκ ἐπίστευον; διὰ τὸ ἐμβριθεῖς τοῦ ἤθους, πείραν εἶναι τὸ πρᾶγμα νομίζοντες. Ἐν τούτοις δὲ ἤθος ὑπέγραψε διδασκαλικόν· οὕτω γὰρ ἐμβριθεῖ προσήκει τὸν θεῖον εἶναι διδάσκαλον, ὡς καὶ προσεγγίλωντα καὶ χαριεντιζόμενον μὴ πιστεύεσθαι.

« Καὶ φῶς τοῦ προσώπου μου οὐκ ἀπέπιπτεν. »

Ἄλλὰ καὶ θεία χάρις, φησί, τοῦ προσώπου μου ἀπέλαμπε, τῆς κατὰ ψυχὴν εἰρήνης προφαίνουσα τὸ κάλλος διὰ τῶν παρειῶν. Ἡ καὶ τοῦτο λέγει, ὅτι τῶν ἐμῶν λόγων οὐδαὶς ἦν σκοτεινὸς καὶ ἀφεγγής, ἀλλὰ πάντες φωτὸς πεπληρωμένοι, καὶ τῷ σαφεῖ λευκαίνόμενοι· πρῶτον γὰρ τῶν διδασκάλων, ἢ αὐτῶν διδασκῶν· εἰκόνες γὰρ τῶν ψυχῶν οἱ λόγοι, καὶ διὰ τοῦ χαρακτῆρος τῶν πατέρα τοῦ λόγου γνωρίζομεν, οὐχ ἦττον ἢ ἀπὸ τῆς μορφῆς τῶν παιδῶν τοὺς τεκνόντας. Τάχα δὲ, ἐπειδὴ εἶδεξε τὸ ἐμβριθεῖς αὐτοῦ, καὶ τὸ πρὸς τοὺς φαύλους ἐπιτιμητικόν· οἱ δὲ τοιοῦτοι συγγυὲ καὶ ἀμειβεῖς· διὰ τοῦτο ἐπήγαγε μ

Verum rerum statu in contrarium mutato, spes mea inanis et irrita est facta.

« Et arcus meus in manu ejus graditur. »

Dupliciter hoc intelligendum est: vel quia arcus in me intentus, quasi Dei manibus teneatur, et ab eo tentationum sagittæ et tela in me vibrentur; vel quia res meas manu divina dirigi, omniaque ex animi sententia evenire et prospere succedere, non secus ac sagitta a perito sagittario emissa, recta ad scopum fertur, suspicarer; verum spe mea frustratus sum. His interjectis, rursus ad priorem sermonem redit; et, ostendens se in orationibus suis venerandum ab omnibus, et placidum ac benignum fuisse, dicit:

VERS. 21, 22. « Qui me audierunt, attenderunt, et siluerunt super consilio meo; et in sermone meo non adjecerunt. »

Attendebant iis quæ dicebantur, palam testantes quod libenter audirent; silentium autem agebant, quia nihil quod opponerent et contradicerent, haberent. Verbis meis non adjecerunt, arbitantes ea legem, canonem, ac amissim sibi est; ac proinde, cum neque addere illis quidpiam, neque detrahere possent, victi sententiæ meæ acquieverunt: cor enim meum tanquam arcus in manu divina continebatur, unde factum est ut animi sensa a recto scopo non aberraverint.

VERS. 22, 23. « Sed gavisus est cum loquerer iis; sicut terra sitiens suscipiens pluviam, sic isti meum sermonem. »

Verba enim ejus fructu non carebant, sed ad persuadendum auditorum animos, vim et efficaciam obtinebant; prius namque faciebat, deinde docebat. Dicentis vero laus est, si sermones efficaces habuerit; et auditoris, si cum siti et desiderio audierit.

VERS. 24. « Si riderem ad eos, non crederent. »

Symmachus autem: Arridebam iis, illi vero non credebant. Cur autem non credebant? Propter morum ejus gravitatem, tentamentum illud existimantes. His autem verbis doctoris mores delineavit: divinum enim magistrum moribus adeo gravem esse oportet, ut arridenti, et cum venustate ac lepore quodam loquenti, fides non adhibeatur.

« Et lumen faciei meæ non decidebat. »

Verum divina, inquit, gratia, pulchritudinem pacis quæ in anima erat, per genas palam ostendens, in vultu elucebat. Vel hoc etiam dicit: Sermonum meorum nullus obscurus et tenebrosus erat, sed omnes luce pleni, et perspicuitate candidi: vultus enim doctorum, doctrina eorum candi; animorum quippe imagines et simulacra sermones sunt, et ex caractere sermonis ac stylo auctorem non minus quam parentes ex liberorum forma dignoscimus. Fortasse autem, eo quod morum gravitatem cum vitiorum objurgatione conjunctam ostenderit (tales vero subtristes esse, et a risu abstinere solent), sub-

juncti : Vultus mei hilaritas non concidit, sed splendor cum gravitate quasi uniebatur.

Vers. 25. « Elegi viam eorum, et sedi princeps; et habitabam sicut rex in accinctis. »

Symmachus vero, pro illo, *Elegi viam eorum*, transtulit, *Si statueram ire ad eos*; et pro eo, *In accinctis*, interpretatus est, *In exercitu*. Sensus autem hic est: Ego, inquit, unus ex eorum numero videri volebam, et tanquam unus ex plebe ad eos proficiscebam; illi vero principem me elegerunt. Non enim violenter, neque tyrannice principatum invasi, sed quia, delectu facto, quæ utilia erant illis explissem, et viam virtutis commonstrassem, principem me renuntiaverunt, mihi que tanquam milites imperatori, obsequium præstiterunt; ac si diceret: Peregrini etiam et hospites me regio honore affecerunt. *Accincti* autem vocantur milites qui alios honore antecellunt, et qui diversam ab aliis zonam gestant: vel qui ordine nullo continentur, et quasi latrones sunt.

Vers. 25. « Quasi consolans tristes. »

Sed et eos, inquit, qui animi vel corporis perturbationibus laborabant, verbis et operibus solabar et refocillabam. Symmachus autem, aliud fortasse innuens, reddidit: *Sicut abducit eos qui itineris dux est*. Adhortabar, scilicet, eos, et leniter ac placide ad ea quæ agenda erant, monitis instigabam, humeris quasi eos gestans, illorumque imbecillitati favens, tanquam is qui hominibus ærumnosis et valetudinariis viam monstrat. Qui enim animo non bene affecti, sed corrupti sunt, et vitii odioso morbo laborant, non minus provida cura et commoda contrectatione indigent, quam qui corpore ægrotant.

CAP. XXX.

Vers. 1. « Nunc autem deriserunt me minimi. »

Theodotio vero et Aquila, hic quidem, *Juniores me diebus*, ille autem, *Breves præ me diebus*, transtulit. Grave autem et acerbum est, senem, qui multos prius officii commonefecerat, ab ætate minoribus commoneferi.

« Nunc monent me in parte, quorum spernebam parentes eorum; quos non putavi dignos canibus meorum gregum. »

Cæteri autem, *Cum canibus ovium mearum*. Quod D autem verbis innuitur, hoc est: Res, inquit, meæ prius recte procedebant, dicenti mihi omnes assurgebant, et tanquam regi subjiciebantur: nunc vero tanta rerum mearum facta est mutatio, ut qui propter inopiam, generis ignobilitatem, et juvenilem ætatem minimi et viles, propterque improbitatem omnino inutiles, et nullius æstimationis erant, in quibusdam me moneant: neque enim me, ex illorum opinione, semper alios instituere, sed et ipsum in quibusdam erudiri oportebat, ut hac ratione quasi mercedem institutionis aliorum reportarem.

A δτι Ἡ ἰλαρότης τῆς ἐμῆς ὄψεως οὐκ ἀπέπιπτεν, ἀλλ' ὅσον ἦν ἠντο τὸ φαίδρον καὶ ἡ ἐμβρίθεια.

« Ἐξελεξάμην ὁδὸν αὐτῶν, καὶ ἐκάθισα ἄρχων· καὶ κατεσκήθην ὡσεὶ βασιλεὺς ἐν μονοζώνοις. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ μὲν τοῦ, Ἐξελεξάμην ὁδὸν αὐτῶν, Εἰ προσιλόμην ὁδοῦσιν πρὸς αὐτοῦς, ἐξέδωκεν· ἀντὶ δὲ τοῦ, ἐν μονοζώνοις, ἐν στρατοπέδῳ· Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἐγὼ μὲν, φησὶν, εἰς ἐξ αὐτῶν ἤθελον δοκεῖν, καὶ οὕτω πρὸς αὐτοῦς ἐβάδιζον, ὡς εἰς τῶν πολλῶν· οἱ δὲ ἄρχοντά με ἤρουντο. Οὐ γὰρ βίβη τὴν αὐτῶν ἀρχὴν ἤρπασα, οὐδὲ τυραννικῶς· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ συμφέροντα ἐκλεγόμενος αὐτοῖς εἰσηγούμην, καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν ὁδὸν ὑπαδείκνυσον, ἄρχοντά με ἑαυτῶν ἀνέδειξαν, καὶ οὕτως ὑπετάγησάν μοι, ὡς περὶ στρατιώται βασιλεῖ· ἵνα εἴπῃ, Καὶ παρὰ ξένοις βασιλικῆς ἀπέλαβον· τιμῆς. Μονοζώνοι δὲ εἰσιν οἱ τίμιοι τῶν στρατιωτῶν, οἱ μὴ τὸν αὐτὸν τοῖς ἄλλοις ζωστήρα φοροῦντες· ἢ οἱ ἀσύντακτοι, καὶ ὡσανεὶ ληστοί.

« Ὅν τρόπον ταπεινοῦς⁸ παρακαλῶν. »

Ἄλλὰ καὶ ἐν πάθει, φησὶν, ὄντας τοῖς κατὰ ψυχὴν, ἢ τοῖς ἐξωθεν, λόγοις τε καὶ ἔργοις παρεμβούμην καὶ ἀνεκτώμην. Ὁ δὲ Σύμμαχος, καθὼς ἀπάγει αὐτοῦς ὁδηγῶν, ἐξέδωκεν, ἑτερόν τι τάχα ἀντιτόμην, ὅτι Παρεκάλουν αὐτοῦς, καὶ προετροπώμην ἐπὶ τὰ πρακτέα ἡμέρως καὶ προσηγῶς, καὶ ὅσον διαβαστάζων σφᾶς, καὶ τῆς αὐτῶν ἀνεχόμενος ἀσθενείας, ὡς περὶ τῆς ὁδηγῶν ἀνθρώπους πάσχοντας καὶ ἀβῆρωστούοντας. Δέονται γὰρ, ὡς περὶ οἱ νοσῶντες κατὰ τὸ σῶμα, οἰκονομίας τινος καὶ δεξιᾶς μεταχειρίσεως, οὕτω καὶ οἱ κατὰ ψυχὴν οὐ καλῶς διακείμενοι, ἀλλὰ διεσθαρμένοι, καὶ τὴν μισητὴν κῆσον κακίαν ἔχοντες.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

« Νυνὶ, δὲ κατεγέλασάν μου ἐλάχιστοι. »

Θεοδοτίων δὲ καὶ Ἀκύλας, ὁ μὲν, *Νεώτεροί μου ἡμέραις*, ὁ δὲ, *Βραχεῖς παρ' ἐμὲ ταῖς ἡμέραις*, ἐξέδωκε. Λυπηρὸν δὲ, τὸ παρὰ νεωτέρων νουθετεῖσθαι γέροντα, τὸν πολλοὺς πρότερον νουθετήσαντα.

« Νῦν νουθετοῦσάι με ἐν μέρει, ὃν ἐξουδένουν τοὺς πατέρας αὐτῶν· οὐς οὐχ ἡγησάμην ἀξίους κυνῶν τῶν ἐμῶν νομάδων. »

Ὁἱ δὲ λοιποὶ, *Μετὰ τῶν κυνῶν τῶν προβάτων μου*. Τὸ δὲ δηλούμενον τοῦτο· Εἶχε μὲν ἐμοί, φησὶ, καλῶς τὰ πράγματα πρότερον, καὶ λέγοντι πάντες ὑπεξίσταντο, καὶ ὡς βασιλεῖ ὑπετάσσοντο· νῦν δὲ εἰς τοσαύτην περιετράπη τὰ κατ' ἐμὲ μεταβολὴν, ὡς τοὺς ἐλάχιστους καὶ εὐτελεῖς δι' ἀπορίαν, καὶ δυσγένειαν, καὶ τὸ τῆς ἡλικίας νεώτερον, καὶ τὸ παντάπασιν ἀρχεῖους εἶναι, καὶ οὐδενὸς ἀξίους διὰ τὸ πονηροῦς εἶναι, νουθετεῖν με ἐν μέρει· οὐ γὰρ ἔδει με, ὡς εἴκειν, ἀεὶ τινα νουθετεῖν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἐν μέρει νουθετεῖσθαι, ὅσον ἀμοιβὰς τῆς πρὸς ἐτέρους νουθεσίας κομιζόμενον. Τὸ μέντοι μηδὲ κυ-

VARIÆ LECTIONES.

1 Ἰσ. ἀπέλασον. 8 γρ. παθεινοῦς. Ἰσ. συμπαιεῖς, ut in ms. Theclæ.

εἰν αὐτοὺς παραβάλλειν, οὐκ ἀλαζονείας ῥήμα, ἀλλὰ ἄδειγμα τῆς ἐκείνων παντελοῦς ἀχρηστότητος· ἵνα εἴρη, ὅτι Ἐπερ τὴν ἔμαυτοῦ τιμὴν καὶ ἀξίαν ἐλογίζομαι, οὐδὲ προσβλέπειν ἂν ἤξίωσα τοὺς πατέρας τῶν νῦν ἐπιγελώντων μοι, οἵτινες οὐδὲ ὄσσην οἱ τῆς ἐμῆς ποιμνῆς κύνας ἀφθονίαν εἶχον.

« Καὶ γε ἰσχύς χειρῶν αὐτῶν ἵνατί μοι; »

Τουτέστιν, οὐδὲ τῆς αὐτῶν ἐπικουρίας ἐδεήθην ποτὲ, ἵνα διὰ τοῦτο τοιοῦτοις πρὸς ἐμὲ χρῆσονται ῥήμασιν.

« Ἐπ' αὐτοὺς ἀπώλετο συντέλεια. »

Ἡ τοῦτο φησιν, ὅτι πάλαι δίκην ἐχρῶσθαι πονηροὶ ὄντες, καὶ τρόπον τινὰ ἀπέπτῃ ἢ ἀπ' αὐτῶν ἡ τιμωρία ἦ, ὅτι θανάτου διὰ τὴν ἀκραν πένιαν ἐπιθυμοῦντες, οὐδὲ τοῦτου ἐτύγχανον· ἦ, ὅτι οὐδέποτε τι χρηστὸν ἀνετέλεσαν. Αὐτὸς δὲ τῇ τοῦ Συμμάχου προσχῶν ἐρμηνείᾳ, ἐκδότος, Ἀπώλετο αὐτοῖς πᾶν τὸ πρὸς ζωὴν, συντέλειαν νοῦ πάντα τὰ πρὸς τὸ ζῆν συντελοῦντα, ὧν ἐνδεεῖς ἦσαν οἱ τῷ Ἰὼβ ἐπιτιθέμενοι· Ἐπ' αὐτοὺς γὰρ ἀπώλετο ἡ συντέλεια, τουτέστιν, ἡ τῶν συντελοῦντων πρὸς τὴν ζωὴν εὐπορία· δηλοῖ δὲ τοῦτο καὶ τὰ ἐξῆς, ἐπάγει γάρ·

« Ἐν ἐνδεῖα καὶ λιμῷ ἄγονος. »

Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκαστος αὐτῶν οὕτως ἦν ἄγονος, τουτέστιν, ἄπορος, καὶ οὐδεμίαν ἔχων γονὴν καρπῶν, ὥστε καὶ σφόδρα ἐνδεεῖς ἦσαν, καὶ ἐλιμωττον. Ἡ τὸ, ἄγονος, ἀνεῖ τοῦ, οὐδὲ ἐφευρεῖν καὶ γενεῆσαι τρόπον ποριστικὸν ἠδύνατο.

« Οἱ φεύγοντες ἀνυδραν ἐχθὲς συνοχὴν καὶ ταλαιπωρίαν. »

Οἱ χθὲς που, φησὶ, καὶ πρῶην ἐν συνοχῇ καὶ ταλαιπωρίᾳ ὄντες, καὶ τὴν ἐνεγκαμένην ἀπολιπόντες, ὡς λυπρὰν, καὶ χέρσον, καὶ ἐρημον. Ἔοικε δὲ ὡς ἀγενεῖς αὐτοὺς διαβάλλειν, ἐξ ἀδόξων ὄντας χωρίων, καὶ πατέρων πενήτων. Ταῦτα δὲ ὁ μακάριος διηγείται, ἵνα ἂν καὶ ἡμεῖς ὑπὸ εὐτελῶν τιμῶν καὶ ἀτίμων ὑβρισθῶμεν, μὴ ὡς μόνοι τοῦτο παθόντες δυσχεράνωμεν, ὅπουγε ὁ τοσοῦτος τὴν ἀρετὴν, τοιοῦτος δὲ τὴν περιουσίαν καὶ περίφανεϊαν, τὰ αὐτὰ ἡμῖν, ἢ καὶ χείρονα πεπονηθῶς ἀναγράφεται.

esse, tanta rerum affluentia et dignitate clarus exsisterat, eadem nobiscum, vel pejora etiam passum esse, literis mandatum sit.

« Οἱ περικυκλοῦντες ἄλιμα ἐπὶ ἡχοῦντι. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ἀποκρινόμενος φλοιοῦς φωνῶν. Ἄλιμα βοτάνη τίς ἐστιν, ὡς φασι, ταχὺ πληρούσα τὸν ἐσθλιοντα, καὶ κόρον ἐμποιοῦσα. Ἐπὶ ἡχοῦντι δὲ, τουτέστιν, ἐπὶ φάραγγι καὶ πετρῶδῶσιν· εὐηχοὶ γὰρ οἱ τοιοῦτοι τόποι, καὶ ἀνετηχοῦσι τοῖς φθειγγομένοις. Ἡ καὶ ἡχοῦντα λέγει τὸν ἐλασθῆ τόπον, ἐν ᾧ περὶ ἡ πνοῆ τῶν ἀνέμων κινουσα τὴν ὕλην, ἡχοῦ ἀποτελεῖ. Φησὶν οὖν, ὅτι περιενό-

A Quod autem ne canibus quidem comparare eos dignetur, fastus et arrogantiae vox non est, verum illos homines plane ineptos et inutiles fuisse arguit; ac si diceret: Si meam, inquit, aestimationem ut dignitatem animo reputarem, patres eorum, qui me nunc ludibrio habent, quique non ea abundantia qua canes gregum meorum affuebant, ne aspectu quidem dignarer.

VERS. 2. « Et quidem virtus manuum eorum ut quid mihi? »

Id est, Neque opem eorum unquam imploravi, ut propterea ejusmodi verbis me alloquerentur.

« Super eos peribat consummatio. »

Vel hoc vult, quod olim poenas improbitatis suae meriti fuerint, supplicium autem quodammodo ab iis avolaverit; vel, quod propter summam inopiam mortem expetiverint, neque hoc tamen assecuti fuerint; vel, quia nihil unquam boni perfecerint et absolverint. Ego vero interpretationi Symmachi aecedens, qui reddidit: Perierat illis quidquid ad vitam facit; per consummationem, omnia quae ad vitam conducunt, intelligo; quorum penuria laborabant qui impetum hostilem in Jobum faciebant: Super eos enim peribat consummatio, id est, abundantia eorum quae ad vitam conferunt; hoc autem ex iis quae sequuntur manifestum est, subjungit enim:

VERS. 13. « In egestate et fame sterilis. »

Quod dicit ejusmodi est: Unusquisque eorum adeo sterilis fuit, id est, inops, et nullam fructuum feturam habens, ita ut valde egenus esset, et fame enecaretur. Vel, sterilis, id est, rationem aliquam quaestus adinvenire et comminisci non poterat.

« Qui fugiebant inaquosam heri pressuram et miseriam. »

Qui non ita pridem, inquit, in angustiis et ærumnis versabantur, et patriam suam, tanquam terram jejunam, inculam et desertam, dereliquerant. Videtur autem iis, tanquam hominibus obscuris, ex locis ignobilibus, et egenis parentibus oriundis, infamiae notam inurere. Hæc autem ideo beatus Jobus persequitur, ut si quando a vilibus quibusdam, et qui in nullo honore sunt, contumelia afficiamur, non tanquam soli id pateremur, indignanter seramus; quandoquidem eum qui tanta virtute, tanta rerum affluentia et dignitate clarus exsisterat, eadem nobiscum, vel pejora etiam passum

VERS. 4. « Qui circuibant alima in resonante. »

Symmachus autem, Qui vellicabant plantarum cortices. Alima, herba quaedam est, ut aiunt, quæ cito explet eum qui ea vescitur, et satietatem affert. In resonante vero, id est, in convallibus et locis petrosis; sonora enim et vocalia sunt ejusmodi loca, et sonantibus resonant ac respondent. Vel locum nemorosum, in quo ventorum spiraculum silvarum quatiens, sonum efficit, resonantem vocat. Dicit igi-

VARIE LECTIONES.

ἢ ἱ γρ. ἀπέστην.

tur, eos necessitate extrema coactos, ut herbis adiuventis, et radicibus arborum arrosis famem solarentur, nemora et convalles, ac loca in quibus aquæ fluentes sonum et strepitum edunt, lustrasse et obambulasse.

« Quorum quidem alima erat eorum cibaria : inhonorati autem et abjecti, egentes omni bono, qui et radices lignorum manducabant propter magnam famem. » [Symmachus autem, Et radix arborum agrestium alimentum eorum.]

Utrumque vero de iis testatur, summam egestatem, scilicet, et improbitatem maximam ; illam quidem, in eo quod dicit : Arborum corticibus et radicibus vescabantur ; hanc vero, in eo quod omnis boni indigos vocaverit : nisi quis hoc loco alimenta etiam sub *boni* appellatione intelligere velit ; quod enim ejusmodi homines paupertatem experirentur, alia molestia et ærumna erat.

VERS. 5-8. « Insurrexerunt super me fures, quorum domus erant cavernæ petrarum ; inter medium bene sonantium clamabant [Symmachus vero, Inter plantas agrestes sonantes famelicum quiddam] ; qui sub sarmentis agrestibus manebant, stultorum filiis et ignobilium : nomen et gloria extincta est de terra. »

Ii etiam, inquit, pro domibus cavernas petrarum habentes, in solitudinibus versantes, et, ne a prætereuntibus videantur, sub aridis virgultis latentes, ex insipientibus insipientes, ex inhonoratis inhonorati, in terra obscuri et inglorii, ad latrocinia se converterunt.

VERS. 9. « Nunc autem cithara eorum ego sum, et me fabulam habent. »

Quæ, inquit, et carmen joculari iis factus sum, et calamitates meas pro familiari aliquo sermone in ore habent. Vides quænam sint quæ maximam illi molestiam creent, quod a talibus, scilicet, cum suo ipsorum damno, ludibrio haberetur.

VERS. 10. « Et abominati sumt me discedentes procul ; nec in faciem meam perpercerunt spuere. »

Postquam, inquit, appropinquaverint, et spuito os sædaverint, rem abominandam et fastidiendam me reputantes, longe recedunt.

VERS. 11. « Aperiens enim pharetram suam, afflixit me ; et frenum faciei meæ emisit. »

In hoc etiam justus diabolum ferit, et vulnerat, cum dicat nihil eum contra se posse, Deum autem esse qui plagas illi inferat. Dicit autem : Frenum emisit, quo facies mea quodammodo vinciretur ; ac si diceret : Cunctis mihi calamitates ad impietatis meæ argumentum exprobrantibus, os mihi obturavit, et loquendi libertatem ademit.

VERS. 12. « Super dextra germinis insurrexerunt. »

Α στουν οὔτοι τὰς ὕλας, καὶ τὰς φάραγγας, καὶ τοὺς τόπους παρ' οὓς ὕδατα ῥέοντα ἔχει τε καὶ κελαρύζει, ὑπὸ τῆς ἄγαν ἐνδείας τὰς βοτάνας ἀνερευνώμενοι, καὶ τὰς ῥίζας τῶν ξύλων περιεφέροντες εἰς τροφῆς παραμυθίαν.

« Οἷτινες ἀλιμα ἦν αὐτῶν τὰ σίτα· ἀτιμοὶ δὲ, καὶ περπαλισμένοι, ἐνδεεῖς παντὸς ἀγαθοῦ, οἳ καὶ ῥίζας ξύλων ἐμασσῶντο ὑπὸ λιμοῦ μεγάλου. » [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Καὶ ῥίζα ξύλων ἀγρίων ἢ σίτησις αὐτῶν.]

Μαρτυρεῖ δὲ αὐτοῖς ἀμφοτέρα, ἄκραν τε πενίαν, καὶ κακίαν ὑπερβάλλουσαν· τὴν μὲν ἐν τῷ εἰπεῖν, Φλοιοὺς δένδρων καὶ ῥίζας ἐσιτοῦντο· τὴν δὲ ἐν τῷ ἐνδεεῖς ὀνομάσαι παντὸς ἀγαθοῦ· εἰ μὴ τις ἐνταῦθα καὶ τὴν τοῦ ἀγαθοῦ προσηγορίαν ἐπὶ τῶν τροφίμων νοῆση· ἑτέρα δὲ πονηρία, τὸ καὶ ἐν πενίᾳ τοιοῦτους εἶναι.

« Ἐπανέστησάν μοι κλέπται, ὧν οἱ οἴκοι αὐτῶν ἦσαν τρώγλαι πετρῶν· ἀναμέσον εὐήχων βοήσονται [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Μεταξὺ φυτῶν ἀγρίων ἠχούντες λιμῶδες]· οἱ ὑπὸ φρύγανα ἄγρια διετῶντο, ἀφρόνων υἱοὶ καὶ ἀτίμων· ὄνομα καὶ κλέος ἐσθεσμένοι ἀπὸ γῆς. »

« Οὔτοι, φησὶ, καὶ εἰς ληστείαν ἐτρέποντο, οἴκους ἔχοντες τῶν πετρῶν τὰ κοῦλα, ἐν ἐρήμοις διαιτούμενοι, καὶ ὑπὸ φρυγάνων σκεπόμενοι, ἵνα λάθωσι τοὺς παροδεύοντας, ἐξ ἀφρόνων ἀφρονες, ἐξ ἀτίμων ἀτιμοὶ, ἀνώνυμοι, καὶ ἄδοξοι ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Νυνὶ δὲ κιθάρα ἐγὼ εἶμι αὐτῶν, καὶ ἐμὲ θρόλλημα ἔχουσιν. »

Ἡδὴ, φησὶν, αὐτοῖς ἐγεγόνη, καὶ παρφόδημα, καὶ τὰς ἐμὰς συμφορὰς, ἀντ' ἄλλης τινὸς ὀμιλίας, ἀνὰ στόμα ἔχουσιν. Ὅρῳς τίνα ἐστὶ τὰ μάλιστα αὐτὸν λυποῦντα, τὸ παρὰ τοιοῦτων σκώπτεσθαι, ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἐκείνων.

« Ἐβδελύξαντο δὲ με ἀποστάντες μακρὰν· ἀπὸ δὲ τοῦ προσώπου μου οὐκ ἀφείσαντο πτύελον. »

Ἐπὶ δὲ μοι πλησιάσωσι, φησὶν, ἐμπτύοντές μοι, μακρὰν ἀφίστανται, βδέλυμά με καὶ ἀηδίαν ἠγούμενοι.

« Ἀνοίξας γὰρ φαρέτραν αὐτοῦ, ἐκάκωσέ με· καὶ χαλινὸν τοῦ προσώπου μου ἐξαπέστειλαν ἱ. »

Πλήττει μὲν κίν τούτῃ τὸν διάβολον ὁ δίκαιος, μὴ φάσκων αὐτὸν δύνασθαι τι κατ' αὐτοῦ, τὸν δὲ Θεὸν ἐπενηνοχέιναι αὐτῷ τὰς πληγὰς. Λέγει δὲ, ὅτι Καὶ χαλινὸν μοι ἐξαπέστειλεν, οἷον εἰς δεσμοῦντα τὸ πρόσωπόν μου· ἵνα εἴπη, ὅτι Ἐπεστώμισέ με, ἀφείλετό μου τὴν παρρησίαν, πάντων τὰς συμφορὰς εἰς ἀπόδειξιν ἀσεβείας μοι προφερόντων.

« Ἐπὶ δεξιῶν βλαστοῦ ἐπανέστησαν. »

VARIAE LECTIONES.

ἰ γρ. ἐξαπέστειλεν, et sic in Ms. Theclæ.

ἼΙ τοῦτο φησιν ὅτι Ἐμοί, τῷ ποτὲ τοῖς δεξιόις εὐ-
θαλοῦντι ἐπέθεντο ἢ ὅτι τοῖς ἔργοις μου τοῖς ἀγα-
θοῖς καὶ τοῖς δικαιομασίαις ἐπεμβαίνουσι, λέγοντες,
ὡς οὐ καθαρῶς τὴν εὐσέβειαν μετήειν.

« Πόδα αὐτῶν ἐξέτειναν, καὶ ὠδοποίησαν ἐπ' ἐμὲ
τρίβους ἀπωλείας αὐτῶν. »

Κινήσαντος ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ κατ' ἐμοῦ, φησίν,
ἔσχον καὶ αὐτοὶ ὁδὸν ἐφόδου, αὐτοῦ παραχωρήσαν-
τος, καὶ οἶον τρίβον αὐτοῖς τεμόντος τῆς κατ' ἐμοῦ
ἐπιθέσεως. Ἀκύλας δὲ ἀντὶ τοῦ, ἀπωλείας, ἐπι-
βλυσοῦ^κ, ἐξέδωκεν ἵνα εἴπῃ, ὅτι ὡς περ ὕδατι
ἀσχετίως φερομένῳ, ταῖς κατ' ἐμοῦ γλωσσαλίαις,
καὶ ἐπιθέσειν, τὴν τῶν πολλῶν ὁρμὴν ὁ Θεὸς ἐξωμά-
λισεν.

« Ἐξετρίβησαν τρίβου μου, ἐξέδυσαν γὰρ μου τὴν
στολὴν. »

Ἰπᾶσαι αἱ ὀδοὶ μου αἱ τῆς εὐπραγίας ἐξηφάνι-
σθησαν, τοῦ Θεοῦ περιδύσαντός με τῆς εὐπριπειας
τὴν στολὴν, ἤγουν περιελόντος τὴν οἰκίαν βοή-
θειαν.

« Βέλεσιν αὐτοῦ κατηκόντισέ με ἡ κέρχηται δὲ
μοι ὡς βούλεται. »

Τὸ σφοδρὸν τοῦ ἔτασμου διὰ τούτων δηλοῖ. Τὸ
δὲ, ὡς βούλεται, ἵνα εἴπῃ, Ἐγὼ τὴν αἰτίαν οὐκ
οἶδα.

« Ἐν ὀδύναις πέφυρμαι, ἐπιστρέφονται μοι αἱ
ὀδύναί ἄγχετό μου ἢ ἔλπις ὡς περ πνεῦμα, καὶ ὡς-
περ νέφος ἢ σωτηρία μου. »

Περιεστοίχισμαι, φησὶ, τοῖς δεινοῖς, καὶ συμφύρο-
μαι τοῖς ἀλγείοις, καὶ αἱ ὀδύναί μου ἀνακαινίζονται.
εἶπουν ἐπιστρεφῶς ὀδυνῶμαι, τουτέστι, μετ' ἐπιτά-
σεως, καὶ κατ' ἀβήτησιν ἀπέπτῃ^λ δὲ μου πᾶσά τις
ἐλπίς χρηστοτέρα, ἢ κατὰ Σύμμαχον, τὰ καταθύ-
μιά μου, δίκην ἀνέμου παρεληλυθός, καὶ νέφους
διαλυθέντος.

« Καὶ νῦν ἐπ' ἐμὲ ἐκχυθήσεται ἡ ψυχὴ μου,
ἐχουσι δὲ με ἡμέραι ὀδυνῶν ἡ νυκτὶ δὲ μου τὰ
ὀστά συγκέχυται, τὰ δὲ νεῦρά μου διαλέλυται. »

Τὸ, Ἐκχυθήσεται ἡ ψυχὴ μου, ἀντὶ τοῦ, συγ-
χεῖται ἵνα εἴπῃ, ὅτι Διαποροῦμαι τοῖς λογισμοῖς,
οὔτε τὸν Θεὸν ἀδικὸν ἀποφῆνασθαι ἐχων, οὔτε ἐμ-
αυτῷ τι συνειδῶς ἀτοπον, ἐν ἡμέρᾳ δὲ καὶ νυκτὶ
ὀδυνῶμαι, ὡς καὶ τὰ ὀστά μου φρυγῆναι, καὶ τὰ
νεῦρα, καὶ τοὺς τόνους τῆς ψυχῆς διαλυθῆναι ὑπὸ
τῆς ἄγαν κακοπαθείας, καὶ τῶν πιεζόντων με καὶ
συγκαιόντων παθῶν.

« Ἐν πολλῇ ἰσχύϊ ἐπελάβετό μου τῆς στολῆς,
ὡς περ τὸ περιστόμιον τοῦ χιτῶνός μου περιέσχε
με. »

Μεταφορικὸς ὁ λόγος ὁ γὰρ τὸ περιστόμιον
τοῦ ἱματίου περὶ τὸν τράχηλόν τινος περισφίγγον-
τες, ἀγχοῦσιν αὐτὸν καὶ ἀποπνίγουσιν. Φησὶν οὖν
ὅτι Ἰσχυρῶς μου περιδραξάμενος, πιέζει καὶ πνίγει
με, καθάπερ στενὴ χιτῶνος ὡς τὸν τράχηλον σφίγγ-
ουσα τε καὶ θλίβουσα.

« Ἰηγήσαι δὲ με ἴσα πηλῶ, ἐν γῆ καὶ σποδῶ μου

A Vel hoc dicit : Impetu facto, me, qui olim rebus
secundis et prosperis florebam, adoriebantur ; vel :
Negantes me pura mente pietatem exercuisse, bona
mea opera et justas actiones insectati sunt.

« Pedem suum extenderunt, et straverunt super
me semitas perditionis ipsorum. »

Deo, inquit, se contra me commovente, illoque
permittente, et hostilis in me impetus quasi semi-
tam muniente, aditus illorum incursioni ad me pa-
tefactus est. Aquila autem pro, perditionis, reddi-
dit inundationis ; ac si diceret : Ad vulgi impetum
et ferociam, quæ linguæ petulantia contra me, et
insultibus, instar aquæ quæ æstu violento fertur, et
coerceri non potest, Deus viam quasi complanando
munivit.

B VERS. 13. « Contritæ sunt semitæ meæ ; exue-
runt enim me stola. »

Deo venustatis et decoris vestem mihi detra-
hente, id est, auxilium suum denegante, omnes
prosperitatis meæ viæ disparuerunt.

« Jaculis suis vulneravit me ; [VERS. 14] judica-
vit autem mihi sicut vult. »

His verbis, explorationis et cruciatus vehemen-
tiam ostendit. Illud vero, sicut vult, idem est ac si
diceret : Ego causam ignoro.

VERS. 15. « In doloribus maceratus sum, conver-
tuntur in me dolores ; discessit spes mea sicut spi-
ritus, et sicut nubes salus mea. »

C Ærumnis, inquit, circumvallatus, et cruciatibus
confusus sum, ac dolores mei redintegantur ; sive
cum recursu dolores sentio, id est, cum intensione
et incremento : instar venti autem qui præterit, et
nubis resolutæ, avolavit a me omnis spes bona,
vel, juxta Symmachum, desideria mea.

VERS. 16, 17. « Et nunc super me effundetur
anima mea, habent autem me dies dolorum ; nocte ve-
ro ossa mea confusa sunt, et nervi mei dissoluti sunt. »

Effundetur anima mea, id est, confunditur ; acsi
diceret : Dubius sum et animi pendeo, cum neque
Deum injustum pronuntiare possim, neque cuius-
quam absurdi mihi conscius sim, diu vero et no-
ctu cum doloribus confictor, ut præ nimio cru-
ciatu, et dolorum qui me premunt et adurunt ve-
hementia, ossa mea tanquam in sartagine torrean-
tur, et animi vires ac nervi dissolvantur.

VERS. 18. « In multa virtute apprehendit stolam
meam, et quasi ora vestimenti mei circumdedit
me. »

Metaphorica locutionis forma : qui enim vestis
suprema ora cervicem cuiuspiam constringunt, suf-
focant illam et strangulant. Dicit igitur : Appre-
hendens me fortiter stringit et strangulat, instar
oræ vestimenti angustæ quæ collum premit et
coarctat.

VERS. 19, 20. « Reputasti autem me sicut lutum,

VARIÆ LECTIONES.

^κ ἴσ. ἐπιβλυσοῦ. ^λ γρ. ἀπέπτῃ.

in terra et cinere pars mea : clamavi autem ad te, et non audis me. »

Sortem suam coram Deo, tanquam filius coram parente, lugubriter deslet, et naturæ vilitatem pro supplicatione in medium affert. Considera, inquit, Domine, quod terra, et in terram resolvendus sim, ac supplicationem meam noli aversari. Illud autem, *Non audis me*, eximium et singularem erga Deum amorem ostendit; tanquam enim qui exaudiri credat, ita loquitur. Meo vero iudicio, illud, *Reputasti me sicut lutum*, et quæ sequuntur, Jobus, non naturæ vilitatem in medium proponens, sed quasi animo vehementer commotus, dicit quod hui instar contemptibilis esset, quod in nulla æstimatione haberetur, et quod portio ejus apud Deum, non in pretiosis, sed in rebus vilissimis, in cinere, scilicet, et pulvere, quæ pedibus conculcantur, numeraretur, ac propterea non exaudiretur.

« Steterunt autem, et consideraverunt me. »

Vel subsannantes me, vel calamitatis meæ magnitudinem admirantes.

VERS. 21, 22. « Insultarunt autem mihi immisericorditer : manu potenti me flagellasti, statuisti autem me in doloribus, et projecisti me a salute. »

Magna Dei et ineffabilis misericordia sanctis cognita est, sicut et David misericordiam sibi exhiberi postulat; et Jobus etiam cum huc respiceret, Deo inquit : *Immisericorditer insultasti mihi; non enim cum præsentibus calamitatibus conflictarer, si magna tua misericordia fruerer*. Verba igitur hæc non pertinaci superbia resistentis, neque impatienter ferentis, sed suppliciter obsecrantis, et misericordiam implorantis sunt.

VERS. 23, 24. « Novi enim quod mors me conteret; domus enim est omni mortali terra. Atque utinam possem mihi ipse manus afferre, aut rogarer alium, et faceret mihi hoc! »

Novi, inquit, quod, mortalis cum existam, omnino mihi moriendum sit; terra enim ad sepulturam præparata et effossa domus omni homini est. Quare libenter, nulla interposita mora, vel ipse manum mihi injiciens, si illud sine peccato liceret, vel alium ad eandem meam precibus sollicitans, calamitatibus me eriperem. Atque utinam hoc mihi liceret! utique sane fecissem; nunc autem non possum, vetitum enim est ne quis sibi mortem consciscat. Vides illud, *possem*, non propter imbecillitatem, sed propter prohibitionem, ab eo dici; nefas enim et scelestum est vitam sibi eripere. Ex his igitur plagæ simul gravitas ostendebatur, et cauta ac provida circumspectio, ne sibi insidias strueret, observabatur : qui enim mortem violentam sibi inferunt, tanquam homicidii rei censendi sunt.

VERS. 25, 26. « Ego autem super omni impotente sevi; gemui videns virum in necessitatibus. Ego autem inhærens bonis, ecce occurrerunt mihi magis dies malorum. »

ἢ ἡ μερίς· κίεραγα δὲ πρὸς σέ, καὶ οὐκ ἀκούεις μου. »

Ἔς υἱὸς πρὸς πατέρα, πρὸς τὸν Θεὸν ἀποδύεται, καὶ τὸ εὐτελὲς τῆς φύσεως εἰς δέησιν προτείνει· Λόγισαι γὰρ, φησὶν, ὦ Δέσποτα, ὅτι γῆ τέ εἰμι, καὶ εἰς γῆν ἀναλύομαι, καὶ μὴ ἀποστρέψῃς τὴν ἱκετηρίαν μου. Τὸ δὲ, οὐκ ἀκούεις μου, πολλὴν ἔμφασιν τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἔχει· ὡς γὰρ ἀκούεσθαι πιστεύων, οὕτως ἔφη. Κατὰ γε μὴν τὴν ἐμὴν δόξαν, τὸ, Ἥγησάι με Ἰσα πηλῶ, καὶ τὰ ἐξῆς, φησὶν ὁ Ἰώβ, οὐ τὴν τῆς φύσεως προϊσχυόμενος εὐτέλειαν, ἀλλ' οἷον παθαινόμενος, ὅτι εὐκαταφρόνητός ἐστιν ὡς πηλός, ὅτι οὐδενὸς ἀξιοῦται λόγου, ὅτι ἡ μερίς αὐτοῦ παρὰ Θεῷ, οὐκ ἐν τοῖς τιμίσις, ἀλλ' ἐν τοῖς εὐτελεστάτοις λελόγιςται, ἐν τέφρα, καὶ κόνει, τοῖς πατουμένοις· καὶ διὰ τοῦτο οὐκ εἰσακούεται.

« Ἔστησαν δὲ, καὶ κατενόησάν με. »

Ἡ χλευάζοντες, ἢ καὶ τὸ τῆς συμφορᾶς θαυμάζοντες μέγεθος.

Ἐπέβησαν δὲ μοι ἀνελετημόνος· χειρὶ κραταίῃ με ἔμαστιγώσας· ἔταξας δὲ με ἐν ὀδύναϊς, καὶ ἀπέβριψάς με ἀπὸ σωτηρίας. »

Ἰασιν οἱ ἄγιοι τὸ μέγα τοῦ Θεοῦ καὶ ἄφατον ἔλεος, καθὼ καὶ Δαβὶδ αἰτεῖ ἐλεηθῆναι· πρὸς τοῦτο οὖν καὶ Ἰώβ ἀποβλέπων, φησὶ πρὸς Θεὸν, Ἐπέβης μοι ἀνελετημόνος. Εἰ γὰρ ἐτύγχανον τοῦ μεγάλου σου ἔλεους, οὐκ ἂν ἐν ταῖς παρούσαις συμφοραῖς ἐζηταζόμην. Ποτινωμένου τοίνυν εἰσι, καὶ ἀξιούτος τυχεῖν ἔλεους τὰ ῥήματα, οὐ μὴ ἀυθαδιζομένου, οὐδὲ ἀποδυσπετοῦντος.

Οἶδα γὰρ ὅτι θάνατός με ἐκτρέψει· οἰκία γὰρ παντὶ θνητῷ γῆ. Εἰ γὰρ ὄφελον δυναίμην ἑμαυτὸν χειρώσασθαι, ἢ δεηθεῖς γε ἑτέρου, καὶ ποιήσει μοι τοῦτο. »

Οἶδα, φησὶ, θνητὸς γεγὼνός, καὶ πάντως τελευτήσιν μέλλον· παντὶ γὰρ ἀνθρώπῳ οἰκός ἐστιν ἢ εἰς ταφὴν ἐτοιμασθησομένη γῆ. Ὅστε ἡδέως ἂν συντομώτερον τῶν συμφορῶν ἀπηλλαττόμην, ἢ αὐτόχειρ ἑμαυτοῦ γενόμενος, εἰ τοῦτο ἐξῆν δίχα ἁμαρτίας, ἢ ἕτερον ἱκετεύσας ἐπὶ τὴν ἐμὴν ἔλθειν σφαγήν. Ἐβη γὰρ ἐξῆν μοι τοῦτο, καὶ ἐποίησα ἂν· νῦν δὲ οὐ δύναμαι, ἀπηγορευμένος γὰρ τὸ ἑαυτὸν τινα ἀνελεῖν. Ὅρξῃ ὅτι τὸ, δυναίμην, οὐ δι' ἀσθένειαν λέγει, ἀλλὰ διὰ τὸ κεκωλύσθαι· ἀθέμιτον γὰρ καὶ ἐξάγιστον, τὸ ἑαυτὸν ὑπεξάγειν τοῦ βίου. Ἐκ τῶν τοιούτων οὖν καὶ τὸ τῆς πληγῆς δύσφρονον ἐνεδείκνυτο, καὶ τὸ περὶ τὴν ἑαυτοῦ ἐπιβουλήν εὐλαβὲς διεσώζετο· τοῖς γὰρ βιαίως ἑαυτοῦς ὑπεξάγουσι κατάκρισις ἀδυσφρονίας ἐπικέεται.

Ἐγὼ δὲ ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ ἐκλαυσα· ἐστένασα ἰδὼν ἄνδρα ἐν ἀνάγκαις. Ἐγὼ δὲ ἐπέχων ἀγαθούς, ἰδοὺ συνήντησάν μοι μᾶλλον ἡμέραι κακῶν. »

VARIÆ LECTIONES.

Ἰσ. ἔστησα, et κατενόησας, ut in Hebr. Ἰσ. ἐπέβης, ut in Hebr.

Μεθὸ τὰ πολλὰ τῶν ἐαυτοῦ κατορθωμάτων κατέλεξεν, ὅπως τε τῇ ποικιλίᾳ τῶν ἐν ἀσθενείᾳ ἡρμόζετο, τοὺς μὲν ἐν ἐνδείᾳ τῇ τῶν δεόντων χορηγίᾳ παραμυθούμενος, τοῖς δὲ ἀδικουμένοις ἐπικουρῶν, καὶ τοὺς ἐν ἀβήρωστίαις ἰατρῶν ἐν τῇ κατὰ δύναμιν ἐπίπερ ἑώρα λοιπὸν καὶ τινὰς ἀνίατα νοσοῦντας, ἐθα καὶ πᾶσα ἡ παρὰ ἀνθρώπων ἡττάτο ἐπικουρία, τὸ συμπαθὲς ἐαυτοῦ δεικνύς κἀν ὁ τοῖς τοιούτοις ἐπεκτεινόμενον, φησὶν, ὅτι Ἐν οἷς οὐκ εἶχον ἐπικουρεῖν, μόνης δὲ ἦν τῆς θείας χειρὸς τὸ κατόρθωμα, συνήλθουν, ἐκλαίον, ἐπεστέναζον, καὶ τὰ τοιαῦτα τοῖς κάμουσι συνεισέφερον, καίτοιγε αὐτὸς ἐπέχων ἀγαθοῖς, τουτέστιν, ἐν εὐδαιμονίᾳ ὢν ὡσανεὶ ἐλεγεν, Ὁδὲ τρυφαῖς σχολάζων, οὐδὲ ἀπατῶμενος τῷ πλούτῳ, τοὺς ἐν συμφοραῖς παρέτρεχον, ἀλλὰ τὰ τοῦτων ὥκειομένην δεινά, τῶν ἐν χειρὶ ταῦτα προτιθείς γαθῶν ἄνδρα, οὐδὲ αὐτὸς κακῶς πάσχων, οὐχ εὐρίσκα τὴν ὁμοίαν συμπαθεῖαν· οὐ γὰρ ἔχω τὸν συναλγοῦντα ἐν ἀνάγκαις ὢν.

esse existimavi : nunc autem ipse malis affectus, stiliis enim constitutus, neminem condolentem habeo.

« Ἡ κοιλία μου ἐξέχεσε, καὶ οὐ σιωπῆσεται. »

Τουτέστι, φλέγομαι τὰ ἐντὸς, καὶ ἡσυχίαν ἀγείν οὐ δύναμαι· ἡ γὰρ ὑπερβολὴ τῶν ὀδυνῶν βοᾶν με ἀναγκάζει, καὶ ἀποδύρεσθαι, καὶ οὐδὲ βουλόμενον ἡσυχάσαι συγχωρεῖ. Αἰτίαν δὲ παρατίθεται τοῦ τὰς συμφορὰς ἐκτραγῶδειν, καὶ τὰ οἰκεῖα καταλέγει ἀνδραγαθήματα, τὸ πεπληρωθῆαι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ κακῶν· ταύτην γὰρ κοιλίαν καλεῖ. Ἐκχεῖσθαι δὲ ἐστὶ τὸ ὑπὸ πυρὸς ἐκθρόζειν καὶ ἀνακαχλάζειν τὸ θερμαινόμενον ὕδωρ· οὕτω μοι, φησὶν, ἡ καρδία τεθέρμαται, καὶ φλεγμαίνει, καὶ σιωπᾶν οὐ δύναμαι. Ὁ μόντι Σύμμαχος ἀνελ τοῦ, οὐ σιωπῆσεται, εἰπὼν, οὐκ ἐπαύσατο, ἐτέραν ἐκδοχὴν τοῦ ῥητοῦ ἡμᾶς ἀπαιτεῖ, ὅτι ἀδιάλειπτος ἡ ὀδύνη καὶ συνεχὴς· ἐπεὶ γὰρ εἰπὼς ἦν ἐκχέσασαν τὴν ψυχὴν πάλιν καταστῆναι, παραδηλῶν ὅτι ἐπιμένει ἡ φλεγμονὴ τῆς καρδίας, ἐπιήγαγεν ὅτι οὐκ ἐπαύσατο.

« Προέφθασάν με ἡμέραι πτωχείας· στένων πεπόμεναι ἄνευ φιμοῦ, ἔστηκα δὲ ἐν ἐκκλησίᾳ κειραγῶς. »

Τίθησι τὰς αἰτίας τοῦ μὴ λήγειν φλεγμαίνουσαν τὴν ἐαυτοῦ καρδίαν. Κατέλαθε γὰρ με, φησὶν, ἡ ἐσχάτη πτωχεία, διὰ τοῦτο καὶ ἄνευ φιμοῦ στενάζω, τουτέστι, Ὁδὲ δύναμαι ἐπέχειν τῇ ὑπομονῇ, οἷόν τινα χαλιῶν, τὴν τοῦ στεναγμοῦ ἐπίτασιν καὶ συνέχειαν, ἀλλ' ἀκρατῶς, καὶ ἀσχετίως, καὶ τὸ ὅλον ἀχαλίως στενάζω, οὐδὲ πλήθος συνέδου ἀσχυνόμενος, ἀλλὰ καὶ πολλῶν περιεστηκότων ἀνακράζων.

« Ἀδελφὸς γέγονα σειρήνων, ἑταῖρος δὲ στρουθῶν. »

Σειρήνας λέγει ὠδικούς τινὰς θρηνίθας, ἀλκυόνας, ἢ γλαυκὰς ἄμφω γὰρ θρηνητικά· στρουθοὺς δὲ, τοὺς στρουθοκαμήλους, ὡς καὶ Σύμμαχος ἐξέδωκε· φι-

Postquam multas res præclare a se gestas enumerasset, quemadmodum varietati eorum qui infirmitate laborabant se accommodaverit, necessarium, scilicet, subministracione eos qui inopia premebantur solando, injuria oppressis opem ferendo, et valetudinarios pro viribus curando; quoniam præterea quosdam morbis immediabilibus, et qui omnem opem humanam excederent, laborantes viderat, ut doloris sui affectum et commiserationem etiam ad hos extendi ostenderet, ait: In quibus auxiliari non poteram, a Dei autem solius manu sperandus erat effectus et felix successus, condolebam, lugebam, ingemiscebam, et similia afflictis contributebam, ipse licet *inhærens bonis*, id est, prospera fortuna interea fruens; ac si diceret: Non deliciis ac voluptatibus indulgens, nec divitiis fascinat et deceptus, qui in calamitatibus erant cum neglectu præteribam; verum illorum ærumnas bonis quæ in manibus habebam præferens, nec eas parem commiserationem non invenio; in angu-

stibus enim constitutus, neminem condolentem habeo.

VERS. 27. « Venter meus efferbuit, et non tacebit. »

Id est, Flamma viscera adurit, et silentium agere nequeo; dolorum enim excessus vociferare et ejulare me cogit, et tacere volentem haud patitur. Causam autem adjicit cur lugubriter calamitates defleat, et actiones præclare a se gestas enumeret, quia anima, scilicet, quam *ventrem* vocat, malis impletur. *Effervescere* autem, est aquam igne calefactam ebullire, et strepitum edere; ita mihi, inquit, cor intus fervet et exæstuat, et silentium cohibere nequeo. Symmachus quidem pro illo, *non tacebit*, reddens, *non cessavit*, aliam vocis acceptiōnem et interpretationem a nobis requirit, quod perpetuus, scilicet, et interruptus esset dolor: cum enim verisimile esset animum effervescentem rursus sedari posse, ut ostenderet cordis æstum et fervorem perdurasse, subjunxit quod non cessaverit.

« Prævenērunt me dies mendicitatis; [VERS. 28] gemens ivi sine freno, et steti in cœtu clamans. »

Causam assignat cur cordis ejus æstus non cessaverit. Paupertas, inquit, summa me invasit, ita ut *sine freno* ingemiscam, id est: Patientia, tanquam freno, vehementiam et crebritatem suspiriorum coercere nequeo, sed circumstantibus etiam multis, sine ulla cœtus et multitudinis verecundia ejulans, impotenter, immoderate et effrenate gemitus edo.

VERS. 29. « Frater factus sum sirenum, et socius struthionum. »

Sirenas vocat, volucres quasdam cantatrices, halcyonas, vel noctuas, utraq; enim sunt querculæ: *struthiones* vero, struthiocamelos, sicut etiam Sym-

VARIE LECTIONES.

« Ier. καί.

machus interpretatus est; sunt autem animalia solitudinis amica. Hoc igitur est quod dicit: Extra urbem sub dio jacens, naturam propriam non cognovi, et avibus in nullo melior, in querulum earum gemitum erupi.

VERS. 30. « Et cutis mea obtenebrata est valde. » Reliqui, *denigrata est in profundum*: illud autem illi non tam ex aestu solis, quam ex morbo et plaga acciderat; caro enim putrefacta nigra evadit.

« Et ossa mea ab aestu. »

In sterquilinio enim sub dio sedens, aestu diei, ac multo magis innaturali calore et fervore plagæ, adurebatur.

VERS. 31. « Versa est autem in luctum cithara mea, et psalmus meus in fletum mihi. »

Quæ lætitiâ mihi afferbant, in luctum versa sunt. Hæc autem dicit ut Deum ad misericordiam provocet et pelliciat. Deinde, actiones a se præclare gestas, rursus enumerat et recenset.

CAP. XXXI.

VERS. 2. « Et quid partitus est Deus desuper, et hæreditas omnipotentis ex altissimis? »

Quare, inquit, talem mihi sortem et hæreditatem, potens et altissimus Deus, post tam accuratam et exquisitam vitæ meæ conversationem, tribuerit, causam et rationem ignoro. Nemo enim affirmare potest quod, mutato rerum statu, supplicium hoc patiar (Deo pharmacum idoneum et aptum mihi adhibente), quia divitijs et bonis quibus prius fruebar, ad sobrietatem, luxum et mollietatem, abusus fuerim; jure enim merito, in contraria sorte constitutus, vitæ acerbæ et luctuosæ tradendus est, qui risui, lusibus et luxui vacaverit: qua autem ratione, qui comessiones in anteacto vitæ suæ cursu devitavit, et jocularis, eosque qui risum alijs movent, a se amolitus est, in tristem ac mœstum vitæ statum incidere debet?

VERS. 3. « Væ, perditio injusto, et abalienatio facientibus iniquitatem. »

Existimabat Jobus se haud propter peccata adversa passum esse; et vera quidem ejus opinio erat; virtutis enim et fortitudinis exploratio, non malorum retributio fuerat: non tamen ideo impiorum sorti se adjungit, verum perditionem eorum et alienationem a Deo concludens, miseros eos pronuntiat. Forte etiam et hanc connexionem cum superiore hic versus habet: dixerat enim, *Quid partitus est Deus?* innuens se contra quam credebatur pati, et quod dolores, ærumnæ, genitus, et paupertas, merces virtuti debita non essent; unde subjungit quod væ et perditio, alienatio et rejectio, hominibus improbis conveniat.

VERS. 4. « Nonne ipse videbit viam meam, et omnes gressus meos enumerabit? »

Nec sane ullæ meæ actiones, imò ne nudi quidem

ἔργμα δὲ τὰ ζῶα. Φησὶν οὖν ταῦτα, ὡς ἔξω πόλεως καὶ ἀθῦριος κείμενος, εἰς τὴν τῶν ὀρνίθων θρηνηδὶαν ἐξέπεσον, ἠγνόησα τὴν φύσιν τὴν οικεῖαν, οὐδὲν ἀμεινον ἐκεῖνων διακίμαιαι.

« Τὸ δὲ δέρμα μου ἐσκοτώνεται μεγάλως. »

« Οἱ λοιποὶ, ἐμελάνθη εἰς βάθος· τοῦτο δὲ πέπονθεν, οὐ τοσοῦτον ὑπὸ τοῦ ἡλίου, ὅσον ὑπὸ τῆς νόσου καὶ τῆς πληγῆς· σεσηπυῖα γὰρ ἡ σὰρξ μελαινεται. »

« Τὰ δὲ ὀστά μου ἀπὸ καύματος. »

« Ἐν κοπιῶν γὰρ καθήμενος αἴθριος, τῷ τῆς ἡμέρας καύσωνι συνεκαίετο, πλέον δὲ τῆ ἐκ τῆς πληγῆς παρὰ φύσιν θερμασίῃ καὶ ζέσει. »

« Ἀπέδη δὲ εἰς πένθος μου ἡ κιθάρα, ὃ δὲ ψαλμὸς μου εἰς κλαυθμὸν ἐμολ. »

« Ἐστράφη μοι τὰ τῆς εὐφροσύνης εἰς πένθος. Ταῦτα δὲ φησιν, εἰς οἶκτον τὸν θεὸν ἐκκαλούμενος. Εἶτα πάλιν τῶν οικείων κατορθωμάτων ποιεῖται κατάλογον. »

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

« Καὶ τί ἐμέρισεν ὁ θεὸς ἀνωθεν, καὶ κληρονομία ἰκανοῦ ἐξ ὑψίστων. »

Διὰ τί οὖν, φησὶ, μετὰ τοσαύτην ἀκρίβειαν, τοσαύτην μοι μερίδα καὶ τοιοῦτον κλῆρον, ὃ δυνατὸς καὶ ὑψίστος θεὸς ἀνωθεν ἐπέμερισεν, ἀγνοῶ τοὺς λόγους. Οὐ γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι τῷ πλούτῳ καὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοῖς ἐμπροσθεν εἰς βῆθυσίαν καὶ διάχυσιν ἀποχρησάμενος, ταύτην τίνω τὴν δίκην, καὶ μεταβέδλημαι, τοῦ θεοῦ κατάλληλόν μοι φάρμακον ἐπιθέντος· τὸν μὲν γὰρ φιλόγελον, καὶ φιλοπαίγμονα, καὶ τρυφῇ προσεσηκῶτα, εἰκότως ἂν τις εἰς τὴν ἐναντίαν καταστήσειε τάξιν, γοερῶ τινι καὶ πολυθρήνῳ παραδοῦς αὐτὸν βίῳ· τὸν δὲ καὶ πρὸ τούτου φεύγοντα μὲν κώμους, ἀπωθούμενον δὲ ἀνθρώπους παίζοντας καὶ γελωτοποιούντας, ποῖον ἂν ἔχει λόγον ἐμπισεῖν εἰς σκυθρωπὸν καὶ κατηφῆ βίον;

« Οὐαὶ, ἀπώλεια τῷ ἀδίκῳ, καὶ ἀπαιλοτριψίς τοῖς ποιούσιν ἀνομίαν. »

« Ἦμετο μὲν οὐ δι' ἁμαρτίας πάσχειν ὁ Ἰωβ· καὶ ἀληθὴς ἡ ὑπόνοια, πείρα γὰρ ἦν ἀρετῆς, οὐ κακῶν ἀναπόδοσις· πλὴν οὐ διὰ τοῦτο προστίθεται τῇ μερίδι τῶν ἀσεβῶν, ἀλλὰ καὶ ταλανίζει τούτους, τὸ οὐαὶ αὐτοῖς ἐπιλέγων, καὶ τὴν ἐκ θεοῦ ἀλλοτριώσιν. Ἰσως δὲ ἀκολουθίαν ἔχει ὁ στίχος ὡς πρὸς τὸν προηγούμενον· εἶπε γὰρ, *Τί ἐμέρισεν ὁ θεός;* αἰνιτωμένως, ὅτι παρὰ τὴν ἀξίαν πάσχει, καὶ οὐχ αὐτῇ ὀφειλομένη τῇ ἀρετῇ μερίς, ὀδύνη, καὶ πόνος, καὶ στεναγμοί, καὶ πένια· ὅθεν ἐπάγει, ὅτι τοῖς ἀνόμοις καὶ τὸ οὐαὶ, καὶ ἡ ἀπώλεια, καὶ τὸ ἀπαιλοτριῶσθαι, καὶ οἷον ἀπερρίφθαι προστίχει. »

« Οὐχὶ αὐτὸς ὄφεται ὀδὸν μου, καὶ πάντα τὰ διαθέματα μου ἐξαριθμῆσεται; »

« Καίτοιγε οὐδὲν τῶν κατ' ἐμὲ θεὸς ἠγνόησεν, »

• Ἰε. φιλογέλωτα.

οὐδὲ μέχρι τῶν ψιλῶν κινήματων· πῶς οὖν ἐπληξέ με, φησίν, οὐκ οἶδα. Οὐ γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν, ὅτι ῥηθιμίαν μὲν, καὶ διάχυσιν, καὶ τὸν ὕγρον τοῦτον ἐφευγον βίον, ἐπειδὴ κατεσκληκῶς ἤμην καὶ κατεστυμένως ἐπὶ τὰς διαφερούσας ἐκεῖνῳ τῷ βίῳ κακίας, πονηρίαν, λέγω, καὶ δόλον ἐξέκλινα· ἀλλ' ἐκατέρας ὁμοίως τῆς πονηρίας ἀπέστην μακράν.

« Εἰ δὲ ἤμην πεπορευμένος μετὰ γελοιστῶν. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, μετὰ ματαιότητος. Τουτέστιν, οὐδὲ τὰς συνουσίας ταύτας ἐδίωκον, τὰς τῶν γελωτοποιῶν.

Καὶ σημειῶσαι, ὡς ἀμαρτίαν λέγει τὸ συνεῖναι γελοισταῖς· διὸ καὶ τὴν εὐτραπέλιαν αἰρεσθαι ἀφ' ἡμῶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος παραινεί, ὥστε οὐδὲ τὰ ἀστεία δεκτέον.

« Εἰ δὲ καὶ ἐσπούδασεν ὁ πούς μου εἰς δόλον. »

Ὁ πούς, ὁ τῆς ψυχῆς. Λέγει δὲ, ὅτι οὐκ ἐκινήθην ποτὲ εἰς τὸ δόλω χρήσασθαι κατὰ τινος.

« Ἔσταμαί γάρ ἐν ζυγῷ δικαίῳ. »

Καὶ ὁ Ἀκύλας, Σταθμίσει με ἐν ζυγῷ δικαίῳ· ἵνα εἴπῃ, Ἐν τῷ καλῷ καὶ τῇ μεσότητι τῆς ἀρετῆς ἔστηκα, φεύγων τὰς ἐφ' ἐκάτερα ἐκτροπὰς, καὶ μήτε εἰς ὑπερβολὴν ἐκκλίνων, μήτε εἰς ἑλλειψιν, ἀλλὰ τιμῶν τὴν ἰσότητα. Κατὰ δὲ τὸν Ἀκύλαν, Σταθμίσει με, ὁ θεὸς δηλονότι· ἔοικε γὰρ ὁ δίκαιος τὴν οἰκίαν ἀρετῆν τῷ θεῷ ἀνατιθέμενος.

« Οἶδε δὲ ὁ Κύριος τὴν ἀκακίαν μου. »

Τούτων οὐκ ἀνθρωπον καλῶ, φησὶ, μάρτυρα, τὸν καὶ χαρίσασθαι δυνάμενον, τὸν καὶ ἀγνοοῦντα πολλά· ἀλλὰ καὶ τὸν τὰ ἀπόβρῃτα μετὰ ἀκριθείας ἐπιστάμενον, ἧς καὶ τὴν ἔμην δικαιοσύνην ἐστάθμισε, καὶ τὴν ἀκακίαν μου οἶδε. Ταῦτα καὶ ἡ Γραφή τῷ Ἰώβ προσημαρτύρησεν, ὅτι ἦν ἀκακος, δίκαιος, θεοσεβής.

« Εἰ ἐξέκλινεν ὁ πούς μου ἐκ τῆς ὁδοῦ. »

Τῆς κατ' εὐσθείαν καὶ ἀρετῆν δηλονότι· ὅπερ εἶπεν, Ἔστηκα ἐν ζυγῷ δικαίῳ, καὶ τῆς εὐθείας οὐκ ἐξετράπην. Ἐτι τοῦτο μικρὸν, καὶ μέγα μὲν οὖν ὡς ἐν ἐκείνοις τοῖς χρόνοις, τάχα δὲ καὶ ὡς ἐν τοῖς παροῦσι· τὸ μὲν γὰρ μὴδὲ ἐπιθυμῆσαι, μέγα· καὶ τοῦτο δὲ οὐκ ἔλαττον, τὸ δεξιόμενον τὴν ἐπιθυμίαν μὴ προσθεῖναι τὴν πρᾶξιν· προϊὼν δὲ, καὶ τὸ τοῦτου μεῖζόν φησιν, ὅτι οὐδὲ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐπαθόν τι τοιοῦτον, ἐπάγει γάρ·

« Εἰ δὲ καὶ τῷ ὀφθαλμῷ ἐπηκολούθησεν ἡ καρδία μου. »

Τουτέστιν, οὐκ ἐπεθύμουν ὧν ἔβλεπον, οὐδ' ἐμπαθῶς περὶ αὐτὰ διεκείμην. Οὐκ εἶπεν, Ὁ ὀφθαλμός μου, ἀλλ', οὐδὲ ἡ καρδία μου. Οὐδὲ τὴν διάνοιάν μου, φησὶν, εἴασα διαφθαρεῖναι ποτε, μήτοιγε τὸ σῶμα. Φησὶν ὁ Οὐῆος Ἰωάννης, ὅτι πᾶν τὸ ἐν κῶσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκός, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου. Λέγει οὖν ὁ Ἰώβ,

A animi motus et cogitationes, Deo incogniti sunt; quomodo igitur me percusserit, plane ignoro. Neque enim dicere quis potest: Ego socordem, dissolutam, et mollem hanc et effeminatam vitam devitavi, quoniam ad vitia quæ vitam illam promovent, induratus callum obdixi, et improbitatem, inquam, et fraudem declinavi; verum pariter ab hac et illa improbitate longe recessi.

VERS. 5. « Si vero incessi cum irrisoribus. »

Symmachus vero, cum vanitate. Id est, mimorum consuetudinem, et hominum jocularium congressus minime consectabar.

Ubi nota, quod cum irrisoribus et ludionibus congregari, peccatum esse dicit: quamobrem scurrilitatem e medio nostrum tolli divinus Apostolus suadet⁸¹, ita ut faceti et urbani sales minime admittendi sint.

« Vel si festinavit ad dolum pes meus. »

Pes, inquam, animæ meæ. Dicit autem quod pedem nunquam moverit, ut fraude contra quempiam uteretur.

VERS. 6. « Steti enim in statera justa. »

Et Aquila: Appendit me in statera justa. Ac si diceret: Deflectiones in alterutram partem devians, nec ad excessum, nec ad defectum declinans, sed æqualitatem in pretio habens, in eo quod honestum est, et virtutis medio constiti. Juxta Aquilam vero, Appendit me, Deus, scilicet: videtur enim justus animi sui virtutem Deo acceptam ferre.

C « Novit autem Dominus innocentiam meam. »

Horum, inquit, testem, non hominem advoco, qui gratificari potest, et qui multa etiam ignorat; verum eum qui abdita etiam accurate intelligit, et qui meam justitiam trutinavit, et innocentiam novit. Hæc etiam de Jobo Scriptura sacra testata est, quod esset innocens, justus, et Deum timens⁸².

VERS. 7. « Si declinavit pes meus de via. »

Pictatis et virtutis, scilicet: quod supra dixit: Steti in statera justa, et de via recta non declinavi. Adhuc exiguum est quod dicit (licet magnum illis temporibus, forte etiam et nostris fuerit); non enim concupiscere, magnum; et concepta cupiditate, ab actione abstinere, minus non est: pergens autem in sermone suo, isto etiam majus affert, quod oculi, scilicet, nihil simile passi fuerint; subjungit enim:

« Vel si oculo obsecutum est cor meum. »

Id est, Quæ vidi non concupiscebam, neque affectu vehementiore ad ea commovebar. Non dixit: Oculus meus, sed ne cor quidem meum: Neque animum meum, inquit, nedum corpus, corrumpi aliquando passus sum. Divus Joannes ait: Quid quid est in mundo, cupiditas carnis, et libido oculorum, et fastus vitæ⁸³. Dicit igitur Jobus quod, nun-

⁸¹ Ephes. v, 4. ⁸² Job 1, 1. ⁸³ 1 Joan. 11, 16.

quam animum ad rem aliquam adjiciens, eamque laudans, concupiverit : laudare autem ea quæ in mundo laude digna sunt (corporum, scilicet, symmetriam, colorum proportionem et temperaturas, lapidum splendorem, et gratiam ac venustatem), cupiditate autem eorum minime capi, animi a perturbationibus liberi indicium est.

« Vel si manibus meis tetigi dona ; [Vers. 8] seram igitur, et alii edant, et sine radice sim super terram. »

Symvachus autem apertius : *Et posteri mei eradicentur.* Hæc Jobus, pauper nunc factus, et liberis orbatus, dicere non potest. Quid igitur dicendum est? quod ante calamitatem scilicet hæc dixerit? vel quod tanquam justus, prospera quodammodo fortuna rursus uti speraverit? ac divina dispensatione ad nostram instructionem sic locutus fuerit, ut nos legentes, nobis ipsis in hæc verba imprecemur : Si dona accepimus, si hoc admisimus, tala patiamur,

Vers. 9, 10. « Si secutum est cor meum mulierem viri alterius, aut si obsedi januas ejus ; placeat quoque uxor mea alteri, et filii mei humiliantur. »

Pro, *obsedi*, reliqui, *insidiatus sum*, dixerunt. Quoniam *concupiscentia postquam conceperit, peccatum parit* ⁸⁵, ipsam, inquit, concupiscentiam, ne peccato via pateret, radicatus e corde evellebam. Illud autem : *Placeat quoque uxor mea alteri*, æqualitatis causa, et lege talionis dixerat : *Mihi enim ipsi*, inquit, ante calamitatem suadebam quod, si malo animo erga alterum affectus essem, in eadem quæ illi cuperem inciderem, et paria iis quæ commissem, reciperem. Quod autem hæc ad tempora ante ejus ægritudinem referantur, manifestum est ex iis quæ dicit : *Et filii mei humiliantur* ; jam enim liberi ejus morte extincti erant. Quo autem pacio humiliantur liberi? manifestum est scilicet, cum adulteræ matris spurii vocantur, et propterea se abduunt et occultant : filium autem subjugat, animumque ejus frangit, cum in matris turpitudinem et scelus oculos conjecerit.

Vers. 11. « Furor enim iræ indomitus commaculare viri uxorem. »

Adulterium enim Dei iram accendit, et committenti inevitabile supplicium conciliat. Verum hoc loco, non tam illud supplicium quod postea futurum est intelligit, quam mariti zelotypiam, quæ in hoc sæculo accidere solet, et quam Salomon in Proverbiis innuit, dicens ⁸⁶, quod neque muneribus inimicitias dissolvere sustinet vir qui in uxore injuria affectus fuerit, cujus torum alius maculaverit. Hoc etiam quæ mox subjunguntur manifestum faciunt.

Vers. 12. « Ignis enim est ardens super omnes partes »

⁸⁵ Jac. i, 15. ⁸⁶ Prov. vi, 35.

VARIAE LECTIONES.

⁸ *Ισ.* ἐπιθύμησα. ⁹ *Ισ.* εὐθηνίαν. ¹⁰ *Ισ.* περὶ ἕτερον κακῶς. ¹¹ *Ισ.* del. ἦ.

Α ὅτι οὐδέποτε προσχῶν, καὶ ἐπαινέσας, ἐπιθυμήσας ρ. Ἀπαθείας δὲ τοῦτο, ἐπαινέειν μὲν τὰ ἐν κόσμῳ ἐπαινοῦ δέξια, οἷον συμμετρίαν σωμάτων, καὶ ἀναλογίας καὶ μίξεις χρωμάτων, καὶ λίθων αὐγὰς καὶ χάριτα, μὴ πίπτειν δὲ αὐτῶν εἰς ἐπιθυμίαν.

« Εἰ δὲ καὶ ταῖς χερσὶ μου ἠψάμην δώρων· σπειραίμι ἄρα, καὶ ἄλλοι φάγοισαν, ἄρριζος δὲ γενομένη ἐπὶ γῆς. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος σαφέστερον, *Καὶ τὰ ἐκγοῦνὰ μου ἐκρίζωθήσῃ.* Ταῦτα νῦν ὁ Ἰωβ λέγειν οὐ δύναται, πίνης ὄν, καὶ τὰ πύλα ἀποθεθῆκώς. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; ὅτι περὶ τῆς συμφορᾶς ταῦτα ἔλεγεν; ἢ καὶ ὡς δίκαιος πάλιν ἠλπίζει πως τὴν εὐθυμίαν; πρὸς δὲ διδασκαλίαν ἡμετέραν οὕτως εἰπεῖν ὑπονομήθη παρὰ Θεοῦ, ἵνα ἡμεῖς ἀναγινώσκοντες, ἑαυτοῖς ἐπαρώμεθα, λέγοντες· Εἰ δῶρα ἐλάβομεν, εἰ τότε ἐποίησαμεν, εἶπά πάθειμεν;

« Εἰ ἐξηκολούθησεν ἡ καρδία μου γυναίκε ἀνδρὸς ἑτέρου, εἰ καὶ ἐγκάθστος ἐγενόμην ἐπὶ θύραις αὐτῆς· ἀρῆσαι ἄρα καὶ ἡ γυνὴ μου ἕτέρῳ, τὰ δὲ νῆπιά μου ταπεινωθήσῃ. »

Οἱ λοιποὶ ἀντὶ τοῦ, *ἐγκάθστος, ἐπιθυμῶσα*, εἶπον. Ἐπειδὴ ἡ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα τίθει ἀμαρτίαν, καὶ αὐτὴν, φησὶν, ἐκ τῆς καρδίας τὴν ἐπιθυμίαν ἐξέκοπτον, ἐφ' ᾧ μὴ λαβεῖν ὄδον τὴν ἀμαρτίαν. Τὸ δὲ, *Ἀρῆσαι ἄρα καὶ ἡ γυνὴ μου ἕτέρῳ*, ἰσότητος ἔνεκον λέγει· Ἐμαυτῶν γὰρ, φησὶν, παρῆνον περὶ τῆς συμφορᾶς, ὅτι εἰ ἕτερον κακὰ ἔδιαθείμην, τοῖς αὐτοῖς καὶ αὐτὸς ὑποπέσομι, καὶ ἀπολάβοιμι πρὸς ἃ ἐπραξα. Ὅτι δὲ περὶ τῶν περὶ τῆς νόσου λέγει, δῆλον ἐξ ὧν φησι, *Τὰ δὲ νῆπιά μου ταπεινωθήσῃ*· καὶ γὰρ ἦσαν ἤδη τεθνηκότες οἱ παῖδες αὐτῶν. Πῶς δὲ ταπεινοῦνται τὰ νῆπια; ἢ ὅτι δῆλον ὅτι μοιγαλίδος μητρὸς ὀνομαζόμενα, καὶ διὰ τοῦτο ἐγκαλυπτόμενα· δούλοὶ γὰρ τὸν παῖδα, ὅταν εἰς τὰ μητρὸς ἴδοι κακὰ.

« Θυμὸς γὰρ ὀργῆς ἀκατάσχετος τὸ μῖσθαι ἀνδρὸς γυναίκα. »

Ἡ γὰρ μοιχεία, φησὶ, τὸν Θεὸν παροργίζει, καὶ ἀφυκτον ἐπάγει τιμωρίαν τῷ δεδρακότι. Μᾶλλον δὲ οὐ τὴν ἐκεῖ φησὶν ἐνταῦθα κόλασιν, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἐνταῦθα ζηλοτυπίαν, ἣν καὶ Σαλομὼν ἐν Παροιμίαις αἰνείττεται λέγων, ὅτι οὐδὲ ἐν δώροις τὴν ἔχθραν ἀνέχεται λύσει, ὁ περὶ τὴν γυναίκα ἀδικηθεὶς ἀνὴρ, οὐ τὴν εὐθὴν ἄλλος ἐμίανε. Τοῦτο καὶ νῦν τὰ ἐπαγόμενα δηλοῖ.

« Πῦρ γὰρ ἐστὶ κατώμενον ἐπὶ πάντων τῶν μερῶν. »

• Τοῦτο μῦθος, τοῦτο ὑπερβάλλουσα ἀδικία. Ὁ γὰρ Α ἀλλέτριον δορυῦτων γάρμον, φλόγα μεγάλην ἐξάπτει κακῶν, ἄνδρα ἀδικεῖ, μαινεῖ γυναίκα, ὑπόπτους ποιεῖ τοὺς παῖδας καὶ ἀμφιβδουλοῦσι, μάχεται τῇ Προνοίᾳ, διαιρεῖ τὴν σχέσιν, ἐπιβουλὰς ἀρτύνει κατὰ τοῦ ἀνδρός. Τοσοῦτος ἰσμός κακῶν ἐκ τῆς ἀκαλάστου φύεται μοιχείας.

• Οὐδ' ἂν ἐπέλθῃ, ἐκ ριζῶν ἀπώλεσε. »

• Ἥθειν, φησὶ, τῆς ἀδικίας τὸ μέγεθος· ἐκρίζει γὰρ τὴν οἰκίαν οὐδ' ἂν εἰσέλθῃ τὸ πάθος. Εἶδες σωφροσύνην, ὄρα καὶ ταπεινοφροσύνην, καὶ ἐνόησον ἡλίκη καὶ αὐτή.

• Εἰ δὲ καὶ ἐφάυλισα κρῖμα θεράποντός μου, ἢ θερραπαίνης, κρινόμενον αὐτῶν πρὸς μέ. Τί γὰρ ποιήσω, ἐάν ἑτασίν μου ποιῆται ὁ Κύριος; Ἐάν δὲ καὶ ἐπισκοπήν τινα, ἀπόκρισιν ποιήσωμαι; Πότερον οὐχ ὡς καὶ ἐγὼ ἐγενόμην ἐν γαστρὶ, καὶ ἐκείνοι γεγόνασι; γεγόναμεν δὲ ἐν τῇ αὐτῇ κοιλίᾳ. »

Εἶδες συντετριμμένην διάνοιαν, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ἐπισκεπτομένην μετὰ ἀκριθείας, καὶ εἰδύσαν τί δούλος, τί ἐλεύθερος, τοῦτο τὸ ὑπὸ πολλῶν περιφερόμενον. Ταύτην οὖν ἐκβαλὼν τὴν ἀνωμαλίαν, ἀπὸ τῆς ὁμοιότητος τῆς κατὰ τὴν γέννησιν, τὸν περὶ τῆς φιλοσοφίας εἰσάγει λόγον. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν αὐτοῦ, ὅτι ταῦτα ποιῶν, οὐδὲ ταπεινοφρονεῖν ἐνόμωζεν, ἀλλ' ὀφειλὴν πληροῦν. Διὸ καὶ λογισμὸν ἔθηκε, τὸν ἀπαντας ἀνθρώπους πελθοντα, καὶ μηδὲν πλέον φρονεῖν τῶν οἰκετῶν, κἂν μυριάκις ὡς δεσπότηαι· τὰ γὰρ ὀνόματα ταῦτα, ὁ δούλος, καὶ ὁ ἐλεύθερος, ὀνόματά ἐστι μόνον ψιλὰ, πραγμάτων ἔρημα· ἡ δὲ δουλεία ἐν ἀμαρτίᾳ, καὶ ἡ ἐλευθερία ἐν δικαιοσύνῃ ὀρίζεται. Ὅρα δὲ, πῶς ὑποτίμνεται αὐτοῦ τὰ ἐγκώμια πανταχοῦ, καὶ καθαιρεῖ τὰ κατορθώματα. Οὐδὲν μέγα ἐποίησα, φησὶ· τοῦτο αὐτῇ ἢ φύσιν βούλεται, κωινωνοῦμεν ἀλλήλοις, ἀπάντων ἢ αὐτῇ γέννησις, ἢ αὐτῇ εἰς τὸν βίον εἰσόδος, πάντα κοινὰ, οὐ σεμνότερος ἐγὼ τῆς ἐκείνων φύσεως. Ἐν τῇ αὐτῇ κοιλίᾳ γεγόναμεν, τουτέστιν, ἐν ὁμοίᾳ τρόπῳ, κατὰ Σύμμαχον· διὰ τοῦτο οὕτως δούλος, οὕτως ἐλεύθερος παρ' ἐμοῦ ἡδίσχεται. Ἀλλὰ καὶ τοῖς οἰκέταις τοῖς ἐμοῖς παρῆρησιαν ἐδίδδον δικαιολογεῖσθαι πρὸς με, εἴ τι ὑπώπτευσον μὴ δίκαιον πάσχειν ὑπ' ἐμοῦ· καὶ οὐκ ἐφάυλισα, ἢ κατὰ τὸν Ἀκύλαν, ἀπέβριψα, ἢ ὑπερεφρόνησα τὸ κρῖμα αὐτῶν, τουτέστι, τὴν δικαιοσύνην. Ἐν γὰρ ἐν τῷ οὐτῶ ποιεῖν ὑπὸ τῆς φύσεως, κατ' ἐμαυτὸν λογιζόμενος, ὡς πάντες ἄνθρωποι, εἴτε δούλοι, εἴτε δεσπότηαι, μίαν ἔχομεν γενέσεως ἀρχὴν, καὶ ἓνα πάντες κύριον ἐν οὐρανοῖς, ὃς γε ἀπροσωπολήπτῃ ὦν, ἕκαστον ἀπαιτεῖ τὴν πρὸς τὸν πέλας ἰσότητα. Ἐάν οὖν ἑτασιν ποιήσῃται, ἢ, κατὰ Σύμμαχον, ἐάν ἐπιζητῇ, τί ἀποκρινοῦμαι αὐτῷ; ἑτασιν γὰρ τὴν ἐξέτασιν, ἐπισκοπήν δὲ θέλει τοὺς ἐλέγχους καλεῖ. Ἐκ ταύτης τῆς ἰσότητος ἰρμώμενος, ἐπὶ Θεοῦ κρίνεσθαι ἐπόθει, τῇ αὐτοῦ πεποιθὼς δικαιοκρατία. Εἶδες αὐτοῦ ἑτέραν ἰσότητα, καὶ θαυμασίαν δικαιοσύνην· ὄρα καὶ τὴν συμπάθειαν καὶ φιλοπρωσίαν.

Hoc scelus detestandum, hoc summa iniquitas est. Qui enim torum alienum violat, malorum flammam ingentem accendit, maritum injuria laedit, uxorem pollutat, liberos suspectos et spurios reddit, contra Providentiam bellum gerit, affectionem conjugalem dissecat, et marito insidias struit. Tentum malorum examen ex libidinoso adulterio pullulat.

• Quocumque supervenerit, a radicibus perdidit. »

Noveram, inquit, sceleris et iniquitatis magnitudinem; domum enim, in quam malum hoc ingreditur, radicitus exstirpat. Temperantiam Jobi vidisti; vide etiam humilitatem, et quanta fuerit, diligenter considera.

VERS. 13. • Quod si et despexi judicium famuli mei, aut ancillae, cum ipsi litigarent mecum. Quid enim faciam, si inquisitionem mei faciat Dominus? Quod si et visitationem aliquam, responsum dabo? Nonne sicut ego factus sum in utero, et illi facti sunt? facti autem sumus in eodem ventre. »

Animum contritum vidisti, qui hominum naturam accurate perspexit, et quid servus, quid liber sit, de quibus inter multos frequens sermo est, perfecte cognovit. Hanc igitur inaequalitatem rejecturus, a pari dignitate omnium quae in partu conspicitur, sermonem de philosophia et animi aequitate introducit. Atque hoc in eo admirandum erat, quod, cum haec faceret, non humilitatem se exercuisse, sed debitum adimplevisse existimaret. Idcirco rationem attulit, qua cunctis hominibus persuaderet, ne plus de se quam de servis sentirent, licet millicies domini forent; nomina enim servi et domini nuda tantum sine re nomina sunt; servitus enim in peccato, libertas autem in justitia censetur esse. Considera autem quemadmodum ubique laudes suas succedat, et egregia sua facinora imminuat. Nihil magnum, inquit, praestiti; natura ipsa hoc a me requirit; communionis vinculo aliis nexi sumus, omnium eadem est generatio, et idem in vitam introitus, omnia sunt communia; ego eorum natura praestantior et veneratione dignior non sum. In eodem utero facti sumus, id est, juxta Symmachi versionem, eodem modo: ac proinde nec servus, nec liber a me injuria laesus est. Imo vero, famulis meis, si injuriam ullam a me illis illatam suspicarentur, judicio mecum contendendi liberam potestatem concessi, neque despexi, vel, secundum Aquilam, abjeci, vel contempsi eorum judicium, id est causae suae defensionem. Hoc autem, cum animo mecum reputarem quod omnes homines, sive servi, sive domini simus, unum generationis principium, et unum in caelis dominum habeamus, qui, cum personarum acceptor non sit, id ab unoquoque postulat, ut vicino suo aequalem se praebat, natura ipsa, ut facerem, me impellebat. Si igitur inquisitionem faciat (vel, juxta Symmachi interpretationem, si inquirat), quid respondebo ei? Inquisitionem enim, explorationem, et visitationem divinam, redargutionem et castigationem vocat. Ab hac aequa-

litate sermonis initium faciens, justo Dei iudicio fretus, ab eo iudicari desiderat. Aliam ejus aequalitatem, et justitiam admirandam vidisti; vide etiam commiserationem ejus, et amorem erga pauperes.

Vers. 16. « Et viduæ oculum non tabefeci. »

Meminit Dei Psalmista in Psalmis *Patris pupillorum et judicis viduarum* 87. Et alibi: *Orphano tu fuisti adjutor* 88. Jobus igitur, tanquam qui imaginem intactam et illibatam servat, archetypum imitatus est. Illud autem, *non tabefeci*, egestate scilicet, vel lacrymis, vel assiduo oculorum intuitu sine fructu ullo et cum contemptu, tabescere non sum passus.

Vers. 17. « Quod si et buccellam meam comedi solus, et pupillo non communicavi: quoniam a juventute mea enutriebam ut pater, et de ventre matris meæ dux iis fui. »

Misericordiæ abundantiam observa, qua frustum etiam panis indigentibus distribuit. Illud autem, *De ventre dux fui*, idem est ac si diceret: *Infantes parentibus orbatos, admodum teneros suscipiens, quoad adolevisent nutriebam, educabam, artium disciplinis erudiebam, et donec ope mea non multum egerent, quasi manu ducebam. Intelligere autem potes quod juvenilibus, antequam vitio adhaerent, viam virtutis monstravit; sic enim illud verum erit, Ab utero matris dux fui. Quod autem supra diximus, attendendum est: Injuriam facere, et beneficio non afficere, apud Jobum eodem loco esse; et quod non tantum a vitio abstinere, sed virtutem etiam sectari oporteat. Non enim solum dixit: Orphanis injuriam non intuli, quod a mulo est abstinere; sed, patris instar, curam illorum suscepi, quod est bonum capessere.*

Vers. 19, 20. « Aut si desepxi nudum pereuntem, et non operui eum; et si non benedixerunt me impotentes. »

Non solum, inquit, egenos alebam, sed nudos etiam, qui frigore fere encabantur, vestimentis operiebam; et impotentem, quorum curam idoneam gerebam, fausta acclamatione et benedictione fruebar.

Vers. 20. « Et de tonsura agnorum meorum calefacti sunt humeri eorum. »

Per *humeros* corpus universum designavit; ex illis enim tota vestis dependet: videntur etiam humeri frigore quodammodo facilius affici, atque idcirco illorum meminit. Cum autem studium suum singulare et laborem in collocandis beneficiis, et quod non obiter nec perfunctorie illam exerceret, ostenderet, e gregum suorum lanis, ut totum corpus calefieret, vestimenta iis præparasse se asserit.

Vers. 21, 22. « Si levavi super pupillum manum, [*Symmachus autem*, contra pupillos], confidens quia mihi est adjutorium multum, discedat humerus meus a clavicula, et brachium meum a cubito confringatur. »

87 Psal. LXXVII, 6. 88 Psal. IX, 34.

1 Ἰσ. ἀπήλυσον.

A « Χήρας δὲ τὸν ὀφθαλμὸν οὐκ ἐξέτηξα. »

Ἐφη περὶ Θεοῦ ψάλλων ὁ Μελιπῆδης, *Τοῦ πατρὸς τῶν ὀρφανῶν, καὶ κριτοῦ τῶν χηρῶν*· καὶ πάλιν, *Ὀρφανῶ σὺ ἦσθα βοηθός*. Οἷα τοίνυν τὴν εἰκόνα σώζων ἀκέραιον, ὁ Ἰωβ ἀπεμιμῆτο τὸ ἀρχέτυπον. Τὸ δὲ, *οὐκ ἐξέτηξα*, ἦτοι οὐκ εἶσατο ὑπὸ πενίας ἐκτῆκεσθαι, ἢ ὑπὸ τῶν δακρύων, ἢ ὑπὸ τοῦ συνεχῶς ἀτενίζεσθαι, καὶ μὴ ἐπιτυγχάνειν, ἀλλ' ὑπερορᾶσθαι.

« Εἰ δὲ καὶ τὸν ψωμὸν μου ἐφαγον μόνοι, καὶ οὐχὶ ὀρφανῶ μετέδωκα· ὅτι ἐκ νεότητός μου ἐξέτρεφον ὡς πατήρ, καὶ ἐκ γαστρὸς μητρὸς μου ὠδήγησα. »

Ἦ Ὅρα τῆς ἐλεημοσύνης τὸ δαψυλὲς, ὅτι καὶ τὸν ψωμὸν ἐπεμέριζε τοῖς δεομένοις. Τὸ δὲ, *Ἐκ γαστρὸς ὠδήγησα*, ἵνα εἴπῃ, ὅτι Κομιθῆ νῆπια τὰ ἀπορφανισθέντα παραλαμβάνων, μέχρις ἡλικίας ἐξέτρεφον, καὶ ἀνήγον, καὶ τέχνας ἐπαίδευον, ἕως ὅτε τῆς ἐμῆς ἐπικουρίας μὴ σφόδρα δεοίντο, μέχρις ἐκείνου χειραγωγῶν. Νοήσεις δὲ, ὅτι καὶ πρὶν ἐφάσασθαι τῆς κακίας, ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ὠδήγει τοὺς νέους· οὕτω γὰρ ἀληθὲς ἔσται τὸ, *Ἀπὸ γαστρὸς ὠδήγησα*. Ὁ δὲ καὶ ἀνωτέρω ἐλέγομεν ἐπισημαίνεσθαι χρεῶν, ὅτι τὸ μὴ εὐεργετεῖν μετὰ τοῦ ἀδικεῖν τάττει· καὶ δαί μὴ μόνον κακίας ἀπέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἀρετῆς ἀντέχεσθαι· οὐ γὰρ μόνον εἶπεν, ὅτι οὐκ ἠδίκουν τοὺς ὀρφανούς, ὅπερ ἔστιν ἀποχὴ κακοῦ· ἀλλ' ὅτι καὶ δίκην πατρὸς τὴν αὐτῶν κηδεμονίαν ἀνελάμβανον, ὅπερ ἔστιν ἀνάληψις τοῦ ἀγαθοῦ.

C « Εἰ δὲ καὶ ὑπερεῖδον γυμνὸν ἀπολλύμενον, καὶ οὐκ ἠμφίασα αὐτόν· ἀδύνατοι δὲ εἰ μὴ εὐλόγησάν με. »

Οὐ μόνον, φησὶ, ἔτρεφον τοὺς ἔνδεεις, ἀλλὰ καὶ περιεστειλον τοὺς γυμνοὺς, καὶ ἀπολέσθαι τῷ ψύχει κινδυνεύοντας· καὶ τῆς παρὰ τῶν ἀδυνάτων δὲ εὐφημίας ἀπήλασον¹, τὴν δεούσαν αὐτῶν προμήθειαν ποιούμενος.

« Ἀπὸ δὲ κουρᾶς ἁμῶν μευ ἐθερμάνθησαν οἱ ὦμοι αὐτῶν. »

Ἀπὸ τῶν ὤμων τὸ πᾶν ἐσήμανε σῶμα· ἐξ αὐτῶν γὰρ τὸ ὅλον ἰμάτιον ἤρτηται· τοῖασι δὲ πως καὶ εὐπαθέστεροι πρὸς τὸ κρύος τυγχάνειν οἱ ὦμοι, διὰ τοῦτο αὐτῶν ἐμνημόνευσε. Δεικνύς δὲ τὸ περὶ τὴν εὐποίαν περισπούδαστον ἅμα καὶ ἐπίπονον, καὶ ὅτι οὐ παρέργως οὐδὲ ἀμελῶς ταύτην ἐποιεῖτο, ἐκ τῶν ἐρίων τῶν αὐτοῦ θερμμάτων ἔφη τὰς τῶν γυμνῶν ἀμφιάσεις κατασκευάζεσθαι, ὥστε πᾶν αὐτῶν τὸ σῶμα θερμαίνεσθαι.

« Εἰ ἐπῆρα ὀρφανῶ χεῖρα [ὁ δὲ Σύμμαχος, κατὰ ὀρφανῶν], πεποιθώς ὅτι πολλὴ μοι βοήθεια περιεστίν· ἀποσταίη ἄρα ὁ ὦμός μου ἀπὸ τῆς κλειδός, ὁ δὲ βραχίον μου ἀπὸ τοῦ ἀγκῶνος συντριβεῖ. »

* *Κλειθᾶ* φησι τὴν σύνδεσμον τοῦ ὤμου πρὸς τὸν Ἀ τράχηλον. Θεοδοτίων δὲ καὶ Σύμμαχος, ἀντὶ τῆς *κλειθῆς*, ὁ μὲν, τοῦ ἀνθρώπου, ὁ δὲ, τοῦ ἀκρωτίου, ἐξέδωκεν. Εἰ οὖν κατ' ὀργὴν, φησὶ, χεῖρας ἐπέβαλον ὀρφανῷ, πεποιθὼς τῇ προσούσῃ μοι δυναστείῃ, ἐκπέσοι τοῦ συνδέσμου, τοῦ περὶ τὸν ἀνθρώπου, τὸ τοῦτο τοιμήσασα χεῖρ.

« Φόβος γὰρ Κυρίου συνέσχε με, ἀπὸ τοῦ λήμματος αὐτοῦ οὐχ ὑπόσω. »

« Ταῦτα δὲ ἐπραττον, φησὶ, τῷ θεῷ συνεχόμενος φόβῳ, ἐννοῶν ὡς εἰ ἐπιλάβοιτό μου θεὸς ἢ ἀδικήσαντος, ἢ μὴ εὐεργετήσαντος, ἀνυπόιστον ὑφέλω τὴν τιμωρίαν. Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ *λήμματος*, τὸ *βάρος*, ἐξέδωκεν.

« Εἰ ἔταξα χρυσίον εἰς χοῦν μου [ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀφοβίαν μου.], εἰ δὲ καὶ λίθῳ πολυτελεῖ ἐπεποίησα, εἰ δὲ καὶ εὐφράνθην πολλοῦ πλούτου μοι γενομένου. »

Διὰ δὴ τοῦτο, καὶ ἀφαιρεθέντων, μετὰ πολλῆς ἔφερε τῆς εὐκολίας, καὶ παρόντων, δαψιᾶ τὴν ἐλεημοσύνην εἰργάζετο· πᾶσαν γὰρ ἀρετὴν ἐπῆλθε^α· καὶ τῶν οὐδὲν ἐχόντων ἀκριβέστερον διέκειτο, τοσαῦτα περιβεβλημένος· οὐ γὰρ οὕτως ὁ μὴδὲν ἔχων ἀπῆλλατο χρημάτων, ὡς ἐκεῖνος, ὁ τοσαῦτα ἔχων· πανταχοῦ γὰρ ἡ γνώμη ἐστὶν ἡ στεφανουμένη.

« Ἡ οὐχ ὀρώμεν ἥλιον τὸν ἐπιφάσκοντα, ἐκλείποντα, σελήνην δὲ φθίνουσαν; Οὐ γὰρ ἐπ' αὐτοῖς ἐστίν. »

Ταῦτα δὲ ὁ Ἰώβ ἐνενοίει· Διελογιζόμεν γὰρ, φησὶ, κατ' ἐμαυτὸν, ὅτι εἰ μεγάλα ταῦτα καὶ λαμπρὰ στοιχεῖα ἐκλείπει κατὰ θεῖαν πρόσταξιν, ποῖα ὠφέλεια κἂν πᾶν πλουτήσω; Δεῖ γὰρ πάντως τὸν πλοῦτον ἐξ ἡμῶν ἀπελθεῖν, ἢ τῶν χρημάτων καὶ ζῶντας ἡμᾶς καταλιμπανόντων, ἢ ἡμῶν τὸν βίον μεταλλαντόνων. Ὡς γὰρ ἥλιος ἐκλείπει, καὶ νύξ ἡμέραν διαδέχεται, καὶ σελήνη λήγει κατὰ θεῖαν πρόσταξιν, καὶ ἀπλῶ; οἱ μεγάλοι οὗτοι φωστῆρες φθοραῖς καὶ ἀλλοιώσεσιν ὑπόκεινται, καὶ πρὸς τὸ νεῦμα ἀγονταὶ τοῦ Δημιουργοῦ· οὐ γὰρ ἐπ' αὐτοῖς ἐστίν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ τάξαντι· οὕτως ἐνενοῦον καὶ περὶ πλούτου, ὡς περὶ ἀστάτου πράγματος, καὶ ἐπαιδεύθην μὴ προσέχειν ἐπὶ τῇ τούτου ἀδηλόγητι, ἀλλὰ δεόντως αὐτὸν δαπανᾶν.

« Καὶ εἰ ἠπατήθῃ λάθρα ἡ καρδία μου. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος, *ἐπλατύνθη*. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Οὐδὲ ἡ καρδία μου, φησὶν, ἀνετυπώσατο πλατυσμὸν καὶ πλήθος περιουσίας, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἔδωκέν, οὐδὲ ἡ ψυχὴ μου εὐρυχωρίαν παρέσχε τῇ τοιαύτῃ ἐπιθυμίᾳ^ν. Διὰ δὲ τοῦ, *λάθρα*, εἰσικε σημαίνειν, ὅτι οὐδὲ κατὰ συναρπαγὴν τοιοῦτόν τι πέπονθεν. Ἡ, ἐπειδὴ πολλοὶ ἐν μὲν τῷ φανερῷ προσποιῶνται τῆν τῶν χρημάτων καταφρόνησιν, ἐν δὲ τῇ διανοίᾳ λάθρα τὴν ἐρασιχρηματίαν τρέφουσι καὶ κρύπτουσι,

Juncturam humeri cum collo, *claviculam* vocat, Theodotio autem, et Symmachus, hic quidem pro *clavicula*, *cervicem*, ille vero, *scapularum extremitatem*, interpretatus est. Si igitur, inquit, fretus mea potentia, violentas manus orphano iratus inieci, manus quæ scelus illud ausa est, de junctura colli decidat.

VERS. 23. « Timor enim Domini continuit me, a prehensione ejus non sustinebo. »

Hæc, inquit, divino timore coercitus faciebam, supplicium grave et intolerabile mihi subeundum esse reputans, si aut inique agentem, aut non bene facientem me Deus apprehenderet. Symmachus autem pro *prehensione*, reddidit, *pondus*.

VERS. 24, 25. « Si posui aurum in congium meum [*Symmachus autem*, Fiduciam meam.], quod si et in lapide pretioso fidebam, si et lætatus sum cum esset mihi sensus multus. »

Idcirco cum ablata fuissent divitiæ, æquanimitèr valde tulit; et cum adessent, copiosam misericordiam exercebat (omnem quippe virtutem sectatus est); quique tanta rerum copia circumfluebat justius et emendatius iis affectus erat, qui nihil in bonis haberent: non enim tantopere a divitiis animo alieno erat qui nihil habebat, ac is qui tam multa possidebat: animus enim est qui ubique et in omnibus corona insignitur.

VERS. 26. « Annon videmus solem qui lucebat, deficientem, lunam autem decrescentem? Non enim in iis est. »

Hæc Jobus secum cogitabat: Mecum, inquit, animo reputabam: Si magna hæc et splendida luminaria mandato divino deficiunt, quid mihi proderit, si locuples valde evasero? Divitias enim, vel vivos nos ipsis deserentibus, vel nobis vitam cum morte commutantibus, e medio omnino auferri oportet. Ut enim sol eclipsin patitur, nox diem excipit, ac luna divino præcepto lucere desinit, magna que hæc luminaria, ut verbo absolvam, corruptionibus ac mutationibus obnoxia sunt, et ad nutum Creatoris reguntur (non enim sui arbitrii sunt, sed ordinantis imperio parent); ita etiam de divitiis, tanquam de instabili cogitavi, earumque incertitudini et inconstantia animum minime adjicere, sed commode et decenter illas impendere didici.

VERS. 27. « Et si deceptum est clam cor meum. »

Symmachus autem, *dilatatum est*. Sensus autem hic est: Neque cor meum, inquit, latitudinem, et opum abundantiam, cum voluptate quæ inde profluit, sibi finxit; neque anima mea ejusmodi cupiditati, ut laxè vagaretur, frenos remisit. Per illud autem *clam*, significare videtur quod ne subito quidem animi motu correpto, hoc illi acciderit. Vel, quoniam multi palam divitiarum contemptum simulant, clam vero in animo amorem illarum alunt et

VARIÆ LECTIONES

^α Ἰσ. μετῆλθε. ^ν γρ. περιουσία.

PATROL. GR. XCIII.

celant; idcirco dixit : Ne clam quidem absurdum hunc et vitiosum amorem parturivi.

VERS. 27, 28. « Quod et si osculatus sum manum meam, ponens ad os meum. [Symmachus vero, Et adoravit manus mea circa os meum.] Et hoc igitur mihi iniquitas maxima computetur, quod mentitus sum coram Domino altissimo. »

Nonnulli sæpenumero suas actiones extollentes, manum propriam deosculantur. Dicit igitur : Si in mea dominatione, et actionibus meis, non autem in Deo fiduciam collocavi, veritatem mentitus sum (nostrum enim auxilium non a nobis ipsis, sed a divina gratia promanat); si igitur errore deceptus, tale quid passus sum, pro scelere gravissimo mihi imputetur. Alii vero sic verba acceperunt : Si solem, inquit, et lunam, illorum splendore deceptus, adoravi, nec deficere illa et Domini mandatis parere, animo mecum reputavi, sed illorum admiratione manum meam exosculatus sum, pro scelere maximo mihi ascribatur. Atque ita de idololatria dictum esse putant; verum ego non adducor ut hoc credam, non enim inter præcipuas et eminentissimas suas actiones collocasset. Mihi autem tale quidpiam videtur esse, quod obviam venientibus iis quos diligunt, pati solent qui amoris affectu tanguntur, qui quidem vel propter divitias, vel res præclare gestas eorum quos in admiratione habent, manus eorum exosculantur.

VERS. 29, 30. « Quod si et gavisus sum super ruina inimicorum meorum, et dixit cor meum, Euge; audiat auris mea maledictionem meam, et diffamer a populo meo male affectus. »

Hoc etiam alibi docemur : Si enim, inquit, ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas super eo, et in supplantatione ejus ne extollaris⁶⁶. Symmachus quidem pro, euge, reddidit, Insurrexi quando afflictio eum apprehendit. Euge vero, insultantis et irridentis acclamatio est, juxta illud : Euge, euge, oculi nostri viderunt⁶⁶. Verum ego, inquit, si quando ruinæ inimicorum insultavi, alios etiam mihi imprecantes audiam, et ærumnis afflictus, tanquam eorum quæ gessi pœnas meritas luens, sermone omnium celebrer.

VERS. 31, 32. « Quod si et sæpe dixerunt ancillæ meæ : Quis utique det nobis ut carnibus ejus satiemur? cum valde bonus essem. »

Cæteri autem sic reddiderunt : Si non sæpe dixerunt viri tabernaculi mei, Quis det de carnibus ejus, et saturabimur? ut alterum inhumanæ crudelitatis, alterum vero impotentis cujusdam et insatiabilis amoris indicium sit. Supra etiam famulorum meminit, cum diceret : Non despexi judicium famuli mei, aut ancillæ; causamque adjecit : Quia quemadmodum illi facti sunt, ita et ego factus sum, et summam suam humilitatem manifestavit.

⁶⁶ Prov. xxiv. 17. ⁶⁶ Psal. xxxiv, 21.

* ἀπαντώγων.

Α διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι Οὐδὲ λάθρα τὸν ἀποποντοῦτον ὠδίνῃσα ἔρωτα.

« Εἰ δὲ χεῖρά μου ἐπιθείς ἐπὶ στόματί μου, ἐφίλησα. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Καὶ προσεκύνησεν ἡ χεὶρ μου περὶ τὸ στόμα μου.] Καὶ τοῦτό μοι ἄρα ἀνομία ἡ μεγίστη λογισθεῖν, ὅτι ἐψευσάμην ἐναντίον Κυρίου τοῦ ὑψίστου. »

Πολλάκις τινὲς τὰς ἰδίας ἐπαινοῦντες πράξεις, τὴν ἰδίαν καταφιλοῦσι χεῖρα. Φησὶν οὖν, ὅτι Εἰ ἐπὶ τῇ ἐμῇ δυναστείᾳ καὶ ταῖς ἐμαῖς πράξεσιν ἐθάρήσῃσα, καὶ μὴ ἐπὶ τῷ Θεῷ, ἐψευσάμην τὸ ἀληθές· οὐ γὰρ ἐξ ἑαυτῶν ἡ ἡμετέρα βοήθεια, ἀλλ' ἐκ τῆς θείας χάριτος· εἰ οὖν ἀπατηθεὶς πέπονθά τι τοιοῦτον, λογιζέσθω μοι τοῦτο εἰς ἀνομίαν μεγίστην.

Ἄλλοι δὲ οὕτως ἐξεδέξαντο τὸ ῥητόν· Εἰ προσεκύνησα, φησὶν, ἡλῶ καὶ σελήνῃ, τοῖς αὐτῶν ἀπατηθεὶς φέγγεσι, καὶ μὴ ἐλογισάμην, ὅτι καὶ ἐκλείπουσιν, καὶ δεσποτικοὺς ὑπηρετοῦνται προστάγμασιν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ τούτων θαύματι τὴν ἐμὴν καταφίλησα χεῖρα, ἀνομία μοι ἡ μεγίστη λογισθεῖν. Οὕτω μὲν τινες περὶ εἰδωλολατρίας φασι τοῦτο εἰρησθαι· ἀλλ' οὐ πείθομαι· οὐ γὰρ ἐν ταῖς μεγίστοις κατορθώμασι τοῦτο τέθεικεν. Ἄλλ' ἐμοὶ δοκεῖ, ὅπερ πάσχουσιν οἱ ἔρωτικῶς δακείμενοι, ἀπόντων ἢ τῶν ἐρωμένων, τὰς χεῖρας αὐτῶν καταφιλοῦσι τῷ στόματι, ἢ περὶ πλοῦτου, ἢ περὶ πραγμάτων ὧν ἂν θαυμάζωσιν.

« Εἰ δὲ καὶ ἐπιχαρῆς ἐγενόμην πτώματι ἐχθρῶν μου, καὶ εἶπεν ἡ καρδία μου, Εὐγε· ἀκούσαι ἄρα τὸ οὖς μου τὴν κατάραν μου, θρυλληθεῖν δὲ ἄρα ὑπὸ λαοῦ μου κακούμενος. »

Τοῦτο καὶ ἀλαχοῦ διδασκόμεθα· Ἐὰν γάρ, φησὶ, πέσῃ ὁ ἐχθρός σου, μὴ ἐπιχαρῆς αὐτῷ, ἐν δὲ τῷ ὑποσκελισματι αὐτοῦ μὴ ἐπαίρου. Ὁ μέντοι Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, Εὐγε, καὶ ἐπανέστην ὅτε κατέλαθεν αὐτὸν κάκωσις, ἐξέδωκε. Τὸ δὲ, Εὐγε, ἐπιχαρτικὸν καὶ γελαστικὸν ἐστὶν ἐπιφθεγμα· κατὰ τὰ, Εὐγε, εὐγε, εἶδον οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν. Ἄλλ' ἐγὼ, φησὶν, εἴποτε ἐπεχάρην πτώματι ἐχθρῶν, ἀκούσασαι καὶ αὐτὸ; ἑτέρων καταρωμένων με, καὶ κακούμενος θρυλληθεῖν, ὡς πρὸς δὲ ἔπραξα ἀπειληφῶς.

« Εἰ δὲ καὶ πολλάκι; εἶπον αἱ θεράπαιναί μου· Τίς ἂν δῆψ ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ πλησθῆναι; λίαν D μου χρηστοῦ ἔντος. »

Οἱ δὲ λοιποὶ οὕτως ἐξέδωκαν· Εἰ μὴ πολλάκις εἶπον οἱ ἄνδρες τῆς σκητῆς μου, Τίς δῆψ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ, καὶ ἐμπλησθῆσόμεθα; ὥστε τὸ μὲν ἀπανθρώπου ὠμότητος, τὸ δὲ ἀκρατοῦς τινος καὶ ἀκορέστου ἔρωτος τεκμήριον εἶναι. Καὶ ἀνωτέρω τὴν θεράποντον ἐμνήσθη, ὅτε ἔλεγεν, Οὐκ ἐψάλλισα κρῖμα θεράποντός μου, ἢ θεραπαίτης· καὶ τὴν αἰτίαν προσέθηκεν, ὅτι Ὡς οὗτοι ἐγένοντο, καὶ ἐγὼ ἐγενόμην· καὶ ἔδειξε τὴν ἀνυπέροβλητον ἑαυτοῦ ταπεινοφροσύνην.

Ἐτεροι δὲ οὕτως ἠρμήνευσαν· Οὐδὲ ἱπαθῆς, ἤ φησι, ταῖς θεραπαίνοις γέγονα, ὡς διὰ τὴν ἐμὴν ὠμότητα καὶ αὐτὰς ἐξαγριωθείσας τῶν ἐμῶν ἐπιθυμείν ἀπογεύσασθαι σαρκῶν· τὸ δὲ ἐναντίον ἅπαν, καὶ λίαν αὐταῖς χρηστὸς ἐγενόμην. Ἐμοὶ δὲ ἀρέσκει, κατὰ μὲν τοὺς Ἑβδομήκοντα ἐκδόντας, *Εἰ εἶπον αἱ θεράπαιναι μου*, ἢ δευτέρᾳ ἐρμηνείᾳ. Κατὰ δὲ τὴν τῶν λοιπῶν ἔκδοσιν ἔχουσιν, *Εἰ μὴ εἶπον*, ἢ προτέρᾳ ἐξηγήσεις. Πάθοιμι γάρ, φησὶ, τάδε, εἰ εἶπον αἱ θεράπαιναι μου κατ' ἐμοῦ θυμούμεναι· Διαμερισώμεθα αὐτὸν, καὶ ὠμὰς τὰς σάρκας αὐτοῦ δαπανήσωμεν· ἀλλὰ μὴν τοῦτο οὐκ εἶπον, λίαν μου χρηστοῦ ὄντος. Πάλιν δὲ εὐχεται κρατῆσαι καὶ βεβαιωθῆναι τὰς καθ' ἑαυτοῦ ἀράς, εἰ μὴ εἶπον ἀπὸ θερμῆς ἐρωτικῆς διαθέσεως αἱ θεράπαιναι, Καταφάγωμεν αὐτόν.

« Εἰ δὲ καὶ ἀμαρτῶν ἀκούσιως ἔκρυφα τὴν ἀμαρτίαν μου· οὐ γὰρ διετράπην πολυοχλίαν πλήθους, τοῦ μὴ ἐξαγορευσαί ἐνώπιον αὐτῶν. »

Ἐκούσιον μὲν οὐδὲν ἑαυτῷ συνήδει πλημμέλημα, οὕτως ἄκρωσ τὸν κατ' ἀρετὴν ἐξήσκει βίον. Ἐπεὶ δὲ ἀνθρώπων ὄντα οὐκ ἦν μὴ καὶ ἄκοντα περιπίπτειν παραπτώματι, μετανοία καὶ ἐξομολογήσει ἐξῆλθο γνωσθὲν τὸ ἀμάρτημα, οὐκ ἐπαισχυνόμενος τὸ μὴ κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον πεπραγμένον ἐξαγορεύειν.

« Εἰ δὲ καὶ εἶσα ἀδύνατον ἐξελεῖν θύραν μου κλύπην κενῶ· τίς δὴν ἀκούοντά μου; »

Τάχα δὲ ἀκροατὰς ἔοικεν ἐπιζητεῖν συνετοῦς, δυνάμενος χωρῆσαι τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα, δι' ὧν ἡ τῆς πολιτείας ἀκρότης παρεδείκνυτο· οὐ γὰρ εἶπε ταῦτα σοβαρευόμενος· ἐπὶ τοῖς ἑαυτοῦ κατορθώμασιν, ἀλλ' ἡμῖν καταλιμπάνων ὑπογραμμὸν ὅπως βιώνει χρῆ, οὕτω τοῦ ἀγίου Πνεύματος· γραφῆναι οἰκονομησαντος εἰς νοθεσίαν ἡμετέραν.

« Χεῖρα δὲ Κυρίου εἰ μὴ ἔδεδόκειν. »

Ἐτούτεστι, καὶ τὰ πρὸς τὸν Θεὸν εὐλαδῶς διεκείμην· καὶ οὐκ ἀπλῶς ταῦτα ἐποίουν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν ὄρων, καὶ κατεπτηχῶς εἰ τι μὴ δέον πράξαιμι.

« Συγγραφὴν δὲ ἦν εἶχον κατὰ τινος, ἐπ' ὧμοῖς ἂν περιθέμενος στέφανον ἀνεγίνωσκον, καὶ εἰ μὴ βήξας αὐτὴν ἀπέδωκα, οὐθὲν λαβὼν παρὰ χρεωφειλέτου. »

Ἐπάσαν, φησὶ, συγγραφὴν ἄδικον διέσπασα, καὶ οὐκ ἐκαλλωπιζόμεν; ἀλλὰ διεῖρήσασον. Τὸ δὲ, περιθέμενος ἐπ' ὧμοῖς, αἰνίττεται τινὰς ταῖς ἀλλοτριαῖς ἐγκαλλωπιζομένους συμφοραῖς. Καὶ οὐκ ἀπλῶς ἀπέδιδον, ἀλλὰ πρότερον ποιῶν ἐξησθενημένην τῷ διαβόλῳ· βήξαι· διασπάσας γὰρ οὕτως ἀπέδιδον. Οὐ γὰρ οἶα τι, ἐγκαυχώμενος ἐπὶ τοῖς θανάτοις, ἀνελεῖτων ἀμφοτέραις χερσὶ τὰς συγγραφὰς δημοῖα ὑπανεγίνωσκον, ἀλλὰ διαβόρηγνός αὐτὰς, καὶ συγχωρῶν τὰ ὀφλήματα, ἀπέδιδον τοῖς χρεωφειλέταις.

Alii vero sic interpretati sunt : Neque gravis adeo, inquit, et molestus ancillis fui, ut mea crudelitate exacerbata, carnes meas gustare cupierint : imo plane e contrario, benignum valde me iis præbui. Mihi vero secunda explicatio, juxta Septuaginta interpretum versionem arridet, qui transulerunt : Si dixerunt ancillæ meæ. Juxta vero aliorum editionem, quæ sic habet, Si non dixerunt, prior explicatio hæc est : Talia, inquit, mihi eveniant, si dixerint ancillæ meæ, contra me ira accensæ : Partiamur eum intra nos, et crudas ejus carnes absumamus : sed cum clemens valde et benignus iis exstitissem, hoc nequaquam dixerunt ; contra vero, si non serventis amoris desiderio flagrantes, Devoremus eum, dixerunt, imprecationes contra ipsum obtinere, et certum suum effectum sortiri, precibus exoptat.

VERS. 33, 34. « Quod si et cum non sponte peccassem, abscondi peccatum meum ; non enim expavi turbam multitudinis, ut non enarrarem coram iis. »

Nullius voluntarii delicti conscius sibi erat, accurate adeo viam virtutis insistebat. Quoniam vero homini existenti, etiam invito, in offensam non incurrere impossibile erat ; quod contra rectam rationem admissum esset, confiteri non erubescens, penitentia et confessione agnito peccato medebatur.

« Aut si dimisi infirmum sinu vacuo exire januam meam ; [VERS. 35] quis mihi tribuat auditorem ? »

Forte vero prudentes auditores quærere videtur, qui dicta ejus capere possent : ex quibus vitæ suæ et conversationis summa perfectio ostenditur ; non enim propter res præclare a se gestas hæc dixit, sed, Spiritu sancto ita ad nostram institutionem scriptis consignari disponente, ut nobis, quomodo vivendum esset exemplar relinqueret.

« Et manum Domini si non timui. »

Id est, Deum religioso cultu prosequerbar ; neque leviter quidem et negligenter hoc præstabam, sed Deum intuitus, et ne quid contra quam oporteret admitterem, timore percussus.

VERS. 36, 37. « Syngrapham vero quam habui contra quempiam, in humeris utique circumponens coronam legebam, et si non scindens eam reddidi, nihil accipiens a debitore. »

Omnem, inquit, injustam syngrapham discerpsi, neque de eo gloriabar, sed disruptam in frusta divulsi (illud autem, *Humeris circumponens*, quosdam innuit qui in alienis calamitatibus gloriose se efferunt). Neque simpliciter tantum reddidi, sed prius comminatione infirmam et invalidam effeci ; sic enim postquam discerpsissem, et in frusta comminuissem, reddidi. Non enim tanquam aliquis qui fenore et usura superbe se jactitat, syngraphas ambobus manibus tenens publice legebam, sed discindens eas, et debita condonans, debitoribus tradebam.

VERS. 38. « Si super me unquam terra gemuit, A aut si sulci ejus ploraverunt simul. »

Imperfecta est oratio, et suspensa; sensum vero in iis quæ sequuntur redditum invenies; dicit autem: Si mea causa dominus cum gemitu terram suam deflevit, vel aratores, et qui terram vomere scindunt, sulcos cum luctu et lamentis deploraverunt, talia patiar, et talia mihi eveniant: neque enim aliquorum possessiones per vim eripui, ut gemere cogerentur, neque sulcos meis addidi et adjeci, ut iis a quibus ablati essent, luctus causam præberem; sed neque meum agrum, et meos sulcos, quisquam sine mercede coluit et proscidit, ne laboris pretio fraudatus, gemitus et luctus causam haberet.

VERS. 39. « Aut si et virtutem ejus comedi solus B sine pretio. »

Virtus terræ, est fructuum procreatio, et tempestatum anni proventus. Ostendit autem quod, nisi numerata prius pecunia, terræ fructus nunquam decerpserit: fructum enim alienæ terræ sine argento comedere non sustinuit. Duo vero fortasse hic innuit, quod juxta fructuum pretium pecuniam persolverit; et quod non solus comederit, sed indigentibus alimentum communicaverit.

« Aut si animam domini terræ recipiens contristavi. »

Symmachus vero, *spe privavi*; tanquam per vim et potestatem terræ domino et possessori aliquid eripiens.

VERS. 40. « Pro tritico germinet mihi urtica, et pro hordeo spina. »

Theodotio vero, et Symmachus, hic quidem pro, *urtica*, reddidit, *spinam*; ille vero pro *spina*, *germina imperfecta et inutilia*. Urtica autem et spina, plantæ sunt spinosæ; dicit igitur: Si dictis veritas non inest, et vel terram auferens, dominum ejus contristavi, vel sulcos abscissos meo agello addidi, illique cui erepti erant, gemitum et luctum commovi, vel fructus gratis prædatus sum, aut numerato etiam pretio, solus eos abligurivi; terra mihi pro sativis et altilibus fructibus inutilis spinas producente, lætum et uberem proventum nunquam videam. Symmachus quidem sic reddidit: *Pro frumento germinet spina*: in libris autem Regum nomen herbæ legi quæ *acanus* vocatur⁴¹. Si quidquam igitur, inquit, eorum quæ a me enumerata et pernegata sunt, patravi, vel terram, scilicet, alienam adimens, vel sine argento fructus decerpens, vel simile aliquod contra jus et fas committens; neque terra mihi pro solito, et unde sustenter, fructus producat, sed agrestes, et quibus vesci nemo possit.

« Et cessavit Job a verbis. »

⁴¹ IV Reg. xiv, 9.

« Εἰ ἐπ' ἐμοὶ ποτε ἡ γῆ ἐστενάξεν, εἰ δὲ καὶ οἱ ἀβλακεὶς αὐτῆς ἔκλαυσαν ὁμοθυμαδόν. »

Ἄτελής ὁ λόγος, καὶ ἤρηται: τὴν δὲ ἀπόδοσιν τῆς ἐννοίας ἐν τοῖς ἐξῆς εὐρήσεις κειμένην. Φησὶ δὲ, Τάδε γένοιτό μοι, καὶ τάδε πάθοιμι, εἰ δι' ἐμὲ γῆ ἐστενάχθη παρὰ τοῦ δεσπότου αὐτῆς, ἢ ἀβλακεὶς ἔκλαυθησαν παρὰ τῶν ἀνατεμένων ταύτας καὶ ἀροσάντων: οὔτε γὰρ κτήσεις τινῶν ἤρπασα, ὥστε αὐτοὺς στενάξεν, οὔτε ἀβλακαὶ ταῖς ἐμαῖς συνήψα καὶ προσεθέμην ἀβλαξιν, ὡς τοὺς ἀφαιρεθέντας ὀρηγεῖν· ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἐμὴν γῆν, καὶ τὰς ἐμὰς ἀβλακὰς, ἀμισθὶ τις εἰργάσατο καὶ ἀνέτεμεν, ἵνα διὰ τοῦτο στένη καὶ δακρῦῃ, ὡς τὸν μισθὸν τῆς ἐργασίας ἀποστερηθεῖς.

« Εἰ δὲ καὶ τὴν ἰσχὺν αὐτῆς ἐφαῖνον μόνος ἄνευ τιμῆς. »

Ἰσχὺς τῆς γῆς, ἡ καρπογονία Ἰ, καὶ ἡ φορὰ τῶν ὀρων Ἔ. Δείκνυσσι δὲ, ὅτι οὐδέποτε τὰ τῆς γῆς ἐκφόρια ἐδρέψατο, μὴ καταθέμενος ὑπὲρ αὐτῶν ἀργύριον· ἄνευ γὰρ ἀργυρίου ἀλλοτρίας γῆς καρπὸν φαγεῖν οὐκ ἠνέσχετο. Τάχα δὲ δύο ἐνταῦθα σημαίνει, ὅτι καὶ τὰ τιμήματα τῶν καρπῶν κατεδάλλετο, καὶ ὅτι οὐδὲ μόνος ἦσθιεν, ἀλλ' ἐκοινοποιεῖτο τοῖς δεομένοις τὰς τροφάς.

« Εἰ δὲ καὶ ψυχὴν κυρίου τῆς γῆς ἐκλαδῶν ἐλύπησα. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἐλπίδος ἐστέρησα, ὡς κατὰ δυναστείαν ἀρπάσαντι ἂ τοῦ κτήτορος τῆς γῆς.

C « Ἄντι πυροῦ ἄρα ἐξέλθοι μοι κνίδη, ἀντι δὲ κριθῆς βάτος. »

Θεοδοσίω δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν ἀντι τοῦ, κνίδη, ἀκανθα^b, ἐξέδωκεν· ὁ δὲ ἀντι τοῦ, βάτος, ἀτελεσφόρητα. Ἡ κνίδη δὲ καὶ ἡ βάτος, ἀκανθώδη φυτὰ· λέγει οὖν, Εἰ μὴ πρόσεσι τοῖς εἰρημένους τὸ ἀληθές, ἀλλ' ἡ γῆ ἀφελόμενος^c τὸν ταύτης ἐλύπησα κύριον, ἢ ἀβλακὰς ἀποτεμένοντες, τῷ ἐμῷ γηεῖν προσέθηκα, καὶ στενάξεν τὸν ἀφαιρεθέντα καὶ οἰμώζειν ἐποίησα, ἢ καρποὺς προῖκα συλήσας, ἀλλὰ ἢ καταθεῖς τιμὴν, μόνος αὐτοῦς ἐδαπάνησα, μηκέτι ἴδοιμι τὴν εὐετηρίαν, καὶ αὐτῆς μοι τῆς γῆς ἀκάνθας τὰς ἀχρήστους ἀντι τῶν ἡμέρων καὶ τροφίμων ἐκφερούσης καρπῶν. Ὁ μέντοι Σύμμαχος οὕτως ἐκδέδωκεν, Ἄντι σίτου βλωστησάτω ἀκανο^d· ἀνέγων δὲ ἐν ταῖς βασιλείαις φυτὸν ἀκανον οὕτω λεγόμενον. Εἴ τι οὖν, φησὶ, τῶν ἀπηριθμημένων καὶ ἀπηρηνημένων ἔπραξα, ἢ ἀλλοτρίας γῆν παραιρούμενος, ἢ ἄνευ ἀργυρίου τοὺς καρποὺς δρεπόμενος, ἢ τι τοιοῦτον παρανομῶν, μηδὲ ἡ γῆ μοι τὰ συνήθη καρποφορεῖτω καὶ τρέφιμα, ἀλλὰ τὰ ἄγρια καὶ ἄδρωτα.

« Καὶ ἐπαύσατο Ἰὼβ ῥήμασιν. »

VARIAE LECTIONES.

Ἰ γρ. καρποφορία. Ἔ ἰσ. ὀρων. ἂ ἰσ. ἀρπάσας τι. ἃ ἰσ. ἀκανον. ἔ γρ. ἀφελόμενος.

Οὐκ ἀπλῶς ἐπαύσατο, ἀλλὰ ῥήμασιν, ἡ καρδία δὲ αὐτοῦ νοοῦσα τὰ θεῖα οὐκ ἐπαύσατο. Ἦδει γὰρ ὅτι καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τῶν οὐρανῶν, καιρὸς τοῦ σιγᾶν, καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν. Ὅτε καιρὸς ἦν τοῦ ἀποκρίνασθαι, πρὸς τοὺς τρεῖς ἔλεγεν· ὅτε καιρὸς ἦν σιωπῆς, μετὰ τὸ ἐπιτομῆσαι αὐτοὺς ἐσίγησε. Καὶ οἶμαι ἐν ἐπαύσει εἰρησθαι τὸ, ἐπαύσατο Ἰώβ.

ΚΕΦ. ΑΒ΄.

Προθεωρία.

Τῶν φίλων τοῦ Ἰώβ ἐπὶ παράκλησιν ἀφικομένων, ἔξω δὲ τοῦ σκοποῦ γεγεννημένων τῆς ἀφίξεως, καὶ τῆ βαρύτερηι τῶν λόγων ἐπιτριβόντων τῷ δικαίῳ τὰ τραύματα· ἔφασκον γὰρ, δι' ἁμαρτίας αὐτὸν πικρῶνθαι, καὶ μὴ ἄλλως τὸν Θεὸν ἐπάγειν τὰς κολάσεις, εἰ μὴ κατὰ ἀναπόδοσιν· τοὺς αὐτῶν λόγους ὁ Ἰώβ ἀμυνόμενος, ἐπηπόρησε, Πῶς πολλοὺς ὀρωμεν ἄδικους τιμωρίαν οὐ δεδωκότας; μέχρι τέλους, δικαίους δὲ πάσχοντας; Ἐἶτα, ὡς ἐσφαλμένας τῶν φίλων ἀποφεύγων τὰς κρίσεις, ἐπὶ Θεοῦ βούλεται τὴν δίκην εἰπεῖν, ἵνα ἐπιδείξῃ ὡς οὐδὲν τῆς τηλικαύτης μάστιγος ἐιργάσατο ἄξιον. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ τοῦ Θεοῦ καταψηφισόμενος ὡς ἄδικα πράττοντος, ἀλλὰ σφόδρα θαρβῶν τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρίσει, τοὺς δὲ φίλους διελέγξαι θέλων, ὡς οὐ δικαίως κατ' αὐτοῦ ποιοῦντας τὰς κρίσεις. Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς τοῦ Ἰώβ ὡς πρὸς τοὺς φίλους ὄλος ἀποτείνεται^δ, βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι ἐπὶ Θεοῦ δικάζοντος δικαίως ἀναφανίζεται, τοῦ ἀληθινοῦ καὶ ἀπροσωπολήπτου· οἱ δὲ μάτην αὐτοῦ κατηγοροῦντες, οὐκ ἀληθεῖς ἔχουσι^ε τοῦ δικαίου τὰς κρίσεις. Τούτων ἐπακροώμενος ὁ Ἐλιοῦς, καὶ οὐ νενοηκῶς τοῦ δικαίου τὴν διάνοιαν, ᾤθη λέγειν αὐτὸν, ὡς Ἄδικα πάσχω παρὰ Θεοῦ, δικαίως ὦν· διὰ τοῦτο ζηλῶν ἐζήλωκε τῷ Κυρίῳ, καὶ ὠργίσθη κατὰ τοῦ Ἰώβ· οὐδὲν δὲ ἔχων ἄδικημα κατὰ τοῦ δικαίου κατηγορεῖν, ὠργίσθη κατὰ τῶν τριῶν φίλων ἐνδίκως, ὅτι τὸν δίκαιον ἀσεβείας κατεδίκασαν, ὡς δι' ἁμαρτίας τὰς τιμωρίας ὑπομένοντα. Ἐνετύθεν ἀνακύπτει ζήτημά τι τοιόνδε· Εἰ ὀργίζεται κατὰ τῶν φίλων ὁ Ἐλιοῦς, ὅτι ἀσεβῆ τὸν Ἰώβ ἔκριναν, δικαίως ἄρα ὁ Ἰώβ· πῶς οὖν καὶ κατὰ τοῦτου ποιεῖται τὴν ἐπιτίμησιν; Ἄλλ' ἔρεῖ πρὸς τοῦτο ὁ Ἐλιοῦς, Εὐσεβῆς μὲν ὁ Ἰώβ καὶ δικαίως, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ· αἰτίαν δὲ δέδωκε καθ' ἑαυτοῦ, τὸ θέλειν πρὸς Θεὸν δικάζεσθαι. Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς τοῦ Ἐλιοῦς οὐ ψεκτός· οὐδὲ γὰρ σφοδρῶς ἐπληξεν τὸν Ἰώβ, ὡς περ ἐκεῖνοι, ἀσεβείαν αὐτοῦ καταψηφισάμενοι· πλὴν οὐκ ἐνόησε τοῦ δικαίου τὴν διάνοιαν καὶ ἐξ ὅσας ἀγάπης καὶ νεποθήσεως τῆς πρὸς Θεὸν, ἐπ' αὐτοῦ τὴν δίκην λέγειν ἐπὸθει. Ὅθεν λογιζόμεθα καὶ τὸν Θεὸν μῆτε ἐπαινέσαι τὸν Ἐλιοῦς, ἐπειδὴ μὴ νενόηκε τοῦ Ἰώβ τοὺς λόγους, μῆτε μὴν καταδικάσαι, ἐπειδὴ μὴ ἀσεβείας αὐτὸν κατέκρινε, μῆδὲ ἀπεψήνατο δι' ἁμαρτίας αὐτὸν πάσχειν, ὡς περ

Non omnino cessavit, sed a verbis tantum; cor enim divina meditari non cessaverat. Non ignorabat quippe quod tempus esset rei omni quæ sub cælo est, quod tempus esset tacendi, et tempus loquendi^{ca}. Cum tempus respondendi erat, amicos tres allocutus est; cum vero silentii tempus erat, ore illum prius obturato, silentium egerat. Hoc autem, cessavit Jobus, laudis loco dictum esse arbitror.

CAP. XXXII.

Protheoria.

Cum Jobi amici, qui ut eum solarentur accesserant, scopum adventus sui minime assecuti essent, et sermonum asperitate justus vulnera exacerbasset (dicebant enim, propter peccata eum adversa pati, nec aliam ob causam Deum supplicii punire quam ut peccatoribus meritis pœnas retribuât), sermones eorum Jobus repellens, quæstionem proposuit: Cur multos injustos ad mortem usque impunitos, justos autem ærumnas pati videamus? Deinde, falsa amicorum judicia declinans, ut nihil se tam gravi plaga dignum admisisse ostenderet, coram Deo causam suam agere cupit. Hæc autem, non ut Deum facti alicujus injusti condemnaret, cuius potius justo judicio multum confideret; sed ut amicos argueret, qui injustam contra eum sententiam protulerant, ab eo dicta sunt. Scopus itaque omnis et propositum Jobi eo tendit, ut amicis ostendat se, Deo judice, qui verus est arbiter, nec personarum acceptor, justum appariturum, et quod frustra eum accusantes, æquitatis iniquè æstimatores essent. Quæ cum Elius audiret, nec justus mentem intelligeret quod, cum justus existeret, injusta a Deo pateretur, dixisse eum arbitratus est: unde zelo accensus, pro Domino æmulatus est, et contra Jobum ira excanduit: cum autem nullius injustitiæ justum accusare posset, jure et merito tribus amicis infensum se ostendit, quod justum, tanquam ob peccata supplicii affectum, impietatis condemnassent. Hinc autem talis quæstio emergit: Si Elius amicis irascebatur quod Jobum impium judicassent, pius ergo fuit Jobus; qui sit igitur ut illum etiam vituperet? Verum ad hoc Elius respondebit: Pius quidem et justus exstitit Jobus, nec quisquam contradicere potest; illud autem, quod cum Deo judicio contendere voluerit, ansam seipsum accusandi præbuit. Scopus quidem Elii vituperandus non est: non enim, prout illi qui impietatis reum condemnaverant, gravi aliqua plaga illum vulneraverat; verum justum animum non inteflexerat, nec qua charitate erga Deum et confidentia, coram eo causam dicere desideraret. Unde Deum arbitramur nec Elium laudasse, quoniam Jobi sermones non comprehenderat; nec accusasse, quia impietatis eum minime condemnaverat, aut, prout

^{ca} Eccle. III, 1.

VARIÆ LECTIONES.

^d Ἰσ. συντείνεται.

amici, propter peccata adversa cum pati affirmaverat; quæ quidem causa fuit cur a Deo objurgarentur.

VERS. 1. « Cessaverunt autem et tres amici ejus ultra contradicere Job; erat enim Job justus coram eis. »

Symmachus autem: *Eo quod justus præ illis appareret.* Siluit quidem Jobus, venia loquendi illis concessa: postquam vero Deum testem advocasset, sibi que dira imprecatus fuisset, ora amicorum obturata sunt: non enim sponte et arbitrii sui voluntate siluerunt, sed quoniam causæ suæ patrocinium omne præreptum fuisset, et ad ea quæ dicebantur respondere non possent; rerum enim a justo præclare gestarum conscii et testes erant, et quod animi sui proposito malum odio prosequeretur, ac sincero affectu quod bonum erat sectaretur. Jobus enim, quod æquitatem erga homines, et cultum erga Deum religiosum, cum summa humilitate (quam, præter innumera alia, peccatorum confessio liquido ostendit) absolutissime observaverit, palam testatus est.

VERS. 2. « Iratus est autem Elius, filius Barachiel, Buzites, de cognatione Ram, Ausitidis regionis. »

Buzites quidem dictus est Elius, vel a cognatione Buzi, unde etiam Ram originem traxit⁶²; vel ab urbe aliqua Ausitidis regionis. Nachorem autem, Abrahami fratrem, Buz filium natu secundum ex Melcha progenuisse, in Scripturis reperimus⁶³; inde igitur forte Elius genus suum duxit, ac propterea Buzites appellatus est.

« Iratus est autem in Job valde, eo quod pronuntiaverat seipsum justum coram Domino. »

Elius quidem opinione sua justa de causa commovebatur: non enim quod justum se Jobus affirmasset, irascebatur, ejus quippe conscius sibi erat; sed quia coram Domino hoc faceret, et testem illum invocaret; vel quia in judicium cum Deo descendens, causæ suæ æquitatem tueretur: seipsum enim justificare, magnum non est; tanquam vero cum Deo litigando hoc facere, absurdum et impium est. *Ne justifices, inquit, teipsum coram Domino*⁶⁴. Et amici quidem hac ipsa de causa irascebantur, et dixerunt: *Nunquid erit mortalis justus coram Domino*⁶⁵? Qua in re igitur Elius superior illis existit, siquidem et illi etiam, quod seipsum Deo justiore existimaret, Jobum vituperaverant? Verum Jobus non eo animo fuit ut se Deo justiore esse affirmaret; sed talia ab eo gesta fuisse, et Dei judicium subire se cupere dicebat: non autem injustitiæ illum arguebat; illud vero Elius, pii hominis animo nequaquam perspecto, suspicabatur; amicos autem, tanquam eos qui Dei partes prodidissent et abnegassent, jure merito accusaverat.

VERS. 3. « Et vero adversus tres amicos iratus est valde, eo quod non potuerant respondere opposita ipsi Job, et posuerant ipsum esse impium. »

οἱ φίλοι· διὰ γὰρ τοῦτο τὴν κατ' ἐκείνων ἐπιτίμησιν ὁ Θεὸς εἰργάσατο.

« Ἠσύχασαν δὲ καὶ οἱ τρεῖς φίλοι αὐτοῦ ἐτι ἀντειπεῖν Ἰὼβ· ἦν γὰρ Ἰὼβ δίκαιος ἐναντίον αὐτῶν. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, διὰ τὸ αὐτὸν δίκαιον φαίνεσθαι ἐπ' αὐτῶν. Ἠσύχασε μὲν ὁ Ἰὼβ, διδοὺς αὐτοῖς λόγον εἰπεῖν· ἐπειδὴ δὲ καὶ τὸν Θεὸν ἐκάλεσε μάρτυρα, καὶ ἑαυτῷ ἐπηράσατο, ἐπεστομίσθησαν οἱ φίλοι· καὶ ἠσύχασαν, οὐ προαιρετικῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ πᾶσαν αὐτοῖς δικαιολογίαν ἀπέκλεισε, καὶ οὐκ εἶχον ἀντειπεῖν πρὸς τὰ εἰρημμένα· συνηπίσταντο γὰρ τῷ δικαίῳ τὰ κατορθώματα, καὶ ὡς ἐκ δικθέσεως μὲν ἐμίσει τὸ κακὸν, ἐλικρινεῖ δὲ ἀγάπῃ μετῆι τὸ καλόν. Ἔδειξε γὰρ ὁ Ἰὼβ, ὅτι καὶ τὰ πρὸς ἀνθρώπους δίκαια, καὶ τὸ πρὸς τὸν Θεὸν σέβας, ἀκρῶς ἐφύλαξε μετὰ τῆς θαυμαστῆς ταπεινοφροσύνης, ἣν παρίστησιν, ἄλλα τε πολλὰ, καὶ τὸ ἐξαγορεύειν τὰ ἀμαρτήματα.

« Ὀργίσθη δὲ Ἐλιός, ὁ τοῦ Βαραχίηλ, ὁ Βουζίτης, ἐκ τῆς συγγενείας Ῥάμ, τῆς Αὐσίτιδος χώρας. »

Βουζίτης μέντοι εἰρηταί ὁ Ἐλιός, ἢ ἀπὸ συγγενείας τῆς τοῦ Βουζι, ὅθεν ἦν καὶ Ῥάμ· ἢ ἀπὸ τινος πόλεως τῆς Αὐσίτιδος χώρας. Εὐρίσκομεν δὲ ὅτι καὶ Ναχώρ, ὁ ἀδελφὸς Ἀβραάμ, γεννᾷ υἱὸν δεύτερον ἐκ τῆς Μελαχᾶς τὸν Βούζ· ἴσως οὖν ἐκεῖθεν κατὰγει τὸ γένος ὁ Ἐλιός, διὸ καὶ Βουζίτης ὀνόμασται.

« Ὀργίσθη δὲ τῷ Ἰὼβ σφόδρα, διότι ἀπέφηνεν ἑαυτὸν δίκαιον ἐναντίον Κυρίου. »

Κατὰ τὸ εὐλόγον μὲν ἐκινεῖτο, ὡς ἐνόμιζεν, Ἐλιός· ὀργίσθη γὰρ, οὐχ ὅτι δίκαιον ἑαυτὸν ἀπέφηνεν ὁ Ἰὼβ, συνηπίστατο γὰρ, ἀλλ' ὅτι ἐναντίον Κυρίου, ἐπειδὴ αὐτὸν ἐκάλει μάρτυρα· ἢ ὅτι πρὸς τὸν Θεὸν δικαζόμενος ἐδικαιολογεῖτο· τὸ μὲν γὰρ δικαίως αὐτὸν, οὐδὲν μέγα· τὸ δὲ ὡς πρὸς τὸν Θεὸν δικαζόμενον τοῦτο ποιῆσαι, ἄτοπον. Μὴ δικαιοῦ γὰρ, φησὶν, ἑαυτὸν ἐναντίον Κυρίου. Καὶ μὴν καὶ οἱ φίλοι διὰ τοῦτο ὀργίζοντο, καὶ ἔλεγον, *Μὴ γὰρ ἔσται βροτὸς δίκαιος ἐναντι Κυρίου; Τί οὖν οὗτος πλέον ἔσχε; καὶ γὰρ κάκεινοι τὸ αὐτὸ ἐνεκάλουν, ὅτι τοῦ Θεοῦ δικαιότερον ἑαυτὸν ἐνόμισεν εἶναι.* Ἄλλ' οὐχ τοιαύτη γνώμη ὁ Ἰὼβ εἶπεν, ὅτι αὐτὸς δικαιότερός ἐστι τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὅτι ταῦτα αὐτῷ πέπρακται, καὶ ὅτι βούλεται ἐπ' αὐτοῦ κρινεσθαι, οὐ μὴν ἀδικίαν ἐνεκάλει τῷ Θεῷ· ὁ δὲ Ἐλιός τοῦτο ὑπέλαθεν, ἀγνοήσας τὴν εὐσεβῆ τοῦ δικαίου διάνοιαν· τοῖς δὲ φίλοις δικαίως ἐνεκάλει προδεδοκῶσι τοῦ Θεοῦ τὸ μέρος καὶ ἡρνημένους.

« Καὶ κατὰ τῶν τριῶν δὲ φίλων ὀργίσθη σφόδρα, διότι οὐκ ἠδυνήθησαν ἀποκριθῆναι ἀντίθετα Ἰὼβ, καὶ ἔθεντο αὐτὸν εἶναι ἀσεβῆ. »

⁶² Paral. II, 9.

⁶³ Gen. XII, 21.

⁶⁴ Eccli. VII, 5.

⁶⁵ Job XV, 14; XVII, 4.

• Διπλή κατὰ τῶν φίλων ὠργίσθη Ἐλιός, ὅτι ἅτε ἀσεβείας τὸν δίκαιον ἔκριναν, καὶ ὅτι τὴν ὑπὲρ Θεοῦ συνηγορίαν ἀνειληφότες, ἤττηθησαν, καὶ ἐσιώπησαν, τὸν ὑπ' αὐτῶν συνηγορούμενον ὡσπερ προδεδωκότες Θεόν, καὶ τῇ σιωπῇ δεδωκότες τῷ Ἰώβ κατὰ τοῦ Θεοῦ τὰ νικητήρια. Εἶποι δ' ἂν τις, διὰ τοῦτο μᾶλλον ὠργίσθαι τοῖς φίλοις τὸν Ἐλιός, ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν ἀντιθεῖναι τὰ εἰκότα τοῖς τοῦ Ἰώβ λόγοις, ὥστε καὶ ἀποφῆναι αὐτὸν ἀσεβῆ κατὰ Θεοῦ φρουατόμενον.

• Ἐλιός δὲ ὑπέμεινε δοῦναι ἀπόκρισιν Ἰώβ, ὅτι πρεσβύτεροι αὐτοῦ εἰσιν ἡμέραις. Καὶ εἶδεν Ἐλιός, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀπόκρισις ἐν στόματι τῶν τριῶν ἀνδρῶν, καὶ ἐθυμώθη ὀργῇ αὐτοῦ. »

Ἐπαινετὸν τὸ ἦθος τοῦ Ἐλιοῦ, ἐν καιρῷ μὲν σιωπήσαντος· ἔδει γὰρ πρώτους τοὺς πρεσβυτέρους λαλεῖν· ἐν καιρῷ δὲ ἀποκριναμένου, τῶν παλαιότερων ἀπορίᾳ συσχεθέντων. Τὸ οὖν, ὑπέμεινε, ἀντὶ τοῦ, ἀνέμεινε· τὸ δὲ, ἐθυμώθη, ἀντὶ τοῦ, ἐξήλωσε. Καὶ καλῶς εἶπεν, ὑπέμεινε, δεικνὺς ὅτι ὠργίζετο μὲν, οὐκ ἀπετόλμα δὲ οὐδὲν εἰπεῖν, ἕως ἂν πάντα κενώσῃ ὁ Ἰώβ. Καίτοι θεὰ αὐτοῦ τὴν σύνεσιν, πῶς ἐκ προομιῶν εὐθέως ἐπέβαλε ὃ, πῶς τὴν προσήκουσαν φυλάττει ἰ τάξιν.

• Ἰπολαβῶν δὲ Ἐλιός ὁ τοῦ Βαραχιήλ, ὁ Βουζιτης, εἶπε· Νεώτερος μὲν εἰμι τῷ χρόνῳ, ὑμεῖς δὲ ἔστε πρεσβύτεροι· διδὲ ἡτύχασα, φοβηθεὶς τοῦ ὑμῖν ἀναγγεῖλαι τὴν ἔμαυτὸ ἐπιστήμην. »

• Καλῶς προσέθηκεν, ὅτι Νεώτερός εἰμι τῷ χρόνῳ· ἔστι γὰρ τις νεώτερος μὲν τὴν ἡλικίαν, πολιτὴν δὲ ἔχων φρόνησιν· καὶ ἕτερος τῷ μὲν χρόνῳ προβεθηκώς, νεώτερος δὲ τὴν διάνοιαν. Ὅρα δὲ, ὅπως οὐ μόνον αἰδοῖ, ἀλλὰ καὶ φόβῳ καὶ εὐλαθείᾳ τῶν πρεσβυτέρων τὴν διάλεξιν περιέμεινε, καὶ εἰ μὴ πρότερον ἐπαύσαντο, οὐκ εἶπεν αὐτὸς ἂ καλῶς ἔχειν ἐλογίζετο.

• Εἶπα δὲ, ὅτι οὐχ ὁ χρόνος ἔστιν ὁ λαλῶν, ἐν πολλοῖς δὲ ἔτεσιν οἴθασι σοφίαν· ἀλλὰ πνεῦμά ἐστιν ἐν βροτοῖς. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ὅντως δὲ Πνεῦμα Θεοῦ ἔστιν ἐν ἀνθρώποις.] Πνοή δὲ Παντοκράτορός ἐστιν ἡ διδάσκουσα· Οὐχ οἱ πολυχρόνιοι εἰσι σοφοί, οὐδ' οἱ γέροντες οἴθασι κρίμα. »

Πάλαι, φησὶ, καθήμενος, καὶ τῶν λεγομένων ἐπακρωμένως, καὶ οὐκ ἀξίους συνορῶν τῆς ἡλικίας τοὺς λόγους, κατ' ἑμαυτὸν ἔλεγον, Οὐχ ἀπλῶς οἱ χρόνῳ προβεθηκότες εἰσι σοφοί, ἀλλὰ χρεῖα τῆς τοῦ αἰγίου Πνεύματος χάριτος, τῆς οὐκ ἀναμενούσης χρόνον, ἀλλ' ἀθρόως σοφίζουσης τὸν ἀνθρώπον· δηλον δὲ ὅτι οὐκ ἀκρίτως διδάσκει ἡ χάρις, ἀλλ' ἐὰν ψυχὴν εὖρη καθαράν. Οὐκ ἀνάγκη, φησὶ, τοὺς πρεσβυτέρους εἶναι σοφοὺς μόνους, ἀλλ' ἔστι καὶ ἀπὸ νεότητος

Gemina de causa Elius amicis infensus erat, quod impietatis justum condemnassent, et quod patrocini-
nium Dei suscipientes, victi essent; et silentium agentes, Deum, quem defendendum susceperant, prodidissent, ac silentio suo contra Deum Jobo victoriae palmam concessissent. Dixit autem quispiam, propterea Elium contra amicos ira accensum fuisse, quod Jobi sermonibus, quæ verisimilia essent responderet, ac impium illum, et contra Deum insolenter sese efferentem, convincere non possent.

VERS. 4, 5. « Elius autem sustinuerat dare responsionem Job, quoniam seniores eo erant diebus. Et vidit Elius quod non est responsio in ore trium virorum, et indignatus est ira sua. »

Laudandum est Elii ingenium, qui opportune siluit, seniores enim primo verba facere oportebat; et qui, ætate grandioribus dubitatione correptis, tempore etiam opportuno responsum dedit. Illud igitur, sustinuerat, idem est quod, expectaverat; et, indignatus est, quod, zelo commotus est. Recte autem dixit, sustinuerat, ut ostenderet, iratum quidem cum fuisse, nihil tamen ausum esse loqui, donec Jobus seipsum evacuans, omnia deprompsisset. Et prudentiam quidem ejus observa, quomodo statim ab exordio aliorum sermones exceperit, quomodo ordinem decorum observaverit.

VERS. 6. « Suscipiens autem Elius, filius Barachiel, Buzites, dixit: Junior quidem sum tempore, vos autem estis seniores; quare silui, timens in vobis annuntiare meam ipsius scientiam. »

Recte addidit: Junior sum tempore; est enim quidam ætate junior, qui prudentia cana præditus est; et alius ætate grandis, qui intelligentia junior est. Vide autem quemadmodum non tantum præ verecundia, sed metu etiam et religione quadam, quoad seniores sermonem absolvissent, expectaverit; et quidem si prius finem dicendi non fecissent, nequaquam illa in medium attulisset, quæ recte se habere et utilia esse existimaverat.

VERS. 7-9. « Dixi autem, Quod non est tempus quod loquitur, et in multis annis non erunt sapientiam: sed spiritus est in hominibus. [Symmachus autem, Vere autem Spiritus Dei est in hominibus.] Spiratio autem Omnipotentis est quæ docet: Non longævi sunt sapientes, neque senes non erunt iudicium. »

Olim, inquit, cum sedens quæ dicerentur audirem, nec prolatos sermones ætate dignos esse animadvertentem, tacitus mecum dicebam: Qui ætate proveci sunt, non continuo sapientes sunt, sed gratia divini Spiritus opus est, quæ tempus non præstolatur, sed subito hominem sapientem reddit: quod autem non promiscue et indiscriminatim gratia erudiat, sed cum mentem puram offenderit, manifestum est. Non necesse, inquit, ut soli ætate

VARIÆ LECTIONES.

• Ἰσ. ἐπέλαβε. ἰ Ἰσ. ἐφύλαξε.

maiores sapientes sint, cum a juventute etiam præclarum aliquid audire liceat : si enim tempus sapientes reddit, multo magis Deus ; tempus autem ex se sine gratia, sapientiam conferre non potest : quare ne partem quidem divinatorum judiciorum comprehendere quis potest, qui tempore sapiens evasit, nisi gratia divina accesserit.

VERS. 10-12. « Quare dixi : Audite me, et annuntiabo vobis quæ novi ; auribus percipite mea verba. Dicam enim vobis audientibus, quoadusque exquiratis sermones, et usque ad vos intelligam. »

Alia exemplaria, post illud : *Dicam vobis audientibus*, hos versus habent : *Ecce audiavi sermones vestros, auscultavi usque ad intelligentiam vestram*. Cæteri vero interpretes sic reddiderunt : *Ecce excepi sermones vestros, auscultavi donec exquireretis sermones, et quoadusque vos perveniretis, considerabam*. Juxta hanc igitur versionem et reliqua exemplaria : Quemadmodum ego, inquit, omnia quæ dixistis audiavi, et ad finem usque vestrorum sermonum, ac quoad omnem vestram sapientiam exhauriretis, tacite expectavi ; vos etiam similiter, meis sermonibus aurem præbeate. Juxta autem exemplaria quibus nos utimur, sensus hic est : Auscultate mihi, inquit ; nihil enim tumidum et elatum, sed quæ vos ipsi explorare poteritis, in medium proferam. *Et usque ad vos intelligam*, id est, Nulla vaniloquentia utar, sed quæ assequi valetis loquar. Vel hoc dicit : Non prius loquendi finem faciam, quam vos etiam sermones meos examinaveritis, si et ego *ad vos usque* intelligere possum, id est, donec vos etiam intellexeritis, vel vestram etiam intelligentiam excedam.

VERS. 12-14. « Et ecce non erat ipsi Job qui argueret, qui vicissim responderet verbis ejus ex vobis : ut ne dicatis : Invenimus sapientiam Domino adjecti ; homini autem permisistis loqui talia verba. »

Cum nemo, inquit, vestrum Jobi sermones vituperare posset, ideo ego in verba prorupi : siquidem sermonis vestri pars major in eo versabatur, ut pro Deo apologiam institueretis, et patrocinium ejus susciperetis : Jobo autem contradicere non valentes, silentio vestro quodammodo illi concessistis ut homo existens talia fastuose jactitaret, et contra Deum hæc loqueretur.

Protheoria.

Cum Elius causam quæ ipsum ad loquendum impulerat, exposuisset, alto silentio facto, sermonem suum persequitur et absolvit, verbaque Jobi, tanquam seipsum justificantis, et cum Deo judicio contendere volentis, vituperat ; ipse quo animo justus, et quod ut iis quæ ab amicis allata essent responderet, hæc ab illo dicerentur, non intelligens ;

Ἀκούσαί τι γενναῖον· εἰ γὰρ χρόνος ποιεῖ σοφούς, πολλῶν μᾶλλον ὁ Θεός· καθ' αὐτόν γε μήν ὁ χρόνος, διχα τῆς χάριτος, σοφίαν παρασχεῖν ἀδύνατος. Ὅθεν οὐδὲ μέρος τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ δύναται τις καταλαβεῖν ὑπὸ τοῦ χρόνου σοφισζόμενος, εἰ μὴ ἡ θεία προσγένηται χάρις.

« Διδὲ εἶπα, Ἀκούσατέ μου, καὶ ἀναγγεῶν ὄψιν ἔοδα· ἐνωτίζεσθέ μου τὰ ῥήματα. Ἐρῶ γὰρ ὑμῶν ἀκούοντων, ἄκρις οὐ ἐτάσθη λόγους, καὶ μέχρι ὑμῶν συνήσω. »

Ἄτερα ἀντίγραφα μετὰ τὸ, Ἐρῶ γὰρ ὑμῶν ἀκούοντων, ἔχει καὶ τοὺς τοὺς στίχους, Ἴδου ἤκουσα τοὺς λόγους ὑμῶν, ἠνωτισάμην ἄκρι συνέσεως ὑμῶν. Οἱ δὲ ἕτεροι ἐρμηνεύται οὕτως ἐκδεδώκασιν· Ἴδου ἐξεδεξάμην τοὺς λόγους ὑμῶν, ἠκροασάμην ἔσ' ὅσον ἐξετάσθητε λόγους, καὶ μέχρι τοῦ ἐφικέσθαι ὑμῶν ἐνεσθῶν. Κατὰ μὲν οὖν ταύτην τὴν ἔκδοσιν καὶ τὰ ἕτερα τῶν ἀντιγράφων, ὡσπερ, φησὶν, ἐγὼ μεθ' ἡσυχίας ἤκουσα πάντων ὧν εἶπατε, καὶ ἀνέμεινα μέχρι συμπερασματος τῶν ὑμετέρων λόγων, καὶ ἕως ὅτε πᾶσαν ἑαυτῶν τὴν φρόνησιν κενώσθητε· καὶ ὑμεῖς τῶν ἐμῶν ἀκούσατε λόγους. Κατὰ δὲ τὰ παρ' ἡμῖν ἀντίγραφα ὁ νοῦς οὗτος· Ἀκούσατέ μου, φησὶν, ἐρῶ γὰρ οὐδὲν ὑπέρογκον, ἀλλ' ἂ δύνασθε δοκιμάσαι. Καὶ μέχρις ὑμῶν συνήσω, ἀντὶ τοῦ, Οὐ κενοφωνλαίς χρῆσμαι, ἀλλ' ὡς δύνασθε συνιέναι λαλήσω. Ἡ ἐκεῖνο φησὶν, ὅτι Οὐ πρότερον παύσομαι λαλῶν, πρὶν ἢ καὶ ὑμεῖς τοὺς ἐμούς δοκιμάσητε λόγους, εἰ ἄρα καὶ γὼ συνιέναι δύναμαι μέχρις ὑμῶν, τουτέστι, μέχρις οὐ καὶ ὑμεῖς ἐνοήσητε, ἢ καὶ ὑπερβαλῶ τὴν ὑμετέραν νόησιν.

« Καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν τῷ Ἰὼβ ἐλέγγων, ἀνταποκρινόμενος ῥήματα αὐτοῦ ἐξ ὑμῶν· ἵνα μὴ εἴπητε, Εὐρομεν σοφίαν Κυρίῳ προσθήμενοι· ἀνθρώπῳ δὲ ἐπετρέψατε λαλήσαι τοιαῦτα ῥήματα. »

Διὰ τοῦτο, φησὶν, εἰς τὸ λέγειν προήχθη, ἐπειδὴ μηδεὶς ὑμῶν ἐλέγγειν τοὺς λόγους τοῦ Ἰὼβ δεδύνηται· κατὰ γὰρ τὸν μεῖζονα λόγον ἐγυμνάζεσθε, ὑπερ τοῦ Θεοῦ ἀπολογούμενοι, καὶ αὐτῷ συνηγοροῦντες· μὴ ἰσχύσαντες δὲ ἀντεπεῖν τῷ Ἰὼβ, τρόπον τινὰ καὶ ἐπετρέψατε διὰ τῆς σιωπῆς ἀνθρώπῳ γε ὄντι τοιαῦτα ἀλαζονεύεσθαι, καὶ ταῦτα λαλήσαι κατὰ Θεοῦ.

Προθεωρία.

Εἰρηκῶς ὁ Ἐλιὺς τὴν αἰτίαν ἐξ ἧς εἰς τὸ λέγειν προήχθη, βαθείας αὐτῷ γενομένης σιγῆς, αὐτὸς τοὺς ἑαυτοῦ λόγους ἀναπληροῖ, καὶ τὰ τοῦ Ἰὼβ καταμέμφεται ῥήματα, ὡς δικαιούντος ἑαυτὸν, καὶ πρὸς Θεὸν ἐθέλοντος κρίνεσθαι· οὐ νενοηκῶς οὐδὲ αὐτὸς ἐξ οἷας διανοίας, καὶ ὡς πρὸς τὰ παρὰ τῶν φίλων τὰ τοιαῦτα ἐλάλει· ὁ δίκαιος· οἷθελεις δὲ λέγειν

VARIE LECTIONES.

• γρ. ἐνωτισάμην.

αὐτὸν, ὅτι ἄδικως ταῦτα παρὰ Θεοῦ πάσχω, καὶ ὅτι ὡς ἔτυχε φέρεται τὰ ἀνθρώπινα, πολλὰ περὶ τῆς ποικίλης τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμᾶς προνοίας διαλέγεται. Πλὴν οὐδὲ ὁ Ἐλιοῦς τῆς κατὰ τὸν Ἰώβ ὑποθέσεως ἤψατο, ἀλλ' ἠγγνόησε τῆς ἐπενεχθείσης αὐτῷ πληγῆς τὴν αἰτίαν· ἀρχεται δὲ ὡδε·

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιοῦς, λέγει· Πάλιν λαλήσω, πλήρης γὰρ εἰμι ῥημάτων. »

Πλήρης, φησὶν, εἰμι ῥημάτων, τῶν τε ὑπὲρ Θεοῦ δηλονότι, καὶ τῶν πρὸς τὸν Ἰώβ, εἰς τὴν ὁμοίαν ἐξέτασιν Θεῷ καταστῆναι θελήσαντα, καὶ εἰς τοσοῦτον ἐπαιρόμενον, ὡς θέλειν πρὸς Θεὸν κριθῆναι, καὶ ἐλπίζειν λήψεσθαι τὰ νικητήρια.

« Ὡλέκει γάρ με τὸ πνεῦμα τῆς γαστροῦ. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *συγκαίει*. Οὐ φέρω, φησὶ, τὴν σιωπῆν, οὐδὲ ἐχεμυθεῖν ἐτι δύναμαι, διαθερμαινόμενος τὴν ψυχὴν, καὶ οἶον ἀποπνιγόμενος εἰ μὴ λαλήσω. Πνεῦμα δὲ γαστροῦ ἢ περιφραστικῶς τὴν ψυχὴν λέγει, ἢ τὸ θυμικὸν αὐτῆς μέρος, εὐλόγως ὡς ὑπὲρ Θεοῦ κινούμενον. Ἐμοὶ δὲ τροπικώτερον εἰρηθεῖν δοκεῖ τὸ, Ὡλέκει γάρ με τὸ πνεῦμα γαστροῦ. Ὅσπερ γὰρ πνεῦμα τοῖς ἐγκάτοις ἀποληφθὲν, καὶ μὴ εὐρίσκον διεξόδον, λυπεῖ καὶ ὀδυρεῖ τὸν ἄνθρωπον· οὕτω, φησὶν, καὶ ἐμὲ ὠλέκει τὸ πνεῦμα τῆς γαστροῦ, τουτέστιν, οἱ λόγοι οὓς ἐν τῇ διανοίᾳ φέρω, ἀδιεξόδευτοι κατεχόμενοι.

« Ἡ δὲ γαστήρ μου ὡσπερ ἀσκὸς γλεύκουσ ζέων δεδεμένος [ὁ δὲ Σύμμαχος, ὡσπερ οἶνος νέος ἀδιάπνευστος], ἢ ὡσπερ φουσητῆρ χαλκῆως ἐβρόηγός. »

Μικροῦ, φησὶ, διαβρόηγνυμαι, ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἐπελθουσῶν μοι πρὸς τὴν ἀντιλογίαν ἐνοιῶν στενοχωρούμενος, ὡσπερ τις ἀσκὸς οἴνου νέου καὶ θερμοῦ πεπληρωμένος, ὑπὸ τοῦ ἀναδρασμοῦ καὶ τῆς ζέσεως ἐκραγῆναι μέλλον. Ἐντεῦθεν δοκεῖ μοι καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἰρηθεῖν, « Οὐδεὶς οἶνον νέον εἰς ἀσκούς παλαιούς βάλλει. » Φουσητῆρ δὲ εἶπε, καὶ προσέθηκεν, ἐβρόηγός, ἐπειδὴ λαλεῖν ἤρξατο, καὶ ὡσπερ ἀφίεναι τοῦ ἔνδον πνεύματος· ὁ γὰρ διαβρόηγος φουσητῆρ τοῦ χαλκῆως ἀφίησι τὸ πνεῦμα.

« Ἄνθρωπον γὰρ οὐ μὴ αἰσχυνοῦ, ἀλλὰ μὴν οὐδὲ βροτὸν οὐ μὴ ἐντραπῶ· οὐ γὰρ ἐπίσταμαι θαυμάσαι πρόσωπα· εἰ δὲ μὴ, καὶ ἐμὲ σῆτες ἔδονται. »

Λαλήσω, φησὶν, ἀνεπαίσχυντως, καὶ δίχα πάσης ἀνθρωπαρεσκείας· εἰ δὲ τι παρὰ τὸ δίκαιον φθέγξομαι, καὶ μὴ πάσης ἀνθρωπίνης αἰδοῦς τοῦτο προτιμήσω, κάμῃ ὡσπερ τὸν Ἰώβ σῆτες ἔδονται, ἢ ὡσπερ τοὺς προσωπολήπτας· καὶ μάλιστα ὅταν ἢ Θεὸς ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἀνθρώπους μᾶλλον τιμῶμεν. Ἐγὼ μέντοι, φησὶν, οὐκ ἐπίστυμαί θανμάσαι πρόσωπον, τουτέστιν, οὐκ ἔχω ταύτην τὴν ἐπιστήμην, ἵνα αἰδεσθῶ ἢ χαρίσωμαί τινα, ἀλλὰ καταφρονῶ ἀνθρώπων, καὶ τῆς παρ' αὐτοῖς αἰσχύνης. Ταῦτα δὲ λέγων, ἐκείνους αἰνίττεται, ὅτι διὰ τοῦτο ἐσιγήσαν, αἰσχυθέντες τὸν Ἰώβ.

⁶² Marc. II, 22.

A sed quod injuste hæc a Deo pateretur, et quod res humanæ fortuito procederent, dixisse illum existimans, de varia Dei erga nos providentia pluribus disserit. Verum neque Elius argumentum a Jobo propositum attigit, sed causam plagæ quæ illi inflicta fuit, ignoravit : sic autem orationis initium facit :

VERS. 17, 18. « Suscipiens autem Elius, ait : Rurus loquar, plenus enim sum verborum. »

Plenus, inquit, sum verborum, quæ pro Deo, scilicet, et contra Jobum mihi dicenda sunt, qui Deo comparatione æquari cupit, eoque arrogantiae elatus est, ut in iudicium cum eo descendere velit, et victoriæ palmam reportare speret.

« Perdit enim me spiritus ventris. »

Symmachus autem : *Comburit*. Animo, inquit, exæstuans, et quasi suffocatus nisi eloquar, silere nequeo, et obmutescere amplius non possum. Animum vero, vel irascibilem ejus partem, pro Dei causa rationabiliter commotam, *spiritum ventris* periphrastice appellat. Illud vero : *Perdit enim me spiritus ventris*, magis tropice mihi dictum esse videtur. Quemadmodum enim, inquit, status in visceribus conceptus, nec exitum inveniens, hominem torquet, et doloribus cruciat : ita etiam *me perdit spiritus ventris*, id est, sermones quos sine exitu constrictos, animo inclusos gero.

VERS. 19. « Venter autem meus, sicut uter musto fervens ligatus [*Symmachus vero*, Sicut vinum novum quod respirare nequit], aut veluti follis ærarii disruptus. »

Parum abest, inquit, quin præ multitudinem cogitationum quæ animo meo ad contradicendum obversantur, in angustiis constitutus, tanquam uter aliquis vino novo et fervido plenus, qui fervore et ebullitione rupturam minatur, medius disrumpar. Hinc illud Evangelii dictum mihi videtur : *Nemo injicit vinum novum in utres veteres*⁶⁷. Dixit autem, *follis*, et addidit, *disruptus*, quoniam loqui, et spiritus intus inclusi aliquid emittere cœperat ; ruptus enim fabri ærarii follis, spiritum efflat.

VERS. 21, 22. « Hominem enim non verebor, sed neque erga mortalem confundar : non enim novi aduirari facies ; alioquin me tineæ edent. »

D Loquar, inquit, omni pudore deposito, et sine ullo hominibus placendi studio : si quid autem contra jus et æquum dixerō, et non illud omni verecundiæ ac modestiæ humanæ prætulero, me etiam, tanquam Jobum, tineæ depascant, vel tanquam personarum acceptores ; et præcipue quidem cum de Deo agitur, et homines præ illo honore afflicimus. Ego quidem, inquit, *facies admirari non novi*, id est, Disciplinam hanc, ut quemquam reverear, aut gratiæ alicujus tribuam, non didici ; sed homines, et pudorem quem illi inculere possunt, contemno. Hæc autem dicens, illos innuit, quia Jobum reveriti silentium egerant.

CAP. XXXIII.

A

ΚΕΦ. ΑΓ'.

VERS. 1-3. « Verumtameu audi, Job, verba mea, et auribus percipe locutionem meam. Ecce enim aperui os meum, et locuta est lingua mea. Mundum est cor meum verbis, et intellectus laborum meorum munda cogitabit. »

Audi igitur, Jobe; deinceps enim alloqui te aggredior, puram animam, et ab omni perturbatione vacuum afferens (vel, juxta alios, rectam, simplicem, nihil ex præjudicata opinione loquentem), ac prudenti cognitione, quæ erroris expers, et ab omni labe purgata est, præditus: puram autem cognitionem vocat, quæ pro Deo est, et adversus hominem, quæ pari jure cum Deo in judicium descendere cupit.

VERS. 4. « Spiritus divinus est qui me fecit; spiratio autem Omnipotentis est quæ docet me. »

Sermonis sui initio Elius, Deum creationis, intelligentiæ et cognitionis suæ qua fructus ad dicendum impulsus fuerat, causam et auctorem prædicans, gratiarum actionis hymno celebrat. Novi, inquit, quod prudentiam hanc non a meipso, sed a divina gratia possideam; qui enim ut essem concessit, idem eorum quæ fieri oportet, cognitionem est largitus.

VERS. 5. « Si poteris, da mihi responsonem; ad hæc sustine. »

Expecta, inquit, et cum audieris quæ ego attulerō, si quid habes quod opponas, contradicito.

« Sta juxta me, et ego juxta te. [VERS. 6.] De luto formatus es tu, sicut ego; ex eodem formati sumus. »

Noli, inquit, vereri responsum dare, certamen enim æquale est; ejusdem quippe naturæ ambo sumus, quæ e luto et terra est, nec quidquam magnificentum et eximium habet. Hæc autem, ut pudorem illi incutiat, quod cum Deo in judicium descendere voluerit, ad hunc fere modum loquitur: Cur cum Deo judicio contendere vis, in cujus conspectu nemo justificatur? mecum contendito, qui in nullo a te differo.

VERS. 7. « Non timor meus te turbabit, neque manus mea gravis erit super te. »

Quoniam Jobus dixerat: *Et timor ejus non me transversum agat*⁶⁶; ecce, inquit, nihil in me, sicut in Deo, formidabile est, ut præ metu animo perturberis et percellaris, ac proinde verba quæ mihi forte dicenda habes, eloqui non audeas: neque si contradixeris quidem, gravi me manu plagam tibi inflicturnum suspicaris; memini enim dicentem te audivisse quod, si hæc non metueres, cum Deo te certamen initurum. Hæc autem, qua mente Jobus verba protulisset minime assecutus, Elius enarrat.

VERS. 8-11. « Verumtamen dixisti in auribus meis, Vocem verborum tuorum audivi; quandoquidem dicis: Mundus sum, non peccans, sine crimine

« Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ ἀκουσον, Ἰώβ, τὰ ῥήματά μου, καὶ λαλιὰν ἐνωτίζου μου. Ἴδου γὰρ ἤνοιξα τὸ στόμα μου, καὶ ἐλάλησεν ἡ γλῶσσά μου. Καθαρά μου ἡ καρδία ῥήμασι, σύνεσις δὲ χειλέων μου καθαρά νοήσει. »

Ἄκουσον τοιγαροῦν, ὦ Ἰώβ. Ἄρχομαι γὰρ λοιπὸν τῶν πρὸς σὲ λόγων, καθαρὰν μὲν καὶ παντὸς πάθους ἀνενόχλητον φέρων τὴν ψυχὴν· ἢ κατὰ τοὺς λοιποὺς, εὐθεῖαν, ἀπλήν, μηδὲν κατὰ πρόκριμα λέγουσαν· συνετὴν δὲ ἔχων γνῶσιν, καὶ ἀπλανῆ, καὶ κεκαθαρμένην· καθαρὰν δὲ λέγει γνῶσιν τὴν ὑπὲρ Θεοῦ, καὶ πρὸς ἄνθρωπον ἐξ ἰσοτιμίας θέλοντα πρὸς Θεὸν δικάσασθαι.

B « Πνεῦμα θεῖον τὸ ποιήσάν με, πνοή δὲ Παντοκράτορος ἡ διδάσκούσά με. »

Ἀρχόμενος ὁ Ἐλιοῦς, εὐχαριστήριον ὕμνον ἀναπέμπει Θεῷ, αὐτὸν εἶναι λέγων αἴτιον ἑαυτοῦ καὶ τῆς ποιήσεως, καὶ τῆς συνέσεως καὶ γνῶσεως. ἤτις πεποιθὼς ἐπὶ τὸ λέγειν προήχθη. Οἶδα γὰρ, φησὶν, ὡς ταύτην τὴν σύνεσιν οὐκ ἀπ' ἑμαυτοῦ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς θείας χάριτος κέκτημαι· ὁ γὰρ τὸ εἶναι δεδωκώς, καὶ τῶν δεόντων τὴν γνῶσιν παρέσχετο.

« Ἐν δύνῃ, δός μοι ἀποκρίσιν· πρὸς ταῦτα ὑπόμεινον. »

Ἀνάμεινον, φησὶ, καὶ ἀκούσας τὰ παρ' ἐμοῦ, εἰ ἔστι σοι λόγος ἀντιλογίας, ἀντιφθεγξαι.

« Στήθι κατ' ἐμὲ, καὶ ἐγὼ κατὰ σέ. Ἐκ πηλοῦ διήρτισαι σὺ, ὡς καὶ ἐγὼ· ἐκ τοῦ αὐτοῦ διηρτίσμεθα. »

Μηδὲν, φησὶν, εὐλαθεθῆς πρὸς τὸ ἀποκρίνεσθαι, ἰσοπαλῆς γὰρ ὁ ἀγών, τῆς γὰρ αὐτῆς ἀμφω τυγχάνομεν φύσεως, τῆς ἐκ πηλοῦ καὶ γῆς, καὶ οὐδὲν ἐχούσης ὑπέρογκον. Ταῦτα δὲ λέγει, ἐντρέπων αὐτὸν, ὡς πρὸς Θεὸν θελήσαντα δικάζεσθαι· μονοουχὶ φάτικων· τί πρὸς Θεὸν κρίνεσθαι θέλεις, οὐ ἐνώπιον οὐδεὶς δικαιοῦται; πρὸς μὲ δικάσαι, τὸν κατ' οὐδὲν σου διαφέροντα.

« Οὐχ ὁ φόβος μου σε στροβήσῃ, οὐδὲ ἡ χεὶρ μου βαρεῖα ἔσται ἐπὶ σοί. »

Ἐπειδὴ ἔλεγεν ὁ Ἰώβ, καὶ ὁ φόβος αὐτοῦ μὴ με στροβείτω· Ἴδου, φησὶν, οὐδὲν φοβερὸν παρ' ἐμοί, ὡσπερ παρὰ Θεῷ, ὥστε ὑπὸ τοῦ φόβου θροεῖσθαι σε, καὶ περιτρέπεσθαι τὴν διάνοιαν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ θάρρειν τοὺς πρὸς ἐμὲ λόγους, οὐς ἴσως ἔχεις, εἰπεῖν· οὐδὲ ἐὰν ἀντειπηξῇ, ὑποπιτεύεις ὅτι πληγὴν ἐπαγάγω σοι, βαρύνων κατὰ σοῦ τὴν ἐμὴν χεῖρα· ἔφασκες γὰρ, ὡς ἀκούσας μέμνημαι, ὡς εἰ μὴ ταῦτα ἐδεδοίκες, διηγωνίζου ἂν πρὸς Θεόν. Ταῦτα ἐξ ἐξέσειν Ἐλιοῦς, οὐ καθηκόμενος τῆς ἐννοίας ἐξ ἧς ὁ Ἰώβ τοὺς λόγους προέφερεν.

Ἐπὶ τὴν εἴπαρ ἐν ὧσί μου, Φωνὴν ῥημάτων σου ἀκήκοα· διότι λέγεις, Καθαροὶ εἰμι, οὐχ ἁμαρτῶν. Ἄμεμπτός εἰμι, οὐ γὰρ ἠνόμησα· μέμψιν δὲ κατ'

⁶⁶ Job ix, 34.

ἐμοῦ εὔρεν, ἤγηται δὲ με ὡς περ ὑπερνικτὸν· ἔθετο ἄ
δὲ ἐν ξύλῳ τὴν πόδα μου, ἐφύλαξε δὲ μου πάσας τὰς
ὁδοὺς. »

* Αὐτὸς, φησὶ, τοῖς ἐμοῖς ὡς ἴν ηκουσά σου λέγον-
τος, ὅτι Καθαρός εἰμι καὶ ἀμειπτος· ὁ δὲ Θεὸς,
ὡς περ τις ἐχθρὸς, ἀκριβῶς ἀναζητήσας τὰ κατ'
ἐμὲ, εἴ τι ἄκων ἢ ἀγνοῶν παρέβην, εὔρε κατ' ἐμοῦ
μέμψιν, ὅπως με τιμωρήσεται, καὶ πάσας μου τὰς
πορείας συνέλειπεν, ὡς περ οἱ ἐν τετραπημένῳ ξύλῳ
τοῦς πόδας δεσμοῦντες ἡ· τὸ δὲ ἀδιεξόδευτον τῆς
τιμωρίας ἐν τούτοις αἰνίττεται.

« Πῶς γὰρ λέγεις, Δίκαιός εἰμι, καὶ οὐκ ἐπακήκοῦ
μου ; »

Τοῦτό ἐστιν ὃ ἐγκαλεῖς, φησὶν, ὅτι οὐκ εἰσήκουσέ
σου τῆς δίκης· πόθεν δὴλον, εἰπέ μοι, ὅτι οὐκ εἰσ-
ήκουσεν ; ὅτι κολάζει καὶ τιμωρεῖται ; Τοῦτο ἔργον
αὐτῷ, ὥστε βελτίους ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Πῶς
οὖν ἀπετόλμησας τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι Δίκαιός εἰμι, ὁ
δὲ Θεὸς οὐκ ἀκούει μου ;

« Αἰώνιος γὰρ ἐστὶν ὁ ἐπάνω βροτῶν.

* Τουτέστιν, οὐκ ἐπὶ σοὶ πρῶτον δοκιμασθήσεται ὁ
ἐπὶ πάντων Θεός.

« Λέγεις δὲ, Διὰ τῆς δίκης μου οὐκ ἐπα-
κήκοῦ μου πᾶν ῥήμα ; ἐν γὰρ τῷ ἄπαξ λαλῆσαι ὁ
Κύριος. »

* Ἄνθ' ὧν Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, *Τι οὖν*
κρὸς αὐτὸν ἐδικίωσ' ; ὅτι πάντα τὰ ῥήματα αὐ-
τοῦ οὐκ ἀποκριεῖται· ὁ δὲ, Τι οὖν αὐτῷ διαδι-
κάζῃ ; πάντες γὰρ οἱ λόγοι αὐτοῦ ἀναντιρρήτοι.
Τουτέστιν, οὐχὶ καθέκαστον ἀκούει καὶ παιδεύει ;
Ἄλλὰ τοῦτό ἐστι τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄπαξ τι ποιῆσαι, καὶ
μὴ καταμικρὸν· πολλάκις δι' ὀνειράτων παρήνευσε, ἰ
εἰ· ἐνυπνίων· σὺ δὲ αὐτὸν εἰς δικαστήριον κατα-
σπάσαι προήρησαι. Καίτοιγε ἐχρῆν σε ἐννοεῖν, ὅτι
ἂ ὤρισεν, οὐχ ὡς ἀνθρώπος μεταμελόμενος ; ἢ ἢ
ἐπιλογισζόμενός ; ἢ τι κρεῖττον, ἐνομοθέτησεν· ἀλλὰ
πάντα ἂ διωρίσαστο, ἀμειπτα. Ἄνθρώπων μὲν γὰρ
τὸ, ἐφ' οἷς λέγουσιν ἢ πράττουσι, μεταμέλεισθαι.
Θεὸς δὲ τοῦτο οὐχ ὑπομένει, ἀλλ' ἄπαξ ἀρκεῖ ἀποφῆ-
νασθαι.

dicunt aut faciunt, pœnitentiam agere ; Deus
autem hoc non patitur, cui semel edixisse sa-
tis est.

« Ἐν εἰδεσι φόβου τοιοῦτοις αὐτοῦ ; ἐξέφθθησεν·
ἀποστρέψαι ἀνθρώπων ἀπὸ ἀδικίας, τὸ δὲ σῶμα αὐ-
τοῦ ἀπὸ πτώματος ἐβρύσατο, ἐφείσαστο δὲ τῆς ψυχῆς
αὐτοῦ ἀπὸ θανάτου, καὶ μὴ πεσεῖν αὐτὸν ἐν πο-
λέμῳ. »

* Ἄπαξ μὲν, φησὶ, λαλεῖ, καὶ νόμον τίθησι Θεός·
μετὰ δὲ τὸ νομοθετῆσαι, εἴ τινα εὔρη καταφρονούντα,
διὰ νυκτερινῶν αὐτῶν δαιμάτων ἐπιστρέφει καὶ νο-
θετεῖ. Οὕτω δὲ χρησιμὸς ὁ παιδευτικὸς οὗτος φόβος, ὁ
διὰ τῶν φασμάτων καὶ ἰδυαλμάτων, ὅτι καὶ μέλλου-

A sum, non enim inique egi ; accusationem autem
contra me invenit, putavit autem me sicut adver-
sarium ; posuit autem in ligno pedem meum, et
observavit omnes vias meas. »

Ego, inquit, auribus meis dicentem te audiui,
Mundus sum, et irreprehensibilis ; Deus autem,
tanquam hostis, actiones meas diligenter investi-
gans, si qua in re invitatus forte et per ignorantiam
offendissem, ut supplicio afficeret, querimoniarum et
condemnationis causam contra me invenit, et gres-
sus meos omnes, instar eorum qui in ligno per-
forato pedes constrictos habent, conclusit. His
autem verbis supplicium inevitabile fuisse in-
nuit.

VERS. 12. « Quomodo enim dicis, Justus sum, et
non exaudivit me ? »

Hoc, inquit, est quod in Deo accusas, quod cau-
sæ tuæ æquitatem non audierit : dic mihi, unde
constet quod non audierit ? An quia puniat, et sup-
plicii afficiat ? verum hoc opus ejus est, ut homi-
nes meliores reddat. Quomodo igitur ausus es
illud dicere, Justus sum, Deus autem me non exau-
dit ?

« Æternus enim est, qui est super homines. »

Id est, Deus, qui omnibus præest, non in te pri-
mum probabitur.

VERS. 13, 14. « Dicis autem : Cur judicium meum
non exaudivit, meum omne verbum ? semel enim
loquatur Dominus. »

Pro quibus Aquila et Symmachus, hic quidem :
Quid igitur contra eum iudicio contendisti ? ad omnia
enim ejus verba responderi non poterit ; ille vero :
Quid igitur ipsum vocas in iudicium ? nulli enim ejus
sermones contradictionem admittunt. Id est, non si-
gillatim Deus audit, et erudit ? Verum simul et
semel aliquid facere, nec paulatim et per partes,
Deo peculiare est ; sæpenumero per insomnia, et
ea quæ in somnis videntur, admonuit : tu autem ad
iudicis tribunal trahere eum statuisti. Et sane cogitare
tecum te oportebat, quod non instar homi-
nis, pœnitentia postea ducendus, aut sanius aliquid
calculis subductis reperturus, decreta sua sanciverit ;
sed quod cuncta quæ fieri decrevit, reprehensione
careant. Hominum enim est, eorum quæ
autem hoc non patitur, cui semel edixisse sa-
tis est.

VERS. 16-18. « In speciebus timoris talibus eos
exterruit ; avertat hominem ab injustitia, et corpus
ejus a ruina liberavit, et pepercit animæ ejus a
morte, et non cadat ille in bello. »

Semel quidem, inquit, loquitur Deus, et legem
sancit ; si quem autem, postquam legem tulerit,
legis contemptorem invenerit, nocturnis terroribus
illum convertit, et commonefacit. Metus autem hic
commonitorius, qui per visa et simulacra fit, adeo

VARIÆ LECTIONES.

ἢ ἴσ. δεσμοῦμενοι. ἢ ἴσ. add. καλ. ἢ ἴσ. μεταμελησόμενος. ἢ ἴσ. ἐπιλογισζόμενος.

utilis est, ut futurum iudicium cohibeat et impediatur; et qui terrore hoc melior evasit, corpore simul ac anima ex hostiarum manibus ereptus, indemnis existat: forte enim, si ante supplicium non convertisset, vel plaga divinitus immissa, aut hostiarum incursu, peccatorum poenas luisset; sed qui in inferendis suppliciis cunctatur, per terrores ad poenitentiam revocat, et supplicium quod exspectatur, minis cohibet.

VERS. 19-22. « Iterum autem arguit eum in languore super cubile, et multitudo ossium ejus obtorpuit; et omnem escam frumenti non poterit sumere, et anima ejus cibum desiderabit, quoadusque putruerint ejus carnes, et ostenderit ossa sua inania. Appropinquavit autem ad mortem anima ejus, et vita ejus in inferno. »

Si peccator, inquit, nocturnis terroribus ad meliorem frugem non redierit, neque poenitentiam agere voluerit, morbo correptum lecto affigit, tremorem ac torporem ossibus immittit, ac miserandum adeo in modum afficit, ut cibum quidem appetere cupiat, appetitus autem eum deficiat, nec alimentum admittere possit; ita ut eam ob causam carnes ejus tabe consumantur, robor ossium, medulla propemodum exsucta et exarefacta, deficiat, ac deinde anima morti vicina sit, eaque quæ apud inferos sunt, videre imaginetur.

VERS. 23. « Si fuerint mille angeli mortiferi, unus eorum non vulnerabit eum, si cogitaverit corde reverti ad Dominum; annuntiaverit autem homini suum ipsius crimen, et suam stultitiam ostenderit. »

Si, inquit, qui extrema patitur, peccatum morbi causam perpendens, et delicta sua quæ reprehensionem merentur, ac peccata per confessionem aperiens, ad Deum conversus fuerit; licet infinita sint quæ interitum provocent, mortem imminuentem sistit. Poenitentia enim peccatum obliterat, Deum flectit, ita ut sententiam revocet.

VERS. 24, 25. « Retinebit ne in mortem incidat, et renovabit corpus ejus, sicut tectorium in pariete, et ossa ejus implebit medulla, et molliet carnes ejus sicut parvuli, et restituet eum virum factum inter homines. »

Fructus poenitentiae considera, quæ non tantum mortem inhihet, sed firmam etiam valetudinem largitur. Deus enim poenitenti succurrit, neque in mortem eum incidere sinit: sed quemadmodum qui disruptum parietem, et ruinam minantem, calce illinentes renovant; ita corpus ejus corruptum reparat, decorum reddit, et tanquam de novo fingens, ossa medulla replet, carnes recenter factas ei tribuit, tandemque virum factum, id est, firmatum, ac robore virili præditum, ut inter homines rursus degat, eum restituit; vel, juxta aliorum interpretationem: Ad diem juventutis suæ reducit.

σαν τιμωρίαν ἐπέχει· ὡς τὸν ἐκ τοῦ φόβου βελτίω γενόμενον ἀθλαθεὶς ἔχειν καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν, ἀναρπασθῆναι τε ἐκ πολεμίων χειρὸς· ἴσως γὰρ, εἰ μὴ ἐπέστρεψε πρὸς τῆς τιμωρίας, ἢ θεηλάτῳ πληγῇ, ἢ πολεμίων ἐφόδῳ, ὧν ἐξήμαρτε τὴν δίκην εἶδίδου· ἀλλ' ὁ μελλήτης; εἰς τιμωρίαν, διὰ τῶν φόδων ἀνακαλεῖται πρὸς μετάνοιαν, καὶ διὰ τῆς ἀπειλῆς τιμωρίαν ἐπέχει προσδοκωμένην.

« Πάλιν δὲ ἠλεγξεν αὐτὸν ἐπὶ μαλακίᾳ ἐπὶ κοίτης, καὶ πλήθος ὀστέων αὐτοῦ ἐνάρκησε· πᾶν δὲ βρωτῶν σίτου οὐ μὴ δύνηται προσδέξασθαι, καὶ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ βρωσίν ἐπιθυμῆσει, ἕως ἂν σαπῶσιν αὐτοῦ αἱ σάρκες, καὶ ἀποδείξῃ τὰ ὀστά αὐτοῦ κενά. Ἠγγίσει δὲ εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, ἢ δὲ ζωὴ αὐτοῦ ἐν ᾧδῃ. »

« Ἐὰν μέντοι, φησὶν, ὁ ἁμαρτάνων μὴδὲ τοῖς νυκτεριναῖς σωφρονίζοιτο φόδοις, μὴδὲ μετανοεῖν βούλοιοτο, κλινοπετῆ αὐτὸν νοσοῦντα ποιεῖ, καὶ φρικτὴν καὶ νάρκην τοῖς αὐτοῦ ὀστέοις ἐνίησι, καὶ οὕτως ἀθλίως διαπέθῃσιν, ὡς ἐθέλει μὲν αὐτὸν τροφῆς ὀρέγεσθαι, ἐπιλειοπέμναι δὲ τὴν βρεξίν, καὶ μὴ δύνασθαι τοῦτον τροφήν προσδεῖσθαι· ὡς ἐνεῦθεν τὰς μὲν σάρκας αὐτοῦ σαπῶσθαι, τῶν δὲ ὀστέων τὴν ἰσχὺν ἐκλείπειν, σχεδὸν καὶ τοῦ μυελοῦ ἐκχυζηθέντος ἢ ξηρανθέντος, ἐγγύς δὲ εἶναι λοιπὸν τοῦ θανάτου τὴν ψυχὴν, καὶ τὰ ἐν ᾧδῳ φαντάζεσθαι. »

« Ἐὰν ὡς χίλιοι ἄγγελοι θανατηφόροι, εἰς αὐτῶν οὐ μὴ τρώσῃ αὐτὸν, ἐὰν νοήσῃ τῇ καρδίᾳ ἐπιστραφεῖν πρὸς Κύριον· ἀναγγεῖλη δὲ ἀνθρώπῳ τὴν ἑαυτοῦ μέμψιν, τὴν δὲ ἔνοχον αὐτοῦ δεῖξῃ. »

« Οὗτος, φησὶν, ὁ ἐν τοῖς ἐσχάτοις ἐξεταζόμενος, ἐὰν τὸ αἴτιον τῆς νόσου νοήσας τὴν ἁμαρτίαν, ἐπιστραφεῖ πρὸς Θεὸν, δι' ἐξομολογήσεως τὰς ἰδίας μέμψεις καὶ ἁμαρτίας ἐξαγορεύων, ἴτησιν ἐπηρητημένον τὸν θάνατον, ἔτι μύρια ὡς τὴν τελευταίην προκαλούμενα. Ἢ γὰρ μετάνοια ἀπαλείφει μὲν τὴν ἁμαρτίαν, δυνατὴ δὲ τὸν Θεὸν, ἐφ' ᾧ τὴν ἀπόφασιν ἀνακαλέσασθαι. »

« Ἀνοξίεται τοῦ μὴ πεσεῖν εἰς θάνατον, ἀνανεώσει δὲ αὐτοῦ τὸ σῶμα, ὡς περ ἀλοιφήν ἐπὶ τοίχῳ, τὰ δὲ ὀστά αὐτοῦ ἐμπλήσει μυελοῦ, ἀπαλυνεῖ δὲ αὐτοῦ τὰς σάρκας ὡς περ νηπίου, ἀποκαταστήσει δὲ αὐτὸν ἀνορωθέντα ἐν ἀνθρώποις. »

« Ὅρα τοὺς καρποὺς τῆς μετανοίας, καὶ ὅτι οὐ μόνον θάνατον κωλύει αὕτη, ἀλλὰ καὶ εὐεξίαν χαρίζεται. Ὁ γὰρ Θεός, φησὶν, ἀντιλαμβάνεται τοῦ μετανοοῦντος, καὶ οὐκ ἐὰν αὐτὸν πεσεῖν εἰς θάνατον· ἀλλὰ καθάπερ οἱ τοίχῳ κατεβρωγῶτα καὶ ἐκρεύσαντα διὰ τῆς ἐπαλείψεως τῆς κονίας ἀνανεούμενοι· οὕτως ἀνακαινίζει τὸ διεφθαρτὸν αὐτοῦ σῶμα, καὶ εὐπρεπῆς ἀποδείκνυσι· καὶ ὡς περ ἐξ ἀρχῆς ἀναπλάττων, τὰ μὲν ὀστά πληροῖ μυελοῦ, νεοπαγεῖς δὲ αὐτῷ χαρίζεται σάρκας, καὶ τὸ δὴ τέλος ἀνδρώσεως, τουτέστιν, ἐπιβρώσεως, καὶ ἰσχὺν ἀνδρικὴν παρασχόμενος, τῇ μετὰ ἀνθρώπων διατριβῇ πάλιν αὐτὸν ἀποκαθίστησιν· ἢ, κατὰ τοὺς λοιποὺς, Ἐπιστρέφει εἰς ἡμέραν νεότητος αὐτοῦ. »

« Εὐξάμενος δὲ πρὸς Κύριον, καὶ δεκτὰ αὐτῷ ἄ
ἔσται. »

• Ὁ δὲ Θεοδοτίων, *Δεηθήσεται τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐλο-
γήσει αὐτόν.* Ἡ δὲ διάνοια, ἥτοι ὅτι αἱ πρὸς Θεὸν
αὐτοῦ εὐχαὶ καὶ ὑποσχέσεις οὐκ ἀποπεμφθήσονται,
ἀλλὰ δεκταὶ ἔσονται· ἢ ὅτι αἱ προσευχαὶ αὐτοῦ
δεχθήσονται, καὶ τὴν ἀνωθεν εὐλογίαν αὐτῷ κομιού-
σιν.

« Εἰσελεύσεται πρῶτον καθαρῶ σὺν ἐξηγορίᾳ. »

• Οἱ δὲ λοιποὶ, *ἱλαρῶ.* Ἄντι δὲ, τοῦ, *σὺν ἐξ-
ηγορίᾳ,* Ἀκύλας μὲν καὶ Θεοδοτίων, *ἐν ἀλαλαγμῶ,*
Σύμμαχος δὲ, *ἐν ὕμνολογίᾳ,* ἐξέδωκε. Τότε, φησὶν,
ὁ ἀπὸ τῆς νόσου καὶ τοῦ προσδοκωμένου θανάτου
δικαιωθείς, εὐχαριστήριον εὐχὴν καὶ ἐξμολόγησιν
εὐπρόσδεκτον ἀνοίσει Θεῷ, καὶ μετὰ παύσεως αὐ-
τῷ προσελεύσεται· ταύτην γὰρ δηλοῖ τὸ καθαρὸν,
εἴτουν ἱλαρὸν πρόσωπον· καὶ ὑμνήσει Θεὸν, καθα-
θεὶς διὰ τῆς παιδεύσεως.

« Ἀποδώσει δὲ ἀνθρώποις δικαιοσύνην. »

• Ἡτοι αὐτὸς ὁ παρὰ Θεοῦ εὐεργετηθεὶς ἀνθρω-
πος ἐκάστῳ τῶν ὁμογενῶν τὰ κατ' ἀξίαν ἀποδώσει,
τιμῶν λοιπὸν τὸ δίκαιον, καὶ καλλίων γεγονώς διὰ
τῆς παιδεύσεως. Ἡ ὁ Θεὸς δικαιοῦσι τοὺς οὕτω διατε-
θέντας¹, καὶ ἀποδώσει αὐτοῖς τὴν ἐφ' οἷς πρότερον
ἐπλημμέλησαν ἄρεσιν.

« Εἶτα τότε ἀπομέμψεται ἄνθρωπος αὐτὸς ἑαυτῷ
λέγων· Ὅσα συνετέλουν; καὶ οὐκ ἄξια ἦτασέ με ὧν
ἦμαρτον. »

• Γίνουσι δὲ ὁ σωθεὶς τῆς σοφῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὸ
κέρδος, καταγνώσεται μὲν ἑαυτοῦ, εὐχαριστῶν δὲ
ἐρεῖ, ὡς Ἐλάττονα ὧν ἐπλημμέλησα πεπαιδευμαι,
καὶ οὐκ ἄξια πέπονθα ὧν δέδρακα.

« Ζῶσον ψυχὴν μου τοῦ μὴ ἐλθεῖν εἰς διαφθοράν,
καὶ ἡ ζωὴ μου φῶς ὄψεται. »

Καὶ ταῦτα τῆς εὐχῆς καὶ τοῦ ὕμνου τὰ ῥήματα·
ἐρεῖ γὰρ, Εὐχαριστῶ ὅτι ἐβρύσω με ἀπὸ τοῦ θανά-
του, καὶ τῆς ἐντεῦθεν διαφθορᾶς καὶ διαλύσεως, ζῆν
δέ με καὶ τὸ φῶς τοῦτο βλεπεῖν συνεχώρησας·
τοῦτο δέ μοι καὶ εἰς τὸ ἐξῆς γενέσθαι παρακαλῶ.
Τινὲς δὲ οὕτως ἐνόησαν, ὅτι εὐξεται, μὴ τῆς τῶν
ἀδίκων μερίδος μετὰ τόνδε τὸν βίον, τῆς ἐν τῇ δια-
φθορᾷ, γενέσθαι, ἀλλὰ τῆς τῶν δικαίων ἐν τῷ φωτί.

« Ἴδου ταῦτα πάντα ἐργᾶται ὁ ἰσχυρὸς ὁδοὺς τρεῖς
μετὰ ἀνδρός· καὶ ἐβρύσατο τὴν ψυχὴν μου ἐκ θανά-
νου, ἵνα ἡ ζωὴ μου ἐν φωτὶ αἰνῆ αὐτόν. »

• Ὁ δὲ Σύμμαχος, *δις τρεῖς πρὸς ἕκαστον, ὥστε
μετακαλέσασθαι τὴν ψυχὴν μου ἐκ θανάτου.* Ὁ δὲ
νοῦς τῶν ῥημάτων τοιοῦτος· Ταῦτα τοῦ σοφοῦ καὶ
ἰσχυροῦ Θεοῦ τὰ ἔργα, διὰ τριῶν τοῦτων τρόπων
τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἐπιστρέφοντας διὰ τοῦ λαλεῖν,
διὰ τοῦ φοβεῖν ἐνυπνίους, διὰ νοσημάτων. Ταῦτα
τὰς τρεῖς ὁδοὺς καὶ οἰκονομίαις μετ' ἀνδρός ἐκάστου
ὁ παντοδύναμος ἐργάζεται· ἵνα μὴ γούν τῶν τοιού-
των ὁδῶν σωφρονισθεὶς ὁ πλημμελῶν, φύγη μὲν τὸν

VERS. 26. « Deprecatus autem ad Dominum, et
accepta ei erunt. »

Theodotio autem : *Orabit Dominum, et benedictet
eum.* Sensus vero est : Vel quod vota ejus, et pre-
ces ad Deum fusæ, non repudiabuntur, sed acceptæ
erunt; vel quod preces ejus locum apud Deum
invenient, et supernam benedictionem illi confer-
rent.

« Intrabit facie pura cum professione. »

Cæteri autem, *hilari.* Pro illo autem, *cum profes-
sione,* Aquila et Theodotio, *in jubilatione,* et Sym-
machus, *in hymnorum decantatione,* reddiderunt.
Tunc, inquit, a morbo et exspectata morte servatus,
precibus cum gratiarum actione, et grata confes-
sione, Deum celebrabit, cum fiducia ad eum acce-
det (vultus enim purus, seu hilaris, hoc sig-
nificat), et correptione purgatus, laudes Deo
canet.

« Reddet autem hominibus justitiam. »

Vel, Homo qui beneficio a Deo affectus est, æqui-
tatem postea colendo; et correctione melior factus,
unicuique eorum qui congeneres et ejusdem natu-
ræ sunt, pro merito jus suum tribuet. Vel, Deus
homines ita affectos justificabit, et priorum deli-
ctorum veniam iis concedet.

VERS. 27. « Deinde tunc accusabit homo seipsum,
dicens : Qualia consummabam? et non digne in
me inquisivit pro iis quæ peccavi. »

Cum autem servatus prudentis divinæ sapientiæ
emolumentum intellexerit, seipsum quidem con-
demnabit, Deo autem gratiasaget, dicens : Cor-
rectio delictis meis minor est, neque paria iis quæ
admissi passus sum.

VERS. 28. « Salva animam meam, ne veniat in
corruptionem, et vita mea lucem videbit. »

Et hæc precatationis et hymni verba sunt; sic enim
dicit : Gratias tibi ago quod a morte, et corruptione
ac dissolutione quæ inde profuit, me liberaveris,
et ut viverem, ac lucem hanc aspicerem, per-
miseris; quod ut mihi etiam in posterum contin-
gat, enixe peto. Quidam vero sic intellexerunt,
quod Deum oraturus sit, ne post exactam hanc vi-
tam, sors impiorum, quæ in corruptione est, illi
obveniat, sed justorum, quæ in luce est.

VERS. 28. « Ecce hæc omnia operatur fortis vias
tres cum viro; et eruit animam meam de morte,
ut vita mea in lumine collaudet eum. »

Symmachus vero, *Bis ter ad unumquemque ut
revoet animam meam de morte.* Sensus autem ver-
borum talis est : Hoc sapientis et fortis Dei, tribus
hiscæ modis peccatores convertentis, opus est; lo-
quendo, scilicet, terrendo per insomnia, et mor-
bos inferendo. Has tres dispensationis suæ vias
omnipotens cum unoquoque homine exercet; ut
qui deliquerat, una harum trium emendatus, mor-
tem devitet, et vivus Deum laudibus celebret, qui

VARIÆ LECTIONES.

¹ γρ. διασωθέντας.

arguendo, increpando, adhortando, sermone docendo, terroribus nocturnis minitendo, et infirmitatibus explorando ac torquendo, sic res humanas moderatur, existentiam iis præbet, quæ fieri oporteat docet, et vel mercedem recte factorum largitur, vel peccatorum et transgressionum supplicium sunit.

VERS. 31-33. « Auribus percipe, Job, et audi me; obmutesce, et ego quidem loquar; si sunt tibi sermones, responde mihi: loquere, volo enim justificari te: sin minus, tu audi me, obmutesce, et docebo te. »

Cur, inquit, Deum invisibilem tecum in iudicium vocas? Ecce ego qui homo sum, et juxta ac tu oculis cernor, adsum: si silentium egeris, te alloquar; et si habueris quod regeras, audire non gravabor: si autem nihil respondere poteris, rursus sile, et iis quæ a me dicentur aurem præbeto.

CAP. XXXIV.

Protheoria.

Cum Elius sollicitum et accuratum divinæ institutionis modum explicasset, quod, scilicet, insomnis terrendo, et morbis castigando, ad meliorem frugem nos reducat; aliud sermonis sui initium facit, et statim in exordio, ut ea quæ dicenda sunt intelligant, auditores hortatur. De supplicio autem quo injusti extirpantur, disserturum se proponit; petitque ab auditoribus, ut an recte a Jobo dictum sit quod justus esset, et a Deo injusta paleretur, judicare velint. Deinde Deum, unicuique pro meritis retribuentem, injustos suppliciis punire asserit; hujusque rei rationes in medium affert: rerum enim opifex, inquit, opera manuum suarum injuria lædere, sustinere non poterit. Recte quidem Elius de justo Dei iudicio locutus est; animum vero ad ea quæ proferebantur adjiciens, non autem intelligens, quod justus non ut Deum accusaret, sed ut amicos reprehenderet, cum Deo in iudicium descendere desideraverit, Jobum pari jure cum Deo iudicio contendere voluisse vituperat.

VERS. 1-6. « Respondens autem Elius, dixit: Audite me, sapientes; qui habetis scientiam auribus percipite: quia auris sermones probat, et guttur gustat escam. Iudicium eligamus nobis, noscamus inter nos quid bonum: quia dixit Job: Justus sum; Dominus removit iudicium meum, et mentitus est in iudicio meo; violentum jaculum meum sine injustitia. »

Juliani et Olympiodori. Propter priores accusationes quas contra auditores attulerat, mollioribus verbis eos Elius demulcet, et sapientes eos, et recti ac honesti scientes appellans: Auris, inquit, amici, verum a falso distinguendo, et bonum a malo discernendo, de sermonibus iudicium fert, quemadmodum in cibus guttur vel palatum qualitates eorum probat, et dulcedinem ac acerbiteriam iudicare amat. In medium igitur veri indagatio proponatur, an recte a Jobo dictum sit, *Justus quidem*

ἴσ. τί, ut in ms. Theclæ.

Α θάνατον, ζῶν δὲ ὑμῆν τὸν Θεὸν, ὅς οὕτω τὰ κατὰ τοὺς ἀνθρώπους διοικεῖ, παρέχει τὸ εἶναι, ὑφηγεῖται τὰ δέοντα, καὶ ἡ μισθὸν δίδωσι τῶν κατορθωμάτων, ἡ δίκην εἰσπράττεται τῶν παραβαθέντων, ἐλέγχων, ἐπιτιμῶν, παρακαλῶν, διδάσκων ἐν τῷ λαλεῖν, ἀπειλῶν ἐν φόβοις νυκτερινοῖς, βασιανίζων ἐν ἀσθενείαις.

« Ἐνωτίζου, Ἰὼβ, καὶ ἀκούε μου· κώφευσον, καὶ ἐγὼ εἶμι λαλήσω. Εἰ εἰσί σοι λόγοι, ἀποκρίθητι μοι· λάλησον, θέλω γὰρ δικαιωθῆναι σε· εἰ μὴ, σὺ ἀκουσόν μου, κώφευσον, καὶ διδάξω σε. »

Τί, φησί, τὸν Θεὸν καλεῖς τὸν ἀόρατον εἰς τὴν μετὰ σοῦ χρῆσιν; Ἰδοὺ ἐγὼ ἄνθρωπος ὢν, καὶ ὀρώμενος κατὰ σέ, πάρεμι: κἄν ἡσυχάσης, διαλέξομαι πρὸς σέ, κἄν ἔχῃς τι ἀντιθεῖναι, φθόνος οὐδεὶς· εἰ δὲ μὴδὲν δύναιο ἀποκρίνασθαι, πάλιν ἡσύχασον, καὶ δέχου τὰ παρ' ἐμοῦ ῥηθησόμενα.

ΚΕΦ. ΛΔ'.

Προθεωρία.

Εἰρηκῶς δὲ Ἐλιούς τρόπον κηδεμονικῆς παιδεύσεως Θεοῦ, καὶ ὅτι δι' ἐνυπνίων φοβῶν, καὶ διὰ νόσων παιδεύων, ἐπὶ τὸ κάλλιον ἡμᾶς ἐπανάγει: πάλιν ἐξ ἐτέρας ἀρχῆς ποιεῖται τὸν λόγον, καὶ προοιμιαζόμενος παρακαλεῖ τοὺς ἀκροατὰς εἰς τὴν τῶν λεγομένων κατανόησιν. Προτίθεται δὲ διδάσκειν περὶ κολάσεως ὀλοθρευούσης ἀδίκους· καὶ ἀξιοὶ τοὺς ἀκροατὰς διακρῖναι εἰ καλῶς εἰρηται τῷ Ἰὼβ, ὡς αὐτὸς μὲν δίκαιός ἐστιν, οὐ δίκαια δὲ πάσχει παρὰ Θεοῦ. Εἰτά φησιν, ὅτι ἐκάστω τὰ κατ' ἀξίαν ὁ Θεὸς ἀπονέμων, κολάζει τοὺς ἀδίκους· καὶ λογιμοὺς τούτου τίθησιν· Ὁ γὰρ Δημιουργὸς οὐκ ἄν ἀνάσχοιτο, φησιν, ἀδικῆσαι τὰ ἴδια ποιήματα. Περὶ μὲν οὖν δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ ὀρθῶς εἰρηται τῷ Ἐλιούς: μέμφεται δὲ τῷ Ἰὼβ, ὅτι πρὸς Θεὸν ὁμοτιμῶς ἤθελε κρίνεσθαι, τῇ μὲν προφορᾷ τῶν ῥημάτων προσέχων, μὴ συνείδῃ, ὡς οὐ Θεοῦ κατηγορῶν ὁ δίκαιος, ἀλλὰ τοὺς φίλους διελέγξει θέλων, τὴν πρὸς Θεὸν ἐπόθει διαδικασίαν.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιούς, λέγει: Ἀκούσατέ μου, σοφοί, ἐπιστάμενοι ἐνωτίζεσθε: ὅτι οὗς λόγους δοκιμάζει, καὶ λάρυγγ γέυεται βρῶσιν. Κρίσιν ἐλώμεθα ἑαυτοῖς, γινώμεν ἀναμέσον ἑαυτῶν ὅτι καλόν· ὅτι εἴρηκεν Ἰὼβ, δίκαιός εἶμι· ὁ Κύριος ἀπήλλαξέ μου τὸ κρίμα, ἐψεύσατο δὲ τῷ κρίματι μου· βλαῖον τὸ βέλο; μου ἀνευ ἀδικίας. »

Ἰουλιανῶς καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Ἐκμιλιίσσεται τοὺς ἀκροατὰς ὁ Ἐλιούς διὰ τὰς προλαβούσας κατ' αὐτῶν μέμφεις, καὶ σοφοὺς αὐτοὺς καλέσας, καὶ τοῦ καλοῦ ἐπιστήμονας, φησιν, Λόγων, ὧ φίλοι, ἀκοή κριτικῆ, τὸ ψεῦδος καὶ τὸ ἀληθές διαστέλλουσα, καὶ τὸ καλὸν καὶ τὸ φαῦλον διαιροῦσα, καθὰ καὶ βρωμάτων ὁ λάρυγγ, τὰς τούτων δοκιμάζων ποιότητας, καὶ τὸ ἥδον καὶ τὸ πικρὸν φιλοκρινῶν. Εἰς κοινὴν τοίνυν προκείσθω σκέψιν ἡ τοῦ ἀληθοῦς ἔρευνα, εἰ καλῶς ὁ Ἰὼβ ἐλάλησε, λέγων, *Δίκαιος μὲν εἶμι, ὁ δὲ Θεός*

μοι τὸ κριτικὸν οὐκ ἐφύλαξεν· ἀλλὰ κατὰ Σύμμα-
χον καὶ Ἀκυλάν, *Παρέτρψε, καὶ ἀπέστησεν ἀπ'*
ἐμοῦ τὸ κρίμα, καὶ περὶ τὴν κρίσιν μου ψεύσμα·
οὐ γὰρ πρὸς ἀξίαν ἔκρινε τὰ κατ' ἐμὲ, ἀλλ' ἀπήγα-
γεν ἀπ' ἐμοῦ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ὡς δυνατὸς
μᾶλλον ἢ δίκαιος, ἀναιτίως τὴν πληγὴν ἐπήγαγε
κατὰ τοῦ μηδὲν ἀδικήσαντος. Ὁ μὲν οὖν Ἐλιούς
οὕτω παρεδέξατο τὰ εἰρημένα· ὁ δὲ Ἰώβ τοῦτο ἔλε-
γεν, ὅτι Ἵπερέθετο ὁ Θεὸς κρίναι τὰ κατ' ἐμέ· εἰ δὲ
ἐθούλετό μου ἀκοῦσαι, δίκαιος ὢν, ἐρρύετο ἂν με
τῶν ἀναγκῶν. Τοῦτο γὰρ ἐδύλου τὸ, *Κεκράξομαι,*
καὶ οὐδαμοῦ κρίμι. Περιξέει δὲ ὁ Ἐλιούς, καὶ
παρὰτρέπει τοῦ Ἰώβ τὰ ῥήματα, ἀγνοήσας ἐξ οἴα·
ἀγάτης τοὺς λόγους προέφερε.

A *sum, Deus autem exactum iudicium mihi non custo-
divit; juxta autem Symmachum et Aquilam: Perver-
tit, et amovit a me iudicium, et circa iudicium meum
mendacium; non enim pro merito actiones meas
iudicavit, sed justitiam suam mihi subtraxit, et,
potentem magis quam justum se ostendens, sine
causa plagam ei qui nihil injuste fecerat, inflixit.
Elius quidem sic ea quæ dicta erant, acceperat:
Jobus autem hoc locutus est: Deus actiones meas
iudicare distulit; si enim justus existens audire me
voluisset, ex necessitatibus me eripuisset. Illud
enim significat: Clamabo, et nusquam iudicium⁶⁹.
Elius autem, ignorans quo amoris affectu Jobus
sermone protulisset, verba ejus arrodit, et per-
vertit.*

B

« Τίς ἀνὴρ ὡσπερ Ἰώβ, πίνων μυκτηρισμὸν ὡσπερ
ὑδωρ; οὐχ ἁμαρτῶν, οὐδὲ ἀσεβήσας, ἢ οὐδ' οὐ κοι-
νωνήσας μετὰ ποιούντων τὰ ἄνομα, τοῦ πορευομένου
μετὰ ἀσεβῶν. »

Κἀγὼ, φησὶν, ἐπίσταμαι τοῦ Ἰώβ τὴν ἀρετὴν, ὡς
τάς μὲν ὑβρεὶς ἐκ προαιρέσεως ὑποδέχεται, ὡσπερ
οἱ τὸ ὑδωρ ἐκπίνοντες, καὶ ταῦτα μηδὲν μῆτε
πρὸς ἀνθρώπους ἁμαρτῶν, μῆτε πρὸς Θεὸν ἀσε-
βήσας, μῆτε τὴν μετὰ ἀνόμων ἢ ἀσεβῶν κοινωνίαν
καὶ διατριβὴν ἀσπασάμενος. Τοῦτο δὲ δεῖγμα με-
γίστης ἀρετῆς, τὸ φέρειν ὑβριν ἀλύτως.

« Μὴ γὰρ εἴπη; ὅτι οὐκ ἔσται ἐπισκοπὴ ἀνδρός,
καὶ ἐπισκοπὴ αὐτῷ παρὰ Κυρίου. »

Πρὸς τοὺς φίλους εἰρηκῶς τὰ περὶ τοῦ Ἰώβ, νῦν
πρὸς αὐτὸν τρέπει τὸν λόγον, καὶ φησι, *Μέμφομαί
σοι, οὐχ ὡς ἀδίκω, ἀλλ' ὡς ἀνεπισκόπητα καὶ ἀπρο-
νόητα νομίζοντι τὰ καθ' ἡμᾶς. Πεπλάνηται δὲ πάλιν
Ἐλιούς ἀπὸ τοῦ λέγειν τὸν δίκαιον, Διατί ἀσεβεῖς
ζῶσι; καὶ, Διατί Κύριον ἔλαθον ὄραι; ἢ περιβλη-
ματικῶ; πρὸς τοὺς φίλους προέφερε. Θεοδοτίων δὲ
καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν ἐξέδωκεν, Ὅτι εἶπεν, Οὐ κιν-
δυνεύσει ἀνὴρ ἐν τῷ εὐδοκίμῳ αὐτῶν μετὰ
Θεοῦ· ὁ δὲ, Οὐχὶ σωθήσεται ἀνὴρ; Ἀναγνωστέον
δὲ τὸ μὲν τοῦ Θεοδοτίωνος κατὰ ἀπόφασιν, τὸ δὲ τοῦ
Συμμάχου ἐν ἡθει, καὶ κατ' ἐρώτησιν.*

VERS. 7, 8. « Quis vir ut Job, bibens subsanna-
tionem sicut aquam? qui neque peccavit, neque
impie egit, aut neque communicavit cum facienti-
bus iniqua, ut ambularet cum impiis. »

Et ego, inquit, Jobi virtutem perspectam habeo,
quod, neque homines offendens, neque impie erga
Deum se gerens, neque communionem et convicturum
cum sceleratis et impiis amplectens, sponte sua ca-
lumnias, instar eorum qui aquam bibunt, suscipiat.
Contumeliam autem ferre sine animi morore et
ægritudine, virtutis summæ argumentum est.

VERS. 9. « Ne enim dixeris: Quia non erit visi-
tatio viri, et visitatio ei a Domino. »

C Cum amicis, quæ de Jobo dicenda erant, signifi-
casset, nunc ad ipsum sermonem convertens, dicit:
Non quod injustus sis, te vituperō, sed quod quæ
nobis eveniunt, sine ulla inspectione aut providen-
tia accidere existimaveris. Rursus in errorem la-
psus est Elius, ex eo quod justus dixerat: *Quare
impii vivunt⁷⁰? et: Quare Dominum latuerunt
horæ⁷¹?* quæ amicis problematicæ ab eo prolata
sunt. Theodotio autem et Symmachus, hic quidem
reddidit: *Quoniam dixit, Non periclitabitur vir, cum
ipse bene Deo complacuerit;* ille vero: *Non salva-
bitur vir?* Theodotionis autem versio, per enuntia-
tionem legenda est: Symmachi vero, morato lo-
quendi genere, et per interrogationem.

VERS. 10, 11. « Quare intelligentes corde, audite
me. Absit a me coram Domino impie agere, et co-
ram Omnipotente turbare justitiam! sed reddat ho-
mini sicut facit unusquisque eorum; et in semita
viri inveniet enim. »

Quandoquidem, inquit, amici, non de rebus fri-
volis et nullius momenti tractaturi sumus, nolite
perfunctorie audire; ea enim quæ dicuntur, intel-
ligere potestis: absitque ut ego in impios sermones
incidam, aut de Omnipotente verba faciens, aliquid
injustum proferam! Deum enim, pro merito uni-
cuique tribuentem, prout quemque ambulare de-

« Διὸ, συνετοὶ καρδίας, ἀκούσατέ μου. Μὴ μοι εἴη
ἔναντι Κυρίου ἀσεβῆσαι, καὶ ἔναντι Παντοκράτορος
ταράξαι τὸ δίκαιον· ἀλλὰ ἀποδοῖ ἀνθρώπῳ καθὰ
ποιεῖ ἕκαστος αὐτῶν· καὶ ἐν τρίβῳ ἀνδρός εὐρήσει
αὐτόν. »

* Ἐπεὶ οὖν, φησὶν, οὐ περὶ τῶν τυχόντων ἢ σκέ-
ψις, μὴ παρέργως ἀκούσητε, ὡ φίλοι, ὅτι καὶ συν-
ιέναι δύνασθε τὰ λεγόμενα· μὴ δὴ γένοιτό με εἰς
ἀσεβεῖς ἐκπεσεῖν ἢ λόγου, μηδὲ ἐπὶ παντοκράτορος
Θεοῦ λαλοῦντα, φθέγγεσθαί τι παρὰ τὸ δίκαιον· οἶδα
γὰρ ὡς Θεὸς ἐκάστην τὴν κατ' ἀξίαν ἀπονέμων, ὡς
εὐρίσκει τὸν καθένα πορευόμενον, οὕτως αὐτὸν κρι-

⁶⁹ Job xix, 7. ⁷⁰ Job xxi, 7. ⁷¹ Job xxiv, 1.

ⁿ Ἰσ. ἐμπεσεῖν.

prehenderit, ita illum judicaturum novi. Symmachus vero interpretatus : *Absit a Deo iniquitas, et a sufficiente injustitia* ; hoc innuere vult : Absit ego dicam, quidquam a Deo sine deliberato judicio fieri unicuique enim juxta viam suam eveniet, et in ipsa sceleris perpetratione eum coarguet.

VERS. 12, 13. « Putas autem Dominum absurda facturum ? aut Omnipotens turbabit judicium, qui fecit terram ? Quis autem est qui facit eam quæ sub cælo, et quæ insunt omnia ? »

Dominus est Deus, et omnipotens, et rerum omnium opifex ; ille enim cælum, terram, et quæ intermedia sunt, condidit : non igitur grave aliquid, aut rationi minime consentaneum Dominus imperio suo subditis fecerit ; neque qui imperium in omnes obtinet, juris confusionem admiserit ; neque qui bonitate sua fabricam universi construxit, ne necessitate quidem coactus, opificium suum injuria aliqua affecerit : non enim aliena illi sunt ejus opera, ut injuriam nobis inferat, quin potius creaturis suis parcit.

VERS. 14, 15. « Nam si velit cohibere, et spiritum apud se detinere, peribit omnis caro simul, et omnis mortalis in terram abibit, unde et formatus est. »

Si enim Deus, inquit, cohibere tantum voluerit spiritum, et vitam quam viventibus largitus est, omnes homines ad unum funditus delerentur, et in terram, e qua deprompti erant, resolverentur.

VERS. 17, 18. « Sin autem non sis monitus, audi hæc, auribus percipe vocem verborum. Vide tu cum qui odit iniqua, et perdit malignos, esse æternum justum. »

Cæteri : *Si non intelligis, audi. Nunquid qui odit judicium, obligabit ad sanitatem ?* Sensus autem hic est : Si hæc, inquit, animum tuum inflexerint, et ad sanioerem mentem redieris, bene se habet : sin minus, ea quæ sequuntur audi ; et quod Deus, justus semper existens, iniqua odio prosequatur, et improbos supplicio afficiat, animo tecum perpende. Tali autem syllogismo utitur : Si improbitatem odio habens supplicia infert, justus est, nec quidquam præter id quod justum est faciet : non enim judicium (sive justitiam) odio prosequens, vinculis aliquem, ut improbitas ejus sanari posset, constrinxisset, et coercuisset ; sed improbos, liberos et sui juris reliquisset, neque morbis, terroribus, aut rebus similibus, impetum eorum ad majora scelera et progressum inhibuisset : nunc vero vitium præcidens, et vitii morbo laborantem sanans, judicium se non odisse, sed diligere ostendit.

VERS. 18. « Impius est qui dicit regi : Injuste agis ; impiissime, principibus. »

Si humana, inquit, ratiocinatione, qui regi dicit : Inique agis, tanquam impiissimus a principibus judicatur, eo quod dominationis jugum excutere, et rebellionis malum meditetur ; qui Deo dicere au-

A νεῖ. Σύμμαχος δὲ ἐκδούς, Ἄπειθ τοῦ Θεοῦ ἀνομία, καὶ τοῦ ἰκανοῦ ἀδικία, τοῦτὸ φησι· Μὴ εἶποιμι, τὸν Θεὸν ἀκρίτως τι ποιεῖν, κατὰ γὰρ τὴν ἔδδν αὐτοῦ ἐκάστῳ συμβήσεται, καὶ ἐπ' αὐτοφώρῳ ἐλέγξει αὐτόν.

« Οἶεὶ δὲ τὸν Κύριον ἀτοπα ποιήσῃν ; ἢ ὁ Παντοκράτωρ ταράξει κρίσιν, ὃς ἐποίησε τὴν γῆν ; τίς δὲ ἐστὶν ὁ ποιῶν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ τὰ ἐνόντι πάντα ; »

Κύριός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ παντοκράτωρ, καὶ πάντων τῶν ὄντων δημιουργός· αὐτὸς γὰρ ἐποίησε τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰ μεταξύ. Οὐκ ἂν οὖν, φησὶν, ὁ Δεσπότης ἀτοπὸν τι πράξῃ περὶ τὸ ὑπερήκοον· οὐδὲ ὁ κατὰ πάντων τὸ κράτος ἔχων, τοῦ δικαίου σύγχυσιν ἐργάσαίτο· οὐδὲ ὁ δι' ἀγαθότητα τὸ πᾶν ευστησάμενος, ἀλλ' οὐκ ὑπὸ τινος ἀναγκασθεί· τὸ οὐκ αἰὼν ἀδικήσῃ δημιούργημα· μὴ γὰρ ἀλλότριον αὐτοῦ ἐστὶ τὰ ἔργα, ἵνα ἡμᾶς ἀδικήσῃ, φεῖσεται δὲ τῶν ἑαυτοῦ. »

« Εἰ γὰρ βούλοιο συνέχειν, καὶ τὸ πνεῦμα παρ' αὐτῷ κατασχεῖν, τελευτήσῃ πᾶσα σὰρξ ὁμοθυμαδόν, πᾶς δὲ βροτὸς εἰς γῆν ἀπελεύσεται, ὅθεν καὶ ἐπέλασθη. »

« Εἰ γὰρ μόνον, φησὶ, θελοὶ ὁ Θεός ἀνασχεῖν τὴν πνοήν, καὶ ζῶην ἦν τοῖς ζῴσιν ἐχαρίσατο, πανωλεθρία πάντες ἀνθρώποι διαφθαρήσονται, καὶ εἰς γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθησαν, ἀναλυθήσονται. »

« Εἰ δὲ μὴ νοθευῖ, ἄκουε ταῦτα, ἐνωτίζου φωνὴν ῥημάτων. Ἴδε σὺ τὸν μισοῦντα ἀνομία, καὶ τὸν ὀλλύντα τοὺς πονηροὺς, ὄντα αἰώνιον δίκαιον. »

« Οἱ λοιποὶ, Εἰ μὴ συνειδῆς, ἄκουε. Ἄρα ὁ μισῶν κρίσιν, ἐπιθήσει εἰς ἑαυτὸν ; Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Εἰ μὲν πείθει· ἢ σε ταῦτα, φησὶ, καὶ σωφρονέστερος γίνῃ. εἰ ἂν ἔχοι· εἰ δὲ μὴ, καὶ τῶν ἐφεξῆς ἄκουε· κατανόησον γὰρ, ὡς ἀεὶ δίκαιος ὢν ὁ Θεός, μισεῖ μὲν τὰ ἀνομία, τιμωρεῖται δὲ τοὺς πονηροὺς. Συλλογισμῶν δὲ κέχρηται τοιῦδος· Εἰ κολάζει μισῶν πονηρίαν, δίκαιος ἄρα, καὶ οὐκ ἂν τι πράξῃ παρὰ τὸ δίκαιον· οὐ γὰρ ἂν μισῶν κρίσιν, εἴτουν δικαιοσύνην, ἐπέδόμεν τινὰ καὶ ἐπέειχεν, ὥστε θεραπευθῆναι τὴν ἐκείνου κακίαν· ἀλλ' ἀνέτους ἂν τοὺς πονηροὺς κατελίμπεται, μὴ κωλύων αὐτῶν τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω φερόν, νόστιον, ἢ φόβος, ἢ τοιούτος τίς· νῦν δὲ ἐπισκόπτων φαυλότητα, καὶ ἰώμενος τὸν κατὰ ταύτην νοσοῦντα, δεικνύσιν, ὅτι οὐ μισεῖ τὴν κρίσιν, ἀλλ' ἀγαπᾷ. »

« Ἀσεβής ὁ λέγων βασιλεῖ, Παρανομεῖς, ἀσεβέστατε, τοῖς ἀρχουσιν. »

« Εἰ κατὰ ἀνθρωπίνην, φησὶν, ἀκολουθίαν, ὁ λέγων βασιλεῖ, Παρανομεῖς, ὡς ἀσεβέστατος κρίνεται παρὰ τῶν ἀρχόντων, ἢ, ἅτε τὰ ἐξ ἀναρχίας κακὰ μηχανώμενος· τί ἂν πάθειεν οἱ πρὸς Θεὸν τολμῶντες ἐ-

VARIAE LECTIONES.

• Ἰσ. add. μᾶλλον. ἢ Ἰσ. πείθει. ἢ Ἰσ. τοῖς ἀρχουσιν.

πειν, Παρανομεῖς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ οἶδας, ἀλλ' ὀφείλεις πολλὰ παραχωρεῖν αὐτῷ, καὶ τῇ δόξῃ αὐτοῦ, ὥστε μὴ πάντα ζητεῖν μανθάνειν. Καλῶς δὲ εἶπεν, ὅτι παρὰ τοῖς ἄρχουσιν ἀσεθῆς κρίνεται, ὁ παρανομίαν δυνειδίσας τῷ ἐπὶ γῆς βασιλεῖ· οὐ γὰρ πάντως καὶ παρὰ τῷ Θεῷ;

« Ὅς οὐκ ἐπαισχυνοῦν πρόσωπον ἐντίμου [οἱ δὲ λοιποὶ ἀρχόντων], οὐδὲ οἶδε τιμὴν θέσθαι ἀδρόις, θαυμασθῆναι πρόσωπα αὐτῶν. Κενὰ δὲ αὐτοῖς ἀποβήσεται: τὸ κειραγεῖναι καὶ δεῖσθαι ἀνδρός. »

Ἀσεθῆς δὲ, φησὶ, κρίνεται καὶ ὁ μὴ τιμήσας τὸν πλούσιον, μὴδὲ καταπλαγεῖς τὴν προσούσαν αὐτῷ δυναστείαν· καίτοιγε οἱ ἐπικαλούμενοι τὴν ἐξ ἀνθρώπων βοήθειαν, καὶ πεποιθότες ἐπ' ἄρχουσι, μά-
ταιοι, καὶ οὐδὲν ἐκαίθεν ἐκέρδησαν.

« Ἐχρήσαντο γὰρ παρανόμως, ἐγκλειομένων ἀδυνάτων. »

Κακῶς, φησὶν, οὗτοι τῇ δυναστείᾳ ἐχρήσαντο, ὅτι πρὸς χάριν ἀνθρώπων παρείδον τὸ δίκαιον, καὶ τοὺς ἀδυνάτους καὶ πενιχοὺς ἐγκλεισθῆναι ἐποίησαν, τοῦ προσόντος αὐτοῖς δικαίου.

« Αὐτὸς γὰρ ὁρατῆς ἐστὶν ἔργων ἀνθρώπων· λέλθῃ δὲ αὐτὸν οὐδὲν ὦν πράσσουσιν, οὐδὲ ἔσται τόπος τοῦ κρυβῆναι τοὺς ποιοῦντας τὰ ἄνομα. »

Οὐ δύνανται, φησὶ, κρυβῆναι ἀπὸ Θεοῦ, καὶ λαθεῖν αὐτὸν, ἢ μὴ ὀφθῆναι παρ' αὐτοῦ, οἱ δρῶντες τὰ ἄνομα. Σὺ δὲ μοι παρατήρει, πῶς οὐδαμοῦ καθ-
ικνεῖται, καθάπερ ἐκεῖνοι, τοῦ Ἰωβ, πῶς ἐπιτιμητι-
κός ἐστιν, οὐχὶ κατηγορικός· καὶ οὐ λέγει αὐτῷ, ὅτι Ἠρπασας ὄρφανούς καὶ χήρας· ἀλλ', ὅτι Ὁ Θεὸς δίκαιός ἐστιν.

« Ὅτι οὐκ ἐπ' ἀνδρα θήσει ἔτι. »

Ἔοικε τοῦτο λέγειν, ὅτι Ἡῦν μὲν ἐν ἡμῖν κεῖται τὸ καλὸν καὶ τὸ φαῦλον, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι αἰῶνι οὐκ ἔτι· οὐ γὰρ ἐστὶ τότε ἐργασίας καιρὸς, οὐδὲ θήσει ἔτι ὁ Θεὸς ἐπὶ ἀνθρώπων τὴν ἐκλογὴν τῶν πρακτέων. Οἱ δὲ οὕτω νοοῦσιν, ὅτι οὐκ ἐκ τοῦ καθίνα βψεται τὸ δίκαιον. Κατὰ δὲ Σύμμαχον· Οὐ γὰρ ἐπ-
άνω κείται ἔτι. Ἐπειδὴ οὖν εἶπεν, ὅτι Οὐδὲν λανθάνει τὸ πανδερχὲς τοῦ Θεοῦ ὄμμα, ἐπήγαγεν εἰκό-
τως, ὅτι οὐδὲν ἐπίκειται κάλυμμα ὥστε διατειχίζε-
ν τὴν ὄψιν.

« Ὁ γὰρ Κύριος πάντας ἐφορᾷ, ὁ καταλαμβάνων ἀνεξιχνίαστα, ἐνδοξά τε καὶ ἐξαισία, ὧν οὐκ ἐστὶν ἀριθμός· ὁ γνωρίζων αὐτῶν τὰ ἔργα, καὶ στρέφει νύκτα, καὶ ταπεινωθήσονται. »

Πανεπίσκοπος ὧν, φησὶν, ὁ Θεὸς, καταλαμβάνει μὲν τὰ πᾶσιν ἀκατάληπτα ἔργαζεται δὲ τὰ παράδοξα, πάντα εἰδώς τὰ παρὰ ἀνθρώποις πραττόμενα· οὐκ αὐτοῦ καὶ τὸ φῶς τῶν ἀσεβῶν, εἴτρων

A dent : Inique agis, quo supplicio digni sunt? Si enim tu ignores, illi, ejusque sententiæ ac judicio multa permittere debes, neque ut omnia intelligas, satagere te oportet. Recte autem dixit, quod qui terreno regi injustitiam exprobrat, impius a principibus judicetur; an non igitur omnino, qui Deo hoc facit?

VERS. 19, 20. « Qui non est veritus faciem honorati [ceteri vero, principum], neque novit honorem ponere potentibus, admirari facies eorum. Vana autem eis evadent clamasse et orare virum. »

Impius etiam, inquit, judicatur, qui diviti honorem non exhibuerit, et qui ejus dominationem non stupet; quamquam qui humanum auxilium implorant, et in principibus fiduciam collocarunt, vani exstiterint, nec quidquam lucri inde reportaverint.

« Abusi sunt enim inique, inclusis infirmis. »

Hi, inquit, potestate sua abusi sunt, quia hominum gratiam aucupantes, justitiam despexerunt, et infirmos ac pauperes, cum æquitas causæ illis fa-
veret, carcere includi fecerint.

VERS. 21, 22. « Ipse enim inspector est operum hominum : latuit autem eum nihil eorum quæ agunt, neque erit locus ut latitent qui faciunt iniqua. »

Non possunt, inquit, Deum latere, vel ab eo occultari et minime videri, qui scelera perpetrant. Tu autem observa, quemadmodum Elius nequaquam, ut illi, Jobum conviciis petat, et quemadmodum eum vituperet, non autem accuset : non enim ei dicit : Pupillarum et viduarum bona diripuisti ; sed, Justus est Deus.

VERS. 23. « Quoniam non super virum ponet ultra. »

Hoc est quod videtur dicere : Nunc quidem bene vel male agere, in nostra potestate situm est ; in futuro autem sæculo, non amplius. Tunc enim operandi tempus non est, neque rerum agendum optionem Deus ultra super virum ponet. Quidam vero sic intelligunt, quod in singulis hominibus justitiam non sit visurus. Juxta Symmachum vero : Non enim in homine situm est amplius. Quoniam igitur dixerat : Nihil Dei oculum omnia videntem latet ; merito subjunxit, quod velum nullum obductum sit, quo luminibus ejus obstruatur.

VERS. 24, 25. « Dominus enim omnes inspicit, qui comprehendit non vestigabilia, et gloriosa, et magnifica, quorum non est numerus : qui cognoscit eorum opera, et evertet noctem, et humiliabuntur. »

Cum Deus, inquit, cuncta cernat, comprehendit quidem quæ ab omnibus comprehendi nequeunt : omnia vero quæ ab hominibus geruntur certo cognoscens, admirabilia operatur ; ac propterea lucem

VARIÆ LECTIONES.

† Ισ. del. παρά. * Ισ. ἐπ' ἀνθρώπων.

PATROL. GR. XCIII.

12

impiorum, sive splendorem illorum et prosperam fortunam, in noctem et mœrorem commutat, illosque humiliat.

VERS. 26. « Et exstinxit impios; conspicui autem eorum eo. »

Iniquitatis, inquit, operarii, conspicui ei sunt: quare postquam exiguo tempore rebus prosperis claruerint, exstinguuntur. Contemplatur etenim Deus impios, non secundum visitationem ejus opitulatricem, sed ut supplicio eos afficiat; juxta illud quod in Psalmis est: *Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat*⁷².

VERS. 27, 28. « Quoniam declinaverunt de lege Dei, et justificationes ejus non cognoverunt, ut perferatur ad eum clamor pauperum; et clamorem mendicorum exaudiet. »

Causas exponit, propter quas impii suppliciiis afficiuntur, quod scilicet Dei mandata non cognoverint, neque executi fuerint, sed a divina lege declinaverint. Clamorem autem pauperum ad Deum perferri dicit, quia injuriam passi clamorem edunt, et supernum auxilium sibi conciliant: ita ut ipsi qui injuriam inferunt, clamorem pauperis injuria affecti ad Deum perferant.

VERS. 29. « Et ipse quietem dabit, et quis condemnabit? »

Symmachus vero: *Ipsa autem quietem dante, quis condemnabit?* Vel igitur hoc dicit: Si Deus causam eorum qui injuriam patiuntur, vindicare neglexerit, quis alius potentes et injustos condemnare poterit? vel, Si Deus de homine injusto supplicium sumere neglexerit, quis condemnare eum, aut tanquam injustum accusare audebit?

« Et abscondet faciem, et quis videbit eum? et contra gentem, et contra hominem simul. »

Hoc dicit, quia Deus invisibilis existens, judicium invisibilem exerceat. Rationibus autem et modis qui ipsi cogniti sunt, non tantum viritum, sed gentibus etiam universis supplicia irrogat.

VERS. 30. « Qui regnare facit hominem hypocritam propter perversitatem populi. »

Et hoc divinæ dispositionis et providentiæ est, ut propter populi improbitatem, quæ castigatione indiget, regem sæpenumero renuntiari sinat, qui externa specie bonus apparet; quemadmodum dixit: *Et dedi iis regem in ira furoris mei*⁷³.

VERS. 31, 32. « Quoniam erga fortem qui dicit: Suscepi, non auferam loco pignoris, absque me videbo; tu ostende mihi. »

Quidam sic interpretati sunt: Quod non audeat quispiam fortiori dicere: Injuste mea abstulisti, non pignoris loco tanquam debita, et invito mihi eripuisti; jure et secundum rationem hoc a te factum ostende. Si autem potentiori nemo hæc dicere audeat, qua audacia, inquit, contra Deum tu

Α τὴν λαμπρότητα καὶ εὐημερίαν, εἰς νύκτα καὶ κατῆφειαν μεταβάλλει, καὶ ταπεινοῖ αὐτούς.

« Ἐσθεσε δὲ ἀσεβεῖς· ὄρατοί δὲ ἐναντίον αὐτοῦ. »

Ἐφανερῶς φησὶν, εἰσὶ παρ' αὐτῷ οἱ τῆς ἀνομίας ἐργάται· διὸ καὶ πρὸς μικρὸν ἐν εὐπραγίᾳ λάμπαντες, ἀποσβέννυνται. Ὅρα μέντοι τοὺς ἀσεβεῖς ὁ Θεὸς, οὐ κατὰ τὴν ἀντιληπτικὴν ἐπισκοπὴν, ἀλλ' ὥστε αὐτούς τιμωρῆσασθαι, κατὰ τὸ ψαλμικόν· *Πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιούντας κακά, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι.*

« Ὅτι ἐξέκλιναν ἐκ νόμου Θεοῦ, δικαιώματα δὲ αὐτοῦ οὐκ ἐπέγνωσαν, τοῦ ἐπαγαγεῖν ἐπ' αὐτὸν κραυγὴν πενήτων· καὶ κραυγὴν πτωχῶν εἰσακούσεται. »

Αἰτίας λέγει δι' ἃς οἱ ἀσεβεῖς κολάζονται, ὅτι διὰ τὸ μὴ ἐπιγνῶναι πρακτικῶς τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκκλίνει ἀπὸ τοῦ θείου νόμου. Ἐπαγεσθαι δὲ φησὶ τὴν τῶν πενήτων κραυγὴν εἰς Θεὸν, ὅτι περ ἀδικούμενοι βοῶσι, καὶ τὴν ἀνωθεν ἐπισπῶνται βοήθειαν· ὥστε αὐτοὶ οἱ ἀδικούντες ἐπάγουσιν εἰς Θεὸν τὴν τοῦ ἀδικουμένου πένητος κραυγὴν.

« Καὶ αὐτὸς ἰσχυρίαν παρέξει, καὶ τίς καταδικάσεται; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Αὐτοῦ δὲ ἡρεμίαν διδόντος, τίς κατακρίσει;* Ἦτοι δὲ τοῦτο φησὶν, ὅτι Ἐὰν παρὶθ Θεὸς τὴν τῶν ἀδικουμένων ἐκδίκησιν· τίς ἄλλος δύναται κατακρίναι τοὺς δυνατούς καὶ ἀδίκους; ἢ, ὅτι Ἐὰν ἀμελήσῃ Θεὸς περὶ τὴν τῶν ἀδίκων· τιμωρίαν, τίς τολμήσει καταψηφίσασθαι αὐτοῦ, ἢ κατηγορήσῃ αὐτὸν ὡς ἀδίκου;

« Καὶ κρύψει πρόσωπον, καὶ τίς ὄψεται αὐτόν; καὶ κατὰ ἔθνος, καὶ κατὰ ἀνθρώπου ὅμου. »

Τοῦτο λέγει, ὅτι ἀόρατος ὢν ὁ Θεὸς, ἀόρατος τὰς κρίσεις ἐκφέρει. Τιμωρεῖται δὲ οὐ μόνον κατὰ ἄνδρα, ἀλλὰ καὶ κατὰ ἔθνη, καθ' οὓς οἶδεν αὐτὸς λόγους.

« Βασιλεύων ἀνθρώπου ὑποκριτὴν ἀπὸ δυσκολίας λαοῦ. »

Καὶ τοῦτο τῆς θείας οἰκονομίας, τὸ πολλάκις φαινόμενόν τινα τῷ σχήματι ἀγαθὸν συγχωρῆσαι βασιλέα ἀναγορευθῆναι, διὰ τὴν τοῦ λαοῦ μοχθηρίαν δεομένην παιδεύσεως, καθὼς εἶπε· *Καὶ ἔδωκα αὐτοῖς βασιλέα ἐν ὀργῇ τοῦ θυμοῦ μου.*

« Ὅτι πρὸς τὸν ἰσχυρὸν ὁ λέγων· Ἐλθθα, οὐκ ἐνεχυράσω, ἀνευ ἐμυτοῦ ὄψομαι· σὺ δεῖξόν μοι. »

Τινὲς οὕτως ἠρμήνευσαν· Ὅτι μὴ τολμᾷ τις εἰπεῖν τῷ ἰσχυρωτέρῳ, ὅτι Ἄδίκω· ἐλθθα τὰ ἐμὰ, οὐκ ἐνεχύρου χάριν, ὡς ἐποχειλούμενα, καὶ παρὰ γνῶμην ἐμὴν ἐλθθα· ἐπεὶ δεῖξον ὅτι εὐλόγως τοῦτο δέδρακας. Εἰ δὲ τῷ δυνατῷ ταῦτα οὐδεὶς εἰπεῖν τολμᾷ, πῶς εὖ, φησὶ, τοιαῦτα θρασύνῃ κατὰ Θεοῦ;

⁷² Psal. xxxiii, 17. ⁷³ Osee xiii, 11.

VARIÆ LECTIONES.

† Ἰσ. τοῦ ἀδίκου. ἢ Ἰσ. ἐπίδειξον.

Ὁ δὲ Σύμμαχος· οὕτως ἐκδέδωκεν, Ὅτι πρὸς Θεὸν ἄρῃσιν ἀνέλαθον, οὐχ ἔξω ἀκωλύτως· σὺ διασφραῖσιν μοι. Ὁ δὲ ἐνόησεν οὕτως, ἴσως τοῦτο ἐστίν· Ἐπειδὴ τὴν ὑπὲρ Θεοῦ βῆσιν ἀνέλαθον, φησὶν ὁ Ἐλιός, οὐκ ἐπέγω, ἀλλ' ἀκωλύτως ἐπεξέρχεται τῷ λόγῳ· εἰ δὲ μὴ καλῶς λέγω, σὺ δεῖξον τοῦτο, καὶ τὸν λόγον ἐλεῖξον. Οἶμαι δὲ μάλλον οὕτω νοεῖσθαι τὸ κείμενον, ὅτι· Οὐκ ἐπειδὴ τὸ ὑπὲρ Θεοῦ λέγειν εἰλόμην, παρὰ τοῦτο δεῖ σε καὶ συνομολογεῖν ἀπλῶς, οἷα δὴ χρέος ἀπαιτῶν, ἀλλὰ καὶ χωρὶς τοῦ ἐμοῦ λόγου ἰδεῖν ἐθέλω, εἰ τι καὶ ἀντειπεῖν ἔχῃς· ἐγὼ μὲν οὖν ἡσυχίαν παρεξομαι, σὺ δὲ ἐπιλαμβάνου τῶν λόγων, εἰ δύνασαι, καὶ εἰ τι ἐσπράτῃν, δεῖξον.

« Εἰ ἀδικίαν ἐργασάμην, σὺ μὴ προσθήσω. »

Ἐδείξον, φησὶν, ὦ Ἰώθ, ὅτι ἀδικίως λαλῶ ταῦτα, καὶ παύσομαι γ.

« Μὴ ἀπὸ σοῦ ἀποτίσει αὐτήν, ὅτι σὺ ἀπόσω, ὅτι σὺ ἐκλέξῃ, καὶ οὐκ ἐγώ; καὶ τί ἐγγυος, ἀλήθσον. »

* Νῆ τῶν ἐμῶν, φησὶ, λόγων τὰς δίκας σὺ μέλλεις ἀποτίσαι; Οὐκοῦν μὴ ἀπόσω, ἀλλὰ διέλεγγον τὰ εἰρημένα· σὺν γάρ ἐστιν ἐκλέξασθαι, καὶ διακρίναι· πότερον καλῶς ἢ κακῶς ἐλάλησα, οὐκ ἐμοῦ τοῦ εἰρηκότος· εἰ πλέον οὖν τι γινώσκεις, ἀπόκριται.

« Διὸ συνειπὸν καρδίας ἐρῶσι ταῦτα, ἀνὴρ δὲ σοφὸς ἀκήκοέ μου τὸ βῆμα. »

Ἦς τοῦ Ἰώθ σιωπήσαντος, κυροῖ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους· ὁ Ἐλιός, καὶ φησὶν, ὅτι Ταῦτα ἄπερ εἶπον πρὸς σέ, καὶ ἄλλοι συνειπὸν λέξουσίν σοι· καὶ εἰ τις ἀνὴρ συνειπὸν τῶν ἐμῶν ἀκούει λόγων, καὶ τούτοις συντίθεται.

« Ἰώθ δὲ οὐκ ἐν συνείσει ἐλάλησε, τὰ βήματα αὐτοῦ οὐκ ἐν ἐπιστήμῃ. »

* Ἐγὼ μὲν οὖν, φησὶν, ἐμφρόνως ἐλάλησα· σὺ δὲ, ὦ Ἰώθ, ὁ διαβόητος ἐν φρονήσει, οὐκ ἐπιστημόνως λελάληκας, πρὸς Θεὸν κρίνεσθαι βουληθεῖς. Τοῦτο δὲ ἥριμα καὶ συγγνώμης ἐστίν· αἰτιᾶται γὰρ αὐτὸν ὁ δι' ἔργα, ἀλλὰ διὰ λόγους, ὥσπερ οὖν κακείνου· Μέγρι πότε πνεῦμα πολυβῆμον τοῦ στόματός σου;

« Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ μάθε, Ἰώθ, μὴ δῶς ἔτι ἀνταπόκρισιν, ὥσπερ οἱ ἄφρονες· ἵνα μὴ προσθῶμεν ἐφ' ἀμαρτίας ἡμῶν. »

* Ἀλλὰ τούτων, φησὶν, οὕτως ἐχόντων, δεῖξαι μου τὴν συμβουλήν, καὶ μηκέτι χρῆση τοῖς αὐτοῖς λόγοις, ὥσπερ τις ἄφρων, ἵνα μὴ διὰ τῶν δευτέρων ἐπαυθῆσωμεν τὰ πταίσματα· εὐλαβοῦμαι γὰρ ἐν τούτοις ἔγωγε, μὴ καὶ περὶ τῶν ψιλῶν ἢ βημάτων λόγον ὑφείξωμεν τῷ δικαιοκρίτῃ. Τῷ δὲ πληθυντικῷ

hæc dicere præsumis? Symmachus vero sic reddidit: *Quoniam erga Deum locutionem assumpsi, non habebō sine impedimento; tu mihi manifesta. Mens autem ejus talis fortasse est: Quandoquidem, inquit Elius, pro Deo verba facere cœpi, non me reprimo, sed sermonem pertexere sine impedimento pergo: si autem minus recte dixerō, tu hoc ostende, et sermonem meum vitupera. Sic autem potius verba contextus intelligenda puto, Quod non propterea, quia Dei causam verbis defendere susceperim, te simpliciter iis, tanquam debitum exigenti, assentiri oporteat, sed tanquam scire desideranti, si quid sit, præter ea quæ a me dicta sunt, quod contra opponas: ego quidem igitur silentium agam, tu vero sermonem aggredere, si potes; et si quid a me erratum sit, doce.*

« Si injustitiam operatus sum, non adjiciam. »

Ostende, inquit, me contra fas et æquum hæc loqui, et finem faciam.

Vers. 52. « Nunquid a te reddet eam, quia tu expelles, quoniam tu eliges, et non ego? et quid nosti, loquere. »

Nunquid, inquit, pœnæ quæ meis sermonibus debentur, tibi persolvendæ sunt? Ne igitur repellas, sed quæ dicta sunt redargue; tuum enim est eligere, et dijudicare, utrum bene an secus dixerim, non autem meum, qui dixi: si quid amplius igitur nosti, responde.

Vers. 54. « Quare intelligentes corde dicent hæc, et vir sapiens audivit verbum meum. »

Elius sermones suos confirmat, tanquam Jobo silentium agente, dicitque: Hæc quæ ego tibi dixi, alii prudentes viri dicturi sunt; et si quis vir sapientia præditus verba mea audierit, assensum iis præbebit.

Vers. 35. « Job autem non in intellectu locutus est, verba ejus non in scientia. »

Ego quidem, inquit, prudenter sum locutus; tu autem, o Jobe, qui propter prudentiam celebris es, cum Deo judicio contendere volens, haud perite et scienter locutus es. Hoc autem tacite veniam implicat; non enim propter facta, sed propter sermones eum culpatur et accusatur; quemadmodum et illi, dicentes: *Quousque spiritus multiloquus oris tui?*

Vers. 36, 37. « Verumtamen disce, Job, ne dederis ultra responsionem, sicut insipientes, ut non adjiciamus super peccata nostra. »

Cum hæc autem, inquit, ita se habeant, consilium meum amplectere, neque amplius, tanquam insipiens aliquis, eisdem verbis utere, ne delicta priora posterioribus augeamus; ego enim in his vereri soleo, ne nudorum etiam verborum justo judici reddenda nobis sit ratio. Gratiam autem et acceptam

⁷³ Job viii, 2

VARIÆ LECTIONES.

^γ ἴσ. ἀπαιτοῦντι. ^κ ἴσ. ἐθέλοντι. ^λ ἴσ. παύσομαι. ^μ γρ. ψυχικῶν.

adhortationem: introducens, plurali voce utitur, et utrumque communiter sermone complectitur.

« Et iniquitas super nos computabitur, multa loquentibus verba contra Dominum. »

Non dixit, *scelerata*, neque *impia*, sed absolute, *multa*; ostendens, quod ne multis quidem Deo respondere oporteat: si enim coram rege multa loqui nemo audeat, multo magis coram Deo hoc observandum est: quandoquidem multa loqui peccatum apud Deum reputatur, juxta illud quod scriptum est: *In multiloquio non fugies peccatum* ⁷⁵.

CAP. XXXV.

Protheoria.

Cum Elius supra de disciplina Dei disseruisset, sermonem nunc de patientia et longanimitate movet, Jobum vituperans in eo quod dixerit: *Si ego peccavi, quid tibi facere possum* ⁷⁶? et quod cum Deo in judicium descendere voluerit.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Elius, ait: Quare hoc existimasti in judicio? »

Vel hoc dicit: Quid est quod de Dei iudicii mente concepisti? an scilicet, quod comprehendere ea valeas? vel, Quid tibi in mentem venit, ut in iudicium cum Deo descendere volueris?

« Tu quis es quia dixisti: Justus sum ante conspectum Domini? »

Quomodo, inquit, comparatione cum Deo facta, teipsum justum pronuntiare ausus es? Quod enim justus Jobus fuerit, verum est; quod vero cum additione, respectu Dei, justus fuerit, falsum est: omnem enim humanam justitiam, si cum Deo comparatur, justitiam non esse, didicimus: *Non enim justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* ⁷⁷. Arrogantiae igitur majoris et superbiae argumentum est, si quis se coram Deo justum arbitretur.

« Aut dices: Quid faciam cum peccavero? »

Sed neque illud dicere te oportet: *Quid faciam cum peccavero?* Quid enim faciendum sit, nosti; quod a peccato scilicet abstinendum, et Deus invocandus sit. Elius quidem suo sensu recte consulebat; Jobus vero animo meliore, et magis pie dicebat: *Si autem peccavi, quid tibi facere possum?* id est, Nihil ejusmodi praestare possum, quod peccatum delere valeat, nisi tua benignitate me dignatus fueris. Alii vero hae verba sic intellexerunt: Si justitiam exercens punior, quid, si peccassem, pati me oportuit? Symmachus quidem pro illo: *Aut dices: Quid faciam cum peccavero?* reddidit: *Dixisti enim, Quia nihil proderit tibi.*

VERS. 4. « Ego tibi dabo responsionem, et istis tribus amicis tuis. »

Tanquam Jobus imprudenter locutus fuisset, nec amici tres responsum adhuc invenissent, ipse omnibus eorum rationibus meliores se allaturum pollicetur. Merito autem eum amicis associat, quia succumbendo et assensum praebendo pares essent, illicque unione quadam conjungerentur.

⁷⁵ Prov. x, 20. ⁷⁶ Job vii, 20. ⁷⁷ Psal. cxliii, 2.

τῆς φωνῆς κοινοποιεῖ τὸν λόγον, εὐπαράδεκτον εἰσάγων τὴν παραίνεσιν.

« Ἀνομία δὲ ἐφ' ἧμῖν λογισθήσεται, πολλὰ λαλούντων ῥήματα ἐναντίον τοῦ Κυρίου. »

Ὅκ εἶπε, *παράνομα*, οὐδὲ, *ἀσεβῆ*, ἀπολύτως, *πολλὰ*· δεικνύς, ὅτι οὐδὲ πολλὰ ἀντιφθέγγεσθαι χρὴ τῷ Θεῷ· εἰ γὰρ ἐπὶ βασιλείᾳ οὐκ ἂν τις τολμήσειε πολλὰ φθέγγεσθαι, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ· καὶ αὐτὸ μέντοι τὸ πολλὰ λαλεῖν ἁμαρτία παρὰ τῷ Θεῷ λελογίσται, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκφύεξη ἁμαρτίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'.

Προθεωρία.

Προδιεξελθὼν ὁ Ἐλιὺς περὶ παιδείας Θεοῦ, νῦν τὸν περὶ μακροθυμίας κινεῖ λόγον, μεμφόμενος τῷ Ἰὼβ ἐφ' οἷς ἔλεγεν· *Εἰ ἐγὼ ἤμαρτον, τί σοι δύναμαι ποιῆσαι;* καὶ ἐφ' οἷς ἠθέλησε κριθῆναι πρὸς Θεόν.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιὺς, λέγει· Τί τοῦτο ἠγγίσω ἐν κρίσει; »

Ἡ τοῦτο λέγει· Τί ἐλογίσω περὶ τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ; ἄρα ὅτι δύνασαι ταῦτα καταλαβεῖν; ἦ, ὅτι Τί ἐλογίσω, πρὸς Θεὸν θέλων κριθῆναι;

« Σὺ τίς εἶ ὅτι εἶπας, Δίκαιός εἰμι ἐναντι Κυρίου; »

Πῶς, φησὶν, ἐτόλμησας ἑαυτὸν δίκαιον ἀποφῆναι ὡς πρὸς Θεόν; Τὸ μὲν γὰρ, δίκαιον εἶναι τὸν Ἰὼβ, ἀληθές· τὸ δὲ μετὰ προσθήκης, δίκαιον εἶναι ἐναντι Κυρίου, ψεῦδος. Ἐμάθομεν γὰρ ὅτι ὡς πρὸς Θεὸν πᾶσα δικαιοσύνη ἀνθρώπων οὐκ ἔστι δικαιοσύνη· οὐ δικαιωθήσεται γὰρ κατενώπιόν σου πᾶς ζῶν. Πλεονα οὖν ὑπερφηάνεται ἐμφανεῖν, τὸ, ἐναντι Κυρίου οἴεσθαι εἶναι δίκαιον.

« Ἡ ἔρεῖς· Τί ποιῆσω ἁμαρτίων; »

Ἄλλ' οὐδὲ ὤφειλες, φησὶν, εἰπεῖν· *Τί ποιῆσω ἁμαρτίων;* οἶδας γὰρ ὃ ποιεῖν ἔδει, ἀπέχεσθαι τῆς ἁμαρτίας, καὶ ἱκετεῦναι Θεόν. Ὁ μὲν οὖν Ἐλιὺς πρὸς τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν καλῶς συνεβούλευε· ὁ δὲ Ἰὼβ κρείττονι διανοίᾳ καὶ εὐλαθέστερον ἔλεγεν· *Εἰ δὲ καὶ ἤμαρτον, τί σοι δύναμαι ποιῆσαι;* ἀντὶ τοῦ, οὐδὲν τοσοῦτον δύναμαι ποιῆσαι ὥστε ἐξαλεῖψαι τὴν ἁμαρτίαν, εἰ μὴ τῆς σῆς τύχῃ φιλανθρωπίας. Ἄλλοι δὲ οὕτως ἐνόησαν τὸ ῥητόν· *Εἰ δικαιοπραγῆσας κολλάζομαι, τί ἂν ἐπαθον ἁμαρτίων;* Ὁ μὲντοι Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, Ἡ ἔρεῖς, *Τί ποιῆσω ἁμαρτίων;* ἐξέδωκεν· *Εἶπας γὰρ, ὅτι οὐδὲν συμβαλεῖται σοι.*

« Ἐγὼ σοι διώσω ἀπόκρισιν, καὶ τοῖς τρισὶ φίλοις σου. »

Ὡς καὶ τοῦ Ἰὼβ οὐκ ἐν συνέσει λαλήσαντος, καὶ τῶν τριῶν φίλων μὴ εὐρόντων ἔτι ἀπόκρισιν, αὐτῆς ὑπισχνεῖται κρείττονας ἀπάντων προφέρειν λόγους. Δικαίως δὲ αὐτὸν τοῖς φίλοις συνόπτει, ὡς ἐνωθεῖσθαι αὐτῷ διὰ τοῦ ἠτηθηῆναι καὶ συνθέσθαι.

« Ἀνάβλεπον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἴδε· κατάρμαθε ἂν δὲ νέφη, ὡς ὑψηλὰ ἀπὸ σοῦ. »

• Τουτέστιν, εἰ καὶ μὴ ἀπὸ λογισμῶν, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ὁρωμένων μάθε πόσον σου ἀπέχει Θεός, καὶ πόσον σοῦ ἐστὶν ὑψηλότερος· ἐνόησον πρὸς τίνα δικαιολογήσασθαι ἐπεχείρησας, πόσον ἦντα ὑπὲρ σέ. Ἀναβλέπει δὲ εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐχ ὁ τοὺς σωματικούς ὀφθαλμούς ἐπάρας, καὶ ἰδὼν τὸν οὐρανὸν· τοῦτο γὰρ τὸ ἀναβλέπειν ἔχουσι καὶ οἱ κύνες, καὶ οἱ ὄνοι· οὐδεὶς φιλόσοφος ἀναβλέπει εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀλλ' ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν κόσμον, μὴδὲ τὰ ἐν κόσμῳ. Πάλιν δὲ, οὐχ οὕτω ταῦτα τὰ νέφη ὑψηλὰ ἀφ' ἡμῶν ἐστίν, ὡς ἐὰν ἴδω τὸν Μωϋσέως βίον, καὶ τὴν ἐκείνου πρὸς Θεὸν ἀρέσκειαν, καὶ τὴν ἐμαυτοῦ σμικρότητα καὶ ταπεινότητα, οὕτω βλέπω τοῦτο τὸ νέφος ὑψηλὸν ἀπ' ἐμοῦ· ἐὰν ἔλθω ἐπὶ Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ, ἐπὶ τοὺς βίους τῶν προφητῶν, ἐὰν ἐξετάζω αὐτῶν τὰς πράξεις, τότε ποιῶ τὸ γεγραμμένον, καὶ καταμανθάνω πόσον ἐπὶ τὰ νέφη ὑψηλὰ ἀπ' ἐμοῦ.

« Εἰ ἡμαρτες, τί πράξεις; εἰ δὲ καὶ πολλὰ ἠνόμησας, τί δύνασαι ποιῆσαι; Ἐπεὶ δὲ οὖν δίκαιος εἶ, τί δώσεις αὐτῷ, ἢ τί ἐκ χειρὸς σου λήψεται; Ἄνδρὶ τῷ ὁμοίῳ σου ἡ ἀσθεδιά σου, καὶ υἱῷ ἀνθρώπου ἡ δικαιοσύνη σου. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Ὀριγένους. Τουτέστιν, Οὐδὲν αὐτὸν ἀδικήσεις ἀμαρτάνων, ἀλλ' οὐδὲ ὠφελήσεις δίκαιος ὢν· ποῖον ἐντεῦθεν αὐτῷ βλάβος ἢ κέρδος, κἂν ἡμαρτέῃς που, κἂν δίκαιος ᾖς; Ἀνθρώπων μὲν γὰρ τις τὸν ὁμοφυῆ καὶ ἀδικῆσαι, καὶ εὐεργετῆσαι δύναται, τούτων δὲ οὐδέτερον περὶ Θεὸν οἶόν τε γενέσθαι· μὴ τοίνυν ἐπαίρου ἐπὶ τῇ σαυτοῦ δικαιοσύνῃ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν, *Εἰ ἡμαρτον, τί δύναμαι σοὶ πράξαι*; Διὰ τί, φησὶ, τοῦτο εἶπας; Μὴ γὰρ ὡς ἀδικούμενος φροντίζεις σου ἀμαρτόντος, μὴ γὰρ ὡς βλάβην ὑπομένων; Ἄρα οὖν, φησὶν, οἶδας, εἰ ἡμαρτες, τί πράξεις ἐπὶ τῷ λύσει τὸ ἡμαρτημένον; Εἰ ἡμαρτες λόγους, λόγοις κρείττοσιν ἴασαι· εἰ ἡμαρτες ἐν ἔργοις, ἐν ἔργοις διαφέρουσιν αὐτὸς ἑαυτὸν ἰώμενος· εἰ δὲ πολλὰ καὶ ἀνιάτοι αἱ ἀνομίαι, διὰ τοῦτο ἐπὶ ταῖς ἀνιάτοις, οἷς ἑαυτοῦς ἴασασθαι οὐ δυνάμεθα, ἦλθεν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐξ οὐρανῶν, ἵνα τὰ ἀνιάτα ἴασται, καὶ γένηται τὸ· *Μακάριοι ὢν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι*.

« Ἀπὸ πλήθους συκοφαντούμενοι κεκράζονται, βοήσονται ἀπὸ βραχίονος πολλῶν. Καὶ οὐκ εἶπε· Ποῦ ἐστὶν ὁ Θεός, ὁ ποιήσας με, ὁ κατατάσων φυλακὰς νυκτερινὰς; »

Συκοφαντούμενοι μὲν, φησὶν, οἱ ἄνθρωποι, ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν συκοφαντιῶν ὧν πάσχουσι, βοῶσι πρὸς Θεὸν, διὰ τὴν βίαν τὴν ἀπὸ τοῦ βραχίονος καὶ τῆς δυναστείας τῶν ἀδικῶν, τῶν μὴ λογισμένων, οἷς ὁ Θεὸς καὶ αὐτῶν ἐστὶ ποιητῆς, ὅς ἔταξε καὶ νυκτὶ μέτρα· διήρτηται γὰρ εἰς τῆσσαρας φυλακὰς.

« Κρίθητι δὲ ἐναντίον αὐτοῦ, εἰ δύνασαι αὐτὸν ἀνέσαι, ὡς ἐστὶ καὶ νῦν. »

Vers. 5. « Aspice in cœlum, et vide; respice autem in nubes, quam altæ sint a te. »

Id est, Quanto intervallo Deus a te disjungatur, quantoque te sublimior sit, si non ex argumentis et rationibus, saltem ex iis quæ oculis cernuntur, disce, et cum quonam et quam excelso in iudicium descendere conatus fueris, perpende. In cœlum autem suspicit, non qui oculos corporeos attollit, et cœlum intuetur; hac enim ratione caneset asini suspiciunt: nemo qui mundum diligit, in cœlum suspicit, sed qui nec mundum, nec ea quæ in mundo sunt, amat. Rursus, nubes non adeo sublimes sunt et a nobis remotæ, quin si Moysis vitam et conversationem qua Deo placuit, meamque tenditatem et humilitatem contemplantus fuero, nubem hanc sublimiorem et remotiorem a me visurus sim: si ad Jesum filium Nave, et ad prophetarum vitas devenero, illorumque res gestas diligenter examinavero, quod scriptum est tunc adimplebo, et nubes quanto me sublimiores sint, addiscam.

Vers. 6-8. « Si peccasti, quid ages? Quod si et multa inique egisti, quid potes facere? Quoniam igitur justus es, quid dabis ei, aut quid de manu tua accipiet? Viro simili tui impietas tua, et filio hominis justitia tua. »

Olympiodori et Origenis. Id est, Neque peccando injuria eum affeceris, neque justitiam exercendo ipsi proderis: sive enim peccator, sive justus existeris, quod damnum vel lucrum inde reportabit? Hominem enim, ejusdem naturæ participem, injuria lædere, vel beneficio afficere quis potest, horum autem neutrum in Deum cadit: ne igitur justitia tua te inflet. Quoniam enim Jobus dixerat: *Si peccavi, quid tibi possum facere*? Cur tibi hoc excidit? inquit Elius. Num tanquam injuriam passus, aut damno affectus, Deus peccantem te respicit? An nosti, inquit, si peccaveris, quid tibi faciendum sit ut peccatum diluatur? si verbis deliquisti, verbis sanioribus, et si operibus offendisti, factis egregiis teipsum curans, tibi medere: si vero iniquitates multæ et incurabiles fuerint, propter delicta immedicabilia, quæ ipsi curare non possumus, de cælis descendit Jesus Christus ut insanabilia sanarentur, illudque effectum sortiretur: *Beati quorum remissæ sunt iniquitates*?

Vers. 9, 10. « A multitudine calumniis appetiti vociferabuntur, clamabunt a brachio multorum. Et non dixit: Ubi est Deus qui fecit me, qui distribuit custodias nocturnas? »

Homines, inquit, qui calumniis onerantur, propter violentiam quæ a brachio et injustorum potentia proficiscitur, qui Deum ipsorum creatorem non censent, calumniarum multitudine oppressi, ad Deum clamorem tollunt, qui nocti terminos et mensuras constituit; in quatuor enim vigiliis distributa est.

Vers. 14. « Judicare autem coram eo, si petes collaudare eum, sicuti est et nunc. »

¹⁸ Job vii. 20. ¹⁹ Psal. xxxi, 1.

Olymp. et Chrysost. Dei, inquit, excellentiam A animo tecum reputa, an laudum ejus præconium intellectus tuus capere possit. Quid igitur est quod cum tanto ac tali in judicium descendere voveris, cum pro dignitate laudes ejus celebrare non possis? neque hoc quidem pro suppliciis quæ nunc pateris. Si enim, iudiciis constitutis, pro tribunali ageret, et causæ suæ firmamenta in medium proponeret, non laudibus eum efferrè, non meritis honoribus, pro iis quæ nunc tibi evenerunt, cum injuria et supplicio te affectum esse existimas, prosequi valeres; Deum enim pro dignitate non posse laudare, magnum non est: in iis autem quæ nobis contingunt, non posse illum qui cum eo iudicio contendere voverit, dignis laudibus eum celebrare, magnum est.

VERS. 15. « Quia non est visitans iram suam, neque cognovit delictum aliquod vehementer. »

Vel hoc inquit: Quod idcirco Deus iudicio nobiscum contendens, pro meritis laudari non possit, quia iram suam non perpendit, ut peccatis nostris eam emetiatur, neque singulas iniquitates nostras accurate observat. Vel de Jobo dicit, quod neque divinæ iræ magnitudinem, neque delictorum nostrorum multitudinem animo secum reputaret: si enim hæc intelligeret, Deum pariter cognosceret non omnem suam iram in nos peccatores effundere.

VERS. 16. « Et Job vane aperit os suum, in ignorantia verba aggravat. »

Symmachus vero: *Sicut stultus, sermones graves facit.* Jobus, inquit, Dei majestatem, et longanimitatem, ac iudicia incomprehensibilia nequaquam animadvertens, nec quod pro merito Deum laudibus celebrare homo non possit, nedum in iudicio cum eo descendere, acerba et indecora verba profert.

CAP. XXXVI.

Prothcoria.

De justitia Dei, quæ unicuique pro merito suo rependit, et de potestate eximia, ac prudentia incomprehensibili, Elius hoc loco disserit. Ex iis autem quæ in aere generantur, procellis et tonitruis, ex feris etiam animalibus et jumentis, orationi suæ fidem conciliat, quemadmodum scilicet quædam ex iis diurno tempore operibus vacent, noctu vero quietem capiant; alia vero, ne homines infestent, diem in quo quiescant sortita sint, noctu autem victum queritantia, huc illuc palabunda oberrent: quod aquis etiam interdum ad hominum disciplinam et correctionem, interdum beneficii loco utatur Deus; quod ex tenebris lucem, rursusque ex lucis recessu noctem efficiat: et quod sapientia ejus incomprehensibilis sit. De qua cum magnifice verba fecisset, ne Justus quidquam amplius regeretur, sed silentio incomprehensibilibus Dei iudiciis cederet; Deum timendum esse, orationis suæ clausulam facit. Cum igitur Elius de divina sapientia et magnificentia admirabiliter, et præcipue sub finem, disseruisset, Jobus quidem nihil contra locutus est,

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Χρυσοστόμου. Ἀναλόγισαι, φησί, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀξίαν, εἰ χωρήσοι τὸν ὕμνον ὁ λογισμὸς. Τί οὖν πρὸς τοσοῦτον καὶ τριχοῦτον ἐθέλεις κριθῆναι, ὅπουγε μὴδὲ πρὸς ἀξίαν αὐτὸν ὕμνο-λογῆσαι οἶός τε εἶ; καὶ ταῦτα, ἐφ' οἷς νῦν σε τιμωρεῖται. Εἰ γὰρ δικαστήριον, φησὶν, ἐκάθισα, καὶ τὰ δικαιώματα προέθηκον, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐπήνεσας, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐδόξασας κατ' ἀξίαν ἐπὶ τοῖς εἰς σέ γεγεννημένοις νῦν, ὅτε νομίζεις ἀδικεῖσθαι καὶ κολάζεσθαι: τὸ μὲν γὰρ μὴ δύνασθαι κατ' ἀξίαν τὸν Θεὸν ὕμνεῖν, οὐδὲν μέγα· τὸ δὲ μέλλοντα κρίνεσθαι πρὸς αὐτὸν, ἐν τοῖς πρὸς ἡμᾶς, μὴ δύνασθαι κατ' ἀξίαν αὐτὸν ὕμνεῖν, τοῦτο μέγα.

« Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπισκεπτόμενος ὀργὴν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔγνω παράπτωμά τι σφόδρα. »

Ἦτοι τοῦτο φησὶν Ὅτι διὰ τοῦτο καὶ κρινόμενος πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεὸς οὐ δύναται κατ' ἀξίαν ὕμνηθῆναι, ὅτι οὐκ ἐπισκέπτεται τὴν ἑαυτοῦ ὀργὴν, ὥστε μετρησάμενος ταύτην πρὸς τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα, οὐδὲ σφόδρα παρατηρεῖται τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Ἡ περὶ τοῦ Ἰωβ λέγει, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπιλογιζόμενος τὸ μέγεθος τῆς θείας ὀργῆς, οὐδὲ τὸ πλῆθος τῶν ἡμετέρων παραπτωμάτων· εἰ γὰρ ἔγνω ταῦτα, ἔγνω ἂν ὅτι οὐ πᾶσαν ἑαυτοῦ τὴν ὀργὴν ἐκχέει Θεὸς εἰς ἡμᾶς ἀμαρτάνοντας.

Καὶ Ἰωβ ματαίως ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐν ἀγνωσίᾳ ῥήματα βαρύνει. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος Ὡς ἀνόητος, λόγους βαρεῖς ἐποιήσατο. Μὴ κατανοῶν, φησὶν, ὁ Ἰωβ τὴν τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητα, καὶ τὴν μακροθυμίαν, καὶ τὰ ἀκατάληπτα αὐτοῦ κρίματα, καὶ ὅτι ἄνθρωπος οὐδὲ πρὸς ἀξίαν αἰνέσαι τὸν Θεὸν δύναται, μήτοιγε γὰρ κριθῆναι πρὸς αὐτὸν, βρέβα καὶ ἀπρεπῆ φθέγγεται ῥήματα.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ΄.

Προθεωρία.

Ἐνταῦθα περὶ δικαιοσύνης Θεοῦ διδάσκει ὁ Ἐλιούς, τὸ κατ' ἀξίαν ἐκάστη ἀπονεμούσης, καὶ περὶ δυνάμεως μεγαλοπρεπούς, καὶ σοφίας ἀκατάληπτου. Συνίστησι δὲ τὸν λόγον ἐκ τῶν περὶ τὸν ἀέρα γινομένων χειμώνων τε καὶ βροντῶν, καὶ τῶν θηρίων καὶ κτηνῶν· πῶς τὰ μὲν μεθ' ἡμέραν ἐργάζεται, τὴν δὲ νύκτα εἰς ἀνάπαυσιν ἔχει, τὰ δὲ τὴν μὲν ἡμέραν εἰς τὸ ἡσυχάζειν ἀπεκληρώσαντο, ἵνα μὴ τοῖς ἀνθρώποις ἐπιτρέχωσι, τὴν δὲ νύκτα περινοστοῦντα ζητούσι τροφήν· καὶ ὅτι τοῖς ὕδασι ὁ Θεὸς ποτὲ μὲν εἰς ἀνθρώπων παιδείαν, ποτὲ δὲ εἰς εὐεργεσίαν χρῆται· καὶ ὅτι ἐκ μὲν σκότους φῶς, ἐκ δὲ τῆς τοῦ φωτὸς ἀναχωρήσει; νύκτα ἐργάζεται· καὶ ὅτι ἀκατάληπτός ἐστιν ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία. Μεγαλοπρεπῶς δὲ περὶ ταύτης διεξιλέων, συμπεραίνει τὸν λόγον εἰς τὸ δεῖν φοβεῖσθαι τὸν Θεὸν, ἵνα μηκέτι μηδὲν ἀντεῖπη ὁ δίκαιος, ἀλλὰ τῇ σωπῇ παραχωρήσῃ τοῖς ἀκατάληπτοις τοῦ Θεοῦ κρίμασι. Θαυμασίως οὖν τοῦ Ἐλιοῦς, μάλιστα πρὸς τῆς τέλει, περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τε καὶ μεγαλοπρεπείας ἐξηγήσακτον, ὁ μὲν Ἰωβ οὐδὲν ἀντεῖπε· σύμψηφος δὲ ὁ Θεὸς τοῖς τοιοῦτοις αὐτοῦ γέγονε λό-

γοις, ὡς ἐφεξῆς ἔστιν ἐκ τῆς θείας ῥήσεως κατὰ μα-
θεῖν.

« Προσθεῖς δὲ ἔτι Ἐλιοῦς, λέγει· Μεῖνόν με μικρόν
ἔτι, ἵνα διδάξῃ σε, ἔτι γὰρ ἐν ἐμοὶ ἔστι λέξις, ἀνα-
λαβὼν τὴν ἐπιστήμην μου μακράν. »

Ἐπειδὴ περ ἔτι περὶ Θεοῦ λέγειν ἔχω, καὶ βούλο-
μαι, μακρότερον ἀναλαβὼν τὸν λόγον, μετ' ἐπιστή-
μης καὶ γνώσεως διεξελθεῖν, ἐκδεξάμην καὶ τὰ
νῦν ὑπ' ἐμοῦ ῥηθησόμενα.

« Ἔργοις δὲ μου δίκαια ἐρῶ ἐπ' ἀληθείας, καὶ οὐκ
ἄδικα ῥήματα ἀδίκως συνιείς. »

* Τὴν δικαιολογίαν μου, φησὶν, ἦν νῦν ἐρῶ, τοῖς
τοῦ Θεοῦ ἔργοις πιστοῦμαι, δεικνύς ὡς ἂ γινώσκω, B
μετὰ ἀληθείας συνήμι, καὶ οὐκ ἄδικόν τι νοήσας,
ἄδικον φθέγγομαι. Τουτέστι, τὰ ἐπὶ τῶν ἔργων αὐ-
τῶν ἐκβαίνοντα, δίκαια λέγω· οὐχὶ ῥήματα ταῦτά
ἔστι, οὐδὲ λόγοι. Ἀλλὰ φύλαξαι μὴ πράξης ἄδικα,
ἔπρασεν δὲ ἄμωμοι γνώσεις μετὰ σοῦ· ὡς νῦν ἀδί-
κως νοεῖς. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐπρασας ἀδίκως· ἀλλ', ὅτι
Ἐνόεις ἀδίκως. Πλὴν ἄκουέ μου, ὅτι ὄντως ἀψευδεῖς
καὶ οὐκ ἄδικοι οἱ λόγοι μου.

« Γίνωσκε δὲ ὅτι ὁ Κύριος οὐ μὴ ἀποποιήσεται
τὸν ἄκακον· δυνατὸς ἰσχύϊ καρδίας ἀσεβῆ οὐ μὴ ζωο-
ποίησιν, καὶ κρίμα πτωχῶν δώσει. »

Ἴσθι τοιγαροῦν, ὡς οὐδέποτε Θεὸς ἐξω τῆς οἰκείας C
ἐπισκοπῆς τὸν ἄκακόν· συζῶντα καταλιμπάνει, οὐδ'
ἀπαλλοτριούται, κἂν ἐν συμφοραῖς ὀδῆται, ποτὲ κατα-
λιμπάνειν αὐτὸν πρὸς τὸ λυσιτελοῦν· κολάζων δὲ ὁ
δυνατὸς τοὺς ἀσεβεῖς κατὰ τὰ δίκαια ἑαυτοῦ κρί-
ματα, τοῖς πένθησιν ἀδικουμένοις ἐπαμύνει.

« Οὐκ ἀφελεῖ ἀπὸ δικαίου ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ·
[Ὄφθαλμοὶ γὰρ Κυρίου ἐπὶ δικαίους] καὶ μετὰ βα-
σιλέων εἰς θρόνον, καὶ καθιεῖ αὐτοὺς εἰς νίκης, καὶ
ὑψωθήσονται. »

* Τοὺς δικαίους, φησὶν, ἔσθε τοσαύτης ἀξιοὶ καὶ
παρὰ ἀνθρώποις τιμῆς ὁ Θεὸς, ὡς καὶ συγκαθίξῃ
αὐτοὺς βασιλεῦσι, καὶ εἰς τέλος ὑψοῦν τροπαιοφο-
ροῦντας.

« Καὶ οἱ πεπεδημένοι ἐν χειροπέδαις, συσχεθήσου-
ν ἐν σχοινοῖς πενίας· καὶ ἀναγγελεῖ αὐτοῖς τὰ
ἔργα αὐτῶν, καὶ τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ὅτι ἰσχύ-
σοσιν. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος· ὅτι κατεδυνάστευον. Κηδό-
μενος, φησὶ, καὶ τῶν ἀδίκων ὁ Θεὸς, δεσμοῖς αὐτοὺς
καὶ πενίᾳ πιέζει, ὡς ἂν εἰς συναίσθησιν ἐλθόντες
τῶν ἡμαρτημένων, ἀποστρέψωσιν ἐκ τῆς ἀδικίας
καὶ τῆς καταδυναστείας.

« Ἀλλὰ τοῦ δικαίου εἰσακούσεται. »

Τοῦτο τῷ ἀνωτέρω εἰρημένῳ συνήπται, ἵνα ἦ
ὄντως· οὐκ ἀφελεῖ ἀπὸ δικαίου ὀφθαλμοὺς αὐ-
τοῦ, τὴν ἐποπτικὴν καὶ προνοητικὴν αὐτοῦ δύνα-
μιν, ἀ.λ.λ' εἰσακούσεται αὐτοῦ.

⁸⁰ Psal. xxxiii, 16.

A Deus vero calculo suo sermones ejus approbavit;
quod ex divinis ejus verbis quæ postea sequuntur,
intelligere licet.

VERS. 1-3. « Adiciens autem adhuc Elius, ait :
Sustine me pusillum adhuc, ut te doceam (adhuc
enim est in me sermo), suscipiens scientiam meam
de longe. »

Quandoquidem de Deo quædam adhuc dicenda
habeo, altiusque repelito sermone, cum scientia et
intelligentia disserere mihi propositum est; quæ a
me nunc dicentur, animo benigno accipe.

VERS. 4. « Operibus autem meis quæ justa sunt
loquar in veritate, et non injusta verba injuste in-
telleges. »

Ostendens, inquit, quod ea quæ cognosco, verè
intelligam, nec quidquam injustum vel mente con-
cipiam, vel voce exprimam; causæ meæ defensionem,
quam nunc in medium allaturus sum, Dei operibus
stabilio. Id est, Justa ea esse assero, quæ
effectu comprobantur; nuda verba et sermones
inanes hæc non sunt. Verum cave ne iniqua ope-
reris, et quæ nosti culpa careant; ut enim nunc se
res habet, injuste cogitas. Non dixit : Iniqua ope-
ratus es, sed, Injusta cogitasti. Verum aurem mihi
accommoda, quia revera sermones mei neque falsi,
neque injusti sunt.

VERS. 5, 6. « Cognosce autem quia Dominus non
abjiciet innocentem; fortis robore cordis non vivi-
ficabit impium, et judicium pauperum dabit. »

Scito igitur Deum nunquam præsidio suo et
providentia destitutum relinquere, neque repudiare
hominem qui innocentem vitam agit, licet propter
ejus emolumentum in calamitatibus cum deserere
interdum videatur; pauperum vero vindicem esse
eum qui potestate pollet, cum secundum justa sua
judicia de impiis supplicium sumit.

VERS. 7. « Non auferet a justo oculos suos : [Oculi
enim Domini super justos ⁸⁰] et cum regibus in
solio, et sedere eos faciet in victoria, et exalta-
buntur. »

Justos, inquit, interdum tanto honore inter homi-
nes dignatur Deus, ut cum regibus in solio eos col-
locet, et tandem tropæis decoratos exaltet.

VERS. 8, 9. « Et qui compediti sunt in compedi-
bus, capientur in funibus paupertatis : et annun-
tiabit eis opera eorum, et delicta eorum, quoniam
valebunt. »

Symmachus autem : Quoniam tyrannidem exerce-
bant. Deus, inquit, qui injustorum etiam curam
gerit, vinculis eos et paupertate constringit, ut
agnitis suis peccatis, ab injustitia et tyrannide ani-
mos avertant.

VERS. 10. « Sed justum exaudiet. »

Hoc cum eo quod supra dictum est conjungitur,
ut sensus sit : Non auferet a justo oculos suos, po-
tentiam, scilicet, inspectricem et gubernatricem,
sed illum exaudiet.

« Et dixit, Quia convertentur ab iniquitate. A
[Vers. 11.] Si audierint et servierint, complebunt
dies suos in bonis, et annos suos in decoribus. »

Divinam disciplinam, quæ ex operibus vim convertendi in se habet, instar admonitionis cujusdam auribus perceptæ, eos qui erudiuntur, sensu quodam afficere, auctor est. Si igitur, inquit, postquam audierint, Deo inservierint, in felicitate et bonorum affluentia vitam transigent, et cum gloria ad senectutem pervenient.

Vers. 12. « Impios vero non facit salvos, eo quod noluerunt scire Dominum, et quod cum monerentur, inobedientes erant. »

Deus autem impiis salutem non præbet, non quod ille exitii illorum causa sit, sed quod ipsi sibi ipsis auctores existant, qui neque ingenita et naturali ratione Deum cognoscere, neque disciplinæ ejus, quæ convertendi vi prædita est, et commonefactioni obtemperare voluerunt.

Vers. 13. « Et hypocritæ corde ordinabunt furorem. »

Qui corde, inquit, hypocritæ sunt, et sola pietatis specie amiciuntur, ipsi sibi ipsis iram divinam recondunt et thesaurizant.

« Non clamabunt, quia ligavit eos. »

Non vultum ad Deum attollunt, tanquam qui possit calamitati mederi, neque clamore eum invocant, quia vinculis eos constrinxit, cum nihilominus solus ille ab iis liberare valeat.

Vers. 14, 15. « Morietur ergo in juventute animarum, et vita eorum vulnerata ab angelis, eo quod tribulaverunt infirmum et invalidum. »

Propterea, inquit, vulnerati ab angelis lethalibus, mortem immaturam oppetunt: afflictiones autem et iniquitates quas contra imbecilliores operati sunt, causam et occasionem præbent.

« Judicium vero mansuetorum exponet. »

Mansuetorum autem judicium et vindictam definiet Deus; hoc enim valet illud, *exponet. Mansuetos* autem intelligere potes, vel eos qui arbitrii sui libertate justii sunt, vel qui injuria sunt læsi, et propter imbecillitatem silentium agunt.

Vers. 16. « Et superdecepit te ore inimici. »

Cum illud interjecisset: *Judicium vero mansuetorum exponet*, tanquam hypocritis in os diceret, subjungit, quod hypocrita non solum ob causas prædictas pœnas luat, sed *insuper*, id est, præter hæc, quandoquidem inimico suo ore mansuetum deceperat.

« Abyssus, effusio sub ea, et descendit mensa tua plena pinguedine. »

Posthæc, inquit, hypocritæ abyssus reservatur, et sub ea *effusio*, id est, tenebræ exteriores; tibi vero mensa plena pinguedine concedetur. Fortasse vero abysso et aquarum effusioni hypocrita compa-

« Καὶ εἶπεν, ὅτι: Ἐπιστραφήσονται ἐξ ἀδικίας. Ἐὰν ἀκούσωσι, καὶ δουλεύσωσι, συντελέσωσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν ἐν ἀγαθοῖς, καὶ τὰ ἔτη αὐτῶν ἐν εὐπραπειῶσι. »

Τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπιστρεπτικὴν παιδείαν τοῦ Θεοῦ λέγει, ὡς περ τινὰ νοουθεσίαν ἀκουστήν, εἰς συναίσθησιν ἄγειν τοὺς παιδευομένους. Ἐὰν οὖν, φησὶν, ἀκούσαντες δουλεύσωσι Θεῷ, ἐν εὐπραγίᾳ καὶ ἀγαθῶν ἀφθονίᾳ βιωτεύσωσι, καὶ μετ' εὐδοξίας τὸν βίον παλαιώσωσιν.

« Ἀσεβεῖς δὲ οὐ διασώζει, παρὰ τὸ μὴ βούλεσθαι αὐτοὺς εἰδέναι τὸν Κύριον, καὶ διότι νοουθετούμενοι ἀνήκοοι ἦσαν. »

Τοὺς δὲ ἀσεβεῖς, φησὶν, οὐ διασώζει Θεὸς, οὐκ αὐτὸς αὐτοῖς τῆς ἀπωλείας γινόμενος αἴτιος, ἀλλ' αὐτοὶ ἑαυτοῖς, μῆτε τῷ ἐμφύτῳ καὶ φυσικῷ λόγῳ τὸν Θεὸν ἐπιγνώνας θελήσαντες, μῆτε τῇ ἐπιστρεπτικῇ παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ κατήκοοι Θεοῦ γενέσθαι βουληθέντες.

« Καὶ ὑποκριταὶ καρδίᾳ τάξουσι θυμὸν. »

Οἱ δὲ τῇ καρδίᾳ ὑποκριταί, φησὶν, οἱ σχῆμα μόνον εὐσεβείας περικείμενοι, αὐτοὶ ἑαυτοῖς κατατάσσωσι καὶ καθορίζουσι τὴν θείαν ὀργήν.

« Οὐ βοηθήσονται, ὅτι ἔδησεν αὐτούς. »

Οὐκ ἀναβλέπουσι, φησὶ, πρὸς Θεὸν, οὐδὲ βοῶσι πρὸς αὐτὸν ὡς δυνάμενον λύειν τὴν συμφορὰν, ὅτι αὐτὸς αὐτοὺς ἔδησε, καὶ αὐτὸς δύναται λύειν δὴ-λαδῆ.

« Ἀποθάνοι τοίνυν ἐν νεότητι ἡ ψυχὴ αὐτῶν, ἡ δὲ ζωὴ αὐτῶν τιτρωσκόμην ὑπὸ ἀγγέλων, ἀνθ' ἧν ἐθλίψαν ἀσθενῆ καὶ ἀδύνατον. »

Διὰ τοῦτο, φησὶ, καὶ ἄωροι ἀποθνήσκουσιν, ὑπὸ τῶν θανατηφόρων ἀγγέλων τιτρωσκόμενοι. ἡ δὲ αἰτία, δι' ἧς εἰργάσαντο θλίψεις καὶ ἀδικίας κατὰ τῶν ὑποδεεστέρων.

« Κρίμα δὲ πραέων ἐκθήσει. »

Τῶν δὲ πραέων τὸ κρίμα καὶ τὴν ἐκδίκησιν ὀρίσει ὁ Θεός· τοῦτο γὰρ τὸ ἐκθήσει. Πραεῖς δὲ, ἢ τοὺς κατὰ προαίρεσιν δικαίους νοήσεις, ἢ καὶ τοὺς ἀδικουμένους, καὶ δι' ἀσθένειαν ἡσυχίαν ἄγοντας.

« Καὶ προσεπιπηπάτησέν σε ἐκ στόματος ἔχθροῦ. »

Διαμέσου θετικῶς τὸ; Κρίμα δὲ πραέων ἐκθήσει, ὡς πρὸς τὸ τῶν ὑποκριτῶν πρόσωπον ἐπήγαγεν, ὅτι τιμωρεῖται ὁ ὑποκριτῆς, οὐ μόνον δι' ἧς προσέπων αἰτίας, ἀλλὰ πρὸς, τουτέστι, πρὸς τοῦτους, ἐπειδὴ καὶ ἠπάτησε τὸν πρῶτον διὰ τοῦ ἔχθροῦ αὐτοῦ στόματος.

« Ἄβυσσος, κατάχυσις ὑποκάτω αὐτῆς, καὶ κατέβη τράπεζά σου πλήρης πίστεως. »

Ἐνεσθὲν, φησὶ, τῷ μὲν ὑποκριτῇ ἄβυσσος τεταμίευται, καὶ ὑποκάτω αὐτῆς κατάχυσις, τουτέστι, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· σοὶ δὲ πλήρης πίστεως ἐπιδοθήσεται τράπεζα. Τάχα δὲ, διὰ τὸ ὑφάλως καὶ βα-

θέως βουλευέσθαι ὁ ὑποκριτής, καὶ τῷ σχήματι τῆς Ἀ
ὑποκρίσεως ἐπισκιάζειν τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ τούτου
ναυαγεῖν ποιεῖν τοὺς αὐτῷ πιστεύοντας, ἀδύσσω πα-
ραβάλλεται, καὶ τῇ χύσει τῶν ὑδάτων, ὕφ' ἧς αἱ
ὑφαλοὶ πέτραι κρυπτόμεναι καὶ λανθάνουσαι, τοῖς
πλέουσι φέρουσι κίνδυνον. Εἰ δὲ περὶ τῆς θαυμα-
τογρίας τοῦ Θεοῦ διαμέσου παρεντέθειται τὸ ῥητὸν,
Ἐποκάτω τῆς ἀδύσσου, φησὶν, οὐδὲν ἔστιν ἢ κατὰ
χυσίς· θαυμαστὸν δὲ ὄντως τὸ ἐπὶ χύματος ἡδρά-
σθαι β.

« Οὐχ ὑστερήσει δὲ ἀπὸ δικαίων κρίμα, θυμὸς δὲ
ἐπ' ἀσεβεῖς ἔσται, δι' ἀσεβειαν δώρων ὧν ἐδέχοντο
ἐπ' ἀδικίας. »

* Τῶν δικαίων, φησὶν, ἢ ἐκδοκίσεις οὐχ ὑστερεῖ·
πῶς γὰρ οἷς καὶ λιπαρὰ ἐφαπλοῦνται τράπεζα; Τοὺς
δὲ ἀσεβεῖς οὐκ ἔστι τὴν θεῖαν διαδραῖναι δίκην, ὅτι
δὴ καὶ τὸ δίκαιον παρέφθειρον χρήμασι, καὶ ἀσεβεῖν
εἴλοντο καὶ ἀδικεῖν. Κρίναντες γοῦν ἀδίκως, δικαίως
κριθῆσονται.

« Μὴ σε ἐκκλινάτω ἐκὼν ὁ νοῦς δεήσεως ἐν ἀνάγκῃ
δυντων ἀδυνάτων, καὶ πάντα τοὺς κραταιοῦντας
ισχύ. »

* Μῆτε σέ, μῆτε τινὰ τῶν κραταιοῦντων ἰσχύ,·
τουτέστι, τῶν δυναμένων ἐπαμύνειν, ὁ λογισμὸς
ἐκὼν τῆς εὐθείας παρατρεψάτω, ὅταν τῆς σῆς ἐπι-
κουρίας δέωνται οἱ ἐν ἀνάγκῃς ἄνθρωποι, ἀλλ'
ἐπάμυνον κατὰ δύναμιν.

« Μὴ ἐξελεύσῃς τὴν νύκτα τοῦ ἀναβῆναι λαοὺς
ἀντ' αὐτῶν, ἀλλὰ φύλαξα· μὴ πράξης ἄτοπα· ἐπὶ
τούτων γὰρ ἐξεῖλω ὁ ἀπὸ πτωχείας. »

Ἄδὲ Σύμμαχος· Μὴ προθυμηθῆς νυκτὸς ἐπ-
αναβῆναι λαοὺς ἐπὶ τοῦ τόπου αὐτῶν. Ὁ δὲ νοῦς
οὗτος· Μῆτε τοὺς κρατοῦντας ἰσχύ ἀδικήσης,
ὥστε νυκτὸς καὶ κατὰ τὸ ληληθῆς τούτους μὲν τῶν
οικείων ἐκβαλεῖν, ἀντ' αὐτῶν δὲ ἐτέρους εἰς τὸν
τόπον αὐτῶν ἐγκαταστήσαι. Διδάσκει δὲ, ὅτι τὴν
ἰσότητά καὶ τὸ δίκαιον πρὸς πάντας προσηκεῖ φυ-
λάττειν, καὶ ἀπέχεσθαι ἀπὸ τῶν ἀτόπων, μὴ
δὲ ἐξαιρεῖσθαι καὶ προκρίνειν ταῦτα πτωχείας.
Ἦ τὸ, Ἐπὶ τούτων γὰρ ἐξεῖλου ἀπὸ πτωχείας,
ἀντ' τοῦ, ἀπὸ τούτου τρόπου, τουτέστιν, ἀπὸ τοῦ
μὴ πράττειν τὰ ἄτοπα, ἐξαιρεθῆσθαι ἀπὸ πτωχείας,
τουτέστιν, ἀπαλλαγῆσθαι τῆς ἐν πενίᾳ ταλαιπω-
ρίας.

« Ἰσοῦ ὁ ἰσχυρὸς κραταιώσει ἐν ἰσχύι αὐτοῦ· τίς
γὰρ ἔστι κατ' αὐτὸν δυνάστης; »

* Ἀπὸ τοῦ περὶ δικαιοσύνης ἀνθρώπων λόγου εἰς
τὸν περὶ ἰσχύος Θεοῦ καὶ δικαιοσύνης ἐκβαίνει
λόγον· καὶ, Θεώρησον, φησὶν, ὡς ὁ ἰσχυρὸς Θεὸς
κραταιῶς ἅπαντα καὶ μετὰ θεϊκῆς δυνάμεως ἐργά-
ζεται, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ τῇ αὐτοῦ δυνάμει παραβαλ-
λόμενος.

« Τίς δὲ ἔστιν ὁ ἐτάζων αὐτοῦ τὰ ἔργα; ἢ τίς ὁ
εἰπὼν· Ἐπραξεν ἄδικα. »

* Οὐδεὶς, φησὶ, τολμᾷ ἐξετάζειν τὰς τοῦ Θεοῦ

ratur, sub qua scopuli latentes et absconditi nau-
gantibus periculum afferre solent, quia clandestina
et alte jacta consilia meditetur, ac simulationis
specie insidias tegat et obumbret, ita ut qui fidem
ei adhibent, naufragium faciant. Sin autem quod
dicitur propter divini operis admirationem inter-
seritur, Sub abyssu, inquit, præter aquarum effu-
sionem nihil est : super aquarum vero effusione
terram stabiliri, admiratione non caret.

VERS. 17, 18. « Non deficiet autem a justis judi-
cium, et ira super impios erit, propter impietatem
munerum quæ accipiebant super iniquitatibus. »

Justorum, inquit, vindicta et ultio tardo pede
non advenit; qui enim fieri potest hoc eveniat,
B quibus mensa dapsilis paratur? Impii autem sup-
plicium divinum effugere non possunt, quia justiti-
am divitiis corruperunt, et impie ac injuste vi-
vere delegerunt : injustum quippe judicium feren-
tes, justo judicio condemnabuntur.

VERS. 19. « Non te avertat voluntaria mens a
prece infirmorum, cum in necessitate fuerint, et
omnes qui viribus valent. »

Cum impotentes in angustiis constituti tuam opem
implorant, neque te, neque illorum aliquem qui
robore præstant, id est, qui defendere et ulcisci
possunt, mens et deliberatio voluntaria a recto ab-
ducit, sed pro virili illis succurrit.

VERS. 20, 21. « Noli extrahere per noctem ut
ascendant populi pro-eis, sed cura ne facias inde-
centia; super his enim liberasti ab inopia. »

Symmachus vero : Ne desideres noctu super-
ascendere populos in locum eorum. Sensus autem
hic est : Neque eos qui viribus præditi sunt injuria
afflicto, ita ut noctu et clam insurrectionem faciens,
hos quidem propriis sedibus ejicias, alios vero in
illorum locum substituas. Æquitatem autem et jus-
titiā erga omnes servandam, a pravis et absurdis
factis abstinendum, et paupertatem illis præfere-
dam esse decet. Vel illud : Super his enim liberasti ab
inopia, ab his moribus scilicet et hoc ingenio; id
est, Si absurda et scelestā patrare desieris, ex inopia
eripieris, hoc est, ab ærumna ac tribulatione quæ
paupertatis comes est, liberaberis.

D VERS. 22. « Ecce fortis roborabit in fortitudine
sua : quis enim est, sicut ille, potens? »

Postquam de hominum justitia verba fecisset, ad
Dei fortitudinem et justitiā orationem convertit;
ac, Vide, inquit, quemadmodum Deus fortis omnia
fortiter et cum potentia divina operetur, neque cum
ejus potentia quispiam comparandus sit.

VERS. 23. « Et quis est qui discutiat opera ejus?
aut quis est qui dicat : Fecit injusta? »

Nemo, inquit, in divinam providentiam inquirere

VARIÆ LECTIONES.

β Ἰσ. τὴν γῆν. γ Ἰσ. ἐξεῖλου. δ Ἰσ. κραταιοῦντας.

audet, neque potest quispiam, aliquid injustum ab eo factum esse, asserere.

VERS. 24. « Memento quia magna sunt opera ejus, quorum dominati sunt viri. »

Animus, inquit, advertens, considera et tecum perpende, quod admirabilia sint creationis opera, licet consuetudine contemptibilia appareant; opera, inquam, Dei, quibus homines ab initio præfecti sunt: *Dominentur enim, inquit, piscibus maris, et volatilibus cæli*⁸¹. Et Psalmista: *Omnia subjecisti sub pedibus ejus*⁸².

VERS. 25. « Omnis homo vidit in ipso [*id est, Omnis homo cognitionem habet de Deo*], quicumque vulnerati sunt mortales. »

Illud, *quicumque*, pro, *omnes*, ponitur; quia omnium est vulnerari, perpressioni scilicet et corruptioni obnoxios esse. Symmachus autem cum interpretetur: *Unusquisque aspiciens a longe*, per vulnerationem hoc loco sobrietatem et mentis excitationem ac vigilantiam innuit, eo quod magis excitentur et attentiores reddantur, qui fodiantur et stimulantur.

VERS. 26. « Ecce fortis multus, et nesciemus. »

Vox, *multum*, in Scriptura pro numero indefinito, et qui comprehendi non possit, usurpatur. Quoniam igitur divina magnitudo et fortitudo quantitati subijci nequit, ideo dixit: *Multus est fortis, nostroque intellectu et cognitione major.*

« Numerus annorum ejus et infinitus. »

Id est æternus. Quædam autem exemplaria habent, *numerus viarum*: ac si diceret: *Via ejus, et progressus judiciorum quæ in nobis facit et exercet, investigari nequeunt.*

VERS. 27. « Numerabiles autem ei stillæ pluviarum. »

Dei notitiam nihil fugit, quin et pluviatilium stillarum numerum accurate novit.

« Et effundentur ad pluviam in nube. »

Hoc loco Dei scientiam simul et providentiam prædicat, quod pluviam non immoderate, sed modo quodam certo ac mensura e nubibus effundat.

VERS. 28. « Fluent antiquitates. »

Stillæ, inquit, ex illis profluent: quas quidem *antiquitates* ideo vocavit, quia ita olim et ab antiquo evenerit; pro quo Symmachus: *Quæ quidem fluent ex æthere.*

« Obumbraverunt autem nubes super innumerabili homine. »

Merito, inquit, mirabitur quispiam, si diligenter æcum perpenderit, quomodo aer, qui natura sua rarus est, in nubes ita condensetur, ut cælum hominibus opacum reddat.

« Horam constituit jumentis, et sciunt cubilis ordinem. »

Horam pro mensuris aut terminis posuit: ita ut

⁸¹ Gen. 1, 28. ⁸² Psal. VIII, 8.

οικονομίας, οὐδὲ δύνανται εἰπεῖν, ὅτι ἀδικόν τι παρ' αὐτοῦ πέπρακται.

« Μνήσθητι ὅτι μεγάλα ἐστὶ αὐτοῦ τὰ ἔργα, ὧν ἔβραν ἄνδρες. »

Ἐἰς νοῦν, φησὶ, βαλλόμενος, σκόπησον καὶ ἀναλόγησαι τὰ περὶ τὴν κτίσιν τοῦ Θεοῦ ἔργα, ὅτι θαυμαστά, κἂν ὑπὸ τῆς συνθηλαίας ἰσως εὐκαταφρόνητα δοκῇ· ἔργα δὲ φημι Θεοῦ, ὧν ἀρχεῖν ἀνθρωποὶ καταρχὰς ἐτάγησαν· Ἀρχέτωσαν γάρ, φησὶ, τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ὁ ψαλμῶδης· Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ.

« Πᾶς ἄνθρωπος εἶδεν ἐν ἑαυτῷ [*τουτέστι, Πᾶς ἄνθρωπος τὴν περὶ Θεοῦ γνῶσιν ἔχει*], ὅσοι τιτρωσόμενοι εἰσι βροτοί. »

B Ἐπὶ τῷ, ὅσοι, ἀντὶ τοῦ, πάντες· ὅτι καὶ πάντων τὸ τιτρώσασθαι, ἡγουν, τὸ παθητὸν καὶ φθαρτὸν. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἐκδούς, Ἐκαστος ἀποβλέπων μακρόθεν, ἠνέξατο ὅτι τρώσις ἐνταῦθα ἡ νῆψις ἐλέχθη, καὶ ἡ τοῦ νοῦ διέγερσις, ἀπὸ τοῦ τοῦς νυτομένους μᾶλλον διεγείρεσθαι, καὶ προσεκτικωτέρους γίνεσθαι.

« Ἴδου ὁ ἰσχυρὸς πολὺς, καὶ οὐ γνωστόμεθα. »

Τὸ πολὺ, ἐπὶ τοῦ ἀορίστου, καὶ ἀριθμῷ μὴ περιλήπτου, ἢ Γραφῇ τίθησιν. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ θεῖον μέγεθος καὶ ἡ ἰσχύς πῶς ὑποβλήθηται οὐ δύναται, διὰ τοῦτο ἔφη, ὅτι Πολὺς ὁ ἰσχυρὸς, καὶ ὑπὲρ τὴν γνῶσιν ἡμῶν.

C « Ἀριθμὸς ἐτῶν αὐτοῦ καὶ ἀπέραντος. »

Τουτέστιν αἰδῖος. Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων, ἀριθμὸς ὁδῶν, ἔχει, ἵνα εἴπῃ· Ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ, καὶ αἱ πορεῖαι τῶν κριμάτων αὐτοῦ ἐν ἡμῖν ποιεῖται.

« Ἀριθμηταὶ δὲ αὐτῷ σταγόνας ὑετοῦ. »

Τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν οὐδὲν ἐκφεύγει, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀριθμὸν ὑετῶν σταγῶνων ἐπίσταται.

« Καὶ ἐπιχυθῆσονται ὑετῶν εἰς νεφέλην. »

Ἐνταῦθα τὴν γνῶσιν φησὶ καὶ τὴν πρόνοιαν, καὶ ὅτι οὐκ ἀμέτρως, ἀλλ' ἐναριθμῶς διὰ τῶν νεφελῶν χεῖι τὸν ὑετόν.

« Ρυήσονται παλαιώματα. »

Ἐκρέουσι, φησὶν, ἐξ αὐτῶν οἱ σταλαγμοὶ ταῦτα ἢ γὰρ δὴ παλαιώματα εἶπε, διὰ τοῦ ἀνωθεν καὶ ἐκ παλαιοῦ τοῦθ' οὕτως γίνεσθαι· ἀνθ' οὗ δὲ Σύμμαχος· Ἄτινα ρυήσονται ἐκ τοῦ ἀλθέρου.

« Ἐσχίασε δὲ νέφη ἐπὶ ἀμυθήτῳ βροτῷ. »

Ἀγαθεῖη τις, φησὶν, εἰκότως, σκοπῶν ἀκριβῶς, ὅπως ὁ χαῦνος ἀήρ οὕτω πυκνοῦται εἰς νεφέλας, ὥστε καὶ σκιάζειν τοῖς ἀνθρώποις τὸν οὐρανόν.

« Ὄραν ἔθετο κτήνεσιν, οἶδασι δὲ κοίτης τάξι. »

Ὄραν, ἀντὶ τοῦ, μέτρα, ἢ ὄρους, ὥστε τὰ μὲν

• γρ. λαβόμενος. ἴ γρ. Ἐκρέουσι. ἴ γρ. τούτους.

VARIE LECTIONES.

ἔπουρηγὲν ἀνθρώποις, τὰ δὲ μὴ ὑποτάττεσθαι· καὶ τὰ μὲν νυκτός, τὰ δὲ ἡμέρας ἡσυχάζειν οἰκονομικῶς, ἵνα τῆς κατ' ἀνθρώπων ἐφόδου παύσονται.

« Ἐπὶ τούτοις πᾶσιν οὐκ ἐξίσταται σου ἡ διάνοια, οὐδὲ διαλλάσσειται σου ἡ καρδία ἀπὸ σώματος ; »

* Ἄρα οὖν, φησὶν, οὐκ ἱκανὰ ταῦτα ἐκστῆσαι διάνοιαν, καὶ τρόπον τινὰ διαχωρίσαι ψυχὴν ἀπὸ σώματος ; πῶς καίτοι λόγος ἀπεστερημένα ἀπὸ τῆς φύσεως ἔγνωσαν τὰ κτήνη τάξιν κοίτης, καὶ τάξιν ἐξόδου αὐτῶν. Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπεν· Οὐ θαυμάζει ἡ διάνοιά σου ; ἀλλ', *Οὐκ ἐξίσταται ;* Ὅντως γὰρ ἔκστασις καὶ φρίκη, πῶς τὰ ἄλογα τοσαύτην εὐταξίαν φυλάττει· ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ σὺ, οὐκ ἀπὸ τοῦ λόγου, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τὸν λόγον δεδωκότος κυβερνᾷ.

« Καὶ ἐὰν συνῆ ἀπέκτασις νεφέλης ἰσότηρα σκιρῆς αὐτοῦ. »

* Θαυμάσιοι δ' ἄν τις, φησὶ, καὶ ἐὰν συνῆ καὶ γυνῶ, πῶς μικρᾶς φανείσης νεφέλης, περὶ ὅλον τὸν οὐρανὸν ἢ πύκνωσις ἐκτείνεται τῶν νεφῶν· σκηνηὴν γὰρ τὸν οὐρανὸν ἐκάλεσαν.

« Ἴδου ἐκτενεῖ ἐπ' αὐτὸν Ἡδῶ. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Ἐκπετάζει ἐπ' αὐτὸν τὸ φῶς αὐτοῦ.* Ἔτερα δὲ ἀντίγραφα ἀντὶ τοῦ, *Ἡδῶ, τόξον,* ἔχουσιν. Ἐὰν οὖν νοήσῃ ἀνθρώπος, πῶς, συναρξείας οὐσῆς, αἱ ἥλια καὶ ἀκτίνες εἰς τὴν τῶν νεφῶν ἀραιώσιν προσβάλλουσαι, ποιῶσι τὸ τόξον, ὃ παρὰ τοῖς πολλοῖς Ἴρις καλεῖται, θαυμάζεται τοῦ δημιουργοῦ τὴν σοφίαν· πῶς ἐν μὲν τῇ τῶν νεφῶν πυκνότητι τὴν ὠφέλιμον τοῦ ὕετος τοῖς ἀνθρώποις χρεῖαν ἐργάζεται, ἐν δὲ τῇ μανότητι καὶ ἀραιότητι τῶν νεφῶν προσφαίνεσθαι τὸ τόξον παρασκευάζει, παραμυθούμενος τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτι οὐκέτι αὐτοὺς κατακλύσει, ἀλλὰ τῶν ὑδάτων ἀνέχει τὴν ἀμετρον φορὰν, κατὰ τὴν οἰκειαν ἐπαγγελίαν.

« Καὶ ῥιζώματα τῆς θαλάσσης ἐκάλυψεν· ἐν γὰρ αὐτοῖς κρινεῖ λαοὺς. »

* Ἡ τοῦτο λέγει, ὅτι τὸ τόξον καὶ μέχρι θαλάσσης διήκει· ἢ, ὅτι ὁ Θεὸς τὰς ῥίζας τῆς θαλάσσης ἐκάλυψεν· οὐδεὶς γὰρ εἶδεν ὑπὸ τίνος βαστάζεται ἡ θάλασσα. Διὰ δὲ τούτων τιμωρεῖται τοὺς ἀνθρώπους ὁ Θεός, δι' ἐπαγωγῆς θαλάσσης τυχόν, ἢ χαλάζης, καὶ τῶν τοιούτων.

« Δώσει τροφήν τῶν ἰσχύοντι. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Παρέξει τροφήν συμπόλλιτην, ἐκδέδωκε, τούτεστι, Καρπῶν ἀφθονίαν ἢ τῶν ὑετῶν ἐργάζεται χρεῖα.*

« Ἐπὶ χειρῶν ἐκάλυψε φῶς. »

* Ἐν τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει, φησὶ, καὶ ἐνεργείᾳ κρύπτει τοῦ φωτός τὴν αὐγὴν· οὐ γὰρ ἔχει τόπον ποῦ κρυβῆναι τὸ φῶς· οὐδὲ δύναται τις παντελῶς αὐτοῦ κρύψαι.

« Καὶ ἐνετείλατο περὶ αὐτῆς ἐν ἀπαντῶντι. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Καὶ ἐπιτάξει αὐτῇ ὥστε*

A quædam animalia hominibus inserviant, alia vero minime obtemperant ; et illa quidem noctu, hæc vero interdiu divina dispensatione quietem capiant, et ab hominum infestatione cessant.

« In his omnibus non obstupescit animus tuus, nec mutatur cor tuum a corpore ? »

An non hæc igitur, inquit, mentem percellere, et animum a corpore ratione quadam divellere sufficiunt? quomodo scilicet animalia ratione carentia, ordinem cubilis, et egressionis tempus, natura magistra, intelligant. Observa autem quod non dixerit: An non animus tuus admiratur? sed: An non obstupescit? Animalia enim rationis expertia, tantum et tam decorum ordinem servare, stuporem revera et horrorem parit, ut tu, non ratione, sed ab eo qui rationem largitus est, gubernari te intelligas.

VERS. 29. « Et si constiterit extensio nubis æqualitate tabernaculi ejus. »

Mirari etiam, inquit, quis potest, si intellectu et cognitione præditus fuerit, quomodo parva nebula exorta, nubium condensatio extendatur, et totam cæli faciem operiat; cælum enim *tabernaculum* vocavit.

VERS. 30. « Ecce extendet super eum Edo. »

Symmachus vero: *Expandit super eum lumen suum.* Alia autem exemplaria, pro *Edo*, *arcum* habent. Si igitur homo consideraverit, quemadmodum, nubium collectioe facta, tenuiores inter eas feriendo, radii solares arcum efficiant (qui vulgo *Iris* appellatur), Opificis sapientiam admirabitur, qui in nubium condensatione commodum et fructuosum pluvie usum hominibus operatur, in laxitate autem et raritate earum, ad solatium incolarum terræ, facit ut arcus appareat, quia non amplius diluvio eos inundaturus est, sed juxta promissum suum, immoderatum aquarum impetum et vim cohibet.

« Et radices maris contextit: [Vers. 31] in eis enim judicabit populos. »

Vel hoc dicit, quod arcus ad mare pertingat; vel, quod Deus radices et fundamenta maris occultaverit; nemo enim est qui novit quo fulcimento mare sustineatur. His autem rebus Deus hominibus supplicia irrogat, cum mare forte, aut grandinem, aut simile quidpiam terris immittat.

« Dabit escam valido. »

Symmachus autem reddidit: *Præbebit escam copiosam*; id est, Imbrium beneficium et utilitas frugum abundantiam parit.

VERS. 32. « In manibus contextit lumen. »

Sua, inquit, potestate, et efficacia, lucis splendorem abscondit; lux enim in nullo loco occultatur, neque prorsus eam abscondere quispiam potest.

« Et mandavit de ea in occurrenti. »

Symmachus: *Et præcipiet ei ut occurrat.* Lucem,

VARIÆ LECTIONES.

^a ἴσ. αὐτό.

inquit, occultans, et noctem efficiens, præcipit ei A ut obviam occurrat; ac si diceret, Nox et dies illius nutu ac voluntate sibi invicem succedunt. Illud igitur, *de ea, de die, et in occurrenti, de sole intellexit.*

Vers. 33. « Annuntiabit de eo amicum suum. »

Symmachus : *Annuntiabit de hoc sodali suo? id est, Num de ejus creatione cum aliquo consilium inuit aut communicat? ut verba per interrogationem legantur. Possunt vero etiam aliter intelligi, quod Deus scilicet harum rerum cognitionem amicis impertiatur.*

« Dominus, possessio, et de injustitia. »

Alia exemplaria habent : *Domini possessio; Symmachus autem transtulit, zelum pro injustitia. Sensus autem hic est : Num Deus de possessione sua, et quemadmodum ad zelum ac indignationem commotus, injustos punit, cum sodali aliquo consilia communicat? Vel sic : Deus amicis suis annuntiabit, ut ejus sapientiam, non autem quæ injusta sunt, possideant.*

CAP. XXXVII.

Vers. 1. « Et ab hac turbatum est cor meum. »

Ex hac, inquit, contemplatione, cum mens mea in Dei incomprehensibilem sapientiam aciem intendere non posset, turbata est, et præ admiratione propemodum gestiens et exsiliens, de statione sua decidit. Divinus Paulus cum huic simile pateretur, vocem admiratione plenam emisit : *O profundas divitias tum sapientiæ, tum cognitionis Dei* ⁸⁹ ! Symmachus vero : *Et de his exprovescit cor meum.*

« Et effluxit de loco suo. »

Id est, Parum absuit quin propriam sedem desereret.

Vers. 2. « Audi auditionem in ira furoris Domini ; et meditatio de ore ejus egredietur. »

Aquila vero, *et sonus.* Facultatem, inquit, quæ sonos discernit aperi, et ea quæ ira Dei hominibus infert, cladem scilicet quæ ex grandine provenit, pluviarum inundationes, squalores, et frugum exitium addisco : Deus enim per similia vocem propemodum emittens, de potestate sua et prudentia nos instruit, et metum incutit. Pro meditatione igitur et doctrina hæc nobis inserviunt, ut Deum qui ea operatur, timeamus.

Vers. 3. « Subter universum cælum imperium ejus. »

Dei, inquit, imperium etiam ad eos qui apud inferos degunt, pertingit; neque res nostræ ejus gubernatione et providentia destituuntur.

« Et lumen ejus subter alas terræ. »

⁸⁹ Rom. xi, 35.

ἀπαντῆσαι, ἠρμύνευσε. Καλύπτων γὰρ, φησί, τὸ φῶς, καὶ νύκτα ἐργαζόμενος, ἐντέλλεται αὐτῷ ὥστε ἀπαντῆσαι· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ νῦν καὶ ἡμέρα τῷ αὐτοῦ βουλήματι ἀλλήλας διαδέχονται. Τὸ οὖν, περὶ αὐτῆς, τῆς ἡμέρας φησὶν· ἐν ἀπαντῶντι δὲ, τῷ ἡλίῳ.

« Ἀναγγελεῖ περὶ αὐτοῦ ἴλον αὐτοῦ. »

Ἄλλο δὲ Σύμμαχος, Ἀναγγελεῖ περὶ τούτου ἐταίρω αὐτοῦ; ἀντὶ τοῦ, Μὴ περὶ τῆς τούτου δημιουργίας μετὰ τίνος βουλευέται, ἢ ἀνακοινοῦται; ἵνα ἢ κατ' ἐρώτησιν ἡ ἀνάγνωσις. Δυνατὸν δὲ καὶ οὕτω νοῆσαι, ὅτι τὴν περὶ τούτων γνώσιν τοῖς φίλοις ὁ Θεὸς χαρίζεται.

« Κύριος, κτήσις, καὶ περὶ ἀδικίας. »

Ἄλλο δὲ ἀντίγραφο, Κυρίου κτήσις¹, ἔχουσι· Σύμμαχος δὲ, ζῆλον περὶ ἀδικίας, ἐκδέδωκεν. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Μὴ ἀνακοινοῦται Θεὸς ἐτέρῳ ἢ τινὶ περὶ τῆς ἑαυτοῦ κτήσεως^κ, πῶς τε εἰς ζῆλον κινεῖται, καὶ κολάζει τοὺς ἀδίκους; Ἡ καὶ οὕτως· Ἀναγγελεῖ ὁ Θεὸς τοῖς ἑαυτοῦ φίλοις, ὥστε κτήσασθαι αὐτοῦ τὴν σοφίαν, καὶ μὴ τὰ ἄδικα.

ΚΕΦ. ΛΞ΄.

« Καὶ ἀπὸ ταύτης ἐταράχθη ἡ καρδία μου. »

Ἀπὸ ταύτης, φησὶ, τῆς θεωρίας οὐ δυναμένη μου ἡ ψυχὴ εἰς τὸ ἀκατάληπτον τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἐνατενίσται, κλόνου ὑπέστη, καὶ τῆς οἰκείας στάσεως παρερβύθη, μονονουχὶ καὶ ἐκπηδῶσα ἀπὸ τοῦ θαύματος. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ θεοπέσιος Πιῦλος πεπονθὸς, θαυμαστικὴν¹ ἀφῆκε φωνήν· Ὁ βάθος πλούτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ! Ὁ δὲ Σύμμαχος· Καὶ περὶ τούτων πτήσσει ἡ καρδία μου.

« Καὶ ἀπερβύθη ἐκ τοῦ τόπου αὐτῆς. »

Τουτέστι, Μικροῦ καὶ τὴν οἰκειάν ἔδραν καταλέλοιπεν.

« Ἄκουε ἀκοὴν ἐν ὀργῇ θυμοῦ Κυρίου· καὶ μελέτη ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐξελεῖσεται. »

Ἀκύλας δὲ, καὶ φθογγή. Διάνοξόν σου, φησὶ, τὴν ἀκουστικὴν τῆς φωνῆς^μ δύναμιν, καὶ κατάμαθε τὰ ἐξ ὀργῆς τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἐπιφερόμενα, οἷον τὰς ἀπὸ τῆς χαλᾶς βλάβας, τὰς ἐπομβρίας, τοὺς αὐχμοὺς, τῶν καρπῶν τὴν φθοράν· διὰ γὰρ τῶν τοιούτων Θεὸς μονονουχὶ φωνὴν ἀφῆκε, ἐκδιδάσκει ἡμᾶς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν καὶ σοφίαν, καὶ πρὸς φόβον ἐνάγει. Μελέτη οὖν ταῦτα ἡμῖν καὶ διδασχὴ, φοβεῖσθαι παρασκευάσασα τὸν κατὰ ἐργαζόμενον.

« Ὑποκάτω πινυτὸς τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ. »

Διήκει, φησὶν, ἡ τοῦ Θεοῦ ἀρχὴ μέχρι καὶ τῶν καταχθονίων· καὶ οὐκ ἀναρχα, οὐδ' ἀνεπισκόπητα τὰ καθ' ἡμᾶς.

« Καὶ τὸ φῶς αὐτοῦ ἐπὶ πτερύγων τῆς γῆς. »

VARIE LECTIONES.

¹ γρ. κτήσις. ² ἴσ. ἐταίρω. ^κ γρ. κτήσεως. ¹ ἴσ. θαυμαστικὴν. ^μ γρ. ψυχῆς.

Τουτέστιν, ἡ πρόνοια αὐτοῦ ἄχρι καὶ τῶν ἐσχάτων Α τῆς γῆς. Ἡ, Ὅτι ἅμα ἡμέρα διαυγάσει, τὰ πέρατα τῆς γῆς ὑπ' αὐτῆς φωτίζεται.

« Ὅπισω αὐτοῦ βοήσεται φωνή, βροντήσῃ ἐν φωνῇ ὕβρεως αὐτοῦ. »

Ἄντι τοῦ, ὕβρεως αὐτοῦ, ὁ Ἀκύλας, ὑπερφερείας αὐτοῦ, ἐκδεδώκε, τουτέστιν, ὑπεροχῆς, ἢ ἀπειλῆς. Τὸ μεγαλεῖον δὲ τοῦ Θεοῦ παραστήσαι θέλων, ὡσπερ τινὶ στρατηγῷ, ἢ καὶ βασιλεῖ, μεγάλους τινὰς καὶ φοβεροὺς ἐπομένους ἔταξε τῆς βροντῆς τοὺς ἤχους. Ὅταν οὖν, φησὶν, ἐθέλῃ Κύριος κελεῦσαι τοῖς ἐπομένοις αὐτῷ, εὐθύς διὰ τῆς βροντῆς καταβρήγγυνται φωναί, παραδηλοῦσαι τὴν ἀπειλήν, ἢ τὴν ὑπερφερίαν αὐτοῦ. Τὸ δὲ, ὀπίσω αὐτοῦ, ἀντι τοῦ, θελήσαντος αὐτοῦ· ἅμα τε γὰρ ἐθέλει, ἐπεται τῷ θέλει τὸ ἔργον, καὶ πειθαρχεῖ πάντα αὐτῷ. Β

« Καὶ οὐκ ἀνταλλάξει αὐτοὺς, ὅτι ἀκούσει φωνὴν αὐτοῦ. »

Ἡ δὲ Σύμμαχος, καὶ οὐκ ἐξιχνιασθήσεται ἀκουσθέντος τοῦ ψόφου αὐτῆς, ἀντι τοῦ, Οὐδεὶς δύναται ἐξιχνιάσαι καὶ καταλαβεῖν πῶς, ἢ διὰ τί γέγονε τῆς βροντῆς ὁ ἤχος. Κατὰ δὲ τοὺς Ἑβδομήκοντα, Κελεύσαντος τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι μεταλλάξαι τοὺς τῆς βροντῆς ψόφους, διότι ὑπακούουσιν αὐτῷ, καὶ οὐ δύνανται ἀπειθεῖν.

« Βροντήσῃ ὁ ἰσχυρὸς ἐν φωνῇ αὐτοῦ θαυμάσια. »

Τουτέστιν, ὡσπερ τινὰ φωνὴν ἐκπέμπων, τὴν βροντὴν γίνεσθαι παρασκευάζει Θεὸς εἰς τὴν τῶν ἀκουόντων κατάπληξιν. Φωνὴν δὲ Θεοῦ τὴν βροντὴν εἶπε, διὰ τὸ ἐκ προστάγματος αὐτοῦ γίνεσθαι. Γ

« Ἐποίησε γὰρ μεγάλα ἃ οὐκ ᾔδειμεν. »

Ἄντι τοῦ, Μεγάλα μὲν εἶσι τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, τοὺς δὲ λόγους αὐτῶν γινῶναι οὐ δυνάμεθα.

« Συντάσσω χιόνι, Γίνου ἐπὶ γῆς καὶ χειμῶν ὑετός, καὶ χειμῶν ὑετῶν δυναστείας αὐτοῦ. »

Τὸ, συντάσσω, ἀντι τοῦ, κελεύω, εἴρηται. Ἐρεῖ γὰρ τῇ χιόνι, Κατάβηθι ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ καταβήσεται. Καὶ ὁ χειμῶν δὲ, καὶ τῶν ὑετῶν ἢ ἐπίχυσαι, ἔργον ἔστι τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, ὡσπερ οὖν καὶ τῆς χιόνος ἢ ἀποστολή. Τοῦτο σαφέστερον ἠρμήνευσε Σύμμαχος, εἰπὼν, Καὶ χειμῶν ὑετοῖς χειμάσει δμῆρους ἰσχύος αὐτοῦ. Δ

Ἐν χειρὶ παντὸς ἀνθρώπου κατασφραγίζει, ἵνα γνῷ πᾶς ἄνθρωπος τὴν ἐαυτοῦ ἀσθένειαν. »

Ὁ χειμῶν, φησὶ, κατασφραγίζει, καὶ οἶονε καταδεσμεῖ τῶν ἀνθρώπων τὰς χεῖρας, καὶ τῶν ἔργων ἀποκωλύει. Διὰ τοῦτο, φησὶ, μεγάλα τοῦ Θεοῦ τὰ δημιουργήματα, διὰ τοῦτο ψύχος καὶ καῦμα, διὰ τοῦτο ἀέρων ἀνωμαλία. Ἡ γὰρ οὐκ ἐνὴν γενέσθαι κλησὶν ὁ ἀρίστην; Ἡ Ἄλλ' ἵνα πάντοθεν κωλύῃ τοῦ φρονήματος τὸ ὑπερέχον καὶ διανιστάμενον, ἵνα γνῷ πᾶς ἄνθρωπος τὴν ἐαυτοῦ ἀσθένειαν, πάντα

Id est, Ad ultimos terræ terminos providentia ejus manat. Vel, Simulatque dies illuxit, extremi terræ anguli luce ejus collustrantur.

VERS. 4. « Post cum clamabit voce, tonabit in voce superbiæ suæ. »

Pro, *superbiæ suæ*, Aquila, *celsitudinis suæ*, reddidit, id est, excellentiæ vel comminationis. Cum autem divinam majestatem ob oculos proponere in animo haberet, tanquam magnos quosdam et tremendos imperatoris vel regis alicujus satellites, tonitruum sonos addidit. Cum igitur, inquit, stipatoribus suis imperare voluerit, tonitrus fragore voces eduntur, quæ minas ejus vel excellentiam indicant. Illud autem, *post eum*, id est, illo volente; simulatque enim voluerit, factum voluntatis comes est, omniaque illi obtemperant.

« Et non commutabit eos, quoniam audiet vocem ejus. »

Symmachus vero: *Et audito sono ejus non investigabitur*, id est, Quomodo, et quamobrem sonus tonitrus fiat, nemo investigare et comprehendere poterit. Juxta vero Septuaginta seniorum interpretationem, Imperante Deo, non licet sonos tonitrus immutare, quia voci ejus morem gerunt, et imperium detrectare nequeunt.

VERS. 5. « Tonabit fortis in voce sua mirabiliter. »

Id est, Ad terrorem auditoribus incutiendum, tanquam vocem quamdam eiseret, facit Deus ut tonet. Tonitruum autem ideo Dei vocem vocavit, quia ejus imperio et nutu fiat.

« Fecit enim magna quæ nesciebamus. »

Id est, Magna sunt Dei opera, et rationes eorum scire non possumus.

VERS. 6. « Præcipiens nivis: Esto super terram; et tempestas pluvia, et tempestas pluviarum potestatis ejus. »

Præcipiens, pro, *imperans*, dictum est. Nivis enim dicturus est: Descende in terram, et descendet. Tempestas autem, et pluviarum effusio, non secus ac nivis immissio, divinæ potestatis opus est. Symmachus dicendo: *Et hiems pluviis roboris ejus imbres hiemabit*, dilucidius hoc interpretatus est.

VERS. 7. « In manu omnis hominis signat, ut sciat omnis homo infirmitatem suam. »

Tempestas, inquit, seu hiems, hominum manus obsignat, et quasi vinculis constringit, nec operari sinit. Propterea, inquit, Dei opera eximia, propterea varia et inæquabilis aeris constitutio Rerum autem creaturarum fabrica an non quam optima fieri potuit? Omnino. Deus vero, ut modis omnibus turgidum mentis fastum et elationem reprimeret, omniique homini infirmitas sua nota esset, cuncta

VARIE LECTIONES.

ἂ γρ. καὶ. ὁ Ἰσ. κτίσιν. Ἡ Ἰσ. suppl. πάντως.

in contrarium, corporis compagem et structuram, ac vitæ rationem fabricatus est; ut inbecillitatem propriam agnoscentes, de nobis ipsis sobrie et modeste sentire disceremus.

VERS. 8. « Introierunt autem bestię sub tegmen, et quieverunt super cubile. »

Propter aeris asperitatem in silvis et speluncis ferę occultantur; hiemis enim rigiditas progredi eas non sinit, sed intus se continere cogit.

VERS. 9. 10. « De promptuariis superveniunt dolores, et a summitatibus frigus, et a spiratione fortis dabit gelu. »

Symmachus vero: *Ab insufflatione Dei dabitur glacies.* Sensus verhorum dubius est. Vel enim hoc dicit, quod dolores qui ex frigore oriuntur, ex occulto, tanquam ex thesauro aliquo, superveniunt; a finibus autem et extremitatibus, secundum alios, *turbo* et *procella*, invadat. Vel potius: quod ex intimis recessibus, ex visceribus scilicet, dolores iis contingant qui frigore obriguerunt: summitates autem, extrema scilicet corporis membra, plus reliquis a frigore infestantur. Glacies vero venti flatu densatur; ventum enim *spirationem fortis* vocavit, quia Dei imperio producitur.

« Gubernat autem aquam qualiter illi placuerit. »

Deus, instar periti gubernatoris ad clavum sedentis, prout prudentiæ suæ visum est, aqua utitur.

VERS. 11. « Et electum format nubes. »

Pro, *format*, alia exemplaria habent, *obstupescit*. Dicit igitur, quod aeris convolutio et densatio, nubiumque compago, hominem *electum*, id est, prudentem, mentis caligine laborare faciat, ac talium miraculorum metu percellat. Symmachus vero sic reddidit: *Sed et nubes fructui incumbet*; ita ut illud, *format*, pro, *obumbrat*, dictum sit; sub nomine autem *electi*, fructus significatur. Nubes igitur fructui *incumbet*, vel *ingruet*, id est, superveniet, superfundetur.

« Disperget nubilum lucem ejus. »

Vel hoc dicit, aerem nubibus plenum, lumen dissipare et occultare; vel, solem jubare suo nebuloosi aeris tristitiam dispellere; vel, nubes inter se collisas lumen emittere; ac si diceret, nubes fulgurum causas existere.

VERS. 12. « Et ipse circuitus transvertet. »

Ipse, inquit, Deus, statuto tempore ut fiant impetrans, nubes in circulo undique circummagit et circumvolvitur: vel, secundum Symmachum: *Ipse per circuitum vertitur*; id est, Ubique præsens, obit omnia et lustrat.

« In Theebulathoth, in opera eorum, omnia quæ mandaverit eis. »

Symmachus autem: *in gubernatione sua ut ea*

πρὸς τὸ ἐναντίον κατεσκευάσεν ὁ Θεὸς, καὶ τὴν κτίσιν, καὶ τὴν κατασκευὴν τοῦ σώματος, καὶ τὴν τοῦ βίου διαγωγὴν· ἵνα μάθωμεν μετριάζειν, τὴν ἑαυτῶν ἐπιγνόντες ἀσθένειαν.

« Εἰσῆλθε δὲ θηρία ὑπὸ τὴν σκέπην, ἡσύχασαν δὲ ἐπὶ κοίτης. »

* Ἀπὸ τῆς τοῦ ἀέρος ψυχρότητος, ὑπὸ λόχμαις καὶ ἀντροῖς τὰ θηρία κατακρύπτονται· ὁ γὰρ ἀκρὸς χειμῶν οὐκ εἶ προτέναι, ἀλλὰ συστέλλεσθαι ἀναγκάζει.

« Ἐκ ταμιείων ἐπέρχονται ὀδύνη, ἀπὸ δὲ ἀκρωτηρίων ψύχος, καὶ ἀπὸ πνοῆς ἰσχυροῦ δώσει πάγος. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος· Ἀπὸ ἐμφροσήματος Θεοῦ δοθήσεται πάγος. Ἀμφίβολος ἡ ἔννοια. Ἦτοι γὰρ τοῦτο λέγει, ὅτι αἱ ἀπὸ τοῦ ψύχους ὀδύνη, ὡς ἐκ θησαυρῶν τινων, ἐξ ἀποκρύφων ἐπέρχονται· ἀπὸ δὲ τῶν περάτων καὶ τῶν ἀκρῶν ὁ συγκλεισμός, καὶ ἡ καταγίς, κατὰ τοὺς λοιπούς, ἐπεισιν. Ἡ μᾶλλον, ὅτι ἐκ μὲν τῶν ἐνδοτάτων, ἤγουν ἀπὸ τῶν σπλάγχων, ὀδύνη τοῖς κρύμωθεῖσιν ἐπιγίνονται· τὰ δὲ ἀκρωτήρια, ἤγουν τὰ ἄκρα τοῦ σώματος, πλεον τῶν ἄλλων μελῶν ὑπὸ τοῦ ψύχους ἐνοχλοῦνται. Τὸ δὲ πάγος διὰ πνεύματος ἀνεμιαίου συνίσταται· προτὴν γὰρ ἰσχυροῦ τὸ πνεῦμα ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ προστάξει Θεοῦ γίνεται.

« Οἰακίξει δὲ τὸ ὕδωρ ὡς ἐάν βούληται. »

* Χρηταὶ δὲ τῷ ὕδατι ὡς ἂν ἐθέλη Θεὸς κατὰ τὴν ἰδίαν σοφίαν, ὡς περ τις κυβερνητικῆς ἐπιστήμης ἔμπειρος, ἐπὶ τῶν οἰκῶν καθήμενος.

« Καὶ ἐκλεκτὸν καταπλάσσει νεφέλη. »

* Ἔτερα δὲ ἀντίγραφα ἀντὶ τοῦ, *καταπλάσσει, καταπλήσσει*, ἔχουσι. Φησὶν οὖν, ὅτι σκοτοδιναῖν, καὶ ἐκπλήττεσθαι ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις θαύμασι τὸν ἐκλεκτὸν, τούτεστι, τὴν συνेतὸν, παρασκευάζει ἡ τοῦ ἀέρος συστροφὴ καὶ πύκνωσις, καὶ τῶν νεφῶν ἡ σύστασις. Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως ἐκδέδωκεν, Ἀλλὰ καὶ καρπῷ ἐπιβρίσει νεφέλη· ὥστε τὸ, *καταπλάσσει*, ἀντὶ τοῦ, *ἐπιπικιάζει*, εἰρηται· τῷ δὲ ὀνόματι τοῦ ἐκλεκτοῦ, ὁ καρπὸς δηλοῦται. Ἐπιβρίσει οὖν ἡ νεφέλη τῷ καρπῷ, τούτεστιν, ἐπελεύσεται, ἐπιχυθήσεται.

« Διασκορπίζει νέφος φῶς αὐτοῦ. »

* Ἡ τοῦτο λέγει, ὅτι νεφῶν πληρούμενος ὁ ἀήρ, διασκορπίζει καὶ κρύπτει τὸ φῶς· ἢ, ὅτι φῶς τὸ ἡλιακὸν ἐπιλάμπαν, διασκεδάζει τὴν ἐκ τῶν νεφῶν τοῦ ἀέρος καθήφειαν· ἢ, ὅτι ἀλλήλαις αἱ νεφέλαι συμβρῆγνύμεναι, φῶς ἀφίσιν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ τῶν ἀστραπῶν αἴτια τὰ νέφη γίνονται.

« Καὶ αὐτὸς κυκλώματα διαστρέψει. »

Αὐτὸς δὲ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν κύκλῳ πανταχοῦ τὰ νέφη περιάγει· καὶ περιστρέφει, κατὰ καιρὸν γίνεσθαι προστάτων· ἢ κατὰ Σύμμαχον· Αὐτὸς κυκλήδων ἀναστρέφεται, τούτεστι, Πάντα ἐφοδεύει, πανταχοῦ παρῶν.

« Ἐν θεεβουλαθῶθ, εἰς ἔργα αὐτῶν, πάντα ὅσα ἂν ἐντείληται αὐτοῖς. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος· Ἐν τῇ κυβερνήσει αὐτοῦ εἰς

τὸ ἐργάζεσθαι αὐτά· ἵνα εἴπη, Οἰακίξει τὸ ὕδωρ ὡς βούλεται, ἐν τῇ κυβερνήσει αὐτοῦ· καὶ ταῦτα πάντα ἐργάζεται εἰς τὴν ἡμετέραν διοίκησιν. Ἔτερα δὲ ἀντίγραφα οὕτως ἔχει· Ἐν τοῖς κατωτάτω θεῖς ἔργα αὐτοῦ, τουτέστι, δι' ἡμᾶς τοὺς ἐπὶ γῆς ταῦτα ποιῶν.

« Ταῦτα συντέτακται παρ' αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς, ἕαν τε εἰς παιδείαν, ἕαν τε εἰς τὴν γῆν· αὐτοῦ, ἕαν εἰς ἔλεος εὐρήσει αὐτόν. »

* Γίνονται, φησὶ, τὰ ἐκ τοῦ ἀέρος ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ ἐντολὰς καὶ πρόσταγμα Θεοῦ· καὶ γίνονται ταῦτα ἦτοι διὰ παιδείαν ἀμαρτανόντων, ἢ διὰ καρπογονίαν τῆς γῆς, ἢ καὶ δι' ἄλλας αἰτίας ἀγνώστους μὲν ἡμῖν· πάντως δὲ δῆπου δι' ἀνθρώπων ἔλεον, εὐρήσει οὖν ἢ τις αὐτὸν διὰ ταύτας τὰς αἰτίας ταῦτα ποιῶντα. Ἐπιβαλεῖς δὲ καὶ ὧδε, ὅτι τὰ τοιαῦτα γίνονται, ἢ διὰ παιδείαν καὶ ἐπιστροφῆν, ἢ διὰ καρποὺς τῆς γῆς καὶ βλαστήματα, ἕαν περ ἢ γῆ εὐροὶ τὸν Θεὸν εἰς ἔλεον νεύοντα.

« Ἐνωτίζου ταῦτα, Ἰὼβ, στῆθι νοουθετούμενος ἢ δύναμιν Κυρίου. »

* Τουτέστι, Ἐγκατάθου τῇ διανοίᾳ τὰ εἰρημένα, καὶ ἀναλόγισαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν ὅση τις ἐστίν. Ὑἕτως Ἀκύλας, Θεοδοτίων, Σύμμαχος· *κατανόησον, σύνες, ἐνθυμήθητι.*

« Οἶδαμεν ὅτι ὁ Θεὸς ἔθετο ἔργα αὐτοῦ, [Ὁ Σύμμαχος, Ἄρα γνώση πότε ἔταξεν ὁ Θεὸς περὶ αὐτῶν;] φῶς ποιήσας ἐκ σκότους· ἐπίσταται δὲ διάκρισιν νεφῶν. »

Οἶδαμεν, φησὶν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐστίν ὁ ταῦτα ἐργαζόμενος, οὐ καὶ πρώτη φωνή· *Γενηθήτω φῶς*, τὸ πρῶην οὐκ ἔν δηλαδὴ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, ἐκ σκότους· καὶ ὁ τὰ νέφη διακρίνων καὶ διορίζων, ὥστε τὰ μὲν ἕιν, τὰ δὲ ψεκάξειν, τὰ δὲ νίφειν. Κατὰ δὲ τὸν Σύμμαχον· Μὴ συμπάρῃς δημιουργοῦντι τῷ Θεῷ τὸν κόσμον; ὅτε σκότος ἦν ἐπὶ τῶν ὑδάτων; ἕτε πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὡς ἠλέησε, διετάξατο; Οὐκοῦν παραχώρει τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, καὶ τοῖς ἀνεπίκτοις αὐτοῦ κρίμασι. Ταῦτα δὲ λέγει, πρὸς φόβον, ὡς αἰεταί, τὸν Ἰὼβ ἐνάγων, τὸν μηδέποτε τὸν ἀγνοποῖον τοῦ Θεοῦ καταλείψαντα φόβον, τὸν λέγοντα, *Χεῖρα δὲ Κυρίου εἰ μὴ ἐδεδοίκεν*, qui castum reddit, nunquam deseruerat, et qui illud protulerat : *Manum autem Domini si non formidavi* ⁸⁵) metum, prout arbitrabatur, incuteret.

« Ἐξαίσια δὲ πτώματα πονηρῶν· σοῦ δὲ ἡ στολή θερμή. »

* Τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐν δούλαις εἶ νῦν, ἀλλ' ὕστερον ἀναπαύση. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας, τὸ λύσιν τινὰ καὶ πέρας ἐπινοῆσαι τοῖς ἀνθρώποις ἢ κακοῖς, τὸν θάνατον. Σοῦ τοίνυν ἡ στολή, φησὶν, ἕτε ὑπὸ τοῦ σώματος ἰδυνῶν τεθέρμαται, πλὴν εἰκόδς προσδέχεται καὶ ἀνάψυξι.

« Ἦουχάζεται δὲ ἐπὶ τῆς γῆς ἀπὸ νότου. »

⁸⁶ Gen. 1, 3. ⁸⁷ Job xxxi, 23.

VARIAE LECTIONES.

ἡ ἴσ. del. οὖν. ἢ γρ. νοουθετοῦ, et sic in Ms. Theclæ. Ἰσ. ἀνθρωπίνους.

operentur; ac si diceret : *Aquam gubernatione sua, ut ipsi visum est, regit; et hæc omnia administrationis nostræ et regiminis causa operatur. Alia vero exemplaria sic habent: In infimis ponens opera sua, id est, propter nos qui in terra sumus, hæc faciens.*

VERS. 13. « Hæc constituta sunt ab eo super terram, sive in disciplinam, sive in terram suam, si in misericordia inveniet eum. »

Dei, inquit, mandato et præcepto in terra eveniunt quæ ex aere descendant; fiuntque hæc vel propter peccantium castigationem, vel propter terræ fertilitatem, et fructuum uberlatem, vel alias ob causas nobis quidem incognitas; omnino autem propter misericordiam erga genus humanum, hæc ab eo fieri his de causis quis inveniet. Addere autem hoc loco etiam poteris, quod propter correctionem et conversionem, vel propter terræ germina et fructus, talia fiunt, si modo terra ad misericordiam Deum proclivem invenerit.

VERS. 14. « Auribus percipe hæc, Job, sta compositus virtutem Domini. »

Id est, Quæ dicta sunt, in mente recondito, et quanta sit Dei potentia, tecum reputa. Aquila, Theodotio, Symmachus sic reddiderunt : *Considera, intellige, cogita.*

VERS. 15, 16. « Scimus quia posuit Deus opera sua, [*Symmachus*, Nunquid intelliges quando Deus de iis constituit?] cum faceret lumen de tenebris; scit autem differentiam nubium. »

Novimus, inquit, Deum harum rerum auctorem et opificem esse, cujus prima voxerat : *Fiat lux* ⁸⁶; cum prius scilicet non existeret, (illud enim est, *de tenebris*) et qui nubes distinguat et discriminet, ita ut quædam ex iis largum et copiosum imbrem effundant, quædam guttatim depluant, aliæ vero in nivem convertantur. Secundum autem Symmachum : Nunquid præsens aderas cum Deus mundum fabricaret? cum tenebræ faciem aquarum operirent? cum opera sua omnia pro arbitratu disponeret? Divinæ igitur potentiæ cedito, et incomprehensibilibus ejus judiciis fasses submittit. Hæc autem ideo ab eo dicta sunt, ut Jobo (qui Dei timorem

« Et ingentes lapsus malorum : tua vero stola est calida. »

Hoc est quod dicit : Doloribus et ærumnis nunc premeris, postea vero requiem consequeris. Et hoc quidem divina prudentia fit, quæ humanorum malorum laxamentum quoddam et exitum, mortem adinvenit. Stola igitur, inquit, tua a doloribus corporis adhuc calescit, verisimile autem est ut refrigeretur.

« Quiescit vero super terram ab Austro. »

Quiescit, inquit, et sedatur hiems in terra ab Austro, id est, vento australi flante : cum enim natura calidus sit, glaciem et frigus dissolvit.

Vers. 18. « Firmationes cum eo in antiquitates, validæ ut visio effusionis. »

Pro quibus Aquila transtulit : *Ipse firmavit caelum in conversiones, validæ velut aspectus suffusionis* ; ut sensus huiusmodi sit : Ipse ab antiquo ex fluxa et fusili aquarum natura firmamentum validum et stabile effecit. Vel si volueris : Ipse calore noti glaciem resolvit : rursusque aquarum firmationes, et congelationes, et quasi in crystallum concretiones, apud eum sunt ; interdum enim hoc, interdum illud facit. Licet autem aqua congelata in crystallum conglaciaverit, aspectus tamen ejus est sicut aspectus *suffusionis*, id est, aqueæ et fusilis substantiæ.

Vers. 19. « Quare, doce me quid dicemus ei ; et requiescamus multa dicentes. »

Id est, Cur hæc, inquit, facta sint, illum interrogare non possumus : hæc solum si in potestate nostra esset addiscere, amplius non adderem.

Vers. 20. « Nunquid liber et scriba adstitit mihi, ut stans faciam hominem tacere ? »

Num ex libro, inquit, sic eum alloquimur ? An homo est, ut quis dicat, Silentium illi imponam ? Nonne vides creaturam omnem characterum vices ubique suppletentem, et clamantem ?

Vers. 21, 22. « Nonne omnibus autem visibile est lumen ? Splendidum est in antiquitatibus, sicut quod ab eo super nubes. Ab Aquilone nubes coloris aurei. »

Nonne lux, inquit, omnium oculis objecta est ? nonne ab annis innumerabilibus splendorem suum spargit ? quemadmodum nimirum ex eo quod in nubibus a Deo fit, perspicuum est : nubes enim puras ac coloris aurei, flatu Boreæ, imperio suo in sublime evehit.

Vers. 23. « In his magna est gloria, [*Theodotio vero, In Deo magna est gloria*] et honor Omnipotentis ; et non invenimus alium similem virtuti ejus. »

Ex hisce similibus, inquit, magnam a nobis laudem et gloriam Deo deferendam esse, colligere licet, pro eis quibus genus nostrum honore affecit, qui sapientia et potentia incomparabili præditus est.

« Qui justa judicat, non putas exaudire eum ? »

Cum Jobus supra dixisset : *Clamabo, et nusquam iudicium* ⁶⁶ ; Elius hoc loco, quasi ex dicto ejus arrepta occasione, Noli putare, inquit, justam iudicem, et rerum omnium curatorem, nostra negli-

⁶⁶ Job xix, 7.

« Ήσυχάζεται, φησί, καὶ ἡρεμεῖ ἐπὶ τῆς γῆς ὁ χειμὼν ἀπὸ νότου, τουτέστιν, ὅτε νότος ἀνεμος πνέει· θερμὸς γὰρ ὢν οὗτος, διαλύει τὸν κρυμὸν καὶ τὸ ψύχος. »

« Στερεώσεις μετ' αὐτοῦ εἰς παλαιώματα, ἰσχυραὶ ὡς ὄρασις ἐπιχύσεως. »

« Ἄνθ' ὧν Ἀκυλίας ἐκδέωκεν, αὐτὸς ἐστερέωσε τὸν οὐρανὸν εἰς τροπὰς, ἐπισχύουσαι ὡς ὄρασις συγχύσεως ¹· ὡς εἶνα· τὸν νοῦν τοιοῦτον· αὐτὸς ἐκ παλαιῶν τὸ στερέωμα κατειργάσατο ἰσχυρὸν καὶ στερεὸν ἐκ τῆς θεοσιᾶς καὶ κεχυμένης φύσεως τῶν ὑδάτων. Εἰ δὲ βούλει· αὐτὸς καὶ τῆ θέρμῃ τοῦ νότου λύει τὸν παγετὸν· καὶ πάλιν, αἱ στερεώσεις τῶν ὑδάτων, καὶ πήξεις, καὶ οἶον κρυσταλλώσεις, μετ' αὐτοῦ εἰσι· ποτὲ μὲν γὰρ τοῦτο ποιεῖ, ποτὲ δὲ ἐκείνιο. Πλὴν ἀλλὰ καὶ κρυσταλλωθῆ παγὲν τὸ ὕδωρ, ἀλλ' ὁμως ἡ ὄρασις αὐτοῦ ὡς ὄρασις ἐστὶν ἐπιχύσεως, τουτέστιν, ὕδατικῆς καὶ κεχυμένης οὐσίας. »

« Διατί, διδάξόν με τί ἐροῦμεν αὐτῷ· καὶ παυσώμεθα πολλὰ λέγοντες. »

Τουτέστι, Διὰ τί ταῦτα γέγονε, μὴ δυνάμεθα αὐτὸν ἐρωτῆσαι· οὐδὲν λέγω, φησὶν, ἀν ταῦτα μόνον δυνηθῶμεν μαθεῖν.

« Μὴ βίβλος ἡ γραμματεὺς μοι παρέστηκεν, ἵνα ἀνθρώπων ἐστηκῶς κατασιωπήσω ; »

« Μὴ γὰρ ἀπὸ βιβλίου, φησὶ, ταῦτα λέγομεν πρὸς αὐτόν ; Μὴ γὰρ ἀνθρώπος ἐστὶν, ἵνα τις εἴπη, κατασιγάσω μὲν αὐτόν ; Οὐχ ὄρας, ἀντὶ γραμμάτων τὴν δημιουργίαν πᾶσαν πανταχοῦ βοῶσαν ; »

« Πᾶσι δὲ οὐχ ὄρατὸν τὸ φῶς ; τηλαυγὲς ἐστὶν ἐν τοῖς παλαιώμασιν, ὡσπερ τὸ παρ' αὐτοῦ ἐπὶ νεφῶν. Ἄπὸ βορρᾶ νέφη χρυσαυγούντα. »

« Οὐχὶ τὸ φῶς, φησὶν, ἅπασιν εἰς θεωρίαν πρόκειται ; οὐ τηλαυγὲς ἐστὶν ἐξ ἀναριθμητῶν χρόνων ; ὡσπερ, ἀμέλει, καὶ ἐπὶ τῶν νεφῶν τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινόμενον, δῆλόν ἐστι· διὰ γὰρ τοῦ βορρᾶ νεφέλας ἀνάγει προστάγματι χρυσαυγεῖς τε καὶ καθάραι. »

« Ἐπὶ τούτοις μεγάλη ἡ δόξα [ὁ δὲ Θεοδοτίων, Ἐπὶ τῷ Θεῷ μεγάλη ἡ δόξα], καὶ τιμὴ παντοκράτορος· καὶ οὐχ εὐρίσκομεν ἄλλον ὅμοιον τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ. »

« Ἐκ τῶν τοιοῦτων, φησὶν, ἐστὶν ἀναλογισασθαι ὡς μεγάλην ὀφειλομεν ἀναπέμπειν τῷ Θεῷ τὴν δοξολογίαν, ἐφ' οἷς ἡμῶν τὸ γένος ἐτίμησεν ὁ ἀσύκριτον ἔχων σοφίαν καὶ δύναμιν. »

« Ὅ τὰ δίκαια κρίνων, οὐκ οἶει ἐπικρούειν αὐτόν ; »

« Τοῦ Ἰὼβ πρότερον εἰρηκότος, *Κεκραξομαι, καὶ οὐδαμοῦ κρῖμα*· νῦν δὲ Ἐλιοῦς, ὡς τῆς λέξεως ἐπιλαμβανόμενος, φησὶ, Μὴ οἶσον τὸν δίκαιον κριτὴν καὶ κηδεμόνα, τῶν ἡμετέρων παραμελεῖν πάντα. »

VARIAE LECTIONES.

¹ Ἰσ. ἐπιχύσεως. ² γρ. λέγει.

γάρ ἐφορᾷ, καὶ πάντων ἀκούει, καὶ τὸ κατ' ἄξιαν ἅλασται· καὶ ἐκάστῳ προσδίδει κατὰ τὴν οἰκίαν δικαιοκρισίαν.

« Διὸ φοβηθήσονται αὐτὸν οἱ ἄνθρωποι, φοβηθήσονται δὲ αὐτὸν καὶ οἱ σοφοὶ καρδίᾳ. »

* Ἐπειδὴ, φησί, καὶ μέγας, καὶ σοφός, καὶ δυνατός, διὰ ταῦτα πάντα καὶ ὁ πολὺς καὶ [δ] ἀγελαῖος ἄνθρωπος δεδεικνύει αὐτὸν ὀφείλει· καὶ ὁ σοφός δὲ μᾶλλον, ὅσῳ καὶ πλεονός ἀξιοῦται τῆς γνώσεως.

ΚΕΦΑΛ. ΔΗ'.

Προθεωρία.

Πλοῦτος καὶ πένια, υἰγια καὶ νόσος, τιμὴ καὶ ἀτιμία, καὶ ἀπλῶς εἶπαι, τῶν ἀνθρώπων ὄλος ὁ βίος, περιπατήριόν ἐστιν· ὡς αὐτὸς ἡμᾶς ὁ μέγας Ἰὼβ ἐπαίδευσεν, διὰ πάντων τῶν ἀγωνισμάτων ἐγγεγυμνασμένον, διὰ τῶν ὀπλῶν τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν. Καὶ πλούσιος μὲν ὢν, κοινὸς ὑπῆρχεν τῶν δεομένων θησαυρός· ἔνδοξος δὲ καὶ δύναιεν περιβεβλημένος, τῶν ἀδυνάτων ἐπίκουρος· οὐχ ὁ πλοῦτος αὐτὸν εἰς ἐξιτηλίαν ἐκίνησεν, οὐχ ἡ περιφάνεια τὴν ἀλαζονείαν ἔτεκεν. Οὕτως ἀνδρείως τὰ πρῶτα πηδήσας σκάμματα, ἐπὶ τοὺς δευτέρους καὶ χαλεπωτέρους ἀγῶνας ἐπαπεδύσατο συγχωρήσει Θεοῦ, πρὸς ἑλὴν ἀθρόω; τοῦ διαδόλου τὴν κακοῦργίαν γενικῶς ἀντιταξάμενος. Καὶ ὁ βασιλεὺς, ὁ πολὺπαις, καὶ ἔνδοξος, καὶ τῷ πλούτῳ πανταχόθεν περιβρέθετός, ἐπὶ τῆς κοπρίας παρέρβριπτο, πένης, ἄδοξος, καταγελῶμενος, ἐλκώμενος, ἰχώρας ῥέων, πάντας ὑπερβάλλων τῆ ταλαιπωρίᾳ, τοὺς τε πρότερον γεγενημένους, καὶ ὅσους ὕστερον εἶδεν ὁ βίος ἐν συμφοραῖς ἐξεταζομένους· προσθήκη δὲ αὐτῷ γέγονε τῶν κακῶν καὶ ἡ τῶν φίλων διάλεξις, ἀντὶ λόγων παρακλητικῶν ἀθυμίας αὐτῷ καὶ ὀδύνης ἀπεργαζομένη ἐπίτασις. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μέγας ἀθλητὴς ἅπαντα νομίμως διεξῆλθε τὰ παλαισμάτα, τότε δὴ τῆς θείας ἡχροῦτο φωνῆς, ἀναγορευοῦσης μὲν αὐτοῦ τοὺς καλοὺς ἀγῶνας· Ἐπὶ τοῦτου γάρ, φησί, συνεχώρουν σε τῷ θηρίῳ πυκτεύειν, ἵνα ἀναφανῆς δίκαιος· ἀνδριάντα δὲ αὐτὸν ὑπομονῆς καὶ παρακλησεως τῷ παντὶ τῶν ἀνθρώπων ἀνιστώσης γένοι. Ἐφε γάρ τις ἐκ πλουσίου γένηται πένης, τὸν Ἰὼβ ἔχει παράκλησιν· εἴτε ἀφανῆς ἐκ περιφανεῖας, πρὸς αὐτὸν βλέπων ἐπικουφίζει τὰ λυπηρά· εἰ δὲ καὶ ἀπαις ἐκ πολὺπαιδος ὁμοῦ καὶ καλλιπαιδος, διδάσκειται λέγειν, Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· καὶ γυνὴ ἐρεθίζοι, ἐπιτιμηθήσεται. Ἔστιν οὖν παρακλησεως φάρμακον πρὸς παντοδαπὴν ἀθυμίαν ἢ κατὰ τὸν Ἰὼβ ὑπόθεσις· καὶ οὐ ξενίζεται τις ἀνηκέστῳ περιπίπτων συμφορᾷ, οὐδ' ἂν οἱ ἀκρωσ αὐτῷ πρὸς φίλιαν συνηρμοσμένοι ἐπεμβαίνωσι κειμένῳ καὶ ὀνειδίζωσιν. Ἄλλ' ἤδη λοιπὸν τῆς θείας φωνῆς ἀπακούσωμεν, διὰ βραχέων ἐπισκεψάμενοι, δι' ἣν αἰτίαν τοιοῦτος ὁ θεὸς πρὸς τὸν Ἰὼβ κέχρηται βήμασι. Τῶν φίλων τοιγαροῦν ἀριστα μὲν τὰ περὶ Θεοῦ δοξαζόντων, καὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας, καὶ δυνάμεως, καὶ μεγαλοπρε-

A gere : omnia enim intuetur, auditque omnia, ac secundum justum suum iudicium unicuique pro merito tribuit.

VERS. 24. « Propterea timebunt eum homines, timebunt quoque eum et sapientes corde. »

Cum igitur magnus, sapiens, et potens sit Deus, propter hæc omnia, homo sive nobilis sive gregarius formidare eum debet; imo et sapiens magis, quanto maiore prudentia dignus est habitus.

CAP. XXXVIII.

Protheoria.

Divitiæ et paupertas, sanitas et morbus, honor et ignominia, et (ut verbo dicam) universa hominis vita, tentatio est; ut ipse magnus Jobus, armis justitiæ a dextris et a sinistris munitus, et in omni certaminum genere probe exercitatus, nos instituit. Divitiis enim abundans, publicis indigentium thesaurus extitit; honore autem et potestate polens, impotentibus auxilium et suppetias tulit: non illum divitiæ ad contemptum et fastidium aliorum impulerunt, neque ampla dignitas superbiam peperit. Sic enim simul contra omnem in genere vafra diaboli astutiam dimicans, prioribus certaminibus viriliter defunctus, ad alia, et magis ardua, Dei permissu se accinxit. Qui rex erat, et numerosæ prolis pater, qui honore et divitiis undique affuebat; pauper, inglorius, ludibrio habitus, ulcerosus, tabe diffluens, omnesque homines, et ante se natos, et quotquot cum calamitatibus conflitantes postera vidit ætas, miseria longe exsuperans, in sterquilinio abjectus jacuit: quin etiam amicorum colloquium, pro verbis consolatoriis ægritudinem ac dolorem adaugens, malorum additamentum ei factum est. Postquam autem magnus athleta omne certaminis genus rite exantlasset, tunc demum divinam vocem, quæ præclara ejus certamina prædicaverat (Idcirco, inquit, cum fera bestia luctari te passus sum, ut justus appareres), ipsum autem pro patientiæ et solatii simulacro universo hominum generi posuerat, audire meruit. Si enim ex divite quispiam pauper evaserit, Jobum consolatorem habet; si ex illustri obscurus devenerit, in illum oculos conjiciens, molestias suas levat; si vero numerosa simul et præclara sobole stipatus, ad orbitatem redactus fuerit, dicere illud docetur: Dominus dedit, Dominus abstulit⁸⁷; si conflux ad iram stimulerit, objurgabitur. Contra omnigenam igitur animi ægritudinem Jobi historia solatii pharmacum est; adeo ut qui in calamitatem gravem et immedicabilem incidit, rei novitate minime turbetur, etiamsi amici ejus intumescendo prostrato insultent, et jacentem conviciis onerent. Reliquum autem jam est, ut divinæ voci aurem præbeamus, brevitè considerantes, quæ ratio Deum impulerit ut Jobum hujusmodi verbis allie-

⁸⁷ Job 1, 21.

VARIÆ LECTIONES.

† Ἰσ. περιφανούς.

queretur. Cum amici quidem de Deo ejusque sapientia, potentia, et majestate optime sensissent, homines autem (causa ac ratione ob quam tentationibus exerceretur, non intellecta) propter peccata solum adversa pati affirmassent, et sermones importunos, ac ejusmodi personæ incongruos usurpassent; ipse vir justus Dei sapientiam optime ac perfectissime depraedicavit: cumque nullius sceleris, quod tantas plagas mereretur, sibi conscius esset, amicis peccatorum poenas eum luere affirmantibus, minime assentiebatur: nihilominus nec ipsi certaminis sui causa explorata erat. Unde Elius in medium prodiens, justum quidem non condemnat, neque propter peccata malis eum afflictum fuisse asseverat: atque in hoc amicos superasse videtur: cum autem mentem Jobi, ex qua verba contra Deum accusatoria protulisse videbatur, non assequeretur, tanquam insipienter eum locutum vituperat; de Dei autem sapientia et potestate praclare et mirifice disseruit. Cunctis igitur providentiam divinam sano et orthodoxo sensu admirantibus, causam vero et rationem eorum quæ Jobo acciderant ignorantibus, et quod plaga illi inflata non peccatorum retributio, sed virtutis exercitatio esset; Deus quidem de omnibus quæ in medium allata erant iudicium statuens, quæ recte de ejus providentia dicta fuerunt, calculo suo probat; ipseque etiam ea de causa Jobum blanda oratione compellans, et de judiciis suis incomprehensibilibus nos instituens, fusius ea persequitur. Amicos autem, quod de rebus quarum ignari essent, sententiam pronuntiassent, reprehendit: Elium vero neque laudat (quo animo enim Jobus verba protulisset, nescius erat, et certaminis causam ignorabat), neque vituperat, quoniam virum sanctum non condemnasset: justum autem corona insignit, victorem pronuntiat, sermonibus refocillat, quod latebat explicat, et tentationis causam palam proponit. Non enim, inquit, tanquam injustus passus est justus, sed ut justitia ejus appareret. Dum autem verbis eum excitat et corroborat, incarnationis mysterium docet, et communis humani generis hostis (quem *cetum* appellat) vires et impudentiam sub verborum involucro palam facit. Post varia autem certamina exantlata, et divinæ vocis consolationem, valetudo confestim advolavit, et qui sanie totus distillabat ac vermibus scatebat, pristino statui subito restitutus est; noti et familiares undique confluerunt, ac muneribus eum exceperunt; omniaque fortunæ bona duplo auctiora subsequuta sunt, liberi vero prioribus numero pares: non enim ad nihilum redacti sunt qui e corpore emigrarant. Quoniam vero Jobus mente quidem amorem Dei spirante, obscuriori autem verborum phrasi usus esset (recte enim de Deo sensisse cum manifestum est, licet iis quibus mens ejus nequaquam respecta erat, verba contemptus protulisse

πείρας, ἀποφαινομένων δὲ ὡς πάντως δι' ἁμαρτίας πάσχουσιν ἄνθρωποι, καὶ ἀγνοούντων τὸν τρόπον τῆς γυμναστικῆς τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῆς, οὐκ ἐν καιρῷ δὲ, οὐδὲ ἐπὶ τοιούτου προσώπου τοῖς λόγοις χρωμένων· ὁ δίκαιος ἄριστα μὲν καὶ αὐτὸς καὶ τελεώτατα περὶ Θεοῦ σοφίας ἐξαγγέλλει· οὐδὲν δὲ ἑαυτῷ συνειδώς τῶν τοσούτων πληγῶν ἄξιον, οὐ συνέθετο τοῖς φίλοις λέγουσιν, ὅτι δι' ἁμαρτίας κολάζεται· πλὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἠγγόνει τοῦ καθ' ἑαυτὸν ἀγῶνος τὴν ὑπόθεσιν. Ὅθεν ὁ Ἐλιὸς εἰς μέσον παρελθὼν, οὐ καταδικάζει μὲν τὸν δίκαιον, οὐδὲ ἀποφαίνεται δι' ἁμαρτίας αὐτῷ τὰς κακώσεις ἐπιενεχῆσαι· καὶ κατὰ τοῦτο καλλίων τῶν φίλων φαίνεται· μὴ νοήσας δὲ τοῦ Ἰῶβ τὴν ἔννοιαν, ἐξ ἧς τοὺς δοκούντας εἶναι κατὰ Θεοῦ κατηγορικοῦς προέφερε λόγους, αἰτιᾶται τὸν Ἰῶβ ὡς ἀσύνητα λαλοῦντα· καλῶς δὲ καὶ ὁ Ἐλιὸς καὶ θαυμασιῶς τὰ περὶ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως ἀπήγγειλε. Πάντων οὖν ὀρθοδοξαστικῶς τὴν θεῖαν ἀποθαυμαζόντων πρόνοιαν, ἀγνοούντων δὲ τὴν κατὰ τὸν Ἰῶβ ὑπόθεσιν, καὶ ὅτι γυμνάσιον ἀρετῆς ἦν ἡ πληγὴ, καὶ οὐχ ἁμαρτημάτων ἀντίδοσις· τῶν εἰρημένων πάντων ὁ Κύριος ποιούμενος τὴν ἐπίκρισιν, τὰ μὲν περὶ τῆς θείας προνοίας καλῶς λεχθέντα ἀποδέχεται· διὸ καὶ αὐτὸς περὶ τούτων ἐπεξέρχεται πλατύτερον, πρὸς μὲν τὸν Ἰῶβ ἡμέρως διαλεγόμενος, διδάσκων δὲ ἡμᾶς ὡς ἀκατάληπτα τὰ κρίματα αὐτοῦ. Τοῖς δὲ φίλοις ἐπιτιμᾷ, ὡς ἀποφνηαμένοις περὶ ὧν οὐκ ᾔδεισαν· τὸν δὲ Ἐλιὸν οὔτε ἐπαινεῖ· οὐ γὰρ ἔγνω τοῦ Ἰῶβ τὴν διάνοιαν ἐξ ἧς τοὺς λόγους προέφερον, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ ἀγῶνος τὴν ὑπόθεσιν· οὔτε ψέγει, ἐπεὶ μὴ κατεδίκασε τὸν ἅγιον· τὸν δὲ δίκαιον στεφανοῖ, καὶ ἀναγορεύει, καὶ ἀνακλιεῖται τοῖς λόγοις, καὶ τὸ ἀπόρρητον ἀναπτύσσει, καὶ δημοσιεύει τοῦ πειρασμοῦ τὴν αἰτίαν. Οὐ γὰρ ὡς ἄδικος πέπονθε, φησὶν, ὁ δίκαιος, ἀλλ' ἵνα δίκαιος ἀναφανῇ. Ἐπαλεῖψων ἔδὲ αὐτὸν τοῖς λόγοις καὶ ἀναβρώννυς, διδάσκει καὶ τὸ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, καὶ δημοσιεύει διὰ λόγων ἐπιεκαλυμμένων τοῦ κινουῦ τῆς ἀνθρωπότητος ἐχθροῦ, ὃν καὶ κῆτος καλεῖ, τὴν τε ἰσχὺν καὶ ἰταμύτητα. Μετὰ δὲ τοὺς πολλοὺς ἀγῶνας, καὶ τὴν ἐκ τῆς θείας φωνῆς παράκλησιν, ὕψαι μὲν εὐθὺς συνέτρεχε, καὶ ἄθροως ἦν ἐν τοῖς συνήθεσιν, ὁ τοὺς ἰχθύρας ἀναδύζων καὶ τοὺς σκόληκας ἐξομύθρων· συνέτρεχον δὲ πανταχόθεν οἱ γνώριμοι, καὶ ξενίους ἐδεξιοῦντο· καὶ τὰ μὲν τῆς παρουσίας διπλᾶ ἠκολούθει πάντα, οἱ δὲ παῖδες ἰσάριθμοι· οὐ γὰρ εἰς ἀνυπέρβαν ἐχώρησαν οἱ τοῦ σώματος ἐκδεδημηκότες. Ἐπειδὴ δὲ ὁ Ἰῶβ φιλοθέω μὲν διανοίᾳ, σκοτεινότερα δὲ τῆ ἐπαγγελίᾳ τῶν λόγων ἐχρήσατο· καὶ ὀηλος μὲν ἔστιν ἄριστα τὰ περὶ Θεοῦ δοξάζων, ἀσαφῆς δὲ ἐν οἷς ἔδοξε τοῖς οὐκ εἰδόσιν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, ὀλιγωρίας φεγγέσθαι ῥήματα· καὶ ἐπειδὴ περ συνετίθετο μὲν τοῖς τοῦ Ἐλιὸς καλῶς δοξάζοντος τὰ περὶ Θεοῦ, ἐσιώπα δὲ, καὶ οὐκ ἀπεκρίνετο· ἐντεῦθεν ὁ Κύριος τῶν πρὸς αὐτὸν ἄρχεται λόγων, οἷα σιωπῶντος, καὶ τὴν οἰκείαν βουλήν ἐπικρύπτοντος.

VARIE LECTIONES.

visus sit), et quoniam Εἴω, recte de Deo opinanti, assensum præbisset, silentium vero egisset, nec responsum dedisset; Dominus idcirco, tanquam ad tacentem et animum suum occultantem, verba deinceps facere orditur.

« Μετά δὲ τὸ καύσασθαι Ἐλιῶν τῆς λέξεως, εἰ- A
πεν ὁ Κύριος τῷ Ἰὼβ διὰ λαίλαπος καὶ νεφῶν. »

Ἐρχεται δὲ διὰ τοῦ αἱρέος ἡ θεία φωνὴ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀκρόασιν κατὰ θεῖαν δημιουργίαν· οὐ γὰρ δὴ θεὸς ἀνθρωπίνως φθέγγεται, ἀλλ' ὁμοῦ τε θέλει, καὶ ὁ λόγος εἰς ἔργον χωρεῖ, καὶ θεῖων ἡμεῖς ῥημάτων ἀκροῦμεν. Φθέγγεται δὲ διὰ λαίλαπος καὶ νεφῶν· λαίλαψ δὲ ἔστιν ἡ τῶν ἀνέμων συστροφή· διὰ μὲν τῆς λαίλαπος, οἶμαι, καταπλήττων τοὺς περιεστηκότας, καὶ εἰς φόβον ἐνάγων· διὰ δὲ τοῦ νέφους πρὸς τὸν δικαίον διαλεξιμάτως, ὡσπερ καὶ Μωσὲ καὶ Ἀαρὼν· Ἐκ στόλω γὰρ νεφέλης ἐλάλει πρὸς αὐτούς, φησὶν ὁ Μελωδός.

« Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλήν; [Σύμμαχος, σκοτεινὸς γνώμη;] συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ, B
ἐμὲ δὲ οἴεται κρύπτειν; »

Οὐθεὶς, φησὶν, ἀποκρίψαι με δύναται· ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν καρδιῶν οἶδα κινήματα, κὰν διὰ λόγων μὴ ἐπαγγέλωνται.

« Ζῶσαι ὡσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου· ἐρωτήσω δὲ σε, σὺ δὲ μοι ἀποκρίθητι. »

Ἐπιβρώννυς τοιγαροῦν αὐτὸν, φησὶ, ζῶσαι, τυτέστιν, ἀνδρῖσαι, ἀπόρρητον τὴν ἀθυρίαν· ἐπειδὴ γὰρ ἐπεθύμεις εἰς ὁμιλίαν ἐλθεῖν ἐμὴν, ἰδοὺ, σοὶ διαλέγομαι, ἰδοὺ πληρῶ σου τὴν ἀτησίαν· σὺ δὲ ὄδς ἀπόκρισιν ἀνδρικήν.

« Ποῦ ἦς ἐν τῷ θεμελιῶν με τὴν γῆν; »

Ἰστέον δὲ, ὡς νῦν πρῶτον ἐκ θείας φωνῆς ὁ περὶ C
τῆς δημιουργίας τῆς κτίσεως εἰσάγεται λόγος, καὶ ὅτι ποιητῆς τῶν ὄλων ἔστιν ὁ Θεός, καὶ ὅτι ἀνεφικτα τὰ βάθη τῆς αὐτοῦ σοφίας, καὶ ὅτι οὐ μόνον τὴν τοῦ καθ' αὐτὸν ἀγῶνος ὑπόθεσιν ἀγνοεῖ ὁ Ἰὼβ, ἀλλ' ἔστι καὶ ἄλλα μυρία ὧν οἱ λόγοι ἀπόρρητοι, διὸ φησὶν·

« Ἀπάγγειλον δὲ μοι, εἰ ἐπίστη σύνεσιν. »

Ἐπιπέσειν, εἰ ἔχεις σύνεσιν τῆς ποιήσεως τῶν κτισμάτων, ἀποκρίθητί μοι.

« Τίς ἐθετο τὰ μέτρα αὐτῆς, εἰ οἶδας; ἢ τίς ὁ ἐκαγαγὼν σπασίον ἐπ' αὐτῆς; »

Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, κενόνα, ὁ δὲ D
σχολίων μέτρον, ἐξέδωκεν. Ἐξ ὁμοψύματος δὲ τῶν παρ' ἡμῖν οἰκιδόμων, μέτρα ἔφη, καὶ σπασίον, ἐπ' ἰσότητι τῶν οἰκιδωμάτων ἀποτεινόμενον, καὶ λίθον γωνιαῖον, ἐκατέρους τοὺς τεύχους συνδέοντα. Εἰπέ, φησὶν, εἰ οἶσθα τῆς γῆς τὰ μέτρα, τίς αὐτῆ ὑποδέθρα; ἐπὶ τίνας ὀχεταὶ τὸ βαρὺ τοῦτο καὶ μέγα στοιχεῖον;

« Ἐπὶ τίνας οἱ κρίκοι αὐτῆς πεπήγασι; »

Οἱ δὲ ἄλλοι, αἱ βάσεις, οἱ κατάπηγες· κρίκους λέγει τοὺς ἀνεκαστακτῆρας. Πρῶτον μὲν ἐκκρημῆς

VERS. 1. « Et postquam quievit Elius loqui, dixit Dominus ad Job per turbinem et nubes. »

Dei autem operatione vox divina per aerem ad aures nostras perfertur; Deus enim more humano vocem non emittit, sed simul ac vult, sermo in actum producitur, et divinæ voces a nobis audiuntur. Per turbinem etiam et nubes loquitur (turbo autem est ventorum in se contortus vortex), circumstantes, ut arbitror, per turbinem stupore et metu percitellens; per nubem vero cum justo, prout cum Moyse et Aarone, sermones serens: *In columna enim nubis loquebatur ad eos**, ut inquit Psalmista.

VERS. 2. « Quis est hic qui celat me consilium? [Symmachus, sententia et mente tenebricosus?] continens autem sermones in corde, et me putat celare? »

Nemo, inquit, celare me potest; verum cordis etiam interni motus, licet vocibus non enuntientur, noti mihi sunt.

VERS. 3. « Accingere tanquam vir lumbum tuum: interrogabo autem te, tu autem responde mihi. »

Corroborans itaque et confirmans eum, ait, accingere, id est, viriliter age, animi moerorem abjice; quandoquidem colloquio meo frui desiderabas, ecce nunc te alloquor, ecce desiderium tuum expleo; tu autem, prout virum strenuum decet, responde.

VERS. 4. « Ubi eras cum fundarem terram? »

Sciendum autem est, quod nunc primum divina vox, de creationis officio verba factens, introducat, quod Deus rerum omnium conditor existat, quod sapientiæ ejus altitudo incomprehensibilis sit, et quod Jobus non solum certaminis sui causam ignoraverit, sed quod infinita alia sint, quorum rationes et causæ in abdito latent; idcirco ait:

« Indica autem mihi, si nosti scientiam. »

Id est, Si rationem officii rerum creaturarum intelligis, responde mihi.

VERS. 5. « Quis posuit mensuras ejus, si nosti? aut quis est qui induxit super eam funiculum? »

Aquila autem et Symmachus, hic quidem, *canonem*, ille vero, *funiculum mensuræ*, interpretatus est. Similitudine autem ducta a domorum nostrarum exstructoribus, *mensuras, et funiculum*, propter ædificii æquabilitatem extensum, et, *lapidem angularem*, dixit, qui utrumque parietem in unum copulat. Dic mihi, inquit, si terræ mensuras nosti, quo fustero ipsa nitatur, quo vehiculo grave hoc et ingens elementum feratur?

VERS. 6. « Super quo circuli ejus fixi sunt? »

Alii vero, *bases, et, puli*, reddiderunt; *libramenta autem circulos* appellat. Primum quidem,

* Psal. xcvi, 7.

cum pensilis sit, inquit, quinam annuli illam, terram scilicet, sustentant? non quod revera ejusmodi sint, sed quod firmiter et solide stabiliantur, ac si annulis suppositis gestaretur et fixa esset: quoniam autem annulus corpus in sublime elevat, et quod sublime est, stabile non est, ideo, inquit, *fixi sunt.*

« Quis est autem qui misit lapidem angularem super eam? »

Quoniam, prout in ædium structura fit, firmo fundamento innixa, voluntate divina stabiliter consistat: *In manu enim ejus fines terræ*⁹⁹. Potest etiam angularis lapis de unigenito Dei Filio intelligi, qui duos populos sibi copulavit, quemadmodum nimirum lapis angularis parietem utrumque conjungit.

Vers. 7. « Quando facta sunt sidera, laudaverunt me voce magna omnes angeli mei. »

Alii vero, *simul filii Dei*. Angelos in creatione mundi primo conditos fuisse, ex hoc loco manifestum est. *Voce*, inquit, *magna laudarunt*, id est: *Rerum creaturarum multitudinem, pulchritudinem, situm, usum, varietatem, ornatum, splendorem, concentum, et reliqua omnia videntes, quæ nobis multo accuratius intelligunt, ipso aspectu attoniti obstupuerunt.*

Vers. 8. « Conclusi autem portis mare, [id est, Certis finibus imperio meo circumscripsi], cum fremeret, ex utero matris suæ egrediens. »

Fremeret, id est, *sureret, violento impetu ferretur, ad obruendam terram universam fluctibus paratum, tanquam infans ex abyso in lucem edi festinaret, si divinis mandatis, quæ portarum nomine appellavit, prohibitum non fuisset: abyssum vero matrem ejus vocat, vel potentiam suam, quæ mari causam existentis præbuit. Quædam autem exemplaria pro illo, cum fremeret, habent, cum obstetricis opera in lucem prodiret, id est, cum primum existere inciperet, tunc illud mœnibus inclusi. Cur autem dicit: Cum obstetricis opera in lucem prodiret? Ut non simul universum, sed paulatim, tanquam obstetricis curante, ea forma productum, ac primo quidem diffusum, deinde formatum, et in unum collectum fuisse ostenderet.*

Vers. 9. « Posui autem ei nubem operimentum, et nebula quasi fascia obvolvi illud. »

Symmachus autem: *Tanquam nube circumvolvi illud; nubes enim et nebula ex eo oriuntur. Quia vero uteri materni mentionem fecerat, tanquam de infante sermo esset, metaphorsè insistens, dicit, posui, et, fascia obvolvi, quod est, circumvolvi illud; nebula etiam et nubibus, tanquam infantem pannis, involvi, id est, undique texti. Noli autem existimare, vapores qui ex aquis generantur, naturæ opus esse, cum hoc etiam meo imperio fiat. Cur autem dicit, fascia obvolvi? An quia nubes et nebulae mari non minus necessariæ quam infanti fasciæ exsi-*

στι, φησι, ποῖοι κρῖνοι αὐτὴν φέρουσι, τὴν γῆν δηλονότι; οὐχ ὡς τούτων ὄντων, ἀλλ' ὡς ἀσφαλῶς οὕτω βεθηκυίας αὐτῆς, ὡς περ ἂν εἰ κρῖνοι ἦσαν ἀνωθεν βασιτάζοντες καὶ πεπηγότες. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ κρῖνος μετέωρον φέρει τὸ σῶμα, τὸ δὲ μετέωρον οὐχ ἔστηκε, διὰ τοῦτο φησι, *καπήρασιν.*

« Τίς δὲ ἐστὶν ὁ βαλὼν λίθον γωνιαῖον ἐπ' αὐτῆς; »

Ἐπεὶ οὕτως ἔστηκεν ἰδραία, ὡς περ ἐπ' οἰκοδομῆς, ἐπ' ἀσφαλείᾳ βεθηκυία θεμελιώσεως τῆ βουλήσει τοῦ Θεοῦ. Ἐν γὰρ τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέδρατα τῆς γῆς. Δύναται δὲ ὁ γωνιαῖος λίθος καὶ εἰς τὸν Μονογενῆ νοεῖσθαι, τοὺς δὲ δύο λαοὺς ἐαυτῷ συνάψαντα, ὡς περ ἀμέλει καὶ ὁ γωνιαῖος λίθος ἀμφοτέρους συνδεῖ τοὺς τοίχους.

Ἐπεὶ ἐγενήθησαν ἄστρα, ἦνεσάν με φωνῇ μεγάλῃ πάντας ἀγγελοὶ μου. »

Οἱ δὲ ἄλλοι, ἅμα υἱοὶ Θεοῦ. Ἀπὸ τούτου δῆλον, ὅτι πρῶτοι οἱ ἀγγελοὶ τοῦ κόσμου γεγέννηται. Καὶ φωνῇ, φησι, *μεγάλῃ ἤνεσαν*, τουτέστιν, Ἀπὸ τῆς ὕψεως αὐτῆς ἐξεπλάγησαν, ὀρῶντες τὸ πλῆθος, τὸ κάλλος, τὴν θέσιν, τὴν χρεῖαν, τὴν ποικιλίαν, τὴν φαιδρότητα, τὴν λαμπρότητα, τὴν ἀρμονίαν, τὰ ἄλλα πάντα, ἅπερ ἀκριδέστερον ἡμῶν συνορῶσιν ἐκείνοι.

Ἐφραζα δὲ θάλασσαν πύλαις [Ἄντι τοῦ, Ὅροις τοῖς περιέκλεισα τῷ προστάγματι], ὅτε ἐμαίμασεν, ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῆς ἐκπορευομένη. »

Τὸ ἐμαίμασεν, ἀντὶ τοῦ, οἶστρα, ὀρητικῶς εἶχε, καθάπερ τι βρέφος ἀποκυθῆναι τῆς ἀβύσσου ἠπείλετο, πᾶσαν ἐπικλύσαι τὴν γῆν προθυμουμένη τοῖς ὕδασιν, εἰ μὴ ταῖς θείαις διεκωλύθη προστάξεσιν, ἃς πύλας ἐκάλεσε. Μητέρα δὲ αὐτῆς τὴν ἀβύσσον λέγει, ἢ καὶ τὴν ἐαυτοῦ δύναμιν, ὡς αἰτίαν αὐτῆ τῆς ὑπάρξεως γενομένην. Τινὰ μέντοι τῶν ἀντιγράφων ἀντὶ τοῦ, ὅτε ἐμαίμασεν, ὅτε ἐμαιοῦτο, ἔχει. τουτέστιν, ὅτε ἐγένετο, τότε αὐτὴν ἐτείχεσα. Τίνος δὲ ἐνεκὲν φησιν, ὅτε ἐμαιοῦτο; Ἴνα δείξῃ ὅτι κατὰ μικρὸν γέγονε, καὶ οὐχ ὁμοῦ οὕτω παρήχθη, ἀλλὰ καθάπερ μαιουμένη, πρῶτον μὲν διεχύθη, εἶτα διεπλάσθη καὶ σύνχθη.

Ἐθέμην δὲ αὐτῆ νέφος ἀμφίαισιν, ὀμίχλῃ δὲ αὐτὴν ἐσπαργάνωσα. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος. Ὁς νεφέλῃ περιέλιθησιν αὐτῆν. ἐξ αὐτῆς γὰρ νέφη καὶ ὀμίχλαι. Ὁς ἐπὶ βρέφους δὲ τὸ, ἐθέμην, καὶ, ἐσπαργάνωσα, λέγει, ὅ ἐστι, περιέλιθησιν. ἐπειδὴ γὰρ κοιλίας μητρὸς ἐμνήσθη, ἐπέμεινε τῇ τροπῇ. οἶοναι γὰρ ἐμβρυον, ὀμίχλῃ καὶ νέφεσιν αὐτὴν ἐσπαργάνωσα, τουτέστι, περιεσκέπασα. Μὴ δὲ τοῦτο τῆς φύσεως εἶναι νομίξῃς, τοὺς ἀπὸ τῶν ὑδάτων ἀτμούς. καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ ἐμοῦ προστάγματος, φησὶ. Τίνος δὲ ἐνεκὲν φησιν, ἐσπαργάνωσα; ἄρα ὡς τῷ βρέφει χρῆσιμα τὰ σπάργανα, οὕτω καὶ τῇ θαλάσῃ; ἢ ὅτι ἐξ ἀρχῆς

⁹⁹ Psal. xciv, 4.

τοῦτο γέγονεν; ἢ ὅτι τοῦτο αὐτὴν κατέχει; ἢ τὸ ἄνθρωπος ἀέρι; καὶ ὅτι οὐκ ὑπὸ γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ αἰθέρος κατέχεται, οὕτως πρὸς ὕψος, οὕτως πρὸς πλάγιον ἢ ἐξενεχθῆναι παρὰ τὸ μέτρον δυναμένη;

« Ἐθέμην δὲ αὐτῇ ὄρια, περιθεὶς κλειθρα καὶ πύλας. »

Ὁμοίον τῷ ἀνωτέρω, Ἐφραζα δὲ θάλασσαν πύλαις· καὶ νῦν γὰρ κλειθροὶ καὶ πύλας, τὴν διὰ τοῦ ἰδίου προστάγματος ὁροθεσίαν καλεῖ καὶ ἀσφάλειαν. Περιώρισα, φησί, τῆς θαλάσσης τὰ κύματα, ἵνα μὴ τοὺς ὄρους ἐκβαίνοντα, τὴν γείτονα χέρσον λυμάλινωται.

« Εἶπα δὲ αὐτῇ· Μέχρι τούτου ἐλεύση, καὶ οὐκ ὑπερβήσῃ, ἀλλ' ἐν σεαυτῇ συντριβήσεται σου τὰ κύματα. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· Ἐως ὧδε τετάχθη τὸ ἔπαρμα τῶν κυμάτων σου. Οὕτως μὲν γὰρ ἀσφαλῶς κατέχει αὐτὴν, ὡσανεὶ κλειθροῖς· οὕτως δὲ ἐκθάλω, ὡσανεὶ ἐπιτάξας. Εἶπε ἄρα, φησί, καὶ οὐκ ἔστιν ἀνταπειν. Καὶ τοῦτο γίνεται, οὐ μόνον μηδεμιᾶς ἀνάγκης αὐτὴν ὠθοῦσης, ἀλλὰ καὶ τοῖς πολλῆς τῆς βίας καὶ τῆς ῥύμης αὐτὴν μαστιζούσης. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ ἀρῆκεν αὐτὴν εἶναι γαληνιαίαν οὐδὲ ἡμέρον, ἵνα κηρύττῃ τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν, τῆς φύσεως τῷ προστάγματι μαχομένης, καὶ τοῦ προστάγματος πανταχοῦ νικῶντος· εἰ γὰρ ἡμέρον ἦν τὸ ὕδωρ, τῇ φύσει τοῦ ὕδατος τὴν εὐταξίαν ἂν ἐλογίζαντο πολλοὶ· νῦν δὲ ταραττομένη, μαστιζομένη, ὠθουμένη ἐνδόν, καὶ τὰ ὄρια ὑπερβαίνειν μὴ δυναμένη, διὰ τῆς ταραχῆς κηρύττει τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν.

« Ἡ ἐπὶ σοῦ συντέταχα φέγγος πρῶινον; »

Ἐπιπέσει ἐν τῷ οὐρανῷ τὸν λόγον εἰλκυσε, πρότερον ἀπὸ τῶν κάτω διαλεχθεὶς. Καὶ παρῆς, φησὶν, ὅτι εἶπον· Γενηθήτω φῶς; καὶ τῷ λόγῳ τὸ ἔργον ἐπηκολούθησεν.

« Ἐωσφόρος δὲ εἶδε τὴν αἰατοῦ τάξιν, [οἱ δὲ λοιποὶ, Ἐγνώρισας τῷ δρθρῷ τόπον αὐτοῦ] ἐπιλαβέσθαι πετερύγων γῆς. »

Ἐωσφόρος ἐστὶ τῶν ἀστέρων ὁ πρῶτος. Ἐμαθεῖς ἀπὸ τῶν ὑδάτων τὴν εὐταξίαν, ὅρα ταύτην καὶ ἐν οὐρανῷ, καὶ ὅτι κακῶς οὐ φύσει τὰ πράγματα οἰκονομεῖται, ἀλλὰ προνοίᾳ Θεοῦ· εἰ γὰρ ἐν βευστῇ φύσει καὶ ἀτάκτῳ τοσαύτη εὐταξία, τοιοῦτος ῥυθμὸς, ὅταν ἴδῃς τοῦτο καὶ ἐν οὐρανῷ, ἀναμνήσθητι τοῦ αἰτίου τούτων γινομένου. Ἐπιλαβέσθαι δὲ, τουτέστι, περιπολεῖν, ὅτι ὅπου ἀνῆλθον, τὸ φῶς πανταχόθεν τῆς οἰκουμένης ἐκπέμπει, καὶ ταῖς εἰς τὰ πέρατα· ὥστε οὐδὲν θαυμαστὸν περὶ τοῦ ἡλίου τοῦτο, ὅπου καὶ ἐν τοῖς ἀστέρας τοῦτο ἐστὶ, καὶ ὁ Ἐωσφόρος τὰ ἄκρα τῆς γῆς καταφωτίζει· λέγεται δὲ καὶ ἐν μετὰ νυκτὶ τὸ ἄκρον τῆς γῆς καταλαμβάνειν.

99 Gen. 1, 3.

VARIAE LECTIONES.

γ ἰσ. περιέβαλον. δ ἰσ. πλάγιον. ε ἰσ. εἶπα. β ἰσ. καίτοι.

stant? an quia ab initio ita fuerit? an quia his continetur? an vero, ut miraculum ostendat, quod elementum scilicet natura fluxum aere cinxerit? et quod non tantum terra, sed aere etiam, ita ut neque in sublime, neque in latus, praeter mensuram efferri queat, intra terminos suos contineatur?

Vers. 10. « Et posui illi terminos, circumponens claustra et portas. »

Simile hoc est illi quod supra habetur: *Conclusi autem mare portis*; nunc enim pariter terminorum designationem et stabilitatem quae ejus imperio sunt, *claustra et portas* vocat. *Fluctus*, inquit, *maris* finibus conclusi, ne limites transgrediendo viciniae terrae damnum inferrent.

Vers. 11. « Et dixi ei: Hucusque venies, et non transibis, sed in teipso comminuentur fluctus tui. »

Symmachus: *Hucusque statuatur elatio fluctuum tuorum*. Adeo enim secure illud continet, ac si claustris et repagulis cohiberet; et negotio tam facili, ac si nutu tantum imperaret. *Dixi enim*, inquit, et verbo meo contradicere non licet. Fit autem hoc, non solum cum nulla necessitas illud impellit, verum etiam cum vis magna et fluctuum impetus flagellat. Idcirco enim tranquillum et pacatum mare noluit esse, ut, natura ejus cum mandato pugnantem, et mandato ubique praevaletem, Dei robur et potentiam praedicaret: si enim aqua marina pacata fuisset, naturae hunc ordinis decorem vulgus ascripsisset; nunc vero cum turbata, fluctuum verberibus caesa, et intus impulsas, limites suos transgredi non valeat, per conturbationem Dei vires annuntiat.

Vers. 12. « Aut nunquid tecum lucem constitui matutinam? »

Habito prius sermone de rebus inferioribus, ab hoc loco deinceps ad caelum orationem traducit. *Aderasne*, inquit, cum dicere, *Fiat lux*? et simul ac verbum prolatum esset, factum est.

« Et cognovit Lucifer ordinem suum, [reliqui vero, Notum fecisti diluculo locum suum?] [Vers. 13] apprehendere pennas terrae. »

Lucifer inter stellas prima est. Ordinis decorem in aquis observasti, in caelo eundem intueri; illicque etiam non natura, sed Dei providentia res gubernari discito: si enim naturae fluxus et inordinatae tantam ordinis concinnitatem tantumque concentum inesse, et in caelo similiter rem se habere videris, recordatio auctoris veniat tibi in mentem. *Apprehendere* autem, id est, lustrare et circumire, ita ut ubicunque sit, lumen in universam terram diffundat, etiam in ultimos fines: adeo ut in sole mirandum illud non sit, cum in stellis virtus haec reperiat, et Lucifer ultimas terrae oras luce sua collustret: dicitur autem spatio unius noctis extremos terrae cardines complecti.

VERS. 14. « Aut tu sumens terram lutum, plas- masti animal, et idoneum ad loquendum eum posuisti super terram? »

Olympiodori, Severi et Chrysostomi. Num tu, inquit, o Jobe, accepto pulvere aqua madefacto, hominem e terra finxisti? num ratione, prout ego, eum ornasti, et mundi ornamentum ostendisti? Unde apparet cetera animantia ratione destituta fuisse, quam quidem Deus homini, tanquam ipsi peculiarem, attribuit; anima enim idoneum ad loquendum, rationale vocat. Illud autem: Poni super terram, est, omnium quae in terra sunt dominum constitui. Adeo ut propter utrumque hoc Deum ego admiror, quod corpus humanum corruptioni obnoxium condiderit; et quod potentiam ac sapientiam suam in corruptione manifestaverit (substantiae enim vilitas, artificii penuriam et difficultatem praecipue declarat), quod luto sicut et cineri tantam harmoniam, ac tales sensus, tam varios et omnigenos, quique tam largam philosophandi materiam praebent, indiderit: e terra etenim, quae materiam tantum tegulae et lateri ministrat, oculum tam pulchrum fabricare, tantisque viribus instruere valuit, ut exiguae pupillae percceptione tot numero corpora videre et complecti possit.

VERS. 15. « Et abstulisti ab impiis lucem, et brachium superborum comminuiti. »

Impios punire, et vires eorum atterere, dextrae divinae et efficaciae opus est.

VERS. 16. « Aut venisti ad fontem maris, aut in vestigiis abyssi ambulasti? »

Ad mare rursus sermonem transfert, ac dicit: Nostine unde initium traxerit mare? vel vestigia, id est, ultimos abyssi fines, cognitione comprehendisti? Fontis autem meminit, non quod mare a fonte profluat, sed quasi e fonte scaturiret, nequaquam deficiat.

VERS. 18. « Aut cognovisti latitudinem ejus quae sub caelo? »

Id est, intellexisti, advertisti, aut accurate latitudinem terrae dimensus es?

« Narra ergo mihi, quantanam sit? »

Dic quisnam sit ejus diameter. Non hoc, inquit, dico, quod nihil eorum facere possis quae a me facta sunt; sed, quod ne viam quidem et rationem qua facta sint intelligas, nec eorum naturam comprehendere, et singula accurate contemplari valeas. His verbis Deus Jobum de intervallo et discrimine quod inter ipsos positum est, instruit.

VERS. 19-21. « Aut in qua terra habitet lux [ahii, degit, quiescit]? Aut quis tenebrarum locus? si duces me in fines earum, quod si et nosti semitas earum? [Symmachus, habitacionis calles] Nosti igitur quia tunc natus es, et numerus annorum tuorum multus? »

« Η σὺ λαβὼν γῆν πηλὸν, ἐπλασας ζῶον, καὶ λαλήτην αὐτὸν ἐθου ἐπὶ γῆς; »

Ὁ Ὀλυμπιοδώρον, Σεβήρου καὶ Χρυσόστομον. Ἀλλὰ ἐπὶ σὺ, φησὶν, ὦ Ἰὼβ, λαβὼν χοῦν ὕδατι βεβρεγμένον, ἀπὸ γῆς ἐπλασας ἀνθρώπον; καὶ λόγῳ τοῦτον ἐκόσμησας, ὡς περ ἐγὼ, καὶ τοῦ κόσμου κόσμον ἀνέδειξας; Ὅθεν δῆλον ὅτι τὰ ἄλλα οὐκ εἶχε τὸ λογικόν, οὐ γὰρ ἂν ὡς ἐξαίρετον αὐτῷ τῷ ἀνθρώπῳ προσήψε. λαλήτην γὰρ τὸ λογικὸν φησὶ ζῶον. Τὸ δὲ, Σεβῆραι ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ταχθῆναι κυριεύειν πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὡς ἔγωγε δι' ἀμφοτέρα ταῦτα θαυμάζω τὸν Θεόν, ὅτι τε φθαρτὸν τὸ ἀνθρώπινον σῶμα ἐποίησε, καὶ ὅτι ἐν τῇ φθορᾷ τὴν οὐκείαν ἰσχὺν ἐπέδειξε καὶ σοφίαν. τὸ γὰρ εὐτελες τῆς οὐσίας, τοῦτο δείκνυσι μάλιστα τῆς τέχνης τὸ εὐπορον ὁ καὶ εὐμήχανον. ὅτι ἐν πηλῷ καὶ τέφρᾳ τσαυτὴν ἐπέθηκεν ἁρμονίαν, καὶ τοιαύτας αἰσθήσεις, οὕτω ποικίλας καὶ παντοδαπάς; καὶ τοιαῦτα δυναμένας φιλοσοφεῖν. καὶ γὰρ ἀπὸ γῆς, τῆς ὕλης ἧς γίνονται κέραμος καὶ πλίνθος μόνον, ἴσχυσεν ὀφθαλμὸν οὕτω ποιῆσαι καλόν, καὶ τσαυτὴν ἐθεῖναι τοῦτῃ δύναιμι, ὡς μικρὰς κόρης ἀντιλήψει τσαυτὰ ὀρῶν καὶ περιλαμβάνειν σῶματα.

« Ἀφείλας δὲ ἀπὸ ἀσεβῶν τὸ φῶς, βραχίονα δὲ ὑπερηφάνων συνέτριψας. »

Τὸ κολάζειν ἀσεβεῖς, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῶν συντρίβειν, τῆς θείας ἐπιτελείας καὶ ἐνεργείας.

« Ἦλιος δὲ ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἴχνεσιν ἀδύσσου περιεπάτησας; »

Ἐπὶ τὴν θάλασσαν τὸν λόγον μετέγαγε, καὶ φησὶν, Ἐγὼς πῶθεν ἢ θάλασσα ἔσχε τὴν ἀρχὴν; ἢ τὰ ἴχνη, τοῦτέστι, τὰ ἔσχατα τῆς ἀδύσσου κατελήφας; Πηγὴν δὲ φησὶν, οὐχ ὡς πηγὴν τῆς θαλάσσης ἔχούσης, ἀλλ' ὡς μὴ ἐκλειπούσης; καθάπερ πηγὴν ἔχούσης.

« Νενουθέτησαι δὲ τὸ εὖρος τῆς ὑπ' οὐρανό; »

Τοῦτέστι, Συνήκας, ἐνενόησας, ἠκριώθης τῆς γῆς τὸ πλάτος;

« Ἀνάγγειλον δὴ μοι, πόση τις ἔστιν; »

Φράσον αὐτῆς τὴν διάμετρον. Οὐ λέγω, φησὶν, ὅτι οὐδὲν δύνασαι ποιῆσαι ὧν ἐποίησα. ἀλλ', ὅτι οὐδὲ οἶδας πῶς γέγονεν, οὐδὲ εἰδέναι αὐτὰ δύνασαι, οὐδὲ θεωρῆσαι πάντα μετὰ ἀκριβείας. Διὰ τούτων διδάσκει αὐτὸν τὸ μέσον ἢ αὐτοῦ καὶ ἐκείνου.

« Ποία δὲ γῆ αὐλιζέται τὸ φῶς [οἱ ἄλλοι, σκηνοί, ἡρεμαί]; Σκότους δὲ ποῖος ὁ τόπος; εἰ ἀγάγοις με εἰς ὄρια αὐτῶν, εἰ δὲ καὶ ἐπίστασάι τρίβους [ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀτραποὺς οὐκ ἴστω] αὐτῶν; Οἶδας ἄρα ὅτι τότε γεγέννησται, ἀριθμὸς δὲ ἐτῶν σου πολὺς; »

VARIÆ LECTIONES :

« d Ἰσ. Ἄρα. e Ἰσ. ἄπορον καὶ ἀμήχανον. f ἴπρ. μεσότοιχον.

* Εἰπὲ δέ μοι, φησὶ, περὶ φωτὸς καὶ σκότους, ποῦ ἂ ἀποκλείονται, καὶ πόθεν ἐκπορεύονται; Ἀνάγγελλον μοι, ποῦ τὸ φῶς, καὶ ποῦ τὸ σκότος ἀπέρχεται; Εἰ τούτων τὰς ὁδοὺς εἰδέναι φαίης, λέγε ὅτι καὶ τότε ἐγεννήθης ὅτε ταῦτα ὠροθετήθησαν· καὶ εἰ ταῦτα ἐπίστασαι, ἴσθι καὶ πολυετῆς τις ὑπάρχων, ὡς ἔκτοτε γεγονώς. Διδάσκει δὲ ἐνταῦθα, ὅτι τὸ τοῦ ἀνθρώπου ὀλιγόβιον οὐδὲ γνῶναι αὐτῷ τὰ πολλὰ ἐπιτρέπει. Τί δέ, φησὶ, λέγω τὰ στοιχεῖα; Τὰ κατὰ σαυτὸν εἰπέ· πότε ἐγεννήθης; καὶ μὴν ἤδει Ἔ, ἀλλὰ παρ' ἐτέρων μαθὼν. Ἀλλὰ πόσος ὁ χρόνος ἡ; Τὰ κατὰ σαυτὸν οὐκ οἶδας· πῶς οὖν αὐχῆσεις εἰδέναι τὰ ἐξ ἀρχῆς; Ὅρια δὲ φωτὸς καὶ σκότους, τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ, ἀντὶ μεθούρου αὐτοῖς ὄν.

ε Ἥλιθες δὲ ἐπὶ θησαυροὺς χιόνος; θησαυροὺς δὲ χαλάζης ἑώρακας; ἀπόκειται δέ σοι εἰς ὦραν ἔχρωρῶν εἰς ἡμέραν πολέμων καὶ μάχης. »

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Θησαυροὺς λέγει, οὐχ ὅτι ἀποθήκαι εἰσιν, ἀλλ' ὅτι ἐτοίμως οὕτως, ὡσπερ καὶ ἐκ θησαυρῶν ἐκβάλλων, δεικνυσιν αὐτὰ ὅταν βούληται. Οἶσθα οὖν, φησὶ, πῶς τὴν μὴ φαινομένην χιόνα καὶ χαλάζαν ἐκφαίνεσθαι παρασκευάζω; ἢ δυνατός εἰ τούτοις κατὰ πολεμίων χρῆσασθαι, ὅπερ ἐγὼ ποιεῖν ἰκανός; Ὅρῃς ὅτι τοῦτο βούλεται τὸ εὐκαιρον δηλῶσαι, ὡς ἄρα κατὰ καιρὸν τοῦτο γίνεται, καὶ οὐχ ἀπλῶς· χεῖρηται γὰρ τῇ χιόνι καὶ τῇ χαλάζῃ κατὰ πολεμίων, καὶ ὅταν τινὰς βούληται τιμωρῆσασθαι. Εἶτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων διέξεισιν, θετῶν, λέγω, καὶ πάχνης, καὶ ἀνέμων.

ε Πόθεν δὲ ἐκπορεύεται πάχνη, ἢ διασκαδάννυται νότος εἰς τὴν ὑπ' οὐρανόν; Τίς δὲ ἠτοίμασεν ὑετῶν λάβρω ῥέσιν; » [Οἱ ἄλλοι, Τίς δὲ κατέστειλε τῶν κατακλυσμάτων ὑδραγωγόν;]

Πόθεν δὲ ἡ πάχνη; ἢ πῶς ὁ νότος καθ' ὅλης πικρῆς ὑπ' οὐρανόν; Πῶς λαύρωσ ὁ ὑετὸς καταρρέει; Πόθεν αἱ βρονταί; κυδοιμὸν γὰρ τὴν βροντὴν καλεῖ· καὶ πῶς τοῦ νότου τῇ θέρμῃ χιῶν στερεμνία οὔσα διαλύεται; κατὰ τὸ, Ὡς ὁ χειμῶν ἐν τῷ νότῳ· μὴ ταῦτα, φησὶν, ἀνθρωπείας ἔργα τέχνης; Οὐκ ἀπαρρήτου σοφίας δημιουργήματα; Ἄνεμος δὲ ἐστὶ ρεῦμα ἀέρος, ταῖς τῶν τόπων ἐξαλλαγαῖς ὄθεν βεῖ, τὰς ἐπικωνυμίας ἀμείβων.

ε Ὅθεν δὲ κυδοιμῶν, τοῦ ὑετίσαι ἐπὶ γῆν οὐ οὐκ ἀνῆρ, ἔρημον οὐ οὐχ ὑπάρχει ἀνθρωπος ἐν αὐτῇ, τοῦ χορτάσαι ἄδατον καὶ ἀόκητον, καὶ τοῦ ἐκδυσασθῆσαι ἐξόδον χλόης. »

ε Ὅρῃς ὅτι οὐκ ἐν ἐνὶ μέρει ἰσχυρὸς ὁ Θεός, ἀλλ' ἐν ἅπασιν· χεῖται γὰρ, φησὶν, ὁ ὑετὸς καὶ εἰς τὴν ἀόκητον, δηλονότι καὶ τῶν θηρίων προνοοῦντος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ ἔρημος χλοάζει· καὶ χλοηφορεῖ δίχα τινὸς ἀνθρωπίνης ἐπιμελείας.

ἠ Psal. cxxv, 4.

VARIE LECTIONES.

ε Ἰσ. οὐκ ἤδεις. ἡ Ἰσ. suppl. ὑπολείμενος τοῦ βίου. ι γρ. πόαζει.

Dic autem mihi, inquit, de luce et tenebris, ubi inclusæ custodiantur, et unde prorumpant? Narra mihi, quo lux et tenebræ pergant? Si harum vias scire te dixeris, dic pariter te natum tunc fuisse, cum limitibus illæ circumscriberentur: et si hæc nosti, scito etiam te grandævum esse, qui ab eo tempore exstiteris. Hocet autem hoc loco, quod vitæ brevitatis hominem multa scire non patiat. Sed cur ego, inquit, elementorum mentionem facio? Dic ea quæ ad teipsum spectant; quando natus fueris? quod quidem non scivisses, nisi ab aliis didicisses. Quantum autem vitæ spatium restat? Quæ teipsum attingunt ignoras; quomodo igitur eorum quæ ab initio fuerunt, notitiam tibi arrogaveris? Terminus autem lucis et tenebrarum Dei mandatum est, quod illis pro confinio inservit.

Vers. 22, 23. « Aut venisti in thesauros nivis? aut thesauros grandinis vidisti? et reposita sunt tibi in tempus inimicorum, in diem bellorum, et pugna. »

Chrysostomi et Olympiodori. Thesaurus dicit, non quia apothecæ sint, sed quia prompte cum ipsi visum fuerit, ea tanquam ex thesauris excutens ostendat. Nosti igitur, inquit, qua ratione nivem et grandinem quæ non videntur, apparere faciam? vel an contra hostes uti his poteris, prout ego possum? Vides quod opportunitatem earum rerum his verbis ostendat, quod scilicet non temere, sed tempore opportuno eveniant; nive enim et grandine contra hostes utitur, et cum supplicio aliquos punire vult. Deinceps de aliis omnibus, de pluviis, inquam pruina, et ventis disserit.

Vers. 24, 25. « Unde autem procedit pruina, aut dispergitur anster in eam quæ sub cælo? Quis autem præparavit fluxum validæ pluvie? » [Alii vero, Quis inundationi aqueductum præparavit?]

Unde autem pruina? vel quomodo auster per totam quæ sub cælo est terram spiret? Quomodo pluvia largiter deflaat? Unde tonitrua (tonitru enim tempestatem vocat)? Et quomodo nix solida et dura, calore austri liqueat? juxta illud: Sicut torrens in austro¹. Num hæc, inquit, ab humana arte profisciscuntur? An non arcanæ sapientiæ opera sunt? Ventus autem est aeris fluxus, pro locarum mutationibus unde fluit, appellationes alias induens.

Vers. 26, 27. « Et viam tempestatum, ut pluat super terram ubi non est vir, desertum ubi non est homo in eo, ut satiet inviam et inhabitabilem, et ut germinet exitus herbæ virentis. »

Vides Deum non ex una aliqua, sed omni ex parte fortem et potentem esse: pluvia enim, inquit, in terram incultam et minime habitatam (Deo scilicet etiam belluis prospiciente) effunditur, et solitudo sine ulla humana industria herbam et gramen profert.

VERS. 28-30. « Quis est pluviae pater? et quis est A qui peperit glebas roris? et de cujus utero procedit glacies? aut pruina in caelo quis peperit, quae descendit sicut aqua fluens? »

Potesne, inquit, dicere, quis sit pluviae pater? vel quis roris glebas pepererit, id est, coagmentationes glaciei vel pruinae, quae in firmamento condensata (aerem enim qui in sublimi est, hoc loco *caelum* appellat), tanquam aqua defluit, et descendens, fluvios instar succi ficulnei quo lac coagmentatur, congelat? Nonne haec divinae sapientiae opera sunt? *De utero*, dixit, non quod ex ejus utero pruina et glacies exeat; absit! Quid igitur partus et uteri nomine hic intelligendum est? Quemadmodum cum de mari illud dicit, *quando mater illud peperit*, matrem maris non dicit, sed formationem ejus et causam indicat; sic etiam hoc loco de glacie loquitur, non quod ex utero revera prodierit. Quia de causa igitur nomen partus frequenter hic usurpavit? Mihi videtur, non tantum ut primum et solum rerum omnium creatorem, sed res etiam creatas prius formatas, quam perfectas, ac numeris omnibus absolutas fuisse, innueret: ita ut licet de Filio haec dicantur, supervacaneae quidam ea proferunt: illic enim, *Filius*, et *genui*, et *Unigenitus*, et alia ejusmodi reperire licet; hic vero nihil simile.

« Faciem impii quis exterruit? »

Ad litteram quidem, hoc de quovis impio, ad sensum vero, de diabolo intelligendum est, quem unigenitus Dei Filius, qui etiam creaturae opifex est, penitus delet.

VERS. 3. « Aut intellexisti nexum Pleiadis? »

Symniachus autem: *An conjunges partes Pleiadis?* Id est, Quae necessitas, quod vinculum illam constringit, et sidera in unum coire facit? Num tuae prudentiae opus est, quod ita vinciantur, et in hunc modum simul sitae sint stellae quae Pleiadem conficiunt? vel, An causam nosti ob quam ita inter se invicem copulentur?

« Et septem Orionis aperuisti? »

Cum Orion certo tempore appareat, An tu, inquit, causa es quod quasi sepimento interposito occultetur, et rursus appareat?

VERS. 52. An operies Masuroth in tempore suo? D

Caelum et collectionem siderum *Masuroth* vocat, quae communi loquendi usu, signa Zodiaci appellantur. Quomodo igitur, inquit, haec claustris includuntur, ac stulto tempore apparent? Alii vero dicunt *Masuroth* vocem esse Hebraicam, et significare sidereum canem. Tunc, inquit, sidera quae abscondita sunt reserabis, et unumquodque suo tempore revelabis?

« Et vesperum super comam ejus duces ea? »

Eximiam fulgoris praestantiam et venustatem, *comam*, vocat. Tunc igitur, inquit, *Hespero*, stellae

« Τις ἐστὶν ὑποῦ πατὴρ; τίς δὲ ἐστὶν ὁ τετοκῶς βάλους δρόσου; ἐκ γαστρὸς δὲ τίνος ἐκπορεύεται ὁ κρύσταλλος; πάχνην δὲ ἐν οὐρανῷ τίς τέτοκεν, ἢ καταβαίνει ὡσπερ ὕδωρ ῥέον; »]

« Ἐχεις εἰπεῖν ὑποῦ πατέρα, ἢ βάλους δρόσου ἰ, τουτέστι, συστάσεις ἢ κρυστάλλου ἢ πάχνης, ἧτις συνισταμένη περὶ τὸ στερέωμα, οὐρανὸν γὰρ ἐνταῦθα τὸν εἰς ὕψος ἀέρα λέγει, ὡσπερ ὕδωρ καταρβεῖ· καὶ μέντοι κατιούσα κρυστάλλοι τοῦ ποταμοῦς^κ ὡς ὁπὸς γάλα; οὐ Θεοῦ ταῦτα σοφίας ἔργα; Ἐκ γαστρὸς, εἶπεν, οὐχ ὅτι ἐκ γαστρὸς αὐτοῦ ἐξεῖται πάχος καὶ κρυστάλλος· μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ τί βούλεται ὁ τόκος ἐνταῦθα καὶ ἡ γαστήρ; Ὡσπερ ὅταν λέγῃ περὶ τῆς θαλάσσης, ὅτι Ὅτε ἡ μήτηρ αὐτὴν ὠδίνεν, οὐχὶ μήτέρα λέγει θαλάσσης· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οὐχ ὅτι ἀπὸ γαστρὸς ἐξῆλθεν ὁ κρυστάλλος, ἀλλὰ τὴν διάπλασιν καὶ τὴν αἰτίαν. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὸ ὄνομα τοῦ τόκου τέθεικεν ἐνταῦθα συνεχῶς; Ἔμολ δοκεῖ, καὶ τὸν αἴτιον αἰνίττεσθαι βουλόμενος τὸν πρῶτον καὶ μόνον, καὶ τὸ διαπλάττεσθαι τὰ δημιουργήματα πρὶν ἢ αὐτὰ ἀπαρτισθῆναι· ὥστε κἂν ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα λέγηται, περιττῶς αὐτὰ προφέρουσιν· ἐκεῖ γὰρ, ὁ Υἱός, καὶ τὸ, ἐγέννησα, καὶ τὸ, ὁ Μορογενής, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον.

« Πρόσωπον ἀσεβοῦς τίς ἐπηξεν, »

Κατὰ μὲν τὸ ῥητὸν, ἐπὶ παντὸς ἀσεβοῦς τοῦτο νοητέον, πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐπὶ τοῦ διαδόλου, ὃν ἠφάνισεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός, ὁ καὶ τῆς κτίσεως δημιουργός.

« Συνήκας δὲ δεσμὸν πλειάδος; »

« Ὁ δὲ Σύμμαχος· Ἡ συνάψεις μόρια πλειάδος; Τουτέστι, Ποία ἀνάγκη, ποῖος σύνδεσμος ἐκεῖνα συνεχῶς^μ, καὶ τὰ ἀστρα συναγαλάζεσθαι ποιεῖ; Μῆτι ἄρα τῆς σῆς συνέσεως ἔργον τὸ ὡσπερ δεδέσθαι, καὶ τοῦτωδε συγκεῖσθαι τοὺς συμπληροῦντας τὴν πλειάδα ἀστέρας; ἢ. Τὴν αἰτίαν οἶσθα διατι οὕτως ἀλλήλοις συνηρμόσθησαν;

« Καὶ φραγμὸν Ὀρίωνος ἤνοιξας; »

« Ἐπειδὴ κατὰ καιρὸν ὁ Ὀρίων φαίνεται, ἢ σὺ, φησὶ, παρασκευάζεις αὐτὸν ὡσπερ τινὲ διαφραγμάτι ἀποκρύπτεσθαι, καὶ πάλιν φαίνεσθαι;

« Ἡ διανοίξεις Μαζουρώθ ἐν καιρῷ αὐτοῦ; »

« Μαζουρώθ τὰ συστήματα λέγει τῶν ἀστέρων, ὃ ἐν τῇ συνηθείᾳ, ζῶδια καλοῦνται. Πῶς οὖν, φησὶν, ἀποκεκλεισμένα εἰσὶ ταῦτα, καὶ κατὰ καιρὸν φαίνονται; Ἄλλοι δὲ φασὶ, Μαζουρώθ Ἑβραϊκὴν μὲν εἶναι τὴν λέξιν, σημαίνειν δὲ τὸν ἀστέρων κύνα. Σὺ οὖν, φησὶ, τὰ ἀποκεκρυμμένα διανοίξεις, καὶ ἀποκαλύψεις κατὰ καιρὸν αὐτοῦ ἕκαστον;

« Καὶ Ἐσπερον ἐπὶ κόμης αὐτοῦ ἀξεις αὐτά; »

Κόμην τὴν ὑπερβολὴν τῆς λάμπειος λέγει καὶ τὴν ἐπὶ ῥέπειαν. Σὺ οὖν, φησὶ, τὸν Ἐσπερον, ἀστέρα

VARIÆ LECTIONES.

ἰ Ἰσ. τίς ἔτεκε. κ γρ. οὐνοῦς. Ἰσ κρυστοῦς. ἰ γρ. περιφέρουσιν.— In Græco aliquid desiderari videtur. ^μ Ἰσ. ἐκείνην συνέχει.

τὸν φαινότατον καὶ λαμπρότατον, καθοδηγήσεις; A lucidissimæ et fulgidissima, itineris dux eris? tan-
toque splendore coruscantem deduces?

« Ἐπίστασαι δὲ τροπὰς οὐρανοῦ, ἢ τὰ ὑπ' οὐρα-
νὸν ὁμοθυμαδὸν γινόμενα; Καλέσεις δὲ νέφος φωνῆ;
καὶ τρώμῳ ὕδατος λάθρου ὑπακούσεται σοι; »

• Τὰς δὲ τοῦ ἀέρος, φησὶν, ἐπίστασαι τροπὰς, ἢ
ἀπὸ ἀπλῶς, πάντα τὰ ὑπ' οὐρανὸν γινόμενα, ὅπως
γίνεται; Ἄλλὰ δύνασαι ἐπιτάξαι νέφει, καὶ οἶονε
τρέμοντα ὑπακούσεται τῷ σὺ προστάγματι, βριθό-
μενα τῷ ὕδατι; καὶ ἡ ὄρμη τῶν ὑδάτων, καὶ ὁ ὕ-
περ, ὡσπερ ἐμφυχος ὑπακούσεται;

« Ἀποστελεῖς δὲ κεραυνούς, καὶ πορεύονται;
ἔροισι δὲ σοι, τί ἐστίν; »

• Ὅσπερ δὲ τινες οἰκίται οἱ κεραυνοὶ ἐπιτάττον-
ται • παρὰ σοῦ πορεύεσθαι καθ' ὧν καὶ ἐκπέμπον-
ται; καὶ ἔτοιμοι ὄντες πρὸς τὸ ἐπιτάγμα, μονοουχί B
φωνὴν ἀφιέντες ἔροισιν, Ἰδοὺ ἡμεῖς πάρεσμεν • τί
ἐστίν ὃ ποιεῖν ἡμᾶς προστάτεις;

« Τίς δὲ ὁ ἀριθμῶν νέφη σοφία, οὐρανὸν δὲ εἰς
γῆν ἐκλίνει; »

• Ὁ δὲ Σύμμαχος • Ἦ τίς ἔδωκε μεωραμένῳ ἔρ-
οισιν; Τίς, φησὶν, ὁ ὅπῃ ἀριθμῶν, καὶ οὐκ ἀμέ-
τρως, ἀλλὰ πρὸς τὴν χρεῖαν τὰ νέφη συνίστασθαι
παρὰ σοῦ ἀριθμῶν; Τίς δὲ ὁ τὸν οὐρανὸν κυκλοφορῶν
ἀπεργασάμενος, ὡς δοκεῖν τοῖς πόρρωθεν ἀτενίζου-
σιν, ὅτι τῶν ἀκρων τῆς γῆς ἐφάπτεται; τοῦτο γὰρ
ἐστὶ τὸ, ἐκλίνειν.

« Κέχυται δὲ ὡσπερ γῆ κονία. »

• Τὸ λεπτὸν αὐτοῦ αἰνιττεται, ὃ καὶ ὁ Ἡσαίας φη-
σὶν, ὅτι Ὅσπερ καπνός ἐστι • περικέχυται δὲ τῇ C
γῆ μελαίνῃ οὕτῃ ὁ οὐρανὸς ὡσπερ κονία, διὰ τὸ
διαυγές.

« Κεκόλληκα δὲ αὐτὸν ὡσπερ λίθῳ κύβον. »

• Τὸ πεπηγός, καὶ βέβαιον, καὶ τὸ σχῆμα δι' αὐ-
τοῦ παρέστησεν, εἰπὼν, ὡσπερ κύβον. Τὴν οὖν
λεπτοτάτην, φησὶ, τοῦ οὐρανοῦ φύσιν οὕτω στερεώ-
μενος ἀπεργασάμενος, καθάπερ ἂν εἴ τις λίθῳ κύβον
ἐναρμόσει. Κύβος δὲ ἐστὶν ὁ ἐκ τετραγώνου κατὰ τὴν
βάσιν, ἢ κυκλοτεροῦς, εἰς ὀξὺ λήγων. Ἐνιοὶ δὲ τὸ
σχῆμα σκυφοειδὲς φασιν.

« Θηρεύσεις δὲ λέουσι βορᾶν, ψυχὰς δὲ δράκόν-
τιον ἐμπλήσεις; Δεδοίκασι γὰρ ἐν κοίταις αὐτῶν,
κάθηνται δὲ ἐν ὕλαις ἐνεδρεύοντες. »

Τίς δὲ τῶν λέοντι τὴν θηρατικὴν ἐχαρίσατο φύσιν; D
Τίς τοὺς δράκοντας τροφῆς ἐμπλήρησι; Τίς ἐδίδαξε
τὰ θηρία ἐνεδρεύειν, καὶ ἐπιτίθεσθαι τισι πρὸς τρο-
φῆς εὐπορίαν;

« Τίς δὲ ἠτοίμασε κόρακι βορᾶν; νεοσσοὶ γὰρ αὐ-
τοῦ πρὸς Κύριον κεκράγασι, πλανώμενοι, τὰ σῖτα
ζητοῦντες. »

Ἄλλὰ καὶ τῶν πτηνῶν, φησὶν, ὁ Θεὸς προνοεῖ ἀπὸ
γὰρ τοῦ μέρους τὸ πᾶν ἐσθίμανε. Λέγεται γὰρ ὁ κό-
ραξ μὴ ἐκτρέφειν τὰ ἐκγονα ὑπὸ λαιμαργίας, ἀλλ'
ἀτημελήτους ἔξῃ τοὺς νεοσσούς • τοὺς δὲ ὑπὸ τῆς

« Scis autem commutationes cœli,
aut quæ sub cœlo simul facta? Vocabis autem nu-
bem voce? Et tremore aquæ validæ obedi-
et tibi? »

« Scis autem commutationes cœli,
aut quæ sub cœlo simul facta? Vocabis autem nu-
bem voce? Et tremore aquæ validæ obedi-
et tibi? »

« Num aeris, inquit, mutationes, vel, ut uno verbo
absolvam, an rationem qua fiunt omnia quæ sub
cœlo sunt, nosti? Potesne nubibus imperare, ita ut
aqua gravatæ, quasi tremore percussæ, tuo impe-
rio pareant? et aquarum impetus, et pluvia tan-
quam animata obediat? »

« Mittes autem fulmina, et ibunt? aut
dicent tibi, Quid est? »

« An fulmina, instar famulorum, contra quos
emittuntur, a te ire jubentur? et parata ad exse-
quendum mandata, in hunc fere modum vocem
emittent, ac dicent: Ecce præsto sumus; quid est
quod nos facere jubes? »

« Aut quis est qui numeret nubes sa-
pientia, et cœlum et terram inclinavit? »

Symmachus vero: « Aut quis dedit insipienti intel-
ligentiam? Quis, inquit, est qui facit ut nubes in
numerum cogantur, non quidem sine modo et men-
sura, sed ut utilitati inserviant? Quis cœlo motum
circularem dedit, ut iis qui e longinquo intuentur,
terræ extrema attingere videatur? illud enim est,
inclinavit. »

« Diffusus est autem sicut terra cinis. »

Tenuitatem ejus innuit de qua Isaias etiam
dicit: « Instar fumi est »; cœlum autem terræ quæ
nigra est, instar cineris propter ejus splendorem
circumfunditur.

« Et agglutinavi enim sicut lapidi cubum. »

Dicendo, sicut cubum, stabilitatem, firmitudinem,
simul etiam et figuram ejus ob oculos posuit. Te-
nuissimam autem ejus naturam, inquit, solidam
adeo effeci, ac si quis lapidi cubum aptasset, et
cubicum reddidisset. Cubus autem figura est quæ
quadratam aut circularem basin habens, in acutum
desinit. Quidam vero figuram scypho similem
esse dicunt.

« Aut venaberis leonibus escam, aut
animas draconum replebis? Timuerunt enim in
cubilibus eorum, et sedent in silvis insidiantes. »

« Quis leoni naturam venatoriam largitus est? Quis
dracones cibo saturat? Quis feras cibi causa insi-
diari, et impetum in quædam facere docuit? »

« Quis autem præparavit corvo escam?
pulli enim ejus ad Dominum clamaverunt, errantes,
cibaria quærentes. »

Sed et volucris etiam Deus providet; totam
enim per partem significavit. Dicitur autem corvus
præ ingluvie fetum suum non alere, sed pullos ne-
glectos descere; illos vero fame oppressos clamore

⁹⁹ Isa. LI, 6.

VARIÆ LECTIONES

^a γρ. ἀριθμῶς ἐκλάμπει. ^o Ἰσ. ἐπιτάσσονται.

quodam naturali ad Deum uti, et parvis quibusdam bestiolis, quæ in nidis enascuntur, nutriri. Quis igitur eos nutrit? Nonne Dei verbum? Pulli enim corvorum post longum et vagabundum errorem clamant, quærentes cibum ab eo sumere, qui non solum pulvis corvorum, verum etiam iis qui non tantum verbo, sed necessitate, et motu naturali illum invocant, ministrat.

CAP. XXXIX.

Vers. 5. « Si cognovisti tempus pariendi tragelaphorum petrae, aut partus cervarum custodisti, et numerasti menses earum plenos partus earum, et dolores earum solvisti, et nutristi himmalos earum sine metu, et partus earum emittes? »

Sed ne minutissimam quidem, inquit, nosti, quomodo cerva suo tempore et tragelaphus (capra, scilicet, silvestris) in petris ac speluncis quæ natura tecta et laqueata sunt, pariant? et quis numerus mensium ad ventrem perferendum eis datus sit? quomodo, finitis partus doloribus, fetus in lucem edant? quomodo recenter natis lac indant, et illi sine metu et formidine alantur?

Vers. 4. « Abrumpent filios suos, multiplicabuntur in gemimine, exhibunt, et non revertentur eis. »

Et quomodo, inquit, matres, naturalis affectus oblitæ, fetus adultos derelinquant? illi vero a matribus digredientes, et terræ gemimina depascentes, multiplicantur, neque amplius ad eas revertantur? C

Vers. 5-7. Quis autem est qui dimisit onagrura liberum, et vincula ejus quis resolvit? Posui enim habitationem ejus desertum, et tabernacula ejus sanguinem; irridens multas turbas civitatis, et querelam exactoris non audiens. »

Ad litteram quidem: Unde, inquit, onagro juris sui libertas concessa est? Unde est quod hominum mandatis non obtemperet, sed desertum pro habitaculo et loco commemorandi habeat, et in locis salsis ac solitariis tabernacula ponat? Ad sensum vero, vita solitaria, tanquam a rebus sæcularibus et his quæ sensus movent ac deliniunt, seposita, his verbis describitur. Hinc autem apparet sermonem hunc allegorice a nobis intelligendum esse; neque enim hic asinus querelam exactoris audit, sed homo spiritualis, qui non patitur neque audire sustinet exactorem illum qui intellectu concipitur, qui, tanquam tributum aliquod exigeret, eos qui sub ejus imperio sunt, onera ferre, improbarum perturbationum jugum subire, et voluptatibus inscrivere cogit.

Vers. 8. « Considerabit montes pascuum suum, et post omne viride quærit. »

Ad historiam quidem et rei veritatem, asinus silvestris montes peragrans, herbas investigat ut iis vescatur; ad theoriam vero, homo spiritualis con-

Α ἐνδείας πιεζομένους, φυσικῆ τινι χειρῆσθαι πρὸς Θεὸν τῆ βοῆ, καὶ ὑπὸ μικρῶν τινῶν ζωῶντων γινόμενων ἐν ταῖς νεοσσαῖς ἐκτρέφασθαι. Τίς οὖν ὁ τρέφων αὐτούς; Οὐχ ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος; Νεοσσαὶ γὰρ κοράκων πρὸς αὐτὸν κεκράγασι μετὰ τὸ πλανηθῆναι πολλὰ, ζητούντες ἀπ' αὐτοῦ λαβεῖν τροφήν, τοῦ δὲ δόντος οὐχ ἀπλῶς τοῖς νεοσσαῖς τῶν κοράκων, ἀλλὰ τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν, οὐ λόγῳ, ἀλλὰ τῆ χρεῖα καὶ τῆ φυσικῆ κινήσει.

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ'.

« Εἰ ἔγνωσ καιρὸν τοκετοῦ τραγέλαφων πέτρας, ἐφύλαξας δὲ ὠδίνας ἐλάφων, ἠρώμησας δὲ μῆνας αὐτῶν πλήρεις τοκετοῦ αὐτῶν, ὠδίνας δὲ αὐτῶν ἔλωσας, ἐξέθραψας δὲ αὐτῶν τὰ παῖδια ἐξω φόδου, ὠδὶνας δὲ αὐτῶν ἐξαποστειλεῖς; »

Ἄλλ' οὐδὲ τὰ εὐτελέστατα, φησὶν, οἶσθα, πῶς κατὰ καιρὸν ἔλαφος καὶ τραγέλαφος, ἦτοι αἰγαστρος*, ὑπὸ αὐτορόφοις σπηλαίοις ἐν πέτραις ἀποκυττῶσιν; καὶ τίς αὐτοῖς ἀριθμὸς μῆνῶν εἰς τὴν κῆσιν δέδοται; πῶς δὲ ἀποτίπτουσι, λυθισῶν τῶν ὠδίνων; πῶς τὸ γάλα τοῖς νεογαῖς ἐνιδύσασιν. τὰ δὲ τρέφεται ἀνευ φόδου;

« Ἀποβῆξουσιν τὰ τέκνα αὐτῶν, πληθυνθήσονται ἐν γεννήματι, ἐξελεύσονται, καὶ οὐ μὴ ἀνακάμψουσιν αὐτοῖς. »

Καὶ πῶς, φησὶν, αἱ μητέρες ἀδρυνθέντα τὰ τέκνα καταλιμπάνουσιν, εἰς λήθην ἐλθοῦσαι τῆς φυσικῆς στοργῆς; τὰ δὲ ἐξελοθέντα, καὶ νεμόμενα ἐν τοῖς γεννήμασι τῆς γῆς, πληθύνεται, καὶ οὐκέτι πρὸς αὐτὰς ὑποστρέφει;

« Τίς δὲ ἐστὶν ὁ ἀφελὲς θῶν ἀγριοῦ ἐλεύθερον, δεσμοῦς δὲ αὐτοῦ τίς ἔλωσεν; Ἐθῆμην δὲ τὴν διαίταν αὐτοῦ ἔρημον, καὶ τὰ σηκώματα αὐτοῦ ἀλμυρίδα καταγελῶν πολυοχλίας πόλεως, μέμψιν δὲ φορολόγου οὐκ ἀκούων. »

Κατὰ μὲν οὖν τὸ ῥητόν· Πόθεν, φησὶ, τῷ ἀνάγρῳ ἡ αὐτονομία; Πόθεν ἀνθρώπων ἐπιτάγμασιν οὐ πείθεται, ἀλλ' οἰκῆσιν καὶ διατριβῆν ἔχει τὴν ἔρημον, κατασκευοῖ δὲ ἐν ἀλμυροῖς τόποις καὶ ἐρήμοις; Πρὸς δὲ διάνοιαν, ὁ μοναδικὸς διαγράφεται βίος, ὡς ἐξω τῶν κοσμικῶν καὶ σαίνόντων τὴν αἰσθησίν. Δῆλον δὲ ἐντεῦθεν ὡς εἰς ἀλληγορίαν ἡμᾶς ὁ λόγος παραπέμπει· οὐδὲ γὰρ ὁ θῶς οὐτοσὶ μέμψιν ἀκούει φορολόγου, ἀλλ' ὁ πνευματικὸς ἀνθρώπος, ὁ μὴ ἀνεχόμενος τοῦ νοητοῦ πράκτορος, θς, ὡσπερ τινὰ φόρον ἀπατῶν, τοὺς ὑφ' αὐτοῦ ἀναγκάζει ἀχθοφορεῖν, καὶ κακίας ὑποζεύγασθαι πάθει, καὶ δουλεύειν ἡδοναῖς.

« Κατασκέπεται ἔρη νομῆν αὐτοῦ, καὶ ὅπως παντὸς χλωροῦ ζητεῖ. »

* Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, ὁ ἀγριοῦ θῶς τὰ ἔρη περινοσῶν, τὰς βοτάνας ἀνιχνεύει πρὸς διατροφήν· κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν, ὁ πνευματικὸς ἀνθρώπος τῶν

VARIE LECTIONES.

* Ἰσ. αἰξ ἀγριοῦ. P γρ. ἀγριοῦ.

οὐρανίων τὰς πολιτείας κατασκέπτεται, καὶ ἐπιζη-
τεῖ, οὐ τὰ παρόντα, ἀλλὰ τὰ ἐν τῷ ἱερηνῷ αἰῶνι, τῷ
μέλλοντι, τῷ ἑλπιθφορέῳ, καὶ ἐν τοῖς τεθλίσει λα-
γοῖς, καὶ ἐν νομῇ ἀγαθῇ ἀναπαύεται, καὶ εἰς ἀνεπι-
ληκτον βίον ἀντεῦθεν ὀδῆγείται, τροφήν ὁμοῦ καὶ
τέρψιν καρπούμενος πολλήν.

« Βουλήσεται δὲ σοι μονόκερος δουλεῦσαι, ἢ κοι-
μηθῆναι ἐπὶ φάτνης σου; δῆσεις δὲ ἐν ἱμαδί ζυγὸν
σύτου, ἢ ἄλκυσαι σου ἀδλακας ἐν πεδίῳ; Πέποιθας
δὲ ἐπ' αὐτῷ, ὅτι πολλὴ ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, ἱπαρήσεις δὲ
αὐτῷ τὰ ἔργα σου; πιστεύσεις δὲ ὅτι ἀποδώσει σοι
τὸν σπόρον, εἰσίοσαι δὲ σου τὴν ἄλωνα; »

Καθ' ἱστορίαν μὲν οὖν, ὁ μονόκερος, ὃν δὴ Ἀκύ-
λας ῥινοκέρωτα ἔφη, διὰ τὸ κατὰ μέσου τῆς κεφα-
λῆς τὸ κέρατος ἔχειν, ἀκριμώτατος ὢν, ἀνυπόστατος
ἐστι, τῇ ἰσχύϊ καὶ τῇ ὀξύτητι τοῦ κέρατος πεποθός.
Ὅν γὰρ ἀνέχεται, φησὶν, ἐν φάτνῃ κατακεῖσθαι, ἢ
καὶ ἀδλακα τέμνειν, καὶ ἀρούν, καὶ γηπονεῖν, καὶ
εἰς ἄλωνα συνάγειν τὰ γυνήματα. Πρὸς δὲ διάνοιαν,
μονόκερός ἐστιν ὁ ἅγιος, ὅτι πρὸς Θεὸν μόνον ὀρᾷ,
καὶ ἐπ' αὐτῷ πέποιθε, τῶν γῆινων ἀπάντων κατα-
φρονῶν.

« Πτέρυξ τερπομένων νεέλασσα [ὁ δὲ Σύμμα-
χος, Πτερὸν ἀγλαίσμου περιφύεται], ἐὰν συλλάβῃ
ἀσίδα καὶ νέσσα, ὅτι ἀφήσει εἰς γῆν τὰ ὠὰ αὐτῆς,
καὶ ἐπὶ χοῦν θάλλψει· καὶ ἐπελάθετο ὅτι ποὺς σκορ-
πιδεῖ, καὶ θηρία ἀγροῦ καταπατήσει. »

Βούλεται εἰπεῖν διαφορὰν τιῶν ὀρνέων, καὶ ὅτι
τινὰ μὲν ὑπὸ Θεοῦ συνετίζονται, τινὰ δὲ εἰσὶν ἀσύν-
ετώτερα, καὶ φησὶν, ὅτι τερπὸν μὲν ἐστὶ τῇ θείῃ ἢ
νεέλασσα, ἢ δὲ ἀσίδα καὶ ἡ νέσσα ἀσύνετα παποήν-
ται· ἐπὶ γὰρ συλλαβόντα τέκωσιν, ὑπὸ τὴν γῆν
θάλλουσι τὰ ὠὰ, ὡς περ ἐπιλαθόμενα ὅτι καὶ ποσὶν
ἀνθρώπων σκορπισθήσονται ταῦτα, καὶ θηρίοις κα-
ταπατηθήσονται. Ἡ ἀσίδα δὲ ὁ ἔρωδιός ἐστι, κατὰ
Ἀκύλαν, ἢ ὁ πελαργός, ὡς τινες ἔφησαν οὐ καλῶς
νοήσαντες· οὐ γὰρ εἰς γῆν τίεται ὁ πελαργός, ἀλλ'
εἰς τὰ ὕψηλά τῶν δένδρων· καὶ οἱ τὰ ὀρνιθιακὰ γρά-
ψαντες, ἕτερον γένος ἔφασαν εἶναι παρὰ τὴν ἀσίδα
τὸν πελαργόν. Λόγος δὲ, τὴν ἀσίδα οἰκονομικῶς ἀνό-
ητον ὑπὸ Θεοῦ γενέσθαι· καὶ γὰρ ὑπερβαίνει μεγέ-
θει καὶ ἰσχύϊ, ὡς δύνασθαι καταφρονεῖν καὶ ἐκπέως,
ἀλλὰ πρὸς τὴν ἰσχύιν οὐκ ἔσχε σύνεσιν, ὥστε μὴ
πάντως ὀρώσθαι τοὺς νεοττοῦς, καὶ ἐκ τούτου
πληθύνεσθαι τὸ εἶδος. Ἔστι δὲ καὶ οὕτως νοῆσαι τὴν
στίχον· Τῶν τερπομένων τῆς ὀρνισίαν ὠραῖον θέαμα
ἢ νεέλασσα.

multiplicetur. Pōtest v̄ro sic etiam versus intelligi : Jucundum est spectaculum neelassa iis qui
avibus delectantur.

« Ἀπεσκήρυνε τὰ τέκνα ἑαυτῆς, ὥστε μὴ ἑαυ-
τὴν. »

Ἄδτη, φησὶν, ἢ ὄρνις, ἢ τὸ ὦν μεθεῖσα, εἴτα
καταπονεῖσθαι τοὺς νεοττοῦς, ἀποσκηρύνασα τὴν
περὶ τὰ τέκνα φυσικὴν στοργήν, ἵνα μὴ ἑαυτὴν κα-
ταπονήσῃ νεοτοτροφοῦσα.

A versationes eorum qui in cœlis sunt, speculatur,
præsentia non rimatur, sed ea quæ in vernate se-
culo futuro et spei pleno habentur, ac in floridis di-
vini verbi oraculis, et bono pascuo requiescit, in-
deque cibo simul et voluptate multa satiat, in vi-
tam quæ sine caret, deducitur.

VERS. 9-12. « Voleat autem monoceros servire tibi,
aut dormire super præsepe tuum? et alligabis in
loris jugum ejus, aut duces sulcos tuos in campo?
Confidis autem in eo quia multa est virtus ejus, et
dimittes ei opera tua? et credes quia reddet tibi se-
mentem, et in aream tuam inferet? »

Ad historiam quidem et rei veritatem, monoceros
(quem Aquilla, quia in media fronte cornu gerit,
rhinoceros vocavit), cum animal robustissimum sit,
et uorni sui viribus et acuto mucroni fidat, imperio
non subjacet. Non enim sustinet, inquit, in præ-
sepi jacere, neque sulcos ducere, aut arare, aut
agrum colere, aut fractus terræ in aream compor-
tare. Ad sensum vero : Vir sanctus est monoceros,
quia Deum solum intuetur, et, contemptis rebus om-
nibus terrestribus, in eo fiduciam collocat.

VERS. 13-15. « Penna lætantium neelassa, [Sym-
machus, Penna exultationis circumnascitur.] si
conceperit asida et nessa, quod relinquet in terra
ova sua, et in pulvere calefaciet : et oblita est
quæ pes disperdet, et bestię agrī conculcabunt. »

Volucrum quarundam differentiam, et quod aliæ
ex iis prudentia a Deo ornentur, aliæ vero impru-
dentiores sint, narrare instituit, dicitque, quod
neelassa aspectu jucunda sit, asida autem et nessa
imprudentes creatę fuerint, quoniam, postquam
conceperint, et ova excluderint, tanquam immemo-
res hominum pedibus comminuenda ac disper-
genda, et a bestiis proculcanda fore, sub pulvere
ea foveant. Asida autem, juxta Aquilam, erodius
est, vel ciconia, ut quidam in errore versantes
dixerunt; ciconia enim non humi in terra, sed in
elatis et proceris arboribus, ova deponit : et qui
de avium natura scripserunt, asidam diversum esse
genus a ciconia, auctores sunt. Quod vero asida
divina dispensatione absque prudentia creatę fue-
rit, ratione non caret : tanta enim corporis mole
et robore prædita est, ut equitem spernat; pruden-
tiam autem cum viribus conjunctam non habet;
quæ causa est ut pulli ejus omnes ab interitu in-
columes non serventur, neque propterea genusejus

VERS. 16. « Obduravit filios suos, ut non se-
ipsam. »

Hęc, inquit, volucris, ne pullis alendis molestia
et labore seipsam conficeret, contra naturalem erga
sobolem affectum obdurescendo percalluit, et repu-
diatis ovis, pullos labore et inedia fallacere per-
misit.

VARIÆ LECTIONES.

ἢ γρ. καταδεισθαι. ἢ ἰσ. πάντας.

« Frustra laboravit sine timore. »

Cum igitur pullorum interitum non metuerit, sed desertos illos neglexerit, pullis omnibus nequaquam salvus et incolumibus, incensum labores suscepit.

Vers. 17. « Quia tacere ferit ei Deus sapientiam, et non partitus est ei in intellectu. »

Symmachus vero : *Et non distribuit ei intelligentiam.* Hoc autem ideo avis illa sustinet, inquit, quoniam *tacere fecit*, id est, cohibuit, et ab ea abstulit, neque emensus est aut indidit ei intelligentiam.

Vers. 18. « Cum fuerit tempus, in altum exaltabit, irridebit equum et ascensorem ejus. »

Asida, inquit, fiduciam suam in volatu collocans, inter volandum, ut aiunt, equum et ascensorem ejus propter robur et magnitudinem contemnit.

Vers. 19. « An tu circumdedisti equo virtutem [Symmachus, hinnitum, Theodotio vero, clamorem, reddidit], et induisti collum ejus timore? »

An tu, inquit, equum robore præstantem, et elata cervice fluxisti, ut colli extensione, vel hinnitu qui ex collo exit, terribilis videatur?

Vers. 20. « Et circumposuisti ei armaturam, et gloriam pectorum ejus audaciæ? »

An cor fiducia plenum in pectore gerens, tanquam tua opera armis munitus esset, audaciam et animos sumit?

Vers. 21, 22. « Fodiens in campo luxuriat, [Qui pede, inquit, terram prosubigens, exsultat et fremit], et procedit in campum in virtute : occurrens telo, deridet, nec se avertet a ferro. »

Per campum ad bellum egreditur ; vel secundum reliquos, in armorum et cataphractorum occursum, neque telum, neque ferri aciem reformidans : juxta alia exemplaria, *regi occurrens, irridet* ; nescit enim dignitatem discernere.

Vers. 23, 24. « Super ipsum gaudet arcus et gladius, et iracundia evertet terram. »

Symmachus vero : *In commotione et ira tanquam devorans.* Sic, inquit, affectus est, tanquam sesso- ris ope qui arcum et gladium gestat, et cum furore hostium regionem depopulatur, terram ipsam ever- surus esset. Deinde quam morigerum et disciplinæ obediens sit, subjungit.

« Nec credet donec significaverit tuba : [Vers. 25] cum autem tuba significaverit, dicit : Euge ; et procul odoratur pugnam cum saltu et clamore. »

Quandiu belli signum datum non fuerit, ad motum quidem propensum est hoc animal, salta tamen et cursu in hostem se non proripit (hoc enim significat illud, *non credet*, metaphora ab iis ducta qui propter nimium desiderium increduli sunt) ; tuba vero sonitum terribilem edente, instare prælium

A « Εἰς κενὸν ἐκοπίασεν ἀνευ φόβου. »

Ὁὐ φοβηθεῖσα τοῖνον τὴν τῶν νεοτῶν ἀπώλειαν, ἀλλ' ἀμελήσασα, εἰς κενὸν ἐκοπίασεν, ὡ πάντως ἰ περιωζομένον τῶν νεοτῶν.

« Ὅτι κατεσιώπησεν αὐτῆ ὁ θεὸς σοφίαν, καὶ οὐκ ἐπεμέρισεν αὐτῆ ἐν τῆ συνέσει. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος · *Καὶ οὐκ ἐρείμεν αὐτῆ σύν- σιν.* Τοῦτο δὲ ἡ θρῆνις ὑφίσταται, ἐπειδὴ, φησὶν, *ἐσιώπησεν*, ἀντὶ τοῦ, ἀνέσχεεν καὶ παρεῖλεν ἀπ' αὐτῆς ὁ θεὸς σοφίαν, καὶ οὐκ ἐπεμέτρησεν αὐτῆ οὐδὲ ἐνέβαλε συνέσειν.

« Κατὰ καιρὸν ἐν ὕψει ὑψώσει, καταγελάσεται ἴππου καὶ τοῦ ἐπιβάτου αὐτοῦ. »

Ἡ ἀσίδα, φησὶν, ἐν τῆ πτήσει τὸ θαρρῆν ἐχουσα, ἴπταται καταφρονουσα ἴππου σὺν τῷ ἀναβάτῃ, διὰ τὴν ἰσχὺν, ὡς φασὶ, καὶ τὸ μέγεθος.

« Ἡ σὺ περιέθῃκας ἴππῳ δύναμιν [ἢ θεοδοτίαν δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, χρεμετισμὸν, ὁ δὲ, κραυγὴν, ἐξέδωκεν], ἐνέδυσσας δὲ τραχήλῳ αὐτοῦ φόβον ; »

Σὺ, φησὶ, τὸν ἴππον δυνατὸν εἰργάσω καὶ ὑψαύ- χηνα, ὥστε φοβερὸν τῆ τοῦ αὐχένος ἀνατάσει φαί- νεσθαι, ἢ καὶ τῷ χρεμετισμῷ, τῷ διὰ τοῦ αὐχένος ἐξερχομένῳ ;

« Περιέθῃκας δὲ αὐτῷ πνοπιλίαν, δόξαν δὲ στῆθῶν αὐτοῦ τόλμῃ ; »

Παρὰ σοῦ δὲ ὡσπερ καθοπλισθεὶς θαρρῆν καὶ τολμᾷ, εὐθαρσῆ καρδίαν ἔχων ἐν τοῖς στήθεσιν ;

« Ἀνορύσσων ἐν πεδίῳ γαυριᾷ [ὅς γε, φησὶ, τῷ ποδὶ κατακροαίνων τὴν γῆν, γαυριᾷ καὶ φρυάτ- τεταί], ἰκπορεύεται δὲ εἰς πεδίον ἐν ἰσχύϊ συναντῶν βέλει, καταγελά, καὶ οὐ μὴν ἀποστραφῆ ἀπὸ σιδή- ρου. »

Ἐκπορεύεται δὲ διὰ τοῦ πεδίου εἰς πόλεμον · ἢ κατὰ τοὺς λοιποὺς, εἰς ἀπάντησιν ὄπλου, καὶ εἰς ἀπάντησιν καταφράκτων, μὴ βέλος δεδοικῶς, μὴ σιδήρου ἀκμῆν · καθ' ἕτερα δὲ τῶν ἀντιγράφων, *συν- ἀντῶν βασιλεῖ, καταγελά* · οὐ γὰρ οἶδε διακρίνειν ἀξίαν.

« Ἐπ' αὐτοῦ γαυριᾷ τόξον καὶ μάχαιρα, καὶ ὄργῃ ἀφανιεῖ τὴν γῆν. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος · *ἐν σάλῳ καὶ ὄργῃ ὡς καταπί- νων.* Οὕτω, φησὶ, διάκειται, ὡς καταστρεψόμενος τὴν γῆν, διὰ τοῦ ἐπιβάτου δηλονότι, τόξον μὲν ἔχοντος καὶ μάχαιραν, ὄργῃ δὲ τὴν τῶν πολεμίων γῆν ἐξερπνίζοντος. Εἶτα καὶ τὸ εὐτακτον.

« Οὐ μὴ πιστεύσῃ ἕως ἂν σημάνῃ σάλπιγξ · σάλ- πιγγος δὲ σημαινούσης, λέγει · Εὐγε, πῶρρωθεν δὲ ὁσφραίνεται πολέμου σὺν ἄλματι καὶ κραυγῇ. »

Ἐως μὲν οὕτω τὸ σύνθημα τοῦ πολέμου, ὀρη- τικῶς ἐν ἔχει τὸ ζῶον · οὕτω μέντοι καὶ ἀναπηδᾷ καὶ ἐξάλλεται · τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, οὐ μὴ πιστεύσῃ, ἐκ μεταφορᾶς τῶν διὰ πολλὴν ἐπιθυμίαν μὴ πιστευόντων · φοβερὸν δὲ ἠχησάσης τῆς σάλ- πιγγος, αἰσθίνεται ὅτι πολέμου καιρὸς, καὶ χαιρῆ

VARIÆ LECTIONES.

• Ἰσ. πάντων.

τῷ συνθήματι· τούτο γὰρ σημαίνει τὸ, λέγει, Εὐγε· καὶ ὄμοῦ τῇ κράυγῃ τοῦ στρατοπέδου ἐξάλλεται, καὶ τοῖς πόλεμοις ἐπιτρέχει. Εἰ δὲ λέγοι τις, μὴ ταῦτα τῆς φύσεως εἶναι τοῦ ἵππου, ἀλλὰ τῆς διδασχῆς, ἴστω μὴ ἄλλως τοὺς ἀνθρώπους δύνασθαι διδάσκειν, εἰ μὴ τὸ ζῶον ἐπιτήδειον εἰς τοῦτο κατασκευάστο, ἐπεὶ μὴδὲ οἱ ἄνθρωποι διδασκόμεθ' αὐτῷ, μὴ ἐπιτηδείως ἔχοντες πρὸς τὰ μαθήματα. Ἐνδεικνύται οὖν ὁ Θεὸς διὰ τῶν μικρῶν τούτων τὴν ἄρατον αὐτοῦ σοφίαν, ὡς ἂν διδασχθῶμεν τὰ μεγάλα καὶ ἀπόκρυφα μὴ πολυπραγμονεῖν.

« Ἐκ δὲ τῆς σῆς ἐπιστήμης ἔστηκεν ἰέραξ, ἀναπετάσας τὰς πτέρυγας ἀκίνητος, καθορῶν τὰ πρὸς νότον; »

Ἡ δὲ σύνεσις, φησὶ, καὶ ἐπιστήμη ἡ σὴ τὸν ἰέρακα ἐξεπαίδευσεν ἀπλώσαντα τὸ πτερὸν ἀκίνητον τῷ ἄερι φέρεσθαι; Λέγεται δὲ ὁ ἰέραξ περὶ τὰ νότια μέρη ἔξαπλοῦν τὸ πτερὸν, καὶ ὡσπερ ὄρθιος ἵστασθαι ἐν τῷ ἀέρι, καὶ ἀποσκοπεῖν τὸ θῆραμα, καὶ οὕτως αὐτοῦ καθόψασθαι. Πῶς οὖν ἔστησε μετέωρον αὐτὸν ἐπὶ τοῦ ἀέρος; Πῶς αὐτῷ τὴν τροφὴν ἔδωκεν;

« Ἐπὶ δὲ σῷ προστάγματι ὑψοῦται ἀετός; [τὴν δὲ ὄψιπετὴ πτῆσιν σὺ τῷ ἀετῷ προσέταξας ἔχειν;] Γύψ δὲ ἐπὶ νοσητῆς αὐτοῦ καθεσθεὶς αὐλίζεταί, ἐπ' ἐσοχῇ πέτρας, καὶ ἀποκρύψω; ἐκεῖσε ὦν, ζητεῖ τὰ αἶτα, πόρρωθεν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ σκοπεύουσι, νεοσοὶ δὲ αὐτοῦ φύρονται ἐν αἵματι, οὗ δ' ἂν ὦσι τεθνεώτες, παραχρῆμα εὐρίσκονται. »

Κατὰ κοινού, τὸ, Ἐπὶ δὲ τῷ σῷ προστάγματι, εἰς ἀκρότομον ὁ γύψ καθιζόμενος, ἀκραιφνεῖς ἔχων τὰς αἰσθήσεις, αἰσθάνεται ποῦ τεθνηκότα σώματα, ἕνα τροφὴν αὐτῷ πορίσεται; Σὺ δὲ τοὺς τῶν γυπῶν νεοσοὺς εἰδίδας, ἔτι μικροὺς θύτας σαρκοδορεῖν, καὶ αἱμάτων ἔρῃν; Κατὰ μὲν οὖν τὸ βῆτόν, ταῦτα· κατὰ δὲ θεωρίαν, γύψ ὁ ἀκάθαρτος καὶ φιλόσαρκος ἄνθρωπος, ὀκνηρὸς μὲν εἰς ἀρετὴν, ὄξυς δὲ εἰς λαίμαργίαν, ὅς τὰ προκειμένα ἔων, τὰ πόρρω σκοπεῖ, λέγων· Νῦν ἀπολαύσω, καὶ ὑστερον μετανοήσω, οὗ καὶ οἱ λογισμοὶ τοῖς νεκροῖς αἰεὶ ἐπιζάνουσι ἔργους καὶ πράγμασιν.

et voluptatibus fruar, ac postea pœnitentiam agam; cujus cogitationes etiam rebus et operibus mortuis

semper insident, et circa ea versantur.
« Καὶ ἀπακρίθη Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἰώβ, καὶ εἶπε· Μὴ κρίσιν μετὰ ἱκανοῦ ἐκκλίνεις; ἐλέγχων δὲ Θεὸν, ἀποκριθήσεται αὐτῷ; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ἄρα ὁ δικαζόμενος πρὸς τὸν ἱκανόν, περιγενηθήσεται; Διελεγχόμενος Θεῷ ἀντιφθέγγεται τι; Οἱ μὲν πρῶτοι λόγοι σοφίαν Θεοῦ καὶ δύναμιν παρίστων τῷ Ἰώβ· νῦν δὲ πρὸς αὐτὸν στρέφει τὸν λόγον. Δοὺς γὰρ καιρὸν εἰς ἀπόκρισιν, εἶτα μὴ λαβῶν, πάλιν αὐτὸς ἀποκρίνεται, καὶ φησι, Μὴ μετ' ἐμοῦ ταῦτα διακρινεῖς; μὴ οἶσθα πῶς γίνονται; μὴ τούτων ἔχεις τοὺς λόγους; Εἰ νομίζεις δύνασθαι με ἐλέγχειν ὡς οὐκ εὖ εἰρηκότα, ἀποκρίθητι τὴν κρίσιν ἣν πρόβεινά σοι, τουτέστι, τὴν διδά-

A sentit, et dato signo gaudet (hoc enim vult illud, dicit, Euge), et cum clamore e castris erumpit, ac incursionem in hostes facit. Si vero quis dicat equum non a natura, sed a disciplina hæc haurire, sciat is, si minus animal disciplinæ capax esset, hominem illud erudire non posse, quandoquidem neque nos homines in scientiis instituimur, nisi ad eas apti fuerimus. Deus igitur ex exiguis hisce rebus inenarrabilem suam sapientiam ostendit, ut magna et arcana curiosius iudaganda non esse discamus.

Vers. 26. « Ex tua vero scientia stetit accipiter, expansis pennis immobilis, respiciens quæ ad Austrum? »

An tua, inquit, intelligentia et scientia accipitrem expansis alis per aerem immotum ferri docuit? Dicitur autem accipiter versus cœli plagam australem alas expandere, et quasi erectus in aere consistens, prædam e longinquo intueri, atque ita in eam involare. Quomodo igitur, inquit, seipsum in aere suspendit? Quomodo sibiipsi escam ministravit?

Vers. 27-30. « Atque tuo præcepto exaltatur aquila? [Tunc aquilæ imperasti, ut in sublime volaret?] Aut vultur super nidum suum sedens moratur, in summitate petræ, et abscondito? cum ibi fuerit, quærit escas; longe oculi ejus speculantur, et pulli ejus consperguntur in sanguine, ubicunque autem fuerint cadavera, confestim reperiuntur. »

Illud, tuo præcepto, ἐκ τοῦ κοινού repetendum est: An vultur in ardua et prærupta rupe sedens, pernitate et sagacitate sensuum præditus, ut alimentum sibi ipsi suppeditet, ubi cadavera sint, sentit et odoratur? An tu vulturum pulles, adhuc parvulos, ut carnibus vescerentur, et sanguinem adamarent, docuisti? Ad litteram quidem, verbum sensus hic est; ad theoriam vero: Homo impurus, et carnis amori deditus, ad virtutem tardus, et ad ingluviem satiandam promptus, vultur est; qui, relictis iis quæ præsentia et ante pedes posita sunt, longe dissita intuetur, ac dicit: Nunc delictis

Vers. 31, 32. « Et respondit Dominus Deus ad Job, et dixit: Nunquid judicium cum omnipotente declinabit? et arguens Deum, respondebit?

Symmachus autem: Nunquid iudicio contendens cum omnipotente, superior evadet? Num disceptans cum Deo, aliquid contra respondebit? Priore quidem sermonis parte Deus sapientiam suam et potentiam Jobo ante oculos posuerat; nunc vero orationem ad ipsum convertit. Cum enim spatium respondendi ei concessisset, nullum autem responsum retulisset, rursus ipse respondit, ac dicit: Num de his, inquit, necum disceptabis? nostine qua ratione hæc fiant? et causas eorum perspectas

VARIE LECTIONES.

ἰσ. Ἀπό. ἰσ. ἐκκλίνεις.

habes? Si me tanquam inepta locutum reprehendere te posse arbitraris, sententiæ (id est, iudicio et redditioni causæ) quam in medium tibi proposui, respondeo. Hæc autem dicit, non quod pius et religiosus Jobi animus ipsum lateret, sed ut ex iis quæ respondet, qualiter Jobus erga Deum affectus esset, amicis palam faceret.

Protheoria.

Cum Jobus Dei amans, modique ac mensuræ suæ conscius, divinam vocem, ad mutuam colloquium et redargutionem eorum quæ dicta essent, provocantem se præter expectationem audiret, ut consentaneum erat, gavisus est: statim autem in initio imbecillitatem suam fatetur, et Deus victoriæ palmam defert. Nihil enim aliud divina sapientia requirit, quam ut taciturnitate admirandam eam esse testemur, et arcano silentio incomprehensibilem

esse aduiremur. **B**

Veras. 33, 34. « Respondens autem Job, dicit Domino: Quid adhuc ego iudicor, ammonitus, et arguens Dominum, audiens talia, cum nihil sim? » In initio congressus primas Deo detulit: A te, inquit, victus sum; quid ulterius litem protrahis? quid enim responderi potest? aut qua ratione talem dominum contra intuleri oportet? Causam plagæ quæ mihi inflictæ est, inquirere non desinebam, Dei autem opificium nullo pacto criminatus sum. Cur igitur, Domine, iudicor? Cur ista audio, et qui nullius pretii ac plane nullus sum, quasi Deum vituperare mihi in animo esset, iacrepor?

« Ego vero quod responsum dabo ad hæc? manum ponam ad os meum: [Vras. 35] semel locutus sum, et iterum non adjiciam. »

Quid, inquit, contra ea quæ dicta sunt, profertur? Incomprehensibilem tuam sapientiam silentio admirari consuetus esse duco. Loquebar enim quando eum hominibus sermo esset, et cum, tanquam peccati poenas luerem, condemnarer: ad reliqua vero, id est, ad ea quæ Dei sapientiam et potentiam tangunt, nihil addere licet, nec mutare aut contradicere iis fas est. Hæc etiam nostræ institutioni inserviunt, ne curiosius in ea quæ a Deo prolata sunt, inquiremus.

CAP. XL.

Protheoria.

Hic etiam summa Dei benignitas erga genus humanum apparet. Cum enim Jobus ea reverentia quæ sanctum decuit, dissertationem cum Deo detrectasset, ac seipsum nihil esse confessus fuisset, Deus, qui benignus est et æquitatis amans, clementer simul et amice his verbis eum alloquitur: Noli silentium agere, sed loquere, esto animo præsentis; non aliam enim ob causam responsum tibi dedi, quam ut iustitiam tuam manifestam facerem. Deus præterea ex colloquio et sermone suo cum justo, de potentia sua et excellentia nos instituit; et de

A κρίσιν καὶ τὴν αἰτιολογίαν. Λέγει δὲ ταῦτα, οὐχ ὡς ἀγνοῶν τοῦ Ἰὼβ τὴν εὐσεβῆ γνώμην, ἀλλὰ τοῖς φίλοις δεῖξαι βουλόµενος ὅσος ἦν τὰ πρὸς Θεὸν, δι' ὧν ἀποκρίνεται.

quæ respondet, qualiter Jobus erga Deum affectus

Protheoria.

Ὁ φιλόθεος, καὶ τῶν οικειῶν μέτρων Ἐπιγνώμων Ἰὼβ, θείας ἀδοκίμιας φωνῆς ἀκροασάμενος, προκαλουµένος ἑῖς ἑµίλιαν καὶ τῶν λεγοµένων ἑλεγχον, περιχαρῆς μὲν γέγονεν, ὡς εἰκόσ· ὁµολογεῖ δὲ ἐκ προαιµίων τὴν οικειῶν ἀσθένειαν, καὶ δίδωσι Θεῷ τὰ νικητήρια. Πρὸς γὰρ Θεοῦ, φησὶ, σοφίαν οὐδὲν ἕτερον δεῖ ποιεῖν, ἢ τῆ σιωπῆ δεικνύµαι τὸ θαῦμα, καὶ τῷ ἀρρήτῳ θαυµάζειν τὸ ἀκατάληπτον.

« Ἰγπολαβὸν δὲ Ἰὼβ, λέγει τῷ Κυρίῳ· Τί ἐγὼ κρίνομαι, νοουθετούµενος, καὶ ἐλέγχων Κύριον, ἀκούων τοιαῦτα, οὐδὲν ὢν; »

Ἐξ ἀρχῆς παρεχώρησε τῷ Θεῷ τῶν πρωτείων· Ἦτημαι, φησὶ, παρὰ σοί· τί κεραιτέρω τὴν δίκην ἐπαξάγεις; τί γὰρ δυνατόν ἀποκρίνασθαι; πῶς δὲ χρῆ πρὸς τοιοῦτον ἀνοφθαλµεῖν δεσπότην; Ἐγὼ τὴν αἰτίαν τῆς γενοµένης ἐπ' ἐµὲ πληγῆς ζητῶν διετέλουν, εἰς δὲ δημιουργίαν οὐδὲν ἐνεκάλεσα. Εἰς τί οὖν κρίνομαι, ἄεσποτα; Εἰς τί ταῦτα ἀκούω, καὶ νοουθετοῦμαι ὡς ἄλλων ἐλέγχειν Θεόν, ὃ µηδεὶς ὢν, µηδὲ λόγου τινὸς ἄξιος;

« Ἐγὼ δὲ τίνα ἀπόκρισιν δῶ πρὸς ταῦτα; χεῖρα ὀθήσω ἐπὶ στόματι µου· ἄπαξ λελάληκα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ οὐ προσθήσω. »

Τί, φησὶ, πρὸς τὰ εἰρηµένα φθέγγομαι; ἄµεινον κρίνω τῇ σιωπῇ τὴν ἀκατάληπτον σου θαυµάζειν σοφίαν. Ἐλάλουν μὲν γὰρ ὅτι πρὸς ἀνθρώπους ἦν ἡ διάλεξις, ὅτι κατεδικαζόµην ὡς ἁµαρτίας ἐκτίτων δίκας· πρὸς δὲ τὰ δεύτερα, τουτέστι, τὰ περὶ Θεοῦ σοφίας τε καὶ δυνάµειος, οὐδὲν ἔστι προσθεῖναι, οὐ φθέγγασθαι, οὐκ ἀντεπιεῖν. Ταῦτα καὶ ἡµῖν εἰς διδασκαλίαν χρήσιμα, πρὸς τὸ µὴ χρῆναι πολυπραγµονεῖν τὰ ὑπὸ Θεοῦ λεγόμενα,

ΚΕΦΑΛ. Μ'.

Protheoria.

Ἰπερβολὴ φιλανθρωπίας κἀναυθα τοῦ Θεοῦ δεῖκνυται. Ἄγιοπρεπῶς γὰρ τοῦ Ἰὼβ τὴν πρὸς Θεὸν ἀναδουµένου διάλεξιν, καὶ τὸ µηδὲν εἶναι ὁµολογοῦντος, ὃ φιλάνθρωπος Θεὸς καὶ φιλοδίκαιος πρῶτος ὁµοῦ καὶ φιλικῶς φησὶ πρὸς αὐτόν, Μὴ σιωπήσῃς, ἀλλὰ λάλεε, ἀνάλαθε σαυτόν· οὐ γὰρ δι' ἄλλο τί σοι κεχρηµάτικα, ἀλλ' ἵνα τὴν σὴν δημοσιεύσω δικαιοσύνην. Πάλιν δὲ ἐκ τῆς πρὸς τὸν δίκαιον διαλέξεως ἡµᾶς τὴν ἑαυτοῦ δύναµιν καὶ ὑπεροχὴν ὁ Θεὸς ἐκδιδάσκει· καὶ περὶ θηρίων διαλεγόμενος, ἐπαγγέλλεται καὶ τὸν περὶ τοῦ δράκοντος λόγον· ὃν δὲ τινὰς μὲν

VARIE LECTIONES.

* γρ. προσκαλουµένος. * Ισ. ἐκ δευτέρου δι.

ζῶον εἶναι καθ' ἱστορίαν ὑπεκλήφασιν, ὑπερφερές ἄ
 ἢ καὶ μεγέθει· ἔτεροι δὲ τοῦτον ἔφησαν εἶναι
 τὸν λευϊθάν, τὸν τῷ διαβόλῳ τὴν ἀρχὴν ὑπερ-
 τρεσάμενον, καὶ τὴν Εὐάν ἐξαπατήσαντα. Λευϊθάν δὲ
 Ἑβραῖοι τὰ μεγάλα κήτη προσαγορεύουσιν. Οἱ δὲ
 πλείονες τῶν ἐν Ἐκκλησίᾳ διαλαμφάντων ἐν οἰκεί-
 ας ἐξηγήσασιν καὶ λογογραφίας εἰς τὸν διάβολον
 ἄλληγορικῶς ἀνήνεγκαν τὰ γεγραμμένα. Ἐγὼ δὲ,
 εἰ μὴ ζῶον ἐστὶ τοιοῦτον, οὐκ ἔχω λέγειν· οὔτε γὰρ
 αὐτὸς εἶδον, οὔτε ἑτέρων ἱστορησάντων ἤκουσα·
 δεῖ δὲ εἰς τὸν ἀποστάτην δράκοντα, τὸν νοῦν τὸν μέ-
 γαν τῶν Ἀσσυρίων, τοῦτέστι, τὸν Σατανάν, καλῶς
 ἀναφέρεται τὰ γεγραμμένα, καὶ τῇ θείᾳ ῥήσει προ-
 πουςα ἡ τοιαύτη θεωρία, σφόδρα συντίθηται. Τίνα
 γὰρ ἔπρεπαν, ἢ μόνον Θεῶ, τοῦ φρυγέσκου δαίμονος
 διαγράψαι, ὡς ἐν σωματοποιᾷ, τὴν τε κακίαν καὶ
 ἱταμότητα, ἵνα τῷ δεῖσι τοῦ θηρίου βλλόμενοι, πρὸς
 τὸν αὐτὸν χειρωσάμενον καταφύγωμεν Κύριον;
 Ὅτι δὲ πολλάκις ἡ Γραφή, ὡς περὶ σωματικῶν
 διαλεγομένη, ἐπὶ νοητὰ ἡμᾶς παραπέμπει πράγ-
 ματα, διὰ τὸ μὴ προδήλως, ἀλλὰ μετ' ἐπικρύψεως
 τὰ μυστηριώδη διαλέγεσθαι, παντὶ που δῆλον τῷ
 καὶ κατὰ βραχὺ τῇ διανοίᾳ τῆς θεοπνεύτου Γραφῆς
 ἐπιστήσαντι· ὅπου γε τὸ Ἄσμα τῶν ἁμαρτῶν σω-
 ματικῶς μὲν διαλέγεται πάντα, μυστικῶς δὲ ἐστὶ βί-
 βλος, καὶ ὅλη πρὸς ἄλληγορίαν βλέπει. Εἰ μὲν οὖν
 ἐστὶ τι καὶ καθ' ἱστορίαν τοιοῦτον θηρίον, οὕτω μὲν
 πεῖσθαι· πλὴν οὐ φιλονεικῶ. Ὅτι δὲ τὸν διάβολον
 αἰνίττεται ἡ Γραφή, πολλοῖς ἀγίοις ἀνδράσι καὶ
 ἐν Ἐκκλησίᾳ διακρίψασιν ἔδοξε· διὸ κατὰ ταύτην
 τὴν ἔννοιαν τὴν περὶ τοῦτου λέξιν ἐρμηνεύσαι πει-
 ρασόμεθα.

« Ἐτι δὲ ὑπολαθῶν ὁ Κύριος, εἶπε τῷ Ἰὼβ ἐκ τοῦ
 νέφους, Μὴ, ἀλλὰ ζῶσαι ὡς περ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου·
 ἐρωτήσω δὲ σε, σὺ δὲ μοι ἀπόκρισαι. »

Μὴ σιωπήσης, ἀλλὰ ζῶσαι ὡς περ ἀνὴρ τὴν
 ὀσφύν σου, τοῦτέστιν, ἀνάλαβε σαυτὸν, ἀνδρῖσαι,
 ἀπόσεισαι τὴν ἀθυμίαν, καὶ ἔννοητας τίς ὁ τὴν ἐρώ-
 τησιν ποιοῦμενος, ὁδὸς ἀνδρικήν τὴν ἀπόκρισιν. Πρὸς
 δὲ διάνοιαν, ζῶννεται τὴν ὀσφύν ὁ σώζων, διὰ τὸ
 τὰ σπέρματα ἐν τῇ ὀσφύϊ εἶναι λέγεσθαι· διὸ καὶ
 ὁ Λευὶ ἐλέγετο ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ πατρὸς εἶναι, ὅτε
 τὰς δεκάτας προσήνεγκε τῷ Μελχισεδέκ ὁ Ἀβραάμ.
 Ζῶννεται δὲ τὴν ὀσφύν ὡς περ ἀνὴρ, ὁ ἀληθεῖς δογ-
 μάτων τὴν ὀσφύν περιεζωσμένος, ὁ μετὰ σωφροσύ-
 νης καὶ ὀρθοδόξου πλουτῶν δόγμασιν, ὁ καταργήτας
 τὰ τοῦ νηπίου, καὶ γενόμενος ἀνὴρ, τὴν ἐν τῇ γνώ-
 σει δειξάμενος ἀξίωσιν.

« Μὴ ἀποποιῶ μου τὸ χρῖμα. »

Ἐπειδὴ ὁ Ἰὼβ ἐπέθει λέγειν ἐπὶ Θεοῦ τὰ προσόν-
 τα, θαρρῶν τῇ αὐτοῦ δικαιοκρασίᾳ, καὶ ἔλεγεν ὡς
 πρὸς τοὺς φίλους, ὅτι Θεοῦ κρινόντος, οἶδα ὅτι

animalibus discernens, de dracone verba facit : quem
 nonnulli, juxta historice veritatem, animal esse vo-
 lunt, robore et mole corporis eximium; alii vero
 Leviathan esse dixerunt, qui in initio diabolo in-
 servit, et Evam decepit. Hebræi nomine Leviathan,
 immanes cetos appellant. Plerique autem eorum qui
 in Ecclesia claruerunt in commentariis suis et
 scriptis allegorice quæ de Leviathan scripta sunt,
 ad diabolum referunt. Quod ad me attinet, an tale
 animal in verum natura existat, dicere non pos-
 sum : neque enim ipso vidi, neque ab aliis qui vi-
 derunt, didici : quod vero ad draconem apostatam,
 magnum spirituales Ægyptiorum Pharaonem, id
 est, Satanam, quæ scripta sunt recte referantur, et
 talis contemplatio divinis oraculis consentanea sit,
 plurimum assentior. Cui enim, præterquam soli
 Deo, malitiam et impudentiam dæmonis, mali omnis
 auctoris, tanquam corpore velatam, depingere
 conveniebat, ut formidine ejus percussus, ad Domi-
 num qui eum constringit, confugeremus? Quod
 autem sæpenumero Scriptura, cum de rebus cor-
 poreis disserit, ad eas quæ intellectu percipiuntur
 nos ablegat (quia arcana non aperte, sed sub in-
 volueris efferantur), omnibus manifestum est, qui
 vel tantillum Scripturarum divinitus inspiratarum
 sensum animadvertunt; quandoquidem Cantici
 canticorum liber de rebus corporeis ubique loqui-
 tur, totus autem mysticus est, et allegoriam respi-
 cit. An igitur tale aliquod animal sit, nondum per-
 suasum habeo; contentiosus autem esse nolo. Quod
 vero diabolum Scriptura sacra innuat, multis san-
 ctis et in Ecclesia illustribus viris ita visum est :
 quare secundum hæc acceptationem, vocem illam
 interpretari conabimur.

VERS. 1, 2. « Adhuc autem respondens Dominus,
 dixit ad Job de nube : Nequaquam, sed accinge sic-
 ut vir lumbum tuum ; interrogabo autem te, et tu
 mihi responde. »

Ne silcas, sed accinge sicut vir lumbum tuum, id
 est, animo esto presentem, virtutem te presta, animi
 anxietatem pelle, ac tecum reputans quis sit qui te
 interroget, responsam viro non alienum redde. Ad
 sensum autem : Vir castus lumbos præcinctos ha-
 bet, quia in lumbis semen later dicitur : unde et
 Levi in lumbis patris fuisse affirmabatur, cum Abra-
 hamus Melchisedeco decimas offerret¹¹. Lumbos
 autem tanquam vir accingit, qui dogmatum veritate
 lumbos præcinctos habet, qui vitæ castimonia et
 dogmatibus orthodoxis dives est, qui posthabitis
 puerilibus, in virum evadens, intelligentiæ incre-
 mentum capit.

VERS. 3. « Ne repellas judicium meum. »

Quoniam Jobus, divini judicii æquitate fretus,
 coram Deo quæ ei evenerant narrare desiderasset,
 ac amicis suis dixisset : Si Deus judicis partes sus-

¹¹ Hebr. vii, 10.

VARIÆ LECTIONES.

γ Ἰσ. νοητὸν τὸν μέγαν τῶν Αἰγυπτίων Φαραὼ. Vid. Eccl. xxi, 3, et xxii, 2.

ceperit, novi quod justus apparebo¹⁾; hæc Deus justo in memoriam revocat, dicens : In judicium descendere noli recusare, neque sententiam meam declina, sed judicio meo te sistito.

« Putas autem me aliter tibi respondisse, quam ut appareas justus? »

Hæc, inquit, non ut te condemnem, sed ut justum te esse ostendam, a me dicuntur. Vel tentationis intuitu, per *responsum* veniam et assensum intelligit. Ac si diceret : Noli arbitrari, me aliam ob causam hoc ut fieret imperasse, quam ut in nominis tui gloriam, et orbis terrarum utilitatem, justitiam tuam omnibus palam facerem. Nota autem quod non dixerit, Ut justus evadas (in justitia enim diligenter se exercebat), sed, Ut quod eras appareas, et alios tuo exemplo insituas.

VERS. 4. « Nunquid brachium est tibi instar Domini? »

Gemina de causa Deus hoc loco potentiam suam Jobo demonstrat : Passus enim sum, inquit te vulnerari, non tanquam prælio tecum contendens, neque ira accensus, sed ut justus appareas : quæ fortitudo tua est, ut in aciem tecum descendam? Vel aliter : Postquam ei dixisset, Propterea responsum tibi dedi ut justus appareas, ne superbiæ ansam hinc arriperet (licet beatus Jobus morbo illo animi laboraverat), confestim, ut arrogantiam retunderet, quæ plerumque eorum qui prospera fortuna utuntur comes est, potentiam suam indicat. Quandoquidem vero sermones hi utilitati publicæ C inserviunt, si ineffabilem Dei majestatem mente revolvamus, quamvis ad altissimum virtutis apicem pervenerimus, animum tamen moderatum semper gerere nos oportet. Num tibi, inquit, vires sunt, quibus Deo resistere, aut ejus instar tonare possis?

VERS. 5-9. « Assume nunc altitudinem et virtutem, gloriam vero et honorem indue; emitte autem angelos ira, et omnem contumeliosum humilia, et superbum exstingue, et corrumpere impios statim; absconde autem in terra simul, et facies eorum imple ignominia : confitebor quod potest dextera tua salvare. »

Deinde subjungit : Assume tibi, inquit, ea quæ Deo natura conveniunt, gloriam et honorem indue, et si poteris, ad ultionem de contumeliosis et superbis sumendam, angelorum ministerio utere, impios funditus dele, procul eos ablegato, fac ut supplicio afficiendi putredine contabescant, et quidem statim, id est, sine ullo impedimento, et quandoque tibi visum fuerit, pudore eos afficito, ac pulvere adobruæ. Hæc si præstare poteris, testem me tuæ potentia habebis.

VERS. 10. « Verum utique ecce bestia apud te, fenum sicut boves comedunt. »

¹⁾ Job XIII, 18.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁾ Ισ. εδν Κύριον, ut in Ms. Theclæ. ²⁾ Ισ. "Επειτα.

ἀναφανοῦμαι δίκαιος· εἰς ἔννοιαν τούτων ὁ Θεὸς ἀγει τὸν δίκαιον, λέγων· Μὴ παραιτοῦ διπάσασθαι, μηδὲ φεύγε τὴν ἐμὴν κρίσιν, κριθῆτι παρ' ἐμοῦ.

« Οὐκ εἶ με ἄλλως σοὶ κεχρηματικένας, ἢ ἔνα ἀναφανῆς δίκαιος; »

Οὐχ ἔνα σε κατακρίνω, ταῦτα λέγω, φησὶν, ἀλλ' ἔνα σε δεῖξω δίκαιον. Ἡ περὶ τοῦ πειρασμοῦ φησι, χρηματισμὸν τὴν συγχώρησιν λέγων· τουτέστι, Μὴ οἴου προσεταχένας με δι' ἄλλο τι τοῦτο γινέσθαι, ἀλλ' ἔνα πᾶσι δημοσιέσω τὴν σὴν δικαιοσύνην, εἰς τε τὴν σὴν εὐκλειαν, καὶ τῆς οἰκουμένης ὠφέλειαν. Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπεν, Ἐνα γένη δίκαιος· ἦν γὰρ ἀκριβῶς τὴν δικαιοσύνην ἀσκήσας· ἀλλ', Ἐνα φανῆς ὅπερ ἦς, ἔνα τοὺς ἄλλους παιδεύσης.

« Ἡ βραχίων σοὶ ἐστι κατὰ τοῦ Κυρίου; »

Ἐνταῦθα ὁ Θεὸς τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐνδείκνυται· τῷ Ἰωβ δύο τούτων αἰτιῶν χάριν· Συγχώρησά σε γὰρ, φησὶ, πληγῆσαι, οὐκ ὡς πολεμῶν σοι, οὐδὲ ὀργιζόμενος, ἀλλ' ἔνα ἀναφανῆς δίκαιος· ἐπεὶ ποία σοὶ ἐστὶν ἰσχὺς, ἔνα καὶ εἰς πόλεμον ἀντικατασταθῶ σοι; Καὶ ἄλλως δέ· Ἐπειδὴ εἶπεν αὐτῷ, Διὰ τοῦτό σοι κεχρηματικά, ἔνα ἀναφανῆς δίκαιος, ἔνα μὴ ἐντεῦθεν μέγα φρονήσῃ, εὐθύς αὐτῷ τὴν οἰκείαν δύναμιν ἐνδείκνυται, καταστέλλων τὴν ὡς τὰ πολλὰ προπομένην τοῖς κατορθοῦσιν ὑπεροφίαν, εἰ δὲ καὶ ὁ μακάριος τοῦτο ἂν ἔπαθεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ κοινωφελεῖς εἰσὶν οἱ λόγοι, ἡμᾶς ἀεὶ καταστέλλεσθαι προσήκει, κἂν εἰς τὸ ἀκρότατον ὕψος τῆς ἀρετῆς φθάσωμεν, τοῦ Θεοῦ τὴν ὄψατον ἐνθυμούμενους μεγαλειότητα. Μὴ τοιγαροῦν ἐστὶ σοι, φησὶ, δύναμις, ὡς ἐναντιάζεσθαι Θεῷ; ἢ δύνῃ βροντῆσαι κατ' αὐτόν;

« Ἀνάλαβε δὴ ὕψος καὶ δύναμιν, δόξαν δὲ καὶ τιμὴν ἀμφίσσαι· ἀπόστειλον δὲ ἀγγέλους ὀργῆ, πάντα δὲ ὑβριστὴν ταπεινώσον, ὑπερήφανον δὲ σέβσον, σῆψον δὲ ἀσεβεῖς παραχρήμα· κρύψον δὲ εἰς γῆν ὀμοθυμαδὸν, τὰ δὲ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίαις ἐμπλήσον· ὁμολογήσω ὅτι δύναται ἡ δεξιὰ σου σώσαι. »

Ἐπεὶ τοῖς φησὶν· Ἀνάλαβε ταῦτα, ἃ δὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχει τῷ Θεῷ, ἔνδουσαι δόξαν, ἔνδουσαι τιμὴν, χρῆσαι δὲ τοῖς ἀγγέλοις, εἰ δύνῃ, εἰς τιμωρίαν τῶν ὑβριστῶν καὶ ὑπερηφάνων, ἔργασαι δὲ τοὺς ἀσεβεῖς ἀφανεῖς, ἀπόρριψον δὲ αὐτοὺς μακρὰν, καὶ σῆψεσθαι τιμωρουμένους παρασκευάσον, καὶ τοῦτο παραχρήμα, τουτέστιν, ἀκωλύτως καὶ ὀπηνίκα ἂν βουληθῆς, ἔντρεψον αὐτοὺς, καὶ εἰς κόνιν κατάχωσον. Ἐάν ταῦτα δυνατὸς ἦς ἀπεργάσασθαι, ἔξεις με συνομολογούντα τῇ σῇ δυνάμει.

« Ἀλλὰ δὴ ἰδοὺ θηρία παρὰ σοὶ, χόρτον ἴσα βοῶσιν ἐσθίουσιν. »

Οὐ μὲν θηρία, τοὺς ἐκ σήψεως γεννηθέντας σκώληκας, καὶ τὴν σάρκα τοῦ Ἰὼβ κατεσθίωντας, ἐξεδέξαντο. Συνέσειλα γὰρ, φησί, τὴν χεῖρά μου ἀπὸ σοῦ, καὶ ἰδοὺ ὡς χόρτος ἡ σὰρξ σου κατεσθίεται. Οἱ δὲ τὰς ἀντικειμένους δυνάμεις ὀνόματι τῶν θηρίων δηλοῦσθαι εἶπον, κατὰ τὴν Μὴ παραδοῖς τοῖς θηρίοις ψυχὴν ἐξομολογημένην σοι. Παρὰ σοὶ οὖν, φησί, καὶ παρὰ παντὶ τῷ ὑπομονητικῷ, τὰ θηρία ταῦτα ἐξημεροῦται καὶ ὑποτάσσονται· ἔστι μὲντοι τὰ πάθη ἐξημερωθέντα, καὶ χόρτος ἴσα βουσίην ἐσθλεῖν δεδιδαγμένα, ἀμελεία τοῦ τιθαστεύοντος πάλιν ἐξαγριωθῆναι, καὶ τὴν θηρίων ἀναλαθεῖν ὀμώτητα.

« Ἰδοὺ δὴ ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ ἐπ' ὀσφύϊ, ἡ δὲ δύναμις αὐτοῦ ἐπ' ὀμφαλοῦ γαστρός. »

Εἰ μὲν περὶ τοῦ αἰσθητοῦ θηρίου ἐκδέξῃ τὰ ρητὰ, δύναμιν αὐτῷ μαρτυρεῖ ὁ λόγος, καὶ τόπον δείκνυσιν ἐν τῷ αὐτῷ ἡ ἰσχὺς· ὁ δὲ τόπος ἐστὶν ἡ ὀσφύς· ἢ, κατὰ τὸν Ἀκύλαν, ὁ ῥῶτος· ἢ, ὡς ὁ Σύμμαχος ἐκδέδωκεν, ἡ λαγών. Σωματοποιοῦσα δὲ καὶ τὸ πρόσωπον τοῦ Σατανᾶ ἡ Γραφή, ἐκ τῶν ἐνεργειῶν αὐτοῦ διαγράφει τοῦτον· καὶ ἐπειδὴ ἐν τῇ ὀσφύϊ τὰ σπερματικὰ ἀγγεῖα, φησὶν, ὅτι ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν τῇ ὀσφύϊ, τουτέστιν, αὐτὴ πρώτη δύναμις κατὰ τοῦ ἀνδρός, πόρον ποιεῖν· ἐντεῦθεν ἀρχεται ἐν τῇ πορνείᾳ, τοῦ θηρίου ἡ δύναμις· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὀμφαλῷ. Τοῦτο δὲ οὕτω νοήσεις· ἦτοι, εἰς γαστριμαργίαν ἐκβαίνει, ἀπ' ἧς καὶ τὰ ὑπογάστρια πάθη ἀνακινεῖται· κίρως γὰρ γαστρός, πορνείας ῥίζα καὶ ἀρχή· ὥστε καὶ διὰ τοῦ ὀμφαλοῦ, τὴν πορνείαν σεμνῶς δηλοῦσθαι, καὶ πᾶσαν αἰσχρὴν ἡδονήν. Ἡ ἐπειδὴ ὁ ὀμφαλὸς ἐν μέσῳ κεῖται τοῦ παντὸς σώματος, ἐν τῷ μέσῳ, φησὶ, πέπηχται αὐτῷ ἡ ἰσχὺς, καὶ ἀκλινής ἐστὶ πανταχόθεν, μόνον κακῶς ὦν, καὶ οὐδέποτε ῥέπων εἰς ἀγαθόν· καὶ πραγματικῶς δὲ τὸν ὀμφαλὸν τὰ νεύρα τῆς ῥάχεως περισφιγγουσιν, ὡς εἰκότως καὶ ἐνταῦθα εἶναι τὴν ἰσχύον τῷ ζῳῷ, ὡσπερ ἐν τῷ νώτῳ. Τὰχα δὲ τὸ αὐτὸ μόριον, ἐπὶ μὲν ἀνδρός, ὀσφύς ἐκλήθη· ἵνα δὲ καὶ τὸ θηλυ σημάνη ὁ λόγος, ὀμφαλὸς ἐλέχθη· ἵνα δείξῃ, ὅτι σφραττεύεται Σατανᾶς οὐ μόνον κατὰ τῶν ἐχόντων τὰ σπέρματα, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦ θήλεος γένους. Πάνυ δὲ εὐπερπέστατα ὀνόμασεν ὀσφύον ἐπὶ ἀρβένος, καὶ ὀμφαλὸν γαστρός ἐπὶ γυναικός· μέχρι γὰρ ἐπὶ τὸ εὐσχημον ἐλθεῖν ἔδει τῷ λόγῳ ἐπὶ γυναικός.

lumbum, et in muliere, ventris umbilicum nominavit; sermonem enim de muliere intra decorum consistere oportet.

« Ἐστησεν οὐρανὸν ὡς κυπᾶρισσον. »

Ὀὐρὰ τὸ τέλος, κυπᾶρισσος δὲ ξύλον ἱταμόν· Ἐπιμένει οὖν, φησὶ, μέχρι τέλους ἱταμευόμενος· Ἐπειδὴ δὲ καὶ κυπᾶρισσὸς ὁ δίκαιος εἰκάσεται, διὰ τὸ ἡδύ, καὶ εὐώδες, καὶ εὐτονον, μετασηματίζονται δὲ οἱ διάκονοι τοῦ Σατανᾶ εἰς ἀγγέλους φωτός· φησὶν ἐνταῦθα, ὅτι ἡ οὐρὰ αὐτοῦ, τουτέστιν, ἡ ἐπομένη αὐτῷ δύναμις προσποιεῖται εἶναι κυπᾶρισσος, ὃ ἐστὶ μὲν δίκαιος· τοιοῦτος· καὶ ὁ Ἀντίχριστος, ὃς οὐρὰ ἐστὶ τοῦ διαβόλου, καὶ ἐν τῷ τέλει τοῦ αἰῶνος ἐλευσόμενος.

⁹³ Psal. xxxvii, 19. ⁹⁴ II Cor. xi, 15.

A Quidam *bestias* pro vernibus ex putredine ortis acceperunt, qui carnem Jobi devorabant. Manum meam, inquit, tibi subtraxi, et ecce caro tua instar feni consumitur. Alii vero, *bestiarum* nomine, adversarias potestates significari volunt; juxta illud: *Ne tradideris bestiis animam confitentem tibi*⁹³. Apud te igitur, inquit, et apud omnem qui dono patientiæ instructus est, bestiæ istæ cicures fiunt, et imperio parent: sit autem interdum ut cicurantis incuria, postquam affectus mansuetos induerint, et feno sicut boves vesci didicerint, agrestes rursus evadant, et belluinam feritatem resumant.

VERS. 11. « Ecce utique fortitudo ejus in lumbis, et virtus ejus super umbilico ventris. »

B Si de animali sensibus subjecto verba acceperis, vires ejus Scriptura testatur, et locum simul in quo robur residet, ostendit: *Lumbis* autem, locus est; vel, juxta Aquilæ versionem, *dorsum*; vel, ut Symmachus edidit, *ilia*. Scriptura vero personam corpoream diabolo affingens, ex operationibus corporis eum depingit: et quoniam in lumbis vasa spermatica habentur, potentiam ejus in lumbis esse dicit, id est: *Hæc prima ejus est potentia et vis quam contra hominem exercet, ut scortatorem eum reddat*; hinc enim in fornicatione, bestiæ potentia originem habet: neque in lumbis tantum, sed etiam in umbilico; quod sic intelligendum est: vel, ad ventris etiam ingluviem, unde libidinosi affectus concitantur, prorumpit (*radix enim et initium scortationis est ventris sarietas*), ita ut scortatio, et turpis omnis voluptas, *umbilici* nomine per modestiam significetur. Vel, quoniam umbilicus medium totius corporis locum occupat, robur, inquit, diaboli in medio fixum est; et cum malus solummodo existat, nec unquam ad bonum propendeat, undique immotus manet: nervi autem a spina ducti umbilicum fortiter constringunt, ita ut merito in hoc loco, tanquam in dorso, robur animalis situm sit. Forte etiam idem membrum, in viro *lumbus* appellatum est, et ad sexum femineum denotandum, a Scriptura *umbilicus* vocatum est; ut non tantum contra eos quibus semen inest, sed contra femineum etiam genus, bellum Satanam movere ostendat. Summo autem decoro observato, in mare

D VERS. 19. « Erexit caudam sicut cupressum. »

Cauda finis est, cupressus autem arbor dura et robusta: Animo igitur, inquit, duro et præfracto ad extremum perseverat. Quoniam vero justus propter dulcedinem, odoris suavitatem, et roboris firmitatem, cupresso comparatur, Satanæ autem ministri in angelos lucis transfugurantur⁹⁴; dicit hoc loco, *caudam* ejus, potestatem, scilicet, quæ pone eum sequitur, simulare se cupressum, quam justus exprimit: talis etiam est Antichristus, qui diaboli cauda existit, et in fine sæculi venturus est.

« Et nervi ejus complicati sunt. »

Nervi ejus, id est, versutia ejus complicatione et involucris plena est, nec facile dissolvitur. Sunt autem nonnulli homines, tanquam membra diaboli, et nervi ejus complicati, quorum dolos qui dissolvit, Isaia illud adimplet : *Solve omnem colligaturam iniquitatis* 97.

VERS. 13. « Costæ ejus sunt costæ æneæ. »

Fraudes, artes veteratoriæ, et machinæ, *costæ* sunt : et quidem obliquæ et transversæ, quia cogitationes adversarii pravæ sunt ; *æneæ* vero, vel quia veritati obstinate reuilitantur, vel quia æs rutilans aurum imitetur, et Satanas in angelum lucis transfiguretur. Aliter vero : Quemadmodum ex Adami costa mulier facta est, et sacrorum antistes in historia illa Christum et Ecclesiam contemplatus est : Ita hæreticorum Synagogæ, quæ Christi mente imbutæ non sunt, sed falso potius cognominatam cognitionem habent, costæ Satanæ intelliguntur.

VERS. 13. « Et spina ejus ferrum fusile. »

Symmachus vero : *Ut commissuræ ferri*. Ex conflatura ramentorum ferri, arma invincibilia fabricantur : spina autem, membrorum omnium inter se conjugatio est ; quodque affectus omnes complectitur, et a quo singuli proveniunt, *spinæ* nomine intelligitur. Aliter etiam, quandoquidem animalia onera dorso imposita gestant, per *spinam*, quæ ferrum est, et obedientia flecti non potest (incus enim indomita est), robur ejus denotavit. Quemadmodum vero tales in Ecclesia viri, juxta uniuscujusque analogiam, membra Christi appellantur ; et hic quidem, oculus, alter vero, pes, et sic de cæteris : ita etiam qui Satanæ operibus vacant, improbitatis illorum ratione habita, membra draconis intelliguntur.

VERS. 14. « Hoc est principium formationis Domini. »

Alii vero, *Caput viarum fortis*. Quidam hunc primo a Deo creatum fuisse asserunt : alii vero, Dei primam creaturam mutationi obnoxiam fuisse dicere recusantes, primum illum fuisse negant, principatum autem præcipuum inter angelos obtinuisse, quo, manus contra Deum attollens, pulsus excidit, cum unus ex primis principibus foret, juxta illud : *Et sicut unus de principibus caditis* 98. Alii vero, Deum hominem finxisse et fabricasse, ac Luciferi imperium in homines a Deo concessum fuisse, illum autem imperio abusum, a Deo defecisse, et hominibus ut idem facerent, auctorem existisse dicunt ; ac Apostoli testimonio illo utuntur : *Secundum principem sæculi hujus* 99. Alii vero negant illum imperium in homines a Deo obtinuisse, homines autem propter animi perturbationes et voluptates, sponte se et voluntatis arbitrio, tyrannico diaboli jugo subjecisse : *Principium* igitur, inquit, *formationis Domini*, id est, hominum, qui sponte illud pati elegerunt. Qui vero ex historiæ ve-

A « Τὰ δε νεῦρα αὐτοῦ συμπλέκται. »

* *Τὰ νεῦρα αὐτοῦ*, τουτέστιν, ἡ πανουργία αὐτοῦ συμπλοκῆς γέμει, καὶ δυσδιάλυτός ἐστιν. Εἰσὶ δὲ καὶ τινες ἄνθρωποι ὡσπερ μέλη θντες τοῦ Σατανᾶ, καὶ νεῦρα αὐτοῦ συμπλεγεμένα, ὧν ὁ διαλύων τοὺς δόλους, ἐπλήρωσε τὸ τοῦ Ἡσαίου· *Λύε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας*.

« Αἱ πλευραὶ αὐτοῦ πλευραὶ χάλκειαι. »

* *Πλευραὶ* δὲ οἱ δόλοι, αἱ πανουργίαι, αἱ μηχαναὶ· πλάγεται δὲ αὐταί, ὅτι καὶ τὰ νοήματα τοῦ ἐχθροῦ σκολιά· *χαλκαὶ* δὲ, ἡ διὰ τὸ ἱταμῶς ἀντίσταθαι τῇ ἀληθείᾳ, ἡ ἐπειδήπερ ὅτι χαλκὸς στίλβων εἰκοιε τῷ χρυσῷ, καὶ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός· *Ἄλλως δὲ*, ὡσπερ ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Ἀδάμ ἡ γυνὴ γέγονε, καὶ ἐθεώρησε τὴν ἱστορίαν ὁ μυσταγωγὸς εἰς Χριστὸν, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν· οὕτω πλευραὶ νοοῦνται τοῦ Σατανᾶ αἱ τῶν αἱρετικῶν συναγωγαί, αἱ οὐκ ἔχουσι νοῦν Χριστοῦ, γινώσιν δὲ μᾶλλον ψευδῶν νομῶν.

« ἼΙ δὲ ῥάχης αὐτοῦ σίδηρος χυτός. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· Ὡς *συμβλήματα σιδήρου*. Τὰ ἀπορρήνηματα τοῦ αἰθήρου χωνευόμενα, γίνεται σκευὸς ἀήτητον· ἔστι δὲ ἡ ῥάχης σύνδεσμος πάντων τῶν μελῶν· σημαίνεται δὲ διὰ ταύτης τὸ περιεκτικὸν πάντων τῶν παθῶν, ἐξ οὗ πάντα φύονται. Καὶ ἄλλως δὲ, ἐπειδήπερ τὰ ζῶα ἐπὶ τοῦ νύτου ἀχθοφοροῦσι, τὸ ἰσχυρὸν αὐτοῦ διὰ τῆς ῥάχως ἐσημιανεν, ἥτις ἐστὶ σίδηρος, οὐ κατακαμπομένη δι' ὑποταγῆς, ἀκμων γὰρ ἀνήλατός ἐστιν. ὡσπερ δὲ μέλη Χριστοῦ λέγονται οἱ τοιοῦτοι τῆς Ἐκκλησίας ἄνδρες κατὰ τὴν ἐκάστου ἀναλογίαν, καὶ ὁ μὲν τίς ἐστιν ὀφθαλμὸς, ὁ δὲ ποὺς, καὶ τὰ λοιπά· οὕτω καὶ οἱ τὰ τοῦ Σατανᾶ πράττοντες, ἀναλόγως τῇ ἐαυτῶν κακουργίᾳ, μέλη νοοῦνται τοῦ δράκοντος.

« Τοῦτ' ἐστὶν ἀρχὴ πλάσματος Κυρίου. »

* Οἱ δὲ ἄλλοι, *κεφάλαιον δδῶν ἰσχυροῦ*. Οἱ μὲν φασὶν, ὅτι πρῶτον τοῦτον ἔκτισεν ὁ Θεός· οἱ δὲ φεύγοντες εἰπεῖν, ὅτι τὸ πρῶτον ποιεῖμα τοῦ Θεοῦ τὴν τροπὴν ὑπέμεινε, φασὶ δὲ οὐ πρῶτος μὲν γέγονε, τὴν πρώτην δὲ ἀρχὴν παρ' ἀγγέλοις εἶχεν, εἶ· τῶν πρώτων ἀρχόντων τυγχάνων, κατὰ τὸ· *Καὶ ὡς εἶξ τῶν ἀρχόντων πίπτετε*, ἥς ἐξώσθη, χεῖρας ἀντάρας Θεῷ. Ἄλλοι δὲ λέγουσι, πλάσμα εἶναι Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον, ἄρχειν δὲ ὑπὸ Θεοῦ τῶν ἀνθρώπων τετάχθαι τὴν Ἐωσφόρον, μὴ εἰς δέον δὲ χρησάμενον τῇ ἀρχῇ, αὐτόν τε ἀποστῆναι Θεοῦ, καὶ τοὺς ἀνθρώπους πείσαι τὸ αὐτὸ ποιεῖν· καὶ συγκέχρηται τῷ Ἀποστόλῳ λέγοντι· *Κατὰ τὸν ἀρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου*. Ἔτεροι δὲ λέγουσι, μὴ ὑπὸ Θεοῦ αὐτῶν τῶν ἀνθρώπων τὴν ἡγεμονίαν εἰληφέναι, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους προαιρετικῶς διὰ τὰ πάθη καὶ τὰς ἡδονὰς, ἑαυτοὺς ὑπαγαγεῖν τῷ τυραννικῷ τοῦ διαβόλου ζυγῷ. Ἀρχὴ οὖν, φησὶ, τοῦ *πλάσματος τοῦ Κυρίου*, τουτέστι, τῶν ἀνθρώπων, ἔκοντι τοῦτο παθεῖν ἐλομένων. Οἱ δὲ καθ' ἱστορίαν νοοῦντες ζῶον εἶναι τὸν δράκον-

97 Isa. LVIII, 6. 98 Psal. LXXXI, 7. 99 Ephes. II, 2.

τα, εἶπον ὅτι· πρὸ πάντων τῶν ἐναλίην αὐτὸς ἐγένετο, καὶ διὰ τοῦτο λέγεται ἀρχὴ πλάσματος Κυρίου, τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ δηλονότι γενομένων.

« Πεποιημένον ἐγκαταπαίξασθαι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ. »

* Ὁ Σύμμαχος· Ποιθὲν προσαχθῆναι τῇ μάχαιρα αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπέστη Θεοῦ, λοιπὸν γέγονε εἰς τὸ καὶ ὑπὸ τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ ἀγγέλων ἐγκαταπαίξασθαι, καὶ ὑπὸ τῶν ἰσαγγέλων ἀνθρώπων.

« Ἐπελθὼν δὲ ἐπ' ὄρος ἀκρότομον, ἐποίησε χαρμωγὴν τετράποσιν ἐν τῷ Ταρτάρῳ. »

* Ὅρος ἀκρότομον τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον φησὶν ὅτι οὐν ἐπῆλθεν αὐτῷ ὁ διάβολος, καὶ παρεσκύασε σταυρωθῆναι, ἐχάρησαν οἱ τοῦ Ταρτάρου ἄξιοι δαίμονες τε καὶ ἄνθρωποι, ἀγνοήσαντες, ὡς ἄλογοι καὶ κτηνώδεις, τὴν διὰ σταυροῦ οἰκονομίαν. Τάχα δὲ καὶ τοῖς ἐν ἔδου φρουρουμένοις χαρὰ γέγονεν ἀποναμένοις τῆς ἐκείσε τοῦ Σωτῆρος καθύδου· εἰ δὲ οἱ ἄλογώτερον βρωτεύσαντες ἐχάρησαν; πολλῶ μᾶλλον οἱ ἄγιοι.

« Ἰπὸ παντοδαπὰ δένδρα κοιμᾶται. »

* Ἐπαναπαύεται, φησὶ, τοῖς οὐκ ἐπὶ μιᾷ γνώμῃ ἰσθηκῶσι διὰ βεβαιότητά, περὶ ὧν γέγραπται· Δένδρα φθιτοσπιρινὰ ἀκαρπα.

« Παρὰ πάπυρον, καὶ κάλαμον, καὶ βούτομον. »

* Ταῦτα ὕλη καὶ τροφή πυρὸς τυγχάνει. Ἀλλίξεται οὖν ὑπὸ τὰς ὑγρὰς, καὶ ἀτόνους, καὶ ἀκάρπους φυγὰς, αἱ πυρὸς εἰσὶν ὕλαι· τοῖς ὑγροῖς γὰρ ἐμφιλοχωρεῖ, τοῖς τὸν ἄλμυρον, καὶ φιλήδονον, καὶ ὑγρὸν ἀγαπῶσι βίον· διὸ κατήλθεν εἰς τὸ ὕδωρ ὁ Κύριος, ἵνα ἐκεῖ αὐτὸν συντηρήσῃ.

« Σκιαζόνται δὲ ἐν αὐτῷ δένδρα μεγάλα σὺν βεβαίονες. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος, σὺν ταῖς παραφράσεσιν. Ἦτοι τοῦτο φησὶν, ὅτι συνδιατῶνται αὐτῷ μεγάλοι τινὲς δαίμονες; καὶ ὑποβεδηκότες τῇ κακίᾳ· ἢ ὅτι καὶ μικροῦς καὶ μεγάλους ἄνδρας ὁμοίως ὑπέρχεται, καὶ ὑπὸ τὴν αὐτοῦ ἐξουσίαν ποιῆσθαι πειρᾶται.

« Καὶ κλώνες ἀγροῦ ὅ. »

* Ὁ Ἀκύλας, ἰτέα χειμάρρου· ἐπειδὴ πολλάκις καὶ ἀγνεῖαν πολλοὶ ἀσχῆσαντες, τῆς αὐτοῦ μέριδος γεγόνασιν· ὡς αἱ μωραὶ παρθένοι, ὡς οἱ τὸν γάμον διαβάλλοντες. Τάχα δὲ τὸν ἄγρον, ἦτοι τὴν ἰτέαν, καὶ μόνην ἐνδείξιν τῆς ὑγρότητος ἐνταῦθα παρέλαβεν ἡ Γραφή, οὐ μὴν καὶ ὡς ἀγνεῖας σύμβολον.

« Ἐὰν γένηται κλημμύρα, οὐ μὴ αἰσθηθῆ. »

* Τουτέστι, Κἄν ἡ σύμπασα πλησθῆ γνώσεως, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσης, αὐτὸς μενεῖ ἐν

ritate, draconem animal esse intelligunt, ante alia animalia marina creatum eum fuisse asserunt, ac proinde principium formationis Domini, dictum esse volunt, animalium; scilicet, qui in mari degunt.

« Factum ut illuderetur ab angelis ejus. »

Symmachus: Factum ut admoveatur gladio ejus: Quandoquidem enim a Deo draco defecerat, postea in sanctorum Dei angelorum, et hominum qui angelis pares sunt, ludibrium factus est.

Vers. 15. « Adveniens autem ad montem præruptum, fecit lætitiã quadrupedibus in Tartaro. »

Verbum incarnatum, montem præruptum vocat: cum igitur diabolus ad eum accessit, et ut crucifigeretur causa fuit, gavisì sunt dæmones simul; et homines qui infernum merebantur, et brutorum instar ac pecudum, beneficio crucis providam Dei administrationem ignorabant. Forte etiam qui in inferni custodia delinebantur, descensus Salvatoris participes facti, lætitiã exhilarati sunt: si vero illi qui vitam rationi minus consentaneam duxerunt; gaudio affecti sunt, multo magis sancti lætitiã exhiberantur.

Vers. 16. « Sub omnigenis arboribus dormit. »

In iis, inquit, acquiescit, qui firmiter in una et eadem sententia non perseverant; de quibus scriptum est: Arbores emarcidæ, infrugiferæ⁹⁸.

« Juxta papyrus, et calanum, et caricem. »

Hæc ignis materia et pabulum sunt. In mollibus igitur, languidis, et infrugiferis animabus, quæ igni materiam suppeditant, stabulatur: in mollibus enim, et delicatis, et qui vitam muriaticam, voluptuariam et lubricam sectantur, libenter inhabitat: quare Dominus in aquas, ut illic eum conterreret, descendit.

Vers. 17. « Obumbrant autem in eo arbores magnæ cum ramis. »

Symmachus vero, cum surculis. Vel, scilicet, hoc vult, quod magni quidam dæmones, et qui improbitate iis cedunt, una cum eo habitent; vel, quod parvis hominibus pariter et magnis seipsam insinuet, et in potestatem suam redigere eos conetur.

« Sarmenta viticis. »

Aquila, salices torrentis; quoniam sæpenumero plerique etiam eorum qui castimoniam professi sunt, eamdem sortem cum eo subierunt, ut virgines factæ, et ii qui nuptias criminantur. Fortasse autem, non ad castitatis symbolum, sed ad molliorem castum indicandam, viticem, sive salicem, Scripturâ hoc loco adhibuit.

Vers. 18. « Si fuerit inundatio, non sentiet. »

Id est, Licet terra universa cognitione impleta fuerit, ita ut aquarum copia maria ipsa contegeret

⁹⁸ Juxta 12.

VARIÆ LECTIONES.

ὅ γρ. ἀγρου, et sic in Ms. Theclæ. • ἰσ. ἐμεινεν.

rentur⁹⁹, ille tamen in improbitate sua permansit: et licet doctrina Evangelica, instar aquarum fluviantium, eam quæ sub cælo est lætificaverit, juxta illud: *Et declinabo super eos sicut fluvius facis*¹, rurgans et vivificans terram; ille tamen sensum ejus non percepit, neque ad meliorem frugem rediit; vel, ut Symmachus reddidit: *Non pavebit.*

« Confidit quia subibit Jordanis in os ejus, [Vers. 19] in oculo suo capiet eum, intortus forabit nasum. »

Symmachus: *In fibula perforabitur nasum.* Calumniandi arte fretus, et Græcorum, Judæorum, ac Manichæorum opera usus, qui ab eo possidentur, et redemptionem per Jordanem factam non admittunt, gratiam divinam floccipendens, verbis cavillatoris potulanter incessit. Caput autem Jordanem in oculo, id est, considerat eos qui ad gratiam accedunt, et contra eos bacchatur. Vulneratur autem draco, nares ei perforantur, et blasphemias nasam demittit, ubi ad crucem se alliserit. Vel illud, *forabit nasum*, id est, subjugabit illum, metaphora a bobus sumpta, qui naribus perforatis huc illuc ducuntur; ac si diceret: Nares etiam, et dentes, et totus draconis vultus contritus est. Sin autem de animali aliquo hæc intelligantur, utpote de ecto, magnitudinem ejus et potentiam Scriptura hoc loco ob oculos ponit, dicitque animalia in Tartaro et in aquis, quibus bellua hæc infesta fuerat, et insidias struxerat, gaudere, siquando æstu aliquo ad terram deferatur; ipsam vero ad montem alicubi vel litas appulsam, corporis mole non tantum humiles, sed maximas etiam plantas obumbrare et legere. Tanta enim corporis ejus magnitudo est, ut licet copiosa et aqua superfundatur, minime sentiat, quin quæ aquarum mole lecta et obruta sit; quin et Jordanem fere omnem faucibus suscipiet, et oculo aperto, aquam ejus in eo capiet: conteretur nihilominus quæ vasto adeo corpore est, si æstus violentia ejicitur, et facies ad petram afflidatur.

VERS. 20. « Duces autem draconem in hamo? »

Reliqui vero, *Leviathan*. Cetum autem, cujus supra mentio facta est, et draconem hoc loco, unum et eundem esse arbitror; quoniam in Hebræo utrobique vox *Leviathan* usurpatur, nec alii dracones ita ab Hebræis appellantur, sed generis sui propria nomina singuli habent: et draconem quidem (qui ad principem adversariorum potestatum denotandum refertur) proprio nomine *Leviathan* vocatum esse, ut qui peculiam hanc appellationem sibi vindicet.

Poterisne, inquit, o Jobe, præstare, quod postea ab Unigenito factum est? carne enim sua, sicut esca ei objecta, et clavis suis tanquam hamis, piscem venatus est.

« Et circumpones capistrum circa nasum ejus?

⁹⁹ Isa. xi, 9. ¹ Isa. lxvi, 12.

τῆς πονηρίας καὶ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας, δίκτυον ποταμίων ὑδάτων, εὐφρανάσης τὴν ὑπ' οὐρανὸν, κατὰ τὸ, *Καὶ ἐκκλινῶ ἐπ' αὐτούς ὡς ποταμὸς εἰρήνης*, καθάρων, καὶ ζωογονῶν τὴν γῆν· αὐτὸς εἰς συναίσθησιν οὐκ ἤλθεν, οὐδὲ καλλῶν ἑαυτοῦ γέγονεν, ἢ, ὡς ὁ Σύμμαχος ἐξέδωκεν· *Ὁ κατακλαθήσεται.*

« Πέποιθεν ὅτι προσκρούσει ὁ Ἰορδάνης εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐν τῷ ὀφθαλμῷ αὐτοῦ δέξεται αὐτὸν, ἐνσκολιευόμενος, τρήσει βίνα. »

« Σύμμαχος, Ἐν περόνῃ τρυπηθήσεται τὴν βίνα. Πέποιθε τῆ αὐτοῦ συκοφαντία, καὶ διασύρει τὸ θεῖον χάρισμα, κατετυτελλίζων αὐτὸ λόγοις χλευαστικοῖς, διὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐνεργουμένων Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων, καὶ τῶν Μανιχαίων, οὐ προσδεχομένων τὴν διὰ τοῦ Ἰορδάνου ἀπολύτρωσιν. Λαμβάνει δὲ τὸν Ἰορδάνην ἐν ὀφθαλμῷ, τοῦτέστι, κατανοεῖ τοὺς προσεληλυθότας τῆ χάριτι, καὶ μέμνηε κατ' αὐτῶν. Πλήττει δὲ ὁ δράκων, καὶ τιτράται τὴν βίνα, καὶ τὸν μυκτῆρα καταβάλλει τῆς βλασφημίας, τῷ σταυρῷ προσβαλὼν. Ἡ τὸ, *τρήσει βίνα*, ἀντὶ τοῦ, αὐτὸν ὑποτάξει, ἐκ μεταφορᾶς τῶν τρυπωμένων βοῶν τοῦ μυκτῆρας, καὶ δι' αὐτῶν ἀγομένων· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ ἡ βίς, καὶ οἱ ὀδόντες, καὶ ὅλον τὸ πρόσωπον τοῦ δράκοντος συνετρίβη. Εἰ δὲ περὶ ζώου τινὸς ταῦτα νοεῖτο, ἦτοι περὶ κήτους, τὸ μέγεθος αὐτοῦ ἐνταῦθα παρίστη καὶ τὴν δύναμιν, καὶ φησιν, ὡς εἰ ποτε τοῦτο τὸ ζῶον ἐπὶ τὴν γῆν καταχθῆ ὑπὸ τινος ὀρμῆς, χαίρει τὰ ἐν τῷ Ταρτάρῳ καὶ τοῖς ἕδασι ζῶα, οἷς ἦν ἐπίβουλος καὶ πολέμιος οὗτος ὁ θῆρ· αὐτὸς δὲ εἰς ὄρος που καὶ ἀκτὴν ἐκδραμών, σκιάζει τῷ μεγέθει τοῦ σώματος καὶ καλύπτει, οὐ μόνον τὰ βραχύτατα τῶν φυτῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα. Τοσοῦτον δὲ ἔστιν αὐτῷ τὸ τοῦ σώματος μέγεθος, ὥστε καὶ πολλὸν ὕδωρ χυθῆ, οὐ μὴ αἰσθηθῆ, ὡς καλυπτόμενος δηλαδὴ καὶ ἐπικλυζόμενος· ἀλλὰ καὶ τὸν Ἰορδάνην μικροῦ ὄλου τῷ στόματι ὑποδέξεται, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἀνοίξας, λήψεται τὸ ὕδωρ ἐν αὐτῷ· ἐκδρασθεὶς μέντοι εἰς γῆν, καὶ πέτρα προσραγεῖς τὸ πρόσωπον, ὁ τοσοῦτος συνετρίβησεται.

« Ἄξεις δὲ δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ; »

« Οἱ δὲ λοιποὶ, *Λευιᾶθάν*. Οἶμαι τὸ προειρημένον κῆτος, καὶ τὸν ἐνταῦθα δράκοντα, ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι, ἐπεὶ καὶ τὸ Ἑβραϊκὸν ἐν ἀμφοτέροις *Λευιᾶθάν* περιέχει, οὐκ αὐτως τῶν ἄλλων δράκόντων παρ' Ἑβραίοις ὀνομαζομένων, ἀλλ' ἐχόντων τὸ οἰκεῖον ὄνομα τοῦ γένους αὐτῶν· τοῦ γε μὴν εἰς τὸν ἄρχοντα τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων ἀναφερομένου δράκοντος, ἰδίως ὄνομα *Λευιᾶθάν* κέκληται, ὡσπερ κυρίαν ταύτην κεντημένου προσηγορίαν.

Δύνασαι αὖν, φησὶν, ὦ Ἰὼβ, ποιῆσαι ὅπερ ὁ Μενογενῆς ὑστερον εἰργάσατο; ὡσπερ γάρ τι δέλεαρ αὐτῷ τὴν οἰκεῖαν σάρκα προβαλλόμενος, διὰ τῶν οἰκείων ἤλων, ὡς δι' ἀγκίστρων, ἔχθον ἤγρευσεν.

« Περιθήσεις δὲ φορβαίαν περὶ βίνα αὐτοῦ, ἢ δὲ-

σεις κρίνον ἐν τῷ μυχτῆρι αὐτοῦ; ψελλίω δὲ τρυπή- A
σεις τὸ χεῖλος αὐτοῦ; »

• Θεοδοτίων· Καὶ χαλινῶ τρήσεις σιαγόνα αὐ-
τοῦ. Ψελλίω εἶπεν, ἀντὶ τοῦ, περιοχῆ. Ὅσπερ οὖν
ψελλίω καὶ περιοχῆ συνέβραβεν αὐτοῦ τὰ χεῖλη Χρι-
στοῦ, ἐφ' ᾧ μηκέτι μεγαλαυγεῖν, καὶ τὸν μυχτῆρα
αὐτοῦ κρίκω ἔδρασε, καθὰ τις ταῦρον δαμάζων, καὶ
τὸ γαυρίαμα αὐτοῦ ἀφαιρῶμενος· καθηλούμενος ἐκ
ἤλος καὶ στρογγυλούμενος, κρίκος γίνεται· καὶ φορ-
βέαν αὐτῷ περιέθηκε, καταπαίζεσθαι παρεχόμενος.
Ἔτι τὸ ψέλλιον κόσμος ἐστὶ τῆς χειρὸς, τοῦτό ἐστι
τὸ ἔργον ἀγαθόν· ὁ οὖν ἔχων τὸ τοιοῦτον ψέλλιον,
τρυπήσει τὸ χεῖλος τοῦ δράκοντος, τοῦ ἐξενάντιας
τοῦ διαδόλου ἐντροπομένου, μὴ ἔχοντός τι λαλήσαι
κατ' αὐτοῦ.

• Παλήσει δὲ σοι δεήσει, ἰκατηρέζ μαλακῶς; θήσε- B
ται δὲ μετὰ σοῦ διαθήκη; »

• Τοῦτο εἶπε διὰ τὸ παρακαλεῖν τοὺς δαίμονας τὸν
Κύριον, μὴ βαλεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν ἄβυσσον· ἢ διὰ τὸ
εἰρηκέναι αὐτὸν τῷ Κυρίῳ· Ταῦτά σοι πάντα δώσω.
Μὴ οὖν, φησὶ, καὶ πρὸς σὲ ἀκαλὰ φθέγγεται; μὴ
διαθήσεται μετὰ σοῦ διαθήκας, ὥστε μηκέτι σοι πο-
λεμεῖν;

• Λήψη δὲ αὐτὸν δούλον αἰώνιον; »

• Ὁ δούλος, ἢ προαιρετικῶς γίνεται δούλος, ὡς ὁ
δουλεύειν Θεῷ προαιρούμενος· ἢ ἀναγκαστικῶς,
αἰχμαλωτιζόμενος^d καὶ καταδεσμούμενος· ὁ δὲ πέ-
πονθεν ὁ διάβολος.

• Παίξῃ δὲ ἐν αὐτῷ ὥσπερ ὀρνέψ; ἢ δῆσεις αὐτὸν C
ὥσπερ στρουθίον παιδίψ; »

• Δῆσας τὸν ἔχθρον ὁ Κύριος ἡμῶν, δέδωκε κατα-
παίξειν αὐτοῦ, ὡς στρουθίου, τοῖς στραφεῖσι, καὶ
γενομένοις ὡς τὰ παιδιά.

• Ἐνσιτῶνται δὲ ἐν αὐτῷ ἔθνη, μεριτεύονται ἐπὶ
αὐτὸν Φοινίκων ἔθνη. » [Ἀκύλας δὲ, « Ἡμισεύουσιν
αὐτὸν μετὰ ξὺν Χαναανίων. »]

• Ἡ Φοινίκη Χαναανία πρότερον ἔκαλεῖτο· τὴν γὰρ
Συροφοίνισσαν Χαναανίαν καλοῦσι τὰ Εὐαγγέλια· οἱ
δὲ Χαναανοὶ εἰδωλόλατραί. Λέγει οὖν, ὅτι μερίζον-
ται τὸν δράκοντα οἱ εἰδωλόλατραί, οἱ φοινισσόμενοι
τοῖς ἐπιβωμίαις αἵμασιν, ἄλλος ἄλλην ἄθεσμον με-
τῶν πρᾶξιν, καὶ ἕκαστος μέρος τι λαμβάνων ἀπὸ
τοῦ δράκοντος· τοῦτο δὲ εἰρηται, ἐπειδὴ ἐπὶ πονη-
ρίᾳ διαβάλλονται Χαναανοὶ καὶ Φοινικεῖς. Εἰ μέντοι D
περὶ τοῦ σιθητοῦ δράκοντος ὁ λόγος ἐστὶ, παρίστα-
ται καὶ ἐν τούτοις τὸ μέγεθος αὐτοῦ καὶ ἡ δύναμις,
καὶ ὅτι οὐ δυνατὸν δῆσαι αὐτὸν, καὶ παραδοῦναι
παιδίψ, οἷά τι στρουθίον, ὥστε ἐν αὐτῷ παίζειν.

• Πᾶν δὲ πλωτὸν συνελθὼν οὐ μὴ ἐνέγκωσι βύρσαν
μὴν οὐράς αὐτοῦ, καὶ ἐν πλοίοις ἀλιέων κεφαλὴν
αὐτοῦ. »

Βύρσα ἢ φολίς, ἢ λεπίς· ὡς ἐπὶ δράκοντος δὲ

^a Luc. viii, 31. ^b Matth. iv, 9. ^c Marc. vii, 26.

VARIÆ LECTIONES.

^d Ἰσ. suppl. ὡς.

[VERS. 21] aut ligabis circulum ejus? et armilla
terebrabis labium ejus? »

Theodotio : *Et freno perforabis maxillam ejus.*
Armillam pro sepimento dixit : Christus enim, ne
amplius insolentia se esseret, tanquam armilla et
sepimento, labia ejus consuit, et (sicut facere con-
suevit qui taurum domat, ejusque ferociam com-
primit) nares annulo ligavit (clavus autem adactus
et rotundus factus, annulum facit), et ut ad ludib-
rium proponeret, capistrum circumposuit. Præter-
ea, armilla manus ornaamentum est, quod est bo-
num opus : qui igitur talem armillam gestat, labium
draconis perforabit, diabolo, qui inimicus est, pu-
dore suffuso, nec habente quod contra eum hiscere
possit.

VERS. 22, 23. « Loquetur autem tibi prece, sup-
plicatione mollior? ponet autem tecum testamen-
tum? »

Hoc dixit, quia demones Dominum rogarunt, ne
in abyssum eos deturbaret^a; vel quia Satanas
Christo dixerit : *Pæc omnia tibi dabo*^b. Num igitur,
inquit, blanda oratione te compellabit? num
sædus tecum inibit, nec amplius bellum tibi in-
feret?

« Accipies autem eum servum sempiternum? »

Servus, vel arbitrii voluntate fit servus, ut is qui
Deo famulari sponte elegit; vel necessitate cogente,
ut captivus et qui in vinculis detinetur : quod dia-
bolo accidit.

VERS. 24. « Ludes autem in eo sicut avi? aut
ligabis eum sicut passerem puero? »

Conversis, et iis qui sicut infantes facti sunt,
Dominus noster vinctum adversarium, tanquam
passerem, illudendum tradidit.

VERS. 25. « Pascuntur autem in eo gentes, parti-
tiantur autem eum gentes Phœnicum. » [Aquila
vero, « Dimidiabunt eum inter Chananæos. »]

Phœnice prius Chananæa appellata fuit; Syro-
phœnissam enim mulierem, Evangelia^c Chana-
næam vocant : Chananæi vero idololatræ erant.
Dicit igitur, quod ii qui idola colunt, et purpureo
altarum sanguine tinguntur, alius aliud scelus per-
petrando, et unusquisque partem aliquam delibando,
draconem inter se partiantur : dictum autem hoc
est, quia Chananæi et Phœnices propter improbita-
tem infames et inglorii sunt. Sin vero de dracone
sensibus obvio sermo sit, per hæc magnitudo ejus
et potentia ob oculos ponitur, et quod vinciri, ac
puero, inest passeris, ad illudendum tradi non
possit.

VERS. 26. « Omne navigans conveniens non ferent
pellem unam caudæ ejus, et in navigiis piscatorum
caput ejus. »

De dracone hæc verba proferuntur, et pellicæ no-

mine squamam intelligit. Dicit igitur, quod omnes homines qui vitam hanc (quæ mare vocatur) navigant, in unum congregati, ne levissimum quidem infimarum et postremarum potestatum ejus insultum suis viribus sustinere valeant: Dominus autem caput draconis confregerit.

Doctores qui in Ecclesia præsent, piscatores sunt; Ecclesia vero, navigia; et superbia, caput draconis. Dicit igitur, contra doctores, et contra Ecclesias persecutionibus excitatis, insolenter sese elatum: ut verbi enim prædicationem impediatur, apostolorum progressui, qui piscatores erant, multifariam restitit; illi vero, Dominum imitati, et mortem pro eo alacri animo subeuntes, caput draconis apprehenderunt et contriverunt. De cetæ autem verborum sensus planus est, quod, scilicet, navigia omnia si in unum coeant, squamam unam caudæ ejus ferre, aut solum ejus caput iis appropinquans, sustinere aut capere non possint.

Vras. 27. « Impones autem ei manum, recordatus belli quod sit in corpore ejus, et non ultra fiat! »

Perturbationem et sævitiam, bellum hoc loco vocat. Sensus autem versus hic est: Manum, inquit, injice, et belli cum cetæ recordare; ac, si debellare eum poteris, fac ut amplius resistere tibi non valeat. Bellum vero quod cum Leviathan geritur, formidabile est, et bellua hæc expugnata difficilis est, neque unquam oppugnare nos desinit.

CAP. XLI.

Vras. 1, 2. « Nonne vidisti eum? nonne super iis quæ dicuntur, miratus es? Non timuisti, quia paratus est mihi. Quis est enim qui mihi ex adverso steterit? vel quis resistet mihi, et sustinebit? »

Maiorem vim hujus loci reddentes, Deum tantibus verbis Jobum allocutum esse dicimus: Num paratus in aciem cum Satana descendere, dextram illi injicies, memor præcipue belli quod inter ipsum et viros justos geritur? Annon belluæ sævitiam vides et perspicis? neque quæ de ea dicuntur, timorem tibi incutiunt? ut cupressus cauda elata, nervi complicati, latera ænea, spina dorsi ferro valentior, omnis generis arbores ab ea inumbratæ, fluvius totus absorptus, maria autem navigabilia et cuncta navigia, ne partem ejus minimam quidem ferre posse? Nonne formidine percelleris, cum hæc omnia audis? Nonne difficultatem cum bellua congreddendi, et invictum ejus robur intelligis? verum ultra non ita fiet, neque postea formidabilis erit hæc bellua; parata est quippe ut a me vincatur: nemo enim est, qui mihi resistere, aut iracundiam meam sustinere valet.

« Si universa quæ sub cælo mea sunt, non tacebo propter eum. »

Quoniam, inquit, rerum omnium Creator et Dominus sum, regionem quæ sub cælo est spoliante

Α τοῦτο εἶπε. Φησὶν οὖν, ὅτι πάντες ἄνθρωποι κατὰ ταῦτόν συναγόμενοι, οἱ τόνδε τὸν βίον, θάλασσαν καλούμενον, πλέοντες, οὐδὲ μικρὰν τινα αὐτοῦ ἐπιφρεῖαν τῶν ἐσχάτων καὶ τελευταίων δυνάμεων δύνανται ὀπνεγεχεῖν καθ' ἑαυτοῦς· ὁ δὲ Κύριος συνέθλασε τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος.

Ἄλλιεῖς, οἱ τῆς Ἐκκλησίας προστώτες διδάσκαλοι· πλοῖα δὲ, αἱ Ἐκκλησίαι· κεφαλὴ δὲ τοῦ δράκοντος, ἡ ὑπερηφανία. Φησὶν οὖν, ὅτι ὑπερηφανεύσεται καὶ κατὰ διδασκάλων, καὶ κατὰ Ἐκκλησιῶν, διαγμοῦς δηλονότι κινῶν κατ' αὐτῶν· ποικίλως γοῦν ἀντίστη τῇ πορείᾳ τῶν ἀλιέων ἀποστόλων, ἐμποδίσαι βουλόμενος τῷ κηρύγματι· ἀλλ' οὕτοι, κατὰ μίμησιν τοῦ Ἀεσπῆσου, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ εἰδέξαντο καὶ συνέθλασαν, τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ θάνατον προθύμως καταδεξάμενοι. Περὶ δὲ τοῦ κήτους δηλὸς ὁ νοῦς, ὅτι πάντα τὰ πλωτὰ ὁμοῦ συνελλόντα, οὐκ ἂν ἐνέγκωσι μίαν λεπίδα τῆς οὐρᾶς αὐτοῦ, οὐδὲ ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ καθ' ἑαυτὴν πλοίοις ἐμπελάτασα, φορητὴ ἢ χωρητὴ γίνεται.

« Ἐπιθήσεις δὲ αὐτῷ χεῖρα, μνησθεὶς πολέμου τῷ γινομένου ἐν σώματι αὐτοῦ, καὶ μηκέτι γινέσθω; »

Πόλεμον ἐνταῦθα λέγει τὴν ταραχὴν, τὴν ἀγριότητα. Ἡ δὲ τοῦ στίχου διάνοια τοιαύτη· Ἐπίθλασε, φησὶ, τὴν χεῖρα, καὶ μνήσθητι τοῦ πρὸς τὸ κῆτος πολέμου· καὶ καταπολεμήσας αὐτὸ, εἰ δύνασαι, ποιήσον μηκέτι γίνεσθαι αὐτῷ πρὸς σὲ ἀντίστασιν. Φοβερός δὲ καὶ ὁ πρὸς τὸν Λευιᾶθάν πόλεμος, καὶ δυσκαταγώνιστος τοῦτο τὸ θηρίον, καὶ οὐδέποτε τῆς καθ' ἡμῶν προσβολῆς ἀφίσταται.

ΚΕΦ. ΜΑ'.

« Οὐχ ἐώρακας αὐτόν; οὐδὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις θεθαύμακας; Οὐ δίδοικας, ὅτι ἠτοίμασται μοι. Τίς γάρ ἐστιν ὁ ἐμὸς ἀντίστας; ἢ τίς ἀντίστήσεται μοι, καὶ ἔπομεναι; »

Ἐπὶ τὸ σαφέστερον ἐξομαλλίζοντες τὴν τοῦ χωρίου δύναμιν, φημὲν, τοιοῦτόν τι λέγειν τὸν Κύριον πρὸς Ἰωβ· Μὴ ἐπιθήσεις τὴν δεξιάν σου τῷ Σατανᾷ, ποιούμενος πρὸς αὐτὸν ἀντιπαράταξιν, καὶ πολέμου μεμνημένος τοῦ γινομένου τοῖς δικαίοις μετ' αὐτοῦ; Ἄρα γε οὐχ ὄρξῃ, οὐδὲ κατανοεῖς τοῦ θηρός τὴν χαλεπότητα; οὐδὲ εἰς κατάπληξίν σε ἄγει τὰ περὶ αὐτοῦ λεγόμενα; ὕψουμένη οὐρὰ ὡς κυκάρισσος, νεῦρα συμπλεκόμενα, πλευραὶ χάλκεια, ῥάχιν ἰσχυροτέρα σιδήρου, δένδρα παντοδαπὰ ἐπ' αὐτοῦ σκιαζόμενα, ποταμὸς ὅλος καταπινόμενος, πάντα πλωτὰ καὶ πλοῖα οὐδὲ μέρος αὐτοῦ τὸ ἐλάχιστον ἐνεγκεῖν δύναμενα; Πάντα ταῦτα ἀκούων, οὐ δίδοικας; Οὐδὲ τὸ δύσμαχον τοῦ θηρίου μανθάνεις καὶ τὸ ἀκαταγώνιστον; ἀλλ' οὐκέτι τοῦτο γενήσεται, αὐδ' ἔσται λοιπὸν φοβερός ὁ θῆρ· ἠτοίμασται γάρ μοι ὥστε ὑπ' ἐμοῦ δεθῆναι· οὐδεὶς γὰρ ἐμὸς ἀντιφέρεσθαι δύναται, ἢ τὴν ἐμὴν ὀργὴν ὑποφέρειν.

« Εἰ πᾶσα ἡ ὑπ' οὐρανὸν ἐμὴ ἐστιν, οὐ σιωπήσομαι δι' αὐτόν. »

Ἐπειδὴ, φησὶ, Δημιουργός εἰμι πάντων καὶ Δεσπότης, οὐκέτι μακροθυμήσω διὰ τὸν ἀκυλεῖ-

παντα τὴν ὑπ' οὐρανόν, ἀλλ' ἐπιζελεύσομαι καὶ ἀμυνούμαι αὐτόν. Τῆ μέντοι ἀποδοδομένη τῶν ῥητῶν διανοίξ συμφωνοῦσι καὶ οἱ λοιποὶ ἑρμηνευταί· ἀντί γὰρ τοῦ, *Μηκέτι γινέσθω, ὁ Θεοδοσίω, Ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ διεψεύσατο, ἐξέδωκεν· ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀντί τοῦ, Οὐχ ἐώρακας αὐτόν; Ἀλλὰ καὶ ὁ Θεὸς τὴν ἰδέαν αὐτοῦ καταβαλεῖ*, ἠρμήνευσε. Δι' ὧν δηλοῦται, ὅτι καὶ ἡ ἀρχή, καὶ ἡ ἐξουσία, ἦν τυραννικῶς ἔσχεν ὁ διάβολος, διαψευσθήσεται, καὶ αὐτὸς δὲ τῆ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ ἀφανῆς ἔσται, καὶ ἡ νεοθευμένη αὐτοῦ εὐπρέπεια καταβληθήσεται καὶ ἀποπεισεται· ἀποβαλεῖ γὰρ ὡς εἶχεν αἰχμαλώτους γυμνωθεῖς. Οὐ γὰρ ἀνέξομαι, φησί, περὶ αὐτοῦ, οὐδὲ μὴ ἀσπλαγχνίσω^{ε·f}, κατὰ τοὺς λοιποὺς, ὅταν ἐξεγείρω αὐτόν.

ε·f Καὶ λόγῳ δυνάμει ἐλεῆσαι τὸν ἴσον αὐτῷ. »

Καὶ εἰ, φησί, καινὸν^ε, εἰ τὸ ἐμὸν τιμιώτατον κτήμα καὶ οικειότατον, τὸν ἀνθρώπον, τυραννούμενον ὑπὸ τοῦ διαδόλου οὐ παρόφομαι, ὅπουγε ἀνθρώπος τὸν ἴσον αὐτῷ παρορᾶν οὐκ ἀνέχεται, ἀλλὰ καὶ ἐλεεῖ κατὰ τὴ μέτρον τῆς αὐτοῦ δυνάμειος; Τινὲς δὲ ῥυτῶς ἐνόησαν, ὅτι οὕτω τιμωρῆσομαι τὸν διάβολον, τῷ λόγῳ χρησάμενος τῆς ἐμῆς δυνάμειος, ὡς ἐνταῦθεν ἐλπεινὸν κρίνεσθαι καὶ τὸν ἴσον αὐτῷ Ἀντίχριστον, οἷα τὰ αὐτὰ παθεῖν μέλλοντα. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πρὸς τὰ ἄνω τὸ ῥητὸν συναρτώμενον, ἀβίαστον ἔχειν τὴν ἀπόδοσιν, εἰ οὕτω συντεθῆ τὰ προκειμένα· Μὴ ἐπιθήσεις οὐτῷ χεῖρα, ἢ μνησθήσῃ τοῦ πρὸς αὐτὸν πολέμου; Ἀλλ' οὐ τρέσεις, οὐδὲ φοβηθήσῃ, τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ ἀκούων λεγόμενα, ἀλλὰ θάρσει· οὐκέτι τοῦτο γενήσεται· ἐμοὶ γὰρ εἰς σφαγὴν τὸ θηρίον ἠτοίμασται, καὶ οὐ σιωπήσομαι δι' αὐτόν ὁ πάσης τῆς γῆς Κύριος. Τίς δὲ ἀντιστήσεται μοι; Τίς τῶν ἴσων αὐτῷ δαιμόνων ἐλεήσει αὐτόν; οὐχὶ τὸν ἀπλῶς ἔλεον τὸν ψυλὸν, καὶ μὴ ἔργους δεικνύμενον, ἀλλὰ τὸν καὶ λόγῳ δυνάμειος βεβαιούμενον; οὐδεὶς γὰρ ἔγχε δύναμιν, ἵνα τῷ λόγῳ ταύτης, ἐλεήσας τὸν Σατανᾶν, ἀντιστῆ τῷ Κυρίῳ. Ἡ οὖν τοῦτο λέγει, ἢ ὅτι οὐδεὶς τῶν ἀνθρώπων ἠδυνήθη ἐλεῆσαι τοὺς ὁμογενεῖς, ἀλλὰ μόνος Χριστὸς ὁ θεᾶνθρωπος· οὐκ ἄγγελος γὰρ, οὐκ ἀνθρώπος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς.

hominibus misericordiam exhibere potuisse; solum angelus, non homo, sed ipse Dominus, Salvator noster

ε·f Τίς ἀποκαλύψει πρόσωπον ἐνδύσεως αὐτοῦ; »

Ἀντί τοῦ, Οὐδεὶς πληγ ἔμου· Πρόσωπον δὲ ἐνδύσεως λέγει τὸ ἄλλο τε ἄλλο προσωπεῖον, ὃ μετενδύεται ὑποκρινόμενος· πλάττεται γὰρ πρόσωπον προβάτου λύκος ὧν, καὶ μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτὸς, σκότος τυγχάνων.

Διατί οὐκ εἶπε· Τίς ἀποκαλύψει πρόσωπον αὐτοῦ; ἀλλὰ προσέθηκε, πρόσωπον ἐνδύσεως; τί βούλεται ἐνταῦθα ἢ ἐνδυσίς; Ἀλλ' ἵνα νοηθῆ τὸ

A diutius non patiar, sed persequar eum, et ulciscar. Et huic quidem verborum sensui a nobis reddito reliqui interpretes consentiunt : pro illo enim, *Non ultra fiat*, Theodotio vertit, *Principatus ejus frustratus est*; Symmachus vero, *Verumtamen et Deus speciem illius dejiciet*, pro, *Nonne vidisti eum?* interpretatus est. Ex quibus manifestum est, quod potestas, et dominatus quem tyrannice diabolus usurpaverat, frustrabitur et irritus fiet, ipseque Christi potentia debetur, et adulterinus gloriæ ejus splendor diruetur ac decidet; nudatus enim, captivos quos in vinculis detinuerat, amittet. Dicit enim de eo : Non feram, non patiar, neque (juxta aliorum interpretationem) *miseriordia commovebor*, cum illum exsuscitavero.

B VERS. 3. « Et verbo virtutis miserabitur æqualem sibi. »

Et quid mirum, inquit, si hominem, qui mihi in maximo pretio et deliciis est, diaboli tyrannide oppressum non despiciam, quandoquidem homo sibi æqualem neglectum jacere non sustinet, verum secundum potentie suæ vires misericordiam ei exhibet? Quidam vero sic locum hunc intellexerunt : Tale supplicium, adhibito potestatis meæ verbo, de diabolo sumam, ut Antichristi (qui illi par est) tanquam eadem passuri, miserabilis ex eo conditio judicetur. Mihi vero, si talis orationis totius structura fiat, quod hic dicitur, superioribus annexum, sine vi ulla verbis illata, hanc consequentiam habere videtur : Nunquid manum illi injicies, aut belli quod cum eo geritur recordaberis? Verum talia de eo audieras, noli præ metu et formidinis trepidare, sed animo esto forti; non amplius hoc eveniet, mihi enim bellua ad cædem præparata est, neque ego qui terræ universæ Dominus sum, ejus causam silentium agam. Quis autem mihi resistet? Quis dæmonum, sibi consortium, misericordia illum amplectetur? non simplici quidem et nuda, nec quæ operibus se non exerat, sed quæ verbo potestatis etiam confirmata sit? nemo enim tali potentia præditus fuit, ut verbo ejus, Satanæ misertus, Domino resistere potuerit. Vel igitur hoc dicit, vel inter homines neminem, suæ sortis et conditionis autem Christum, Deum et hominem : non enim

D VERS. 4. « Quis revelabit faciem indumenti ejus? »

Id est, Præter me, nemo. Larvam autem et personam quam subinde mutat et induit, *faciem indumenti* vocat : lupus autem existens, ovis personam simulat, et in angelum lucis transformatur, cum tenebræ sit.

Cur autem non dixit : *Quis revelabit faciem ejus?* sed addidit, *faciem indumenti?* quid sibi vult hoc loco *indumentum?* Ut melius intelligatur quod di-

VARIÆ LECTIONES.

ε·f ἴσ. εὐσπλαγχνίσομαι. ε·γρ. ἰκανόν.

clitur, exemplo ab iis petito ntemur, qui larvas et personas induunt, qui quod sunt non videntur, sed videri volunt. Ilistriones hi in scenis, imperatorum interdum, verbi gratia, interdum regum, et mulierum nonnunquam personas assumunt; propria autem ipsorum persona occultatur, et quod sunt, non apparent, quod vero videri volunt, cernuntur. Talis est draco, personam suam nunquam ostendit, sed ut homines fallat, alia semper assumpta utitur: et variis quidem personis hostis hic instructus est; quis autem sub persona, quam in singulis villis induit, iatus latentia draconem demonstrare, revelare et ostendere poterit? Tales etiam sunt illi, qui ad nos in ovium vestimentis accedunt, iqtus autem sunt lupi rapaces⁶.

« Et in rugam pectoris ejus quis utique ingreditur? »

Symmachus autem: *In subduplicationem squamæ ejus quis subibit?* Pectus ejus implicatum et involutum est, nihil apertum habens, sed omnia occulta: quis igitur in cogitationes cordis ejus, quando quidem abditæ sunt, penetrare poterit? Verum qui in Christo sunt, dicunt: *Non enim illius machinationes ignoramus*⁷.

Vers. 5. « Portas faciei ejus quis aperiet? »

Quis igitur, inquit, abditos cogitationum ejus recessus manifestabit? Vultus ejus aditus occlusi sunt, ita ut consilia et cogitationes cerni non possint; veterator enim existens, boni etiam prætextu mala operatur: sic Judam poenitentiae intemperantia in novam foveam conjecit, cum a prodicione ad laqueum illum adigeret. Celat quæ intus recondita sunt: quisnam igitur talis est, qui quantam fraudem, quantum venenum, quanta mala intus congesta habeat, ostendere et manifestare poterit? Quis præter me aperiet?

« In circuitu dentium ejus timor. »

Theodotio, *Circa dentes*; de quibus dicitur: *Dentes peccatorum contrivisti*⁸. Et, *Dominus conteret molas leonum*⁹. Non est hic Dei timor, sed timor qui est in circuitu dentium ejus: si vero Christum in teipso habes, de timore isto noli sollicitus esse; Dominum enim Deum timebis, et præter ipsum alium ne verearis. Dentes draconis sunt verba scelestæ, pseudoprophetæ, et pseudodidascales, qui toto ore mordent. Fit vero aliter etiam ipsum ignorantibus formidabilis, terrendo et minitendo; quæ sine Dei permissu facere non potest.

Vers. 6. « Intestina ejus [sæc squamæ] scuta ænea. »

Aquila autem et Symmachus, hic quidem: *Corpus ejus supereffusio scutorum*; ille vero: *Superbit, procedens in scutis, Intestina ejus, id est, sermociña-*

λεγόμενον, παραδείγματι χρῆσώμεθα τῶν περιτθεμένων προσωπιῶν, καὶ μὴ φαινόμενων τοῦτο δ εἰσὶν, ἀλλὰ θελόντων δοκεῖν. Ἀναλαμβάνουσι γὰρ προσωπίαι, φέρε εἰπεῖν, οὗτοι οἱ ἐν ταῖς θυμέλαις ὑποκρίται, ποτὲ μὲν ἡγουμένων, ποτὲ δὲ ἄλλως βασιλέων, ποτὲ δὲ γυναικῶν, καὶ τὸ μὲν ἴδιον αὐτῶν πρόσωπον ἀποκρύπτται, καὶ δ εἰσὶν οὐ φαίνονται, δ δὲ δοκοῦσιν οὐ ἰσὶ βλέπονται. Τοιοῦτός ἐστιν ὁ δράκων, οὐδὲ ποτὲ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ δείκνυσιν, ἀλλ' αἰεὶ πρόσωπον λαμβάνων, εἰς ἀπάτην τῶν ἀνθρώπων ἐκείνην χρῆται· καὶ ἔχει γὰρ ὁ ἐχθρὸς οὗτος πολλὰ προσωπίαι, καὶ καθ' ἐκάστην κακίαν πρόσωπον δ ἐνεδύσατο, τίς ἱκανὸς ἐλέγξει; Τίς ἱκανὸς ἀποκαλύψει, καὶ δείξει: ὅτι ἐνδον δράκων ἐστὶ; Τοιοῦτοὶ εἰσι καὶ οἱ ἐρχονται πρὸς ἡμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δὲ εἰσι λύκοι ἄρπαγες.

« Εἰς δὲ πύξιν θώρακος αὐτοῦ τίς ἀν εἰσέλθοι; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος: *Εἰς ὑποδιπλωσιν φολλιδος αὐτοῦ τίς ὑποδύσει*; Κατεπτρυγμένος ἐστὶν ὁ θώραξ αὐτοῦ, οὐδὲν φανερὸν ἔχων ἰ, ἀλλὰ πάντα ἐπικεκρυμμένα· τίς οὖν ἱκανὸς εἰσελθεῖν εἰς τὰ νοήματα τῆς καρδίας αὐτοῦ, διότι συγκεκαλυμμένα τυγχάνουσιν; Ἄλλ' οἱ ἐν Χριστῷ, φασίν· Ὁ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.

« Πύλας προσώπου αὐτοῦ τίς ἀνοίξει; »

Τίς οὖν, φησὶ, τὰς ἐπικρύψεις τῶν νοημάτων αὐτοῦ φανεροποιήσει; Αἱ εἰσοδοὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ κεκλεισμένα εἰσιν, ὡς ἀθέατα εἶναι αὐτοῦ τὰ νοήματα· πανούργος γὰρ ὢν, καὶ ἀγαθοῦ δῆθεν προφάσει κακοποιεῖ. Οὕτω δ' ἀμέτρου μετανοίας εἰς ἕτερον βόθρον τὸν Ἰουδαὶν ἐπέβαλεν, ἀπὸ τῆς προδοσίας ἐπὶ τὴν ἀγχόνην ἀγαθῶν. Κρύπτει τὰ ἐνδον ἀποκείμενα· τίς οὖν τοιοῦτός ἐστιν, ὥστε καὶ ἐλέγξει καὶ δείξει ὅσον ὄλον, ὅσον ἴν, ὅσα κακὰ ἔχει ἀποκείμενα; Τίς ἀνοίξει; οὐδεὶς πλὴν ἐμοῦ.

« Κύκλι φόδων αὐτοῦ φόβος. »

Ἐθεοσιῶν, *περὶ τοὺς ὀδόντας*· περὶ ὧν λέγεται· Ὀδόντας ἀμαρτωλῶν συνέτριψας. Καὶ, Κύριος συντρίψει τὰς μύλας τῶν λέόντων. Οὐκ ἐστὶν οὗτος ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὁ φόβος κύκλι τῶν ὀδόντων αὐτοῦ. Ἄλλ' ἐὰν ἔχῃς τὸν Χριστὸν ἐν σεαυτῷ, μὴ φρόντιζε τοῦτου τοῦ φόβου· Κύριον γὰρ τὸν Θεόν σου φοβήθησθαι, καὶ πλὴν αὐτοῦ μὴ φοβοῦ ἄλλον. Ὀδόντες τοῦ δράκοντος, τὰ ῥήματα τὰ πονηρὰ, οἱ δάκνοντες ὄλω τῷ στόματι. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλος ἰ φοβερὸς τοῖς αὐτὸν ἀγνοοῦσιν, ἐκφοβῶν καὶ ἀπειλῶν, ἀ ποιεῖν οὐ δύναται, μὴ συγχωροῦντος Θεοῦ.

« Τὰ ἔγκυα αὐτοῦ ἀσπίδες χάλκεαι. »

Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος· Ὁ μὲν σῶμα αὐτοῦ ὑπερέκχυσις θυρεῶν· ὁ δὲ· Ὑπερρονοεῖ, προερχόμενος ἐν θυρεοῖς. Τὰ ἔγκυα αὐτοῦ, του-

⁶ Matth. vii, 15. ⁷ II Cor. ii, 11. ⁸ Psal. iii, 8. ⁹ Psal. lvi, 7.

VARIÆ LECTIONES.

ἰ ἰσ. del. οὐ. ἰ γρ. ἔχει. ἰ ἰσ. ἄλλως. ἰ ἰσ. ἔγκυα, vel potius ἔγκυα, id est, exteriora, cuius superficies, seu squamæ, ut est in Hebræo: sed nihil mutò.

ἔστιν, οἱ διαλογισμοὶ αὐτοῦ τοῦ γέμουσι, καὶ εἰσὶν οὐχ ἀπαλοὶ τινες, ἀλλ' ἰταμοὶ καὶ σκληροί. Τὰ δόγματα, τὰ νοήματα τὰ ἀποκεκρυμμένα, ἰδὲ ἀσπίδων ἔσσι πάντα τὰ ἔνδον, καὶ ἀσπίδες, οὐχ ἀπαλαί τινες, ἀλλὰ σκληραί.

« Σύνδεσμος δὲ αὐτοῦ ὡσπερ σμυρῖτης ἢ λίθος, εἰς τοῦ ἔνδου κολλῶνται. »

Σύνδεσμος ὅλον τὸ σῶμα αὐτοῦ· αἱ γὰρ κακίαι, αἰτινες σύνδεσμός εἰσιν αὐτοῦ, μία τῆς μᾶς ἤρτηνται. Τοιαύτη δὲ καὶ ἡ τοῦ σμυρῖτου ἢ λίθου φύσις· εἰς γὰρ τοῦ ἔνδου ἔχεται· λέγεται δὲ οὗτος ὁ λίθος καὶ ἰταμώτατος εἶναι ἕγγυς τοῦ ἀδάμαντος, καὶ σίδηρον ἀρπάζειν, καὶ τραχύτατος δὲ, ὡς καὶ τὴν ὕαλον γλύφειν· ἰκαναὶ δὲ αἱ κακίαι αἱ διαβολικαὶ καὶ τοὺς στερεοὺς εἰς ἑαυτὰς ἔλκειν, αἰτινες καθὼς κακίαι ἀλήλων ἐξέχονται, καὶ ἀναντία που δοκῶσιν. Ἐδειξε δὲ καὶ διὰ τούτων τοῦ διαβόλου τὸ ἰταμὸν καὶ τραχύ.

« Πνεῦμα δὲ οὐ μὴ διέλθῃ αὐτόν. »

* Ἄντι τοῦ, Οὐδεμία ψυχὴ ἐκφεύγει αὐτὸν καὶ τὰς αὐτοῦ κακίας, ἀλλὰ πάσας τηρεῖ, καὶ πάσας ἐπιβουλεύειν περιᾶται, καὶ οὐδεμία ἀνάγκη λαμβάνει αὐτόν· καὶ γὰρ καὶ τὰ νήπια τὴν κατοπαράδοτον ἔκλουσιν ἁμαρτίαν. Τὸ δὲ, οὐ μὴ διέλθῃ, οὐχ ὅτι οὐ δειρῆται, καὶ παρέρχεται, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν αὐτὸν λαμβάνει, πάντας δεῖ δι' αὐτοῦ ἔλθειν· ἑαυτοῦς οὐκ παρασκευάσαμεν τοῦ μὴ κατασχεθῆναι ὑπ' αὐτοῦ.

« Ἄνθρωπος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ προσκολληθήσεται, συνέχονται, καὶ οὐ μὴ ἀποσπασθῶσιν. »

* Καὶν σφόδρα, φησὶ, τινὲς ὁμοιοῦσασιν, ὡς μὴ διασπᾶσθαι, καὶ τούτους ἐπιτίθηται. Ὅρα δὲ μὴ καὶ περὶ τῶν κακιῶν, καὶ τῶν ἐνεργούντων αὐτὰς δαιμόνων τοῦτο λέγει. Ὅσπερ γὰρ ἀνθρώπων ἀνθρώπων διὰ τὸ ὁμοφυὲς κολλᾶται, οὕτω καὶ οἱ δαίμονες ἀλλήλων ἔχονται, καὶ κατὰ τὰς ἐνεργείας ἑαυτοῖς ἐναντιῶνται, ὁ μὲν εἰς πορνείαν, τυχόν, ὁ δὲ εἰς ὑπερηφανίαν ὠθῶν· εἰς γὰρ αὐτοῖς ὁ σκοπὸς, ἡ τοῦ ἀνθρώπου ἀπώλεια.

« Ἐν πταρμῷ αὐτοῦ ἐπιφάσκειται φέγγος. »

* Πταρμὸς εὐεξίας σημεῖον· ἐνηθύνεται οὖν, φησὶ, τοῖς κακοῖς, καὶ ἐναστράπτει ἐν αὐτοῖς. Καὶ ἄλλως δὲ, Πταρμὸς καθαρτικός ἐγκεφάλου· ἐπεὶ οὖν καὶ αὐτὸς μετασχηματίζεται εἰς φῶς, προσποιεῖται καὶ δύνασθαι καθαίρειν. Αὐτεῖκα γοῦν καὶ οἱ Ἕλληνας καὶ οἱ γόητες ἔχουσι τινὰς καθαρμούς*, καὶ προσποιούνται φωτὸς ἔχειν λόγον, εἰσι δὲ πλήρεις ἀκαθαρσίας. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τὸ ἐν τῷ χρέμπτεσθαι ἐκλάμπον φέγγος πυρὸς ὑπαινέτεσθαι, ὅτι φαδερὸν ἔστι τὸ θηρίον, οὕτως ἀγρίων ὄν, καὶ δυνατὸν, καὶ ἀκατάπληκτον.

Ationes ejus veneno plenæ sunt, neque molles quidem et teneræ, sed truculentæ et duræ. Dognata ejus, sensu animi occulta, et quidquid intus habet, aspidum, non tenerarum quidem, sed durarum veneno inficitur.

VERS. 6, 7. « Et colligatio ejus sicut lapis sideritidis, unus uni conglutinatur. »

Corpus ejus universum, connexio est; inter se enim vitia colligantur, quæ nexus ejus constituunt, et unum ex alio pendet. Talis etiam sideritidos lapidis natura est, unus enim alteri adhæret. dicitur autem hic lapis duritie ad adamantis naturam prope accedere, ferrum ad se attrahere, et asperimus esse, ita ut in vitro characteres ducat: nequitia autem diabolicæ viros etiam strenuos et firmatos ad se allicere valent; quæ quidem, licet contrariæ interdum videantur, in eo quod nequitia et improbitates sunt, inter se cohærent. Ex his autem diaboli violentiam et asperitatem ostendit.

« Spiritus autem non transibit eum. »

Id est, Nulla eum anima et improbitates ejus devitat; omnes autem studiose observat, cunctis insidias struere conatur, nec spiramen ullum illum latet; nam et infantes etiam peccatum a parentibus traditum trahunt. Illud autem, non transibit, non quod pertranseat et percurrat, sed quia nihil ipsum lateat, omnesque per ipsum transire oportet; quare quominus in potestate ejus detineamur, nos ipsos cum studio accingamus.

VERS. 8. « Vir fratri suo agglutinabitur, cohærent, et non divellentur. »

Licet, inquit, firma adeo concordia quidam coaluerint, ut divelli a se invicem non possint, etiam hos ille adoritur. Vide autem ne de improbitatibus, et de dæmonibus qui eas operantur, hoc dicat. Quemadmodum enim homo homini propter naturæ similitudinem agglutinatur; ita etiam et dæmones, licet contrarias operationes exercent, hic quidem ad stuprum, ille vero ad superbiam impellendo, mutuo nexu inter se cohærent; unus enim illis est scopus propositus, hominis perditio.

VERS. 9. « In sternutamento ejus effulget lumen. »

Sternutamentum, bonæ valetudinis signum est. Malorum igitur, inquit, societate delectatur, et inter eos splendore radiat. Aliter etiam sic: Sternutamentum vim habet purgandi cerebrum: quoniam igitur ille in lucem se transfiguratur, purgare etiam se posse fingit; unde gentiles etiam et præstigitores lustrationibus quibusdam utuntur, quas lucis rationem habere simulant, sunt autem immunditia plenæ. Mihi vero splendor ille ignis qui inter sternutandum effulget, bolluam agrestem adeo, validam, et interritam, formidabilem esse, iussere videtur.

VARIE LECTIONES.

• ἰσ. σιδηρίτις. • ἰσ. σιδηρίτιδος. • γρ. πταρμούς.

« Et oculi ejus species Luciferi.

Errone opinionis; vera enim luce præditi non sunt: qui vero majorem sibi scientiam arrogant, quales sunt qui hæreses sectantur, oculi draconis, non autem Luciferi sunt, neque diei lucem habent; sed Luciferi speciem, quam falso simulant, præ se ferunt.

VERS. 10. « De ore ejus egrediuntur quasi lampades accensæ, et projiciuntur sicut scintillæ ignis. »

Sermones impiorum et atheorum doctorum, lampades accensæ et scintillæ ignis sunt: ad augendam autem ejus malitiam, sermonem geminavit.

VERS. 11. « De naribus ejus egredietur fumus camini accensi igne carbonum. »

Fumus oculis inimicus est; peccatum autem et mendacii prolatio intellectuales mentis oculos occæcat: cum igitur in draconis visceribus, qui mentē concipitur, caminus ardeat, respirationem impuram habet. Rursus narium ejus nomine, hæreticos intelliges. Sed ne ignem nobis ipsis conciliemus, spiritum vero, non fumum a quo suffocandi sumus, hauriamus, ne quid draconis respiremus, diligenti cura cavere nos oportet.

VERS. 12. « Anima ejus carbones, et flamma de ore ejus procedit. »

Fastum et superbiam summam, animam ejus vocare videtur: verba autem arrogantia et superciliosa quæ ex ore ejus procedunt, nihil aliud sunt quam flamma quæ eorum qui iis utuntur devorat.

VERS. 13. « In collo autem ejus habitat potentia. »

Collo, id est, arrogantia existimatione; habitat autem, quia non quiescit, sed semper de se magnifice æstimat: et animæ quæ collo excelso incedunt (ut auctor est Isaias¹⁰), collum ejus sunt, ad decipiendum vim habentes. Quædam potentia mala est: infirmitas autem quam Salvator meus et Dominus mea causa suscepit, quæ Dei infirmitas vocatur, illius potentiam superavit: *Infirmitas enim Dei*, ut dicit Apostolus, *validior est quam homines*¹¹; ego vero potestate draconis valentiorum esse dixero.

« Ante eum currit perditio. »

Prius quidem voluptates, animi corruptrices, et vitia quæ diabolum præcurrunt, admittit quispiam; atque ita deinceps ipsum suscipit, et sinu fovet.

VERS. 14. « Carnes autem corporis ejus sunt agglutinatæ. »

Peccatores, et dæmones qui peccatum operantur (quemadmodum Ecclesia, Domini), corpus ejus constituunt. Non autem dixit, *unitæ*, sed *agglutinatæ* sunt; unitas enim apud eum non est, neque dogmatum ejus antistites inter se consentiunt, licet similia dicere videantur, sed affectus habent eos-

¹⁰ Isa. iii, 16. ¹¹ I Cor. i, 25.

A « Οι δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἶδος Ἐωσφόρου. »

Κατὰ ἀπάτην· οὐ γὰρ ἔχουσι τὸ ἀληθινὸν φῶς· ὀφθαλμοὶ δὲ εἰσι τοῦ δράκοντος, οἱ δὴθεν γνωστικώτεροι, ὡς οἱ ἀπὸ τῶν αἰρέσεων, οὐκ ὄντες μὲν Ἐωσφόροι, οὐδὲ φέγγος ἡμέρας ἔχοντες, ἀλλ' εἶδος Ἐωσφόρου, κατὰ ἀπάτην, τοῦτο εἶναι ὑποκρινόμενοι.

« Ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐκπορεύονται ὡς λαμπάδες κηϊόμεναι, καὶ διαβρίπτονται ὡς ἐσχάροι πυρός. »

Λαμπάδες κηϊόμεναι καὶ ἐσχάροι πυρός, οἱ λόγοι τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀθέων διδασκάλων· ἐδευτέρως δὲ τὸν λόγον, αὐξῶν αὐτοῦ τὰ κακά.

« Ἐκ μυκτῆρων αὐτοῦ ἐκπορεύεται καπνὸς καμίνου κατομένης πυρὶ ἀνθρώπων. »

Ὁ καπνὸς ὀφθαλμῶν βλαπτικὸς· ἡ δὲ ἁμαρτία καὶ ψευδηγορία σκοτίζει τοὺς νοητοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῦς· ἐπεὶ οὖν τὰ σπλάγχνα τοῦ νοηθέντος δράκοντος κἀμινός ἐστιν, οὐ καθαρὰν ἔχει τὴν ἀναπνοήν. Νοήσεις δὲ κἀλιν μυκτῆρας αὐτοῦ, τοὺς ἀπὸ τῶν αἰρέσεων. Ἐπιτηρήσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, μηδὲν ἀναπνεῖν τοῦ δράκοντος, ἵνα μὴ πυρός ἐαυτοῖς γενώμεθα πρόξενoi, ἵνα πνεῦμα σπάσωμεν, μὴ καπνὸν ὑφ' οὗ πνιγησόμεθα.

« Ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἀνθρώπων, φλῆξ δὲ ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐκπορεύεται. »

Ψυχὴν δοικεν αὐτοῦ λέγειν τὴν ἐσχάτην ὑπερηφανίαν· τὰ δὲ μεγάλαυχα καὶ ὑπεροπτικὰ ῥήματα, ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐκπορευόμενα, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν εἰ μὴ φλῆξ τοὺς χρωμένους κατακαίουσα.

« Ἐν δὲ τραχήλῳ αὐτοῦ αὐλίζεται δύναμις. »

Τραχήλῳ, τῇ οἰήσει· αὐλίζεται δὲ, δεῖ οὐ παύεται, ἀλλ' αἰεὶ ἐν οἰήσει τυγχάνει· καὶ αἱ πορευόμεναι δὲ ὑψηλῷ τραχήλῳ, ὡς φησὶν Ἡσαίας, τραχῆλος αὐτοῦ εἰσι, δύναμιν εἰς ἀπάτην ἔχουσαι. Ἔστι τις δύναμις πονηρά· ἀλλ' ἡ ἀσθένεια ἦν ἀνέλαβε δι' ἐμὲ ὁ Σωτὴρ μου καὶ Κύριος, ἥτις λέγεται ἀσθένεια Θεοῦ, ἐνίκησεν ἐκεῖνοῦ τὴν δύναμιν· τὸ γὰρ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ, ὁ μὲν Ἀπίσταλος λέγει, *ισχυρότερον τῶν ἀνθρώπων*· ἐγὼ δὲ ἀν εἶποιμι, *ισχυρότερον τῆς δυνάμεως τοῦ δράκοντος*.

D « Ἐμπροσθεν αὐτοῦ τρέχει ἀπόλεια. »

Πρότερον γὰρ εἰσδέχεται τὴν τὰς φαρμακικῶν ἡδονῶν καὶ κακίας, αἵτινες αὐτοῦ προτρέχουσι, καὶ ὁσῶς αὐτὸν εἰσικίζεται τὸν διάβολον.

« Σάρκες δὲ σώματος αὐτοῦ κεκόλληται. »

Σῶμα αὐτοῦ, οἱ ἁμαρτωλοὶ, καὶ οἱ τὴν ἁμαρτίαν ἐνεργοῦντες δαίμονες, ὡσπερ τοῦ Κυρίου ἡ Ἐκκλησία. Οὐκ εἶπε δὲ, *ἠνωται*, ἀλλὰ, *κεκόλληται*· τὸ γὰρ ἐν οὐκ ἔστι παρ' ἐκείνῳ, οὐδὲ γὰρ συμφωνοῦσιν οἱ τῶν αὐτοῦ δογμάτων πρᾶσθηκότες, εἰ καὶ δοκοῦσιν ὁμοία λέγειν, κεκόλληται δὲ τὰ τε πάθη·

καὶ ἡ ἐκκλησία αὐτοῦ οὐ μὴν ἤνωται, πρὸς αὐ-
τὴν γὰρ διαφέρεται· τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία P,
πρὸ μόνον τῆ ἀρετῆ, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλαις ἀντίκεινται.

« Καταχέει ἐπ' αὐτὸν, οὐ σαλευθήσεται. »

• Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Σάρκες αὐτοῦ περικεχυμένα*
αὐτῷ, ἀκλιεῖς. Κατὰ μὲν οὖν Σύμμαχον, Σάρκες
αὐτῷ περιέχονται, καὶ δύναιμι, μὴ κλινομένη
ποτὲ πρὸς τὸ καλὸν, ἀλλ' ἀνένδοτος καὶ ἀτρεπτος.
Κατὰ δὲ τοὺς Ἑβδομήκοντα, Οἷαις ἂν τις ἐπαντλή-
σῃ καὶ θεραπεύσῃ αὐτῷ χρήσεται, καὶ εἰ τι δ' ἂν
εἰς αὐτῷ προσαγάγῃ, ἀναλήγῃ ἔστι καὶ ἀθεράπευτος·
διὸ καὶ ἐπάγει, παριστάς αὐτῷ τὸ ἀπεσκληρῶς, καὶ
ἐπὶ κακίαν ἀνένδοτον.

« Ἡ καρδία αὐτοῦ πέπηγεν ὡς λίθος· ἔστηκε δὲ
ὡς περ ἀκμῶν ἀνήλατος. »

Ἄπειθωθῆ, φησὶν, ἡ καρδία αὐτοῦ, καὶ οὐ δύνα-
ται ἐλαθῆναι· οὐ λόγῳ πείθεται, οὐκ ἐπικάμπτεται,
ἀλλ' ὅλος ἐστὶν ἀπεσκληρῶς καὶ ἰταμῶς, οὐκ ἐλαυνό-
μενος, οὐκ ἀκολουθῶν λόγῳ, σκληρῶς, ἀνένδοτος·
καὶ εἰ τις ἀπὸ τοῦ διαβόλου ἀπέσπασε δύναμιν, καὶ
αὐτὸς ἔχει τὴν καρδίαν ἀνήλατον, οὐκ ἐλαυνομένη·
εἰ δὲ τις χρυσός ἐστιν, ἀκολουθῶν τῷ λόγῳ τῷ χρυ-
σοχοικῷ, οὗτος εἰς ἂν γένηται πέταλον χρυ-
σοῦν, καὶ δέξεται τύπος τῶν γραμμάτων τοῦ
θεοῦ.

« Στραφέντος δὲ αὐτοῦ, φόβος θηρίοις τετράποσι
ἐπὶ γῆς ἀλλομένους. »

• Ὁ δὲ Σύμμαχος· Ἄπο τῆς κινήσεως αὐτοῦ
ἐβλάθηθήσονται ἰσχυροί. Ὅταν, φησὶ, στραφῇ
κετὰ τῶν αὐτῷ κειθόμενων τῶν θηριοτρόπων, καὶ
βίη τῶν τετραπόδων ἀνοήτων τῶν τὰ γῆνα φρονού-
σων ἄλλοται καὶ τρέμουσιν, ἐκδειματούμενοι παρ'
αὐτοῦ· πολλὰς γὰρ οὐδὲ τῶν εἰκείων αὐτοῦ ὁ δρᾶ-
κων ἀπέχεται, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἀπτεται, καὶ
κακώσεις αὐταῖς ἐπάγει, ὡς μισάνθρωπος.

« Ἐὰν συνενθώσωσιν αὐτῷ λόγῳ, οὐδὲν μὴ
ποιήσωσι, δόρυ καὶ θώρακα. »

• Τοῦτο σαφέστερον ἠρμήνευσε Σύμμαχος· *Κατα-
λαβοῦσα αὐτὸν μάχαιρα οὐχ ὑποστήσεται, οὐδὲ
λόγγης ἄριστος καὶ θώρακος.* Διὰ ταύτων τὸ ἰταμὸν
ἐδήλωσε τοῦ θηρίου, καὶ ὅτι ὅσα ἂν οἱ ἅγιοι διὰ τῶν
πνευματικῶν καὶ πολεμικῶν τρόπων καταβλάωσιν
αὐτὸν, οὐκ αἰσθάνεται, ἀλλὰ πάλιν ὁ αὐτός ἐστιν.

« Ἥγηται μὲν γὰρ αἰθρῶν ἀχυρα, χαλκὸν δὲ ὡς
περ ξύλον σαθρὸν. »

• Τὰ πνευματικὰ, φησὶν, ὅπλα ἀσθενῆ πρὸς καθ-
άρσεις αὐτοῦ λογίζονται, καθάπερ ἀχυρα, ἢ ξύλον
σαθρὸν, ἃ πληγὴν καιρίαν ποιῆσαι οὐ δύναται.

« Ἥγηται μὲν πετροδόλον, χόρσον· ὡς καλὰ μὴ
ἄλογισθησαν σφυραί. »

Πετροδόλον ἐστὶν ἡ σφενδόνη· διὸ οἱ λοιποὶ ἀντι-

A dem, illorumque glutine invicem copulantur: nec
cœtus ejus unus est, cum seipso enim dissentit; ac
vitiorum quidem natura talis est, ut non tantum
virtuti, sed sibi ipsis contraria sint.

« Effundit super eum, non commovebitur. »

Symmachus autem, *Carnes ejus circumfusæ ei,*
immotæ. Juxta Symmachum quidem, Circumfun-
duntur illi carnes, et potentia, quæ ad bonum nun-
quam flectitur, sed obstinata et immutabilia manet.
Juxta autem Septuaginta interpretes: Quocunque
demum fomento, quacunque cura et medela utatur,
quodcumque remedium quispiam illi adhibuerit,
sensu caret, et immedicabilis manet: ac propterea,
cœdis ejus duritiem, et obstinatum ad improbitatem
animum ob oculos proponens, subjungit.

B Vers. 13. « Cor ejus induratum est ut lapis; sto-
tit autem sicut incus immota. »

Cor ejus, inquit, in lapidem versum est, et mo-
veri non potest; rationi non obtemperat, non fle-
ctitur, callum totus obdudit et durus evasit, non
impellitur, rationis ductum non sequitur, duras et
inexorabilis est: et si quis a diabolo potestatem
delibaverit, hic etiam cor indomitum et inexorabile
habet; qui vero, auri instar, arti fusoria obtempe-
rat, hic donec lamina aurea fiat, et divinarum no-
tarum characteres suscipiat, cedit et morigerum se
præbet.

Vers. 16. « Cum se autem verterit, timor bestiiis
quadrupedibus super terram saltantibus. »

C Symmachus autem: *A motione ejus verebuntur
fortes.* Cum conversus, inquit, in eos fuerit, qui
nutui ipsius parent, qui moribus belluinis prælii
sunt, et insipientium quadrupedum in modum ter-
rena sapiunt, terrore ab eo percussi, saltant et con-
tremiscunt: sæpenumero enim neque suis parcat
draco, sed ira contra illos accenditur, ac tan-
quam generis humani hostis, ærumnis illos æmigi-
t.

Vers. 17. « Si occurrerint ei lanceæ, nihil faciat,
hasta et thorax. »

Hoc apertius Symmachus interpretatus est: *Gla-
dius qui eum attigerit, non subsistet, neque lanceæ
aut thoracis elevatio.* Ex his belluæ naturam indo-
mitam ostendit, et quod nihil eorum quæ a sanctis
spirituali ac hostili more ad ejus subversionem ad-
hibentur, ipse sentiat, sed idem semper immotus
maneat.

Vers. 18. « Nam ferram quidem putat paleas,
ææ autem sicut lignum putridum. »

Arma, inquit, spiritualia, ad ipsius internecionem
imbecillia, et tanquam paleas aut lignum putridum
æstimat, quæ vulnus lethale infligere non possunt.

Vers. 19, 20. « Putat autem machinam petras
jacentem, fenum; sicut calamus reputati sunt mal-
lei. »

Machina petras jaciens, funda est; unde reliqui

VARIE LECTIONES.

† ἴσ. αὶ κακίαι. † ἴσ. καθ'. † γρ. σκληρός.

pro tali machina, lapides fundæ, interpretati sunt: *mallei* vero, id est, plagarum ictus, instar levis et inanis stipulæ ab eo pro nihilo ducti sunt.

« Et deridet concussionem igniferam. »

Alius vero, *concessum scutum*. Vita autem Deo chara, et quæ spiritu fervet, ignifera censenda est. Licet igitur, inquit, quispiam eum vita quæ sanctum decet, commoverit, nihilominus eam contemnet; et licet scutum coram eo concussisset, illud etiam pro nihilo reputabit.

VERS. 21. « Lectus ejus obelisci acuti. »

Theodotio, *ferramenta fabri*; Aquila vero, *acumina testarum*: rebus enim luctuosus et adversis delectatur et indormit. Si vero animal esse concedamus de quo hæc dicuntur, duritie et asperitate corporis præditum esse testatur, ita ut super obeliscos dormiat, nec mali quidpiam patiat, aut vulneretur.

« Et omne aurum maris sub eo, sicut lutum inenarrabile. »

Maris, id est, mundi hujus. Cum autem Dominus dicat: *Meum est argentum, et meum est aurum*¹¹; hic impudenti mendacio, hæc sua esse præstetur: unde etiam Salvatori dixit: *Hæc omnia tibi dabo*¹², ac si aurum totius mundi comparasset. Animal quidem aurum pro luto ducit, quia illo nequaquam indiget.

VERS. 22. « Fervere facit abyssum, sicut officinam ærariam. »

Aquila, *Ebullire facit*. Quandoquidem anima ejus ignis est, totam hanc vitam concitando et perturbando, æstu et fervore commovet.

« Patat autem mare tanquam vas unguentarium, [Vers. 23] et Tartarum abyssi tanquam captivum, reputavit abyssum in deambulatorium. »

Hæc cum inani ostentatione jactans, oceanum abolere, et Tartari dominium se obtinere posse arbitratur; prout Isaias etiam tanquam sub ejus persona loquitur: *Orbem terræ totum apprehendam manu quasi nidum*¹³. Ex omnibus autem locis, quos possessurum se stultus speraverat, ejectus est: initio quidem e coslo, e terra vero, et ex inferno ipso per incarnationem Domini. Nullum itaque, præterquam exteriores tenebras, sibi et angelis suis paratas¹⁴, reliquum locum habet. Vas autem unguentarium, unguenti trullam significat; ac si diceret: Vitæ hujus perturbationes et adversitates, voluptati et jucunditati illi esse. Vel unguentarium vas, pro re vili et nullius pretii ponitur.

VERS. 24. « Nihil est super terram simile ei [Symmachus vero, non est super terram potestas ejus], factum ut illudatur ab angelis meis. »

Recte dixit, *super terram*, quoniam de cæli orbibus et circulis dejectus est. Simile autem, sive vires, sive malitiam intelligas. Nihilominus, inquit,

¹¹ Agg. II, 9. ¹² Matth. IV, 9. ¹³ Isa. X, 14. ¹⁴ Matth. VII, 12; XXV, 41.

Α τοῦ, *πετροδόλου, λίθους σφειδόντης, ἐξέδωκαν*· αἱ δὲ *σφυραὶ*, τουτέστιν, αἱ βολαὶ τῶν πληγῶν Ἰσα καλὰ μὲν τῇ διακίῳ καὶ κούφῃ, εὐκαταφρόνησο αὐτῶ ἴδοσαν.

« Καταγὰ δὲ σεισμοῦ πυρφόρου. »

Ἄλλος, *σσιομένου θυραοῦ*. Πυρφόρος ἂν εἴη ὁ θεοφιλὴς βίος, ὃ ζῶν τῷ πνεύματι. Φησὶν οὖν, ὅτι καὶ ἂν τῷ ἁγιοπνεύματι βίω συσσεισθῆ τις αὐτὸν, οὐδὲν ἦτορ καταφρονεῖ, ἂν θυραὸν δὲ τις αὐτῷ ἐπισείσῃ, καὶ τούτου καταπαίσει.

« Ἡ στρωμὴ αὐτοῦ ὀβελισκοὶ ὀξεῖς. »

Ἄλλος, *Θεοδοτίων, σιδήρια τέκτορος*· ὁ δὲ Ἀκύλας, *ὄξυντῆρες ὀστράκων*· ἐπὶ γὰρ τοῖς ὀδονηροῖς καὶ ἀνωμάλοις πράγμασιν ἐπαναπαύεται. ἂν ζῶν δὲ δῶμεν εἶναι περὶ οὗ ταῦτα λέγεται, σκληρότητα αὐτῷ μαρτυρεῖ καὶ τραχύτητα τοῦ σώματος, ὡς καὶ ἐπ' ὀβελισκῶν αὐτὸ καθεύδειν, καὶ μηδὲν πάσχειν μηδὲ τιτρώσθαι.

« Πᾶς δὲ χρυσοῦς θαλάσσης ὑπ' αὐτὸν ὡσπερ πηλὸς ἀμύθητος. »

Ἄλλος, *θαλάσσης*, λέγει, τοῦδε τοῦ κόσμου. Τοῦ δὲ Κυρίου λέγοντος· Ἐμὸν ἔστι τὸ ἀργύριον, καὶ ἐμὸν τὸ χρυσίον· οὗτος ψευδολογῶν ἐπαγγέλλεται ἵδια αὐτοῦ εἶναι ταῦτα· διὸ καὶ ὡς πάντα τὸν τοῦ κόσμου περιβεβλημένος χρυσὸν, ἔλεγε τῷ Σωτῆρι, *Ταῦτά σοι πάντα δώσω*. Τὸ ζῶν μέντοι ὡς πηλὸν ἤγεται τὸν χρυσὸν, ὅτι οὐκ ἔστι τούτου ἐπιειδῆς.

« Ἀναζει τὴν ἄβυσσον ὡσπερ χαλμαῖον; »

Ἄλλος, *καχλάζει*. Ἐπειδὴ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ πῦρ ἐστὶν, πάντα τὸν βίον τοῦτον ἐκβράσσει, ἀνακινῶν καὶ ἐκταράττων.

« ἤγεται δὲ τὴν θάλασσαν ὡσπερ ἐξάλειπτρον, τὸν δὲ Τάρταρον τῆς ἀβύσσου ὡσπερ αἰχμάλωτον, ἐλογίσατο ἄβυσσον εἰς περιήκτον. »

Ταῦτα μάλιστα μεγαλυγῶν, ἐνόμειζε δύνασθαι τὴν τε θάλατταν ἐξαφανίζειν, καὶ τοῦ ταρτάρου ἐγκρατῆς εἶναι· καθὰ καὶ Ἡσαίας ὡς ἐκ προσώπου αὐτοῦ φησὶ, *τὴν οἰκουμένην διηνκαταλήψομαι ἐγὼ χειρὶ ὡς ποσσίδων*. Πάντων δὲ ἐξώσθη τῶν τόπων ὧν κρατήσιν ὁ μάταιος ἤλιπτος· καὶ οὐρανοῦ μὲν κατ' ἀρχῆς, γῆς δὲ, καὶ αὐτοῦ ἄβου διὰ τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως. Οὐδένα οὖν ἔχει ὑπολειμμένον τόπον, εἰ μὴ τὸ ἐπίτοπος τὸ ἐξώτερον, τὸ ἡτοιμασμένον αὐτῷ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Τὸ μέντοι ἐξάλειπτρον, τρουλλίον μύρου δηλοῖ· ἵνα εἴπῃ, ὅτι αἱ ταραχαὶ τοῦδε τοῦ βίου καὶ ἀνωμαλῶν, ἡδονῆ αὐτῷ εἶται καὶ εὐωδία· ἡ ἐξάλειπτρον ἀντὶ τοῦ, εὐταλεῖς.

« Οὐκ ἔστιν οὐδὲν ὑπὸ τῆς γῆς ὅμοιον αὐτοῦ [ὁ δὲ Σύμμαχος, Οὐκ ἔστιν ἐπὶ χόρος ἐξουσία αὐτοῦ], πεποιημένον ἐγκαταπαίζεσθαι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων μου. »

Καλῶς εἶπεν, ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπειδὴ τῶν οὐρανῶν ἀψίδων ἐκβέβληται. Τὸ δὲ ὅμοιον, ἢ κατὰ τὴν ἰσχύιν, ἢ κατὰ τὴν κακίαν. Ἄλλ' ὁμοίως, φησὶν, ὁ τοιοῦτος

καὶ τηλικούτος ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ τῶν ἁ
 ἰσαγγέλων ἀνθρώπων ἐγκαταπαίζεται. Ἡ δὲ τοῦ
 Συμμαχοῦ ἐκδοσις, ἥτοι τοῦτο παρίστηναι, ὅτι οὐκ
 ἔστιν ἐπὶ τῆς γῆς ἐξουσία παραβλητὴ τῇ αὐτοῦ, ἢ ὅτι
 μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν, ἐξεβλήθη ἐξω,
 καὶ οὐκέτι ἔστιν αὐτῷ ἐξουσία.

« Πᾶν ὑψηλὸν ὄρα. »

• Ὁ ἐξ Θεοδοτίων, Πάντα ὑπερήφανον ἐμβλέψε-
 ται • ὅλος γὰρ ἔστιν ὑπερηφάνια, μηδὲν ταπεινὸν
 λογίζόμενος.

« Αὐτὸς βασιλεὺς πάντων τῶν ἐν τοῖς ὕδασι. »

• Ὁ μὲν Σύμμαχος, παντὸς βρομώδους • ὁ δὲ
 Θεοδοτίων, νιῶν βαρυστίας • τουτέστι, τῶν τῶν
 ὑγρῶν, καὶ διαβρέοντα, καὶ ἡδονικῶν μετιόντων βίον.
 Διόπερ καὶ ἡμεῖς; εὐξώμεθα πρὸς τὸν ἡμῶν Δεσπό-
 την, μὴ βασιλευεῖν ἡμῶν τὴν ἁμαρτίαν, ἐπεὶ καὶ διὰ
 τοῦτο διεγράψεν ὁ λόγος ὡς ἐν σωματοποιίᾳ τοῦ δαι-
 μονος τὴν τε κακίαν καὶ ἰταμότητα, ἵνα τῷ δεῖσι βαλ-
 λόμενοι, πρὸς τὸν αὐτὸν χειρωσάμενον καταφύγω-
 μεν. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοὺς τόπους ἐθεωρήσαμεν.
 Πρὸς δὲ τοὺς λέγοντας, κῆτος αἰσθητὸν εἶναι τὸν
 ὑπὸ τοῦ λόγου διαγραφέντα δράκοντα, τοσοῦτον ἐροῦ-
 μεν. Εἰ μὲν ὄντως ἐστὶ τι τοιοῦτον κῆτος, μανθάνετε
 ὡς ἐξ ὁμοιώσεως, ὡς προεῖρηται, τῶν θηρίων, πολ-
 λάκις θεωροῦμεν καὶ αὐτὸν τὸν διάβολον, καὶ τῶν
 ἀνθρώπων τοὺς πονηροῦς. Καὶ περὶ μὲν τῶν δαιμό-
 νων εἶπεν ὁ Σωτὴρ • Ἴδού, δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξου-
 σίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφρων, καὶ σκορπίων, καὶ
 ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ • πρὸς δὲ τὸν
 Ἡρώδη ἐκπέμπων, εἶπεν • Εἰπατε τῇ ἀλώπεκι
 ταύτῃ, τὸ δολερὸν τοῦ ἥθους καὶ ἐπίκλοπον αἰνιτιό-
 μενος • ὥστε τύπον τινὰ τοῦ διαβόλου τὰ θηρία
 ἔχουσι, καθὰ καὶ τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων. Εἰ δὲ μὴ
 ἔστι τι τοιοῦτον θηρίον, οὐκέτι ἐξ ὁμοιώσεως, ἀλλ'
 αὐτοπροσώπως περὶ τοῦ διαβόλου νοεῖται τὰ εἰρη-
 μένα.

per similitudinem, sed de propria ipsius diaboli persona, intelligenda veniunt quæ in medium allata sunt.

ΚΕΦΑΛ. ΜΒ΄.

Protheoria.

Ἦκούσαμεν ἀνωτέρω τοῦ Ἰωβ λέγοντος • Ἀπαξ
 ἀλάλησα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ • οὐ προσθήσω • ζη-
 τῆσαι τοιγαροῦν ἄξιον, πῶς πάλιν φθέγγεται ὁ μη-
 κέτι λαλεῖν ἐπαγγελιάμενος • παραπόδα δὲ ἡ λύσις
 ἔστιν. Ἐπειδὴ γὰρ σιωπήσειν ὑποσχόμενος ἀκήκοε
 τοῦ Θεοῦ λέγοντος • Μὴ, ἀλλὰ ἴσθαι ὡς ἀνὴρ τὴν
 ὄψιν σου, ἀμεινον τίθεται τὸ θεῖον πρόσταγμα
 τῆς οἰκείας ὑποσχέσεως • κάλλιον γὰρ τοῖς θεοῖς
 πείθεσθαι νόμοις, ἢ τὰς οἰκείας πληροῦν ἐπαγγελίας,
 καὶ τοὺς ἑαυτῶν λόγους ἰστάνων • ὅταν τὸ δεσποτι-
 κὸν ἀντιπράττη βούλημα. Διδὸς καὶ Ἡρώδης καλῶς ἀν-
 ἐποιεῖ τὸν ὄρκον ἀθετήσας, καὶ μὴ τοῦ Προδρόμου
 τὴν κεφαλὴν ἀφελόμενος • καὶ Πέτρος δὲ εἰπὼν • Οὐ
 μὴ μου ριψῆς τοὺς πόδας, μεταβαλλόμενος πάλιν
 ἔφη • Μὴ τοὺς πόδας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν κεφα-

¹⁰ Luc. x, 19. ¹¹ Luc. xiii, 32. ¹² Job xxxix, 34. ¹³ Job x, 2. ¹⁴ Joan. xiii, 8.

VARIE LECTIONES.

¹⁵ Ἰσ. ἐκ δευτέρου δέ. ¹⁶ Ἰσ. ιστῶν.

CA P. XLII.

Protheoria.

Supra Jobum dicentem audivimus : *Semel locutus sum, at iterum non adjiciam* ¹⁷ : cur igitur deus loquatur, qui non amplius se loeuturum pollicitus erat, quæstio scitu non indigna est : solutio autem eju-
 sibi promptu et ad manum est. Postquam enim Deum loquentem audivisset : *Nequaquam, sed accinge sicut vir lumbum tuum* ¹⁸, qui silentium promiserat, divinum mandatum suæ pollicitationi præfert : præstat enim divinis legibus parere, quam promissa propria adimplere, et sermones nostros cohíbere, cum voluntas Domini refragatur. Recte itaque ab Herode factum fuisset, si juramentum violasset, nec Præcursoris caput amputasset ; contra autem, Petrus cum dixisset : *Non lavabis pedes meos* ¹⁹, mutata sententia dixit : *Non pedes solum,*

verum etiam caput ²⁰; recte etiam Jobns, divinæ majestatis excellentiam colens ac reveritus, nequam se locuturum pollicitus est; rursus vero, cum Deus silentii religione illum exsolvisset, non minus recte sermone utitur.

VERS. 1-3. « Respondens autem Job, dicit Domino: Novi quod omnia potes, et nihil tibi est impossibile. Quis enim est qui celat te consilium? parcens autem verbis, et te putat celare? »

Cæteri vero: *Et non auferetur a te cogitatio.* Non jam primum se hæc didicisse; sed invictam Dei potentiam cognitam prius habuisse, profitetur; et quod in hominum consultationes penetret, ac cogitationes omnium intelligat, nec quisquam sit qui oculum ejus omnia intuentem latere possit. Quis enim, inquit, verborum parcus est, et silentio mentis arcana; quia, nimirum, voce prolata non sunt, celare te potest?

VERS. 4. « Quis autem annuntiabit mihi quæ non novi, magna et mirabilia quæ nescivi? »

Id est, Præter te nemo; qui causam etiam cum diabolus me adortus est, ejusque impudentiam mihi manifestasti, ac providentiæ tuæ (qua me amplecteris) plenioris notitia me imbuisti ac collustrasti; hæc enim ea erant quæ ignorabam.

VERS. 4. « Verum audi me, Domine, ut et ego loquar; interrogabo autem te, et tu doce me. »

Quærere hoc loco operæ pretium est, qui factum sit, ut qui interrogaturum se promiserat, neque Deum interrogaverit, neque responsum ullum retulerit; sed, neque sciscitatus, neque sermonem ullum audiens, finem loquendi fecerit? Mihi igitur horum verborum hic sensus esse videtur: Quandoquidem, inquit, Domine, quæ mihi incognita erant docuisti me, aurem mihi præbeto; et si, avidus discendi ea quæ notitiam meam fugiunt, percontatus te quidquam fuero, docere me ne dedigneris; ut ego etiam ea enuntiare, et incognita alios docere possim. Vel forte quæ subjunguntur, interrogationem in se continent.

VERS. 5. « Auditum enim auris audivi te antea, nunc autem oculus meus vidit te. »

Reliqui vero: *Audivi te, nunc vero oculus meus te vidit;* non quia oculis viderit, sed quoniam luculentius audierit. Tanto, inquit, plenioris notitiam assecutus sum, quanto oculorum quam aurium major est cognitio. Fortasse autem propter incarnationis mysterium hoc dicit: cum enim antea obscure tantum de illo certior factus fuisset, nunc perfectionem ejus notitiam sacrosancti Spiritus illuminationem adeptus est.

VERS. 6. « Quamobrem sprevi meipsum, et extabui: putavi autem me terram et cinerem. »

Propterea, inquit, meipsum condemnavi, quod scire me aliquid arbitratus fuerim: nunc enim

Α λήν· καὶ ὁ Ἰῶβ οὖν καλῶς ὑπέσχετο μὴ λαλήσειν, τιμῶν τὴν θεῖαν ὑπεροχὴν· καλῶς δὲ αὐθις φέγγεται, λύσαντος αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τῆς σιωπῆς ὑπόσχεσιν.

« Ὑπολαθὼν δὲ Ἰῶβ λέγει τῷ Κυρίῳ, Οἶδα ὅτι πάντα θύνασαι, ἀδυνατεῖ δὲ σοι οὐδέν. Τίς γὰρ ἐστὶν ὁ κρύπτων σε βουλήν; φειδόμενος δὲ βημάτων καὶ σὲ ολεῖται κρύπτειν; »

Οἱ δὲ ἄλλοι· Καὶ οὐκ ἀφαιρεθήσεται ἀπὸ σοῦ ἐπιθύμημα. Οὐ γὰρ ταῦτα μεμνηθέναι λέγει, ἀλλ' εἰδέναι τὴν ἰσχυρὰν τοῦ Θεοῦ δύναμιν, καὶ ὅτι ταῖς βουλαῖς ἐμβατεύει, καὶ πάντων τὰς ἐννοίας ἐπιστάται, καὶ οὐδεὶς ἐστὶν ὃς διὰ λαθεῖν αὐτοῦ δύναται τὸν πανεπίσκοπον ὀφθαλμόν. Τίς γὰρ, φησὶν, φειδεταιὶ βημάτων, καὶ διὰ τῆς σιωπῆς καλύψαι δύναται ἀπὸ σοῦ τὰ τῆς ψυχῆς ἀπόρρητα, ἅτε μὴ ἐκκαλοῦσθαι μενᾶ;

« Τίς δὲ ἀναγγελεῖ μοι ἃ οὐκ ᾔδειν, μέγαρα καὶ θαυμαστά ἃ οὐκ ἐπιστάμην; »

Ἐναντίον τοῦ, Οὐδεὶς κτήν σοῦ, τοῦ καὶ τὴν αἰτιαν τῆς κατ' ἐμὲ ὑποθέσεως ἡ φανερώσαντός μοι, καὶ τοῦ διαδόλου τὴν ἰσχυρότητα, εἶπε μὴν καὶ τῆς κατὰ σαυτὸν θεῖας οἰκονομίας πλείονά μὴ τὴν γνώσιν ἐλλάμψαντος· ταῦτα γὰρ ἦν ἃ οὐκ ἐπιστάμην.

« Ἄκουσον δὲ μου, Κύριε, ἵνα καὶ γὼ λαλήσω· ἐρωτήσω δὲ σε, σὺ με διδάξον. »

Ἄξιον ζητῆσαι ὡδε, πῶς ἐρωτήσῃ ἐπαγγεῖλαι δέμενος, οὔτε ἐπρωτῆρας τὸν Θεόν, οὔτε τινὰ ἀπόκρισιν ἐδέξατο, ἀλλὰ μὴδὲν μῆτε πυθόμενος, μῆτε ἀκούσας, κατέπαυσε τὸν λόγον; Φαίνεται μοι τοιγαρὶ οὖν τοιοῦτόν τινα νοῦν ἔχειν τὰ προκειμένα· Ἐπειδὴ, φησὶν, ἐδίδαξάς με ἃ οὐκ ἐπιστάμην, εἰσάκουσόν μου, Κύριε· καὶ ἐάν τι τῶν ἠγνωσμένων μαθεῖν βουλόμενος, ἐρωτήσω σε, διδάσκειν με κατάξωσον, ἵνα δυναθῶ καὶ γὼ λαλήσαι, καὶ ἑτέροις γενέσθαι τῶν ἀγνωσμένων διδάσκαλος. Ἡ τάχα καὶ τὰ ἐπαγόμενα ἐρωτήσεως λόγον ἐπέχουσιν.

« Ἄκοη μὲν ὡτὸς ἤκουσόν σου τὸ πρότερον, νῦν δὲ ὁ ὀφθαλμός μου ἑώρακέν σε. »

Οἱ δὲ λοιποὶ, Ἠκούσόν σε, νῦν δὲ ὀφθαλμός μου ἑώρακέν σε· οὐκ ἐπειδὴ ὀφθαλμοῖς οἶδεν, ἀλλ' ἐπειδὴ σαφέστερον ἤκουσε. Πλείονα, φησὶν, προσεληφα τὴν περί σοῦ γνώσιν, ὅσον ὀφθαλμοὶ πλέον ἀκοῆς ἔχουσιν. Ἴσως δὲ τοῦτο λέγει διὰ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον· ἀμυδρῶς γὰρ αὐτὸ τὸ πρότερον πληροφορούμενος, τὴν τελειότεραν νῦν περί αὐτοῦ προσεληφθε γνώσιν, διὰ τῆς ἐλλάμψεως τοῦ παναγίου Πνεύματος.

« Διὸ ἐφαύλισα ἐμαυτὸν, καὶ ἐτάκην ἡγήμαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν. »

Ἐπὶ τοῦτο, φησὶ, κατέγων ἐμαυτοῦ, ὡς οἰθηέντος εἰδέναι τι· νῦν γὰρ μαθὼν τὰ ὑπὲρ ἐμὲ, καὶ τῆς

²⁰ Joan. xiii, 9.

VARIE LECTIONES.

¹ Ἰσ. suppl. πρότερον. ² γρ. ἐκκαλούμενα. ³ Ἰσ. ἐπιθέσεως.

εὐταλείας τῆς ἐμῆς φύσεως τὸ μικροπρεπὲς κατ-
ενώσα.

A quæ supra me sunt addiscens, simul etiam naturæ
meæ tenuitatem ac vilitatem intellexi.

Prothœoria.

Prothœoria.

Μεγάλως ὁ Θεὸς τοὺς οἰκείους τιμᾷ θεράποντας ·
ἔπουγε καὶ νῦν τιμωρίας ἀξίων φανέντων τῶν ἀμφὶ
τὸν Ἐλιφάζ, διὰ τὸ τοῦ δικαίου καταψηφισασθαι
ἀνῆκε τὴν ἀπειλὴν ὁ Θεὸς, καὶ τὴν τιμωρίαν συνεχώ-
ρησεν αὐτοῖς, τῷ δικαίῳ χαρίζόμενος. Εἰ δὲ τις
ἐρεῖ φιλομαθῶς κινούμενος, Διὰ τὴν Μαρίας ἐλέ-
ηρωσεν ὁ Θεὸς, κατὰ Μωϋσέως λαλήσασαν, εἰ καὶ
ὕστερον ἀποκατέστησεν αὐτῆς τὸ σῶμα, τιμῶν πάλιν
τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα· τοῖς δὲ ἀμφὶ τὸν Ἐλιφάζ εὐ-
θύς τὴν συγχώρησιν δέδωκε, μὴδὲν αὐτοῦς προσεργα-
σάμενος; φαμὲν, ὅτι ἡ μὲν Μαρίας διὰ τῆς εἰς
Μωϋσέα λοιδορίας καὶ κατὰ Θεοῦ τὴν βλασφημίαν
ἔφερα, τοῦ δοξάσαντος τοῦ ἱεροφάγτου τὸ πρόσωπον·
οἱ δὲ φίλοι τοῦ Ἰὼβ τὴν ὑπὲρ Θεοῦ συνηγορίαν ἀνα-
δεξάμενοι, εἰς μόνον τὸν δικαίον ἐξημέρτανον, ἀδί-
κως αὐτοῦ εὐσέβειαν καταλέγοντες γ. Εἰ δὲ καὶ ζη-
τήσῃ, Ἀαρὼν δὲ διατὶ μὴδὲν ὑπίστη δεινόν; φαμὲν
ὅτι τοῦ Θεοῦ τιμῶντος τὴν ἱερωσύνην. Δύο οὖν ἐντεῦ-
θεν μανθάνομεν, ὅτι καὶ ἀμαρτίας ἔνοχον, τὸ τῶν
δικαίων κατηγορεῖν, καὶ ὅτι ὁ Θεὸς τιμῇ τῇ πρὸς αὐ-
τοῦς συγχωρεῖ τὰ ἀμαρτήματα.

Deus famulos suos in magno honore et æstima-
tione habet; quandoquidem ut justo Jobo gratifica-
retur, Eliphazo et sociis ejus (qui justum calculo
suo condemnantes, supplicium mereri videbantur)
minas remisit, et delicti impunitatem largitus est.
Si quis autem discendi cupidus interrogaverit, cur
Deus Mariam Moysi obloquentem lepra percusserit,
licet postea famulo suo in honorem deferens, corpus
ejus sanitati restituerit^{11.12}; Eliphazo vero et sociis
sine prævio aliquo supplicio veniam indulserit:
respondemus, Mariam contumelia in Moysen con-
tra Deum etiam blasphemiam protulisse, qui anti-
stites personam in honore habebat: Jobi autem
amici, Dei patrociniū suscipientes, in justum
tantummodo, pietatem ejus injuste deridendo, de-
liquerunt. Si vero ultra quæsierit: Cur Aaron ma-
lum nullum expertus fuerit? a Deo hoc factum esse
dicimus, qui sacerdotium honorat. Duo igitur hinc
discimus, quod justos accusare peccato non careat,
et quod Deus propter honorem quo illos prosequi-
tur, delicta condonet.

ε Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ λαλήσαι τὸν Κύριον πάντα
τὰ ῥήματα ταῦτα τῷ Ἰὼβ, εἶπεν ὁ Κύριος Ἐλιφάζ
τῷ Θαυμανίτῃ· Ἥμαρτες σὺ, καὶ οἱ δύο φίλοι σου·
οὐ γὰρ ἐλαλήσατε ἐνωπίον μου ἀληθῆς οὐδὲν, ὡσπερ
ὁ θεράπων μου Ἰὼβ. »

VERS. 7. ε Factum est autem, postquam Dominus
locutus est omnia verba hæc ad Job, dixit Dominus
ad Eliphaz Thæmanitem: Peccasti tu, et duo amici
tui; non enim locuti estis coram me verum quid-
piam, sicut famulus meus Job. »

Ὁ δὲ Θεοδοτίων· Ἐθυμώθη ἡ ὀργή μου ἐν σοὶ,
καὶ ἐν τοῖς δυοῖν φίλοις σου· οὐ γὰρ ἐλαλήσατε
εὐθύτητα, ἤγουν, ἐρῶς, κατὰ Σύμμαχον. Κατανέει
τῆς θείας βήσεως τὴν ἀκρίθειαν. Ὅσον μὲν γὰρ
παρὰ ἀνθρώποις, καλῶς ἐποιοῦσι οἱ φίλοι, Θεῷ συν-
τηροῦντες· οὐ καλῶς δὲ ἐποιοῦσι οἱ Ἰὼβ, πρὸς Θεὸν
θίλων δικάσασθαι· ὅπου γέ τινος μέχρι δὲ νῦν προσ-
κόπτουσι τοῖς αὐτοῦ ῥήμασι, τῇ τῶν λέξεων προ-
φορᾷ μόνῃ προσέχοντες· παρὰ δὲ τῇ θείᾳ καὶ
ἀδεκάστῃ κρίσει τὸ ἐναντίον ἐφάνη· διὸ καὶ εἶπεν,
ἐνώπιόν μου. Παρ' ἐμοὶ γάρ, φησὶ, κριτὴ ὑμεῖς
μὲν οὐδὲν ἀληθῆς ἐλαλήσατε, ἀδίκως κατὰ τοῦ δικαίου
τὰς ψήφους ἐκφέροντες· ὁ δὲ ἐμὸς θεράπων Ἰὼβ
μετὰ τῆς φίλης ἰ ἀληθείας πάντα ἐφθέγγετο· οὐ
γὰρ δι' ἀμαρτίας ἔπασχεν, ἀλλ' ἵνα ἀναφανῇ δικαίος.
Τίς οὖν δύναται λόγῳ κατηγορεῖν, οὐ ὁ Κύριος
ἐπαινέτης κατέστη διὰ τῆς οικείας ἐπικρίσεως; Καὶ
ἐπιτήρει, πῶς οἰκείον θεράποντα τὸν Ἰὼβ καλεῖ, τι-
μῶν καὶ τῇ προσηγορίᾳ τὸν δικαίον· καὶ οὐ μόνον
ἔπαξ, ἀλλὰ καὶ πολλάκις τοῦτο ποιῶν. Ἔουκε μὲν-
τοι ὁ Ἐλιφάζ αἰδεσιμώτερος τῶν ἄλλων συγγάνειν·
διὸ καὶ πρότερος τῆς πρὸς τὸν Ἰὼβ διαλέξεως ἄρχε-
ται, καὶ νῦν ὁ Κύριος πρὸς αὐτὸν διαλέγεται· καὶ
ταῦτα, τῶν λόγων τοῖς τρισὶν ἀρμοζόντων φίλοις.
Θεῶρει δὲ ὡς ἐπήκοον· πάντων ὁ Θεὸς ἐλάλει, ὡς
ἐν εἰς πάντα; ἡ τοῦ Ἰὼβ ἀρετὴ διὰ τῆς θείας μαρ-

Theodotio: *Excaudit ira mea in te, et in duobus
amicis; non enim locuti estis rectitudinem, vel,
recte, juxta Symmachum. Divinæ sententiæ judi-
cium accuratum perpende. Præclare enim amici
hominum opinione, Deo patrocinerantes; Jobus au-
tem, qui cum Deo judicio contendere voluerat, per-
peram fecisse videtur (quandoquidem in hodiernum
etiam diem nonnulli nudæ verborum enuntiationem
attendentes, sermonibus ejus offendantur): divino
autem et incorrupto judicio contrarium visum est;
ideirco enim dixit, coram me. Vos enim, me iudice,
iniqua suffragia contra justum ferentes, nihil veri
dixistis; Jobus vero, famulus meus, omnia in nuda
veritate locutus est; non enim propter scelera
passus est, sed ut justus appareret. Quis igitur
verbis condemnare eum potest quem Deus appro-
batione sua laudibus effert? Observa etiam, quem-
admodum appellatione servi justum honorans, Jo-
bum famulum suum vocet, idque non semel, sed
sæpius faciat. Videtur autem Eliphazus reliquis
majore veneratione dignus fuisse; unde prius
eum Jobo colloquium instituit, et Deus nunc eum
alloquitur, et verbis quidem quæ reliquis amicis
convenient. Considera autem quemadmodum cun-
ctis audientibus Deus locutus fuerit, ut divino testi-
monio Jobi virtus omnibus elucesceret. Ille enim,*

^{11.12} Num. xi, 1 seqq.

VARIE LECTIONES.

γ Ἰσ. καταγελῶντες. ἰ Ἰσ. φίλης. * Ἰσ. ἐπηκόων.

inquit, cum præclaras suas actiones prædicaret, A
vera est locutus; vos autem, cum calculo vestro
eum condemnaretis, falsa protulistis.

Vers. 8. « Nunc autem sumite septem vitulos et
septem arietes, et ite ad famulum meum Job, et
faciet victimam pro vobis. »

Pro *victima*, Aquila et Theodotio, *holocaustum*;
Symmachus vero, *oblationem*, reddidit. Numerus
septenarius in Scripturis in pretio est, et perfectus
censetur: perfectas itaque hostias offerre jubentur,
utpote qui gravia peccata admisissent. Jobum au-
tem imperat ut sacerdotis munere fungatur, et
oblationes offerat. Tanta enim, inquit, ejus justitia
est, ut pro aliis etiam intercedere posset: ante
legem autem, viri sancti pro seipsis sacrificia offe-
rebant, ut Abel, Noe, Abraham.

Vers. 8. « Et Job famulus meus precabitur pro
vobis; quoniam non nisi faciem ejus accipiam.
[Alii autem, suscipiam.] Nam nisi propter ipsum,
perdidissem utique vos: non enim locuti estis ve-
rum contra famulam meam Job. »

Papæ honoris excellentiam, quem Deus sanctis
largitur! illis enim obstrepere et obloqui, mortem
mereri ostendit; et propter honorem quo illos pro-
sequitur, lethali supplicio veniam concedit. Observa
autem quod, licet zelo moti locuti fuerint, nihil
tamen veri protulisse reprehendantur: imo vero
divino zelo nequaquam stimulabantur; tum enim
certe delicti veniam impetrassent: Jobus itaque
jure merito illos accusaverat. Hinc discimus, quod
non leviter peccet qui justos accusat; et quod
delicti venia ab eis contra quos deliquimus, pe-
tenda sit.

Protheoria.

Statim post justis cum Deo colloquium, victoriæ
illi insignia deferri cœperunt. Simul enim ut divino
alloquio, institutione, et testimonio dignus est ha-
bitus, primam coronam adeptus est: nunc, eo quod
pro amicis intercedat, et pro certaminum præmio
veniam et remissionem illis impetret, secundam vi-
ctoriæ adorem reportat; damnum enim Jobo fuis-
set, si amici qui consolationis causa ad eum acces-
serant, mortis supplicium luissent. Amplus certe
honor et dignitas fuit, statim ut dixisset justus, Do-
mine, ne statuas illis hoc peccatum; precibus eum
Deum placasse, et peccati remissionem impetrasse.

Vers. 9, 10. « Ivit autem Eliphaz Thæmanites,
et Baldad Sauchites, et Sophar Minæus, et fece-
runt sicut præcepit eis Dominus: et solvit peccatum
eis propter Job. [Symmachus, Et suscepit Deus fa-
ciem Job.] Dominus autem auxit Job: et cum ille
precatus etiam esset pro amicis suis, dimisit eis
peccatum. »

Pro sanis et divitibus, deposita omni injuriarum
memoria, ulcerosus, inops, et abjectus preces fun-

τιρίας κατάδηλος γένηται. Ὁ μὲν γὰρ, φησὶν, ἀλη-
θῆ ἐλάλησεν, τὰ ἐκ τούτου λέγων κατορθώματα, ὑμεῖς
δὲ αὐτὸν καταδικάσαντες, οὐκ ἀληθῆ εἰρήκατε.

« Νῦν δὲ λάβετε ἑπτὰ μόσχους, καὶ ἑπτὰ κριούς,
καὶ πορεύθητε πρὸς τὸν θεράποντά μου Ἰώβ, καὶ
ποιήσῃσι κάρπωσιν ὑπὲρ ὑμῶν.

Ἐναντὶ τοῦ, κάρπωσιν, Ἀκύλας μὲν καὶ Θεοδο-
τίων, ὀλοκαύτωσιν, Σύμμαχος δὲ ἀναγορῶν, ἐξ-
έδωκεν. Ὁ ἑπτὰ παρὰ τῆ Γραφῆ τίμιος καὶ τέλειος
ἀριθμὸς· τέλεια τοιγαροῦν θύματα κελεύονται προσ-
φέρειν, ὡς μεγάλα ἐξημαρτηκότες. Αὐτῶν δὲ τὸν
Ἰώβ ἱερὰ καλεῖται γενέσθαι, καὶ τὰς ὀλοκαρπώσεις
ἀναφέρειν. Οὕτω γὰρ, φησὶν, δικαίος, ὡς καὶ ὑπὲρ
ἐτέρων προσθεύειν· πρὸ μὲντοι τοῦ νόμου οἱ ἅγιοι
δι' ἐαυτῶν τὰς θυσίας προσέφερον, ὡς Ἄβελ, Νῶε,
Ἄβραάμ.

« Ἰώβ δὲ ὁ θεράπων μου εὐξεται περὶ ὑμῶν, ὅτι
εἰ μὴ πρόσωπον αὐτοῦ λήψομαι. [Οἱ δὲ ἄλλοι, πα-
ραδέξομαι.] Εἰ μὴ γὰρ δι' αὐτῶν, ἀπέλωσα ἂν ὑμᾶς·
οὐ γὰρ ἐλαλήσατε ἀληθῆς κατὰ τοῦ θεράποντός μου
Ἰώβ. »

Βαβαὶ τιμῆς ὑπερβολὴν ἦν ἀγίους ὁ Κύριος ἀπο-
νέμει. Θανάτου μὲν γὰρ ἔνοχον ἀποφαίνει τὸ τῶν
δικαίων καταλαλεῖν· καὶ τὴν θανατηφόρον δὲ τιμω-
ρίαν συγχωρεῖ, τιμῆ τῆ πρὸς αὐτούς. Ὅρα δὲ ὅτι
καίτοι ζήλω λέγοντες, ἠλέγχοντα, μηδὲν ἀληθῆς εἰ-
πόντες· μᾶλλον δὲ οὐκ ἔλεγον ζήλω τῶ κατὰ θεόν, ἢ
γὰρ ἂν συνεγνώσθησαν· ὥστε δικαίως αὐτοὶς ὁ Ἰώβ
ἐνεκάλει. Ἐκ τούτου μανθάνομεν, ὅτι ὁ κατηγορῶν
τῶν δικαίων, οὐ μετρίων ἁμαρτάνει· καὶ ὅτι χρῆ
παρ' αὐτῶν ἐξίνων συγγνώμην αἰτεῖσθαι, εἰς οὓς
ἁμαρτάνομεν.

Προθεωρία.

Ἦρξατο μὲν ἀφ' οὗ ὁ θεὸς ἐχρημάτισε πρὸς τὸν
δικαίον, τὰ ἐπαθλοῦ αὐτῷ δίδοσθαι. Αὐτῷ γὰρ πᾶ
καταξιώθηνα θείας δόμλλας, καὶ διδασκαλίας, καὶ
μαρτυρίας, πρῶτων ἐδέξατο στέφανον· νῦν βραδείᾳ
δέχεται δεύτερα, τὸ ὑπὲρ τῶν φίλων εὐχεσθαι,
καὶ τῶν ἀγῶνων δέχεσθαι γέρα, τὴν αὐτῶν συγχώ-
ρησιν· ζημίᾳ γὰρ ἦν τῷ Ἰώβ, εἰ οἱ πρὸς παραμυ-
θίαν ἐλθόντες αὐτῷ φίλοι τιμωρίαν ἔτισαν θανάτου.
Ὅντως ὁ ἰκανὴ τιμὴ καὶ περιφάνεια, τὸ εὐχῆ δυσ-
ωπῆσαι θεὸν ἐφ' ᾧ λύσαι τὴν ἁμαρτίαν, πάντως
εἰπόντος τοῦ δικαίου, Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν
ἁμαρτίαν ταύτην.

« Ἐπορεύθη δὲ Ἐλιφάξ ὁ Θαϊμανίτης, καὶ Βαιδάδ
ὁ Σαυχίτης, καὶ Σωφάρ ὁ Μινᾶιος, καὶ ἐποίησαν
καθὼς συνέταξεν αὐτοῖς ὁ Κύριος· καὶ ἔλυσε τὴν
ἁμαρτίαν αὐτοῖς διὰ Ἰώβ. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, καὶ
προσήκατο ὁ θεὸς τὸ πρόσωπον Ἰώβ.] Ὁ δὲ Κύριος
ἠύψησεν τὸν Ἰώβ· εὐξαμένου δὲ αὐτοῦ καὶ περὶ τῶν
φίλων αὐτοῦ, ἀφήκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν. »

Ὁ ἠλκωμένος, ὁ πένθης, ὁ ἀπερρίμμενος, ὑπὲρ
τῶν ὑγιαίνοντων καὶ πλουσίων ἀμνησικᾶκος ἦδρατο.

VARIÆ LECTIONES.

^b Ἰσ. τῷ. * γρ. οὕτως.

Ἔσται καὶ νῦν ἐὰν ἰδῶμεν ἄνθρωπον πάντα καὶ Ἀ νοσοῦντα ὑπὲρ ἐτέρων εὐχόμενον, καὶ τὴν εὐχὴν εἰς ἔργον προχωροῦσαν, τὴν πλουσίαν τοῦ Θεοῦ θαυμάσαντες χάριν, καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς ὁμοίοις γινόμενοι, μὴ δυσχεράνωμεν ἰσως καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ ἀφθοῶς τοῦ Θεοῦ φοιτήσῃ δωρεά.

Prothoria.

Ὅσπερ ἐν τῷ πειρασμῷ τοσαύτη τις αὐτῷ γέγονεν ἐγκατάλειψις, ὡς καὶ τὴν βασιλῖδα τὴν αὐτοῦ γυναῖκα θητεύειν ἐπὶ μισθῷ· οὕτω τῆς Θείας ἐπιφοιτήσεως χάριτος, πάντα λοιπὸν εὐδοῦνται τῷ ἀγίῳ· συντρέχουσι πρὸς αὐτὸν συγγενεῖς, φίλοι δωροφοροῦσιν, ἐστιῶνται, καὶ πάντα αὐτῷ λοιπὸν ἀπήρχε θυμηδίας ἀνάμυστα. Τεκμήριον δὲ τῆς μεταβολῆς, ὅτι ἂ τὸν ὑπὸ Θεοῦ τιμηθέντα, καθάπερ ὑπὸ βασιλέως τιμᾶν εἰώθασιν οἱ ἄνθρωποι, καὶ πάντα αὐτῷ μετεδέβλητο, καὶ διπλά ἦν.

« Ἦκουσαν δὲ πάντες οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ καὶ αἱ ἀδελφαὶ αὐτοῦ, πάντα τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ, καὶ ἦλθον πρὸς αὐτὸν, καὶ πάντες ὅσοι ἤδεισαν αὐτὸν ἐκ πρώτου. »

• Ἀδελφούς καὶ ἀδελφάς, πάντας τοὺς συγγενεῖς εἰσθεν ἡ θεία προσαγορεύειν Γραφή. Τὸ δὲ, Ἦκουσαν τὰ τῷ Ἰὼβ συμβεβηκότα, εἶρηται, οὐχ ὅτι ἠγνοῦσαν τὰ τῆς συμφορᾶς, ἀλλ' ὅτι ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον ἔλεγε τὰ τε τοῦ πειρασμοῦ, τὰ τε τῆς Θείας ἐπισκέψεως· καὶ ἡδὺ πᾶσι καὶ ἐπωφελὲς διήγημα τὰ κατὰ τὸν Ἰὼβ ἐτύγχανε. Τάχα δὲ καὶ ἀσπλαγχνίαν τῶν συγγενῶν ὁ λόγος αἰνίττεται ἐν προσποιήσῃ φιλίας καὶ συγγενείας· οἷγα ἀτυχοῦντι μὲν ἐπιμακρῖν οὐ παρήσαν· ἐπειδὴ δὲ ἐπὶ τὸ φαιδρότερον τὰ πράγματα μετεδέβλητο, τότε καὶ ἀκούειν ἔδοξαν τὰ πρότερα^ε, καὶ συναισθησόμενοι παρεγένοντο.

« Φαγόντες δὲ καὶ πίνοντες παρ' αὐτῷ, παρεκάλεσαν αὐτόν· καὶ ἐθαύμασαν ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐπήγαγεν ἐπ' αὐτῷ Κύριος. »

• Ὁ δὲ Σύμμαχος, περὶ πάσης τῆς κακίας· κακίαν καὶ αὐτὸς λέγων τὴν κάκωσιν, καὶ τὴν τῶν πειρασμῶν ἐπιγωγὴν· καὶ ἦν γὰρ ἀληθῶς θαύματος ἄξιον, ὅτι δίκαιος ὢν τοιαῦτα ὑπέστη, καὶ οὕτως ἐταλαιπωρήθη. Ὁ ἀμνησίκαιος καὶ ἀγαπητικὸς Ἰὼβ ἡδέως δέχεται τοὺς προσιόντας, καὶ οὐκ ἀποσεύεται τὰ παρ' αὐτῶν προσενηχθέντα, οὐδὲ πέπονθεν ὅπερ οἱ πολλοὶ, οὐδ' εἶπε τοῖς προσερχομένοις· Ἐπειδὴ παρὰ τὴν νόσον οὐκ ἐπεσκέφασθέ με, οὐδὲ ἐπεκουρήσατέ μοι, οὐδὲ ἐγὼ νῦν ὑμᾶς προσέμαι, οὐδὲ τῶν παρ' ὑμῶν ἐπιδέομαι· ἀλλὰ καὶ ἡδέως ἐδέξατο τοὺς συνελθόντας, ὡς οὐδὲν πεπονθῶς παρ' αὐτῶν, καὶ συνευχῆθη, καὶ παράκλησιν τὸ πρᾶγμα νενόμισεν. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ Θεοῦ χάριν συνέτρεχον, οὐκ ἀπεσεύσατο τὴν θεῖαν δωρεάν, ἀλλ' ἡδέως

^ε Job II, 9.

A debat. Quare si hodie pauperem et valetudinarium pro aliis orantem, et preces ejus effectum sortiri viderimus, locupletem Dei gratiam admiremur, neque in ejusmodi malis constituti, moleste feramus; Dei enim larga et copiosa beneficentia ad nos etiam fortasse pertinget.

Prothoria.

Sicut in tentatione, tanta Jobi derelictio fuit, ut conjux ejus quæ regina erat, mercede conducta inservierit^ε: ita postea, divina superveniente gratia, sancto omnia prospere succedunt; cognati certatim ad eum concurrunt, amici dona offerunt, conviviis accipiunt, et cuncta deinceps gaudii et lætitiæ plena erant. Mutati autem rerum status certum indicium erat, quod honorem illi detulerint, quem Deus honoraverat (sicut homines facere iis solent, quos reges honorant), et quod omnia illi in melius conversa et geminata fuerint.

VERS. 11. « Audierunt autem omnes fratres ejus et sorores ejus, quæcumque acciderant ei, et venerunt ad eum, et omnes quicumque noverant eum a principio. »

Cognatos omnes et affines, fratrum et sororum nomine appellare, Scripturæ sacræ solemne est. Illud autem, audierunt quæ Jobo acciderant, non quod eorum quæ ei acciderant ignari essent, dictum est, sed quia unusquisque ad vicinum de tentatione et divina visitatione sermonem habuerit; et jucunda simul et utilis narratio eorum quæ Jobo contigerant, omnibus exstiterit. Forte etiam cognatorum immisericordia sub amicitia et affinitatis larva, his verbis innuitur: qui quidem, cum in adversa fortuna esset, longo tempore non aderant; postquam vero in splendidiorem statum res ejus mutatae sunt, tunc primum audivisse visi sunt, et ut participes gaudii ejus essent, ad eum accesserant.

« Comedentes autem et bibentes apud eum, consolati sunt eum, et mirati sunt super omnibus quæ induxit super eum Dominus. »

Symmachus, De omni malitia; afflictionem, et tentationum immissionem, malitiæ nomine intelligens: et sane, talia passum esse, et cum ærumnis ejusmodi colliuctatum fuisse, cum justus fuerit, res admiratione digna erat. Injuriarum immemor, et charitate plenus Jobus, adventantes blande accipit, munera quæ attulerunt non repudiat, nec passus est quod plerique solent, nec accedentibus dixit: Quandoquidem morbo laborantem me non invisistis, neque opem mihi tulistis, neque ego nunc vos in societatem admitto, neque donis vestris indigeo: sed, ac si nihil ab iis passus fuisset, simul advenientes comiter suscepit, una convivatus est, et in hoc non leviter se solatum esse existimavit. Cum enim Dei gratia factum esset, ut ad eum simul

VARIÆ LECTIONES.

ε Ἰσ. suppl. ἐτίμων. • Ἰσ. τὸ πρότερον.

concurrerent, divinum beneficium non respuit, sed blande ac comiter omnes est amplexus; quandoquidem decessor etiam ejus, magnus Abrahamus, Pharaonis dona, quæ divino munere sibi concessa esse arbitrabatur, non recusaverat *.

Protheoria.

Hinc divitiarum duplicationem numerare incipit, et bona corporis divinam esse benedictionem asserit: liberorum enim procreatio, et facultatum incrementum, prisci sæculi hominibus, benedictionis loco promittebantur, prout etiam contrarium maledictio censebatur. Quandoquidem igitur legem ætate antevortens, ad legis simul et Evangelii normam vitam traduxerat, benedictionem quidem legalium particeps est factus; reservantur autem illi, quæ sanctis in futuro sæculo promissa sunt, et quæ rationem ac cogitationem humanam superant. Ab eo vero loco: *Scriptum autem est ipsum rursus resurrecturum cum iis quos resuscitat Dominus*, dicunt nonnulli, verba quæ ad finem sequuntur, non esse sacræ Scripturæ, sed libro huic assuta et ascripta: nos vero, cum in omnibus Græcis exemplaribus librum sic scriptum invenerimus, ita omnia quæ in eo scripta sunt recipimus, prout a Patribus nobis tradita sunt.

« Dedit autem ei unusquisque agnum unum, et tetradrachmum auri et non signati. »

Tanquam convivium celebraturi, agnos fortasse afferunt; honoris autem causa, auri tetradrachmum, quod numismatis genus est; sic enim interpretes alius reddidit: Aquila vero et Theodotio, *inaurem auream*; et Symmachus, *narium ornamentum*. Non signatum vero, pro pondere non formato, et characterem non habente.

VERS. 12. « Et benedixit Dominus novissima Job præ iis quæ antea. »

Quæ prius Jobus possederat, non tanquam virtutis præmia ei concessa sunt, sed ut in iis exerceretur; et certaminum causa ac materies, divitiæ illi factæ sunt. Postquam autem certamine contendisset, et qua ratione divitiis utendum esset, magister omnibus exstitisset, ac deinde etiam fortunis omnibus nudatus, paupertatis certamen legitime decertasset; pro virtutis et fortitudinis præmio, honorum duplicationem magnus agnotheta ei largitur.

« Et fuerunt pecora ejus, oves decies et quatuor mille, camelis sexies mille, jumenta bouum mille, asinæ femine pascuales mille. [VERS. 13] Et nascuntur ei filii septem, et filie tres. »

Duplicata quidem sunt pecora ratione carentia, quia penitus interierant; liberi vero pares numero prioribus fuerunt, quoniam mortem oppetentes non exsanguiebantur: quare viventibus iis qui prius e vita excesserant, et aliis in illorum locum succedentibus, liberos etiam duplicatos receperat.

* Gen. xii, 26.

† γρ. η.

Α πάντα περιπτύξατο· ἐπεὶ καὶ ὁ μέγας Ἀβραάμ, ὁ τοῦτου πρόγονος, τὰ δῶρα Φαραῶ προσεδέξατο, θείαν εἶναι δωρεάν τὸ πρᾶγμα τιθέμενος.

Προθεωρία.

Ἐντεῦθεν προκαταριθμεῖται τῆς περιουσίας τὸν διπλασιασμόν, καὶ θείαν εὐλογίαν εἶναι λέγει τὰ σωματικὰ ἀγαθὰ· ἐπηγγέλλετο γὰρ τοῖς παλαιότεροις εἰς εὐλογίῳ μοῖραν ἦ τε παιδογονία, καὶ ἡ τῶν ὑπαρχόντων ἀξίησις, ὥσπερ καὶ τοῦναντίον εἰς κατάραν αὐτοῖς καταλογίζεται. Ἐπειδὴ τοίνυν πρὸ νόμου τυγχάνων, νομίμως ὁμοῦ καὶ εὐαγγελικῶς ἐπολιτεύσατο, ἐληψε μὲν τὰς κατὰ νόμον εὐλογίας· ἀπόκειται δὲ αὐτῷ καὶ τὰ τοῖς ἁγίοις ἐπηγγελμένα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, ὅσα ὑπὲρ λόγον καὶ ἀνθρωπίνην ἔνοιαν. Ἀπὸ δὲ τοῦ, *Γέγραπται δὲ, αὐτὸν πάλιν ἀναστήσεσθαι μεθ' ὧν ὁ Κύριος ἀνίστησιν*, ἕως τέλους, φασι μὲν τινες, μὴ εἶναι τῆς ἱερᾶς Γραφῆς, ἀλλὰ παρεγγεγράφθαι τῷ βιβλίῳ τὰ ῥήματα· ἡμεῖς δὲ ἐν πᾶσι τοῖς Ἑλληνικοῖς ἀντιγράφοις οὕτως εὐρηκότες γεγραμμένην τὴν βίβλον, πάντα τὰ ἐγγεγραμμένα οὕτω δεχόμεθα ὡς παρὰ τῶν πατέρων παρελήφαμεν.

« Ἐδωκε δὲ αὐτῷ ἕκαστος ἀμνάδα μίαν, καὶ τετράδραχμον χρυσοῦ καὶ ἀσήμου. »

Τὰς μὲν ἀμνάδας φέρουσιν, ὡς ἐπ' εὐλογίαν ἴσω; παραγενόμενοι, τὸ δὲ τετράδραχμον τοῦ χρυσοῦ, πρὸς τιμὴν τοῦ Ἰῶβ, ὅπερ ἐστὶ νόμισμα ἐν· οὕτω γὰρ καὶ ἕτεροι τῶν ἐρμηνευτῶν ἐξέδωκεν· Ἀκύλας δὲ καὶ Θεοδοτῶν, *ἐνότιον χρυσοῦν*· *ἐπὶ ῥήσιν* δὲ, Σύμμαχος. Ἄσημον δὲ, ἀντὶ τοῦ, ἀτύπων σταθμῶν καὶ ἀχαρακτήριστον.

« Ὁ δὲ Κύριος εὐλόγησε τὰ ἔσχατα Ἰῶβ καὶ ἢ τὰ ἔμπροσθεν. »

Τὰ μὲν πρότερον, οὐκ ἄλλα ἀρετῆς ἐδέδοτο τῷ Ἰῶβ, ἀλλ' ἵνα ἐν αὐτοῖς ἐγγυμνασθῆ, καὶ ἦν ὁ πλούσιος αὐτῷ τῶν ἀγωνισμάτων ὑπόθεσις. Ἐπειδὴ δὲ ἠγωνίσαστο, καὶ διδάσκαλος ἅπασιν γέγονεν, ὅπως προσήκει τῷ πλοῦτι χρῆσασθαι, εἶτα καὶ ἀφαιρέθεις τῶν ὑπαρχόντων, ἐν τοῖς τῆς πενίας νομίμως ἠγωνίσαστο σκάμμασι, γέρα τῆς ἀρετῆς τὸν διπλασιασμόν τῶν ὑπαρχόντων ὁ μέγας ἀγνωθῆτης αὐτῷ δίδωσι.

« Ἦν δὲ τὰ κτήνη αὐτοῦ, πρόβατα μύρια τετρακισχίλια, κάμηλοι ἑξακισχίλιοι, ζεύγη βοῶν χίλια, ὄνοι θήλειαι νομάδες χίλιοι. Γεννῶνται δὲ αὐτῷ υἱοὶ ἑπτὰ, καὶ θυγατέρες τρεῖς. »

Τὰ μὲν γὰρ τῶν ἀλόγων, ὡς ἀπολομένων, διπλᾶ δίδονται· οἱ δὲ παῖδες τοῖς προτέροις ἰσάριθμοι, ἐπειδὴ οἱ τεθνηκότες οὐκ ἀπώλοντο· ὥστε καὶ αὐτοὺς διπλοῦς ἀπέλαβε, ζώντων μὲν τῶν προαπελθόντων, τῶν δὲ δευτέρων ἐπιγενομένων.

« Καὶ ἐκάλεσε τὴν μὲν πρώτην, Ἡμέραν· τὴν δὲ A Vers. 14. « Et primam quidem vocavit, Diem; δευτέραν, Κασίαν· τὴν δὲ τρίτην, Ἀμαλθείας κέρα. » et secundam, Casiam; et tertiam, cornu Amaltheæ. »

Ἐοικεν ὁ μακάριος Ἰώβ, εἰς ἐνδειξιν τῶν θεῶν αὐτῷ δοθέντων ἀγαθῶν, ταῖς θυγατέρας τεθεικέναι τὰς προσηγορίας. Διὸ τὴν πρώτην Ἡμέραν ἐκάλεσεν, ὡς ἀπὸ τινος βαθείας νυκτὸς τῶν περιστοιχισάντων αὐτὸν δεινῶν, ἡμέρας αὐτῷ φωτεινῆς ἐπιλαμπήσεως, τῆς θεοθεν αὐτῷ δοθείσης εὐημερίας· τὴν δὲ δευτέραν, Κασίαν, ὡς ἤδη λοιπὸν ἐν εὐωδίᾳ τινὶ καὶ ἀπολαύσει τῶν ἀγαθῶν γενόμενος· τὴν δὲ τρίτην, Ἀμαλθείας κέρα, ὡς ἅπασι λοιπὸν πανταχόθεν τοῖς ἀγαθοῖς περιβρέμενος· Ἀμαλθείας γὰρ κέρα οἱ παλαιοὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀφθονίαν ἐκάλουν. Μυθολογοῦσι γὰρ, ὅτι Ῥέα τεκοῦσα τὸν Δία, ἔδωκεν Ἀμαλθείᾳ τρέφειν, ἣ δὲ αἰγὶ αὐτὸν ὑπέβαλεν· ὁ

τοῖνον Ζεὺς τὴν μὲν αἶγα κατηστέρισε· τὸ δὲ ἕτερον τῶν κεράτων αὐτῆς ἀφελὼν, παρέσχε τῇ Ἀμαλθείᾳ, παρασκευάσας γίνεσθαι αὐτῇ διὰ τοῦ κέρατος ὁ ἀναιτήρη. Οὐχ ὡς περὶ κεραιφόρου γούν τῆς Ἀμαλθείας, εἴρηται κέρα Ἀμαλθείας, ἀλλ' ὅτι αὕτη αἰγὶς ἐκόμεζε κέρα, ἀφ' οὗ ἔβριζεν οἶνος, μέλι, καὶ γάλα, καὶ ὁ ἀν τις ἐπεζήτει, ὡς ὁ μῦθος βούλεται. Ἄλλοι δὲ πιθανώτερόν φασὶ περὶ τῆς Ἀμαλθείας, αἰγὸς οὖτος καλομένης, ὅτι τὴν γῆν αὐτῆ ἀνορθώτους αὐτῷ κέρα, θησαυρὸν ἀποκεκρυμμένον ἐξεκάλυψεν, ὁ δὲ αἰπὸλος πλούσιος· εὐθύς ἐκ πένητος ἀνεφάνη· καὶ ἔβρω τῆς Ἀμαλθείας τὸ κέρα, εἰς παράστασιν εὐδαιμονίας παρεῖληπται. Πλὴν κἄν τοῦ κέρατος τοῦδε ἡ Γραφή μνημονεύῃ, κἄν Σειρήνων, κἄν κοιλῶδος Τιτάνων, κἄν Γιγάντων, οὐκ ἐπειδὴ τίνα περὶ τούτων καὶ Ἕλληνας μυθολογοῦσι, τὰ τῆς ἱερᾶς ἀθεοπούμεν Γραφῆς βήματα· ἀλλ' ἐκείνοις μὲν τοὺς γραῶδεις μύθους καταλιμπάνομεν, ἡμεῖς δὲ πανταχοῦ τῆς ἀληθείας μεταποιούμεθα, πανταχόθεν ἑαυτοὺς ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὰ ψυχωρεῖν πορίζόμενοι. Τρεῖς μέντοι καὶ αἱ τοῦ Ἰώβ ἀρίστεται, οἷά τινες ὠραταὶ θυγατέρες, ἐν πλούτῳ, ἐν πενίᾳ, καὶ ἐν ἀνακαινισμῷ. Εἰ δὲ δεῖ τι καὶ πνευματικῶν ἐν τῷ τόπῳ θεωρῆσαι· Ὅταν μὲν ὁ φωσφόρος τοῦ Κυρίου Λόγος ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν ἀνατελεῖ, ἡμέρα ἡμῖν ἐπιλάμπει· προκόπτοντες δὲ, Χριστοῦ εὐωδία γινόμεθα· ἀξίανόμενοι δὲ, καὶ εἰς τελείων ἐρχόμενοι, τότε καὶ ἡ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων ἡμῖν ἀφθονία προσγίνεται. Εἰ δὲ καὶ τίνα μυστικώτερον λόγον ἔχουσι τὰ γεγραμμένα, τοῖς διαβατικωτέροις ἐξετάσειν καταλιμπάνομεν.

cus magis reconditus in verbis latet, emendandum illis valent.

« Καὶ οὐχ εὐρέθησαν κατὰ τὰς θυγατέρας Ἰώβ βελτίους αὐτῶν ἐν τῇ ὑπ' οὐρανόν. »

Ἡ Πάσας εἰληφε τὰς κατὰ νόμον ἐπαγγελίας ὁ τὸν νόμον γραπτὸν ἐν τῇ διανοίᾳ περιφέρων πρὶν ἀκοῦσαι νόμου· ἦν γὰρ νόμου πληρωτής, εἰ καὶ μὴ μαθητής. Πρὸς γοῦν τῇ ἄλλῃ εὐδαιμονίᾳ, καὶ αἱ θυγατέρες αὐτῷ καλὰ τὴν ὄψιν ἦσαν, ἵνα τῇ ὀφειλόμεν παντάσῃν ἡ τοῦ πάθους μνήμη ἀπαλει-

Videtur beatus Job filibus suis nomina indidisse, ut bona sibi a Deo concessa mundo patefaceret. Idcirco, primam quidem, *Diem* vocavit, quia prosperitate divinitus reddita, tanquam ex profunda circumvallantium ærumnarum nocte emerso, dies illi clara ut candida elucesceret; secundam, *Casiam*, quia cum bonorum fruitione, grata quadam jam odoris suavitate perfunderetur; tertiam autem, *Amaltheæ cornu*, quod in bonorum omnium æffluentia reliquum ætatis transigeret; veteres enim bonorum abundantiam, Amaltheæ cornu appellarunt. Rheam enim, Jovem filium enixam, Amaltheæ nutriendum tradidisse, illamque capræ illum lactandum supposuisse, fabulantur; unde Jupiter capram in astrorum numerum retulit, Amaltheam autem altero ejus cornu adempto, ut quidquid desideraret inde illi ministraretur, donavit. Dictum igitur est Amaltheæ cornu, non quod Amalthea cornua fronte gesserit, sed quod capræ cornu acceperit, ex quo (ut in fabula est) vinum, mel, et lac, et quidquid demum optare quis posset, profunderet. Alii vero de Amalthea, capra sic dicta, historiam magis probabilem narrant, quod cornu, scilicet, terram effodiens, thesaurum absconditum detexerit, et pastor repente ex paupere dives evaserit; atque ita deinceps ad felicem rerum statum indicandum, cornu Amaltheæ vulgari phrasi usurpatum fuisse. Licet autem hujus cornu, Sirenium, vallis Titanum, et Gigantum Scriptura mentionem faciat, non statim quia de iis Græci etiam quædam comminiscuntur, verba sacræ Scripturæ rejicimus; sed aniles suæ fabulæ illis relinquentes, nobis ipsi quæ animæ utilitatem afferunt, ex sacræ Scripturæ undique comparantes, veritatem in omnibus sectamur. Triplex itaque Jobi fortitudo, trium pulcherrimarum filiarum instar, in divitiis, in paupertate, et pristini status redintegratione eluxit. Vel si spiritualiorem aliquem sensus hujus loci contemplatione elicere licet; Cum divini Verbi Lucifer in cordibus nostris exoritur, dies nobis illucescit; cum progressus in eo facimus, Christi bonus odor evadimus: cum vero incrementum capientes ad perfectiorem pervenimus, tum demum copioso spiritualium donorum proventus cumulamur. Si vero sensus aliquis mysticus magis reconditus in verbis latet, emendandum illis valent.

Vers. 15. « Et non sunt inventæ juxta filias Job meliores eis in ea quæ sub cælo. »

Qui legem menti insculptam gerebat, antequam legem audivisset, promissiones omnes leges consecutus est; legem enim adimplevit, licet neminem ejus magistrum habuerit. Præter reliquam ejus felicitatem, filiarum etiam ejus vultu formosæ erant, ut earum aspectu pristina calamitatis memoria ex-

VARIE LLECTIONES.

6 γρ. γέρας.

animo ejus penitus deleri posset. Felicitas enim parentum est, liberis præstanti forma possidere : et Scriptura quidem pulchritudinem Saræ, Josephi, et Davidis deprædicat. Considera autem mecum animi etiam pulchritudinem ; ita ut illud : *Meliores*, non tantum de corpore, sed anima etiam intelligendum sit. Ad sensum autem : In divitiis ante tentationes, in mediis certaminibus, et finitis tentationibus, triplex (ut supra dictum est) Jobi fortitudo apparuit, cui in sua usque tempora sub cælo similis non est reperta. Salva enim manente historia, sermone autem ad tria tempora significanda traducto, in quibus præclara virtutis specimina ediderat, quia tribus illis vicibus fortiter et strenue dimicaverit, tres pulchras filias habuisse dicitur.

« Dedit autem eis pater hæreditatem inter fratres. »

Id est, una cum fratribus ; ac si diceret : Liberos suos omnes ex æquo bonorum hæredes constituit.

VERS. 16. « Et vixit Job post plagam annos centum septuaginta : omnes autem annos vixit ducentos quadraginta octo.

Videtur magnus Jobus per septem integros annos plagam pertulisse ; qui quidem, ut arbitrator, in numero annorum justii viri ideo non censentur, quia ærumnarum passio mortem referebat. Si enim post tentationem duplicia omnia sortitus est, annos etiam duplo auctiores fuisse dubium non est ; vixit vero post plagam, ut inquit, annos centum septuaginta ; quorum pars altera, octuaginta quinque, summa autem universa, ducenti quinquaginta quinque, de quibus septem detrahantur, ut mystice tempus quo ærumnas perpessus est, intelligamus.

« Et vidit Job filios suos, et filios filiorum suorum, quartam generationem. »

Per vocem illam, *vidit*, Scriptura justii sobolem amabilem et desiderabilem fuisse, ob oculos posuit : per *quartam* vero *generationem*, vitæ ejus longinquitatem ostendit.

« Et mortuus est Job senior, et plenus dierum. »

Laudem ei divina vox obsignat, in eo quod *seniore* eum et *plenum dierum* vocaverit, cui nihil corporeum aut spirituale, non tempus, non vita, aut virtus deesset, sed qui pietatis cursum rite et legitime absolvisset. Sciendum autem est Aquilam et Symmachum, textum Hebraicum secutos, finem libro imposuisse, cum ad illa perventum esset, *Senior et plenus dierum* ; Theodotionem autem ibidem desinere, ubi Septuaginta interpretes concludunt.

« Scriptum autem est, ipsum rursus resurrecturum cum iis quos resuscitat Dominus. »

Id est, in die ultimo, aut crucifixionis tempore,

Α φθῆ. Καὶ τοῦτο δὲ πατέρων εὐδαιμονία, τὸ τέκνα κεκτηῖσθαι εὐπρόσωπα· καὶ γὰρ καὶ τῆς Σάρρας ἐπαίνει τὴν ὄψιν ἡ Γραφή, καὶ τοῦ Ἰωσήφ, καὶ τοῦ Δαβίδ. Νόει μοι δὲ τὸ κάλλος καὶ κατὰ ψυχὴν, ὥστε τὸ, *βελτίους*, ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος ἐκλαμβάνεσθαι. Πρὸς δὲ διάνοιαν· Τρεῖς τινες, ὡς εἴρηται, ἀριστεῖται τῷ δικαίῳ γεγόνασαι, καθ' ἃς μέχρι τῶν καιρῶν ἐκείνων οὐκ εὐρέθησαν ἐν τῇ ὑπ' οὐρανὸν, ἢ πρὸ τῶν πειρασμῶν ἐν τῷ πλούτῳ, ἢ ἐν αὐτοῖς μέσοις τοῖς ἀγωνίσμασι, ἢ μετὰ τοῦ πειρασμοῦ. Ἐν γὰρ τοῖς τρισὶ τοῦτοις καιροῖς ἀριστα ἀγωνισάμενος, τρεῖς ὥρας ἐσηκνεῖται λέγεται θυγατέρας, μενούσης μὲν καὶ τῆς ἱστορίας, ἀναγομένου δὲ τοῦ λόγου καὶ ἐπὶ τοὺς τρεῖς καιροὺς καθ' οὓς γεννήματα περιφανῆ ἀρετῆς προηγήκατο.

B « Ἐδωκε δὲ αὐταῖς ὁ πατὴρ κληρονομίαν ἐν τοῖς ἀδελφοῖς. »

Ἐτούτστιν, ἅμα τοῖς ἀδελφοῖς· ἵνα εἴπῃ, ὅτι πᾶσι τοῖς παισὶν ἐξ ἰσοτιμίας τὰ ὄντα ἐκληροδότησεν.

« Ἐζῆσε δὲ Ἰὼβ μετὰ τὴν πληγὴν ἑτη ἑκατὸν ἑβδομήκοντα· τὰ δὲ πάντα ἑτη ἔζησε διακόσια τεσσαράκοντα. »

Ἔοικεν ὁ μέγας Ἰὼβ ἐφ' ὅλοις ἑπτὰ ἑτασιν ὑποχεῖν τὴν πληγὴν ἅπερ, οἶμαι, οὐ συναριθμεῖται, ὡς μὴ καταλεγόμενα τῇ ζωῇ τοῦ δικαίου, διὰ τὴν ἐκ τοῦ πάθους οἰονεὶ νέκρωσιν. Εἰ γὰρ πάντα διπλά μετὰ τὴν πείραν λαμβάνει, δῆλον ὅτι καὶ τὰ ἑτη.

C « Ἐζῆσε δὲ, φησὶ, μετὰ τὴν πληγὴν ἑτη ἑκατὸν ἑβδομήκοντα· ὧν τὸ ἡμισυ, ὀγδοήκοντα πέντε, τὸ δὲ πᾶν, διακόσια πενήκοντα πέντε, ἐξ ὧν ἑπτὰ ὑπεξηρήσθω, ἵνα μυστικῶς τὸν ἐν τῇ πληγῇ χρόνον νοήσωμεν.

« Καὶ εἶδεν Ἰὼβ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τοὺς υἱοὺς τῶν υἱῶν αὐτοῦ, τετάρτην γενεάν. »

Διὰ μὲν τοῦ, *εἶδεν*, τὸ ἐράσμιον καὶ ἐπιπόθητον τῆς τοῦ δικαίου γονῆς ἡ Γραφή παρέστησε· διὰ δὲ τῆς *τετάρτης γενεᾶς*, τὸ πολυχρόνιον αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐδήλωσεν.

« Καὶ ἐτελεύτησεν Ἰὼβ πρεσβύτερος, καὶ πλήρης ἡμερῶν. »

Ἐσφράγισεν αὐτῷ τὸν ἑπαινον ἡ θεία φωνή, *πρεσβύτερον* ὀνομάσασα, καὶ *ἡμερῶν πλήρη*, καὶ τῶν τοῦ σώματος, καὶ τῶν τοῦ πνεύματος οὐδὲν ἔχοντα ἐλλίπες, οὐ χρόνον, οὐ βίον, οὐκ ἀρετὴν, ἀλλὰ καλῶς τὸν τῆς εὐσεβείας δρόμον τελέσασα. Ἰστέον δὲ, ὅτι μέχρι τοῦ, *πρεσβύτερος* καὶ *πλήρης ἡμερῶν*, Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος ἐλθόντες, συνεπέρανεν τὸ βιβλίον, ὡς δὴ τῷ Ἑβραϊκῷ ἀκολουθοῦντες· ὁ δὲ Θεοδοτίων συμπεραίνει τοῖς ἑβδομήκοντα.

« Γέγραπται δὲ, αὐτὸν πάλιν ἀναστήσεσθαι μεθ' ὧν ὁ Κύριος ἀνίστησιν. »

Ἦτοι ἐν τῇ ἑσχάτῃ ἡμέρᾳ, ἢ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ

VARIAE LECTIONES.

ἢ γρ. τεσσαράκοντα ὄκτω, et sic in Ms. Theclæ.

σταυροῦ. Τὸ δὲ, *πάλιν*, πρόσκειται ἀντὶ τοῦ, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ πάθους ἀνάστασιν. Ἀναστήσεται δὲ μετὰ Νῶε καὶ Δανιήλ, οἷς καὶ συναριθμεῖται· παρὰ τῷ Ἰεζεκιήλ.

« Οὗτος ἐρμηνεύεται ἐκ τῆς Συριακῆς βίβλου. »

* Συριακὴν νῦν τὴν Ἑβραίων διάλεκτον καλεῖ, διὰ τὸ γειτνιάζειν ταύτην ἰ τῇ τῶν Σύρων, καὶ εἰκοσι δύο στοιχεῖα ἔχειν, καθάπερ οἱ Ἑβραῖοι. Καὶ Συρίαν δὲ τὴν Ἰουδαίαν, καὶ Σύρουζ οἱ πολλοὶ τοὺς Παλαιστίνους ὀνομάζουσιν, ὡς Ἡρόδοτος ἰ λέγει, Περιτέμνονται δὲ Ἰνδοί, καὶ Αἰγύπτιοι, καὶ Ἀραβες, καὶ οἱ ἐν Παλαιστίνῃ Σύροι, τοὺς Ἰουδαίους λέγων.

« Ἐν μὲν γῆ κατοικῶν τῇ Αὐσίτιδι, ἐπὶ τοῖς ὄρεισι τῆς Ἰδουμαίας καὶ Ἀραβίας· προῦπῆρχε δὲ αὐτῷ ὄνομα Ἰωθάβ. »

* Ἐντεῦθεν δῆλον, ὅτι ἡ Αὐσίτις γῆ ἐν μεθορίῳ κεῖται τῆς Ἰδουμαίας καὶ Ἀραβίας· καὶ ὅτι Ἰδουμαίος ἦν ὁ δίκαιος, προῦπῆρχε δὲ αὐτῷ ὄνομα Ἰωθάβ. Τὰς μετονομασίας ἐπὶ τῶν ἁγίων εὐρίσκομεν γινομένας, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, τοῦ Ἰσραήλ, καὶ τοῦ Πέτρου, καὶ τοῦ Σαύλου, ὥστε σημεῖον καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Ἰωθ ἀρετῆς, ἢ τοῦ ὀνόματος μεταθέσις.

« Λαβῶν δὲ γυναῖκα Ἀραβίσσαν, γεννᾷ υἱὸν ᾧ ὄνομα Ἐννών. »

* Ἐπειδὴ τῆς παλαιᾶς τοῦ Ἰωθ ὀνομασίας ἐμνήσθη, καλῶς καὶ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς ἐμνημόνευσε τῆς Ἀραβίσσης, ἐξ ἧς γέγονεν αὐτῷ ὁ Ἐννών, εἴτε εἰς τῶν πρώτων παίδων, εἴτε καὶ τῶν δευτέρων. Καὶ εἰ μὲν τις λέγει τὴν πρώτην τεθνηκέναι, καὶ μὴ ἀπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν, φησὶν ὅτι τοῦτο ὑπέστη διὰ τὸ εἰρηκέναι τῷ Ἰωθ, *Εἰπὼν τι ῥῆμα εἰς Κύριον, καὶ τελεύτα*. Εἰ δὲ αὕτη ἐστὶν ἡ περιούσια, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύουσα, λέγομεν, ὅτι διὰ τὸ σωφρονεστέρην αὐτὴν γενέσθαι διὰ τῆς ἐπιτιμῆσεως τοῦ δικαίου, καὶ μὴ ἀντειπεῖν πρὸς τὴν συμβουλήν, δίδοται αὐτῇ καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις· πλὴν οὐκ ἀνάγκη τὰ τοιαῦτα λεπτολογεῖν.

« Ἦν δὲ αὐτὸς πατὴρ μὲν Ζαρὰ, ἐκ τῶν Ἡσαῦ υἱῶν υἱός, μητρὸς δὲ Βοσορῆας· ὥστε εἶναι αὐτὸν πέμπτον ἀπὸ Ἀβραάμ. »

Κεῖται ἡ γενεαλογία ἐν Παραλειπομέναις. Ἀπὸ γὰρ Ἀβραάμ ὁ Ἰσαάκ, ἐκ δὲ τούτου Ἡσαῦ, ἐξ οὗ Ῥαγουήλ, ἀπὸ δὲ τούτου Ζαρὰ, ὁ τοῦ Ἰωθ πατὴρ πέμπτος οὖν ἀπὸ Ἀβραάμ ὁ Ἰωθ, μὴ συναριθμουμένου δηλονότι τοῦ Ἀβραάμ. Ὅθεν καὶ λέγομεν αὐτὸν πρὸ νόμου τυγχάνειν ὁ γὰρ Μωσῆς ἔκτος ἀπὸ Ἀβραάμ εὐρίσκεται οὕτως, Ἀβραάμ, Ἰσαάκ, Ἰακώβ, Λευὶ, Καθὸ, Ἀμβρᾶμ Μωσῆς πατὴρ.

¹⁹ Ezech. xiv, 14. ²⁰ Job ii, 9. ²¹ I Paral. i, 34.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Ἰσ. ταύτη τήν. ἰ Herod. 12. Κόλχοι, Αἰγύπτιοι, καὶ Αἰθίοπες περιτάμνονται ἀπ' ἀρχῆς τὰ αἰδοῖα· Φοίνικες δὲ καὶ Σύριοι οἱ ἐν τῇ Παλαιστίνῃ· καὶ αὐτοὶ ἐμολογέουσι παρὰ Αἰγυπτίων μεμαθηκέναι.
² Ἰσ. Παύλου.

Rursus autem additur, ut præter illam quæ e calamitatibus fuit, resurrectio alia intelligatur. Resurgat vero cum Noe et Daniele, cum quibus apud Ezechielem una numeratur.

« Hic in interpretatione redditur ex libro Syriaco. »

Hebræorum dialectum hoc loco Syriacam vocat, quia Syrorum lingua proxime ad eam accedat, et viginti duabus litteris Hebræi et Syri pariter utantur. Judæam etiam Syriam, et Palæstinam plerique Syros appellant; prout Herodotus, Judæos innuens, scribit: Circumciduntur autem Indi, Ægyptii, Arabes, et Syri qui Palæstinam incolunt.

« In terra quidem Ausitide habitans, in finibus Idumææ et Arabiæ; et erat ei nomen Jobab. »

Hinc apparet terram Ausitidem in confinio Idumææ et Arabiæ sitam esse; justum autem Jobum gente Idumæum, et nomen Jobab et primitus inditum fuisse. Sanctorum autem nomina in Scripturis mutata reperimus, ut Abrahami, Israelis, Petri, et Pauli: ita ut nominis Jobi mutatio, virtutis ejus manifestum indicium sit.

« Cum autem accepisset uxorem Arabissam, generat filium cui nomen Ennon. »

Quoniam antiquæ appellationis Jobi mentionem fecerat, recte etiam conjugis ejus Arabissæ meminit, ex qua Ennonem susceperat, sive is inter primos, sive inter secundos liberos censendus sit. Si vero contenderit quispiam, priorem conjugem diem obiisse, nec secundorum bonorum ejus participem fuisse; fatemur hoc illi evenisse, quia Jobo dixisset: *Dicito aliquod verbum in Dominum, et morere*. Sin autem eadem superstes, bonorum particeps facta est; quia reprehensione mariti sapientior evaserat, nec consilio ejus contradixerat, bonis etiam frui concessum ei fuisse dicimus: verum non necesse est ut subtiliter de his disseramus.

« Erat autem ipse ex patre quidem Zare, de filiis Esau filius, matris autem Bosoræ; ita ut ipse sit quintus ab Abraham. »

In Paralipomenis exstat genealogia. Ab Abrahamo enim Isaacus originem traxit, ab illo vero Esau, a quo Raguel, ab illo vero Zara, Jobi pater; quintus igitur ab Abrahamo est Jobus, non numerato, scilicet, Abrahamo. Unde etiam ante legem eum existisse dicimus: Moyses enim ab Abrahamo sextus in hunc modum deprehenditur, Abrahamus, Isaacus, Jacob, Levi, Caath, Anibram pater Moysis.

« Et hi sunt reges qui regnaverunt in Edom, A
eujus etiam ipse dominatus est. »

Hæc autem in libris Paralipomenon invenies; Ita
ut cum de seipso dicat : *Eram in medio eorum sicut
rex in accinctis* ²⁸, dictum sit illud, vel quia præ
regno, virtutis causa honor illi tanquam regi dela-
tus fuerit; vel quia illud, *sicut*, non ad similitudi-
nem, sed ad rem ipsam exprimendam usurpatum
fuerit, quia rex revera esset.

« Primus Balac filius Beor, et nomen civitatis ejus
Dennaba. »

Succedens quidem Balaco in regnum, non ejus
impietatem, sed Abrahami fidem est imitatus. Ubi
observare te oportet, hunc non esse Balacum qui in
Beelphegor ad fornicandum Israellem impulerat;
ille enim, prout in libro Numerorum invenies ²⁹, B
filius Sepphor vocatus est; hic vero filius Beor,
prout in Genesi habetur ³⁰; et ille quidem Moab,
hic vero Edom rex erat.

« Post Balac autem, Jobab qui vocatur Job : post
hunc autem, Asom qui erat dux ex regione Thæma-
nitide : post hunc autem, Adad filius Barad, qui
excidit Madiam in campo Moab; et nomen civitatis
ejus Gethæm. »

Principes, regiones, et illorum ac urbium no-
mina, cum rebus ab eis gestis, ad majorem persona-
rum evidentiam narrat. Gethæm autem Phœnicum
urbs est.

« Amici autem qui ad eum venerunt, Eliphaz de
filiis Esau Thæmanorum rex. [*Theodotio autem,
Filius Josaphat, reddidit.*] Baldad tyrannus Sau-
chæorum. [*Theodotio reddit, Filius Ammon, filii
Chobor.*] Sophar rex Minæorum. »

Rocte autem denuo in hoc tractatu amicorum
mentio fit, ac si diceretur : Sub illustribus his et
incorruptis personis, quæ Jobus passus est, even-
runt : *In duobus enim vel tribus testibus* (ut auctor
est divina Scriptura) *stabit omne verbum* ³¹. Apparet
autem Elium cum tribus amicis Jobum invisendi
causa minime accessisse, sed fortuito advenisse, et
Jobum quidem cum ærumnis conflictantem, tres
autem amicos juxta assistentes, et cum illo disse-
rentes offendisse, ac primo quidem calamitatis ma-
gnitudine commotum, ut quæ ab eis dicerentur au-
diret, una cum eis assedisse, postea vero
hæsitantibus amicis, sermonem in se suscepisse;
accidit enim plerumque, colloquio inter aliquos orto,
ut prætereuntes subsistant, et ea quæ dicuntur au-
diant, ac nonnulli ex eis verba ingerentes, disse-
rentis partes subeant. Fortasse etiam amici affectus
et commiserationis causa, Elius vero visendi ergo
accesserat; unde factum est ut Scriptura ejus ad-
ventum reticet. Elius autem per interpretationem
est, *Deus audiens*, vel, *Filius Deum manifestans*.
Hæc autem historiæ Jobi prima sunt et ultima.

²⁸ Job xxix, 25. ²⁹ Num. xxii, 2. ³⁰ Gen. xxxvi, 52. ³¹ Deut. iix, 15.

« Καὶ οὗτοι οἱ βασιλεῖς οἱ βασιλεύσαντες ἐν Ἐδῶμ,
ἧς καὶ αὐτὸς ἦρξε χώρας. »

Οὗτος πάλιν ἐν Παραλειπομέναις εὐρήσεις· ὥστε
ὅταν λέγῃ περὶ ἑαυτοῦ, ὅτι *Ἦμην ἐν μέσῳ αὐτῶν
ὡς βασιλεὺς ἐν μονοζῶνοις*; ἢ ὅτι καὶ πρὸ τῆς
βασιλείας διὰ τὴν ἀρετὴν ὡς βασιλεὺς ἐτιμᾶτο· ἢ τὸ,
ὡς, οὐχ ὁμοιωματικῶς εἴρηται, ἀλλ' ἐπ' αὐτῆς τῆς
ἀληθείας, ὅτι βασιλεὺς ἐτύχχανεν.

« Πρῶτος Βαλάκ ὁ τοῦ Βεὼρ, καὶ ὄνομα τῆ πόλει
αὐτοῦ Δενναβά. »

Ἐκείνος μὲν γὰρ ὁ τοῦ Σεφφὸρ εἴρηται, ὡς ἐν τοῖς
Ἀριθμοῖς εὐρήσεις· οὗτος δὲ ὁ τοῦ Βεὼρ, ὡς καὶ ἐν
τῇ Γενέσει κείται· καὶ ἐκεῖνος μὲν τῆς Μωᾶς βασι-
λεὺς, οὗτος δὲ τῆς Ἐδῶμ.

« Μετὰ δὲ Βαλάκ, Ἰωθάβ ὁ καλούμενος Ἰώθ· με-
τὰ δὲ τοῦτον, Ἀσόμ ὁ ὑπάρχων ἡγεμῶν ἐκ τῆς Θσι-
μανίτιδος χώρας· μετὰ δὲ τοῦτον, Ἀδάδ υἱὸς Βαράδ,
ὁ ἐκκόψας Μαδιὰμ ἐν τῷ πεδίῳ Μωᾶς, καὶ ὄνομα τῆ
πόλει αὐτοῦ Γεθαίμ. »

Ἄγει τοὺς ἡγεμόνας, καὶ χώρας, καὶ τὰ ὀνόμα-
τα, καὶ τὰς πόλεις αὐτῶν, καὶ τὰς πράξεις, πρὸς
σαφεστέραν τῶν προσώπων παράστασιν· ἢ δὲ Γεθαίμ
πόλις ἐστὶν Φοινίκων.

« Οἱ δὲ ἐλθόντες πρὸς αὐτὸν φίλοι, Ἐλιφάζ τῶν
Ἠσαῦ υἱῶν, Θαιμανῶν βασιλεὺς, [*Ὁ δὲ Θεοδοτίων,
Υἱὸς, ἐξέδωκεν, Ἰωσαφάτ.*] Βαλδὰδ ὁ Σαυχάλων
τύραννος, [*Πάλιν ὁ Θεοδοτίων, Υἱὸς Ἀμμὸν τοῦ
Χωθὸρ.*] Σωφάρ ὁ Μιναιῶν βασιλεὺς. »

Καλῶς δὲ πάλιν τῶν φίλων ἐμνημόνευσεν ὁ λόγος
μοννουχὶ λέγων, Ἐπὶ τῶν περιφανῶν τούτων καὶ
ἀπαραγράπτων προσώπων γέγονε τὰ κατὰ τὸν Ἰώθ·
*Ἐπὶ γὰρ δύο καὶ τριῶν μαρτύρων σταθίσειται
πᾶν ῥῆμα*, φησὶν ἡ θεία Γραφή. Φαίνεται δὲ ὁ Ἐλιόυς
μὴ συμπαραγεγόμενος εἰς τὴν ἐπίσκεψιν Ἰώθ μετὰ
τῶν τριῶν φίλων, ἀλλ' ἐκ τοῦ παρατυχόντος παρεῖναι,
καὶ εὐρεῖν τὸν μὲν Ἰώθ ἐν τῷ πάθει συνεγόμενον,
τοὺς δὲ τρεῖς φίλους παρακαθήμενους αὐτῷ, καὶ
διαλεγόμενους, καὶ διὰ τὴν τοῦ πάθους ὑπερβολὴν συγ-
καθεσθῆναι αὐτοῖς, ἐπακρωμένους αὐτῶν, καὶ λοιπὸν
ἐπαπορητάντων τῶν φίλων αὐτῶν ἰ διαλέξεως ἀντέχε-
σθαι ὑστερον· οἷα δὲ συμβαίνει, διαλέξεως γενομένης,
ἵστασθαι τοὺς παρόντας, καὶ ἀκούειν τῶν λεγομένων,
καὶ τινὰς ἑαυτῶν λόγους εἰσαγαγόντας ἀντέχεσθαι
τῆς διαλέξεως. Τάχα δὲ οἱ μὲν φίλοι διὰ συμπάθειαν,
ὁ δὲ Ἐλιόυς διὰ θεῶν παραγέγονεν· ὅθεν οὐδὲ ἐμνη-
μόνευσεν ἡ Γραφή τῆς αὐτοῦ ἀφίξεως. Ἐρμηνεύεται
δὲ Ἐλιόυς, Θεὸς ἀκούων, ἢ, Υἱὸς ἐκφαίνων Θεόν.
Τοιαῦτά τε = πρῶτα καὶ τὰ ὑστερα τῆς κατὰ τὸν Ἰώθ
πραγματείας. Καὶ οὕτως ἡμῖν ἢ βίβλος ἀνέπτυσται.
Εἰ δ' ἐστὶν οὗ εἰκαστικῶς μᾶλλον ἢ καταληπτικῶς

τὴν ἐρμηγείαν ἐποιησάμεθα, οὔτε πρῶτοι, οὔτε μὲν
 νοι τοῦτο πεπόνθαμεν, ἀλλὰ σχεδὸν μετὰ πάντων τῶν
 εἰς τὴν βίβλον ταύτην καταθεμένων ἐξήγησιν.
 primum neque solis factum est, sed commune hoc nobis accidit cum omnibus aliis fere qui commenta-
 rios in hunc librum scripserunt.

Α Atque ita demum liber a nobis est enucleatus. Si
 vero alicubi inter interpretandum conjectura potius
 quam certa scientia usi sumus, non a nobis

EJUSDEM OLYMPIODORI

FRAGMENTA IN PROVERBIA SALOMONIS

(Ex Catena ad Proverbia, a Theod. Peltano versa.)

CAFUT PRIMUM.

VERS. 1. « Parœmia Salomonis, filii David, qui
 regnavit in Israel. »

Tria Salomonis opera feruntur. Ex his Prover-
 biorum liber morum disciplinam tradit, certasque
 humanis actionibus, animique affectibus et pertur-
 bationibus leges præfinit. Ecclesiastes vero rerum
 naturalium ratione obiter delibata, præsentis vitæ
 vanitatem ob oculos ponit. Canticum autem canti-
 corum sub sponsi et sponsæ schemate, perfectioris
 vitæ viam ostendit, animæque cum Deo, ejusdem-
 que Verbo familiaritatem describit. Scriptores pro-
 fani Parœmiam sermonem popularem, et quasi
 trivialem definiunt: cujusmodi is dici haberique
 potest, quem iter facientes inter se conferunt. Si-
 quidem οἶμος hominibus Græcis idem sonat, quod
 Latinis *via*. Apud eos autem, qui sacra tractant,
 Parœmia vel Proverbium est sermo, qui sub modica
 verborum obscuritate gravem aliquam sententiam
 complectitur, eaque ratione legentibus vel audienti-
 bus usum affert non vulgarem. Atque illud Christus
 diserte confirmat: *Hæc in proverbii locutus sum
 vobis: venit hora, cum jam non in proverbii loquar
 vobis, sed palam*¹. Proverbialis itaque sermo non
 directe et perspicue quo tendit, aperit, sed oblique
 et subobscurè, ut cum dicitur: *Dulce inexpertis
 bellum: Auxilium post confictum: Stilla assiduo
 lapsu cavat lapidem.*

« Qui regnavit in Israel. »

Posteaquam Salomon Scripturæ hujus qualitatem
 et scopum, auctorisque nomen et ortum exposuit,
 nunc eximiam ejusdem auctoris præeminentiam et
 dignitatem proponit. Facit hoc autem non ut arro-
 gans, aut superbus quispiam ostentator, verum quo

D operi huic fidem et auctoritatem comparet. Neque
 enim illud: *Qui regnavit in Israel*, otiose aut casu
 positum existimandum est. Nam ut alia omittantur,
 confert hoc non parum ad submovendam omnem
 de germano scripti hujus parente dubitationem.
 Ostendit ad hæc quisnam populi illius tantopere
 celebrati et decantati dux et princeps, aliquando
 exstiterit. Denique ad demonstrandum et persua-
 dendum doctrinam quæ hic traditur gravem, veram
 et solidam esse, plurimum valet, auctorem illius
 regia auctoritate et dignitate excelluisse. Si enim
 nihil aliud est regnum quam justa quædam legiti-
 mæque principatus administratio, sit ut regis præ-
 cepta ejusdemque leges et statuta (modo tamen
 regia appellatione indignus non sit) plurimum æqui-
 tatis publicæque utilitatis adjunctum habeant, nec-
 C essarioque habere debeant. Justæ autem leges eæ
 censeri solent, quæ non ad privatum legislatoris
 quæstum, sed ad communem omnium usum et
 commodum feruntur. Debet enim rex spectare non
 quid e re sua, sed quid e communi omnium usu est.
 Siquidem uno hoc rex differt a tyranno; quod hic
 oculum in privatum quæstum nusquam non de-
 fixum habeat; ille vero, quid e subditorum com-
 modo futurum videatur, accurate ubique consideret;
 rex igitur si justus fuerit, quid communitati pro-
 desse possit semper quærit.

VERS. 2. « Ad cognoscendum sapientiam et disci-
 plinam. »

D Cæterum sapientia et disciplina præpostere hoc
 loco assignantur. Nam ut sapientiam assequamur,
 erudimur et instituimur. Scopus enim et finis disci-
 plinæ est sapientia. Sapientia porro, ut quibusdam
 placet, ex divinis operibus hauritur; disciplina vero
 certis legibus et regulis descripta continetur. Hæc

¹ Joan. xvi, 25.

proinde eget auditu ad percipiendum; illa visu ad contemplandam, utraque autem ingenii vim deposcit. Secundum alios disciplina est quædam laboriosa, et cum pœna conjuncta institutio; qua proinde humanus animus, non modo ab ignorantia sordibus repurgatur, verum a concretis quoque vitiis et morum nævis expiatur. Sapientia autem est civinarum humanarumque rerum ars et comprehensio. Eodem *Sapientia* nomine scientia de Filio Dei, et sacra Triade, deque divino judicio et providentia interdum quoque denotatur. Sunt qui sapientiam corporum et corporis exortium iudicium et providentiæ quæ in his et ex his spectatur, cognitionem definiant. Doctrinam autem vel disciplinam aliud nihil esse tradunt, quam quamdam animæ moderationem circa patibilem rationisque expertem ejusdem animæ partem.

At sublimiori consideratione sapientia est quidam divinæ virtutis et sapientiæ afflatus; aut purus quidam divinæ gloriæ et majestatis defluxus. Neque enim quidquam omnino obscurum aut caliginosum in illam cadit. Est namque splendor æternæ lucis, et impollutum divinæ virtutis speculum, expressaque divinæ bonitatis imago. Qui igitur vera sapientia imbutus est, hæc omnia explore cognoscit. Isthæc autem comperta habere, haud aliud est, quam divinæ dilectionis filium, eamque sapientiam, quæ *Christus* est, nosse. *Christus* enim Dei virtus, et Dei sapientia est¹. Illud vero mysterium non revelatur a carne, aut sanguine, sed a cœlesti Patre². Sapientia denique ille recte imbutus dicitur, qui sacras Scripturas, hoc est legalia et prophetica oracula, evangelica rursus et apostolica eloquia, accurate tenet.

VERS. 3. « Ad suscipiendum sermonum versutias, et ængnatum solutiones. »

Per verborum flexus, sermonumve involucra, Parœmias hoc loco designare videtur. Nam qui has iterum iterumque animo versat, atque examinat, ad sensum qui abditus in illis latitat, tandem penetrat. Hujus generis Parœmiæ est illa: *Servatur a calore filius intelligens, corrumpitur autem a ventis messis tempore filius iniquus*. Rursum: *Cura quæ in agro sunt, herbas*. Aut verborum strophas eos hic sermones appellat, qui variis figuris ac tropis affecti sunt. Aut tales sane, qui aliud aperte sonant, aliud certe indicant. Aut verborum *στροφαὶ* sunt disputationum pugnæ, ex falsi nominis scientia petita. Has enim citra ullum detrimentum, omnemque animi molestiam is facile excipit, quisquis in Parœmiarum notitia vel mediocriter versatus fuerit. Sunt qui per *sermonum strophas* verborum inversiones, quales in sacris Litteris exstant complures, designatas putant, id est: *Quoniam tacni*, scribit David, *inveteraverunt ossa mea dum clamarem tota die*³. Hæc enim hyperbaton, verborumque inversionem manifeste continent. Cum igitur ejusmodi sermones obscuritatem habeant, qui sapientiam, quam Parœ-

mix offerunt, hauserit, facili is negotio occurrentibus difficultatibus et obscuritatibus obviam iverit.

« Ad rite moderandum iudicium. »

Nullus veræ justitiæ ignarus, recte unquam iudicaverit, aut controversias diremerit. Sed nec Salomon quoque juste inter meretrices iudicasset⁴, nisi æquitatis rationes probe tenuisset, riteque observasset. Neque nos tandem vitæ hujus actiones, et munia recte unquam dijudicemus, nisi recti iudicii vim quasi quoddam virtutum semen a naturâ insitum habereamus. Secundum hanc enim vim, et virtuti obtemperandum, et malitiæ obsistendum iudicamus.

VERS. 6. « Animadvertet parabolam. »

Parabola apud Scri- [A. f. 6.] *Παροβολή* pturam dicitur non modo εἰρηται παρὰ Γραφήν οὐ μόνον ὁ καθ' ἑμοίωσιν εἰσαγόμενος λόγος, ἀλλὰ καὶ πᾶς λόγος σοφῶς καὶ βαλαμ γὰρ ἀναλαβὼν τὴν παραβολὴν ἔλεγε. Καὶ ὁ Δαυὶδ· Ἄνοιξω γὰρ ἐν παροβολαῖς τὸ στέμα μου. Οὐχ ὁμοιώματα δι- ἐξῶν, ἀλλὰ λόγους σο- φῶς (1).

VERS. 7. « Initium sapientiæ timor Domini. »

Porro autem, ut *Timor Domini initium est sapientiæ*; ita pietas in Deum initium est sensus, hoc est, iudicii secundum intellectum. Exercet ea enim sensuum organa ad discretionem. Vel pietas in Deum ob id sensuum ἀρχὴ appellatur, quia sensuum appetitioni dominatur, eosdemque secundum Spiritum vivere compellit. Intellectus autem bonus (de quo paulo post sicut de pietate quoque disputabitur latius) est moralis prudentia, vel sapientia practica: siquidem notitia, quam praxis confirmat, prudentes beatosque efficit illos, qui impigre eam exercent. Neque enim ad beatitudinem satis est bonum nosse, verum ad cognitionem opus quoque, et usus accedant oportet.

« Intellectus autem bonus omnibus qui faciunt eum. » Per *σύνεσιν intellectum vel prudentiam* eam boni notitiam hoc loco designat, secundum quam cognitum expetimus; aut ejusmodi cognitionem per quam quid expetendum, quid rursus fugiendum sit tantum intelligimus. Et quidem primam cognitionem, impedimento sublato, necessario consequitur opus. Secunda vero, licet boni et mali scientia constet, intelligi enim, quid omitti, vel non fieri conveniat, vel oporteat, attamen inter moralis sapientiæ terminos se continet. De priori et contemplativa agebat Servator noster, quando post explanata parabolæ arcana aiebat: *Intellexistis hæc omnia*⁵? In moralibus itaque prudentia vel intellectus non omnibus promiscue et simpliciter intellectus

¹ I Cor. I, 24.

² Matth. xvi, 17.

³ Psal. xxxi, 5.

⁴ III Reg. iii, 16.

⁵ Psal. lxxvii, 12.

⁶ Matth. xiii, 51.

(1) A. Mai B. N. VII, 81.

est, sed iis vel solum vel potissimum, qui secundum A illi maledictio; justorum autem casæ benedictione cumulantur. »

« Sapientiam et disciplinam impii. »

Hoc ipso quod scelerati et impii sunt sapientiam asperrantur: verbo fortassis nullus sapientiam despiciatui habet, reipsa autem et opere, quamplurimi. At pii homines disciplinam et sapientiam avidè consectantur; quo nimirum ex illis, et per illas expiati, veram illam sapientiam quæ Scriptura teste, *In malevolam animam non ingreditur*¹, intra mentis penetralia quandoque recipiant. Qui autem Dei timore (qui interioris sensus radix et causa est) destituuntur, illi nullum disciplinæ aut sapientię gustum hauriunt, cum studio potius utraque aversantur. Quales inter alios sunt, qui Vetus Testamentum dire execrantur, ejusdemque auctorem, veluti crudum et inhumanum, calumniis atque conviciis sacrilege insectantur.

VERS. 12. « Deglutiamus illum sicut infernus viventem. »

¹ Scripturæ phrasi idem est *absorbere* vel *deglutire* quod funditus abolere, prorsusque dejicere et superare. Hinc illud Apostoli: *Ne forte abundantiori, tristitia absorbeatur*²? hoc est, ne omnino dejiciatur et consternetur, qui ejusmodi est. Dicunt igitur, Virum cœlesti sapientia excultum (hoc enim *justi viri* nomine significatur) dejectum et debellatum in nos nostrosque amores transformemus; ita ut, perinde ac nos aliud nihil sapiat, aliud nihil sectetur, aliud nihil ambiat, quam terrena et tartarea. Vivus autem metaphorice is absorberi dicitur, qui recta sententia, quam de justo opere haberat, abjecta, sciens volensque contrariam complectitur.

CAP. II.

VERS. 16. « Ut procul te a recta via abducam, et a justa sententia te reddant alienum. »

Docet malitiam, quod virtute inferior et impotentior sit, virtutem, quæ vitio multis partibus præstat, perpetuo insectari, continuaque lucta eandem infestare, et ad interitum impellere: siquidem virtute cadente, statim vitium ingreditur.

CAP. III.

VERS. 16. « Ex ore illius progreditur justitia; in lingua autem legem et misericordiam defert. »

Ante annorum vitæ, dextræ itidem et sinistræ sapientiæ meminerat Sapiens. Hic vero ejusdem linguæ et oris mentionem facit, adeoque totius corporis effigiem, totamque illius compagem, et symmetriam describit, et per quamdam prosopopœiam ob oculos nobis ponit.

VERS. 33. « In impiorum domibus moratur Do-

mini maledictio; justorum autem casæ benedictione cumulantur. »

Res impiorum, inquit, etsi splendide magnificæque hominibus videantur, apud Deum tamen sunt viles et execrabiles. Contra vero res justorum, licet abjectæ et tenues cernantur, divina tamen benedictione copiose locupletantur. Sublimiori autem sensu per *domum* intelligentes animæ facultates designantur, per *casas* vero vel *stabula* irascentes et concupiscentes ejusdem vires. In illis enim brutæ illæ rationisque exsortes perturbationes et animi passiones grassantur, lateque dominantur.

CAP. IV.

VERS. 4. « Firmetur, fili, sermo noster in corde tuo, custodi præcepta mea, neque oblivioni tradas. »

Firmet se sermo noster in corde tuo, inquit; parum namque utilitatis affert præceptoris industria et diligentia, quando discipulus vel non attendit, vel non expendit, et pulchre dixit ἐπειδέτω, *firmet sese* sermo noster, conquiescat in corde tuo, illi alligetur, nec discedat, neque dissiliat ab illo. Ponitur enim ἐπειδέτω, pro ἐπειδέσω; sensus est, inhæreat, insigaturque animo tuo, ostende animi basim et fundamentum esse, sapientiam et intelligentiam comparare. Cave negligas aut oblivioni tradas; eam ad rem adhibe curam, adhibe diligentiam, cave legem derelinquas, aut a verbis oris mei divertas. Ille autem legem derelinquit, qui in illam prævaricatur.

VERS. 27. « Ne deflectas, neque ad dexteram, neque ad sinistram. »

Quandoquidem virtus in quadam mediocritate posita est, Sapiens præmunit hic justum, ne vel propter honeste facta commendatus plus æquo se efferat, vel propter fidem, aut vitæ integritatem aut aliud quodcumque laudabile opus, contumelia affectus, aut alio quovis modo vexatus animum despondeat, aut ab officio desistat. *Dexteram* enim vocat hoc loco honorem et gloriam. *Sinistram* vero crucem et ignominiam. Aut *dexteram* appellat excessum; *sinistram* autem defectum aut morum certe doctrinam. Dividit hic tripartito: et quidem *mediam* illam definit, quæ ab utroque extremo abstinet; *D dexteram* vero, quæ licet recta videatur, adeoque placeat, rei tamen naturam plane non attingit: *sinistram* autem, quæ a veritatis scopo aperte deflectit.

CAP. V.

VERS. 3. « Ne pravam mulierem observes. Mel enim de mulieris mercicicis labiis distillat. »

Etsi extra controversiam sit, neque utile, neque honestum quoque esse præx multis consuetudini adhærere: siquidem temporaria voluptas, quæ ex ejusmodi commercio capitur, in æternum supplicium tandem convertitur: attamen quia doctrina hæc parabolica est, per *pravam mulierem*, hæresim, aut stultitiam hoc loco accipere possumus. Nam qui

¹ Sap. 1. 4. ² II Cor. II. 7.

harum rerum studio tenetur, si quid pravum cogitat, aut loquitur, aut operatur, ad tempus quidem in ejusmodi pravitate oblectatur, ad finem tamen veluti morti obnoxius aeternæ poenæ, sempiternisque cruciatibus mancipatur.

Vers. 15. « Fili, de tuis cisternis, deque tui fontis puteis aquam bibe. »

Bibe aquas, hoc est, salutaria vitæ documenta ex sacris et divinis Litteris hauri, et pietatis potum, ex divinæ cognitionis puteis, quæ jam inde ab initio familiariter nobis cohabitavit, fontisque nomen accepit. Ex quo fonte proscaturiunt pocula, quæ mentem refocillant animumque recreant, ac sese in plateas, in quibus sapientia libere concionatur, copiose diffundunt. Non sinit tamen fontis nostri aquas ea ubertate diffundi, ut concedant ad alienos: siquidem veneranda fidei mysteria ab iis suum more turpem vitam, vult nos abscondere, et ob id paulo infra subjungit: Nullus externus tecum communicet, sed illi solum, qui ejusdem tecum sunt doctrinæ et fidei. *Uxor autem pubertatis*, cujus paulo post fit mentio, mystice doctrinam, cui a puero familiariter assuevimus, denotat. Oblectamentum autem ex illa capit conjux ejus, quando secundum theoreticam notitiam, quam nactus est, operatur.

Hauri doctrinas ex divinis Scripturis, et potum ex puteis pietatis. Fons nimirum appellatur copulata nobis a Deo jam inde ab initio scientia, unde potus scaturit mentem lætificans, qui et in plateas diffunditur, in quibus sapientia confidenter versatur. Non sinit autem nostri fontis aquas extra effundi, ut in alienos deriventur; sed res angustas, jubet clam habere hominibus suinam vitam agentibus.

[A. f. 26. b.] Πίνε διδάγματα ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν, καὶ πόματα εὐσεβείας ἀπὸ φρεάτων τῆς συνοικισθείσης ἡμῖν ἀπ' ἀρχῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ γνώσεως, πηγῆς προσαγορευομένης, ἀφ' ἧς ἀναβλύζει πόματα εὐφραίνοντα νοῦν, ἅπερ πορεύεται ἐν ταῖς πλατείαις, ἐν αἷς ἡ σοφία παρῆρσιαν ἄγει. Οὐκ ἐπιτρέπει δὲ ὕδατα τῆς ἡμετέρας πηγῆς προεχθῆσθαι, ὥστε εἰς ἀλλοτρίους χωρεῖν, ἀλλὰ κρῖναι τὰ σεμνὰ, ἀπὸ τῶν χοιρώδη βίον ἐχόντων (1).

CAP. VII.

Vers. 8, 9. « Qui ad angulum, quo transitus ad ædes ejus patet, prætereat, voceque in tenebris vespertinis, quando jam noctis silentium et obscuritas ubique obtinet, edat. »

Angulus est *fores* viæ anfractus; si ergo improba hæc mulier juxta omnem angulum insidiatur et Christus Dominus caput est anguli, consequens sit ut ibi quoque si quem forte veritatis doctrinam non recte scantem, aut interpretantem deprehenderit, insidiatur. *Caput autem anguli*, est unio et colligatio duorum populorum super Christum, tanquam super fundamentum edificatorum. Per no-

• (1) A. M. B. N. VII, 81.

cturnum caliginosumque silentium foedam, inquinatamque animæ constitutionem auctor designat.

CAP. VIII.

Vers. 22, 23. « Dominus condidit me initium viarum suarum inter opera sua: ante sæculum fundavit me. »

Cum Dei sapientia, Dei sit substantia, citra omnem controversiam, ante omnia sæcula exstabat, et ante omnem rerum procreationem absolute erat. At vero posteaquam ad orta resque productas principii habitudinem habere cœpit, tum demum viarum Dei, hoc est, eorum omnium quæ sub Dei providentiam et effectorem cadunt, *initium* recte appellata est. Quamvis ergo sapientia Dei, secundum se suamque essentiam sit aeterna, utpote ante omnem aeternitatem ex Deo orta; attamen quod causæ ad effecta, sive ad eas res, quarum causa est, relationem sortiatur, post res conditas, viarum operumve Dei initium constituta commode dicitur.

Vers. 21. « Dominus fecit regiones et inhospita, et quæcunque sub cælo inhabitantur terræ fastigia. »

Per *colles* sublimiori sensu non tam montium cacumina designat hoc loco, quam præcellentes illas sullimesque substantiarum corporis expertium naturas. Per regiones fructiferas animas. Per *inhospita* sensa divina, quæ homini loqui non licet. Per *summa* quæ inhabitantur incomprehensa Dei mysteria; cujusmodi est sacramentum Trinitatis. Per *ventos* spiritus intelligentes, per *nubes* angelos administratorios, qui homines cœlestes cœlesti pluvia perfundunt. Per *fontes* denique, divinos doctores et magistros, qui solidæ Dei fundamenta, solidamque de Trinitate doctrinam obtinent, et alios docent. Filius autem paterno nutu et voluntate hæc omnia efficiens patrem effecisse asserit. Omnia enim quæ filii sunt, sunt etiam patris; et vice versa omnia patris, sunt etiam filii.

CAP. XI.

Vers. 18. « Disciplina probata vias vitæ custodit, quæ autem examinata et explorata non est, in errorem inducit. »

Quæ hoc loco præponuntur, ad justos et peccatores ex æquo fere spectant. *Vias vitæ* divina præcepta appellat, secundum hæc enim viri justi vitæ suæ rationes institunt. Qui autem juxta illa non docent, nec necessario conversantur, errant. Siquidem doctrinam Christo contrariam omni reprehensione superiore necessario falso affirmant. Vocant autem illam *irreprehensibilem*, quasi nihil quod merito reprehendi possit dignum in se contineat, sed illud vane et injuste. Nam licet pietatis speciem alicubi præ se ferat, attamen nec pia, nec vere quoque sana est, nec justo quoque examine cribrata et approbata est.

CAP. XII.

Vers. 15. « Qui placido misericordique oculo intuetur, et ipse misericordiam consequetur; qui autem in portis se obviam fert, animas exterit? »

Qui non videt asperere, hoc est, qui recta placida-
que mente ornatus est, is utpote nihil asperitatis
ex peccato reliquum habens) Deum videbit. Qui au-
tem in portis occurrit, est avarus : siquidem quæ-
rens quem exterat et consumat, quasi in portis
ubi olim jus dicebatur, occurrere et insidiari dicitur.

VERS. 24. « Vir prudentis intelligentiæ sedes exsi-
stit : cor autem insipientis, execrationibus obno-
xium erit. »

Universus enim illius sensus propter pruden-
tiam, qua pollet, in eo conquiescit. Aut ob id vi-
rum prudentem sensus iudicii vel intelligentiæ
thronum vocat, quia sensuum omnium regina, et
quasi caput est prudentia. Denique, ut is, qui ple-
nus est malitia aut inscitia, sedes malitiæ vel insci-
tiæ appellari solet : ita qui omnia novit, recte sen-
suum vel scientiæ sedes vocatur. Vocatur quoque
prudentia, principium sensus, quia imperium ob-
tinet in illo

CAP. XIII.

VERS. 21. « Qui frequenter cum sapientibus ver-

atur, in virum sapientem evadet ; qui autem cum
stultis volutatur, stultitiam induet. »

Non parvam utilitatem affert familiaris cum sa-
pientibus usus ; imo vero sola itineris communica-
tio fructu suo non caret. Hujus enim solius vetu-
stiora exempla mentionem faciunt ; nec enim illa
legunt ὁ συμπεριφερόμενος σοφοῖς, qui sapientibus
adest, vel frequens apud ipsos est, sapiens erit,
verum ὁ συμπορευόμενος, hoc est, qui iter cum
sapientibus fecerit, aut itineris comites illos habue-
rit, haud exiguum in sapientia opera pretium facturus
est. Nec injuria istuc asseritur ; si enim viri ornatus,
et risus dentium, et pedum incessus, aliaque ejus-
modi haud vulgore de iis rebus quæ in homine ex-
sistunt, indicium faciunt, multo magis profectio,
et si illa non admodum longa extiterit, cum sa-
piente suscepta, qualis is sit, prodet. Diversum au-
tem experietur, qui cum ignavis et ingratis socie-
tatem inierit, sed nec hujus quoque ingenium diu
B latere poterit, ut maxime illud celare voluerit.

ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑΤΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ.

OLYMPIODORI

COMMENTARII IN ECCLESIASTEN

Zenobio Acciajolo, Florentino, interprete.

(Auct. Bibl. Græc. Patrum Duceæan., Paris., 1624.)

Ex Sixti Senensis Bibliothecæ Sanctæ lib. IV.

Olympiodorus monachus, natione Græcus, philosophus Peripateticæ scholæ, cujus exstant præclari in Aristotelis Meteoræ Commentarii, scripsit Græce juxta triplicem sensum, enar-
rationem in Ecclesiasten, succinctam, eruditam, elegantem ; quam Zenobius Ac-
ciajolos Florentinus in Latinum transtulit ; ejus initium est : *Rerum certam cognitionem*.
Sed et de Olympiodoro et aliis ejusdem nominis consule sacrum Apparatum Possevini.

Ἐπιόθεσις τοῦ πρώτου κεφαλαίου.

Τῶν ὄντων τὴν γνῶσιν ἀψευδῆ δεξιόμενος ὑπὸ Θεοῦ
Σολομῶν, ὁ τοῦ Δαβὶδ υἱός, οὐ μόνον κατὰ σάρκα,
ἀλλὰ κατ' ἀρετὴν, τριχῆ τὰ ὄντα διεῖλεν· εἰς ἠθικά,
καὶ φυσικά, καὶ νοητά. Καὶ τὰ μὲν ἠθικά διὰ τῶν
ἡθικῶν παρέδωκε· τὰ δὲ φυσικά διὰ τῶν τοῦ
Ἐκκλησιαστοῦ· τὰ δὲ νοητά, διὰ τοῦ Ἄσματος
τῶν ἁγμάτων. Ἔστι δὲ εὐρεῖν κατεσπαρμένην διδα-
σκαλίαν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ περὶ ἠθικῶν· καὶ ἐν
ταῖς ἡθικαῖς, περὶ φυσικῶν· πλὴν αἱ πραγμα-
τεῖαι ἰδικῶς ἀφωρισμέναι τυγχάνουσι. Τὸ δὲ Ἄσμα
τῶν ἁγμάτων ὅλον δι' ὅλον περὶ νοητῶν διαλέγεται,

C

Argumentum primi capituli.

Rerum certam cognitionem cum a Deo Salomon
accepisset : qui filius David non solum carnis pro-
genie sed imitatione virtutis : triplici ipsa divisione
partitus est : in morales scilicet, ac naturales, et eas
quæ intellectu solo percipiuntur. Ac morales quid-
em tradidit in Proverbiis ; naturales autem in Ec-
clesiastæ sententiis ; intelligibiles vero in Canticis
canticorum. Est tamen invenire et in Ecclesiastæ,
moralium interspersam doctrinam, et rerum natu-
ralium, in Proverbiis : cum tamen suæ propriæ
singulis discrete sint. Canticum vero canticorum,

totum prorsus ubique de intellectualibus disserit, A spectatque ad allegoricum sensum ; sed et in Ecclesiaste ac in Proverbiis est item invenire quæ intellectualia sunt. Se vero ipsum Ecclesiasten, hoc est, *Concionatorem*, Salomon nominavit, tanquam cunctos mortales in Ecclesiæ cœtum vocans, et in concordiam nectens, ac in communi physicarum rerum speculationem tradens. Illud quoque sciendum est, sapientem hunc nostrum Ecclesiasten, modo e sua ipsius loqui persona, modo ejus personam gerere qui ea quæ in mundo sunt, attonitus admiretur. Atque hæc quidem in prævio quodam prospectu dicta a nobis sint. **603** Primum vero caput hæc ferme complectitur. Ecclesiastæ genus narrat et dignitatem, tum vero et civitatem ipsam in qua regia illi constituta erat. Decernit autem atque ostendit, quæcunque in hoc mundo sunt, vanitatem esse : non quod omnia damnet atque accuset, verum potius concilia hominum reprehendit qui in hoc mundo spem suam collocasse videntur. Docet autem et de solis ipsius motu : primo quidem Lætionis occursum, physice loquens, cum tamēn ad theologiam allegoriam ejus mens intentioque pertineat. Idem inquit et de luminibus, quæ in mare prorumpunt, neque illud complent. Hinc etiam docet in rebus quæ creatur Deus, nihil esse recens ac novum : sed eas eum tueri locum quem ab opifice Deo semel sortitæ sunt. Neque vero oculum expleri posse aspectu : neque penitus scire nos homines prima præteritorum, neque futurorum postrema, laboriosamque occupationem filiis hominum Deum dedisse ; agere autem homines quæcunque agant, nulla quidem necessitate, electione autem spiritus, hoc est. propriæ libertatis ; quodque perversum est, donec in sua pravitate persistat, concinnari corrigique non posse. Ut autem sermoni suo fidem auctoritatemque conciliet, utpote qui omnia quæ in mundo sunt, vana esse affirmat, docet se sapientem et regem divitemque fuisse, ut ita facilius in animos legentium irrepit, vanitatem cuncta appellans. Docet etiam, in multitudine sapientiæ, multitudinem esse cognitionis, meminitque de mundi hujus letitia : contenditque, si fieri possit, vi rationalis substantiæ quæ in nobis inest, salvam fieri carnem.

CAPUT PRIMUM.

Vers. 1, 2. « Verba Ecclesiastæ, filii David, [regis Israel in Jerusalem : Vanitas vanitatum, omnia vanitas.] Verba (1).] Cuncta scilicet hæc verba sapientis Ecclesiastæ erudientis nos aspernari vitæ hujus vanitatem, auditorem convertunt atque hortantur ad verbum fidei, quæ est in Christum Deum nostrum. *Ecclesiastæ*. Tanquam in Ecclesia Dei, verba sapientiæ custodiantur, Ecclesiasten se Salomon nominavit. *Filii David*. Suum genus ac dignitatem refert Ecclesiastes, ut ad personæ auctoritatem animum convertentes, promptiores reddamur ad doctrinam suscipiendam. Quod autem spectat ad latentem sensum, ita intellige : *David* interpre-

A και πρὸς ἀλληγορίαν βλέπει. Πλὴν καὶ ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ, καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις ὁμοίως ἔστιν εὐρεῖν περὶ νοητῶν πραγμάτων. Ἐκκλησιαστὴν δὲ ἑαυτὸν ἐκάλεσεν ὁ Σολομῶν, ὡς πάντας ἀνθρώπους ἐκκλησιάζων, καὶ δεσμεύων εἰς ὁμόνοιαν, καὶ ἐν κοινῷ παραδίδους τὴν φυσικὴν θεωρίαν. Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὡς ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ποτὲ μὲν ἐξ οἰκείου προσώπου τὸν λόγον φέρει, ποτὲ δὲ ἐκ προσώπου τοῦ περὶ τόνδε τὸν κόσμον ἐπονημένου. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἐν προθεωρίᾳ. Τὸ δὲ πρῶτον κεφάλαιον περιέχει τάδε· Γένος τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ φησι, καὶ ἀξίωμα, καὶ πόλιν, ἐν ἧ τὸ βασιλεῖον ἴδρυτο, Ἄποφαίνεται δὲ ματαιότητα πάντα τὰ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ· οὐ τὰ πάντα μεμφόμενος, ἀλλὰ τὴν πονηρὰν τῶν ἀνθρώπων προαίρεσιν, τῶν εἰς τόνδε τὸν κόσμον τὴν ἐπιπέδα ἐχόντων. Διδάσκει δὲ καὶ περὶ τῆς τοῦ ἡλίου πορείας, κατὰ μὲν τὸ πρόχειρον φυσιολογίᾳ· πρὸς δὲ διάνοιαν εἰς ἀλληγορίαν θεολογικὴν βλέπων. Τὸ δὲ αὐτὸ φησι καὶ περὶ χειμάρρων εἰς τὴν θάλασσαν εἰσβαλλόντων, καὶ μὴ πληρούντων αὐτήν. Διδάσκει δὲ κἀνεῦθεν τῶν ποιημάτων οὐδὲν πρόσφατον εἶναι· ἀλλ' οὕτω μένειν ὡς πρώην ἐτάχτησαν ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ· καὶ ὅτι οὐ πληρωθήσεται ὀφθαλμὸς ἀπὸ ὀράσεως, καὶ ὅτι οὔτε τὰ πρῶτα τῶν γεγενῶτων, οὔτε τῶν ἐσομένων τὰ ἔσχατα πρὸς ἀκριβείαν ἴσμεν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὅτι περισπασμὸν ἐπίπνον ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων· καὶ ὡς προαιρέσει πνεύματος, τοιούτοις τοῦ αὐτέξουσι, καὶ οὐκ ἀνάγκη τιμὴν πράττουσιν ἢ πράττουσιν οἱ ἄνθρωποι· καὶ ὅτι τὸ διεστραμμένον, ὅτε ἔστιν ἐν τῇ διαστροφῇ, ἐπικοσμηθῆναι οὐ δύναται. Ἀξιοπίστον δὲ τὸν ἑαυτοῦ παρασκευάζων γενέσθαι λόγον, ὡς μάταια τὰ ἐν κόσμῳ ἀποφαινόμενος, διδάσκει, ὅτι καὶ σοφὸς, καὶ βασιλεὺς καὶ πλούσιος γέγονε, ἵνα εὐπερίδεκτος ᾖ, ματαιότητα πάντα ἀποφαινόμενος. Διδάσκει καὶ ἐν πλήθει σοφίας πλήθος γνώσεως· διδάσκει καὶ περὶ τῆς ἐν κόσμῳ χαρᾶς, καὶ διαγυμνάζει, εἰ καὶ ἐνδεχόμενον, ἀνασώζεσθαι ὑπὸ τῆς ἐν ἡμῖν λογικῆς οὐσίας, τὴν ἀράκα.

ΚΕΦΑΛΑ. ΠΡΩΤΟΝ.

D « Πῆματα Ἐκκλησιαστοῦ, υἱοῦ Δαβὶδ. » Πάντα τὰ ῥήματα τοῦ σοφοῦ Ἐκκλησιαστοῦ, διδάσκοντα ἡμᾶς καταφρονεῖν τῆς τοῦ βίου ματαιότητος, εἰς τὸ ῥῆμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως προτρέπει τὸν ἀκροατήν. Ἐκκλησιαστοῦ. Ὡς τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ φυλαττομένων τῶν τῆς σοφίας ῥημάτων, ὁ Σολομῶν Ἐκκλησιαστὴν ἑαυτὸν ἐκάλεσε. Υἱοῦ Δαβὶδ. Γένος ἑαυτοῦ καὶ ἀξιώμα φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, ἵνα τῇ αξιοπιστίᾳ τοῦ προσώπου προσέχοντες προθυμότεροι περὶ τὴν διδασκαλίαν γενώμεθα. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τοῦτο νοήσεις· Δαβὶδ, ἐρμηνεύεται ἱκανὸς χειρὶ· ἱκανὸς δὲ χειρὶ ὁ ἐπὶ πάντων Θεός. Ὁ τούτου δὲ Υἱὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ ἐκ πάντων τῶν

(1) Hæc in textu Græco desunt. Edit.

ἔθνων καὶ τῶν οὐο λαῶν μίαν Ἐκκλησίαν ἑαυτοῦ
 συστήσάμενος, ὁ βασιλεὺς τοῦ ἀληθινοῦ Ἰσραὴλ·
 Ἰσραὴλ δὲ ἑρμηνεύεται, *vous εἶσθε θεοί*, ἐν τῇ
 ὁράσει τῆς εἰρήνης ἔχων τὸ βασίλειον, κατὰ τὸ,
 Ἐγενήθη ἐν εἰρήνῃ ὁ τόπος αὐτοῦ. Ἱεροσολίμη
 γὰρ ὄρασις εἰρηνικὴ μεταλαμβάνεται. Αὐτὸς ἀπο-
 φαίνεται πᾶσαν τὴν κοσμικῶν τῶν ἀνθρώπων προ-
 αἴρεσιν ματαιότητα εἶναι· ἦν καὶ ἐπιτεταμένως
 ματαιότητα ματαιότητων ἀποκαλεῖ.
 nifeste nos docet voluntatem hominum qui circa
 fusius, vanitatum vanitatem appellat.

« Τίς περισσεῖα τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόθῳ αὐ-
 τοῦ, ὡ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον; » Πάντες ἀνθρώποι
 ὑπὸ τὸν αὐτὸν ἥλιόν ἐσμεν· τῶν δὲ μοχθούτων οἱ
 μὲν μοχθοῦσι διὰ τὰ ὑπὲρ τὸν ἥλιον, ἵνα τὴν ἐν οὐ-
 ρανῷ βασιλείαν κληρονομήσωσιν· οἱ δὲ δια τὰ ὑπὸ
 τὸν ἥλιον, ἵνα τὴν κενὴν δόξαν, ἢ χρήματα περι-
 ποιήσονται, ἢ ἀξιώματα. Τί οὖν περιστὸν ἔχει ἄν-
 θρωπος ἀνθρώπου ἐν τῷ μοχθεῖν τὰ ὑπὸ τὸν ἥλιον,
 ὅπου πάντες τὴν ἐνθάδε καταλειπούτες ζωὴν, τὴν
 κοινὸν ὑπομένοντες θάνατον;

« Γενεὰ πορεύεται, καὶ γενεὰ ἔρχεται, ἡ δὲ γῆ εἰς
 τὸν αἰῶνα ἔστηκε. » Τῶν γεγονότων τὰ μὲν ἀδιά-
 δοχα, συμπαρακεινόμενα τῷ ἐνεστώτι αἰῶνι, ὡς οὐ-
 ρανὸς, καὶ γῆ, καὶ ἥλιος, καὶ ἀστρά· τὰ δὲ φθιρό-
 μενα τῇ διαδοχῇ τῆς γενεᾶς σώζεται, ὡς ἀνθρώποι,
 καὶ πετηνὰ, καὶ νηκτὰ, καὶ φυτὰ. Τί οὖν μοχθεῖτε,
 ὦ ἀνθρώποι, περὶ τὰ ἐπίγεια; ὅπουγε τὸ μὲν ἀναί-
 σθητον στοιχεῖον ἡ γῆ εἰς μακρὸν διατείνεται χρό-
 νον, ὁμοίως δὲ κατὰ γενεὰν ἀπόλλυθε; Ἡ οὕτως·
 Ἡ γῆ εἰς τὸν αἰῶνα ἔστηκεν, κατήγορος ὁμῶν γι-
 γνομένη, ἐφ' ἧς τὰς ἀθεμίτους εἰργάσαθε πρά-
 ξεις. Πρὸς δὲ διάνοιαν, *Γενεὰ πορεύεται*, ἡ τῶν
 Ἰουδαίων, ἐκβαλλομένη· *γενεὰ δὲ ἔρχεται*, ἡ τῶν
 εἰς Χριστὸν πιστευσάντων. Ἡ δὲ θεία Γραφή, γῆ
 ὀνομαζομένη, διὰ τὸ ἀκίνητον, καὶ καρποφόρον, καὶ
 πάνδεκτον· ἡ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης
 εἰς τὸν αἰῶνα μένει, ἀκινήτους ἔχουσα τὰς τε τῶν
 δικαίων ἐπαγγελίας, καὶ τὰς κατὰ τῶν ἀμαρτωλῶν
 ἀπειληθείσας κολάσεις.
 aulum, immobiles habens et justorum promissiones,
 cia.

« Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλ-
 χει. » Τὸν εὐτακτον δρόμον τοῦ ἡλίου διδάσκει, προ-
 πέμπων ἡμᾶς ἐπὶ τὴν κατανόησιν τοῦ τὸν ἥλιον δη-
 μιουργήσαντος. Κινεῖται δὲ κυκλοφορικῶς, ὡς τινες
 ἐκ τοῦ Ἐσδρα ἐσημειώσαντο, οὕτως εἰρηκότος·
 Μεγάλη ἡ γῆ, καὶ ὑψηλὴ ὁ οὐρανός, καὶ ταχὺς
 τὸν δρόμον ὁ ἥλιος, καὶ στρέφεται ἐν τῷ κύκλῳ
 τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐν μίᾳ ἡμέρᾳ εἰς τὸν τόπον αὐ-
 τοῦ ἔρχεται. Καὶ οὕτως οὖν, ἔφη, ὁ μέγας ἥλιος
 πρὸς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον παραβαλλόμενος,
 ματαιότης ἐστί. Πρὸς δὲ διάνοιαν, οὕτω νοήσεις·
 Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος ἐν ταῖς τῶν πιστῶν καρδίαις,
 ὁδηγῶν εἰς τὰ πρακτέα τοὺς ἀρτι προκόποντας·

A tatur, manu fortis: manu autem fortis est omnia
 continens Deus. Hujus vero Filius Dominus noster
 Jesus Christus, verus est Ecclesiastes, 604 qui ex
 omnibus gentibus populisque duobus unam sibi
 fecit Ecclesiam, quique regnat in vero Israel. Israel
 namque interpretatur mens videns Deum, in visione
 pacis regiam sedem habens, juxta quod scriptum
 est: *Et factus est in pace locus ejus*; Jerusalem si-
 quidem pro visione pacis accipitur. Ipse igitur ma-
 mundana versantur, vanitatem esse: quam et dif-

VERS. 3. « Quid habet homo amplius in omni
 labore suo quo laborat sub sole? » Omnes
 quidem homines sub eodem sole versamur
 eorum vero qui laborant, alii quidem vires
 intendunt suas ob ea quæ solem supereminet, ut
 caeleste regnum in hæreditatem accipiant; alii vero
 ob ea laborant quæ sunt sub sole, ut inanem sci-
 licet gloriam, vel pecunias dignitatemque acquirant.
 Quid igitur, inquit, homine homo amplius habet in
 eo labore quo laborat sub sole, quando omnes re-
 licta præsentī vita communem mortem sub-
 imus?

VERS. 4. « Generatio præterit et generatio advē-
 nit, terra autem in æternum stat. » Eorum
 quæ creata sunt, alia quidem durant abs-
 que successione, cum præsentī seculo simul
 exstantia, veluti cælum, terra, astra, et sol; alia
 vero corrumpuntur ac percunt, sed generis succes-
 sione servantur: ut homines sunt, ut aves, ut pisces
 ac plantæ. Quid igitur, homines, laboratis circa ter-
 rena; quando ipsa terra sensu carens elementum,
 in longinquum tempus perdurat: vos autem secun-
 cum generationem peritis? Aut ita intellige: *Terra*
 quidem in æternum stat, accusatrix vestri effecta,
 in qua nefaria opera perpetrastis. Mystico autem
 sensu: *Generatio præterit*, Judæorum scilicet, ejecta
 et repulsa: *Generatio vero advēnit*: eorum scilicet
 qui in Christum crediderunt. Sacra vero Scriptura,
 terra nuncupatur: instar enim terræ, immobilis est,
 fructus gignit, omnibus patet, ac omnes accipit,
 Veterique ac Novo Testamento subnixa manet in sæ-
 et quæ peccatoribus reposita declarantur suppli-

VERS. 5. « Oritur sol, et in locum suum aspirat. »
 Certum solis cursum dispositionemque ostendit,
 ut nos ad illius contemplationem attollat, qui fabri-
 catus est solem. Movetur autem circulari motu ut
 nonnulli arguunt ex verbis Esdræ ita dicentis: *Ma-
 gna est terra, excelsum est cælum, et velox cursu est
 sol, et vertitur in circulo cæli, et in una die ad locum
 suum revertitur*. Quasi dicat: Illic etiam sol quam-
 libet magnus, ad Solem justitiæ comparatus, vanitas
 est. Mystico autem sensu ita intellige: 605 Oritur
 Sol in cordibus fidelium dirigens adhuc proficientes,
 ad ea quæ agenda sunt; sed et in ipsis occidit
 quando altitudines sententiarum inquirunt, atque

† Psal. lxxv, 3. † III Esdr. iv, 32-34.

ita majus desiderium cognitionis illis accendit. Aliter : Oritur Sol, unigenitum Dei Verbum e paterno sinu : occidit in novissimis diebus ; ad occasum vitæ hujus, carne assumpta, suam quodammodo divinitatem occultans : ipsis quidem fidelibus Deus immutabiliter factus homo cognoscebatur, ab infidelibus autem simplex et verus esse homo putabatur. Oritur insuper ex Deipara Maria secundum carnem ; occidit autem ad inferni ima descendens : sed et rursus exoritur, a mortuis surgens. Quibuscunque autem modis hunc Solem mystice consideres, omnes fideles trahit ad regnum cælorum : verissime testatus : *Cum autem exaltatus fuero, omnia traham ad meipsum*³.

VERS. 5, 6. « Ibi ipse oriens transit ad Notum, et flectitur ad Aquilonem. » Climata explicat quæ sol percurrit. Symbolice autem contemplando, poteris Notum intelligere qui a calida mundi regione spirat ; pro insita hominibus rationali prudentia quæ nequaquam torpet, sed quia ignea fervensque est ; Aquilonem vero pro fortitudine : est enim ventus hic acer et expeditus ; Liben, pro temperantia quæ infrigerat voluptates corporis et exsiccatur : Apelioten vero seu Subsolanum, pro ipsa justitia quæ per omnes comæat extenditurque virtutes. Omnes igitur animæ regiones illustrans, interno splendore radiat Sol justitiæ. Aliter : Deus Verbum carne assumpta, villas et civitates ad Notum constitutas ipse suis pedibus circumvit : per apostolos autem, boreales plagas. Ex gentibus itaque Ecclesiam congregans, omnia demum collustrans : omnes ad salutem hortatur.

« Lustrans in circuitu pergit spiritu, et in circuitos suos revertitur. » Litterali quidem sensu, spiritum vocat solem propter motus velocitatem : nonnulli tamen e gentilium opinione ita etiam exponunt, quoniam ii putant solem anima præditum esse animal. Mystico autem sensu : Spiritus sanctus apostolis infusus, circumire illos terras omnes faciebat, et Evangelium prædicare : sed et induxit, ut converso itinere redeuntes, eos inviserent quos prius in doctrina fidei erudierant, ut in Actis apostolorum plane invenies.

VERS. 7. « Omnes torrentes intrant mare, et mare non redundat. » Mos est divinæ Scripturæ, ut omnes pro plerisque accipiat, juxta illud : *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt*⁴ : neque enim justii neque prophetæ declinaverunt. Est igitur admirari sapientiam Creatoris, quoniam pacto hoc fiat ut plerisque fluvii mare intrantibus, **606** ipsum tamen in terminis suis consistat. Mystice autem flumina sunt apostoli, juxta quod scriptum est : *Et torrente voluptatis tuæ potabis eos*⁵. Mare autem intelligitur præsens vita, juxta illud : *Hoc mare magnum et spatiosum*⁶. Evangelici itaque apostolicique sermones in dulcorem mutant hujus vitæ salsedi-

Α ἀλλὰ καὶ δύνει ἐν αὐταῖς ὅταν τὰ βάθη τῶν δογματικῶν ἔρευνησῶσι, μείζονα τὸν πόθον τῆς γνώσεως ἐργαζόμενος. Ἄλλως, Ἄνατέλλει ὁ ἥλιος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐκ πατρῶων κόλπων ὀδυνητῶν ἐσχάτων ἡμερῶν, πρὸς δυσματὶς τοῦδε τοῦ βίου σαρκωθεὶς, καὶ τὴν αὐτοῦ πως ὑποκρύπτων θεότητα. Τοῖς μὲν γὰρ πιστοῖς Θεὸς ἐγνωρίζετο, καὶ ἄνθρωπος ἀτρέπτως γενομένος ἰσχυρῶς δὲ ἀπιστοῖς ψιλῶς ἄνθρωπος ἐνομιζέτο. Πάλιν ἀνατέλλει ἐκ τῆς Θεοτόκου Μαρίας τὸ κατὰ σάρκα ὀδυνητῶς δὲ ἐν τῷ αἵματι παραγενόμενος ἄλλοτε καὶ πάλιν ἀνατέλλει ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενος. Κατὰ δὲ πάντα τὸν τρόπον τῆς θεωρίας, πάντας τοὺς πιστοὺς εἰσὶν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀψευδῶς εἰρηκός, Ὅταν εὐφωθῶ, πάντα ἐλάσω πρὸς ἐμὲ αὐτὸν.

Β « Ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ πορεύεται πρὸς Νότον, καὶ κυκλῶν πρὸς Βορρῶν. » Τὰ κλίματα ἔφη, δι' ὃν ὁ ἥλιος ὀδεῖται. Κατὰ δὲ θεωρίαν συμβολικῶς, Νότον ἐνδέχεται νοεῖν θερινὸν ὄντα, τὴν ἐν ἡμῖν φρόνησιν ἡμετέρας γὰρ καὶ θερμῆς ἢ φρόνησις. Βορέαν δὲ τὴν ἀνδρείαν ἡ σκληρῆς γὰρ ἐστὶ καὶ ἐπιδέξιος. Λίβαν δὲ τὴν σωφροσύνην, τὴν φύχουσαν καὶ ξηραίνουσαν τὰς τοῦ σώματος ἡδονὰς. Ἀπηλιώτην δὲ τὴν δικαιοσύνην, τὴν διὰ πασῶν χωροῦσαν ἀρετῶν. Πάντα οὖν, φησὶ, τὰ κλίματα τῆς ψυχῆς καταναγάζων, ἐναστράπτει ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος. Ἄλλως ὁ ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος, τὰς κώμας καὶ τὰς πόλεις τὰς ἐν τῷ Νότῳ κειμένους δι' αὐτοῦ περιενοστέται διὰ δὲ τῶν ἀποστόλων, τὰ βόρεια μέρη τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν συναγαγὼν, καὶ τὰ πάντα ἐκπεριερχόμενος, πάντας εἰς σωτηρίαν προτρέπει.

« Κυκλῶν κυκλῶν πορεύεται τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλου αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. » Κατὰ μὲν ἱστορίαν πνεῦμα καλεῖ τὸν ἥλιον, διὰ τὸ ταχὺ τῆς κινήσεως. Τινὲς δὲ φασὶν ἐκ τῶν ἐξωθεν λόγων ἠγούμενοι, ὅτι καὶ ἐμψυχον ζῶν ἐστὶ. Πρὸς δὲ διόνοισιν, τὸ ἅγιον Πνεῦμα συνὸν τοῖς θεοῖς ἀποστόλοις περινοστέται αὐτοὺς ἐπολεῖ πανταχοῦ, καὶ κηρύττει τὸ εὐαγγέλιον ἄλλοτε καὶ ἐξ ὑποστρωφῆς ἐπαναλύοντάς ἐπισκέπτεσθαι τοὺς προκατηχηθέντας τὸν λόγον παρεσκευάσας, ὡς ἐν τοῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων εὐρήσεις.

Δ « Πάντες οἱ χεῖμαρροι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἐστὶν ἐμπιπλάμενη. » Ἔθος τῆς θείας Γραφῆς, πάντας, τοὺς πλείονας καλεῖν κατὰ τὸ, Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἡχρηώθησαν ὅχι οἱ δίκαιοι, οὐχ οἱ προφῆται ἐξέκλιναν. Θαυμάσαι οὖν ἐστὶ τοῦ Δημιουργοῦ τῆν σοφίαν, πῶς τῶν πλείστον ποταμῶν εἰς τὴν θάλασσαν εἰσρεόντων, αὐτὴ ἐπὶ τῶν οὐρανῶν ἵσταται ὄρων. Πρὸς δὲ διάνοισιν, χεῖμαρροι εἰσὶν οἱ ἀπόστολοι, κατὰ τὸ, Καὶ τὸν χεῖμαρρὸν τῆς τρυφῆς σου ποιεῖς αὐτοὺς. Θάλασσα δὲ νοεῖται ὁ παρὼν βίος κατὰ τὸ, Αὕτη ἡ θάλασσα ἢ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος. Οἱ οὖν εὐαγγελικοὶ καὶ οἱ ἀποστολικοὶ λόγοι καταγλυκαίνουσι

³ Joan. xii, 32. ⁴ Psal. cxiii, 5. ⁵ Psal. xxxv, 9.

⁶ Psal. ciii, 25.

τοῦδε τοῦ βίου τὴν ἀλμυρότητα· ἀλλ' οὐκ ἐμπίπλαται ἡ νοσηθεῖσα θάλασσα· ὁ γὰρ πάντων ἡ πίστις. Τροπικῶς δὲ διὰ τοῦ ὑποδείγματος αἰνίττεται τοὺς τὴν ἀπληστον φιλαργυρίαν νοσοῦντας ἀνθρώπους· τὸ γὰρ ἀπληστον τῆς αὐτῶν ἐπιθυμίας οὐ πληροῦται, καὶ δίκην χειμάρρων πανταχόθεν εἰς αὐτοὺς ἐπλοῦτος συρρέει.

« Εἰς τὸν τόπον, οὗ οἱ χειμάρροι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτὸν ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευομένου. » Ἄμωσ ὁ προφήτης φησὶν, Ὁ προσκυλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς. Ἔοικε οὖν φυσιολογεῖν ἐνταῦθα· ὅτι τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης διὰ τὸν νεφεὺν ἀναμώμενον, καὶ εἰς γῆν προχεόμενον, ποιεῖ τοὺς χειμάρρους. Ἐκ θαλάσσης οὖν, φησὶ, τὴν γένεσιν ἐσχηκότες οἱ χειμάρροι, πάλιν εἰς αὐτὴν πορεύονται. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Εἰς τὸν τόπον ὅπου ἐπορευθήσαν οἱ ἀπόστολοι, ἐκεῖ παρεσκεύασαν τοὺς πιστεύσαντας ἐπιστρέφειν πρὸς Θεόν, τοῦ πορευομένου τῷ φωτὶ Κυρίου. Ἄλλως· Οἱ ἐξ ἀρετῆς εἰς κακίαν κατακλίποντες, χειμάρρων δίκην ἐξ ὑψηλοῦ τινοῦ, ἐπὶ τὸ πραγὲς καὶ κοίλον καὶ γεῶδες καταφέρονται· ἀλλὰ δύνανται καὶ ἐν τῷ τόπῳ τῆς κακίας γενόμενοι ἀνανῆψαι, καὶ μετανοῆσαι, καὶ δι' ἐπιστροφῆς πορευοῦναι πάλιν τὴν ὁδὸν τὴν ἀγούσαν ἐπὶ τὸν παράδεισον, ὅθεν ὁ πρῶτος ἀνθρώπος ἐκβέβληται.

« Πάντες οἱ λόγοι ἔγχοποι, οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τοὺτούς λαλεῖν. » Οἱ περὶ τῆς τῶν ὄντων ἀκριβοῦς γνώσεως λόγοι ἔγχοποι τυγχάνουσι, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι μὴδὲ τοὺς σφόδρα ἀνδρείους τῆ ψυχῇ, πᾶσαν τῆς γνώσεως ἔχειν τὴν κατάληψιν. Ἄλλως, Πάντες οἱ λόγοι, καὶ οἱ τῆς ἐξωτερικῆς, καὶ οἱ τῆς θείας σοφίας, μετὰ κόπου τὴν διδασκαλίαν ἔχουσιν· ἀλλ' οἱ μὲν ἐξῴθεν ὡς τὰ πολλὰ καὶ βλάθης αἵτις γίνονται τοῖς πειθομένοις. Ὁ δὲ θεὸς λόγος αἰεὶ ὠφέλιμος· ὃν οὐδὲ δύναται τις ἀξίως λαλεῖν, καὶ σφόδρα συνετὸς ἢ, μὴ τὸ διδασκαλικὸν χάρισμα, καὶ τὸν τῆς σοφίας δεξάμενος λόγον. Ἄλλως· Κοπιῶσιν αἰεὶ οἱ διδάσκαλοι περὶ τὸν θεῖον λόγον, καὶ ὡς τὰ πολλὰ ἀναχαιτίζονται, κόπον μόνον κερδαίνοντες, διὰ τὸ τῶν ἀκρατῶν ῥάθυμον. Πλήττει οὖν ὁ λόγος τοὺς ἡμελημένως ἀκρωμένους. Ἄλλως· Δεῖ πρῶτον ποιῆσαι, εἶτα διδάξει. Κόπος οὖν ἐστὶ, καὶ οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ἐπικίνδυνος, τὸ ἐκεῖνα διδάσκειν ἢ μὴ πρότερος αὐτὸς κατώρθωσας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ τέλειος τὸ τοῦ πράγματος ὑπορώμενος μέγεθος ἀναχαιτίζεται τοῦ λαλεῖν.

vulgaris atque exiguus, sed valde periculosus, 607 Quapropter homo perfectus ac prudens cum tione resilit ac retrahitur.

« Καὶ οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὄρξιν, καὶ οὐ πληρωθήσεται τὸ οὖς ἀπὸ ἀκροάσεως. » Κατὰ μὲν τὴν φυσιολογίαν, οὕτε τὴν πᾶσαν αἰσθητὴν κτίσιν δύναται περιλαβεῖν ὀφθαλμὸς, οὕτε τοὺς περὶ αὐτῆς ἅπαντας λόγους ὑποδέξασθαι, ἐπεὶ μὴδὲ ἐστὶν ἀνὴρ ὁ λαλῶν καὶ διδάσκων. Ἄλλως· Εὐόλισθος ὢν ὁ ὀφθαλμὸς αἰεὶ ἐπιθυμητικῶς καὶ ἀκορέστως ἔχει. Ἄλλὰ

nem: verum mare hoc spirituale nequaquam impletur; neque enim omnium fides est. Moraliter autem, quasi proposito exemplo subinnuit eos nomines qui inexplebilis avaritiæ morbo laborant; insatiabile namque illorum desiderium non expletur, quanquam more torrentum undique ad illos divitiæ confluant:

« Ad locum unde exeunt flumina revertuntur, ut iterum fluant. » Amos propheta inquit: *Qui vocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ*. Videtur itaque hoc loco physicas adducere rationes: quod videlicet aqua maris, a nubibus inde attracta, et in terram effusa faciat ipsos torrentes. Inquit igitur: E mari torrentes fluvii exorti rursus in illud revertuntur. Mystico autem intellectu: Ad locum unde a postoli exierunt, illuc fecerunt, ut fideles converterentur: ad Deum videlicet, ut in lumine Domini postea ambularent. Aliter: Qui e virtute in vitium ac malitiam decidunt, torrentum ac fluviorum more ex alto quodam loco in præceps concavumque ac terrestre delabuntur. Possunt tamen et cum ad ipsum jam vite terminum pervenerint, respiscere, ad pœnitentiam redeuntes; et per conversionem reverti iterum in viam quæ perducit ad paradysum unde homo primus ejectus fuit.

VERS. 8. « Cunctæ rationes difficiles, non poterit homo eas explicare sermone. » Rationes quæ de certa rerum cognitione afferendæ sunt, magnam difficultatem habent, eo quod non possunt homines quantumvis magna pollentes ingenii vi, rerum omnium absolutam consequi cognitionem. Aliter: Omnes rationes, tam quæ ad sæcularem quam quæ ad divinam sapientiam pertinent, non sine labore tradi possunt; seculares tamen ac mundanæ scientiæ plerumque discentibus detrimentum adducunt. Scientia vero Dei ac divinus sermo semper est utilis; quem tamen non poterit homo pro dignitate explicare, licet alioquin prudens sit, nisi qui accepit donum doctrinæ sapientiæque sermonem. Aliter: Semper fere divini verbi doctores laborant, atque in angustia sunt, ac plerumque ab ipsa doctrina retrahuntur, cum frustra se videant operam insumere ac laborem solum lucrari, ob auditorum inobedientiam ac desidiam. Taxat igitur Scriptura eos qui negligenter audiunt. Aliter: Oportet prius facere, ac deinde alios docere. Labor est itaque non quemquam alios ea docere quæ prius ipse non fecerit. Quapropter homo perfectus ac prudens cum rei magnitudinem contemplatur, ab ipsa prædicatione

« Non saturabitur oculus visu, neque auris auditu implebitur. » Verba hæc secundum physicam rationem ita exponi possunt, videlicet: Neque oculus univ ersam sensibilem creaturam mundique machinam potest complecti, neque cujusquam mens omnes capere rationes atque sermones, qui de illa explicari possent; quia videlicet deest homo

† Amos v. 8.

qui de iis loquatur ac doceat. Aliter : Oculi hominum cum valde agiles sint ac quodammodo lubrici, ad concupiscentiam proni sunt, neque expleri possunt. Sed et qui pruritus aurium patiuntur, semper quidem res novas discere gestiunt et affectant; nunquam tamen curam ad veritatis notitiam pervenire : quapropter et divini Verbi præcones laborant ut aures oculosque discipulorum modestos temperatosque efficiant. Aliter : Audiendi sensus ac videndi, principales regilque sunt, ac cæterorum sensuum maxime rationales; proprias namque operationes humanæ vitæ peritiles ac necessarias sine ulla satietate efficiunt. Gustus autem, odoratus ac tactus, citius fatigantur ac tædio afficiuntur.

VERS. 9. « Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est. Quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est. » Creaturarum rerum aliæ quidem æternæ sunt; id est semel creatæ, successionem non habituræ, ut sol, ut luna, perpetuo durant. Aliæ vero per successionem conservantur, quæ videlicet sunt sub sole, ut animalia ipsa ac plantæ quæ generationi subjacent et corruptioni. De hujusmodi ergo creaturis quas successio servat, habetur hic sermo; homo siquidem natus est olim fuitque ab initio, planta nascitur.

VERS. 10. « Et non est aliquid recens sub sole; neque qui dicat ac loquatur, Ecce hoc novum est: jam enim præcesserunt in sæculis quæ fuerunt ante nos. » Sæculum quandoque spatium vitæ humanæ significat, juxta illud: *Non comedam carnem in sæculum*⁸; id est, in tota vita mea. Et alibi: *Erit tibi servus in sæculum*⁹. Quandoque autem perpetuum, temporariam durationem mundi hujus ab initio creationis usque ad finem. Dicit ergo nihil esse novum in successione hominum, animalium ac plantarum. Aliter etiam: Qui probi officiosique fuerint in hac vita, in futuro sæculo coronantur, puniuntur autem scelesti.

« Quid est igitur quod fuit? ipsum quod futurum est. » Quasi dicat: Officiose quispiam vixit? præmia virtutis accipiet; sceleste alius vixit? sui flagitii pœnas dabit. Quæ igitur in futura vita et sæculo nobis advenient, præmia illorum erunt quæ in hac vita sæculoque præcesserint.

VERS. 11. « Non est primis memoria, sed nec eorum quidem qui postremo futuri sunt, erit recordatio cum iis qui futuri sunt in novissimo. » **608** Particularia singulorum hominum facta, quæ in tota vita gesserunt, sunt quodammodo infinita, ut eorum meminisse nequaquam possimus: sed neque scimus ea quæ posteri ac venturi facient; hoc est, ignoramus quæ sigillatim cuncti homines ab initio mundi fecerint. Neque enim cum illis in vita fuimus, sed neque eorum qui post nos futuri sunt cognitionem habemus. Universalia enim fortasse quodammodo possumus, particularia vero cuncta scire non possumus. Non est igitur primorum memoria; neque in novissimis futurorum. Aliter :

Α και οι την ακοήν κνηθόμενοι, πάντες μαθάνειν θέλουσι και μηδέποτε εις επίγνωσιν ἀληθείας ἐρχεσθαι διὰ και οι λόγοι κοπιῶσιν ἐπὶ τῷ σὺφρονος ἐργάσασθαι τοὺς ὀφθαλμοὺς και τὴς ἀκαχῆς τῶν μαθηθάνοντων. Ἄλλως· Κυριώταται και βασιλίδες εἰσὶ τῶν αἰσθήσεων, και λογικώτεραι, ἀκοή και ὄρασις· αὐται τὴν ἑαυτῶν ἐνέργειαν ἀναγκαίαν οὐσάν ἀκορέστως ἐκτελοῦσι. Γεῦσις δὲ, και θσφρησις, και ἀφή ταχύτερον κάμνουσι, και κόρον δέχονται.

« Τί τὸ γεγονός; αὐτὸ τὸ γενησόμενον. Καί τί τὸ πεποιημένον; αὐτὸ τὸ ποιηθῆσόμενον. » Τῶν κτισμάτων τὰ μὲν εἰσι μονογενῆ, και ἀδιάδοχα, οἷον ἥλιος, και σελήνη, και τὰ τῷ αἰῶνι συμπαρακτεινόμενα· τὰ δὲ τῇ διαδοχῇ σώζεται ὑπὸ τὸν ἥλιον ὄντα, οἷον ζῶα και φυτὰ· τὰ δὲ γενέσει και φθορᾷ ὑποκείμενα. Περὶ τῶν ἐκ διαδοχῆς οὖν σωζομένων ὁ λόγος· ἄνθρωπος γέγονε ἀπ' ἀρχῆς· ἐκείνου τελευτήσαντος ἄλλος γεννᾶται. Φυτὸν γέγονε, φυτὸν γεννᾶται. quo defuncto alius generatur. Item et planta fuit,

« Καὶ οὐκ ἔστι πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον· δε λαλήσει και ἐρεῖ, Ἴδε τοῦτο καινὸν ἔστι· ἦδη γέγονεν ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γενομένοις ἀπὸ ἐμπροσθεν ἡμῶν. » Ὁ αἰὼν ποτὲ μὲν ἀνθρώπινον βίον σημαίνει, κατὰ τὴν εἰρημένον, Οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἀντὶ τοῦ δι' οἴου μου τοῦ βίου. Καὶ πάλιν, Ἔσται σοι δοῦλος εἰς τὸν αἰῶνα, ἀντὶ τοῦ, ἔχρι τελευτήης· ποτὲ δὲ και τὴν χρονικὴν παρέκτασιν τοῦδε τοῦ παντός, τὴν ἀπὸ τῆς κτίσεως τοῦ κόσμου μέχρι συντελείας. Εἴρηται μὲν οὖν ὅτι οὐδὲν και ἄν ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων, και ζῶων, και φυτῶν διαδοχαῖς. Καὶ ἀλλως δὲ, Οἱ ἐνάρετοι ἐν τῷδε τῷ βίῳ, ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι στεφανοῦνται· οἱ δὲ κακοὶ κολάζονται.

« Τί οὖν τὸ γεγονός; αὐτὸ τὸ γενησόμενον. » Ἀντὶ τοῦ, Ἄρετήν τις μετήλας; ἀθλα ἀρετῆς ἀπολήψεται· κακίαν τις μετήλας; κακίως ἀποτίσει δίκην. Τὰ οὖν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι γενησόμενα ἐπιχειρα τυγχάνουσι τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ προγεγονότων.

« Οὐκ ἔστι μνήμη τοῖς πρώτοις, και γε τοῖς ἐσχάτοις γενησόμενοις οὐκ ἔστιν αὐτοῖς μνήμη μετὰ τῶν γενησόμενων εἰς τὰ ἔσχατα. » Τὰ καθ' ἕκαστον ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων γενόμενα ἐν ὅλῳ τῷ παρελθόντι βίῳ, ἀπειρα τυγχάνουσιν· και οὐ δυνατόν ἡμῖς μνημονεύειν. Ἄλλ' οὐδὲ τί πράξουσιν οἱ μεθ' ἡμῶν, ἴσμεν· οἷον, τί ἐπραξαν οἱ ἀπὸ κτίσεως πάντες ἄνθρωποι ἰδίᾳ ἕκαστος. Οὕτε γενόμενοι ἡμῖν, οὕτε ἐπιστάμεθα· ἀλλ' οὐδὲ τῶν μεθ' ἡμῶν πραξομένων τὴν αἰσθησιν ἔχομεν. Τὰ μὲν γὰρ καθόλου ἴσως που και ἐννοεῖν· τὰ δὲ καθ' ἕκαστον, πάντως ἀδύνατον. Οὐκ ἔστι οὖν μνήμη τοῖς πρώτοις, και τοῖς ἐσχάτοις γενησόμενοις. Ἄλλως, Οἱ ἐν ἀρετῇ ζήσαντες, και βασιλείας οὐρανῶν ἀξιοῦμενοι, ὅταν ἐκεί γένωνται, οὐκ

⁸ I Cor. viii, 13. ⁹ Deut. xv, 17.

ἐπαισθητικῶς μνήμην λαμβάνουσι τῶν ἐν τῷδε τῷ A βίῳ ἐπιπόνων· ἀλλ' οὐδὲ ἐπαισθάνονται αἰσθητικῶς τῶν κολαζομένων τὴν κόλασιν· οὐκ ἔσται οὖν αὐτοῖς μνήμη μετὰ τῶν γενησομένων εἰς τὴν ἐσχάτην, τουτέστι τῶν τότε κολαζομένων· οὐχ ὅτι λήθη κρατοῦνται αἱ ψυχαί, ἀλλ' ὅτι παρουσίας τῆς ἀπολαύσεως ἀμνηστία γίνεται, κατὰ τὸ εἰρημένον, *Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῶν ἀμνηστία κακῶν.*

Ἦ Ἐγὼ Ἐκκλησιαστής ἐγενόμην βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ. Ὡς ἐπειδὴ παραινεῖται αἰσθητῶν καταφρονεῖν πραγμάτων, εὐπαράδεκτος δὲ σύμβουλος, ὅς κτησάμενος καὶ ὑπερφρονήσας, τέθεικε ἐαυτοῦ τὸ ἀξίωμα, ἵνα μετὰ προσοχῆς τῶν λεγομένων ἀκούωμεν.

Καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου, τοῦ ἐκζητῆσαι, καὶ τοῦ κατασκέψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τὸν ἥλιον. Καὶ θεοδώρητον, φησὶν, ἐσχηκῶς σοφίαν, ὅλον μου τὸν νοῦν εἰς τὴν ἐπίσκεψιν δέδωκα τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον πραγμάτων. Καὶ σημειοῦ ὅτι ὁ Ἐκκλησιαστής οὐ τὰ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἀνεψήκτα κατασκέπτεται, ἀλλὰ τὰ ὑπὸ τὸν ἥλιον. Οὐκ ἀνθρωπίναις οὖν, φησὶν, ἐννοίαις περισκεψάμην, ἀλλὰ τῇ δωρηθείσῃ μοι θεοῦ σοφίᾳ χρώμενος.

Ὅτι περισπασμὸν πόνηρον ἔδωκεν ὁ θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ. Ὡς υἱοῦς ἀνθρώπων τοὺς περὶ τὰ μάταια κεχρησμένους φησὶν, κατὰ τὸ ἐν ψαλμῷ, *Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως ποῦ βαρυκαρδίοι;* [πόνηρον δὲ προπαροξυτόνως ἀνάγνωθι.] Ἐθεώρησα οὖν διὰ τῆς σοφίας, ὅτι ἐπίπονον περισπασμὸν ἔδωκεν ὁ θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων· τὸ γὰρ, ἵνα τις πλουτίσῃ, ἢ δόξαν κτήσεται διάκενον, ἢ γαστρι χρίσθη, πάντα κάματον ὑπομείνειν χρησίμως δέδοται τοῖς ἀνθρώποις. Εἰ γὰρ ἵνα τὰ μάταια καὶ παρερχόμενα κτησώμεθα, πονοῦμεν, ποῦ ἂν κακίας οὐκ ἠλαύνομεν, εἰ ἀκαμάτως ταῦτα ἡμῖν προσεγίνετο; Χρησίμως οὖν δέδοται τοῖς ἀνθρώποις ὁ ἐπίπονος περισπασμός. Εἰ δὲ καὶ ἀρετὴ μετὰ πόνων κατορθοῦται, καὶ τοῦτο χρήσιμον. Εἰ γὰρ δεῖ πονεῖν περὶ τε τὸ φαῦλον, καὶ τὸ ἀγαθόν· ἐκδέχεται δὲ τὸ μὲν φαῦλον κόλασις, τὸ δὲ ἀγαθὸν ἀβρότητος ἀπόλαυσις· ἀσυγκρίτως προκριτέος ὁ περὶ τὸ καλὸν πόνος. Ἄλλως τε, ὁ ἐνάρετος οὐδὲ πολλὰ περισπᾶται, κατὰ τὸ εἰρημένον, *Μάρθα, Μάρθα, μεριμνᾷς, καὶ τυρβάζῃ περὶ πολλὰ· ὀλίγων δὲ ἐστὶ χρεία, ἢ ἑνός*· λέγει δὲ, τῶν ἐντολῶν, ἢ τῆς πασῶν συνεκτικῆς ἀγάπης. Καθόλου τοίνυν χρησίμως δέδοται τοῖς ἀνθρώποις ὁ ἐπίπονος περισπασμός. *buris erga plurima* : paucis vero est opus, ac unum est necessarium¹⁰; quo loco intelligit de præceptis, aut de charitate, præcepta omnia continente. Utiliter itaque data est hominibus laboriosa atque difficilis occupatio.

Ἐἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τὰ πεποιημένα ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. Ὡς Ὅσα, φησὶν, ποιούσιν οἱ ἀνθρώποι, οὐ τῶν ὑπὲρ τὸν ἥλιον χάριν, τουτέστι τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἕνεκα, ἀλλὰ τῶν ὑπὸ τὸν

Qui officiose vixerunt in hoc mundo, mox cælestis regni præmium consecuti non habent in sensu memoriam laborum quos in præsentī vita pertulerunt; sed neque sensu animoque percipiunt damnatorum poenam: non erit itaque ipsis memoria cum illis qui futuri sunt in novissimis; hoc est eorum qui tunc punientur: non quod ulla oblivio animas occupatura sit, sed quia ex præsentī voluptate, dolorum memoria cessabit, juxta quod scriptum est: *In die bonorum, oblivio est malorum*¹⁰.

VERS. 12. « Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem. » Quia nos adhortatur sensibilia cuncta despiciere, facilius autem consilio illius creditur qui ea contempnda proponat quæ ipse possederit ac expertus fuerit, ideo suam nobis exposuit dignitatem, ut cum attentione verba ejus accipiamus.

VERS. 13. « Et dedi cor meum ad quærendum, et speculandum in sapientia de omnibus quæ sunt sub sole. » Et cum Dei munere sapientiam accepissem, totam meam mentem dedi in considerationem rerum quæ sunt sub sole. Adverte autem quod Ecclesiastes non contemplatur inaccessibleia quæ sunt super cælum, sed quæ sub sole sunt. Inquit igitur: Non humana intelligentia speculatus sum, sed utens sapientia quæ mihi dono Dei tradita fuit.

Quoniam laboriosam distentionem dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea. Filios hominum vocat, qui ad hæc terrena et vana hiant attoniti, juxta illud quod in psalmo legitur: *Filiis hominum, usquequo gravi corde*¹¹? Vide igitur in sapientia quod laboriosam occupationem dedit Deus filiis hominum; ad magnum enim illorum utilitatem factum est, quod in comparandis divitiis et in acquirenda inani gloria, ac etiam in iis quæ ventri ac gulæ gratificantur, summopere laborandum sit. Si enim labores et angustias tantas subimus ac patimur ut possideamus quæ vana sunt, quonam flagitii ac sceleris progredieremur, si hæc ipsa otiosis nobis ultro advenirent? Utiliter igitur data est hominibus hæc difficilis distentio vel occupatio. Si autem et ipsa virtus cum labore perficitur, et hoc item homini perutile est. 609 Si enim quoquo te vertas, et circa bonum et circa malum laborare oportet: consequitur vero malum punitio, bonum autem fruitio voluptasque ineffabilis: sine ulla comparatione præoptandus est labor et occupatio circa bonum. Præsertim vero officiosus vir qui vere vacat virtuti, circa multa occupari non debet, juxta illud Evangelii dictum: *Martha, Martha, sollicita es et tur-*

VERS. 14. « Vidi quæ fiunt cuncta sub sole, et ecce omnia vanitas et electio spiritus. » Quæcunque, inquit, faciunt homines, non quæ operantur eorum bonorum gratia quæ sunt super solem, atque cælestium, sed eorum gratia quæ sunt sub sole corrupti-

¹⁰ Eccli. xi, 27. ¹¹ Psal. iv, 5. ¹² Luc. x, 42.

bilium ac terrestrium, omnia vidi quod vanitas sunt : præter hoc enim quod elabuntur ac evanescent, etiam disponunt se homines ad supplicia post præsentem vitam futura : quandoquidem nulla coacti necessitate hæc faciunt : sed prævia electione certoque consilio. Spiritum vero, hoc loco, animam intelligit rationalem quæ liberi arbitrii potestate decorata est.

VERS. 15. « Quod depravatim est, adornari non poterit : neque quod deficit poterit, annumerari. » Si ex persona Ecclesiastæ verba hæc accipis, ita intellige : Qui prave obligatus est et in vitium cecidit, dum in perversitate sua perdurat, virtutem resumere non poterit ; si autem a vitio recedat, tunc virtutem resumat, juxta illud : *Declina a malo, et fac bonum*¹³. Sed neque is cui deficit gratia Dei, donec est in hoc defectu pœnitentiamque non subit, potest inter pios annumerari. Aliter : Fuerunt nonnulli qui dicerent casu fortuito mundum factum esse, ac imperfectum existere, ad quos Salomon se convertit, dicens : Quidnam deprehenditur in hoc mundo quod imperfectum sit atque perversum, vel ita ut emendari illud oporteat ? Quid vero etiam deficit in universo mundo, ut addendum annuerandumque sit ? Quod si verba hæc accipis ex illorum persona qui perpendunt naturam hominum, et qui dicunt quosdam esse ita natura perversos ut emendari non possint, in multis redarguimus eorum stultam opinionem. Nullus enim natura est malus. Igitur et Matthæus de teloneo ad evangelistæ dignitatem vocatus est. Sed et plurima in hoc mundo quæ ignaris videntur noxia et mala, ut serpentes, ut leones, et his similia, hominibus conducunt ad salutaria pharmaca, et ut convertantur prudentioresque fiant animalium illorum exemplo et comparatione, cum dici sibi audiunt : *Vade ad formicam, o piger*¹⁴; necnon ut verecundia afficiantur, cum comparari illis se sentiunt, ut, *Comparatus est jumentis insipientibus*¹⁵. Nihil est itaque in hoc mundo malum, sed omnia commoda et utilia : *Vidit enim Deus* (inquit Scriptura), *omnia quæcunque fecerat, et erant valde bona*¹⁶. **610** Ne igitur dicatis, o stulti : Quod pravum est concinnari non poterit, nec quod deest, annumerari.

VERS. 16-18. « Locutus sum in corde meo dicens : Ecce magnus effectus sum, et apposui sapientiam super omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem, et cor meum vidit multam sapientiam et cognitionem, parabolas et scientiam. Cognovi ego quod et hoc electio spiritus, quoniam in multitudine sapientiæ multitudo cognitionis ; et qui addit cognitionem, addit dolorem. » Loqui aliquis dicitur in corde suo cum mentem ad cogitandum applicans, secum disputat et ratiocinatur. Collegi itaque, inquit, et subducta ratione apposuisse me vidi sapientiam super omnes qui me præcesserant natu. *Apposui* autem, significat, profectu magno auctam in eo fuisse sapientiam. Sapientia vero est cognitio divinarum humanarumque rerum et causarum quæ ad eandem

ἤλιον, τῶν γῆινων καὶ ψαρῶν, πάντα εἶδον ὅτι εἰσὶ ματαιότης· πρὸς γὰρ τῷ παρατρέχειν, καὶ τὴν μὲν ταῦτα κόλασιν παρασκευάζουσι, διότι προαιρεικῶς ταῦτα πράττουσι, καὶ οὐκ ἀναγκαστικῶς. Πνεῦμα δὲ ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν καλεῖ, τὴν λογικὴν, τὴν καὶ τῷ αὐτεξουσίῳ τετιμημένην.

« Διεστραμμένον οὐ δυνήσεται ποὺ κοσμηθῆναι, καὶ ὑστέρημα οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι. » Εἰ μὲν ἐκ προσώπου τοῦ σοφοῦ ὁ λόγος, οὕτω νοήσεις· Ὁ διεστραμμένος καὶ εἰς κακίαν πεσὼν, ἐν ὅσῳ ἐστὶ ἐν τῇ κακίᾳ, ἀρετὴν ἀναλαβεῖν οὐ δύναται· εἰ δὲ ταύτης ἀποστῆ, τότε λαμβάνει τὴν ἀρετὴν, κατὰ τὸ, *Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν*. Ἄλλ' οὐδὲ ὁ ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ ὑστερούμενος, ἕως ἐστὶ ἐν τῷ ὑστερήματι, καὶ οὐ μετανοεῖ, δύναται ἐν τοῖς θεοσεβέσις ἀριθμῆσθαι. Ἄλλως· Γεγόνασι τινες οἱ αὐτομάτως τὸν κόσμον ἔφασαν γενέσθαι, καὶ ἀτελεῖ τυγχάνειν· πρὸς οὓς ἐρεῖ ὁ σοφός, *Τί ὄραται ἀτελεῖς ἐν τῷ κόσμῳ, ἢ διεστραμμένον, ἵνα καὶ ἐπικοσμηθῆ; Τί δὲ ὑστερεῖ τοῦ παντός, ἵνα καὶ προστεθῆ καὶ ἐπαριθμηθῆ; εἰ δὲ ἐκ προσώπου τῶν τὰς φύσεις ἡγουμένων ὁ λόγος, τῶν λεγόντων ὅτι εἰσὶ τινες φύσει κακοὶ, μὴ δυνάμενοι ἐπικοσμηθῆναι· ἐλέγχουεν αὐτῶν διὰ πλειόνων τὸν λόγον. Οὐδεὶς γὰρ φύσει κακός. Διὸ καὶ Ματθαῖος ἐκ τελώνου εἰς εὐαγγελιστὴν ἔκλήθη. Ἄλλὰ καὶ τὰ δοκούντα ἐν κόσμῳ εἶναι κακά, οἷον ὄφεις, καὶ λέοντες, καὶ τὰ παραπλήσια, εἰς σωτηριώδη φάρμακα τοῖς ἀνθρώποις χρησιμεύουσι· καὶ εἰς τὸ ἐντρέπεσθαι τὸν ἀνθρώπου τῇ αὐτῶν παραθέσει, ὅταν ἀκούῃ, *Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὃ ὀκνηρὸς· καὶ αἰσχύνεσθαι, ὅταν αὐτοῖς παραβάλληται, ἀκούων, Παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσιν τοῖς ἀνοήτοις*. Οὐδὲν οὖν ἐν κόσμῳ κακόν, ἀλλὰ πάντα λυσιτελεῖ καὶ χρήσιμα. *Εἶδον γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός, πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν*. Μὴ λέγετε οὖν, ὡς οὗτοι, ὅτι διεστραμμένον οὐ δυνήσεται τοῦ κοσμηθῆναι, καὶ ὑστέρημα τοῦ ἀριθμηθῆναι.*

610 Ne igitur dicatis, o stulti : Quod pravum est concinnari non poterit, nec quod deest, annumerari.

« Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, τῷ λέγειν· Ἴδοὺ ἐγὼ ἐμεγαλύνθη, καὶ προστέθηκα σοφίαν ἐπὶ πάντων οἱ ἐγένοντο ἐμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ καρδίᾳ μου εἶδε πολλὴν σοφίαν, καὶ γνῶσιν, παραβολὰς καὶ ἐπιστήμας. Ἐγνων ἐγὼ ὅτι καὶ γε τοῦτο προαίρεσις πνεύματος, ὅτι ἐν πλήθει σοφίας πλήθος γνώσεως, καὶ ὁ προστιθεὶς γνῶσιν προστίθησιν ἀληγῆμα. » *Ἥλαλε τις ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, ὅτι τῷ νῦν πρὸς τὴν νόησιν χρώμενος, αὐτῷ διαλέγεται. Ἐλογισάμην οὖν, φησὶν, ὅτι σοφίαν προσέθηκα ὅπερ τοῖς ἐμπροσθέν μου. Τὸ δὲ, προσέθηκα κατὰ προκοπὴν δείκνουσιν ἐν αὐτῷ τὴν σοφίαν ἐπαύξασθαι. Σοφία δὲ ἐστὶ γνῶσις θεῶν καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ τῶν τούτων αἰτιῶν· γνῶσις δὲ ἐστὶ θεωρία τῆς φύσεως τῶν ὄντων. Καὶ οἱ μὲν ἔχοντες γνῶσιν, εὐ-*

¹³ Psal. xxxvi, 27. ¹⁴ Prov. vi, 6. ¹⁵ Psal. xlviii, 15. ¹⁶ Gen. i, 31.

τοὺς πειθεύουσι, τῆς ἀγνοίας ἐλευθερωθέντες· οἱ δὲ λαβόντες τὸν λόγον σοφίας, λόγους ἀληθείας καὶ ἐτέρους διδάσκουσι. Τὴν δὲ σοφίαν καὶ τὴν γνῶσιν οὐκ εἶτε ματαιότητα, ἀλλὰ προαίρεσιν πνεύματος, διδάσκων ὅτι οὐ κατὰ τὴν εἰμαρμένην οἱ σοφοὶ γίνονται σοφοί, ἀλλὰ σοφίαν ἐπιθυμήσαντες, καὶ πονήσαντες, καὶ αἰτήσαντες παρὰ Θεοῦ, καὶ λαβόντες. Ἐάν δέ τις, φησί, πλείονος γνώσεως ἐρᾷ, προστιθέτω καὶ τοὺς κατὰ ἀρετὴν πόνους. Ἡ καὶ οὕτως, ὁ ἐν γνώσει ἀμαρτάνων, μειζῶνως κολάζεται· διὸ ὁ προστιθεὶς γνῶσιν, προστίθῃσιν ἀλγῆμα. Ὡς περιηπτικωτέρας δὲ οὐσης τῆς σοφίας πῆς γνώσεως, εἶπε ὅτι ἐν πλῆθει σοφίας πλῆθος γνώσεως. longe amplius puniendus est : ideo qui addit cognitionem, addit et dolorem. Cum autem sapientia sit amplior quam ipsa cognitio, sive scientia, merito cognitionem.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

« Εἶπον ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, Δεῦρο δὴ, πειράσω σὲ ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ ἐν ἀγαθοῖς· καὶ ἰδοὺ καὶ γε τοῦτο ματαιότης. Τῷ γέλωτι εἶπον περιφορὰν, καὶ τῇ εὐφροσύνῃ, Τί τοῦτο ποιεῖς; » Τὴν κοσμικὴν, φησί, χαρὰν ἀναλογιζόμενος κατεσκεψάμην, εἰ ἀγαθὸν τι ἔχει· καὶ εἶδον ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ χαίρειν διὰ πλοῦτου, τυχὸν περιουσίαν, ἢ δόξαν, ἢ τι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, ματαιότης ἐστὶ· ἀμέλει, εἶπον τῇ τοιαύτῃ χάρῃ (γέλωτα γὰρ τὴν χαρὰν φησι) καὶ τῇ τοιαύτῃ εὐφροσύνῃ, Περιφέρου, καὶ ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, τί τοῦτο ποιεῖς; ἀντὶ τοῦ, Τί παρασκευάζεις με ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις χαίρειν; Καὶ γὰρ ματαιότης ἐστὶ, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἢ διὰ τῶν τοιοῦτων ἐγγινομένη τῆδονη.

« Καὶ κατεσκεψάμην εἰ ἡ καρδία μου ἐλκύσει ὡς οἶνον τὴν σάρκα μου. » Τὸ πόμα ὑπὸ τοῦ πίνοντος καταποθὲν ἀφανές. Ἐλογισάμην οὖν, φησὶν, εἰ ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις εὐμερταῖς καὶ ἀπολαύσεισι δύναται ὁ νοῦς οὕτως ἀνδρείος εἶναι, ὡς ἐξαφανίζειν ὁἷά τινα οἶνον καταποθέντα, τὴν σαρκικὴν ἐπιθυμίαν.

« Καὶ καρδία μου ᾤδηγησεν ἐν σοφίᾳ, καὶ τοῦ κρατῆσαι ἐπὶ εὐφροσύνῃ, ἔω; οὐ εἰδὼ ποῖον τὸ ἀγαθὸν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὃ ποιήσουσιν ὑπὸ τὴν ἥλιον, ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτῶν. » Ὁ Σολομῶν σοφίαν δεξάμενος παρὰ Θεοῦ, καὶ χύσιν καρδίας, ὡς τὴν ψάμμον τῆς θαλάσσης, ὀξυδερκέστατος γέγονε τὴν διάνοιαν· τῆδύνατο μὲν γὰρ θεῶν ἀπτεσθαι λόγων, καὶ μεγάλα λαλεῖν μυστήρια, ὅπερ δὴ καὶ ποιῶν φαίνεται. Ἡδύνατο δὲ καὶ τῇ τῆς νοήσεως ὀξύτητι, περὶ πάντα ἃ ἐβούλετο, δεξιῶς τῇ νοήσει χρῆσθαι· ὡσπερ γὰρ τις ὠραίους ἔχων ὀφθαλμοὺς τῇ αὐτῇ τῶν ὀφθαλμῶν ἐνεργεία, ποτὲ μὲν εἰς δέον κέχρηται, ποτὲ δὲ ἀκολάστως ὀρᾷ, οὐ τῆς ἐνεργείας τῶν ὀφθαλμῶν αἰτίας οὐσης, ἀλλὰ τῆς κατὰ ψυχὴν διαθέσεως· οὕτω καὶ ὁ λαμπρυνθεὶς ὑπὸ Θεοῦ τὴν διάνοιαν, εἰ μὲν εἰς δέον χρήσοιτο τῷ δώρῳ, θεῖα πράγματα περιθρεῖ· εἰ δὲ καθελκυσθῇ περὶ τὰ γήϊνα, ἀμαυροῖ περὶ τὴν δωρεάν· πλὴν εὐφωῶς καὶ περὶ ταῦτα ἐπιβάλλεται. Οὐ γὰρ ἡ ὀξύτης τοῦ νοῦ, ἀλλ' ἡ διάθεσις τῆς ψυχῆς, ἢ καὶ ἐπαινετῶς ἢ ψεκτῶς κερημένη τῷ δώρῳ, ἐπαινεῖται ἢ ψέγεται. Δέδωκα

res pertinent : cognitio vero est speculatio de natura rerum. Et qui hac quidem præditi sunt cognitione, seipsos erudiunt, atque ab ignorance vendicant; qui vero sermones sapientiae discunt, alios quoque homines veritatem subinde edocent. Sapientiam vero et cognitionem non jam vanitatem esse dixit, sed spiritus electionem, monens nos nequaquam fati beneficio nasci aut fieri homines sapientes, sed sapientiae desiderio ac labore, petitamque a Domino Deo sapientiam consequentes. Quod si quis adhuc scientiae plus habere desiderat, addat, inquit, et studiosos labores. At etiam sic intellige : Qui adeptus scientiam cognitionemque, delinquit, inquit in multitudine sapientiae contineri multam

B

CAPUT II.

Vers. 1, 2. « Dixi ego in corde meo : Age jam, periculum faciam in lætitia et in bonis ; et ecce hoc quoque vanitas. Risui dixi circuitum, et dixi lætitiæ : Quid ita hoc facis? » Mundana, inquit, mecum gaudia reputans, inspexi num quid haberent boni : et vidi demum quod lætari vel ob affluentiam divitiarum vel propter gloriam, aut aliquid eorum quæ in mundo sunt, mera est vanitas. Dixi autem huiusmodi lætitiæ (risum enim hic, lætitiā intelligit), dixique huiusmodi gaudio : Circumvagare a me longius et absiste. Quid ita hoc facis? hoc est, Quid me allicis ut huiusmodi rebus gaudeam? Etenim vanitas mera est, ac nihil penitus aliud, istis de rebus lætitiā et voluptas.

C

Vers. 5. « Et consideravi si cor meum traheret ut vinum carnem meam. » Poculum quod bibentes haurimus, a conspectu nostro tollitur et evanescit. Consideravi itaque num in prosperitatibus mundanis voluptatibusque humana mens esse possit ita virilis ac fortis, **611** ut absumere ac delere valeat quasi epotum vinum concupiscentias carnis.

D

« Et cor meum præcessit in sapientia ut obtinere in lætitia, donec viderem quale bonum filiis hominum quod facient sub sole in numero dierum vitæ ipsorum. » Ecclesiastes noster cum a Deo sapientiam accepisset vimque prudentiæ, sicut arenam maris, acutissima mentis acie præditus ; poterat enim divinos tractare sermones ac magna loqui mysteria : quod ipsum sane cernitur pulchre efficere. Poterat autem et ingenii acumine, ad quæcunque libuisset commode uti. Sicut enim aliquis acuto præditus visu, eadem oculorum vi modo ad honesta et necessaria utitur, modo et lasive abutitur, nulla quidem oculorum culpa et causa, sed affectu et intentione peccante, ita et is, cui Deus mentem sapientia exornavit, si quidem ut decet dono Dei utatur, res divinas commode contempletur : sin vero ad terrena deprimatur, evanescit ac Dei donum obscurat : optime tamen ac perspicacissime terrena quoque percipit, ac intellectu consequitur. Neque vero mentis acies, sed animi intentio prout bene vel male Dei dono utitur,

digna laude vel vituperatione censetur. Dedi igitur, inquit, cor meum (hoc est, mentem meam), et reputavi qualenam bonum esset in hominibus, et quidnam operari possunt dum in hoc mundo sunt, ex quo perpetuam in hac vita lætitiā voluptatemque consequantur. Qualia itaque sunt humana facinora contemplatus, et rationali quadam sapientia usus, dedit seipsum ad ea peragenda quæ subinde enumerat.

Vers. 4-6. « Magnificavi opus meum, ædificavi mihi domos, plantavi mihi vineas, feci mihi hortos et paradisos, et plantavi in eis lignum omnis fructus. Feci mihi piscinas aquarum ut rigarem ab eis silvam producentem ligna (2). » *Magnificavi, inquit, factum meum* : non opus Dei, sed meum ipsius; operibus enim Dei nullus quidquam potest adjicere. *Ædificavi mihi domos*; in Hebraico suo sermone commodam dictionem nactus, proprie ac perargute locutus est. *Ædificavi mihi domum. Plantavi mihi vineas*. Regia potestate usus, divitiarumque copia, circa omne possessionum genus effusus est. *Feci mihi hortos et pomaria*. Hortus est oleribus consitus, pomarium vero variis plantis atque arboribus, ideoque additur : *Et plantavi in ipsis lignum fructiferum. Feci mihi piscinas aquarum, ut ex ipsis irrigarem silvam germinantem ligna*. Splendide ac sumptuose pomaria concinnavit, procerasque arbores quæ sponte quodammodo sua in montibus enascuntur : ut palmas, salices, quercus ac piceas in pomariis suis consevit : ideoque meminit silvæ studio comparatæ : in qua irriganda, magna aquarum copia opus erat.

Vers. 7. « Possedi servos et ancillas, et vernæ nati sunt mihi. » **612** Cum enim vernæ minus sufficerent in familiari ac domestico ministerio, venalities quoque sibi servos comparavit.

« Possedi quoque armenta et greges super omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem. » Superavi, inquit, omnes ante me reges in armentis et gregibus, vel in reliquis omnibus quæ superius enumeravit : potest enim ad illa quoque accommodari.

Vers. 8. « Congregavi mihi aurum et argentum. » Quia multi stabilem quidem possessionem habere solent, repositis tamen pecuniis destituti sunt : addit, et harum quoque fuisse copiam.

« Et regum substantiam et regionum. » Sed et regiones, inquit, et reges habui stipendiarios ac tributa mihi solventes; et fructiferas regiones, hoc est, agros : regiones enim in sacra Scriptura, fertiles agri intelliguntur. Juxta quod in Evangelio legitur : *Levate oculos vestros, et videte regiones, quoniam albæ sunt ad messem* ¹⁷. Et hinc quoque, inquit, magnam habui rerum copiam.

« Feci mihi cantores et cantatrices in deliciis filii hominis. » Sed neque posthabui, inquit, ac neglexi

¹⁷ Joan. iv, 35.

(2) Hic vers. non præmitt. in textu Græco. Edit.

οὖν, ἔφη, τὴν καρδίαν μου, τουτέστι τὸν νοῦν μου, καὶ ἐλογισάμην ποῖον ἔρα εἴη τὸ ἐν ἀνθρώποις ἀγαθὸν, καὶ τί ποιοῦντες οἱ ἐν κόσμῳ, δύναται δι' ἄλλης τῆς αὐτῶν ζωῆς ἐν ἡδονῇ εἶναι, καὶ εὐφροσύνη. Οἷα τοίνυν ἀνθρώπινα λογισάμενος, καὶ ψυχικῇ τινι τῇ σοφίᾳ χρώμενος, ἐπιτέδωκε αὐτὸν εἰς τὸ ποιῆσαι ἃ ἐξῆς καταλέγει.

.....

Ἐμεγάλυνα πολὺν μὲν οὐ τὸ τοῦ Θεοῦ πνεῦμα, ἀλλὰ τὸ ἐμαυτοῦ. Οὐδεὶς γὰρ τοῖς θεοῖς ποιήματα προσθεῖναι τι δύναται. Ἀποδόμηκά μοι οἴκους. Ἰδίωμα εὐρῶν ἐν διαλέκτῳ, τὸ Ἀποδόμηκά μοι, καὶ τὸ Ἐποίησά μοι, κέχρηται αὐτῷ ἐν τῇ τῆς λέξεως ἀπαγγελίᾳ. Ἐφύτευσά μοι ἀμπελώνας. Ἐξουσία βασιλικῇ χρώμενος, καὶ πλοῦτου περιουσίᾳ, διὰ παντὸς εἶδους κτημάτων ἤρχετο. Ἐποίησά μοι κήπους καὶ παραδείσους. Κήπος κυρίως ὀλίγα φέρων λέγεται· παράδεισος δὲ, ὁ δένδροις διαφόροις καταπεφυτευμένος. Διὸ φησιν, Καὶ ἐφύτευσά ἐν αὐτοῖς ξύλον ἀγκυρακτον. Ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὑδάτων, τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν δριμύν βλαστῶντα ξύλα. Φιλοτίμως τοὺς παραδείσους ἀπεργαζόμενος, τὰ ὑψίκομα φυτὰ, ἅπερ ἡ γῆ τοῖς ἄριστοις αὐτομάτως τρέφει, οἷον ἐλάτας, ἡ ἰτιάς, ἡ δρύς, ἡ πεύκας, ταῦτα τοῖς παραδείσοις περιεφύτευσεν. Διὸ καὶ δριμύτου μέμνηται χειροποιήτου, ἐξ' ᾧ καὶ πλείστων ὑδάτων ἐδεῖτο

« Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι. » Ὡς γὰρ οὐκ ἀρκούντων τῶν οἰκογενῶν εἰς τὴν τῶν κτισμάτων αὐτοῦ ὑπηρεσίαν, ἀναγκαίως καὶ ἀργυρωήτους οἰκέτας ἐκτήσατο.

« Καὶ γε κτήσις βοουκόλιου καὶ ποιμνίου ἐγένετό μοι πολλὴ ὑπὲρ πάντας τοὺς γενομένους ἐμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ. » Ὑπερῆκόντισα, φησὶ, πάντας τοὺς πρὸ ἐμοῦ βασιλεῖς ἐν ποιμνίοις καὶ βοουκόλοις, ἢ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς προειρημένοις· ἐκάτερος γὰρ δύναται νοεῖσθαι.

« Συνήγαγόν μοι καὶ γε ἀργύριον, καὶ γε χρυσίον. » Ὡς πολλῶν κτήσιν μὲν ἐχόντων, ἀπόβλεπα δὲ οὐκ ἐχόντων χρήματα, προστέθηκεν καὶ τὴν τούτων εὐπορίαν.

« Καὶ περιουσιασμούς βασιλέων καὶ τῶν χωρῶν. » Ἀλλὰ καὶ βασιλεῖς, φησὶν, ὑποφόρους ἔσχον, καὶ χώρας γεννήματα ποιούσας· αἱ γὰρ χώραι ἐν τῇ Γραφῇ, αἱ καρποφόροι ὀνομάσθησαν, κατὰ τὸ ἐν Εὐαγγελίοις· Ἀρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ ἴδετε τὰς χώρας ὅτι λευκαὶ εἰσι πρὸς θερισμόν. Καὶ ἐντεῦθεν οὖν, φησὶ, πολλὴν ἔσχον τὴν εὐπορίαν.

« Ἐποίησά μοι ἄδοντας, καὶ ἄδούσας, ἐν τρυφῇ ματι υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. » Ἄλλ' οὐδὲ τοῦ θέλγειν,

φῆσι, διὰ τῶν ἄσμάτων τὴν ἀκοὴν ἠμέλησα· ἐντρο-
φῶσι γὰρ καὶ διὰ τούτων οὐχ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' υἱοὶ
τοῦ ἀνθρώπου.

Οἰνοχόους, καὶ οἰνοχόας. » Ἡ ἴνα διὰ τῆς τῶν προ-
πινόντων ἐξαλλαγῆς τὴν θραξίν ὑπερερεθίσῃ, ἢ καὶ
ὡς σφόδρα ἀδρός, καὶ φιλογύνου διαγράφων πρόσω-
πων.

« Καὶ ἐμεγαλύνθη, καὶ προστέθηκα παρὰ πάντας
οἱ ἐγένοντο ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ· καὶ γε
σοφία ἐστάθη μοι. » Οὕτως δὲ, φησὶν, ὑψωθείς, οὐδὲ
περὶ ὧν ἐβουλεύσάμην, καὶ ἐσοφισάμην, ἠστόχησα.

« Καὶ πᾶν ὃ ἤτησαν ὀφθαλμοὶ μου, οὐκ ἀφείλον
ἀπ' αὐτῶν· οὐκ ἀπεκώλυσα τὴν καρδίαν μου ἀπὸ
πάσης εὐφροσύνης. » Ὡστε, φησὶν, πᾶσαν τῶν
ὀφθαλμῶν τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν θραξίν
τὴν περὶ τὴν ἡδονὴν, ἣν δὴ καὶ εὐφροσύνην καλεῖ,
εἰς πέρας ἤγαγον.

« Ὅτι καρδία μου εὐφράνθη ἐν παντὶ μόχθῳ
μου. » Παρὰ τῶν προειρημένων, φησὶ, μόχθων ταύ-
την εὐρισκον μερίδα καὶ κληρον, τὸ τῆς ἐξ αὐτῶν
ἐπιτυγχάνειν ἀπολαύσεως.

« Καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ ἐν πᾶσι τοῖς ποιήμασί μου,
οἷς ἐποίησαν αἱ χεῖρές μου· καὶ ἐν μόχθῳ ᾧ ἐμό-
χθησα τοῦ ποιεῖν· καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ
προαίρεσις πνεύματος. » Ταῦτα, φησὶ, πάντα κατα-
πραξάμενος διὰ τῶν δραστηκῶν μου καὶ ποιητικῶν
δυνάμεων, εὗρον ὅτι πάντα ἀνθρώπινα ἐπιτηδεύματα
ματαιότης εἰσὶ, καὶ οὐδὲν περισσὸν ἔστι τοῖς περὶ
τὰ βλεπόμενα καὶ ὑπὸ τὸν ἥλιον ὄντα ἐνταλαιπω-
ροῦσι, διὰ τὸ πάντας τὸν κοινὸν ὑφίστασθαι θάνατον,
πλουσίους τε ἅμα καὶ πένητας. Οἱ γὰρ διὰ τὰ ὑπὲρ
τὸν ἥλιον ποιοῦντες, καὶ ὑπερπηδήσαντες τὰ ὀρώμενα,
ἔχουσι τι περισσόν, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν,
φήσαντος· Ἐγὼ ἤλθον Ἰνα ζῶν ἔχωσι, καὶ πε-
ρισσὸν ἔχωσιν· οἷον δὴ τοῦτο, ἐκτὸς γενέσθαι κολά-
σεως, καὶ ἐν ἀπολαύσει τῶν ἐπιγγελημένων ἀγαθῶν.
Σημειῶσαι δὲ πάλιν, ὅτι τὸ σπουδάζειν περὶ τὰ μά-
ταια, καὶ ἡδοναῖς σχολάζειν, οὐ φορᾶς ἀλόγου τύχης,
οὐδὲ εἰμαρμένης ἀνάγκη, ἀλλὰ τῆς ἡμῶν προαιρέ-
σεως, καὶ τοῦ ἐν ἡμῖν αὐτεξουσίου κινήματα τυγχά-
νουσι.

« Καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ τοῦ ἰδεῖν σοφίαν, καὶ περι-
φορᾶν, καὶ ἀφροσύνην, ὅτι τίς ἀνθρώπος, ὃς ἐπι-
ελεύσεται ὀπίσω τῆς βουλῆς, ὅσα ἐποίησεν αὐτῆ; »
Γυμνώσας τὸ τοῦ πολυκλήμονος καὶ περὶ τὰ γήινα
στρεφομένου πρόσωπον, ἐπιστρέφει ἐπὶ τὴν σοφίαν,
καὶ δοκιμάζει παράλληλα θεὸς τὴν τε σοφίαν καὶ
τὴν ἀφροσύνην, ἣν δὴ καὶ περιφορὰν καλεῖ, ἢ διὰ
τὸ συμπεριφέρεσθαι παντὶ ἀνέμῳ· ἢ παραφορᾶν
ἵνα οὖσαν, τούτῃσι μανίαν. Καὶ φησὶν, Ζητήσωμεν
εἰ ὅλως δύναται ὁ αἰρούμενος τὴν ἀφροσύνην, πλη-
ρῶσαι τὰ θελήματα ἑαυτοῦ· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ,
ἐπελεύσεται ὀπίσω τῆς βουλῆς. Εἶτα εὐρίσκει ὅτι
σπανίως τις ἐπιτυγχάνει τούτου. Διδὸν τίθηκε τὸ, Τίς

A demulcere cantibus aures meas : delectantur enim
hujusmodi cantibus, non filii quidem Dei, sed filii
hominum.

« Propinatores et propinatrices. » Vel ut ex va-
rio propinantium aspectu ac alternata mutatione,
appetitum sibi ad pocula provocaret ; vel tanquam
valde mollis existens, ac mulierosi hominis inge-
nium exprimens.

VERS. 9. « Et magnificatus sum, et apposui su-
per omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem. Sa-
pientia quoque stabilis mihi fuit. » Adeo vero, in-
quit, exaltatus. in nullo unquam consilio rationeque
aberravi.

VERS. 10. « Et omne quod appetiverunt oculi
mei, non abstuli illis ; neque prohibui cor meum
ab omni lætitia. » Inquit igitur : Omnem oculi con-
cupiscentiam et animæ appetitum circa voluptatem
(quam et lætitiā vocat) ad executionem perduxī.

« Quoniam cor meum lætatum est in omni labore
meo. » Cunctis, inquit, studio ac electione susceptis
laboribus, hanc cepi portionem ac sortem, quod
illorum fructum consecutus sum, composque vo-
torum factus sum.

VERS. 11. « Et inspexi ego omnia opera mea quæ
fecerunt manus meæ, et laborem quem laboravi ut
facerem, et ecce omnia vanitas, et electio spiritus. »
Hæc, inquit, omnia operatus, per activas factivas-
que facultates, inveni quod cuncta humana studia
vanitas sunt, nihilque amplius lucro apponitur illis
qui laborant circa omnia quæ videntur sub sole, eo
quod omnes æque communem subeant mortem, di-
vites simul ac pauperes. At qui laborant ob ea quæ
sunt super solem, transcendent omnia quæ vi-
dentur, habent aliquid amplius, juxta Salvatoris
sententiā, dicentis : *Ego veni ut vitam habeant, et
abundantius habeant* ¹⁰, 613 quasi dicat, careant
pœnis, et fruantur promissa beatitudine. Notan-
dum quoque quod qui student circa ea quæ vani
sunt et sese voluptatibus tradunt, excusare non
possunt (carentis ratione) fortunæ motum, neque
fati necessitatem ; humanæ siquidem actiones pro-
ficiscuntur ab electione, et ab insita nobis libera
potestate.

VERS. 12. « Et inspexi ego ut viderem sapientiam
et circuitum et stultitiam, quoniam quis est homo
qui sequi possit consultationem quæcumque hæc
operata est ? » Cum nobis spectandam proposuerit lo-
cupletis hominis personam, circaque terrenas sub-
stantias occupati, nunc nos convertit ad sapien-
tiam, et comparatione proposita, periculum facit
quid inter se differant sapientia et voluptas : quam
et errorem vocat atque circuitum, vel quod ad om-
nem ventum circumferantur bona ista terrena quæ
materiam suggerunt lætitiæ ac voluptatis ; vel, i mu-
tato in α, non περιφορᾶν, legimus, sed παραφορᾶν
hoc est, insanam exstasin mentisque excessum. In-

¹⁰ Joan. x, 35.

sanire enim videntur ac esse sui obliti qui in loco miserix et lacrymarum, lætandum sibi esse falso existimant. Inquit igitur : Quæramus an possit homo, qui elegerit sibi secundum hanc stultitiam vivere, complere sua desideria ; hoc enim significat, *sequi possit consultationem*. Mox autem invenit homines perquam raro fieri desiderii sui, compotes. Ea propter addidit : *Quis est homo?* quasi dicat, *rarus est valde*. Neque enim quicumque ditescere appetit, penitus hoc consequitur ; nec qui gloriæ cupidus est, voti prorsus efficitur compos ; et eadem ratione in cæteris sese habet. Qui verò sapientiam adamarit, Dea duce feliciter ductus, sequitur penitus consultationem, hoc est, inveniet quod affectabat. Vel aliter : Attentus erumpit in interrogationem : *Quisnam est, inquit, homo qui possit respicere ac converti a desideriis suis, et inspicere motus electionis suæ propositumque finem, ut dijudicet iterum, sapienter vivat an stulte?* Aliter, Elevatus, inquit, extra corpus, et per sapientiam videns quod post exitum hujus vitæ nemo potest redire ad vitam, et item frui eisdem rebus quas, dum viveret, certo consilio exercebat (*quis, enim, persæpe pro nullus accipitur*), præposui sapientiam stultitiæ.

Vers. 13. « Et vidit quod amplius esset sapientiæ supra stultitiã, sicut amplius est luci quàm tenebris. » Tenebræ ipsæ per privationem lucis sunt, ita ut lux quidem revera existat; tenebræ vero nihil penitus sint. Ita, inquit, igitur est sapientiã ad stultitiã : opera enim stultitiæ transeunt, perpetuam punitionem conciliantia suis cultoribus ; opera vero sapientiæ in perpetuum durant, æternæque cultores suos lætitiã afficiunt. Quod autem **C** amplius sapientiæ super stultitiã, non est per comparationem dictum ; quæ enim sese mutuo tollunt ac destrunt (sicut sunt lux ipsa et tenebræ), invicem non comparantur. Hujus generis est sapientiã et stultitiã. **614** Non enim est in genere *majorum* reponenda lætitiã, sed cum affectu eligentiã conjunxit illud, *amplius*, hoc est, sine ulla comparatione multo melius facit qui sapientiã præponit stultitiã.

Vers. 14. « Oculi sapientis in capite ipsius : stultus autem in tenebris ambulat. » Caput, eminentia quædam est et suprema totius corporis pars, pedes vero infimi sunt, terramque contingentes. Quando itaque præsidens intellectus purgatus fuerit, **D** superna speculatur, non quæ sunt super terram, ac tunc in capite oculus verò habet : quando vero mens ad terrena convertitur, tunc in pedibus habere oculos videtur, humi reptans. Aliter : Caput Ecclesiæ Christus est, ad quem si sapiens oculos intendit dum ambulat, sicut et Christus perambulavit, oculos habet in capite ; stultus autem ambulat in tenebris, semper declinans in terram, tenebricosoque intellectu.

« Et cognovi etiam ego quod occursus unus occurret omnibus ipsis. [Vers. 15.] Et dixi ego in corde meo : Sicut occurrit stulto, occurret etiam mihi ; et : Ut quid sapiens factus sum ? » Omnia secum meditans, sapiens noster Ecclesiastes, quæ afferre adversarii contra ipsum possent, e propria

σπάρτος. Οὕτε γὰρ ὁ θέλων πλουτῆσαι, πάντως πλουτεῖ· οὕτε ὁ δόξης ἐρῶν, πάντως ἐπιτυγχάνει· καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως· ὁ δὲ τῆς σοφίας ἐρῶν ὀδηγούμενος ὑπὸ Θεοῦ, πάντως ἐπιτεύσεται ὅτις τῆς βουλής, τουτέστι, εὐρίσκει τὸ σπουδαζόμενον. Ἄλλως· Ἐκπληττόμενος, φησὶν, ὅτι Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ δυνάμενος ὑποστρέφειν ἀεὶ ἐκ τῶν ἰδίων θελημάτων, καὶ ἐπισκέπτεσθαι τὴν τῆς προθέσεως ὁρμὴν, ἵνα δυναθῆ διακρίναι εἰ ἐν σοφίᾳ πράττει, ἢ ἀφροσύνη ; Ἄλλως, Ἐξω γεγωνός, φησὶ, τῶν σωμάτων, καὶ θεωρήσας διὰ τῆς σοφίας, ὅτι μετὰ τὴν τοῦ βίου τελευτῆν οὐδεὶς δύναται ὑποστρέφειν ἐν τῷδε τῷ βίῳ, καὶ πάλιν ἐν ἀπολαύσει γίνεσθαι, ὡν κατὰ πρόθεσιν ἐν αὐτῷ εἰργάσατο (τὸ γὰρ, τίς, πολλαῖς ἀντὶ τοῦ, οὐδεὶς, κέεται), προέκρινε τὴν σοφίαν τῆς ἀφροσύνης.

« Καὶ εἶδον ἐγὼ ὅτι περισσεῖα ἐστὶ τῆ σοφίᾳ ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην, ὡς περισσεῖα τοῦ φωτός ὑπὲρ τὸ σκότος. » Τὸ σκότος κατὰ στέργειν γίνεται τοῦ φωτός· ὥστε τὸ μὲν ἐν ὑπάρξει εἶναι τὸ φῶς, τὸ δὲ ἀνυπαρκτον τὸ σκότος. Οὕτως οὖν, φησὶν, ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς σοφίας, καὶ ἐπὶ τῆς ἀφροσύνης· τὰ μὲν γὰρ τῆς ἀφροσύνης ἔργα παρέρχονται, κόλασιν διηνεκῆ προξενήσαντα τοῖς αὐτὰ μετελοῦσι· τὰ δὲ τῆς σοφίας μένει διηνεκῆ, τοὺς τῆς σοφίας ἐραστὰς ἀτίδως εὐφραίνοντα. Τὸ δὲ, *περισσεῖα ἐστὶ τῆ σοφίᾳ ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην*, οὐ συγκριτικῶς κέεται· τὰ γὰρ ἀλλήλων ἀναιρετικῶς, ὡς τὸ φῶς καὶ τὸ σκότος, καὶ ἡ σοφία καὶ ἡ ἀφροσύνη, οὐ συγκρίνονται. Ὑδὲ γὰρ τῶν κακῶν εὐφροσύνη, ἀλλὰ τῆ αἰρέσει τοῦ αἰρουμένου, τὸ περιττὸν συνῆψε, ἀντὶ τοῦ, μᾶλλον, καὶ ἀσυγκρίτως καλῶς ποιεῖ ὁ τὴν σοφίαν προκρίνων τῆς ἀφροσύνης.

« Τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ· καὶ ὁ ἀφρων ἐν σκότει πορεύεται. » Ἡ κεφαλὴ ἐξοχῆ τυγχάνει, καὶ τὸ ἀνώτερον παντὸς τοῦ σώματος· οἱ δὲ πόδες κατώτατοι εἰσιν, καὶ τῆς γῆς προσάπτονται. Ὅταν τοίνυν ὁ ἡγεμὼν νοῦς κεκαθαρμένος ᾖ, **D** τὰ ἀνω σκοπεῖ, καὶ οὐ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ ὀφθαλμοῦ ἔχων· ὅταν δὲ περὶ τὰ γῆνα ὁ λογισμὸς στρέφεται, ἐν τοῖς ποσὶν ἔχει καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, περὶ τὴν γῆν ἰλυσπώμενος. Ἄλλως· Κεφαλῆ τῆς Ἐκκλησίας· ὁ Χριστός· πρὸς ἣν εἰ ὁ σοφὸς ἀτενίζει, περιπατῶν καθὼς κάκεινος περιπάτησε, ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχει· ὁ δὲ ἀφρων ἐν σκότει πορεύεται, κάτω νεύων ἀεὶ, καὶ ἐσκοτισμένον ἔχων τὸ ἡγεμονικόν.

« Καὶ ἔγνω καὶ γὰρ ἐγὼ ὅτι συνάντημα ἐν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς. Καὶ εἶπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, Ὡς συνάντημα τοῦ ἀφρονος καὶ γὰρ συναντήσεται μοι· καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην ; » Πάντα καθ' ἑαυτὸν γυμνάζων ὁ σοφὸς, τὴν τῶν ἐναντίων ἀντίθεσιν ἐξ οἰκείου λέγει προσώπου. Εὐρῶν τοίνυν διάφορα

κοινὰ τυγχάνοντα, ἃ δὴ καὶ συναντήματα καλεῖ, ἅ ἅλοιον τὸ νοσεῖν, τὸ ὑγιαίνειν, τὸ πλουτεῖν, τὸ πένεσθαι, καὶ ἐξαιρέτως τὸν ἐπὶ πάντων θάνατον, τοῦ ἀντιδίκου τὸ πρόσωπον ὑποδύς, φησί· Εἰ ταῦτα κοινὰ τοῖς τε σοφοῖς καὶ ἄφροσι, τίς ἡ χρεία τοὺς τῆς ἀρετῆς μετείναι πόνους, καὶ γίνεσθαι σοφόν; Εἶτα ἀπελέγχων τὸν λόγον, καὶ δεικνύς τὸ τῆς σοφίας κέρδος, ἐπάγει, καὶ φησι·

« Καὶ ἐγὼ τότε περισσὸν ἐλάλησα ἐν καρδίᾳ μου, διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαιότης. » Τεθεικώς τοῦ ἄφρονος τὴν ἀντίθεσιν ὡς ἐξ αἰκείου προσώπου, ἐξ αὐτοῦ πάλιν ἐπιλύει, καὶ φησι, Καὶ ἐγὼ περισσὸν ἐλάλησα ἐν καρδίᾳ μου· ἀντὶ τοῦ, Ἔγνων ὅτι ματαία καὶ περιττὴ ἡ τοιαύτη ἔννοια, καὶ ἄφρονος λογισμοῦ τὸ τοιαῦτα φθέγγεσθαι. Ὁ γὰρ ἄφρων ἐκζέσας καὶ ὑποθερμῆνας τὴν διάνοιαν, διὰ στόματος τοὺς τῆς ἀφροσύνης ἐκφέρει λόγους· διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, τουτέστιν, ἐκ τῆς πλεοναζούσης ἐν αὐτῷ ἀνοίας. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν διδάσκει, ἀπελέγχων τοῦ ἄφρονος τὴν ἀντίθεσιν· καὶ φησι·

« Ὅτι οὐκ ἔστι μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἄφρονος εἰς τὸν αἰῶνα. » Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἐν τῷδε, φησί τῷ βίῳ διάφορα, κοινὰ τυγχάνουσι σοφῶν καὶ ἀφρόνων· ἀλλ' εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα ὁ μὲν σοφὸς ἀείμνηστον ἔχει καὶ ἀτελεύτερον τὴν ἀπόλαυσιν· τοῦ δὲ ἄφρονος καὶ ἡ μνήμη ἐξαλείφεται, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· Ἀπώλετο τὸ μνημόσυτον αὐτῶν μετ' ἤχου· ἀντὶ τοῦ, οὐδὲ μνήμης ἄξιοι παρὰ Θεοῦ τυγχάνουσι.

« Καθότι ἤδη ταῖς ἡμέραις ταῖς ἐπερχομέναις τὰ πάντα ἐπελήσθη. » Ἐν τῷ αἰῶνι, φησί, τῷ ἐπερχομένῳ, πάντα τὰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ συναντήματα, εἴτε νόσος, εἴτε ὑγεία, εἴτε πλοῦτος, εἴτε πενία, εἰς λήθην ἐρχονται. Εἶτα τὸ συμπέρασμα τῆς λύσεως ἐπάγων, φησί·

« Καὶ πῶς ἀποθανεῖται ὁ σοφὸς μετὰ τοῦ ἄφρονος; » Πῶς οὖν, φησιν, ἐρεῖτε, ὡς ἄφρονες, ὅτι διὰ τὴν κοινὴν πάντων ἀνθρώπων τελευτήν, οὐδὲ πλέον ἔχει ὁ σοφὸς τοῦ ἀνοήτου; ὅπου γε τοῦ μὲν σοφοῦ ἡ μνήμη διηνεκῆς παρὰ τῷ Θεῷ, τοῦ δὲ ἄφρονος οὐκέτι; Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ συμπτώματα κοινὰ, ἀλλ' ἐν τῷ μέλλοντι τὸ ἐκάστου ἔργον ἐπακολουθήσει.

« Καὶ ἐμίσησα ἐγὼ τὴν ζωὴν, ὅτι πονηρὸν ἐπ' ἐμὲ τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Διὰ τοῦτο φησιν ὁ σοφὸς, Ἐμίσησα τὴν ἐπιμοχθον ζωὴν, καὶ τὸν ἐμὸν πόνον, ὃν μοχθῶ διὰ τὰ ὑπὸ τὸν ἥλιον· πονηρὸν γὰρ πολὺμὰ φησι τὴν ἐπίπονον καὶ μοχθηρὰν τῶν ἀμαρτωλῶν ζωὴν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ὁ σοφὸς μισεῖ τὴν ἐπίκνηρον ζωὴν, καὶ τὴν αἰεὶ μένουσαν ἐπιζητεῖ· καὶ τὸ τοῦ ἄφρονος ὑποδύς πρόσωπον, ἐφη, ὅτι πονηρὸν ἐπ' ἐμὲ τὸ ποίημα, τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον· οὐ γὰρ ὁ σοφὸς ἀνέχεται μοχθεῖν διὰ τὰ ὑπὸ τὸν ἥλιον. Εἰ γὰρ καὶ διὰ τὴν βιοποριστικὴν χρεῖαν

A loquitur persona. Cum igitur inveniatur multa et varia quæ communia omnibus sunt, quæ occursum appellat, qualia sunt ægrotare, benevalere, ditescere, pauperiatem pati, et præcipue communem omnibus mortem, adversarii subiens personam, inquit : Si hæc communia sunt stultis et sapientibus, quæ utilitas demum erit suscepisse labores officiosos, et sapientem fieri? Mox autem hoc refutato sermone, ostendit quale sit nobis a sapientia lucrum. Ait ergo :

« Tunc abundanter locutus sum in corde meo, quoniam stultus ex abundantia loquitur, quia et hoc vanitas. » Adducta stulti illatione, tanquam ex illius persona eandem nunc illationem per seipsum dissolvit; inquit enim : Et ego abundantius locutus sum in corde meo, quod vana et superflua est talis cogitatio, et insanæ mentis est talia verba effundere. Stultus enim furore effervens quæ temere cogitavit, per os effundit; quoniam stultus ex abundantia loquitur, hoc est, superfluentem in ipso stultitia. Mox et causam docet, redarguens illationem stulti, cum dicit :

VERS. 16. « Quoniam non est memoria sapientis cum stulto in sæculum. » Etsi enim, inquit, quæ varia et differentia sunt in hac vita, stultis æque ac sapientibus communia sint, at in futuro tamen sæculo sapiens erit in memoria æterna, et immortalis habet fruitionem, stulti vero memoria deletur; juxta id quod est in Psalmo: *Periit memoria illorum cum sonitu* 19; hoc est, non sunt existimandi memoria digni.

« Secundum quod advenientibus diebus omnia oblivioni tradita sunt. » 615 In venturo, inquit, sæculo quæcumque nobis in hac vita occurrerint, sive infirmitas, sive prospera valetudo, sive divitiæ, sive etiam paupertas, in oblivionem veniunt. Tum vero concludens solutionem; inquit :

« Et quomodo morietur sapiens sicut et stultus? » Quomodo, inquit, dicetis, o stulti, quod propter communem omnibus mortem, nihil sapiens stulto plus habeat : quandoquidem sapientis memoria perpetua sit apud Deum, stulti vero nequaquam? Si enim quæ in hac vita occurrunt, omnia sunt communia, tamen in futura vita unumquemque opera sua sequentur.

VERS. 17. « Et odio habui vitam; quoniam malum adversus me facinus quod factum est sub sole; quoniam omnia vanitas et electio spiritus. » Propterea inquit Sapiens, Odio habui laboriosam vitam, et quem laboravi laborem meum, ob ea quæ sunt sub sole : malum enim facinus, laboriosam vitam peccatorum hominum intelligit. Hic autem Sapiens odit caducam et fragilem vitam, et mansuram in perpetuum quærit : et stulti subiens personam, inquit : Quoniam malum adversus me facinus quod factum est sub sole; sapiens enim non dignatur labore ob ea quæ sunt sub sole. Quanquam enim

¹⁹ Psal. ix, 8.

propter necessarios vitæ usus laboret etiam sapiens, A non principalem operam consumit circa hæc mundana atque præsentia, sed laborat quod satis est ad necessaria vitæ, summum vero suum studium virtuti impendit, transeuntia hæc et temporaria contemptui ducens : studens autem ea sibi comparare quæ sunt futura æterna, quæque sunt ab oculis nostris procul remota.

Vers. 18, 19. « Et odio habui omnem laborem meum quem laboro sub sole : quoniam relinquam ipsum homini sub me venturo. Et quis scit, sapiens ne sit futurus an stultus : et, si dominabitur in omni labore meo quem laboravi, et in quo sollicitus fui sub sole ? et hoc etiam vanitas. » Prorsus Sapiens noster laboriosam collectionem pecuniarum et possessionum, et huic impensum laborem, cum demonstratione rationem odii profert. Primum quidem quod hujusmodi rerum possessio perpetuo non durat apud habentem, sed ipse quidem vitam egreditur, nihil secum portans, alter vero possidenda accipit quæ ipse labore multo comparavit. Alterum etiam memorabile verbum, inquit, quod videlicet ignorat dives quali successor suus futurus sit vita : intemperatene ac luxuriose victurus, an prudenter ac sobrie divitias expensurus. Tertium notatu dignum est, quod licet demum temperatum ac prudentem successorem futurum sciamus, ignoramus, perpetuo ne sit futurus relictæ hæreditatis possessor, cum pecuniæ ad alios atque alios continue devolvantur, multis variisque casibus commutata. **616** Inquit igitur : Licet concedamus prudentem fore hæredem, qui parce relictis utatur, hoc ipsum quoque est vanitas. Quare autem hoc dicat, contemplandum nobis reliquit, quoniam videlicet melius est nos ipsos, dum sumus in vita, dispensare divitias nostras in pauperum ac egenorum necessitates, ut ita thesaurum habeamus indolentem in cælis, quam in alios hæreditatem transmittere, qualescunque demum illos fore contingat.

Vers. 20. « Et conversus sum ut renuntiarem cordi meo in omni labore meo quem laboravi sub sole. » Detestans Ecclesiastes quæ superius dicta sunt, convertitur ad evangelicam vitam : quasi et ipse cum Petro apostolo Salvatori dicat : *Ecce omnia reliquimus, et secuti sumus te* ²⁰; subinde autem prædictam indignationis causam resumit, quam contra temporalia concepit. Ait ergo :

Vers. 21. « Quoniam est homo, quoniam labor ipsius in sapientia, et scientia, et in fortitudine : et homo ei qui non laboravit in ipso, dabit partem ipsius, et hoc etiam est vanitas, et magnum malum. » Quæ enim, inquit, utilitas homini in humana sapientia, et prudentia, et fortitudine laboranti, et maligne se gerenti, hoc est, suarum rerum partem aliis non porrigenti, sed semper amplius suis bonis addenti, quandoquidem alius qui nihil in ea substantia laboravit, omnes ejus divitias accipit ? Possumus etiam ita intelligere : Conversus ego sum ut renuntiarem cordi meo in omni labore meo quem labo-

κάνει, ἀλλ' οὐ προηγουμένως τὴν πᾶσαν σπουδὴν περὶ τὰ ὀρώμενα καταναλίσκει, ἀλλ' ὅσα διὰ τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν κάνει· τὴν δὲ ὅλην σπουδὴν εἰς ἀρετὴν καταπαύει, τῶν οὐ μενόντων καὶ προσκαίρων καταφρονῶν· τῶν δὲ αἰώνιων καὶ μὴ φαινομένων ἀντιποιούμενος.

« Καὶ ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον μου, ὃν ἐγὼ μοχθῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι ἀφιῶ αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γινομένῳ μετ' ἐμέ. Καὶ τίς οἶδ' εἰ σοφός ἐσται, ἢ ἄφρων; καὶ εἰ ἐξουσιάζεται ἐν παντὶ μόχθῳ μου, ὃ ἐμόχθησα καὶ ἐσοφισάμην ὑπὸ τὸν ἥλιον; καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης. » Μίσησας ὁ Σοφός τὴν τῶν κτημάτων καὶ χρημάτων ἐπίμοχθον συλλογὴν, καὶ τὸν ἐπὶ ταύτῃ καταβαλλόμενον πόνον μετὰ ἀποδείξεως τοῦ μίσους τὸ ἐβλογόν φησι· πρῶτον μὲν, ὅτι οὐ διηνεχὴς ἐστὶ τῷ ἔχοντι ἢ κτήσις· ἀλλ' αὐτὸς μὲν ἐξεῖσι τοῦ βίου μηδὲν ἐπαγόμενος· τὰ δὲ μετὰ πόνου αὐτῷ κτηθέντα ἕτερος διαδέχεται. Δεύτερον, ὅτι οὔτε οἶδε τίς ὁ διαδεχόμενος· ἐν ἀσωτίᾳ ζῶν, ἢ ἐν φρονήσει, τὸν πλοῦτον δικαίων. Τρίτον, ὅτι εἰ καὶ δῶμεν φρόνιμον εἶναι τὸν τὴν οὐσίαν παραλαμβάνοντα, ἀδύνατον εἶναι κύριος εἶναι ταύτης, τῶν χρημάτων ἀεὶ ἄλλοτε εἰς ἄλλους μεταπιπτόντων, κατὰ πολλὰς καὶ διαφόρους αἰτίας. Εἰ δὲ καὶ δῶμεν, φησὶν, ὅτι καὶ φρόνιμός τις ἐστὶ ὁ κληρονόμος, καὶ ἐγκρατὴς τῆς οὐσίας γενήσεται, ἀλλὰ καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης. Τὸ δὲ διὰ τί, ἡμῖν ἀφήκε σκεπεῖν, ὅτι ἀμεινον ἡμᾶς αὐτοὺς διαθέντας τὸν πλοῦτον, καὶ εἰς τὴν τῶν δεομένων καὶ πενήτων δαπανήσαντας χρεῖαν, θησαυρὸν ἔχειν ἐν οὐρανοῖς ἀνελλιπῆ, ἢ εἰς ἐτέροισιν τὰ χρήματα παραπέμψαι, ὅποιοι ποτε τυγχάνουσιν ἄνθρωποι.

« Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ μου ἐν παντὶ μόχθῳ μου ὃ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Καταγνοῦς τῶν προειρημένων ὁ σοφός, ἐπὶ τὴν εὐαγγελικὴν τρέχει βίον, μονοουχὶ καὶ αὐτὸ κατὰ τὸν Πέτρον λέγων τῷ Σωτῆρι· *Ἴδοὺ ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμεν σοι*. Εἶτα τὴν προειρημένην αἰτίαν ἀναλαμβάνει, τοῦ μίσους τοῦ πρὸς τὰ πρόσκαιρα. Καὶ φησὶν·

« Ὅτι ἐστὶ ἄνθρωπος, ὅτι ὁ μόχθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ, καὶ ἐν γνώσει, καὶ ἐν ἀνδρείᾳ· καὶ ἄνθρωπος ὃς οὐκ ἐμόχθησεν ἐν αὐτῷ, δώσει μερίδα αὐτοῦ· καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης, καὶ πονηρία μεγάλη. » Τί γὰρ, φησὶν, ὄφελος ἀνθρώπῳ ἐν ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ, καὶ φρονήσει, καὶ ἀνδρείᾳ μοχθοῦντι, καὶ πονηρευομένῳ, τοῦτ' ἐστὶ οὐ μεταδίδόντι, ἀλλ' ἀεὶ τοῖς οὐσίαι προστιθέντι, ὅποταν ἄλλος μῆτε καμῶν, μῆτε μοχθήσας, τὸν αὐτοῦ διαδέχεται πλοῦτον; ἐστὶ δὲ καὶ οὕτως νοῆσαι· Ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ μου, ἐν παντὶ μόχθῳ μου ὃ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἐννοήσας ὅτι ἕτερος ἐμὸν πλοῦτον δια-

²⁰ Matth. xix, 28.

δέξεται, ἐγὼ δὲ τὴν φροντίδα ὑφέξω. Διὰ μέσου δὲ ἄ
 παρενθεις τὸ, "Ὅτι ἐστὶ ἄνθρωπος, οὗτος ὁ μόχθος
 αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ, καὶ ἐν συνέσει, καὶ ἐν ἀνδρείᾳ,
 τοῦτο διδάσκει· κατεφρόνησα τοῦ περὶ τὰ μάταια
 μόχθου, φησὶ, λογισάμενος ὅτι ἐστὶ ἕτερος μόχθος
 ἐπαινούμενος, τὸν ἐξ ἀρετῆς, καὶ αἰεὶ μένοντα συλλέ-
 γων πλοῦτον. "Ἔστι δὲ οὗτος ὁ μόχθος, ὃν μοχθεῖ
 ἄνθρωπος, ἵνα κτήσεται σοφίαν, καὶ γνῶσιν, καὶ ἀν-
 δρείαν. Τοῦτον οὖν ἐκείνου προκρίνας τὸν μόχθον,
 ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ ἐν παντὶ
 μόχθῳ, ᾧ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον, τούτεστι περὶ τὰ
 μάταια.

« Ὅτι γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐ-
 τοῦ, καὶ προαιρέσει καρδίας αὐτοῦ, ᾧ αὐτὸς μοχθεῖ
 ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἀληγμά-
 των καὶ θυμοῦ περισπασμὸς αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἐν νυκτὶ
 οὐ κοιμάται ἡ καρδία αὐτοῦ· καὶ γὰρ τοῦτο ματαιό-
 τής ἐστὶ. » Γίνεται, φησὶ, τῷ ἀνθρώπῳ ὁ μόχθος ὃν
 μοχθεῖ προαιρετικῶς, ἢ καλῶς, ἢ κακῶς. Εἰ μὲν γὰρ
 περὶ τὰς ἀρετὰς ὁ μόχθος καταβάλλεται, ἐπαινετός·
 τοῦ δὲ μὴ διὰ τὸ καλὸν μοχθοῦντος πᾶσαι αἱ ἡμέραι
 ὀδυνηαί, καὶ θυμοῦ, καὶ περισπασμοῦ, καὶ ἀγρυπνίας
 εἰσι μεστὰι. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα παρέπεται τοῖς
 περὶ τὴν κενοσπουδίαν τοῦδε τοῦ βίου περισπωμένοις·
 διὸ καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης ἐστὶ.

« Καὶ οὐκ ἐστὶν ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ εἰ μὴ ὃ φάγεται
 καὶ πίεται, καὶ δείξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν
 μόχθῳ αὐτοῦ. Καὶ γὰρ τοῦτο εἶδον ἐγὼ ὅτι ἀπὸ χειρὸς
 Θεοῦ ἐστὶ, ὅτι, τίς φάγεται καὶ πίεται πάρεξ αὐτοῦ; »
 Καὶ τὰ μέσα ἀδιάφορα ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις χο-
 ρηγοῦνται, ὡς πλοῦτος, ὑγεία, εὐδοξία. Τὸ τοῦ ἀν-
 θρωποφρόντος οὖν πρόσωπον ἀναλαθῶν ὁ Ἐκκλησια-
 στής, φησὶ, ὅτι εἰ ἀπὸ Θεοῦ δίδονται ταῦτα τοῖς ἀνθ-
 ρώποις, οὐδὲν ἄρα ἐν ἀνθρώποις ἀγαθὸν, εἰ μὴ ἡ
 τῶν βρωμάτων καὶ τῶν πομάτων ἀπόλαυσις. Ἐἴτα
 πάλιν ἐπιλύων τὴν ἀντιθεσιν, ἐπάγει·

« Ὅτι τῷ ἀνθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου αὐ-
 τοῦ ἔδωκε γνῶσιν, καὶ σοφίαν, καὶ εὐφροσύνην· καὶ
 τῷ ἁμαρτάνοντι ἔδωκε περισπασμὸν, τοῦ προσθεῖ-
 ναι καὶ τοῦ συναγαγεῖν, τοῦ δοῦναι τῷ ἀγαθῷ πρὸ
 προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης καὶ
 προαίρεσις πνεύματος. » Μὴ λέγετε, φησὶν, ὡς οὗτοι,
 ὅτι ἡ ἐμπαθὴς τῶν βρωμάτων ἀπόλαυσις ἀγαθὴ
 ἐστὶ· τῷ γὰρ ἀνθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ ὁ Θεὸς γνῶσιν
 καὶ σοφίαν ἔδωκε, ἵνα ἐν τούτοις εὐφραίνηται πρὸ
 προσώπου τοῦ Θεοῦ· τούτεστι ὑπὸ τῆς ἐπισκοπικῆς
 δυνάμεως τοῦ Θεοῦ σκεπόμενος. Τῷ δὲ ἀνθρώπῳ
 τῷ ἁμαρτωλῷ τὸν περὶ τὰ αἰσθητὰ περισπασμὸν
 ἔδωκεν, ἵνα ταλαιπωρῆ ἐν τῷ μοχθεῖν καὶ συνάγειν.
 Καὶ ἐὰν μείνη μοχθῶν καὶ συνάγων, καὶ γὰρ τοῦτο
 ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. Ἰστέον δὲ ὡς
 τὸν περισπασμὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ ἁμαρτάνοντι, καὶ
 συνάγοντι, οὐχ ἵνα ἁμαρτάνῃ καὶ συνάγῃ· ἀλλ' ἵνα
 ἐνθυμούμενος καὶ ἀποκάμων περὶ ταύτην τὴν μα-
 ταισπουδίαν, εἰς αἰσθησὶν ἔλθῃ τῆς ἐπιμόχθου ταύ-
 τῆς ζωῆς, καὶ ποθήσῃ τὸν ἀγήρω καὶ ἄλυπον βίον,
 τὸν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τοῖς ἁγίοις τεταμιευμένον

ravi sub sole, cogitans quod alius quidem divitias
 meas accipiet, ego vero curas laboremq̄ subiero.
 Interposita vero illa verba videlicet : *Quoniam est
 homo, quoniam labor ipsius in sapientia, et scientia,
 et fortitudine*, hoc significant : Contempsit, inquit,
 laborare circa res vanas, rationibus colligens quod
 est alter labor dignus laude, qui stabiles congregat
 virtutum divitias. Est autem hujusmodi labor quem
 laborat homo, ut acquirat sapientiam, scientiam et
 fortitudinem. Hunc igitur laborem ego potio-
 rem ducens, conversus sum ut renuntiarem cordi meo in
 omni labore quem laboravi sub sole, hoc est, circa
 res vanas.

Vers. 22, 23. « Quoniam sit homini omni labore
 suo electio cordis sui, pro eo quod ipse laborat sub
 sole. Quoniam omnes dies ejus in doloribus et in
 distentione animi sui : neque in nocte dormit cor
 suum ; et hoc etiam vanitas est. » Advenit, inquit,
 homini labor quem laborat, sive bonus sit sive malus,
 ab electione consilii. Quod si operam virtutibus
 impendat, laudandus hic labor ; sin vero circa vitium
 occupetur, omnes illius dies transeunt in plenitu-
 dine dolorum, iracundiæ, occupationis sollicitæ, ac
 vigiliarum : hæc enim omnia consequuntur qui
 circa inane studium vitæ hujus versantur : quare
 et hoc etiam vanitas est.

617 Vers. 24, 25. « Et non est homini bonum
 nisi quod comedit et bibit, et ostendit animæ suæ
 bonum in labore suo. Et hoc etiam vidi ego quod
 est de manu Dei. Quis enim ex seipso bibit et co-
 medit? » Quæ mediâ, inquit, sunt et indifferentia,
 nec mala per se nec bona ab ipso Deo hominibus
 tribuuntur, qualia sunt divitiæ, bona valetudo,
 auctoritas. Sumpta igitur adversarii persona, inquit
 Ecclesiastes : Quod si hæc dantur ab ipso Deo
 hominibus, nihil ergo in hominibus invenitur boni,
 præter edendi bibendique voluptatem. Tum vero
 solvens objectionem, inquit :

Vers. 26. « Quod homini bono in conspectu suo
 dedit scientiam, sapientiam et lætitiâ ; peccatori
 autem dedit occupationem addendi et congregandi,
 ut tradat ei qui est bonus in conspectu Dei : quo-
 niam et hoc vanitas est et electio spiritus. » Nolite,
 inquit, dicere, o homines, quod transitoria et cor-
 ruptibilibus hæc cibarium voluptas bona sit : homini
 enim bono Deus scientiam et sapientiam dedit, ut
 in iis lætetur in conspectu Dei ; hoc est, custoditus
 et tectus a divina Providentia. Homini autem pecca-
 tori negotium dedit circa hæc sensibilia, ut laborans
 et congregans affligatur. Quod si in hoc laborandi
 studio et congregandi persistat, et hoc sane ipsum
 est vanitas et electio spiritus. Sciendum vero est
 Deum hanc dedisse homini peccanti et congreganti
 occupationem, non ut peccet quidem ac congreget :
 sed magis ut contemplatione ac lædio vanitatis
 mundanæ, in cognitionem veniat laboriosæ hujus
 vitæ, desideretque immortalem ac jucundam vitam
 quæ in futuro sæculo sanctis in præmium danda
 est.

CAPUT III.

A

ΚΕΦΑΛΑ. Γ'.

VERS. 1. « Omnibus est tempus, et occasio est omni rei quæ sub sole est. » Rerum aliæ quidem temporariæ sunt, aliæ vero æternæ quidem et invisibiles sunt, supraque solim constitutæ. Hic autem est sermone de iis quæ sunt sub sole ac tempori subijciuntur, quandoquidem et temporaliter esse cœperunt, suoque tempore, hoc est, opportuno, fiunt. Et tempus quidem, spatium illud significat in quo sit aliquid : occasionem vero dicimus commodum tempus ac opportunum aliquid faciendi. Potest itaque et tempus esse occasio ; sed occasio est rebus peragendis temporis opportunitas, et tamen tempus non est, sed illa quam nanciscimur. Cuncta quidem quæ fecit Deus, opportuno proveniunt tempore ; ut æstas, autumnus, hiems ac ver : **618** quæ vero homines facimus, laudabilia quidem sunt si fiant tempore opportuno ; sin vero ante tempus fiant aut præter tempus, jure damnantur. Opportuno quis tempore suæ commiscetur uxori, cum appetit filios procreare ; præter tempus vero, cum voluptatis et concupiscentiæ causa hoc facit. Qui æstate seminat, ante tempus seminat ; qui etiam hieme ad messem sese accingit, præter tempus hoc ipsum aggreditur. Ex disciplina autem horum verborum decemur, omni in re defectus vitare atque excessus, eo quod res ferme omnes, hinc atque hinc assistentes ac propinquas enormitates habeant. Nam qui deficit a medio fortitudinis statu, labitur in timiditatem ; qui vero illum excesserit, audax efficitur. Potest itaque et alia significatione accipi tempus, pro ipsa mediocritatis norma ; occasio autem, pro tempore opportuno : nam qui et ad normam et suo tempore actiones omnes suas moderatur, hac veluti regula et amussi utens, facile in omni virtute consummatus evadet.

VERS. 2. « Tempus gignendi, et tempus moriendi. » Sæpe contrariarum rerum distincta sunt tempora ; contingit tamen quandoque, et eodem tempore utraque fieri. Corporalis itaque nativitas et generatio ut plurimum aliud habet tempus, et aliud corporalis interitus ; spiritualis vero nativitas, per lavacrum regenerationis, unum et idem tempus habet cum morte. Nam qui renascuntur in divino lavaero, consepulti sunt in Christo in baptisinate. Et corporaliter quidem nasci ac mori in nostra potestate non est ; sed arbitrio Dei et generamur et morimur : spiritualis vero nativitas et interitus pendet a nobis ; opus enim est cum divina operatione et gratia, nostra quoque electione, ut moriamur quidem peccato, nascamur autem justitiæ. Sapienter autem ac notanter Ecclesiastes a nativitate cœpit et morte : temporariæ hujus vitæ nos admonuit. Propterea enim et Moses (ut aiunt) primum quidem suum volumen Genesim inscripsit, Exodum vero secundum nominavit, ut in historia figurate nobis hanc temporariam vitam describeret.

« Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est. » Præter litteræ sensibilem ac manifestum intellectum, mystice sic intellige. Sæpe quidem uno eodemque tempore plantat aliquis et

« Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Τῶν ὄντων τὰ μὲν εἶσι πρόσκαιρα, τὰ δὲ αἰώνια · τὰ μὲν οὖν αἰώνια καὶ ἀόρατα τυγχάνουσι, καὶ ὑπὲρ τὸν ἥλιον. Περὶ τούτων ὁ λόγος τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὑπὸ χρόνον ὄντων · ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ χρόνου ἤρξαντο, ἐν καιρῷ τῷ καθήκοντι γιγνομένων. Καὶ χρόνος μὲν ἐστὶ τὸ διάστημα καθ' ὃ πράττεται τι. Καιρὸς δὲ, ὁ ἐπιτήδειος τῆς ἐργασίας χρόνος. Ὡστε ὁ μὲν χρόνος καὶ καιρὸς εἶναι δύναται · ὁ δὲ καιρὸς χρόνος · ἀλλ' εὐκαιρία τοῦ πραττομένου ἐν χρόνῳ γινομένη. Καὶ τὰ μὲν ἐκ Θεοῦ πάντα εὐκαιρῶς γέγονε. ὡς θέρους, καὶ μετόπωρον, καὶ χειμῶν, καὶ ἔαρ · τὰ δὲ ἡμέτερα εἰ μὲν εὐκαιρῶς γίγονται, ἐπαινετὰ · παρὰ δὲ τὸν καιρὸν, ἢ ὑπὲρ τὸν καιρὸν, ψεκτά. Ἐν καιρῷ τις μίγνυται τῇ ἰδίᾳ γυναικί, παιδοποιίας ἐρῶν · παρὰ καιρὸν, ὅταν δι' ἡδονῆς τοῦτο ποιῇ. Ὁ ἐν θέρει σπείρων, πρὸ καιροῦ σπείρει · ὁ ἐν χειμῶνι ἀμῆσαι σπουδάζων, παρὰ καιρὸν τοῦτο ἐπιχειρεῖ. Ἐκ δὲ τούτου τοῦ μαθήματος διδασκόμεθα ἐν παντὶ φεύγειν τὰς ἐλλείψεις καὶ τὰς ὑπερβολὰς, διὰ τὰς παρακειμένας ἀμετρίας ἐκάστῳ πράγματι. Ἀνδρείας ἑλλειψὶς δειλίαν ἐργάζεται, ὑπερβολὴ θρασύτητα. Νόησον οὖν τὸν χρόνον καὶ καθ' ἑτέραν νόησον, συμμετρίαν τινὰ ὄντα · καιρὸν δὲ, τὴν εὐκαιρίαν · ὁ γὰρ συμμετρῶς καὶ εὐκαιρῶς ἅπαντα πράττων, ὡσπερ τινὲ τούτων κανόνι καὶ στάθμῃ χρώμενος, κατορθώσει ῥαδίως τὴν ἅπασαν ἀρετὴν.

« Καιρὸς τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν. » Πολλάκις ἐπὶ τῶν ἐναντίων διάφοροι εἰσὶν οἱ καιροί· συμβαίνει δὲ ὅτι καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἐκάτερα γίνεται · ἢ μὲν οὖν σωματικὴ γέννησις, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἕτερον ἔχει καιρὸν, καὶ ὁ σωματικὸς θάνατος ἕτερον · ἢ δὲ πνευματικὴ γέννησις ἢ διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἔχει, τοῦ τῆς γεννήσεως καὶ τοῦ θανάτου. Οἱ γὰρ ἐν τῷ θεῷ λουτρῷ ἀναγεννώμενοι συνετάφησαν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ βαπτίσματι · καὶ ὁ μὲν σωματικὸς τόκος ἢ θάνατος οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐξουσίᾳ καὶ τικτόμεθα, καὶ ἀποθνήσκομεν · ὁ δὲ πνευματικὸς ἐφ' ἡμῖν · μετὰ γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ συνεργείας, καὶ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως χρεία, ἵνα ἀποθάνωμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, τεχθῶμεν δὲ τῇ δικαιοσύνῃ. Θαυμαστῶς δὲ ὁ Ἐκκλησιαστής ἀπὸ τόκου ἤρξατο καὶ θανάτου, τῆς προσκαιροῦ ταύτης ἡμῶν ζωῆς ἐπαναμνησθῶν. Διὰ τοῦτο (φησὶ) καὶ Μωσῆς Γένεσιν ἐπιγράψας τὸ πρῶτον βιβλίον, τὸ δεύτερον εὐθύς Ἔξοδον προσηγόρευσε, διὰ τῆς ἱστορίας συμβολικῶς τὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ πρόσκαιρον ἡμῖν ὑπογράφων ζωὴν.

« Καιρὸς τοῦ φυτεῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκτίλει τὸ πεφυτευμένον. » Μετὰ τὸ αἰσθητὸν, πρὸς διάνοιαν · πολλάκις μὲν κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἐκτίλλει τις καὶ φυτεύει, ὡς ὅταν ἐκτίλλει μὲν τὰ τοῦ ἐπισπορέως

ζιζάνια, καταφυτεύει δὲ τὰ γνήσια τοῦ λόγου σπέρματα · ἐκκόπτων μὲν τὴν κακίαν, ἐμφυτεύων δὲ τὴν ἀρετὴν · πολλάκις δὲ καθ' ἕτερον καὶ ἕτερον · ὡς ὅταν ὁ Παῦλος ἐκκόπτῃ μὲν τῆς Ἐκκλησίας τὸν πορνεύσαντα, φυτεύῃ δὲ αὐτὸν πάλιν μετανοοῦντα.

« Καίρὸς τοῦ ἀποκτείνειν, καὶ καιρὸς τοῦ ἰάσασθαι. » Ἀποκτείνει τὴν ἁμαρτίαν, ἰάσασθαι δὲ τὴν ἐαυτοῦ ψυχὴν τοῖς τῆς μετανοίας φαρμάκοις. Ἡ δὲ τοιαύτη πράξις αἰεὶ καιρὸν ἔχει, καὶ αἰεὶ εὐκαιρῶς γίνεται · νῦν δὲ μάλιστα, τοῦ Παύλου βωῶντος, « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας. » Ἐπὶ δὲ τῶν σωματικῶν, τῷ ἄρῳντι καιρὸς ἀποκτείνειν τὸν ἀνδροφόνον, ἰάσθαι δὲ καὶ θεραπεύειν τὸν ἀγαθοποιόν, ἢ καὶ διὰ μετριοτέρως ἐπιστροφῆς τὸν μετρίωτερα ἁμαρτήσαντα. qui bene de se meritus fuerit, minusque etiam ac clementius corrigendi eum qui levius in se deliquerit.

« Καίρὸς τοῦ καθελεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ οἰκοδομεῖν. » Ἡ θεία οἰκοδομὴ τέμνεται εἰς πρακτικὴν καὶ θεωρητικὴν ἀρετὴν. Ὁ μὲν οὖν τὴν ἀρετὴν ἐνεργῶν, οἰκοδομεῖ τὴν ἥθικην. Ὁ δὲ τὰ νοητὰ κάλλη περιαιθρῶν, οἰκοδομεῖ τὴν θεωρίαν · αἰεὶ οὗτος καλῶς οἰκοδομεῖ ἐαυτῷ οἰκίαν ἀχειροποίητον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὁ δὲ μετανοῶν, τὴν προὑπάρξασαν ἁμαρτίαν καθαιρεῖ · καὶ καθαιρεῖσθαι μὲν καλὸν ἡμᾶς ἐκ τῆς κακίας, ἔπαικομεῖσθαι δὲ ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν.

« Καίρὸς τοῦ κλαῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελάσαι. » Ἔστι τις καιρὸς οὐχ ὁ χρονικὸς, ἀλλ' ὁ ἐκ τοῦ πράγματος λαμβανόμενος. Ὁ γὰρ μὴ ἐν βάθει κλαίων, ἀλλ' ἐπιπολαίως, ἀκούσεται κατὰ τὴν Ἱερουσαλήμ · Ὁψὲ φωνῆς αὐτῆς ὠλόλυξε, καὶ τὰ δάκρυα αὐτῆς ἐπὶ τῶν σιαγόνων αὐτῆς. Ὁ δὲ καιρίως κλαίων, καὶ ἐκ διαθέσεως μετανοῶν, ἐπακουσθήσεται ἀκούων, *Κλαυθμὸν ἔκλυσε Ἱερουσαλήμ, τὴν κραυγὴν τῶν δακρῶν σου ἠγάπη εἶδε, ἠλέησέ σε.* Ἔστι δὲ καὶ ἐν καιρῷ χρονικῷ κλαίνειν ἐν τῷδε ἡμῶν τῷ βίῳ, ἵνα ἐν τῷ μέλλοντι γελάσωμεν · καὶ ἐπὶ τοῖς παπτώμασι δὲ τῶν μαθητῶν, ἢ καὶ τῶν ἀδελφῶν εὐκαιρῶς κλαίωμεν, ἐπὶ δὲ τῶν προκοπῶν αὐτῶν εὐκαιρῶς γελῶμεν.

« Καίρὸς τοῦ κῶψασθαι, καὶ καιρὸς τοῦ ὀρχήσασθαι. » Κόπτονται οἱ μετανοεῖα σχολάζοντες, ὀρχοῦνται οἱ σωφροσύνη ζωσθέντες, καὶ φρονήσει κοσμούμενοι, καὶ ἀνδρείῳ κινούμενοι, καὶ δικαιοσύνη τελειούμενοι. Ἄρχετο καὶ Δαβὶδ, καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἐνώπιον Κυρίου. Διὸ καὶ οἱ προφήται παιδία ὄντες ἐν ἀγορᾷ ἐν τῷδε τῷ βίῳ, διὰ τὸ τῇ κακίᾳ νηπιάζειν, ἔλεγον τοῖς Ἰουδαίοις · *Ἐθρηγήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκώψασθε* · τουτέστι, προελέγομεν ὑμῖν τὰ σκυθρωπὰ, καὶ οὐ μετνοήσατε. Καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ πρὸς

« evellit : videlicet cum evellit zizania quæ supereminavit inimicus homo »²¹ ; plantat autem sive scribit legitima verbi semina, amputans vitium, inserens virtutem. Sæpe vero hæc facit alio tempore ; ut cum Paulus abscindit fornicarium a communione Ecclesiæ »²² ; plantat vero eundem pœnitentia emendatum.

VERS. 5. « Tempus occidendi, et tempus sanandi. » Occidendi quidem peccatum, sanandi vero animam cuique suam, pœnitentiæ medicina. Huiusmodi vero actio, suo semper et opportuno fit tempore, præsertim vero nunc dum sumus in præsentī vita et testamento gratiæ ; Paulo testante, qui ait :

619 *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis* »²³. Corporalibus autem ita mysticum sensum accommodabis : Principi ac magistratui tempus est perdendi homicidam, curandi vero ac fovendi eum qui levius in se deliquit.

« Tempus destruendi, et tempus ædificandi. » Divina ædificatio dividitur in practicam theoreticamque virtutem. Qui igitur officiose operatur et ex virtute, moralem domum practicamque ædificat ; qui vero spiritualia et invisibilia contempletur, speculativam sibi construit domum : atque is quidem utcumque ædificat, domum non manufactam semper sibi parat in cœlis. Qui pœnitentiam facit, demolitur ac destruit antea vite peccatum : et bonum quidem nobis pulchrumque est C tolli procul a peccato, superædificari autem super fundamentum apostolorum.

VERS. 4. « Tempus flendi, et tempus ridendi. » Est tempus quoddam non secundum spatium temporis motusque sumptum, sed a rebus ipsis. Nam qui non in profundo cordis, sed in superficie vultus fleverit, audire poterit illud de se dici quod dictum est olim Jerusalem : *Voce sua sero lamentata, et lacrymæ ejus in maxillis ejus* »²⁴. Qui vero decenter lacrymas fuderit, et tactus dolore cordis intrinseco pœnitentiam fecerit, erudietur utique juxta illud : *Plantarum plangit Jerusalem, clamorem lacrymarum tuarum quando vidit, miseratus est tui* »²⁵. Et est etiam in tempore spatium significante, lugere in hac vita ut D in futura rideamus : nam et ob peccata, ac ruinam profectu vero illorum merito ridemus et exulta-

« Tempus plangendi, et tempus saltandi. » Plangunt ac se percutiunt qui pœnitentiæ student : at vero saltant, qui præcincti sunt temperantia, exultantque prudentia, commoti fortitudine, perfecti iustitia. Saltavit itaque David in conspectu Domini »²⁶ ; sed non temere. Ideo et prophetae facti velut pueri in plateis ac foro vitæ hujus, propter immunitatem malitiæ infantilemque simplicitatem, dicebant Judæis : *Luximus vobis, et non plangistis, hoc est, tristitia vobis prædiximus, et pœniten-*

²¹ Matth. xiii, 25. ²² I Cor. v, 5. ²³ I Cor. vi, 2.

²⁴ Thren. i, 2. ²⁵ Isa. xxx, 19. ²⁶ II Reg. vi, 14.

nam non egistis. Apostoli quoque ad eosdem dixerunt : *Tibia vobis cecinimus, et non saltastis* 27; hoc est, regnum cælorum annuntiavimus, instar tibie sonoram vocem fundentes, neque tamen triduum duxistis, neque præ lætitia doni hujus saltastis. Hæc enim nos docet evangelica Salvatoris parabola.

Vers. 5. « Tempus jaciendi lapides, et tempus colligendi. » Qui mortaliter peccavit sine proposito emendationis et pœnitentiæ, ejicitur e spirituali domo, qualis est lapis scabiosorum, de quo symbolice et figurate apud Moysen scribitur : qui vero peccat ut curari velit, colligitur per pœnitentiam in ædificationem apostolorum et prophetarum. Omnis 620 itaque qui saxeo est corde, ducitur foras, pretiosi vero lapides colliguntur. Lege etiam cautum erat lapidari adulteram. Et magister quidem lapidibus cædit discipulos peccantes ; hoc est, correctivis sermonibus : cum vero satis illos erudierit ac reprehenderit, cessat a correctivis sermonibus, colligitque quos jactasse visus fuerat lapides.

« Tempus amplectendi, et tempus longe fieri ab amplexibus. » Juxta litteram, tempus amplectendi propriam uxorem, quando tempus orationis non impediatur, aliave honesta necessitas. Tempus est, inquam, licetque id nobis facere, vel propter filios procreandos, vel ut consulamus fragilitati atque innocentie nostræ, ne videlicet libidine succensus, callidus hostis ad adulterium nos provocet ; tempus vero abstinendi a complexibus, vel propter orationes Deo fundendas, vel ut gravidæ uxori parcamus. Aliter : Tempus amplectendi erat in principio creati orbis, ut multiplicantes implemus terram, nunc vero tempus abstinendi a complexibus, quandoquidem extrema hora diei nos occupavit, et ad finem sæculorum mundus festinat. Spiritualiter vero ac mystice ita intellige : Honora sapientiam ut te amplectatur : atque hic quidem amplexus semper est opportunus. Cum vero in sacris Scripturis, lex per lævam manum significetur, per dexteram vero evangelica doctrina, ipsaque mens, nomine capitis innuatur, totius vero corporis appellatione intelligatur Ecclesia, merito canit Sponsa in Cantico canticorum : *Læva ejus sub capite meo, et dextera ipsius amplexabitur me* 28. Hoc est, ipsa quidem lex sapientiorum quorundam tantummodo juvat intellectum, ipsumque perficit ; evangelica vero doctrina, divino quodam complexu totam Ecclesiam comprehendit ; ab hoc quidem complexu, nullum unquam tempus est abstinendi. Cum tamen arca jam fabricata esset, ac terris diluvia imminerent, tempus erat abesse procul a complexibus matrimonii : ideoque hinc masculi, hinc vero feminæ seorsum disjunctæ intrarunt in arcam ; postquam vero aquæ diluvii jam resederant, Noe cum uxore sua exivisse arcam narratur : tempus enim tunc erat conjugalis amplexus. Semper autem tempus est elongari a vitio et peccato, agglutinari autem Deo, illique perpetuo adherere.

Vers. 6. « Tempus querendi, et tempus per-

A αὐτοὺς λέγουσιν Ἡδύλησαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· τουτέστι, βασιλείαν οὐρανῶν ἐκηρύξασμεν, αὐλοῦ δίκην βοῶντες ἐξάκουστον, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε, οὐδὲ ἐσκιρτήσατε χαίροντες ἐπὶ τῷ δώρῳ. Ταῦτα γὰρ ἡμᾶς διδάσκει ἡ εὐαγγελικὴ τοῦ Σωτῆρος παραβολή.

« Καίρῳ τοῦ βαλεῖν λίθους, καὶ καιρῳ τοῦ συναγαγεῖν λίθους. » Ὁ ἀνάτα ἀμαρτήσας ἐκβάλλεται ἐκ τῆς πνευματικῆς οἰκίας, ὡς ὁ ψυριῶν λίθος κατὰ τὸ παρά Μωσῆ κείμενον συμβολικῶς· ὁ δὲ λάσιμα ἀμαρτάνων συνάγεται διὰ μετανοίας εἰς τὴν οἰκοδομὴν τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν. Καὶ πᾶς δὲ λιθοκάρδιος ἐκβάλλεται· οἱ δὲ τίμιοι συνάγονται λίθοι. Καὶ ὁ νόμος δὲ ἐκέλευσε βάλλεσθαι λίθοις τὴν πορνέυσασαν. Καὶ ὁ διδάσκαλος βάλλει μὲν τοὺς ἀμαρτάνοντας λίθοις, τουτέστι λόγοις ἐλεγκτικοῖς· αὐτάρκως δὲ παιδεύσας διὰ τῶν ἐλέγχων, συνάγει τοὺς ἐκκληθέντας λίθους, τῶν πληχτικῶν λόγων παυόμενος.

« Καίρῳ τοῦ περιλαβεῖν, καὶ καιρῳ τοῦ μακρυνθῆναι ἀπὸ περιλήψεως. » Κατὰ μὲν τὸ ρητόν, καιρῳ τοῦ περιλαβεῖν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, ὅταν μήτε προσευχὴ ἐμποδίσῃ, καὶ ἡ χρεια καλὴ ἢ διὰ παιδογονίαν, ἢ κατὰ συγγνώμην, διὰ τὴν ἡμῶν ἀκρασίαν, ἵνα μὴ πειραζόμεθα εἰς πορνείαν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. Καίρῳ δὲ τοῦ μακρύνεσθαι ἀπὸ περιλήψεως, ἢ διὰ προσευχῆς, ἢ διὰ τὸ ἐγκύμονα εἶναι τὴν γυναῖκα. Ἄλλως· Καίρῳ τοῦ περιλαβεῖν ἦν ἐν ἀρχῇ τοῦ κόσμου, ἵνα αὐξηθῶμεν, καὶ πληθυνθῶμεν, καὶ πληρώσωμεν τὴν γῆν· νῦν καιρῳ τοῦ μακρύνεσθαι ἀπὸ περιλήψεως, ὅτε ἐσχάτη ὥρα ἐστὶ, καὶ πρὸς τὸ τέλος ὁ κόσμος ἐλαύνει. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Τίμησον φησὶ, τὴν σοφίαν, ἵνα σε περιλάβῃ ἡ τοιαύτη περιλήψις ἀεὶ καιρὸν ἔχει. Καὶ τοῦ νόμου δι' ἀριστερᾶς λεγομένου, τοῦ δὲ νοῦ κεφαλῆς ὀνομαζομένου, καὶ τῆς μὲν εὐαγγελικῆς παιδεύσεως δεξιᾶς καλουμένης, σώματος δὲ ὅλης τῆς Ἐκκλησίας ὀνομαζομένης, ἦδε Νύμφη ἐν τῷ Ἄσματι λέγουσα· *Εὐώνυμος αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ περιλήψεται με*. Τουτέστι, ὁ μὲν νόμος τῶν σοφτέρων μόνον ὠφελεῖ τὸν νοῦν. Ἡ δὲ εὐαγγελικὴ παιδεύσις θεῖα περιλήψει τὴν ὅλην Ἐκκλησίαν περιλαμβάνει· ταύτης τῆς περιλήψεως οὐδέποτε καιρῳ τοῦ μακρυνθῆναι. Ἐπὶ δὲ τῆς κίβωτοῦ τῶν δεινῶν ἐπιχειμένων, καιρῳ ἦν τοῦ μακρύνεσθαι ἀπὸ περιλήψεως· διὸ καὶ οἱ ἄρρηνες καθ' ἑαυτοὺς εἰσῆλθον, αἱ δὲ γυναῖκες καθ' ἑαυτὰς διαιρεθεῖσαι. Ἐν δὲ τῇ ἐξόδῳ τῇ ἐκ τῆς κίβωτοῦ, μετὰ τῆς γυναικὸς ἐξηλθεν ὁ Νῶε· καιρῳ γὰρ ἦν περιλήψεως. Καθόλου δὲ, καιρῳ μὲν τοῦ μακρύνεσθαι ἀπὸ τῆς κακίας, προσκολλᾶσθαι δὲ τῷ Θεῷ.

D ταύτης τῆς περιλήψεως οὐδέποτε καιρῳ τοῦ μακρυνθῆναι. Ἐπὶ δὲ τῆς κίβωτοῦ τῶν δεινῶν ἐπιχειμένων, καιρῳ ἦν τοῦ μακρύνεσθαι ἀπὸ περιλήψεως· διὸ καὶ οἱ ἄρρηνες καθ' ἑαυτοὺς εἰσῆλθον, αἱ δὲ γυναῖκες καθ' ἑαυτὰς διαιρεθεῖσαι. Ἐν δὲ τῇ ἐξόδῳ τῇ ἐκ τῆς κίβωτοῦ, μετὰ τῆς γυναικὸς ἐξηλθεν ὁ Νῶε· καιρῳ γὰρ ἦν περιλήψεως. Καθόλου δὲ, καιρῳ μὲν τοῦ μακρύνεσθαι ἀπὸ τῆς κακίας, προσκολλᾶσθαι δὲ τῷ Θεῷ.

« Καίρῳ τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρῳ τοῦ ἀπολέσαι. »

27 Matth. xi, 16, 17. 28 Cant. ii, 6; viii, 5.

Κατὰ μὲν τὴν προφορὰν ἀνάπαλιν κείται τὸ ῥητόν· οὐδεις γὰρ ζητεῖ ὃ μὴ ἀπίωσει. Κατὰ δὲ τὴν νόησιν, ὃ ἐν ἀγνοίᾳ ὢν, καιρὸν ἔχει τοῦ ζητῆσαι τὸ ἀληθές. Εὐρῶν δὲ τοῦτο, εὐκαιρῶς ὀφείλει τὸ τῆς ἀγνοίας ἀπολέσθαι σκότος. Ἄλλως· Ζητεῖ τις τὴν ἀπολομένην αὐτοῦ ψυχὴν, εὐρῶν δὲ αὐτὴν, καὶ ἀνανήψας ἐκ τῆς πλάνης, ὀφείλει, τὸ ὅσον ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ἀποθανεῖν καὶ ἀπολέσθαι· ἐπὶ δὲ τοῦ μαρτυρίου καιρὸς τοῦ ἀπολέσθαι τὴν ψυχὴν, ἵνα εὐρωμεν αὐτὴν.

ab errore resipiscens, debet, quantum ad priorem spectat iniquitatem, perire prorsus **621** ac mori :
Ingruente vero martyrio, tempus est perdendi animam, ut ipsam inveniamus.

« Καιρὸς τοῦ φυλάξαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκβαλεῖν. » Ὁ μὲν τῶν χρημάτων οἰκονόμος οἶδε πότε μὲν φυλάξει χρήματα, πότε δὲ δαπανήσει. Πρὸς δὲ διάνοιαν, καιρὸς τοῦ φυλάξαι, καὶ μὴ εἰς τοὺς τυχόντας βίπτει τὴν θείαν διδασκαλίαν· καιρὸς δὲ τοῦ ἐκβαλεῖν, ὅταν ἐπιτηδεύσας ἔχωσιν οἱ ἀκούοντες. Ἔδει γὰρ σε, φησὶ, βαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπεζῖταις, μὴ βαλεῖν δὲ τὰ ἄγια τοῖς κυσί, μηδὲ τὰς μαργαρίτας ἐμπροσθεν τῶν χοίρων. Ἄλλως· Καιρὸς τοῦ φυλάξαι τὰς εὐαγγελικὰς ἐντολάς· αὐτὸς δὲ καιρὸς καὶ τοῦ ἐκβαλεῖν τὰς τοῦ νόμου σιὰς.

« Καιρὸς τοῦ ῥῆξαι, καὶ καιρὸς τοῦ ῥάψαι. » Ὁ τοὺς μαχομένους εἰρηνεύων, ἐν καιρῷ συρράπτει· ὃ δὲ τὸν τὴν γυναῖκα τοῦ πατρὸς ἐσχισκότα τῆς Ἐκκλησίας ἐκβάλλων, εὐκαιρῶς ἐρῶρξαι. Ἄλλως· Ὁ διαρρήσων τὴν καρδίαν ἐνώπιον τοῦ Χριστοῦ διὰ τῆς μετανοίας, συρράπτει ἑαυτὸν τῇ τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίᾳ.

« Καιρὸς τοῦ σιγᾶν, καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν. » Ὁ ἐν σιγῇ καὶ ἐν ἀσκήσει τὰ θεῖα παραδεξάμενος μαθήματα, ὅταν ἀξιωθῆ τῷ λέγειν, Κύριος γλώσσαν διδῶσιν παιδείας ἐν καιρῷ, τοῦ γυναιὶ ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον· τότε καὶ ἐν καιρῷ λαλεῖ. Ὁ μὲν γὰρ διδασκόμενος ἀκούεται ἐκ τοῦ νόμου. Ἀκούει Ἰσραὴλ, καὶ σιών· ὃ δὲ πρεσβύτερος ὃ ἐσχισκῶς φρόνησιν, ἐπιτραπήσεται τοῦ λαλεῖν, ἀκούων· Ἄλλοι, πρεσβύτερα, πρέπει γὰρ σοι.

« Καιρὸς τοῦ φιλεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι. » Φιλοῦσα ἢ ἁμαρτωλὸς τοῦ Ἰησοῦ τοὺς πόδας, τουτέστι κατ' εὐσέθειαν ἀγαπῶσα, πορείαν ὀλοτρόπως τῆς κακίας· ἐμίσει, ὡς ἓνα ὄντα τὸν ἀμφοτέρων καιρὸν. Ἄλλως· Ἀεὶ ὀφείλει ἡ ψυχὴ καὶ φιλεῖν καὶ μισεῖν· τὸν μὲν ἑαυτῆς νυμφίον φιλεῖν λόγον δι' ἔργων, λέγουσα· Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στέμματος αὐτοῦ· μισεῖν δὲ τὸν ἐχθρὸν καὶ ἐπισπορέα διάβολον.
Osculetur me ab oculis oris sui ²⁵. Oderit autem inimicum hominum, hoc est, diabolum, qui zizania superseminat ²⁶.

« Καιρὸς πολέμου, καὶ καιρὸς εἰρήνης. » Ὅταν μάχην ἔχων πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, εἰρηνεύει πρὸς Θεόν. Καὶ ἐν μὲν τῷδε τῷ βίῳ καιρὸς τοῦ πολέμου τοῦ πρὸς τὰς ἀρχάς καὶ ἐξουσίας· καὶ ὃ

²⁵ Matth. xxv, 27. ²⁶ Matth. vii, 6. ²⁷ I Cor. v, 5. ²⁸ Deut. xxvii, 20. ²⁹ Eccli. xxxii, 4. ³⁰ I. ne. vii, 37 seqq. ³¹ Cant. i, 1. ³² Matth. xiii, 25. ³³ Ephes. vi, 12.

A dendi. » Si litteralem sonum ordinemque inspicias, videtur hæc sententia ordine præpostero esse accipienda : nemo enim quærît, nisi quod prius perdidit. Mystico tamen sensu, nihil immutando lectionem, ita intelliges. Qui est in ignorantia constitutus, tempus tunc habet quærendi veritatem ; qua inventa tempus aliud sibi advenit, ut ignorantie perdat tenebras et relinquat. Aliter : Quærît aliquis animam suam quæ periit ; ea vero inventa,

« Tempus custodiendi, et tempus abjiciendi. » Qui pecuniarum dispensator est, novit quo tempore pecunias vel apud se custodiat, vel expendat. Mystico autem, tempus est custodiendi sacram doctrinam, ne illam temere quibuscunque nullo delectu habito profundamus. Tempus vero effundendi, cum dociles fuerint ac bene dispositi auditores ; oportet enim, inquit, abjicere argentum meum trapezitis ²⁸, non autem sancta dare canibus, neque suis margaritas ²⁹. Aliter : Tempus est servandi evangelica præcepta ; idem quoque tempus est abjiciendi legales umbras.

VERS. 7. « Tempus scindendi, et tempus suendi. » Qui Ecclesie hostes adversariosque conciliat, et ad unitatem catholicæ fidei perducit, ille procul dubio consuere dicitur : qui vero fornicantem cum uxore patris sui ab Ecclesia ejicit ³¹, opportune hic scindit. Aliter : Qui coram Domino per contritionem ac C pœnitentiam cor suum discindit, seipsum assuit in Ecclesia primogenitorum fidelium.

« Tempus tacendi, et tempus loquendi. » Qui in silentio et sub monasterii disciplina doctrinam sacram fuerit perdoctus, cum auctoritatem consecutus fuerit loquendi et prædicandi, tunc Dominus illi præbet opportuno tempore linguam eruditionis, ut cognoscat quando verbum proponi oporteat : atque ita sit ut tempore suo tunc loquatur. Audituro enim populo dicitur in veteri lege : *Audi, Israel, et tace* ³² ; senior autem prudens, ita ad loquendum excitatur : *Loquere, senex, tibi enim hoc convenit* ³³.

VERS. 8. « Tempus amandi, et tempus odio prosequendi. » Mulier quæ erat in civitate peccatrix, magna cum dilectione Salvatoris pedes osculata ³⁴, hoc est, semitas pietatis ac veræ fidei ingressa, magno se prorsus studio ab iniquitate avertit, ut jam utriusque rei atque effectus unum tempus idemque fuerit. Aliter : Semper quidem anima in amore versari debet, atque in odio, ut amet quidem secundum opera Sponsi suum, ac dicat :

« Tempus belli, et tempus pacis. » Qui bellum gerit contra spirituales nequitias, pacem cum Deo habet. Et in hac quidem vita, tempus est assidue pugnandi contra principatus et potestates ³⁵ : qui

vero palmam consequetur, deinde in futuro sæculo A
lætabitur in deliciis et in multitudine pæcis.

VENs. 9. « Quid habet amplius homo in iis quæ laborat? » Postquam ea persecutus est quæ ad actionum tempora occasionesque pertinent, iterum redit ad personam hominis contemplandam, docetque laborantem circa res humanas nihil denique plus cæteris habiturum : quandoquidem et adversa et prospera omnibus ferme communia sint; præcipue vero mortalis vitæ interitus. Solus itaque sapiens qui hæc cognoscit, amplius nonnihil cæteris homi-

VERS. 10, 11. « Vidi igitur occupationem quam dedit Deus filiis hominum ut occupetur in ea : omnia quæ fecit, bona sunt in tempore 622 suo. » Jam superius dictum est quod filiis quidem hominum, hoc est, secundum passionem carnis viventibus, sapientibus vero nequaquam, Deus occupationes et difficultates dedit, ut, dum occupantur circa ea quæ media quadam ratione indifferenter se habent tam ad malum quam ad bonum, penitus ad alteram partem (hoc est, ad iniquitatis viam) non delabantur. Omnia igitur media et indifferentia bona sunt, modo suo tempore exerceantur, et ad necessarios usus : sicuti est agrum colere, opibus comparandis studere, comedere et bibere, atque (ut semel dicatur) operandi bonum semper tempus est; sicut contra, semper tempus est a flagitiis abstinendi. Aliter : Tempus hic appellat usum ipsarum rerum, hoc est, cum quis rebus utitur quantum naturæ leges juraque permittunt. Ait itaque Ecclesiastes : Contemplatus ego hominum mores, quo pacto videlicet occupentur et convertantur ab iis quæ natura permittit, ad ea quæ sunt præter naturam : Hic, inquit, prudenter considerans, vidi quæ secundum naturam moventur ac fiunt, per se intentione aliquid intuentur : sed cum occupantur riosa spectacula, non jam amplius boni sunt. Omnia igitur bona in tempore suo, hoc est, si secundum simplicem naturæ operationem, et juxta quod

« Et sæculum tradidit Deus in cordibus eorum, ut non inveniat homo opus quod fecit Deus ab initio usque in finem. » Permisit, inquit, Deus sollicitos esse et occupari sapientes mundi hujus, ne si assidue et tranquillo animo attendissent ad fabricam et structuram mundi hujus, perspecta et cognita illius pulchritudine, visibilia hæc Deum esse vel deos arbitrarentur. In multiplici tamen occupatione non reliquit illos sua providentia destitutos, sed humanæ naturæ communem mortis cogitationem adjunxit, ut scientes quod hic perpetuo futuri non sumus, æternæ vitæ curam habeamus. Aliter : Sæculum significat temporale spatium, complectiturque omnia quæ in ipso fuerint. Inquit ergo : Deus filiis hominum sæculi præsentis dedit cognitionem, videlicet quod temporale initium habuit cælum et terra et quæcunque conspicimus, et quod hæc ipsa tempore immutantur. Eorum vero quæ ante initium temporis fuerunt, quæque post hoc sæculum futura sunt, certam et manifestam scientiam non habemus : ideoque nobis dicitur ab alia Scriptura :

νικήτας, ἐν τῷ μέλλοντι εὐκαιρῶς κατατρυφᾷ ἐπὶ πλῆθει εἰρήνης.

« Τίς περισσεΐα τοῦ ποιῶντος ἐν αὐτοῖς οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; » Μετὰ τὰ περὶ καιρῶν, πάλιν ἀνεισιν ἐπὶ τὸ ἀνθρώπινον πρόσωπον· καὶ διδάσκει ὅτι ὁ περὶ τὰ ἀνθρώπινα μοχθῶν οὐδὲν πλέον ἔχει τῶν λοιπῶν, τῶν τε ἡδέων καὶ λυπηρῶν κοινῶν πᾶσι τυγχάνοντων, καὶ διαφερόντως τοῦ ἐπὶ πάντων θανάτου. Μόνος οὖν ὁ σοφὸς ἔχει τὴν περιττόν.

« Εἶδον οὖν τὸν περισπασμὸν, ὃν ἔδωκε ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ· τὰ συμπάντα ἔποίησε, καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν. » Ἡ ἐπιλέγεται ὡς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, καὶ οὐχὶ τοῖς σοφοῖς πρὸς Θεοῦ δέδοται ὁ περισπασμός· ἵνα περὶ τὰ ἴμεσα ἀδιάφορα ἐνασχολούμενοι μὴ τελείως εἰς κακίαν ἀποκλίνωσι. Πάντα οὖν καὶ τὰ μέσα ἀδιάφορα καλὰ, ἐν καιρῷ μὲν τοι πραττόμενα, καὶ διὰ τὴν ἀναγκαίαν χρείαν, ὡς τὸ γεωργεῖν, τὸ πλουτεῖν, τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν· τῆς μὲν τοι τοῦ ἀγαθοῦ πράξεως, ἀεὶ καιρῶς, ὡς καὶ τῆς τοῦ κακοῦ ἀποχῆς. Ἄλλως· Καιρὸν τὴν κατὰ τὸ δέον καὶ κατὰ φύσιν χρῆσιν λέγει. Φησὶ οὖν ὁ Ἐκκλησιαστής, ὅτι θεωρήσας τὸν ἀνθρώπου πῶς περισπᾶσθη, καὶ περιετράπη ἐκ τῶν κατὰ φύσιν ἐπὶ τὰ παρὰ φύσιν, σοφῶς κατανενοηκῶς, εἶδον ὅτι οὐδὲν τῇ φύσει κακόν, ἀλλὰ πάντα καλὰ κατὰ φύσιν κινούμενα καὶ γιγνόμενα. Ὑψοκαμολοὶ καλοὶ ὄρθα βλέποντες, περισπασθέντες δὲ καὶ περιτραπέντες τῆς φυσικῆς ἐνεργείας περιέργως ἑρῶντες, οὐκέτι καλοὶ τυγχάνουσι. Πάντα οὖν καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν, τουτέστι εἰ κατὰ φύσιν καὶ κατὰ τὸ δέον γίγνονται.

quod natura quidem nihil est malum sed omnia bona sunt. Oculi enim boni sunt, qui sine prava et convertuntur a simplici operatione naturæ ad curiosa spectacula, non jam amplius boni sunt. Omnia igitur bona in tempore suo, hoc est, si secundum simplicem naturæ operationem, et juxta quod

« Καὶ γὰρ σὺν τὸν αἰῶνα ἔδωκε ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, ὅπως μὴ εὐροὶ ὁ ἀνθρώπος τὸ ποίημα ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς, καὶ μέχρι τέλους. » [Τὸ σὺν ἰδῶμα Ἑβραϊκόν, παρερῆμιμένως κείμενον ἐν τῇ Ἑβραϊκῇ φωνῇ. Ὁ δὲ νοῦς αὐτοῦ.] Συνεχώρησεν ὁ Θεὸς περισπᾶσθαι τοὺς τὰ ἀνθρώπινα φρονοῦντας, ἵνα μὴ ἀθρόως τῷ ποιήματι προσεσχηκότες, καὶ εἰς ἐνοσίαν τῆς καλλιοῆς τῶν γεγονότων ἐλθόντες, Θεὸν ἢ Θεοὺς εἶναι τὰ ὁρώμενα νομίσωσι. Πλὴν οὐκ ἀνεπεκουρητοὺς εἶσεν τοὺς περισπωμένους· ἀλλὰ δέδωκε τῇ φύσει κοινὸν μάθημα τὸ τοῦ θανάτου, ἵνα εἰδότες ὅτι οὐ διαιωίζομεν ἐν τούτῳ τῷ αἰῶνι, ἀνανήψαντες φροντίσωμεν τῆς μετὰ ταῦτα ζωῆς. Ἄλλως· Ὁ αἰὼν, διαστήματος χρονικοῦ σημαντικὸς ὢν, συμπειραμαθάνει πάντα τὰ ἐν αὐτῷ γεγονότα. Τοῦ αἰῶνος οὖν, φησὶ, τοῦ παρόντος δέδωκεν ὁ Θεὸς τὴν γνῶσιν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι τε ἀπὸ χρόνου ἤρξατο οὐρανὸς, καὶ γῆ, καὶ τὰ ὁρώμενα· καὶ ὅτι χρόνον λυσιταί. Τῶν μὲν τοι γεγονότων πρὸ τούτου τοῦ αἰῶνος, ἢ τῶν μετὰ ταῦτα ἐσομένων σαφῆ τὴν γνῶσιν οὐκ εἰλήφαμεν· ἐφ' ᾧ καὶ ἀκούομεν παρ' ἑτέρας Γραφῆς,

Ἐγγύστερά σου μὴ ζήτηι, καὶ βυθύτερά σου μὴ ἄλτιορα τε νε quasieris, et profundiora te ne scrutator ³⁸.

« Ἐγγύων ὅτι οὐκ ἔστι ἀγαθὸν ἐν αὐτοῖς, εἰ μὴ τοῦ εὐφρανθῆναι, καὶ τοῦ ποιῆσαι ἀγαθὸν ἐν ζωῇ αὐτοῦ. » Ὁ σοφὸς οἶδε τὸ φέσει ἀγαθόν. Φύσει δὲ ἀγαθὸν μόνος ὁ Θεὸς, ὁ πάντα ποιῶν ἀγαθότητι. Ὁ κατὰ τὸ ἐφικτὸν οὖν ἀγαθοποιῶν, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν καὶ τὸν πλησίον σώζων ἀγάπην, οὗτος εὐφραίνεται τὴν ἀνεκλάλητον εὐφροσύνην. Ἐγγύων οὖν, φησί, ὅτι οὐδὲν ἔστι ἀγαθὸν ἐν βίῳ, εἰ μὴ αὐτὸ τὸ ποιεῖν τὸ ἀγαθόν, καὶ ἐν τῇ τοῦ ἀγαθοῦ πράξει εὐφραίνεσθαι.

« Καὶ γε πᾶς ἄνθρωπος ὃς φάγεται καὶ πίνεται, καὶ ἰδῆ ἀγαθὸν ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο δόμα Θεοῦ ἔστι. » Ὁ μὲν σοφὸς ἔγνω τί τὸ ὄντως ἀγαθόν. ὁ δὲ πᾶς ἄνθρωπος, τουτέστι ὁ πολὺς καὶ χυδαῖος ἄνθρωπος ἀποσφαλεῖς τῆς τοῦ ἀληθῶς ἀγαθοῦ γνώσεως, ἐν τῇ ἡδονῇ τὸ ἀγαθὸν ὀριζόμενος, τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν ἀγαθὸν ὑπολαμβάνει. Καὶ ὅτι μὲν ἡ τῶν αἰσθητῶν ἡ χορηγία ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις δίδεται, πρόδηλον· οὐ μὲν τοι ἵνα καταχρώμεθα ταῖς ὑπὸ Θεοῦ χορηγουμέναις, ἀλλ' ἵνα κοινωνικοὶ ὦμεν, καὶ εὐμετάδοτοι συμμέτρως, καὶ μετ' εὐχαριστίας τῶν ὑπὸ Θεοῦ δεδομένων μεταλαμβάνοντες. Ἐπλεξε τοιγαροῦν τὰ πρῶτα τοῦ τε σοφοῦ, καὶ τοῦ κυρίως εἰδότος ἀγαθόν, καὶ τοῦ πεπλανημένως τὴν τοῦ ἀγαθοῦ γνώσιν ἔχοντος.

« Ἐγγύων ὅτι πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, αὐτὰ ἔστιαι εἰς τὸν αἰῶνα· ἐπ' αὐτῶν οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν, καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν αὐτὰ, ἵνα φοβηθῶσιν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. » Τῶν ὄντων τὰ μὲν εἰσὶν ὀρατὰ, τὰ δὲ ἀόρατα. Ὁ δὲ λόγος ὅτι περὶ τῶν ὀρατῶν· τοῦτων δὲ τὰ μὲν ἀεὶ τὰ αὐτὰ εἰσὶν, ὡς γῆ, καὶ οὐρανός, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη· τὰ δὲ ταῖς διαδοχαῖς τὰ αὐτὰ μένουσιν, ὡς ἄνθρωπος, καὶ φυτὰ, καὶ τὰ ὅμοια. Ἐγγύων οὖν, φησί, ὅτι οὐδὲν ἔστι προσθεῖναι τῇ τοῦ Θεοῦ διακοσμήσει τελείως ἔχουσῃ, καὶ ἀνελλιπῶς· ἀλλ' οὐδὲ ἀφελεῖν τι τῶν ἀπάντων ὡς περιττόν. Οἱ δὲ τῇ τῶν γεγονότων θεωρίᾳ ἐπιβάλλοντες, καὶ τὸν λόγον ἐκάστου κατὰ τὸ δυνατὸν εὐρίσκοντες, φόβῳ θείῳ συνέχονται, καὶ εἰς ἐκπληξιν χοροῦσι τοῦ γενεσιουργοῦ τὴν σοφίαν ἀποθαυμάζοντες. Ἀπόκειται τοιγαροῦν φυσικῶς ἐν ταῖς κοιναῖς ἐννοίαις Θεοῦ φόβος, ἡ νόμος ἀπὸ τῆς τῶν γεγονότων εὐαρμοσίας ἐπὶ τὴν τοῦ ποιήσαντος δύναμιν τοὺς πιστοὺς ἀνακινῶν. Χρὴ δὲ εἶδέναι ὡς τὰ ὀρώμενα νοητῶν τιῶν τυγχάνουσι σύμβολα· ὥστε κατὰ τὸν λόγον δι' ὃν γεγόνασιν, ἀνελλιπῆ τυγχάνουσι. Ἐἴτε γάρ τι προηγουμένως γέγονε ὑπὸ Θεοῦ, εἴτε κατὰ δεύτερον λόγον, οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. Πάντα τοίνυν καλὰ, πάντα τέλεια, καὶ ἀπέριττα τοῦ Θεοῦ τὰ ποιήματα.

Principaliter Deus produxit, sive quid in secundas quidquam nec demere. Omnia igitur bona et pulchra; perfecta omnia sunt, ac necessaria Dei opera.

³⁸ Eccli. III, 22.

VERS. 12. « Et cognovi quod non est bonum in ipsis, nisi letari et facere bonum in vita sua. » Sapiens cognoscit quod natura bonum est : Natura autem bonus solus est Deus, qui omnia protulit ex sua ingenua bonitate. Qui tamen, quantum in se est, quantumque sua facultas patitur, bonum operatur erga Deum et proximum charitate servata, hic ineffabili et vera letatur letitia. **623** Cognovi igitur, inquit, quod nihil est boni in vita nisi hoc ipsum, bonum operari et in bona operatione letari.

VERS. 13. « Et omnis homo qui comedit et bibit, et videt bonum in omni labore suo, hoc donum Dei est. » Sapiens quidem novit quod bonum est : omnis autem homo, hoc est vulgaris, et in multitudine media sumptus, qui aberrat a cognitione veri boni, cum voluptate sola bonum definiat et metiatur, comedere ac bibere bonum esse existimat. Et sane manifestum quod sensibilibus rerum copia, Dei munere hominibus data est, non tamen ut concessis rebus abutamur, sed ut eas communiquemus, in proximos liberales; Deo gratias agentes de acceptis muneribus. Commiscuit autem hoc loco personas Ecclesiastes, ejus scilicet qui vere sapiens, quod proprie bonum est cognoscit, et ejus qui errore malo ductus, fallitur circa ipsius boni cognitionem.

VERS. 14. « Cognovi quod omnia quaecunque fecit Deus, ipsa erunt in saeculum : ad ea non licet addere, et ab ipsis auferre non licet, ut timeant faciem ejus. » Rerum aliarum quidem visui sunt obnoxiae, aliae vero videri non possunt. Hic autem sermo habetur de visibilibus rebus; et harum quidem aliae semper eodem modo, perdurant (ut terra, caelum, sol, luna); aliae vero per successionem servantur in specie, ut homines, plantae, et similia. Novi igitur, inquit, quod non est apponere ad ea quae in mundi constitutione Deus creavit, cum ejusmodi compositio perfecta sit et indeficiens : sed neque ab ea quidquam, ut supervacaneum, est auferre. Qui vero ad speculationem mundi animum adjiiciunt, rationesque singularum rerum, quantum in se est, consequuntur, timore Dei occupantur, attonitque redduntur, Auctoris omnium sapientiam demirantes. In omni itaque hominum mente insitus est a natura Dei timor, vel legitima quaedam ratio, quae ab ordine ac pulchritudine universi, hominum corda convertit ad Creatoris sapientiam contemplandam. Sciendum vero est, haec quae videmus, esse veluti symbola quaedam ac signa spiritualium rerum. Quare si finem spectes ob quem facta sunt, omni prorsus carent defectu. Nam sive quid eorum causas referendum est, non est in eis apponere

VERS. 15. « Quod est factum, jam est : et quæ futura sunt, jam fuerunt : et Deus quæret eum qui persecutionem patitur. » Si quid olim fuit, nunc etiam est. Homo fuit homo, et est; arbor fuit arbor, et etiam est : sed pari ratione fuerunt, et quæ futura sunt. Homines futuri sunt post nos, et jam priores illis fuerunt alii; **624** *Deus autem quæret persecutione affectum*, hoc est, innocuum, qui alii persecutionem non inerat : et servabit eum.

VERS. 16, 17. « Et etiam vidi sub sole locum iudicii, ibi impius; et locum iusti, et ibi pius. Dixi ergo in corde meo : Simul iustum et impium iudicabit Deus, quoniam suum tempus est omni operi. » Ab his sensibilibus ad spiritualia nos attollens, ait se prognostice ac puro mentis intuitu contemplatum esse locum iudicii, qui repositus est impiis sub sole, quasi dicat infernum; sed et locum iusti se vidisse commemorat. Addidit autem et ad hoc particulam illam, videlicet, *sub sole*. Quod si secundum litteram simpliciter accipiatur, nulli dubium quin in paradiso et in cælis futuri sint iusti. Sin autem ad utrumque inferas, *sub sole*, ad iustum videlicet atque ad impium : contemplatum fuisse intellige eos qui nunc ex hac vita decedunt, qui nondum ad regna pervenerunt cælorum. Digna sane inquisitu res est, ubinam sub sole iusti vita functi collocentur. Constat autem quod in paradiso : cum dixerit Christus latroni : *Hodie mecum eris in paradiso*⁹⁹, sciendumque est quod historia paradisum docet esse in terra. Nonnulli vero dixerunt quod paradisu etiam est in inferno, id est subterraneo loco : ad quam suam opinionem illud accommodant evangelicum : Dives Lazarum vidit, ipse tamen in inferiore demersus, cum Lazarus eminentiore esset in loco, ubi esset Abraham¹⁰⁰. Verum quomocumque se habeant, illud procul dubio constat, tum ex præsentis Ecclesiastæ nostri loco tum ex omni sacra Scriptura, futuros pios in prosperitate ac pace, injustos vero convenientibus in suppliciis ac tormentis. Aliis autem placuit paradisum esse in cælis : bonus autem ac ingenuus Ecclesiastes historiae sensum potius consecrabitur. Tum vero secundum

« Dixi intra meipsum : Nunquid cum impio damnatur et iustus? » Hæc sane verba disquisitionem ambiguum habent, non absolutam affirmationem. Semel enim docuit alium esse locum iusti, alium impii; sed postea nos admonet et in metum adducit, cum Deus sit omnes homines iudicaturus, nostrasque res omnes diligenti examine discussurus. Inquit ergo : *Tempus erit omni rei et omni operi*. Hoc est, erit universalis iudicii tempus. Mystico autem intellectu sic accipe : Vidi sub iustitiæ Sole Domino Jesu Christo, qui scilicet venturus est iudicare vivos et mortuos; vidi, inquam, locum impii, a sinistris videlicet constitutum : et iusti item vidi locum qui est a dextris ejus, et dixi in corde meo quod Deus omnes ad iudicium convocabit, pro dignitate uniuscuique distribuens : illud tempus definiens ac de-

« Τὸ γενόμενον, ἤδη ἐστὶ· καὶ ὅσα τοῦ γίνεσθαι, ἤδη γέγονε· καὶ ὁ Θεὸς ζητήσει τὸν διωκόμενον. » Εἰ τι, φησὶ, προγέγονε, νῦν ἐστὶ· ἄνθρωπος γέγονε, ἄνθρωπος ἐστὶ· φυτόν γέγονε, φυτόν ἐστὶ· ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα γενέσθαι ἤδη γεγονόσιν. "Ἀνθρώποι μέλλουσι γενέσθαι μεθ' ἡμῶν, ἤδη περὶ αὐτῶν ἄλλοι γέγονασιν. Τὸ δὲ, Ὁ Θεὸς ζητήσει τὸν διωκόμενον, καὶ βλάβην μὴ ἐνεργοῦντα ζητήσει, καὶ σώσει αὐτόν.

« Καὶ ἐτι εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον τόπον κρίσεως, ἐκεῖ ὁ ἀσεβῆς· καὶ τόπον τοῦ δικαίου, ἐκεῖ ὁ εὐσεβῆς. Εἶπον ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου· Σὺν τὸν δίκαιον καὶ σὺν τὸν ἀσεβῆ κρινεῖ ὁ Θεός, ὅτι καιρὸς τῷ παντὶ ποιήματι. » Ἐκ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ νοητὰ ἡμᾶς ἀνάγων διδάσκει, ὅτι προγνωστικῶς καὶ καθαρῶς διανοίας ἔματι ἐθεώρησε τὸν τόπον τῆς κρίσεως τοῦ ἀσεβοῦς ὑπὸ τὸν ἥλιον ὄντα, ἵνα εἴπῃ ἐν τῷ ᾄδῃ· ἀλλὰ καὶ τὸν τόπον θεωρηχέναι λέγει τοῦ δικαίου. Προσέθηκε δὲ ἐπὶ τούτῳ, ὑπὸ τὸν ἥλιον. Εἰ μὲν ἀπλῶς τοῦτο νοηθῆ, εὐδὴλον ὅτι ἐν παραδείσῳ καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς μέλλουσιν εἶναι οἱ δίκαιοι. Εἰ δὲ κατὰ κοινού ἐκληφθῆ τὸ, ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἐπὶ τε τοῦ δικαίου καὶ ἀσεβοῦς, τοὺς νῦν τοῦ βίου μεταστάντας ἐθεώρησε, οὐπω τὴν βασιλείαν ἀπολαβόντας τῶν οὐρανῶν. Ζητῆσαι δὲ προσήκει, ποῦ ὑπὸ τὸν ἥλιον τυγχάνουσιν οἱ εὐσεβεῖς. Εὐδὴλον ὅτι ἐν τῷ παραδείσῳ, κατὰ τὴν εἰρηκότα Σωτῆρα τῷ ληστῇ· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Καὶ δεῖ εἰδέναι ὅτι ἡ μὲν ἱστορία τὸν παράδεισον ἐπὶ γῆς εἶναι διδάσκει. Τινὲς δὲ ἔφησαν ὅτι καὶ ὁ παράδεισος ἐν τῷ ᾄδῃ τυγχάνει. Διὸ φησὶ, Καὶ ὁ πλούσιος εἶδε τὸν Ἀβραάμ, ἀλλ' αὐτόν που κάτω τυγχάνων, ἐκεῖνον ἄνω που Ἀβραάμ ἐθεώρησε. Ὅπως δ' ἂν ἔχη ταῦτα, διδασκόμεθα καὶ ἐκ τοῦ παρόντος ῥητοῦ, καὶ ἐκ πάσης τῆς θείας Γραφῆς, ἐν εὐπαθείαις εἶναι τὸν εὐσεβῆ, τὸν δὲ ἀδικὸν ἐν ταῖς καταλήλοις κολάεσθαι. Ἐτέροις δὲ εἶοξε τὸν παράδεισον ἐν οὐρανῷ εἶναι· ὁ δὲ ἀπλοῦς· Ἐκκλησιαστικῆς ἀκολουθήσει μᾶλλον τῇ ἱστορίᾳ. Εἶτα καὶ συνεξετάζων ἐπάγει, φησὶ, ὅτι

bonus autem ac ingenuus Ecclesiastes historiae sensum potius consecrabitur. Tum vero secundum

examiniens ita infert :

« Εἶπον κατ' ἐμαυτόν· Ἄρα μὴ σὺν τῷ ἀσεβῆ καὶ ὁ δίκαιος κατακρίνεται; » τοῦτο δὲ ἐξεταστικῶς, οὐκ ἀποφαντικῶς εἰπών. Ἐπειὶ γὰρ ἐδίδαξε ἕτερον εἶναι τὸν τόπον τοῦ δικαίου, καὶ ἕτερον τοῦ ἀσεβοῦς· εἶτα ἡμᾶς ἐπαναμνησκει ἐνάγων εἰς φόβον, ὅτι πάντας ἄξει εἰς κρίσιν ὁ Θεός, καὶ πάντα ἡμῶν τὰ πράγματα κατεξετάσει. Καιρὸς γὰρ, φησὶ, τῷ παντὶ ποιήματι, καὶ ἐπὶ παντὶ ποιήματι. Ἄντι τοῦ, Ἔσται καὶ τῆς καθόλου κρίσεως ὁ καιρὸς. Πρὸς δὲ διάνοιαν οὕτω νοήσεις· Εἶδον ὑπὸ τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ὅτι ἐρχεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς, τὸν τόπον τοῦ ἀσεβοῦς, τὴν ἐξ ὀριστερᾶς στάσιν· καὶ τοῦ δικαίου τὸν τόπον, τὴν ἐκ δεξιᾶς· καὶ εἶπον ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, ὅτι πάντας ἄξει εἰς κρίσιν ὁ Θεός, τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμων ἐκάστω, ἐκεῖνον ἔριτας τὸν καιρὸν, καθ' ὃν πᾶν πρᾶγμα

⁹⁹ Luc. xxiii, 43. ¹⁰⁰ Luc. xvi, 23.

ἡμῶν καὶ ποιήματα σὺν ἀκριβείᾳ ἐξετασθήσεται. A cernens in quo nostra omnis actio et operatio districto examine perpendetur.

« Ἐκεῖ εἶπον ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, περὶ λαλιᾶς υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, ὅτι διακρινεῖ αὐτοὺς ὁ Θεός. » Ὅμοιον τῷ ἐν Εὐαγγελίῳ, ὅτι Πᾶρ ῥήματα ἀργῶν ὁ λαλήσουσιν οἱ ἄνθρωποι, δώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Νοεῖ δέ μοι λαλιὰν καὶ αὐτὴν τὴν ἔννοιαν, ἐπεὶ καὶ τῶν ἐννοιῶν ἀπαιτούμεθα δίκην.

« Καὶ τοῦ δεῖξαι ὅτι αὐτοὶ κτήνη εἰσιν, καὶ γε συναντήματα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ συνάντημα τοῦ κτήνους· συνάντημα ἐν αὐτοῖς. Ὡς ὁ θάνατος τούτου, οὕτως ὁ θάνατος τούτου. Καὶ πνεῦμα ἐν πᾶσι· καὶ οὐδὲν περιέσσευσεν ἁ ἄνθρωπος παρὰ τὸ κτήνος. » Αἰτὰ τοῦτο, φησὶν, εἶδον καὶ ἐσοφισάμην ὑπὸ Θεοῦ τοὺς τῆς κρίσεως λόγους, ἵνα ἐπιδείξω, τουτέστι ἵνα διδάξω τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι οὐδὲν κτηνῶν διαφέρουσι, κατὰ τὸν τοῦ σώματος δηλονότι καὶ τὸν τῆς φιλοσωμάτου ζωῆς λόγον. Τὸν γὰρ αὐτὸν ἀέρα τοῖς κτήνεσιν ἀναπνεόμεν ἅπαντες, τὸν αὐτὸν ὑφιστάμεθα θάνατον, καὶ οὐδὲν ἐν τούτῳ πλέον ἔχει τοῦ κτήνους ὁ ἄνθρωπος. Διὸ ἡ κτηνώδης καὶ φιλόσαρκος ζωὴ ματαιότης ἐστὶ. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς ἐκ τούτων ὁ Ἐκκλησιαστής, μὴ τῇ σαρκὶ ἡμῶν, ἀλλὰ τῇ λογικῇ οὐσίᾳ προσέχειν, καθ' ἣν τοῖς ἀγγέλοις κοινωνοῦμεν· κατὰ μὲν γὰρ τὴν αἰσθητὴν ἡμῶν οὐσίαν ὅμοιοι τοῖς κτήνεσιν ἔσμεν· κατὰ δὲ τὴν ἀόρατον καὶ λογικὴν, τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις.

« Τὰ πάντα πορεύεται εἰς τόπον ἓνα· τὰ πάντα ἐγένοντο ἀπὸ τοῦ χοῦ· καὶ τὰ πάντα ἐπιστρέφει εἰς τὸν χοῦν. Καὶ τίς οἶδε τὸ πνεῦμα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, εἰ ἀναβαίνει αὐτὸ εἰς τὸ ἄνω, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ κτήνους, εἰ καταβαίνει αὐτὸ κάτω εἰς τὴν γῆν; » Μανιχαῖοι μετεμψύχωσιν λέγοντες, τὴν ἀθάνατον ψυχὴν πάντα λέγουσιν ἐνδύεσθαι σώματα, καὶ λογικῶν, καὶ ἀλόγων, καὶ φυτῶν, καὶ ἔρπετων. Χριστιανοὶ δὲ ἐκ τῶν θεῶν Γραφῶν παιδευόμενοι, διδασκόμεθα κτήνη νοεῖν τοὺς ἀλογώτερους, τοὺς παραβληθέντας τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, ἀνθρώπους δὲ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν κτηνωδεστέρων τοὺς λογικώτερος. Τίς οὖν οἶδ' εἰ οἱ δοκοῦντες εἶναι παρὰ τοῖς πολλοῖς λογικώτεροι, ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως; τῆς τῶν οὐρανῶν ἀξιούνται βασιλείας, καὶ οὐκ εἰς τὰ κάτω ἀπορρίπτονται; Ἡ καὶ τὸ ἔμπαιον, εἰ δοκοῦντες εἶναι ἀλογώτεροι οὐκ ἄνω προσλαμβάνονται κατὰ τὰ ἀνέφικτα τοῦ Θεοῦ κρίματα; Ὅτι γὰρ ἡ μὲν ἀνθρώπου ψυχὴ ἀθάνατος, ἡ δὲ τῶν ἀλόγων συμφερίζεται τῷ σώματι, παντὶ που πρόδηλον, τῷ γε καὶ κατὰ μικρὸν λόγου μετέχοντι. Ἄλλως· Ἐν πολλοῖς ὁ Ἐκκλησιαστής τὸ τοῦ φιλοσάρκου πρῶτον ὑποδυόμενος, ὡς ἐξ ἐκεῖνου τοῦ προσώπου προφέρει τὰ ῥήματα, λέγοντος· Τίς οἶδε τὰ ἐσόμενα; Φάγωμεν καὶ πίωμεν, αὐριοὶ γὰρ ἀποθνήσκομεν. Διατρανῶν δὲ τὰ περὶ τῆς ἐνταῦθα ζωῆς ὁ Ἀπόστο-

Vers. 18. « Ibi dixi in corde meo, de sermonibus filiorum hominum, 625 quod judicabit illos Deus. » Simile est hoc illi quod in Evangelis legitur : Omne verbum otiosum quod loquentur homines, reddent de eo rationem in die judicii⁴¹. Intellige autem cum hoc loco dicit sermonem, subintelligi et internum mentis verbum occultamque cogitationem : nam et de his quoque ratio a nobis diligens exigitur.

Vers. 19. « Et ut ostenderet quod ipsi jumenta sunt, et ut ostenderet occursum filiorum hominis, et occursum jumentis : occursum unus eis. Ut mors hujus, ita et hujus mors. Et spiritus est in cunctis, et nihil plus habuit homo quam jumentum. » Propterea, inquit, vidi et consideravi rationes judicii quod exercetur sub Deo, ut ostendam hominibus : hoc est, ut homines doceam nihil eos a jumentis differre secundum corporis rationem vitamque illam quæ tota corpori vacat et indulget. Eundem namque aerem cum brutis animalibus homines respiramus, eundemque interitum subimus, et in his sane rebus, homo jumento amplius nihil habet. Jumentorum itaque brutalis vita quæ Veneri indulget, vanitas mera est. Monet autem nos per hæc Ecclesiastes, ne corpori indulgeamus, sed animam quæ prædita est ratione, virtutibus excolamus : hæc enim similes angelis sumus, cum vis ipsa sentiendi nobis cum jumentis brutisque animalibus sit communis, invisibilis autem et ratione prædita, cum sanctis angelis.

Vers. 20, 21. « Omnia pergunt in unum locum quæ de terra facta sunt, et omnia in terram revertuntur. Et quis novit spiritum filiorum hominis, et si ipse ascendat sursum, et si spiritus jumentis descendat ipse deorsum in terram? » Manichæi, animas huc et illuc transferri asserentes, immortales quidem illas esse aiunt, sed omnia subire corpora tam hominum quam brutorum, reptilium quoque ac plantarum. Nos Christiani, quos divinæ Scripturæ meliora erudiunt, jumenta accepimus pro iis hominibus qui non utentes munere rationis, comparantur jumentis insipientibus. Homines autem, merito illos esse cognoscimus qui distincti a bestiali ritu vivendi, secundum rationem se moderantur. Quis igitur scit num ii qui apud multos videntur prudentiores, in ipso judicii tempore digni censentur regno cælorum, an potius ad inferni barathrum demittentur? Quis item contra, illud scit, an qui carere quodammodo ratione videntur, occulto Dei judicio ad superna tollentur? Quod enim rationalis anima sit immortalis, brutorum vero anima corpori immoriatur, cuivis plane manifestum est qui paulum modo rationis sit particeps. Aliter : Multis in locis Ecclesiastes, voluptuarii hominis personam subiens, convenientes susceptæ personæ sermones loquitur : quasi dicat : Quis novit quæ futura sunt?

⁴¹ Matth. xii, 36.

*Edamus et bibamus, cras enim moriemur*⁴². Explicans autem Apostolus qualia sunt quæ ad præsentem vitam pertinent, inquit : *Si in hac vita, in Christo tantum sperantes sumus, 626 miserabiles enim sumus omnibus hominibus*⁴³. Ubique igitur Ecclesiastes per ænigmata hoc nos docens, ad futuræ vitæ cogitationem nos transmittit.

Vers. 23. « Et vidi quod non est bonum, nisi cum lætabitur homo in operibus suis : quoniam hæc est pars ejus. Quis enim adducet illum, ut videat quæ post se futura sunt? » Si e persona voluptuarii hominis intelligantur hæc verba, ita intellige : Vidi, inquit, ego voluptati addictus, quod nihil sit boni in vita præter quam lætitia in suis operibus et voluptatibus, et quod hæc portio est homini hæreditasque concessa. Quæ verba cum voluptuarius temere effuderit, docet subinde Ecclesiastes unde sit id quod hujusmodi cogitationes huic hominum generi innascantur; quia videlicet nemo illis potest (intellectum cæcum habentibus) ostendere quæ futura sunt eis, post illas quibus nunc fruuntur, voluptates, æterna scilicet tormenta suppliciaque gravissima. Sin autem verba eadem e persona Sapientis dicta intelligantur, altior quidem ac nobilior illis inest sensus. Non est, inquit, homini bonum, excepta illa lætitia ac felicitate quæ illum excipiet ex operibus quæ fecerit in hac vita. Actio enim ex qua lætitiâ habere expectat, ipsa scilicet secundum virtutem, hæc erit portio ejus et sors. Eum namque qui officiose non vixerit, non continget, vita perfunctum redire luc amplius, ut per penitentiam emendet quæ perperam gessit.

CAPUT IV.

Vers. 1. « Et converti ego me, et vidi calumnias quæ fiunt sub sole : et ecce stultus calumnias patientium, et non est qui eos consoletur, neque potestas quæ liberet eos a manu calumniantium, et non est qui consoletur eos. » Ad alia me, inquit, examinanda converti : et contemplatus homines, vidi calumniatores injustos; et qui calumniam patiebantur, lugentes ex infirmitate, eo quod nullus pro illis contra calumniantes vindictæ potentiam exerceret, atque ita eos consolaretur. Calumniatores autem sunt, alii quidem in pecuniis, alii vero in opinionibus sectarum; sicut hæretici contra fideles. Quin et ipse princeps auctorque malorum diabolus, cum apostaticis potestatibus, assidue calumnias texunt, mendaciæque moliantur.

Vers. 2, 3. « Et laudavi mortuos qui jam decesserunt, magis quam eos qui vivunt usque nunc. Et felicitior mihi utrisque, qui nondum natus est, nec vidit opus malum quod patrat sub sole. » Mortuos vivis putat beatiores. Quid ita? Nempe quia justii labores sniverunt; peccatores autem repressi sunt, ne ulterius peccarent. Utiliter itaque utrisque mors communis advenit. 627 Mystico autem sensu ita intellige : Qui peccato mortui sunt viventes in

λος ἔφη· *Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἡλικιώτερος ἐν Χριστῷ ἔσμεν μόνον, ἐλαεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἔσμεν*. Πανταχοῦ τοιαυτοῦν ὁ Ἐκκλησιαστής τοῦτο ἡμᾶς διδάσκων δι' αἰνιγμάτων, εἰς ἑτέραν ἡμᾶς παραπέμπει ζωὴν.

« Καὶ εἶδον ὅτι οὐκ ἔστι ἀγαθὸν, εἰ μὴ ᾧ εὐφρανθήσεται ἄνθρωπος ἐν ποιήμασιν αὐτοῦ· ὅτι αὐτὸ μέρος αὐτοῦ· ὅτι τίς ἀξεῖ αὐτὸν τοῦ ἰδεῖν ἐν ᾧ, ἂν γένηται μετ' αὐτόν; » Εἰ μὲν ἐκ προσώπου τοῦ φιλοσάρχου ὁ λόγος, οὕτως νοήσεις· Εἶδον, φησὶν ὁ τοιοῦτος, ὅτι οὐδὲν ἀγαθὸν ἐν τῷ βίῳ, εἰ μὴ τὸ εὐφραίνεσθαι ἐν τοῖς ἰδίοις ποιήμασι τε καὶ θελήμασι· καὶ τοῦτό ἐστι μέρος καὶ εὐκλήρεια τοῦ ἀνθρώπου. Εἶτα ὁ Ἐκκλησιαστής διδάσκει, πῶθεν αἱ τοιαῦται ἐννοιοῦντο τοῖς φιλοσωμάτοις ἐγγίνονται· ὅτι, φησὶν, οὐδεὶς δύναται τοῦτοις ἐπιδείξει ἀποτυφλωθεῖσι τὴν διάνοιαν, τὰ μέλλοντα καὶ μετὰ ταῦτα γίνεσθαι, τουτέστι τὰς αἰωνίους κολάσεις. Εἰ δὲ ἐκ τοῦ Σοφοῦ ὁ λόγος, ὑψηλότερον θεωρήσεις. Οὐκ ἔστι, φησὶν, ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ, εἰ μὴ ἡ μέλλουσα αὐτὸν διαδέχεσθαι εὐφροσύνη, ἐκ τῶν αὐτοῦ ἐνταῦθα ἀγαθῶν ποιημάτων. Ἡ γὰρ ὑφρανετικὴ αὐτοῦ πράξις, τουτέστι ἡ ἐνάρετος, αὕτη ἔσεται μέρος αὐτοῦ. Τὸν γὰρ μὴ κατὰ ἀρετὴν βιοῦντα οὐκ ἔστι μετὰ τὴν ἐνθάδε ζωὴν πάλιν ἐπαναλῦσαι, καὶ εἰς μετάνοιαν ἐλθεῖν.

ΚΕΦΑΛΑ Δ'.

« Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ, καὶ εἶδον τῆς συκοφαντίας τὰς γινόμενας ὑπὸ τὸν ἥλιον· καὶ ἰδοὺ δάκρυον τῶν συκοφαντουμένων, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ὁ παρακαλῶν, καὶ ἀπὸ χειρὸς συκοφαντούντων αὐτοῖς ἰσχύς, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ὁ παρακαλῶν. » Εἰς ἑτέραν, φησὶν, ἐτρέπη ἐξέτασιν, καὶ θεωρῶν τοὺς ἀνθρώπους, ἔθεασά μιν τοὺς συκοφάντας· ἀδικούντας, καὶ τοὺς συκοφαντούμενους δακρύνοντας ἐξ ἀδυναμίας, διὰ τὸ μηδένα ἐνισχύειν αὐτοῖς, καὶ διὰ τοῦ ἐπαμύνειν ποισὶν αὐτοῖς παράκλησιν. Συκοφαντοῦσι δὲ οἱ μὲν ἐπὶ χρήμασιν, οἱ δὲ ἐπὶ δόγμασιν, ὡς εἰ αἰρετικοὶ τοὺς ὀρθοδόξους. Καὶ ὁ ἀρχέκακος δὲ δαίμων, καὶ αἱ ἀποστατικά· δυνάμεις συκοφαντοῦσιν αὐτοὺς ψευδόμεναι.

« Καὶ ἐπήνεσα ἐγὼ τοὺς τεθνηκότας, τοὺς ἦδη ἀποθανόντας, οἱ αὐτοὶ ζῶσιν ἕως τοῦ νῦν. Καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τοὺς δύο τοῦτους δὲ οὐπω ἐγένετο, δὲ οὐκ οἶδε [σὺν] τὸ ποίημα τὸ πονηρὸν τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Τοὺς τεθνηκότας μακαρίζει ὑπὲρ τοὺς ζῶντας. Διὰ τί; Ὅτι οἱ μὲν δίκαιοι ἔληξαν τῶν πόνων· οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ ἀνεκόπησαν τῆς ἐπὶ τὸ ἁμαρτάνειν ὁρμῆς. Συμπεφέροντως γὰρ ἑκατέρωθεν ὁ κοινὸς ἐπάγεται θάνατος. Πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ τεθνη-

⁴² Isa. xxii, 13; I Cor. xv, 52. ⁴³ ibid. 19.

κότες τῆ ἀμαρτίας, καὶ ζῶντες ἐν Χριστῷ, ἀσυγκρίτως ἀμείνων ἐῖσι τῶν ἐν ἀμαρτίαις ζῶντων. Εἴτα ἐπάγει·

« Καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τοὺς δύο τούτους, ὅς οὐπω ἐγένετο, » οὐδὲ εἶδε τὴν ἐπίπονον ταύτην ζωὴν, ἣν δὴ καὶ ποίημα καλεῖ. Ἐντεῦθεν τινες προοπεῖναι τὴν ψυχὴν λέγουσι τοῦ σώματος. Πῶς γὰρ, φησὶν, ἐνδέχεται λέγεσθαι ἀγαθὸν τὸν μηδὲ ὄντα; πρὸς οὗς ἐροῦμεν· Εἰ προοποῖσα ἡ ψυχὴ, διὰ τὴν ἐν σώματι διαγωγὴν ἀμαρτίαν, ὡς εἰς δεσμοτήριον ἐνεβλήθη εἰς τὸ σῶμα, ἵνα παιδευθῆ (ταῦτα γὰρ φατε), πῶς μακαρία ἦν ἡ ἀμαρτάνουσα, καὶ μὴ παιδευομένη; Καλοῖ γε ὃν ἀγαπᾷ Κέριος, παιδεύει, μωστιγοῖ δὲ πάντα τὸν ὃν περιιδέχεται. Εἰ δὲ τὸ ἀγαπᾶσθαι ὑπὸ Θεοῦ τοῦτο ἀγαθὸν, ἀγαθὸν δὲ τὸ παιδεύεσθαι, ἔρχεται δὲ εἰς σῶμα ἡ ψυχὴ ἵνα παιδεύηται, ἀγαθὸν ἄρα ἡ ἐν σώματι ζωὴ ὑπὲρ τῆς ἐν τῇ προδοτικῇ ἀμαρτανούσης ψυχῆς, καὶ θείας ἐπιστροφῆς μὴ ἀξιουμένης. Ἀνατέραπται οὖν οὗτος ὁ λόγος, οὐδὲ προὔπεστη ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος. Τὸ οὖν ἀγαθὸν ὑπὲρ τοὺς δύο τούτους, ὅστις οὐπω ἐγένετο, περὶ τοῦ μηδὲ ὄντος εἰς ὑπαρξίν ἐλθόντος ἀνθρώπου φησὶ, ἵνα εἴπῃ κατὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον· Καλὸν ἦν αὐτῷ εἰ οὐκ ἐγένετο. Διαδέχεται δὲ ἡμᾶς ἐντεῦθεν ἕτερον ζήτημα, εἰ ἀμείνων τὸ μὴ γενέσθαι τοῦ γενέσθαι, πρὸς κακοῦ ἄρα τοῖς ἀνθρώποις τὸ εἰς ὑπαρξίν ἐλθεῖν· κακῶν οὖν ἄρα αἴτιος ὁ τὸν ἀνθρώπον δημιουργήσας. Πῶς οὖν εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ ἰδοὺ καλὰ ἴαυ; Πρὸς δὴ τοῦτο φημεν, ὅτι δύο πρόσωπα θεϊκῶς ὁ Ἐκκλησιαστής, τοῦ μὲν συκοφαντούντος, τοῦ δὲ συκοφαντούμενου, οὐχ ἀπλῶς τέθεικε τὸ τοῦ συκοφαντούμενου, ἀλλὰ δάκρυον αὐτῷ ὑπέστησάτο, ἐφ' οἷς ἀδικεῖται. Οὐκοῦν οὐ φιλοσόφου πρόσωπον, οὐδὲ ὄντως Χριστιανῶ τὸ εἰσαχθὲν, ἀλλὰ τινας καὶ αὐτὸ φιλοκόσμου. Ὁ γὰρ φιλόσοφος ἀδικούμενος οὐ δακρύει, τὸ δὲ ἐναντίον χαίρει καὶ ἡδεται· ὡς καὶ ἔγραψεν ὁ Ἀπόστολος· Καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε. Ὁ οὖν Ἐκκλησιαστής δύο ὑποστητάμενος πρόσωπα ἀφιλόσοφα, ἐν μὲν τὸ τοῦ ἀδικούντος, ἕτερον δὲ τὸ τοῦ ἀδικουμένου, καὶ ὑπὸ τῆς ἄγαν ἀνίας καὶ ἀπαιδευσίας δακρύνοντος, ἐπήγαγε, ὅτι τούτων τῶν δύο ἀφιλοσόφων ἀνδρῶν πρὸς σύγκρισιν, καλὸν μηδὲ εἰς ὑπαρξίν ἐλθεῖν· μαρτυρήσει δὲ τῷ εἰρημένῳ αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα. Εἰ γὰρ τις ἔροιτο τοὺς ἀγίους μάρτυρας, ἢ προφήτας, ἢ ἀποστόλους, ἢ καὶ πάντας τοὺς ἐν ἀρετῇ βιοτεύσαντας· Εἶπατε ἡμῖν, ἄνδρες ἄγιοι, αἰρέσεις ὑμῖν κειμένης τοῦ γενέσθαι ὑπὸ Θεοῦ, ἢ μὴ γενέσθαι, τί ἂν ἐλεσθε; οὐ παραχρῆμα οἶει αὐτοὺς ἀποκρίνασθαι, ὅτι διῆτα χάριν ἔχομεν τῷ ἀγαθότητι ἡμᾶς πεποιηκῶτι Θεῷ, καὶ εἰς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας ἐπαλείψαντι, καὶ τούτους ἡμῖν τοὺς μακαρίους στεφάνους πλέξαντι; Δέδεικται τοίνυν ὡς περὶ τῶν ἀμαρτωλῶν ὁ λόγος τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ.

ἰnterrogaret sanctos martyres, apostolos, aut prophetas, vel cunctos homines qui secundum virtutem vixerunt : **628** Agite, nobis hoc dicite, sancti viri : proposita vobis optione vel nascendi, auctore Deo,

A Christo, longe meliores sunt illis qui vivunt in peccato. Tum sequitur :

« Et felix mihi super utrosque, qui nondum natus est, » neque vidit laboriosam hanc vitam, quam opus malum nominat. Ab iis autem verbis Ecclesiastæ, quidam adducti sunt ut dicerent animam præexistere ante corporis institutionem. Quomodo enim, inquit, vocari potest beatus ac felix, qui nihil sit? Quibus ita respondemus : Si, quemadmodum ipsi dicitis, anima in corpus hoc detruditur, ut tanquam in carcerem conjecta corripatur et castigetur ob ea delicta quæ, antequam subiret corpus, admisit, quomodo tunc felix esse poterat, cum peccaret, neque argueretur? *Quem enim diligit Dominus, arguit, et castigat omnem filium quem suscipit* ⁴⁵. Si autem a Deo diligi bonum est, si etiam bonum est corripi, descendit autem anima in corpus ut corripiatur, ergo bona erit corporea hæc vita, et in corpore hoc felicior erit anima illis quæ, antequam subirent corpus, peccabant, neque dignæ habebantur correptione divina. Facile est itaque evertere illatam ab illis rationem. Neque enim animâ, corporis constitutione prior existit : et Salomon, felicior vocat utrisque qui nondum natus fuerit ; hoc est, qui in existentiam nullam venerit, nihilque fuerit ; ut sermo hic cum Domini verbis prorsus conveniat : *Bonum illi erat si natus non fuisset homo ille* ⁴⁶. Hac autem absoluta quæstione, alia nos et quidem gravior quæstio suscipit. Si melius sit homini non natum ipsum esse, quam natum, ob malum igitur contigerit homini natum esse, erit ergo malorum causa Deus qui hominem produxit in vitam. Quomodo itaque vidit Deus cuncta quæ fecit, et ecce erant valde bona ⁴⁷? Cui quæstioni sic respondemus, quod cum duas hoc loco personas attulerit noster Ecclesiastês, alteram quidem, calumniam inferentis, alteram vero patientis, non simpliciter loquitur de calumniam patiente, sed lugentem illum inducit pro iis quæ injuste patitur. Verba igitur hic expressa non procedunt a persona sapientis aut fidelis hominis, sed ejus qui in hoc mundo pacem habere percupiat. Philosophus enim neque si injuste quid patitur, lacrymas fundit, quin lætatur potius et exultat, sicut et Apostolus scribit : *Rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* ⁴⁷. Cum itaque Ecclesiastês duas hoc loco personas induxerit, ad philosophiæ normam nequaquam se moderantes, quarum altera est inferentis, altera vero calumniam patientis ac præ dolore nimio et ignorantia rerum lacrymas effundentis, subjunxit quod in comparatione horum duorum hominum carentium philosophia, bonum sit in natura rerum non esse ; quam sententiam facile posset experientia ac exemplo nobis veram ostendere. Si quis enim

⁴⁵ Hebr. xii, 6; Apoc. iii, 19. ⁴⁶ Matth. xxvi, 24. ⁴⁷ Gen. i, 31. ⁴⁸ Hebr. x, 34.

vel non nascendi; utram in partem propensiores fuissetis? Nonne illico responsuros putas: Gratias agimus Deo nostro qui secundum bonitatem suam nos fecit; quique nos in virtutis gymnasio voluit decertare, ut has nobis æternæ gloriæ coronas plecteret et imponeret? Satis itaque ostensum est quod de peccatoribus et imperfectis hominibus loquitur Ecclesiastes.

VERS. 4. « Et vidi ego omnem laborem et omnem A fortitudinem operis, quod æmulationis est homini, hoc vanitas et electio spiritus. » Fortitudo et industria, digna vituperatione censetur, cum quis vires suas circa vanitates intendit, et voti tamen compositus efficitur. Zelus autem vituperabilis est, qui proxime vicinam habet invidiam. Vidi igitur, inquit, laborem hominum circa res vanas; et alios homines vidi illis invidere. Ut, exempli gratia, injuste aliquis divitias sibi comparat? ecce alii statim huic invidere incipiunt; vel ipsi, similes consequi divitias affectantes, idem et ipsi studium æmulantur. Hujusmodi igitur occupatio hominum, vanitas est; et, ut sæpe jam diximus, electio spiritus.

VERS. 5. « Stultus complicuit manus suas, et comedit carnes suas. » Manus homini datæ sunt, ut illis opportuna sibi et convenientia operetur. Otiosus itaque cessator, manus clausas et complicatas tenens, cum subinde pœnitentia tangitur ac dolore distabescit, dicitur merito carnes proprias devorare. Mystico autem sensu: Qui operationes animæ suæ non exerceat in virtutibus, carnes devoratur, cum ipse sibi sit suppliciorum mediator et tormentorum proxeneta. Aliter: Complicare manus suas, significat complecti ob dilectionem, et salutando blandiri. Stultus itaque, cum diligit turpes suas operationes et amplectatur, proprias devorat carnes, ipse sibi justum supplicium parans.

VERS. 6. « Bona est plenitudo pugilli cum requie, super plenitudinem pugillorum duorum cum labore et electione spiritus. » — Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas. Mystico autem sensu, pugillus est indeficiens fides quæ est in Dominum Jesum Christum. Duo autem pugilli intelligendi sunt, cum quis duobus dominis servire studet, Deo scilicet et Mammonæ, et opprobria illa patitur quæ propheta commemorat: *Usquequo claudicabis in utrumque poplitem*? Melius est ergo sine ulla controversia quod hic prius ponitur. Aliter: Pugillus unus est unitas ipsa quæ materia caret; pugilli duo materialia quæ dividi possunt. Habetur præterea ipsa dualitas in Scripturis sacris immunda atque impura. Nam immunda animalia bina ingrediebantur in arcam Noe. Melius ergo est unitatem sequi, ac officiosam vitam ducere cum quiete, hoc est, sine inanis gloriæ fuco, quam occupari circa dualitatem, hoc est, res materiales. Aliter: Contemplari possumus hominem fuisse olim pugillum; cum videlicet Deus pulverem de terra accipiens, ac veluti pugillo concludens, plasmavit hominem. Pugillus etiam fuit **629** mulier: a latere namque Adam, costam manu Deus apprehendens, Evam plasmavit. Melior ergo est cælibatus pugillis duobus; hoc est, dualitate et copula conjugali. Quamvis enim conjugium damnandum non sit, cælibatus certe est laudabilis et molestia carens.

⁴⁹ Psal. xxxvi, 16. ⁵⁰ Matth. vi, 24. ⁵¹ III Reg. xviii, 21.

« Καὶ εἶδον ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον, καὶ σύμ-
πασαν ἀνδρείαν τοῦ ποιήματος, ὅτι αὐτὸ ζῆλος ἀνδρὶ,
τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Ἀν-
δρεία ψεκτὴ, τὸ ἐπιβάλλεσθαι εἰς τὰ μάταια, καὶ
περιγίνομαι τοῦ σκοποῦ. Ὁ δὲ ζῆλος ὁ ψεκτὴς, ὅς
τὸν φθόνον ἔχει γείτονα. Εἶδον οὖν, φησὶ, τὸν περὶ
τὰ μάταια ποιήματα τῶν ἀνθρώπων μόχθον, καὶ
ἐτέρου; ζηλοῦντας αὐτοῖς, ἤτοι φθονοῦντας. Οἶον
πλουτεῖ τις ἐξ ἀδικίας, ἕτεροι τούτῳ φθονοῦντες, ἢ
καὶ τῶν παραπλησίων τυχεῖν βουλόμενοι, ζηλοῦσι
τὴν ὁμοιοτροπίαν. Καὶ τὰ περὶ τούτων οὖν ἐστὶ μα-
ταιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος.

« Ἀφρων περιέλαβε τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ ἔφαγε
τὰς σάρκας αὐτοῦ. » Αἱ χεῖρες εἰς τὸ ἐνεργεῖν τοῖς
ἀνθρώποις τὰ καθήκοντα δέδονται. Ὁ οὖν κατέχων
τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας, τοῦτέστι ὁ ἀργός, ὑστερόν ποτε
μεταμελόμενος ἢ καὶ τηρόμενος, τὰς ἑαυτοῦ σάρκας
λέγεται κατεσθίειν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ὁ τὰς ἐνεργείας
τῆς ψυχῆς μὴ ἐξαπλῶν περὶ τὰς ἀρετὰς, τὰς
ἑαυτοῦ σάρκας κάτεσθιει, κολάσεως ἑαυτῷ γιγνόμενος
πρόξενος. Ἄλλως: Περιλαθεῖν λέγεται καὶ τὸ
φιλεῖν καὶ κατασπάζεσθαι. Ὁ ἀφρων οὖν τὰς δια-
βηθλημένας ἑαυτοῦ πράξεις ἀγαπῶν, τὰς ἑαυτοῦ
σάρκας κατεσθίει, αὐτὸς ἑαυτῷ τὴν ἐκ τοῦ δικαίου
τιμωρίαν εὐτρεπίζων.

« Ἀγαθὸν πλήρωμα δρακὸς μετ' ἀναπαύσεως,
ὑπὲρ πλήρωμα δύο δρακῶν μετὰ μόχθου καὶ προ-
αιρέσεως πνεύματος. » — « Κρεῖσσον ὀλίγον τῷ δι-
καίῳ ὑπὲρ πλοῦτον ἀμαρτωλῶν πολλῶν. » Πρὸς δὲ διάνοιαν,
δράξ ἢ ἀνελλιπὴς πίστις, ἢ εἰς τὸν Κύριον
Ἰησοῦν Χριστόν. Δύο δὲ δράκεις, τὸ καὶ Θεῷ δου-
λεύειν καὶ μαμμωνᾷ, καὶ οὐκ ἐπιδοῦναι ὑπὸ τοῦ
προφήτου λέγοντος, « Ἔως πότε χωλανεῖτε ἐπ'
ἀμφοτέροις ἰγνύαις; » Ἀγαθὸν οὖν ἀναμφιβόλως τὸ
πρότερον. Ἄλλως: Δράξ μία ἢ ἐνάς ἢ ἄλλος· δράκεις
δύο, τὰ ὕλικὰ τὰ τεμνόμενα. Καὶ ἀκάθαρτον δὲ ἡ
δύαξ. Τὰ γὰρ ἀκάθαρτα δύο εἰσήσαν εἰς τὴν κιβω-
τόν. Ἀγαθὸν οὖν τὸ μεταδιώκειν τὴν ἐνάδα, καὶ τὸν
κατ' ἀρετὴν τρίθειν βίον μετὰ ἀναπαύσεως, τοῦ-
τέστι, ἀκνευδοξῶς ἢ περὶ τὴν δύαδα, τοῦτέστι τὰ
ὕλικὰ, περισπᾶσθαι. Ἄλλως: Δράκα τις ἐθεώρησε
τὸν ἄνδρα, ἐπειδὴ λαθὼν ὁ Θεὸς ἔχου ἀπὸ τῆς γῆς,
τουτέστι δραξάμενος, ἐπλάσε τὸν ἄνθρωπον. Δράξ δὲ
καὶ ἡ γυνὴ ἀπὸ τῆς πλευρᾶς γὰρ τοῦ Ἀδάμ δρα-
ξάμενος ὁ Θεὸς ταύτην ἐπλάσε. Ἀγαθὴ τοίνυν, φησὶ,
ἐστὶν ἡ ἀγαμία ὑπὲρ τὰς δύο δράκας, τοῦτέστι τὴν
συζυγίαν καὶ τὸν γάμον. Εἰ γὰρ καὶ τὸ δεύτερον οὐ
ψεκτὸν, ἀλλὰ τὸ πρότερον ἐπαινετὸν καὶ ἀνεπίμοχθον.

« Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ, καὶ εἶδον ματαιότητα ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Ἐν κύκλῳ, φησὶ, περιφέρων τὸν τῆς καρδίας ὀφθαλμὸν, οὐδὲν ἕτερον εἶδον πραττόμενον τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον χάριν, ὃ μὴ ματαιότης ἐστὶ· λέγει δὲ τὰ ἔργα τὰ ποιηρά.

« Ἔστιν εἷς, καὶ οὐκ ἐστὶ δευτέρος, καὶ γε υἱός, καὶ γε ἀδελφός, οὐκ ἐστὶ πέρας τῷ παντὶ μόθῳ αὐτοῦ· καὶ γε ὀφθαλμὸς αὐτοῦ οὐκ ἐμπίπταται πλοῦτου· καὶ τίς ἐγὼ μοχθῶ, καὶ στερίσκω τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ ἀγαθοσύνης; καὶ γε τοῦτο ματαιότης, καὶ περισπασμός πονηρίας ἐστὶ. » Ἔτι, φησὶ, περισκοπῶν τὰ ἀνθρώπινα, εἰδὼν τινὰς μὴδὲ τοὺς ἐκ νόμου κληρονόμους ἔχοντας, καὶ ἀκορέστως περὶ πλοῦτον διακειμένους, ὀφθαλμὸν ἔχοντας διάκεινον καὶ ἀπληστον. Εἶτα τοῦτο θεωρήσας, εἰσάγει τὸ τοῦ ἀπλήστου τούτου πρόσωπον ἐν μετανοίᾳ γινόμενον, καὶ φάσκον, *Καὶ τίς ἐγὼ μοχθῶ, καὶ στερίσκω τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ ἀγαθοσύνης;* Ἐπιφέρει δὲ καὶ τούτῳ τῷ μόθῳ τὸ μάταιον. Ἄλλως· Κατὰ διάνοιαν, Ἔστιν εἷς. Ἐνα φησὶ τὸν φίλαυτον, τὸν μὴ θέλοντα ἔχειν τινα ἀδελφόν, ἢ υἱόν. Τοῖς γὰρ βουλομένοις, καὶ κατὰ Θεὸν ζῶσι, κἀν μὴ κατὰ σάρκα προσγενεῖς τυγχάνουσιν, ἀλλ' οὖν πάντες εἰσὶν αὐτοῖς ἀδελφοὶ καὶ υἱοί· κατὰ τὸ, *Γίνου ὄρανοῖς ὡς πατήρ, καὶ ἀντὶ ἀνθρώπων τῆ μητρὶ αὐτῶν.* Οὗτος οὖν ὁ εἷς, ὃς μηδένα θέλων ἔχειν ἢ ἀδελφόν, ἢ υἱόν, διὰ μοχθηρὰν προαίρεσιν στερίσκει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπὸ ἀγαθοσύνης, μήτε τῶν μελλόντων τῶν ἀγαθῶν ἐπιέμενος, μήτε τι πράττων ἐν βίῳ ἀγαθόν. Πρόσκειται τοῖνυν καὶ τούτῳ τὸ μάταιον.

« Ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα, οἷς ἐστὶν αὐτοῖς μισθός· ἀγαθὸς ἐν μόθῳ αὐτῶν. » Ἐπαινεῖ τῶν δύο τὴν ὁμόνοιαν, τὴν ἐπ' ἀγαθῷ γινομένην· αὕτη γὰρ καὶ ἑμμισθος τυγχάνει παρὰ Θεῷ. Καὶ τοὺς μὲν ἀποστόλους καλῶς ὁμοουνοῦντας δύο ἀπέστειλεν ὁ Σωτήρ. Τοὺς δὲ ἐν τῇ πυργοποιίᾳ κακῶς συμφωνήσαντας διεῖλεν ὁ Θεός. Πρὸς δὲ διάνοιαν· Ἀγαθὴ ἢ ἐπὶ καλῷ συμφωνία ψυχῆς καὶ σώματος· ἢ καὶ ἑμμισθος παρὰ Θεῷ. Πῶς δὲ ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα; Ἐὰν τὸ σῶμα σωφρονῇ, κενοδοξῇ δὲ ἡ ψυχὴ, μάταια τοῦ σώματος ἢ σωφροσύνη. Καὶ ἑμπαλιν, Ἐὰν ἡ ψυχὴ ταπεινοφρονῇ, πορνεύῃ δὲ τὸ σῶμα, μάταια ἢ ταπεινοφροσύνη. Ἐνδὲ γὰρ μέρους ἀμαρτάνοντος, ψυχῆς ἢ σώματος, ἀναγκαίως καὶ τὸ ἕτερον συμπεριλαμβάνεται.

anima quidem humilitatem colat, libidinetur autem corpus, animæ vana est humilitas. Una enim parte compositi hominis delinquente, aut anima videlicet, aut corpore, necesse est et partem alteram simul comprehendi.

« Ἀγαθὴ οὖν τῶν δύο ἡ συμφωνία, εἰς τὸν ἑμμισθον τῆς ἀρετῆς λόγον, ὅτι ἐὰν πέσωσιν, ὁ εἷς ἐγερεῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ. Καὶ οὐαὶ τῷ ἐνὶ ὄταν πέσῃ, καὶ μὴ ἢ δευτέρος τοῦ ἐγείραι αὐτόν. » Οἱ ἐπ' ἀγαθῷ συμφωνοῦντες, ἀλλήλοις τυγχάνουσι βοήθεια. Κἂν γὰρ ὁ εἷς ὡς ἀνθρώπος παρίδῃ τι τῶν δεινῶν, ἔξει τὸν ἕτερον ἐπανορθοῦμενον. Τὸ δὲ, *ἔταν πέσωσιν,*

¹¹ Eccli. iv, 10.

Vers. 7. « Et conversus sum, et vidi vanitatem sub sole. » In circuitum, inquit, movens oculos mentis meæ, nihil vidi eorum quæ hujus mundi gratia fiunt ab hominibus, quod non vanitas mera sit. Per hæc autem verba, intellige significari nequitias hominum et peccata.

Vers. 8. « Est unus et non secundus, nec filius nec frater, nec est finis in omni labore ejus, nec oculus ejus impletur divitiis : et cui ego laboro, et fraudo animam meam bonis? hoc etiam vanitas est et occupatio mala. » Amplius, inquit, res humanas considerans, vidi quosdam qui legitimos non habent hæredes, insatiabili affectu circa divitias occupari, oculum habentes inexhaustum et inexpleibilem. Quod cum satis contemplatus sit, introducit inexpleibilem hujus hominis personam ex avaritiæ pœnitentiæ ita loqui : *Et cui ego laboro et fraudo animam meam bonis?* Jure ergo et huic labori, vanitatem attribuit. Aliter : Mystice sic intellige : *Est unus.* Unum, hoc loco accipit, qui seipsum tantummodo fovet ac diligit, qui ne habere quidem velit fratrem aut filium. Nam qui desiderio illorum tenetur, quamvis natura nullos affines et consanguineos habeat, quia tamen secundum Dei præcepta charitatem sectatur, omnes homines quamvis externos, esse sibi filiorum loco putant, et fratrum, juxta illud : *Esto orphanis tanquam pater, et tanquam maritus matri eorum*¹¹. Illic itaque unus ac solus qui habere non curat fratrem neque filium, laboriosa quadam electione vivendi ac sollicitudine fraudat animam suam bonis, neque ad futura attendens, neque in vita quidquam boni efficiens. Huic ergo et vanitas attribuitur.

Vers. 9. « Boni duo super unum, quibus est bonum pretium in labore ipsorum. » Concordiam duorum in operibus bonis laudat : hæc namque pretium consequitur apud Deum. Itaque Salvator bene concordēs apostolos bonos misit ante faciem suam. Eos vero qui turrim superbiæ fabricantes in malo opere conveniebant, dissipavit Deus atque dispersit. Mystice autem sic accipe : Laudabilis est et apud Deum pretiosa duorum (hoc est, animæ corporisque) in bono concordia. Quomodo autem meliores sint duo quam unus, exemplo nunc proposito plane intelliges. Si corpus quidem voluptatibus abstineat et temperanter se gerat, anima vero ipsa inani gloria capiatur, irrita quodammodo vanaque redditur corporis temperantia. Rursusque si ani-

Vers. 10. « Bona itaque duorum copula et concordia, si convenient ad pretiosam virtutem ; quoniam, si cadant, unum eriget participem suum. 630 Et vae uni si cadat, neque sit alter ad illum erigendum. » Qui bonis de rebus conveniunt, mutuum sibi auxilium præstant. Si enim accidat ut alter ex humana fragilitate omittat aliquid quod fa-

ciendum sit, alterius consilio emendabitur. Quod autem dicit : Si cadat, non est accipiendum de aubobus eodem tempore, sed modo de hoc, modo de illo.

Vers. 11. « Et si dormierint duo, calor ipsis erit; unus autem quomodo caleſcet? » Ex eo quod corpori solet accidere, spirituale quidpiam docet. Qui enim simul cubant et dormiunt, magis quam qui solus jaceat, caleſcunt : ita etiam qui spiritualiter conveniunt et concordant : *Ubi enim fuerint duo aut tres congregati in nomine meo, ibi et ego sum in medio ipsorum, dicit Dominus*⁶²; qui videlicet sancti Spiritus ignem caloremque fidelibus suis gratificatur.

Vers. 12. « Et si quispiam prævaluerit contra unum, duo resistent adversus eum. » Iterum per ea quæ sensibiliter solent accidere, spirituale nobis tradit doctrinam. Sicut enim duo concordati animo vel forum plateasque civitatis ambulantes, vel per desertas eremi solitudines, tutius ac facilius repellunt irruentis contra se alterius impetum, ita et futurum intellige in spirituali pugna. Nam cum Ecclesiastes edocere nos velit quæ ad corpus animamque pertineant, sicut etiam Paulus apostolus fecit, quo loco et ipse trium quæ homini insunt rerum mentionem facit, cum ait : *Integer vester spiritus et anima conservetur*⁶³, tria nobis latenter contemplanda proposuit, videlicet quod si unus quispiam nobis insurgat, hoc est, superbia carnis, tunc anima spiritui amice conjuncta, carnem compescat ac frenet, ut spiritualibus animæ motibus subjiciatur, et pareat. Sciendum namque est (quod ad hunc locum pertinet) hominem tribus ex rebus constare, animæ scilicet, corpore, ac spiritu : non quod secundum substantiæ vim, aliud sit spiritus, aliud anima (neque enim duo rationalia insunt homini), sed quod ratione sola, ea seorsum considerantes, aliud esse spiritum dicamus, aliud animam. Vocamus enim spiritum, actum animæ, ipsius dexteriores sublimioresque vim : qui spiritus est idem, puto, qui et intellectus sive ipsa mens, sicut in Esdræ libris accipi animadvertimus. Aut intellige : Spiritus est ipsum charisma Spiritus, quod animam clarificat et illustrat, divina nobis insufflatione transmissum. Itaque si impollutum servemus quod nobis inest ad imaginem Dei factum, integrum habemus charisma spirituale; sin vero ad peccatorum semitas declinemus, donum sancti Spiritus violamus in nobis. Hoc est, puto, quod Apostolus nos precatur manere integros sicut ab initio fuimus, immaculatum habentes corpus et animam, purumque servantes charisma spirituale. Aliter quoquo ita potest intelligi : Motus animæ dividuntur in rationabilem, irascibilem, et concupiscibilem. Si igitur tria hæc ex virtute officioque conveniant, tunc secundum rectam naturæ normam ira excandescit contra malas affectiones ac dæmones, **631** con-

οὐκ ἄμφω κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν, ἀλλὰ ποτὲ μὲν οὗτος, ποτὲ δὲ ἐκεῖνος.

« Καὶ γε ἂν κοιμηθῶσιν οἱ δύο, καὶ θέρμη αὐτοῖς, καὶ ὁ εἰς πῶς θερμανθῆ; » Ἐκ τοῦ σωματικῶς συμβαινόντος πνευματικὸν τι διδάσκει. Οἱ γὰρ κατὰ συζυγίαν καθεύδοντες μᾶλλον τοῦ μόνου θερμαίνονται· οὕτω καὶ οἱ κατὰ πνεῦμα συμφωνοῦντες· Ὅπου γὰρ εἰσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἑμὸν δνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν, φησὶν ὁ Κύριος, τὴν τοῦ ἁγίου δὲ δηλονότι δωρούμενος Πνεύματος θέρμην.

« Καὶ ἂν ἐπικραταιωθῆ ὁ εἰς, καὶ οἱ δύο συστήσονται κατέναντι αὐτοῦ. » Πάλιν ἐκ τῶν αἰσθητῶν συμβαινόντων πνευματικὸν ἡμᾶς διδάσκει θεώρημα. Ὅσπερ γὰρ ἂν ἐν ἀγορᾷ ἢ ἐν ἐρήμῳ ὁμοψύχως δύο βαδίζοντων ἐπέλθοι τις αὐτοῖς, ἀσφαλέστεροι τυγχάνουσιν οἱ δύο πρὸς τὸ ἀποκρούσασθαι τὸν ἐπιελθόντα· οὕτω νοήσεις καὶ κατὰ τὴν θεωρίαν. Διδάξας γὰρ τὰ περὶ ψυχῆς καὶ σώματος, ἐπειδὴ περὶ ὁ Ἀπόστολος τριῶν μέμνηται λέγων· Ὁλόκληρον ὕμων τὸ πνεῦμα καὶ ἡ ψυχή τηρηθεῖ· ἐντελέστερον τὰ τοῦ θεωρήματος ἐκτίθεται, καὶ φησὶν, ὅτι ἂν ὁ εἰς ἐπικρατηθῆ, τουτέστι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἡ ψυχή συναπτομένη τῷ πνεύματι, χαλιναγωγῆ τὸ σῶμα, ἐφ' ᾧ καὶ αὐτὸ πείθεσθαι τοῖς πνευματικοῖς τῆς ψυχῆς κινήμασιν. Ἰστέον δὲ ὡς ἄνθρωπος λέγεται ἐκ τριῶν συνεστάναι, ψυχῆς, καὶ σώματος, καὶ πνεύματος, οὐχ ἑτέρου τινὸς ὄντος τοῦ πνεύματος παρὰ τὴν ψυχὴν κατ' οὐσίαν· οὐδὲ γὰρ δύο λογικά ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· ἀλλὰ κατ' ἐπίνοιαν ἄλλο λέγομεν εἶναι τὸ πνεῦμα παρὰ τὴν ψυχὴν, τὸ εὐκινητότερον καὶ ἀνώτερον τῆς ψυχῆς πνεῦμα καλοῦντες. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ καὶ ὁ νοῦς, ὡς ἐν τῷ Ἐσδρα ἔσημειωσάμεθα. Ἡ καὶ οὕτως, Πνεῦμά ἐστὶ τὸ πνευματικὸν χάρισμα τὸ καταυγάζον καὶ διαλαμπρύνον ἡμῶν τὴν ψυχὴν· ὅπερ ἐκ τῆς θείας ἐμφυσήσεως ἐλάβομεν. Καὶ σώζοντες μὲν τὸ κατ' εἰκόνα, ὀλόκληρον ἔχομεν καὶ τὸ πνευματικὸν χάρισμα· ἁμαρτάνοντες δὲ ζημιούμεθα τὸ δῶρον. Τοῦτο οὖν, οἶμαι, ἐπεύχεται ὁ Ἀπόστολος, μένειν ἡμᾶς ὀλόκληρους, ὡς ἐξ ἀρχῆς ἐγενόμεθα, ἄγνων ἔχοντας σῶμα καὶ ψυχὴν, καὶ καθαρὸν τὸ πνευματικὸν διασώζοντας χάρισμα. Ἄλλως· Εἰς λογιστικὸν, καὶ θυμικὸν, καὶ ἐπιθυμητικὸν διαίρεται τῆς ψυχῆς τὰ κινήματα. Ἐὰν οὖν ἐπαινετώσ ὁμοιωῶσι ταῦτα, καὶ ὁ θυμὸς κατὰ φύσιν κινεῖται κατὰ παθῶν καὶ δαιμόνων, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν κρείττωνων ὀρεγομένη· Ἐφ' ᾧ καὶ Δανιὴλ ἀνήρ ἐπιθυμιῶν ἐκαλεῖτο. Καὶ τὸ λογιστικὸν ἕκαστα μετὰ τοῦ δικαίου πράττει, θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν εὐτέχνως ἠνιοχοῦμενος. Εἰ δὲ συμβῆ διὰ τὸ τέρπον τῆς φύσεως τὸν θυμὸν ἢ τὴν ἐπιθυμίαν ἀτάκτως κινήθηναι, τὰ δύο καθαρεύοντα καὶ συμφωνοῦντα, τὸ λογιστικὸν, φέρε εἰπεῖν, καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν περιγίγνεται τοῦ θυμικοῦ· ἢ καὶ τὸ

⁶² Matth. xviii, 20. ⁶³ I Thess. v, 23.

ἔμπαλιν. Οὕτως οὖν οἱ δύο καλῶς ὁμονοοῦντες τὸν A cupiscentiæque ipsa vis potiora tantum desiderat. Unde et Daniel vir concupiscentiarum vocabatur⁵⁴. Rationalis autem pars omnia juste moderatur, irascibilem vim concupiscibilemque com-pescens. Sin autem contra eveniat, ut præter legem rationis, altera illarum virium, vel ira scilicet, vel appetitus, quod naturaliter delectat, persequatur: tunc duæ reliquæ partes concordi fœdere puritatem servantem (ut patet, rationalis concupiscendique vis), iracundiam deprimunt ac sibi obedire cogunt; aut contra, iracundia rationi adjuncta, concupiscentiam sedat. Ita ergo fit ut concordēs duo, tertium reluctantem redigant in servitutem.

« Καὶ τὸ σπάρτιον τὸ ἑντρικόν οὐ ταχέως ἀπορῶ-
γῆσεται. » Πάλιν ἐκ τοῦ τριπλόκου σχοινοῦ πνευ-
ματικῶν περπατεῖται θεωρήματα· καὶ πρῶτον μὲν
ἀγάπην ἐκδιδάσκει, συνδέων ἡμᾶς εἰς ὁμόνοιαν.
Ψυχὴ, καὶ σῶμα, καὶ πνεῦμα ὁμονοοῦντα οὐ ταχέως
ὑπὸ τῆς τοῦ ἐχθροῦ προσβολῆς διαβῆγγονται. Ἄλ-
λως· Τὸ λογιστικόν, καὶ θυμικόν, καὶ ἐπιθυμητικόν
ἐνδότητι καθαιρόμενα ἀβλαβῆ τὴν ψυχὴν διασώζου-
σιν. Ἄλλως· Οἱ εἰς τὴν ὁμοσύνην Τριάδα πιστεύου-
σες, Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἀμαχοί
τινες τοῖς ἀνθεστηκόσι τυγχάνουσιν.

« Ἀγαθὸς παῖς πένης καὶ σοφὸς ὑπὲρ βασιλέα
πρεσβύτερον καὶ ἀφρονα, ὃς οὐκ ἔγνω τοῦ προσέχειν
ἐτι· ὅτι ἐξ οἴκου τῶν δεσμίων ἐξελεύσεται βασιλεῦ-
σαι, ὅτι καὶ γε ἐν βασιλείᾳ αὐτοῦ ἐγενήθη πένης. »
Ὁ παῖς κατὰ τὸ φαινόμενον οὐχ οὕτως ἐντιμος ὡς ὁ
πρεσβύτερος· ἀλλ' οὐδὲ ὁ πένης ὡς ὁ βασιλεὺς. Παρα-
βάλλων τοίνυν σοφίαν καὶ ἀφροσύνην, τὴν ἀσύγκριτον
τῆς σοφίας δὴλωσ, φησὶν, ὅτι καλὸν τὸ εἶναι κα-
παῖδα καὶ πένητα, σοφὸν δὲ ὄμωσ, ἢ γέροντα καὶ
βασιλέα, ἀφρονα δὲ. Ὁ γὰρ ἀφρων οὐκ ἐπέγνω ὅτι
δυνατὴ ἐστὶ σοφία, καὶ οἰκέτην ὄντα, καὶ δεσμώτην,
βασιλέα ἀναδείξει. Καὶ ἡ ἀπόδειξις ἐκ τοῦ Ἰωσήφ,
ὃν καὶ νέον ὄντα, καὶ ἀργυρώνητον γενόμενον, καὶ
δεσμώτην, ἡ προσοῦσα θεόδοτος σοφία Αἰγύπτου
δυνατὴν ἀνέδειξε. Αὕτη δὲ ἡ σοφία βασιλευόντα τὸν
σοφὸν μετριόφρονα παρασκευάζει, καὶ οὕτε ἐπαίρε-
σθαι, οὕτε τυφοῦσθαι ἐκ τοῦ ἀξιώματος. Ὁ γὰρ κατὰ
θεὸν πένης, οὕτε ἐν βασιλείᾳ, οὕτε ἐν περιουσίᾳ
πλοῦτου ἐξίσταται τοῦ εἶναι πένης, μακάριος ὢν καὶ
πτωχὸς τῷ πνεύματι. Ἄλλως· Τοῦ πρεσβυτέρου καὶ
ἀφρονος τῶν Ἰουδαίων λαοῦ, ὁ νεώτερος λαὸς ὁ ἐξ
ἐθνῶν σοφὸς ὢν, καὶ ρυθλαὶς ἐκ τῶν διαβολικῶν
δεσμῶν, διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, γέγονε βασι-
λειον ἱεράτευμα· τῷ πνεύματι πτωχὸς ἐν Εὐαγγελ-
ίοις μακαριζόμενος. Τύπος δὲ τῶν τοιούτων πτω-
χῶν γέγονε ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· σοφία
μὲν ὢν τοῦ Πατρὸς, νέος δὲ τὴν κατὰ σάρκα ἡλι-
κίαν, καὶ βασιλεὺς μὲν τυγχάνων κατὰ τὸ θεῖκόν
ἀξίωμα, πτωχεύσας δὲ δι' ἡμᾶς πλούσιος ὢν, καὶ
ἐξελευθὸν μὲν ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ θανάτου, λύσας τοῦ
ἄδου τὸ δεσμωτήριον, ἡμᾶς δὲ διδάσκων τῷ ὑποδεί-
γματι μετριοφρονεῖν. Δι' ὃν ἔλεγε· *Matters ἀπ'*
ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.
autem, si corporæ genituræ tempus consideres. **632** Idem quoque rex dignitate divina, pauper
factus propter nostram salutem, quanquam per

« Funiculus triplex non cito rumpetur. » Rursus
Ecclesiastes, exemplo triplicis funiculi, ad spiri-
tuales nos evehit contemplationes; ac primum qui-
dem charitatem nos docet in concordie nexum
nos vocans. Inquit ergo: Si anima, corpus, et spi-
ritus in bonum convenient; non facile dissolvuntur
ab hostis incursu. Aliter: Cum rationalis animæ
vis, irascendi ac concupiscendi potentiæ, unitatis
puritatem custodiunt, animam servant prorsus
innoxiam. Aliter: Si credunt in consubstantialium
Trinitatem, Patrem et Filium et Spiritum sanctum;
a resistentibus hæreticis et adversariis expugnari
non possunt.

VERS. 13, 14. « Bonus est puer pauper et sapiens,
super regem senem et stultum, qui nescit provi-
dere in posterum. Quod et e carcere vinculisque
interdum quis egrediat ad regnum; quodque in
regno ipsius natus sit pauper. » Pueri ferme non
eo digni sunt honore quo senes: neque ita paupe-
rem veneramus ut regem. Comparans igitur Ecce-
siastes stultitiam cum sapientia, quantum hæc ipsa
præstet, ostendit. Inquit enim longe potior esse
puerum et pauperem (modo sit sapiens), eo qui sit
senex et ornatus regia potestate, sed stultus. Stul-
tus enim non intelligit sapientiam, e servili quan-
doque conditione, atque in vincula conjectum homi-
nem, ad fastigium regum evehere. Cujus rei
exempla sumi poterunt ex Joseph, quem Dei mu-
nere insita sapientia, et adolescentem, et pretio
coemptum, et in carcerem detrusum, totius Ægypti
gubernatorem constituit. Hæc eadem sapientia si
regi insideat, modestiam tueri docet ac frugalita-
tem; ita ut regia dignitate qua pollet, nequaquam
extollatur ac intreat. Nam Dei gratia et sui cogni-
tione, pauperem se esse intelligit, neque in regno,
neque in divitiarum copia, paupertatis humilitatem
deponit; ut beatus et ipse sit quemadmodum et
pauperes spiritus⁵⁵. Aliter: Senescens ac stultus
Hebræorum populus dici potest, cui junior successit
in Dei cognitionem populus ex gentibus vocatus,
vere sapiens, ac redemptus a diabolica servitute,
et per fidem Christi Salvatoris consecutus regale
sacerdotium, spiritu quidem pauper, sed evangelica
beatitudine decoratus. Exemplar autem ac dux hu-
jusmodi pauperum est ipse Christus Salvator noster,
qui sapientia quidem Patris Dei est⁵⁶, juvenis
se ditissimus. Evasit idem catenas mortis, et

⁵⁴ Dan. ix, 23. ⁵⁵ Matth. v, 3. ⁵⁶ I Cor. i, 24.

inferni carcerem fregit ac solvit, suo nos erudiens exemplo mediocritatem sectari, cum dicit: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde*⁵⁷.

Vers. 15, 16. « Vidi cunctos viventes, qui ambulat sub sole, cum adolescente secundo qui exsurget pro eo. Non est terminus omni populo, omnibus, inquam, qui fuerunt ante eos; et postremi non lætabuntur in eo: sed et hoc vanitas et electio spiritus. » Totus hic locus ad allegoricum intellectum mysticumque pertinere putandus est, quandoquidem nullus est qui corporali intuitu cunctos possit videre homines qui ambulant sub sole. Cum vero mysticum sensum alii alio referri contendant (nam adolescentem secundum, alii Christum Dominum volunt intelligi, alii autem filium perditionis Antichristum), nos utramque persequemur expositionem. Vidi, inquit, cunctos viventes qui ambulant sub hoc visibili sole, hoc est, ipsos peccatores, cum adolescente secundo, hoc est, Antichristo, qui exsurget *pro ipso*, Domino videlicet nostro Jesu Christo. Non erat finis multitudinis peccatorum, eorum scilicet qui ab initio sæculi præcesserunt; sed et postremi qui temporibus Antichristi scilicet in eum credent, non lætabuntur in eo, neque enim servare potest impietas adhærentes sibi. Ut autem doceat hunc errorem infidelitatis non necessitate, nec casu, sed electione liberæ voluntatis esse populis adventurum, adjunxit dicens: *Sed et hoc vanitas est et electio spiritus*. Aliter: Vidisse se inquit ambulantes sub justitiæ sole, omnes scilicet qui vere vivunt ex fide, cum adolescente secundo, qui procul dubio est Salvator noster, homo de cælo cælestis, qui nobis natus est ac surrexit pro adolescente primo Adam, qui fuit homo de terra terrenus⁵⁸. Et infiniti erant, inquit, sub hoc sole in anteriora progredientes; hoc est, secundum viventis fidei disciplinam, præteritæ quidem vitæ oblitæ, tanquam mortui peccato, ad ea vero quæ priora sunt se extendentes⁵⁹, semper oculos mentis ad propositam vitæ æternæ gloriam dirigentes. Sed quinam sunt postremi ipsorum qui non delectabuntur in adolescente secundo Domino nostro Jesu Christo? Nimirum vel Judæi sunt, qui cum primi essent, facti sunt novissimi, vel qui in fine sæculi credent in Antichristum; vel generaliter omnes qui post primos officiose pieque viventes, ipsi cum sensus et voluptatis illecebras consecentur, merito postremi ac novissimi et habendi sunt et vocandi. Sed hos quoque novissimos ostendit electione propriæ voluntatis non gavisuros esse in adolescente secundo, ideoque tritum jam sibi verbum illud adduxit: *Sed et hoc vanitas et electio spiritus*. Sciendum est autem quod ad prædictorum enarrationem pertinet, **633** Adam hominem primum, adolescentem vocari, sub intellectu ejus temporis quo recens creatus adhuc in paradiso voluptatis, vigore juventutis suæ strenuus erat operando virtutes. Vocatur adolescens et Christus Salvator, propter magnum robur divinæ virtutis; vocatur adolescens et Antichristus, qui juvenili temeritate fervidus est in malo, robustusque nequitia innovator.

Vers. 17. « Custodi pedem tuum cum ingredieris

« Εἶδον σύμπαντας τοὺς ζῶντας, τοὺς περιπατοῦντας ὑπὸ τὸν ἥλιον, μετὰ νεανίσκου τοῦ δευτέρου, ὃς ἀναστήσεται ἀντ' αὐτοῦ· οὐκ ἔστι περασμὸς τῷ παντὶ λαῷ, τοῖς πᾶσιν οἱ ἐγένοντο ἐμπροσθεν αὐτῶν. Καί γε οἱ ἔσχατοι οὐκ εὐφρανθήσονται ἐν αὐτῷ· καὶ γε τοῦτο ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος· τοῦ παντὸς ῥητοῦ πρὸς ἀλληγορίαν βλέποντος. Οὐδὲ γὰρ τις αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς δύναται πάντας ἀνθρώπους ἰδεῖν. Ἐτέρως δὲ καὶ ἑτέρως τῆς εἰς τὸ ῥητὸν ἐρμηνείας φερομένης (οἱ μὲν γὰρ εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, οἱ δὲ εἰς τὸν Ἀντίχριστον τὸν νεανίσκον τὸν δεῦτερον ἐξεληφασιν)· ἐκατέραν οὖν παραθήσομεν ἐρμηνείαν. Εἶδον, φησὶ, σύμπαντας τοὺς ζῶντας, τοὺς περιπατοῦντας ὑπὸ τὸν αἰσθητὸν ἥλιον, τουτέστι τοὺς ἀμαρτωλοὺς, μετὰ τοῦ νεανίσκου τοῦ δευτέρου· λέγει δὲ τοῦ Ἀντιχρίστου, ὃς ἀναστήσεται ἀντ' αὐτοῦ· φησὶν, ἀντὶ τοῦ Κυρίου ὁμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ οὐκ ἦν περασμὸς τοῦ πλῆθους τῶν ἀμαρτωλῶν, ἀντὶ τούτων ἐξ αἰῶνος γεγονόντων. Ἀλλὰ καὶ οἱ ἔσχατοι, τουτέστι οἱ ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Ἀντιχρίστου, πιστεύοντες εἰς αὐτόν, οὐκ εὐφρανθήσονται ἐν αὐτῷ, οὐδὲ διασώσει ἀσέβεια τοὺς παρ' αὐτῆς. Εἶτα διδάσκων ὅτι καὶ οὗτοι προαιρετικῶς, καὶ οὐκ ἀναγκαστικῶς ταύτην ὑπομένουσι τὴν πλάνην, ἐπήγαγε, ὅτι *καὶ γε τοῦτο ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος*. Ἄλλως· Εἰδέναι λέγει τοὺς ὑπὸ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης, τουτέστι ἀληθινὴν ζωὴν ζῶντας. Οὗτος δὲ ἔστι ὁ νεανίσκος ὁ δεῦτερος ἐξ οὐρανοῦ, ὃς ἀνέστη ἀντὶ τοῦ πρώτου τοῦ ἐκ γῆς χοίκοῦ· φησὶ δὲ τοῦ Ἀδάμ. Καὶ ἀπέραντοι, φησὶν, ἦσαν οἱ ὑπὸ τοῦτον τὸν νεανίσκον ἐμπροσθεν ἑαυτῶν ὀδεύοντες, τουτέστι τῶν ὀπισθεν ἐπιλανθανόμενοι, τοῖς δὲ ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενοι· αὕτη γὰρ τῶν πιστῶν ἡ πολιτεία. Τίνας δὲ εἶναι οἱ ἔσχατοι τούτων, οἱ μὴ εὐφραίνόμενοι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, ἢ ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς, ὅστις πρώτος ὦν γέγονε ἔσχατος· ἢ οἱ πρὸς τῇ συντελείᾳ τῆς Ἀντιχρίστῳ πιστεύοντες· ἢ καὶ πάντες, οἱ μετὰ τοὺς ἐναρέτους ἔσχατοι λεγόμενοι διὰ τὸ τοῦ βίου χυδαῖον. Εἶτα διδάσκων ὡς αὐτεξουσίας προαιρέσεως ῥοπή οἱ εἰρημένοι ἔσχατοι οὐκ εὐφραίνονται ἐπὶ τῷ δευτέρῳ νεανίσκῳ, ἐπήγαγεν, ὅτι *καὶ γε τοῦτο ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος*. Ἰστέον δὲ, διὰ τὰ προειρημένα, ὅτι καὶ νεανίσκος ὁ Ἀδάμ καλεῖται, ἔτι ὦν ἐν παραδείσῳ, καὶ ἀκμαίως τὰς ἀρετὰς ἐργαζόμενος. Καλεῖται δὲ νεανίσκος καὶ ὁ Κύριος Ἰησοῦς διὰ τὸ πανακλῆς τῆς θεϊκῆς δυνάμεως· καλεῖται δὲ νεανίσκος καὶ ὁ Ἀντίχριστος διὰ τὸ νεωτεροποιῶν, καὶ τὸ νεάζειν ἀεὶ τῇ κακίᾳ.

⁵⁷ Matth. xi, 29. ⁵⁸ I Cor. xv, 47-49. ⁵⁹ Philipp. iii, 15.

τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐγγύς τοῦ ἀκούειν. » Ὁμιωνύμως τὰ A
τοῦ ἐξωθεν ἀνθρώπου μέλη λέγονται καὶ ἐπὶ τῆς
ψυχῆς, ὡς ὀφθαλμοί, καὶ χεῖρ, καὶ πόδες, καὶ τὰ
λοιπά. Οὐκ ἔστι δὲ καὶ τὰ λεγόμενα ἐπὶ τῆς ψυχῆς
λέγεσθαι ἐπὶ τοῦ σώματος· λέγονται γὰρ ἐπὶ τῆς
ψυχῆς πτέρυγες, κατὰ τὸ, *Εἰ κοιμηθῆτε ἀνὰ μέσον
τῶν κλήρων, πτέρυγες περιστερᾶς περιηγηρω-
μέναι*. Φύλαξον οὖν τῆς ψυχῆς σου πόδα ἐν παντί
πράγματι, ἐν ᾧ ἂν πορεύῃ, ἐπὶ τῷ καταντήσαι σε
ἐπὶ τὸν τοῦ Θεοῦ οἶκον, τουτέστι τὴν ἐπουράνιον
Ἱερουσαλήμ. Ὁ δὲ φυλάττων τὸν πόδα τῆς ψυχῆς,
ἐγγύς ἐστι τοῦ ἀκούειν, τουτέστι τοῦ ὑπακούειν τῷ
λόγῳ, καὶ κατορθοῦν τὰς θείας ἐντολάς. Εἰ δὲ καὶ
περὶ τοῦ αἰσθητοῦ ποδὸς ἐκλάβοις τὸ εἰρημένον,
Φύλαξον, φησί, τὸ ὅλον σῶμα· μερικῶς γὰρ ἐκ τοῦ
ποδὸς τὸ ὅλον ἐσήμανε, ἵνα μὴ διὰ τῶν αὐτῶν τῆ B
τε ἀρετῆ καὶ τῆ κακίᾳ ἐξυπηρετῆ. Ὅσον· Διὰ τῶν
αὐτῶν ποδῶν μὴ ἐκκλησῆ καὶ ἐν θεάτροις κοσμι-
κοῖς βιάδιζε. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως. Οἱ γὰρ εἰς
οἶκον Θεοῦ πορευόμενοι, ἀμέτοχοι τῶν ἐναντίων ὀφεί-
λουσιν εἶναι.

dum. Et profecto qui impolluto pede subeunt ecclesiam Dei, debent ab impiis locis et profanis se penitus, ut Deo contrariis, continere.

« Ὑπὲρ δόμα τῶν ἀφρόνων θυσία σου, ὅτι οὐκ
εἰσὶν εἰδότες τοῦ ποιῆσαι κακίαν. » Ἐπειδὴ εἰσι καὶ
ἄφρονες πολλάκις προσφέροντες, ὡς οἱ διὰ κενοδο-
ξίας τὴν ἐλεημοσύνην ἐργαζόμενοι· καὶ ὁ Κἀὶν
ὀρθῶς μὲν προσεσχεγῶν, μὴ ὀρθῶς δὲ διελῶν· ἡ σὴ,
φησὶν, θυσία κεκριμένως καὶ μετὰ γνώσεως γινέ-
σθω. Οἱ γὰρ ἄφρονες οὐδὲ ἴσασιν ὅτι κακῶς προσφέ-
ρουσι, διὰ τὸ μὴ ἔχειν γνώσιν καὶ διάκρισιν. Ὁ γὰρ
μετὰ γνώσεως τὸ καλὸν ἐνεργῶν, μετὰ γνώσεως καὶ C
τοῦ ἐναντίου ἀπέχεται. Ὁ δὲ τὸ πρῶτον ἀγνοῶν,
καὶ τὸ λοιπὸν ἀγνοῆσει. Τὸ οὖν, Ὅτι οὐκ εἰσὶν εἰ-
δότες τοῦ ποιῆσαι κακόν, ἀντὶ τοῦ, Ἄγνοια συν-
έχονται, καὶ ἐσκοτισμένοι, τυγχάνουσι τὴν διάνοιαν.
Κυριολέπτως δὲ ἐνταῦθα τὸ μὲν τῶν ἀφρόνων δόμα
ἐκάλασε, ἐπὶ δὲ τῶν φρονίμων *θυσίαν* εἶπε.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

« Μὴ σπεῦδε ἐπὶ στόματι σου, καὶ καρδία σου μὴ
ταχυνέτω τοῦ ἐξελέγκαι λόγον πρὸ προσώπου τοῦ
Θεοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς D
γῆς κάτω. » Τὴν προπετῆ γλῶτταν ἀναστέλλεσθαι
παραίνει· εἶτ' ἐπειδὴ ἐκ καρδίας προπετοῦς ἡ
γλῶττα τοῖς ἀσόφοις ὑπηρετεῖται νοήμασιν, αὐτὴν
ἐμφράττων τὴν πηγὴν τῶν ἀκαίρων λόγων, ἐπίγει,
*Ἡ καρδία σου μὴ ταχυνέτω τοῦ ἐξεργεῖν λόγον
πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ*· ἀντὶ τοῦ, Διὰ τὸ τὴν
Θεὸν ἐφορᾶν πάντα, καὶ τὰ ἐν τῇ ψυχῇ συνιστάμενα
νοήματα, κἂν μὴ διὰ λόγων ἐμφέρωνται· τὴν γὰρ
ὑψηλοτάτην τῶν οὐρανῶν περιωπὴν οἰκῶν ὁ Θεός,
τὰ ἐν τῷ βάθει πάντα κατοπτεῖται. Ἄλλως· Μὴ ταχὺ
περὶ θεολογίας λάλει, μηδὲ ὡς ἔτυχε· οὐ γὰρ δύνῃ
θητὸς ὢν καὶ σάρκα φορῶν, καὶ κάτω περικείμε-
νος, οὐσίαν Θεοῦ τοῦ ἀράτου καὶ ὑπερουρανίου

in domum Dei, et propinquus ut audias. » *Æqui-
voca quaedam ratione loquendi, exterioris hominis
membra de anima et interiore dicuntur, ut oculos
puta, manus ac pedes, et membra reliqua. Non tam-
en contra contingit ut animæ et interioris homi-
nis partes de exteriore dici consueverint; dicuntur
enim pennæ atque de anima, juxta illud: Si dor-
mialis inter medios clericos, pennæ columbæ deargen-
tata* 60. Inquit ergo: Custodi animæ tuæ pedem in
omni opere tuo cum incedis, ut in conspectum
venias domus Dei, hoc est, cœlestis Jerusalem. Qui
vero custodit pedem animæ suæ, prope est ut audiat,
hoc est, ut obediat verbo divinæ præceptionis, et
proficiendo mandata legis exsequatur. Quod si de
corporali pede dictum intelligas: Custodi, inquit,
totum corpus tuum (a parte enim totum significa-
vit), ne instrumentis eisdem quibus in bono utimur,
abutamur in malo. Quasi dicat: Ne, quæso, pedibus
eisdem quibus templum Dei frequentas, theatrales
adito ludos et obscena spectacula. De aliis quoque
humani corporis membris idem intellige facien-

« Super donum stultorum sacrificium tuum, quia
ignorant quid faciant mali. » Quia stulti quoque
nonnunquam munus offerunt Deo, ut qui ex inani
gloria eleemosynam faciunt: sicut et Cain qui recte
quidem offerebat, male autem dividebat. Ideo,
tuum, inquit, sacrificium cum prudentia fiat et
discretionem. Insipientes enim non intelligunt, quo-
ties male offerunt, eo quod illorum zelus careat dis-
cretionis judicio. Qui enim prudens ac sciens ope-
ratur bonum, pari quoque cognitione malum devi-
tat. Qui vero prius illud ignorat, facile et alterum
ignorabit. Illud itaque quod ait: *Quia ignorant
quid faciant mali*, ita intellige: Ignorantia occupan-
tur, et tenebris obteguntur eorum mentes. Proprie
autem et distincte locutus est cum dixit, *donum
stultorum, sacrificium* vero, prudentium tantum-
modo intellexit.

CAPUT V.

VERS. 1. « Ne festines in ore tuo, neque properet
cor tuum ad offerendum sermonem in conspectu
Dei, quoniam Deus est in cœlo superius; 634 et
tu inferius in terra. » Promptam ad loquendum lin-
guam corripiendam monet: tum vero quia e teme-
rario ac prompto corde ipsi linguæ fatuæ, senten-
tiæ quas efferat, suggeruntur: ut fontem quoque
ipsum ac caput obstruat insipientium verborum, in-
quit: *Ne properet cor tuum efferre verbum in
conspectu Dei*. Quasi dicat, quia Deus ubique præsens,
omnia perspicit, etiam deprehendens occultas animæ
cordisque cogitationes, quanquam per sermonis iu-
diciū non emergant: Deus enim qui in altissima
cœlorum specula sedem habet, quæ in imo fiunt,
conspicit universa. Aliter: Ne temere de divinis
mysteriis verba profunde, neque utcumque omnia

60 Psal. LXVII, 24.

quæ in buccam veniunt : mortalis enim homo cum sis, ac gravi corpore circumseptus, et orbis infimus habitator, nequaquam potes invisibilis Dei substantiam supercælestisque comprehendere. *Idcirco sint pauci sermones tui.* Ob omnes causas superius dictas, sint tui sermones non solum pauci numero, sed etiam diligenti examinatione perpensi.

VERS. 2. « Quoniam in multitudine tentationis advenit somnium, et vox stulti in multitudine sermonum. » Si more proverbii, absolute ac libere hoc dictum putēs, ita intellige : Sicut qui per diem multis tentationibus curisque agitantur, per quietem subinde somniis conturbantur : ita et stultus in multiloquio peccans, sua ipsius voce arguitur. Aliter : Sicut somnium, dormientem quempiam vel ad avaritiam vel ad libidinem tentans evolat, et mox irritum evanescit, ut nihil eorum quæ facere videbatur, certum esse contingat : ita et vox hominis stulti nihil utile commodumque concludens, somnio videtur esse persimilis. Quasi dicat : Somniis comparatur stulti hominis sermo. Sin autem velis Ecclesiasten, quasi ratione confirmantem quæ superius attulit, hæc verba proferre ; videlicet, quoniam advenit somnium in multitudine tentationis, et vox stulti in multitudine sermonum, ita accipies, ut quasi nos moneat, dicens : Ne multiloquus esto ac nugax, neque stultitiam tibi insitam tuo profer sermone, quoniam multæ nugacibus adveniunt tentationes quæ ipsos non interdium solum vigilantes conturbent, sed per quietem quoque dormientes exterreant.

VERS. 3. « Sicut vovisti votum Deo, ne moreris illud reddere, quoniam non est voluntas in stultis. Tu igitur quæcunque voveris, redde. » Oratio est, honorum a Deo petitio : votum autem est, cum quid Deo pollicemur nos daturus. Vovemus autem Deo et pollicemur non pecunias modo, sed abstinentiam victus, et castitatem, et quæ sunt generis ejusdem. Quia ergo stultos persæpe pollicitorum poenitentia subit ac dolor, nolentes vota persolvere, hortatur ut cito ac velociter quæ promisimus Deo reddamus.

VERS. 4. « Melius est te non vovere, quam post votum promissa non reddere. » Malum est procul dubio ac detestabile si nihil unquam velis Deo tribuere; **635** multo tamen est pejus si pollicearis te Deo quid daturus, neque persolvas. Duobus igitur propositis malis, bonum dixit quod minus est malum. Alio quoque sensu intellige : Cave ne quid temere promittas in conspectu Dei, quia simul ac reus voti factus fueris, multitudo te circumveniet tentationum quæ persolvere promissionem impediatur, ita ut ne dormiens quidem sine molestia sis futurus. Ut, exempli gratia, pecunias avarus quispiam vovit Deo se daturus, mox autem non interdium solum torquetur et advocatur, rationibus hinc inde subductis egestatem sibi ac pauperiem ante oculos ponens, sed, ut par est, dormiens quoque, eidem imaginibus impeditur ne vota Deo persolvat. Quanto autem supplicio torquendi sint qui continentur vota complere, docent nos in Actibus apostolorum Ananias et Saphira, repentina morte sublatis ⁶¹.

⁶¹ Act. v, 1-12.

καταλαβείν. Ἐπὶ τούτων ἔστωσαν οἱ λόγοι σου ὄλλοι. Διὰ οὖν τὰ προσηρημένα πάντα, ἔστωσαν οἱ λόγοι σου οὐ μόνον ἄριθμῷ, ἀλλὰ καὶ ἀκριβείᾳ.

« Ὅτι παραγίνεται ἐνύπνιον ἐν πλήθει πειρασμῶν, καὶ φωνὴ ἄφρονος ἐν πλήθει λόγων. » Εἰ μὲν προρομιακῶς καὶ ἀπολύτως ταῦτα λέγει, οὕτω νοήσεις : Ὡς περ, φησὶν, οἱ μεθ' ἡμέραν πολλοὺς πειρασμοὺς ὑπομένοντες, καὶ δι' ἐνυπνίων ἐκταράττονται· οὕτω καὶ ἐν τῇ πολυλογίᾳ διὰ τῆς ἑαυτοῦ φωνῆς ὁ ἄφρων ἐλέγχεται. Ἄλλως· Ὡς περ ἐνύπνιον πειράσαν τινὰ εἰς πορνείαν τυχήν, ἢ φιλαργυρίαν, ἀφίπταται, καὶ οὐδὲν τῶν κατ' ὄναρ δοκούντων πράττεσθαι ἀληθῆς τυγχάνει· οὕτω καὶ ἡ φωνὴ τοῦ ἄφρονος οὐδεμίαν ὄνησιν ἢ πρᾶγμα τι ἐπωφελεῖ ἐργασασμένη, ἐνυπνίῳ ἔοικε. Ἴνα εἴπη, ὅτι Ὀνειροὶ εἰοκασιν οἱ τοῦ ἄφρονος λόγοι. Εἰ δὲ ὡς αἰτίαν ἀποδοῦς τῶν ἀνωτέρω, ἐπήγαγε τὸ, ὅτι παραγίνεται ἐνύπνιον ἐν πλήθει πειρασμοῦ, καὶ φωνὴ ἄφρονος ἐν πλήθει λόγων, οὕτω νοήσεις· Μὴ ἔσο, φησὶ, φλύαρος, μηδὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀφροσύνην διὰ τῶν οικειῶν ἐπιδείκνυε λόγων, ὅτι τοῖς φλυαροῖς πολλοὶ συμβαίνουσι πειρασμοί· οὐ μόνον αἰσθητῶς, καὶ μεθ' ἡμέραν, ἀλλὰ καὶ καθ' ὕπνον αὐτοὺς ἐκδειματούντες.

« Καθὼς ἂν εὗξη εὐχὴν τῷ Θεῷ, μὴ χρονίσῃς τοῦ ἀποδοῦναι αὐτήν, ὅτι οὐκ ἔστι θέλημα ἐν ἄφροσι· σὺ οὖν ὅσα ἂν εὗξη, ἀπόδος. » Προσευχὴ ἐστὶν αἰτήσις ἀγαθῶν παρὰ Θεοῦ· εὐχὴ δὲ ἢ ἐπαγγελία· ἐπαγγέλλεται τις Θεῷ οὐ μόνον χρήματα, ἀλλὰ καὶ νηστείαν, καὶ ἀγνείαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἐπεὶ οὖν οἱ ἄφρονες μετὰ τὸ ἐπαγγείλασθαι μεταμέλονται, οὐ θέλοντες πληρῶσαι τὴν εὐχὴν, παραινέει μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἐκπληροῦν τὰς ἐπαγγελίας.

« Ἀγαθὸν τὸ μὴ εὗξασθαι σε, ἢ τὸ εὗξασθαι σε, καὶ μὴ ἀποδοῦναι. » Κακὸν τὸ μὴ ὄλωσ θέλειν τι δίδόναι Θεῷ· χεῖρον δὲ τὸ ἐπαγγείλασθαι δίδόναι, καὶ μὴ ἀποδιδόναι. Ἐν δυσὶ τοίνυν κακοῖς ἀγαθὸν εἶπε τὸ ἥττον κακόν. Καὶ τοῦτό ἐστι καθ' ἑτέραν νόησιν· τὸ μὴ ταχύναι τοῦ ἐξενεγκεῖν πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ὅτι μετὰ τὸ τάξασθαι, πλήθος ἐπανίσταται πειρασμῶν, ἐμποδίζον τῇ εὐχῇ, ὡς καὶ καθ' ὕπνον ἐκταράττεσθαι. Οἶον φιλάργυρος χρήματα ταξάμενος δίδόναι Θεῷ, οὐ μόνον μεθ' ἡμέραν ἀγωνιᾷ καὶ ἀναγκαιτίζεται, πενίαν αὐτῷ καὶ ἀπορίαν τῶν λογισμῶν ὑπογραφόντων· ἀλλὰ καὶ ἐν νυκτὶ, ὡς εἰκός, ταῖς ὁμοίαις φαντασίαις παρενοχλούμενος, ἀνακόπτεται τοῦ πληρῶσαι τὴν εὐχὴν. Ὅσον δὲ τὸ ἐπιτίμιον τῶν μὴ πληρωσάντων τὰς εὐχὰς, δηλοῦσιν Ἀνανίας καὶ Σάπφειρα θανάτῳ καταδικασθέντες.

« Completa sunt in Actibus apostolorum Ananias et Saphira, repentina morte sublatis ⁶¹.

« Μὴ δῶς τὸ στόμα σου ἐξαμαρτάνειν τὴν σάρκα A σου. » Φλύαρος γλώττα ἔλον τὸ σῶμα σπιλοῖ, μά-
λιστα δὲ ἡ πρὸς γυναῖκας ἀφύλακτος ὀμιλία ἐρεθίζει
τὴν σάρκα πρὸς τὴν ἁμαρτίαν.

« Καὶ μὴ εἶπῃς πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι
ἀγνοιά ἐστι. » Ἄμαρτάνων, φησί, ἐξ ἀγαλλίου
στόματος, μετανόει, καὶ μὴ προφασίζου, καὶ λέγε
ὅτι Κατὰ ἀγνοίαν ἤμαρτον. Ἄλλως· Οἱ πρὸς βᾶθος
κακῶν ἐλάσαντες, καὶ εἰς καταφρόνησιν ἐλθόντες,
Οὐκ ἀξιοί, φασίν, ὁ Θεὸς εἰδέναι τὰ ἐν ἀνθρώποις
ἁμαρτήματα· οὐ οὖν, φησι, μὴ τοῦτο εἰπέ· οὐδὲν
γὰρ ἐλέηθη τὸν θεῖον ὀφθαλμόν.

« Ἴνα μὴ ὀργισθῇ ὁ Θεὸς ἐπὶ φωνῇ σου, καὶ
διαφθεῖρῃ τὰ ποιήματα τῶν χειρῶν σου. » Μὴ ἀμάρ- B
τανε, φησί, διὰ γλώττης, ἵνα μὴ καὶ τὰς κατὰ ἀρε-
τὴν πράξεις διαφθεῖρῃς. Ὀργιζόμενος γὰρ ὁ Θεὸς
ἐπὶ τοῖς προπετέσι λόγοις, καὶ εἰ τι καλὸν ἡμῖν
εἰργάσθαι δοκεῖ, ἐξαφανίζει. Ἄλλως· Μὴ λέγε, ὅτι
Ἄγνοσι ὁ Θεὸς τὰ ἐν ἀνθρώποις ἁμαρτήματα· ὀργίζε-
ται γὰρ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ φωνῇ, καὶ οὐ συνευ-
δοκεῖ ταῖς ἡμῶν πράξεσι. Τοὺς δὲ παχυτέρους
φρονέων, ἔσθ' ὅτε καὶ πενίαν αὐτοῖς ἐπάγει, δια-
φθείρων ποιήματα χειρῶν αὐτῶν.

« Ὅτι ἐν πληθει ἐνυπνίων, καὶ ματαιοτήτων, καὶ
λόγων πολλῶν. » Τρία τινὰ ἑαυτοῖς εἰκότα παρ-
έθηκε· τὰ ἀνύπαρκτα τῶν ὀνείρων φαντάσματα, τὰς
τῶν ἀνθρώπων ματαιοπονίας, καὶ τὴν τῶν πολλῶν C
λόγων ἀκαιρον φλυαρίαν. Ἐόικασι γὰρ οἱ τοῦ φλυ-
αροῦ λόγοι ὀνείροις· οὐδὲν δὲ ὀνείρων διαλλάττουσιν,
οὐδὲ αἱ τῶν ἀνθρώπων ματαιοσπουδαίαι. Ἐν πληθει
οὖν ἐνυπνίων, τουτέστι τῶν ἐνυπνιαζομένων ἀν-
θρώπων, καὶ ματαιοπονούντων, καὶ φλυαρούντων,
ὁ Θεὸς ὀργίζεται. Πληθος δὲ λόγων μὴ τὴν πολυ-
επειαν νόμιζε, ἀλλὰ τὴν ἀργολογίαν· καὶ γὰρ ὁ
Παῦλος τὸν λόγον παρατείνειν μέχρι μεσονυκτίου,
ἀκόρετος ἦν τοῖς ἀκούουσιν. Ὁ δὲ πολλὰ λέγων, καὶ
τὸ πρᾶγμα μὴ ὡς θεῖον δηλώσας, οὐδὲν εἰρηκέ-
ναι λέγεται· ὁ γὰρ παρὰ τὸ δέον φθεγγόμενος, καὶ
ἕως ἐνὸς λόγου φλύαρος εἶναι λέγεται. Γενικὴν δὲ
φυλακὴν πασῶν τῶν ἀρετῶν ἐκδιδάσκων, ἐπάγει,
ὅτι Τὸν Θεὸν φοβοῦ. Ὁ γὰρ φόβος Κυρίου
πάντα ὑπερέβαλε.

autem nobis cunctarum virtutum observantiam suggerens : Tu, inquit, Deum time : timor enim Do-

mini omnia excedit.
« Ἐὰν συκοφαντίαν πένητος καὶ ἀρπαγὴν κρί- D
ματος ἴδῃς ἐν χώρῃ, μὴ θαυμάσης ἐπὶ τῷ πράγματι,
ὅτι ὑψηλὸς ἐπάνω ὑψηλοῦ φυλάσσει, καὶ ὑψηλοὶ ἐπ'
αὐτοῖς· καὶ περισσεῖα γῆς. » Ἀρπαγὴν κρίματος
φησι τὸ τοὺς πλουσίους ἐξωνεῖσθαι παρὰ τῶν δι-
καζόντων τὰς ἀδικούς ψήφους· καὶ ἄλλως δὲ ἀρπα-
γὴν κρίματος ἐργάζεται, ὁ τὰς μηδὲν ἑαυτῷ προση-
κούσας κρίσεις ἀρπάζων. Ἐὰν οὖν, φησὶν, ἴδῃς
ὑπὸ τῶν πλουσίων καὶ συκοφαντῶν τοὺς πένητας
καταδυναστευομένους, μὴ θαυμάσης, ἀντὶ τοῦ, μὴ

VERS. 5. « Ne dederis os tuum ut peccare facias
carnem tuam. » Lingua si nugax fuerit, corpus to-
tum coinquinat, præsertim vero si cum mulieribus
ineautus sermo commisceatur, carnem stimulat ad
peccandum.

« Ne dixeris ignorantiam esse in conspectu Dei. »
Cum effreni, inquit, lingua peccaveris, ad pœni-
tentiam redi, neque consuetam prætende excusa-
tionem quod imprudens nesciusque peccaveris.
Aliter : Qui in ipsa fæce nequitix voluntatur, ita
providentiam Dei negant et aspernantur, ut dicant
dedignari Deum curare ac scire quæ hic ab homi-
nibus scelera committantur ; at tu nequaquam hæc
dixeris, nihil enim latet oculos Dei.

« Ne forte irascatur Deus contra sermonem tuum,
et destruat opera manuum tuarum. » Ne, inquit,
ore tuo ac lingua peccaveris, ne et fructum bono-
rum operum tuorum amittas. Iratus enim Deus
contra temerarios sermones, delet e libro vitæ si
quid est quod pie videamur nobis laudabiliterque
fecisse. Aliter : Cave ne dicas : Deus ignorat quæ
ab hominibus perpetrantur ; irascitur enim talia
dicentibus, neque approbat opera illorum. Simpli-
ces quoque et tardioris ingenii peccatores, nihilo-
minus e medio tollit, vel paupertate eosdem plectit,
illorum fortunas operaque corrupens.

VERS. 6. « Quoniam in multitudine somniorum ac
vanitatum, copiaque sermonum ; tu Deum time. »
Tria simul valde similia comparavit : inania scilicet
somnia phantasmata, vanos hominum labo-
res, et ineptam multiloquii loquacitatem. Somnia
enim persimilia sunt, nugacis hominis verba, neque
sane multum a somniis differunt irrita hominum
studia. In multitudine igitur somniorum, hoc est,
somnia huiusmodi, frustra que laborantium,
ne non verba plurima effundentium, irascitur Deus.
Multitudinem autem hoc loco, non simpliciter mul-
tiloquium intellige, sed otiosiloquium. Paulus enim
loquens de regno Dei, quamvis ad mediam usque
noctem verba produceret ⁶², nullo tamen auditores
affliciebat fastidio. 636 Qui autem multa quidem
verba profundat, rem vero ipsam de qua agitur mi-
nus facilem reddat, nihil ferme videtur locutus
fuisse. Sed qui otiose ac præter rem loquitur, in
verbo quoque uno nugax esse deprehenditur. Simul

VERS. 7. « Si calumniam pauperis et rapinam ju-
dicii videris in provincia, ne mireris super hoc ne-
gotio, quoniam excelso excelsior est alius qui custo-
diam habet, et super ipsos alii quoque excelsi sunt ;
et superfluitas terræ. » Rapinam iudicii vocat, cum
ditiores in provincia et civitate, largitionibus cor-
rumpunt iudices ad iniqua iudicia. Aliter : Etiam
rapinam iudiciorum exercet qui causas nihil ad se
pertinentes, violenter sibi vindicat et extorquet. Ait
ergo : Quotiescunque videris calumnia et largitioni-

⁶² Act. xx, 17 seqq.

bus inopes a potentioribus premi, ne admireris; hoc est, ne ita ob hanc ipsam rem indigneris, ut fluitare mundum sine ul'a providentia suspiceris. Deus enim super omnes excelsus, omnia speculans, et observans quæ ab ipsis patrantur qui sibi videntur excelsi, locupletes et gloriosi, reddet unicuique pro suorum operum dignitate. Et super ipsos excelsi: hoc est, qui seipsum inaniter jactant et magnificiunt, nihil aliud ferme censendi sunt quam superfluitas terræ, hoc est. inutilis terræ globus et massa; juxta illud: *Quid superbis, inquit, terra et cinis* ⁶³?

VERS. 8. « Super omnes autem rex est Dominus agri elaborati. » Generali quadam conclusione utens, Deus, inquit, iustar viridarii mundum sibi hunc excoluit et ornavit, et in eo dominatur ut dominus agri cujus et assiduum providentiam gerit. Non itaque decet opinari mundum carcere gubernatione regnantis, ob eas quæ inter homines fiunt iniquitates: imo revocare in mentem oportet quod, cum mundus hic ager nuncupetur, juxta evāgelicam parabolam ⁶⁴, Deus hominem mundi hujus regem dominumque constituit, sicut scriptum est: *Omnia subjecisti sub pedibus ejus* ⁶⁵. Admonet itaque nos hoc loco Ecclesiastes, dignitatis nostræ, ut debitam venerationem exhibentes Deo qui nos regia honestavit corona, pie officioseque vivamus. Aliter: Quandoquidem Deus universi hujus mundi est Dominus et possessor, veluti spiritualis agri cujusdam diligentia summa elaborati, idcirco seduli caveamus ne demoliamur vineam Domini Sabaoth, aut iniquis actionibus, aut impiis dogmatis, aut perniciosis doctrinis. Omnibus enim præest, omnia speculatur agri dominus et possessor elaborati. Aliter: Divina ipsa Scriptura est velut ager quidam ferax et odoratus, quasique paradisi optimis arboribus consitus, habensque thesaurum occultum. Par est autem ut qui hunc habere quærent thesaurum, placere studeant Regi Domino agri hujus, hoc est, Deo omnipotenti. Placebunt autem, si eunctis mundi deliciis renuntiaverint; et, si neque Judæorum more solum litteræ jacentis sensum consecutur: **637** neque e cunctis etiam

VERS. 9. « Qui pecuniam diligit, pecunia non explebitur: et qui amavit fructus in multitudine ipsius: et hoc etiam vanitas. » Hujus sententiæ posterior particula ita construenda est: *Et qui amavit fructus*, hoc est, quicumque amavit, sibi ipsi non autem communis utilitatis gratia congerere fructus; quasi dicat: Qui laborat avaritiæ morbo, sive pecuniam congerat sive fructus, nunquam expletur, plura semper affectans, ut potius pecuniarum dici servus quam dominus mereatur.

VERS. 10. « Multitudine bonorum multiplicati sunt qui comedunt ea. Et quæ virtus ac fortitudo possi-

Α δυσχεράνης, μηδὲ ἀποδυσπετήσης, μηδὲ ἀπρονοήτων εἶναι τὸν κόσμον νομίσῃς. Ὁ γὰρ ὑψηλότερος πάντων Θεός, ἐπάνω πάντων ὢν, καὶ ἐπιτηρώων ἕκαστα τῶν πραττομένων ὑπὸ τοῦ δοκοῦντος ὑψηλοῦ, καὶ πλουτίου, καὶ μεγαλοῦ, ἐκάστῳ τὸ κατ' ἀξίαν ὢν ἐπραξεν ἀπονέμει. Καὶ οἱ ὑψηλοὶ ἐπ' αὐτοῖς, τούτέστι οἱ ἐπ' ἑαυτοῖς μεγαλοφρονοῦντες, οὐδὲν ἔτερόν εἰσιν εἰ μὴ περισσεία γῆς, ἀντὶ τοῦ, ἀχρεῖος γῆ. *Τι γὰρ ὑπερῆραυεῦν, φησὶ, γῆ καὶ σποδός;*

« Ἐπὶ παντὶ ἐστὶ βασιλεὺς τοῦ ἀγροῦ εἰργασμένου. » Καὶ γενικῶς, φησὶ, λέγων ὡς περ τινὰ παράδεισον τὸν ἑαυτοῦ κόσμον ὁ Θεός καλλιτεχνήσας, τοῦ ἑαυτοῦ ἀγροῦ βασιλεύει καὶ προνοεῖ. Ὡστε οὐ προσήκει διὰ τὰς ἐν ἀνθρώποις ἀνωμαλίας, ἀβασιλευτον ἢ ἀπρονοήτων τὸν κόσμον νομίζειν. Προσῆκει δὲ εἰδέναι, ὡς τὸ κόσμον τοῦτου ἀγροῦ ὠνομασμένου, κατὰ τὴν ἐν Εὐαγγελίῳ παραβολῇ, τὸν ἀνθρωπῶν ὁ Θεός βασιλεία κατέστησε, κατὰ τὸ, *Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ*. Ἀναμνησκει τοίνυν τοῦ ἀξιώματος, ἵνα τιμῶντες ἡμᾶς στεφανώσαντα, τὰς ἀρετὰς ἐργατώμεθα. Ἄλλως: Ἐπειδὴ ἐστὶ βασιλεὺς ὁ Θεός τοῦ θεωρηθέντος ἀγροῦ τοῦ ἀκροφυῶς εἰργασμένου, μὴ διαφθείρωμεν αὐτοῦ τὴν ἀμπελώνα, ἢ πράξουσιν ἀθέσμοις, ἢ δόγμασιν ἀθέοις, ἢ διδασκαλίαις ὀλεθροφόροις. Ἐπὶ πάσι γὰρ ἐστὶ βασιλεὺς τοῦ ἀγροῦ εἰργασμένου. Ἄλλως: Ἡ Οὐσία Γραφή ἀγρός: τίς ἐστὶν εὐώδης, εὐκαρπῶς, παράδεισος σύμφυτος, ἔχων θησαυρὸν κεκρυμμένον. Καὶ προσήκει τοῦτον ἀναζητοῦντα σπουδάζειν ἀρέσκειν τῷ βασιλεὶ τοῦ ἀγροῦ, τουτέστι τῷ Θεῷ, ἀποβαλλόμενον τὰ ἐν κόσμῳ πάντα, μήτε δὲ τῷ γράμματι μόνον προσέχειν Ἰουδαϊκῶς, μήτε ὅλα ἐξ ὅλων ἀλληγορεῖν, καὶ ἐκρίζουν τὰ φυτὰ, τὴν ἐκ τοῦ γράμματος ὀφέλειαν παρατρέχοντες: ἀλλὰ μετὰ πίστεως δεῖ ἐρευνᾶν τὰ ῥητὰ, καὶ διασκαλεῖσθαι σὺν ὁδηγίᾳ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἂν ἀρέσωμεν τῷ βασιλεὶ τοῦ ἀγροῦ, νοητὸν αὐτοῦ παράδεισον ἐργαζόμενοι.

Scripturæ verbis allegorias et mysteria perscrutentur, ita ut (tanquam inutilem posthabentes litteræ veritatem) plantas agri hujus radicibus subruant et evellant; cum potius debeat fideliter quæ sunt scripta rimari, et duce Spiritu ligonibus terram versare, dum scrutamur quo pacto Deo placere possimus agri hujus Domino, et spiritualem illi paradysum red-

VERS. 9. « Ἀγαπῶν ἀργύριον, οὐ πληθύνεται ἀργυρίου: καὶ τίς ἠγάπησεν ἐν πλῆθει αὐτοῦ γεννήματα: καὶ γε τοῦτο ματαιότης. » Τὸ, *Καὶ τίς ἠγάπησε ἐν πλῆθει αὐτοῦ γεννήματα*, ἀντὶ τοῦ, καὶ ὅστις ἠγάπησεν ἐαυτῷ, καὶ οὐκ εἰς κοινωρῆλῃ χρεῖαν, συναγαγεῖν τὰ γεννήματα: ἵνα ἢ οὕτως: Ὁ φιλάργυρος, εἴτε ἀργυρον, εἴτε γέννημα συναγάγῃ, οὐκ ἐπιπλάται, ἀλλ' τοῦ πλείονος ἐπιέμενος, δοῦλος μᾶλλον ἢ δεσπότης: χρημάτων τυγχάνων.

« Ἐν πλῆθει ἀγαθοσύνης: ἐπληθύνθησαν οἱ ἐσθλοῦτες αὐτῆν: καὶ τίς ἀνδρεία τῷ παρ' αὐτῆς: ὅτι ἀρχή

⁶³ Eccli. x, 9. ⁶⁴ Matth. xiii, 38. ⁶⁵ Psal. viii, 8.

τῶ ὄρῳ ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. » Συμμαχος τὴν τελευταίον ἄσιν οὕτως ἐκδέδωκε· *Τί γὰρ ἀνδραγάθημα τῷ ἔχοντι αὐτήν, μὴ εἰ μένον θεωρία ἐφθαλμῶν αὐτοῦ;* Ὁ δὲ νοῦς οὕτως· Ἔστι τις τὸ κακὸν ἰσχυρῶς μετιῶν, ὡς ὁ φιλάργυρος ἐκ παντὸς τρόπου συνάγων χρήματα· καὶ ἐστὶ αὕτη ἀνδρεία ψεκτή. Οἱ δὲ οὕτως ἰταμῶς φιλάργυροι τοῦτο νομίζουσιν εἶναι ἀγαθὸν, βρωσιν, καὶ πόσιν, καὶ τὸ τὰ χρήματα βλέπειν αὐτά· ἐν πλῆθει οὖν ἀγαθοσύνης, τουτέστι ἐν περιουσίᾳ χρημάτων ἀεὶ πληθυνομένη εὐφραίνονται, ὡσάνει ἐσθίωντες αὐτὴν οἱ φιλάργυροι. Καὶ τίς δησις τῆς τοιαύτης ἀνδρείας; μέχρι γὰρ τοῦ ὄρῳ τῆ ἀρχῆς τῶν χρημάτων ὁ τοιοῦτος ἔχει· ἀντὶ τοῦ, εἰς οὐδὲν ἕτερον δεσπόζει αὐτῶν, εἰ μὴ εἰς μόνον τὸ προσέχειν αὐτοῖς. Ἄλλως· Ὡν καλῶς πληθύνονται τὰ ἀγαθὰ, πληθύνονται οἱ ἐσθοντες αὐτά. Οἱ γὰρ ἀληθῶς θέλοντες πληθύνειν ἑαυτοῖς τὴν ἀγαθότητα, πολλοὺς ἔχουσι τοῦ πλοῦτου κοινωνῶν, τουτέστι τοὺς πένητας. Τί οὖν ὠφέλησε, φησὶ, τὸν ἰταμὸν, καὶ ἀμετάδοτον ἢ τοιαύτη ἀνδρεία, μέχρι μόνου τοῦ βλέπειν τὴν ἐπὶ τοῦ πλοῦτου ἡδονὴν χαριζομένη;

qui illis ulantur. Qui enim vere cupiunt probitatem impertiunt. Ut itaque a tenacitate nos dehortetur, ad impudenti avaro ac tenaci, sua turpis hujusmodi virilitas et fortitudo, quæ oculorum solo intuitu pecuniis uti divites permittit?

« Γλυκὺς ὁ ὕπνος τοῦ δούλου, εἰ ὀλίγον, καὶ εἰ πολὺ φάγεται· καὶ τῷ ἐμπλησθέντι τοῦ πλουτήσαι οὐκ ἔστιν ὁ ἀφίεις τοῦ ὑπνώσαι αὐτόν. » Κατὰ σύγκρισιν ἄμεινον ἀποφαίνεται τὸν δούλον ὄντα ἀνθρώπου τοῦ τῇ φιλοχρηματίᾳ δουλεύοντος. Ὁ μὲν γὰρ οἰκέτης ἀφροντις ὢν, ὅπως ἀν διατραφῆ, γλυκὺν ἔχει τὸν ὕπνον. Ὁ δὲ τῶν χρημάτων δούλος ἔχει δεσπότην μὴ ἔωντα αὐτὸν ὑπνώσαι, τὸν φιλοκερδῆ καὶ πολυμέριμον λογισμὸν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ Θεῷ δουλεύοντες, γλυκεῖαν ἔχουσι τοῦ βίου τὴν μετástασιν· ἦν δὴ καλῶς καὶ ὕπνον ἐκάλεσε. Τοὺς δὲ φιλαργύρους οὐκ ὕπνος, ἀλλὰ θάνατος· διαδέχεται, οὐκ ἔων διαναπαύεσθαι, ἀλλὰ τῇ αἰωνίῳ κολάσει παραδιδούς.

638 pulchre atque apposite vocavit somnum. Avaros autem non somnus excipit, sed horribilis mors quæ non sinit eos quiescere, sed æterno tradit supplicio.

« Ἔστιν ἀβρωστία, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, πλοῦτον φυλασσόμενον τῷ παρ' αὐτῷ, εἰς κακίαν αὐτοῦ, καὶ ἀπολεῖται ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος ἐν περισπασμῷ πονηρῷ. » Πάντα τὰ τῆς κακίας εἶδη ψυχῆς εἰσὶν ἀβρωστήματα. Οὕτω δὲ ἐπιτεταμένον ἀβρωστήμα, τῆς φιλαργυρίας τὸ νόσημα, ὡς καὶ ῥίζαν αὐτῆν πάντων τῶν κακῶν ὀνομάζεσθαι. Εἶδον οὖν, φησὶ, πλοῦτον φυλασσόμενον ἐπὶ κακῷ τοῦ ἔχοντος; ἢ γὰρ καὶ περιῶν ἀπόλλει τοῦτον ὁ φιλάργυρος, ἐσθ' ὅτε δι' αὐτὸν καὶ ἐπιθυλούμενος· ἢ πάντως τελευταίων ἀλλοτριούται τούτου, ἄστατα καὶ ἀβέβαια πονέσας ἐπὶ τῷ τούτου συναγαγεῖν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ἐν περισπασμῷ πονηρῷ. Εἶτα ἐπειδὴ πολλοὶ προφασιζόμενοι παῖδας, συνάγουσι χρήματα, ἀκολούθως ἐπάγει·

⁶¹ I Tim. vi, 10.

denti bona? Principatus enim est illi ut videat oculis suis. » Symmachus interpres posteriorem particulam ita convertit : *Quæ enim utilitas inest habenti ea bona, nisi ut tantummodo ea spectet oculis suis?* Sensus autem hic est : Invenias qui summa animi vi et corporis contentione flagitium aggrediatur, ut avarus solet, qui quacunq̄ potest ratione pecunias cogit; estque fortitudo hæc strenuitasque damnanda. Qui vero sic impudenter avari sunt, hoc sibi tanquam bonum summum proponunt, ut inter pocula patinasque versentur, et ut spectaculo fruantur quas congressere pecuniarum. In *multitudine ergo bonorum*, hoc est, in affluentia pecuniarum quæ illis assidue multiplicatur, gestiunt non secus ac si bonis illis pecuniisque vescantur. Et quæ illis demum resultat utilitas ex hujusmodi strenuitate atque virtute? solo namque intuitu principatum gerit in pecuniis, avaritia tali correptus : quasi dicat : Nullo alio usu dominus est earum, præterquam quod appositas contemplatur. Aliter : Quibus legitimo honestatis jure opes atque divitiæ augescunt, multiplicantur etiam sibi augeri, multis, hoc est, pauperibus suas opes misericordiam vero convertat : Quid prodest, inquit?

VERS. 11. « Dulcis est somnus servi, siye parum comedat, siye multum; pleno autem divitiarum, non est qui sinat eum dormire. » Posita comparatione ostendit felicius evenire homini servili conditione subjecto, quam ei qui, liber cum sit, avaritiæ tamen est servus. Famulus enim securam vitam ducens, quocunq̄ demum victu alatur, dulci somno reficitur. At qui pecuniis servit, herum habet importunum qui dormire eum non sinit, curam scilicet augendi lucri, anxietatibus plenam. Mystice autem : Qui Deo famulantur, æquo animo ferunt atque lætantur de temporaria hujus sæculi vita in æternam transferri; quam vitæ præsentis translationem

VERS. 12, 13. « Est infirmitas quam vidi sub sole, divitias conservatas apud dominum in perniciem suam : et pereunt divitiæ illæ in occupatione mala. » Omnes iniquitatis species, morbi sunt ipsius animæ. Adeo vero gravis est et intensus avaritiæ morbus, ut radix malorum omnium merito nominetur⁶⁶. Inquit ergo : Vidi asservatas opes in perniciem possidentis : aut enim superstes perdit avarus divitias, capropter eas nonnunquam grassatorum insidias raptorumque patitur, aut si cætera evadat incommoda, vita demum excedens, pecuniis tunc privatur. Planeque intelligit se pro incerta re atque instabili laborasse, ut quibus omnino cariturus erat, pecunias congregaret : hoc enim significat cum dicit, *in occupatione mala*. Quia vero multi sub prætextu hæredum filiorum divitias cumulant, merito subjungit :

« Et genuit filium, et nihil est in manu ejus. | VERS. 14 | Sicut egressus de ventre matris suæ, nudus revertetur, ut pergat sicut venit. » Et si avarus sub prætextu filiorum se excuset, tamen hunc monemus ut nascentis sibi filioli manum inspiciat; et cum invenerit illum sine pecuniis de ventre matris in hunc mundum venisse, rursus inspiciat morientis manum: etenim inveniet eum, sicut nudus et inanis pecuniarum venit e matris utero, ita et pauperem subire sinum telluris ex hac vita commigrantem. Merito ergo sequitur:

VERS. 15, 16. « Et nihil accipiet in labore suo ut veniat in manum ipsius; et hoc infirmitas mala. Sicut enim advenit, ita et abibit. Quid ergo est illi amplius? laborat enim in ventum, et omnes dies in tenebris, in luctu et tristitia multa, in infirmitate et ira. » Si itaque neque avarus ipse, neque illius filius quem hæredem sibi instituit, neque hominum prorsus aliquis potest secum moriens efferre quidpiam sensibilibus facultatum, nonne infelicis animæ morbus est avaritia? Quid itaque laboras in ventum, cum sint divitiæ prorsus instabiles, et aquatilibus bullæ, cum detumescit, persimiles? Sed et ipsa avaritia in tenebris elanguescit: hoc est, ignorantia et luctu. Avarus enim neque sui ipsius misereatur, cum parce ac vix congestis utatur, sed etiam tristi insuper iracundia stimuletur, et levi occasione in contentionem surgit et excandescit, animi gravi ægritudine occupatus. Vide igitur quot aurum incommoda circumveniant; post quæ, defunctum vita, etiam tenebræ inferni suscipient repulsum a conspectu Dei, juxta illius iram severissime puniendum.

VERS. 17-19. « Ecce, vidi ego bonum; hoc est ut comedat quis et bibat et videat bonum in omni labore suo quem laborat sub sole, in numero dierum vitæ suæ quos dedit ei Deus. 639 Divitias enim dedit et substantias, et potestatem ut comedat ex eis, et accipiat partem suam, et lætetur in labore suo; hoc est donum Dei. Non enim recordabitur multis diebus vitæ suæ, eo quod Deus occupet illum in lætitia cordis sui. » Avari personam miserasque superius ostendit Ecclesiastes; cumque visus sit in eum graviter irruisse, nunc vicissim aliam aggreditur curandi rationem, ut non invenhendo perterreat, sed ut blande ac sensim contractando (si fieri possit) liberum metu et suspitionibus conciliat. Quia enim avarus sic malis affectionibus occupatur, ut simplicem virtutis exactæ medicinam ferre non possit, multa cum prudentia noster Ecclesiastes quæ jucunda homini contingunt in vita breviter percurrendo præceptis suis admiscet; atque ita mox docet non oportere ventri omnino et gulæ luxuriosius indulgere, cum brevis hoc in sæculo nobis futura sit vita. Hortatur itaque aliud intendens, avarum, ut dum vivit, suis utatur bonis, ita dissimulanter appositis voluptatibus abducere illum studens ab avaritiæ morbo. Inquit ergo: Bonum est tibi, avare locu-

« Καὶ ἐγέννησεν υἱόν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν χειρὶ αὐτοῦ οὐδέν. Καθὼς ἐξῆλθεν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς αὐτοῦ, γυμνὸς ἐπιστρέψει, τοῦ πορευθῆναι ὡς ἦκει. » Ἄλλ' εἰ προφασίζεται τοὺς παῖδας ὁ φιλάργυρος, διερευνησάτω τοῦ τιχτομένου παιδίου τὴν χεῖρα, καὶ ὅταν εὐρηγῇ μὴ μετὰ χρημάτων αὐτὸν τεχθέντα, ζητεῖτω τοῦτον καὶ τελευτώντα· καὶ γὰρ εὐρήσει πάλιν γυμνὸν μὲν ἐξεληθόντα ἐκ κοιλίας μητρὸς, γυμνὸν δὲ καὶ τοῦ βίου μεθιστάμενον. Ἔϊτα ἐπάγει·

« Καὶ οὐδὲν λήψεται ἐν μόθῳ αὐτοῦ, ἵνα πορευθῇ ἐν χειρὶ αὐτοῦ· καὶ γε τοῦτου πονηρὰ ἀβήρωστία. Ὡσπερ γὰρ παρεγένετο, οὕτω καὶ ἀπελεύσεται. Καὶ τίς ἡ περισσεία αὐτοῦ, ἢ μοχθεῖ εἰς ἄνεμον; καὶ γε πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἐν σκότει καὶ ἐν πένθει, καὶ θυμῷ πολλῷ, καὶ ἀβήρωστία, καὶ χόλω. » Εἰ μήτε τοῖνον αὐτὸς ὁ φιλάργυρος, μήτε ὁ τοῦτου παῖς, καθόλου δὲ μηδεὶς ἀνθρώπων δύναται τι συνεξάγειν ἐαυτῶ τῶν αἰσθητῶν χρημάτων, ἄρα οὐ πονηρὰ ψυχῆς ἀβήρωστία ἡ φιλοχρηματία; Τί οὖν εἰς ἄνεμον μοχθεῖς, σκεδασσοῦ καὶ ἀποφουωμένου τοῦ ἀστάτου πλοῦτου τυγχάνοντας; Ὅπου γε καὶ αὐτὴ ἡ ζωὴ τῶν φιλοχρημάτων ἐν σκότει τυγχάνει, τοῦτέστι ἐν ἀγνωσίᾳ καὶ ἐν πένθει. Καὶ γὰρ πρὸς ἑαυτοὺς εἰς ἄνελετήμονες, φειδωλῶς τῶν ὄντων μεταλαμβάνοντες· ἀλλὰ καὶ ἐν θυμῷ πολλῷ, αἰεὶ παροξυνόμενοι, καὶ περὶ βραχέων φιλονεικούντες καὶ ὀργιζόμενοι, καὶ τὴν ψυχὴν ἀβήρωστούντες. Θεώρει δὲ ὅσα συνεισέρχεται τῷ φιλαργύρῳ πάθη, πρὸς τῷ, καὶ μετὰ τόνδε τὸν βίον σκότος αὐτὸν διαδέχεσθαι, ὑπὸ θείας ὀργῆς καὶ ἀποστροφῆς κολαζόμενον.

« Ἴδού εἶδον ἐγὼ ἀγαθόν, ὃ ἔστι καλόν, τοῦ φαγεῖν καὶ τοῦ πιεῖν, καὶ τοῦ ἰδεῖν ἀγαθοσύνην ἐν παντὶ μόθῳ αὐτοῦ, ὧ ἂν μοχθήσῃ ὑπὸ τῶν ἡλιον. ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτοῦ, ὧν ἔδωκεν ὁ Θεὸς αὐτῷ. Πλοῦτον, καὶ ὑπάρχοντα, καὶ ἐξουσίαν ἐν αὐτῷ, τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι ἐν μόθῳ αὐτοῦ· τοῦτο δόμα Θεοῦ ἔστι, ὅτι οὐ πολλὰς μνησθήσεται τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς περισπᾷ αὐτὸν ἐν εὐφροσύνῃ καρδίας αὐτοῦ. » Φιλαργύρου πρόσωπον προθεῖς ὁ Ἐκκλησιαστής, καὶ καταδρομῆ κατ' αὐτοῦ χρησάμενος, ἐπειδὴ σφόδρα ἐπληξε, θεραπεύειν πειράται, καὶ ἥρεμα τοῦ πάθους ὑπεξαγαγεῖν. Ἔϊτα ἐπειδὴ τὴν ἄκραν ἀρετὴν ἀκούειν οὐ χωρεῖ, μετὰ πολλῆς τῆς σοφίας τὰ ἀνθρώποις ἡδέα εἰσηγούμενος διαπράττεσθαι, παραμίσγει τῇ διδασκαλίᾳ, ὅτι δεῖ μὴ πάντα τῇ γαστρὶ χαρίζεσθαι, καὶ ὅτι ὀλίγος ὁ ἐνθάδε βίος. Παραίνει τοῖνον τῷ φιλαργύρῳ τέως χρήσασθαι τοῖς ὑπάρχουσιν, ἵνα διὰ τοῦ δοκούντος ἡδέος, ὑπεξαγάγῃ τοῦ τῆς φιλαργυρίας πάθους, λέγων, ὅτι Ἄγαθόν σοι ἔστιν, ὧ φιλάργυρε πλούσιε, τὸ ἐσθίειν, καὶ πίνειν, καὶ εὐφραίνεσθαι, ἕως ὅτε τὰ ὑπὸ τῶν ἡλιον λογίζῃ· δεῖ γὰρ σε καὶ ἐνθυμείσθαι ὅτι ἀριθμητὰς ἡμέρας ἐληφας παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐν δέδωκέ σοι χρόνον τῆς ζωῆς ὁ Θεός, οὕτως σοι ἐμερίσθη, ἀντὶ τοῦ, ἀφωρίσθη. Εἰληφῶς οὖν

παρὰ Θεοῦ πλοῦτον, καὶ τὴν ἐξουσίαν τοῦ χρήσα-
σθαι τούτῳ, φρόντισον τοῦ μὴ μόνον ἐσθίειν καὶ
πίνειν, ἀλλὰ καὶ τοῦ λαβεῖν τὸ μέρος τὸ σόν· καὶ
ὄρα θαυμαστὴν διδασκαλίαν, μετὰ τὸ ἐξελεῖσθαι τοῦ
πάθους τὸν φιλάργυρον, διὰ τῆς τῶν βρωμάτων
ἀπολαύσεως, τότε ἡρέμα διδάσκει, ὡς οὐχ αὐτῆ με-
ρὶς ἀνθρώπου ἢ τῶν βρωμάτων ἀπόλαυσις, ἀλλὰ τὸ
λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, τούτεστι τὸ συμπαραμένον
αὐτῷ· σκορπίσαι τὸν πλοῦτον τοῖς πένησι, καὶ ἀλη-
θῶς εὐφραίνεσθαι ἐν τῇ τοιαύτῃ διακονίᾳ. Τοῦτο
γὰρ ὄντως δόμα Θεοῦ ἐστὶ, τὸ ἐλεημονικὴν καὶ φιλό-
πτωχον ἔξιν ἀναλαβεῖν. Εἶτα ἐνάγων εἰς τὸ πεισθη-
ναι, καὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, τούτεστι καλῶς δα-
πανῆσαι τὰ χρήματα, ἵνα γένωνται αὐτοῦ, ἀναμι-
μνήσκει τοῦ τῆς ζωῆς ὀλιγοχρονίου, λέγων, ὅτι οὐ
πολλὰς μνησθήσεται τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Ὁ
δὲ τοιοῦτος περισπασμὸς καὶ ἡ ἀσχολία Θεῷ τέ ἐστι
προσφιλιῆς, καὶ τὴν τῶν ἐλεημόνων εὐφραίνει καρ-
δίαν. Ὅτι δὲ πρὸς τὸν φιλάργυρον ἡ παραίνεσις,
πάλιν κατὰ φιλαργύρων ἐξῆς ἐπάγει· καὶ ταῦτα
μὲν ὡς πρὸς τὸ ῥητόν. Ὁ δὲ θειοτέρως ἀκούειν
τοῦ μεγάλου Ἐκκλησιαστοῦ δυνάμενος, ἀκούων ἐν
Εὐαγγελίοις· Ὁ ἔχων ὧμα ἀκούειν ἀκουέτω· οἶδε
τίς ὁ μόνος ἀγαθός, ὅτι ὁ Θεός· καὶ ὅτι ὁ ἐσθίων
καὶ πίνων τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου, οὗτος τῶν μελλόν-
των ἀγαθῶν ἐν ἀπολαύσει γίνεται. Καὶ καλῶς πονεῖ,
καὶ ἐξασκίεται τὰς ἀρετὰς, ἐν ὅσῳ ἐστὶ ὑπὸ τὸν
ἥλιον, τούτεστι ἐν τῇ ἐνθάδε ζωῇ· λογιζόμενος ὅτι
ἀριθμηταί εἰσιν αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, καὶ οὐ προσήκει
οὐδεμίαν αὐτῶν ζημιουῖσθαι, καὶ ἄκαρπον παρατρέ-
χειν. Ὁ γὰρ περὶ τὴν ἀρετὴν μόνον, αὐτὸς κυρίως
τοῦ ἀνθρώπου μερίς, προξενῶν ἡμῶν μερίδα γενέ-
σθαι τὸν Θεὸν, κατὰ τὸ, *Μερίς μου εἶ σὺ, Κύριε,*
ὑπὸ τοῦ πατρὸς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ λεχθέν. Καὶ ὅτι
οὗτος ἀληθῶς πλοῦτος, περὶ οὗ εἶπε ὁ Ἀπόστολος,
ὅτι *Ἐν παντὶ ἐπλουτίσθητε ἐν αὐτῷ, ἐν πάσῃ
γνώσει καὶ σοφίᾳ.* Ὁ γὰρ τὰ πνευματικὰ ταῦτα
ἀγαθὰ ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ εὐφραίνόμενος, οἶδεν
ὅτι Θεοῦ εἰσι ταῦτα τὰ χαρίσματα, καὶ ἐρᾷ τῆς αἰ-
ωνίου ζωῆς, τῆς ὀλιγοχρονίου ταύτης παραφρονῶν.
Οἱ γὰρ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος περὶ τὰ πνευμα-
τικὰ ἐνισχολούμενοι, καὶ ἀποπερισπώμενοι τῇ δια-
κονίᾳ, τῶν τῆδε καταφρονουσίν. Ὅτι γὰρ οὐ προ-
ηγουμένως ἀγαθὸν ὁ αἰσθητὸς πλοῦτος, τί δὴ ποτε
μὴ πᾶσιν αὐτὸν ὁ Θεὸς δωρεῖται ἀπροσωπότητος
ὄν; Καὶ τοῖ γε τὰ ὄντως ἀγαθὰ πᾶσιν ἐπίσης ἀπλώ-
σας, φημί δὴ τὸ τὰς ἀρετὰς ἐργάζεσθαι. Ὅστε εἰ
καὶ κατὰ εἰ περιεπόμενον τοῖς ἐναρτέτοις ὁ πλοῦτος
δέδοται, οὐ κατὰ φύσιν ἀγαθός τις ἢ φαῦλος τυγχά-
νει. Ἀλλὰ τῶν μέσων ἀδιαφόρων ὄντων, πρὸς τὴν
τῶν καλῶς ἢ κακῶς αὐτὸν μεταχειριζομένων ἔξιν
μετασκευάζεται.

coognitione et sapientia ⁷¹. Nam qui hæc bona et spiritualia bibit et comedit, et in his lætitiā suam
ponit, plane intelligit quod hæc charismata Dei sunt, avetque pervenire ad æternā vitam : ten-
purariam vero hanc, ut exigui spatii, despicit et contemnit. Accidit enim hoc omnibus qui Dei mu-
nere circa spiritualia occupantur, et ad ea contemplanda mentem attollunt, ut mundana hæc omnia
parvi pendant. Si qui vero putant divitias istas sensiblesque fortunas summum esse hominis bonum,

A ples, comedere, bibere ac lætari, donec ea medi-
tari quæ sunt sub sole; sed profecto decet etiam
te id cogitare quod paucos ac numerabiles dies
tibi ad vivendum dederit Deus : tempus enim vitæ
tibi concessæ secretum est tibi in sortem, termi-
nusque descriptus. Cum itaque divitias a Deo ac-
ceperis, facultatemque illis utendi, cogita non so-
lum ut comedas et bibas, sed ut portionem tuam
sortemque accipias. Vide autem quam sit admira-
bilis Ecclesiastæ nostri doctrina. Postquam enim
blande permulcendo metum avaro suspicionemque
imminuit, edendi scilicet ac bibendi voluptate pro-
posita, nunc sensim irrepit docens non esse hanc
sortem hominis partemque propriam, ut esculentis
scilicet poculentisque perfruatur. Monet ergo ut
partem sibi decentius decretam accipiat : hoc est,
B hæreditatem ac sortem quæ sit illi stabilis ac per-
petuo duratura. Ea vero est, dispergere pauperi-
bus opes suas, et de hujusmodi dispensatione soli-
dam lætitiā capere. Hoc enim vere est donum
Dei, in eleemosynis et charitate pauperum vitam
operamque consumere. Tunc vero ut magis illis
persuadeat partem hanc sibi propriam capere,
hoc est, bene uti suis divitiis ut ita stabiles illi
fiant, revocat illi in memoriā brevitatē vitæ
hujus, cum dicit quod non multos recordabitur
dies vitæ suæ. Hujusmodi autem hominis occupa-
tio in pauperibus sublevandis, et acceptissima est
Deo, et misericordis cor animamque lætificat. Et
hæc quidem quæ docuimus, ab Ecclesiastæ adducta,
C nunc blande avaros adhortando, nunc contra seve-
rius increpando satis fuerint ad ipsius litteræ or-
dinem sensumque explicandum. Qui vero divinius
ac sublimius loquentem potest audire Ecclesiasten,
cum meminerit ad se pertinere illud Evangelii
dictum : *Qui habet aures audiendi, audiat* ⁶⁷, idem
profecto novit quis solus sit bonus : *Unus enim
bonus est Deus* ⁶⁸. Idem quoque novit, quod qui
manducat carnem Filii hominis, et bibit ejus san-
guinem, futuræ felicitatis partem hic aliquam frui-
tionemque accipit ⁶⁹. **640** Bene igitur operam
insumit suam, virtutesque exercet dum est sub
sole, hoc est, in præsentī vita : secum animo de-
putans quod Deus numerabiles posuerit dies suos,
D neque deceat ne unum quidem illorum pati vacuum
ac sterilem præterire. Labor enim quem virtuti
homo impendit, proprie dicendus est hominis esse
pars, quæ sola nimirum efficiat ut pars nostra sit
Deus, juxta illud quod pater Ecclesiastæ nostri
canit in Psalmo : *Portio mea tu es, Domine* ⁷⁰. Et
profecto hæc sunt illæ divitiæ, de quibus ait Aposto-
lus : *In omnibus divites facti estis in ipso, in omni*

⁶⁷ Matth. xi, 15.

⁶⁸ Matth. xix, 17.

⁶⁹ Joan. vi, 55.

⁷⁰ Psal. cxviii, 57.

⁷¹ I. Cor. i, 5.

hi mihi paucis rogandi sunt, quid ita sit quod illas Deus æque cunctis hominibus non impartiat, cum tamen idem personarum non sit acceptor⁷²? Atqui cernitur quæ vere sunt bona, cunctis æque liberallyter effudisse : hoc est, liberum arbitrium, dispositionemque ad exercendas obeundasque virtutes. Quare licet ad bene officioseque vivendum divitiæ adminiculo esse possint, et virtutes ipsas quandoque ut præmia consequantur, non absolute tamen, neque suapte natura vel bonæ vel malæ dicendæ sunt et habendæ. Sed cum per se mediæ sint, ac susque deque accipiatur, facile transeunt et im- mutantur in habitum bene illis maleve utentis.

CAPUT VI.

VERS. 1, 2. « Est et malum quod vidi sub sole, et quidem frequens est apud homines : vir cui dabit Deus divitias, substantiam et gloriam, et non est quod desit animæ suæ ex omnibus quæ concupiscet; nec tribuet ei potestatem Deus ut comedat ex eo, nam vir extraneus vorabit illud : et hoc quoque vanitas, et infirmitas mala. » Litteræ hujus intellectus recta fertur in avaros et nimia paritate astrictos. Quod autem inquit : *Nec tribuet ei potestatem Deus ut comedat ex eo*, simile est illi quod ait Apostolus scribens ad Romanos : *Tradidit illos Deus in passiones ignominie*⁷³; non quod Deus ipse quemquam hominum cogat avaritiam intemperantiamve sectari, sed quod ea permittat quæ homines electione liberæ voluntatis aggrediuntur, dum liberi arbitrii naturam facultatemque conservarit. Mystico autem sensu ita intelligendum : Sæpe accidit ut aliquis magnas sibi divitias in dicendi copia et in scientiâ Scripturarum comparant, aliarumque rerum cognitione : sed quia deinde fœditas morum, et a verbis ejus dissidet et a doctrina, hinc fit ut qui in libros illius traditionesque incidunt, magnam inde ipsi quidem utilitatem capiant, **641** nihil vero ipse auctor emolumentum perceperit, eo quod correspondentes verbis mores non habuerit. De hujusmodi viris intellexit Salvator, cum dixit : *Quidquid dixerint vobis, facite, secundum vero opera eorum nolite facere*⁷⁴. Aliter : Dives olim fuit populus Judæorum; locupletatus rege, prophetis et sacerdotio; qui tamen ex divitiis fructum non cepit, morbo gravi correptus peccati in Salvatorem suum commissi; propterea venerunt externi, et bona ejus comederunt; populus scilicet e gentibus in Ecclesiam convocatus : de quo scriptum est : *Qui alienati erant a gubernatione Israel, et externi a testamento promissionis*⁷⁵.

VERS. 3-5. « Si genuerit quispiam centum liberos, et vixerit multos annos, et multitudo magna fuerint dies annorum ejus, et anima illius non impleatur bonis substantiæ suæ, et sepultura illi non fuerit; ego dixerim quod melior illo sit abortivus : in vanitate enim venit, et pergit ad tenebras, et in tenebris occultabitur nomen ejus, non vidit solem, neque cognovit : requies huic super hanc. » Quod ait, *Si genuerit quispiam centum liberos*, per hyperbolem dictum intellige. Utitur autem hoc loquendi modo Scriptura, cum a parvo declinat in immensum aliquod. Hyperbole enim est sermo veritatem excedens, ut aliquid expressius ante oculos ponat, sicut et Apostolus ait : *Adhuc per excessum viam vobis ostendo; si linguis angelorum loquar, et si habuero omnem scientiam, et cognovero cuncta*

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ἔστι πονηρία, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ πολλὴ ἐστὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων· ἀνὴρ ἢ δώσει αὐτῷ ὁ Θεὸς πλοῦτον, καὶ ὑπάρχοντα, καὶ δόξαν· καὶ οὐκ ἐστὶ ὑστεροῦν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, ἀπὸ παντὸς οὗ ἐπιθυμήσει· καὶ οὐκ ἐξουσιάζει αὐτῷ ὁ Θεὸς τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ· ὅτι ἀνὴρ ξένος φάγεται αὐτόν. Καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ ἀβῶστιά πονηρία ἐστὶ. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, κατὰ τῶν φιλαργύρων καὶ φειδωλῶν ὁ λόγος. Τὸ δὲ, *Καὶ οὐκ ἐξουσιάζει αὐτῷ ὁ Θεὸς τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ*, ὁμοίον τῷ, *Παρέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς εἰς κόλασιν μετείνασι καταναγκάζοντος*, ἀλλὰ τῶν ἀνθρώπων τοῦτο ἐλομένων συγχωροῦντος, διὰ τὸ τῶν προαιρέσεων αὐτεξούσιον. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Πολλάκις τις ἐπλοῦτησεν ἐν λόγῳ καὶ ἐν δόγμασι· καὶ ἐπειδὴ πράξεις καταλλήλους οὐκ ἔσχε, τοῖς μὲν συγγράμμασιν αὐτοῦ τινες συντυχόντες ὠφελήθησαν, αὐτὸς δὲ οὐκ ἀπώνατο, διὰ τὸ μὴ ἔχειν συμφωνούσας τὰς πράξεις τοῖς λόγοις. Περὶ τῶν τοιούτων ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· *Τῶν μὲν λόγων αὐτῶν ἀκούετε, κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε.* Ἄλλως· Πλούσιος ἦν ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς νόμῳ τιμηθεὶς, προφῆταις, ἱερατεῖα, καὶ οὐκ ἀπέλαυσε τοῦ πλοῦτου, μεγάλην ἀβῶστίαν νοσήσας, τὴν εἰς τὸν Κύριον παρανομίαν· διὰ τοῦτο καὶ ὁ ξένος ἔφαγεν αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ, ὃ ἐξ ἐθνῶν λαός. Περὶ οὗ γέγραπτα· Ἄπηνλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας.

« Ἐν γεννήσῃ ἀνὴρ ἑκατὸν, καὶ ἔτη πολλὰ ζήσεται, καὶ πληθὸς ὅτι ἔσονται αἱ ἡμέραι ἐτῶν αὐτοῦ, καὶ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ οὐκ ἐμπλησθήσεται ἀπὸ τῆς ἀγαθωσύνης, καὶ γε ταφὴ οὐκ ἐγένετο αὐτῷ, εἶπον ἀγαθὸν ὑπὲρ αὐτὸν τὸ ἐκτρωμα, ὅτι ἐν ματαιότητι ἦλθε, καὶ ἐν σκότει πορεύεται, καὶ ἐν σκότει νομα αὐτοῦ καλυφθήσεται· καὶ γε ἥλιον οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἔγνω ἀνάπαυσις τοῦτω ὑπὲρ τοῦτον. » Τὸ, *Ἐν γεννήσῃ ἀνὴρ ἑκατὸν*, ὑπερβολικῶς εἴρηται. Κέχρηται δὲ τοῦτω ἡ Γραφή, ἵνα τὸ ἔλαττον φύγῃ ὑπερβολῆ δὲ ἐστὶ λόγος ἐμφάσεως χάριν ὑπερβαίων τὸ ἀληθές· ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος φησι· *Καὶ ἐτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι· ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλῶ, καὶ ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν γνῶσιν, καὶ εἶδω τὰ μυστήρια, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελουμαι.* Καίτοι γε ἐκτὸς ἀγάπης ἐκεῖνα σχεῖν ἀδύνα-

⁷² Act. x, 84. ⁷³ Rom. 1, 26. ⁷⁴ Matth. xiii, 3. ⁷⁵ Hebr. ix, 15.

τον· ἀλλὰ φθάσας εἶπε ὅτι ὑπερβολῆ κέχρηται. Κἄν τε οὖν, φησί, τοσοῦτος γέννηται ἐν πολυτεχνίᾳ, ὅπερ ἀδύνατον· κἄν πολυετίαν ἐπιμείνῃ ζῶν, μοχθηρῶς δὲ διάγῃ, καὶ οὐκ ἐναρτέως, ἴσως δὲ μηδὲ ταφῆς ἀξιωθῆ (πολλὰ γὰρ τοιαῦτα συμβαίνει!), λέγων ὅτι ἀγαθὸν ἐστὶ ὑπὲρ τὸν τοιοῦτον τὸ ἐκτρωμα. Οὗτος γὰρ ἐν ματαιότητι ἦλθε, καὶ ἐν σκότει πορεύεται, ἐν ἀγνωσίᾳ διάγων· καὶ ἐν σκότει ὄνομα αὐτοῦ καλυφθήσεται, ἐξαλειφομένου ἐκ βίβλου ζώντων, καὶ μὴ ἀξιουμένου τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἥλου. Τὸν δὲ περὶ τῶν ἐκτρωμάτων λόγον, διὰ τί τὰ μὲν νεκρὰ γεννῶνται, τὰ δὲ μίαν ἡμέραν ζῶσιν, ἢ δύο, τῆ ἀνεφίκτι τοῦ Θεοῦ δικαίᾳ προνοίᾳ καταλειπτέον. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἀπόστολος ἦν ὁ Ἰούδας, καὶ τῆ διδασκαλίᾳ αὐτοῦ πολλοὺς ἐγέννησε· καὶ ἐπειδὴ μὴ ἐπιληρώθη ἀγαθοσύνης παρατραπεῖς, ἀλλὰ πνεύμα- B τος διαβολικοῦ, ταφῆ αὐτοῦ οὐκ ἐγένετο αὐτῷ, τού- ἐστι, οὐκ ἐναπέθανε τῆ ταφῆ τοῦ Σωτῆρος. Οἱ γὰρ συνθηπτόμενοι τῷ Σωτῆρι ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ διατηροῦντες τὴν δωρεάν ἐν ἀρετῇ πολιτευόμενοι, οὗτοι καλῶς αὐτῷ καὶ συνανίστανται. Ἐάν οὖν ὁ τοιοῦτος διδάσκαλος πολλοὺς τελειώσας μαθητάς (τοῦτο γὰρ σημαίνει, ὁ ἑκατὸν ἀριθμὸς), καὶ πλὴν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ διαμείνας χρόνον, μὴ ἀξιωθῆ τῆς εἰρημένης ταφῆς, διὰ τὸ μὴ περιγράψαι τὰ φάυλα, ἐν σκότει πορεύεται, καὶ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης οὐκ ἔβηται. Ὁ δὲ θεσπέσιος Παῦλος ὁ λέγων· Ἔσπερον δὲ πάντων ὡς περ τῷ ἐκτρώματι ὥσθη κάμολι, ταφῆς ἡξιώθη, τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνισάμε- νος, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων ἀναλύσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. Περὶ δὲ τοῦ κακῶς βιώσαντος καὶ ὁ Ἰερεμίας C ἔγραψε, Ταφήν δρου ταφήσεται, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἀξιωθήσεται τῆς τῶν λογικῶν ἀναπαύσεως, ἐν ἀλο- γίᾳ τὸν βίον καταλύσας.

verit; tali autem quam modo diximus sepultura dignus non habeatur, eo quod mortuus peccato et sepultus non fuerit, pergat procul dubio ad tenebras, neque videbit justitiæ Solem. Divinus autem Paulus qui de seipso dicit: *Novissime autem omnium tanquam abortivo visus est mihi*; sepultura dignus est habitus, qui et bonum certamen certavit, cupiens dissolvi et esse cum Christo⁷⁴. De illo autem qui male vixit, ut Jeremias scribit: *Sepultura asini sepelietur*⁷⁵; hoc est, non habebitur dignus quiete

hominum rationalium: cum passiones carnis consecratus, instar pecorum vitam finierit.
 « Καὶ εἰ ἔζησε χιλίων ἐτῶν, καθόδους ἀγαθοσύνης οὐκ εἶδε· μὴ οὐκ εἰς τόπον ἕνα τὰ πάντα πορεύεται; »
 « Εἰ καὶ πρὸς τῆ πολυπαιδείᾳ, φησί, καὶ τῷ πλούτῳ, ζῆσει τις καὶ χίλια ἔτη, μὴ μετέλθῃ δὲ τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν, τούτέστι τὴν ἀρετὴν· τί ὁ τοιοῦτος ὄνησε, μετὰ τῶν ἐκτρωμάτων καὶ τῶν ὀλιγοβίων εἰς ἕνα τόπον πορευόμενος, καὶ τὸ Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπ- ελεύση; »

locum, in quem abortivi pergunt, et qui acerba hic quoque, et in terram ibit.

« Πᾶς μόθος ἀνθρώπου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ· καὶ γὰρ ψυχὴ οὐ πληρωθήσεται. » Ἐπειδὴ περὶ βρωμάτων καὶ πομάτων ἐν τοῖς ἀνω διελάθειν, ἵνα μὴ τις νομίση γαστριμαργίαν αὐτὸν εἰσχηγεῖσθαι, φησὶν, ὅτι εἰ καὶ ὡς τὰ πολλὰ διὰ γαστέρα μοχθοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ὅσα ἂν ταύτῃ χαρίσωνται, οὐδὲν ἢ ψυχῇ προσεἰληψε, ἀλλ' ἐστὶ διάκενος καὶ ἀπλήρωτος, τὴν κατάλληλον

*mysteria, charitatem vero non habeam, nihil mihi prodest*⁷⁶. Atqui sine charitate habere illa quæ recensui, non est possibile: se. I quo pacto sit accipiendum quod dicit, ipse præveniens nos edocuit, cum dicit: Per hyperbolem viam vobis ostendo, Dicit ergo Ecclesiastes: Quamvis ergo secundus in numero centum filiorum quispiam fuerit, quod est impossibile; si vero etiam ad annosum vixerit senium; flagitiose autem, neque secundum virtutem duxerit vitam, atque ita perdit ut defunctus ne sepultura quidem dignus censeatur (quandoquidem et hoc ipsum sæpe contingit), facile dixerim tali homine longe meliorem esse abortivum. Hic namque homo vere in vanitatem venit, et in tenebras pergat in ignorantia vivens; et nomen ipsius in tenebris occultabitur, cum delendus sit justitiæ Sole. Quare autem abortivi fetus, aut mortui enascantur aut unum vivant diem alterumve, explicare hoc loco non est consilium; sed potius inscrutabili divinæ Providentiæ relinquendum puto. Mystice autem, quæ superius dicta sunt, sic intellige. Apostolus quidem et ipse erat Judas Iscariotes, et doctrinæ suæ verbis multos genuit filios; sed quia subinde non impletus est bonis, ut perseveraret in finem, sed conversus est ad iniquitatem, repletusque est potius spiritu Satanæ; sepultura etiam caruit: hoc est, non immortalis fuit Salvatoris sepulturæ. Qui enim Christo consepulti sunt in baptismo, munus- C et recte cum Christo resurgunt. 642 Talis itaque magister ac doctor qui multos quidem genuerit sua doctrina discipulos (hoc enim significat centenarius ille numerus), multumque ætatis edocendo contri- dignus non habeatur, eo quod mortuus peccato et

dignus non habeatur, eo quod mortuus peccato et sepultus non fuerit, pergat procul dubio ad tenebras, neque videbit justitiæ Solem. Divinus autem Paulus qui de seipso dicit: *Novissime autem omnium tanquam abortivo visus est mihi*; sepultura dignus est habitus, qui et bonum certamen certavit, cupiens dissolvi et esse cum Christo⁷⁴. De illo autem qui male vixit, ut Jeremias scribit: *Sepultura asini sepelietur*⁷⁵; hoc est, non habebitur dignus quiete

VERB. 6. « Et si mille annorum vixerit cursum, reditus bonitatis non vidit: nonne ad locum unum omnia pergunt. » Etiam si ad copiam filiorum congestasque divitias, hoc cuiquam Dei munere accedat, ut mille annorum spatio sit in vita, non tendat autem ad verum bonum, hoc est, ut secundum virtutem laudabiliter vivat, quid ipsi denique omnia illa proderunt? Etenim in eundem pariter pergit: morte intercepti rapiuntur e vita; terra est enim

VERB. 7. « Omnis labor hominis in ore ipsius, sed anima ejus non implebitur. » Quia superius de esculentis ac poculentis mentionem fecit, ne quis forte suspicari possit ipsum ventris et gulæ illecebras attulisse, aperte nunc inquit: Et si homines ad indulgentiam ventris plurimos labores insumunt, nihil tamen eorum quæ gulæ gratificantur, ipsi

⁷⁴ I Cor. XIII, 1-3. ⁷⁵ I Cor. XV, 8. ⁷⁶ Philipp. I, 25. ⁷⁷ Jerem. XXII, 10.

animæ parit saturitatem : sed inanis penitus ac jejuna persistit cum sibi conveniens alimentum, verbi scilicet ac virtutum, ex inertia hominum non accipiat. Aliter : Nequitia, imperfectum quid esse censetur ; anima ergo quæ huic annexa perdurat, semper aliquid profert flagitiosi ; contumelias scilicet, jurgia, blasphemias, dolosa verba. Neque (dixi), imperfecta incompletaque sit.

VERS. 8. « Quid enim est amplius sapienti quam stulto ? Quoniam novit pauper ambulare in conspectu vitæ. » Quid habet, inquit, amplius sapiens ab ipso stulto ? quasi responderi deceat : Multum sane habet, atque omnibus modis. Stultus enim sese voluptatibus more pecudum mancipavit ; sapiens vero pauper spiritu, juxta Evangelii dictum⁶⁰, ambulat coram vita ; hoc est, per virtutum semitas pergit, donec demum perveniat ad ultimum appetibile. Dissolvi enim cupit et esse cum Christo qui profecto est vita æterna. Aliter : Populus stultus et insipiens Judæorum in ligno Vitam suspendit ; gentilis vero populus olim pauper et vacuus gratiarum Dei, ad crucifixum accurrit : ita profectus in conspectum Vitæ salutaris, in Dominum Jesum Christum fide locupletatus est.

VERS. 9. « Melius est prospicere oculis, quam ambulare juxta voluptatem animæ suæ ; sed et hoc vanitas est, et electio spiritus. » Inquit Apostolus : **643** Est vero animalis homo, qui et cupiditate præter æquitatem utitur⁶¹. Et in Evangelio scriptum est : *Si oculus tuus lucidus fuerit, totum quoque corpus tuum lucidum erit*⁶² ; hoc est, si rationalis animæ vis, ipse scilicet intellectus, luce fuerit illustrata, irascibilem et concupiscibilem appetitum in ordinem suum rediget. Longe itaque melius est perspicaces habere oculos animæ ac rationis luce sancti Spiritus illustratos, quam pergere juxta voluntatem animæ ; hoc est, animalis hominis ritu, qui in tenebris ambulat. Neque enim aliud iste homo censendus est quam vanitas et electio spiritus, cum certa electione consilii, animalis homo effectus sit, ad vanitatesque commigrarit. Sed ex Evangelii verbis quæ nos ad hujus loci comparationem attulimus, suboriri dubitatio potest, cum illic unius oculi tantum, hic vero duorum mentio facta sit. Dicimus autem ibi quidem intellectum unius oculi appellatione signatum esse ; hic vero spirituales operationes intellectus, practicam scilicet ac speculativam, oculorum dualitate monstrari : quibus quæ officioseque utatur, perspicacem sane habebit oculorum intuitum. Est præterea et illud scitu dignissimum, morem hunc esse divinæ Scripturæ ut pro una tantum potentia totam animam nobis quandoque proponat ; ut a concupiscibili, cum dicit : *Et comedet uvas, donec impleat animam*⁶³, hoc est, appetitum. Ab irascibili autem, cum dicit : *Anima benedicta tota simplex, homo autem iracundus inchoatus est*⁶⁴. Pro parte namque irascibili, ipsum

ἑαυτῆ τροφῆν, τὴν ἐκ τοῦ λόγου καὶ τῶν ἀρετῶν μὴ προσλαμβάνουσα. Ἄλλως· Ἡ κακία ἀτελής ἐστὶ τὴ καὶ ἀπλήρωτον ψυχὴ τοίνυν ἡ ταύτη συζῶσα, ἀεὶ τὰ μοχθηρὰ διὰ στόματος προφέρει, λοιδοροῦσα, δόλους πλέκουσα, καὶ ὁμῶς οὐ κορέννεται, διὰ τὸ ἀτελής καὶ ἀπλήρωτον τῆς κακίας. propterea tamen expletur, eo quod nequitia (-icut

« Ὅτι τίς περισσεῖα τῷ σοφῷ ὑπὲρ τὸν ἄφρονα ; Διότι ὁ πένης οἶδε πορευθῆναι κατέναντι τῆς ζωῆς. » Τί οὖν περισσὸν, φησὶ, τῷ σοφῷ ὑπὲρ τὸν ἄφρονα ; Πολὺ κατὰ πάντα τρόπον· ὅτι ὁ μὲν ἄφρων ἡδοναῖς ἐκδίδεται· ὁ δὲ σοφὸς πένης, ὁ πτωχὸς τῷ πνεύματι, κατέναντι τῆς ζωῆς πορεύεται, ἀντὶ τοῦ, διὰ τῶν ἀρετῶν ἐδεύει, ἕως καταστήσει εἰς τὸ ἔσχατον ὀρεκτόν· τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ γενέσθαι· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. Ἄλλως· Ὁ ἄφρων τῶν Ἰουδαίων λαοῦ, ἐπὶ ξύλου τὴν Ζωὴν ἡμῶν ἐκρέμασε· ὁ δὲ ἐξ ἐθνῶν ὁ πάλας πένης, προσέδραμε τῷ σταυρωθέντι, κατέναντι τῆς Ζωῆς πορευθεὶς, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἐπλούτησε.

ἰ Ἀγαθὸν δράμα ὀφθαλμοῦ ὑπὲρ πορευόμενον ψυχῆ· καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαιρέσεις πνεύματος. Ὁ Ἀπόστολος φησὶ· *Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος*. Ψυχικὸς δὲ ἐστὶ ὁ θυμῷ καὶ ἐπιθυμίᾳ παρὰ τὸ δέον χρώμενος. Ἐν Εὐαγγελίοις δὲ γέγραπται· Ἐὰν ὁ ὀφθαλμὸς σου φωτεινὸς ᾖ, ὅλον τὸ σῶμα φωτεινὸν ἔσται· τοῦτέστι, Ἐὰν τὸ λογιστικὸν σου, τοῦτέστι ὁ νοῦς, πεφωτισμένον ᾖ, δύναται καὶ τῷ θυμικῷ καὶ τῷ ἐπιθυμητικῷ εἰς δέον καὶ κατὰ φύσιν χρῆσασθαι. Ἀσυγκρίτως οὖν ἀγαθόν, τὸ διορατικὸν ἔχειν τῆς ψυχῆς τοῦς ὀφθαλμοῦς, καὶ πεφωτισμένους ὑπὸ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ὑπὲρ τὸ πορευόμενον ψυχῆ, τοῦτέστι τὸν ψυχικὸν ἄνθρωπον καὶ ἀφώτιστον. Ἀληθῶς γὰρ ὁ τοιοῦτος οὐδὲν ἑτερόν ἐστὶ εἰ μὴ ματαιότης, προαιρετικῶς ψυχικὸς γενόμενος. Πῶς δὲ ἐν Εὐαγγελίοις ἐνὸς ὀφθαλμοῦ ῥηθέντος, ἐνταῦθα δύο μέμνηται ; Καὶ φάμεν ὅτε ἐκεῖ τὸν νοῦν ὀφθαλμὸν εἶπε, ἐνταῦθα δὲ τὰς πνευματικὰς τοῦ νοῦ ἐνεργείας, τὴν τε πρακτικὴν, καὶ θεωρητικὴν, ὀφθαλμοῦς ἐκάλεσε, ἃς ὁ κατορθῶν ἀγαθὸν δράμα ἔχει ὀφθαλμῶν. Ἰστέον δὲ ὡς ἡ θεία Γραφή ἐξ ἐνὸς πολλὰκις μέρους ὅλην τὴν ψυχὴν καλεῖ· καὶ ἐκ μὲν τὸ ἐπιθυμητικὸν, ὡς ὅταν λέγει, *Καὶ φάγη σταφυλῆν ὅσον ἐμπλήσῃ ψυχὴν*, ἀντὶ τοῦ, τὴν ὁρεξίν. Ἐκ δὲ θυμικοῦ, ὅταν φάσκη· *Ψυχὴ ἐυλογημένη πᾶσα ἀπλή, ἀγῆρ δὲ θυμώδης οὐκ ἐυσχήμων*. Ἀπὸ γὰρ τοῦ θυμοῦ τὸ ὅλον ψυχὴν εἶπε. Ὅταν δὲ φάσκη, *Τὸς ψυχὰς ὑμῶν ἡγρικότες ἐν τῇ ὑπακοῇ τῆς ἀληθείας*, ἐπειδὴ τὸ ἐν ἡμῖν λογικὸν διὰ ἀγιασμοῦ ἀγνίζεταί, ἀπὸ τούτου τὸ ὅλον ψυχὴν ἐκάλεσε· ὅταν δὲ τὸ ὅλον ψυχὴν καλεῖ, μετὰ τῶν μερῶν λέγει, *Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερρεχούσαις ὑποτασσέσθω*. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν ἀπὸ τοῦ λογικοῦ,

⁶⁰ Matth. v, 3. ⁶¹ I Cor 7, 2. ⁶² Matth. vi, 22.

⁶³ Deut. xxiii, 24. ⁶⁴ Prov. xi, 25.

τούτεστι τῶν ὀφθαλμῶν ἀγαθὸν εἶπε τὸν πνευματικόν A totum, hoc est, animam protulit. Cum vero in-
 ἀνθρωπον, ἢ τὸν ψυχικόν.
 veritatis, quia rationalis tantum potentia sanctificationis est capax : ad hanc unam vim sensum in-
 tendens, totum ipsum (hoc est, animam) nominavit; quandoque vero totum cum partibus sui;
 animæ appellatione vult intelligi. Ut cum dicit : *Omnis anima potestatibus superioribus subdita sit*⁸⁵.
 Hoc etiam loco ad rationalem aspiciens potentiam, quam dualitate oculorum expressit, longe melius
 esse ait homini spirituali quam animalii.

« Εἰ τι ἐγένετο, ἤδη κέκληται ὄνομα αὐτοῦ, καὶ
 ἐγνώσθη ὃ ἐστὶν ἄνθρωπος· καὶ οὐ δυνήσεται τοῦ
 κριθῆναι μετὰ τοῦ ἰσχυροτέρου ὑπὲρ αὐτόν· ὅτι
 εἰσὶ λόγοι πολλοὶ πληθύνοντες ματαιότητα. » Εἰσὶ
 λόγοι πολλοὶ πληθύνοντες ματαιότητα· οἱ ἀντιφερέ-
 μενοι τῇ τοῦ Δημιουργοῦ προνοίᾳ. Οἶον εἰσὶν οἱ
 ἀπαιδεύτως λέγοντες, Διὰ τί ὁ Θεὸς τὸν μὲν ἐποίησε
 πένητα, τὸν δὲ πλούσιον; καὶ τὸν μὲν ἀπρεπῆ, τὸν
 δὲ καὶ λίαν εὐπρεπῆ; καὶ ὅσα τοιαῦτα· ταῦτα τὰς
 φλυαρίους ζητήσεις ἀναστέλλων ὁ Ἐκκλησιαστής,
 φησὶν ὅτι πάντων τῶν γεγονότων αὐτὸς οἶδε ὁ ποιη-
 τῆς τοὺς λόγους, καθ' οὓς αὐτὰ παρήγαγε· οὐ γὰρ
 μόνον ἠπίστατο πάντα πρὸ γενέσεως αὐτῶν, ἀλλὰ
 καὶ τὰ τούτων ὀνόματα ἐν τοῖς τῆς θεϊκῆς προγνώ-
 σεως ἐναπέχειτο λόγοις. Εἰ τι γὰρ εἰς γένεσιν ἤγα-
 γεν ὁ Θεός, ἤδη τούτου καὶ τὸν λόγον καὶ τὴν προσ-
 ηγορίαν κεφαλαιωδῶς εἶχε παρ' ἑαυτοῦ. Εἰδὼς οὖν
 καὶ τὰ ἐκάστη ἀνθρώπων συμπίροντα, οὕτως αὐτὸν
 εἰς τὸν βίον παρήγαγε, καὶ προέγνωστο αὐτῷ τὰ
 κατὰ τὸν ἄνθρωπον, ὅτι καὶ τρεπτός, καὶ θνητός,
 καὶ ἀσθενής. Μηδεὶς οὖν ἀντιφρογγέσθω τῷ πάντα
 εἰδοῦτι πρὸς γενέσεως αὐτῶν, καὶ ἐν κόσμῳ τῷ
 προσήκοντι, καθ' οὓς οἶδε αὐτὸς λόγους, ἕκαστα
 παράγοντι. Οὐ γὰρ δυνήσεται τις μετὰ τοῦ δυνά-
 τοῦ ἰσχυροῦ κριθέσθαι· νικήσει γὰρ πάντως ὁ ἰσχυρός,
 κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Δαβὶδ εἰρημένον, Ὅπως ἂν δικαιο-
 θῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσης ἐν τῷ κρι-
 νεσθῆαι σε.

qui vere fortis est, judicari : hoc est, contendere in judicio, cum fortissimo omnium; vincet enim pre-
 cul dubio fortis, juxta quod David canit in Psalmis : *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum*
*judicaris*⁸⁷.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Τί περισσὸν τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι τίς οἶδε τί ἀγαθὸν
 τῷ ἀνθρώπῳ; τί ἔσται αὐτῷ; Καὶ ἐποίησε αὐτὰ ἐν
 σκιᾷ· ὅτι τίς ἀπαγγελεῖ τῷ ἀνθρώπῳ, τί ἔσται ὀπίσω
 αὐτοῦ ὑπὸ τὸν ἥλιον; » Οὐ τὴν ἐνάρετον, ἀλλὰ τὴν
 ματαίαν τῶν ἀνθρώπων διαβάλλον ζωὴν, φησὶν, ὅτι
 τί πλέον ἔχει ὁ περὶ τὰ μάταια ἀσχολούμενος; Γυ-
 ναῖκα εὐπρεπῆ; Τῷ δῆλον εἰ δι' αὐτὴν ἀνιάσεται,
 πορνεομένην τυχόν, ἢ καὶ ἄλλως αὐτὸν λυποῦσαν;
 Χρήματα; ταῦτα δὲ τὸν Ἰούδα ἐκρέμασαν. Ἄμπε-
 λῶνα; Ναβὼθ διὰ τούτων ἐπεβουλεύθη. Τίς γὰρ ἀπ-
 αγγελεῖ τῷ ἀνθρώπῳ τί συμβήσεται αὐτῷ, ἐν ὅσῳ
 ἐστὶ ἐν τῷδε τῷ βίῳ; Ἡ δὲ παρούσα λέξις καὶ μαντι-
 κὴν καὶ γενεθλιαλογίαν ἀναιρεῖ. Οὐδέλ; γὰρ τούτων
 σαφὲς οὐδὲν εἰπεῖν δύναται. Εἰ δὲ καὶ πάντα κατα-
 θυμῶς ἐν ταύτῃ τῇ ζωῇ τιμὴ προσέγοντο, ἀριθμη-
 τὸς ὡς ὁ βίος θάττον ὡς σκιά παρατρέχει. Ζῆν τοίνυν
 προσήκει κατὰ ἀρετὴν, εἰ; τὸν μέλλοντα καὶ ἀπέ-
 ραντον καὶ ἀσκιον ἀφορῶντα αἰῶνα· περὶ οὗ καὶ

VERS. 10, 11. « Si quid fait, jam vocatum est no-
 men ejus; et est cognitum quod est homo, et non
 poterit cum eo qui sit fortis super eum, judica-
 ri : quoniam multa sunt verba augmentia vanitatem. »
 Multi sunt, inquit, sermones vanitatem multipli-
 cantes, qui impudenter efferuntur contra providen-
 tiam Creatoris. Sunt namque permulti qui incon-
 sultius quærant, quare hunc Deus paupertate op-
 pressit hominem, huic vero, contra magnas opes
 diffidit? Cur hunc venustum esse voluit, hunc
 deformem, et quæ sunt hujusmodi curiosæ nug-
 ationes : quas ut e medio tollat noster Ecclesiastes,
 ait omnium rerum quæ factæ sunt, rationes, cur
 ita factæ sint, repositas esse apud auctorem Deum,
 qui tantæ est sapientiæ ut non solum eas sciret esse
 futuras antequam fierent, sed earum quoque no-
 mina recondita haberet in præscientiæ suæ consi-
 liis. Si quid enim Deus in generationem produxit,
 hujus et rationem et nomen comprehensum habuit
 apud seipsum. Cum itaque multo ante præsciret
 quæ cuique homini utilia essent futura, 644 ita
 denique unum quemque produxit in vitam : cum,
 inquam, præsciret omnes hominis conditiones,
 quod mutabilis, quod mortalis, quod imbecillis er-
 at futurus. Nullus itaque hominum ausit efferre verba
 contra illum qui novit omnia antequam fiant⁸⁶, et
 convenienti loco singula statuit juxta sibi uni co-
 gnitas rationes. Non enim poterit quisquam cum eo

CAPUT VII.

VERS. 1. « Quid est amplius homini? Quoniam
 quis novit quid sit homini bonum, aut quid futu-
 rum est sibi? Et in umbra ea fecit. Quis enim ho-
 mini nuntiabit, quid post eum futurum sub sole
 sit? » Non officiosam hominis vitam, sed vanam
 stultamque carpit, cum dicit : *Quid habet amplius*
homo, qui circa vana et peritura occupatur? Dicesne
hunc habere venustam conjugem? Verum cui satis
constat, ob eandem ipsam conjugem doliturus nec
ne sit, vel in adulterio deprehensum aut alias affe-
rentem doloris causas? An pecunias habere hunc
dices? Atqui pecuniæ, Judam ad laqueum compu-
lerunt. An vero potius vineam? Quasi non propter
vineam sit Naboth, insidias mortemque perpressus?
Quis enim homini nuntiabit, quid illi sit eventu-
rum, donec est in hac vita? Præsens vero hæc
auctoritas nostri Ecclesiastæ, omnem funditus ever-
tit divinandi superstitionem, vanasque astrologo-

⁸⁵ 1 Petr. 1, 22. ⁸⁶ Rom. xiii, 1. ⁸⁷ Dan. xiii, 42. ⁸⁸ Psal. i, 6.

rum nugas de hominum genituris. Nullus enim horum, certam futurorum scientiam consequi potest. Ut vero etiam concedamus homini cuncta ad votum in hac vita cessura esse, illo tamen calculo hunc urgebimus qui cum male urat et torqueat, numerabiles scilicet positos esse ipsius vitæ dies qui velut transcurrunt. Ex quo plane comprobatur, vivendum esse nobis secundum virtutem, mentis oculos erigentibus ad futuram vitam mortis et umbrarum immunem; de qua nobis abunde per prophetas, apostolos et Redemptorem mundi est traditum. Quæ enim ventura nobis in hoc mundo sint, penitus ignoramus: quæ vero nobis reposita sint in futuro sæculo, fide jam scimus; quod tormenta videlicet, peccatores; æterna vero gloria, justos excipiet.

VERS. 2. « Melius nomen bonum, oleo bono; et dies mortis, super diem nativitatis ejus. » Symmachus, pro eo quod legimus, *super oleum bonum*, transtulit, *super unguentum beneolens*. In unguento autem, omnes hominum delicias significavit. Melius itaque est, inquit, ex officiosis actionibus laudabilis famæ fructum percipere, et exsultare ob nomen suum scriptum in cælis, propter piam vitæ conversationem, quam frui omnibus humanis deliciis. Bonam etiam decernit esse transitus vitæ hujus diem, super diem nativitatis. Natalitius enim dies in turbulentum vitæ hujus pelagus nos inducit, **645** ubi draco latibulum suum posuit, Transitus vero dies, e stadio nos educit. Et si quidem peccator fuerit qui decessit, peccare ultra jam desinit: qui vero fuerit justus, vita perfruetur æterna. Mystice autem: Melius est habere nomen bonum, hoc est, habere Christum in portione ac sorte propter fidei Christianæ sacramentum, et vocari ejus nomine, hoc est, appellari Christianum, quam sine illius fide, in eleemosynas, facultates suas profundero. Multi namque gentilium quia hoc carent nomine, sine ulla utilitate ac fructu animæ suæ fortunas suas erogant indigentibus: si tamen hoc fecerint, affectu misericordiæ moti, ipsi quoque in cognomen hoc sanctum aliquo pacto pervenient: sicut et Cornelius⁸⁸ ipse venit centurio. Bona est consepelimur, super diem vulgaris hujus ac mundanæ nativitatis qua nos Adam pater primus in vitam progenuit.

VERS. 3. « Melius est ire ad domum luctus quam ad domum convivii. propterea quod hic futurus est finis omnium hominum. » Luxuriæ maculas et desideria, quas anima contrahit e conviviiis, etiam sanctus ille Job cum secum tacite reputaret, sacrificia pro expiandis filiis offerebat⁸⁹, quamquam illi non malo consilio sed tuendæ gratiæ causa convivia inter se (quasi cognatorum Charistia) celebrarent: Funeris vero luctus longe fragilitatis humanæ conditionem reputantes, et minus, ac id melius respiscimus. Hoc enim significat quod statim subsequitur:

VERS. 4. « Et vivens afferet bonum in mentem suam. Super risum bona est ira: In tristitia enim vultus et animus emundabitur. » Rasci naturaliter, bonum laudabileque censetur: ut cum quis vel contra daemones, vel contra carnis passiones insurgit et excandescit, hujusmodi iram, hoc loco

διὰ προφητιῶν, καὶ διὰ ἀποστόλων, καὶ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν μεμαθήκαμεν. Τὰ μὲν γὰρ ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἡμῖν συμβησόμενα παντελῶς ἀδολῆα· τὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι καὶ λίαν πρόδρα· ὅτι τοὺς μὲν ἀμαρτωλοῦς αἱ κολάσεις, τοὺς δὲ δικαίους ἡ αἰώνιος ζωὴ ἀπεδέχεται.

« Ἀγαθὸν ὄνομα ὑπὲρ ἔλαιον ἀγαθὸν, καὶ ἡμέρα τοῦ θανάτου ὑπὲρ ἡμέραν γεννήσεως αὐτοῦ. » Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ, ὑπὲρ ἔλαιον ἀγαθόν, ὑπὲρ μύρον εὐώδες, ἐκδέδωκε. Ἐκ δὲ τοῦ μύρου, ὄλην τὴν ἐν ἀνθρώποις ἠδονὴν ἐσήμανε. Ἀγαθὸν οὖν, φησὶν, ἐστὶ, ἐκ τῶν ἀρετῶν φήμην καλὴν καρπώσασθαι, καὶ ἔχειν ὄνομα ἀπογεγραμμένον ἐν οὐρανοῖς διὰ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας, ἢ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἠδονὴν. Ἀγαθὸν δὲ ἀποφαίνεται καὶ τὴν τῆς ἐξόδου ἡμέραν ὑπὲρ τὴν τῆς γεννήσεως. Ἢ μὲν γὰρ τῆς γεννήσεως εἰς τὴν τοῦ βίου θάλατταν εἰσάγει, ἐνθα ὁ δράκων ἐμψωλεύει· ἢ δὲ ἐξάγει τοῦ σταδίου. Καὶ εἰ μὲν τις ἀμαρτωλῶς ἢ παύεται τοῦ πλεῖον ἀμαρτάνειν· εἰ δὲ δικαίος, τῆς αἰώνιου κατατρύφει ζωῆς. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἀγαθόν ἐστὶ τὸ κτήσασθαι ὄνομα καλόν, τουτέστι τὸ μερίδα σχεῖν τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως, καὶ ἐπικληθῆναι τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, τουτέστι καλεῖσθαι Χριστιανόν, ἢ τὸ διδόναι ἀπλῶς ἐλεημοσύνην. Πολλοὶ γὰρ καὶ ἐθνικῶν παρέχουσιν, ἀλλ' οὐδὲν ὠνήσαν, ἐὰν μὴ σῶσι τὸ ὄνομα τὸ ἀγαθόν· εἰ δὲ ἐκ διαθέσεως ἐλεημονικῆς τοῦτο ποιήσουσι, κτήσονται πᾶντως καὶ τὸ ἀγαθὸν ὄνομα, κατὰ τὴν ἑκατοντάρχην Κορνήλιον. Ἀγαθὴ δὲ καὶ ἡ ἡμέρα τοῦ θανάτου, καθ' ἣν τῷ Χριστῷ συνδαπτόμεθα, καὶ τῇ ἀμωρτίᾳ ἀπονησχομεν, ὑπὲρ τὴν ἡμέραν τῆς κοινῆς γεννήσεως, καθ' ἣν ἡμᾶς ὁ Ἄδᾶμ ἐγέννησε.

etiam interitus dies, quia peccato mortui Christo etiam interitus dies, quia peccato mortui Christo

« Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου, καθότι τοῦτο τέλος πικρῆς ἀνθρώπου. » Τὰ ἐν πότῳ παροράματα καὶ ὁ μακάριος Ἰωβ ὑφορώμενος, ὑπὲρ τῶν δι' ὁμόνοιαν συμποσιαζόντων πρὸς ἀλλήλους παιδῶν, οὐσίας ἐφερε. Ἐν δὲ τῷ πένθει τὸ κοινὸν τῆς φύσεως διενθυμούμενοι, συμπαθεῖς τε γινόμεθα, καὶ τὸν ἑαυτῶν διουρούμεθα βίον. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, utilior est convivio. In eo namque communem orbatis compatimur, et errores proprios emenda-

« Καὶ ὁ ζῶν δώσει ἀγαθὸν εἰς καρδίαν αὐτοῦ. Ἀγαθὸν θυμὸς ὑπὲρ γέλωτα, ὅτι ἐν κακίᾳ προσώπου ἀγαθυνθήσεται καρδία. » Τὸ κατὰ φύσιν θυμοῦσθαι, οἷον κατὰ παθῶν ἢ δαιμόνων, ἀγαθόν· καὶ περὶ τούτου φησὶ, Ἀγαθὸν θυμὸς· τὸ δὲ, ὀρῖξει καὶ ἐπιθυμία ἀμύνασθαι τὸν ἀδικήσαντα, ψεκτόν. Ἀμεινον οὖν τὸ

⁸⁸ Act. x, 1 seqq. ⁸⁹ Job 1, 5.

ἐπαινετῶς θυμουῦσθαι ἐν γέλωτι. Τὸ γὰρ σεμνὸν, καὶ μὴ διακεχυμένον πρόσωπον ἀγαθύνεσθαι παρασκευάζει καὶ χαίρειν τοῦ ἀνθρώπου τὴν ψυχὴν. Ἄλλως, θυμουῦσθαι λέγεται ὁ λόγῳ ἐπιπληκτικῶ χρώμενος. Ἀγαθὸν οὖν καὶ διδασκάλῳ καὶ δεσπότη τοιοῦτος κεχρησθαι λόγοις πρὸς τοὺς ὑποχείριλους, ἢ προσημειδίῃν καὶ χαιρῶν αὐτῶν τὰς ψυχάς. Ἐν γὰρ τῇ τοῦ προσώπου αὐστηρίῃ, ἣν δὴ κακίαν φησὶ, αὐτὸς τε ἀγαθυνθήσεται, καὶ τοὺς ὑπὸ χεῖρα ἀγαθοὺς ἀπεργάζεται.

ius languescere : in vultus enim austeritate, quam hoc loco tristitiam nominat, et sibi melius consu-

« Καρδία σοφῶν ἐν οἴκῳ πένθους, καὶ καρδία ἀφρόνων ἐν οἴκῳ εὐφροσύνης. » Ὁ σοφὸς τὰ ἐνθεν πένθη λογιζόμενος, ὅτι ἐκ φθορᾶς, καὶ ὅτι βραδύως τὰ τῆδε μεταπίπτει καὶ περιτρέπεται, γίνεται μὲν συμπαθὲς τοῖς ταῦτα ὑπομείνουσι· περιφρονεῖ δὲ τῶν ὀρωμένων, καὶ οὐχ ἐστῶτων. Ὁ δὲ ἄφρων πάγια εἶναι τὰ ἐν κόσμῳ νομίζων, καὶ τὸ ἄστατον αὐτῶν μὴ λογιζόμενος, μηδὲ τὸ μέλλον ὑφορώμενος, τρυφῇ καὶ διαχύσει σχολάζει, καὶ ἡδοναῖς. Σημειοῦ δὲ ἐντεῦθεν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὴν γνώμην, διὰ τὸ πολλάκις αὐτὸν τὸ τοῦ φιλοκόσμου πρόσωπον ὑποθέμενον ἐν τῷ ἐσθίειν καὶ πίνειν ὀρίζεσθαι τὸ ἀγαθόν.

strum (non ingenuè quidem ex sententia sua loquentem, sed ex persona voluptuarii, quam nunquam, ut sibi commodum est, assumit) ita de qui non intelligit obliquum sermonis ductum, velut Epicureus quidam, bonum hominis, voluptate metiri. Sed animi sui consilium compluribus in locis plane ostendit tum proxime a nobis loco ex-

« Ἀγαθὸν τὸ ἀκοῦσαι ἐπιτίμησιν σοφοῦ, ὑπὲρ ἀνδρα ἀκούοντα ἄσμα ἀφρόνων. » Τὸ μὲν γὰρ θηλύνην τὴν ψυχὴν· ἡ δὲ τῶν σοφῶν ἐπιτίμησις ἐπιστύφει καὶ ἐπιβρώνουσιν.

« Ὅτι ὡς φωνὴ τῶν ἀκανθῶν ὑπὸ τὴν λέβητα, οὕτως γέλωσ τῶν ἀφρόνων. » Ὁ βρασμὸς, φησὶ, καὶ ὁ καρχασμὸς τῶν ἀφρόνων ἔοικε ἀκάνθαις ὑποκαίουσας λέβητα· πρῶτον μὲν ὅτι ὡσπερ ὁ κτύπος ὁ ἐκ πυρὸς τῶν ἀκανθῶν πρόδηλός ἐστι καὶ τοῖς μὴ ὀρωσιν, ἀκούουσι δὲ οὕτω καὶ τοὺς ἀφρονάς ἢ τοῦ γέλωτος ἐξήχησις χαρακτηρίζει· εἶτα ἐκεῖ καπνὸς ἐκ τῆς πυρκαϊᾶς· ἐνταῦθα σκότῳσις ψυχῆς ἐκ τοῦ τοιοῦδε γέλωτος. Ἐκεῖ ἀκανθαὶ ὑποκαίουσαι λέβητα· ἐνταῦθα ἀμαρτίαι τὸ αἰώνιον πῦρ ὑφάπτουσαι τῷ ἄφρονι· Ὁ γὰρ σοφὸς μόγις ἠσυχῇ μειδιάσει.

« Καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης, ὅτι ἡ συκοφαντία περιφέρει σοφόν, καὶ ἀπολλύει τὴν καρδίαν εὐτονίας αὐτοῦ. » Ἐτερον εἶδος ἐκδιδάσκει ματαιότητος. Σοφὸν δὲ εἰ μὲν τὸν τέλειόν φησι, οὕτω νοήσεις· οἱ τῶν ἀνθρώπων ἀνόητοι οὐ μόνον ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ Θεὸν συκοφαντοῦσιν, ὡσαύτῃ μὴ ἐφορῶντα τὰ ἀνθρώπινα, ἢ κακῶς ἐπιτροπεύοντα, διὰ τὸ ἀσεβεῖς πολλάκις εὐθνηῆσαι, δικαίους δὲ στενοχωρήσαι. Ἐπὶ τούτοις καὶ Δαθιδ ἔλεγε· Παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματα μου, ὅτι ἐξήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις, εἰρήνην ὁμοί-

A bonam appellat. Quæ autem non odio peccati sed appetitu vindictæ illatas ulciscitur injurias, hæc damnanda est ira. Melius itaque est hoc pacto irasci, quam risu lento dissolvi. Gravis enim vultus nec resolutus, correctionis est index, et ad solidum virtutis gaudium animam parat. Aliter irasci quodammodo dici potest, qui severa delinquentes corripit objurgatione. Melius est ergo vel præceptori vel domino, subditos oratione coercere, quam per risum atque blanditias pati illorum me-

hoc loco tristitiam nominat, et sibi melius consu-

VERS. 5. « Cor sapientum in domo luctus, et cor stultorum in domo lætitiæ. » Vir sapiens e funebri luctu secum animo deputans sese natum de corruptibili carne, brevi ex hac vita migraturum, affectu pio prosequitur; contemnit autem quæcumque suis oculis obversantur, ut casui mortique subjecta. Stultus autem, cum mentis hebetudine, stabilia putet esse quæ sunt in mundo, neque illorum mutationem intelligat, proptereaque futuri exitus sit securus, deliciis effluit, voluptatibusque indulget. 646 Animadvertite autem quod initio te

admonui, ac sæpe obiter repetivi, Ecclesiasten nostrum patinis poculisque disserere, ut videri possit. Iis velut Epicureus quidam, bonum hominis, voluptate metiri. Sed animi sui consilium compluribus in locis plane ostendit tum proxime a nobis loco ex-

C VERS. 6. « Melius est audire correctiones sapientis, super virum audientem carmen stultorum. » Hoc namque effeminat animum : sapientis vero correctio colligit et confirmat.

VERS. 7. « Quia sicut vox spinarum sub olla, ita risus stultorum. » Ebulliens, inquit, risus et cachinnatio spinis videtur esse persimilis, quæ sub ollæ fundo strepitantes conflagrant : primo quidem quia sicut ille fragor ardentium spinarum plane percipitur auditu, quanquam oculis non cernatur : ita et immodestus cachinni sonus, stultos facile prodit; tum vero, inde a spinarum globo fumus attollitur; hic quoque caligo quædam mentis ex hujusmodi risu cognoscitur; ibi ollam spinæ succendunt; hic, animam stulti risus, peccati sorde non carens,

D igni parat æterno : Sapiens enim vix tenui ac modesto risu vultum resolvit **.

VERS. 19. « Sed et hoc vanitas, quia calumnia vexat sapientem, et perdit cor vigoris ejus. » Aliam vanitatis speciem nobis ante oculos ponit. Quem vero hic sapientem vocat? Si perfectum accipiendum putes, qui cum ceciderit, non collidetur in tentationibus, tunc ita intellige : Insipientes corde qui non sunt Dei gratia confirmati, non solum in seipsis sed in Dei providentia scandalum patiuntur, ita ut calumniis ac blasphemis abstinere non possint, quod vel Deum intueri humana non pu-

** Eccli. xxi, 25.

tent, vel contemptu quodam humanarum rerum pati omnia temere immutari: cum sæpe videant impios lactis exsultare successibus; contra autem justos graviter premi. Ad hoc pertinet illud, quod in Psalmis cecinit David: *Pene effusi sunt gressus mei, quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum ridens*⁹⁰. Sentisne quomodo animæ vires labefactæ sint, et nescio quid vanitatis sit passus? Sed quia perfectus erat sapiens ac Spiritu sancto plenus, statim subdidit novissima ad quæ peccatores demum perveniant: *Facti sunt in desolationem, subito defecerunt, perierunt propter iniquitatem suam*⁹¹. Si vero sapientem pro eo accipias qui nuper sacra imbutus sit doctrina, plane scito quod neophyti hujus hæreti corum contagia, et calumniæ, et diabolicæ tentationes, et quæ modo retuli justis impiisque contingere, facile potuerunt animæ vigorem infringere. Quod nisi mature ad se rediens convalescat; huic quoque vanitatis sarcina insidebit.

VERS. 9. « Melior est finis orationis quam principium. » Orationis in qua agitur de virtute, melior est finis principio, neque enim solum cœpisse pulchrum est, sed multo magis rei cœptæ finem imposuisse.

« Melior est longanimis, eo qui spiritu est elatus. » Superius est a nobis dictum, quæ contraria sint, in comparisonem proprie dictam venire non posse. Non itaque comparative ad amissim accipienda sunt quæ nunc tradit Ecclesiastes, sed discretis rationibus, ita ut se habent, reputanda.

647 Inquit ergo sapientem ac longanimem bonum esse; illi autem qui per superbiam spiritus leviter effertur, Deum resistere.

VERS. 10. « Ne sis velox in spiritu tuo irasci, quoniam ira in sinu stultorum requiescet. » *Ne sis velox*, id est, caveto ne malum iracundiæ concipias habitum, ita ut transeat in affectum cordis: sed si oporteat fortasse ex enata occasione non nihil irasci, cave (inquam) ne in passionem ac peccatum temere cadas; ira enim quæ culpabilis est, habitat et quiescit in stultorum mente ac capite: quod hoc loco *sinum* vocavit, tanquam iræ sit receptaculum quoddam sedesque. Aliter quoque, *In sinu* accipies, quasi dicat: Ne stultorum more ac ratione carentium hominum, iram in sinu lare: quod profecto efficiunt qui procliviores sunt affecti.

VERS. 11. « Ne dicas: Quidnam factum est quod priores dies fuerunt præsentibus meliores? Non enim sapienter de hac ipsa re interrogasti. » Quotidie sic stulti homines loqui solent. Dicunt enim: **D** Patrum nostrorum temporibus illis priscis, Deus hominibus modo per angelos, modo per prophetas solebat loqui; licebat antiquis patribus uxores multas accipere, multas divitias possidere: quæ tamen nobis evangelica lex interdixit. Sunt præterea qui dicant: Olim me Deus auxilio suæ gratiæ protegebat, nunc vero me penitus solum dereliquit, ideoque bona operari non possum. Nunc autem omnia sunt insipientium verba. Est et alios ita blaterantes audire. Tempestate nostra, mundus hic malis hominibus est refertus: alii sunt

τωνων θεωρων. Ὁρξ̄ς πῶς παρελύθη τοὺς τόνους τῆς ψυχῆς, καὶ πέπονθέ τι μάταιον; Ἄλλ' ἐπειδὴ τέλειος ἦν σοφός, πληρωθεὶς ὑπὸ τοῦ πνεύματος, τὰ ἔσχατα τῶν ἀμαρτανόντων ἐπήγαγε, πῶς ἐγένετο εἰς ἐρήμωσιν, ἐξάπινα ἐξέλιπον, ἀπώλοντο διὰ τῆν ἀνομιαν αὐτῶν. Εἰ δὲ τὸν τῆς ἀρετῆς θείας παιδείας ἐπειληγμένον, νόει ὡς τοῦ νεοπαγοῦς τούτου, καὶ αἰρετικῶν συκοφανταί, καὶ διαβολικῶν πειρασμοί, καὶ τὰ ἀνωτέρω δὲ προειρημένα τοὺς τῆς ψυχῆς ἐκλύουσι τόνους· καὶ εἰ μὴ ταχέως ἐκνήψα; ἀναβρῶσθῃ, προσκρίσεται καὶ τοῦτῃ τὸ μάταιον.

Si vero sapientem pro eo accipias qui nuper λόγων τῶν κατὰ ἀρετὴν τὸ τέλος ἀμεινον· οὐ γὰρ τὸ ἀρξασθαι μόνον καλόν, ἀλλὰ καὶ τὸ τέλος; ἐπιθεῖναι τῷ σπουδαζομένῳ.

« Ἀγαθὸν μακρόθυμος ὑπὲρ ὑψηλὸν πνεύματι. » Ἐν τοῖς προλαβοῦσι λέλεκεται ὡς τὰ ἐναντία οὐ συγκρίνεται. Οὐ συγκριτικῶς οὖν φησιν, ἀλλὰ τὸ ὅν διδάσκει, ὡς ὁ μὲν μακρόθυμος ἀγαθός· τῷ δὲ ἐξ ὑπερηφανείας κουριζομένῳ τῷ πνεύματι, τουτέστι τῇ διανοίᾳ, ὁ Θεὸς ἀντιτάσσεται.

« Μὴ σπεύσης ἐν πνεύματι σου θυμοῦσθαι, ὅτι θυμὸς ἐν κόλπῳ ἀφρόνων ἀναπαύσεται. » Τὸ, *Μὴ σπεύσης*, *Μὴ* ἐξιν ἀναλάβης θυμικὴν ἐν τῇ γνώμῃ· ἀλλὰ κὰν δεήσῃ προσποιησασθαι θυμὸν, μὴ εἰς τὸ πάθος ἐμπέσης· καὶ γὰρ ψεκτός θυμὸς ἐν τῷ ἡγεμονικῷ τῶν ἀφρόνων κόλπῳ καλούμενος οἰκεῖ καὶ ἐπαναπαύεται. Καὶ ἄλλως δὲ τὸ, *ἐν κόλπῳ*, νοήσεις, ἀντὶ τοῦ, *Μὴ* κολάκευε, μὴδὲ θεράπευε, τὸν θυμὸν, τῷ σπουδάζειν ἀμύνασθαι τοὺς λευπηχότας.

« Μὴ εἰπῆς· Τί ἐγένετο ὅτι αἱ ἡμέραι πρότεραι ἀγαθαὶ ἦσαν ὑπὲρ ταύτας; ὅτι οὐκ ἐν σοφίᾳ ἐπηρώτησας περὶ τούτου. » Πολυτρόπως τοῦτο φασιν οἱ τῶν ἀνθρώπων ἄσοφοι· Ὅτι, φησὶ, κατὰ τὸ παλαιὸν ὁ Θεὸς διὰ προφητῶν καὶ ἀγγέλων τοῖς ἀνθρώποις ἐλάλει, ὅτι ἐξὸν ἦν τοῖς παλαιοῖς πολυγαμεῖν, κτημάτων ἔχειν περιουσίας· νῦν δὲ ταῦτα περικόπτει ὁ εὐαγγελικὸς λόγος. Καὶ ἄλλοι δὲ εἰσι λέγοντες, ὅτι Πάλαι μοι ὁ Θεὸς ἐβοήθει, νῦν δὲ ἐγκαταλείμμαί, διὰ τοῦτο οὐ δύναμαι ἀγαθοεργεῖν. Ταῦτα δὲ πάντα ἀφρόνων ῥήματα. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλων ἔστι ἀκούσαι, λέγοντων· Νῦν ὁ κόσμος ἐπληρώθη κακῶν· καὶ ἕτεροι· μὲν αἱ ἡμέραι κακαὶ, ἕτεροι δὲ καλαί. Ὁ δὲ κατ' ἀρετὴν ζῶν ἀεὶ ἐκ ζωῆς εἰς ζωὴν μεταβαίνων, καὶ ἐκ πίστεως εἰς πίστιν ταῖς ἀρεταῖς προκόπτων,

⁹⁰ Psal. LXXII, 3. ⁹¹ ibid. 19.

οὔτε ἡμερῶν οἶδς διαφορᾶν, ἀλλὰ καὶ τῶν προαπο-
ρηθέντων τοὺς λόγους ἐπίσταται.

ac de fide in fidem proficit in virtutibus; neque apud illum est aliqua dierum differentia, sed congruis rationibus novit evertere quas paulo ante adduximus stultorum hominum quæstiones.

« Ἀγαθὴ σοφία μετὰ κληροδοσίας· καὶ περισσεύει
τοῖς θεωροῦσι τὸν ἥλιον, ὅτι ἐν σκιά αὐτοῦ ἡ σοφία,
ὡς σκιά τοῦ ἀργύρου· ὅτι περισσεύει γνῶσεως τῆς
σοφίας ζωοποιήσῃ τοὺς παρ' αὐτῆς. » Ἡ δίδοται
λόγος σοφίας διὰ τοῦ Πνεύματος, οὗτος σοφίαν ἔχει
μετὰ κληροδοσίας, ἀντὶ τοῦ, τὴν ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύ-
ματος. Οὗτος καὶ περισσεύει ἔχει ἐν τῷ θεωρεῖν τὸν
ἥλιον· οὔτε γὰρ ἀπατάται, καὶ θεὸν τοῦτον νομίζει·
οὔτε μέχρι τοῦ θαυμάζειν αὐτὸν, ἢ ἐπιτέρπεσθαι
μένει· ἀλλὰ ἀναλόγως τὸν γενεσιουργὸν αὐτοῦ θεω-
ρῶν, τῷ θεῷ καταλάμπεται φωτὶ· καὶ ποιεῖ μὲν ἡ
σοφία ὃ ποιεῖ καὶ τὸ ἀργύριον, ἀπὸ κινδύνων ἀρπά-
ζει, πόλεις οἰκοδομεῖ, σκέπει τὸν ἔχοντα· σκιάν
γὰρ τὴν σκέπην λέγει. Ἐχει δὲ ἡ σοφία τὸ περιτ-
τὸν, τὴν γνῶσιν τὴν ζωοποιόν· πείθουσα μὲν κατα-
φρονεῖν τῶν ὀρωμένων, εἰς μόνην δὲ ἀποθλέπειν τὴν
αἰώνιον ζωὴν. Ἄλλως· Ἡ σοφία, φησὶν, ἢ μετὰ
κληροδοσίας, τοὔτεστι ἡ πίστις μετὰ τῶν ἔργων,
περιττὸν τι ἔχει παρὰ τοὺς ἄλλους, τὸν ἥλιον· ποῖον
τὸ περιττὸν; Ἀργύριον δὲ κατὰ τὴν θεωρίαν ὁ Λόγος
παρέληπται. Ὁσπερ οὖν ἡ σκιά τῶ ἀργύρου,
τοὔτεστι ὁ διεξοδικὸς καὶ προφανὴς λόγος, διδάσκει
ἡμᾶς τὰ περὶ σοφίας μαθήματα· οὕτως ἡ σκιά τῆς
σοφίας, τοὔτεστι ἡ εἰσαγωγικὴ καὶ πρακτικὴ ἀρετὴ
σκιά οὔσα, παραπέμπει ἡμᾶς εἰς τὴν τελείαν σοφίαν,
τὴν τῶν θειοτέρων θεωρίαν καὶ κατανόησιν. Ἡ δὲ
τοιαύτη τῆς σοφίας κτήσις τὴν ζωὴν ἡμῖν χαρίζεται C
τὴν αἰώνιον.

mystico sensu pro eloquio ipso accipitur. Sicut
sapientiæ disciplinas, sic et umbra sapientiæ, hoc est practica virtus, quæ introductio quædam est
veluti umbra; perducit nos ad perfectam sapientiam, divinarum scilicet rerum contemplationem
et intellectum. Hujusmodi vero sapientiæ possessio, vitam nobis confert sempiternam. [Per um-
bram itaque argenti, hoc est, verborum enuntiationem quæ rerum quasi umbra quæpiam est, ad
res ipsas et scientias pervenimus. Per sapientiæ vero umbram; hoc est, practicam vitam quæ est
veluti prævia introductio ad theoreticam, pervenimus ad contemplandam divinarum rerum sublimitatem.
Ita vero litteram compones: Sapientia est in umbra ipsius; id est, sublimis contemplatio mysterio-
rum, est in practica vita ipsius possidentis: ac per hoc, qui prius hanc habuerit umbram, habebit
et mox sapientiam: Sicut umbra argenti, scilicet se habet ad sapientiæ disciplinas; hoc est, sicut
verba sunt prævia et inducunt ad sapientiæ disciplinas.]

« Ἴδε τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι τίς δυνήσεται τοῦ D
κοσμήσαι ὃν ἂν ὁ Θεὸς διαστρέψῃ αὐτὸν, ἐν ἡμέρᾳ
ἀγαθωσύνης αὐτοῦ; Ἐκ τῆς περὶ τὸν βίον ἀνωμαλλίας
ἐτόλμησαν εἰπεῖν τινες ὡς ὑπεραπολογούμενοι τοῦ
Θεοῦ, ἵνα μὴ αὐτὸν εἴπωσι τῶν κακῶν αἰτίων· ὅτι
οὔτε τὸν κόσμον ἐποίησε, οὔτε προνοεῖ αὐτοῦ· Εἰ
γὰρ προσνέει, φησὶν, ὁ Θεός, διὰ τί μὴ πάντες πλού-
σιοι; Διὰ τί μὴ πάντες ὑγίει; Ταύτην τὴν δόξαν
ἐκβάλλων ὁ Ἐκκλησιαστής, φησὶν ὅτι καὶ ποιητῆς
ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ οὐδεὶς δύναται ἀνορθῶσαι τὰ δι-
εστραμμένα πλὴν αὐτοῦ, τὸν χωλὸν ὑγιάσαι· καὶ τὰ
ὅμοια. Εἰ δὲ θέλεις, φησὶ, γινῶναι ὅτι πάντα κατὰ τὸ
συμφέρον ἡμῖν ὁ Θεός διοικεῖ, πρόσσεχε τοῖς ἐξῆς·
tuus tollat opinionem noster Ecclesiastes, manifeste
quemquam porrigere, quæ sicut prave obliquata, illo excepto: ut claudos, puta, revocare in sanita-

boni dies, alii vero mali. Cæterum qui duce vir-
tute suam moderatur vitam, de vita in vitam transit,

VERS. 12, 13. « Bona est sapientia cum hæreditate, et amplius est videntibus solem, quoniam sapientia est in umbra ipsius, sicut umbra argenti; multa quoque cognitio sapientiæ vivificabit habentem se. » Ille cui per dona Spiritus datur sermo sapientiæ; habet procul dubio sapientiam cum hæreditate hac portione sancti scilicet Spiritus. Hic etiam copiam magnam habet cognitionis in videndo hoc sole quem luminare magnum vocamus: neque enim pulchritudine attonitus illum cultu latriæ veneratur ut Deum; neque in sola illius admiratione spectaculoque consistit; sed ab hac solari luce, proportione quadam ducitur ad auctorem solis contemplandum, atque divina superiori luce perfunditur, præstat enim sapientia, quæcunque præstat argentum sive pecunia: eripit a periculis, extruit civitates, protegit habentem: accipitur enim umbra hoc loco, pro ipsa protectione. Habet autem hoc adhuc amplius sapientia; vivificantem scilicet cognitionem sive scientiam, dum persuadet visibilia cuncta contemnere, solam vero suspicere vitam æternam. Aliter: Sapientia, inquit, cum hæreditate ac sorte, hoc est, fides cum operibus, amplius aliquid præstat habentibus se, quam aliis qui mortuam sine operibus fidem habeant. Quid autem amplius præstat? Nempe solem ipsum: ad solem namque justitiæ contuendum perveniunt, qui sunt præditi fide. 648 Argentum vero in Scripturis,

igitur enarrativus et dilucidus sermo docet nos
igitur enarrativus et dilucidus sermo docet nos
VERS. 14. « Vide opera Dei, quoniam quis poterit adornare quæ Deus perverterit in die prosperitatis ejus. » Fuere permulti qui videntes, enormitates rerum magnas contingere in vita mortali-um, dum nolunt auctorem malorum et injustitiæ Deum asserere, egregie se putarent illius partes tueri posse si in aliud blasphemix genus ac stultitiæ laborarent. Dicebant enim neque a Deo mundum creatum esse, neque ulla Dei providentia gubernari: Si enim curam gereret Deus humanarum rerum, cur, inquit, non omnes æque divites statuisset? Curve non omnibus vegetam tribuisset ac prosperam corporis sanitatem? Hanc ut radicasserit esse Deum mundi auctorem, nec posse

tem; et quæ sunt generis ejusdem. Quod si velis plane cognoscere omnia nobis in utilitatem nostram Deum dispensare, adjice animum ad ea quæ protinus insequuntur, videlicet:

VERS. 13. «Vive in bono, et intueri in die mali; A intueri, inquam, hoc enim congruum. Huic fecit Deus de dissertatione, ut non inveniat homo post eum quidquam.» Vive, inquit, secundum virtutem (hoc est enim, *vive in bono*), et observa cum tibi tentationes infortuniaque acciderint, ut videas, congrue ac opportune, nec ne, cuncta fecerit Deus. Hanc vero humanorum casuum rationem pulchre nobis Deus occuluit: quam et *dissertationis* nomine significavit Ecclesiastes, quod de hujusmodi rerum causis soleant homines inter se multiplices dissertationes afferre. Pulchre, inquam, Deus nobis illam occuluit; ne cognoscat homo quæ sibi sunt eventura. Congrue vero Deus atque apposite, quod videtur nobis malum adducit, post id quod visum est nobis bonum; contraque nonnunquam bona malis superinducit: ut, exempli gratia, bene quis valet et hoc fruitur bono vivens secundum virtutem; pauloque mox in adversam incidit valetudinem, vel de opulento pauper efficitur. Et quid ita nobis hæc eventura non prævidemus? curve

horum eventuum causas ignoramus? Nempe ad majorem nostram commoditatem. Si enim quæ ventura nobis essent, homines præciresimus; nullus Dei nobis incisset metus, nulla religio. Hac autem perutili rerum ignoratione conclusi, cum ad singula pendeamus, et Deum pio colimus metu, et cognoscimus, ad eo (et quidem solo) nobis malorum omnium finem futurum. **649** Nullus quippe potest, illo excepto, quod perversum est in hominibus emendare. Consonum est itaque, quod esse videtur dissonum, et æquale est quod inæquale videtur. Unde omnes eodem pacto communique futurorum ignoratione commoventur ad timorem Dei. Protinus vero insequitur:

VERS. 16. «Omnia vidi in diebus vanitatis meæ.» Hæc, inquit, ut sapiens consideravi in *diebus vanitatis*. Vocat autem vanitatis dies, præsentem vitam: primo quidem, quia viventes homines plerique quod fas piūque est, minus sequuntur, tum vero etiam, quia fugit velut umbra, neque consistit. Eapropter, futuræ vitæ desiderio nos exstimulans, inquit:

VERS. 17, 18. «Noli esse justus multum, neque nimium sapias, ne obstupescas: noli esse multum impius, neque sis durus, ne moriaris in tempore non tuo.» Cum unaquæque virtus in mediocri quadam norma consistat, vitia utrinque assident per exuberantiam et defectum. Inquit ergo: *Ne sis multum justus*; hoc est, ne exsuperanti odio vitiorum, omnem abjicias erga delinquentes benevolentiam tanquam rigidus et inhumanus: sed neque sis nimium sapiens, aut plura quam sit opus quærito, nequando obstupescas. Nimia sunt ac plura necessarii, quæcunque sunt extra limites sacræ doctrinæ. Inquit ergo: Quæcunque nostram ad utilitatem divinus sermo nobis voluit esse occulta, ne solliciti simus ea inquirendo. Hæc enim perscrutari, stupor est quidam phreneticæ mentis vitium. Sed neque circa dogmata opinionesque sectarum multum commorando sis impius ac superstitiosus, studeto autem quæritare quod verum est, curatoque ut salubri pœnitentiæ tua deleantur peccata.

«Ζῆθι ἐν ἀγαθῷ, καὶ ἴδε ἐν ἡμέρᾳ κακίας.» Ἴδε, καὶ γε τοῦτο σύμφωνον. Τοῦτω ἐποίησεν ὁ θεὸς περὶ λαλιᾶς, ἵνα μὴ εὕρη ἄνθρωπος ὀπίσω αὐτοῦ μηδὲν.» Ζῆθι, φησὶ, κατὰ ἀρετὴν, καὶ ἐπιτήρει ἐν τοῖς συμβαίνουσι πειρασμοῖς, εἰ μὴ συμφώνως καὶ ἑναρμονικῶς πάντα ἐποίησεν ὁ θεὸς, καὶ τὴν περὶ τούτων καλῶς ἀπέκρυψε διδασκαλίαν. Ἦν δὲ καὶ λαλιὰν φησὶ, ἵνα μὴ γινῶ ἄνθρωπος τὰ μέλλοντα αὐτῷ συμβῆσθαι. Συμφώνως γὰρ καὶ τὸ δοκοῦν εἶναι κακὸν ἐπάγεται, μετὰ τὸ δόξαν εἶναι καλόν· καὶ τὸ ἐναντίον· οἷον ὑγιαίνει τις, καὶ ταῦτα κατὰ ἀρετὴν ζῶν· ὕστερον νοσεῖ· πλουτεῖ, εἶτα πένεται. Καὶ τίς; τοῦτου λόγος; ὅτι εἰ προεἰδοίμεν οἱ ἄνθρωποι τὰ μέλλοντα ἡμῖν ἔσεσθαι, οὐκ ἂν ὁ θεὸς ὑφίστατο φόβος. Τῇ δὲ ἀδελφία συγκλειόμενοι, καὶ θεὸν φοβούμεθα, καὶ ἴσμεν ὅτι παρ' αὐτοῦ καὶ μόνου ἡ τῶν κακῶν λύσις. Καὶ οὐδεὶς δύναται τὴν ἐν ἀνθρώποις διαστροφὴν ἰάσασθαι, εἰ μὴ μόνον αὐτός. Σύμφωνος οὖν ἔστιν ἡ δοκοῦσα ἀσυμφωνία, καὶ ἰσότης ἡ ἀνισότης, πάντας ὁμοίως τῇ ἀδελφίᾳ πρὸς τὸν θεὸν συναλεύουσα φόβον. Εἶτα ἐπάγει:

«Σύμπαντα εἶδον ἐν ἡμέρᾳ ματαιότητός μου.» Ταῦτα, φησὶ, κατεσκεψάμην ὅσα σοφός, ἐν ταῖς τῆς ματαιότητός ἡμέραις. Ἡμέραν δὲ ματαιότητός τὸν παρόντα βίον καλεῖ· πρῶτα μὲν, διὰ τὸ τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων ἐν αὐτῷ τὸ δίκαιον μὴ μεταδιώκειν· ἔπειτα ὅτι καὶ παρέρχεται. Διὰ τοῦτο εἰς πόθον ἡμᾶς ἐρεθίζων τοῦ μέλλοντος αἰῶνος καὶ ἀτελευτήτου, φησὶ,

«Μὴ γίνου δίκαιος πολὺ, καὶ μὴ σοφίζου περισσῶς, μήποτε ἐκπλαγῆς· μὴ ἀσεβήσης πολὺ, καὶ μὴ γίνου σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου.» Ἐκάρτη ἀρετῇ συμμέτρως οὕση κατ' ἑλλειψιν καὶ ὑπερβολὴν αἱ κακίαι παράκεινται. Μὴ γίνου οὖν, φησὶ, δίκαιος πολὺ, ἀντὶ τοῦ, Μὴ δι' ὑπερβολὴν τοῦ πρὸς τὸ κακὸν μίσους, ἀσυμπαθῆς γένῃ πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας, καὶ σκληρὸς, καὶ ἀπάνθρωπος. Ἄλλὰ μὴδὲ σοφίζου περισσῶς, μήποτε ἐκπλαγῆς. Περιττὰ δὲ εἰσι τὰ ἐξῴθεν τῆς θείας διδασκαλίας. Ὅσα οὖν, φησὶ, συμφερόντως ἡμῖν ὁ θεὸς ἀπέκρυψε λόγος, μὴ ἐπιζητήσωμεν. Τὸ γὰρ ταῦτα ζητεῖν, ἐκπληξίς καὶ μανία φρενός. Ἄλλὰ μὴδὲ περὶ λόγματα πολὺ ἀσεβήσης, ἀντὶ τοῦ, ἐπιπολύ. Ἄλλὰ σπουδαζέτω ἀληθὲς εὐρεῖν, καὶ τῇ μετανοίᾳ λυτροῦσθαι τὰ πταίσματα. Καὶ μὴ γίνου, φησὶ, σκληρὸς, τουτέστιν ἀμάλακτος, καὶ ἀντιπίπτων τῇ τοῦ Πνεύματος διδασκαλίᾳ. Εἶτα κατὰ κοινῆς ἐπάγει, Ἴνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου. Ἐν οὐ καιρῷ ἀποθνήσκει ὁ μὴ τετελειωμένος· τὰς ἀρετὰς, ἀλλὰ

κακία συζήσας· καὶ ἀποθανών. Τελευτᾷ δὲ ὡσπερ **A** Noli que esse durus : hoc est, qui emolliri nesciat, sitos ὄριμος ὁ ταῖς ἀρεταῖς τελεσφορηθείς. quique adversetur Spiritus sancti doctrinæ. Subinde autem generali quadam comprobatione concludit; *Ne moriaris tempore non tuo.* Inopportuno tempore ac non suo decedit e vita, qui consummatus non fuerit in virtutibus, sed qui in peccatis moritur quibus convixit. Qui vero est virtutum plenitudinem consecutus, sicut granum frumenti quod maturum est, cadit in tempore suo.

« Ἀγαθὸν τὸ ἀντέχεσθαι σε ἐν τούτῳ· καὶ γὰρ ἀπὸ τούτου μὴ μιάνης τὴν χεῖρά σου, ὅτι ὁ φοβούμενος τὴν Θεὸν, ἐξελεύσεται τὰ πάντα. » Περὶ κακίας καὶ ἀρετῆς· διδάξας ἐπιγάγε, ὅτι ἀγαθὸν ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς, μὴ μιαινεῖν δὲ τὴν πρᾶξιν (χεῖρα ὀνομαζομένην) ἀπὸ τῆς κακίας. Εἶτα περὶ τοῦ ἀγνοῦ καὶ ἀγνωστοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ φησι, ὅτι *Ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν ἐξελεύσεται τὰ πάντα, πάντα πρᾶξιν κατὰ ἀρετὴν διεσχερῶμενος, καὶ ταῖς προκοπαῖς τελειούμενος, καὶ πάντα διεκδύων πειρασμόν.*

« Ἡ σοφία βοηθήσει τῷ σοφῷ, ὑπὲρ δέκα ἐξουσιάζοντας τοὺς ὄντας ἐν τῇ πόλει, ὅτι ἀνθρώπος δίκαιος οὐκ ἔστιν ἐν τῇ γῆ, ὅς ποιήσῃ ἀγαθόν, καὶ οὐχ ἁμαρτήσῃ. » Ἡ αὐτοσοφία ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῷ εἰς αὐτὸν πιστεύοντι, καὶ διὰ πίστεως σοφῷ γινομένῳ, βοηθεῖ, ὑπὲρ τὰς δέκα ἐντολὰς· τὰς ὕσας ἐν τῇ πόλει τῶν Ἰουδαίων. Εἰ γὰρ καὶ τὰς δέκα τις ἐφύλαξε νομικὰς ἐντολὰς, ἀλλ' οὐκ ἦν ἀνθρώπων ὄντα μὴ παρολισθαίνειν· καὶ ὁ νόμος οὐδένα ἐδικαίω· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς αὐτὸς γέγονεν ἡμῶν σοφία, δικαιοσύνη τε, καὶ ἀγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις. Ἄλλως· Μικρὸς τίς ἐστὶ κόσμος ὁ ἀνθρώπος, πόλις νῦν ὀνομαζόμενος, πέντε μὲν αἰσθήσεις ἔχων ἐν σώματι, πέντε δὲ ἐν ψυχῇ. Κἂν φιλονεικῆσθαι τοῖνον ὁ ἀνθρώπος διὰ τῶν δέκα αἰσθήσεων τῶν ἐξουσιαζουσῶν αὐτοῦ βοηθῆσαι ἑαυτῷ, τὴν δὲ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τῆς ἀληθινῆς σοφίας μὴ ἔχει ἐπικουρίαν, ἀδυνατῆσαι τοῦ σώζεσθαι. Ἀνθρώπος γὰρ ὧν οὐ δυνήσεται μὴ ἁμαρτάνειν.

« Καὶ γὰρ εἰς πάντας λόγους οὐδ' ἀλατῶσαι ἀσεβεῖς, μὴ θῆς τὴν καρδίαν σου· ὅπως μὴ ἀκούσης τοῦ δούλου σου καταρωμένου σε· ὅτι πλειστάκις πονηρεύσεται σε, καὶ καθόδους πολλὰς κακώσει καρδίαν σου, ὅτι ὡς καὶ γὰρ σὺ κατηράσῃ ἑτέρους. » **D** Ἐνταῦθα τὸ ἀμνησίκακον εἰσπεῖται, ἀσεβεῖς κοινότερον τοὺς λοιδοροὺς καὶ ἁμαρτωλοὺς ἀποκαλῶν. Εἶτα ἐκ περιουσίας κατασκευάζων τὸ μὴ δεῖν προσέχειν ταῖς λοιδορίαις, φησὶν ὅτι μηδ' ἂν ὁ δούλος σου καταράσῃ σε, κινήθῃς εἰς θυμόν· μάλιστα μὲν γὰρ καὶ ποικίλως δύναται σοὶ ἐπιδουλεύειν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Καθόδους πολλὰς κακώσει καρδίαν σου.* Ἡ καὶ οὕτως· Ἡ λοιδορία πολλάκις κακοὶ τὴν ψυχὴν. Ἐὰν γὰρ τις καθ' ἕνα τῶν λοιδορούντων ἐργάζεται, πολλὰς ὑπομένει καθόδους, κατελκόμενος· εἰς τὸ πάθος τοῦ θυμοῦ, καὶ κακίας πληροὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Ἐνθυμοῦ δὲ, φησὶν, ὅτι πολλάκις

VERS. 19. « Bonum est te hoc tibi asciscere : hoc autem ne pollueris manum tuam, quoniam qui Deum timet, egreditur omnia. » Cum proxime de vitio præceperit ac virtute, nunc apposite subinfert, quod *bonum est ipsi hoc*, id est virtutem comparare : bonum quoque suas quas hoc loco manus vocavit, impollutas vitii contagione servare. Tum vero et de timore Domini sancto qui nos sanctificat, facit mentionem cum dicit : *Deum timens omnia egreditur.* Cum enim suas orationis actiones ex virtute moderetur, et profectibus assiduis augeatur, evadet illæsus tentationum certamina :

VERS. 20, 21. « Sapientia auxiliabitur sapienti, super decem qui potestatem habent in civitate. Non est homo justus in terra, qui faciat bonum et qui non peccet. » Dominus noster Jesus Christus qui est ipsa sapientia, ei qui in se crediderit, jam per fidei lumen sapienti effecto, auxiliatur multo validius quam decem præcepta legis, quæ in civitate Judæorum potentiam et auctoritatem magnam habent. **650** Ut enim quis decem servaret præcepta legis, non tamen erat quin ex mortali fragilitate in peccatum aliquod laberetur; ipsa præterea lex nullum justificabat : noster vero Dominus Jesus Christus nobis fuit justitia, sanctificatio, et Redemptio²². Aliter : Ipse homo parvus est mundus, sed hoc loco civitas nominatur, quinque sensus habens in corpore, quinque in anima. Si itaque putet homo posse sibi ipsi satis auxiliari per decem sensuum qui sibi sunt insiti, facultates, neque Christi, qui vera est sapientia, muniaturo auxilio, sciat se frustra omnem operam adhibiturum, ut salvus fiat : homo enim cum sit ex peccati carne progenitus, non peccare non poterit.

VERS. 22, 25. « Cunctis sermonibus quos impii loquentur, ne adhibeas cor tuum, ne etiam tu audias servum tuum imprecantem tibi. Sæpe enim tibi iniquus erit, et descensibus multis affliget cor tuum : sicut et tu aliis imprecatus es. » Hoc loco nos admonet Ecclesiastes injuriam penitus oblivisci; nomine impiorum, conviciatores et injurios demum omnes significans. Tum generali quadam comprobatione concludens, non oportere, inquit, aurem accommodare contumeliis ac maledictis, ne, si tuus quidem servus tibi mali quid imprecetur (ita ut plerumque servi faciunt), ira succenseas; credibile est enim vehementer illum tibi ac sæpe insidiari. Hoc enim significat quod dicit : *Et descensibus multis affliget cor tuum.* Aut aliter ita intellege : Convicium persæpe cum auditur, animam turbat. Si igitur quispiam in quemlibet sibi convi-

²² I Cor. 1, 30.

ciantem ira succendatur, in multos cadit labiturque A και σὺ ἐτέρους κατηράσω, καὶ κοτόρθου τὸ ἀμνησι-
descensus, a sublimi sede rationis detractus in κακον.
iracundiæ passionem; atque ita tristi turbulencia implet cor suum. Cogita autem quod et tu fre-
quenter aliis conviciatus fueris et imprecatus; atque ideo in melius resipiscens, induere maledi-
ctorum omnium et injuriarum oblivionem.

VERS. 24, 25. « Hæc omnia tentavi in sapientia. Dixi: Sapiens efficiar: et ipsa procul elongata est a me, multo magis quam erat. Est alta profunditas, quis inveniet eam? » Cum spiritualium rerum et sensibilibus cognitionem attigisset Ecclesiastes, et ex parte aliqua, sapientiæ magna mysteria prospexisset, contemplatus illius patentissimum pelagus: quod quanto ulterius quis processerit, tanto illi majora spatia relinquuntur, in ejusmodi voces erupit: quod et multo post videmus apostolo Paulo contigisse cum ex admiratione proclamat: *O altitudo divitiarum scientiæ et sapientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus*²².

VERS. 26, 27. « Circuivi ego et cor meum, ut cognoscerem, et considerarem, et quærerem sapientiam et rationem, ut cognoscerem impietatem stulti, et turbulenciam, et errorem. Et invenio amariorem morte ipsam mulierem, quæ laqueus est venatorius, et sagena ipsius, vinculum est ad manus ipsius. Bonus in conspectu Dei, seducetur ab ea: qui autem peccator est, comprehendetur in ipsa. »

651 Vir sapiens, cum ad intelligendum aliquid vires intendit, collecta mente omnia in circuitu rationibus lustrat, seipsum suasque facultates speculatur atque perpendit. Tum et objectam rem, materiamque intelligendam optime consulit, neque pravi animi judicio a veritate aberrat. Neque item recta linea fertur ad sensibilia prospectanda, sed clausis sensuum fenestris ac recedens in suæ mentis penetralia, deambulat in circuitu: ibi arcano reflexu in se rediens intellectus, sese speculatur ipsum, et quod intelligendum objicitur. Hoc itaque pacto colligens meipsum (inquit Ecclesiastes) quæsi scire quænam esset mundanarum rerum sapientia, et ejusdem ratio: sive illam intelligat rationem quæ positis calculis numerisque subducitur, ut in arithmetica sit facultate: sive potius numeros genethliacis observationibus servientes, aut simpliciter rationes omnes quæ per numeros colliguntur a studiosis sæcularibus, gentilibusque philosophis. Quæsi ergo scire quænam hæc sit multorum sophistarum stultitia et turbatio, et inconstans error, mentisque circumductio; et invenidemum hanc ipsorum sapientiam persimilem esse adulteræ mulieri. Sicut enim illa blandis sermonibus ac dolosis juvenes lactat; ita et hæc stultos sicut illa molli contrectatione animam frangit, titillanti orationis conceptu. Peccator itaque sine ulla controversia atque præsidio facile in illius captivitate protrahitur; pius vero ac fidelis auxilio Dei suffultus, ab illius extrahitur laqueis. Assertit autem vel morte pejorem esse hujusmodi sapientiam, sive potius stultitiam dici oporteat; tantoque nostræ animæ damnosior esse, quanto pejus est morti animam tradere (quod præstat hæc sapientia) quam eandem animam nexu corporis expedire, quod temporariæ mortis est munus.

²² Rom. xi, 55.

« Πάντα ταῦτα ἐπέπρατα ἐν τῇ σοφίᾳ. Εἶπα · Σοφισθῆσομαι · καὶ αὐτὴ ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ μακρὰν, ὑπὲρ δ' ἦν · καὶ βαθὺ βᾶθος · τίς εὐρήσεται αὐτήν; » Νοητῶν καὶ αἰσθητῶν πραγμάτων ἐψάμενος ὁ Ἐκκλησιαστής, καὶ ἐκ μέρους γνοῦς τὰ τῆς σοφίας μυστήρια, εἶτα ἐμβλέψας εἰς τὸ ἀχανές αὐτῆς πέλγος, καὶ ὅτι ὁ τις καταλαμβάνει, τοσοῦτον ἀπολιμπάνεται, τὰς παρούσας ἀφήκε φωνάς. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ὕστερον πεπονώθης, ἐφη θαυμαστικῶς, *Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας Θεοῦ! Ὡς ἀνεξερεύνητα κρύματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!*

« Ἐκύκλωσα ἐγὼ, καὶ ἡ καρδία μου, τοῦ γνῶναι, καὶ τοῦ κατασκέψασθαι, καὶ ζητῆσαι σοφίαν, καὶ ψῆφον · καὶ τοῦ γνῶναι ἀσεβοῦς ἀφροσύνην, καὶ ὀχληρίαν, καὶ περιφοράν. Καὶ εὐρίσκω αὐτὴν ἐγὼ πικροτέραν ὑπὲρ θάνατον τὴν γυναῖκα, ἥτις ἐστὶ θήρευμα, καὶ σαγήνη καρδία αὐτῆς, δεσμὸς εἰς χεῖρας αὐτῆς. Ἀγαθὸς πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἐξαιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς · καὶ ὁ ἁμαρτάνων, συλληφθήσεται ἐν αὐτῇ. Ὁ σοφὸς κύκλω συνάγων τὸν ἑαυτοῦ νοῦν περὶ τὴν νόησιν, καὶ ἑαυτὸν θεωρῶν, καὶ τὸ νοοῦμενον, οὔτε διεστραμμένα κατανοεῖ, οὔτε κατ' εὐθὺ βλέπων πρὸς τὰ αἰσθητὰ ἀφορᾷ · ἀλλὰ πάσας συγκαίσας τὰς αἰσθήσεις, καὶ ἐν τοῖς ἑαυτοῦ γενόμενος, ἐν κύκλῳ θεωρεῖ αὐτὸς ἑαυτὸν ὁ νοῦς, καὶ τὸ νοοῦμενον. Οὕτως οὖν, φησί, συνάγων ἑαυτὸν, ἐζητήσῃ γνῶναι τίς ἄρα ἐστὶν ἡ ἐξωθεν σοφία, καὶ ἡ περὶ αὐτὴν ψῆφος · εἶτε ἡ κατὰ τὴν τῶν ἀριθμῶν ἀναλογίαν, εἶτε ἡ κατὰ τὴν γενεθλιαλογίαν, καὶ ἀπλῶς ὅπως ποτὲ ψηφίζουσιν Ἕλληων παῖδες · καὶ εἰδέναι τίς ἐστὶ αὐτὴ ἡ τῶν πολλῶν σοφιστῶν ἀφροσύνη, καὶ ὀχληρία, καὶ ἀστατος περιφορά. Καὶ εὐρον ὅτι ἡ τοιαύτη σοφία εἴκοι γυναῖκα πόρνη. Ὅπερ γὰρ ἐκεῖνη θηρεύει τοὺς νέους λόγοις ἀπατηλοῖς. οὕτω καὶ αὐτὴ τοὺς ἀφρονας, συλλογισμῶν σαγήνας, πλέκουσα · καὶ ὡς περ ἐκεῖνη ἀφῆ μαλακῆ τὴν ψυχὴν ἐκλύσασα καταδεσμεῖ · οὕτω καὶ αὐτὴ ταῖς τῆς καλιρῆμοσύνης εὐπειλαῖς. Ὁ μὲν οὖν ἁμαρτωλὸς ἀβοήθητος ἀλλισκεται ὑπ' αὐτῆς · ὁ δὲ ἀγαθὸς καὶ ὑπὸ Θεοῦ βοηθούμενος τῶν αὐτῆς ἐξαιρεῖται δεσμῶν. Ἀποφαίνεται δὲ καὶ χεῖρονα θανάτου εἶναι τὴν τοιαύτην σοφίαν, ἥ γουν ἀφροσύνην · ὅσα ὁ μὲν διαλύει ψυχὴν ἀπὸ σώματος, ἡ δὲ αὐτὴν τὴν ψυχὴν θανατοῖ-

venatur, irretitos syllogismorum laqueis et sagenis. Ac fractamque devincit; ita hæc, mala eadem adducit

« Ἴδου καὶ τοῦτο εὔρον, εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής, Ἀ μὴ τῆ μὴ τοῦ εὔρεϊν λογισμὸν, ὃν ἐπεζήτησεν ἡ ψυχὴ μου, καὶ οὐχ εὔρον· καὶ ἓνα ἀνθρώπων ἀπὸ χιλίων εὔρον· καὶ γυναῖκα ἐν πᾶσι τούτοις οὐχ εὔρον. Πλὴν ἴδε, τοῦτο εὔρον, ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς, σὺν τὸν ἀνθρώπων εὐθῆ· αὐτοὶ δὲ ἐζήτησαν λογισμοὺς πολλοῦς. » Ὅλον τὸ βῆτον πρὸς ἀλληγορίαν βλέπει. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Κατεξετάζων, φησὶν, ἅπαν τὸ γυναικεῖον γένος, οὐ τὸ σωματικόν, ἀλλὰ τὸ τῶν ἐκλύτων καὶ γυναικοπρεπῶν ψυχῶν, οὐχ εὔρον ἐν οὐδενί αὐτῶν λογισμὸν, ὃν ἐπεζήτησε ἡ ψυχὴ μου, τουτέστι ἀνδρεῖον· τοῦτον γὰρ ζητεῖ ὁ σοφός· ἀλλὰ καὶ τῶν δοκούντων μὴ γυναικίζεσθαι, ἐξέτασιν ποιούμενος, σπάνιον εὔρον τὸν ὄντως ἀνθρώπων καὶ ἐνάρκτον. Εἶτα λογισάμενος πῶθεν ἡ τοσαύτη διαφορὰ, εὔρον ὅτι ὁ μὲν Θεὸς πάντα ἀνθρώπων εὐθῆ καὶ ἀδιάτρυφον ἐποίησε, αὐτοὶ δὲ ὑπὸ πολλῶν διεμερίσθησαν λογισμῶν· ὡς τὸν μὲν πορνεία, τὸν δὲ φιλαργυρία, καὶ ἄλλον ἄλλω κατακρατηθῆναι πάθει. B
perquam rarum in his quoque inveni, qui virili ingenio ac virtute verus esset vir dicique mereretur. Ex admiratione itaque cum mecum tacitus reputare cōpissē unde hæc enormitas orta esset, inveni demum quod Deus omnes homines rectos protulerit, carentesque pravitate, ipsi vero sua electione in obliquas vivendi rationes commigrarint dissectique sint, ut alius quidem libidimbus, alius avaritiæ serviat, alii passionibus aliis sint subiecti.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Τίς οἶδε σοφοῦς; καὶ τίς οἶδε λύσιν βήματος; σοφία ἀνθρώπου φωτισεῖ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀναϊδῆς προσώπων αὐτοῦ τιμωρηθῆσεται. » Ἀδύνατον σοφοῦς διαγνώσκει, τοὺς ὄντως σοφοῦς, μὴ τὸν κατὰ σοφίαν τυπωθέντα, καὶ τοῦτο τὸ χάρισμα ἐκ Θεοῦ εἰληφότα· ὁ γὰρ τὸ χάρισμα τῆς διακρίσεως ταύτης εἰληφώς, οἶδε τίνας οἱ ὄντως σοφοί, καὶ τίνας αἱ οὐκ ὄντες μὲν, νομιζόμενοι δέ. Οὗτος καὶ ἐπιλύει προβλήματα, καὶ στροφὰς λόγων. Οὗτος καὶ πεφωτισμένον ἔχει τὸ τῆς ψυχῆς πρόσωπον ὑπὸ τῆς λαμπρῆς τῆς θείας σοφίας· ὁ δὲ οὐκ ὦν μὲν σοφός, ἀναιδιζόμενος δὲ τῷ προσώπῳ, τουτέστι ἐριστικῶς προσφῆρων λόγους, ἐλεγχόμενος μισεῖται. fuerit, effreni tamen vultu impudentiam præ se tulerit : hoc est, qui contentiosis sermonibus captiunculisque sophisticis sese efferas, redargutus, impudentiæ pœnas dabit, odioque habebitur.

« Στόμα βασιλέως φύλαξον, καὶ περὶ λόγου ὄρκου Θεοῦ μὴ σπουδάσης· ἀπὸ προσώπου δὲ αὐτοῦ πορεύσῃ. » (Ἄλλα δὲ βιβλία ἔχουσι, πορευθῆναι.) Καλὸν μὲν καὶ τῷ ἐπιγεκῆ βασιλεὶ ὑποτάττεσθαι· τοῦ δὲ παμβασιλέως Θεοῦ στόμα φυλάττειν ἡ Γραφὴ παργγυρᾶ, τουτέστι ἐγεμουθεῖν αὐτοῦ τὰ μυστήρια, καὶ μὴ εἰς τοὺς ἀναξίους ἐκφέρειν· διατηρεῖν δὲ αὐτοῦ καὶ τὰς ἐντολάς. Καλὸν δὲ φυλάττεσθαι, καὶ τὸ μὴ ὀμνύειν κατὰ Θεοῦ, μηδὲ σπουδάσειν ἐξω τοῦ θείου προσώπου πορευθῆναι, ἀλλὰ πάντα πράττειν ὡς Θεοῦ ἐφορῶντος. Κατὰ δὲ τὴν ἑτέραν γραφὴν οὕτως ἀνάγνωθι·

Deum, sacrosanctum illius nomen temere ac leviter Deum ambulare, sed omnia nostra opera sic peragamus ut Deum vereamur, tanquam præsentem iudicem et inspectorem. Aliter quoque secundum alteram lectionem ita verba hæc punctis distingues, videlicet :

« Καὶ περὶ λόγου ὄρκου Θεοῦ μὴ σπουδάσης, » ἀντὶ τοῦ, Μὴ ἐπίτρεχε τοῖς ὄρκοις, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, τουτέστι· τοῦ ὄρκου, πορεύσῃ,

Vers. 28-30. « Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes. Sigillatim inspexi ut invenirem rationem quam quærebat et expectabat invenire anima mea, neque tamen inveni. Virum de mille unum inveni, et mulierem in his omnibus non inveni. Verumtamen ecce hoc inveni, quod fecerit Deus hominem prorsus rectum, ipsi vero sibi homines, quæstiones multiples rationesque compararint. » Totus hic locus sensu mystico ac morali exponendus est; ita videlicet: Cum inspicerem, inquit, universum genus muliebri, non sexu quidem corporeo, sed enervi acfeminato ingenio muliebri; in nulla mulierum, rationem inveni quam quærebat anima mea, fortem scilicet virilemque rationem: hujusmodi namque rationem sapiens exigit et quærit. Neque vero solum hoc mihi accidit in iis qui molliæ enervati, a viris ad feminas desciverunt; sed quod gravius multo est, cum ad illos quoque inspiciendos me transtulisses qui putabantur mulieres non esse, C
rationem sapiens exigit et quærit. Neque vero solum hoc mihi accidit in iis qui molliæ enervati, a viris ad feminas desciverunt; sed quod gravius multo est, cum ad illos quoque inspiciendos me transtulisses qui putabantur mulieres non esse,

652 CAPUT VIII.

Vers. 1. « Quis novit sapientes? et quis novit verbi solutionem? Sapientia hominis illuminabit faciem ejus, et impudens vultu suo punietur. » Qui vere sapiens ipse non fuerit, neque discretionis donum fuerit Dei beneficio consecutus, non facile sapientem verum discernet ab eo qui videatur sapiens, et non sit: ille autem quem Deus discretionis dono dignatus sit, noscit plane quid inter verum sapientem, existimatumque intersit: hic etiam potest solvere quæstiones, ac sermonum vertices explicare; hic profecto habet animæ suæ faciem luce magna conspicuam, jubare scilicet divinæ sapientiæ illustratam. Qui vero nequaquam sapiens

Vers. 2. « Os regis custodi, et de verbo juramenti Dei ne studeas, a facie autem ejus ambula bis. » (Alii vero libri habent, ambulare.) Bonum quidem censetur homini, ut terreno regi ac mortali pareat, subjectusque sit; bonum vero eidem est, si os regis omnium Dei servarit et custodierit, sicut et Scripturæ nobis custodire præcipiunt. Est autem os Regis Dei custodire, divina mysteria silentio occultare, neque indignis ac profanis auditoribus occulare. Bonum quoque est homini præcepta legis, quæ suo Deus ore pronuntiavit, fideliter observare. Bonum item est cavere ne jurando per

Vers. 3. « Et de verbo juramenti Dei nequaquam studueris, » et festinaveris; hoc est, juramenta ne frequenter ac temere usurpato, sed a facie ipsius

sci ice: juramenti ambulatorio; hoc est, absiste longius ac discede, neque omnino sustine ut juramentum in os tuum admittas.

« Nec consistas in sermone malo, quia omne quod voluerit, facit. Tanquam rex potestatem habens, loquitur: et quisnam illi dicet: Quid fecisti? » Simpliciter ac absolute bonum est, nullo mali genere animam occupare, neque consistere in iis quæ quovis modo male locuti sumus aut opinati: quia tamen subsequenter verba, de præceptis (ut videre mox poteris) mentionem faciunt, ita intelliges quæ modo exponenda proposui: videlicet; cum ille præceptorum legem tulerit qui est omnium Rex et Dominus auctoritatem habens, neque præterea liceat cuiquam intercedere ac reluctari; ne, quæso, ut curiosius perscrutando, quare hoc potius quam illud præceperit observandum. Qui enim sic locutus fuerit, malignitatis crimine non carebit. Tu vero stans in timore ac fide, cura ut quæ præcepta tibi sunt, sequaris.

VERS. 5, 6. « Qui custodiet præceptum, nesciet verbum malum. 653 Et: « Tempus iudicii cognovit cor sapientis, quoniam omni negotio est opportunitas temporis et iudicium. » Qui custodierit, inquit, Dei præceptum, nesciet verbum malum; hoc est, opus malum non faciet. Est enim duplex cognitio: altera quidem generica, in pura mentis intelligentia et notitia; altera vero quæ in actionem prodit atque emergit, juxta quod scriptum est: *Cognovit Adam Evam uxorem suam* *; non quod prius illam nesciret, sed cum ad illius carnalem copulam accessisset, tunc illam dicitur exteriore quadam actionis notitia cognovisse. Qui ergo secundum hanc agendi cognitionem præcepta custodit, ignorat procul dubio malum, quia illud non operatur. Cæterum secundum priorem simplicem ac latentem in intellectu cognitionem, qui novit bonum, novit protinus et quid sit malum, contraque bonum novit, qui non ignarus fuerit mali (contrariorum enim eadem est cognitio, non usu quidem, sed sciendi vi ac facultate). Inquit ergo: Cum sapiens vir omnia suo tempore ac discrete faciat disponatque in iudicio, novit ad futurum universalis iudicii tempus in quo Deus

judex justus distribuet unicuique pro dignitate. « Quoniam scientia hominis multa est super eum; [VERS. 7] quia non est qui futurum cognoscat. Quo enim pacto futurum sit, quis renuntiabit ei? » Immensa cum sit ipsa scientia, premit hominem atque obruit. Si enim voluerit omnia scire, vasta mole irruens super eum angit ejus mentem ac suffocat. Sunt autem quædam necessaria ad salutem, a quorum cognitione homo nequaquam repellitur: ut puta hominem esse animal rationale, mortale, cujus anima sit immortalis; esse bonis malisque paratas repensiones: et quæ demum ad eruditionem fidei spectant. Præterea vero creatum fuisse hominem ad imaginem Dei, atque ipsius officii esse, puram et immaculatam imaginem conservare. Quæ autem post ipsum futura sint, scire, solius Dei esse, cunctat, et iis quibus idem Deus voluerit, nota facere. Quia vero Ecclesiastes hoc loco ultimi iudicii potissimum mentionem facit, ita hæc omnia

* Gen. iv, 1.

Α τουτέστι πορεύθητι, τουτέστι φύγε, μη άνδραχη όμβοται.

« Μη στης εν λόγω πονηρω, οτι παν δ εαν θεληση ποιησει. Καθως βασιλευς εξουσιάζων λαλει και τις ερεϊ αυτω, Τι εποίησας; » Καθολου μεν καλον το μηδεμια προληψει καχη κατέχεσθαι, μηδε ενιστασθαι τοις όπισσούν φαύλοις, η λαληθεισιν, η δόξασιν· επιδη δε το εφεξης ρητων εντολων μέμνηται, ούτω νοήσεις· 'Επειδη ο παμβασιλευς Θεος ο πάντων εξουσιάζων εννομοθέτησε, και ουκ εστιν αυτω άντειπειν, μη στης λογοθετων της εντολας, δια τι τότε, και μη τότε εννομοθέτησε· τουτο γαρ πονηρια εστι· φόβω δε μλλον και πιστει πληρου τά προστεταγμένα.

Β « Ο φυλάσσω εντολην, ου γνώσεται ρημα πονηρον. » Καί, « Καιρον κρίσεως γινώσκει καρδια σοφου, οτι παντι πράγματι εστι καιρος και κρίσις. » 'Ο την θεϊαν, φησιν, εντολην φυλάσσω, ου γνώσεται ρημα πονηρον, άντι του, ου πράξει πραγμα πονηρον. 'Η γάρ γνώσις διττή· η μεν εν ψιλη τη ειδησει· η δε εν πράγματι· κατά τό· 'Εγνω 'Αδάμ Εβαν την γυναίκα αυτου· ουκ ηγνοει μεν γαρ αυτην ουδε πρότερον· οτε δε αυτη επλησίασε, τότε λέγεται αυτην εγνωκέναι πράγματι. Κατά ουν την εν εργω γνώσιν ο την εντολην φυλάττων, άγνοει το πονηρον, άντι του, ου πράττει. Κατά δε την ψιλην ειδησιν ο ειδώς τι εστι καλον, οϊδε τι εστι φαυλον· και κατά το εναντίον, ο ειδώς τι το φαυλον, οϊδε τι και το αγαθόν. (Των γάρ εναντίων η αυτη γνώσις, ου κατά χρησην, αλλά κατ' επιστημην.) 'Ο τοίνυν σοφός, φησιν, ο παν πραγμα εν κρίσει και καιρω τω καθήκοντι διαπραττόμενος, οϊδε οτι εστι καιρος και της καθολου κρίσεως, καθ' ον ο δίκαιος κριτης ο Θεός εκάστω το κατ' άξίαν άπονέμει.

« Ότι γνώσις του ανθρώπου πολλή επ' αυτόν· οτι ουκ εστι γινώσκων εσόμενον. Ότι καθώς εστιαι, τις αναγγελει αυτω; » Πολλή, φησιν, ούσα η γνώσις στενοχωρεϊ τον άνθρωπον· και εαν θελη γνώσει πάντα, πολλή επελοούσα επ' αυτόν, άποστεινει αυτου την διάνοιαν. 'Α μεν ουν άνάγκη αυτόν ειδέναι, τζυτά εστι, οτι ζών λογικόν, οτι θνητόν, άθάνατον· εχει την ψυχήν, οτι καλών εισι και κακών άνταποδόσεις. Τά οσα εις πίστιν συνζειναι, οτι κατ' εικόνα Θεου γέγονε, και όφειλει σώζειν την εικόνα. Τά δε μετ' αυτόν εσόμενα μόνου Θεου εστιν ειδέναι, και γνωρίζαι οϊς αν θελήση. 'Επειδη δε περι κρίσεως ο λόγος, ούτω νοήσεις· Πολλή η γνώσις η περι των λόγων της κρίσεως· και ουδεις άπήγγειλε τω ανθρώπω ακριβεις τούς περι αυτης λόγους· οϊον ποτε εστι, η που το κριτήριον συνίσταται, η πώς εξετάζει τον εκάστω βίον ο Θεός· η πώς οι περι την ενδεκάτην ωραν πρώτοι τον μισθόν λαμβάνου-

σιν· ἢ οὐς νομίζομεν ἡμεῖς κακοὺς, τῷ Θεῷ καλοὶ ἅ
γνωρίζονται· καὶ τὸ ἀνάπαλιν. Διὰ ταῦτα τοίνυν
πάντα μὴ σοφίζου περισσά, ἵνα μὴ ἐκπλαγῆς.
pacto Deus uniuscujusque vitam moresque disquiret, aut quomodo qui hora undecima in vineam ve-
nerunt pretium primæ retributionis accipiant, aut quo Dei judicio approbantur boni quos ipsi fortasse
malos esse conviniunt : contra vero damnabiles Deo sunt qui nobis esse probi videbantur. Itaque pro-
pter hæc omnia noli esse sollicitus, ac sapere plus quam oporteat, ne obstupescas, ut superius idem
Ecclesiastes te monuit.

« Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἐξουσιάζων ἐν πνεύματι,
τοῦ κωλύσαι σὺν τῷ πνεύματι· καὶ οὐκ ἔστιν ἐξουσιάζων
ἐν ἡμέρᾳ θανάτου. » Ἡ τοῦ πνεύματος σημα-
σία κατὰ πολλῶν φέρεται· καὶ γὰρ ἡ ψυχὴ πνεῦμα
καλεῖται, καὶ ὁ ἀνεμος, ὁ ἀήρ, ὃν ἀναπνέομεν· καὶ
ἡ δωρεὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Κατὰ πάντα δὲ τὰ
εἰρημένα, οὐδεὶς ἐξουσιάζει πνεύματος, εἰ μὴ μόνος
ὁ Θεός. Οὔτε γὰρ ψυχῶσαι, ἢ ἐξαγαγεῖν ψυχὴν ἀπὸ
σώματος· οὔτε ἀνεμον κινῆσαι, νότον τυχόν ἢ βορ-
ρᾶν· οὔτε πνευματικὸν ζωρήσασθαι χάρισμα, ἢ
ἀφελῆσθαι· οὔτε ἀέρα φθειραί, ἢ εὐκρατῆ ἀπεργά-
σασθαι, ἐτέρου τινὸς εἰ μὴ μόνου Θεοῦ.

neque item aerem vitium temperatunive efficere,
« Οὐκ ἔστιν οὖν ἐξουσιάζων ἐν πνεύματι, τοῦ
κωλύσαι αὐτό. Καὶ οὐκ ἔστιν ἐξουσιάζων ἐν ἡμέρᾳ
θανάτου. Καὶ οὐκ ἔστιν ἀποστολὴ ἐν ἡμέρᾳ πολέ-
μου. » Πρὸς μὲν τὸ ρητόν, πολέμου κατεληφότος,
οὐκ ἔστιν εὐκαιρον τὸ ἀποστέλλεσθαι καὶ πλεῖν
ἐκδημίας. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τὸν ἐν πολέμῳ κελυ-
σθέντα ἀποθανεῖν ὑπὸ Θεοῦ οὐκ ἔστιν ὁ πάλιν ἀπο-
στέλλων εἰς τὴν ἐνθάδε ζωὴν. Ἄλλως· Ὅταν ἐν
κρίσει ἀρξῆται τις ὑπὸ τῶν ἰδίων πολεμεισθαι
ἀμαρτημάτων, οὐκ ἔστιν ὁ δυνάμενος λέγειν, Ἄπο-
στεῖλόν με εἰς τὸν βίον ἵνα μετανοήσω. Ἄλλ' οὐδὲ
μέλλων τελευτᾶν δύναται λέγειν· Συγχώρητόν μοι
ζῆσαι, ἵνα μετανοήσω. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσιάζων ἐν
ἡμέρᾳ θανάτου.
potest precari. Da mihi, quæso, Domine, ut pœnitentiæ causa modicum quid adhuc vivam. Nullus
est itaque potestatem hanc habens in die mortis.

« Καὶ οὐ διασώσει ἀσέβεια τὸν παρ' αὐτῆς. »
Ἄντι τοῦ, τὸν ὑπὸ σῆς ἀσεβείας τυραννούμενον
καὶ κρατούμενον. Εἰδότες οὖν ὡς οὐκ ἔστι ἐξουσιάζων
ἐν ἡμέρᾳ θανάτου, καὶ οὐκ ἔστι ἀποστολὴ ἐν
ἡμέρᾳ πολέμου, μὴ ἀσεβήσωμεν.

« Καὶ σύμπαντα ταῦτα εἶδον ἐγώ. » Ταῦτα ἀκρι-
βῶς ἐγνωκῶς ἀπαγγέλλει ὁ διδάσκαλος, ἐφ' ᾧ πάν-
τας ἡμᾶς πείθεσθαι τοῖς αὐτοῦ λόγοις.

« Καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου εἰς πᾶν ποίημα ὃ
πεποιήται ὑπὸ τὸν ἥλιον, τὰ ὅσα ἐξουσίασατο ὁ
ἄνθρωπος ἐν ἀνθρώπῳ, τοῦ κακῶσαι αὐτόν. Καὶ
τότε εἶδον ἀσεβεῖς εἰς τάφους εἰσαχθέντας, καὶ ἐκ
τοῦ ἁγίου. » Ἀπερισπάστως, φησὶ, δέδωκά μου
τὸν νοῦν, εἰς τὸ εἰδέναι τῶν ἀνθρώπων τὰ ποιήματα,
καὶ κατὰ τίνα λόγον ἄνθρωπος ἄνθρωπον κακοῖ.
Εἶτα ἐπειδὴ ἄδικον νομίζεται τὸ πολλὰκις ἀσεβεῖς
εἶναι τοὺς θανατοὺς, καὶ εὐθιγουμένους, βαθύτερον
ἐπισκεψάμενος, εἶδον τῶν ἀσεβῶν τὴν πτώσιν, καὶ
τῆς ψυχῆς τὴν νεκρότητα. Τὸ γὰρ, εἰς τάφους, νῦν
ἀντι τοῦ, εἰς τὰς κολάσεις. Καὶ οὐδὲν αὐτοὺς ὠφέ-

ad intellectum judicii accommodabilis. Multa est
scientia et immensa de rationibus et sermonibus
judicii, neque est qui homini certas unquam judi-
cii rationes renuntiaverit; hoc est. quo tempore
aut ubi locorum, judicium sit futurum, vel quomodo
aut quomodo qui hora undecima in vineam ve-
nerunt pretium primæ retributionis accipiant, aut quo Dei judicio approbantur boni quos ipsi fortasse
malos esse conviniunt : contra vero damnabiles Deo sunt qui nobis esse probi videbantur. Itaque pro-
pter hæc omnia noli esse sollicitus, ac sapere plus quam oporteat, ne obstupescas, ut superius idem
Ecclesiastes te monuit.

Vers. 8. « Non est homo qui potestatem habeat
in spiritu, ut prohibere spiritum penitus possit :
neque est qui potestatem habeat in die mortis. »
Spiritus significatio late patet. Nam ipsa anima, spi-
ritus nuncupatur, ipse quoque ventus et aer quem
respiramus, et donum sancti Spiritus hac appella-
tione significantur. 654 Itaque secundum prædi-
cta omnia significata, nullus sane est qui potestatem
habet super spiritum solo Deo excepto. Neque enim
animare corpus, aut anima cassum reddere, neque
ventum impellere, ut notum puta vel aquilonem,
neque infundere charisma Spiritus aut revocare,
alterius est cujusquam quam solius Dei.

« Non est itaque potestatem habens in spiritu, ut
illum prohibere possit; neque est potestatem ha-
bens in die mortis. Non est emissio vel navigatio
in die belli. » Verba hæc literaliter intellecta, hæc
sonant. Bello civitatem ac provinciam occupante,
non est commodum neque tutum classes educere ac
navigare ad negotia externa. Mystico autem intel-
lectu sic accipe : Quem Deus jusserit mori in bello,
non est qui extinctum emittat seu revocet in hanc
vitam. Aliter : Quando quis inceperit in judicio
conscientiæ, scelus suorum bella sentire; ne-
quaquam poterit hujusmodi preces effundere : Mitte
mie, Domine, in vitam ut pœnitentiæ subeam pecca-
torum. Sed neque qui articulo mortis animam agit,
C

« Neque impietas salvum faciet eum, qui est ab
ea. » Hoc est, eum qui tyrannidi ejus subjectus est.
Cum itaque non sit qui in die mortis potestatem
habeat, neque sit in die belli tuta navigatio vel
emissio, impietatem summo studio evitemus.

Vers. 9. « Et omnia ista vidi ego. » Hæc se om-
nia vidisse affirmat Ecclesiastes, et cognovisse : ut
tanquam conscio rerum omnium atque experto, fi-
dem docibiles habeamus.

« Et dedi cor meum in omne opus quod factum
est sub sole, ut viderem quæcunque potenter ope-
ratus est homo in hominem, ut ipsum damno mo-
lestiaque afficeret. [Vers. 10] Et tunc vidi impios in
sepulcra inductos, etiam de loco sancto. » Attente,
inquit, applicavi mentem meam, ut viderem opera
hominum, et quam multiplici ratione homo homini
damnum inferat : quia vero persæpe homines
scandalizantur, et iniuquam rem putant, eosdem esse
impios qui et potentes fortunatique sint; ideo pro-
fundius (inquit) super hac re contemplatus sum, et
vidi demum postremam impiorum ruinam, cum

scilicet non tantum corpore sed anima moriantur. Quod enim ait hoc loco, in sepulcra inductos : in supplicia et tormenta intelligit. Eis vero qui in sepulcra hæc inducantur, nihil potentia profuit, nihil quod habitus olim justis sanctique fuerint, nihil quod in templo Dei sacra ministeria muneraque obvierint. Docet itaque nos Ecclesiastes nequaquam scandalizari, propterea quod in hominum vita enormem statuum dissidentiam conditionumque cernamus; cum contra potius spectare debeamus ad eam, quæ in futuro sæculo est, retributionem.

« Et processerunt et laudati sunt in civitate, quod ita effecissent. » Qui videbantur (inquit) esse pii ac sancti, cum tamen in impietate sua ambularent atque procederent; nihilominus laudem ab hominibus retulerunt, vel ignorantibus illorum impietatem, vel eisdem callide adulantibus. 655 Nil vero illis profuit aut simulatæ species pietatis, aut adulantium laus : In vanitatem namque abiit hoc totum negotium, quandoquidem in sepulcra miseri corruerunt. Quod autem ait : *Et hoc etiam vanitas*; posset a superioribus distingui sententiis, et ad

« Καὶ ἐπορεύθησαν, καὶ ἐπηνέθησαν ἐν τῇ πόλει, ὅτι οὕτως ἐποίησαν. » Οὗτοι οἱ δόξαντες μὲν εἶναι εὐσεβεῖς καὶ ἅγιοι, πορευθέντες δὲ ἐν ἀσεβείᾳ, ἐπηνέθησαν ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν, ἢ λαθόντες, ἢ κολακισθέντες ἐφ' οἷς ἐπραττον. Ἄλλ' οὐδὲν αὐτοὺς ὠφέλησε τῆς εὐσεβείας τὸ πρόσχημα, ἢ ὁ παρὰ τῶν κολάκων ἔπαινος· ματαιότης δὲ καὶ τοῦτοις ἀπέβη τὸ πρᾶγμα εἰς τάφους· εἰσαγομένοις. Τὸ δὲ, *Καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης*, δύναται καὶ τοῖς ἐξῆς ἐφαρμοζέσθαι στίχοις, ἵνα ἢ οὕτως·

insequentes versus apte transmitti; ut videlicet legatur :

VERS. 11. « Et hoc etiam vanitas. Quia non est contradictio facientibus malum, cito, propterea impletum est cor filiorum hominum in ipsis, ut faciant malum. » Hoc est (inquit) quod vanitatem auxit et confirmavit, quia non sunt qui contradicant facientibus malum, cito, neque qui eos coarguant : ut, *cito*, hic ad contradicentes referatur, significetque sedulo ac vehementer contradicant acrique reprehensione compescant : aut illud, *cito*, ad operantes malum referto, quasi velociter ac studiose peccantes. Inquit ergo : Quia mali non arguuntur, sed potius laudibus et plausu efferuntur, idcirco impletum est in malo habitu stabilitum cor filiorum hominum, ut studeant operari mala. Apposite autem dixit, *filiorum hominum* : filii enim Dei mala non operantur.

« Καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης, ὅτι οὐκ ἔστι γινομένη ἀντίρρησις ἀπὸ τῶν ποιούντων τὸ πονηρὸν ταχύ· διὰ τοῦτο ἐπληροφόρηθη καρδία υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐν αὐτοῖς, τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρὸν. » Τοῦτο, φησί, τὴν ἐν βίῳ ματαιότητα εἰργάσατο, ὅτι οὐκ εἰσὶν οἱ ἀντιλέγοντες καὶ ἐλέγχοντες τοῦ πονηρὰ διαπραττομένους, ταχύ· ἀντὶ τοῦ, οὐ κατὰ σπουδὴν τοῦτο ποιοῦντες, καὶ τοῖς ἐλέγχουσιν ἀνακόπτοντες τὴν πονηρίαν, ἢ τὸ ταχύ, ἀντὶ τοῦ, ἐν σπουδῇ καὶ ἐπιμελῶς τὰ πονηρὰ διαπραττομένους. Διὰ τοῦτο φησὶν· Ἐκ τοῦ μὴ ἐξελέγχεσθαι τοὺς φαύλους, ἀλλὰ καὶ ἐπαινεῖσθαι, ἐπληροφόρηθη καὶ ἐν ἐξῆς γέγονε ἡ καρδία τῶν υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, διαπραττέσθαι τὰ πονηρὰ. Ὅρα δὲ ὅτι, *υἱῶν ἀνθρώπου*, εἶπε. Οἱ γὰρ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰ πονηρὰ οὐ διαπραττόνται.

VERS. 12. « Qui peccavit, operatus est malum ex tunc, et a juventute sua. » Peccatum dolo ac fraude mala diaboli in vectum est in orbem terrarum : ea propter orationem Dominicam concludimus, orantes, *Sed libera nos a malo* : hoc est, a diabolo. Qui ergo peccat, diaboli jussum exsequitur et voluntatem. Diabolus autem *ex tunc et a juventute sua*, hoc est ab initio, dux fuit et auctor peccati. Aliter : Non est, inquit, recens peccatum, sed pervetustum. Hinc est quod et Noe dicentem Deum audivit, concessisse jam et confirmatam fuisse hominum mentem, ut seduli essent in peccatis, ac vehementer operarentur malum. Juventutem hoc loco intellige, non quo ad ætatem, sed similitudine quadam quo ad temerarios mores, et ritu juventum a rationis semita leviter aberrantes : quos mores dici possunt habere diaboli, auctores peccati, et qui vestigia illorum sectantur scelesti peccatoresque homines. Aliter : Qui habitum peccati jam contraxit, et jam proposuit in mente sua peccare; et tunc peccare jam incipit ex quo voluntatis assensum præbuit; tametsi deinde propositum illud multo post in actum producat, aut etiam non producat quod cogitavit, retardatus fortasse non electione immutati consilii, sed aliquo intercedente impedimento. Aliter : Qui peccat malumque operatur, etsi nobis solummodo

« Ὅς ἤμαρτε, ἐποίησε τὸ πονηρὸν ἀπὸ τότε, καὶ ἀπὸ νεότητος αὐτοῦ. » Ἡ ἀμαρτία ἐκ τῆς ἀπάτης τοῦ πονηροῦ εἰσχεκόμεσται· διὸ εὐχόμενοι λέγομεν· *Ῥῥῥῆσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*. Τὸ τοῦ διαβόλου τοίνυν πληροὶ θέλημα ὁ ἀμαρτάνων, τοῦ ἀπὸ τότε καὶ ἀπὸ νεότητος αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ ἐξ ἀρχῆς ἠγῆσαμένου τὰ φαῦλα. Ἄλλως· Οὐ νεώτερα, φησὶν, ἐστὶν ἡ ἀμαρτία, ἀλλὰ παλαιά. Διὸ καὶ ἤκουσε ὁ Νῶς παρὰ Θεοῦ, ἐγκρίσθαι τὴν τῶν ἀνθρώπων διάνοιαν ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ. Νεότητος δὲ, οὐ τῆς καὶ ἡλικίας, ἀλλ' ἤθους νεαροῦ, καὶ μὴ παγίου. Ἄλλως· Ὁ ἐξὶν ἔχων ἀμαρτητικὴν, καὶ συγκαταθέμενος ἐν διαβολῇ τοῦ ἀμαρτήσαι, ἀπὸ τότε ἀρχεται ἀμαρτάνειν, ἀφ' οὗ συγκατέθετο, κἂν μετὰ πολυτὴν πρᾶξιν ἐργάσῃται, ἢ καὶ μὴ ὅλως ἐργάσῃται, κωλυθεὶς οὐ προαιρετικῶς, ἀλλ' ὑπὸ τινος περιστάσεως. Ἄλλως· Ὁ ἀμαρτάνων καὶ ποιῶν τὸ πονηρὸν, εἰ καὶ ἐκ τοῦ ἀποτελέσματος ἡμῖν ἐγνώσθη, ἀλλὰ τοῖς προηνώσεως Θεοῦ λόγοις ἐκ παλαιοῦ ἐγνωρίζετο εἶναι ἀμαρτωλός.

innotescat cum flagitium patrat ; tamen apud latens præscientiæ divinæ judicium , jampridem multoque antequam nobis peccator appareat, reus esse cognoscebatur.

« Ὅτι καὶ γε γινώσκω ἐγὼ ὅτι ἔσται ἀγαθὸν τοῖς ἀφοβουμένοις τὸν Θεόν, ὅπως φοβῶνται ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Καὶ ἀγαθὸν οὐκ ἔσται τῷ ἀσεβεῖ, καὶ οὐ μακρυνεῖ ἐν σκιᾷ, ὅς οὐκ ἔστι φοβούμενος ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. » Μετὰ τὸ διελέγξαι τὴν ἐν κόσμῳ ματαιότητα, τὴν ἀγνοοῦν τοῦ Θεοῦ τοῖς ἐκκλησιαζομένοις παραδίδωσι φόβον. « Ὅς τοῖς εὐσεβέσιν ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ διάγουσι, καὶ πᾶσαν ἐαυτῶν πράξιν καὶ διανόημα φυλάττουσιν ὡς ὀρίωντος Θεοῦ, πάντων τῶν ἀγαθῶν αἴτιος γίνεται· τῷ δὲ ἀσεβεῖ οὐκ ἔστι ἀγαθόν. Τὸ δὲ, οὐ μακρυνεῖ ἡμέραν ἐν σκιᾷ, ἀντὶ τοῦ, ἐπειδὴ ἐνόμισε τὸν ἐν τῷδε τῷ βίῳ χρόνον, κἂν πολὺς ἦ, μὴ σκιάν εἶναι, ἀλλὰ τῶν μὴ ἔστῳτων καὶ προσκαιρῶν ὡς αἰ μενόντων ἀντέσχετο ὁ ἁμαρτωλός. Ἡ οὕτως· Κἂν ἐν τῷ βίῳ τῷδε διὰ τὴν ἀνοχὴν τοῦ Θεοῦ σκεπασθῇ ὁ ἁμαρτωλός, καὶ μὴ τιμωρηθῇ, ἀλλὰ μικρὸν ὕστερον τῇ αἰωνίῳ κολάσει παραδοθήσεται.

vita per patientiam Dei, protegi quodammodo defendique videatur potius quam puniri; paulo tamen post, æternis suppliciis transmittetur.

« Ἔστι ματαιότης ἣ πεποιήται ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτι εἰσὶ δίκαιοι, ὅτι φθάνει πρὸς αὐτοὺς ὡς ποίημα τῶν ἀδίκων· εἶπον ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαιότης. » Νῦν τὸ τοῦ σφαλλομένου πρόσωπον εἰσάγων ὁ Ἐκκλησιαστής φησιν, ὅτι εἶδον ἐν τῷ βίῳ τὰ τοῖς ἀσεβέσιν ἐποφειλόμενα τοὺς δικαίους κατελιγμένα, οἷον νόσον, ἢ πενίαν, ἢ τινα ἑτέραν δδυνηρὰν ἐπαγωγὴν· καὶ τὸ ἐμπάλιν, ἃ τοῖς εὐσεβέσιν ὤφειλετο, τοῖς ἀσεβοῦσι συμβεβηκότα. Διὸ ὡς ὀλίγῳρος ὁ τοιοῦτός φησι, καὶ γε τοῦτο ματαιότης. Ὁ δὲ σοφὸς τὰς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεις θεωρῶν, καὶ τὰς ἐκάστου ἀναποδόσεις, οἶδε ὡς οὐκ εἰκὴ ταῦτα συγχωρεῖ γενέσθαι Θεός. Ἄλλ' ἵνα οἱ μὲν δίκαιοι μειζόνων στεφάνων τύχωσιν· οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἐπιτεταμένως σχῶσι τὰς τιμωρίας. Πάλιν δὲ τὴν ματαιότητα ἐπὶ τῆς γῆς εἶπε· οὐδὲν γὰρ ἐν οὐρανῷ μάταιον.

sed ut justis majori præmio coronentur, impii vero graviori pœna torquantur. Notanter autem hic quodammodo vidisse se ait : in cælo siquidem nihil est vani.

« Καὶ ἐπήνεσα ἐγὼ σὺν τῇ εὐφροσύνῃ, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι εἰ μὴ τοῦ φαγεῖν, καὶ τοῦ πιεῖν, καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι, καὶ αὐτὸ συμπροσέεται αὐτῷ ἐν μόθῳ αὐτοῦ, ἡμέρας ζωῆς αὐτοῦ, ἃς ἔδωκε αὐτῷ ὁ Θεός ὑπὸ τὸν ἥλιον· ἐν οἷς ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γνῶναι σοφίαν, καὶ τοῦ ἰδεῖν περισπασμὸν τὸν πεπονημένον ἐπὶ τῆς γῆς· ὅτι καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ἐν νυκτὶ ὕπνον ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ οὐκ ἔστι βλέπων. » Εἰ μὲν ἔτι τὸ τοῦ φιλοκόσμου πρόσωπον φθέγγεται, ἐν τῇ τῶν αἰσθητῶν ἡδονῇ τὴν πᾶσαν εὐφροσύνην ὀρίζεται· εἰ δὲ τηλικαυτὰ τις ὡς κίνηται, ὡς ἀκούειν λαλοῦντος τοῦ σοφοῦ Ἐκκλησιαστοῦ, οἶδε τίς ἢ ἀληθινὴ βρώσις καὶ πόσις· καὶ ὅτι τὸν ἀρραβῶνα τοῦ πνεύματος ἔτι ὄντας ὑπὸ τὸν ἥλιον ἐν τῷ βίῳ τούτῳ εἰλήφραμεν. Ἄπὸ δὲ τοῦ, « Ἐν ὅσῳ δέδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γνῶναι τὴν σοφίαν, » οἶδε ὁ σοφὸς ὀξυωπεστάτης τῆς διανοίας θεωρήσας τῷ ὄμματι, ὅτι οὐδεὶς ἔστι ἀπερίσπαστος, καὶ ὅτι οὐκ ἔστι ὁ βλέπων ὕπνον· ἀλλ' ὁ

« Et hoc ego novi, quod erit bonum timentibus Deum quomocumque timeant a facie ejus. [VERS. 13] Et bonum non erit impio, et non prolongabit dies in umbra, qui non timeat a facie Dei. » Postquam satis coarguit vanitatem mundi hujus, sanctum Domini timorem ecclesiasticæ concioni conatur inserere. Cum enim vivat in conspectu Dei, **656** caventque sibi in omni sua actione et cogitatu tanquam Deo judice cuncta cernente, omnium bonorum operum et conceptuum. Deus illis causa existit, contra vero, ipsi impio nullum est bonum. Quod autem ait, *Non prolongabit diem in umbra*, ita intellige. Peccator diu non erit in vita, quoniam videlicet totum tempus vitæ suæ quantumvis longum sit, non reputavit esse umbram, sed sollicito studio sibi comparare studuit quæ fluxa et temporaria sunt, tanquam essent perpetuo duratura. Vel aliter ita intellige : Quamquam peccator in præsentibus

VERS. 14. « Est vanitas quæ facta est super terram. Sunt justi qui quoniam pervenit ad eos tanquam opus injustorum, sunt injusti : et sunt justi, quoniam pervenit ad eos tanquam opus justorum : Hoc etiam dixi quod est vanitas. » Nunc Ecclesiastes personam ejus inducit, qui e scandalo labitur in errorem, aitque : Vidi justos in hac vita ab iis malis correptos quæ potius impiis debebantur, ut puta, ægritudine, paupertate, vel alio difficili casu adveniente : Contraque (inquit) vidi quæ impiis deberentur, ad impios pervenisse : idcirco talis insipiens tanquam contemptor factus divinæ Providentiæ, *et hoc*, inquit, *vanitas est*. Sapiens autem vir, eventus rerum prospiciens, et quæ singulis pro dignitate retribuuntur, plane novit atque intelligit Deum nequaquam frustra hæc permittere evenire, Notanter autem hic quodammodo vidisse se ait : in cælo siquidem nihil est vani.

VERS. 15, 16. « Et laudavi cum lætitia, quod non est bonum homini sub sole præter quam quod comedat et bibat, et lætetur : et hoc ipsum aderit ipsi in labore ipsius omnibus diebus vitæ ejus quos ipsi dedit Deus sub sole : in quibus dedi cor meum ut cognoscerem sapientiam, et viderem occupationem quæ facta est super terram : quoniam die ac nocte non est qui videat somnum oculis suis. » Si adhuc voluptuariam personam loqui existimes ; hæc in voluptate ac usu sensibilibus rerum gaudium hominis repositum ducit atque mentitur : sin vero quis loquentem sibi proponat audire Ecclesiasten, statim percipiet quis sit verus cibus ac potus, cum fideles Christiani jam in præsentibus vita arrhabonem spiritus acceperimus. Quod autem ait : « Dedi cor meum ut cognoscerem sapientiam, » noster Ecclesiastes acutissimo suæ mentis oculo contemplatus, intellexit ac vidit nullum hominem vacuum esse occupatione atque sollicitudine, nullumque demum

esse qui somnum, hoc est, quietem, videat : sed ipsorum alii quidem officiose circa res divinas occupati versantur, alii vere inutiliter ac reprehensione dignissimi, circa perituras res student. Et justus quidem hoc pacto non dat somnum oculis suis aut dormitationem : **657** sed vigilat, dum dies est, neque cadit in caliginem ignorantiae, neque per diem (hoc est, tempus prosperitatis), neque per noctem ; hoc est, tempus tentationum. Injustus autem in perpetua iniquitate insequentem noctem diu coniungens, dulcem oculis somnum non capit, vel assidue cogitans quomam pacto consequatur quæ concupiscit, vel timens ne amittat quæ possidet.

VERS. 17. « Et vidi omnia opera Dei, quoniam non poterit homo invenire opus quod factum est sub sole ; quantumcunque laboraverit homo ut quærat, et non inveniet : et quæcunque dixerit sapiens se cognoscere, non poterit tamen invenire. » Recondita illa Dei scientia secundum quam facta sunt omnia, a solo Deo comprehendere potest. Nos autem mortales, quidquid vel scribimus vel loquimur, vel de his rebus intelligere nos arbitramur, ex parte cognoscimus, participatione quadam gratiæ ejus illustrati. Nullus itaque, neque sæcularis scientiæ neque diviniæ sapientiæ vel mediocriter consultus, vel quantum homini licet, eruditus, perfecte poterit substantias rerum, neque mensuram cæli, terræ ac maris, aut quomodo hæc ipsa concreta coaluerint, quibusque adminiculis innixa consistent, intelligere. Quod si forte quisquam sapiens, videatur probabiles rationes asferre ; ipsam tamen intimam veritatem invenire prorsus non poterit.

CAPUT IX.

VERS. 1. « Omnia hæc transmisi in cor meum, et cor meum hæc omnia vidit, quod sint justique iniqui, et opera ipsorum in manu Dei. » Dixit superius, quarum rerum cognitio sit abstrusa ; ut nos averteret ab inutili ac vana perquirendi sollicitudine ; nunc autem proponit, qua in re satisfacere sibi possit sapientis intuitus et cognitio : quod videlicet justis sapientesque homines, una cum operibus suis sub umbra Dei et protectione suæ dextræ conquiescant. Neque enim permittit Deus, illos impetentium viribus devastari. Probi namque homines et officiosa opera proteguntur a Deo : at vero de impiis scriptum est : *Et ipsi de manu tua repulsi sunt* ⁵⁵.

« Dilectionem et odium non est homo qui sciat : omnia ante faciem ejus, vanitas in omnibus. » Symmachus pro eo quod attulimus : *vanitas in omnibus*, ita exposuit : *Omnia incerta sunt in conspectu ipsorum* : hoc est, nescit homo si quem nunc maxime odit, mutatis vicibus, amicum et beneficium sit experturus ; contraque, an timendum sibi quandoque sit ab eo quem nunc amore prosequitur. Altiori autem intellectu : Qui adhuc sapit quæ hominis sunt, neque plane Deo se tradit, nescit discreto iudicio, quæ dilectione sunt digna, et quæ odio. **658** Ardua enim virtus atque difficilis amore est digna, odio autem pro-

⁵⁵ Psal. LXXXVII, 6.

μὲν ἐπαινετῶς περισπᾶται περὶ τὰ θεῖα ἐνασχολούμενος· ὁ δὲ ψεκτῶς, περὶ τὰ ἀνθρώπινα μοχθῶν. Καὶ ὁ μὲν δίκαιος οὐ εἶδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς ὕπνον, οὐδὲ τοῖς βλεφάροις νυσταγμῶν, ἀλλὰ γρηγορεῖ ὡς ἡμέρα ἐστὶ, καὶ οὐκ ἐκπίπτει εἰς τὸ τῆς ἀγνοίας σκότος· οὔτε ἐν ἡμέρᾳ, τούτεστι ἐν καιρῷ εὐθηνίας· οὔτε ἐν νυκτὶ, τούτεστι ἐν καιρῷ πειρασμῶν. Ὁ δὲ ἀδίκος τὰς νύκτας ταῖς ἡμέραις συνάπτων, ἡδὺν ὕπνον οὐ κοιμᾶται, φροντίζων ἢ ὅπως κτήσεται τὰ ὧν ἐπιθυμεῖ, ἢ δεδοικῶς τῶν ἤδη κτηθέντων τὴν ἀφαίρεσιν.

lumen invenire prorsus non poterit.

« Καὶ εἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ δυνήσεται ἄνθρωπος τοῦ εὐρεῖν σὺν τῷ ποίημα τῷ πεποιημένον ὑπὸ τῶν ἡλίων· ὅσα ἐὰν μοχθήσῃ ἄνθρωπος τοῦ ζητῆσαι, καὶ οὐχ εὐρήσει· καὶ γὰρ ὅσα ἂν εἴπῃ ὁ σοφὸς τοῦ γινῶναι, οὐ δυνήσεται τοῦ εὐρεῖν. » Ἡ τοῦ Θεοῦ γνώσις, καθ' ἣν τὰ πάντα γέγονε, αὐτῷ μόνῳ τυγχάνει περιληπτή. Ἡμεῖς δὲ κἂν τι γράφωμεν καὶ γινώσκωμεν, ἐκ μέρους γινώσκωμεν, ὡς τῆς αὐτοῦ χάριτος σοφίζόμενοι. Οὐδεὶς οὖν σοφὸς οὔτε τῶν ἐξωθεν, οὔτε τῶν ἐν τῇ ἀληθινῇ σοφίᾳ ἀρξαμένων προκόπτειν, οὔτε τῶν κατὰ ἀνθρώπους ἐφικτῶν, τελειῶς δύναται παντὸς τοῦ ποιήματος τὴν γνῶσιν ἔχειν· οὔτε γὰρ τὰς οὐσίας, οὔτε τὰ μέτρα, οὐρανοῦ τυχόν, ἢ γῆς, ἢ θαλάττης, ἢ πῶς πεπήγασιν, ἢ ἐπὶ τίνων ἴστανται, εὐρεῖν δυνατόν. Ἄλλὰ κἂν εἴπῃ σοφὸς λόγους πιθανοῦς, τινὰ ἀλήθειαν παντελῶς ἀδυνατεῖ τοῦ εὐρεῖν.

lumen intimam veritatem invenire prorsus non poterit.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

« Ὅτι σύμπαν τοῦτο ἔδωκα εἰς καρδίαν μου, καὶ καρδία μου σύμπαν εἶδε τοῦτο, ὅτι οἱ δίκαιοι καὶ οἱ σοφοί, καὶ ἐργασίαι αὐτῶν ἐν χειρὶ τοῦ Θεοῦ. » Εἶπε τίνων ἡ γνώσις ἀποκρύπτεται, ἵνα ἡμᾶς ἀποκωλύσῃ τοῦ ματαιοπονεῖν περὶ τὰς τοιαύτας ζητήσεις· λέγει νῦν, τί ἀκριβῶς πεπληροφόρηται ὁ τοῦ σοφοῦ ὀφθαλμὸς, ὅτι οἱ δίκαιοι καὶ οἱ σοφοί, καὶ αἱ τούτων πράξεις ὑπὸ τὴν σκέπην τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ τυγχάνουσιν· οὐ συγχωρομένου ὑπὸ τῶν ἐπηρεαζόντων ἐχθρῶν καταβλάπτεσθαι. Οἱ γὰρ ἐνάρητοι, καὶ αἱ κατὰ ἀρετὴν ἐργασίαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ σκέπονται· περὶ δὲ τῶν ἀσεβῶν γέγραπται : *Καὶ αὐτοὶ ἐκ τῆς χειρὸς σου ἀπόσθησαν*.

« Καὶ γὰρ ἀγάπην καὶ μῖσος οὐκ ἔστιν εἰδὼς ἄνθρωπος· τὰ πάντα πρὸ προσώπου αὐτοῦ· ματαιότης ἐν πᾶσι. » Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, ἐν τοῖς πᾶσι ματαιότης, τὰ πάντα ἐμπροσθεν αὐτῶν ἀδηλα, ἐκδέδωκε· ἀντὶ τοῦ, οὐκ οἶδεν ἄνθρωπος, εἰ δὲν μισεῖ, εὐεργέτην ἴζει, καὶ δὲν ἀγαπᾷ, ἐπιβουλον. Κατὰ δὲ ὑψηλοτέραν διάνοιαν, ὁ εἶτι ἄνθρωπος ὢν, καὶ οὐπω γεγονῶς Θεοῦ, οὐκ οἶδεν τί τὸ ἀγάπης ἄξιον, ἢ τί τὸ μίσους ἄξιον. Ἡ μὲν γὰρ ἐπιπνοῦς ἀρετὴ ἀγάπης ἀξία· ἡ δὲ ἐν τοῖς αἰσθητοῖς ἡδονή, μίσους. Ὁ δὲ πεπλανημένως καὶ ἀντιστρόφως νοῶν τὰ πράγματα, πάντα μάταια πρὸ προσώπου ἔχει, μὴ ὡς τὸ ἀληθές, ἀλλ' ὡς ἡ ἡδονὴ ὑποβάλλει, τὰ ὄντα νοῶν.

sequenda voluptas quæ de sensibus provenit. Homo autem qui perverse aberrat in intellectu rerum, facile sibi omnia quæ vana sunt, ante oculos ut bona proponit; deque iis judicat non ut veritas habet, sed ut voluptas subdola subministrat.

« Συνάντημα ἐν τῷ δικαίῳ, καὶ τῷ ἀσεβεῖ, τῷ ἀγαθῷ Ἀ καὶ τῷ κακῷ, τῷ καθαρῷ καὶ τῷ ἀκαθάρτῳ, τῷ θουσιάζοντι καὶ τῷ μὴ θουσιάζοντι, ὡς ὁ ἀγαθός, ὡς ὁ ἀμαρτάνων, ὡς ὁ ὁμνύων, ὡς ὁ τὸν ὄρκον φοβούμενος. Τοῦτο πονηρὸν ἐν παντὶ πεποιημένῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι συνάντημα ἐν τοῖς πᾶσι. » Πολλάκις ἐν τοῖς ἀνωτέρω τέτακται, ὡς τὰ μέσα ἀδιάφορα, νόσος καὶ ὑγεία, πλοῦτος καὶ πενία, καὶ τὰ ὁμοια, κοινὰ τυγχάνουσι τῷ τε δικαίῳ καὶ τῷ ἀμαρτωλῷ, ἢ ζῶα θνητὰ πάντες· ἢ γὰρ λογικὰ, διαφορὰν ἔχουσι· καθ' ὃ οἱ μὲν εὖ ποιοῦσιν, οἱ δὲ ἀσεβοῦσιν αὐτεξουσίῳ προαιρέσει. Σημείου δὲ ὅτι καὶ τὸν ὁμνύοντα μετὰ τῶν ἀμαρτωλῶν ἔταξε. Πονηρὸν δὲ ἐκάλεσε τὸ τῶν κοινῶν συμπτωμάτων, ὡς ἐκ προσώπου τῶν σφαλλομένων, καὶ διὰ τὰ κοινὰ συμπτώματα μὴ νομιζόντων πλεόν ἔχειν τὸν δίκαιον τοῦ ἀσεβοῦς, ἢ ἐπίπονον. Β Κοινῶς γὰρ πονοῦσιν ἐκότεροι, ἕως εἰσὶν ὑπὸ τὸν ἥλιον· μετὰ δὲ τὴν ἐνεῦθεν ἐκδημίαν, ἐκάστῳ τὸ κατ' ἀξίαν ἀποδίδοται.

proferantur e persona prave de rebus ipsis judicantium : cum propter æquales communesque casus, nihil opinentur ab impio justum differre. Pariter enim uterque labores perpetitur, donec est sub sole : cæterum post hujus vitæ curriculum, unicuique redditur pro dignitate.

« Καὶ γε καρδία υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐπληρώθη πονηροῦ· καὶ περιφέρεια ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ ὀπίσω αὐτοῦ, πρὸς τοὺς νεκρούς. » Ὅτι τίς κοινωνεῖ πρὸς πάντας τοὺς ζῶντας; » Ἡ τῶν υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου καρδία πεπληρωται πονηροῦ, τῆδε κάκεισε περιφερομένη· καὶ μοχθοῦσι μέχρις ἂν καὶ αὐτοὶ τοὺς νεκρούς καταλάβωσιν· οὐδεὶς γὰρ δύναται κοινωνίαν ἔχειν διηνεκῆ μετὰ τῶν ζῶντων. Πάντως γὰρ αὐτὸν τὸ κοινὸν διαδέχεται τέλος. Ἄλλως· Υἱοὶ τοῦ ἀνθρώπου, ἀνεὶ τοῦ, οἱ ἀγελαῖοι, ὄρῳντες τὰ κοινὰ συμπτώματα τῶν δικαίων, πληροῦνται πονηρίας, καὶ περιφέρεται ἡ καρδία αὐτῶν ἐν μόχοις, ἕως ἂν νεκροὶ ὄντες ταῖς πράξεσι συγκατατελώσωσι τοῖς νεκροῖς, μηδεμίαν ἔχοντες κοινωνίαν πρὸς τοὺς ἐν ἀρετῇ ζήσαντας, οἵτινες καὶ κυρίως ζῶντες καλοῦνται, τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀπολαύοντες.

nullam habeant societatem cum iis qui vixerunt viventes dicendi sunt, propterea quod ad repositam

« Ἐστὶν ἐλπὶς, ὅτι ὁ κύων ὁ ζῶν αὐτὸς ἀγαθὸς ὑπὲρ τὸν λέοντα τὸν τεθνηκότα. » Ὁ πτωχός, καὶ ζῶν κατὰ θεὸν, ὑπὲρ τὸν γαῦρον καὶ ἀλαζόνα, καὶ ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας νεκρωθέντα, ἐλπὶδα ἔχει ἀγαθὴν. Ἄλλως· Ὁ ἐξ ἔθνῶν λαός, ὁ πάλαι κύων καὶ ἀκάθαρτος, προσελθὼν δὲ τῇ πίστει, καὶ ζωοποιηθεὶς ὑπὲρ τὸν βασιλικὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν ἐλπὶδα ἔχει ἀγαθὴν.

« Οἱ ζῶντες γινώσκονται ὅτι ἀποθανοῦνται· καὶ οἱ νεκροὶ οὐκ εἰσὶ, γινώσκοντες οὐδέεν. » Οἱ ἔχοντες ἰκμίδα ζωτικὴν ἐν τῇ ἑαυτῶν διανοίᾳ, τῆς παρούσης ζωῆς τὸ πρόσκαιρον λογιζόμενοι, ἐν ἀρετῇ ζῶσι διὰ τὰς μελλούσας ἐλπίδας· οἱ δὲ τῇ ἀμαρτίᾳ νεκρωθέντες, ἀγνωσίᾳ συνεχόμενοι ἀλόγων δίχην βιοεῦσοι.

« Καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἔτι μισθός, ὅτι ἐτελέσθη ἡ

PATROL. GR. XCIII.

VERS. 2, 5. « Eventus unus justo et impio, et bono et malo, mundo et immundo, sacrificanti et non sacrificanti : sicut bonus, sic et peccator ; sicut jurans, sic qui jusjurandum timet. Hoc malum est inter omnia quæ sunt sub sole, quod videlicet est idem cunctis sit eventus. » Sæpe superius ostensum est quod, quæ media sunt, susque deque habenda, per se nec bona nec mala, ut ægritudo, ut sanitas, divitiæ, ut paupertas, et quæ generis sunt ejusdem, justis ac peccatoribus communia sunt atque æque contingunt : quatenus scilicet hic quoque animalia sunt morti subjecta ; quatenus autem rationales sunt, plurimum sane inter sese differunt : quandoquidem libera electione consilii, alteri quidem quod pium fasque est operantur, alteri vero ad impietatem feruntur. Adverte autem quod jurantem posuerit inter peccatores. Quod autem malum vocaverit communionem illam æqualitatemque eventuum, ita intelligendum est, ut hæc verba

tium : cum propter æquales communesque casus, nihil opinentur ab impio justum differre. Pariter enim uterque labores perpetitur, donec est sub sole : cæterum post hujus vitæ curriculum, unicuique redditur pro dignitate.

« Ipsum quoque cor filiorum hominis impletum est malitia, et circuitus in corde ipsorum, et posteriora ipsius ad mortuos. [VERS. 4.] Quoniam quis communicat ad omnes viventes ? » Cor filiorum hominis impletum est malitia ; huc et illuc in circuitu ambulat, neque desistunt unquam homines fatigari donec ipsi quoque ad mortuos deveniant : nullus est enim qui perpetuam et indeciduam habere possit cum viventibus societatem. Sed et ipsum, quicumque is demum sit omnibus, finis excipiet. Aliter : Filii hominis, hoc est, gregarii ac vulgares, videntes communi quadam sorte justos injustosque vexari, implentur iniquitate atque malitia, et ipsorum mens in flagitiosis laboribus circumfertur, donec pravis operibus mortui mereantur inter vita jam functos adnumerari, cum secundum virtutem, qui nunc proprie ac vere vibi sibi æternam vitam pervenerunt.

« Est spes, quoniam melior est canis vivens leone mortuo. » Mendicus qui vivit secundum Deum, meliorem habet spem quam protervus et arrogans qui in peccato suo mortuus est. Aliter : Populus gentilis, qui olim canis erat et immundus, cum per fidem in Ecclesiam venerit, 659 jam regeneratus in Domino meliorem spem habet quam regius ille populus Judæorum.

VERS. 5. « Viventes noscent se morituros esse, mortui vero penitus nihil cognoscunt. » Illi quorum intellectus humore vivo irrigatur, cum secum reputant temporarium vitæ hujus curriculum, officiose vivunt, confirmati spe vitæ æternæ : qui vero in peccato mortui sunt, ignorantie nebula occupati, vivunt sine ratione, peccatorum more.

« Neque est amplius illis pretium, quoniam desitit

memoria ipsorum. » Quid enim pretii sit peccatoribus, quorum ne meminisse quidem dicitur Deus? Novit enim Dominus eos solos qui ipsius sunt. Hoc vero etiam ad Judaicum populum referendum est.

VERS. 6. « Amor quoque ipsorum et odium et zelus jam perierunt. » Quin in peccatis mortui sunt : quorum e numero est populus Judæorum : neque charitatem, erga Deum habent, neque odium erga iniquitatem : neque possunt dicere juxta illud Plinæes : *Zelans zelavi super Dominum* ⁶⁶⁶. « Neque habent partes in sæculum, in omni opere quod sub sole est. » Judæorum populus, terram promissionis, quæ sibi sorte obtigit, amiserunt ; civitatem quoque Jerusalem ac sacerdotii dignitatem, ita ut neque in præsentem vitam partem suam habeant super terram.

« Vade ergo, et comede in lætitia panem tuum, et bibe in corde bono vinum tuum, quoniam approbavit Deus opera tua. » Litterali sensu in lætitia et corde bono uti quis dicitur bonis sibi a Deo concessis, cum modeste utitur et ad naturæ necessitates : hic est enim proprius usus rationalis creaturæ. Eapropter inquit, *panem tuum comede*. Nam qui inexhausta cupidine, gulæ ventrique deserviunt, pecorum vitam potius consecantur. Mystico autem sensu, panis et vinum rationalis creaturæ, sunt ipsæ virtutes ex quibus animæ nutriuntur. Aliter : *Verbum caro factum* ⁶⁶⁷, homines cohortatur ad mysticam sui corporis participationem : quæ proprie nostra causa facta est : cum propter nostram salutem carnem assumpserit is qui sine carne erat. Approbat ergo hoc fieri, et congaudet mysteriis et ritibus Ecclesiæ.

VERS. 8. « In omni tempore candida sint vestimenta tua. » Hoc est, actiones et opera quæ virtutis normam sequuntur ; necnon tradita nobis indumenta per lavacri regenerationem, quæ procul dubio candida asservantur per omne tempus quo a peccatorum sordibus abstinemus. Candida quoque habere dicitur vestimenta, qui lavat per singulas noctes lectum suum, et lacrymis suis stratum suum rigat ⁶⁶⁸ ; ita sordes peccatorum per poenitentiam tergens.

« Et oleum tuo in capite non deficiat. » Litterali sensu, mites ac perhumanos vult esse eos qui virtutes exercent, ne scilicet extenuent ac decolorent facies suas ficta hypocrisis austeritate. Mystico autem intellectu, oleum duo hæc præstat, ut lumen scilicet tueatur, et defessa membra **669** confirmet. Utraque vero hæc affert unctio sancti Spiritus ; mentem namque fidelium illuminat, et in solida tranquillitate constituit. Hanc vero unctionem procul dubio habebimus, nisi ipsi sancto Spiritui, molesti ingratiue resistamus. Aliter : Nostrum caput Christus nuncupatur in Scripturis sanctis ; qui sibi ipsi collatas accepturus est quascunquo

μνήμη αὐτῶν. » Ποῖος γὰρ μισθὸς τοῖς ἀμαρτωλοῖς, ὧν οὐδὲ μνημονεύειν λέγεται ὁ Θεός ; Μόνους γὰρ ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ ἐκλάμβανε καὶ εἰς τὸν Ἰουδαίων λαόν.

« Καὶ γε ἀγάπη αὐτῶν, καὶ γε μῖσος αὐτῶν, καὶ γε ζῆλος αὐτῶν ἤδη ἀπέλωτο. » Οἱ νεκροὶ τοῖς παραπτώμασιν, ὧν ἔστι καὶ ὁ τῶν Ἰουδαίων λαός, οὔτε τὴν ἀγάπην εἰς πρὸς Θεὸν διασώζουσιν, οὔτε τὸ μῖσος τὸ πρὸς τὴν κακίαν · οὔτε δύνανται λέγειν κατὰ τὸν Φινεὲς, *Ζηλῶν ἐζήλωσα τῷ Κυρίῳ*. « Καὶ γε μέρος οὐκ ἔστιν αὐτοῖς εἰς τὸν αἰῶνα, ἔν παντί τῷ πεποιημένῳ ὑπὸ τῶν ἡλίον. » Τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, κληρὸν τῶν Ἰουδαίων οὖσαν, καὶ αὐτὴν τὴν Ἰερουσαλήμ, καὶ τῆς ἱερατείας ἀπέλεσαν τὸ ἀξίωμα, ὥστε αὐτοὺς μήτε ἐν τούτῳ τῷ βίῳ μερίδα ἔχειν ἐπὶ τῆς γῆς.

« Δεῦρο φάγε ἐν εὐφροσύνῃ τὸν ἄρτον σου, καὶ πία ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ οἶνον σου, ὅτι εὐδόκησεν ὁ Θεός τὰ ποιήματά σου. » Πρὸς μὲν βῆτον, ἐν εὐφροσύνῃ καὶ καρδίᾳ ἀγαθῇ μεταλαμβάνει τις τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων, συμμετρίως καὶ κατὰ χρείαν αὐτοῖς χρώμενος · ἴδιον γὰρ τοῦτο τῶν λογικῶν. Διδὸς καὶ εἶπε, *τὸν ἄρτον σου*. Τὸ γὰρ ἀπληστον καὶ γαστρίμαργον ἀλόγων ἴδιον. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἄρτος καὶ οἶνος τῶν λογικῶν αἱ ἀρεταί, καταλλήλως τὰς ψυχὰς ἐκτρέφουσαι. Διδὸς καὶ εὐδοκεῖ Θεός, τουτέστι συντίθεται καὶ ἐφθεται ταῖς ταιαύταις αὐτῶν πράξειςιν. Ἄλλως· Προτρπέεται ὁ σαρκοθεὶς ἄστροφος τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος εἰς τὴν μυστικὴν μετάληψιν, ἧτις κυρίως δι' ἡμᾶς γέγονε· διὰ γὰρ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ὁ σαρκὸς ἐσαρκώθη. Καὶ εὐδοκεῖ, καὶ συγχαίρει τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ποιήμασιν.

« Ἐν παντί καιρῷ ἔστρωσαν τὰ ἱμάτιά σου λευκά. » Αἱ κατὰ ἀρετὴν πράξεις, καὶ τὸ διὰ τῆς τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας διδόμενον ἔνδυμα, φυλαττόμενον δὲ λευκὸν ἐν παντί καιρῷ διὰ τῆς ἀναμαρτησίας, ἱμάτια λέκτεται λευκά. Καὶ ὁ λούων καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίνην, καὶ ἐν δάκρυσι τὴν στρωμνὴν βρέχων, καὶ ἀποσμήχων διὰ τῆς μετανοίας τὰς τῆς ἀμαρτίας ; κηλίδας.

« Καὶ ἔλαιον ἐπὶ κεφαλῇ σου μὴ ὑστερησάτω. » Πρὸς μὲν βῆτον, ἀνθηροῦς εἶναι βούλεται ὁ λόγος τοῦς τῆς ἀρετῆς ἀσκητάς, καὶ μὴ ἀφανίζεῖν τὰ πρόσωπα τῷ σκυθρωπῷ τῆς ὑποκρισεως. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τὸ ἔλαιον φωτὸς ἔστι θρησκευτικόν, καὶ καμάτων λυτήριον. Φωτίζει δὲ ἡμῶν τὸν νοῦν, καὶ διαναπαύει ἡ χρίσις τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἣν ἔχειν ὀφειλομεν διὰ παντός, μὴ λυποῦντας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄλλως· Κεφαλὴ ἡμῶν ὁ Χριστὸς εἰρηται · οικειοῦται δὲ αὐτὸς τὰς εἰς τοὺς πένητας ἐλεημοσύνας. Μὴ διαλείπωμεν τοιγαροῦν ἀλείφοντες ἡμῶν τὴν κεφαλὴν, τουτέστι ἐλεημονικὴν ἔξιν εἰς τοὺς δεομένους ἀναλαμβάνοντες.

⁶⁶⁶ Forte melius, *Elæ*, qui de se illud dicit, *III Reg. xix, 40*, cum alioqui Deus ipsemet simile quiddam dicat de ipso *Plinæes, Num. xxv, 41*. ⁶⁶⁷ *Joan. i, 14*. ⁶⁶⁸ *Psal. vi, 7*.

pauperibus eleemosynas conferemus. Ne itaque desistamus caput hoc nostrum perungere oleo misericordiæ; hoc est, Christi pauperes et egenos misericordiæ affectu protegere.

« Καὶ ἰδεὶ ζωὴν μετὰ γυναικὸς, ἥς ἠγάπησας. » A
 Εἰ μὲν ἀπλῶς, μετὰ γυναικὸς ἀγαπωμένης, τῆς Ἐκκλησίας φησὶ τῆς νόμφης τοῦ Χριστοῦ, ἐν ἧ εὐρίσκειται ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. Εἰ δὲ μετὰ γυναικὸς τῆς τοῦ διδασκομένου, πρὸς μὲν ῥητὸν μονογαμίαν διδάσκει, καὶ σεμνὸν εἰσηγεῖται γάμον· ἡ δὲ ἐν γάμῳ ἀγγελία, τῆς αἰωνίου ζωῆς γίνεται πρόξενος. Ἰδεὶ οὖν ζωὴν μετὰ γυναικὸς ἥς ἠγάπησας, ἀντὶ τοῦ. Μὴ ἀπατηθῆς ὑπ' αὐτῆς, ὡς ὁ Ἀδὰμ ὑπὸ τῆς Εὐας. Σπούδασον δὲ σὺ τὸ ἀσθενέστερον μέρος χειραγωγῆσαι πρὸς τὴν ζωὴν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἡ σοφία γυνὴ κέκληται, μεθ' ἥς βιοτεύουτες τῆς αἰωνίου κατατροφῶμεν ζωῆς.

lierem) in melius ipse convertas, ad æternæ vitæ nostræ dicitur: cui si convivamus, æterna procul dubio vita perfruimur.

« Πάντα ὅσα ἂν εὕρη ἡ χεὶρ σου τοῦ ποιῆσαι, ὡς ἡ δύναμις σου, ποιήσον· ὅτι οὐκ ἔστι ποιήμα, καὶ λογισμὸς, καὶ γνώσις, καὶ σοφία ἐν ἔδῃ, ὅπου σὺ πορεύῃσαι. » Τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν κατὰ πᾶσαν δύναμιν παραναί μετιέται, ἀλλ' οὐχ ὑπὲρ δύναμιν. Ὅ γάρ κατὰ δύναμιν ταύτης ἐργαζόμενος, καὶ λογισμοῖς ἀγαθοῦς γεωργεῖ, καὶ γνώσεως ἀξιοῦται, καὶ σοφίας, ὡς ἂν ὁ Θεὸς ἐπιμερίσῃ κατὰ τὸ συμφέρον· ἐν δὲ τῷ ἔδῃ ἀπειθῆ τὰ πρακτικὰ ἀσθητὰ ὄντα οὐ δύναται ὑπάρχειν, οἱ ἐν ἀμαρτίας ζήσαντες, ἐν τῷ ἔδῃ, τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν μὴ δυνάμενοι μελεθεῖν, ἀνεγκλίως οὔτε σοφοὶ γενέσθαι δύναται, οὔτε ἄλλως ἐνάρετοι, ταῖς αἰωνίοις παραδοθέντες βα-

santes, neque sapientes effici possunt, neque aliter sunt in infernum ut æternis torqueantur suppliciis.

« Ἐπέστρεψα, καὶ εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι οὐ τοῖς C
 κούφοις ὁ δρόμος, καὶ οὐ τοῖς δυνατοῖς ὁ πόλεμος, καὶ γὰρ οὐ τοῖς σοφοῖς ὁ ἄρτος, καὶ γὰρ οὐ τοῖς συνετοῖς ὁ πλοῦτος, καὶ γὰρ οὐ τοῖς γινώσκουσι χάρις, ὅτι καιρὸς καὶ συνάντημα συναντῆσται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς· καὶ γὰρ οὐκ ἔγνω ὁ ἄνθρωπος τὸν καιρὸν αὐτοῦ. » Ἐπέστρεψα, φησὶ, ἀντὶ τοῦ, Ἄλλο τι πάλιν ἐθεώρησα, ὅτι οὐ πάντως τοῖς κούφοις τὸ νικῆν ἐν δρόμῳ, οὐδὲ τοῖς δυνατοῖς τὸ κατορθοῦν πόλεμον, οὐδὲ τοῖς σώφροσι καὶ συνετοῖς ὁ πλοῦτος. Ἄλλ' οὐδὲ πάντως οἱ πολλὰ εἰδότες καὶ χάριν ἔχουσι· τὰ γὰρ συναντήματα πᾶσι κοινὰ, τουτέστι αἱ τῶν πραγμάτων ἐκδόσεις. Καὶ οὐδὲ παρὰ ἀνθρώποις αὐταρχίαι, ἢ ὀμάλων, ἢ εἰς τέλος ὁμοίων, τῶν πάντων περιτρεπομένων καὶ χωρῶντων κατὰ τὰ ἀνέγκιστα τοῦ Θεοῦ κρίματα. Ἄλλ' οὐδὲ οἶδε ἄνθρωπος, φησὶ, τὸν καιρὸν D
 τῆς αὐτοῦ τελευτῆς· διὸ γρηγορεῖν προσήκει, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐργάζεσθαι. Καὶ πρὸς διάνοιαν δὲ, οὐκ ὀφείλουσι οἱ ἐνάρετοι, κούφοι, ἢ δυνατοὶ, ἢ πλούσιοι, ἐφ' αὐτοῖς πεποιθῆναι· τὸ δὲ ἐναντιον, ὅπερ δὴ καὶ ποιοῦσιν οἱ οὕτως σοφοὶ, λέγειν, Ἐάν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίωσαν οἱ οἰκοδομοῦντες· καὶ τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἀνακτιθεσθαι. Οὐ γὰρ τοῦ θελοῦτος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλευθέρου Θεοῦ τῆς ῥίπης τὸ κατορθώμα. Οὔτε

VERS. 9. « Vitam cognosce cum uxore quam dilexisti. » Verba hæc si absolute accipias, ita mystice intellige: Cum uxore dilecta: hoc est, Ecclesia quæ sponsa est Christi: in hac siquidem invenietur vita æterna. Quod si ad uxorem mariti cujusque referas, tunc litterali sensu nos admonebit ut, juxta monogamiæ legem, uxore una contenti simus. Conjugalis namque castitas et observantia, ipsa quoque nobis est æternæ vitæ conciliatrix. Vitam igitur cognosce, et vive cum uxore quam dilexisti; quasi dicat: Cave ne ab uxore decipiaris, sicut est Adam deceptus ab Eva uxore; tu vero contra stude ut mutæ societatis debiliorem partem (hoc est, m-

VERS. 10. « Quæcunque invenerit manus tua ut faciat, quantum patitur facultas tua operare: quoniam neque opus, neque ratio, neque cognitio, neque sapientia est in inferno quo tu perrecturus es. » Hortatur nos ut omni contentione ac studio practicas aggrediamur virtutes, non tamen supra facultatem elaborantes. Qui enim quod potest in his exercet, secundum congruam cognitionem vivit; et dignus invenitur scientiæ dono ac sapientiæ, quantum permittit Deus atque ad illius utilitatem impartitur. In inferno autem cum practicæ operationes esse non possint, quas mediis sensibus exercemus: qui ibi propter patrata flagitia sunt sepulti, non valentes amplius practicas obire virtutibus ac probi: ad id enim tantummodo delati

VERS. 11, 12. « Verti me, et vidi sub sole quia non esset levibus cursus, neque bellum potentibus, neque sapientibus panis, neque divitiis prudentibus, neque scientibus gratia; quoniam tempus et casus continget omnibus ipsis, neque novit homo tempus suum. » Verti me, inquit, hoc est, aliud contemplatus sum; quod vincere in cursu braviumque accipere non sit cujuscunque levis ac expediti ad currendum, neque omnium qui potentes sunt, egregios se ac invictos præstare in bello, neque ad prudentes sapientesque viros atque industrios, divitiis devolvi, sed neque eos qui multa noverunt, gratiam consequi; casus enim omnibus communes contingunt, hoc est, incerti rerum eventus. Nihilque est hominibus unquam satis, nihil nihique perfectum, nihil æquale, omniaque fere dissimili fine terminantur. ¶ Transeunt enim omnia et immutantur inaccessis Dei judiciis. Sed neque homo, inquit, novit tempus proprii finis, idcirco vigilare oportet, operarique virtutes. Mystico autem sensu, quicunque sunt virtute agiles atque expediti, quive potentes, qui sapientes, qui divites, sibi ipsis nequaquam debent confidere: contra vero dicere id debent, quod vere sapientes testantur: Nisi Dominus edificaverit domum, in vanum

391
Abhorrentur qui edificavit eam 11; *debeatque ad A* γὰρ χάριν ἄνθρωπος ἔχει, κἄν πολλὰ γινώσκῃ, εἰ μὴ
Deum ut auctorem omnia referre. Ut enim ait ἐκ Θεοῦ διέστηται τὴν χάριν, οὕτε οἶδε πράξεις και-
Apostolus : *Neque volentis est, neque currentis, sed* ρόν, εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ φωταγωγηθῆ.
misericordis Dei 12. Nam neque gratiam habet quispiam, quod multa cognoscat, nisi ex Deo gratiam
 accipiat : neque scire potest rerum ageandarum opportunitatem, nisi mente divino lumine illustretur.
 « Sicut pisces capiuntur in rete malo, et sicut
 aves in laqueo, ita illaqueantur filii hominis in tem-
 pore malo, quando repente irruii super eos. » Rete
 malum, est e multiplici vitio ac iniquitate contex-
 tum. Est siquidem et bonum rete, sagena scilicet,
 e præceptis institutis tum antiquis tum recen-
 tioribus Salvatoris nostri contexta. Homines ergo,
 qui fluitans et instabile hujus vitæ pelagus sulcant,
 variis voluptatum illecebras consectantes, quasi
 carentes ratione pisciculi, mali retibus implicantur. B
 Illi quoque qui opinione vana scientiæ superbiunt
 et efferuntur, cum sibi videantur excelsi esse atque
 aerambuli veluti volantes aves, dæmonum la-
 queis facile capiuntur, et incidunt in malum tem-
 pus Infernalium suppliciorum, cum repentinus in-
 teritus illis adventat.

Vens. 13. « Et hoc etiam vidi, sapientiam sub
 sole ; meo quidem iudicio magna est civitas parva,
 et in ipsa pauci viri : et veniet super eam rex mag-
 nus, et circumdabit eam, et ædificabit munitiones
 magnas circa ipsam : et inveniet in ea virum pau-
 perem sapientem, et servabit civitatem in sapien-
 tiâ sua : et homo non recordatus est viri illius pau-
 peris. Et dixi ego : Bona est sapientia super poten-
 tiam : et sapientia pauperis nihili facta est, et
 verba ejus non sunt audita. » Locus hic ad perso-
 nam scandalum patientis pertinet, qui tanquam se-
 cum loquens vidisse se dicit magnam sapientiam
 sub sole, civitatem quampiam exiguam paucis in-
 habitatam hominibus : quam cum obsideret rex
 magnus, servavit quidam civis, pauper quidem ve-
 rumtamen sapiens, cujus solerti consilio victa fue-
 rint arma obsidentis : ingrates vero fuisse cives in
 huilem et pauperem illum sapientem. Solent enim
 plerumque homines beneficiorum esse immemores,
 consiliaque pusillorum hominum, quanquam sint
 perutilia, parvifacere, cum tamen opulentis ac po-
 tentibus adulentur, eorumque sermones laudibus in
 cælum ferant. 662 Sed ego, inquit sapiens, longe
 a vulgari opinione abhorrens, aliter dicam, sapien-
 tiam scilicet longe meliorem esse potentia. Atque
 hæc quidem ad litteralem pertinent intellectum. Al-
 tiore autem mystico sensu ita intelliges : Parva ci-
 vitas, est militans Deo, in terra, Ecclesia ; parva,
 inquam, comparatione ejus quæ triumphat in cæ-
 lis. Pauci in hac civitate sunt viri, sancti scilicet et
 electi Dei : magnus autem rex, iniquitatis caput,
 est diabolus. Hic assidue hanc circuit civitatem, ut
 illius cives redigat in servitutem. Pauper autem et
 sapiens in hac civitate, cujus consilio ipsa servat-
 ur, ipse est Christus Dei Patris sapientia, qui dicit
 civibus suis sanctis : *Confidite, ego vici mun-*

κακῶ, καὶ ὡς ὄρνεα τὰ θηρευόμενα ἐν παγίδι, ὡσαύ-
 τως παγιδεύονται οἱ υἱοὶ τοῦ ἀνθρώπου, εἰς καιρὸν
 πονηρῶν, ὅταν ἐμπέσῃ ἐπ' αὐτοῖς ἄφνω. » Ἀμφιβλή-
 στρον κακῶν, τὸ ἐκ τῆς πολυμερούς κακίας πλακῆς
 δίκτυον. Ἔστι δὲ καὶ καλὸν, ὡς ἡ σαγήνη ἢ πλακείσα
 ἐκ τῶν παλαιῶν καὶ νέων τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν διδα-
 γμάτων. Οἱ τοίνυν τῶν ἀνθρώπων τὸν ὑγρὸν καὶ διαβ-
 ρέοντα μετερχόμενοι βίον, δίκην ἀλόγων ἰχθύων, τῆς
 τῆς κακίας ἐννηγόμενοι βέμμασιν, τοιοῦτοις δικτύοις
 ἀλίσκονται. Οἱ δὲ τὴν ψευδῶν μετερχόμενοι γνῶ-
 σιν, καὶ δοκοῦντες ὑψηλοὶ τινες εἶναι, καὶ ἀεροπόροι,
 ὡς τὰ ὄρνεα τὰ πετόμενα, ταῖς διαβολικαῖς παγίσιν
 ἀγρεύονται, καὶ ἐμπίπτουσιν εἰς καιρὸν πονηρῶν τῶν
 τῆς κολάσεως, ὅταν αὐτοῖς ὁ αἰφνίδιος βλεθρὸς ἐπι-
 στή.

« Καὶ γε τοῦτο εἶδον, σοφίαν ὑπὸ τὸν ἥλιον : καὶ
 μεγάλη ἔστι πρὸς με πόλις μικρά, καὶ ἄνδρες ἐν
 αὐτῇ ὀλίγοι : καὶ ἔλθῃ ἐπ' αὐτὴν βασιλεὺς μέγας,
 καὶ κυκλώσῃ αὐτήν : καὶ οἰκοδομήσῃ χάρακας μέγα-
 λους ἐπ' αὐτήν : καὶ εὕρῃ ἐν αὐτῇ ἄνδρα πένητα σο-
 φόν, καὶ διασώσει αὐτὸς τὴν πόλιν ἐν τῇ σοφίᾳ αὐ-
 τοῦ : καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἐμνήσθη σὺν τοῦ ἀνδρὸς τοῦ
 πένητος ἐκείνου. Καὶ εἶπα ἐγὼ, Ἄγαθὴ σοφία ὑπὲρ
 δύναμιν : καὶ σοφία τοῦ πένητος ἐξουθενωμένη : καὶ
 λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰσὶν ἀκούσιμοι. » Ὡς πρὸς ἑαυτὸν
 ὁ προσκόπτων μεγάλην φησὶ σοφίαν ἐωρακέναι ὑπὸ
 τὸν ἥλιον, πόλιν τινα μικράν καὶ ὀλιγάνθρωπον, ὑπὸ
 μεγάλου βασιλείως πολιορκουμένην, καὶ σωζομένην
 ὑπὸ τινος τῶν ἔνδον, πένητος μὲν, ἀλλὰ σοφοῦ : καὶ
 νικώμενα τὰ ἐξωθεν ὄπλα τῆ τοῦ ἔνδον πένητος εὐ-
 βουλῆς, καὶ οὐκ εὐχαριστούμενον τὸν ἄτυφον ἐκείνον
 καὶ ἀκτῆμονα σοφόν. Πεφύκασι γὰρ οἱ ἄνθρωποι τῶν
 εὐεργετῶν ἀμνημονεῖν ὡς τὰ πολλὰ, καὶ καταφρο-
 νεῖν τῶν λόγων τῶν ταπεινῶν, κἄν ὡς χρήσιμοι :
 κολακεύειν δὲ μόνους τοὺς πλουσίους καὶ δυνατοὺς,
 καὶ τοὺς αὐτῶν ἐπαινεῖν λόγους. Ἄλλ' ἐγὼ, φησὶν ὁ
 σοφὸς, οὔτε αὐτὸ πεποθῆς τοῖς πολλοῖς ἐρῶ, ὅτι
 « Ἄγαθὴ σοφία ὑπὲρ δύναμιν. » Καὶ πρὸς μὲν ῥητὸν,
 τάδε. Πρὸς δὲ ἀναγωγὴν. Μικρὰ πόλις ἡ ἐπὶ γῆς
 Ἐκκλησία, συγκρίσει τῆς ἐπουρανοῦ : ἄνδρες ὀλίγοι
 ἐν αὐτῇ, οἱ ἅγιοι καὶ ἐκλεκτοί : ὁ δὲ τὴν κακίαν μέ-
 γας ὁ ἀρχέακος διάβολος. Ταύτην αἰεὶ κυκλοῖ τὴν
 πόλιν, ἐλεῖν βουλόμενος τοὺς ἐν αὐτῇ. Ὁ δὲ πένης
 καὶ σοφὸς ὁ διασώζων τὴν πόλιν, Χριστὸς ἔστιν ὁ Σω-
 τῆρ, Πατὴρ Θεοῦ σοφία, καὶ λέγων, *Θαρσεῖτε* : ἐγὼ
γενίκηκα τὸν κόσμον. Καὶ οἱ μὲν τούτου λόγῳ
 παρὰ τοῖς ἀσέφοις Ἑλλησιν καὶ Ἰουδαίοις οὐκ ἀκούου-
 νται : ὁ δὲ σοφὸς κατανενοητῶς τῆ δυνάμει τοῦ μου-
 στηρίου, ὡς οὐ θεϊκῆ ἐξουσία καὶ βίωμα, ἀλλὰ σοφίᾳ
 χρησάμενος, καὶ ἄνθρωπος γεγονώς ὁ λόγος, κατε-
 πάλαισε τὸν τύραννον, μηδεμίαν αὐτῷ πρόφασιν

16 Psal. cxxvi, 4. 17 Rom. ix, 16.

ἰπολιμπανόμενος· ἵνα ὡσπερ ἄνθρωπον ἐνίχησε τὸν Ἀδὰμ⁹⁸. Ac hujus quidem pauperis verba, a stultis ἀρχαῖον Ἀδὰμ, οὕτω καὶ ὑπὸ ἀνθρώπου καταβράχθη τοῦ νέου Ἀδὰμ, τοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν· περὶ τοῦτου προανεφώνησε κεκράγως·

virtutem, sed sapientia societate utens, Verbumque caro factum, tyrannum diabolum dejecturus esset, nullam sibi per fugiæ excusationem relinquens, ut sicut olim ipse antiquum vicerat hominem Adam, ita demum sub homine novo, ab Adamo fractus corrueret. Propterea nunc afflatus spiritu, multo ante, hoc mysterium patefecit, in hæc verba prorumpens :

« Ἀγαθὴ σοφία ὑπὲρ δύναμιν. Λόγοι σοφοῦ ἐν ἀναπαύσει ἀκούονται, ὑπὲρ κραυγὴν ἐξουσιαζόντων ἐν ἀφροσύνῃ. » Μὴ συγκριτικῶς ἐκλάβῃς τὴν εἰρημένον· οὐ γὰρ συγκρίνονται σοφία καὶ ἀφροσύνη. Τῶν γὰρ ὁμοίων, οὐ τῶν ἐναντίων ἡ σύγκρισις. Οἱ λόγοι οὖν, φησι, τῶν σοφῶν ἀκούονται ἐν ἀναπαύσει, τουτέστιν, ὅταν οἱ ἀκραταὶ ἡδέως τὰ λεγόμενα καταδεξάμενοι· τύχῃσιν, ἀνάπαυσις γίνεται ἐν ταῖς τῶν ἀκούοντων ψυχαῖς· ἡ δὲ κραυγὴ τῶν ἀφρόνων, καταγνώσεως ἀξία τυγχάνει, κἂν ὡς τινες δυνάσται· πληρωθεῖσα γὰρ ἡ ψυχὴ τῆς ἀνοίας, μετὰ κραυγῆς καὶ τεταραγμένως ἐκφέρει τοὺς λόγους, οὐ μὲθ' ἡσυχίας, ἢ τινος τάξεως, ἢ καταστάσεως. Ἄλλως· Οἱ τῆς σοφίας ὑπηρέται θεοὶ ἀπόστολοι τῶν ἀκούοντων ἀνέπαυσαν τὰς ψυχὰς· ἡ δὲ τῶν ἀφρόνων Ἰουδαίων ἔκτοπος κραυγὴ, τῶν φασκόντων, Ἄρον, ἄρον, σταύρωσον αὐτόν, αὐτοὺς τε ἐκείνους ἀπώλεσε, καὶ τοὺς αὐτοὺς ἀκολουθήσαντας.

« Ἀγαθὸν σοφία ὑπὲρ σκευὴ πολέμου. » Ἀγαθὸν μὲν καὶ πᾶν τὸ συνετοῦ βούλευμα, ὑπὲρ τὴν ἐκ τῶν ὀπλων ἐπικουρίαν. Πρὸς δὲ ἀναγωγὴν, Ἐδείχθη τῆς αὐτοσοφίας ἡ δύναμις, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, τὰ τοῦ πολέμου σκευῆ, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ τὰς δαιμονικὰς φάλαγγας καθελούσα· καὶ πάντα τὰ τῆς κακίας εἶδη ἀπρακτὰ δειξάσα.

« Καὶ ἁμαρτάνων εἰς ἀπολέσει ἀγαθωσύνην πολλήν. » Ἀδὰμ ἤμαρτε, καὶ τῷ παντὶ γένει τὴν ἁμαρτιαν καὶ τὸν θάνατον διαδόσιμον γενέσθαι παρεσκεύασε, αὐτὸς τε τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα παραπολέσας, καὶ πολλοὺς τοιοῦτους ἀπεργασάμενος. Καὶ εἰς δὲ ἀπλῶς ἁμαρτάνων, τὴν τε ἑαυτοῦ ἀγαθωσύνην ἀπώλει, ἦν τυχὸν καὶ διὰ προτέρων ἀρετῶν ἐκτήσατο, καὶ πολλοὺς ἐπὶ τὴν ὁμοίαν ἐφέλκεται μίμησιν.

ΚΕΦΑΛ. I'

« Μυῖαι θανατοῦσαι σαπριοῦσι σκευασίαν ἐλαίου ἠδύματος. » Ἐλαίον σκευαστὸν, τὸ μύρον, ὡς καὶ Ἀκύλας ἐκδέδωκε· ἡ δὲ μυῖα ζῶον ἀκάθαρτον, τοῖς τραύμασι καὶ ταῖς σηπεδῶσιν ἐφεζόμενον, καὶ τὰς τοῦ σώματος τομὰς ἐπιζητοῦν. Θανατοὶ δὲ ἡ μυῖα εἰς ἔλαιον μυρψικὸν ἑαυτὴν ἐπιβρίπτουσα. Αὐτὴ τε γὰρ ἀποθνήσκει, καὶ τὸ ἔλαιον ἀφανίζει. Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι τῶν ἰδίων ψυχῶν παραφρονήσαντες, μυῖαι θανατοῦσαι τυγχάνουσι, ἐν ἠδύπνοον τοῦ Σωτῆρος λόγον σαπρίσαι σπουδάσαντες, καὶ λαβὰς ἐφευρίσκειν κατ' αὐτοῦ ποθοῦντες.

⁹⁸ Joan. xvi, 35. ⁹⁹ Joan. xix, 15.

gentilibus et perfidis Hebræis non audiuntur : sapiens vero Ecclesiastes intelligens in spiritu quod Deus non per solam divinitatis suæ potentiam et

Vers. 17. « Sapientia melior est quam potentia : verba sapientum audiuntur in quiete, plusquam clamor potentium in stultitia. » Locus hic non est accipiendus quasi per comparisonem dicatur ; neque enim compararet sapientiam cum stultitia ; fit enim comparatio inter similia, non inter contraria. B Inquit ergo : Verba sapientum audiuntur in quiete, hoc est, cum auditores jucunde accipiunt quæ dicuntur, fit requies quidem in mente ipsorum : clamor vero stultorum dignus est qui damnetur, licet illi potentia magna polleant ; anima enim quæ stultitia repleta est, cum clamore et turbulentia sermones profert sine quiete, ordine ac constantia. Aliter : Apostoli sapientiæ ministri, auditorum mentes quietas ab omni passione sedatasque reddebant ; insipientium vero Judæorum clamor cum injuste clamarent : Tolle, tolle, crucifige eum⁹⁸, et illos perdidit, et omnes qui hujusmodi acclamationibus assensus faciles præbuerunt.

Vers. 18. « Melior est sapientia quam bellica instrumenta. » Melius est consiliuin cujuscunque prudentis, quam omne auxilium quod ab armis expectari possit. Mystice autem ostendit potentiam Salvatoris nostri Jesu Christi, qui utique est sapientia. Hujus enim virtus, arma belli (hoc est, diabolum Tartareasque phalanges) evertit, omnesque species ejus iniquitatis ad debilitatem redegit.

« Et peccans unus multam bonitatem perdet. » Adam peccavit, et in omnem generis humani posteritatem peccati labem mortemque transmisit ; ipseque imaginem boni Dei ad quam factus fuerat, violavit, et violatores sibi similes quamplurimos propagavit. 663 Unus quicumque is demum sit, dum sese peccati sorde commaculat, et bona corrumpit quæ sibi ex acquisitis virtutibus insidebant, et multos etiam malo exemplo ad imitationem inducit.

CAP. X.

Vers. 1. « Muscæ mortificantes putrefaciunt apparatus olei suavitatem. » Apparatum oleum, est unguentum, sicut et Aquila interpretatus est ; musca vero impurum animal quod putredines et ulcera incidendo exsugit, appetitque laceræ cutis scissuras. Mortificat autem et corrumpit oleum unguentarium musca, cum se in illud temere projicit : nam et ipsa immoritur, et olei vim exstinguit. Judæi ergo propriam vitam contemnentes, animæque salutem, vere sunt muscæ mortificantes, cum suave redolens verbum Salvatoris Jesu Christi semper

vitare ac fodare studuerint, semperque affectarint causas calumniarum arripere, quibus illum urgere possent.

« Parum sapientiæ pretiosius est quam gloria magna lætitiæ. » Multi a sua stultitia gloriam et laudem retulerunt : ut puta, qui dicendi facultate pollentes, injustam clientibus patrocinium præstant; qui ex opulentia clari amplique habentur, vel qui sæculari sapientia præditi circa inutiles quæstiones vitam consumunt : sed longo intervallo pretiosior est habendus qui januas et initium sapientiæ quæ est secundum Deum, ingreditur, et in ea eruditur, parvi pendens.

Vers. 2. « Cor sapientis in dextrum ipsius, et cor stulti in sinistrum ipsius. » Cor hoc loco pro intellectu ac mente accipi decet. Materiale enim cor et carneum, omnibus in ea parte corporis situm est quam thoracis cratem appellant. Sapientis itaque intellectus semper in dextras vergit partes virtutis ac laudabiles : stulti autem mens in sinistra fertur, et in ea quæ facile culpari possint.

Vers. 3. « Sed et cum stultus in via ambulaverit, cumque cor ipsius retardetur ac desipiat, omnia sunt stultitia. » In hac vita quam vere viam dixeris, stultus perambulans, cum ad sinistra cor habeat, semper cessat ac posterior invenitur; in vacuum enim pergit, nequaquam sibi proposito supernæ vocationis bravo. In anteriora itaque sese non extendit, nec properat ad finem : sed quamvis ad hæc ipsa pergere videatur, medio in cursu deficiet, omnia imperfecte et sine ratione cogitans et aggrediens. Quod si ipsam adeat viam justificationam, vel (ut verius dicam) adire se simulet, hoc est, divinorum observantiam mandatorum : quia tamen illius mens flecitur ad sinistra, cessabit prorsus atque deficiet, ut neque quid præceptum sit intelligat, neque operetur juxta legislatoris voluntatem.

Vers. 4. « Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris, quia curatio cessare faciet peccata magna. » 664 Spiritus potestatem habentis, est diabolus princeps mundi hujus et dominus filiorum inobedientiæ, qui nulla coacti necessitate sed electione liberæ voluntatis sese ultro subjecerunt illius dominationi atque tyrannidi. Inquit ergo : Si te ad supernæ patriæ beatitudinem cogitatione ac studiis erectum, irruens ex adverso spiritus potestatem habentis, deturbare conetur ad inferiores semitas mundi hujus; omnes illi aditus præclude, omnes obstrue sensuum operationes, ut neque per aures, neque per linguam, neque aliunde admittatur. Primis namque affectionum sublatis principiis atque causis, nulli prorsus orientur affectus. Quod si quid ad ipsa mentis penetrantia callidus hostis veneni transfuderit, tu tamen in vestigio tuo consistens, locum stationemque ne descras : ita ut temperantia munitus, procul libidines stupraque repellas, odiumque coerceas claritate, stationesque singulas virtutum strenue tuearis. Si enim cadas, ut negligentius resistens permittas insidere tibi ac requiescere super te spiritum potestatem habentis, multa et magna

« Τίμιον ὄλιγον σοφίας ὑπὲρ δόξαν ἀφροσύνης μεγάλης. » Πολλοὶ ἐν ἀφροσύνῃ ἐδοξάσθησαν· ὁ δεινὸς τὴν γλώτταν, ἐν ἀδίκῳ συνηγορία· ὁ ἐν κόσμῳ πλούσιος περιφανῆς γενόμενος· οἱ τῆς ἐξωθεν σοφίας περὶ τὰ μάταια πονήσαντες. Ἄλλ' ἀσυγκρίτως ἀμείνων ὁ ἐναρχόμενος τῆς κατὰ θεὸν σοφίας, καὶ εἰς ταύτην εἰσαγόμενος, καὶ θιγγάνειν αὐτῆς ἀρχόμενος, καὶ τῆς ἐν ἀφροσύνῃ δόξης παραφρονῶν.

incipitque eam libare, omnem stultorum gloriam

« Καρδία σοφοῦ εἰς δεξιὸν αὐτοῦ· καὶ καρδία ἀφρονος εἰς ἀριστερὸν αὐτοῦ. » Καρδίαν τὸν νοῦν ἐκληπτέον· ἡ γὰρ σωματικὴ καρδία πάντως ἐν ἐπιτόπῳ κεῖται, ἐν τῷ καλούμένῳ διαφράγματι. Ὁ τὸν νοῦν τοῦ σοφοῦ νοῦς ἀεὶ ἐπὶ τὰ δεξιὰ καὶ ἐπαινετὰ νεύει· ὁ δὲ τοῦ ἀφρονος ἐπὶ τὰ σκαιὰ καὶ ψεκτῶς ἔχοντα.

« Καὶ γὰρ ἐν ὁδῷ ὅταν ἀφρων πορεύηται, καὶ καρδία αὐτοῦ ὑστερήσει, καὶ ἀλογιεῖται πάντα ἀφροσύνη ἐστὶ. » Ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ὁδῷ καλούμένῳ, ὁ ἀφρων ἐν ἀριστεροῖς ἔχων τὴν καρδίαν, ἀεὶ ὑστερεῖ, μὴ κατὰ σκοπὴν διώκων πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως· μηδὲ τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, μηδὲ πρὸς τὸ τέλος ἐπειγόμενος. Ἄλλὰ κἂν δόξῃ πορεύεσθαι, ὑστερήσει, πάντα ἀτελῆ καὶ ἔλογα καὶ πράττων, καὶ λογιζόμενος. Εἰ δὲ καὶ τὴν ὁδὸν τῶν δικαιοματίων ἐπιχειρήσει, ἢ προσποιήσεται μελετᾶν, τούτεστι τὰς θείας ἐντολάς, ἐπειδὴ τὴν καρδίαν οὐκ εἰς τὰ δεξιὰ κέκλικε, ὑστερεῖ μῆτε νοῦν τὰ ἐντεταγμένα, μῆτε τι πράττων κατὰ τὸ τοῦ νομοθέτου βούλημά.

intelligat, neque operetur juxta legislatoris voluntatem.

Ἐὰν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῇ ἐπὶ σέ, τόπον σου μὴ ἀφῆς, ὅτι ἴαμα καταπαύσει ἀμαρτίας μεγάλας. » Πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος τοῦ αἰώνου τούτου, τῶν υἱῶν τῆς ἀπειθείας, οἵτινες οὐκ ἀναγκαστικῶς, ἀλλὰ προαιρετικῶς ὑπέταξαν ἑαυτοὺς τῇ τοῦ διαβόλου ἐξουσίᾳ καὶ τυραννίδι. Ἐὰν οὖν, φησί, τὰ ἀνω σοῦ φροναῦντος, καὶ πρὸς τὰ ἀνω οὐδένουτος, ἀναπηδήσῃ ἐπὶ σέ πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος, κατασπάσαι σου τὴν διάνοιαν τῆς πρὸς τὰ ἀνω πορείας βουλόμενος, ἀποκώλυσον, ἀπέκλεισον αὐτῷ τὰς ἀναβάσεις, μηδαμθεν αὐτὸν εἰσδεχόμενος, πάσας αὐτῷ τὰς αἰσθήσεις ἀποφράττων, καὶ μῆτε δι' ὀφθαλμῶν, μῆτε δι' ὠτων, μῆτε διὰ γλώττης, μῆτε δι' ἄλλης αἰσθήσεως εἰσδοὺν αὐτῷ παρέχων. Τῶν γὰρ πρωτοπαθειῶν ἀναιρουμένων, ἀνυπόστατα τὰ ἀποτελέσματα. Εἰ δὲ καὶ κατὰ διανοίαν τὴν ὑποβάλλῃ, τόπον σου μὴ ἀφῆς, ἀποκλείων μὲν τὴν πορνείαν διὰ σωφροσύνης, διὰ δὲ ἀγάπης τὸ μῖσος ἀποκρούμενος· καὶ ὁμοίως ἕκαστον τόπον τῶν ἀρετῶν ἀσφαλιζόμενος. Ἐὰν γὰρ, φησὶν, ἐάσῃ καταπαύσας εἰς σέ τὸ πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος, τούτεστι ἐκπαυθῆσθαι, πολλὰς καὶ μεγάλας ἀμαρτίας ἐπισωρεύσεις σου τῇ ψυχῇ. Ἄλλως, Ἐὰν προθεραπεύσῃ σου τὴν ψυχὴν διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν ἐπιμελείας,

πολλὰς καταπαύσεις ἀμαρτίας· τοῦτο τὸ ἴαμα, οὐ
συγχωροῦν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναθῆναι
ἐπὶ σέ.

« Ἔστι πονηρία, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὡς ἀκού-
σιον ἐξῆλθε ἀπὸ προσώπου τοῦ ἐξουσιάζοντος. Ἐδόθη
ὁ ἀφρων ὕψιστοι μεγάλοις, καὶ πλοῦσιοι ἐν ταπεινῶ
καθίσονται. » Πρὸς μὲν ῥητόν, ἐτέραν ὁρᾷ πονηρίαν
ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις πράγμασι· τοὺς ἄρχοντας πολ-
λάκις καὶ ἀκουσίως ἀποφαινομένους διὰ φόβον τινὸς
μειζονος δυναστείας, καὶ δοξάζοντας μὲν τοὺς ἀφρο-
νας, τῶν δὲ πλουσίων τὰς οὐσίας δημεύοντας διὰ
τῶν ἀποφάσεων τῶν ἀκουσίων. Πολλάκις γὰρ βασι-
λικαῖς προστάξεσιν ἄρχοντες ἀκουσίως ὑπηρετή-
σαντο. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἐκουσίως ἑαυτοὺς οἱ ἀν-
θρωποι εἰς φιληθονίαν ἐπιθεδικότες, ἀκουσίον τι
λοιπὸν πράττειν ἀναγκάζονται, συνωθούμενοι ἐκ
τοῦ ἐξουσιάζοντος τῶν υἱῶν τῆς ἀπειθείας, τούτεστι
τοῦ διαβόλου· καταψηφίζεσθαι ὡς ἀδίκου τῆς δι-
καίας τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ λέγειν, Διὰ τί οἱ
ἄφρονες ὕψηλοι τινες καὶ ἀπόβλεπτοι γίνονται, οἱ δὲ
ἄνωθεν ἰσως που καὶ ἐκ γένους πλοῦσιοι εἰς πενίαν
μεταβάλλουσιν; Ἡμῶν οὖν τινα πρὸς αὐτῶ ἐκουσίως
οἶον μεθυόντων, ὁ εἰρημένος ἐξουσιάζων ὑποβάλλει
καὶ τὰ ἀκούσια, τὸ ἐκ τῆς μέθης σκοτούμενον πορ-
νεύειν καὶ τύπτειν· οὐδὲ γὰρ πάντως ἵνα ταῦτα
πράξωμεν, μεθυσκόμεθα· ἀλλ' ἐπειδὴ περ ἐμεθύ-
σθημεν, καὶ ἄκοντες εἰς ταῦτα συνωθούμεθα· οὕτω
καὶ φιληθονοῦντες περὶ τὰ ἀνεπίκτα τοῦ Θεοῦ κρί-
ματα πολλάκις σκανδαλιζόμεθα.

percutentur. Neque enim qui ebrii sunt talia se facturos cogitant, sed ebrii jam effecti, vel invitati
compelluntur ad hujusmodi flagitia perpetranda : ita et voluptatis studio traditi, scandalizamus sæpe
de inaccessible Dei judiciis, ac contra divinam sapientiam, linguam temere exsertamus.

« Εἶδον δούλους ἐφ' ἵπποις, καὶ ἄρχοντας πορευο-
μένους ὡς δούλους ἐπὶ τῆς γῆς. » Τὸ ἄστατον καὶ
ἀγχιτροφον τῆς τοῦ βίου μεταβολῆς εἰδίδαζε, προ-
τρέπων ἡμᾶς ἐπὶ τὰ μένοντα καὶ ἰσάμενα.

« Ὁ ὀρύσσων βόθρον, ἐν αὐτῶ ἐμπυεῖται. » Πρὸς
διάνοιαν μόνην βλέπει τὸ ῥητόν. Οὐ γὰρ πάντως καθ'
ἱστορίαν συμβαίνει. Φησὶ δὲ, οἱ ἄμαρτάνων αὐτὸς
πρῶτος τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τιμωρεῖται· Ὁ γὰρ ἀγα-
πῶν τὴν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν· δι'
ὧν τις ἀμαρτάνει, διὰ τούτων κολάζεται. Φησὶ δὲ ὁ
νομοθέτης Μωσῆς περὶ τοῦ φονέως, Ποιήσατε αὐτῶ
δὲν τρόπον ἐπονηρεύσατο κατὰ τοῦ πλησίον.

« Καὶ καθαιροῦντα φραγμὸν, δῆξεται αὐτὸν ὁ
ἄφρων. » Φραγμὸς τῆς ψυχῆς ὁ θεῖος νόμος καὶ φόβος,
καὶ ἡ τῶν δογμάτων ἀληθῆς γνῶσις. Ὁ τοίνυν
καταφρονήσας τοῦ θείου φόβου, καὶ τὰς ἐντολὰς
παραβαίνων, ἡ καὶ ψευδωνύμφη γνῶσις περιπίπτων
ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας, καὶ ταύτην ἐνεργούντος τοῦ
ἄφρωνος, ἀφύλακτος ὧν καὶ γυμνὸς τῆς θείας χάριτος,
δηχθήσεται.

peccata super animam tuam facile aggregabis. Ali-
ter : Si animam tuam curaveris adhibita virtu-
tum diligentia, plurima sedabis; talis est enim
virtutum curatio, ut cohibere possit spiritum ha-
bentis potestatem, ne super te veniat et conculcet.

Vers. 5, 6. « Est malum quod vidi sub sole, quasi
non spontaneum egressum sit a facie potentis.
Stultus traditus est sublimitatibus magnis, et divites
in humilitate collocabuntur. » Litterali sensu, aliam
se vidisse ait iniquitatem in humanis rebus, princi-
pes scilicet viros ac magistratus, invitos quidem
quasi metu coactos majoris alicujus potestatis, eos
qui stulti sunt gloria honestare; fortunas vero lo-
cupletum civium, populari factione addicere invita
proscriptione : sæpe enim principes civitatis ac ma-
gistratus, regiis edictis contra voluntatem suam
obedire coguntur. Mystico autem intellectu, sponte
sua atque electione voluptatis viam semel ingressi
homines, invitati mox facere plurima compelluntur,
urgente eos diabolo, qui potestatem habet super fi-
lios inobedientiæ¹, ut tanquam iniquam detesten-
tur et accusent justissimam Dei providentiam, ita
stulte interrogantes : Utquid insipientes in subli-
mes dignitatum gradus conspicui efferuntur, contra
vero qui honesto loco nati gentilitiis polleant opi-
bus, in paupertatem dejiciuntur? Cum itaque cæci
mortales sponte primum nostra volentes, hausto
voluptatis poculo ebrietatem contraxerimus, tum
subripit ille callidus potestatem habens, subjicitque
nobis quæ invitati faciamus, ebrietatis nebula occu-
pati : cujus generis sunt, libidinis pollui, rixari,
facturos cogitant, sed ebrii jam effecti, vel invitati

665 Vers. 7. « Vidi servos in equis, et prin-
cipes quasi servos ambulare super terram. » Vita
mutabilitatem et conversionem nobis contemplan-
dam proponit; ut a mundanis rebus incertis, ad
stabilem illam cœlestem beatitudinem nos convertat.

Vers. 8. « Qui fodit foveam, incidet in eam. »
Locus hic totus soli vacat mystico intellectui. Ali-
ter enim semper hoc non contingit, ut qui foveam
fodit, in eam cadat. Inquit ergo : Peccator suam
animam prius excruciat : Qui enim diligit iniquita-
tem, odit animam suam², et unusquisque ab ea quæ
peccaverit, punitur. Ipse etiam Moses legislator ita
faciendum sanxit in homicidam, videlicet : Facite
illi eo pacto quo contra proximum suum ma-
hgnatus est³.

« Et qui dissipat sepem, mordebit eum coluber. »
Sepes animæ, lex est divina, et metus, veraque
legalium sensu cognitio. Qui ergo legem Dei con-
temnit et divina prævaricatur mandata, qui falso
appellata cognitione decedit in peccatum cujus
opifex est ipse callidus serpens : iste incautus
ac divitiæ cassus gratia, morsus serpentis percip-
tictur.

¹ Ephes. II, 2. ² Psal. X, 6. ³ Exod. XXI, 22 seqq.

VERS. 9. « Qui extrahit lapides, dolebit et affligetur in eis. » Qui sibi domum virtutibus exstruit, lapides congregat, ac bene ædificat; qui vero præ nimia socordia et mollitie demolitur, ac solvit quæ prius erant exstructa, lapides aufert, angiturque miser, dolet ac periclitatur. Aliter: Lapidés sancti apud prophetam Zachariam sancti homines sunt⁴. Qui ergo hujusmodi lapides eximit, hoc est, persequitur sanctos atque interficit, labore affligitur, hoc est, perniciem sibi attrahit: sicut Herodes fecit, qui Joannem Baptistam gladio percussit.

VERS. 10. « Ligna scindens periclitabitur in eis, si exciderit ferrum, et ipse faciem conturbatus est, et fortitudines corroboravit, et superflua robusti sapientia. » Per symbola et sensibilia, ad spiritualia nos perducit. Inquit ergo: Qui doctrinæ sermone, veluti ferro quodam utens, scindere ac minuere aggreditur divinas Scripturas, quasi ligna quædam benevolentia, si forte decidat et aberrat ab intentione Spiritus sancti, neque secundum legislatoris mentem recte ac fideliter eas interpretetur, sed a ratione procul exorbitet, in magno est periculo ne in perniciosas hæreses impingat; faciemque doctrinæ suæ confundit et animas eruditorum. Quod autem ait, *Et fortitudines corroborabit*, hoc est, adversantes validiores efficit: ex iis enim erroribus quos interpres aliquis ac magister in doctrina verbi admiserit, validiores assumunt vires qui ex adverso loco disputantes cum illo contendunt. Qui vero fortis exstiterit in opere et sermone, ita ut cum sapientia eloquatur, habet omnino multum, atque adeo omnino aliquid amplius quam cæteri, ut scilicet in scindendis lignis nequaquam periclitetur. Nam qui tantummodo potens fuerit in sermone, ac volubili præditus lingua, sophisticis autem captiunculis abundet, vacuus **666** divina sapientia, excidente ferro periclitabitur in cædendis quæ superius diximus lignis.

VERS. 11. « Si mordeat serpens in silentio, nihil est amplius excantanti. » Qui clam peccat, nec emissa voce palam de suo peccato gloriatur, sive is agendo perperam delinquat, sive in corde suo impium dogma hæreticumque concipiat, poterit tamen in melius emendari cum nondum ad effrenem pervenerit impudentiam. Neque sane nimium laborabit in eo revocando, quicumque salutari doctrina excantare aggrediatur virus inferni serpentis. Aut ita intellige: Si peccati serpens mordeat in silentio, hoc est, ita ut peccator admissum scelus confiteri nolit: nullam poterit salutem præstare qui sancta excantatione curandum suscipiat sua peccata non confitentem.

VERS. 12, 13. « Verba oris sapientis, gratia: et labia stulti demergent ipsum. Initium verborum oris sui stultitia, et ultimus error ejus malus, et stultus multiplicabit verba. » Paulus apostolus cupiens eos, quos in fide erudiebat, sapientes esse, ita ad eos scribit: *Sermo vester penitus sit in gratia, sale conditus*⁵. Sermo enim sapientis neque austerus est inhumanusve, neque mollis et dissolu-

« Ἐξαίρων λίθους διαπονηθήσεται ἐν αὐτοῖς. » Ὁ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ οἰκοδομῶν διὰ τῶν ἀρετῶν, λίθους συνάγει, καὶ καλῶς οἰκοδομεῖ· ὁ δὲ καταλύων τὰ ἤδη κτισθέντα, διὰ βραδυίας καὶ χαυνώσεως ἐξαιρεῖ λίθους, καὶ ποιεῖ, καὶ κινδυνεύει. Ἄλλως, Λίθοι ἄγιοι παρὰ τῷ προφήτῃ Ζαχαρίᾳ οἱ ἄγιοι ἄνδρες κέκληνται. Ὁ τούτους ἐξαίρων, τουτέστι διώκων, ἢ καὶ ἀποκτείνων, διαπονεῖ, ἀντὶ τοῦ, ὄλεθρον ἐπισπάται καθ' ἑαυτοῦ, ὡς ὁ Ἡρώδης τὸν Ἰωάννην φονεύσας.

« Σχίζων ξύλα κινδυνεύσει ἐν αὐτοῖς, ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον, καὶ αὐτὸς πρόσωπον ἐτάραξε, καὶ δυνάμεις δυναμώσει, καὶ περισσεῖα τοῦ ἀνδρείου σοφία. » Διὰ συμβόλων καὶ διὰ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ νοούμενα ἡμᾶς χειραγωγεῖ. Ὁ τῷ λόγῳ τοίνυν τῷ διδασκαλικῷ ὡσπερ σιδήρῳ χρώμενος, καὶ διασχίζειν τὰς θείας Γραφάς, τὰ εὐόδη ξύλα, πειρώμενος, ἐὰν ἐκπέσῃ τοῦ σκοποῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ μὴ κατὰ τὸ τοῦ νομοθέτου βούλημα ὁρθοδοξαστικῶς διερμηνεύσῃ, ἀλλὰ διαπέσῃ αὐτοῦ λόγος, κινδυνεύει εἰς αἰρέσεις ἐμπίπτων, καὶ συγγέει τὸ πρόσωπον τῆς ἑαυτοῦ διδασκαλίας, καὶ τὰς ψυχὰς τῶν ἀκούοντων. Καὶ δυνάμεις δὲ δυναμώσει, ἀντὶ τοῦ, τοὺς ἑαυτῷ ἀντιλέγοντας ἔβρωμενεστέρους ποιεῖ· δι' ὧν γὰρ τις ἀποχεῖ περὶ τὸν λόγον, οἱ ἀντιδιατιθέμενοι τῇ αὐτοῦ διδασκαλίᾳ ἐπικρατέστεροι γίνονται. Ὁ δὲ ἄνδρειος ἐν λόγῳ καὶ ἔργῳ, μετὰ σοφίας τὸν λόγον προφέρων, ἔχει τι περισσόν, τὸ μὴ κινδυνεύειν ἐν τῷ σχίζειν τὰ ξύλα. Ὁ γὰρ δυνατὸς μὲν ἐν λόγῳ, καὶ εὐστροφὸν ἔχων τὴν γλῶτταν, σοφιστικὸς δὲ, καὶ οὐ τὴν θείαν πλουτήσας σοφίαν, ἐκπίπτοντος τοῦ σιδήρου, κινδυνεύσει ἐν τῇ τῶν εἰρημένων ξύλων τομῇ.

« Ἐὰν δὲ δάχη ὄφεις ἐν οὐ ψιθυρισμῷ, καὶ οὐκ ἔστι περισσεῖα τῷ ἐπῆδοντι. » Ὁ λάθρα καὶ οὐ μετὰ τινος φωνῆς, τουτέστι παρῆρησίας, ἢ ἐν πράξεσιν ἀμαρτάνων, ἢ δόγμα ἀσεβείας περιλαβάνων, οἷα μὴ φανερώ; ἀπαναισχυνητάς, δύναται διορθώσεως τυχεῖν. Καὶ οὐ περιττῶς κάμνει ὁ διδάσκαλος κατεπῆδων αὐτῷ τὰ τῆς σωτηρίας. Ἡ καὶ οὕτως· Ἐὰν δάχη ὁ τῆς ἀμαρτίας ὄφεις ἐν οὐ ψιθυρισμῷ, τουτέστι μὴ θέλοντος εἰς ἐξομολόγησιν ἔλθειν τοῦ ἀμαρτάνοντος, οὐδὲν τι πλέον ὀνήσει τὸν μὴ βουλόμενον ἐξομολογεῖσθαι καὶ μετανοεῖν, κατεπῆδειν ἐπιχειρῶν.

« Λόγοι στόματος σοφοῦ, χάρις· καὶ χεῖλη ἀφρονος καταποντιοῦσιν αὐτόν. Ἀρχὴ λόγων στόματος αὐτοῦ, ἀφροσύνη, καὶ ἐσχάτη αὐτοῦ περιφέρεια πονηρά· καὶ ὁ ἀφρων πληθυνεῖ λόγους. » Σοφὸς εἶναι θέλων τοὺς παιδευομένους ὁ Παῦλος εἶπε, Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἀλυσι ἠρτυμένος. Ὁ γὰρ τοῦ σοφοῦ λόγος οὔτε αὐστηρὸς ἔστι, καὶ ἀχρηστος, οὔτε χαῦνος, καὶ ἐκλυτος· ἀλλὰ καὶ χα-

⁴ Zachar. ix, 15. ⁵ Coloss. iv, 6.

ρίεις, καὶ ἐπιστῦζων, καὶ οὐκ ἐὼν διαβρῆειν τοῦ· A παιδευομένους· τὰ δὲ χεῖλη τοῦ ἀφρονος, ἀντὶ τοῦ, οἱ λόγοι θανάτου αὐτῷ γίνονται· πρόσθεν· Τὴν τε γὰρ ἑαυτοῦ βλάπτει ψυχὴν, καὶ τῶν περὶ αὐτὸν· Ὁ γὰρ καταποντισμὸς ἐπὶ κολάσεως κεῖται, ὡς τὸ, *Καταπότισσον, Κύριε, καὶ διέλε τὰς γλῶσσας αὐτῶν*. Ἀρχόμενος δὲ ὁ ἀφρων ἐκ τῶν τῆς ἀφροσύνης λόγων, καὶ περιφερόμενος τῇ ἑαυτοῦ ἀφροσύνῃ, τότε λόγον ἔχει πονηρὸν· Ἀλλὰ καὶ ὁ ἀφρων, φησὶ, *πληθυνεῖ λόγους*· τουτέστι μᾶτῃν φλυαρεῖ, εἴτε πολλὰ, εἴτε ὀλίγα λαλήσει. Τὸ γὰρ πλῆθος ἐνταῦθα ἀντὶ τῆς φλυαρίας κεῖται· φλυαρεῖ δὲ καὶ ὀλίγα λέγει, ὁ μὴδὲν ἀγαθὸν διαλεγόμενος. Εἰ δὲ καὶ δόξει· τι χρήσιμον λέγειν, πράξεις οὐκ ἔχων συμφωνούσας τοῖς λόγοις, καὶ οὕτως φλυαρεῖ, μὴ εἰδὼς μήτε τί λέγει, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιούται. Δεῖ B γὰρ τὸν λέγοντα πρῶτον ποιεῖν, εἶτα διδάσκειν. Τὸ οὖν, *πληθυνεῖ λόγους* ἀντὶ τοῦ, καὶ πολλὰ, καὶ ὀλίγα εἰπῆ, ὀχληρὸς ἐστὶ διαλεγόμενος. prius facere, ac deinde alios edocere'. *Multiplicat* ergo verba : hoc est, sive multa sive pauca loquatur, suo illo sermone importunus est ac molestus.

« Οὐκ ἔγω ἀνθρώπος τί τὸ γινόμενον, καὶ τί τὸ ἐσόμενον, ὃ τι ὀπίσω αὐτοῦ, τίς ἀπαγγελεῖ αὐτῷ; Μόθος τῶν ἀφρόνων κακῶσαι αὐτούς· οὐκ ἔγω τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν. » Καίτοι πολλὰ τῶν προγεγονότων ἴσμεν, ἐκ τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν ἀκούσαντες, ὡς τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· καὶ πλείστα ἕτερα· ἀλλὰ καὶ τῶν ἐσομένων τὴν γνῶσιν ἔχομεν, περὶ δικαίων C καὶ ἀδίκων, εἰδότες ὡς ἀναστήσονται οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον· ἀλλ' εἰ καί τινα ἴσμεν, οὐ πάντα· *Ἐκ μέρους γάρ, φησὶν ὁ Παῦλος, γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προσητεῦομεν*. Τίς δὲ καὶ ἀπαγγελεῖ ἡμῖν τὰ ὀπίσω, ἀντὶ τοῦ, τὰ ἐσίμενα; οἷον εἰ παιδοποιήσομεν, εἰ τοὺς ὄντας ἀποβαλοῦμεν παῖδας, εἰ ἐν τῇ πατρίδι, ἢ ἐν ἀλλοδαπῇ τελευτήσομεν, εἰ ἐν πολλοῖς ἔτεσιν, ἢ ἐν ὀλίγοις βιωσόμεθα· ὥστε οἱ ταῦτα πολυπραγμονοῦντες, διὰ τῶν αἰώνων, καὶ γενεθλιαλῶν, καὶ ψευδομένων, ἢ ἐτέρων μαθεῖν σπουδάζοντες, ὡς τὴν γνῶσιν οὐκ εἰλήφαμεν, εἰς κενὸν μοχθοῦσι, καὶ ματαιοπονοῦσι ἀνήνυτα. Ταῦτα δὲ πάσχουσιν οἱ ἀφρονες, ἐπεὶ μὴ ἔγνωσαν τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν, τουτέστι ἀρίστην πολιτείαν ἀναλαβεῖν, καὶ τὴν ἀπλῆν τῆς D Ἐκκλησίας μεταδιῶσαι πίστιν, καὶ ἐπὶ τὴν καλλιπὸλιν ὀδεῦσαι τὴν ἐπουράνιον Ἰερουσαλήμ, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός.

volunt Ecclesie simpliciter fidei, pulchramque pergere in civitatem, supercaelestem scilicet Jerusalem, cujus opifex et auctor est Deus.

« Οὐαὶ σοὶ πόλις, ἧς ὁ βασιλεὺς σου νεώτερος, καὶ οἱ ἄρχοντές σου ἐν πρώτῃ ἐσθίουσι. Μακαρία σύ γῆ, ἧς ὁ βασιλεὺς σου υἱὸς ἐλευθέρων, καὶ οἱ ἄρχοντές σου πρὸς καιρὸν φάγονται ἐν δυνάμει, καὶ οὐκ αἰσχυνθήσονται. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, ταλανίζει· πόλιν, ἧς ὁ βασιλεὺς ἀστατον ἔχει τὸ ἦθος, καὶ νεώτερον· καὶ οἱ ἄρχοντες ἀφέμενοι τῶν πολιτικῶν φροντίδων, ἐκ πρώτης ἀκτίνος γαστρὶ σχολάζουσιν. Οἱ γὰρ

tus; sed gratia multa conditus, ita ut pariter colibeat, neque sinat auditores dissuere; labia vero stulti, hoc est verba, mortem illi perniciemque conciliant. Nam et sue ipsius animæ noxius est stultus, et animas quoque auditorum corrumpit. Demersio enim de qua hic loquitur Ecclesiastes, ad æterna referenda est supplicia, juxta illud: *Præcipita, Domine, et divide linguas eorum*. Stultus vero cum insipienter loqui incipiat, circumferitur et errat in stultitia cordis sui, sinemque sortitur malum. Sed et verba, inquit, *stultus multiplicabit*; hoc est, incassum blaterat, et nugatur, sive multa loquatur sive pauca. Multitudo enim, hoc loco, pro nugacitate ponitur; nam qui nil boni loquitur, nihil utile, etiam in paucis verbis nugatur. Quod si quid tamen interdum videatur boni locutus, cum deinde mores orationi non consonent: et hic quoque nugatur, cum plane ignoret quid loquatur, quidve comprobet et confirmet. Oportet enim eum qui bene dicat, ergo verba: hoc est, sive multa sive pauca loquatur,

VERS. 14, 15. « Nescit homo quid factum fuerit, et quid futurum sit post ipsum; quis renuntiabit ei? Labor stultorum affliget eos: nescit pergere in civitatem. » Etsi multa jam noverimus quæ facta sunt ante nos, tradita nobis a viris Deo plenis perlegendes, qualia sunt: *In principio creavit Deus cælum et terram*, et permulta alia; licet etiam per fidem sciamus quæ sunt futura, ut de justis puta atque injustis quod resurgent, hi quidem in vitam, illi vero in mortem pœnamque æternam: tamen omnia nequaquam scimus, sed quædam, 667 *Ex parte enim cognoscimus*, inquit Paulus; et *ex parte prophetamus*. Quis autem nobis ea quæ post sunt renuntiabit? hoc est, futura: utputa, num filios genituri simus, an genitos jam liberos amissuri; nobisne in patria an apud externos moriendum sit, exiguone spatio an contra longinquo futuri simus in vita. Idcirco qui solliciti sunt hæc rescire, vel per auguria, vel per natalis diei observationem, vel per mendaces alias hujusmodi divinationes, et qui cætera demum scire affectant quorum habere certam cognitionem non possumus, in vanum laborant, inutilemque sibi desumunt operam. Hæc autem ferme cuncta stultis contingunt, propterea quod minime norunt pergere in civitatem: hoc est, optimæ conversationis normam sibi proponere, neque persequi

VERS. 16, 17. « Væ tibi, civitas cujus rex junior, et principes tui mane comedunt. Beata tu terra, cujus rex filius liberorum, et principes tui vescuntur tempore suo in fortitudine, et non confundentur. » Litteralis quidem sensus, miseram censet civitatem cujus rex instabilis habet mores juvenum ritu, et cujus principes dimissis negotiis curisque civilibus, prima irruipente aurora poculis comessationi-

• Psal. LIV, 10. • 1-Tim. I, 7. • Gen. I, 1. • 1-Cor. XIII, 9.

busque indulgent. Nam qui mero et crapula sese infarciunt, quique leves sunt et parum sibi constantes, neque regno neque principatibus aliis gerendis sunt apti. Beatam vero judicat regionem cujus rex sit filius liberorum patrum : Hoc est, qui sit officiose ac liberaliter educatus, quique probæ educationis mores conservet, ut nihil penitus velit quod servile sit, quod illiberale, quod turpe; et cujus regionis principes omni studio curant quæ ad commoda subditorum pertineant : modeste præterea suoque tempore vescuntur, non iis quæ ad ventris et gulæ gratiam comparentur, sed quæ virile corporis robur bonamque valetudinem pariant ac tueantur : hoc est, quæ necessaria sint. Tales enim principes insitam pectoribus gerentes justitiam, justumque judicium judicantes, nulla unquam ignominia confundentur. Mystice autem et figurate, anima rationalis est civitas; hujusce civitatis rex, intellectus : qui si fuerit juvenilliter levis atque inconstans, motusque suos quasi principes quosdam habuerit gulæ voluptatibus indulgentes; væ procul dubio adjunctum habebit : sin vero anima et ejus rex intellectus sacris enutriatur disciplinis, vere filius est liberorum, et motus habet rationum, qui congruo tempore omnia exsequuntur, tam quæ ad corporis curam spectant quam quæ ad animæ faciunt mentisque solertiam. Quod si anima quæ terra et civitas signi-

668 Vrs. 18, 19. « In plenitudinibus humiliabitur contignatio, et in sinu desideria manuum stillabit domus : in risu faciunt panem, et vinum lætificat viventes, et pecuniæ obediunt omnia. » In parabola nos erudit, hortans ne contemnamus operari bonum, ne spiritualis nostræ domus (hoc est, animæ) contignatio, id est, firmæ ac connexæ rationes humilientur et corruant, ita ut domus ipsa perstillat, defluentibus undique vitis conturbata; atque ita si quas habebamus prius virtutes, ex desidia et inertia amittamus. Oportet ergo assidue inspicere nostram hanc domum, neque solum ea respectare quæ bene hactenus gessimus, sed oculos ad contignationem, hoc est, ad supremum finem erigere. Nam qui segnius sese habent ad capessendas virtutes, ad solam voluptatem oculos animumque convertunt, occupanturque circa id quod hominum quamplurimi suave lætumque opinantur, palamque jactant comparari pecunias oportere, cum argento dicant omnia subjecta. Aliter : Desides otiosique homines sinunt stillare domum suam; qui vero aguntur sanctis Ecclesiæ Institutis, pane quodam mystico vinoque aiuntur; ejus virtute confirmati, dæmonis adversantis insidias facile ridere possunt, scientes quod universi mundi machina argento subjecta sit : hoc est, Dei Verbo propter nos incarnato, quod argenti appellatione sacra vocat Scriptura. Sciendum vero est quod nominæ panis omne siccum alimentum solet eadem Scriptura designare; sicut et vinum vocat aut aquam, quod insitam humiditatem habet. Hoc

ἄεσκοτωμένοι τῇ μέθῃ, καὶ τῷ κόρῳ βαρῦνόμενοι, ἢ καὶ τὸ ἦθος ἄστατον ἔχοντες, οὔτε πρὸς βασιλείαν, οὔτε πρὸς ἄλλην ἀρχὴν εἰσὶν ἐπιτήδαιοι. Μακαρίζει δὲ τὴν γῆν ἐκείνην, ἧς ὁ βασιλεὺς ἐλευθέρων, τούτῃ ἐστιν ἐλευθερίως τραφεῖς, καὶ διασώζων τὸ ἐλευθέρων φρόνημα, καὶ οὐδὲ τι ἀγεννὲς ἢ ἀνελευθέρων, ἢ δουλοπρεπέες κεκτημένους· καὶ ἧς οἱ ἄρχοντες τὴν μὲν πᾶσαν φροντίδα περὶ τὰ τῷ ὑπηκόῳ συμφέροντα ἀπασχολοῦσιν. Ἐβτακτα δὲ καὶ κατὰ καιρὸν τρέφονται, οὐχ ὅσα γαστέρα κολακεύει, ἀλλ' ὅσα τὴν τοῦ σώματος διακρατεῖ δύναμιν, τούτέστι τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι ἐμφυχοὶ ὄντες δίκαιοι, καὶ δικαίως τὸ δίκαιον μεταδιώκοντες, οὐ καταισχυνοῦνται. Πρὸς δὲ διάνοιαν, πόλις τροπικῶς ἢ ψυχὴ· ἧς ὁ βασιλεὺς νοῦς· ἐὰν ἢ τὸ ἦθος νεαρώτερον, καὶ τὰς ὁρμὰς τῶν λογισμῶν οἰονεὶ ἄρχοντας ἔχων, γαστριμαργία καὶ ἡδοναῖς σχολάζοντας, τὸ οὐαὶ προσκειμένον ἔξει· εἰ δὲ ἢ ψυχῇ, καὶ ὁ ταύτης νοῦς, τοῖς θεοῖς ἐντραφῆ μαθήμασιν, υἱὸς ἐστὶ ἐλευθέρων, καὶ ὁρμὰς ἔχει λογισμῶν κατὰ καιρὸν πάντα πρατούσας, τὰ τε σώματι καθήκοντα, καὶ ὅσα τῇ ψυχῇ κατάλληλα. Οὕτω δὲ τραφεῖσα, καὶ οὕτως ἑαυτῆς ἄρχουσα, καὶ ταῖς προκοπαῖς δυναμουμένη ἢ τοιάδε ψυχῇ, γῆ καὶ πόλις τροπικῶς ὀνομασθεῖσα οὐκ αἰσχυνοῦσεται.

solertiam. Quod si anima quæ terra et civitas signi-

« Ἐν ὀλοκληρίαις ταπεινωθήσεται ἡ δόκιμος, καὶ ἐν ἀργίᾳ χειρῶν στάξει ἡ οἰκία· εἰς γέλωτα ποιούσιν ἄρτον, καὶ οἶνος εὐφραίνει ζῶντας· καὶ τοῦ ἀργυρίου ἐπακούσεται σὺν τὰ πάντα. » Παραβολικῶς ἡμᾶς ἐκδιδάσκει μὴ ἀργούς εἶναι περὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν, ἵνα μὴ τῆς νοητῆς ἡμῶν οἰκίας, τούτέστι τῆς ψυχῆς, ἡ δόκιμος, οἱ εὐτονοὶ λογισμοί, ταπεινωθῶσι, καὶ στάξῃ οἰκία ὑπὸ τῶν πλῆθους κακίας; βευσμάτων παρενοχλουμένη, ἵνα μὴ καὶ τὰς κτηθείσας ἀρετὰς ἀπολέσωμεν ἐξ ἀμελείας. Χρῆ τοιγαροῦν συνεχῶς ἐπισκέπτεσθαι τὴν εἰρημένην οἰκίαν, καὶ μὴ πρὸς τὰ ἤδη κατορθωθέντα βλέπειν, ἀλλὰ τῆς δοκώσεως, τούτέστι τοῦ τέλους, ἐπιμελεῖσθαι. Οἱ γὰρ ὄκηροὶ περὶ τὰς ἀρετὰς, εἰς ἡδονὴν μόνην βλέποντες, καὶ τὴν νομιζομένην εὐφροσύνην παρὰ ἀνθρώποις σχολάζουσι. Καί φασιν ὅτι δεῖ χρήματα ἔχειν· τῷ γὰρ ἀργυρίῳ ὑποταγήσεται τὰ πάντα. Ἄλλως· Οἱ μὲν οὖν ὄκηροὶ καταστάξουσιν ἕως τὴν ἑαυτῶν οἰκίαν· οἱ δὲ τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἀγόμενοι νόμοις, ἄρτον εἰνὰ μυστικόν, καὶ οἶνον πρὸς τὸ καταγεῖν τῶν δαιμόνων διὰ τῆς τοῦ μυστηρίου δυνάμεως ἔχουσιν· εἰδότες ὅτι τοῦ ἀργυρίου οὕτως τοῦ θεοῦ Λόγου ὀνομαζομένου, τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος, πᾶσα ἡ κτίσις ὑπάρχει. Χρῆ δὲ εἰδέναι, ὡς κατὰ τὸν αἰσθητὸν ἄρτον πολλὰ τοῦ ἢ Γραφῆ πᾶσαν ξηρὰν τροφήν λέγει· οἶνον δὲ ἢ ὕδωρ, ὑγρὰν. Τοῦτο σημαίνων ὁ Μωσῆς, ὅτε τὸν νόμον ἐδέχετο, ἔλεγε, *Τσσαράκοντα ἡμέρας ἄρτον οὐκ ἔφαγον, καὶ ὕδωρ οὐκ ἔπιον*· ἀντὶ τοῦ, οὐδεμιὰς ἢ ξηρὰς, οὔτε ὑγρὰς τροφῆς μετέλαβον.

significate voluit Moses, cum quadraginta diebus

quibus legem accepit, *Neque panem, neque bibi vinum* ¹⁰; hoc est, neque siccum neque humidum quidquam gustavi.

« Καί γε ἐν συνείδησει σου βασιλέα μὴ καταράσῃ, A καὶ ἐν ταμείοις κοιτώνος σου μὴ καταράσῃ πλούσιον· ὅτι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀποίσει τὴν φωνὴν σου, καὶ ὁ ἔχων πτέρυγας ἀπαγγελεῖ λόγον σου. » Πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ οἱ μὲν τὴν ψυχὴν αὐτὴν εἶπον, ἢ τὸ συνὸν πνεῦμα τῶ ἀνθρώπῳ· τὸν δὲ ἔχοντα πτέρυγας, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸ ἐν εἶδει περιστέρως φανερὸν, καὶ τὰ πάντα πληροῦν, καὶ πάντα ἐπιστάμενον· ἢ τοὺς ἀγίους ἀγγέλους. Ἔτεροι δὲ ἐξ ἐναντίας, τὸν μὲν ἔχοντα πτέρυγας, τὸν διάβολον ἐξιλήφασιν· πετεινὰ δὲ τοῦ οὐρανοῦ, τοὺς αὐτοῦ δαιμονιακούς. Κατὰ δὲ τὰς πάντων ὑπολήψεις ὁ νοῦς τοιοῦτός ἐστι· *Μὴ καταράσῃ, φησὶ, βασιλέα ἢ πλούσιον, μηδὲ ἐν παραθύσῳ· ἢ γὰρ φήμη διατρέχουσα εἰς ἀκοὰς φέρει τοῦ καταραθέντος τὴν λοιδορίαν τὴν σὴν· κατὰρα δὲ ἐστὶ αἰτίας κακῶν, ἢ ἐαυτῶ, ἢ τῶ πλησίον.*

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Ἀπόστειλον τὸν ἄρτον σου ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ὄδατος, ὅτι ἐν πληθει τῶν ἡμερῶν εὐρήσεις αὐτόν. » Γέγραπται, *Διάθρῃτε πειρώντι τὸν ἄρτον σου.* Διὰ δὲ τοῦ ἄρτου τὴν πᾶσαν ἐλεημοσύνην ἐσήμανε. Φησὶν οὖν, ὅτι Μετὰ δακρύων, τουτέστι μετὰ ἐλεημοσύνης καὶ συμπαθοῦς διαθέσεως ποιεῖ τὴν ἐλεημοσύνην· αὕτη γὰρ σοὶ καὶ συνδιανωλίζει. Ἄλλως· Ὑδατα ἢ Γραφὴ πολλάκις καὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων συναγωγὰς εἴωθε καλεῖν, κατὰ τὸ, *Ῥῦσαι με ἐξ ὀδάτων πολλῶν, ἐκ χειρὸς υἱῶν ἀλλοτρίων.* Ὡ οὖν, φησὶ, τῶν θεῶν μαθημάτων διδάσκαλε, τὸν θρησκευτικὸν σου λόγον ὃν εἴληφας ἐκ τῆς δωρεᾶς τοῦ Πνεύματος, ἀεὶ τοῖς δεομένοις χορήγηε, μισθὸν ἔχων τῆς ἐργασίας, τὸ τῶ Θεῷ Λόγῳ συνεῖναι διηγεκῶς.

« Ἄδς μερίδα τοῖς ἐπτά, καὶ γε τοῖς ὀκτώ, ὅτι οὐ γινώσκεις τί ἔσται πονηρὸν ἐπὶ τῇ γῆν. » Ὁ τὴν Χαλαιὰν προσείμενος Διαθήκην, διὰ τὸν ἐν αὐτῇ σαθρατισμὸν τὸν ἐν πνεύματι τελούμενον, τουτέστι τὴν τῶν κακῶν ἀργίαν, δέδωκε μερίδα τοῖς ἐπτά. Ὁ δὲ τὴν Νέαν καθ' ἣν ἢ Κυριακὴ τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασις, ἢ ὀγδόη καὶ πρώτη ἀρχὴν ἔχουσα τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, δέδωκε μερίδα τοῖς ὀκτώ. Ἐκατέρας οὖν, φησὶ, τὰς Διαθήκας δέχου. Ἄλλως· Εἰς ἐβδομάδα ὁ παρὼν κατατέμνεται βίος. Κατέπαυσε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὡς ἐποίησε, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ. Ἀρχὴ δὲ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἢ ὀγδόη· ἢ ἡ σύμβολον ἢ Κυριακὴ ἀνάστασις. Εὐσχημόνως οὖν, φησὶ, διαγε ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ ἀποθησαύριζε σεαυτῷ εἰς τὸν μέλλοντα δι' ἔργων ἀγαθῶν, καὶ τοῖς ἐπτά, καὶ τοῖς ὀκτώ μερίδα παρέχων. Ἄλλως· Ἐπτά τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας εἶδε Ἡσαίας. Δύναται οὖν καὶ ἐξ ἀντιστρόφου ἐπτά καλεῖσθαι ὁ τῶν Χριστιανῶν λαὸς, διὰ τὸ πλουτῆσαι τοῦ Πνεύματος τὰς ἐνεργείας. Ὅκτώ δὲ ὁ τῶν Ἰουδαίων,

Vers. 20. « In conscientia tua regi ne impreceris, et in secreto cubiculi tui ne impreceris diviti : volucris enim caeli asportabit vocem tuam, et qui habet alas sermonem tuum renuntiabit. » Volucrum caeli, sunt qui putent esse animam ipsam, vel spiritum nobis insitum; habentem vero alas, aut Spiritum sanctum qui apparuit in columbae specie, quique omnia complet et omnia novit : aut ipsos sanctos angelos. Contra vero nonnulli, habentem alas, pro diabolo accipiendum dicunt; volucres vero caeli, parentes diaboli aereas potestates. Secundum vero utranque expositionem ita intellige : *Ne regi, neve diviti impreceris*, ac ne in penetralibus quidem; tua namque maledicta excurrens fama defert ad illius aures, cui tu malum imprecatus fueris. Imprecari vero quempiam dicimus, cum malum aliquod vel sibi vel proximo advenire votis exposcit.

669 CAPUT XI.

Vers. 1. « Mitte panem tuum super faciem aquae, quia in multitudine dierum invenies illum. » Scriptum est : *Frangere esurienti panem tuum* ¹¹. Cæterum panis appellatione omne genus eleemosynæ designatur. Dicit ergo Ecclesiastes : Cum lacrymis et misericordii affectu facito eleemosynam; hujus enim fructus tecum permanebit in sæculum. Aliter : Aquas pro hominum conventiculis et congregatione solet appellare Scriptura, juxta illud : *Libera me de aquis nullis, et de manu filiorum alienorum* ¹². Inquit ergo : O tu quisquis es divinæ legis interpretas ac doctor, alimentum verbi quod tibi gratia Spiritus sancti liberaliter dedit, sine ulla intermissione pauperibus et egenis imparti, præmium ministerii hujus relaturus, ut cum Deo Verbo vivas junctus in sæcula.

Vers. 2. « Da partem ipsis septem, partem quoque dato et ipsis octo, quia ignoras quid futurum sit mali super terram. » Qui credit Veteri Testamento, partem dedit ipsis septem, propter Sabbati cultum qui in lege veteri continetur, quique tunc spirituali sanctificatione perficitur cum a peccatis desistimus ac requiescimus. Qui vero Novum recipit Testamentum, partem suam dedit et ipsis octo, propter Dominicam resurrectionem, quam octavo celebramus die; hoc est, Sabbatum insequente, et primo qui principium habet sæculi futuri. Inquit ergo : Recipe Vetus ac Novum Testamentum. Vel aliter : Nostræ hujus vitæ tempus, septem dierum numero designatur : Inquit enim Scriptura : *Requievit Deus die septimo ab omni opere quod patrarat* ¹³. Initium vero futuri sæculi, octava est dies, cujus symbolum nobis est Dominica resurrectio. Quod ergo nos monet Ecclesiastes, hoc est : Modeste, inquit, vive in præsentis sæculo, et thesauriza tibi per operum bonorum executionem, quæ ad futuræ vitæ bonum pertineant : atque ita

¹⁰ Deut. ix, 9. ¹¹ Isa. LVIII, 7. ¹² Psal. CXLIII, 7. ¹³ Gen. II, 2.

partem ipsis septem dato, et ipsis octo. Aliter : Septem dona Spiritus numerat Isaias ¹⁴. Potest igitur Christianus populus apposita quadam collatione per septenarium numerum designari, cum septem spiritualibus donis ditatus fuerit. Octonario autem numero designabitur populus Judæorum, qui octavo die Circumcisionis accepit signum. Inquit ergo : Confer eleemosynam in omnes homines. Quod autem inquit, *quia non cognoscis quid mali futurum sit super terram*, ad omnes potest accommodari expositiones quas modo attuli, ita videlicet : Recipe duo Testamenta, ut ignorantia pariter ac nequitia tenebras procul abs te repellas. Vel, modeste age quæ ad hujus pertinent vitæ officia, cogitans assidue et de futuro sæculo : neque enim nosti quam gravia reposita sunt tormenta iis qui neque septenariis partem

suam dederunt, neque octonariis. **670** Vel, eleemosynam omnibus confer in cordis tui simplicitate : neque enim nosti quis hominum vere indigeat, quisve simulata paupertate per avaritiam petat.

Vers. 3. « Si repleta fuerint nubes pluvia, in terram effundunt : et si decidat lignum ad austrum sive ad boream, in loco ubi ceciderit, ibi desidebit. » Prima quidem particula hujus loci litterali sensu potest ad eleemosynam referri : quia sicut nubes jussu divino imbrem super omnes spargunt, ita convenit eleemosynam cunctis hominibus impartiri. Mystico autem et sublimiori sensu, *nubes* pro sanctis viris accipiuntur : quorum unus fuit Moses, qui dicit : *Expectetur ut pluvia eloquium meum* ¹⁵. Sancti ergo repleti divino verbo, quale scilicet factum est ad Osee sanctosque alios, effundunt secundum imbrem non super solam Judæam, sed et in omnem terram in quam exivit sonus eorum ¹⁶. Et hæc quidem de prima particula loci hujus quæ ad pluviam pertinet. Ligna vero in Scripturis sacris significant modo justos viros, modo etiam peccatores ; auster autem accipitur pro illustri loco ac lucido, vel pro verissima illa luce quæ est Jesus Christus Dominus Deus noster ; contra vero, boreas pro caliginoso ac tenebrarum pleno accipitur loco, proque ipso diabolo qui in tenebris habitat. In quocumque igitur loco seu illustri seu tenebroso, hoc est, sive in turpi scelerum statione, sive in honesta virtutum, deprehendatur homo cum moritur, in eo gradu atque ordine permanet in æternum. Nam vel requiescit in lumine felicitatis æternæ cum justis et Christo Rege universorum, vel in tenebris cruciatur cum

Vers. 4, 5. « Qui observat ventum non seminat, et qui considerat nubes non metet. Sicut non est qui sciat quæ via sit spiritus, neque quomodo compingantur ossa in ventre prægnantis : ita non cognosces opera Dei quodcumque facturum est. » Qui ventos observant, sationi minus incumbunt. Plerumque enim contingit ut qui hodie perflat ventus, crastina die sit quieturus ; aut contra bacchaturus sit die crastina, qui hodie conquiescit : hodie si compluat, cras erit aer serenus. Non oportet ergo ventos observare, sed spe bona sationem facere, Deo confidentes auctori bonorum omnium Nam si præ observatione nubium ac ventorum differamus

διὰ τὸ τῆ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ περιτέμνεσθαι. Ποίει τοιγαροῦν, φησὶ, τὴν ἐλεημοσύνην πρὸς πάντας ἀνθρώπους. Τὸ δὲ, ὅτι οὐ γινώσκεις τί ἔσται πονηρὸν ἐπὶ τὴν γῆν, κατὰ πάσας νοήσεις τὰς ἐκδοχάς. Δέχου τὰς δύο Διαθήκας, ἵνα τὸ τῆς ἀγνοίας καὶ πονηρίας ἀποβῆλης σκότος. Εὐσχημόνως πράττει τὰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ καθήκοντα, ἐν φρονιτίδι τιθέμενος καὶ τὸν μέλλοντα αἰῶνα · οὐ γὰρ οἶσθα πῶς ἐπίπονοι κολάσεις ἀπόκεινται τοῖς μὴ παρούσαις μερῖδα τοῖς ἐπιτά, καὶ γε τοῖς ὀκτώ. Ποίει ἐλεημοσύνας πρὸς πάντας ἀνθρώπους μετὰ ἀπλότητος καρδίας · οὐ γὰρ ἐπίστασαι τίς ὁ ἀληθῶς ; χρηζῶν, ἢ τίς ὁ κατὰ πονηρίαν καὶ πλεονεξίαν αἰτῶν.

« Ἐὰν πληρωθῶσι τὰ νέφη ὕετοῦ, ἐπὶ τὴν γῆν ἐκχέουσι · καὶ ἐὰν πέση ξύλον ἐν τῷ νότῳ, καὶ ἐὰν ἐπὶ τῷ βορρῶ, τόπω οὗ πεσεῖται τὸ ξύλον, ἐκεῖ ἔσται. » Πρὸς μὲν βῆτον, ἢ πρώτη λέξις δύναται καὶ περὶ ἐλεημοσύνης νοεῖσθαι · ὅτι ὡσπερ τὰ νέφη κελεύσει θεῖα τὸν ὄμβρον ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους βαίνουσι, τὸν αὐτὸν τρόπον δεῖ καὶ τὴν ἐλεημοσύνην γίνεσθαι. Πρὸς δὲ διάνοιαν, *νεφέλαι* οἱ ἅγιοι ἄνδρες εἰρηναί, ὧν εἰς τὴν Μωσῆος ὁ λέγων, *Προσδοκάσθω ὡς ὕετός τὸ ἀπόφθεγμα μου*. Οὗτοι πληρωθέντες τοῦ θεοῦ λόγου, τοῦ γινομένου πρὸς Ἰσραὴλ, καὶ τοὺς λοιποὺς ἄγγελοι ἐκχέουσι τὸν κάρπιμον ὕετον, οὐκ ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν μόνην, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, εἰς τὴν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ ὕετοῦ. Ξύλα δὲ εἰρηναί παρὰ τῆ Γραφῆ καὶ οἱ ἅγιοι καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ · νότος δὲ ἐκλαμβάνεται ὁ φωτεινὸς τόπος, καὶ αὐτὸ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὁ Κύριος ; ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός · βορρᾶς δὲ ὁ ζοφώδης καὶ σκότους πλήρης διάβολος. Ἐν ᾧ δ' ἂν τοιγαροῦν τόπω, εἴτε τοῦ φωτός, εἴτε τοῦ σκότους, εἴτε τῷ τῆς κακίας ἔργῳ, εἴτε τῷ τῆς ἀρετῆς, καταληφθῆ ἐν τῇ τελευτῇ ὁ ἀνθρώπος, ἐν ἐκείνῳ μένει τῷ βαθμῷ καὶ τῇ τάξει, ἢ ἐν φωτὶ μετὰ τῶν δικαίων, καὶ τοῦ παμβασιλέως Χριστοῦ, ἢ ἐν τῷ σκότει μετὰ τῶν ἀδικῶν καὶ τοῦ κοσμοκράτορος.

iniquis et principe mundi hujus diabolo.

« Τηρῶν ἀνεμον οὐ σπείρει, καὶ βλέπων ἐν ταῖς νεφέλαις οὐ θερίσει. Ἐν οἷς οὐκ ἔστι γινώσκων τίς ἡ ὁδὸς τοῦ πνεύματος, ὡς ὅσα ἐν γαστρὶ τῆς κυοφορούσης · οὕτως οὐ γνώσῃ τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ ὅσα ποιῆσει τὰ σύμπαντα. » Οἱ τοὺς ἀνέμους ἐπιτηροῦντες οὐ σπείρουσι. Πολλάκις γὰρ ὁ σήμερον πνέων αὐριον οὐ πνεῖ ; καὶ τὸ ἐναντίον · καὶ πολλάκις σήμερον μὲν ὕει, αὐριον δὲ ἀνέχει τὸν ὄμβρον ὁ Θεός. Ὅστε οὐ δεῖ παρατηρεῖσθαι, ἀλλ' ἐπ' ἐλπίδι σπείρσιν, τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητι θαρβούντας. Ἐὰν δὲ παρατηρούμενοι ὑπερβῶμεθα τὸν καιρὸν τοῦ σπόρου, οὐ θερίζομεν. Ἐπιτηρεῖν δὲ ἀκριβῶς οὐ δυνάμεθα τοῦ ἀέρος τὴν κατάστασιν, ἐπειδὴ ἀγνοοῦμεν τοῦ πνεύ-

¹⁴ Isa. xi, 2. ¹⁵ Deut. xxxii, 2. ¹⁶ Psal. xviii, 5.

ματος τὴν ὁδόν, σοφῶς καὶ ποικίλως τοῦ Θεοῦ τὰ καθ' ἡμᾶς πάντα διέποντος. Οὕτως τε ἀγνοοῦμεν τὰς περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ διοικήσεις, ὡς τὰ κυφορούμενα ὁσατὶ τῆς ἐν γαστρὶ ἐχούσης. Τίς γὰρ οἶδε πότερον ἀρβῶν ἢ θῆλυ τὸ κυφορούμενον, ἢ ἄριον ἢ κατὰ τι μέρος κολοβόν; Εἰ δὲ τὸ μορφοῦθ' οὐκ ἴσμεν τί ποτὲ ἔστι, πολλῶν πλέον ἀγνοοῦμεν πῶς τὸ ἐμβρυον συνίσταται, πῶς τὰ ὁσατὶ συντίθενται, πῶς εὐθετίζεται τοῦ παντὸς σώματος ἡ ἁρμονία. Καὶ σὺ τοίνυν, φησὶ, μὴ πολυπραγμονῶν καὶ ἀναζητῶν τίνοι δοῦναι, ἢ τίνοι μὴ δοῦναι ὀφείλεις, καὶ πότερον πιστὸς, ἢ ἀπιστος, ἢ δίκαιος, ἢ ἀδικός, ἀπολέσης τοῦ σπείραι τὸν καιρὸν, καὶ οὐχ εὐρήσης ἐν καιρῶ θερίσαι· ἀλλ' ἀνυπερθέτως καὶ ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ τὴν ἐλεημοσύνην ἐργάζου· οὐ γὰρ οἶδας εἰ ἢ σὺ νομίζεις ἀδικον, τὸ πνεῦμα δικαιοῦ. Καὶ τὸ ἀνάπαλιν.

curiose quærendo cui sis eleemosynam daturus, cui non daturus; ut puta, fidelisne sit ille an infidelis, justusne an injustus. Etenim si pendebris animo ista disquirens, amittes sationis tempus, neque invenies in tempore messis quod metas. Sine ulla itaque dilatione temporis, in simplicitate cordis ui eleemosynam confer; neque enim scis an spiritus eum vivificet quem tu fortasse putas injustum, contraque illum a se repellat quem tu justum existimas.

« Ἐν πρωτῇ σπείρων τὸ σπέρμα σου· καὶ ἐν ἑσπέρῃ μὴ ἀφίετω ἡ χεὶρ σου, ὅτι οὐ γινώσκεις ποῖον στοιχήσει, τοῦτο ἢ τοῦτο· καὶ ἔάν τὰ δύο ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἀγαθόν. » Ὁ τὸ σκότος τῆς ἀγνοίας τῆς ἐαυτοῦ διανοίας ἀπελάσας, ἐναρχόμενος τῶν ἀρετῶν ἐν πρωτῇ σπείρει, κατὰ τὸ, « Ἐως ἡμέρα ἐστὶ, ἐργάζεσθε. » Ἐάν δὲ καὶ διαμένῃ μέχρι τέλους τὴν πρακτικὴν μετιῶν ἀρετὴν, ἕως ἑσπέρας οὐκ ἀφήκε, οὐδὲ ἠπράκτησεν ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἀγαθοεργούσα. Ἀρχόμενος οὖν ἀρετῆς μέχρι τέλους διάμενε· οὐκ οἶδας ποῖά σου ἔργα ἀγαθὰ ἀρέσει τῷ κριτῇ, καὶ ἐν ἀρχῇ, ἢ τὰ πρὸς τῷ τέλει. Εἰ δὲ ἐκάτερα ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀρέσοι, πλήρης ἀγαθότητος ἢ τοιαύτη ἐργασία. Ἡ καὶ οὕτως· Ἐκ πρώτης ηλικίας ἐργάζου τὴν ἀρετὴν, καὶ μὴ λέγε, Νῦν μὲν νεώτερος ὢν ἀπολαύσω τῶν τοῦ βίου τερπνῶν, ἐν δὲ τῷ γῆρα μετανοῶ· οὐκ οἶδας τί σοι ἀκολουθήσει, ἢ πότε ἐπιστήσεται σοι ἡ τελευτῆ· ὥστε καλὸν αἰετὸν ἐργάζεσθαι τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν ἐαυτῷ πᾶσαν δύναμιν ποιεῖν· Θεὸν δὲ παρακαλεῖν, ἐφ' ᾧ τὰ παρ' ἡμῶν ταπτόμενα ἀρεστὰ τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι καταφανῆναι.

nero, ad pœnitentiã me convertam : nequaquam enim nosti quid tibi eventurum sit, aut quando tibi aderit finis vitæ. Est itaque operæ pretium operari semper virtutem, summaque contentione ad hanc assequendam conari. Oportet etiam sæpe Deum precari, ut quæ ipsi operamur, ejus sint majestati placita et bonitati.

« Καὶ γλυκὺ τὸ φῶς, καὶ ἀγαθὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸ βλέπειν σὺν τὸν ἥλιον· ὅτι καὶ ἔάν ἐτη πολλά ζῆσεται ἄνθρωπος, ἐν πᾶσιν αὐτοῖς εὐφρανθήσεται, καὶ μνησθήσεται τὰ ἔργα τοῦ σκότους, ὅτι πολλά ἔσονται· καὶ πᾶν τὸ ἐρχόμενον ματαιότης. » Διδάσκει ποῖαν πρωτὰν ἐφησε σπείρειν, ἦγουν, τὴν ἡδεῖαν καὶ γλυκεῖαν τοῖς νοητοῖς ὀφθαλμοῖς, ἣν ἐργάζεται ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καταυγάζων ἡμῶν τὰς ψυχάς. Ὡς περὶ γὰρ οἱ τὸν αἰσθητὸν ἥλιον βλέποντες, δι' αὐτοῦ βλέπουσι καὶ τὰ ὁρατὰ, καὶ οὕτω τὰς αἰσθητὰς ἐργασίας μετέρχονται· οἱ δὲ μὴ βλέποντες τὸν ἥλιον, οὐδὲ ἐνεργεῖν δύνανται, τῷ μὴ ὁρᾶν τὰ ὑπ' αὐτοῦ

sationis tempus, irritam deinde messem experiemur. Sed etiamsi maxime velimus, observare non possumus aeris qualitates; neque enim scimus viam ipsius spiritus. Sapienter namque ac varie Deus humanis consulit rebus; neque aliter ignoramus Dei erga nos consilia et dispensationes, quam et ossa quæ compinguntur et gestantur in ventre prægnantis. Quis enim novit, masculusne ibi delitescat an femina? integrumne gignatur, an parte aliqua corporis imperfectum? Quod si ignoramus qualeram sit quod in utero genitricis compingitur, multo ignorabimus magis quam ratione offula illa quam embryonem vocant, in corpus animalis coalescat et conformetur; quo etiam pacto ossa componantur, quæ totius corporis sibi congruat harmonia. **671** Inquit ergo: Tu quoque ne tantopere sis sollicitus

Vers. 6. « Mane semina semen tuum, et vespere ne cesset manus tua, quia nescis magis ne proveniaturum sit hoc an illud: quod si utraque in idem tendant, bonum hoc erit. » Qui tenebras ignorantie ab intellectu suo procul expellit, cum sit in ipso principio virtutum, mane primo sationem facit, juxta illud: *Donec dies est operamini*¹⁷. Quod si hic ad finem permaneat officiose vivens secundum virtutem, operatus dici potest usque ad vespem, ita ut manum suam ab opere non remisit neque cessarit. Inquit ergo: Virtutem aggressus, persevera usque in finem; neque enim novisti quænam ex tuis bonis operibus placitura sint Judici: illane quæ juxta carceres peregisti, an ea quæ jam perductus ad metam. Quod si utraque eodem pariter modo approbentur, bonitatis et perfectionis plena censebitur hujusmodi operatio. Aut aliter ita intellige: Ab ineunte pueritia operare virtutem, neque dixeris, Nunc adolescentior cum sim, fruar deliciis quas habet vita; postea vero, cum ad senectutem pervenero, ad pœnitentiã me convertam: nequaquam enim nosti quid tibi eventurum sit, aut quando tibi

Vers. 7, 8. « Dulce lumen, et bonum est oculis videre solem. Si annis multis vixerit homo in omnibus his lætabitur, et recordabitur opera tenebrarum, quoniam multæ tenebræ erunt, et omne quod advenit, vanitas. » Docet nos hoc loco Ecclesiastes quale sit illud mane quo nos hortatus est sationem facere, hoc est, suave prorsus ac dulce oculis ipsius intellectus; mane, inquam, illud quod producit justitiæ Sol, animas nostras interno splendore illustrans. Sicut qui solem hunc sensibilem vident, per ipsius lumen visibilia intuentur, atque ita scilicet ipsos variis officiis intendunt: qui vero solem non

¹⁷ Joan. ix, 4.

vident, in tenebris desident otiosi eo quod non videant quæ solis lumine illustrantur: ita pari ratione et qui intelligibilem contuentur solem, lumen in mente sua recipiunt, per quod plane vident atque cognoscunt quæ ad eisdem solis voluntatem sibi agenda sunt, quæve etiam dimittenda. Is autem qui ad divini Verbi sententiam vivendum sibi constituat, tametsi multos annos versetur in vita hac quæ difficilis ferme ab omnibus existimatur, anima tamen sua voluptate lætitiæque perfunditur, cum non solum complectatur animo et intelligat quæ agenda sibi sunt in practico vitæ cursu, verum etiam mente pacatissima contempletur pulcherrimas illas species quæ a materia sejunctæ, solo intellectu percipiuntur.

VERA. 9, 10. « Lætare, juvenis, in adolescentia tua, et bonis fruatur cor tuum in diebus adolescentiæ tuæ, et immaculatus deambula in semitis cordis tui, et in visione oculorum tuorum. » Cum dicit: *Ambula immaculatus in semitis cordis tui*; plane ostendit quod ad spiritualem lætitiæ hoc loco juvenem cohortatur. Juvenem vero intelligit, qui sit animo robustus ac fortis, et qui tuto possit atque intrepide contra diaboli colluctationes in campum descendere, exire antiquum hominem ac induere eum qui sit ad imaginem Dei factus. Hic autem qui ambulat immaculatus in semitis cordis sui, hoc est, animam in tuto loco constituens, mentemque purificans, habet utique et puræ sui corporis sensus, redditurque aptissimus ad admirabiles pulchritudines contemplandas, lætitiæ summam percipiens in spirituali adolescentia internaque mentis perspicua visione. Quia vero masculina nomenclatura persæpe Scriptura utitur in his locis in quibus feminas æque ac viros ad virtutem hortatur, sciendum est quod a principali parte ac sexu orationem aggreditur: *mulieris* namque *caput est vir*¹⁸; una vero utrique animæ est substantia, et unum sumus omnes in Domino, cum feminei sexus virilisque differentia ad corpus solum pertineat. Quare etsi hoc loco adolescentem solum videas adhortationem accipere, sub hujus tamen adhortationis lege feminas putato æque ac viros ipsos comprehendendi. Verba quoque Pauli apostoli, quibus inquit: *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo*¹⁹; tam ad viros pertinere quam ad mulieres existimato. *Et cognosce in his omnibus quod ducet te Deus in iudicio.*

CAPUT XII.

« Et remove iram a corde tuo, et abducito malignitatem a carne tua, quoniam juvenus et amentia, vanitas. [VERA. 4.] Et memento Creatoris tui in diebus adolescentiæ tuæ, antequam veniant dies afflictionis, et anni in quibus dices: Non est volun-

¹⁸ Ephes. v, 23. ¹⁹ II Cor. xi, 2.

* Hic versus ad caput undecimum pertinet.

φωτιζόμενα· οὕτως και οἱ τὸν νοητὸν ἥλιον ἐνοπτριζόμενοι δι' αὐτοῦ καταφωτίζονται, πρὸς τὸ ὄρῶν και βλέπειν ἃ δεῖ πράττειν κατὰ τὸ αὐτοῦ θέλημα, και ὦν ἀπέχεσθαι. Ὁ δὲ κατὰ τὸ τοῦ λόγου βούλημα ζῶν, κἀν πολυεταίαν διαγένηται ἐν τῷδε τῷ βίῳ τῷ ἐπιμήχθῳ εἶναι δοκοῦντι, κατασφραγίζεται τὴν ψυχὴν, τὰ τε πρακτέα και τὰ νοητὰ κάλλη περιαθρῶν, διὰ τῶν φωτεινῶν τοῦ προρηθέντος ἡλίου μαρμαρυγῶν ἐκλαμπόμενος. Ἀναλογίζεται δὲ ὁ τοιοῦτος και τὰς ἡμέρας τοῦ σκότους τοῦ μέλλοντος τοὺς ἀσεβεῖς διαδέχεσθαι, και μνημονεύων ὅτι ἀτελεστέτη τοιγαροῦσι· και ὅτι ματαιότης ἐκδέχεται τοὺς ἀμαρτωλοὺς, τοῦτέστι κόλασις, κατὰ κράτος ἐκτρέπεται τὴν κακίαν.

672 Speculatur autem hæc, lucidissimis justitiæ Solis fulgoribus illustratus. Neque vero tantum hæc ipsa contuetur, verum reputat animo et tenebrarum dies qui in futuro sæculo sunt impios comprehensuri. Et cum meminerit dies illos perennes fore, peccatoresque ipsos vanitatem excipere, hoc est, æterna supplicia, omni studio et contentione declinat a malo, bonumque operatur.

Β « Εὐφραίνου, νεανίσκε, ἐν νεότητί σου, και ἀγαθὸν νάτω σε ἡ καρδία σου ἐν ἡμέραις νεότητός σου, και περιπάτει ἐν ὁδοῖς καρδίας σου ἁμωμος, και ἐν ὁρασίᾳ ὀφθαλμῶν σου. » Τῷ εἰπεῖν, *Και περιπάτει ἐν ὁδοῖς καρδίας σου ἁμωμος*, εἰδείξει ὅτι τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην παραινεῖ τῷ νεανίσκῳ εὐφραίνεσθαι. Νεανίσκον δὲ τὸν κατὰ ψυχὴν ἀκμαῖον και δυνάμενον ἐπαποδύεσθαι κατὰ τοῦ πονηροῦ φησι, τὸν ἀπεκδυσάμενον τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, και ἐνδυσάμενον τὸν νέον, τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Ὁ δὲ τοιοῦτος ἐν ὁδοῖς καρδίας περιπατῶν ἁμωμος, τοῦτέστι αὐτὴν τὴν ψυχὴν ἀσφαλιζόμενος, και καθαρεύων τὴν διάνοιαν, ἔχει μὲν ἀναγκαίως καθαρά και τὰ τοῦ σώματος αἰσθητήρια. Πλὴν γίνεται ἰορατικὸς, και θεωρεῖ κάλλη θαυμάσια, εὐφραίνόμενος ἐν τῇ αὐτοῦ πνευματικῇ νεότητι, και τῇ τῶν νοητῶν ὁμμάτων θεωρίᾳ. Ἐπειδὴ δὲ τῷ τοῦ ἄρβενος ὀνόματι συνεχῶς ἡ Γραφή μέμνηται, ἐνθα κοινὰς ποιεῖται τὰς παραινέσεις· ἰστέον ὡς ἐκ τοῦ κυριωτέρου μέρους (*Κεφαλὴ γὰρ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ*) ποιεῖται τὸν λόγον. Ἐπεὶ ἡ τῆς ψυχῆς οὐσία μία, και εἷς ἐσμεν πάντες ἐν Κυρίῳ· τὸ γὰρ τῆς θηλείας και τοῦ ἄρβενος, σωμάτων μόνον ἐστὶ διαφορὰ. Ὡστε κἀν νεανίσκον ἀκούσης παραινόμενον, ἄνδρας ὁμοῦ και γυναῖκας νδεῖ. Κἀν ὁ Παῦλος εἶπη, *Ἠρμουςάμηρ ὑμῶς ἐνὶ ἀνδρὶ, παρθένον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ, πάλιν ὁμοίως ἄνδρας τε και γυναῖκας ἐκλάμβανε. Και γυνῶθι ἐπὶ πᾶσι τούτοις, ὅτι ἄξει σε ὁ Θεὸς ἐν κρίσει.*

D

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Και ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, και παρἄγαγε πονηρίαν ἀπὸ σαρκός σου, ὅτι και ἡ νεότης και ἡ ἀνοία ματαιότης. Και μνησθήτη τοῦ Κτίσαντός σε, ἐν ἡμέραις νεότητός σου, ἕως οὗ μὴ ἔλθωσιν αἱ ἡμέραι τῆς κακίας, και φθάσωσιν ἐτη, ἐν οἷς ἔρεῖς,

Ὅχι ἐστὶ μοι ἐν αὐτοῖς θέλημα. » Νῦν ἀναμνήσκει τὸ θεῖον κριτηρίου, καὶ φησιν, Ὅχι αὐτεξούσιοι, ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου· δύνασαι γὰρ τῷ λογικῷ χρώμενος χαλινοῦν τὸν θυμὸν. Πονηρίαν δὲ σαρκὸς φησι πᾶσαν μὲν ἀμαρτίαν. Τὰ γὰρ τῆς ἀμαρτίας ἔργα, ἔργα φησὶ σαρκὸς ὁ Ἀπόστολος. Διαφερόντως δὲ πονηρία σαρκὸς ἢ πορνεία· τὰ δὲ πάθη νεωτέρας εἰσὶ διανοίας καὶ ἀστάτου κινήματα. Τῇ δὲ νέᾳ ταύτῃ διανοίᾳ καὶ ἡ ἀνοια παρέξυκται, οὐδὲν ἔτερον οὔσα ἢ ματαιότης. Εἰ δὲ θέλεις, φησὶ, ἐκβαλεῖν ταύτην τὴν διάνοιαν, καὶ χαλινῶ δῆσαι τῆς νεωτερικῆς φρονήσεως τὴν ὀρμὴν, ἀλυστον ἔχε τοῦ Θεοῦ τὴν μνήμην. Ἡμέρας δὲ νεότητος, τὸν παρόντα αἰῶνά φησι, ὡς πρὸς τὴν τοῦ μέλλοντος τελειότητα. Ἐάν γὰρ ἐν τῷ παρόντι ἐκβάλῃς τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ καθ' ἡδονὴν πράξῃς, ἐφίσταται ὁ καιρὸς τῆς κολάσεως, ὅν δὴ καὶ ἡμέραν κακίας φησὶ, τῆς τῶν ἀμαρτωλῶν κολάσεως. Καὶ τότε λέξεις, ὅτι Ὅχι ἐστὶ μοι θέλημα ἐν αὐτοῖς. Οὐδεὶς γὰρ ἐν βασάνοις ὧν θέλημα ἔχει τοῦ βασανίζεσθαι. Ἰστέον τοιγαροῦν ὡς ὁ νῦν τοῖς ἰδίοις θελήμασιν ἐξακολουθῶν ὑπὸ ἀνοίας καὶ ἀτελοῦς διανοίας, καὶ οὐ ταῖς τοῦ Κυρίου ἐντολαῖς, ἐν τῷ καιρῷ τῆς κολάσεως, ὡς οὐ θέλει, βασανίζεται.

« Ἔως οὐ μὴ σκοτισθῇ ὁ ἥλιος, καὶ τὸ φῶς, καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ ἀστέρες, καὶ ἐπιστρέψωσι τὰ νέφη ὀπίσω τοῦ ὑετοῦ, ἐν ἡμέρᾳ ἧ ἂν σαλευθῶσι φύλακες τῆς οἰκίας, καὶ διαστραφῶσιν ἄνδρες τῆς δυνάμεως, καὶ κρηγῶσιν αἱ ἀλήθουσαι ὅτι ὀλιγόθησαν, καὶ ἀκοτάσουσιν αἱ βλέπουσαι ἐν ταῖς ὀπαῖς, καὶ κλείσουσι θύραν ἐν ἀγορᾷ ἐν ἀσθενείᾳ φωνῆς τῆς ἀληθείας. » Ἦκουσά τινος κτλ περὶ τῆς μερικῆς ἐκάστου συντελείας διηγουμένου τὰ εἰς τὸν τόπον· καὶ ἔτέρου περὶ τῆς καθόλου συντελείας· καὶ ἄλλου πρὸς ὑψηλοτέραν θεωρίαν ἀνάγοντος τὰ γεγραμμένα. Ἄπαντα δὲ οὐκ ἐκ συντόμως ἐκθήσομαι. Φρόντισον, φησὶν, ὧ νοθευόμενε, ἕως ἔχεις αὐτεξούσιον θέλημα, καὶ δύνῃ πρὸς ἀρετὴν βλέπει τῆς σαυτοῦ σωτηρίας. Μετὰ γὰρ τὸν παρόντα βίον οὐχ ὡς θέλεις, ἀλλ' ὡς οὐ βούλει, κολάζῃ. Φρόντισον οὖν σαυτοῦ πρὸ τῆς σῆς τελευτῆς, πρὶν ἂν σκοτωθῇ σοὶ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ τὰ ἀστρα, ἅπερ ἐν τῇ ἐκάστου τελευτῇ συμβαίνει, ἀρασιζ κατεχομένου, καὶ πρὶν εἰς τὸ συγγενὲς ὕδωρ καὶ εἰς τὴν γῆν ἀναλυθῆς. Τὸ γὰρ νῦν ὅσα νέφος ἐπιχειμενον τῇ ψυχῇ σῶμα εἰς τὰ συγγενῆ στοιχεῖα ἀναλύεται, τὴν γῆν καὶ τὸ ὕδωρ. Ἐν δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῆς τελευτῆς, καὶ τῆς οἰκίας οἱ φύλακες, τουτέστι τῆς ψυχῆς, σαλεύονται, καὶ διαστρέφονται οἱ εὐτονιοι λογισμοί· ἄνδρες τῆς δυνάμεως ὀνομασθέντες, ἀγωνιῶντες τὴν φοβερὰν τοῦ σώματος ἔξοδον. Δυνατὸν δὲ καὶ φύλακας οἰκίας τοὺς αἰσθητοὺς ὀφθαλμοὺς νοῆσαι, ἀποτιθεμένους τὴν ὀπτικὴν δύναμιν ἐν καρπῷ τελευτῆς. Τότε καὶ αἱ ἀλήθουσαι ἀργοῦσιν, οἱ ὀδόντες οἱ καταλειπόντες τὴν τροφήν· οὐχ ὅτι πάντως κατὰ ἀριθμὸν ὀλιγοῦνται, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ, τὴν οἰκίαν ἐνεργεῖαν ἀποθήσονται. Καὶ αἱ κόραι δὲ τῶν ἰφθαλ-

tas mea in eis. » Hoc loco hi memoriam nobis revocat divinum iudicium, et ait, tanquam libero arbitrio præditus : Remove iram a corde tuo ; potes enim, cum eis præditus ratione, iracundiam frenare. Malignitatem vero carnis accipit pro omni peccato. Nam et Apostolus, opera carnis peccata appellat **.

673 Præcipua vero malignitas carnis est ipsa libido ; passiones vero quas dicimus, sunt motus inconstantis animi ac juvenilis. Animo autem juvenili, amentia fere plerumque annexa est, quæ nihil est aliud quam mera vanitas. Inquit ergo : Si velis exuere hunc juvenilem animum, et petulantis superbiæ motum freno compescere, indelebilem Dei memoriam conservato. Dies autem adolescentiæ præsentis vitæ dies significant : vere, stultitiæ dies, si ad perfectionem comparentur futuræ vitæ. Si enim in præsentī vita memoriam Dei abjeceris, incumbit tibi tempus punitionis, quod diem vocat afflictionis, cum peccatores tunc puniendi sint ; et tunc dices : Non est voluntas mea in ipsis. Nullus enim cum torquetur tormentis carere nollet. Qui ergo in hac vita non secutus Domini præcepta sed suas cupiditates, ex amentia et animi imperfectione facit ea quæ vult : in tempore punitionis torquetur, ita ut non vult.

VERS. 2-4. « Antequam obtenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ, et revertantur retro nubes a pluvia, in die in quo commovebuntur custodes domus, et in obliquum depravati fuerint viri fortitudinis, et cessaverint molentes, quoniam ad paucitatem redactæ fuerint, et obtenebrescent quæ aspiantur per foramina, et occultent januas in platea in infirmitate vocis molentis. » Audivi quempiam qui verba loci hujus putaret ad particularem uniuscujusque interitum pertinere : alium, qui ad universalem mundi consumptionem ; alium item, qui ad altiorem sensum referret ; quæ omnia paucis omnino vobis explicabo. Orationem convertit Ecclesiastes ad eum quem admonendum suscepit ; aitque : Rationem habeto tuæ salutis, eamque curato diligenter, donec uti potes libero voluntatis arbitrio, integrumque tibi est ad virtutem accedere. Post hanc etenim vitam tibi accidit non sicuti vis, sed torquereris sicuti non vis. Rationem itaque tui habeto ante obitum diem, antequam scilicet tibi sol obtenebrescat, et luna, et stellæ : hujuscemodi enim tenebræ unicuique contingunt in extremo vitæ obitu. Tu itaque curato salutem tuam, priusquam in aquam terramque solvaris. Corpus enim hoc nostrum quod veluti nubes quædam videtur animæ superincumbere ac superpositum esse, defunctis nobis, in similia elementa resolvitur, aquam scilicet atque aerem. In ipso etiam mortis die, domus, hoc est, animæ, custodes commoventur, et obliquum declinant ac remittuntur, quæ prius rectæ ac intensæ fuerant rationis vires, quæ hoc loco (viri fortitudinis) nuncupantur : dolent enim ac conturbantur in ipso formidabili a

** Galat. v, 19.

corpore nostro exitu. Possunt et *custodes domus* intelligi, corporis nostri materiales oculi ac sensibiles, qui in mortis articulo, contuendi vires exstingui sentiunt. Tunc etiam *molentes* otiosi sunt : hoc est, dentes ipsi ac molares qui inditos ori cibos molunt atque comminuunt ; non quod prorsus numero pauci fiant, sed quia ad paucitatem virtutis officique deveniant. **674** Pupillæ quoque oculorum, quæ veluti per foramina quædam prospiciunt, tenebris obducuntur, cum meatus omnes et operationum viæ quibus uni sumus in vita, penitus occluduntur. Incipit enim tunc homo tenui vocis filo ac infirma voce vix et ægre loqui cum in extremo respirat. Antequam te hæc mortis incommoda comprehendant, cura ut in officio sis, opererisque virtutem. Aliter, ad universalem mundi fidem ita hæc accommodare poteris. Sicuti per verbum Dei, creatura mundi creata est : ita et divino jussu quandoque resolvitur. Cum enim ad sæculorum finem mundus pervenerit, supervacuum erit usus luminarium, tunc pluvia opus non erit quæ irriget terram, sed nubes quodammodo a pluvia retro convertentur, hoc est, pluviam nullam dabunt, vel cum pluvia pariter solventur, et evanescent, cum neque nubium, neque imbrium usus aliquis sit futurus : vel tunc in aliud ministerium Domino Deo obedient, vehicula fortasse gestandis sanctis effecta. Tunc et *custodes domus commovebuntur* ; hoc est, sancti, fortitudinis viri hoc loco nuncupati : qui tunc in obliquum paulisper declinabunt et secedent propter Antichristum, non quod penitus rectitudinem justitiæ remissuri sint aut casuri. Ipsi enim sunt custodes Ecclesiæ et mundi hujus, quorum præsidio consistit et conservatur. Tunc et *molentes redigentur ad paucitatem*. *Molentes* pro ipsis Judæis accipiendi sunt, qui tanquam in pistrino molentes, grave legis jugum laboriosumque pertrahunt. Redigentur ad paucitatem, quia, præter paucos, cæteri omnes ad fidem Christi conversi erunt. Tunc enim salvus erit omnis Israel : hoc est, plurimi ex Israel. Tunc pauci illi qui ad fidem Christi non accesserint, qui nunc dici possunt modicum quid *per foramina* litteræ legalis aspicere, cæcitate ultima caligabunt et tenebrescent, cum in ipso errore penitus fuerint confirmati, et viventes in obstinatione et contumacia januam salutis sibi ipsis occluserint. Plateam vero sive forum, pro præsentī vita intellige. Illud autem patiuntur Judæi quod superius dictum est, eo quod permanserint contumaces in infirmitate vocis molentis, hoc est, legalis litteræ. Gravis enim lex est atque etiam debilis et infirma, cum justificare neminem possit : sicut et Apostolus inquit : *Infirmitas enim legis, in qua infirmata est propter carnem* ²¹, et quæ sequuntur.

Et consurgat ad vocem passeruculi vel aviculæ, et humiliabuntur omnes filie cantici, [VERS. 4] et ab altitudine videbunt et stupore in via. Hoc loco sapiens noster Ecclesiastes loquitur de extremo judicii die, quando mortui consurgent *in jussu et voce tubæ archangeli* ²². Jussu autem passeris, hoc est, Verbi quod carneum corpus assumpsit, qui propter solitariam suam in cruce mansionem de seipso dixit per prophetam David : *Factus sicut passer solitarius in tecto* ²³. Tunc humiliabuntur filie cantici : hoc est, animæ rationales mortalium hominum, quæ in de-

μῶν αἰ ὡς δι' ὀπῶν βλέπουσαι, σκότῳ περιβάλλονται, ἀποκλειομένης πάσης πορείας ἐν τῷδε τῷ βίῳ, ὅταν ἀρξῆται ἀσθενῆ καὶ ἀμυδρὰ φθέγγεσθαι, διὰ τῆς φωνῆς τῆς διὰ τῶν δόδων ἐξηχουμένης, ὃ τὰ τελευτάτα ἀναπνέων. Πρὶν οὖν ἐν τῇ τελευτῇ ταῦτά σε καταλαβεῖν, ἐργάζου τὴν ἀρετὴν. Ἄλλως · Ἐν τῇ γενικῇ συντελείᾳ, ὡς περ διὰ τοῦ λόγου τοῦ Θεοῦ ἡ πίστις συνίστη, οὕτω καὶ διὰ τοῦ θείου προστάγματος ἀναλύεται. Συνταλουμένου γὰρ τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου, περιττῆ τῶν φωστῆρων ἡ χρεῖα · τότε δὲ, τότε οὐδὲ τῶν ὑετῶν ἐστὶ χρεῖα τῶν κάτω δευόντων τὴν γῆν · ἀλλὰ τὴν τινὰ ἀποστρέφουσιν αἱ νεφέλαι ὅπισθον τοῦ ὑετοῦ, ἀντὶ τοῦ, οὕτε ὀμβροτοκοῦσιν, οὕτε τὸν ὑετὸν καταστάζουσιν, ἢ καὶ αὐτῷ συναναλύονται τῷ ὑετῷ · οὕτε γὰρ ὑετῶν οὕτε νεφελῶν χρεῖα. Εἰ δὲ εἰς ἕτεραν τῷ Δημιουργῷ χρεῖαν ὑπηρετοῦσιν, ἴσως ἐχρήματα τοῖς ἀγίοις γινόμενα · τότε καὶ σαλεύονται οἱ φύλακες τῆς οἰκίας, ἀγιοὶ ἄνδρες τῆς δυνάμεως λεχθέντες, διαστρεφόμενοι μὲν ὑπὸ τοῦ Ἀντιχρίστου, οὐ μὴν ἐξαιτονοῦντες ἢ καταπίπτοντες. Αὐτοὶ γὰρ εἰσιν οἱ φύλακες τῆς τε Ἐκκλησίας, καὶ τοῦδε τοῦ κόσμου, δι' οὓς καὶ συνίσταται. Τότε ὀλιγοῦνται καὶ αἱ ἀλήθουσαι · ἀληθούσας δὲ τοὺς Ἰουδαίους ἐκκληπτέον, τοὺς τὸν βαρὸν καὶ ἐπίμοχθον ζυγὸν ἔλκοντας τοῦ νόμου. Ὀλιγοῦνται δὲ, διὰ τὸ πάντας, πλὴν ὀλίγων, δεδραμηκῆναι τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ. Τότε γὰρ πᾶς Ἰσραὴλ σωθῆσεται, ἀντὶ τοῦ, οἱ πλείονες. Τότε αὐτοὶ οἱ ὀλίγοι οἱ μὴ προσδεδραμηκότες τῇ πίστει, οἱ νῦν ὡς δι' ὀπῶν διὰ τοῦ νομικοῦ γράμματος βλέποντες, τελείως σκοτιζονται, τῇ ἐνεργείᾳ τῆς πλάνης πεισθέντες, καὶ ἀποκλείσιντες ἑαυτοὺς ἐν τῷδε τῷ βίῳ τὴν θύραν τῆς σωτηρίας. Ἄγορὰ γὰρ ὁ παρῶν ὀνομάσθη βίος. Τοῦτο δὲ τᾶσχουσι διὰ τὸ ἐναπομείναι ἐν τῇ ἀσθενείᾳ τῆς φωνῆς τῆς ἀληθείας, τουτέστι τοῦ νομικοῦ γράμματος. Βαρὺς γὰρ ὁ νόμος καὶ ἀσθενῆς, μηδὲνα δυνάμενος τελειῶσαι, ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος φησὶ · *Τὸ γὰρ ἀσθενὲς τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός* · καὶ τὰ ἐξῆς.

Καὶ ἀναστήσεται εἰς φωνὴν τοῦ στρουθίου, καὶ ταπεινωθῆσονται πᾶσαι αἱ θυγατέρες τοῦ ἔθματος · καὶ γε ἀπὸ ὕψους θύονται καὶ θάμβους ἐν τῇ ὀδῷ. Ἐνταῦθα σοφὸς περὶ τῆς καθόλου ἀναστάσεως φησὶ, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀνίστανται ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου. Κελεύσματι δὲ τοῦ στρουθίου, τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Λόγου, ὃς διὰ τὴν ἐν σταυρῷ μόνωσιν ἔλεγε, Ἐγερθήσθην ὡς στρουθὸν μονάζον ἐπὶ δώματος. Τότε ταπεινοῦνται αἱ θυγατέρες τοῦ ἔθματος, αἱ ἐν τῷδε τῷ βίῳ τρυφήσασαι, καὶ σπαταλήσασαι καὶ τῇ φωνῇ τῶν ὀργάνων καὶ τῶν ἔθμα-

²¹ Rom. viii, 3. ²² I Thess. iv, 15 ; I Cor. xv, 52. ²³ Psal. ci, 8.

των επικροτήσασαι ψυχὰι, ἢ καὶ αἱ τῶν ψευδοδιδα- A
σκάλων, αἱ τῆ καλὴ βῆρημοσύνη καὶ ἀπάτη δίκην ἄσμα-
τος τοῖς λόγοις χρώμεναι, ἡδονὴν ὀλεθρίαν ἐποίουν
τοῖς ἀκούουσι. Καὶ αἱ τῶν Ἰουδαίων δὲ ψυχὰι. Οὐγα-
τέρως οὐσαι τοῦ ἄσματος, ταπεινοῦνται, ὅτι μὴ ἤκου-
σαν ἀδόντων τῶν προφητῶν. Ἄσω δὲ τῷ ἡγαπημέ-
νῳ ἄσμα τοῦ ἀγαπητοῦ· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Αὗται
δὲ πᾶσαι αἱ προσηρημέναι τῶν ἀμαρτωλῶν ψυχὰι,
τάχα δὲ αἱ τῶν δικαίων ἐκθαμβοὶ γίνονται, ὅταν
ἀπάγωνται ἐν τῇ ὁδοῦ· καὶ ὀρώντες ἀπὸ τοῦ ὕψους
ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ
δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ.
fortasse et justorum animæ admirabuntur et obstupescunt, quando adducentur in viam iudicii, et videbunt
ex alto venientem in nubibus Filium hominis in gloria Patris sui.

« Ἀνοθήσει τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθή ἡ ἀκρίς,
καὶ διασκεδασθῆ ἡ κάππαρις. » Τὸν ἐνεστῶτα βίον B
νοήσας ὁ Σολομών, κατὰ τὸ ἐν τοῖς Ἄσμασι φερό-
μενον. Ὁ χειμῶν παρήλαθε. Ἐαρ, τοῖς δικαίοις
ἀναλάμποντα τὸν μέλλοντα βίον ἐφη, ἐν οἷς ἐπάγει·

« Τὰ ἄνοθι ὠφθησαν ἐν τῇ γῆ ἡμῶν. » Τὸ αὐτὸ
τοῖνον κἀναυῖθα ἐπορεύθη ἑαυτῷ, καὶ φησιν ὅτι
τότε ἀνοθὲ τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχύνεται ἡ ἀκρίς,
καὶ διανοίγεται ἡ κάππαρις· οὗτοι γὰρ ἕτερος τῶν
ἐρμηνευτῶν ἐκδέδωκε. Ταῦτα δὲ πέφυκε ἐν τῷ ἔαρι
γίγνεσθαι. Φησὶ οὖν ὅτι ὁ μέλλον βίος ἔαρι ἔοικε.
Ἄλλως· Φασὶν οἱ περὶ ταῦτα ἠσυχολημένοι, πρὸ πάν-
των δένδρων ἀνοθεῖν τὸ ἀμύγδαλον, καὶ μετὰ πάντα
ἀποβάλλειν τὰ φύλλα, ὡς εἶναι τρόπον τινὰ τὸ φυ- C
τὸν ἀειθαλές. Ἴσμεν δὲ ὅτι τὸ ἀμύγδαλον τοῦτο δὴ
τὸ κάρουον τριπλοῦν ἔστι τὴν φύσιν· τότε γὰρ ἐξωθεν
ἔχει λέπος, καὶ μετὰ τοῦτο τὸ ὄστρακῶδες, εἶτα ἐν-
δοθεν τὸ ἐδώδιμον. Τοιοῦτος δὲ καὶ ὁ ἄνθρωπος, ἐκ
σώματος, καὶ πνεύματος, καὶ ψυχῆς συνεστῶς. Τότε
οὖν, φησὶ, ἀνοθεῖσιν οἱ δίκαιοι, δίκην ἀμυγδάλων,
ὀλόκληρα διασώζοντες καὶ ψυχὴν, καὶ σῶμα, καὶ
πνεῦμα. Ἄλλως· Ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα,
καρυὴν τε ἦν, καὶ κάρυά γε ἔφερε, τῆς ῥάβδου τῆς
ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ τύπον ἐπέχουσα. Φησὶ οὖν ὅτι ἐν τῷ μέλλοντι
αἰῶνι ὁ ἱερατικὸς ἀνοθεῖ λόγος, τὰ τέλεια μαθήματα
τοῖς ἀξίοις παραδίδούσιν. Τῶν δὲ δικαίων ἐν τοῦτοις
ἔντων, φησὶ, ἡ ἀκρίς παχύνεται ἀντὶ τοῦ, τροφήν
ἢ κόλασις δέχεται τοὺς ἀμαρτωλοὺς, καὶ τρόπον τινὰ D
παχύνεται. Ἡ γὰρ ἀκρίς κολάσεως φέρει σύμβολον
διὰ γὰρ ταύτης ὁ Θεὸς τοὺς Αἰγυπτίους ἐκόλασε. Τού-
των δὲ οὕτως πραττομένων, καὶ τῶν μὲν δικαίων
ἀνοθεύτων τότε, κολαζομένων δὲ τῶν ἀμαρτωλῶν,
διασκεδάννυται καὶ ἐξαρνίζεται ἡ κάππαρις,
πικρά τις οὐσα, καὶ σύμβολον τῆς ὀδυνηρᾶς ἀμαρ-
τίης. Ἡ γὰρ κακία ἀνυπαρκτος οὐσα, καὶ εἰς ἀν-
υπαρξίαν πάντως χωρῆσει.

quædam cum sit, neque revera subsistat, in nihilum
dicio, amplius in hoc mundo peccaturi non sint.)

« Ὅτι ἐπορεύθη ὁ ἄνθρωπος εἰς οἶκον αἰῶνος αὐ-
τοῦ. » Οἱμοι, φησὶν ὁ Δαυὶδ, ὅτι ἡ παροιμία μου

¹¹ Isa. v, 4. ¹² Cant. II, 11.

licis et in voce organi, **675** et cantus suavitate
musicisque instrumentis oblectate nimirum fue-
rint. Aut animas intellige falsa docentium magi-
strorum ac mendacium prophetarum, quæ sonora
volubilitate verborum quasi dulci quodam cantico,
perniciosa voluptate occuparint aures et animam
auditorum. Sed et ipsæ Judæorum animæ, quæ filiæ
sunt cantici prophetarum, humiliabuntur, quoniam
non audierunt canentes prophetas et vocantes eas
ad fidem Christi, sicut cecinit Isaias : *Cantabo dile-
cto canticum dilecti* ¹¹; et quæ sunt generis ejusdem.
Omnes itaque prædictæ peccatorum animæ sed
videntur in viam iudicii, et videbunt

Vers. 5. « Florebit amygdalus, et pinguescet locu-
custa, et dissipabitur capparitis. » Cum præsentem
vitam animo Salomon reputaret, in Cantico canti-
corum inquit, *Hiems transit* ¹², tristitiam vitæ hujus
ac turbulentiam denotans. Ver autem nominavit
futuram in splendore gloriæ vitam justorum; se-
quitur enim :

« Flores visi sunt in terra nostra. » Idem ergo
nunc sibi in mentem venit, atque ait, quod tunc in
gloria resurrectionis *florebit amygdalus, pinguescet
locusta, et aperietur capparitis*, ita enim alius inter-
pres edidit. Hæc autem omnia verè ipso prove-
niunt. Ait ergo futuram vitam verno tempore esse
maxime comparandam. Aliter : Qui agriculturæ
sunt periti, aiunt ante cæteras arbores efflorero
amygdalum, et reliquarum postremam folia exuere,
ut videatur quodammodo frondibus virere perpe-
tuis. Scimus autem nuces amygdalas triplices esse ;
nam extrinsecus viridem corticem lignæ testæ sive
duriori putamini impositum habent, cui nucleus
inest quem comedimus. Talis vero est homo e cor-
pore, anima spirituque compositus. Inquit ergo :
Tunc florebut justi sicut amygdali, habentes in
vigore et gloria corpus, animam et spiritum. Ali-
ter : Virga Aaron, quam germinasse credimus, nu-
cea erat, et nuces protulit, gerens signum Salvatoris
Domini Jesu Christi qui virga fuit egressus e radice
Jesse. Ait ergo quod in futuro sæculo sacer florebit
sermo, dignis auditoribus perfectam tribuens doctri-
nam. Justis igitur in gaudio constitutis, *locusta pin-
guescet*, hoc est, peccatorum corpora depascetur in-
fernus, ita ut pinguescere videatur. Locusta enim
hoc loco supplicium figurat et pœnam, quia locustis
Deus Ægyptios castigavit. In hoc itaque statu rebus
constitutis, florentibus, inquam, justis, peccatoribus
autem traditis ad æternum supplicium, *dissipatur
capparitis et evanescit* : quæ cum amarorem quemdam
et salsedinem habeat, anxietatem figurat sollicitu-
dinemque peccati. Ipsum vero peccatum, privatio
rediget, atque cessabit, cum homines exacto ju-

676 « Quoniam profectus est homo in domum
æternitatis suæ. » Inquit propheta David : *Hei mihi*

quia incolatus meus prolongatus est²⁶, non perpetuam habitationem, sed incolatum vocans presentem vitam. Tunc ergo (inquit) commigrans homo e presenti incolatu, in aeternam suam domum, hoc est, futurum saeculum, perveniet.

« Et circumierunt in foro plangentes. » Tunc et qui fuerunt in hac vita peccatores, plorabunt et se percutient. Forum vero sive platea, praesens dicitur vita, propter crebras in ea negotiationes et commercia.

VERS. 6. « Quousque non evertatur funiculus argenti. » Orationem convertit ad auditorem, quem admonendum suscepit, atque: Cura, adolescens, ut piis operibus tuaque probitate severum venturum judicem tibi placibilem reddas atque demulceas, antequam per supremam iudicis flammam delectantur huius mundi divitiarum, funiculusque avaritiae scindatur, qui materiam praebet omnibus peccatis ad homines implicandos; radix enim malorum omnium avaritia perhibetur²⁷. Antequam igitur excedas ab hac vita in qua viget dolosa pecunia et avaritiae studium, dispone omnes operationes tuas ut securus iudicii futuri egredi possis.

« Et antequam conteratur flos auri. » Florem auri, pulchritudinem intellige vel arcam repositoriumque in quo aurum repositum asservamus. At ergo: Antequam pretiosa mundi huius supellex dispereat, accede ad virtutem. Aliter: Argentum plurimis in Scripturae locis pro divino sermone accipitur, aurum vero pro intellectu ac mente. Florem vero auri, intelligimus animae nostrae principale. Ita igitur verba haec exponenda: Antequam transeat tibi doctrina sacrae Scripturae, quae instar triplicis funiculi ac flagelli malas nostras affectiones vitiaeque depellit, dum potes cerebrum tuum purgare, donecque es in vita, multam tui rationem habeto.

« Et antequam conteratur hydria super fontem. » Hoc loco Ecclesiastes noster philosophatur de massa ac globo humani corporis. Ne quis enim putaret hoc corpus nostrum quod in morte resolvitur, in nihilum perpetuo abiturum esse, symbolice nobis ostendit suam reparabilem perennitatem. Sicut enim hydria juxta fontem attrita, aqua non perit nec evanescit, sed in fontem suum revertitur, rursusque cum quis voluerit, aquam poterit haurire de fonte: ita et corpus quod in elementa resolvitur, in fontem suum (terram videlicet ipsam) redit paratum iterum in membra componi, quando Auctor ille voluerit qui ab initio illud plasmavit. Aliter: Aqua hydrae in fonte non perit, sed ad suam plenitudinem integritatemque accedit in fonte ipso existentem. Quando igitur quod ex parte, evacuatum fuerit, juxta Apostolum²⁸, tunc veniet quod perfectum est. Particularis itaque haec nostra cognitio quae nunc nobis inest, tunc perfectionem suam accipiens, erit velut aqua hydrae ad plenitudinem fontis deveniens, fonti parte tunc addita qua fons prius carebat.

677 « Et convolvatur rota super lacum. » Aliis eandem sententiam verbis expressit. Convolvi enim

ἐμακρύθη, οὐκ οἰκίστην, ἀλλὰ παροιμίαν τὸν ἐνεστῶτα βίον λέγων. Τότε οὖν, φησί, μεταστὰς ἐκ τῆσδε τῆς παροιμίας ὁ ἀνθρώπος, εἰς τὸν αἰῶνιον αὐτοῦ οἶκον, τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, πορεύεται.

« Καὶ ἐκύκλωσαν ἐν ἀγορᾷ οἱ κοπιόμενοι. » Τότε καὶ οἱ ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἁμαρτωλοὶ κλαίουσι καὶ κίπτονται. Ἄγορᾳ δὲ ὅδε ὁ βίος ἐλέχθη, διὰ τὰ ἐν αὐτῷ συναλλάγματα.

« Ἔως οὐ μὴ ἀνατραπῆ σχοινίον τοῦ ἀργυρίου. » Πρὸς τὸν παραινούμενον ὁ λόγος. Σπούδασον, φησί, ὦ νεανίσκα, ἀγαθοεργίᾳ μετρίξασθαι τὸν κριτὴν, πρὶν ἀνατραπῆναι τὸν πλοῦτον, καὶ τὸ τῆς φιλαργυρίας σχοινίον, τὸ πάσαις ἁμαρτίαις καταδεσμεῖον. Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία. Πρὶν οὖν τόνδε τὸν βίον παρελθεῖν, ἐν ᾧ χρημάτων ἀπάτη, καὶ φιλαργυρίας ἔρωσ, εὐτρέπισόν σου τὰ ἔργα πρὸς τὴν ἔξοδον.

« Καὶ συντριβῆ τὸ ἀνθήμεριον τοῦ χρυσοῦ. » Ἀνθήμεριον, ἢ τὸ ἀνθος, καὶ ἡ ωραιότης τοῦ χρυσοῦ, ἢ καὶ ἡ θήκη, ἐν ᾗ πεφύκαμεν ἀποτίθεσθαι τὸ χρυσίον. Πρὶν οὖν, φησί, τὰ τῆδε παρέλθῃ πράγματα, μέτελθε τὴν ἀρετὴν. Ἄλλως: Ἀργύριον πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς ὁ θεὸς εἴρηται λόγος· χρυσὸν δὲ ἐκλαμβάνομεν τὸν νοῦν· ἀνθήμεριον δὲ χρυσοῦ τὸ ἐν ἡμῖν ἡγεμονικόν. Πρὶν οὖν, φησί, παύσῃται ὁ λόγος ὁ διδασκαλικός, ὁ δίκην τριπλόκου σχοινίου, ἦτοι φραγγέλλου τὰ ἐν ἡμῖν ἀπελαύνων πάθη, δι' οὐ δύνη καθάραι τὸ ἐν σοὶ ἡγεμονικόν· ἀντὶ τοῦ, ἕως εἰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ, πολλὴν σαυτοῦ ποιήσον ἐπιμέλειαν.

« Καὶ συντριβῆ ἡ ὕδρια ἐπὶ τῆς πηγῆς. » Ἐνταῦθα φιλοσοφεῖ περὶ τοῦ ἀνθρωπίνου φουράματος. Ἦνα γὰρ μὴ τις νομίσῃ εἰς ἀνυπαρξίαν χωρεῖν τὸ σῶμα διαλυόμενον, διὰ συμβόλου διδάσκει τὴν αὐτοῦ παραμονήν. Ὡσπερ γὰρ ὕδριας πρὸς τῇ πηγῇ συντριβομένης, τὸ ὕδωρ οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτοῦ πηγὴν ἔρχεται· καὶ πάλιν ὅταν τις ἐθέλῃ, τοῦτο ἐξαντλεῖ· οὕτω καὶ τὸ σῶμα διαλυόμενον ἐπὶ τὴν αὐτοῦ πηγὴν (τὴν γῆν) ἐπάνεισιν, ἕτοιμον ὅν πάλιν συστῆναι, ὅταν ὁ τὴν ἀρχὴν αὐτὴ διαπλάσας βούληται. Ἄλλως τὸ τῆς ὕδριας ὕδωρ εἰς τὴν πηγὴν ἐκχέομενον οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλὰ μετὰ τοῦ πληρώματος ἔστι τοῦ ἐν τῇ πηγῇ. Ὅταν οὖν ἐκ τοῦ μέρους καταργηθῇ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, τότε τὸ τέλειον ἔρχεται. Ἡ οὖν μερικὴ γνώσις ἡ νῦν ἐν ἡμῖν οὖσα, τότε τὴν τελειότητα προσλαβοῦσα, ὡς ὕδωρ ἐστὶ ὕδριας ἐν ὅλῃ πηγῇ, τὸ μέρος προσλαβοῦσα, ἦγουν τὴν τελειότητα.

« Καὶ συντροχάσῃ ὁ τροχὸς ἐπὶ τὸν λάκκον. » Κατὰ ἑτερολεξίαν τὸ αὐτὸ νόημα ἔφησε. Συντροχάσαι

²⁶ Psal. cxix, 5. ²⁷ I Tim. vi, 10. ²⁸ I Cor. xiii, 10.

γάρ ἐστι τὸν τροχὸν ἐπὶ τὸν λάκκον, τὸ κλασθῆναι ἅ
τὸν τροχὸν, καὶ πεσεῖν ἐν τῷ λάκκῳ, μετὰ τοῦ κε-
ραμίου τοῦ ὕδατος. Τροχὸν δὲ λέγει τὸν ἐπιχειμῶνον
τῷ λάκκῳ, δι' οὗ ποιοῦνται τὴν ἀνίμῃσιν. Ὅμοιος
δὲ κἀνταῦθα τὸ ὕδωρ ἐπὶ τὸν λάκκον ἐκχεῖται. Ἄλ-
λως· Τροχὸς ὅδε ὁ βίος καλεῖται, διὰ τὸ κινεῖσθαι,
καὶ κυλίεσθαι, κατὰ τὸ· *Φωνὴ τῆς βροντῆς ἐν τῷ*
τροχῷ. Πρὶν οὖν, φησὶ, κυλιόμενος οὗτος ὁ τροχός,
ἀντὶ τοῦ, ὁ βίος, ἀποκυλίση ἡμᾶς εἰς τὸν λάκκον,
τῆς ἐαυτῶν σωτηρίας φροντίσωμεν. Λάκκος δὲ ὁ ἄδης
ὠνομάσθη, κατὰ τὸ· *Ἔσωσάς με ἐκ λάκκου κατω-*
τίτου, καὶ ἀπὸ τῶν καταβαινόντων εἰς λάκκον.

« Καὶ ἐπιστρέψῃ ὁ χοῦς εἰς τὴν γῆν, ὡς ἦν. »
Πρὸς γὰρ τὴ συγγενὲς στοιχεῖον ἀναλύεται τὸ σῶμα,
κατὰ τὸ, *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελευθήσῃ*.

« Καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψῃ πρὸς τὸν Θεόν, ὃς
ἔδωκεν αὐτό. » Τὸ πνεῦμα εἰ μὲν λέγοιτο μετὰ ψυ-
χῆς, τὸ συνεζευγμένον τῇ ψυχῇ τὸ πνεῦμα νοοῦμεν·
εἰ δὲ ἀπλῶς οὕτως ὡσπερ νῦν, αὐτὴν τὴν ψυχὴν
νοοῦμεν τὸ πνεῦμα. Τοῦ οὖν σώματος, φησὶ, εἰς τὴν
γῆν ἀναλυομένου, ἡ ψυχὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπανερχε-
ται, τῶν βεβιωμένων τοὺς λόγους ἀποδώσουσα, ὃς
ἐποίησεν αὐτήν. Οὐ γὰρ ἀπὸ γῆς ἢ τοῦ ἀνθρώπου
ψυχῆ· ἀλλ' ὡς αὐτὸς οἶδε μόνος ὁ ταύτης Δημιουργός,
καὶ συνίσταται, καὶ συνδραμεῖται τῷ χοικῷ
τούτῳ σώματι, ὡσπεροῦν καὶ ἐξάγεται ὑπὸ μόνου τοῦ
συνδραστοῦ.

« Ματαιιότης ματαιότητων, εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής,
τὰ πάντα ματαιότης· καὶ περισσὸν ὅτι ἐγένετο Ἐκ-
κλησιαστής σοφός, καὶ ὅτι ἐδίδασκει γινώσιν σὺν τὸν
ἀνθρώπων. Καὶ οὐς ἐξιχνιάσεται κόσμιον παραβολῶν. »
Τὸν πολλάκις ἀνωτέρω λόγον ἀναλαμβάνει, καὶ ἀπο-
φαίνεται τὰ ἐν κόσμῳ πάντα ματαιότητα· καὶ φη-
σιν, ὅτι τοῦτο περισσὸν ἔσχεν ὁ Ἐκκλησιαστής, ἀντὶ
τοῦ, κατεξείρετον καὶ ἴδιον, κτήμα τῆς σοφίας· κτή-
μα γὰρ ἦν τῶς μόνου τοῦ σοφοῦ ἢ σοφία. Καὶ ὅτι
ἐσηκῶς ταύτην ἐφθόνησε τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις·
ἀλλ' ἄπερ ἔμαθε ἐξ αὐτῆς, ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις
παρέδωκε· τὴν τε γινώσιν δηλαδὴ τῶν τε αἰσθητῶν
καὶ νοητῶν. Εἰτά φησὶ, Καὶ ὁ ἔχων οὐς κεκαθαρμέ-
νον, δηλονότι οἶος ἦν ὁ λέγων, *Προσέθηκέ μοι ὡτὶ*
τοῦ ἀκούειν, δύναται ἀνιχνεύειν τὰ κόσμια ἐν Πα-
ραβολαῖς λεγόμενα. Ἡ καὶ οὕτως· Ὁ ἔχων κόσμιον
οὐς, κεχρυσωμένον ὑπὸ τοῦ λόγου, οἶον ἦν τὸ τῆς
Ῥεβέκκας, τὸ δεξάμενον τὰ ἐνώτια τοῦ παιδὸς Ἀ-
βραάμ, δύναται ἀκούειν τὰ παραβολικῶς λεγόμενα.
Qui habuerit elegantem aurem ornatam in auribus
inaures a puero seu servo Abraham, hic poterit audire atque percipere quæ parabolice tradun-
tur.

« Πολλὰ ἐζήτησεν ὁ Ἐκκλησιαστής τοῦ εὑρεῖν λό-
γους θελήματος, καὶ γεγραμμένους εὐθύτητος λόγους
ἀληθείας. Λόγοι σοφῶν ὡς τὰ βούκεντρα, καὶ ὡς
ἔλοι πεπυρωμένοι, οἱ παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθη-

rotam super lacum, est, rotam convolvendo infringi
ac decidere in lacum sive cisternam una cum
aquali testaceo. Rotam enim hoc loco accipit
cisternæ vel puteo appositam, qua solet aqua hau-
riri. Similiter autem hic quoque aquam intelligit in
lacum deferri, sicut superius suum in fontem. Ali-
ter, rota accipitur pro nostra hac vita, ob ipsas re-
volutiones ac motus, juxta illud : *Vox tonitruui tui in*
rota 19. Inquit ergo : Antequam rota hujus vitæ nos
secum præcipites devolvat in lacum, propriam eu-
remus salutem. Lacus vero pro inferno accipitur,
juxta quod alibi dicitur : *Salvast me de lacu inferio-*
ri, et a descendantibus in lacum 20.

VERS. 7. « Et antequam revertatur pulvis in ter-
ram, sicut erat. » Corpus namque nostrum in affina
sibi elementum, terram, solvitur, juxta illud, *Terra*
es, et in terram reverteris 21.

« Et spiritus revertatur ad Deum qui dedit il-
lum. » Spiritus si cum animæ vocabulo conjunctus
legatur, potiore animi vim, hoc est, intellectum
mentemque, significat; sin vero ita simpliciter et
absolute positum invenias sine ullâ mentione ani-
mæ, sicut hoc loco ponitur, pro animæ ipsa positus
intelligitur. Inquit ergo : Cum in terram corpus re-
solvitur, anima revertitur ad Deum, redditura ratio-
nem rerum quas gessit in vita Creatori suo. Neque
enim de terra plasmata est anima nostra rationalis,
sed talis existit qualem solus ille novit qui eam
creavit, nostræque huic terreno corpori colligatur :
sicut etiam et a corpore educitur cum illi soli pla-
cuerit qui eam corpori colligavit.

VERS. 8-9. « Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes,
omnia vanitas; et amplius, quod fuerit ipse Eccle-
siastes sapiens, et docuerit hominem scientiam. Et
auris investigabit elegantiam parabolarum. » Repe-
tit hoc loco quem superius persæpe usurpavit ser-
monem, asseritque omnia quæcunque sunt in mun-
do vanitatem esse : se vero ipsum nonnihil amplius
quam cæteros homines accepisse, hoc est, egregiæ
ac singularis sapientiæ propriam possessionem; sola
namque sapientia solius est sapientis possessio. At
præterea se hanc sapientiæ possessionem sine in-
vidia cæteris communicasse hominibus : tam vide-
licet ea tradentem quæ ad sensibilibus rerum spec-
tant cognitionem, quam ea quæ a materia sejuncta
intellectu solo percipiuntur. Tum subinfert, quod
qui purgatam habuerit aurem, qualem videlicet illo
qui dicit : *Apposuit mihi aurem ut audirem* 22, pote-
rit facile investigare elegantias sententiarum quæ
in Proverbiis continentur. Aut aliter ita intellige;
verbi divini, qualem habuit Rebecca quæ accepit

VERS. 10, 11. « Multum quæsit Ecclesiastes ut
inveniret sermones voluntatis, et scriptos rectitudi-
nis sermones veritatis. 678 Verba sapientum sic
ut stimuli boum, et sicut clavi igniti, quæ ex con-

19 Psal. lxxvi, 19. 20 Psal. xxix, 4. 21 Gen. iii, 19. 22 Isa. i, 4.

stitutionibus tradita sunt a pastore uno : et superfluum ex ipsis. » *Sermones voluntatis*, intelligit sermones conformes voluntati divinæ, quos quisquis secutus homo fuerit, percipiet gloriam vitæ ac felicitatis æternæ. Vel sermones intelligit mysteria continentis, de quibus ait Salvator in Psalmis David : *Ut facerem voluntatem tuam, Deus meus, volui*²³; voluntas autem fuit Patris, ut unigenitus Filius eius humanam carnem assumeret. Voluntatis itaque divinæ sermones, ipsiusque sapientiæ quæ et rectitudo et veritas jure optimo nuncupatur, quasi (inquit noster Ecclesiastes) ex iis monumentis quæ scripta prophetæ nobis reliquerunt. Neque enim satis est tantummodo voluisse, nisi et multo quoque studio perquiramus. *Qui enim querit, invenit, et pulsanti aperietur*²⁴. Hæc igitur cum quæsisset Ecclesiastes, cognovit quod verba prophetarum pique de Deo sententium Patrum, sunt persimilia stimulis boum. Sicut enim stimuli boves pungunt urgentque aratro sulcum prosciudere, ita et theologorum verba excitant nos qui spe bona aramus, prosciudere sulcum spiritualem, ut cum purgatus fuerit ager cordis nostri, pulchros in eo virtutis surculos conseramus. Similia quoque sunt clavis ignitis atque candentibus qui altius ac facilius lignis infliguntur : ita enim et sapientum verba theologorum, in penitissimos sinus intellectus nostri altius figuntur. Hæc autem verba tradita sunt nobis ex constitutionibus; alia vero exemplaria habent compositionibus. Constitutiones autem sive compositiones, intellige opera Dei quæ admirabili ac supremo ordine et harmonia disposita et constituta sunt : ex quibus proportionem quadam ac similitudine ducimur in aliquam Dei opificis cognitionem. Poteris et constitutiones hoc loco accipere, utrumque Testamentum, Vetus scilicet ac Novum. Unde autem cognitio data est nobis ut et sensibilia speculareremur, et intelligeremus quæ intellectualia sunt? Ex uno nempe pastore. Quo autem? qui scilicet et in cælis et in terra rationales pascit creaturas; qui et dixit: *Ego sum pastor bonus*²⁵. Sequitur autem: *Et superfluum ex ipsis*. Quodnam superfluum? Ex harum scilicet rerum cognitione; ampla enim et permagnifica cognoscimus, ut puta, quod hæreditas nostra, vita æterna futura est: quod bonus ille Pastor dignatus est noster fieri magister; et (quod denique in suprema felicitate laudandum est) quod qui digni habitus sumus imperfecta hac cognitione quæ est ex parte dum vivimus, ad perfectum deinde in futuro sæculo veniemus; puri puriter a sancta consubstantiali Trinitate illustrandi.

Vers. 12. « Fili, cave tibi a faciendis multis libris, quoniam non est finis; et meditatio multa, carnis labor. » Multi libri multique sermones qui non tendunt ad unum eundemque propositum finem, conturbant animam legendis atque confundunt.

679 Quotiescunque vero de vera religione sermonem quis faciat, tametsi in longum spatium temporis illum protrahat sicut divus apostolus fecit²⁶, qui in schola tyranni, trinoctium de mysteriis Christi

σαν, ἐκ ποιμένος ἐνός· καὶ περισσὸν ἐξ αὐτῶν. » Λόγους θελήματος φησὶ τοὺς τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ, καθ' οὓς πολιτευόμενος ἄνθρωπος τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐπιλαμβάνεται· ἢ καὶ τοὺς μυστηριώδεις λόγους, περὶ ὧν ἔφησε ἐν ψαλμοῖς ὁ Σωτὴρ, *Τοῦ ποιῆσαι, ὦ Θεός, τὸ θέλημά σου ἐβουλήθην*. Θέλημα δὲ ἦν τοῦ Πατρὸς ἢ τοῦ Μονογενοῦς ἐνανθρωπήσας. Τοῦ Θεοῦ τοῖνον βουλῆματος τοὺς λόγους, καὶ αὐτῆς τῆς σοφίας, ἢ τις εὐθύτης καὶ ἀλήθεια καλεῖται, ἐκ τῶν γεγραμμένων παρὰ τοῖς προφήταις, ἀνεζήτησον, φησὶν· οὐ γὰρ ἀπλῶς θελήσαι δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πολὺ ζητῆσαι. Ὁ γὰρ ζητῶν εὐρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοίγεται. Ταῦτα οὖν ζητῶν ὁ Ἐκκλησιαστής, ἔγνω ὅτι οἱ λόγοι τῶν θεοσεβῶν εὐρίσκει βουκέντροις. Ὅσπερ γὰρ τὰ βουκέντρα πλήττουσι τοὺς βόας, ἐπὶ τῷ τῆν αὐλακα τῷ ἀρότρῳ τέμνειν· οὕτω καὶ οἱ τῶν θεοσώφων ἀνδρῶν λόγοι διεγείρουσιν ἡμᾶς τοὺς ἐπ' ἐλπίδι ἀρετριώνας, ἀνατέμνειν τῆς ψυχῆς τῆν αὐλακα, καὶ διακαθαρίειν, καὶ καταφυτεύειν τὰ καλὰ τῆς ἀρετῆς μοσχεύματα. Ἐοίκασι δὲ καὶ ἤλοις πεπυρωμένοις, οἱ τινες βαθύτερον καὶ εὐμαρέστερον τοῖς ξύλοις προσπήγνυνται· οὕτω καὶ οἱ τούτων λόγοι εἰς τὸ βαθὺ τῆς διανοίας ἡμῶν ἐγκαταπήγνυνται. Οὗτοι δὲ οἱ λόγοι, φησὶν, παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθησαν· ἕτερα δὲ βιβλία παρὰ τῶν συνθεσμάτων ἔχουσι. Συντάγματα δὲ νόεσι, ἢ συνθέσματα, τὰ τοῦ Θεοῦ ποιήματα, τὰ ἀκροφυῶς συντεταγμένα, καὶ ἐναρμονίως συντεθέντα, ἐξ ὧν ἀναλόγως τὸν γενεσιουργὸν αὐτῶν καταλαμβάνομεν· καὶ συντάγματα, τὰς δύο Διαθήκας, Παλαιὰν καὶ Καινὴν. Πόθεν δὲ τῆν ἢ γνώσις ἐδόθη τῆς τῶν αἰσθητῶν θεωρίας, καὶ τῆς τῶν νοητῶν καταλήψεως; Ἐκ ποιμένος ἐνός. Ποίου ποιμένος; τοῦ καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ γῆς λογικὰ ποιμαίνοντος, τοῦ φήσαντος· Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Ἀλλὰ, *Καὶ περισσόν*, φησὶ, ἐξ αὐτῶν. Ποῖον τὸ περισσόν; ἐκ τῆς τούτων γνώσεως, ὅτι ζωὴν αἰώνιον κληρονομοῦμεν, ὅτι καὶ αὐτὸν ἀξιούμεθα τὸν καλὸν Ποιμένα ἔχειν διδάσκαλον, καὶ ὅτι οἱ αὐτῆς τῆς γνώσεως ἐν τῷδε τῷ βίῳ καταξιωθέντες, καὶ τῆς τελείας γνώσεως ἐν τῷ μέλλοντι καταξιῶνται, καθαροὶ καθαρῶς ὑπὸ τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἐλλαμπόμενοι.

quod hæreditas nostra, vita æterna futura est: quod bonus ille Pastor dignatus est noster fieri magister; et (quod denique in suprema felicitate laudandum est) quod qui digni habitus sumus imperfecta hac cognitione quæ est ex parte dum vivimus, ad perfectum deinde in futuro sæculo veniemus; puri puriter a sancta consubstantiali Trinitate illu-

« Γιᾶ, φυλάσσου τοῦ ποιῆσαι βιβλία πολλὰ, ὅτι οὐκ ἔστι περασμός· καὶ μελέτη πολλή, κόπωσης σαρκός. » Πολλὰ βιβλία, καὶ λόγοι πολλοὶ οἱ μὴ πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπὸν νενευκότες, οἱ τοιοῦτοι λόγοι καὶ ὀχληροὶ τυγχάνουσιν. Ὅταν μὲν γάρ τις τὸν περὶ ἀληθοῦς θεοσεβείας ἐκτιθῆται λόγον, καὶ ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ διαλέγεται, ὡς ὁ ἱερὸς ἀπόστολος ἐν τῇ σχολῇ τυράννου ἐπὶ τρεῖς νύκτας ἐδίδασκε τὰ περὶ τοῦ Κυρίου· οὕτως οὕτε πολλὰ λέγει, οὕτε ὀχληρῶς

²³ Psal. xxxix, 9.

²⁴ Luc. II, 40.

²⁵ Joan. x, 11.

²⁶ Act. xx, 1 seqq.

ἔστι, ἀλλὰ καὶ ἀκόρεστο; τοῖς ἀκούουσιν. Οὕτω καὶ τὰ τῶν Θεῶν Γραφῶν βιβλία πολὺστιχα τυγχάνοντα, οὐ πολλὰ λέγονται, ἀλλὰ νόμος Κυρίου· ἐπειδὴ εἰς ἀμφοτέρων τῶν Διαθηκῶν ὁ νομοθέτης, καὶ πρὸς ἕνα σκοπὸν ἅπαντα βλέπουσιν, ὡς καὶ αὐτὸς ἡμῶν ὁ Κύριος· ἐδίδαξες, ὁ μέγας Ἐκκλησιαστής, ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς, Ἀγαπήσεις, λέγουσα, Κύριον τὸν Θεὸν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτὸν. Ἐν γὰρ ταύταις ταῖς δυοῖν ἐντολαῖς ὁλος ὁ νόμος, καὶ οἱ προφήται κρέμαται. Ὁρᾷ ἐν ἐνὶ λόγῳ τὰ πολυετῆ βιβλία συγκεφαλαίουμενα, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δυνατὰ πολλὰ; Ποῖα τοιγαροῦν ὁ Ἐκκλησιαστής ἀποτρέπει βιβλία ποιεῖν; Τὰ τῶν Ἑλλήνων, τῶν τὰς ἀλλήλων ἀνατρεπόντων δόξας, καὶ ἀκήρυκτον πρὸς ἑαυτοὺς ἐχόντων πόλεμον· τὰ τῶν αἰρετικῶν, τῶν ἀλλήλοις ἀντιμαχομένων· τὰ τῶν Ἰουδαίων δευτερώσεις τὰς ἀπεράντους καὶ μυθικά; Ἐρμηνεύειν γὰρ σχηματίζόμενοι τὰς Γραφάς, εἰς μύθους καὶ γενεαλογίας ἐξεστράφησαν, καὶ παραδόσεις τινὰς οὐ κατὰ τὸ τοῦ νομοθέτου βούλημα. Ἡ ἐν τοῖς τοιούτοις βιβλίοις πολλὴ μελέτη κόπως ἔστι σαρκῶς, μόνον τὸ σῶμα ταλαιπωροῦσα, καὶ καρπὸν μηδένα φέρουσα. Ἡ δὲ περὶ τὰ θεῖα βιβλία μελέτη περὶ ἦν ἡμᾶς ἐνασχολεῖσθαι ἡμέρας καὶ νυκτὸς ὁ ἄγιος [Δαυὶδ] ἐγκλιεῖται λέγων· Καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετήσω ἡμέρας καὶ νυκτὸς· οὐ κόπως ὑπάρχει σαρκῶς, ἀλλὰ ψυχῆς ἀγαλλίας. Κἂν γὰρ ἐν ἰδρώσι καὶ δάκρυσι σπειρωμένω, φιλοπονοῦντες περὶ τὸ καλὸν, ἐν ἀγαλλιάσει θερσαομεν τὸν εὐκλέα τῆς ἀρετῆς καρπὸν. Ἀγαθῶν γὰρ πόνων εὐκλείης ὁ καρπός. Ἰὺν δὲ ἑαυτοῦ τὸν νοουητούμενον ὁ Ἐκκλησιαστής καλεῖ· διὸ προσήκει τὸ πατρικὸν ἡμᾶς φυλάττειν ἀξίωμα, μὴ παραβαίνοντας τὰς πατρικὰς ἐντολάς. Τὸ δὲ, Οὐκ ἔστι περασμός, ἀντὶ τοῦ, πέρας τῶν πόνων περὶ τὰ μάταια· ἢ ὅτι τινὰ ἐξ αὐτῶν καρπὸν οὐκ ἔστιν εὐρεῖν· ἢ ὅτι ἀναριθμητοὶ αἱ μυριάδες τῶν ἐν τῷ κόσμῳ φερομένων βιβλίων τυγχάνουσιν.

ἄνθρωπος, dum est autem quod filium suum vocat Ecclesiastes, nobis ut omni studio paternam hanc dignationem servemus, quod profecto faciemus si paternam mandata non transgrediamur. Quod vero ait, *Non est finis*, intellige sine fine versari circa res vanas; vel quod res vanæ, propositum finem fructumque illum non habent, quem consequi possimus, illas persequentes; vel quod infinita librorum est multitudo, qui per orbem terrarum circumferuntur.

« Τέλος λόγου τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος· ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ἔξει ὁ Θεὸς ἐν κρίσει, ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐὰν ἀγαθὸν καὶ ἐὰν πονηρὸν. » Ἐγὼ δὲ σοι, φησὶ, κεφαλαίωδῃ καὶ ἐπιτομωτάτην σωτηρίας ὁδὸν ὑποδείκνυμι· Τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φύλασσε· φόβον οὐ τὸν εἰσαγωγικὸν καὶ ἐμπαθῆ διὰ τὰς κολάσεις, ἀλλὰ τὸν ἀγνὸν καὶ ἀγνωπόιδον, τὸν διὰ τὴν στοργὴν τοῦ προστάξαντος πατρὸς ὀφειλόμενον. Εἰ μὲν γὰρ διὰ τὸ δέος τῆς κολάσεως μὴ πορνεύσωμεν, εὐδελον ὡς εἰ μὴ προέκειτο τὰ τῆς τιμωρίας, ἐπορνεύσαμεν ἂν, πορνικὴν ἔχοντες; προἰρέσιν. Καὶ οὕτως ἐφ' ἐκάστου τῶν ἀπηγορευμένων νόει. Ἐὰν δὲ μὴ διὰ τὴν ἀπειλὴν τῆς κολάσεως, ἀλλ' αὐτὰ μισήσαντες τὰ φαῦλα,

perducit, is neque tunc multa dicit, neque molestus est et importunus, imo vero potius auditores satiare non potest. Talia etiam sunt sanctæ Scripturæ volumina quæ multis conscripta versibus, multa tamen nequaquam dicuntur, sed lex Domini nuncupantur, quandoquidem unus in utroque Testamento legis est lator, librique omnes sanctæ Scripturæ in eumdem finem scopumque feruntur, sicut et nos Dominus docuit, qui vere magnus est Ecclesiastes, Patrisque sapientia, his maxime verbis: *Dilige Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et proximum tuum sicut teipsum: in his enim duobus mandatis, tota lex et prophetæ pendet*³⁷. Videsne igitur ut in sermone uno et verbo abbreviato,

multiloqui libri et argumentosi comprehendantur, neque ideo multi sint? Quæ sunt itaque volumina quæ nos debortatur componere Ecclesiastes? Nempe gentilium volumina et monumenta, qui scilicet alterius evertunt et impugnant sententias, semperque inter se gravissimum bellum gerunt. Nec non absterret nos ab hæreticorum libris invicem dissidentium, recentibusque Judæorum voluminibus ac secundariis quæ infinita prope sunt, fabulisque conferta. Dum enim Scripturas novis quibusdam figuris interpretari student, in ridiculas fabulas et genealogias conversi sunt, traditionesque ediderunt a sententia scriptoris longissime aberrantes. Multa itaque meditatio quæ in hujusmodi conficiendis libris adhibetur, solum affert laborem carnis, affigit corpus sine ulla utilitate ac fructu. Meditatio vero quam intendimus circa divinos Libros, in qua nos versari die noctuque sanctus David hortatur, cum dicit: *Et in lege ejus meditabitur die ac nocte*³⁸, non labor est carnis, sed exsultatio spiritus. Quamvis enim in sudore et lacrymis seminemus laborantes circa honestum, in exsultatione tamen metemus³⁹ inclytum virtutis fructum: *Bonorum siquidem laborum gloriosus est fructus*⁴⁰. Advertentem autem admonendum suscepit; cavendum est igitur

D VERS. 13, 14. « Audi supremum finem sermonis: Deum time, et mandata ejus observa, quoniam hoc est omnis homo. Omne opus adducet Deus in iudicium, in omni quod omisum fuerit sive bonum sive malum. » Ego, inquit, tibi compendiosam et brevissimam salutis viam ostendo: *Deum time, et mandata ejus observa*. Timorem vero intellige, non qui est valde imperfectorum quasiq̄ servilis, qui incipientes ac timidi introducuntur in virtutis ac pietatis viam (hic namque propter imminentes minas formidataque supplicia, perturbatione non caret); **630** sed intelligo timorem Domini sanctum et sanctificantem, quem debemus ex charitate pioque affectu erga illum qui leges tulit, mandataque servari sua instituit. Si enim carnem a for-

³⁷ Matth. xxii, 37-40. ³⁸ Psal. i, 2. ³⁹ Psal. cxv, 5. ⁴⁰ Sap. iii, 15.

nicatione compescamus supplicii metu, non charitate jubentis, quis dubitet quin sublato iudicii pœnarumque terrore, in fœdas libidines prolapsurissimus, cum stupri desiderium in pectore habeamus? Quod et de cæteris flagitiis quæ lege nobis prohibentur, intelligendum est. Si vero non minarum metu atque supplicii, sed odio vitiorum peccare nolumus, tunc charitate prosequentes latorem legis, mandata ejus servamus et cavemus seduli ne defluamus. Sancto enim timori adjuncta est operatio, sicut et qui operatur, idem etiam timet ne quod præceptum contemnat atque posthabeat. Timor hic itaque sanctus cum ab honestate profisciscatur, nostras sanctificat animas et charitati æquipollêt. Qui vero timorem hunc habet, et mandata Dei custodit, hic est sapiens omnis homo, hoc est, integer et undecunque perfectus. Hæc itaque, inquit, securus operare, certus quod omne opus humanum a liberi arbitrii facultate profectum adducet Deus in iudicium, rationem a nobis exigens eorum quæ gesserimus in vita, quæque etiam facere omiserimus, si illa bona sint, sive etiam mala. Omittuntur autem persæpe multa sedulo ac volentibus nobis: multaque rursus nobis invitis. Nam si cum possim bene quid facere, illud tamen sciens bonum esse omitto atque posthabeo, hæc voluntaria est omissio: si vero per ignorantiam boni, omisi operari bonum quod poteram, hæc ipsa omissio præter voluntatem contigit. Accidit autem ut invitum quandoque bonum operemur; persæpe vero, scientes atque consulto; rursusve contraria ratione quæ persæpe aggredimur conscii quid patremus, nostramque conscientiam contemnentem: hoc sane ipsum voluntarium est peccatum. Quandoque vero per ignorantiam patramus aliquid quod lege divina prohibetur ne fiat: quod

sane peccatum, præter nostram voluntatem contigisse putandum est. De hujusmodi vero peccatis et beatus David orabat dicens: *Delicta quis intelliget? Ab occultis meis munda me, Domine*⁶¹, hoc est: quæ per ignorantiam peccavi cum mala esse nescirem. Nos autem bene jam per Ecclesiasten edocti, timeamus Deum et illius mandata custodiamus omni nostra contentione ac studio; summam enim salutis nostræ in misericordiis Domini, ac benignitate Judicis reposita est: cum quo, et per quem Deo Patri est gloria, sanctoque Spiritui, et nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

⁶¹ Psal. xviii, 15.

A τούτων ἀποσχωόμεθα, φερί τῇ πρὸς τὸν τοῦτο νομοθετήσαντα, ἐργαζόμεθα τὰς ἐντολάς, καὶ φοβούμεθα μὴ παραβρῦωμεν. Ἐν γὰρ τῷ φοβεῖσθαι τὸ ἐργάζεσθαι, καὶ ἐν τῷ ἐργάζεσθαι τὸ φοβεῖσθαι μὴ τῶν ἐντεταγμένων παρίδωμεν. Οὗτος ὁ φόβος ἀγνὸς τυγχάνει δι' αὐτὸ τὸ καλὸν γινόμενος, καὶ ἀφανίζει τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, ἰσοδύναμος ὢν τῇ ἀγάπῃ. Ὁ δὲ τοῦτον ἔχων τὸν φόβον, καὶ τὰς ἐντολάς φυλάσσων, οὗτός ἐστι σοφὸς πᾶς ἄνθρωπος, ἀντὶ τοῦ, ὁ τέλειος καὶ ἀνελλιπής. Ταῦτα ἐξ, φησί, ποιεῖ ἀσφαλῶς, ἐπιστάμενος ὅτι πᾶν τὸ λογικὸν ποιεῖμα, τὸ καὶ αὐτεξουσίῳ προαίρεσει τετιμημένον, ἄξει ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν, λόγους ἡμᾶς ἀπαιτῶν τῶν πεπραγμένων, ἢ καὶ παρεωραμένων, ἢ τὰ ἀγαθῶν, ἢ τὰ πονηρῶν. Παρεωραμένα δὲ εἰσι: πολλὰκις μὲν καὶ τὰ ἐκούσια, πολλὰκις δὲ καὶ τὰ ἀκούσια. Ἔσθ' ὅτε δυνάμενος εὖ ποιῆσαι, παρορῶ καὶ ὑπερτίθεμαι· καίτοι γε ἐν εἰδήσει τοῦ καλοῦ τοῦτο ἐκούσιον παρόραμα· εἰ δυνάμενος εὖ ποιῆσαι, κατὰ ἄγνοιαν οὐκ ἐποίησα, τοῦτο ἀκούσιον. Ἔσθ' ὅτε καὶ ἄκοντες εὖ ποιούμεν, πολλὰκις δὲ καὶ ἐκόντες, καὶ πάλιν ἐκ τῶν ἐναντίων· Ἔσθ' ὅτε φαῦλόν τι ἐργαζόμεθα ἐν συνειδήσει, ἀθετοῦντες ἑαυτῶν τὸ συνειδὸς· τοῦτο ἐκούσιον παρόραμα. Ἔσθ' ὅτε καὶ κατὰ ἄγνοιαν ἐργαζόμεθα τι τῶν ἀπηγορευμένων· τοῦτο ἀκούσιον παρόραμα. Περὶ τῶν τοιούτων καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ ἠύχετο λέγων· *Παραπτώματα τίς συνήσει; Ἐκ τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με*, τῶν κατὰ ἄγνοιαν δηλονότι πλημμεληθέντων. Ταῦτα οὖν ἐγνωκότες, τὸν Θεὸν φοβηθῶμεν, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ τηρήσωμεν κατὰ τὴν ἑαυτῶν δύναμιν. Τὸ γὰρ ὅλον ἡμῶν τῆς σωτηρίας ἐν οἰκτιρμοῖς κεῖται, καὶ τῇ τοῦ χριστοῦ φιλανθρωπίᾳ· δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

EJUSDEM OLYMPIODORI

FRAGMENTA IN JEREMIAM.

(Ex Catena Mich. Ghislerii, Lugd. 1625.)

CAPUT PRIMUM.

V. 1. « Qui habitabat in Anathoth. » Quinque millibus passuum distat ab urbe Hierusalem Anathoth.

D

ΚΕΦΑΛ. ΠΡΩΤΟΝ.

« Ὁς κατόκει ἐν Ἀναθῶθ. » Ἀπὸ πέντε μιλίων Ἱερουσαλήμ Ἀναθῶθ.

« Επισταμαί σε. » Κατὰ τοὺς τῆς προγνώσεως λόγους.

« Ἐκριζοῦν. » Ἐκριζοῦν τὴν κακίαν.

« Τί σὺ ὄρῃς; Καὶ εἶπα· Βακτηρίαν καρυθίνην. » Ταῦτα ἐκ διαλείμματος, ὅταν εἴπῃ· Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων· οὐ γὰρ ἐφεξῆς, ἀλλ' ἐδίδου συνιδεῖν τὰ λεγόμενα.

Τὸ γὰρ ξύλον τοῦτο στερρόν, καὶ βαρὺ, καὶ πληκτικόν. Τίνοις ἐνεκεν ταῦτα ἐβλεπον; Ὅτι τὰ πράγματα καὶ αἱ ὕψεις ἐναργέστεραι ἦσαν, καὶ μᾶλλον ἐπληττον τὸν ἀκροατὴν. Ἡ γὰρ βάβδος πληγῆς ἐστὶ σύμβολον.

Λόγος, τὸ κάρυον ἀγρυπνίας εἶναι ποιητικόν· εἶναι δὲ καὶ εὐθραστον τὸ ξύλον, καὶ σημαίνει τὴν μετριωτέραν ὀργὴν· ὡς ἀγρυπνοῦντος μὲν τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοῖς ἀμαρτάνουσιν, κολάζοντος δὲ μετριώτερον.

« Ἀπὸ προσώπου τοῦ Βορῆα. » Διὰ τὸν Βαβυλωνίων φησι. Βορειότερα γὰρ ἡ Βαβυλὼν ὡς πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ. Πρὸς δὲ διάνοιαν, εἰς πρόσωπον τοῦ σκληροῦ Βορέου ὁ διάβολος λαμβάνεται.

« Λέβητα ὑποκαίμενον. » Κατὰ μὲν τὸ γράμμα τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ ἄρχοντας· πρὸς δὲ θεωρίαν, τὴν συνελθισιν τὴν αὐτὴν δοκιμάζουσαν.

« Καὶ σὺ περιζῶσαι. » Ἄντι τοῦ, ἀνδρῖσαι, θαρρῶν πορεύου. Πρὸς δὲ διάνοιαν, περιζώννεται τὴν ὄσφυν ὁ σώφρων. Ἐν γὰρ τῇ ὄσφύϊ λέγουσιν εἶναι τὰ σπέρματα. Εἴρηται γὰρ περὶ τοῦ Λευί· Ἔτι γὰρ ἐν τῇ ὄσφύϊ τοῦ πατρὸς σου ἦν.

« Μὴ φοβηθῆς ὅτι μετὰ σοῦ εἰμί. » Περιφράξαι ταῖς ἀγγελικαῖς δυνάμεσιν.

ΚΕΦ. Β΄.

« Ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου. » Τῷ Σωτῆρι Χριστῷ ἄγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ· ὁ ἀληθινὸς Ἰσραὴλ, ὁ νοῦς ὁ ὁρῶν Θεὸν, ὃν καὶ ἠδέως ὄρᾳ ὡσπερ ἀπαρχὴν τινα γεννημάτων. Λέγεται οὖν Ἰσραὴλ ποτὲ μὲν ὁ Ἰουδαίων λαός, ποτὲ δὲ οἱ δι-ορατικώτεροι, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ πατριάρχης καὶ ὁ κατὰ σάρκα ἐξ Ἰσραὴλ Χριστός.

Κατὰ ἔλεος, φησὶ, καὶ ἀγάπην ἐχρῖσά σε εἰς προφήτην· οὐ γὰρ ἐκ κατορθωμάτων τὰ χαρίσματα.

« Καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν καταίων. » Τῶν εὐζώων καὶ τῶν τρόπων τῆς κακίας.

Εἰς τὸν Κάρμηλον. « Ὅρος τοῦτο τῆς Παλαιστίνης. Ἐρμηνεύεται δὲ ἐπιγνοσικὸς περιτομῆς· διὰ τὴν ἀποτεμένομεν τὰ ἀγαθὰ ἀπὸ τῶν φαύλων.

« Διέλθετε εἰς νῆσους Χεττιεῖμ. » Τινὲς μὲν Κυπρίους φασὶ, τινὲς δὲ Ἰνδῶν ἔθνη. Ὁ Κηδάρ τοῦ Ἰσμαὴλ ἀπόγονος· σημαίνονται δὲ διὰ τοῦτου τὰ Σαρακηνῶν ἔθνη. Ἐρμηνεύεται δὲ σκοτασμός· φασὶ δὲ καὶ ὀστρακίην δηλοῦσθαι διὰ τοῦ Κηδάρ.

« Ἐπ' αὐτὸν ὠρῶντο λέοντες. » Λέοντες πρὸς μὲν τὸ βῆτον οἱ Βαβυλωνιοί, πρὸς δὲ διάνοιαν ἀνήμεροι δαίμονες.

« Παρὰ τὸ μὴ κατοικεῖσθαι. » Διὰ τὸ μὴ ἔχειν οἰκήτορας ἀγαθοῦς.

V. 5. « Novi te. » Secundum praeognitionis rationes.

V. 10. « Ut eradicet. » Eradicare malitiam.

V. 11. « Quid tu vides? Et dixi: Bacculum nuceum. » *Atii Chrys.* Haec interrupto sermone, cum ait: Et factum est verbum Domini ad me dicens; non enim narrationem continuat, quippe vult considerari ea, quae dicuntur.

Lignum enim hoc durum ac grave, et verberibus aptum. Quare haec videbant? Quia res, et visiones significatiores erant et magis afficiebant auditorem: virga enim plagarum est symbolum.

Nacem aiunt vigiliam inducere, lignumque ejus facile frangi, et significat moderatam iracundiam; Deo quippe super peccatores vigilante, moderate vero castigante.

V. 12. « A facie Aquilonis. » Propter Babylonium dicit; Aquilonaris enim est Babylon ad Jerusalem comparata: quod ad sensum autem attinet, facies asperi Aquilonis pro diabolo accipitur.

V. 13. « Lebetem succensum. » Secundum litteram quidem Jerusalem, et principes in ea: reconditori vero sensu, conscientiam seipsam probantem.

V. 17. « Tu ergo accinge. » Perinde ac si diceret: Viriliter age, atq; aggredere. Morali vero sensu, temperans lumbos cingit; lumbis enim semen inesse aiunt. Nam et de Levi dictum: Adhuc in lumbis patris sui erat.

« Ne timeas, etc., quia ego tecum sum. » Angelicis virtutibus obsepiens.

CAP. II.

V. 2. « Recordatus sum misericordiae adolescentiae tuae. » Salvatori Christo sanctus Israel Domino: verus Israel mens Deum videns, quem et jucunde videt veluti rerum omnium creaturarum principium quoddam. Vocatur igitur Israel interdum quidem Judaeorum populus, interdum vero, qui ad contemplandum perspicaciores, ipseque Patriarcha, et qui secundum carnem ex Israel est Christus.

Ex misericordia ait, et charitate unxi te in prophetam, non sunt enim ex meritis dona.

V. 5. « Et ambulaverunt post vana. » Idola, et iniquitatis mores.

V. 7. « In Carmelum. » Palaestinae mons hic: *recognitio autem circumcisionis* interpretatur, per quam bona a malis recidimus.

V. 10. « Idcirco venite ad insulas Chetium. » Quidam Cyprios, quidam Indorum populos Cedar nomine fatentur significari. Cedar ab Ismaele ortum ducens: per hunc vero Saracenorum significantur populi. Interpretatur autem tenebrosus. Quidam autem per Cedar testaceum intelligi asserunt.

V. 15. « Super eum rugierunt leones. » Leones, juxta dictum, Babylonii, at juxta sensum, efferi daemones.

« Eo quod non habitetur. » Ex eo quod non habuit bonos incolas.

V. 18. « Ut bibas aquam Geon. » Geon est Nilus, Aegyptiorum autem aquæ multos deos colendi error.

« Ut bibas aquam fluminum. » Assyriorum flumina, multiformes nequitiae modi, et de utrisque utraque possunt intelligi.

V. 20. « Quia a sæculo confregisti jugum tuum. » Ab initio enim duræ fuit cervicis, semperque Spiritui sancto resistens; jugum autem divinam vocat legem.

« Ibi diffundar in fornicatione mea. » Nequitia enim principio facta, in immensum diffunditur.

« Quomodo conversa es in amaritudinem? Mala enim non natura, sed reflexione; Vitis aliena, quæ sponte sua seipsam a Deo abalienavit.

V. 23. « Quomodo dicis: Non sum polluta? » Extremæ est dementiæ peccantem inficiari.

Vide vias tuas in polyandrio. » Polyandrium, sepulcrum: aut ergo in sepulcris quædam agebant, quæ dæmonibus placebant: aut etiam ipsi sepulcra erant delinita, veritatis prætextu mendacium sectantes.

V. 24. « Ad vesperam vox ejus ululavit: vias suas dilatavit super aquas solitudinis. » Ululant sexus feminei canes dum ad coitum mares provocant: hoc igitur, ait, passa est in tenebris animæ: immundos invocans dæmonas.

Vias suas dilatavit super aquas solitudinis. Aquæ solitudinis variæ et fructiferæ iniquitatis viæ; operationibus implebantur immundorum spirituum.

Sua sponte seipsam tradens. Eum quippe qui curari non vult nemo curabit.

« In humilitate illius reperient illam. » Quoniam illis subjicitur.

V. 25. « Viriliter agam. » Mihi ipsi sufficio in præsidium, Deo nihil opus habeo, vel hoc dicit, quod viriliter se præparabat, ne monitis pareret.

V. 31. « Nunquid solitudo factus sum Israeli. » An non ipsis, inquit, omnia, quæ ad victum, et commodum facere videbantur, gratis exhibui?

V. 33. « Adhuc bonum adinvenies in viis tuis ad querendam dilectionem? » Animus a vero Deo recedens, cum sine Deo vivere non possit, deos sibi, qui non sunt, fingit, hoc petens solatium. Igitur non ita, inquit, id est fieri non potest, ut ex falsis diis animæ sit solatium.

V. 34. « Non in fossis inveni eos, sed in omniquercu. » Non clam, inquit, sed in sublimi, id est, in oculis omnium delinquent.

V. 35. « Et dixisti: Innocens sum. » Cum opus sit confiteri scelera, tu præ impudentia negas?

« Ecce ego iudicio contendam tecum, in dicendo te: Non peccavi. » Si per alium prophetam mandat peccata confitenda, ut justus quis evadat, solvit enim quis per confessionem delictum, absurdus qui

« Πιεῖν ὕδωρ Γηόν. » Γηών ὁ Νεῖκος, ὕδωρ δὲ τῶν Αἰγυπτίων, ἢ πολυθεὸς αὐτῶν πλάνη.

« Πιεῖν ὕδωρ ποταμῶν. » Ἀσσυρίων ποταμοὶ οἱ πολυθεοὶ τῆς κακίας τρόποι, καὶ ἐπὶ ἑκατέρων δὲ, ἀμφοτέρω ἐστὶ νοεῖν.

« Ὅτι ἀπ' αἰῶνος συνέτριψας τὸν ζυγὸν σου. » Ἐξ ἀρχῆς γὰρ σκληροτράχηλος, ἀεὶ ἀντιπίπτων τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· ζυγὸν δὲ τὴν νομοθεσίαν λέγει.

« Ἐκεῖ διαχυθήσομαι ἐν τῇ πορνείᾳ μου. » Ἡ γὰρ κακία ἀρχὴν λαβοῦσα εἰς ἀπειρον ἐκχεῖται.

« Πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν; » Τὰ κακὰ γὰρ οὐ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατὰ παρατροπὴν· ἄμπελος ἢ ἀλλοτρία, ἢ προαιρετικῶς ἑαυτὴν τῷ Θεῷ ἀλλοτριώσασα.

« Πῶς ἔρεῖς, οὐκ ἐμίανθην; » Ἐσχάτης ἀπονοίας τὸν ἁμαρτάνοντα ἀρνεῖσθαι.

« Ἴδε τὰς ὁδοὺς σου ἐν τῷ πολυανδρίῳ. » Πολυανδριὸν ὁ τάφος· ἢ οὐν τινα ἐπραττον ἐν τοῖς τάφοις ἀρεστὰ δαιμοσιν, ἢ ὅτι καὶ αὐτοὶ τάφοι κεκοιταμένοι ἦσαν. Ἐν ὑποκρίσει τῆς ἀληθείας τὸ ψεῦδος καταδιώκοντες.

« Ὅψε φωνὴ αὐτῆς ὠλόλυξε, τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου. » Ὀλολύζουσιν αἱ θηλείαι κύνες εἰς μίξιν τοὺς ἄρβενας προκαλοῦμεναι· τοῦτο οὖν, φησὶ, πέπονθεν ἐν σκοτίᾳ ψυχῆς, τοὺς ἀκαθάρτους προκαλουμένη δαίμονας.

Τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου. Ὑδατα ἐρήμου, αἱ πολύτροποι, καὶ ἄκαρποι τῆς κακίας ὁδοί· ἐνεργειῶν ἐπληροῦντο πνευμάτων ἀκαθάρτων.

Προαιρετικῶς αὐτὴν ἐπιδοῦσα. Τὸν γὰρ μὴ βουλόμενον θεραπευθῆναι, οὐδεὶς ἰάσεται.

« Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτῆς εὐρήσουσιν αὐτήν. » Διὰ τὸ προσκεῖσθαι αὐτοῖς.

« Ἀνδριούμαι. » Ἐμαυτῇ ἀρχῶ εἰς βοήθειαν, οὐ δέομαι τοῦ Θεοῦ, ἢ τοῦτο λέγει, ὅτι πρὸς δ ἐνοουθετεῖτο, ἠδρρίζετο εἰς τὴν παρακοήν.

« Μὴ ἔρημος ἐγενήθην τῷ Ἰσραὴλ; » Μὴ οὐκ ἐδωρησάμην αὐτοῖς, φησὶ, πάντα τὰ πρὸς ζωὴν καὶ ὠφέλειαν.

« Τί ἐτι καλὸν ἐπιτηδεύσεις ἐν ταῖς ὁδοῖς σου τοῦ ζητῆσαι ἀγάπησιν; » Ψυχὴ ἀφισταμένη ἀπὸ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ, οὐκ ἀνεχομένη εἶναι ἄθεος, θεοὺς ἑαυτῇ τοὺς μὴ δυνατοὺς περιποιεῖται, ἐντεῦθεν ἑαυτῇ παράκλησιν περιποιουμένη. Οὐκ οὕτως οὖν, φησὶ, τοῦτο ἐστὶν οὐ δυνατόν εἶναι ἐκ τῶν ψευδωνύμων θεῶν τῇ ψυχῇ παράκλησιν.

« Οὐκ ἐν διγυγύμασιν εὗρον αὐτοὺς, ἀλλ' ἐπὶ πάσῃ ὄρῳ. » Οὐδὲ λάθρα, φησὶν, ἀλλ' ἐφ' ὕψηλοῦ, τοῦτο ἐστὶν, φανερῶς ἁμαρτάνουσιν.

« Καὶ εἶπας, Ἀθῶός εἰμι. » Δέον ἐξομολογεῖσθαι τὰς ἁμαρτίας, καὶ ἀναισχυντεῖς ταύτας ἀρνούμενος;

« Ἰδοὺ ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σὲ ἐν τῷ λέγειν σε, οὐκ ἤμαρτον. » Εἰ δὲ ἄλλου προφήτου προστάττει λέγειν τὰς ἁμαρτίας, ἵνα δικαιωθῇ τις, λέγει [λύει] γὰρ τις διὰ τῆς ἐξομολογήσεως τὸ πταίσμα, ἄτιμος πά-

λιν ὁ λέγων· Ἄθῶς εἰμι, ἀποστραφήτω αὐτοῦ ὁ θυμὸς ἀπ' ἐμοῦ· ἐπάγει γὰρ τὸ, Ἴδου ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σέ, ἐν τῷ λέγειν σε, Οὐχ ἡμαρτον· πανταχοῦ δεῖ τὸν πταίσαντα θεραπεύειν τῇ ἐξομολογήσει τὸ ἀμάρτημα.

« Ὅτι κατεφρόνησας τοῦ δευτερωῦσαι τὰς δόλούς σου. » Οὕτως ἐν καταφρόνησει ἔσχες, καὶ ἀφόβως πράττεις τὰ κακὰ, ὡς καὶ τοῖς φθάσασι ἕτερα προστιθέσθαι.

« Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου. » Σχῆμα τοῦτο πενθικόν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Καὶ σὺ ἐξεπρόνευσας ἐν ποιμαῖσι πολλοῖς. » Ἡ ψευδοδιδασκάλαις, ἣ καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν, [λέγει].

« Οὐχ ὡς οἶκόν με ἐκάλεσας, καὶ πατέρα, καὶ ἀρχηγόν. » Εἰ καὶ σὺ, φησὶ, μὴ ἐπεκαλέσω με, σκέπην, καὶ πατέρα, καὶ ἀρχηγόν τῆς παρθενίας σου, ἂλλ' ἐγὼ οὐκ ἔασω διαμένειν τὰ κακὰ, ἣ χάριτί σε σώζω, ἣ σωρηονισμοῖς.

« Καὶ εἶπα μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταῦτα πάντα, Πρὸς με ἀνάστρεψον· καὶ οὐχ ἀνέστρεψε. » Ἀσύνητον φησὶ τὴν πρὸς ἑαυτὴν ἀνώμαλον, καὶ ἀσύμφωνον, ὅτι τοῖς χεῖλεσι τιμῶσα τὸν Θεόν, τῇ καρδίᾳ ἐψεύδετο, ἣ καὶ τὴν λύσαν ἑαυτὴν πρὸς Θεὸν συνθήκας, ἣ καὶ τὴν ἀστατον, καὶ τοῖς αὐτοῖς μὴ ἐμμένουσαν. Ἔλυσα τὰ πρὸς αὐτὴν δίκαια, παραδοῦς τοῖς Βαβυλωνίοις.

« Πορεύου, καὶ ἀνάγωθι τοὺς λόγους τούτους πρὸς Βηθβάν. » Διὰ τὸ κατεψύχθαι αὐτῶν τὰς καρδίας, καὶ μὴ ἔχειν θέρμην πνευματικὴν· ὁ γὰρ Βηθβάν ψυχρὸς ἀνεμος.

« Καὶ σὺ μὴ στριξῶ πρόσωπόν μου ἐφ' ἡμᾶς. » Οὐχ ἐπιμόνως χρῆσθαι τῇ γαθ' ἡμῶν ὀργῇ.

« Καὶ λήψομαι ὑμᾶς ἕνα ἐκ πόλεως, καὶ δύο ἐκ πατριάς. » Ἐκ δύο σύγκαιται ὁ ἄνθρωπος, ἐκ ψυχῆς, καὶ σώματος· ὅταν οὖν σώζῃ τὸ τῆς ψυχῆς ἰδίωμα, καὶ μὴ ὀλοτρόπως γέγονε σάρξ, ὁ εἰς δύο νοεῖται· ὅταν δὲ ὀλοσχερῶς ἀποκλίνας εἰς τὰ πονηρὰ, ὅλος γένηται σάρκινος, δικαίως εἰς λέγεται. Φησὶ γοῦν ὅτι· Καὶ τοὺς ὀλοτρόπως ἀμαρτήσαντας, καὶ τοὺς ἥπιου τοῦτο πεπονηότας διὰ τῆς χάριτος εἰς σωτηρίαν καλῶ· ἣ οὕτω· Εἰς ἐκ πόλεως ἐκλήθη, ὁ Παῦλος· ἐκ τῆς Βενιαμὲν φυλῆς, δύο δὲ ἐκ πατριάς, οἱ κατὰ συζυγίαν κληθέντες ἀπόστολοι.

« Καὶ εἰσάξω ὑμᾶς εἰς Σιών. » Εἰς Σιών, τὴν Ἐκκλησίαν.

« Δώσω ὑμῖν ποιμένας. » Τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν ἡγουμένους.

« Καλέσουςι τὴν Ἱερουσαλήμ, θρόνον Κυρίου. » Διὰ τὸ ἐπαναπαύεσθαι ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ἀνίσταται δὲ ἐν τούτοις τοῖς ἡτοῖς, καὶ τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ.

« Τάξω σε εἰς τέκνα. » Ἡ τῷ προφήτῃ τὴν υἱοθεσίαν ἐπήγγελται [ἄλλ. ἀπαγγέλλεται], ἣ καὶ παντὶ τῷ σωζομένῳ λαῷ.

« Ἰδοὺ ἐπιστρέφητε ἐπιστρέφοντες. » Οἱ μέλλετε πρὸς ἐπιστροφήν.

A contra dicit : Sed innocens sum. Avertatur furor ejus a me; nam subinfert : Ecce ego tecum una judicor, eo quod dixeris : Non peccavi. Omnino enim decet orantem adhibita confessione curare peccatum.

V. 56. « Quia contempsisti valde iterando vias tuas. » Ita contempsisti, et deposito timore agis mala, ut prioribus addideris alia.

V. 57. « Manus tuæ super caput tuum. » Hic est lugentium gestus.

CAP. III.

V. 1. « Et tu fornicata est in pastoribus multis. » Vel falsis doctoribus, vel spurcissimis dæmonibus, [dicit.]

B V. 4. « Non tanquam domum me vocasti, et patrem, et duem. » Et si tu me præsidium, et patrem, duemque virginitalis tuæ non invocasti, ego tamen ut mala diutius mancant non permittam, et vel gratia, vel castigationibus salutem dabo.

V. 7. « Et dixi, postquam fornicata erat, hæc omnia : Ad me revertere; et non est reversa. » Incompositam ait, sibi ipsi non constantem, et instabilem, quod labiis Deum honorans corde mentiebatur; vel quæ divinas pactiones violasset, vel semper mobilem et in iisdem non persistentem. Solvi quod mihi cum illa jus intercedebat Babylo-niis tradens.

V. 12. « Vade, et lege sermones istos contra Aquilonem. » Ob refrigerata eorum corda, nullumque habentia spiritualem calorem : Aquilo enim gelidus est ventus.

« Et non firma: hō faciem meam super vos. » Non perseveranter ira quæ mihi est, contra vos utar.

V. 14. « Et assumam vos et unum de civitate et duas de cognatione. » Ex duobus homo conflatur, ex anima scilicet, et corpore : quando igitur quod est animi proprium servat, nec omni ex parte caro evadit, unus pro duobus habetur; quando autem in reprobum sensum omnimode se dederit, et totus carneus factus fuerit, jure unus dicitur. Ait ergo : Et illos qui secundum omnes partes prævaricati sunt, et eos qui nondum tales sunt, ad salutem per gratiam voco. Vel sic : Unus ex civitate vocatus est, D Paulus ex tribu Benjamin; duo autem de cognatione, qui ad apostolatam bini vocati sunt apostoli.

« Et introducam vos in Sion. » In Sion, in Ecclesiam.

V. 15. « Dabo vobis pastores, » Ecclesiarum præfectos.

V. 17. « Vocabunt Hierusalem solum Domini. » Eo quod Spiritus sanctus in Ecclesia requiescit. In his autem dicitis et superiorem Jerusalem nobis in-sinuat.

V. 19. « Ponam te in filios. » Vel prophetæ jus filiorum promisit vel cuncto populo qui salvus sit.

V. 22. « Revertimini, filii revertentes. » Qui tardi estis ad conversionem.

V. 23. « Vere in mendacium erant calles. » Oracula A quæ dabantur in montibus : vel moles iniquitatis.

V. 24. « Oves eorum. » Oves, illa circa quæ impenso animo ferebantur.

V. 25. « Dormivimus in confusione nostra. » Dormitionem, quietem vocat. Putantes, inquit, in iniquitatis operibus quiescere, confusione implebamur.

CAP. IV.

V. 1. « Si non conversus fuerit Israel. » Si non pœniteat toto cordis affectu.

V. 2. « Et juraverit. » Non jurare præcipit, sed si quis omnino jurat, non per idola jurandum vult. Adit autem, Vivit Dominus, jurejurando, ut jurantes gloriam una gratiasque offerant. — Non enim injuste, aut temere nomen Dei est pronuntiandum. Bona enim conversatio, aliorum quoque salutis causa sit.

V. 4. « Circumcidimini Deo vestro. » Pravitatem enim, non carnem vult circumcidi.

V. 5. « Annuntiate in Juda. » Evangelicam prædicationem vaticinatur.

« Et ingrediamur in civitates muratas. » Ad Ecclesias adversus quas portæ inferi non prævalent.

V. 6. « Fugite in Sion, » In catholicam Ecclesiam : cunctæ enim una sunt Ecclesia : vel in piam vivendi rationem.

V. 7. « Ascendit leo de cubili suo. » Tropice, diaboli. Adventum denotat : secundum vero historiam, Babylonii.

V. 9. « Sacerdotes obstupescunt. » In non expectatis ærumnis.

« Et prophetæ mirantur. » Pseudoprophetæ.

V. 11. « Spiritus erroris in deserto. » Babyloniorum, vel Romanorum impetu, vel extrema consummatione, qui prius errabant Judæi, cæterique homines, propria desolatione priorem agnoscent errorem.

V. 12. « Spiritus repletionis veniet mihi. » Postquam desertos animos erroris spiritus aberrare fecerat, Spiritum sanctum tribuere pollicetur, convertens animos, qui ipsius Ecclesias implent.

« Quousque exstant? » Etenim qui in futilibus mentem occupant, laborant, ut quod quærunt assequantur.

V. 15. « Vox enim annuntiantis a Dan veniet. » Excidium annuntiantis ex Dan usque Bersabee a Babylonii, vel Romanis. Est vero Dan ultra Jordanem, mons autem Ephrem Samaria. Asserunt nonnulli ex tribu Dan adversarium venturum.

V. 20. « Scissæ sunt pelles meæ, afflicta sunt tabernacula mea. » Tropice quidem animam, et facultates ejusdem ad varios usus accommodatas, intelligit; scinduntur autem interiora prophetæ præ commiseratione.

« Afflictum est tabernaculum, » vel templum, vel

« Ὀντω; εἰς ψεδος ησαν οἱ βουνοί. » Αἱ ἐν τοῖς ὄρεσι μαντεῖται, ἢ καὶ ὁ ὄγκος τῆς ἀμαρτίας.

« Τὰ πρόβατα αὐτῶν. » Πρόβατα, ἐκεῖνα πρὸς ἃ ἐνδιαθέτως εἶχον.

« Ἐκοιμήθημεν ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν. » Κοιμητὴν τὴν ἀνάπαυσιν λέγει· Δοκοῦντες οὖν, φησὶν, ἀναπαύεσθαι ἐπὶ τοῖς τῆς ἀμαρτίας ἔργοις, εἰσχύνῃς ἐπληροῦμεθα.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῇ Ἰσραὴλ. » Ἐὰν ἐπὶ ὅλης καρδίας μὴ μετανοήσῃ.

« Καὶ ὁμότης. » Οὐκ ὁμνῶναι προστάττει, ἀλλ' εἰ ἄρα τις ὁμνῶναι, βούλεται ἐαυτῶν μὴ τὰ εἰδῶλα ὄρκια ποιεῖσθαι. Πλέκει δὲ τὸ, Ζῆ Κύριος, τῷ ὄρκῳ, ἵνα ὁμνῶντες ὁμοῦ, καὶ δοξολογῶσι, καὶ εὐχαριστῶσιν.—Οὐ γὰρ ἀδίκως, ἢ ἀκρίτως, δεῖ προφέρειν τοῦ Θεοῦ τὸ ὄνομα. Ἡ γὰρ καλὴ ἀναστροφή, καὶ ἐτέροις γίνεται αἰτία σωτηρίας.

« Περιεμήθητε τῷ Θεῷ ὑμῶν. » Τὴν γὰρ κακίαν, οὐ τὴν σάρκα βούλεται περιεμένεσθαι.

« Ἀναγγεῖλατε ἐν τῷ Ἰουδα. Τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα προθεσπίζει.

« Εἰσέλθωμεν εἰς τὰς πόλεις τὰς τειχίρεις. » Εἰς τὰς Ἐκκλησίας, ὧν αἱ πύλαι τοῦ ἔθου οὐ κατισχύουσιν.

« Φεύγετε εἰς Σιών. » Φεύγετε εἰς Σιών, εἰς τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν· καὶ γὰρ πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι μία τυγχάνουσιν· ἢ καὶ εἰς τὸ εὐσεβὲς πολίτευμα.

« Ἀνέβη λέων ἐκ τῆς μάνδρας αὐτοῦ. » Τροπικῶς τὴν παρουσίαν τοῦ διαβόλου σημαίνει· καθ' ἱστορίαν δὲ, τοῦ Βαβυλωνίου.

« Οἱ ἱερεῖς ἐκστήσονται. » Ἐπὶ ταῖς ἀδίκητοις συμφοραῖς.

« Καὶ οἱ προφῆται θαυμάσονται. » Οἱ ψευδοπροφῆται.

« Πνεῦμα πλανήσεως ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Τῷ τῆς ἐφόδου τῶν Βαβυλωνίων, ἢ Ῥωμαίων, ἢ τῷ πῆς συντελείας, οἱ πρότερον πεπλανημένοι, εἴτε Ἰουδαῖοι, εἴτε οἱ λοιποὶ ἄνθρωποι, διὰ τῆς οἰκείας ἐρημώσεως γκώσονται τὴν προτέραν πλάνην.

« Πνεῦμα πληρώσεως ἔξει μοι. » Ἐπειδὴ τὰς ἐρήμους ψυχὰς πνεύμα πλανήσεως ἐπλάνησεν, ὑπὸ σπινθηρίῳ δώσεν Πνεῦμα ἄγιον ἐπιστρέφον τὰς ψυχὰς πληρούσας αὐτοῦ τὰς Ἐκκλησίας.

« Ἔως πότε ὑπάρχουσιν; » Καὶ γὰρ οἱ τὰ μάταια διαλογιζόμενοι πονοῦσιν ἐπὶ τὸ εὐρεῖν τὸ ζητούμενον.

« Διότι φωνὴ ἀναβαίνοντος ἐκ Δάν ἔξει μοι. » Τοῦ τὴν ἄλωσιν ἐπαγγέλλοντος γενήσεσθαι ἐκ Δάν, καὶ ἕως Βηρσαβὲ, ὑπὸ Βαβυλωνίων, ἢ Ῥωμαίων. Ἔστι δὲ ἡ μὲν Δάν πέραν τοῦ Ἰερδάνου, ἕως δὲ Ἐφραῖμ ἡ Σαμάρεια. Φασὶ δὲ τινες, καὶ ἐκ τῆς φυλῆς Δάν ἔξειν τὸν ἀντικείμενον.

« Διςπάθησαν αἱ δέβρεις μου, ἐταλαιπώρησαν αἱ σκηναὶ μου. » Τροπικῶς μὲν τὴν ψυχὴν [λέγει], καὶ τὰς ἀναδοτικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις· ταράσσεται δὲ καὶ τὰ σπλάγχνα ὑπὸ συμπαθείας ὁ προφήτης.

« Ἐταλαιπώρηκεν ἡ σκηνή, » ἢ ὁ ναὸς, ἢ καὶ πρὸς

τῷ τέλει πᾶσα ἡ γῆ, ἣν ὡσπερ σκητὴν οἰκοῦμεν ἅ ἄνθρωποι τυγχάνοντες. Πάλιν ἡ τὸν ναβὸν φησιν, ἡ τὰ τῆς κακίας ἐπικαλύμματα, πάντων πρὸς τῷ τέλει φανερούμενων.

« Ἐως πότε ἔβημι φεύγοντας, ἀκούων φωνὴν σελπίγγων; » Τῆς Βαβυλωνίων, ἡ Ῥωμαίων, ἡ καὶ πρὸς τῷ τέλει τοῦ διαβολικοῦ κηρύγματος. Ἡ τοὺς αἰσθητοὺς πολεμίους, ἡ καὶ τοὺς μὴ δυναμένους ἀντιστῆναι τῷ διαδόλῳ φησίν. Ἡ τῶν πολεμίων, ἡ καὶ τῶν ἀλλοκότων κηρυγμάτων.

« Καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ οὐκ ἦν τὰ φῶτα αὐτοῦ. » Τὸ σκότος τὸ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γεγονὸς προκαταγγέλλει, ἡ καὶ τὴν τῶν φωστῆρων πρὸς τῷ τέλει ἀναίρεσιν. Ἡ τὸ μηδένα δικαιοπραγούντα σημαίνει, ἡ καὶ τὸ εἰς οὐδὲν ἀποκαταστῆναι τὴν γῆν διὰ τὴν ἀποστασίαν.

« Εἶδον τὰ ὄρη, καὶ ἰδοὺ ἦν τρέμοντά. » Ἡ τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ φησιν, ὅτε αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν, ἡ τὰ περὶ τῆς καθόλου συντελείας, ἡ τὰς ἀντικειμένους δυνάμεις κλονουμένας, ὅτε ὁ Χριστὸς ἔλυε τοῦ ἄδου τὸ δεσμητήριον.

« Ἐπέβλεψα, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν ἄνθρωπος, καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἐπτόρνυτο. » Τὴν καθόλου συντελείαν φησιν, ὡσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ κατακλισμοῦ γέγονε, διὰ τὴν ἁμαρτίαν. Ἡ τὰ αἰσθητὰ τοῦ σκότους γινομένου, ἡ καὶ αἱ ἄγαι δυνάμεις, φρίττουσαι ἐπὶ τῇ παντελεῖ τῶν ἀνθρώπων ἀποστασίᾳ.

« Εἶδον, καὶ ἰδοὺ ὁ Κάρμηλος ἔρημος. » Κάρμηλος ἐπίγνωσις, περιτομῆς ἐρμηνεύεται. Τῆς οὖν, φησιν, ἀποστασίας γινομένης, οὐκ ἐπιγινώσκουσιν ἀποτέμνεσθαι τὰ φαῦλα. Δύνασαι δὲ ταῦτα νοεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ἐφόδου τῶν Βαβυλωνίων, ἡ καὶ τῶν Ῥωμαίων.

« Ἀπὸ φωνῆς ἰππέως, καὶ ἐντεταμένου τόξου. » Ἡ τοῦ αἰσθητοῦ, ἡ καὶ τὴν διηνεκῆ τῶν ἀοράτων πολεμίων μάχην σημαίνει.

« Εἰσέδυσαν εἰς τὰ σπήλαια. » Εἰς τοὺς ληστρικοὺς αὐτῶν τρόπους ἀποστατοῦντες Θεοῦ. Τὸ δὲ σπήλαιον αὐτόγλυφον ὄν, σημαίνει καὶ τὸ τῆς ψυχῆς αὐτεξούσιον.

« Καὶ εἰς τὰ ἄλση ἐκρύβησαν. » Εἰς τὰς σκοτεινὰς πράξεις.

« Καὶ ἐπὶ τὰς πέτρας ἀνέβησαν. » Εἰς τὰ ἄκαρπα, καὶ ἀνώμαλα ἐπιτηδεύματα· ταῦτα δὲ καὶ αἰσθητῶς κατὰ ἱστορίαν λάμβανει.

« Συντέλειαν δὲ οὐ μὴ ποιήσω. » Τὰ προαίμια τῆς συντελείας ὑπογράφας τοῦτο ἐπέγραψε.

« Ἐὰν περιβάλῃ κόκκινον. » Τὰς κατὰ νόμον ζωοφαγείας. Τῇ κιβωτῷ, καὶ τῇ λυχνίᾳ, καὶ τοῖς λοιποῖς τὴν μεθ' ὑποκρίσεως θεοσεβείαν σημαίνει.

« Τὴν ψυχὴν σου ζητοῦσι. » Οἱ ἀόρατοι δαίμονες, οὐ δυναμένοι ἐπαμύνειν. Οὗτοι δὲ καὶ αὐτοὶ ἐρῶν προσποιούμενοι εἰς αὐτὴν τὴν ψυχὴν τῶν ἐρωμένων ἐπιβουλεύουσιν.

« Ἐπὶ τοῖς ἀνηρημένοις. » Αἰσθητοῖς, ἡ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν διὰ τῆς ἀποστασίας ἀπολέσασιν.

ultimis temporibus universus orbis, quem ut tabernaculum advenæ habitamus. Rursus vel templum ait, vel nequitiae tegmina, cum omnia in fine patefiant.

V. 21. « Usquequo videbo fugientes, audiens vocem tubarum? » Babyloniorum, vel Romanorum, vel et, ad finem, diabolicae prædicationis. Vel sensibiles adversarios, vel diabolo resistere non valentes ait. Vel hostium, vel falsæ et peregrinæ prædicationis.

V. 23. « Et in cælum, et non erant lumina ejus. » Caliginem tempore crucis offusam prænuntiat, vel in fine luminarium destructionem. Aut quod nemo justitiam exerceat significat: aut terram propter apostasiam reducendam esse in nihilum.

V. 24. « Vidi montes, et erant trementes. » Vel ea quæ tempore passionis obvenere narrat, quando petrae scissæ sunt, vel ea quæ tempore universæ consummationis, vel oppositas virtutes tremore concussas, cum Christus inferorum vincula dirumpebat.

V. 25. « Inspexi et ecce non erat homo, et omnia volatilia cœli pavebant. » Universalem consummationem ait, quod et in alluvione illa aquarum obtigit, propter peccatum. Vel sensibilia tenebris offusis, vel et sacræ virtutes ob generalem hominum defectionem horrentes.

V. 26. « Vidi, et ecce Carmelus desertus. » Carmelus, agnitio circumcisionis interpretatur. Rebellionem igitur facta, ait, nesciunt perversa circumcidere. Poteris quoque hæc intelligere, de Babyloniorum, vel Romanorum irruptione.

V. 29. « A voce equitis et intenti arcus, » Vel sensibilis, vel perpetuam invisibilium hostium pugnam significat.

« Ingressi sunt speluncas. » Ad piraticos eorum mores, Deo rebelles. Spelunca vero citra artem excavata notat et animi liberum arbitrium.

« Et in nemora se absconderunt. » In tenebrosas actiones.

« Et super petras ascenderunt, » In infructuosa, et male directa vitæ instituta: hæc porro historice quoque ad litteram accipe.

V. 27. « Consummationem autem non faciam. » Consummationis exordia cum descripsisset, hæc adjunxit.

« Si circumdederis tibi coccinum, » Secundum legem brutorum occisiones. Arca, candelabro, cæterisque aliis pietatem cum simulatione significat.

« Animam tuam quærunt. » Invisibiles dæmones auxilium afferre minime valentes. Hi quoque se deperire simulantes, ipsorum amasiorum animo insidias struunt.

V. 31. « Super interfectis. » Sensibilibus, vel quod et ipsa anima propter apostasiam illis perierit.

CAP. V.

A

ΚΕΦ. Ε΄.

V. 1. « Si est faciens iudicium, et quærens fidem. » Ad sanctos qui remanserunt, sermo; ex eo enim quod qui terram incolunt fidem in Christum non servant, finis imminet: denotat quoque raros fuisse in captivitate sanctos.

V. 2. « Vivit Dominus, dicunt: propterea non in mendaciis jurant. » Per mæ quidem, ait, non autem per decorum falsorum idola jurandum. Sed fidem in Christum abnegarunt; ideo Judæi facti sunt Romanorum captivi, non idola colentes, sed Salvatorem suum abnegantes.

V. 3. « Domine, oculi tui ad fidem. » Vel quod fidem requirat Deus, vel quod fideliter, vereque iudicat, vel quod ea quæ dicit, effectu comprobatur.

V. 4. « Inopes sunt. » Perfectam cognitionem non possidentes.

V. 6. « Ideo percussit eos leo de sylva. » Exterior, vel etiam spiritualis hostis propter robur, ac ferocitatem.

« Et lupus usque ad domos vastavit eos. » Sensibile; secundum vero mentem, spirituales. Qui enim e pietatis moribus egrediuntur, a feris jam dietis capiuntur. Eos qui probum eiecerunt pastorem, lupus rapit, varius, scilicet, hostium impetus, aut multiformis nequitia.

V. 7. « Quanam harum propitius fiam tibi? » Quodnam peccatum remittam, et quod non remittam?

« Saturavi eos, et mæchabantur. » Ipse enim erat, qui in deserto eos ante carnem, nondum factus homo, satiavit, et cum carne, sermonibus, miraculis, quinque, et septem panibus.

V. 10. « Relinquitte sustentacula ejus. » Relinquitte pœnitentiæ spem; relinquitte tempore Babylo-nicæ invasionis, prophetas; Romanæ, apostolos.

V. 14. « Verba mea in os tuum, ignem. » Qui absumant non obtemperantes.

V. 15. Gentem, cujus non audies vocem linguæ ejus. » Ex eo quod essent peregrinæ linguæ.

V. 17. « Et devorabunt messem, et filios vestros. » Necem contra ipsas insaturabiliter exercebunt.

V. 24. « Qui dat nobis pluviam temporaneam. » Sensibilem propter fructus; intellectualem vero in Veteri Novoque Testamento.

V. 25. « Peccata vestra repulerunt bona. » Repulerunt bona, ut mala succederent.

V. 26. « Quia inventi sunt in populo meo impij. » Pseudoprophetarum dicta confirmarunt pseudo-prophetæ, pseudoapostoli, hæresiarchæ, impuri dæ-mones.

CAP. VI.

ΚΕΦ. Γ΄.

V. 1. « Confortamini, filii Benjamin. » Ambidextros Benjaminitas fuisse accepimus. Adhortatur ergo ad spirituale bellum eos, qui per arma justitiæ pu-

« Εἰ ἔστι ποιῶν κρίμα, καὶ ζητῶν πίστιν. » Πρὸς τοὺς ἐγκαταλειφθέντας φησὶν ἄγιους, ὅτι διὰ τὸ μὴ φυλάξαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν, ἐπιστήσεται τὸ τέλος· σημαίνει δὲ καὶ τῶν ἁγίων τὸ σπάνιον τῶν ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας.

« Ζῆ Κύριος, λέγουσι, διὰ τοῦτο οὐκ ἐν ψεύδεσιν ὀμνύουσι. » Κατ' ἐμὸν μὲν, φησὶν, καὶ οὐκέτι κατὰ τῶν εἰδώλων τῶν ψευδωνύμων θεῶν ὀμνύειν. Ἀλλὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἠρνήσαντο πίστιν. Διὰ τοῦτο Ἰουδαῖοι ἐάλωσαν ὑπὸ Ῥωμαίων, οὐκέτι μὲν εἰδωλολατροῦντες, τὸν δὲ αὐτῶν Σωτῆρα ἀρνησάμενοι.

« Κύριε, οἱ ὀφθαλμοὶ σου εἰς πίστιν. » Ἦ ὅτι πίστιν ἐπιζητεῖ Θεός. ἢ ὅτι πιστῶς καὶ ἀληθῶς κρίνει, ἢ ὅτι ἄ λέγει εἰς ἔργον ἐκφέρει.

« Πτωχὲ εἶσι. » Τελείαν γινῶσιν οὐκ ἔχοντες.

« Διὰ τοῦτο ἔπαισεν αὐτοὺς λέων ἐκ τοῦ δρυμοῦ. » Ὁ αἰσθητὸς, ἢ καὶ ὁ νοητὸς πολέμιος διὰ τὸ ἰσχυρὸν, καὶ ὠμόν.

« Καὶ λύκος ἕως τῶν οἰκιῶν ὠλόθρευεν αὐτούς. » Τὰς αἰσθητάς· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὰς ψυχικάς. Οἱ γὰρ τῶν ἡθῶν τῆς θεοσεβείας ἐκβαίνοντες ὑπὲρ τῶν εἰρημένων θηρίων ἀγρεύονται. Τοὺς τὸν ἀγαθὸν ἀπωσαμένους ποιμένα, λύκος ἀρπάζει, ἢ ποικίλη τῶν πολεμίων ἔφοδος, ἢ καὶ ἡ πολύτροπος κακία.

« Ποῖα τούτων ἴσως ἔσομαι σοι; » Ποῖαν ἁμαρτίαν συγχωρήσω, ποῖαν δὲ μὴ;

« Ἐχόρτασα αὐτούς, καὶ ἐμοιχῶντο. » Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ χορτάσας αὐτοὺς πρὸς σαρκὸς, πρὶν ἐνανθρωπήσαι, καὶ μετὰ σαρκὸς, διὰ λόγων, διὰ θαυμάτων, καὶ τῶν πάντε, καὶ τῶν ἐπὶ ἄρτων.

« Ὑπολίπεσθε τὰ ὑποστηρίγματα αὐτῆς. » Ἄφετε μετανοίας ἐλπίδα· ἀφετε τοὺς προφήτας ἐπὶ τῆς ἐφόδου Βαβυλωνίων· ἀφετε τοὺς ἀποστόλους ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων.

« Τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου πῦρ. » Ἀνελωτικὰς τῶν παρακούοντων.

Ἔθνος οὐ οὐκ ἀκούσει τῆς φωνῆς τῆς γλώσσης αὐτοῦ. » Διὰ τὸ ἑτερόγλωσσον εἶναι.

« Καὶ κατέδονται τὸν θερσιμὸν, καὶ τοὺς υἱοὺς ὀμῶν. » Ἀπλήστως τῇ κατ' αὐτῶν χρήσονται σφαγῇ [ἄλλ. πληγῇ].

« Τὸν διδόντα ἡμῖν ὑετὸν πρώϊμον. » Τὸν μὲν αἰσθητὸν διὰ τοὺς καρπούς, τὸν δὲ νοητὸν ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ.

« Αἱ ἁμαρτίαι ὀμῶν ἀπέστησαν τὰ ἀγαθὰ. » Ἀπέστησαν τὰ ἀγαθὰ, ἵνα ἐπενεχθῶσι τὰ φαῦλα.

« Ὅτι εὐρέθησαν ἐν τῷ λαῷ μου ἀσεβεῖς. » Οἱ ψευδοπροφῆται, οἱ ψευδοἀπόστολοι, οἱ αἰρεσιάρχαι, οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες ἐπεκύρωσαν τὰ τῶν ψευδοπροφητῶν.

« Ενισχύσατε, υἱοὶ Βενιαμίν. » Οἱ Βενιαμειται ἀμφοτεροδέξιοι ἱστοροῦνται εἶναι. Προκαλεῖται τοῖσιν εἰς τὸν πνευματικὸν πόλεμον τοὺς δυναμένους διὰ

τῶν ὀπλῶν τῆς δικαιοσύνης πολεμῆν, τῶν δεξιῶν, καὶ ἀριστερῶν. Τοιοῦτος ἦν Παῦλος, ἐκ φυλῆς Βενιαμίν.

A gnare possunt a dextris, et a sinistris : talis erat Paulus ex tribu Benjamin.

« Καὶ ἐν Θεκουέ. » Μὴ φθονήσητε, φησὶν, ἀλλὰ διορθώσασθε τοὺς γείτονας ὑμῶν οἱ δυνάμενοι πολεμῆν.

« Et in Thecuc. » Ne, inquit, invidete, sed vicinos vestros qui validi estis ad pugnam erigite.

« Καὶ ἀφαιρεθήσεται τὸ ὕψος σου. » Ὁ ναός, ἡ νομικὴ λατρεία. Ἡ καὶ ὁ τῆς ψυχῆς πνευματικὸς κόσμος.

V. 2. « Et auferetur celsitudo tua. » Templum, legalis cultus ; vel et animi spirituale ornamentum.

« Εἰς αὐτὴν ἤξουσι ποιμένες. » Οἱ πολέμοιοι, ἀρχοντες αἰσθητοί, ἢ καὶ νοητοί.

V. 3. « In eam venient pastores. » Adversarii, principes sensibiles vel spirituales.

« Καὶ ποιμανοῦσιν ἕκαστος τῇ χειρὶ αὐτοῦ. » Οὐ τῇ τοῦ Θεοῦ χειρὶ, ἀλλ' ἕκαστος κατὰ τὰς ἰδίας ἐνεργείας.

« Et pascent unusquisque manu sua. » Non Dei manu, sed quisque juxta proprios actus.

« Οὐαὶ ἡμῖν. » Οἱ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ καταλειφθέντες, καὶ ἐν τῇ συντελείᾳ ἀμαρτωλοὶ ταύτην ἀφήσουσι τὴν φωνήν.

V. 4. « Væ nobis. » Qui captivi relictus sunt, et in fine seculi, peccatores hanc edent vocem.

« Ὅτι κέκλιεν ἡ ἡμέρα. » Ἡμέραν καλεῖ τὸν παρόντα βίον, σκιάν δὲ τὴν ἐν αὐτῷ πολιτείαν.

« Quia declinavit dies. » Diem præsentem vitam vocat ; umbram vero, eam quæ in ipsa adhibetur vite rationem.

« Ἀνάστητε, καὶ ἀναβῶμεν ἐπ' αὐτὴν νυκτὶ. » Τοῦ Χρυσοστόμου. [ἄλλ. Ὀλυμπιόδωρου.] Νύκτα καὶ μεσημβριαν φησὶ τὸν ἀδιόφορον τῆς ἐφόδου τῶν πολεμίων καιρόν.

V. 5. « Surgite, ascendamus super eam nocte. » Chrysostomi. [al. Olympiodori.] Noctem et meridiem ait incertum adventus hostium tempus.

« Ὡς φύχει λάκκος ὕδωρ αὐτοῦ, οὕτω φύχει κακία αὐτῆς. » Διὰ γὰρ τὴν ἀνομίαν ψυγῆσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν. Οὐ γὰρ ἦσαν τῷ πνεύματι ζέοντες, οὐδὲ τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες.

V. 7. « Sicut frigidam, etc., sic frigidam facit malitia ejus. » Nam propter iniquitatem charitas multorum refrigescet. Divinus quippe calor in animo multitudine peccatorum refrigeratur.

« Πόνος καὶ μάστιγι παιδευθήσῃ. » Ἐπειδὴ λόγῳ οὐκ ἐπέσθης, πείσθητι διὰ τῆς μάστιγος, ἵνα μὴ ἀποστῇ ἡ ψυχὴ μου ἀπὸ σοῦ.

V. 8. « Dolore et flagello crudieris. » Postquam non cessisti sermoni, flagella te flectant, ne animus meus avertatur.

« Τὰ κατάλοιπα τοῦ Ἰσραὴλ. » Τοὺς μὴ δυνθόντας, μὴδὲ διὰ μάστιγος ἰαθῆναι.

V. 9. « Reliquias Israel. » Qui nec flagellis ipsis curari potuerunt.

« Ἰδοὺ ἀπερίτμητα τὰ ὕδα αὐτῶν. » Οὐκ ἀποστρεφόμενα τὰς ἀνωφελεῖς ἀκροάσεις. Σημεῖωσαι ποῖαν περιτομὴν ζητεῖ ὁ Θεός.

V. 10. « Ecce incircumcisæ aures eorum. » Non se ab inutilibus auditionibus abstinentes. Nota quam circumcisionem Deus quærat.

« Λέγοντες, Εἰρήνη, εἰρήνη. » Οὐκ εἶων τῶν μαρτύρων ἐπισθάνεσθαι εἰρήνην αὐτοῖς ἐπαγγελλόμενοι.

V. 14. « Dicentes ; Pax, pax. Pacem illis pollicentes, verbera sentire non permittebant.

« Καὶ οὐδ' ὥς... Καὶ τὴν ἀτιμίαν αὐτῶν οὐκ ἔγνωσαν. » Οἱ γὰρ μῆτε λόγῳ, μῆτε μάστιγι παιδευόμενοι, ἐναπομένουσι τῷ πτώματι.

V. 15. « Et neque, etc. Et inhonorationem suam non cognoverunt. » Qui enim neque plagis, neque sermone resipiscunt in crimine pertinaciter persistunt.

« Διὰ τοῦτο πεσοῦνται... καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπήσῃ αὐτῶν ἀπολοῦνται. » Κἂν ἀνακαλέσωμαι, φησὶν, αὐτούς, ἐκ τῶν αἰσθητῶν πολεμίων, καὶ ἐπισκέψωμαι αὐτούς, ἐπιμένοντας [ἄλλ. ἐπιμένοντες] ταῖς ἀμαρτίαις αἰωνίᾳ κολάσει παραδοθήσονται.

« Quamobrem cadent, etc., et in tempore visitationis peribunt. » Quamvis revocem eos ex visibilibus hostibus, et visitavero eos, in iniquitatibus perseverantes, externis suppliciis addicentur.

« Στήτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς. » Στήτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς, καὶ ἴδετε τῆς τε ζωῆς, καὶ τοῦ θανάτου ὁδὸς δὲ καὶ ἐκάστου βίος καλεῖται. Τρίβοι Κυρίου τὰ αὐτοῦ παραγγέλματα.

V. 16. « State super vias. » State in viis, et videte vias vitæ, et mortis ; via quoque vita unusquisque appellatur. Semitæ Domini ipsius præcepta.

« Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος. » Τοὺς τὸν προφητικόν, ἢ καὶ τὸν εὐαγγελικόν κηρύξαντας λόγον. Σάλπιγγος, τῆς διδασκαλίας.

V. 17. « Audite vocem tubæ. » Qui prophetici vel Evangelici sermonis fuere præcones. Tubæ, doctrinæ.

« Ἰδοὺ λαὸς ἔρχεται ἀπὸ βορρᾶ. » Τοῦ Βαβυλωνίου, ἢ καὶ τοῦ ἀντικειμένου.

V. 22. « Ecce populus venit ab aquilone. » Babylonii, vel etiam adversarii.

« Τόξον καὶ ζιβύνην κρατήσουσι. » Τόξον τῆς μακρᾶν, ζιβύνην τοῖς ἐγγύς. Τοὺς μὲν γὰρ πλησιάζον-

V. 23. « Arcum et jaculum tenebunt. » Sagittam ad eos qui eminus, jaculum ad eos, qui cominus :

prope enim stantes operc, procul vero sermonibus Α ταῖς, ἔργοις, τοὺς δὲ μακρόθεν λόγοις βάλλουσιν. petunt.

V. 25. « Nolite exire in agrum. » Præter historiam, agrum intellige res mundanas.

« Et in viis ne ambuletis. » Multiviis iniquitatis: una enim est via ipse Dominus.

« Quoniam gladius inimicorum accolit in circuitu. » Lethale peccatum; in circuitu enim impii obambulant.

V. 28. « Æs et ferrum. » Æs et ferrum quæ inter se non commiscuntur, charitatem non habentes.

V. 29. « Defecit sufflatorium ab igne. » Sermo magistralis, vel disciplinæ flagellum.

« Defecit plumbum. » Argento immistum plumbum fæces ejus expurgat, hoc igitur ait, quod ad hoc ut expurgarentur, omnis adhibitus est modus, nec expurgati sunt.

CAPUT VII.

V. Audite verbum Domini, omnis Juda. » Post historiam intelligendum est Judæam esse omnem animam, quæ ad pietatem propius accedat: Judas enim *confitens* interpretatur.

V. 9. « Et adolebatis ipsi Baal. » Quodcumque idolum Baal vocabant. Baal autem interpretatur, *superiora mala*, caput enim iniquitatis idolorum cultus.

V. 11. « Nunquid domus mea spelunca latronum? » Spelunca est sine foribus, omnibus in eam aditus patet. Quæritur ergo de ipsis, quod nulla reverentia in sancta ingrederentur.

V. 15. « Omne semen Ephraim. » Regia tribus duodecim tribuum princeps.

« Filii eorum colligunt. » Secundum vires proprias delinquunt.

« Succendunt ignem. » Variis in locis Scripturæ sacræ ignis peccatum appellatur, idcirco ignis æterni causa sit peccantibus.

« Ut faciant chavonas. » Peregrina sacrificia libant. Chavonas vero vocat condimenta quædam.

V. 21. « Et comedite carnes. » Vos, ait, hæc comedite; etenim ego sacrificiorum non ego.

V. 25. « Dic et diluculo. » Indefessas prophetarum adhortationes significat.

V. 28. « Deficit fides ex ore eorum. » Infidelitatis ipsos accusat, et falsitatis. »

CAP. VIII.

V. 4. « In tempore illo efferent ossa. » Fecit hoc rex pius Josias crematis eorum reliquiis qui in idololatriam lapsi fuerant.

V. 5. « Et confirmati sunt in electione sua. » Liberæ enim voluntatis est homo.

V. 6. « Non est homo qui pœnitentiam agat. » Ne dicatis, Non est pœnitentia: est enim.

« Quasi equus defessus in hinnitu suo. » Equus in via longa currit et hinnit, laborem significans; tandemque cursui parcat, hi vero sine ulla cessatione mala perpetrant.

« Μὴ ἐκπορεύεσθε εἰς ἀγρὸν. » Πρὸς τῇ ἱστορίᾳ, ἀγρὸν νοεῖ τὰ κοσμικὰ πράγματα.

« Καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς μὴ βαδίζετε. » Ταῖς τῆς κακίας πολυδοξίαις· μία γάρ ἐστιν ὁδὸς, αὐτὸς ὁ Κύριος.

« Ὅτι ῥομφαία τῶν ἐχθρῶν παροικεῖ κυκλόθεν. » Ἡ θανατηφόρος ἀμαρτία, κύκλῳ γάρ οἱ ἀσεβεῖς περιπατοῦσιν.

« Χαλκὸς καὶ σίδηρος. » Χαλκὸς καὶ σίδηρος ἀλήλοις ἀμειγρῖς, ἀγάπην μὴ ἔχοντες.

« Ἐξέλιπε φουσητήρ ἀπὸ πυρός. » Λόγος διδασκαλικὸς ἢ καὶ μάλιστα παιδευτικῆς.

« Ἐξέλιπε μόλιθος. » Τῷ ἀργυρίῳ μιγνύμενος ὁ μόλιθος καθαιρεῖ αὐτοῦ τὴν κακίαν· τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι πᾶς τρόπος καθαρτικὸς ἐπηνέχθη αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐκαθάρθησαν.

ΚΕΦ. Ζ'.

« Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, πᾶσα Ἰουδαία. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν προσήκει νοεῖν, ὡς Ἰουδαία ἐστὶ πᾶσα ψυχὴ ἐγγιζουσα τῇ Θεοσεβείᾳ. Ἰούδας γὰρ ἐξομολογούμενος ἐρμηνεύεται.

« Καὶ θυμιᾶτε τῇ Βάαλ. » Βάαλ ἐκάλουον πᾶν ἐφθῶλον. Βάαλ δὲ ἐρμηνεύεται τὰ ἀνώτερα κακὰ. Κεφαλή δὲ τῆς ἀμαρτίας ἢ εἰδωλολατρεία.

« Μὴ σπῆλαιον ληστῶν, ὁ οἶκός μου; » Τὸ σπῆλαιον ἀθύρωτον, καὶ παντὶ προκείμενον εἰς τὴν εἰσοδόν. Μέμφεται οὖν αὐτοῖς, ὡς ἀδιαφόρως εἰστούσιν εἰς τὰ ἄγια.

« Πᾶν τὸ σπέρμα Ἐφραΐμ. » Ἡ βασιλικὴ φυλὴ ἀρχουσα τῶν δώδεκα φυλῶν.

« Οἱ υἱοὶ αὐτῶν συλλέγουσι ξύλα. » Κατὰ δύναμιν ἀμαρτάνουσιν.

« Καίουσιν πῦρ. » Πῦρ ἢ ἀμαρτία πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς ὠνόμασται. Διὰ τοῦτο πυρὸς αἰωνίου αἰτία τοῖς ἀμαρτάνουσι γίνεται.

« Τοῦ ποιῆσαι χαθῶνας. » Σένας τελετὰς ἐπιτελοῦσι. Χαθῶνας δὲ φησι πέμματα τινα.

« Καὶ φάγετε κρέα. » Ὑμεῖς αὐτὰ, φησὶ, φάγετε· ἐγὼ γὰρ θυσῶν οὐ χρῆζω.

« Ἡμέρας καὶ ὄρθρου. » Τὸ ἀδιάλειπτον τῆς προφητικῆς παραινέσεως σημαίνει.

« Ἐξέλιπεν ἡ πίστις ἐκ στόματος αὐτῶν. » Ἀπίστιαν αὐτῶν κατηγορεῖ, ἢ καὶ ψευδολογίαν.

ΚΕΦ. Η'.

« Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἀνοίξουσιν. » Ἐποίησε τοῦτο Ἰωσίας ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς, κατακαύσας τῶν εἰδωλολατρῆσαντων τὰ λείψανα.

« Καὶ κατεκρατήθησαν ἐν τῇ προαιρέσει αὐτῶν. » Αὐτεξούσιος γὰρ ὁ ἄνθρωπος.

« Οὐκ ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ μετανοῶν. » Μὴ λέγετε, φησὶν, Οὐκ ἐστὶν μετάνοια, ἐστὶ γάρ.

« Ὡς ἵππος κάθιδρος ἐν χρεμετισμῷ αὐτοῦ. » Ἴππος ἐν μακρόδῳ [ἄλλ. μακροδίῳ] τρέχει, καὶ χρεμετίζει, σημαίνων τὸν κόπον· καὶ ἵππος μὲν διαλιμπάνει τρέχων, οὗτοι δὲ ἀμετάστρεπτον [ἄλλ. ἀμεταστρεπτὶ] τὴν κακίαν ἐργάζονται.

« Καὶ ἡ ἀσίδα ἐν τῷ οὐρανῷ ἔγνω τὸν καιρὸν αὐ-
τῆς. » Ἀκύλας μὲν τὸν ἔρωδιόν ἐκδιδωκεν· Ἰνδικὴν
δέ ἐστιν γένος ὄρνέου ἡ ἀσίδα.

Τρυγῶν καὶ χελιδῶν, ἀγροῦ στρουθία, ἐφύλαξαν
καιρούς.

« Εἰς μάτην ἐγενήθη σχοῖνος ψευδῆς γραμμα-
τεῦσιν. » Ἡ σχοῖνος, φησὶ, τοῦτ' ἐστιν ὁ κλῆρος τῶν
γραμματέων, ὃν ἔλαχον ἐπὶ τῷ διδάσκειν, μάταιος
γέγονε, διὰ τὸ ἰδικὴν τινα σοφίαν ἐπιτηδεύειν, καὶ
παρεξηγεῖσθαι τὰ θεία νόμιμα. Τοῦτο γὰρ δειλοῖ
τό· *Σοφία τίς ἐν αὐτοῖς;*

« Σοφία τίς ἐστὶν ἐν αὐτοῖς; » Οὐδεμία γὰρ ἐν
τοῖς τοιοῦτοις σοφία. Κακίας δὲ μόνον περιουσία τε-
λεωτῶσα [ἄλλ. πρὸς] εἰς ἄνοιαν.

« Οὐκ ἔστι σταφυλὴ ἐν τοῖς ἀμπέλοις. » Τὸν γὰρ
ἀμπελώνα γεωργοῖς ἐτέροισ ἐξίδωκεν.

« Καὶ ἐπὶ τί ἡμεῖς καθήμεθα; » Οὐ γὰρ ἐγεώργουν
τὰ κατὰ Θεόν. Καὶ τί πλέον ἀσφαλείας γένοιτο ἂν,
ὅταν ὁ Θεὸς ὁ πάντα πᾶσι παρέχων τὴν ἀσφάλειαν
προδίδωσι; Δέον εἰπεῖν Καταφύγωμεν ἐπὶ τὸν Θεόν,
ἐπὶ κάτω κείνται. Ὁ τῆς φύσεως κρατῶν, καὶ
ἄχρηστα δένδρα ποιῶν, οὐ πολλῶ μᾶλλον τὰ τεῖχη;

« Εἰσελθόμεν εἰς τὰς πόλεις τὰς ὀχυράς. » Πρὸς
μὲν ἱστορίαν εἰς Αἴγυπτον ἐφυγον ὕστερον· πρὸς δὲ
διάνοιαν εἰς τὰς Ἐκκλησίας παραινεῖ φυγεῖν.

« Καὶ ἀποβρίψωμεν ἐκεῖ. » Κατὰ τὸ· *Ἐξελεξά-
μην παραβριπεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ.*

« Συνήχθημεν εἰς εἰρήνην, καὶ οὐκ ἦν ἀγαθὰ. »
Ἐδόξαμεν, φησὶ, διὰ τοῦ νόμου καταλλατῆσθαι τῷ
Θεῷ, καὶ μὴ νοήσαντες αὐτοῦ τὴν δύναμιν, οὐχ εὖ-
ροιμεν ἀγαθὰ.

« Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἐξαποστέλλω εἰς ὑμᾶς ὄφεις. »
Τοὺς πολεμίους αἰσθητοὺς, ἢ καὶ νοητοὺς.

« Οἷς οὐκ ἔστιν ἐπᾶσαι, καὶ δῆξονται. » Ἐπειδὴ
γὰρ σχηματίζονται τὴν εὐσέβειαν οἱ δηχθέντες, καὶ
παραινέσει οὐ πείθονται, νομίζοντες εὐσεβεῖν·
οὕτως εἰσὶ πικρὰ τῆς πανουργίας τὰ δίκτυα.

« Μετ' ὀδύνης καρδίας ὑμῶν ἀπορουμένης. » Οὐ
γὰρ ἐνδέχεται μὴ νύττασθαι ὑπὸ τῆς συνειδήσεως.

« Διῆλθε θέρος, παρῆλθεν ἀμητός. » Ἐν εὐδίας,
φησὶ, καιρῷ, ὅτε καιρὸς ἦν τῆς μετανοίας, οὐ με-
τενόηταμεν.

« Μὴ ῥητίνη οὐκ ἔστιν ἐν Γαλαὰδ; » Τὸ Γαλαὰδ
ὄρος πολλὰς ἔχει κέδρους, ἐξ ὧν ἡ ῥητίνη εἰς πολλὰ
πεποιημένη πάθη. Ἡ δὲ πόλις ἡ Γαλαὰδ, πόλις
τυγχάνουσα τοῦ Ἰορδάνου, εἶδωλα ἐπλαττεν· οὐκ
εἶχον οὖν τοὺς θεραπεύοντας προφῆτας, ὅτι οὕτως
ἡμάρτανον.

« Διατί οὐκ ἀνέθη ἱασις θυγατρὸς λαοῦ μου; » Τὰ
τραύματα κοῖλα τυγχάνουσι. Διατί οὖν, φησὶν, ἔχον-
τες τοὺς θεραπεύοντας, οὐκ ἀνήνεγκαν ἱασίν; τουτ-
ἐστὶν οὐκ ἴωσαν ἑαυτῶν τὰ τραύματα, οὐ συνού-
λωσαν;

ΚΕΦΑΛΑ. Θ.

« Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ; » Ὑδωρ αἰτεῖ

¹ Psal. xxxviii, 11.

V. 7. « Et asida in caelo cognovit tempus suum »
Aquila quidem *Erodion* exposuit. Asida vero est
species Indicae avis.

Turtur et hirundo, agri passerres, custodierunt, etc.

V. 8. « Frustra factus est juncus, seu funiculus
mendax scribis. » Funiculus, inquit, hoc est scri-
barum sors, quam in docendi provincia sortiti
sunt, frustra fuit; propriam enim scientiam profi-
tebantur, divinasque leges perperam exponebant;
hoc enim significat illud: *Quae sapientia in ipsis?*

V. 9. « Sapientia quae est in eis? » Nulla enim in
talibus sapientia; solum abundans nequitia in stul-
titiā desinens.

V. 13. « Non est uva in vitibus. » Vincam enim
aliis agricolis locavit.

V. 14. « Quare sedemus? convenite. » Nec enim
quae Dei erant colebant. Et quid erit tutum, dum
Deus qui omnibus praestat omnia, securitatem ne-
gat? Cum dicendum esset: Confugiamus ad Deum,
jacent adhuc homini. Qui naturae dominatur, arbo-
resque ad fructum ineptas facit, quanto magis ipsa
maenia?

« Ingrediamur civitates munitas. » Historice ad
Aegyptum tandem confugerunt; mystice vero ad
Ecclesias confugere cohortatur.

« Et projiciamur ibi. » Quo facit illud: *Elegi d-
jici in domo Dei*!

V. 15. « Congregati sumus ad pacem, et non fue-
runt bona. » Visi sumus, inquit, per legem, nobis
Deum conciliare, et cum potentiam ipsius non in-
tellexerimus, bona non invenimus.

V. 17. « Quia ecce ego mitto in vos serpentes. »
Hostes sensiles vel intellectuales.

« Quibus non est incantatio, et mordēbunt vos
insanabiliter. » Cum enim morsi pietatem signant,
cohortationibus non cedunt, Deum a se bene coli pu-
tantes: adeo sunt amara iniquitatis retia

V. 18. « Cum dolore cordis vestri deficientis. »
Haud enim fieri potest quin pungantur a conscien-
tia.

V. 20. « Transiit aetas, praeteriit messis. » Se-
renitatis, ait, tempore, cum tempus erat poenitentiae,
nos non poenituit.

V. 22. « Nunquid resina non est in Galaad. »
Galaad mons multas habet cedros, ex quibus fluit
resina ad multos morbos accommodata. Urbs autem
Galaad, cum urbs esset Jordanis, idola sargebat;
non habebant igitur prophetas, qui curarent quod
sic delinquebant.

« Quare non ascendit sanatio filiae populi mei? »
Vulnera cavitatem habent. Cur itaque habentes, in-
quit, qui curarent, non attulerunt medicinam? hoc
est aequarunt eorum vulnera, non cicatrices obdaxe-
runt.

CAP. IX.

V. 1. « Quis dabit capiti meo aquam? » Aquam

suo capiti petit propheta, ut fontes illi scaturirent lacrymarum, dignoque fletu deploraret vulneratos a peccatis. Enumerat vero eorum facinora, et quæ prophetæ temporibus commissa, et quæ ab ipsis adversus Christum Dominum iniquissimis ausibus patrata sunt. Disserit item de odio in fratres, deque ferentioribus. Vaticinatur et extremam Jerusalem desolationem.

« Filiae populi mei. » Synagogæ Judæorum.

V. 3. Et extenderunt linguam suam ut arcum. » Ne minimum quidem laxantes, sed perpetuo lingua peccantes, quemadmodum videlicet et Salvatorem contumeliis onerantes.

V. 5. « Illudet. » Dolo agit et fraude.

V. 10. « Non audierunt vocem substantiæ. No-luerunt audire vocem Dei, quæ illis ut semper sint, hoc est immortalitatem, elargitur.

« A volucribus cœli usque ad pecora. » Sublimes, ait, virtute, et qui pecudes vitiiis sunt, declinaverunt ad malum : significat vero et omnimodam loci vastationem.

V. 12. « Exusta est quasi desertum, eo quod non sit qui pertranseat eam. » Eo quod nullum haberet, qui in viis Domini ambularet, deserta, inquit, effecta est.

V. 16. « Et immittam super eos gladium. » Rigidam ultionem.

V. 17. « Et ad eas quæ sapientes sunt mittite. » Ecclesias, vel sanctorum animas, quas sapientes vocat : hæ enim vitiiis confectos deplorant, ut ait Paulus : Et plorabo multos qui antea peccaverunt, nec pœnitentia ducti sunt.

V. 18. « Defluant oculi vestri lacrymas. » Pœnitentiæ lacrymam.

V. 19. « Dereliquimus terram. » Pietatis cognitionem.

« Et abjecimus tabernacula nostra. » Ipsi nobis ipsis captivitatem comparavimus.

V. 22. « Quia ascendit mors per fenestras vestras. » In universum quidem per magistros, qui aliscondita videntur exponere. Fenestræ enim quæ in unoquoque abdita sunt patefaciunt, per sensoria ; hoc autem forsitan historice per hostes factum est. Fenestræ sunt cogitationes erroris.

V. 24. « Sed in hoc gloriatur.... intelligere, et nosse me. » In nullo jactare admonet præter quam in perceptione, et cognitione Domini, et quod voluntas Dei est, misericordia et iudicium, et justitia.

V. 26. « Super Ægyptum, et super Idumæam, etc. » Ægyptii, Barbari vocantur in sacra Scriptura. Idumæi, qui et Edomitæ, fornicatores, et profani, quippe ut Esau nati : Moabitibus vero et Ammanitis propter mores præcipitur ne Dei Ecclesiam ingrediantur. Mores itaque Judæorum per has gentes, illis nominibus appellando expressit.

λαβεῖν ὁ προφήτης ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ἵνα γένωνται αὐτῷ πηγαὶ δακρύων, καὶ ἐπαξίως κλαύσῃ τοῦς ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας τετραυματισμένους· ἀριθμεῖται δὲ αὐτῶν τὰ πλημμελήματα, γεγεννημένα μὲν καὶ ἐπὶ τῶν τοῦ προφήτου καιρῶν, τολμηθέντα δὲ παρ' αὐτῶν καὶ κατὰ τοῦ δεσπότης Χριστοῦ. Λέγει δὲ καὶ κατὰ μισαδελφίας, καὶ κατὰ τοικιζόντων· προ- λέγει δὲ καὶ τὴν παντελῆ τῆς Ἱερουσαλήμ ἐρή- μωσιν.

« Θυγατρὸς λαοῦ μου. » Τῆς συναγωγῆς τῶν Ἰου- δαίων.

« Καὶ ἐνέτειναν τὴν γλῶσσαν αὐτῶν ὡς τόξον. » Μηδὲ μικρὸν χαλῶντες, ἀλλ' ἀνευδότης διὰ τῆς γλώττης ἁμαρτάνοντες, ὡσπερ ἀμέλει καὶ τὸν Σω- τῆρα λοιδοροῦσι πλύνοντες.

B « Καταπαίξεται. » Δόλω ὑποσκελίζει.

« Οὐκ ἤκουσαν φωνὴν ὑπάρξεως. » Οὐκ ἠθέλησαν ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς Κυρίου τῆς χαριζομένης αὐτοῖς τὴν εἰσάει ὑπαρξίν, ὅ ἐστι τὴν ἀθανασίαν,

« Ἀπὸ πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἕως κτηνῶν. » Καὶ οἱ ὑψηλοὶ, φησὶ, κατ' ἀρετὴν, καὶ οἱ κτηνώδεις ἐξέκλιναν εἰς τὸ κακόν· σημαίνει δὲ καὶ τὴν παντελῆ τοῦ τόπου ἐρήμωσιν.

« Ἀνήφθη ὡς ἐρημος παρὰ τὸ μὴ διδοεῦσθαι αὐτῆν. » Διὰ τὸ μὴ δένα, φησὶν, ἔχειν ὑδεύοντα ἐν ταῖς ὁδοῖς Κυρίου γέγονεν ἐρημος.

« Καὶ ἀποστελῶ εἰς αὐτοὺς τὴν μάχαιραν. » Τὴν ἀπότομον ἐκδίκησιν.

« Καὶ πρὸς τὰς σοφὰς ἀποστελεῖται. » Τὰς Ἐκ- κλησίας, ἢ τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς, ἃς σοφὰς καλεῖ· αὐταὶ γὰρ ὀρηνοῦσι τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἀνηρη- μένους, ὡς ὁ Παῦλος φησὶ· Καὶ πενήθσω πολλοὺς τῶν προσημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων.

« Καταγαγέτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν δάκρυα. » Τὸ τῆς μετανοίας δάκρυον.

« Ἐγκατελίπομεν τὴν γῆν. » Τῆς εὐσεβείας τὴν γῶσιν.

« Καὶ ἀπερρόψαμεν τὰ σκηνώματα ἡμῶν. » Αὐτοὶ ἑαυτοῖς τῆς αἰχμαλωσίας αἴτιοι γεγόναμεν.

« Ὅτι ἀνέβη θάνατος διὰ τῶν θυρίδων ὑμῶν. » Καθόλου μὲν διὰ τῶν διδασκάλων τῶν δοκούντων τὰ κεκρυμμένα ἐρμηνεύειν. Αἱ γὰρ θυρίδες φανερο- ποιοῦσι τὰ ἐντὸς ἐνδὸς ἐκάστου διὰ τῶν αἰσθητηρίων· συνέβη δὲ ἴσως τοῦτο καθ' ἱστορίαν, διὰ τῶν πολε- μίων· θυρίδες εἰσὶν αἱ τῆς πλάνης ἐπίνοιαί.

« Ἀλλ' ἐν τούτῳ... καυχᾶσθω συνιεῖν καὶ γινώ- σκειν. » Παραίνει ὁ λόγος ἐν μηδενὶ καυχᾶσθαι εἰ μὴ ἐν τῷ συνιέναι, καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον, καὶ δεῖ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐστί, τὸ ἔλεος, καὶ τὸ κρῖμα, καὶ ἡ δικαιοσύνη.

« Ἐπ' Αἴγυπτον, καὶ ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν. » Αἰ- γύπτιοι οἱ Βάρβαροι καλοῦνται παρα τῆ θεῖς Γραφῆς. Ἰδουμαῖοί τε, οἱ καὶ Ἐδωμίται, πόρνοι, καὶ βέβηλοι, ὡς ἀπὸ τοῦ Ἡσαῦ· οἱ δὲ Μωαδίται, καὶ Ἀμμανῖται διὰ τὸν τρόπον κελεύονται μὴ εἰσιέναι εἰς Ἐκκλη- σίαν Θεοῦ. Τῶν Ἰουδαίων οὖν τὸν τρόπον, διὰ τῶν ἔθνῶν τούτων ἐξαπακτήρισε, τοῦτοις αὐτοῖς καλέσας τοῖς ὀνόμασι.

« Καὶ ἐπὶ πάντα περιχειρήμενον. » Τοὺς τὸ φαί-
νόμενον καλλωπίζοντας. Λέγει δὲ τοὺς μὲρψωσιν
ἔχοντας εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἡρνη-
μένους.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Καὶ ἀπὸ τῶν σημείων τοῦ οὐρανοῦ μὴ φοβεῖσθε,
δτι. » Τὰς ἡλιακὰς, φησὶν, ἀνακυκλώσεις ὀρῶντες, καὶ
σελήνην φθίνουσαν καὶ ἀξανομένην, καὶ ἀστέρων
σχέσιν καὶ ἀπόστασιν, καὶ τὰς κατὰ καιρὸν αὐτῶν
ἐκφάνσεις καὶ ἀποκρύψεις, καὶ τὴν εὐάρμοστον
αὐτῶν κίνησιν, μὴ φοβηθῆτε αὐτὰ ὡς θεοὺς, ἀλλὰ
τὸν ταῦτα ποιήσαντα.

« Ὁ ἀνορθώσας τὴν οἰκουμένην ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ. »
Ἐν τῷ Γίψ· ἐν αὐτῷ γὰρ ἐκτίσθη τὰ πάντα.

« Ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως, κα-
τησχύθη... ὅτι ψευδὴ ἔχωνευσεν. » Ὁ μὴ τὴν γνῶσιν
ἔχων ταύτης τῆς θεολογίας, μωρὸς ἐστίν.

« Μάταια ἐστὶν ἔργα... ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν
ἀπολούνται. » Ὅταν ὁ Θεὸς ἐπισκέψῃται τὴν γῆν,
ἐν τῇ παρουσίᾳ δηλονότι τοῦ Χριστοῦ.

« Συνήγαγεν ἔξωθεν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ κα-
τοικοῦσαν. » Ὁ γνῶσις Θεοῦ, ἢ ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς· κα-
τοικοῦσα, ἀπὸ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ, καὶ τῶν ποιη-
μάτων καταλαμβάνεται σου ἢ ὑπόστασις. Καὶ ἡ
Ἐκκλησία δὲ ἔξωθεν, τουτέστιν ἐκ τῶν ἐθνῶν συν-
ήχθη.

« Καὶ τὸν τόπον αὐτοῦ ἠρήμωσαν. » Οὐκ ἔωντες
ἐντρέφεται τῇ πίστι καὶ ταῖς καλαῖς διδασκα-
λαῖς· ἢ ἄρβην ἀνελόντες, ἢ εἰδωλολατρεῖν ἀναγκά-
σαντες.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Τάδε λέγει Κύριος Ἐπικατάρατος ὁ ἄνθρωπος,
ὃς οὐκ ἀκούσεται τῶν λόγων. » Ὁ Θεὸς καταράται,
ἀλλ' οἱ τοὺς θεοὺς παραβαίνοντες νόμους ἑαυτοῖς
ἐπισπῶνται τὰ δεινὰ.

« Τοῦ δοῦναι αὐτοῖς γῆν ρέουσαν γάλα, καὶ μέλι. »
Πρὸς μὲν ἱστορίαν, τὴν Παλαιστίνην· πρὸς δὲ διά-
νοιαν, τὴν Ἐκκλησίαν· γάλα μὲν ποτίζουσαν τοὺς ἀρ-
τιφύτους, μέλι δὲ τοὺς δυναμένους ἀπογεύσασθαι
τῶν τελειοτέρων μαθημάτων.

« Καθὼς ἡ ἡμέρα αὕτη. Καὶ ἀπεκρίθη, καὶ εἶπα,
Γένοιτο, Κύριε. » Τὴν θεοφάνιον ἡμέραν τοῦ Σωτή-
ρος ὁ προφήτης προβλέπει, καθ' ἣν ταῦτα τοῖς πι-
στοτοῖς δέδοται, ἦν καὶ εὐχόμενος παραγενέσθαι,
φησὶ, Γένοιτο, Κύριε.

« Εὐρέθη σύνδεσμος ἐν ἀνδράσιν Ἰούδα. » Συμ-
φωνία πάντων ἐπὶ τὸ χεῖρον.

« Τί ἡ ἡγαπημένη; » Ἀνεὶ τοῦ, Πῶς ἡ ἡγαπη-
μένη;

« Ἐλαίαν ὠραίαν, εὐσχιον τῷ εἶδει. » Ὅτε τοὺς
πατριάρχας ἐκλεξάμενος ἐφύτευσεν.

« Εἰς φωνὴν περιτομῆς αὐτῆς, ἀνήφθη πῦρ ἐπ'
αὐτήν, μεγάλη ἡ θλίψις ἐπὶ σέ. » Ὅτε, φησὶν, ἔδει
καλλιεργηθῆναι τὴν Συναγωγὴν, τότε πυρὸς ἑαυτῆν
ἄξιαν κατέστησεν· ἔδει δὲ αὐτὴν καλλιεργηθῆναι
ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Χριστοῦ.

« Κύριε, γνώρισόν μοι, καὶ γνώσομαι. » Θείαν

PATROL. GR. XCIII.

« Et super omnem attonsum circa faciem
suam. » Id quod apparet ornantes. Notat autem eos
qui speciem pietatis habent, sed vim ejus ne-
gant.

CAP. X.

V. 2. « Et a signis caeli nolite metuere, quia. »
Solares, inquit, circuitus videntes, lunæque defe-
ctum incrementumque, et stellarum aspectum, at-
que distantias, et statis temporibus ipsarum appariti-
ones occultationesque, ac tandem concinnum ipsa-
rum motum, ne timueritis ea uti deos, sed eum
qui illa creavit.

V. 12. « Qui crexit orbem in sapientia sua. » In
Filio : in ipso enim creata sunt omnia.

V. 14. « Stultus factus est omnis homo a scien-
tia, confusus est, etc., quia falsa conflavit. » Qui ab
hujus theologiæ cognitione aberrat, fatuus est.

V. 15. « Vana sunt opera, etc. : in tempore visita-
tionis suæ peribunt. » Cum Deus terram visitaverit,
in adventu videlicet Christi.

V. 17. « Congregavit de foris substantiam suam
quæ habitat. » O Dei notitiam, quæ in electis ha-
bitat, ex rebus admirabilibus creaturisque te esse
percipimus. Ecclesia quoque deforis, hoc est ex
gentibus, congregata est.

V. 25. « Et pascuum ejus ad solitudinem redege-
runt. » Quod in fide optimisque doctrinis enutriti
non sinant : vel ad internecionem perimentes, vel
ad idolorum cultum compellentes.

CAP. XI.

V. 3. « Hæc dicit Dominus : Maledictus homo qui
non audiet verba, etc. » Deus maledicit, sed qui
divinas prætergrediuntur leges, sibi ipsis diras
attractant.

V. 5. « Daturum me eis terram fluentem lacte et
melle. » Si historiam spectes, Palæstinam ; si sen-
sum, Ecclesiam, quæ lacte potat recenter natos,
mel vero iis dat qui perfectioris disciplinæ gustum
habere possunt.

« Sicut est dies hæc. Et respondi, et dixi : Fiat,
Domine. » Diem, qua Deus mortalibus apparuit, præ-
videt propheta, qua hæc fidelibus tributa sunt. Quæ
ut adveniat supplicibus verbis deprecatur, inquit :
Fiat, Domine.

V. 9. « Inventa est colligatio in viris Juda. » Con-
cors omnium animus ad malum.

V. 15. « Quid dilecta ? » Hoc est, Quanam ratione
quæ mihi dilecta est ?

V. 16. « Olivam pulchram, bene opacam. » Quando
patriarchas eligens plantavit.

« Ad vocem circumcisionis ejus accensus est
ignis super eam : magna tribulatio super te. » Cum
opus erat, inquit, excoli Synagogam, tunc igne di-
gnam se præstitit : excolenda porro erat in adventu
Christi.

V. 18. « Domine, notum fac mihi, et cognoscam. »

Revelari sibi divinitus petit et quæ ad se, et quæ ad Christum attinent.

V. 19. « Ego autem quasi agnus innocens. » Ut enim ovis ad occisionem ductus est Dominus, secundum Isaiam ². Non restitit. « Non enim concertabit, ait, nec exclamabit, nec intelligetur foras vox ejus ³. »

« Mittamus lignum. » Ad prophetam quidem, herbam quamdam lethalem, ut comedens magnis urgeretur doloribus. At pretiosæ cruci panem affixerunt vitæ.

« Et exteramus eum de terra viventium, et nomen ejus non memoretur amplius. » Vide ut et nomen ejus extinguere cupiant, ne memoriam quidem ipsius exstare volentes. Nam non tantum viventes, sed et mortui justis graves sunt peccatoribus. Videntur ut Herodes etiam Joanne precepto adhuc illum timeret quasi viventem ⁴? Tantum valet virtus, tantum nequitia: adeo timida et vilis ista res, adeo fortis illa et libertatis plena.

V. 20. « Ad te revelavi justificationem meam. » Cum enim malediceretur, non remaledicebat, cum pateretur, non comminabatur, se autem juste judicanti præbebat, juxta divinum apostolum ⁵.

V. 23. « Super habitatores Anathot. » Prophetæ civis, qui etiam illi struebant insidias.

CAP. XII.

V. 1. « Justus es, Domine: quia satisfaciam tibi. Verumtamen. » Scio, ait, te justum esse, sed re. l. d. e. n. d. a. r. a. t. i. o. n. i. s. v. i. m. i. n. t. u. i. s. j. u. d. i. c. i. i. s. e. x. q. u. i. r. o. V. e. l. s. i. c. : T. i. b. i. D. o. m. i. n. e. q. u. o. d. j. u. s. t. u. s. s. i. s. m. i. h. i. p. r. æ. m. i. t. t. e. n. d. u. m. ; d. e. i. n. d. e. c. a. u. s. æ. d. u. b. i. o. r. u. m. i. n. q. u. i. r. e. n. d. æ.

« Quid est quod via impiorum prosperatur? » Nosti quod non invidia motus loquor, sed perquirens.

V. 2. « Plantasti eos. » Hoc est, candidisti eos, ut omnium opifex, nec, cum delinquerent, excisi sunt.

« Prope es tu ori eorum, et longe a renibus eorum. » Nosti, ait, quod labiis tantum te honorant, nec eos afflictionibus exerces, ut profunda mentis eorum probes.

V. 3. « Purifica eos in die occisionis. » Non illos imprecando hæc dicit, sed certo sciens, illos, etsi tarde, pœnas tamen omnino duros. Illud vero, purifica, valet idem quod, Præpara, ut in promptu sint, quasi hostiæ immolandæ.

V. 4. « Deleta sunt jumenta et volatilia. » Ob infecunditatem terræ. Sensus autem erit: Bruta et volatilia, homines evanescentes, qui etsi cœlestium desiderio teneantur, a terrenis tamen non se avellunt.

V. 5. « Tui pedes currunt, et dissolvunt te. » Ad peccantes sit hic sermo: Currentes enim, ait, ad mala, nervos virtutis dissolvitis.

¹ Isa. LIII, 7. ² Isa. XLII, 2. ³ Luc. IX, 9. ⁴ I Petr. II, 23.

Α ἀποκάλυψιν αἰτεῖ λαβεῖν περὶ τε τῶν καθ' ἐαυτὸν, καὶ τῶν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ.

« Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἀκακόν. » Ὡς γὰρ πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη ὁ Κύριος, κατὰ τὸν Ἰσαΐαν. Οὐκ ἀντέστη. « Οὐ γὰρ ἐρίσει, φησὶν, οὐδὲ κραυγάζει, οὐδὲ ἀκουσθήσεται ἔξω ἢ φωνῆ αὐτοῦ. »

« Ἐμβάλωμεν ξύλον. » Πρὸς μὲν τὸν προφήτην, βοτάνην τινὰ θανάσιμον, ἵνα ἐσθίων ὀδυνᾶται. Τῷ δὲ τιμίῳ σταυρῷ τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς ἐπέπηξαν.

« Καὶ ἐκτρίψωμεν αὐτὸν ἀπὸ γῆς ζώντων, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῆ οὐκέτι. » Ὅρα πῶς καὶ ἀνώνημον αὐτὸν ποιῆσαι θέλουσιν, οὐδὲ μνήμην τινὰ αὐτοῦ εἶναι βουλόμενοι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ζώοντας, ἀλλὰ καὶ τελευτήσαντας βαρύνονται τοὺς δικαίους: οἱ ἁμαρτωλοί. Ὅρᾳς Ἠρώδη, πῶς τὸν Ἰωάννην ἀνέλων, ὡς ζώντος εἶχεν ἐν αὐτῷ φόβον; τοσοῦτον ἐστὶν ἀρετῆ, τοσοῦτον κακία, οὕτως ἐκείνη δειλὴ καὶ ἀνανδρος, [δλ. δειλὸν καὶ ἀνανδρον,] οὕτως αὕτη ἀνδρεία καὶ πεπαισθησμένη.

« Πρὸς σὲ ἀπεκάλυψα τὸ δικαίωμα μου. » Λοιδοροῦμενος γὰρ οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπέλει· παρδίδου δὲ τῷ κρινοντι δικαίως, κατὰ τὸν ἱερὸν ἀπόστολον.

« Ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας ἐν Ἀναθώθ. » Τοῦς πολιτας τοῦ προφήτου, οἱ καὶ ἐπεβούλευον αὐτῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Δίκαιος εἶ, Κύριε, ὅτι ἀπολογησομαι πρὸς σέ. Πλὴν. » Οἶδα, φησὶν, ὅτι δίκαιος εἶ· λόγον δὲ ἀπολογίας ἐπὶ τῶν σῶν κριμάτων ἐπιζητῶ. Ἦ καὶ οὕτως· Χρὴ με πρότερον ἀπολογησασθαί σοι, Κύριε, ὅτι δίκαιος εἶ, εἶτα ζητῆσαι τῶν ἀπορουμένων τὴν αἰτίαν.

« Τί ζεὶ ὁδὸς ἀσεβῶν εὐδοῦται; » Οἶδας ὅτι οὐ φθονῶν λαλῶ, ἀλλ' ἐρωτῶν.

« Ἐφύτευσας αὐτούς. » Ἀντὶ τοῦ, ἐδημιούργησας αὐτούς, ὡς πάντων ποιητῆς, καὶ οὐκ ἐξεκόπησαν ἁμαρτάνοντες.

« Ἐγγὺς εἶ σὺ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ πόρρω ἀπὸ τῶν νεφρῶν αὐτῶν. » Οἶδας, φησὶν, ὅτι μέχρι χειλέων τιμῶσί σε, καὶ οὐκ ἐπάγεις αὐτοῖς πειρασμούς, ἵνα δοκιμάσης αὐτῶν τὰ βῆθη τῆς διανοίας.

« Ἄγνισον αὐτούς εἰς ἡμέραν σφαγῆς. » Οὐ κατευχόμενος αὐτῶν τοῦτό φησιν, ἀλλὰ πληροφορούμενος, ὅτι εἰ καὶ βραδύ, πλὴν ἤξει ἡ τιμωρία αὐτοῖς. Τὸ δὲ, ἀγνισον, ἀντὶ τοῦ, Ἐτοίμασον, εὐτρέπισον, ὡς ἐπὶ τῶν μελλόντων θύεσθαι.

« Ἐφανίσθησαν κτήνη καὶ πετεινά. » Διὰ τὴν ἀφορίαν τῆς γῆς. Πρὸς δὲ διάνοιαν, κτήνη ἂν καὶ πετεινά νοήσης ἀφανιζομένους ἀνθρώπους, τῶν μὲν οὐρανίων ἐπιθυμοῦντας, τῶν δὲ ἐπιγείων μὴ ἀφισταμένων.

« Σοὺ οἱ πόδες τρέχουσι, καὶ ἐκλύουσι σε. » Πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας ὁ λόγος· Τρέχοντες γὰρ, φησὶν, ἐπὶ τὰ πονηρὰ, ἐκλύετε τοὺς τόνους τῆς ἀρετῆς.

« Πῶς παρασκευάσῃ ἐφ' ἵππους. » Πῶς προσ-
κρούων Θεῷ, δι' ἵππικῆς βοήθειας πιστεύεις σώζε-
σθαι; Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἵπποι τὸν Θεὸν ἔχοντες
ἐποχούμενον λόγον, ἀπόστολοι καὶ προφήται. Πῶς
οὖν δύνασαι, φησί, παρασκευάζεσθαι εἰς τὴν τούτων
ὠφέλειαν, τὰ τῆς κακίας ἔργα μεταδιώκων;

« Καὶ ἐν γῆ εἰρήνης σου πέποιθας; » Μὴ θάρ-
ρει, φησὶν, ἐπὶ τῇ νῦν εἰρήνῃ τῆς γῆς· ἤξει γὰρ
πάντως ὁ πόλεμος, σοὺ πλημμελοῦντος. Πρὸς δὲ
εἰδύοιαν· Πῶς δύνη, φησὶν, ἐπὶ τῇ γνώσει τῆς εὐ-
σεβείας θαρρῆσιν ἀμαρτάνων; Γῆ γὰρ εἰρήνης ἐστὶν
ἡ εὐσεβεία, δι' ἧς πρὸς Θεὸν εἰρηνεύομεν.

« Πῶς ποιήσεις ἐν φουάγματι τοῦ Ἰορδάνου; »
Καύχημα τοῦ Ἰορδάνου, τὸ θεῖον βάπτισμα. Πῶς
οὖν δύνη καυχῆσθαι ἐπὶ τῷ βαπτίσματι ἀμαρ-
τάνων;

« Ἐκ τῶν ὀπίσω σου ἐπισυνήχθησαν, μὴ πιστεύ-
σῃ; ἐν αὐτοῖς. » Εἰ μὲν πρὸς τὸν προφήτην ὁ λόγος,
περὶ τῶν ἐν Ἀναθὼθ πολιτῶν αὐτοῦ φησὶν, οἱ τινες
ἐβούλοντο αὐτὸν ἀνελεῖν. Εἰ δὲ πρὸς τὸν ἀμαρτωλόν·
Οἱ πάλοι, φησὶ, διὰ τὴν εὐσεβείαν προσφκειωμένοι
σοι, νῦν βδελύσσονται σε, καὶ πολέμιοί σοι γεγόνασιν,
καὶ ἐκδιόκουσί σε.

« Μὴ σπήλαιον ὕαινης. » Τὸ τῆς ὕαινης σπήλαιον
μεστὸν ἐστὶν ἀκαθαρσίας, καὶ ὀστέων νεκρῶν ἐκ
διαφόρων σωμάτων. Τετοιῦτοι δὲ ἦσαν οἱ τῶν Ἰου-
δαίων καθηγηταί, τάφοι κεκοιμημένοι, ἔσθωθεν δὲ γέ-
μοντες ὀστέων νεκρῶν, τουτέστι πάσης ἀκαθαρσίας
πεπληρωμένοι.

« Ἐλθέτωσαν τοῦ φαγεῖν αὐτήν. » Πάντα δι' ἀμαρ-
τίαν πολεμοῦντα τὸν ἀνθρώπον· πρὸς δὲ ἱστορίαν
τοὺς Ῥωμαίους φησὶν.

« Ποιμένες πολλοὶ διέφθειραν τὸν ἀμπελώνά μου »
Ἡ κατὰ Θεὸν ποιμαντικὴ μία ἐστίν. Οἱ δὲ πολλοὶ
ποιμένες, εἴτε Ἰουδαῖοι, εἴτε Ἕλληγες, εἴτε αἰρε-
τικοὶ, διαφόροι; εἰσηγούονται διδασκαλίας, καὶ ἕκα-
στος τὴν ἑαυτοῦ κρατῦναι βούλεται· ὅθεν καὶ διαφο-
ροὶ τῶν διδασκομένων οἱ τρόποι.

« Δι' ἐμὲ ἀφανισμῷ ἠφανίσθη πᾶσα ἡ γῆ. » Ἐκ
μὲν τοῦ προσώπου τοῦ Κυρίου λεγόμενον δηλοῖ, ὅτι
διὰ τὴν εἰς αὐτὸν σφαγὴν ἠφανίσθη τῶν Ἰουδαίων ἡ
χώρα· ἐκ δὲ τοῦ κοινοῦ τῆς ἀνθρωπότητος λεγόμε-
νον σημαίνει, ὅτι διὰ τὸν ἀνθρώπον τὸν ἐνδεδωκότα
ἑαυτὸν πάση διδασκαλίᾳ ἠφανίσθη ἡ γῆ. Οὐκ ἐστὶ,
φησὶν, ἀνθρώπος ἔννοων, ὅτι ὁ Θεός ἐστιν ὁ τῶν
ἀνθρώπων κύριος, καὶ οὐκ ὀφείλουσιν αὐτοὶ διὰ τῆς
εὐκλείας διδασκαλίας κληρὸν ἑαυτῶν ποιῆσθαι τοὺς
διδασκομένους, ἵνα κυριεύσωσιν αὐτῶν.

« Ἐπὶ πᾶσαν διεκβολὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Οἱ τῶν
Ἰουδαίων αἰχμάλωτοι. Πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ τὴν
ἄκαρπον τῶν πολλῶν ποιμένων παραδεχόμενοι δι-
δασκαλίαν.

« Ὅτι μάχαιρα τοῦ Κυρίου καταφάγεται ἀπ'
ἄκρου τῆς γῆς. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, ἡ τῶν Ῥω-
μαίων χεὶρ πορθοῦσα τὴν Ἰουδαίων γῆν· πρὸς δὲ
διάνοιαν, τὴν σύγχωρησιν τοῦ Κυρίου, διὰ τὸ

« Quomodo praeprareris in equis? » Quomodo
Deum offendens equestri auxilio salutem tibi
futuram putas? Spiritualiter autem, equi divinum
sermonem insidentem gestantes apostoli sunt et
prophetae. Quomodo igitur, inquit, ad capiendam ex
iis utilitatem te comparare potes, qui malitiae opera
sequeris?

« Et in terra pacis tuae confidisti? » Ne confide,
ait, paci, qua nunc terra fruitur; adveniet enim
omnino bellum, te peccare non desinente. Mystice
vero: Quomodo potes, ait, confidere notitiae pietatis,
delinquens? Terra enim pacis est pietas, per quam
pax est nobis cum Deo.

« Quomodo facies in fremitu Jordanis? » Res
quam Jordanes gloriatur sacrum baptismum est.
Quomodo ergo potes gloriari in baptismate pec-
cando?

V. 6. « Ex posterioribus tuis congregati sunt, ne
credas eis, quia, » etc. Si ad prophetam spectat
hic sermo, de his qui erant in Anathoth civibus
ejus ait, qui eum interimere volebant. Si vero ad
peccatorem: Qui tibi olim, inquit, pietatis ergo
erant additissimi, nunc te abominantur, et hostes
effecti te persequuntur.

V. 9. « Nonne spelunca hyaenae, » etc. Hyaenae
antrum sordibus plenum est, et ossibus diversorum
cadaverum. Tales autem erant Judaeorum doctores,
sepulcra dealbata, intus vero plena ossibus
mortuorum*, hoc est omni impuritate.

Veniant ad comedendam eam. » Omnia propter
peccatum cum homine bello certantia: historice
vero Romani accipiendi sunt.

V. 10. « Pastores multi diruperunt vineam
meam. » Pascendi scientia Deo probata una est.
Multi vero pastores, sive illi Judaei sint, sive ethnici,
sive haeretici, diversas tradunt doctrinas, et quisque
suam probare nititur, unde et multiplices discipu-
lorum mores.

V. 11. « Propter me dissipatio dissipata est
universa terra. » Si ex persona Domini dicitur,
significat Judaeorum regionem, ob Christi necem
penitus eversam. Si vero universo hominum generi
tribuitur haec vox, significat terram esse desolatam
propter hominem, qui se imbuendum quavis disci-
plina tradidit. Non est, ait, homo qui recogitet
hominum dominum esse Deum; nec debere illos,
ut se magistros statuunt, arrogare sibi discipulos
quasi propriam hereditatem cui dominantur.

V. 12. « Ad omnem diverticulum (seu, in omnem
ejectionem) in deserto. » Judaeorum captivi; at spi-
ritaliter, qui infructuosam multorum pastorum
doctrinam recipiunt.

« Quia gladius Domini devorabit ab extremo ter-
rae. » Historice, Romanorum exercitus terram Ju-
daeorum diripiens; mystice vero, permissionem ac-
cipies Dei, quam esse gladium Domini intelliges

* Matth. xxiii, 27.

propter *liberum pascentium et pascendorum arbitrium, et interimentium illos, qui per totum orbem varias sectantur doctrinas, nec inter se conveniunt.*

V. 13. « *Seminabatis frumentum, et spinas mesuistis.* » Ad multos pastores hic sermo, qui sermonis lepori studentes, cum videantur solidam proferre doctrinam, perniciem sibi metunt.

« *Cleri eorum non proderunt eis.* » Pastoribus nihil pastorales sortes proderunt.

« *Confundimini a jactatione vestra.* » Dedecore et probro digna est jactatio apud Deum.

V. 14. « *Quia hæc dicit Dominus de omnibus vicinis pessimis, qui,* » etc. Vicini pravi qui Dei verbum adulterant, qui etiam callidis distractionibus utuntur, divinam doctrinam alio traducunt.

« *Ecce ego evello eos de terra sua.* » Eradico, ait, eos, qui salvandi sunt e populo meo, e terra pravorum finitimorum, hoc est, idolorum cultu et falsa doctrina. Judam vero vocat populum qui constitetur et salvatur; quem et eximere pollicetur e terra prava.

V. 15. « *Et erit, postquam ejecero eos, revertar, et miserebor eorum.* » Et ipsorum, ait, gentilium miserebor, donans eis sacri lavacri remissionem.

V. 16. « *Et erit..., ad jurandum in nomine meo.* » Ut non amplius per idola, sed per Christum Dominum jurent.

CAP. XIII.

V. 1. « *Vade et posside tibi lumbare lineum.* » Subligaculum lineum, quod sæpius lavari potest; eos autem significat, qui, cum multoties iis venia detur, nullam tamen agunt penitentiam.

V. 7. « *Et abii. Et ecce corruptum erat, ita ut,* » etc. Lumbare aqua corruerat: aqua vero peccatum est, humidum et diffusans, et se utentes inutiles reddens.

V. 10. « *Eos qui noluerunt obedire verbis, et ambulaverunt post deos alienos,* » etc. Injuria Deo fit, si debita illi adoratio feratur idolis.

V. 12. « *Et dices ad populum istum: Omnis uter implebitur vino.* » Utribus eos assimilat, vel propter inanitatem et humanam tantum in illis figuram; vel quod possint, dum velint, divinas etiamnum recipere fidei in Christum institutiones.

V. 13. « *Ecce impleo sacerdotes ebrietate.* » Punitione injustitiæ.

V. 16. « *Date Domino Deo vestro gloriam, antequam contenebrescat.* » Dominus noster Jesus Christus lux est: *Usquedum, ait, lucem habetis, in illam credite.*

« *Et antequam offendant pedes vestri.* » Montes

¹ Jean. xii, 36.

αὐτεξούσιον τῶν τε ποιμένων, καὶ ποιμαινομένων, μάχαιραν Κυρίου νοήσεις διαφθείρουσαν τοὺς ἐν πάσῃ γῆ ταῖς ποικίλαις διδασκαλαῖς πειθομένους, οἵτινες οὐδὲ εἰρηνεύουσι πρὸς ἀλλήλους.

« Ἐσπείρετε πυρούς, καὶ ἀκάνθας ἐθερίσατε. » Πρὸς τοὺς πολλοὺς ποιμένας ὁ λόγος, οἵτινες διὰ τῆς πιθανολογίας, τρῶφιμον δοκοῦντες εἰσηγεῖσθαι διδασκαλίαν, βλεθρον ἑαυτοῖς ἀποθερίζουσιν.

« Οἱ κληροὶ αὐτῶν οὐκ ὠφελήσουσιν αὐτούς. » Τοὺς ποιμένας οὐδὲν οἱ ποιμαντικοὶ ὠφελήσουσι κληροὶ.

« Αἰσχύνθητε ἀπὸ καυχῆσεως ὑμῶν. » Αἰσχύνης, φησί, καὶ βνειδισμού ἀξία ἐστὶν ἡ καύχησις παρὰ τῷ Θεῷ.

« Ὅτι πόδα λέγει Κύριος περὶ πάντων τῶν γειτόνων τῶν πονηρῶν. » Γείτονες πονηροὶ οἱ τὸν θεῖον λόγον παραχαράττοντες, οἵτινες καὶ διεκβολὰς ἐργάζονται, παροχετεύοντες τὴν θεῖαν διδασκαλίαν.

« Ἴδου ἐγὼ ἀποσπῶ αὐτούς. » Ἄνασπῶ, φησί, τοὺς σωζόμενους τοῦ λαοῦ μου ἀπὸ τῆς γῆς τῶν πονηρῶν γειτόνων· τουτέστι, τῆς εἰδωλολατρείας καὶ ψευδοῦς διδασκαλίας. Ἰουδαν δὲ φησί τὸν ἐξομολογούμενον καὶ σωζόμενον λαόν, ὃν καὶ ἐκβαλεῖν ὑποσχέεται ἀπὸ τῆς πονηρᾶς γῆς.

« Καί ἐσται, μετὰ τὸ ἐκβαλεῖν μεαυτοὺς, ἀναστρέψω, καὶ ἐλεήσω αὐτούς. » Καὶ αὐτούς δὲ, φησὶν, ἐλεήσω τοὺς ἐθνικοὺς, τὴν τοῦ ἁγίου λουτροῦ ἀφεσὶν χαριζόμενος αὐτοῖς.

« Καί ἐσται..., τοῦ ὁμνύειν τῷ ὀνόματι μου. » Ἴνα μηκέτι τὰ εἰδῶλα, ἀλλὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὀρκίον ἔλωσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Βάδισον καὶ κτῆσαι σεαυτῷ περιζῶμα λινούν. » Περιζῶμα λινούν τὸ πολλάκις πλύνεσθαι δυνάμενον· σημαίνει δὲ τοὺς πολλάκις συγχωρηθέντας, καὶ μὴ μετανοήσαντας.

« Καὶ ἐπορεύθην. Καὶ ἰδὸν διεφθαρμένον ἦν, οὐδ. » Τὸ ὕδωρ διέφθειρε τὸ περιζῶμα· ὕδωρ δὲ ἡ ἁμαρτία, κάθυγρος οὔσα, καὶ διαρρέουσα, καὶ τοὺς αὐτῇ χρωμένους ἀχρεῖτους ἀπεργαζομένη.

« Τοὺς μὴ βουλομένους ὑπακούειν τῶν λόγων μου, καὶ πορευθέντας ὀπίσω θεῶν ἄλλοτρίων. » Ὑβρις εἰς Θεόν, τὸ τὴν αὐτοῦ προσκύνησιν εἰδώλους προσφέρειν.

« Καὶ ἐρεῖς πρὸς τὸν λαόν τοῦτον· Πᾶς ἀσκός πληρωθήσεται οἴνου. » Ἀσκοῖς αὐτοὺς παρεικάξει, ἢ διὰ τὸ διάκενον καὶ σχῆμα μόνον ἔχειν ἀνθρώπων, ἢ ὅτι εἰ βουληθεῖεν, δύνανται καὶ αὐθις δέξασθαι θεῖα μαθήματα τὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως.

« Ἴδου ἐγὼ πληρῶ τοὺς ἱερεῖς μεθύσματι. » Τῇ τιμωρίᾳ τῆς ἀδικήσεως.

« Δότε τῷ Κυρίῳ ὑμῶν δόξαν πρὸ τοῦ συσκοτάσαι. » Ὁ Κύριος ὑμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς φῶς ἐστίν· Ἔως οὖν ἔχετε, φησί, τὸ φῶς, πιστεύετε εἰς αὐτό.

« Καὶ πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν. »

Ἔρη σκοτεινὰ αἱ πονηραὶ δυνάμεις, καὶ αἱ διαβολικαὶ ἐνέργειαι. Πρὸ τῆς οὖν παρόρησις τοῦ διαβόλου, φηοί, πιστεύσατε εἰς τὸ φῶς.

« Καὶ ἀναμενεῖτε εἰς φῶς, καὶ ἐκεῖ σκιὰ θανάτου, καὶ τεθήσονται εἰς σκότος. » Αἱ γὰρ ψευδεῖς διδασκαλίαι φῶς ὑπισχνόμεναι, θανάτου τυγχάνουσι πρόξενοι.

« Κεκρυμμένως κλαύσεται ἡ ψυχὴ. » Ἡ πρὸς τοὺς διδασκάλους ὁ λόγος, ὅτι Αἰσχυρόμενοι οὐς ἠπατήσατε, κεκρυμμένως κλαύσατε· ἢ καὶ πρὸς τοὺς αἰχμαλώτους, ὅτι Τοιαύτη ὕμῶν ἔσται ἡ αἰχμαλωσία, εἴτε νοητῇ, εἴτε αἰσθητῇ, ὡς μηδὲ τολμᾶν φανερώς δεικνύειν.

« Πόλεις αἱ πρὸς νότον συνεκλείσθησαν. » Αἱ κατ' εὐσέβειαν πολιτεῖαι, αἱ ἀντικείμεναι τῷ νοουμένῳ βῆρῶν.

« Ἀποκρίσθη Ἰούδας, συντέλεσαν ἀποικίαν τελεῖαν. » Μετὰ τῶν αἰσθητῶν νοεῖ, ὅτι τῶν κατ' εὐσέβειαν ἡθῶν μετέστη.

« Ἀνάλαβε τοὺς ὀφθαλμοὺς σου, Ἰερουσαλήμ. » Τοῦτ' ἔστι, κατανόησον.

« Τί ἐρεῖς ὅταν ἐπισκέπτωνται σε; » Ὅταν ἐπιστώσῃ σοι οἱ αἰσθητοί, ἢ καὶ νοητοὶ πολέμιοι.

« Καὶ σὺ ἐδίδαξας αὐτοὺς ἐπὶ σὲ μαθήματα εἰς ἀρχήν. » Ἐὰν μὴ γὰρ ἐκδῶμεν ἑαυτοὺς τῇ ἀμαρτίᾳ, οὐκ ἄρχει ἡμῶν.

« Τὰς πέτρας σου. » Αἱ ὁδοὶ σου, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα γήινα.

« Εἰ ἀλλάξεται Αἰθίοψ. » Φυσικῶν πράγματι περιελάττει, τὴν ἐκ πολλῆς συνηθείας ἀμαρτίαν, ἵνα δειξῇ ἀναγκαίαν εἶναι τὴν χάριν τοῦ λουτροῦ τῆς καλιγγενεσίας.

« Καὶ ὁ χρεμετισμός σου. » Διὰ τοῦ χρεμετισμοῦ, σημαίνει, τὴν πρὸς τὴν θήλειαν μίξεως τὴν ἐφесιν. Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι Καὶ ἐν συγκαταθέσει, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πράξει τὴν ἀμαρτίαν ἐργάσασθε.

« Ἐπὶ βουνῶν, καὶ ἐν τοῖς ἀγροῖς; ἑώρακα τὰ βδελύγματά σου. » Ἀντὶ τοῦ, κατὰ πολλοὺς τρόπους. Πλὴν ἐπὶ τούτων ἔθουον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Ἐπένησεν ἡ Ἰουδαία. » Μετὰ τὸ αἰσθητὸν ἡ γνῶσις τῆς εὐσεβείας.

« Καὶ αἱ πόλεις αὐτῆς ἐκενώθησαν. » Αἱ εἰσαγωγαὶ καὶ διδασκαλίαι οὐκ ἔχουσαι τοὺς διδασκομένους.

« Καὶ ἐσκοτώθησαν ἐπὶ τῆς γῆς. » Τῆς γὰρ κακίας ἐπικρατούσης ἡ ἀρετὴ καλύπτεται.

« Καὶ ἡ κραυγὴ τῆς Ἰερουσαλήμ ἀνέβη. » Οὐχ ὡς ἡ Σοδόμων· οὐ γὰρ τελείως ἠφρανίσθη· ἀλλὰ τοῦ ὄδυμοῦ αὐτῆς ἡ κραυγὴ.

« Καὶ οἱ μεγιστᾶνες αὐτῆς ἀπέστειλαν τοὺς νεωτέρους αὐτῶν ἐφ' ὕδωρ. » Οἱ θρόνοι οἱ ἱερατικοὶ ἐπεμψάν ἐπρωτῆσαι ἀπὸ Θεοῦ τὰ συμπερόντα. Νεωτέρους δὲ αὐτοὺς ἐκάλεσε, διὰ τὴν κοσμικὰς καὶ νεωτερικὰς αὐτοὺς ἐπιθυμίας ἐνέχεσθαι.

« Ἠλλοσαν ἐπὶ τὰ φρέατα, καὶ οὐκ εὔρησαν ὕδωρ. » Τοῦτο εἰ μὴ ἐκ θείας ὀργῆς, οὐκ ἂν ποτε συνέθη.

A caliginosi potestates iniquæ, diabolicæque operationes. Ante igitur diaboli adventum credite, ait, in lucem.

« Et exspectabitis ad lucem, et ibi umbra mortis, et ponentur in tenebras. » Fallaces enim doctrinæ cum lumen promittant, mortem afferunt.

V. 17. « In abscondito plorabit anima vestra. » Vel ad magistros sermo hic est, nempe: Eorum quos decepistis pudore suffusi, in abscondito plorate; vel etiam ad captivos, nempe: Tanta vestra erit captivitas, sive ea spiritaliter, sive corporaliter intelligatur, ut ne palam eam ostendere audeatis.

V. 19. « Civitates quæ ad Austrum conclusæ sunt. » Instituta vivendi secundum Deum quæ spiritali Boreæ opponuntur.

« Translatus est Judas: consummaverunt transmigrationem perfectam. » Cum sensilibus intelligo, quod mores ad pietatem compositos deseruerit.

V. 20. « Leva oculos tuos, Jerusalem. » Hoc est, contemplare, perspice, intellige.

V. 21. « Quid dices cum visitaverint te? » Cum tibi astiterint sensibiles, vel intelligibiles adversarii.

« Et tu docuisti eos adversum te doctrinas in principatum. » Nisi enim nos ipsi dedamus iniquitati, ea nobis non dominatur.

V. 22. « Calcanei tui. » Viæ tuæ, et studia terrena.

V. 23. « Si mutabit Æthiops. » Rei naturali peccatum multa consuetudine inolitum assimilatur, ut gratiam lavacri regenerationis ostendat necessariam.

V. 27. « Et hinnitus tui. » Hinnitu appetitum coitus cum femina significat. Hoc igitur ait: Et assensu, et opere ipso peccatum perpetrastis.

« Super colles, et in agris vidi abominationes tuas. » Hoc est, multis variisque modis. Adhuc super his sacrificia offerebant.

CAP. XIV.

V. 2. « Luxit Judæa. » Post sensile, pietatis cognitio.

« Et portæ ejus vacuæ factæ sunt et contenebratæ. » Institutiones et disciplinæ quos crudiant non habentes.

« Et contenebratæ sunt super terram. » Nequitia enim prædominante virtus obtegitur.

« Et clamor Jerusalem ascendit. » Non uti ille Sodomorum; haud enim penitus evanuit; sed ejulatus ipsius clamor.

V. 5. « Et magnates ejus miserunt juniores suos ad aquam, » etc. Sedes sacerdotales miserunt quæsituros de Deo quæ conducerent. Juniores autem eos appellavit, eo quod mundanis et juvenilibus desideris detinerentur.

« Venerunt ad puteos, et non invenerunt aquam. » Hoc ni fecisset ira Dei, nunquam evenisset. Aliter:

Neque enim invenerunt aquam vivam, quæ datur a Deo.

« Agricole. » Qui debent operari.

V. 5. « Et reliquerunt, quia non erat herba. » Nec enim erant auditores : etenim cibus sanctorum discipuli sunt.

V. 6. « Onagri steterunt in rupibus. » Ingemuerunt ob pereuntes. *Onagri*. Qui a mundanis rebus sunt liberi.

V. 8. « Quare factus es sicut colonus in terra? » Ut quid, ait, nostri curam non geris uti Dominus, sed ut colonus despicias?

V. 9. « Divertens ad diversorium. » Qui ad diversorium properat, etsi quospiam viderit quomodo-eanque opis auxiliique indigos, despicit, et præterit.

V. 10. « Dilexerunt movere pedes suos. » Inordinate moveri, currere ad mala.

V. 13. « Ecce propheta eorum prophetant. » Quasi ad excusandum populum propheta dicit, eos a pseudopropheta delusos, et duo per hoc efficit : in prophetas iram derivat, Deumque movet ut dicat : *Non ego eos misi*.

V. 16. « In morte morbosa morientur. » In diuturno morbo, cui brevis mors præferenda sit.

« Et erunt projecti in bivii Jerusalem. » Bivia sunt sædissimæ viæ.

V. 19. « Nunquid reprobans. » Oratio prophetae ad Deum, et confessio pro populo, Deique ad ipsum reponsio.

« Et a Sion recessit anima tua? » Sicut humana figura Deum Scriptura effigiat omnis figuræ expertem, sic et de homine usurpatum est illud, Anima tua mortua est. Vel propheticè, quod futurum erat, ut Deus Verbum propter nos homo fieret.

V. 22. « Quod si cælum dabit satietatem suam, nonne tu es ipse? » Nec cœlestes, inquit, virtutes, nisi te concedente bona largiri possunt.

« Et sustinebimus te, Domine, quia fecisti omnia hæc. » Tu, inquit, es, et non alius, qui et corporeum nobis, et spiritualem suppeditas imbrem.

CAP. XV.

V. 1. « Et dixit Dominus ad me : Si steterit Moyses, et Samuel, » etc. Moyses, qui dicebat : *Si remittes illis peccatum, remitte : sed et me dele e libro tuo hoc, in quo scripsisti* ; et Samuel, qui et Saul iniquitatem deplorabat⁹.

« Ejice illos, et egrediantur. » Non est Deus qui rejicit, sed iniquitates nostræ dividunt inter illum et nos.

V. 5. « Gladium ad occisionem et canes. » Post sensibilem gladium spiritalem, falsi nominis cognitionem. Canes vero de quibus aiebat Apostolus¹⁰ : Cavete a canibus, cavete a malis operariis.

⁹ Exod. xxxii, 51. ¹⁰ I Reg. xv, 55. ¹⁰ Philip. iii, 2.

« Ἄλλοις · Οὐ γὰρ εὗρον τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν τὸ ἐκ Θεοῦ διδόμενον.

« Οἱ γεωργοί. » Οἱ ὀφειλοντες ἐργάζεσθαι.

« Καὶ ἐγκατέλιπον, ὅτι οὐκ ἦν βοτάνη. » Οὐ γὰρ ἦσαν οἱ ἀκούοντες. Τροφή γὰρ τῶν ἀγίων οἱ αὐτῶν μαθηταί.

« Ὀναγροὶ ἐσθησαν ἐπὶ νάπας. » Ἐστέναξαν ἐπὶ τοῖς ἀπολλυμένοις. Ὀναγροὶ. Οἱ τῶν κοσμικῶν πραγμάτων ἐλεύθεροι.

« Ἴνα τί ἐγενήθης ὡσεὶ πάροικος ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἴνα τί, φησὶν, οὐ κήδη ἡμῶν ὡς Δεσπότης, ἀλλὰ παρορῆς ὡσεὶ πάροικος ;

« Ἐκκλίνων εἰς κατάλυμα. » Ὁ ἐπειγόμενος εἰς κατάλυμα φθάσαι, κἂν ἰθνητινάς ὅπως οὖν χρῆζοντας βοηθείας, παρορῆ, καὶ παρατρέχει.

« Ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν. » Ἀτάκτως κινεῖσθαι, τρέχειν εἰς τὰ κακά.

« Ἰδοὺ οἱ προφήται αὐτῶν προφητεύουσι. » Ὡς ὑπεραπολογούμενος τοῦ λαοῦ ὁ προφήτης φησὶν, ὅτι Ὁ ψευδοπροφήται αὐτοῖς ἀπατώσι · καὶ δύο ἐντεῦθεν πραγματεύεται · μεταίγει τὴν ὀργὴν ἐπὶ τοὺς προφήτας, καὶ προτρέπει λέγειν Θεὸν, ὅτι Οὐκ ἐγὼ αὐτοὺς ἀπέστειλα.

« Ἐν θανάτῳ νοσερῶ ἀποθανοῦνται. » Ἐν παρατεταμένῃ νόσῳ, ὡς τοῦ συντόμου θανάτου αἰρετωτέρου τυγχάνοντος.

« Καὶ ἔσονται ἐβρίμενοι ἐν ταῖς διόδοις Ἱερουσαλήμ. » Δίοδοι εἰσὶν αἱ ἀσχηστοὶ ἑδοί.

« Μὴ ἀποδοκιμάζων. » Δέσεις τοῦ προφήτου πρὸς Θεὸν, καὶ ἐξομολόγησις ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, καὶ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ἀπόκρισις.

« Καὶ ἀπὸ Σιών ἀπέστη ἡ ψυχὴ σου ; » Ὅσπερ ἀνθρωπίνως διαμορφοὶ τὸν Θεὸν ἡ Γραφὴ τὸν ἀσημάτιστον, οὕτως καὶ ὡς ἐπὶ ἀνθρώπου, Ἡ ψυχὴ σου τέθηκεν. Ἡ προφητικῶς, ὅτι ἐμελλεν ὁ Θεὸς Λόγος δι' ἡμᾶς ἀνθρωπος γίνεσθαι.

« Καὶ εἰ ὁ οὐρανὸς δώσει πλησμονὴν αὐτοῦ, οὐχ οὐ αὐτός ; » Οὐδὲ αἱ οὐράνια, φησὶ, δυνάμεις δίχα τῆς σῆς ἐπιτροπῆς δύνανται χορηγεῖν ἀγαθά.

« Καὶ ὑπομενοῦμέν σε, Κύριε, ὅτι σὺ ἐποίησας πάντα ταῦτα. » Σὺ εἶ, φησὶ, καὶ οὐχ ἕτερός τις ὁ καὶ τὸν αἰσθητὸν ἡμῶν καὶ τὸν πνευματικὸν χορηγῶν ὑετόν.

D

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

« Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με, Ἐὰν στῆ Μωυσῆς, καὶ Σαμουὴλ. » Μωυσῆς ὁ λέγων, *Εἰ μὲν ἀρῆς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες · ἐπεὶ ἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου σου ταύτης, ἥς ἔγραψας* · καὶ Σαμουὴλ ὁ καὶ τὴν τοῦ Σαοὺλ ἁμαρτίαν πενθῶν.

« Ἐξαπέστειλον αὐτοὺς, καὶ ἐξελθέτωσαν. » Οὐχ ὁ Θεὸς ἐκβάλλει, ἀλλ' αἱ ἡμῶν ἁμαρτίαι διωτῶσιν, ἀναμέσον ἡμῶν καὶ αὐτοῦ.

« Μάχαιραν εἰς σφαγὴν, καὶ τοὺς κύνas. » Μετὰ [ἀλ. μετὰ τὸ αἰσθητόν] τὴν αἰσθητὴν, μάχαιραν νοητὴν, ψευδώνυμον γινώσκων. Κύνas δὲ περὶ ὧν εἶπεν ὁ Ἀπόστολος · Βλέπετε τοὺς κύνas, βλέπετε τοὺς

κακούς ἐργάτας. Θηρία δὲ γῆς, τοὺς τὰ γῆϊνα φρονήματα ἡμῖν ἐνοσπεύοντας· πετεινὰ δὲ τοῦ οὐρανοῦ τῶς τὰ ὑψώματα ἡμῖν ἐπισπεύοντας μετὰ τῆς γκώσεως τοῦ Θεοῦ.

« Διὰ Μανασσὴν. » Οὗτος ἐπεισεν ἐκτόπως εἰδωλολατρεῖν τοὺς Ἰουδαίους. Λέγεται δὲ καὶ τὸν προφήτην Ἰσαϊαν αὐτὸς πρίσαι.

« Ἡ τίς ἀνακάμψει εἰς εἰρήνην σοι ; » Τίς ἔχει φοβηθῆναι εἰς τὸ κακῶσαι σε ; ἀντί τοῦ, Οὐδεὶς. Ἡ τίς, φησὶ, μέλλει σοι εἰρηνεύειν, ἐμοῦ σοι πολεμοῦντος ;

« Καὶ διαφθερῶ σε, καὶ οὐκέτι ἀνήσω αὐτούς. » Τὸ, σέ, καὶ, αὐτούς, κατὰ τοῦ αὐτοῦ κεῖται· φησὶ δὲ τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ τοὺς ἀπειλουμένους.

« Ἐν πόλεις λαοῦ μου ἠτεκνώθησαν. » Αἱ πολυοχλοῦσαι πόλεις ἔρημοι γεγόνασιν.

« Ὑπὲρ τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης. » Ὑπερβολικὸς ὁ λόγος.

« Ταλαιπωριαν ἐν μεσημβρίᾳ. » Τοῦ Χρυσοστόμου [ἄλ. Ὀλυμπιοδώρου]. "Ὅρα πῶς τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγον, ὥστε μὴ νομισθῆναι ταῦτας εἶναι τὰς συνήθεις, ἀλλ' ὄντως θεηλάτους τινάς.

« Ἀπεβρέψα ἐπ' αὐτὴν ἐξαίφνης τρόμον. » Ἀπροδοκῆτως.

« Ἐκενώθη. Ἐπέδου ὁ ἥλιος ἐπ' αὐτῇ, ἔτι μεσουήσης τῆς ἡμέρας. » Ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν πολεμίων ἦ ἔτι αἰφνιδίως συμφοραῖς καταλαμβανόμενοι, οὐδὲ τὸν ἥλιον ὑπὸ τῆς παραχῆς βλέπουσιν.

« Οἱμοὶ ἐγὼ, ὡς τίνα, μήτηρ, μὲ ἔτεκες ἄνδρα διακαζόμενον καὶ διακρινόμενον πάσῃ τῇ γῇ ; » Πρὸς μὲν ῥητὸν, ὅτι τοῖς ψευδοπροφήταις ἀντέλεγε, καὶ πρὸς τοὺς παρανομοῦντας· ἐδικάζετο· πρὸς δὲ διάνοιαν, διὰ τὸ τὴν ἁμαρτίαν πολυμερῶς περισύρειν τὴν ἀγαθότητα.

« Οὐτε ὠφέλησέν με οὐδεὶς. » "Ὅτι οὐδὲν ὁ προφητικὸς λόγος τῆς ἁμαρτίας ἀπήλλαξεν, ὡς ἐξ ἀνάγκης δεῖσθαι τῆς διὰ Χριστοῦ ἀπολυτρώσεως.

« Ἡ ἰσχὺς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με. » Τοῖς ἐπιθουλεύουσί μοι.

« Γένοιτο, Δέσποτα, κατευθυνόντων αὐτῶν. » Ἐῖθε, φησὶ, κατηύθυναν, καὶ ἐπέστρεψαν πρὸς σέ, ὡς πάλιν ἐδεόμην ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ ἦθουν αὐτοῖς ἀγαθὰ, καὶ ταῦτα ἐχθρῶν μοι ὄντων αὐτῶν, καὶ πολεμίων.

« Εἰ γνωσθήσεται σίδηρος, καὶ περιβόλαιον χαλκοῦ ἡ ἰσχὺς σου ; » Ἐκ Θεοῦ πρὸς τὸν λαὸν ὁ λόγος. Κἂν ἰσχυρὸς ἦς, φησὶν, ὡς σίδηρος ἢ χαλκός, περιέτομαί σου.

« Καὶ τοὺς θησαυρούς σου εἰ ; προνομήν δώσω ἀντάλλαγμα διὰ πάσας τὰς ἁμαρτίας σου. » Τί ἐστὶν ἀντάλλαγμα ; Ἀντὶ τῶν ἁμαρτιῶν σου δώσω τὰ χρήματά σου καὶ τὴν ἰσχύν σου, ἐπειδὴ αὐτοῖς ἐθάβρουν.

« Γνωθὶ ὡς ἔλαθον περὶ σοῦ ὀνειδισμῶν. » Ταχὺ, μὴ βραδύνης.

« Καὶ ἔσται ὁ λόγος σου ἐμοὶ εἰς εὐφροσύνην καὶ χαρὰν καρδίας μου. » Ἴνα μετὰ χαρᾶς προσφέρω τὰ σὰ λόγια, μηκέτι ὑπ' αὐτῶν ἀντιλεγόμενος.

A Bestias vero terræ eos qui terrena sensa in nobis seminant. Volatilia autem cœli qui talia dant nobis semina, ut extollamur adversus Dei cognitionem.

V. 4. « Propter Manassem. » Hic Judæis idololatrare persuasit. Dicitur et prophetam Isaiam disse-cuisse.

V. 5. « Aut quis curvabit se ad pacem tibi ? » Quis metu cohibebitur ne te affigat ? quasi dicat : Nullus. Aut quis, inquit, tecum pacem jungat, cum ego tibi bellum inferam ?

V. 6. « Et disperdam te, et non ultra dimittam eos. » Te, et eos, de eodem dicuntur ; ait autem Jerusalem, eosque quibus minæ jactantur.

B V. 7. « In portis populi mei orbatæ filii sunt. » Frequentissimæ civitates desolatæ sunt.

V. 8. « Super arenam maris. » Hyperbolicus hic sermo.

« Miseriam in meridie. » *Chrystostomi* [al. *Olymp.*]. Vide quomodo pœnas inflixerit, ut ne consuetas eas esse quis putaret, sed vere a Deo illatas.

« Injeci super eam repente tremorem. » Præter expectationem.

V. 9. « Vacua facta est. Occidit sol ei, cum adhuc medius dies esset. » Vel propter hostium multitudinem ; vel quia, repentinis affecti calamitatibus, ne solem quidem præ confusione vident.

C V. 10. « Heu me, mater mea, quare genuisti me virum, qui judicer et discernar omni terræ ? » Juxta litteram, quod pseudopropheta contradicebat, cumque impie agentibus litigabat ; juxta vero interiorem sensum, quia variis modis iniquitas circum-agit bonitatem.

« Nec profuit mihi quisquam. » Quod propheticus sermo nullo modo liberavit a peccato ; ita ut necessario opus esset salute per Christum.

« Fortitudo mea deficit in his qui maledicunt mihi. » Qui mihi insidiantur.

V. 11. « Fiat, Domine, dirigentibus illis. » Utinam, ait, se dirigerent et converterentur ad te, ut iterum pro illis ad te preces effunderem, et peterem ipsi bona, idque hostili animo in me affectis.

D V. 12. « Si cognoscetur ferrum, et vestimentum æneum fortitudo tua ? » Dei verba ad populum : Licet, inquit, sis robustus ut ferrum, vel as, superabo te.

V. 13. « Et thesauros tuos in directionem dabo, et commutationem propter omnia peccata tua. » Quid est commutationem ? Pro peccatis tuis tradam pecuniam tuam, et robur tuum, quoniam illis fidebant.

V. 14. « Scito quoniam accepi pro te opprobrium. » Cito, ne tardes.

« Et erit mihi verbum tuum in lætitiā, et in gaudium cordis mei. » Ut cum gaudio sermones tuos eloquar, nullam posthac ab illis contradictionem patiens.

V. 17. « Ludentium, » etc. Deridicula operantium.

V. 18. « Plaga mea solida est. » Theodoriti [al. Olympiodori]. Num enim plaga mea illis ad utilitatem? Cur igitur hæc illis permittis?

« Unde sanabor? » Olympiodori [al. Theodoretii]. Figura accommodationis verborum ad plura, naturæ humanæ verba sunt; quæ nullo modo curari poterat nisi ab uno Salvatore nostro.

« Dum sit, facta est mihi quasi aqua mendax, non habens fidem. » Pseudoprophetarum fraus, quæ et populum sauciavit, vel iniquitas ipsa, quæ infidelis est, et aquis assimilatur suffocantibus quos detinuerint. Est etiam aqua mendax non habens fidem, hæreticorum baptisma.

V. 19. « Si reverteris, et restituum te: et ante faciem meam stabis. » Si enim, ait, ab iniquitate destiteris, eris ut a principio Adam, mea visione dignatus.

« Si separaveris pretiosum a vili, quasi os meum eris. » Si eduxeris verbum pretiosum, hoc est fidei confessionem ab eo qui olim indignus erat et infidelis, effecerisque ut credat, eris ut os Salvatoris, qui dixit: *O mulier, magna est fides tua* ¹¹.

« Et convertentur ipsi ad te, et tu non convertes ad eos. » Stude, inquit, propheta, talis esse, ut eos ad virtutem attrahas, nec a malitia eorum detraharis.

CAP. XVI.

V. 2. « Et tu ne accipias. » Proditum est, virginem fuisse prophetam, cui nempe a Deo præceptum fuit ne uxorem duceret.

V. 5. « Ne ingrediaris in thiasum eorum. » Ad epulum lætitiæ, vel etiam luctus.

V. 6. « Non plangent se. » Lacerationes, abrasiones.

V. 9. « Vocem. » Gaudium omnino ab illis tollendum ait.

V. 14. « De terra aquilonis. » Babylon magis vergit ad aquilonem, quam Jerosolyma; historice igitur ipsam urbem Babylonem intelligit, vel quæ spiritaliter intelligitur, animarum captivitatem.

V. 16. « Ecce ego mitto. » Apostolos ait.

« Mitto multos venatores. » Præsides Ecclesiæ. De diabolicis actibus.

« Et venabuntur. » Demonum, vel malitiæ modorum.

« Et supra omnia. » Occultarum, et vix perceptibilem nequitiae actionum.

V. 18. « Et reddam. » Si contra dæmones, in illos quoque illata dupla pœna, quod et averterunt homines a vero Deo seque ipsos deos effecerunt: si vero contra homines, minæ sunt contra eos qui

« Παιζόντων, κ. τ. λ. » Καταγέλωτος ἄξια ἐργαζομένων.

« Ἡ πληγή μου στερεά. » Θεοδώριτου [ἄλ. Ὀλυμπιόδωρου]. Μὴ γὰρ εἰς ὠφέλειαν αὐτῶν ἡ ἐμὴ πληγή; Τίνος οὖν ἔνεκεν συγχωρεῖς αὐτούς;

« Πόθεν λαθήσομαι; » Ὀλυμπιόδωρου. [ἄλ. Θεοδώριτου.] Ἀπὸ κοινοῦ τῆς ἀνθρωπότητος φέρεται τὸν λόγον, οὐδαμῶθεν δυναμένης λαθῆναι, εἰ μὴ ὑπὸ μόνου τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν.

« Γινομένη ἐγενήθη μοι: ὡς ὕδωρ ψευδές. οὐκ ἔχον πίστιν. » Ἡ τῶν ψευδοπροφητῶν ἀπάτη ἡ καὶ πλεξασα τὸν λαόν· ἡ αὐτὴ ἡ ἁμαρτία ἄπιστος; οὐσα, καὶ εὐκλεῖα ὕδατι ἀποπνιγόντι τοὺς ἀπολαμβανομένους. Ἔστι δὲ ψευδές ὕδωρ οὐκ ἔχον πίστιν τὰ τῶν Β αἰρετικῶν βαπτίσματα.

« Ἐὰν ἐπιστρέψῃς, καὶ ἀποκαταστήσω σε· καὶ πρὸ προσώπου μου στήσῃ. » Ἐὰν γὰρ, φησὶν, ἀποστῆς τῆς ἁμαρτίας, ἔσῃ ὡς ἀπ' ἀρχῆς ὁ Ἄδᾶμ, τῆς ἐμῆς θεωρίας ἀξιούμενος.

« Καὶ ἐὰν ἐξαγάγῃς τίμιον ἀπὸ ἀναξίου, ὡς τὸ στόμα μου ἔσῃ. » Ἐὰν ἐξαγάγῃς ῥῆμα τίμιον, τούτο ἐστὶ τὸ τῆς πίστεως ὁμολόγημα, ἀπὸ τοῦ ποτε ἀναξίου καὶ ἀπίστου, καὶ παρασκευάσης αὐτὸν πιστεῦσαι, ὡς στόμα ἔσῃ τοῦ εἰπόντος Σωτῆρος· Ὁ γύναξ, μεγάλη σου ἡ πίστις.

« Καὶ ἀναστρέψουσιν αὐτοὶ πρὸς σέ, καὶ σὺ οὐκ ἀποστρέψεις πρὸς αὐτούς. » Σπούδασον, φησὶν, ὧ πρόφητα, τοιοῦτος εἶναι, ὡς ἔλκειν αὐτούς πρὸς Ἐ ἀρετὴν, καὶ μὴ ὑπὸ τῆς αὐτῶν κακίας καθέλκεσθαι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Καὶ σὺ μὴ λάβῃς. » Ἰστορεῖται ὁ προφήτης παρθένος εἶναι, ὡς ὑπὸ Θεοῦ κελευσθεὶς μὴ γῆμαι.

« Μὴ εἰσέλθῃς εἰς θίασον. » Εἰς ἐστίασιν εὐφροσύνης ἢ καὶ πένθους.

« Οὐ μὴ κόψονται. » Ἀμυχὰς, κατατρύσματα.

Καὶ φωνήν. » Τὴν ταλεῖαν ἀφαίρεισιν τῆς χαρῆς φησὶ.

Βορειότερα ἐστὶν ἡ Βαβυλὼν ὡς πρὸς τὴν Ἰερουσαλήμ· τῆς οὖν αἰσθητῆς Βαβυλῶνός φησὶ καθ' ἱστορίαν, ἢ καὶ τῆς νοητῆς τῶν ψυχῶν αἰχμαλωσίας.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω. » Τοὺς ἀποστόλους λέγει.

« Ἀποστέλλω τοὺς πολλούς. » Τοὺς προέδρους τῶν Ἐκκλησιῶν. Ἐκ τῶν διαβολικῶν ἐνεργειῶν.

« Καὶ θηρεύουσιν. » Τῶν δαιμόνων, ἢ καὶ τῶν τῆς κακίας τρόπων.

« Καὶ ἐπάνω παντός. » Τῶν ἀφανῶν καὶ δυσκατανοήτων τῆς κακίας ἐνεργειῶν.

« Καὶ ἀνταποδώσω. » Εἰ μὲν κατὰ τῶν δαιμόνων, καὶ αὐτῶν καὶ ἡ ἐπιφερομένη διπλῆ τιμωρία, ὅτι καὶ ἀπέστησαν τοῦ ἀληθοῦς Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ἑαυτοὺς ἐθεοποίησαν· εἰ δὲ κατὰ τῶν ἀνθρώ-

¹¹ Matth. xv, 28.

πων μετὰ τὴν γνῶσιν ἀμαρτανόντων, διὸ διπλοῦν τιμωροῦνται.

« Ἐν τοῖς θνησιμαίοις. » Ἐν τοῖς νεκροῖς τῆς ἀμαρτίας ἔργοις · βδελύττεται δὲ καὶ τὰ θνησιμαῖα ὁ νόμος.

« Πρὸς σὲ ἔθνη. » Πρὸς τὸν Κύριον Ἰησοῦν, περὶ οὗ γέγραπται · *Καὶ ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλλιοῦσιν.*

« Εἰ ποιήσει. » Τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως.

« Καὶ γνωριῶ. » Ὁ Πατὴρ ἐστὶν ὁ λέγων περὶ τοῦ Μονογενοῦς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

« Ἐπικατάρατος. » Ἐφ' ἐαυτὸν, ἢ καὶ ἕτερόν τινα · ἢ καὶ ὁ νομίζων φίλῳ ἀνθρώπον εἶναι τὸν Σωτῆρα Χριστὸν, καὶ μὴ Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα.

« Καὶ στηρίσει. » Καὶ πεποικῶς ἢ ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτοῦ.

« Καὶ ἔσται ὡς ἡ ἀγριομυρική. » Τοῦτο τὸ φυτὸν καὶ ἐν τῷ ζῆν ἡμιθανές ἐστι καὶ κεκαυμένον · λέγεται δὲ ἀποθνήσκειν, ὅταν ὑετὸς ἔλθῃ ἐπ' αὐτῷ. Ὁ μὴ πιστεύων ὅτι Θεὸς ἐστὶν ἐνανθρωπήσας ὁ Χριστὸς, τῶν τῆς παρουσίας αὐτοῦ ἀγαθῶν οὐκ ἀπολαύσει.

« Καὶ κατασκηνώσει. » Ἄλιμα βοτάνη ἐστὶν, εἴτα πολλῶν.

« Καὶ οὐ φοβηθήσεται. » Ἐν καιρῷ πειρασμοῦ, φησὶν.

« Καὶ ἔσται. » Εὐθαλεῖς καρποὶ τῆς ἀρετῆς, περισκεποντες αὐτὸν ἐν τοῖς πειρασμοῖς.

« Ἐν ἐνιαυτῷ. » Ὁ ἐνιαυτὸς κύκλος ἐστὶν · ἐν καιρῷ οὖν, φησὶ, καθολικοῦ πειρασμοῦ οὐ φοβηθήσεται.

« Βαθεῖα ἡ καρδία. » Τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς μυστήριον βαθύ ἐστι, καὶ ἀκατάληπτον. Καὶ γὰρ μετὰ τοῦ εἶναι Θεὸς, ἀνθρώπος γέγονε. Τίς οὖν γνῶσεται, φησὶν, ἢ τὴν ἐκ Πατρὸς αὐτοῦ γέννησιν, ἢ τὴν μετὰ σαρκὸς ἀφραστον οἰκονομίαν;

« Ἐφώνησε πέρδιξ. » Ὁ πέρδιξ, ὡς φασι, ὑπερῆφανος ὢν, διὰ τῆς φωνῆς τοὺς ἀλλοτρίους προσκαλεῖται νεοτούς. Ὅτινες γρόντες ὑστερον ὅτι οὐκ εἰσὶν αὐτοῦ, καταλιμπάνουσιν αὐτόν · οὕτω καὶ οἱ ἄνθρωποι οἱ ἀπατηθέντες ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὅταν γνῶσι τὸν ἑαυτῶν Δημιουργὸν καὶ Δεσπότην Θεὸν, ἀφίστανται ἀπ' αὐτοῦ.

« Καὶ οὐκ ἐπ' ἐσχάτου. » Ἐπειδὴ ἀκρίτως τῶν ἀλλοτρίων ἐπεθύμησεν, ὑστερον ἐλεγχόμενος δειχθήσεται ἄφρων.

« Θρόνος. » Σὺ εἶ, φησὶ, Κύριος, ὁ τὸν θρόνον τῆς δόξης ἔχων τὸν ὑψηλόν, καὶ τὸ εἶναι ἡμῖν, καὶ τὸ διάμειναι παρέχων.

« Καταισχυνοθήτωσαν. » Οἱ Θεοῦ ἀφεστηκότες, φησὶ, μὴ ἐν οὐρανῷ, ἀλλ' ἐν γῇ γραφήτωσαν, κατὰ τὸ, *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.*

« Καὶ ἡμέραν. » Ἀντὶ τοῦ, οὐδενὸς τῶν ἀνθρωπίων.

« Μὴ γενηθῆς μοι. » Ἐν τῇ ἀπιπόνη καὶ ἐταστικῇ

A scientes peccant, quapropter dupla plectuntur pœna.

« In morticinis. » In mortuis iniquitatis operibus : abominatur vero lex et morticina.

V. 19. « Ad te gentes. » Ad Dominum Jesum, de quo scriptum est : *Et in ipso gentes operabunt* ¹⁹.

V. 20. « Si faciet. » Incarnationis mysterium. « Et notam faciam. » Pater est qui de Unigenito loquitur.

CAP. XVII.

V. 5. « Maledictus homo. » In seipso vel alio quopiam, vel qui nudum hominem opinatur Christum Salvatorem, et non Deum incarnatum.

« Et firmabit. » Et fidet in potestate sua.

V. 6. « Et erit sicut myrica silvestris. » Planta hæc vivens semimortua est, adusta : mori vero dicitur cum imber supervenerit. Qui non credit Christum esse Deum incarnatum, bonorum adventus ejus expers fiet.

« Et habitabit in salsis. » Halima herba est in deserto salsaque terra adnascens.

V. 8. « Et non timebit. » Tempore, ait, afflictionis.

« Et erunt. » Ubere virtutis fructus circumtegentes eum in tribulationibus.

« In anno. » Annus circulus est : tempore igitur, ait, generalis afflictionis non timebit.

V. 9. « Profundum est cor. » Incarnationis Unigeniti sacramentum profundum est, nec comprehendi potest. Manens quippe Deus homo factus est. Quis igitur cognoscat, ait, vel a Patre ipsius generationem, vel cum carne ineffabilem dispensationem ?

V. 11. « Clamavit perdix, » etc. Perdix, ut aiunt, cum insolens sit, voce alienos convocat pullos. Qui postea se illius non esse agnoscentes, derelinquunt eum : sic et homines a diabolo decepti cum suum opificem Dominumque Deum agnoverint, recedunt ab eo.

« Et in novissimo erit insipiens. » Quoniam inconsulte aliena concupivit, tandem redargutus insipiens demonstrabitur.

V. 12. « Solium. » Tu es, ait, Dominus, qui solium gloriæ possides excelsum, nobisque quod simus et conservemur præstas.

V. 13. « Confundantur. » Qui recesserunt, inquit, a Deo, non in cœlo, sed in terra scribentur, juxta illud : *Terra es, et in terram convertentis* ¹³.

V. 15. « Et diem. » Pro, humanarum rerum nihil.

V. 17. « Non fias mihi in alienationem. » In

¹⁹ Isa. II, 12; Rom. xv, 12. ¹³ Gen. III, 19.

ærumnosa et examinatrice die iudicii non ut alienus et adversarius oppugnes me, Domine, sed parcens mihi delicta mea mihi remitte.

V. 18. « Confundantur. » Dæmonibus imprecatur, non enim vult sanctus vir homines perpetuis addicere suppliciis, quoniam et iniquitatis sunt inventores, et auctores hominibus et magistris.

V. 24. « Ut non inferatis. » Mensura certa itineris erat: opus enim videbatur esse longius ire, et hoc est quod in Actibus apostolorum legitur: *Sabbati habens iter* ¹⁵.

V. 27. « Et accendam. » Facta inextinguibilis ignis mentione meditandi nobis ansam præbet, quod iniquitatis pondera non deponentem animam manet ignis æternus.

CAP. XVIII.

V. 4. « Et rursum. » Eam quæ ex baptismo habetur novam formationem indicat.

« Sicut placuerat. » Non bonum voluntate aut malum: hoc enim electionis est et liberi arbitrii, unde et delinquentes pœnitentiam agere præcipiuntur: sed tale per formationem. Docemur igitur non curiose examinare inexplicabiles creationis modos.

V. 9. « Et ad finem loquar. » Si sententiam protulero.

V. 11. « Ecce ego fingo. » Pœnalia mala intelligit, et quoniam homines non omnium suorum peccatorum memoriam habent. *Fingo*, ait: illa ante oculos vestros pono, ut patiendo ea reminiscamini quæ peccastis.

V. 12. « Et dixerunt. » Petulanter locuti sunt: Enixe persistemus in his quæ agimus. Tu, inquit, nos a bonis operibus aversos prava sectatos esse ais, et nos mala ipsa sequemur.

V. 14. « Nunquid deficient. » Petra Christus est, ubera sermo nutriens; nix peccatorum purgatio. Intelligi etiam possunt per ubera et Novum et Vetus Testamentum. An igitur in quoquam defeci ad bene faciendum illis, et nutriendas eorum animas?

« Nunquid declinabit. » Quil hoc? ait; nonne sunt in hac vita qui velut aqua ventorum vi sæviens æstu agitentur? et tamen neque mea beneficia cogitarunt, neque vite hujus instabilitatem, sed vitam hanc ita degunt, et inæquale iter faciunt, quasi putantes, toto sæculo se hic victuros. Quapropter et infirmabuntur in viis ipsorum, frustra Deo iniqua mente suffientes. *Semitas* vero *funiculosque* pro eodem ponit, ac si diceret vias.

V. 16. « Et sibilum sempiternum. » Quoniam vel admirantes, vel illudentes homines sibilum flere solent.

V. 17. « Sicut ventum. » Omnes æque affligam. Ventus enim urens æque omnes exurit.

V. 18. « Dorsum, et non faciem ostendam. »

¹⁵ Act. 1, 12.

τῆς κρίσεως ἡμέρῃ μὴ ὧ; ἀλλότριος καὶ ἀντίδικος ἀντικαταστῆ; μοι, ὦ Κύριε, ἀλλὰ φειδόμενός μου συγχώρησόν μοι τὰ ἀμαρτήματα.

« Καὶ καταισχυθητίωσαν. » Τοῦς δαίμονας καταρᾶται· οὐ γὰρ βούλεται ὁ ἅγιος ἀνθρώπους τῇ διηνεκεὶ παραδοῦναι κολάσει· ὅτι καὶ τῆς κακίας εἰσὶν ἐφευρεταὶ καὶ ἐπαναγκασταὶ τοῖς ἀνθρώποις καὶ διδάσκαλοι.

« Τοῦ μὴ εἰσφέρειν. » Μέτρον φανερόν ἐδάδιζον· τὸ γὰρ εἰς μῆκος ὀδεύειν, ἔργον εἶναι ἔδοκει, καὶ τοῦτό ἐστι· τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι, *Σαββάτου ἔχων ὄδον*.

« Καὶ ἀνάψω. » Ἀσθέστου πυρὸς μνημονεύσας ὁ λόγος, εἰς θεωρίας ἡμᾶς παραπέμπει, ὅτι τὴν μὴ ἀποτιθεμένην τὰ φορτία τῆς ἀμαρτίας ψυχὴν, πῦρ αἰώνιον δέχεται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

« Καὶ πάλιν. » Τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀνάπλασιν αἰνίσσεται.

« Καθὼς ἤρρεσεν. » Οὐ καλὸν τὴν γνώμην, ἢ κακόν. Τοῦτο γὰρ τῆς προαιρέσεως, καὶ τοῦ αὐτεξουσίου· ἀμέλει καὶ ἀμαρτάνοντες μετανοεῖν κελεύονται· ἀλλὰ τοιόνδε τὴν πλάσιν. Διδασκόμεθα οὖν μὴ πολυπραγμονεῖν τοὺς ἀνεπίκτους τῆς δημιουργίας τρόπους.

« Καὶ πέρας λαλήσω. » Ἐὰν ἀποφαίνωμαι.

« Ἰδοὺ ἐγὼ πλάσσω. » Κατὰ τὰς κακώσεις τὰς τιμωρητικάς, φησὶν, καὶ ἐπειδήπερ οἱ ἀνθρώποι οὐ πάντων τῶν ἀμαρτημάτων αὐτῶν μέμνηται. *Πλάττω*, φησὶν· αὐτὰ ἐπ' ὅψεσιν ὑμῶν ἔγω, ἵνα διὰ τῶν τιμωρῶν ἀναμνησθῆτε, ὧν ἡμαρτήκατε.

« Καὶ εἶπαν. » Ἀναιδῶς ἐφθέγγαντο λέγοντες, Ἰσχυρῶς ἐπιμενούμεν, οὐς πράττομεν. Σὺ λέγεις, φησὶν, ὅτι Ἀποστραφέντες ἀπὸ τῶν καλῶν ἔργων, ἠκολούθησαμεν τοῖς φαύλοις· ὅπισω αὐτῶν τῶν φαύλων ἀκολουθήσομεν.

« Μὴ ἐκλείψωσιν. » Πέτρα ὁ Χριστὸς, μαστοὶ δὲ ὁ τρόφιμος λόγος· χιών δὲ, ἡ τῶν ἀμαρτημάτων κάθαρσις. Νοοῦνται δὲ μαστοὶ καὶ ἡ νέα, καὶ ἡ παλαιὰ διαθήκη. Μὴ τι οὖν ἐνέλειψα εὐ ποιῶν αὐτοῖς, καὶ διατρέφων αὐτῶν τὰς ψυχὰς;

« Μὴ ἐκκλίνει. » Τί δέ φησιν; Οὐκ εἰσὶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ κλυδωνιζόμενοι, ὥσπερ ὕδωρ ὑπὸ βιαίου ἀνέμου φερόμενον; καὶ ὁμως οὔτε τὰς ἐμὰς εὐεργεσίας ἐλογίζαντο, οὔτε τοῦ παρόντος βίου τὸ ἄστατον· ἀλλ' οὔτως εἰσὶ ἐν τούτῳ τῷ βίῳ πορευόμενοι, καὶ τὴν ἀνώμαλον τοῦ βίου βαδίζοντες πορεύοντες, ὅτι τὸν αἰῶνα ἐνταῦθα μενοῦσι. Διὸ καὶ ἀσθενήσουσιν, ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, εἰς μάτην Ουμιῶντες Θεῷ μετὰ φαύλης γνώμης. *Τριβου* δὲ καὶ *σχολίνους*, τὸ αὐτὸ φησιν, ἀντὶ τοῦ, τὰς ὁδοὺς.

« Καὶ σύριγμα. » Ὅτι θαυμάζοντες ἢ χλευάζοντες οἱ ἀνθρώποι, συρίζειν πεφύκασιν.

« Ὡς ἀνεμον. » Πάντας ὁμοίως θλίψω. Ὁ γὰρ καύσων ἀνεμὸς ἐπίσης ἅπαντας καταφλέγει.

Ἰδοὺ τῶν θορυαλῶτων τὸ κύπτειν εἰς γῆν, ὧ;

αὐχένα δεικνύουσι μᾶλλον ἢ πρόσωπον. Ἡ ὕψι τῶν ἀπεστραμμένων οὐ τὸ πρόσωπον, ἀλλὰ τὸν αὐχένα ὀρώμεν, ὅπερ τοῦ Θεοῦ δηλοῖ τὴν ἀποστροφὴν.

« Ὅτι οὐκ ἀπολείπεται. » Ἐβουλεύσαντο λέγοντες· Ὁ Ἰερεμίας ἱερεὺς ἐστὶ, καὶ ἀναγκαίως οἶδε τὸν νόμον, καὶ προφήτης ὢν, οἶδε τὸ ἐσόμενον· καὶ συνετὸς ὢν οἶδε τὸ δέον. Δεῦτε οὖν, φησὶν, ἐρεθίσωμεν αὐτὸν λόγοις, καὶ πάντως ἐρεῖ ἡμῖν τὰ ἐκθροσόμενα.

« Καὶ τὴν κόλασιν. » Ἄλλα διὰ γλώττης προφερόντες, τὴν κατ' ἐμοῦ ἀπόλειπτον κρυπτῶς ἐμψαλῶντων.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

« ἤχησει τὰ ὦτα αὐτοῦ. » Τουτέστι θορυβηθήσεται. Ἥχος γὰρ ἐμπύπτων ἀκοαῖς θόρυβον ἐμποιεῖ.

« Πολυάνδριον. » Πολυάνδριον τάφος, καὶ ἐπειδὴ Ἰσως κατεβρύχηκώς ἦν, οὕτως ἐκαλεῖτο ἢ διάπτωσις, ὁ τάφος υἱοῦ Ἐννόμου.

« Καὶ σφάξω. » Ἄντι τοῦ, τοὺς βουλευσαμένους τὴν κακὴν βουλήν.

« Ἐν τῇ περιοχῇ. » Ἐν τῇ περισχεῖν τοὺς πολεμίους τὴν πόλιν· τουτέστι, πολιορκῆσαι.

« Καθὼς ὁ τόπος. » Ἐν τοῖς διαπίπτουσι τόποις τὰς ἀκαθαρσίας βίπτειν πεφυκάσιν. Οὕτως οὖν, φησὶ, παρασκευάσω γενέσθαι τὴν πόλιν, καὶ τὰς οἰκίας, ἐν αἷς εἰδωλόατρον.

« Ταφῆθ. » Τὸ Ταφῆθ, διάπτωσις ἐρμηνεύεται, ὅθεν ἐλθὼν ὁ προφήτης τὰ αὐτὰ προλέγει κακὰ· ἐσκλήρυναν δὲ τὸν τράχηλον, καθάπερ τὰ ὑποζύγια ἀνανεύοντα πρὸς ζυγόν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

« Καὶ ἤκουσε Πασχώρ. » Πασχώρ, ἱερεὺς ἦν οὗτος, καὶ πρῶτος τῶν ψευδοπροφητῶν.

« Εἰς τὸν κατάρρακα. » Ἐν ἰδιάζοντι τόπῳ τοῦ ναοῦ.

« Σὺν πᾶσι τοῖς φίλοις. » Τοῖς συμπράττουσι σοὶ ἐν τῷ ψευδοπροφητεύειν.

« Ἠπάτησάς με. » Ἐτι μὲν ἀπάτην καλεῖ [ἀπάτη καλῆ] ἢ ἀπὸ τοῦ χειρῶνος ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολή. Ὁ δὲ Ἀκύλας· Ἐθέλησάς με, καὶ ἐθέλωχθην, ἐξέδωκεν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὑπέσχου μοι, Κύριε, ὑπερασπίζεῖν μου, καὶ ἐγὼ με ἐν ταῖς τοιαύταις περιστάσεσιν. Φησὶ δὲ τοῦτο, οὐ Θεὸν αἰτιούμενος, ἀλλ' ὅπερ καὶ Παῦλος φησιν, Ὑπὲρ τούτου εἶπες τὸν Κύριον παρεκάλεσα. Ἡ καὶ οὕτως· Ἠπατήθην, νομίζων αὐτοὺς βελτίους γενέσθαι διὰ τῶν προρρήσεων τῶν σῶν, καὶ οὐ γέγονασι.

« Ὅτι πικρῷ λόγῳ μου γέλασσαι ἀθεσίαν. » Ἔστι γὰρ γέλως πικρὸς, ὑπὸ συνοχῆς ψυχῆς ἐκφερόμενος. Καὶ διὰ τοῦ γέλωτος τούτου, φησὶν, ὑποδείκνυμι, ὅτι ταλαιπωρῶ ὑπ' αὐτῶν.

« Οὐ μὴ λαλήσω ἐτι. » Διὰ τὸ μηδένα εἶναι τὸν παρθόμενον.

« Καὶ ἐγένετο ὡς πῦρ. » Ὁ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ζῆλος.

« Ἐπισυστήτε. » Ταῦτα ἔλεγον οἱ ἐπιβουλεύοντες τῷ προφήτῃ, ὅτι Τῆρήσατε αὐτοῦ πάντας τοὺς λό-

A Proprium est captivorum, hūmi vultum demittere, ut potius cervicem, quam faciem ostendant. Vel quod eorum qui sunt aversi, non faciem, sed cervicem videmus, quod indicat aversionem a Deo.

« Non enim peribit. » Consilium inierunt dicentes: Jeremias sacerdos est, et necessario novit legem, et propheta cum sit, futura cognovit; et scit ut prudens quid agendum sit. Venite igitur, aiunt, verbis ipsum stimulemus, et quæ sunt eventura propalabit omnino.

V. 20. « Et punitiorem suam. » Aliud ore proferentes meam perniciem clam machinabantur.

CAP. XIX.

V. 3. « Et tinnient aures ejus. » Hoc est turbatur: sonus enim in aures illabens turbationem ingerit.

V. 6. « Polyandrium. » Polyandrium monumentum est, et quia fortasse collapsum erat, sic vocabatur ruina, sepultura filii Ennom.

V. 7. « Et jugulabo. » Ac si diceret, illos qui malum consilium inierunt.

V. 9. « In obsidione. » Dum hostes circumdabant civitatem, id est, obsidebant.

V. 13. « Sicut locus. » In loca ruinosa solent projicere sordes. Sic igitur, ait, per me civitati et domibus fiet, in quibus idola colebant.

« Tapheth. » Tapheth ruina interpretatur, unde propheta veniens eadem mala prædicit; induraverunt vero cervicem, sicuti jumenta jugum detrectantia.

CAP. XX.

V. 1. « Et audivit Paschor. » Paschor, sacerdos hic erat, pseudoprophetarumque caput.

V. 2. « In cataractam. » In peculiari templi loco.

« Cum omnibus amicis. » Qui tibi socii erant, dum falsa prædiceres.

V. 7. « Decepisti me. » Est præterea bona seductio de malo in bonum mutatio. Aquila vero reddidit, *Allexisti me, et allectus sum*, quasi dicat: Promisisti, Domine, defendere me, et deseris in his necessitatibus. Dicit vero hoc, non Deum accusans, sed quod et Paulus ait, *De hoc ter Deum rogavi*. Vel sic: Deceptus sum, arbitratus eos probiores evasuros tuis prædictionibus, et non evaserunt.

V. 8. « Quia amaro verbo ridebo pravariationem. » Est enim risus amarus, qui ex turbato animo provenit. Et per derisionem hanc, ait, ostendo me ab eis misere agere.

V. 9. « Nec loquar ultra. » Eo quod nullus esset qui dictis pareret.

« Et factus est quasi ignis. » Zelus qui pro Deo habetur.

V. 10. « Insultate. » Hæc dicebant, qui prophetæ struebant insidias: Observate nempe omnes illius

sermones, si concordēs sunt : ut si in aliquo sibi pugnantia dicere deprehenderetur, tanquam mendacem interimerent.

« Idcirco persecuti sunt. » Quoniam Deus mecum est; quodque res dedecore dignas agunt.

V. 14. « Dies in qua peperit me mater mea. » Tanquam non valde curans invehitur in res non exstantes et jam præteritas quæ maledictioni obnoxie esse non possunt, ut solum quod sibi contigerat malum declararet.

V. 15. « Maledictus homo. » Aiunt Julium suis in Commentariis dixisse Ananiam pseudopphetam nuntiasse primum Chelcix patri Jeremie natum illi filium masculum : jure igitur illi maledicit, ut qui populi excidii causa fuerit. Mystice vero ita intelliges : Hominem Scriptura sæpe vocat diabolum. Maledictus itaque, ait, sit diabolus, qui Patri nostro Deo dixerat : Ecce masculus est homo, scilicet fortis, permitte ut illum tentem.

V. 16. « Audiat clamorem. » Secundum litteram, cito : spiritualiter vero, Perterrefiat, inquit, diabolus in apparitione et ortu veri solis Jesu Domini nostri.

« Et ululatum. » Ad litteram quidem, Adhuc, inquit, in felicitate positus Ananias vocem hostium audiet : spiritualiter vero : Meridie cruci affigitur Christus, cum et diabolus perfecte victus est. Ululatus enim clamor est hostibus devictis.

« Quia non interfecit me. » Hoc præstare Ananias non poterat, itaque spiritualiter potius accipiendum : ait igitur : Voluntatis impetum non retardavit antequam se ad malum converteret, manifestans mihi pravitatem iniquitatis, et non inseminans illam cum prætextibus et occultatione.

V. 17. « Et facta est mihi mater mea. » Cur, ait, in ipso proposito non stetit, et soluta est cogitatio, nec ad opus perduxit quod volui ?

V. 18. « Ut quid ita ? Egressus » Peccatum dolorum laborumque origo est, et peccanti poenitere affert. Sermo igitur hic varium deflet statum.

CAP. XXI.

V. 1. « Quando misit ad eum Sedecias. » Sedecias in Babylonii potestatem redactus, rursus ab illo rex creatur Jerusalem, jurejurando præstito, se ab illo non discessurum, sed fracto fœdere rursus a Babylonio bello vexatur.

V. 9. « Et egrediens accedere. » Tanquam se divino non opponens judicio, cui placuit eos in Babyloniorum potestatem venire.

« Et erit anima ejus. » Hoc est, Animam suam lucrabitur.

V. 12. « Judicate mane. » Mane, id est, cito poenitentiam agite.

Α γους, εἰ σύμφωνοί εἰσιν· ἵνα ἐὰν εὐρεθῆ κατὰ τὴν αὐτῷ ἐναντιούμενος, ἀνέλωσι αὐτὸν ὡς ψεύστην.

« Διὰ τοῦτο ἐδίωξαν. » Ὅτι Θεὸς μετ' ἐμοῦ ἐστι, καὶ ὅτι ἀτιμίας ἀξία πράττουσιν.

« Ἡ ἡμέρα, ἐν ἣ ἐτεκέ με ἡ μήτηρ μου. » Ὡς ὀλιγωρῶν ἐπὶ τὰ ἀνυπόστατα καὶ ἤδη παρωχηκότα, τὰ μὴ δυνάμενα κατάραν δέξασθαι ἐκφέρει τοὺς λόγους· ἵνα δείξῃ μόνον τὴν σύμβεβηκεν αὐτῷ περιστασίαν.

« Ἐπικατάρτος. » Φασὶν τὸν Ἰούλον ἐν οικείοις συγγράμμασιν εἰρηκέναι, ὡς Ἀνανίας ὁ ψευδοπροφήτης αὐτοῦ· πρῶτος εἶπε τῷ Χελκίᾳ τῷ πατρὶ τοῦ Ἰερემίου, ὅτι ἐτέχθη αὐτῷ παιδίον ἄρβεν. Ἐνδίκως οὖν αὐτῷ καταρᾶται ὡς αἴτιον τῷ λαῷ γενόμενον ἀπωλείας. Πρὸς διάνοιαν δὲ οὕτω νοήσης· Ἀνθρωπον ἡ Γραφή πολλαχοῦ τὸν διάβολον καλεῖ. Ἐπικατάρτος οὖν, φησὶν, ἔστω ὁ διάβολος, ὃς εἶρηκεν τῷ Πατρὶ ἡμῶν τῷ Θεῷ, Ἰδοὺ ἄρβεν ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, τοῦτέστιν ἀνδρείος· ὃς ἵνα πειράσῃ αὐτόν.

« Ἀκουσάτω κραυγῶς. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, ταχύ· πρὸς δὲ διάνοιαν, Πτοηθείη, φησὶν, ὁ διάβολος ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ, καὶ ἐν τῇ ἀνατολῇ τοῦ ἀληθινοῦ ἡλίου Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.

« Καὶ ἀλαλαγμοῦ. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, Ἔτι, φησὶν, εὐθυνοῦμενος ὁ Ἀνανίας ἀκούσει τῆς φωνῆς τῶν πολεμίων· πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἐν μεσημβρία σταυροῦται ὁ Κύριος· ὅτε καὶ τελείως ἠττήθη ὁ διάβολος· ἀλαλαγμὸς γὰρ, βοή κατὰ πεπτωκότων πολεμίων.

« Ὅτι οὐκ ἀπέκτεινέ με. » Τοῦτο ποιεῖν Ἀνανίας οὐκ ἠδύνατο· ὡς δικαιότερον εἰς θεωρίαν ἰδεῖν. Φησὶν οὖν, ὅτι οὐκ ἀνέκοψε τὴν ὁρμὴν τῆς προαιρέσεως, πρὶν τὴν ἐπὶ τὸ φαῦλον δέξασθαι τροπὴν, φανερώσας μοι τὴν κακίαν τῆς ἁμαρτίας, καὶ μὴ μετὰ δικαιοματῶν καὶ ἐπικρούσεως ταύτην μοι ἐγκατασπείρας.

« Καὶ ἐγένετό μοι ἡ μήτηρ μου. » Ἴνα τί, φησὶν, ἐν αὐτῇ προθέσει ἐναπέμεινε, καὶ διελύθη ὁ λογισμὸς, καὶ μὴ εἰς ἔργον ἤνεγκε τὸ βούλημα;

« Ἴνα τί τοῦτο; Ἐξῆλθον. » Ἡ ἁμαρτία τῶν πόνων καὶ τῶν μόχθων αἰτία γέγονε· ποιεῖ δὲ καὶ μετέμελον τῷ ἁμαρτάνοντι. Ὀδύρεται οὖν τὴν τροπὴν ὁ λόγος.

D

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΚΑ'.

« Ὅτε ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς Σεδεκίας. » Ὁ Σεδεκίας αἰχμάλωτος γεγονὼς ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου, πάλιν ὑπ' αὐτοῦ κατεστάθη βασιλεὺς ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ, ὄρκους αὐτῷ δεδωκώς, μὴ ἀθετήσιν αὐτόν· παραδάντος δὲ αὐτοῦ τὰς συνθήκας, πάλιν ἐπιστρατεύει ὁ Βαβυλωνίος.

« Καὶ ὁ ἐμπορευόμενος. » Ὡς μὴ ἀντιταττόμενος τῷ θεῷ κρίματι, τῷ δικαιοτάντι παραδοθῆναι· αὐτοὺς τοῖς Βαβυλωνίοις.

« Καὶ ἔσται ἡ ψυχὴ. » Ἀντὶ τοῦ, Κερδαίνει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.

« Κρίνατε πρῶτ. » Ἐὶ πρῶτ, ἀντὶ τοῦ, ταχέως μετανοήσατε.

« Καὶ καυθήσεται. » Τὴν τροφήν φησιν, εἶπε γὰρ Ἀ
καὶ αὐτὴν ὁ Βαβυλώνιος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

« Καὶ ἐπάξω ἐπὶ σέ. » Ἐπειδὴ κέδρων ἐξῆς μνη-
μονεύει, σημαίνων τοὺς ἐν ὑπεροχῇ, ἀναγκαίως καὶ
πέλεκυν εἶπεν.

« Ὀκωδόμησας. » Ὑπερῶνα νοεῖ, τὰ ὑψώματα, τὰ
ἐπαιρόμενα κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ὁ ὑψαί-
νων οὖν, φησιν, ἑαυτῷ ψευδοδοξίας δόγματα.

« Μὴ βασιλεύσεις. » Ἐζήλωσας, φησὶ, τὸν πα-
τέρα σου Ἀχαζ, καὶ ἐσπούδασας νικήσαι αὐτὸν ἐν
ἀσεβείᾳ.

« Ταφήν θνου ταφήσεται. » Ἀντὶ τοῦ, Τάφος αὐτῷ.
γενήσεται· αἱ τῶν σαρκοφάγων ὑρνίθων καὶ κυνῶν
γαστέρες· ἵνα εἴποι, ὅτι ὁ τάφος παραβριφῆσεται. B
Πρὸς δὲ διάνοιαν, ταφήν θνου θάπτεται ὁ ἀλογί-
στου συζῶν καὶ ταύτη συναποθνήσκων.

« Ὅτι συνετρίβησαν. » Ἐραστάς τῆς Ἱερουσαλήμ
νοήσεις μὲν καὶ τοὺς δαίμονας, νοήσεις δὲ καὶ τοὺς
ψευδοπροφήτας, οἵτινες δοκοῦντες αὐτῆς ἐρῶν, ἠπά-
των αὐτὴν.

« Ἐλάλησα πρὸς σέ. » Οἱ ἀληθεῖς προφηταί, ὧν
οὐκ ἤκουσας λεγόντων σοὶ τὰ σὰ παραπτώματα.

« Πάντας τοὺς ποιμένας σου ποιμανεῖ ἄνεμος. »
Ἀντὶ τοῦ, εἰς διασκορπισμὸν ἔσονται.

« Κατοικοῦσα ἐν τῷ Λιβάνῳ. » Ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπ-
αγγελίας.

« Ἐννοσεύουσα ἐν ταῖς κέδροις. » Πιστεύουσα, C
καὶ καταφεύγουσα τοῖς παρὰ σοὶ δυνατοῖς.

« Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος. » Ἐὰν οὕτως ὑποκρινό-
μενος ἀπαρτήσῃ ἑαυτὸν εἰς θεοσέβειαν, καὶ ἀγαθὰς
ἐργασίαι πράξεις, τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἐπὶ τῆς χει-
ρὸς τῆς δεξιᾶς μου, ἐγὼ ὁ Θεὸς εἰδώς, ὅτι τὸν και-
ρὸν ὑποκρίνεται, οὐ φείτομαι αὐτοῦ. Ἀποσφράγισμα
δὲ, δακτύλιον φησὶ. Δακτύλιον δὲ ἐν χειρὶ Θεοῦ,
πρᾶξις ἀγαθῆ κακῶν ἀμέτοχος. Ἡ καὶ οὕτως· Ἐὰν
εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆ φεύγων, ὅπερ ἀμήχανον,
ἐκείθεν αὐτὸν ἐκσπᾶσας παραδώσω τοῖς πολε-
μίοις.

« Γῆ, γῆ, ἀκουσον » Τὴν γῆν μαρτύρεται, ἐφ' ἣν τὰς
ἀδικίας ἐποιεῖτο.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

« Καὶ ἐξώσατε. » Ἐκ τῆς θεοσεβοῦς πολιτείας. D

« Καὶ καταστήσω. » Εἰς τὸ πάλιν τὰ θεῖα δρέ-
πεσθαι δόγματα.

« Καὶ ἀναστήσω. » Τοὺς τῶν ἐκκλησιῶν προ-
έδρους.

« Οὐδὲ πτοηθήσονται. » Ἰουδαῖοι οὐδὲν ἔχουσι
πρὸς τοῦτο λέγειν. Μετὰ γὰρ τὴν ἐκ Βαβυλώνας
ἐπάνοδον τελείως τῆς γῆς μετανάσται γεγονᾶσιν.
Ἀμφιβολοῦς [ἀναμφιβολοῦς] οὖν αὕτη ἡ προφητεία
περὶ Χριστοῦ.

« Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται. » Τὸν Κύριον ἡμῶν
Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς,
καὶ ἐκ Δαβὶδ κατὰ σάρκα.

« Ἐν ταῖς ἡμέραις... σωθήσεται. » Ἰούδας, ὁ κατὰ

« Et devorabit. » Alimentum ait, quod etiam Ra-
ylonius abstulit.

CAP. XXII.

V. 7. « Et inducam super te. » Quoniam cedrorum
in sequentibus meminit, significans eos qui sunt
in dignitate positi, necessario et securim adjunxit.

V. 14. « Aedificasti. » Coenacula intellige altitu-
dines, quæ contra divinam cognitionem extolluntur.
Itaque ait, Qui sibi ipsi falsæ opinionis dogmata
texit.

V. 15. « Nunquid regnabis. » Æmulatus es, ait,
Achaz patrem tuum, eumque impietate superare
studuisti.

V. 19. « Sepulcro asini sepelietur. » Quasi dicat :
Sepulcrum ipsi erunt carnivororum volucrum et can-
num ventres ; ut sit dictum quod sepulcrum projici-
etur. Ad sensum vero mysticum, sepulcro asini
sepelitur, qui sine ratione vivit, et sine ratione mor-
tetur.

V. 20. « Quia contriti sunt. » Amatores Jerusa-
lem intelliges et dæmones, et pseudoprophetas, qui
cum eam viderentur amare, decipiebant.

V. 21. « Locutus sum ad te. » Veraces prophetae
quos non audisti nuntiantes tibi delicta.

« Omnes pastores tuos pascet ventus. » Hoc est
dispergentur.

V. 25. « Quæ habitas in Libano. » In terra pro-
missionis.

« Quæ nidificas in cedris. » Fidens, et ad eos
confugiens, quos potentes arbitraris.

V. 24. « Vivo ego, dicit Dominus. » Si ita dissi-
mulans ad pietatem sese componat, et bonis ope-
ribus se exerceat, hoc namque est, in manu dextera
mea, ego Deus, sciens illum ad tempus dissimu-
lare, non parcam illi. *Obsignaculum* vero annulum
vocat : annulus vero in manu Dei, actio bona a
malo immunis. Vel sic : Si in cœlum fugiens ascen-
derit, quod fieri non potest, inde illum avellens ho-
stibus tradam.

V. 29. « Terra, terra, andi. » Terram invocat te-
stem, in qua scelera patrabat.

CAP. XXIII.

V. 2. « Vos expulistis. » Ex ea vitæ ratione, qua
Deus colitur.

V. 3. « Et constituam. » Ut iterum divina decer-
pant dogmata.

V. 4. « Et suscitabo. » Ecclesiarum præsides.

« Et non formidabunt ultra. » Nihil ad hæc re-
spondere possunt Judæi. Nam post regressum e
Babylone omnino terra pulsi sunt. Certissime igitur
hoc vaticinium de Christo intelligi debet.

V. 5. « Ecce dies venient. » Dominum nostrum
Jesum Christum, qui ex Patre est ante sæcula, et
ex David secundum carnem natus est.

V. 6. « In diebus ejus... et salvabitur. » Judas, qu'

in abscondito Judæus ¹⁶; qui in spiritu recipit circumcisionem. Israel spiritualis, qui per Christum mentem adeptus est, qua Deus videtur.

« Josedec. » Josedec interpretatur, *Joa justus*, hoc est justitia nostra; vel *Jao*, qui est, et futurus est, Josedec, et propter eandem appellationem Jesu filii Josedec, qui dux fuit filiorum Is ael, e captivitate redeuntium. Sæpe enim Scriptura et ex nominibus judicat res, ut videre est in Melchisedec, qui *rex pacis* interpretatur. *Inter prophetas*, quando et prophetæ appellationem non dedignatus est, sicut factus est homo Filius Dei, prophetarum Dominus, juxta Moysis vaticinium dicentis: *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester ex fratribus vestris sicut me; in omnibus ipsum audietis* ¹⁶.

V. 9. « Contritum est cor meum. » Expavit propheta in ænigmate Christi mysterium contemplatus.

V. 10. « Quia a facie. » Pseudoprophetarum et pseudomagistrorum.

« Arefacta sunt. » Institutiones, quibus rationalia nutriuntur ovilia.

« Et fortitudine eorum. » Non tantum, inquit, valuerunt quantum deliberarunt. Volebant enim, si potuissent, et pejora facere.

V. 11. « Et in domo mea. » Nam in Dei templo idola collocaverant, sicut et Ezechiel viderat ¹⁷.

V. 12. « Idcirco via illorum fiat. » Quando sese extra lucem statuerunt, in tenebris ibunt et caligine.

V. 16. « Quia vanam faciunt vobis visionem. » Inanes et dæmoniacas visiones tanquam veras proferunt.

V. 18. « Quoniam quis stetit in substantia? » Non tantum, ait, falsa prophetabant, sed et veris prophetis falsitatis notam inurentes dicebant: Mentuntur. Quis enim accessit ad Deum, ut sermones ejus audiret?

V. 19. « Et donec statuerit illud ab aggressionem. » Donec, ait, quod aggressus est consilium Deus, hoc est, quod voluit re ipsi præstet.

V. 22. « Quod si stetit in substantia mea. » Pro eo quod est: Si propinquassent mihi. Vel sic: Si rem prophetiæ a me accepissent, hoc est, si a me fuissent edocti, utique populum meum avertissent a pravitate eorum studiis.

V. 23. « Propheta in quo somnium est. » Cum et a Deo quandoque sint somnia, indicium assignatum inanum verorumque somniorum ipse exitus. Nam quæ a Deo sunt insomnia, vera omnino sunt. Quæ vero a dæmonibus, non plane; utrisque igitur prophetis congruit hic sermo, veris et falsis.

« Quid palea ad triticum? » Palea, ignis alimentum, est pseudoprophetarum sermo; triticum vero homini vitalem largitur vim, sermo veracis prophetæ; quæ enim consociatio mendacii et veritatis?

¹⁶ Rom. II, 29. ¹⁷ Deut. XVIII, 15. ¹⁸ Ezech. VIII, 46.

τὸ κρυπτόν Ἰουδαῖος· ὁ τὴν ἐν πνεύματι λαμβάνων περιτομήν, Ἰσραὴλ ὁ πνευματικός, ὁ διὰ Χριστὸν νοῦν κτησάμενος ὄρωντα Θεόν.

« Ἰωσεδέκ. » Ἰωσεδέκ ἐρμηνεύεται, *Ἰωὰ δίκαιος*, τούτεστι δικαιοσύνη ἡμῶν· ἢ *Ἰωὰ*, ὡν καὶ ἐσόμενος, Ἰωσεδέκ· καὶ διὰ τὴν ἑμωνυμίαν υἱοῦ τοῦ Ἰωσεδέκ, τοῦ ἡγησαμένου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωτίας. Πολλάκις γὰρ ἡ Γραφή καὶ ἀπὸ ὀνομάτων τὰ πράγματα κρίνει· ὡς ἐπὶ τοῦ Μελχισεδέκ, ὃς ἐρμηνεύεται *βασιλεὺς εἰρήνης*. Ἐν τοῖς προφήταις ἐπειδὴ καὶ προφήτης ἤξιώσε κληθῆναι, καθὼ γέγονεν ἄνθρωπος, ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ὁ τῶν προφητῶν Δεσπότης, κατὰ τὸν διὰ Μωσέως χρηστὸν λόγον· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ὡς ἐμέ· κατὰ πάντα αὐτοῦ ἀκούσεσθε*.

« Συνετρίβη ἡ καρδία μου. » Ἐπορήθη ὁ προφήτης, ἐν αἰνίγματι τὸ κατὰ Χριστὸν θεωρήσας μυστήριον.

« Ὅτι ἀπὸ προσώπου. » Τῶν ψευδοπροφητῶν καὶ ψευδοδιδασκάλων.

« Ἐξηράνθησαν. » Αἱ διδασκαλίαι, δι' ὧν τὰ λογικὰ τρέφονται ποίμνια.

« Καὶ ἡ ἰσχύς αὐτῶν. » Οὐ τοσοῦτον, φησὶν, ἰσχυσαν, ὅσον καὶ ἐβουλεύσαντο. Ἐβούλοντο γὰρ εἰ ἰδύναντο καὶ χεῖρονα ποιεῖν.

« Καὶ ἐν τῷ οἴκῳ μου. » Ἐν γὰρ τῷ θεῷ νῶ ἐδῶλα ἀπέθεντο, ὡς καὶ Ἰεζεκιὴλ ἐθεώρησεν.

« Διὰ τοῦτο γενέσθω ἡ ὁδὸς αὐτῶν. » Ἐπειδὴ τοῦ φωτὸς ἐξῶ ἑαυτοὺς κατέστησαν, ἐν σκοτίᾳ καὶ γνόφῳ πορεύονται.

« Ὅτι ματαιοῦσιν ἑαυτοῦ ἔρασιν; » Τὰς ματαίας καὶ δαιμονικάς ὁράσεις ὡς ἀληθεῖς προσφέρουσι.

« Ὅτι τίς ἐστί ἐν ὑποστήματι; » Οὐ μόνον, φησὶ, ψευδῆ προεφήτευσεν, ἀλλὰ καὶ διαβάλλοντες τοὺς ἀληθεῖς προφήτας, ἔλεγον· Ψεύδονται. Τίς γὰρ ἐπλησίασε τῷ Θεῷ, ἵνα καὶ ἀκούσῃ τῶν λόγων αὐτοῦ;

« Καὶ ἕως ἂν στήσῃ αὐτὸ ἀπὸ ἐγχειρήματος. » Ἔως ἂν, φησὶν, ὁ προεχειρίσατο βούλευμα ὁ Θεός, τούτεστιν, ὃ ἠθέλησεν, εἰς ἔργον ἀγάγῃ.

« Καὶ εἰ ἐστήσαν ἐν τῇ ὑποστάσει μου. » Ἄντι τοῦ, εἰ ἐπλησίασάν μοι· ἢ οὕτως· εἰ τὴν ὑπόστασιν τῆς προφητείας παρ' ἐμοῦ ἔσχον, τούτεστι, εἰ παρ' ἐμοῦ ἦσαν σοφισθέντες, τὸν λόγον μου ἀπίστευτον ἂν ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἐπιτηθευμάτων αὐτῶν.

« Ὁ προφήτης ἐν ᾧ τὸ ἐνύπνιον ἐστίν. » Ἐπειδὴ εἰσι καὶ ἐκ Θεοῦ ἐνύπνια, δείγμα πάλιν ποιεῖται τῶν ψευδῶν καὶ ἀληθινῶν ἐνυπνίων τὰ ἀποτελέσματα, ὅτι τὰ μὲν ἐκ Θεοῦ ἐνύπνια, πάντως ἀληθεύει, τὰ δὲ ἐκ δαιμόνων, οὐ πάντως. Πρὸς ἐκατέρους οὖν τοὺς προφήτας ἀρμόζει ὁ λόγος, τοὺς τε ἀληθεῖς, καὶ ψευδεῖς.

« Τί τὸ ἀχυρον πρὸς τὸν σίτον; » Ἄχυρον τροφή πρὸς, τῶν ψευδοπροφητῶν ὁ λόγος· σίτος δὲ ἀνθρώπου ζωτικὴν χαρίζεται δύναμιν, ὁ λόγος τοῦ ἀληθοῦς προφήτου. Ποία γὰρ κοινωμία τῷ ψεύδει πρὸς τὴν ἀλήθειαν;

« Οὐκ ἰδοὺ οἱ λόγοι. » Τουτέστιν, ἐνεργεῖς καὶ ἀδύνατοι.

« Καὶ νυστάζοντας νυσταγμῶν αὐτῶν. » Τουτέστι, νήφως μὴ μετέχοντες.

« Τί τὸ λῆμμα Κυρίου. » Λῆμμα ὄργη μετὰ θυμοῦ, ἐκ τοῦ τὸν ἰσχυρότερον λαθόντα τὸν ἀσθενέστερον καταβήγγυναι. Καλεῖται δὲ *λῆμμα*, καὶ ὁ χρηματισμός.

« Καὶ ἐκδικήσω τὸν ἄνθρωπον ἐκεῖνον. » Ἀντὶ τοῦ, τιμωρήσομαι, κείται.

« Καὶ λῆμμα Κυρίου. » Ἡ ὄργη, φησὶ, τῷ ἀνθρώπῳ ἐκ τοῦ αὐτῶν στόματος κατασκευάζεται· ὁ γὰρ Θεὸς ἀόργητός ἐστιν, ἐπεὶ καὶ ἀπαθής· διὰ τοῦτο κελεύει, μὴ λέγεσθαι *λῆμμα Κυρίου*. Οὐ γὰρ Θεὸς ὀργίζεται, ἀλλ' ἑαυτοῖς τὴν ὄργην κατασκευάζομεν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

« Ἐδειξέ μοι Κύριος δύο καλάθους. » Οἰκειότερον ἐπὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐλευθερίας [Ἰσ. ἐλευσεως] νοήσεις τοῦτο.

« Καὶ στηριῶ τοὺς ὀφθαλμούς. » Σημείωσαι, ὅτι τὸ στηρίζειν τὸν Θεὸν τοὺς ὀφθαλμούς, ἐπὶ ἀμφοτέρω κείται, ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ· καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἀνωτέρω εἶπε· *στηριῶ τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς κακά*.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

« Ἐν τρισκαίδεκάτῳ ἔτει Ἰωσία. » Εἴκοσι καὶ τρία ἔτη, φησὶ, σπουδαίως διαμαρτύρομαι ὑμᾶς ἀπέχεσθαι τῆς εἰδωλολατρίας, καὶ οὐκ ἠκούσατε· διὸ παραδώσω ὑμᾶς τοῖς Χαλδαίοις ἐβδομήκοντα ἔτη.

« Καὶ ἐλάλησα πρὸς ὑμᾶς ὀρθρίων. » Τὸ *ὀρθρίων*, ἀντὶ τοῦ, μετὰ σπουδῆς· ὡς ἤδη λοιπὸν τοῦ χρόνου τῆς ὄργης πλησιάζοντος.

« Πατριὰν ἀπὸ Βοββᾶ. » Τοὺς Βαβυλωνίους.

« Ὅσμην μύρου. » Τὸν τελειὸν τῆς λαμπρότητος αὐτῶν, καὶ πάσης χαρᾶς καὶ εὐμερίας ἀφανισμόν ἐδήλωσεν.

« Οὕτως εἶπε Κύριος... λάβε τὸ ποτήριον. » Τὸ ποτήριον ἐπὶ ἐκδικήσεως κείται.

« Καὶ ἐπότισα. » Ἀντὶ τοῦ πληροφοριᾶν ἐδεξάμην, ὅτι πάντως ἔσται αὐτοῖς ἡ τιμωρία.

« Καὶ πάντα περιεσκερμένον κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ. » Τουτέστι, τοὺς μόρζωσιν εὐσεβείας ἔχοντας, τοῖς δὲ οἰκείους θελήμασι πορευομένους.

« Καὶ πάντας τοὺς συμμίκτους. » Μετὰ τὴν ἰστορίαν, τοὺς μὴ οἰκείους τῆς πίστεως νόει.

« Καὶ ἔσται, ὅταν μὴ βούλωνται δεῖξασθαι τὸ ποτήριον. » Ἐπειδὴ εἶσι τινες μὴ εὐχαρίστως δεχόμενοι τὴν θεῖαν παιδείαν.

« Ὅτι ἐν πόλει. » Τὴν πόλιν, φησὶν, ἐφ' ἣν ὠνομάσθη τὸ ὄνομά μου, ἀμαρτάνουσαν τιμωροῦμαι· πόσω μᾶλλον τοὺς μὴ εἰδότες με;

« Ὑπὸ τοῦ οἰκητηρίου. » Δῆλον δὲ, ὅτι τοῦ οὐρανοῦ.

« Ἐπὶ τοῦ τόπου. » Ἐν τῷ τόπῳ ἑαυτοῦ, ἢ χρηματίζει. Οἱ ἄξιοι, φησὶ, τοῦ σώζεσθαι, οἷς ἂν χρηματίση Θεός, ἀποκριθήσονται, παρακαλοῦντες ἐνδο-

« Nonne ecce verba. » Nempе ardentes et potentes.

V. 31. « Et dormitant dormitationem suam. » Hoc est non vigilantes animo.

V. 33. « Quæ est prophetia in nomine Domini? » *Lemma* ira est cum furore, cum robustior captum imbecillioem allidit: vocatur item *lemma* et quæstus.

V. 39. « Et ulciscar hominem illum. » Pro *punitiam* positum est.

« Et assumptionem Domini. » Ira, ait, homini proprio ore paratur. Deus quippe non irascitur, quia non subjacet affectibus: idcirco præcepit non dici *lemma Domini*. Nam Deus non irascitur, at nos ipsam nobis comparamus.

B

CAP. XXIV.

V. 1. « Ostendit mihi Dominus duos calathos. » Aptius hoc intelliges de Christi adventu.

V. 6. « Et firmabo super eos oculos meos. » Notandum Deum firmare oculos, accipi in bonam et in malam partem; nam et supra dixerat: *Firmabo oculos meos ad mala*.

CAP. XXV.

V. 3. In tertio decimo anno Josiæ. » Tres et viginti, ait, anni sunt, cum magno studio vos contestor, ut a cultu idolorum abstinere, et non audistis; ideo tradam vos Chaldæis septuaginta annos.

« Et locutus sum ad vos, ante lucem. » *De nocte consurgens*, id est, studiose, uti jam tempore indignationis appropinquante.

V. 9. « Cognationem ab Aquilone. » Babylonios.

V. 10. « Odorem unguenti. » Absolutum excidium splendoris eorum, totiusque gaudii et prosperitatis significavit.

« Sic dixit Dominus... sume calicem. » *Calix pro ultione* accipitur.

V. 17. « Et propinavi. » Hoc est, certa persuasione credidi fore illos omnino puniendos.

V. 23. « Et omni circumtonso secundum faciem suam. » Hoc est, qui speciem præ se ferebant pietatis, sed propriis desideriis incedebant.

V. 24. « Et omnibus mistitiis habitantibus. » Post sensum historicum eos intellige, qui alieni sunt a fide.

V. 28. « Et erit, cum noluerint accipere calicem. » Nam multi sunt, qui Dei correptionem non accipiunt cum gratiarum actione.

V. 29. « Quia in civitate. » Civitatem, ait, in qua invocatum est nomen meum, peccantem punio, quanto magis eos qui me non noverunt?

V. 30. « De habitaculo. » Clarum est, quod de celo.

« In loco suo. » Digni, ait, qui salventur, quos allocutus fuerit Deus, respondebunt tempus sibi concedi rogantes donec perfecte fructum afferant; vin-

demiantes enim vocat eos qui fructum ferunt. A θῆναι αὐτοῖς, ἕως ὅτε τελείως καρποφορήσωσι· τρυγῶντας γάρ φησι τοὺς καρποφοροῦντας.

« Venit interitus. » Sancti etenim in internecione non comprehenduntur. Hæc etiam intelligi possunt de universali Dei iudicio.

« Ecce mala. » Post ea quæ tempore Babylonii fuerant, ea quoque dicit, quæ in consummatione erunt : *Insurget enim gens contra gentem* ¹⁸.

« Et turbo magnus. » Confusio magna, et perturbatio extremis sæculi temporibus.

V. 33. « Et erunt. » Post exteriorem litteræ sensum, et eos qui ab iniquitatibus vulnerati sunt intellige.

« Ululate. » Clamorem hinc, non eum qui devictis hostibus, sed qui sit in ejulativis intelligit. Pastores vero sunt populi duces.

« Et plangite, arietes ovium. » Primate in populo.

« Et cadetis. » Qui enim mactat, saginatum mactat.

V. 36. « Quia vastavit. » Si de Judæis intelligatur, sacrificia, cæteraque legalia omnia; si vero generaliter, vitæ eorum instituta.

V. 38. « Dereliquit. » Apud Judæos quidem suum templum dereliquit Dominus; in consummatione vero, quasi leoni derelinquent diversorium, sic dæmoni permittitur egredi contra homines.

« Quia facta est. » Quoniam homines facti sunt jumentis similes, Satanas vero fera est, tanquam in deserto simul pasci permittuntur, eo quod charitas refrixit.

CAP. XXVI.

V. 2. « Sic dixit Dominus : Sta in atrio domus Domini. » Contestari Deus prophetam præcipit de servanda lege divina, ne in illos ira veniret.

V. 6. « Et urbem hanc dabo in maledictionem. » Ut maledicta sit, et homines inimicis suis similia decentur.

V. 7. « Et audierunt. » Vides quomodo furore exardescant, et ægre ferant? et certe ob id ipsum neci tradendus non erat; si enim Deus præcepit, parere oportet. Hoc verbum vos pungit, in eum vero qui templo honoratior est, contumeliosos esse, non malum, non impium est? Sane, dictum hoc animos eorum valde pungebat.

« Et convenit Ecclesia. » Congregatus est univ ersus populus seniorum terræ circumjacentis.

V. 17. « Et mons. » Mons in quo situm erat templum, in desolationem.

V. 24. « Itaque manus Achicam. » Achicam unus hic erat e magnatibus, qui Jeremiæ favebat.

CAP. XXVII.

V. 2. « Sic dixit Dominus : Fac tibi vincula. » Præcipit Deus propheta, ut collo suo aptaret cate-

« Ηκει θλεθρος. » Οὐ γὰρ συμπαλαμβάνονται οἱ ἅγιοι τῇ πανωλεθρίᾳ. Ταῦτα δὲ ἀρμόζει νοεῖν καὶ ἐπὶ τῆς καθολικῆς τοῦ Θεοῦ κρισεως.

« Ἰδοὺ κακά. » Μετὰ τὰ ἐπὶ τοῦ Βαβυλωνίου γεγονότα, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς συντελείας φησὶν· Ἐγερθήσεται γὰρ ἔθνος ἐπὶ ἔθνος.

« Καὶ λαίλαψ. » Σύγχυσις μεγάλη καὶ ταραχὴ ἐπ' ἐσχάτοις τοῖς τοῦ αἰῶνος καιροῖς.

« Καὶ ἔσονται. » Μετὰ τὸ αἰσθητὸν, καὶ τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας τετραυματισμένους νόει.

« Αὐλαλάξατε. » Ἀλαλαγμὸν ἐνταῦθα οὐκ ἐπὶ νίκη τῶν πολεμίων, ἀλλ' ἐπὶ ταῖς οἰμωγαῖς φησιν. Ποιμένες δὲ οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ.

« Οἱ κριοὶ τῶν. » Οἱ κατ' ἐξοχὴν ἐν τῷ λαῷ.

« Καὶ πεσεῖσθε. » Ἐπειδὴ ὁ σφάζων τὸ εὐτραφέδες σφάζει.

« Ὅτι ὠλόθρηι. » Ἐπὶ μὲν Ἰουδαίων τὰς θυσίας, καὶ πάντα τὰ ἄλλα νόμιμα· ἐπὶ δὲ τοῦ καθόλου τὰς διαγωγὰς αὐτῶν.

« Ἐγκατέλιπεν. » Ἐπὶ μὲν Ἰουδαίων ὁ Κύριος τὸν ἑαυτοῦ ναὸν καταλείπει· ἐπὶ δὲ τῆς συντελείας, ὡς λέων καταλειπὼς κατάλυμα, οὕτως συγχωρεῖται ὁ Σατανᾶς ἐξελθεῖν κατὰ τῶν ἀνθρώπων.

« Ὅτι ἐγενήθη. » Ἐπειδὴ οἱ ἄνθρωποι κτηνώδεις γεγονόσιν, ὁ δὲ Σατανᾶς ἐστὶ θηρίον, ὡς ἐν ἐρήμῳ συγχωροῦνται ἅμα νέμεσθαι, διὰ τὸ φυγῆναι τὴν ἀγάπην.

« Ὅτι ἐγενήθη. » Ἐπειδὴ οἱ ἄνθρωποι κτηνώδεις γεγονόσιν, ὁ δὲ Σατανᾶς ἐστὶ θηρίον, ὡς ἐν ἐρήμῳ συγχωροῦνται ἅμα νέμεσθαι, διὰ τὸ φυγῆναι τὴν ἀγάπην.

« Ὅτι ἐγενήθη. » Ἐπειδὴ οἱ ἄνθρωποι κτηνώδεις γεγονόσιν, ὁ δὲ Σατανᾶς ἐστὶ θηρίον, ὡς ἐν ἐρήμῳ συγχωροῦνται ἅμα νέμεσθαι, διὰ τὸ φυγῆναι τὴν ἀγάπην.

« Ὅτι ἐγενήθη. » Ἐπειδὴ οἱ ἄνθρωποι κτηνώδεις γεγονόσιν, ὁ δὲ Σατανᾶς ἐστὶ θηρίον, ὡς ἐν ἐρήμῳ συγχωροῦνται ἅμα νέμεσθαι, διὰ τὸ φυγῆναι τὴν ἀγάπην.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

« Οὕτως εἶπε Κύριος· Στήθι ἐν αὐλῇ οἴκου Κυρίου. » Διαμαρτύρασθαι κελεύει Θεὸς τῷ προφήτῃ τοὺς Ἰουδαίους, ἐπὶ τῷ φυλάττειν τὰ θεῖα νόμιμα, ἵνα μὴ ἐπέλθῃ αὐτοῖς ἡ ὀργή.

« Καὶ τὴν πόλιν δώσω εἰς κατάραν. » Ἴνα ἡ ἐπικατάρατος, καὶ τοὺς αὐτῶν δὲ ἐχθροὺς οἱ ἄνθρωποι ἵνα ἔχωνται [εὐχωνται] τὰ ὅμοια παθεῖν.

« Καὶ ἤκουσαν. » Ὅρξ, πῶς ἀγριαίνουσι καὶ ἀγανακτοῦσι; καὶ μὴν δι' αὐτὸ τοῦτο ἀναιρεθῆναι οὐκ ἐχρῆν. Εἰ γὰρ Θεὸς ἐπέταξε, παιοθῆναι δεῖ. Τοῦτο ὑμᾶς λυπεῖ τὸ ῥῆμα, τὸ δὲ τὸν τοῦ ναοῦ τιμιώτερον ἐνυδρίζειν, οὐ πονηρὸν, οὐκ ἀσεβές; Πάνυ αὐτοῦς ἔδακνε τὸ ῥῆθέν.

« Καὶ ἐξεκκλησιάσθη. » Συνήχθη πᾶς ὁ λαὸς τῶν πρεσβυτέρων τῆς γῆς τῆς περιχώρου.

« Καὶ τὸ ὄρος. » Τὸ ὄρος, ἐφ' ᾧ κεῖται ὁ ναὸς, εἰς ἐρήμωσιν.

« Πλὴν χεῖρ Ἀχεικάμ. » Ἀχεικάμ εἰς τὴν οὐτοσ τῶν δυνατῶν, προϊστάμενος Ἰερεμίου.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

« Οὕτως εἶπε Κύριος· Ποίησον ασαυτῶ δεσμούς. » Κελεύει ὁ Θεὸς τῷ προφήτῃ κλοιοὺς ἐμβαλεῖν εἰς

¹⁸ Matth. xxiv, 7.

τὸν τράχηνον ἐαυτοῦ, καὶ πέμψαι τούτους πρὸς τοὺς βασιλεῖς, ὧν μέμνηται.

« Καὶ τὰ θηρία. » Θηρία ἐνταῦθα ἀγροῦ, τὰ πρὸς γεωργίαν ἐπιτήδεια κτήνη φησίν.

« Εἰ προφηταὶ εἰσι. » Εἰ μὲν ἐκ τοῦ Θεοῦ ὁ λόγος, οὕτω νόησον· Εἰ ἐγὼ αὐτοὺς ἀπέστειλα, δυνήθωσι διαφυγεῖν με, φύγωσι τὴν ὀργήν· εἰ δὲ ἐκ τοῦ προφήτου ὁ λόγος, Ἔλθωσι, φησὶ, καὶ διακριθῶσι μετ' ἐμοῦ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

« Ἀληθῶς οὕτω ποιῆσαι Κύριος. » Ἀντὶ τοῦ, Γένοιτο οὕτως, ὡς σὺ φησί, γενέσθω.

« Ἐπιγνώσονται. » Τουτέστι, τὸ πέρας τῶν πραγμάτων δεῖξει τῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν.

« Βάδιζε καὶ εἰπὸν πρὸς Ἀνανίαν. » Ἐπ' ἐλέγχῃ τῆς ἀσεθείας ὑπηρετεῖ τῷ προστάττοντι, μηδένα κίνδυνον ὑφορώμενος. Οὐδεὶς γὰρ λόγος τῆς προσκαίρου τοῖς ἁγίοις ζωῆς, ὅταν κελεύσῃ Θεός· τὸν δὲ Θεὸν εἰς δίκην ἐκίνησεν Ἀνανίας ἐναντιούμενος. Ἔτερα δὲ λέγειν ὁ προφήτης παρὰ τὰ προσταχθέντα δοκεῖ. Ἰσοδυναμοῦντα λέγων ἐσῦστερον ὁ Πέτρος, Ἀνανία, φησὶ, διατὶ ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ὅθεν σὺν τῷ ἐλέγχῃ, ἢ τῆς κολάσεως ἀπειλή, τὸ δίκαιον τῆς τιμωρίας ἐμφαίνουσα. Ἐκ Θεοῦ τοίνυν οἱ παρὰ τοῦ προφήτου λόγοι· καὶ μαρτυρεῖ τῆς προφητείας ἡ ἐκθασίς.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

« Ἦστερον ἐξελθόντος Ἰεχονίου. » Μετὰ τὸ ἀποικισθῆναι τὸν Ἰεχονίαν.

« Ἐν χειρὶ Ἐλεάσαμ. » Διὰ τούτων ἐπέμφθη ἡ ἐπιστολή.

« Οὕτως εἶπε Κύριος. » Τοιαύτη τῆς ἐπιστολῆς ἡ ἀρχή. Ἀναίρων τοίνυν τὴν τούτων ἀπάτην, μακρότατον αὐτοῖς γενήσεσθαι λέγει τῆς ἀποικίας τὸν χρόνον. Κελεύει δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν πολεμίων προσεύχεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἔσται, φησὶ, καὶ ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας εἰρήνης. Οὕτω καὶ Παῦλος ὑπὲρ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ κελεύει προσεύχεσθαι, ἵνα ἡρεμον, φησὶν, καὶ ἡσύχιον βίον διαψάωμεν ἐν ἀσῆ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. Ὁ αὐτὸς γὰρ ἐστὶ Θεός, ὃς ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. Πῶς οὖν πονηρὸς ὁ Δημιουργός; ἢ τί παραλλάττει τοῦτο τοῦ ἐν Εὐαγγελίῳ ῥηθέντος; Ἀγαπᾷτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεάζοντων ὑμᾶς; Ἀρ' οὖν οὐκ ἐπηρεάσθησαν ἀπὸ [Ἰσ. οἱ ἀπὸ] Ἱερουσαλήμ ὑπὸ Βαβυλωνίων; ἀλλ' ὁμοῦς προσεύχονται ὑπὲρ αὐτῶν.

« Καὶ ζητήσατε εἰς εἰρήνην. » Προσεύξασθε, φησὶν, εἰρήνην τοῖς Βαβυλωνίοις, ἵνα καὶ ὑμεῖς εἰρηνεύητε. Σημείωσαι, ὅτι δεῖ προσεύχεσθαι ὑπὲρ τῶν κρατούντων, καὶ Ἕλληνας ὧσιν.

« Καὶ ἐπιστήσω. » Τουτέστιν, Ὁψέσθε τῶν ἐμῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν.

« Ὅτι εἶπατε. » Κατέστησεν ἡμῖν Κύριος προφήτας. Ἐψευδοπροφῆται ἦσαν καὶ ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ

A nas, easque mitteret regibus quorum hic mentio fit.

V. 6. « Et bestias agri. » Bestias hic agri vocat jumenta ad terram colendam idonea.

V. 18. « Si prophetae sunt. » Si ex persona Dei sermo est, sic intellige : Si ego eos misi, possint effugere me, fugiant iram ; si vero ex persona prophetae : Veniant, ait, et mecum disceptent.

CAP. XXVIII.

V. 6. « Vere sic faciat Dominus. » Hoc est, Fiat ; ut tu asseris eveniat.

V. 9. « Cognoscent. » Hoc est, rerum exitus ostendet sermonum veritatem.

V. 13. « Vade et dic ad Ananiam. » Ad redarguendam impietatem praecipienti obedit, nullum reformidans periculum. Sancti enim nihili caducam hanc aestimant vitam, cum Deus mandaverit : Deum vero in ultionem Ananias induxit se opponens. Alia vero praeter ea quae mandata sunt, dicere videtur propheta ; perinde tamen valentia Petrus quoque postea, Anania, ait, ut quid implevit Satanias cor tuum mentiri Spiritui sancto ? Unde una cum reprehensione adfuerit poenarum minae justam poenitentiam ostendentes. A Deo itaque sermones prophetae, et attestatur vaticinii exitus.

CAP. XXIX.

V. 2. « Postquam egressus est Jechonias. » Postquam Jechonias abductus est.

V. 3. « In manu Eleasam. » Per hos epistola missa est.

V. 4. « Sic dixit Dominus. » Hoc est initium epistolae. Eorum itaque fraudem tollens, transmigratio-nis ait fore tempus longissimum, praecipitque ut pro hostibus quoque Deo preces fundant. Hoc enim, ait, et pro vestra pace erit. Sic et Paulus pro omnibus qui in sublimitate sunt, jubet orare, ut quietam, inquit, tranquillamque vitam agamus, in omni pietate et castitate. Idem enim est Deus, qui novissimis diebus locutus est nobis in Filio. Quomodo igitur Opifex improbus est? aut in quo differt hoc ab eo quod in Evangelio dictum est : Diligite inimicos vestros, et orate pro persequentibus vos ? Annon infestantur Hierosolymitanos Babylonii? orant tamen pro eis.

V. 7. « Et quaerite ad pacem. » Precamini, ait, pacem Babylonii, ut et vos eam habeatis. Nota, orandum esse pro principibus, licet infideles sint.

V. 10. « Et suscitabo. » Hoc est, meos sermones veros esse conspicietis.

V. 15. « Quia dixistis : Constituit nobis Dominus prophetas. » Pseudoprophetae erant et in Jerusa-

²² Act. v, 5. ²³ I Tim. ii, 2. ²⁴ Matth. v, 44.

leis populum decipientes, et in captivitate seducientes eos qui in transmigratione debebant.

V. 24. « Super Achjab et super Sedeciam. » Illi senes illi esse dicuntur, qui Susannæ adulterium obtulerunt.

V. 26. « Dominus dedit te sacerdotam. » Ad Sameam dicit Deus : *Ego te prophetam non constitui, nec mandavi tibi ut Sophonia scriberes adversus Jeremiam.*

V. 32. « Ecce ego visitabo. » Præfinitum tempus revocationis. Quod ab ipso Samea scriptum erat.

CAP. XXX.

V. 5. « Vocem timoris audietis. » Evangelicarum præceptionum.

« Et non est pax. » *Non enim venit, Dominus ait, pacem mittere in terram, sed gladium.*

« Interrogate. » Interrogate, ait, divinas Litteras, ab illisque discite, si nascetur vobis masculus, videbit Dominus. Nam quia per unum Adam mandus in peccatum lapsus est, jure de secundo Adam prædit, per quem facta redemptio libertasque.

« Et de timore. » Qui timent, dæce ipsa natura lumbum tenere solent. Timor itaque, ait, evangelicorum erit mandatorum, per quem timorem robur habebit, et salvabitur.

« Quia vidi. » Omnes enim horruerunt exactam in evangelicis præceptis disciplinam, turbatisque præ horrore visceribus lumbos tenuerunt. Spiritu-
6 ter vero lumbum tenet, qui partes seminales comprimit, et abstinet a coitu.

V. 7. « Quia magna facta est dies illa. » Dies temporis incarnationis Dominicæ, et crucis, et resurrectionis : universam quippe illius dispensationem vocat diem.

V. 12. « Suscitavi contritionem. » *Quoniam, inquit, magna est plaga tua, nemoque tibi opem ferre potuit, sed et amici tui oblitii sunt tui propter iniquitatem tuam :* amicos vero animæ legem intelliges, et prophetas, et sanctos angelos. Quando igitur, ait, nemo tibi subvenire potuit, ego per meum Filium, qui secundum carnem filius David erit, suscitabo tuam contritionem.

V. 14. « Quia plaga inimici. » *Quoniam, ait, propter iniquitates tuas te dereliqui, ob meam pietatem te curo.*

V. 16. « Propterea omnes qui comedunt te. » Inimici, ait, tui, dæmones suas comedent carnes : per hæc tæro denotat quam amara illi pœna plectentur.

V. 18. « Ad multitudinem. » Simul adorti sunt, ait, cum iniquitatum tuarum multitudinem.

V. 16. « Et erant. » Qui circumducunt te dissipantur.

V. 17. « Quia adducam. » Factum quippe homo Dei Verbum naturam humanam sanavit.

« Venatio vestra est. » Quod a Deo te disperse-

Α ἀπατώντες τὸν λαόν. Ἦσαν δὲ καὶ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ ἀπατώματες τοὺς ἐν τῇ ἀποικίᾳ.

« Ἐπὶ Ἀχιάβ καὶ ἐπὶ Σεδεκίαν. » Οὗτοι λέγονται οἱ κατὰ Σωσάνναν πρεσβύτεροι.

« Κύριος ἔδωκέ σε ἱερέα. » Ἡρὸς τὸν Σαμέα φησὶ ὁ Θεός, ὅτι *Ὀὐκ ἐγὼ σε κατέστησα εἰς προφήτην, οὐδὲ ἐγὼ σοὶ ἐπετελεύμην γράφαι τῷ Σοφονία κατὰ Ἰερემίου.*

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπισκέψομαι. » Ἡ προθεσμία τῆς ἀνακλήσεως. Τὸ γραφέν παρ' αὐτοῦ τοῦ Σαμέα.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

« Φωνὴν φόβου ἀκούσεσθε. » Τὴν τῶν εὐαγγελικῶν προσταγμάτων.

« Καὶ οὐκ ἔστιν εἰρήνη. » *Ὁθ γὰρ ἦλθεν, φησὶ ὁ Κύριος, βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ μάχαιραν.*

« Ἐρωτήσατε. » Ἐρωτήσατε, φησὶ, τὰς Γραφάς, καὶ μάθετε ἐξ αὐτῶν, εἰ γεννηθήσεται ὄμν ἄρσεν, τουτέστιν ὁ Κύριος. Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἐνόος τοῦ Ἀδάμ ὁ κόσμος ἐφ' ἁμαρτίαν ἦλθεν, εἰκότως πέρα τοῦ δευτέρου Ἀδάμ προφητεύει, δι' οὗ ἡ ἀπολύτρωσις.

« Καὶ περὶ φόβου. » Φυσικῶς οἱ φόβοι μνησὶ τὴν ὀσφὺν κρατεῖν πεφύκασιν. Φόβος ὅν, φησὶ, ἔστι τῶν εὐαγγελικῶν προσταγμάτων, ὅτι οὗ φόβου ἔξε τὴν ἰσχύν, καὶ σωθήσεται.

« Διότι ἔώρακα. » Πάντες γὰρ ἐφριξαν τὴν ἀκριβειαν τῶν εὐαγγελικῶν προσταγμάτων, καὶ ὑπὸ τῆς φρίκης τὰ ἐνόος ταρρατόμενοι τὰς ὀσφύς ἐκράτησαν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, κρατεῖ ὀσφύς ὁ περισφιγῶν τὰ σπερματικὰ, καὶ ἀπεχόμενος συνουσιασμοῦ.

« Ὅτι μεγάλη ἡ ἡμέρα. » Ἡ τοῦ χρόνου τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως, καὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ τῆς ἀναστάσεως ὀλην γὰρ αὐτοῦ τὴν οἰκονομίαν ἡμέραν καλεῖ.

« Ἀνέστησα σύντριμμα. » Ἐπειδὴ, φησὶν, *μεγάλη σου ἡ πληγή, καὶ οὐδὲς σοὶ ἠδυνήθη ἐπαμύναται, ἀλλὰ καὶ οἱ φίλοι σου ἐπελάθησάν σου διὰ τὴν ἁμαρτίαν σου :* φίλους δὲ τῆς ψυχῆς νοήσεις τὸν νόμον, καὶ τοὺς προφήτας, καὶ ἁγίους ἀγγέλους. Ἐπειδὴ οὖν, φησὶν, οὐδὲς σοὶ ἠδυνήθη ἐπαμύναται, ἐγὼ διὰ τοῦ ἑμαυτοῦ Υἱοῦ, τοῦ κατὰ σάρκα Δαβὶδ, ἀναστήσω σοὺ τὸ σύντριμμα.

« Ὅτι πληγὴν ἔχρου. » Ἐπειδὴ διὰ τὰς ἁμαρτίας σου, φησὶν, ἐγκατέλιπόν σε, διὰ τὴν ἑμαυτοῦ φιλανθρωπίαν ἰώμαί σε.

« Διὰ τοῦτο πάντες οἱ ἐσθιοντές σε. » Οἱ ἐχθροί σου, φησὶ, δαίμονες τὰς ἑαυτῶν κατέδονται σάρκας ἑμφαίνεσι δὲ διὰ τούτων τὸ πικρὸν τῆς κατ' αὐτῶν τιμωρίας.

« Ἐπὶ πλήθος. » Συνεπέθεντο, φησὶ, τῷ πλήθει τῶν ἁμαρτιῶν σου.

« Καὶ ἔσονται. » Οἱ περιφέροντές σε σκορπισθήσονται.

« Ὅτι ἀνάξω. » Γεγονώς γὰρ ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἴσατο τὴν ἀνθρωπότητα.

« Θήρευμα ὀμῶν ἔστιν. » Ὅτι διασκορπισάν σε

ἀπὸ Θεοῦ. Ὁ βουλόμενος, φησίν, ἐθήρυσεν αὐτήν, ἅ-
ως μὴ ἔχουσιν ποιμένα.

« Ὅπως εἶπε Κύριος. » Ἐχει μὲν ὁ λόγος ἀγγε-
λίαν τῆς ἐκ Βαβυλῶνος ἀπανόσου· προθεσπίζει δὲ
τὴν διὰ Χριστοῦ ἀπολύτρωσιν τῶν ἔθνῶν.

« Καὶ οἰκοδομηθήσεται. » Πρὸς μὲν τὸ ῥηθὲν, ἡ
κατεστραμμένη Ἱερουσαλήμ· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἡ Ἐκ-
κλησία.

« Καὶ ὁ λαός. » Κατὰ τὰ νόμιμα πολιτεύεται·
ὁ μὲν ἐκ τῆς αἰσθητικῆς αἰχμαλωσίας, κατὰ τὰ Μω-
σαϊκά· ὁ δὲ τῆς Ἐκκλησίας λαός, κατὰ τὰ εὐαγγε-
λικά.

« Καὶ ἐξελεύσονται ἀπ' αὐτῶν ἄδοντες. » Τοῖς
μὲν αἰχμαλώτοις ἐπαγγελίαν χάριτος ἔχει ὁ λόγος.
Ἄδοντας δὲ, τοὺς Θεὸν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ὕμνολογοῦν-
τάς φησι· καίζοντας δὲ, τοὺς τῶν δαιμόνων κατα-
παίζοντας.

« Καὶ ὁ ἄρχων. » Οὐκ ἔτι, φησίν, ἄλλοτριος
ἄρξουσι τοῦ λαοῦ. Ἡ καὶ οὕτως, Ἐξέλιπον γὰρ οἱ
Ἰουδαίων ἄρχοντες· φησὶ ὅτι ὁ πάλαι ἄρχων διάδο-
λος τῶν ψυχῶν ἐξελεύσεται, ἀντὶ τοῦ ἀποστήσεται
αὐτοῦ τῆς Ἐκκλησίας λαοῦ.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

« Ἐύρον θεομόν. » Ἐπειδὴ οἱ πλείονες ὑπὸ τῆς
ἀμαρτίας τεθνήκασι, καὶ ὡς ἐν ἐρήμῳ κεῖνται ἐθρήμα-
μένοι· εὗρον, φησίν, ἐν τοῖς κειμένοις θεομόν. τού-
τοις ἐστιν ἡμιθανῆ, ἐλπὶδα ἔχοντα μετανοίας καὶ ζωῆς·
φησὶ δὲ ἡ τὸν Ἰσραὴλ, ἡ καὶ πάντα δυνάμενον σώ-
ζεσθαι.

« Κύριος πόρρωθεν. » Ὁ νῦν πόρρωθεν, ὑστερον
ὀφθήσεται αὐτῷ.

« Ἐτι λήψη τύμπανον. » Μετὰ τὴν αἰσθητὴν
Ἱερουσαλήμ, τὴν Ἐκκλησίαν νόει.

« Ὅτι ἐστὶν ἡμέρα. » Τοῦτο σημεῖον οἰκίσσεως.
Ὅτι δέδωκε, φησίν, ὁ Θεὸς καιρὸν μετανοίας, ἐν ᾧ
ἀπολογούμενοι κληθήσεσθε εἰς σωτηρίαν.

« Ἐν ὄρεσιν Ἐφραῖμ. » Τὸν κατὰ χάριν φησὶ.
Διαφόρως δὲ ἡ Γραφή καλεῖ τοῦτον τὸν λαόν. Διὸ
καὶ Ἐφραῖμ, ἐκ τῶν πολλῶν φυλῶν· ἐκ πάντων γὰρ
εἰσιν οἱ σωζόμενοι.

« Ἀνάστητε καὶ ἀνάβητε. » Διεγέρθητε, φησίν,
ἐκ τῶν γῆινων φρονημάτων, καὶ ἀνέλθετε εἰς τὰ
οὐράνια, τοῖς πτεροῖς τοῦ πνεύματος κουφίζόμενοι. D

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἄγω. » Γαυριάσατε, φησὶ, πατούντες
ἐπὶ τὰς κεφαλὰς τῶν ἔθνῶν. Ἰδοὺ γὰρ δέδωκα
ὑμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ
σκορπίων, εἶπερ ὁ Κύριος. Τοὺς ἐξ ἔθνῶν φησὶ, καὶ
τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ τοὺς εἰς πάντα τὰ ἔθνη δισπαρμέ-
νους, ὑστερον δὲ καὶ αὐτοὺς τευξομένους σωτηρίας.

« Ἐν ἑορτῇ Φασέκ. » Φασέκ, ἀφέσεως ἔρμηνεύε-
ται. Φησὶν οὖν ὅτι ἐν τῇ Χριστοῦ ἀφέσει τῶν ἀμαρ-
τημάτων σωθήσονται.

« Ἐν κλαυθμῷ. » Ὅτι ἀμαρτία, κλαυθμοῦ αἰτία,
ἡ δὲ ἐπιστροφή σωτηρίας καὶ παρακλήσεως.

runt. Quicumque voluit, eam venatus est, inquit, vel-
uti pastore carentem.

V. 18. « Sic dixit Dominus. » Sermo quidem hic
promittit e Babylone reditum; vaticinatur autem
gentes per Christum liberandas.

« Et aedificabitur. » Ad litteram quidem, eversa
Jerusalem; spiritualiter autem Ecclesia.

« Et populus. » Secundum legitima vitae rationem
instituet: qui a mundana captivitate, juxta Mo-
saica; qui vero Ecclesiae populus est, juxta evange-
lica.

V. 19. « Et egredientur ab eis canentes. » Captivis
gaudium annuntiant haec verba. Canentes dicit eos
qui Deum in ecclesia hymnis laudant; ludentes
B vero qui daemones irrident.

V. 21. « Et princeps ejus. » Non amplius, ait.
exteri populo dominabuntur. Vel sic: Defecerunt
enim Judaeorum principes; antiquus, ait, animarum
princeps diabolus egredietur, hoc est abibit a caetu
Ecclesiae.

CAP. XXXI.

V. 2. « Inveni calidum. » Major hominum pars
peccato mortua est, et jacet velut projecti in de-
serto; inveni, ait, inter humi stratos calidum; se-
mimortuum scilicet, spem poenitentiae vitaeque ha-
bentem: intelligit autem vel de Israel, vel de quo-
vis alio qui salutem consequi possit.

V. 3 « Dominus de longis. » Qui nunc longe est,
tandem apparebit illi.

« Adhuc assumes tympanum. » Post sensibilem
Jerusalem intellige Ecclesiam.

V. 6. « Quia est dies. » Hoc signum est inhabita-
tionis. Quoniam, inquit, Deus dedit tempus poeni-
tentiae, quo, si pro vobis responderitis, ad salutem
vocabimini.

« In montibus Ephrem. » Eum qui secundum gra-
tiam est, ait. Varia porro est in Scriptura hujus po-
puli appellatio. Quapropter et Ephrem, a multis
tribus; ex omnibus enim sunt qui salvantur.

« Surgite et ascendite. » Surgite, ait, e terrenis
cogitationibus, et ascendite ad caelestia, spiritus ele-
vati alis.

V. 8. « Ecce ego adduco. » Exsultate, ait, gen-
tium capita calcantes. Ecce enim dedi vobis po-
testatem calcandi super serpentes et scorpiones¹¹, di-
xit Dominus. Tum eos dicit qui ex gentibus sunt,
trm ex Israel per omnes gentes dispersos, postea
vero salutem et ipsos consecuturos.

« In solemnitate Phasec. » Phasec, remissio in-
terpretatur. Ait itaque: In Christi remissione pecca-
torum salvabuntur.

V. 9. « In ploratu. » Quod peccatum causa
ploratus, at conversio salutis et laetitiae causa
est.

¹¹ Luc. x, 19.

« Divertere faciens super fossas. » Super baptismatis fluentia divertere faciens eos.

V. 10. « Audite verba. » Etenim per Christum edocti sumus dicere : *Pater noster qui es in caelis.* « Quasi pastor. » Ille Dominus qui dicit : *Ego sum pastor bonus*¹⁰.

V. 12. « Et venient. » Ad Ecclesiam, in qua pretiosum corpus et sanguis Christi offertur.

« Et jumentorum. » Signa hæc sunt pacis.

V. 13. « Et senes. » Ecclesiae in coetu animarum Christi fide florentium, et canorum prudentia ornatorum.

V. 14. « Inebriabo. » Divinis sermonibus sacerdotes implebo, ut possint docendo letificare populum.

V. 16. « Quia est merces. » Vel quod mori pro Christo, non caret mercede, vel quod Paulum habebis multum afferentem fructum.

« Et revertentur. » Vel mortui jam filii resurgentes, et in Christo existentes; vel quod Paulus multos e gentibus convertit.

« Stabile filiis tuis. » Eterit, ait, merces perennis filiis tuis vel interfectis, vel Paulo. Semper vero Rachel pro Ecclesia sumitur, quam et plorantem consolatur hic sermo ob persecutiones et caedes propter Christum.

V. 18. « Audiens audi, Ephrem. » Ephrem e gentibus populum vocat.

V. 18. « Ego tanquam vitulus non didici. » Tanquam vitulus, ait, meis iniquitatibus innutritus Dei verba non didici.

« Convertite me. » *Quem, ait, fructum percipitis de quibus nunc erubescitis*¹¹? itaque dies confusionis, dies peccati vocat.

V. 19. « Et ostendi tibi. » Hoc veluti perentesis est : *Sicut qui salvatur populus a Deo*; quasi dicat : Bonum te cæteris exemplum proponam, ut tuo exemplo et alii salvi fiant.

V. 20. « Delicatus. » Quod libero arbitrio ornatus homo, ut in eo sit delicias sibi facere quæ vult.

V. 21. « Siste te ipsam, Sion. » Surge e peccati lapsu. Surge crucis tropæo. Vel sic : Siste temetipsam; tuas res diligenter examina; esto tui iudex, teque ipsam proba.

« Fac pœnam. » Per Christi fidem et pœnitentiam de malis pœnas sumito, deque dæmonibus ad ea instigantibus.

« Da cor tuum. » Assume, ait, Christi crucem super humeros. Aliter : Ne operias mala, sed ea patefac per confessionem. Aliter : Da illud ad pœnitentiæ labores.

« Via in qua ambulasti. » Quoniam in malis ambulasti, ad bona revertere.

« Revertere. » Revertere ad priora laudabilis vitæ instituta : desse super peccatis jam patratiss, lamentum edens beatitudine dignum.

¹⁰ Joan. x, 14. ¹¹ Rom. vi, 21.

« Αλλίζων ἐπὶ διώρυγας. » Ἐπὶ τὰ τοῦ βαπτίσματος νάματα κατασκηνῶν αὐτούς.

« Ἀκούσατε λόγον. » Καὶ γὰρ διὰ Χριστοῦ ἐδιδάχθημεν λέγειν : *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* « Ὡς ὁ βόσκων. » Ὁ λέγων Κύριος : *Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός.*

« Καὶ ἤξουσι. » Ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν, ἔνθα τὸ τίμιον σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ προσφέρεται.

« Καὶ κτηνῶν. » Ταῦτα σημεῖα εἰρήνης.

« Καὶ πρεσβύται. » Αἱ Ἐκκλησίαι ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν κατὰ Χριστὸν ἀμαρτωσῶν ψυχῶν, καὶ τῶν ἐν φρονήσει πολιῶν.

« Μεθύσω. » Θεῶν λόγων πληρώσω τοὺς ἱερεῖς, ὡς δύνασθαι εὐφραίνειν τὸν λόγον [fort. λαβὴν] ἐν διδασκαλίᾳ.

B « Ὅτι ἔστι μισθός. » Ἡ ὅτι ἐμμισηθὸν τὸ ἀποθάνειν ὑπὲρ Χριστοῦ, ἢ ὅτι ἔξεις τὸν Παῦλον πολὺν φέροντα καρπὸν.

« Καὶ ἐπιστρέψουσι. » Ἡ οἱ τελευτήσαντες παῖδες ἀνιστάμενοι, καὶ ἐν Χριστῷ ὄντες, ἢ ὅτι ὁ Παῦλος πολλοὺς ἐξ ἔθνῶν ἐπέστρεψεν.

« Μόνιμον τοῖς σοῖς τέκνοις. » Καὶ ἔσται, φησὶ, διαρκῆς ὁ μισθὸς τοῖς σοῖς τέκνοις ἀνηρημένοις, ἢ καὶ τῷ Παύλῳ. Ἀεὶ δὲ ἡ Ῥαχὴλ εἰς πρόσωπον τῆς Ἐκκλησίας ἐκλαμβάνεται, ἣν καὶ ὀδυρομένην ὁ λόγος παραμυθίζεται ἐπὶ τοῖς διωγμοῖς καὶ ταῖς ἀναιρέσεσι ταῖς διὰ Χριστόν.

« Ἀκούων ἤκουσα, Ἐφραῖμ. » Ἐφραῖμ, τὸν ἐξ ἔθνῶν λαὸν φησὶ.

C « Ἐγὼ ὡς περ μόσχος οὐκ ἐδιδάχθην. » Ὡς μόσχος, φησὶ, ταῖς ἐμαῖς ἀμαρτίαις ἐντρέφόμενος οὐκ ἐδιδάχθην τὰ θεῖα λόγια.

« Ἐπίστρεψόν με. » *Τίνα, γὰρ, φησὶ, καρπὸν ἔχετε, ἐφ' οἷς νῦν ἐκαιοχύνεσθε;* ἡμέρας οὖν αἰσχύνης τὰς τῆς ἀμαρτίας φησὶ.

« Καὶ ὑπέδειξά σοι. » Τοῦτο διὰ μέσου κεῖται : *Ὡς περ τὸν σωζόμενον λαὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ.* ἀντὶ τοῦ, Ἀγαθόν σε ὑπόδειγμα ποιήσω, ἵνα διὰ τοῦ σου ὑποδείγματος καὶ ἄλλοι σωθῶσιν.

« Ἐντροφῶν. » Ὅτι τῷ αὐτεξουσίῳ ἐτιμήθῃ ἀνθρώπος, ὡς ἔξῃν αὐτῷ ἐντροφῆν ἐν οἷς ἀνθέλοι.

« Στήσον σεαυτὴν, Σιών. » Διανάστηθι ἐκ τοῦ τῆς ἀμαρτίας πτώματος. Ἀνάστηθι διὰ τοῦ τροπαίου σταυροῦ. Ἡ οὕτως : Στήσον σεαυτὴν · ἀκριβολογήθητι τὰ κατὰ σεαυτὴν · πρὸς ἑαυτὴν κριθήτι, καὶ δοκίμασον σεαυτὴν.

« Ποίησον τιμωρίαν. » Διὰ τῆς ἐν Χριστῷ πίστεως καὶ τῆς μετανοίας τιμωρησαὶ τὰ φαῦλα, καὶ αὐτοὺς τοὺς αὐτὰ ἐνεργούντας δαίμονας.

« Δός καρδίαν. » Ἀνάλαβε, φησὶ, τοῦ Κυρίου τὸν σταυρὸν ἐπὶ τῶν ὤμων. Ἄλλως : Μὴ κρύπτει τὰ φαῦλα, ἀλλὰ φανέρωσον αὐτὰ δι' ἐξομολογήσεως. Ἄλλως : Ἐπίδος αὐτὴν εἰς τὸν κάματον τῆς μετανοίας.

« Ὅδον ἢ ἐπορεύθης. » Ἐπειδὴ πεπόρευσαι ἐπὶ τὰ φαῦλα, ὑπόστρεψον ἐπὶ τὰ ἀγαθὰ.

« Ἀποστράφηθι. » Ὑπόστρεψον εἰς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐπαινουμένην πολιτείαν, καὶ πένθησον ἐπὶ ταῖς προτέροις ἀμαρτίαις τὸ πένθος τὸ μακαριζόμενον.

« Ἔως πότε ἀποστρέψεις; » Μέμφεται αὐτῆ ὡς Ἀ
βραδουόση εἰς τὴν ὑπακοήν.

« Ὅτι ἔκτισέ με Κύριος σωτηρίαν. » Ἀκύλας
καὶ Σύμμαχος, δὲ ἔκτισε Κύριος καιρὸν ἐν τῇ
θηλείᾳ, ἐκδεδώκασιν · σαφῶς δὲ διὰ τούτων ὁ και-
νὸς ἄνθρωπος, ὁ σαρκωθεὶς Λόγος, ὁ ἐκ Παρθένου
τεχθεὶς προκαταγγέλλῃ.

« Ἐν σωτηρίᾳ. » Διὰ Χριστοῦ, φησὶν, ἐπανήξου-
σιν ἄνθρωποι εἰς παράδεισον, ὅθεν ἐξέπεσον. Τοιαύ-
την τινὰ δοξολογίαν καὶ οἱ παῖδες ἀνέπεμψαν ἐπὶ τῷ
Σωτῆρι,

« Ἐυλογημένος Κύριος ἐπὶ δίκαιον. » Ταύτην φη-
σὶ τὴν ὑμνωδίαν ἀναπέμψουσιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας
λαοὶ ἅμα τοῖς διδασκάλοις · καὶ εἰς ὕψος ἀρθί-
σεται ἡ τοιαύτη φωνὴ ἐν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ποι-
μνίοις.

« Διὰ τοῦτο ἐξηγέρθη. » Ὅτι πιστῶς, φησὶν, ὁ
προφήτης ἐδεξάμην τὸ ὄραμα, διὰ τοῦτο ὡς παρόντα
τὰ πράγματα ἐθεασάμην.

« Καὶ ὁ ὕπνος μου. » Ὁ τῆς ἀναστάσεως τρόπος.
Ἀηλοὶ δὲ καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας ἐλευθερίαν. Ἀνα-
φέρεται δὲ καὶ εἰς τὸν Κύριον ἡ προφητεία · τῷ τὸν
θάνατον ὕπνον ἐργασαμένῳ, καὶ θεωροῦντι τῶν πι-
στῶν τὸ πλῆθος, καὶ χαίροντι ἐπὶ τῷ ἐκουσίῳ αὐτῷ
γεγονότι θανάτῳ.

« Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται. » Ἰσως τὴν τῶν αἱρέσεων
φύρσιν φησὶ, καὶ τῶν κτηνώδεις τρόπους αἰρουμέ-
νων. Ἐγὼ μὲν γὰρ σπερῶ, τοῦ σίτου ἀντιποιοῦμενος,
τούτους δὲ ὁ ἐχθρὸς ἐπισπείρει. Κατὰ δὲ τὸ τῆς Γρα-
φῆς ἰδίωμα, ἐπειδὴ ἂ σγγχωρεῖ θεὸς τοὺς ἀνθρώπους
προαιρετικῶς ποιεῖν, αὐτὸς ποιεῖν λέγεται, ὡς τῆ,
Παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς πάθη ἀτιμίας, οὐ Θεοῦ τοῦτο
ποίησαντος, ἀλλ' αὐτῶν τοῦτο ἐλομένων · οὕτω
καὶ ἐνταῦθα κεῖται τὸ, Σπερῶ σπέρμα κτήνους.
Ἔτι [fort. Ἔστι] δὲ καὶ οὕτω νοῆσαι · Ἀνθρωποὶ
εἰσιν οἱ σοφώτεροι καὶ τελειότεροι, οἱ μετὰ λόγου
καὶ γνώσεως τὴν πίστιν κατέχοντες, κτήνη δὲ οἱ μετὰ
ἀπλότητος καὶ ἀπεριέργως τῇ πίστει προσδεδραμη-
κότες. Ἐγὼ οὖν, φησὶ, καὶ τούτους κἀκείνους ἐν τῇ
Ἐκκλησίᾳ καταφυτεύσω.

« Ἄλλ' ἢ ἕκαστος ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἀμαρτίᾳ ἀποθανεῖται.
» Ἡ τοῦ Ἀδάμ ἀμαρτία διεθούσα εἰς τὸ ἔθνος, καὶ ἐπὶ
τούς μὴ ἀμαρτήσαντας, ἦλθεν, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπό-
στολος. Χριστοῦ οὖν συγχωρήσαντος ταύτην διὰ τοῦ
λουτροῦ τῆς ἀφέσεως, ἐκαθαρίσθη μὲν ἡ προπατορικὴ
ἀμαρτία, ἕκαστος δὲ τῶν οικειῶν ἀμαρτημάτων ὑπ-
έχει λόγον.

« Καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ. » Διαθήκην,
τὴν εὐαγγελικὴν. Τούτοις δὲ ἐχρήσατο καὶ ὁ Ἀπόστο-
λος εἰς ἀπόδειξιν τοῦ [μὴ] ἐκβεβληθῆαι τὴν νομικὴν
λατρείαν.

« Διδούς δώσω. » Τὰς διὰ τοῦ πνεύματος ὑπομνή-
σεις.

« Ἐὰν ὑψωθῇ. » Ὡς ἀμήχανον, φησὶν, ἀνωτέρω
τὸν οὐρανὸν ἀνελεῖν, ἢ τὴν γῆν κατωτέρω κατελεῖν·
οὕτως ἀμήχανόν με ἀποδοκιμάσαι τὸν Ἰσραὴλ· Ἀμε-

V. 22. « Usquequo converteris? » Reprehendit
illam, quasi tardam ad obediendum.

« Quoniam creavit me Dominus salutem. » Aquila et
Symmachus ita verterunt, quia creavit Dominus no-
vum in femina; manifeste autem per hæc novus ho-
mo, Verbum incarnatum, quem Virgo peperit, præ-
nuntiatum est.

« In salute. » Per Christum, ait, revertentur ho-
mines in paradisum, unde exciderunt. Hunc hym-
num et pueri Salvatori cecinerunt²²⁻²³.

V. 23. « Benedictus Dominus super justum. »
Hunc, ait, hymnum canent Ecclesie populi una cum
doctoribus, et in altum tolletur hæc vox in Ecclesie
gregibus.

V. 26. « Ideo expergefactus sum. » Quoniam, in-
quit propheta, fideliter visionem suscepi, idcirco
res uti præsentis sum intuitus.

« Et somnus meus. » Illic resurrectionis modus.
Innuat quoque liberationem a peccatis. Refertur
etiam ad Dominum hoc vaticinium; qui mortem
mutavit in somnum. Videtque fidelium multitu-
dinem, et gaudet quod mortem sponte subierit.

V. 27. « Ecce dies veniunt. » Fortasse indicat
hærescon confusionem, eorumque qui jumentorum
moribus utuntur. Ego enim seminabo, frumentum
percipere cogitans, hos vero inimicus supersemi-
nat²⁵. Porro secundum divinarum Litterarum dicen-
di modum, quoniam quæ Deus permittit ab homine
feri libera voluntate, ipse agere dicitur; quale
illud est: Tradidit eos in passiones infamie²⁶,
non quod Deus id fecerit, sed illi id elegerint. Sic
et hoc in loco dicitur: Seminabo semen ju-
menti. Possumus vero etiam sic intelligere: Ho-
mines sunt sapientiores perfectioresque, qui ratio-
nem et notitia fidem tenent; jumenta vero, qui cum
simplicitate et sine curiositate fidem sunt ample-
xati. Ego itaque, ait, et hos et illos in Ecclesia
plantabo.

V. 30. « Sed unusquisque in iniquitate sua mo-
rietur. » Peccatum Adam transiens in genus, perve-
nit etiam ad eos qui non peccaverant, quemadmo-
dum dixit Apostolus²⁷. Sed cum Christus illud
remiserit per lavacrum remissionis, deletum qui-
dem est peccatum originale, unusquisque vero suo-
rum peccatorum reddet rationem.

V. 31. « Disponam domui Israel. » Fædus
novum, evangelicum scilicet. His vero etiam Apo-
stolus²⁸ est usus, ut legalem cultum jam rejectum
ostenderet.

V. 33. « Dans dabo. » Doctrinas quæ per spiri-
tum traditæ sunt.

V. 34. « Si elevatum fuerit. » Sicut, inquit, fieri
non potest ut cælum superius elevari, aut terra
petere inferiora possit; sic fieri nequit ut rejiciam

²²⁻²³ Matth. xxi, 9. ²⁴ Matth. xiii, 25. ²⁵ Rom. i, 26. ²⁷ Rom. v, 12. ²⁸ Hebr. viii, 8.

Israel: *Dona enim Dei sine pœnitentia sunt* 29, ut ait Apostolus.

V. 36. « Si defecerint. » Nom possunt, ait, non esse metæ solis, lunæque: neque genus Israel quod nunc est, per gratiam esse ante faciem meam.

V. 38. « A turribus. » E gratia Dei. Ita enim interpretatur *Anameel*.

« Usque ad portam. » Usque ad consummationem. Cum enim murus ad angulum pervenerit, finem habet.

V. 39. « Ex electis lapidibus. » Ex omnibus gentibus collectam significat Ecclesiam, constructam e lapidibus electis, prophetis, apostolis cæterisque sanctis.

V. 40. « Usque ad torrentem. » Usque ad orientale clima, inquit, descripta domus sanctum erit Domino. Orientis vero equi apostoli sunt. Declaravit itaque e gratia Dei, et sanctis apostolis ædificari Ecclesiam. Dum enim divinæ Scripturæ leguntur, nos ædificamur.

CAP. XXXII.

V. 4. « Et loquetur. » Sedecias ad Babylonium.

V. 14. « Sic dixit. » Venalia, inquit, scribenda curavi: fortasse vero etiam ementes tunc subscribebant se rebus emptis. Ut et posteri scirent ne corrumpèrentur. Ideoque in vase fictili, ut reversi viderent hæc fuisse ab initio prædicta, ne solum verba, sed et res ipsæ testes essent.

V. 18. « Qui facis misericordiam. » Quoniam illius misericordia multis partibus superabundat

« Et reddis. » Ab Adam usque ad Christi adventum qui peccata patrum sequebantur, pœnis obnoxii fiebant, eo quod nondum facta erat peccati liberatio. At post Christi adventum unusquisque quod seminaverit, hoc et metet: quia non similiter extenditur prævaricatio per imitationem paternæ iniquitatis.

V. 20. « Et in terrigenis. » Impiis, rebus terrenis addictis, vel ipsis Ægyptiis, qui sunt ex ipsa terra.

« Et fecisti. » Sed hanc usque diem nomen, inquit, tibi magnum vel de portentis olim factis.

V. 27. « Ego Dominus. » Qui omnes judicaturus est, et unicuique secundum opera daturus.

V. 30. « Quia fuerunt. » Ut plurimum quidem terra omnis tunc impiorum erat; at hi soli dicuntur peccare, quoniam divinis legibus eruditi, scienter peccabant.

V. 31. « Quia in iram meam. » Quasi ad hoc, ait, civitas hæc condita est, ut me ad iracundiam provocet, ut propter hoc eam destruam, nolens eam videre.

29 Rom. xi, 29.

ταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα τοῦ Θεοῦ, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος.

« Ἐὰν παύσωνται. » Οὐ δύνανται, φησὶν, [Ἰσ. Οὐ δύνανται, φησὶ, μὴ εἶναι], οἱ ἄροι ἡλίου καὶ σελήνης, οὐδὲ τὸ γένος Ἰσραὴλ τὸ νῦν κατὰ χάριν [τοῦ] εἶναι ἔμπροσθέν μου.

« Ἀπὸ πύργων. » Ἀπὸ χάριτος Θεοῦ· οὕτως γὰρ ἐρμηνεύεται τὸ Ἀναμειλίχ.

« Ἔως τῆς πύλης. » Ἔως τῆς συντελείας. Φθάσας γὰρ ἔως γωνίας, τελειοῦται ὁ τοίχος.

« Ἐξ ἐκλεκτῶν λίθων. » Τὴν ἐκ πάντων τῶν ἔθνῶν συνισταμένην Ἐκκλησίαν ἐδήλωσεν, ἐκ λίθων ἐκλεκτῶν οἰκοδομουμένην, προφητῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ τῶν καθεξῆς ἁγίων.

« Ἔως χειμάρρου. » Ἔως, φησὶ, κλίματος ἀνατολικοῦ ὁ διαγραφεὶς οἶκος, ἔσται ἅγιασμα τῷ Κυρίῳ. Ἴπποι δὲ Ἀνατολῆς οἱ ἀπόστολοι. Ἐδήλωσεν οὖν, ὡς ἀπὸ χάριτος Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων οἰκοδομεῖται ἡ Ἐκκλησία. Τῶν γὰρ θείων Γραφῶν ἀναγιγνωσκόμενων οἰκοδομοῦμεθα.

ΚΕΦΑΛ. ΑΒ΄.

« Καὶ λαλήσει. » Ὁ Σεδεκίας πρὸς τὸν Βαβυλώνιον.

« Οὕτως εἶπε. » Τὰ ὀνιακά, φησὶ, γραφῆναι παρεσκεύασα· ἴσως δὲ τότε καὶ ὠνούμενοι ὑπεσημειοῦντο ἐν τοῖς ὀνιακοῖς. Ἴνα καὶ οἱ μετὰ ταῦτα μάθωσιν ὥστε μὴ διαφθάρῃναι. Διὰ τοῦτο ἐν ἀγγελίῳ ὀτρακίνω, ἵνα ἐπαελθόντες ἴδωσιν, ὅτι ἄνωθεν ταῦτα προελέγετο, ἵνα μὴ τὰ ῥήματα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ πράγματα μαρτυρήσῃ.

« Ποιῶν ἔλεος. » Ὅτι: πολλὰ πλεῖσιν ἔστι τὸ ἔλεος αὐτοῦ.

« Καὶ ἀποδιδούς. » Ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς παρουσίας Χριστοῦ οἱ μιμούμενοι τὰς ἁμαρτίας τῶν πατέρων, ταῖς τιμωρίαις ὑπέπιπτον, διὰ τὸ μήπω τὴν ἀπολύτρωσιν τῆς ἁμαρτίας γεγενῆσθαι. Μετὰ δὲ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ, ἕκαστος λοιπὸν θ σπείρῃ, καὶ θερίσει, διὰ τὸ μὴ ὁμοίως ἐκτελεσθαι ἐκ πατροπαράδοτου ἀναστροφῆς ἐπὶ [ἐπὶ *videtur abundare*] τὴν παράδασιν.

« Καὶ ἐν τοῖς γηγενέσι. » Τοῖς ἀσεβέσι, τοῖς τὰ γῆν φρονούσιν· ἢ καὶ αὐτοῖς τοῖς Αἰγυπτίοις τοῖς ἐξ αὐτῆς τῆς γῆς.

« Καὶ ἐποίησας. » Ἔως σήμερον, φησὶν, ὀνομαστὴς, ἢ ἐπὶ τοῖς πάλαι τεραστοῖς.

« Ἐγὼ Κύριος. » Ὁ μέλλων πάντας κρίνειν, καὶ ἐκάστῳ ἀποδιδόναι κατὰ τὰς πράξεις.

« Ὅτι ἦσαν. » Ὡς μὲν ἐπὶ τὸ πολὺ πᾶσα μὲν ἡ γῆ τότε ἀθέων ἦν· μόνοι δὲ οὗτοι λέγονται ἁμαρτάνειν, ἐπειδὴ τοῖς θεοῖς νόμοις πεπαιδευμένοι ἐν γνώσει ἡμάρτανον.

« Ὅτι ἐπὶ τὴν ὀργὴν μου. » Ὡς ἐπὶ τούτῳ, φησὶν, ἐστὶ κτισθεῖσα ἡ πόλις αὕτη, ἐπὶ τῷ παροργίζεῖν με, ἵνα διὰ τοῦτο ἀφανίσω αὐτήν, μὴ ὕλων αὐτὴν ὄρεν.

« Καὶ Ἰσραὴλιν πρὸς με ὤπων. » Τοῦτο δαίγμα Ἀ
 τριλάας ὕβρεως καὶ μετὰφρονήσεως.

« Καὶ ἐδίδαξα αὐτούς. » Ἀντὶ τοῦ, κατὰ πᾶσαν
 σπουδὴν.

« Ἄ οὐ συνέταξα αὐτοῖς. » Ἔστι, φησὶν. Ἐμοὶ
 τὰς θυσίας προσφέρειν ὀφείλοντες, δαίμοσι προσφέ-
 ρουσι· διατὶ καὶ ἀνθρωποκτονίας ἐργάζονται; ἀν-
 θρώπους δὲ οὐδὲ ἑμαυτῶ θύεσθαι ὄσιον ἔκρινα. Ὁς
 οὐκ ἀρκοῦμενοι τοίνυν, φησὶ, τοῖς πρότερον ἀμαρτη-
 μασι, καὶ τοῦτο ἐπεξεῦρον τὸ ἀτόπημα.

« Ἰδοὺ ἐγὼ συνάγω αὐτούς. » Ἐπαγγέλλεται
 Θεὸς ἐπανάγειν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τοὺς υἱοὺς
 Ἰσραὴλ· ὁμοῦ δὲ καὶ προλέγει τὴν Χριστοῦ παρου-
 σίαν, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν.

« Καὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν. » Τοῦτο κοινὸν περὶ
 πάντων πιστῶν.

« Καὶ δώσω αὐτοῖς ὁδὸν ἑτέραν. » Τὴν Κυρίου πα-
 ρουσίαν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ὁδός.

« Καὶ καρδίαν ἑτέραν. » Τὴν τοῦ Πνεύματος χά-
 ριν. Πάλιν φησὶν πρὸς αὐτόν· ἐπειδὴ δύσπιστος ὁ λό-
 γος ἦν.

« Καὶ διαθήσομαι. » Τὴν περὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀνα-
 στάσεως. Ἥτις οὐκ ἀλλαγέσεται.

ΚΕΦΑΛ. ΑΓ'.

« Οὕτως εἶπε Κύριος ποιῶν γῆν. » Κατὰ τὴν ἐξ
 ἀρχῆς δημιουργίαν, ἀπὸ γῆς ποιῶν τὸν ἀνθρώπον.

« Καὶ πλάσσω αὐτήν. Ἀναπλάσσω δὲ τοῦ λου-
 τροῦ εἰς καλιγενεσίας.

« Τοῦ ἀνορθῶσαι αὐτήν. » Διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ, ὁ
 ἐπειδὴ ἔκειτο βεβλημένη ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας.

« Κύριος ὄνομα. » Περὶ οὗ εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· Ἐξ
 Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα.

« Καὶ κρέξον πρὸς με. » Ἐκτενῶς βεβηγῆτι
 μου.

« Καὶ ἀπαγγεῶ σοι. » Τὰ διὰ τῆς Χριστοῦ παρομ-
 σίας γεγενημένα.

« Τῶν καθρημένων. » Δέον ἀκολουθεῖν τοὺς Ἰου-
 δαίους τῷ Βαβυλωνίῳ, ἐπειδὴ τοῦτο κρίμα ἦν τοῦ
 Θεοῦ, καθελόντες τὰς οἰκίας αὐτῶν, χάρακας ἐποίη-
 σαν καὶ προμαχῶνας ἐπὶ τῷ μάχεσθαι ταῖς Χαλ-
 δαίοις. Διὰ τοῦτο θανάτῳ καταδικάζονται.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἀνάγω. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν, διὰ τῆς
 Χριστοῦ παρουσίας.

« Καὶ ποιήσω εἰρήνην. » Διὰ τὴν εἰς ἐμὲ πίστιν
 δωροῦμαι αὐτοῖς τὴν εἰρήνην.

« Καὶ εἰς μεγαλειότητα. » Οὐδέποτε γὰρ τοιαύτη
 μεγαλειότης γέγονεν, ὡς ἡ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου
 ἐνάγκης παρουσίας.

« Καὶ φοβηθήσονται. » Ἥ οἱ δαίμονες ἐπὶ τοῖς
 γενομένοις ἀγαθοῖς τοῖς ἀνθρώποις, ἢ καὶ αὐτοὶ οἱ
 αὐτὸ πάσχοντες, ἐπ' οἷς τοιοῦτον πρότερον ἠγνόησαν
 Δεσπότην.

« Φωνὴ νυμφίου. » Τοῦ τῆς ψυχῆς νυμφίου Λό-
 γου λέγοντος· Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες
 καὶ κερταρισμένοι, καὶ ἄναπαύσω ὑμᾶς.

V. 35. « Et venterunt ad me terga. » Hoc per-
 fectæ signum injuriæ et contemptus est.

« Et docui dilectio eos. » Id est omni studio.

V. 35. « Quæ non præcepi eis. » Esto, ait. Cum
 mihi sacrificia offerre deberent, dæmonibus offe-
 runt; cur et homicidia patrant? homines vero ma-
 ctari nec mihi quidem pium duxi. Tanquam ergo
 non contenti primis improbitatibus, hoc etiam faci-
 nus adinvenerunt.

V. 37. « Ecce ego congregabo eos. » Promittit
 Deus se reducturum a captivitate filios Israel: simul
 autem prædicat et Christi adventum, et Spiritus
 sancti gratiam.

V. 38. « Et erunt mihi in populum. » Commune
 hoc est omnibus fidelibus.

V. 39. « Et dabo eis viam aliam. » Domini præ-
 sentiam; ipse enim est via.

« Et cor aliud. » Spiritus sancti gratiam. Metum
 hæc dicit ad ipsum; difficultis quippe creditu videbitur
 sermo.

V. 40. « Et disponam. » De resurrectione mor-
 tuis. Quod non commutabitur.

CAP. XXXIII.

V. 2. « Sic dixit Dominus faciens terram. » Se-
 cundum opiseium, a principio e terra hominæam
 efformans.

« Et formans eam. » Per lavacrum renovationis
 reformans.

« Ad erigendam eam. » Per cruceem pretiosam;
 jacebat enim prostrata a peccato.

« Dominus nomen illi. » De quo dixit Aposto-
 lus: *Unus Dominus Jesus Christus, per quem
 omnia*²⁰.

V. 3. « Et clama ad me. » Vehementi affectu
 preces effunde.

« Et annuntiabo tibi. » Quæ per Christi adven-
 tum facta sunt.

V. 4. « Quæ destructa sunt. » Cum deberent Ju-
 dæi Babylonios sequi, secundum Dei judicium, de-
 structis illi domibus suis, valla et propugnacula ex-
 struxerunt ad pugnandum adversus Chaldæos. Idcirco
 morte condemnantur.

V. 6. « Ecce ego adduco. » Post veritatem histo-
 ricam, per Christi adventum.

« Et faciam pacem. » Propter fidem in me dono
 illis pacem.

V. 9. « Et in magnificentiam. » Nunquam emine-
 ntis magnificentia facta est, quæ fuit per Dei
 Verbi in carne adventum.

« Et timebunt. » Vel dæmones propter bona quæ
 hominibus præstabantur; vel et ipsi qui bonis
 efficiuntur, quod antea talem Dominum ignerant.

V. 11. « Vox sponsi. » Verbi sponsi animæ dicen-
 tis: Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati
 estis, et ego reficiam vos²¹.

²⁰ I Cor. viii, 6. ²¹ Matth. xi, 28.

« Vox dicentium. » Ipsa gaudio exultante ac A dicente : Dominus meus et Deus meus.

« Quoniam convertam. » Qualis Abel, et Seth, et Enoch, et Noe, et Abraham, ex fide, non ex lege justificati.

V. 12. « Habitacula pastorum. » In quibus Ecclesiae : in quibus harum pastores quieti tradunt rationis compotes greges.

V. 13. « In civitatibus. » Post sensum historicum Ecclesias intellige ; montanam vero, propter eam quae ex gentibus est, vocat. Olim quippe infructuosa erat.

« Adhuc transibunt oves. » Visitantis et non negligentis, sed numerantis, et perquirentis, si qua B rationalis ovis perdita sit.

CAP. XXXIV.

V. 2. « Vade ad Sedeciam. » Me tradente, ait Deus, et non viribus Babylonii tradetur haec civitas.

V. 5. « Et usque ad infernum plangent te. » Dedudit Sedeciam, ut ille spem salutis ab hostibus conciperet. Aiebat vero vaticinium, quod non uti vir in acie, sed captivus in pacifica civitate Babylone communi obibit fato. Hlud autem : Usque ad infernum plangent te, idem est ac si diceret : Veluti infelicem regem, in captivitate mortuum.

V. 8. « Verbum quod factum est. » Postquam testamentum dimissionis conscriptum fuerat.

V. 16. « Et reversi estis. » Qui eos liberos dimiserant, iterum eosdem in servitute revocant.

« Quos dimiseratis. » Sponte vestra, voluntate ; hoc enim proprium est libertatis.

V. 18. « Vitulum quem fecerant ad operandum eo. » Hoc est, propter vitulum : videlicet propter idololatriam tradam eos. Vitulum appellat Aegyptium, propter Apim Aegyptiorum deum. Et ipsos, ait, et Aegyptium, quem sibi in auxilium vocarunt, Babylonii tradam.

V. 21. « Et virtus regis. » Fortasse eos retrocedentes, et incipientes abscedere, minatur se futurum ut revertantur.

CAP. XXXV.

V. 4. « Pastophorium. » Pastophorium, gazophylacium.

V. 8. « Nos, et uxores nostrae. » Nota filiorum mulierumque obedientiam in tam accurata observantia.

V. 13. « Non accipietis disciplinam. » Nonne ergo vos pudet ? neque mutato consilio disceitis sermones meos audire ?

CAP. XXXVI.

V. 2. « Sume tibi volumen. » Chartam libri, vel librum chartaceum, vel certe in pellibus olim scribebant, quibus pro libris utebantur.

V. 3. « Omnia mala. » Quae dolores inferunt et

« Φωνή λεγόντων. » Τῆς εὐφραينوμένης καὶ λεγούσης· Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου.

« Ὅτι ἐπιστρέψω. » Καθὼς ἦν Ἄβελ, καὶ Σέθ, καὶ Ἐνὼχ, καὶ Νῶε, καὶ Ἀβραάμ, ἐκ πίστεως, καὶ οὐκ ἐκ νόμου δικαιοῦμενοι.

« Καταλύματα. » Ἐν αἷς Ἐκκλησίαι· ἐν αἷς οἱ τούτων ποιμένες διαναπαύουσι τὰ λογικά ποίμνια.

« Ἐν πόλεσι. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν, τὰς Ἐκκλησίας νόει ὀρεινὴν, διὰ τὴν ἐξ ἐθνῶν καλεῖ, διὰ τὸ πάλαι αὐτῆς ἄκαρπον.

« Ἐτι παρελεύσεται πρόβατα. » Τοῦ ἐπισκεπτομένου, καὶ μὴ ἀμελοῦντος, ἀλλὰ ἀριθμοῦντος καὶ ἐπιζητοῦντος, μὴ τι τῶν λογικῶν προβάτων ἀπόλωτο.

ΚΕΦΑΛ. ΛΔ'.

« Βάδισον πρὸς Σεδεκίαν. » Ἐμοῦ παραδιδόντος, φησὶν ὁ Θεός, καὶ οὐ τῇ εὐνάμει τοῦ Βαβυλωνίου παραδοθήσεται ἡ πόλις.

« Καὶ ἕως ἔδου κόψονται σε. » Καταπαίζει τοῦ Σεδεκίου, ἵνα ἐκεῖνος ὑπονοήσῃ τὴν ἐκ τῶν πολεμίων ἀρεσιν. Ἔλεγε δὲ ὁ χρησμὸς, ὅτι οὐκ ὡς ἀνὴρ ἐν παρατάξει, ἀλλ' αἰχμάλωτος ληφθεὶς ἐν εἰρηνευούσῃ πόλει τῇ Βαβυλῶνι τὸν κοινὸν ὑποίσει θάνατον. Τὸ δὲ, ἕως ἔδου κόψονται σε, ἀντὶ τοῦ, πικρὸν οἶα βασίλειά ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἀποθανόντα.

« Ὁ λόγος ὁ γενόμενος. » Μετὰ τὸ συγγράψασθαι C τὴν περὶ τῆς ἀφέσεως διαθήκην.

« Καὶ ὑπεστρέψατε. » Οἱ ἀπολύσαντες αὐτοῦ ; ἐλευθέρους, πάλιν ἐλκυσαν αὐτοῦ ; εἰς δουλείαν.

« Οὐς ἐξαπεστείλατε. » Τῇ προαιρέσει, τῷ θελήματι. Τοῦτο γὰρ τῆς ἐλευθερίας ἴδιον.

« Τὸν μόσχον ὃν ἐποίησαν ἐργάζεσθαι αὐτῷ. » Ἀντὶ τοῦ, διὰ τὸν μόσχον· τούτεστι διὰ τὴν εἰδωλολατρείαν παραδώσω αὐτοῦς. Μόσχον καλεῖ τὸν Αἰγύπτιον, διὰ τὸν τῶν Αἰγυπτίων θεὸν τὸν Ἄπιν. Καὶ αὐτοῦς οὖν, φησὶ, καὶ Αἰγύπτιον ὃν εἰς συμμαχίαν ἐκάλεσαν, παραδώσω τοῖς Βαβυλωνίοις.

« Καὶ δύναμις βασιλέως. » Ἴσως ἀναζητῶντας αὐτοῦς, καὶ ἀρξαμένους ἀποτρέχειν, ἀπειλεῖ Θεός ἐπιστρέφειν. D

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'.

« Παστοφόριον. » Παστοφόριον, ἡγουν γαζοφυλάκιον.

« Ἡμεῖς καὶ αἱ γυναῖκες ἡμῶν. » Σημειῶσαι ὑπακοὴν τέκνων καὶ γυναικῶν ἐπὶ παραφυλακῇ τοσαύτῃ ; ἀκριβείας.

« Οὐ μὴ λάβητε παιδείαν. » Οὐκ ἐντρέπεσθε λοιπὸν, καὶ μεταπορεύεσθε εἰς τὸ ἀκούειν τῶν λόγων μου ;

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

« Λάβε σεαυτῷ χαρτίον βιβλίου. » Χάρτην βιβλίου, ἢ βιβλίον χάρτινον, ἢ καὶ ἐν τόμοις ἔγραψον τὸ παλαιόν, καὶ τοῖς τόμοις ἀντὶ τῶν βιβλίων ἐχρῶντο.

« Πάντα τὰ κακά. » Τὰ ἐπίπονα, τὰ κακωτικά· τὰ

διὰ τῆς παιδείας προσκαλούμενα αὐτοὺς εἰς διόρθω- A molestias : quæ erudiendo eos ad correctionem
σιν. trahunt.

« Οὐκ ἔσται αὐτῷ καθήμενος ἐπὶ θρόνου. » Καὶ ἀνωτέρω μὲν ἠπειλῆσε τῷ Ἰωακείμ· *Ταφὴν δρου ταφῆσται*· καὶ νῦν δὲ αὐτῷ ἀπειλεῖ, ὅτι τὸν χάρτην κατέκαυσεν.

« Καὶ προσετέθησαν αὐτῷ λόγοι πλείονες. » Ἐπειδὴ ἐνόμισεν ὁ Ἰωακείμ ἐξαφανίζειν τὴν προφητείαν διὰ τοῦ ἐμπρησμοῦ τοῦ βιβλίου, κελεύει Θεὸς καὶ τὰ πρῶτα γραφῆναι, καὶ ἕτερα προστίθῃσι.

ΚΕΦΑΛ. ΑΖ'.

« Καὶ ἐὰν κατάξῃτε. » Οὐχ ὅτι τοῦτο γέγονεν, ἀλλ' ἐκ δειγμάτων αὐτοῖς τὴν παντελῆ ἀνεπιστίαν τοῦ δυνηθῆναι διαφυγεῖν προλέγει.

« Τοῦ ἀγοράσαι ἐκεῖ. » Ἡ ἀγοράσαι τόπον εἰς Β οἰκῆσιν, ἢ ἀγοράσαι ἀντὶ τοῦ, ἀγοράσαι, καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς προφητεῦσαι· ἢ κάκει παρακινδυνεῦσαι, καὶ τοῖς οικείοις κινδύνους ὠνήσασθαι τὴν σωτηρίαν τῶν σωζομένων.

« Πασέτω τὸ ἔλεος. » Ὅτι Γενοῦ ἐλεήμων εἰς ἐμέ.

« Καὶ συνέταξεν. » Τοῦτο λέγει, ὅτι ἅπαρ ὄντων ἐξῶθεν τοῦ πεπομένου τοῖς ἐλευθέρους, ἵνα εἴπῃ τὸν τοῖς οἰκέταις παρεχόμενον, ἢ καὶ τοῖς κυσίν· ἢ ἐπειδὴ σιτοδεία ἦν ὡς ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ ἕκαστος φανερόν τι ἐλάμβανεν, λάθρα ἐπεμπεν ὁ βασιλεὺς τῷ προφήτῃ, ἵνα μὴ τις αὐτῷ συντύχῃ· ἐφοβοῦντο γὰρ τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΑΗ'.

« Ὅτι οὐκ ἠδύνατο ὁ βασιλεὺς πρὸς αὐτοὺς. » Ἀντὶ τοῦ, κερδᾶναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Δῆλος οὖν ἔστι θέλων μὴ ἀναيرهθῆναι τὸν προφήτην, ὡς οὐδὲ Πιλάτος τὸν προφητῶν Κύριον Ἰησοῦν.

« Καὶ ἐχάλασαν αὐτὸν εἰς τὸν λάκκον. » Γίνεται τύπος ὁ προφήτης τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, τοῦ δεδομένου μὲν εἰς χεῖρας Ἰουδαίων ὑπὸ Πιλάτου, κατελθόντος δὲ πρὸς τὸν δυσώνυμον καὶ ἀηδέστατον ἄδην, καὶ ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναστάντος· ὡσπερ ἀμέλει καὶ ὁ προφήτης ἐκ τοῦ λάκκου πάλιν ἀνέβη· λάκκον δὲ ἡ Γραφή πολλαχοῦ τὸν ἄδην καλεῖ.

« Ἐπονηρεύσω ἃ ἐποίησας. » Ἀβδεμελεχ ὁ Αἰθίοψ βουλόμενος σῶσαι τὸν Ἰερεμίαν μέμφεται τῷ βασιλεὶ λέγων· Οὐ καλῶς ἐβουλεύσω ἀποκτείνειν τὸν ἄνδρα ἐν τῷ λάκκῳ. Ἔδει γὰρ αὐτὸν, τὸν οἰκτιστον σὺν ἡμῖν ὑπομεῖναι θάνατον τὸν διὰ τοῦ λίμου.

« Ζῆ Κύριος. » Σημεῖον καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι κτιστὴ ἡ ψυχὴ.

« Ἐγὼ λόγον ἔχω. » Τῶν Ἰουδαίων τινὲς πρὸς τοὺς Χαλδαίους ἀποτομολήσαντες, ὑπέσχεοντο τῷ Σεδεκίᾳ, μὴ συγγωρῆσειν τοὺς πολεμίους συλλαβεῖν αὐτόν· καὶ ἐπειθετο μᾶλλον τούτοις, ἢ Θεῷ λέγοντι, δεῖν ἀκολουθῆσαι τῷ Βαβυλωνίῳ. Ἔλεγε δὲ τοῦτο Θεὸς, βουλόμενος αὐτοὺς σωθῆναι· εἰ γὰρ ἐξῆσαν ἀκολουθήσαντες τῷ πολεμίῳ, γνόντες τὸν παραδόντα

V. 50. « Non erit ei sedens super thronum David. » Et supra quidem minatus est Joacim : *Sepultura asini sepeliatur* ; et nunc rursus illi minatur, quod volumen igni tradiderit.

V. 32. « Et præterea additi sunt sermones plures. » Quia Joacim arbitratus est, combusto volumine prophetiam evanuisse, jubet Deus, et prima scribi, et insuper addi alia.

CAP. XXXVII.

V. 9. « Et si percusseritis. » Non quod ita hoc fuerit, sed per exempla illis prædicit, nullam esse spem evadendi.

V. 11. « Ut emeret inde. » Vel ut emeret locum ad habitandum, vel pro eo quod est, prophetare in foro ; vel etiam ibi periculum subiret, et suis periculis salutem emeret salvandorum.

V. 19. « Veniat misericordia. » Id est misericors in me sis.

V. 20. « Et præcepit. » Hoc ait, quod panem dabant sordidum, non illum qui nobilioribus coquebatur. Quasi diceret, eum qui famulis vel canibus porrigebatur ; vel quia frumenti erat inopia, ut tempore belli fieri assolet, et unusquisque certam portionem sumebat, clam mittebat propheta rex, ne quis eum alloqueretur ; etenim ejus doctrinam pertimescebat. »

CAP. XXXVIII.

V. 5. « Non enim poterat rex adversus eos. » Hoc est, ejus animam eripere. Constat igitur regem noluisse occidi prophetam, sicut neque Pilatus prophetarum Dominum Jesum.

V. 6. « Et demiserunt eum in lacum. » Fit propheta typus mysterii quo Christus præsignabatur, qui traditus fuit a Pilato in Judæorum manus : descendit vero in fetidum molestissimumque infernum, resurrexitque e mortuis ; sicut et propheta rursus e lacu ascendit : lacum quippe divinæ Litteræ multis in locis infernum vocant.

V. 9. « Male fecisti quæ fecisti. » Abdemelech Æthiops servare volens Jeremiam, reprehendit regem, inquit : Non bonum iniisti consilium, ut virum hunc in lacu interficeres, cum illi una nobiscum miserima mors per famem subeunda esset.

V. 16. « Vivit Dominus. » Hinc etiam judicamus, animam creatam esse.

V. 19. « Ego rationem habeo. » Quidam e Judæis qui ad Chaldaeos transfugerant, Sedeciae promittebant se non permissuros ut ab hostibus caperetur : magisque illis credebat quam Deo dicenti oportere Babylonium sequi. Hoc autem Deus dicebat, malens eos salvos ; nam si vixissent hostem secuti, Deum qui eos tradiderat agnoscentes, præ-

¹² Jerem. xxix, 19.

nitentiam egissent, suasque animas lucrati suis-
sent.

V. 22. « Viri pacifici tui. » Scilicet amici tui.

« Et prævalebunt tibi. » Hoc est, potuerunt te
deflectere a recta via : prævalebunt.

CAP. XXXIK.

V. 2. « Et decimo anno Sedeclæ. » Cum certo
tempore Babylonii Jerusalem obsedissent, ceperunt,
eductumque Jeremiam e carcere, Godoliæ tradi-
derunt, sedereque eum fecerunt in medio po-
puli.

V. 14. « Et eduxerunt. » Fortasse quod audissent
Chaldæi a transfugis, prædixisse Jeremiam Judæis
ne contra eos arma sumerent, et honore eum ha-
buerunt.

V. 15. « Et ad Jeremiam. » Cum civitatis exci-
dium narrasset, quia necessarium erat referre in
commentaria quod Deus Abdemelech honoraverit,
promiseritque illi per prophetam fore ut in manus
hostium non traderetur, quoniam et ipse prophetæ
salutem procuraverat, idcirco recurrit ad ea quæ
captivitatem præcesserunt.

V. 16. « Vade. » Non e loco ad locum migrare
jubet prophetam Deus; in carcere quippe deli-
nebatur : sed hic vade valet pro eo quod est, ser-
monibus meis esto minister, et nuntia hæc Abde-
melech. Apostolicum igitur ministerium intellige.

V. 18. « Quia fiduciam habuisti. » Honor quippe
prophetæ exhibitus ad ipsum Deum refertur; Deo-
que credens Dei virum honore prosequatur.

CAP. XL.

V. 1. « Nabuzardan. » Princeps erat exercitus,
sine quo nullus interficiebatur : quapropter et prin-
ceps coquorum appellatur, tanquam qui esset a
cædibus.

V. 5. « Omnia bona. » Quod scilicet tibi placet,
id age.

V. 7. « Et audierunt. » Ego, ait, illos detineo, ne
quis vobis insidietur.

V. 10. « Et vos colligite vinum. » Bois fruimini
pacis, Deoque eorum largitori offerte primitias.

CAP. XLI.

V. 6. « Octuaginta vitri rasis harbis. » Lugentes
ob templi eversionem.

V. 8. « Quia sunt nobis thesauri in agro. » Hoc
est, accipe quæcunque nobis sunt, et non interficias
nos.

CAP. XLII.

V. 10. « Quia requievi super malis. » Id est mea
contra vos indignatio expleta est.

V. 14. « Quia in terram Ægypti ingrediemur. »
Qui in peccata ruunt, vitæ hujus molestias effugere
se putant, nolentes audire bella; ignorant vero iram
sibi postea reservatam.

Α Θεόν, μετενδούν, και τὰς αὐτῶν ἐκέρδαινον ψυχάς.

« Ἄνδρες εἰρηνικοὶ σου. » Ἐντὶ τοῦ, οἱ φίλοι
σου.

« Καὶ δυνήσονται σοί. » Τουτέστιν, Ἰσχυσαν παρα-
τρέφαι σε τῆς εὐθείας ὁδοῦ· κατισχύσουσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΑΘ'.

« Καὶ ἐν τῷ δεκάτῳ ἔτει τοῦ Σεδεκία. » Ἡλιοπολι-
ταιοὶ ἐπὶ χρόνον οἱ βασιλῶνιοι τὴν Ἱερουσαλήμ
εἶλον, καὶ ἐξαγαγόντες ἐκ τῆς φυλακῆς τὸν Ἱερε-
μίαν παραδεδώκασι τῷ Γοδολιᾷ, καὶ ἐκάθισαν αὐτὸν
ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ.

« Καὶ ἐξήγαγον. » Ἵσως ἀκούσαντες παρὰ τῶν
ἀποτομολησάντων οἱ Χαλδαῖοι, ὅτι προέβλεγε τοῖς
Ἰουδαίοις μὴ ἀντιστῆναι αὐτοῖς ὁ Ἱερεμίας, ἐτίμη-
σαν αὐτόν.

« Καὶ πρὸς Ἱερεμίαν. » Εἶπὼν τῆς πόλεως τῆς
ἄλωσης, ἐπειδὴ ἀναγκαῖον ἦν μνημονεῦσαι, ὡς ἐλι-
μνησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀβδεμέλεχ, καὶ ὑπέσχετο αὐτῷ διὰ
τοῦ προφήτου μὴ παραδώσειν αὐτὸν εἰς χεῖρας ἐχ-
θρῶν, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς τὸν προφήτην περιεποιή-
σατο, ἀνέδραμεν εἰς τὰ πρὸ τῆς ἀλώσεως.

« Πορεύου. » Οὐκ ἀπὸ τόπου εἰς τόπον καλεθεῖ
ὁ Θεὸς μεταθῆναι τῷ προφήτῃ· ἐν φυλακῇ γὰρ ἦν·
ἀλλὰ τὸ Πορεύου, ἐνταῦθα ἄντὶ τοῦ Διακόνησον τοῖς
ἐμοῖς λόγοις, καὶ μῆνυσον ταῦτα τῷ Ἀβδεμέλεχ. Τῆν
ἀποστολικὴν οὖν διακονίαν νοεῖ.

« Ὅτι ἐπεποιθεῖς. » Ἡ γὰρ εἰς τὸν προφήτην τιμῆ,
εἰς τὸν Θεὸν ἔχει τὴν ἀναφορὰν, καὶ Θεῷ πιστεύων,
τὸν τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπων ἐτίμα.

ΚΕΦΑΛ. Μ'.

« Ναβουζαρδάν. » Ἀρχιστρατήγος ἦν, οὐ ἐκτεὸς
οὐδεὶς ἀνηρείτο· διὸ καὶ ἀρχιμέγιστος καλεῖται, ὡς
ἐπὶ τῶν φύων.

« Ἄπαντα τὰ ἀγαθὰ. » Ἐντὶ τοῦ, ὃ ἔδω σοὶ ἐστὶ,
τοῦτο πρᾶξον.

« Καὶ ἤκουσαν. » Ἐγὼ, φησὶν, ἀποκωλύω αὐτοῖς,
τοῦ ἐπιηρέασαι τινὰ ὁμῶν.

« Καὶ ὁμεις συνάγετε εἶνον. » Ἀπολαύσατε τῶν
τῆς εἰρήνης ἀγαθῶν, καὶ Θεῷ ἐπὶ δοτῆρι τούτων
προσκομισατε τὰς ἀπαρχάς.

D

ΚΕΦΑΛ. ΜΑ'.

« Ὅδοιχοντα ἄνδρες, ἐξυρημένοι πάγωνας. »
Πενθοῦντες ἐπὶ τῇ καθαιρέσει τοῦ ναοῦ.

« Ὅτι εἰσὶν ἡμῖν θησαυροὶ ἐν ἀγρῷ. » Ἐντὶ τοῦ,
ἀδὲς ὅσα ἔχομεν, καὶ μὴ ἀνέλης ἡμᾶς.

ΚΕΦΑΛ. ΜΒ'.

« Ὅτι ἀναπέπαυμαι ἐπὶ τοῖς κακοῖς. » Ἐντὶ τοῦ,
Ἐπληρώθη μου ἡ καρδία ὁμῶν ὀργῆ.

« Ὅτι εἰς γῆν Αἰγύπτου εἰσελευσόμεθα. » Οἱ τῆ
ἀμαρτίας προστρέχοντες, νομίζουσιν ἐκφεύγειν τοῦ
βίου τὰ ἐπίπονα, οὐ θέλοντες ἀκούειν πολέμου.
Ἄγνοοῦσι δὲ τὴν ὑστερον αὐτοῖς καταληφομένην
ὀργὴν.

« Καὶ ὁ λιμός. » Οὐ πολὺν ποιείσθε λόγον ἐδοικότες αὐτόν.

« Καθὼς ἔσταξεν. » Ἀντὶ τοῦ, ἀφείθη.

« Μὴ εἰσέλθητε. » Προβλέπων τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ τῶν Ἰουδαίων τῷ προφητικῷ πνεύματι ὁ Ἰερεμίας, πρὶν ἐκείνους ἀποκρίνασθαι, φησὶ πρὸς αὐτούς, ὅτι Ὀὐκ ἀκούσεσθε τοῦ Θεοῦ.

« Ὅτι: ἐπὶνηρεύσασθε ἐν ψυχαῖς ὑμῶν. » Ἔτερα ἐν ταῖς διανοαῖς ὑμῶν κεκρικότες, ἀπεσείλατέ με ἔρωτησαι: Θεὸν πειράζοντες αὐτόν.

ΚΕΦΑΛ. ΜΓ'.

« Ἴνα δῶς ἡμᾶς εἰς χεῖρας τῶν Χαλδαίων. » Ἰσως ὑπόπτευσαν τὸν Βαρούχ, ὡς πρότερον πεμφθέντα ὑπὸ τοῦ βασιλέως τῶν Ἰουδαίων δῶρα κομίσαι τῷ Βαβυλωνίῳ, καὶ φίλον αὐτῷ γεγενημένον. Προφασίζονται γὰρ τοῦτο εἰς τὸ παρακοῦσαι Θεοῦ. Τῇ γὰρ κακίᾳ οὐ λείπει πρόφασιν.

« Ἐν Τάφναις λέγων. » Καὶ αὕτη βασιλικὴ πόλις τῶν Αἰγυπτίων ἐτύγχανεν.

« Οὓς εἰς θάνατον. » Κατ' ἐξουσίαν, φησὶν, ὃ θέλει διαπράττειται.

« Ὅσπερ φθειρίζει. » Ἐν τοῖς τῶν δαιμόνων ἱεροῖς. Ἀκριβῶς ἐξερευνηθεῖς.

« Καὶ συντρίψει τοὺς στύλους Ἡλιουπόλεως. » Ἔστιν Ἡλιούπολις, ἐν ἣ περιφανὲς ἦν τὸ ἱερόν, πάντων δαιμόνων καταγύγιον.

ΚΕΦΑΛ. ΜΔ'.

« Ἐπίστημι τὸ πρόσωπόν μου ἐφ' ὑμᾶς εἰς κακά. » Κατελθόντες οἱ Ἰουδαῖοι ἐν Αἰγύπτῳ, πάλιν εἰδῶλοις ἔβουον. Προλέγει οὖν αὐτοῖς πάλιν Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι Ἀναμνήσατε ἑαυτοὺς τῶν ἐπινευχθέντων κακῶν τῇ Ἱερουσαλήμ καὶ τῇ Ἰουδαίᾳ.

« Καὶ ἴνα γένησθε εἰς κατάραν. » Οἱ γὰρ ἐθνικαὶ ὀνειδίζοντες τισι, καταρώμενοι, ἔλεγον, οὕτως γενέσθω σοὶ ὡς Ἰσραηλίταις.

« Οὐ μὴ ἐπιστρέψωσι. » Οἱ ἐν Βαβυλῶνι, καὶ οἱ σποράδην καθ' οἰουσδήποτε τόπους αὐθέντες.

« Θυμῖν τῇ βασιλείᾳ τοῦ οὐρανοῦ. » Ταύτην δὲ Ἰσως τὴν καλουμένην Ἀφροδίτην ὑπενόουν εἶναι, ἣν καὶ Σελήνην, καὶ Ἐκάτην ἐκάλουσιν οἱ βδελυροί.

« Καὶ ἐπλήσθημεν ἄρτων. » Ἀπὸ γυναικῶν οἱ λόγοι: οὐδὲ ἐν αὐτοῖς οὕσαι τοῖς κακοῖς, τῶν κακῶν ἐπαισθάνονται.

« Καὶ ἐγενόμθα χρηστοί. » Χρηστοὺς λέγει καὶ εὐτραφεῖς τινὰς, καὶ εὐθηνουμένους, καὶ ἡλαροῦς.

« Καὶ εἶπεν Ἰερεμίας. » Συμφώνως φασὶν ἅπαντες· Εἰλόμθα τὸ θύειν εἰδῶλοις.

« Ἐὰν γένηται ἐπινομῆ μου ἐν τῷ στόματι. » Ἐνταῦθα φανερῶς πάντας εἰσάραξ μετὰ τῶν ἐθνικῶν ἀπέβριψεν.

« Καὶ γνώσονται. » Πένητες καὶ γέροντες, οὓς οὐκ ἀξιοῦσιν ἀνελεῖν οἱ πολέμιοι, ὑπολιμπάνονται δὲ ἵνα μνηστὰ γένωνται τῶν συμφορῶν.

« Οἱ καταστάνατες. » Οἱ ἐλόμενοι οἰκῆσαι ἐν Αἰγύπτῳ.

ΚΕΦΑΛ. ΜΕ'.

« Οὕτως εἶπε Κύριος. » Ὀλιγορῶντι: [πολυρῶντι] καὶ στένοντι τῷ Βαρούχ, φησὶ διὰ τοῦ Ἰερε-

V. 16. « Et fames. » Quam maximi facitis timentes eam.

« Sicut stillavit. » Hoc est, relictus est.

V. 19. « Nolite intrare. » Prævidens spiritu prophetico Jeremias quæ cogitabant Judæi, antequam illi responderent, ad eos inquit: *Non audietis Deum.*

V. 20. « Quia maligne egistis in animas vestras. » Alia mentibus vestris deliberantes, misistis me ut Deum interrogarem, tentantes ipsum.

CAP. XLIII.

V. 3. « Ut des nos in manus Chaldæorum. » Fortasse suspectus erat illis Baruch, quod antea missus a Judæorum rege munera obtulerit Babyonio, factusque fuerit illi amicus; prætextum enim hunc obtendunt, ne Deo obediant: neque enim desunt malitiæ prætextus.

V. 8. « In Taphnis dicens. » Et hæc regia civitas Ægyptiorum erat.

V. 11. « Quos in mortem. » Potestas, inquit, illi erit quodcumque libenter agendi.

V. 12. « Sicut excutit. » In dæmonum fanis. Accurate investigabit.

V. 13. « Et conteret titulos Heliopolis. » Est Heliopolis, id est, civitas Solis, in qua celeberrimum sanum erat, dæmonum omnium receptaculum.

CAP. XLIV.

V. 8. « Pono faciem meam super vos in mala. » Cum Judæi in Ægyptum venissent, rursus idolis sacrificabant. Prædicat itaque illis rursus per prophetam Deus, ut mala quibus Jerusalem et Judæa vexata fuerunt, memoria repeterent.

« Et ut statis in maledictionem. » Etenim gentiles, dum probra in aliquos jacerent, maledicti loco dicebant: Contingat tibi sicut Israelitis.

V. 14. « Non revertentur. » Qui Babylone, et sparsim quibuslibet in locis superstites erant.

V. 17. « Ut adoleamus reginæ cæli. » Hanc fortasse intelligebant, quæ Venus dicitur, quam et Lunam, et Hecatem isti detestabiles vocabant.

« Et repleti sumus panibus. » Seruones muliebres: in ipsis malis constitutæ mala non sentiunt.

« Et fuimus boni. » Bonos vocat, id est saginatos, bonaque atque hilari habitudine.

V. 20. « Et dixit Jeremias. » Uno omnes ore dicunt: Idolis sacrificare volumus.

V. 26. « Si erit ultra nomen meum in ore. » His manifeste omnes cum gentilibus abiecit.

V. 28. « Et scient. » Pauperes et senes quos interficere indignum putant hostes; relinquuntur autem, ut ærumnarum nuntii fiant.

V. 28. « Habitantes. » Qui Ægyptum colere maluerunt.

CAP. XLV.

V. 2. « Sic dixit Dominus. » Sollicito gementique Baruch per Jeremiam Deus ait: *Dabo animam tuam*

in salutem in omni loco : sed cum homo sis, noli querere ut liber a doloribus sis. Doctos ait in lege ad honesta quæque largitus est. In Arabiam fugiens Sedecias, in eam quæ nunc Daphne appellatur.

V. 5. « Et tu quæres. » Noli quærere ; magna quippe et admiratione digna non hic, sed in futuro sæculo.

CAP. XLVI.

V. 2. « In Charmis. » Urbs est Charmis in Mesopotamia.

V. 5. « Idcirco pavent ipsi. » Propheta ait Ægyptios, qui parabantur ad inferendum bellum, ipsos fore pavidos.

V. 7. « Quis est iste qui quasi flumen ? » Babylonius.

V. 10. « Et dies ille. » Post sensum historicum, Christi adventum intellige, quando penitus inimici Dei dæmones edomiti sunt.

V. 11. « Ascende Galaad. » Galaad gignit quidem resinam, quæ vulneribus medela est. Sensus autem hujus sermonis est : Galaad pollicebatur Ægyptio auxilia, at ipsa primo capta est. Quæ igitur, inquit, aliis auxilia promittis, tibimetipsi opem fer. Virgineo porro vocat Ægyptum, quia tunc primum ab hostibus turpiter devicta est, et quodammodo deflorata ; filiam vero Ægypti, vocat regionem circumpositam.

V. 12. « Pariter ceciderunt. » Nechao Pharaoh cum subditis ; vel et Galaad cum Ægypto.

V. 13. « Quæ locutus est Dominus. » Dicitur Deus in manu loqui prophetarum, quoniam omnia quæ facienda prophetæ audiebant, faciebant. In manu quippe actio est ; vel postquam omnia Dei decreta a prophetis annuntiata peracta fuere.

V. 14. « Annuntiate in Magdolum. » Memphis, et Taphnas, et Magdolum, urbes erant Ægyptiorum illustres et regię.

« Et annuntiate in Memphim. » Præpara te ipsam ad necem, sta, pro percipe, quod sicut smilacem, sic regem tuum abscindet gladius Babylonii.

V. 16. « Et unusquisque. » Judæi qui in Ægypto erant dicentes : Revertamur ad populum nostrum.

« A facie gladii Græci. » Iones Græci ab Ione genus ducentes, Babylonii olim tributa pendebant, illisque ad bella conjungebantur. A gladio itaque Græco, id est, sociis Babylonii.

V. 18. « Quia sicut Itabyrium. » Mons hic Galilææ ante Christi adventum desertus erat. Carmelus quoque et ipse desertus, adjacet mari, marinosque æstus excipit. Erit itaque, ait, Memphis tumultus plena, desertaque ex irruptione Babyloniarum.

V. 20. « Vitula adornata Ægyptus. » Missa copiarum parte Babylonius cepit illam. — Milites, hoc est

Α μίωυ δ Θεός, ότι Περιώσω σου την ψυχήν εν καρτί τόπω. Μη ζήτει δε, άνθρωπος ών, απαλλαγῆναι πόνων. Τούς νομομαθείς, φησιν, εις πάντα σεμνά έχαρίσατο. Ἐπί την Ἀραβίαν φεύγοντες οί άμφι τόν Σεδεκίαν, εις την νύν καλούμένην Δάφνην.

« Καί σὺ ζητήσεις. » Μη ζητήσης ; τὰ γάρ μεγάλα καί άξιάγαστα οὐκ ένταύθα, άλλ' έν τῷ μέλλοντι αιώνι.

ΚΕΦΑΛ. ΜΓ'.

« Ἐν Χαρμεις. » Πόλις έστιν ή Χαρμεις έν τῇ Μεσοποταμίᾳ.

« Διά τούτο αὐτοί πτοοῦνται. » Ὁ προφήτης φησιν, ότι οί παρασκευαζόμενοι εις πόλεμον Αίγυπτου [Ισ. Αίγύπτιοι], αὐτοί πτοοῦνται.

« Τίς οὗτος ώς ποταμός ; » Ὁ Βαβυλώνιος.

« Καί ή ήμέρα. » Μετά την ιστορίαν την Χριστοῦ παρουσίαν νδει, ότι τελείως οί έχθροί του Θεου κατηγορήθησαν δαίμονες.

« Ἀνάσθη Γαλαάδ. » Ἡ Γαλαάδ έχει μέν την ρητινήν, ιατρικήν οὔσαν τραυμάτων. Ὁ δε λέγει, τοιούτόν έστιν. Ἡ Γαλαάδ έπηγγέλλετο έπαμύνην τῷ Αίγυπτῷ· καί αὐτή πρώτη έάλω. Ἡ οὖν, φησιν, ύπισχνουμένη ἄλλοις βοθηείν, σαυτή βοήθησον. Παρθένον δε την Αίγυπτόν φησιν, ώς τότε πρώτων αίσχρως υπό πολεμίων ήττηθείσαν, καί ώς άν εἴποι τις διαπαρθενευθείσαν· θυγατέρα δε Αίγυπτου, την περιχωρον ονομάζει.

« Ἐπί τὸ αὐτό έπεσαν. » Ὁ Νεχαώ Φαραώ σὺν τοίς ύπηκόοις· ή καί Γαλαάδ σὺν τῇ Αίγύπτῳ.

« Ἄ έλάλησε Κύριος. » Αέγεται Θεός έν χειρὶ λαλεῖν τῶν προφητῶν, επειδή πάντα όσα ήκουσαν οί προφήται ποιείν, έποιοῦν. Χειρὶ γάρ ή πράξις. Ἡ καί επειδή πάντα τὰ μηνυόμενα υπό του Θεού, υπό τῶν προφητῶν εις έργον έχώρει.

« Ἀναγγεilate εις Μαγδάλων. » Μέμφις, καί Τάφνας, καί Μαγδάλως, πόλεις ύπάρχον Αίγυπτίων περιφανείς καί βασιλικαί.

« Καί παραγγεilate εις Μέμφιν. » Ἐτοίμασον σεαυτήν εις σφαγήν, έπιστηθι, άντι του, γνώση έτι ώς σμιλακα, οὕτως εκκόψει σου τόν βασιλέα ή μάχαιρα του Βαβυλωνίου.

« Καί έκαστος. » Οί έν τῇ Αίγύπτῳ Ἰουδαίοι λέγοντες, Ἀναστρέψωμεν πρὸς τόν λαόν ήμῶν.

« Ἀπό προσώπου μαχαιρας Ἑλληνικῆς. » Οί από Ἴωνος Ἑλληνες όντες, ύπόφοροι ήσαν κατά τὸ παλαιόν τῶν Βαβυλωνίων, καί συνεμάχουν αὐτῷ έν τοίς πολέμοις. Ἀπό μαχαιρας οὖν Ἑλληνικῆς, άντι του, τῶν συμμάχων του Βαβυλωνίου.

« Ὅτι ώς τὸ Ἰταβύριον. » Τουτο τὸ όρος τῆς Γαλιλαίας όν, έρημον ήν πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας. Ὁ δε Κάρμηλος καί αὐτός έρημος ήν, έγκειται δε τῇ θαλάσση, καί τοῦς θαλαττίους δέχεται κλύδωνας. Ἔσται οὖν, φησιν, ή Μέμφις θορύβου μεστή, καί έρημος εκ τῆς έφόδου τῶν Βαβυλωνίων.

« Δάμαλις κεκαλωπισμένη Αίγυπτος. » Ὅτι μέρος τι τῆς δυνάμεως πέμψας ό Βαβυλώνιος, εἰλεν

αὐτῆν. — Στρατιῶται, τουτέστι τὸ σιτηρέσιον ἢ A
καὶ οἱ ξένοι οὓς ἐμισθώσαντο εἰς συμμαχίαν.

« Φωνὴ αὐτῶν, ὡς ὄφως. » Ἡ στεναζόντων
φῆσι καὶ φευγόντων ἕπειδὴ, φεύγων ὁ ὄφης συ-
ρίζει.

« Ὅτι ἐν ἄμμῳ. » Ἐρπονται χαμαὶ κείμενοι, συρό-
μενοι ἀιχμάλωτοι.

« Ἐκκώφουσι τὸν δρυμὸν αὐτῆς. » Τὸ ἀνείκαστον,
καὶ ὑπὲρ ἀκρίδα πλῆθος αὐτῆς.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκδικῶ. Ἀμμωνῶν Δία ἐτίμων Αἰγύ-
πτιοι, καὶ αὐτὸ οὖν, φησὶν, αὐτῶν τὸ εἰδωλον τιμω-
ρήσομαι· τοῦτο δὲ πέποθεν ὁ Σατανᾶς ἐπὶ τῆς Χρι-
στοῦ παρουσίας.

Καὶ παιδεύσω σε. » Ἐπὶ μὲν τῆς ἱστορίας, ὅτι
καὶ ἀνελθόντες ἐξ Αἰγύπτου εἰς Ἱερουσαλήμ, πάλιν
ἐπαιδεύοντο· πρὸς δὲ διάνοιαν, τῷ κατὰ Χριστὸν B
Ἰακῶβ σωζομένῳ, φησὶν, ὅτι Λυτρώσομαι σε
τῆς δαιμονικῆς δουλείας, καὶ παιδεύσω σε κρίματα,
τουτέστι δόγματα εὐαγγελικά, ἐὰν δὲ ἀμάρτης τι-
μωρήσομαι σε.

ΚΕΦΑΛ. ΜΖ'.

« Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ὕδατα. » Πρὸς μὲν
ἱστορίαν, τὰ πλήθη τῶν Βαβυλωνίων· πρὸς δὲ
διάνοιαν, ἢ τοῦ Ἀντιχρίστου παρουσία κατασημαί-
νεται.

« Ἔως τίνος, ἡ μάχαιρα τοῦ Κυρίου; » Προορᾷ ὁ
προφήτης τὴν πρὸς τῷ τέλει τοῦ Θεοῦ ἐκδίκησιν κα-
τὰ τῶν δαιμόνων καὶ πάντων τῶν ἀπίστων.

« Ἀποκατάσθη εἰς τὸν κολεόν σου. » Εὐχεται
λοιπὸν ἡσυχάσαι τὴν ὄργην, ἵνα εἰρηνεύσῃ ἡ κτίσις. C
— Πληροφορίαν δέχεται, ὅτι οὐχ ἡσυχάσει ἡ τοῦ
Κυρίου μάχαιρα, ἕως οὗ τελείωσιν ἀνέλθῃ τὴν πλάνην,
καὶ ἔσχατος ἔχθρὸς καταργηθῆ ὁ θάνατος· πρὸς οὖν
τῇ ἱστορίᾳ, νόσι καὶ τὰ τῆς θεωρίας.

ΚΕΦΑΛ. ΜΗ'.

« Ὑδαὶ ἐπὶ Ναβαῦ. » Ναβαῦ, πόλις Μωαβιτῶν, ἐν
ἧ τὸ δευτερονόμιον ἐγράφη.

« Ἀλαῶθ. » Ἀλαῶθ, πόλις Μωαβιτῶν, ὡς αἱ λοι-
παί.

« Καὶ ἐξελεύσεται Χαμῶς. » Χαμῶς, εἰδωλον
Μωαβιτῶν.

« Καὶ ἀπολείται ὁ αὐλὸν. » Ὁ αὐλὸν τὰ παρα-
κείμενα τῷ ποταμῷ.

« Δότε σημεῖα τῇ Μωάβ. » Ἀντὶ τοῦ, Προσημάνετε D
πότη.

« Ἐξαιρῶν μάχαιραν αὐτοῦ ἀφ' αἵματος. » Μωαβι-
ται καὶ Ἀμμωνῆται κωλύονται ἐκ τοῦ νόμου εἰσιέναι
εἰς οἶκον Θεοῦ. Πρὸς μὲν οὖν τὴν ἱστορίαν, καταρᾶ-
ται τοὺς μὴ ἀναιρουντας αὐτούς· ἐκ δὲ τῆς ἀφορ-
μῆς ταύτης γενικὸν ἐξέθετο λόγον καὶ φησὶν· Ἐπι-
κατάρατός ἐστιν ὁ ἀφαιρούμενος τὴν μάχαιραν
αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ ἀναιρεῖν τὰ φαῦλα· ἡ γὰρ μάχαιρα
τοῦ πνεύματος ὀφείλει φονεῖν τὰ κακὰ πάντοτε.

« Καὶ πεποιδῶς. » Ὁ μὴ ἔχων πρόσωπον εἰς οἶ-
κον Θεοῦ εἰσιέναι Μωαβίτης, πέποιθε τῇ δόξῃ
τοῦ αἰῶνος τούτου. — Μετὰ τὴν ἱστορίαν νόησον,
ὅτι ἡμέλησεν τὰς νεωτερικὰς ὁρμὰς ἀνακόψαι.

stipendiarii; vel exteri quos in auxilium condixe-
runt.

V. 22. « Vox eorum quasi serpentis. » Vel sus-
pirantium ait, et fugientium; nam serpens fugiens
sibilat.

« Quia in arena. » Humi jacentes serpunt, et du-
cuntur captivi.

V. 23. « Excident silvam ejus. » Inexcogitabilem,
et super locustam multitudinem ejus.

V. 25. « Ecce ego ulciscar. » Ammonam Jovem
venerabantur Ægyptii, et ipsum ergo, ait, illorum
idolum puniam: hoc vero passus est Satanas in
Christi adventu.

V. 28. « Et castigabo te. » Historice quidem, quod
etiam ex Ægypto regressi Jerusalem, iterum ca-
stigabantur; spiritualiter vero Jacob per Christum
salvandum alloquitur, quod Liberabo te a dæmo-
num servitute, et erudiam te judicia, hoc est
dogmata evangelica: quod si deliqueris, casti-
gabo te.

CAP. XLVII.

V. 2. « Hæc dicit Dominus: Ecce aquæ. » Ad
sensem quidem litteralem, multitudo Babyloniorum,
ad mysticum vero Antichristi præsentia denota-
tur.

V. 6. « O mucro Domini, usquequo? » Prævidet
propheta divinam in fine ultionem contra dæmones,
et infideles omnes.

« Regredere in vaginam tuam. » Precatur deinde
ut ira cesset, et mundus pace fruatur. Certa fides
prophetæ fit, fore ut gladius Domini non quiescat,
donec perfecte tollat errorem; postremusque ini-
micus deleatur mors; ergo præter historiam, hoc
etiam meditare.

CAP. XLVIII.

V. 1. « Væ super Nabau. » Nabau Moabitarum
est civitas, in qua Deuteronomium scriptum est.

« Alaoth. » Urbs Moabitarum sicuti et cæ-
teræ.

V. 7. « Et egredietur Chamos. » Chamos ido-
lum Moabitarum.

V. 8. « Et peribit vallis. » Quæ flumini adjacent.

V. 9. « Date signa Moab. » Pro, præsignificate
illi.

V. 10. « Qui subtrahit gladium suum a sanguine. »
Moabitæ et Ammonitæ lege prohibentur ab in-
gressu domus Dei; quod itaque ad historiam attinet,
maledicit non interficientibus illos; hujus vero oc-
casione generalem protulit sermonem, et dicit:
Maledictus qui gladium suum prohibet, ab enecandis
malis; gladius quippe spiritus trucidare semper de-
bet mala.

V. 11. « Et fidens erat. » Qui indignus est ut in
domum Dei ingrediatur, ut Moabita, fidens est super
gloria sæculi hujus. Post historicum sensum intel-
lige eum non curasse ut juveniles impetus com-
pesceret.

« Non transfudit de vase in vas. » Secundum A historiam quidem : Nunquam, inquit, abiit in transmigrationem, neque ullam rerum suarum iacturam fecit. Mystice vero, *vas* hic vocat *calicem*. Est porro calix iræ, et calix salutaris; non inclinavit igitur, ait, furoris calicem in calicem salutarem : hoc est propitiam sibi non reddidit divinam indignationem.

« Idcirco mansit gustus ejus. » Amarus peccati gustus : odorem vero ejus ait mortem afferre.

V. 12. « Propterea ecce dies. » Perstitit in metaphora; ait vero in captivitate ducentes.

« Cornua ejus. » Gloriam ejus.

V. 13. « A Bethel. » In qua vitulus Jeroboam erexit. Sermo hic contra diabolicam referri potest nequitiam.

Υ. 14. « Quomodo dicetis : Fortes sumus? » Quoniam in Deum insolenter se gessit, et Israelitas a quibus nulla est affectus injuria : hoc est nos oppugnat.

« Baculus. » Gloriosum regnum.

« Virga magnificentiæ. » Magnitudinis robor.

V. 19. « Sedens in Arar. » In putredine, in carie.

V. 22. « Et super domum. » Regiam eorum urbem dicit. Illa est quæ hodie Daphne vocatur.

V. 23. « Confactum est cornu Moab. » Hoc est et gloria ejus, et robor ejus; manus quippe actio est.

V. 26. « Inebriate eum. » In robore suo contentent.

V. 27. « Et quidem in derisum erat. » Quod et in Israel deridebas, quasi ille non ob peccata, sed ob impotentiam Dei sui puniretur.

« Et in furtis tuis. » Tua, inquit, furentes apprehendisti, quod in Israel pugnabas. Nam et in demones hoc aptari potest, qui nihil injuriæ antea passi, nobis tamen nulla de causa bellam inferunt.

V. 28. « Ore foveæ. » In specie cavernæ. Adhuc minas jactat in Moabitidem, ut quæ in Deum ipsam contumelias jecerit, dum diceret : Non valet Deus salvare Israel.

V. 30. « Supra id quod poterat. » Quasi non expectans retributionem fore, ita operatus est, vel sic non totas suas vires contulit, ut in me contumeliosus esset?

V. 31. « Glomate super viros tonsos squaloris. » Super comptos viros Moabitidis ob squalidam regionem. Vel sit super eos qui squalidi esse deberent, et lugere peccata, detonsos vero, et delictis deditos ob contemptum.

V. 32. « Quasi planetum Jazer plorabo. » Sicut Jazer, ait, ita et Sebamin faciam. Vineæ vero meminit eo quod fruges ab hostibus flamma absumantur.

« Οὐκ ἐνέχεον ἐξ ἀγγείου εἰς ἀγγεῖον. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, Οὐδέποτε, φησὶν, ἀπικλύσθη, οὐδὲ ἀπέλυσέ τι τῶν αὐτοῦ. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἀγγεῖον φησὶν ἐνταῦθα τὸ ποτήριον. Ἔστι δὲ ποτήριον ὀργῆς, καὶ ποτήριον σωτηρίου· οὐκ ἔκλινεν οὖν, φησὶ, τὸ τῆς ὀργῆς ποτήριον εἰς τὸ τοῦ σωτηρίου, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἐξελώσατο τὴν θείαν ὀργήν.

« Καὶ διὰ τοῦτο ἔσθη γεῦμα αὐτοῦ. » Τὸ πικρὸν τῆς ἁμαρτίας γεῦμα· ὁσμὴν δὲ αὐτοῦ φησὶ τὴν βαυτηφόρον.

« Καὶ διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἡμέραι. » Ἐνέμενε τῇ τροπῇ, φησὶ δὲ αἰχμαλωτίζοντας.

« Τὰ κέρατα αὐτοῦ. » Τὴν δόξαν αὐτοῦ.

« Ἀπὸ Βαιθήλ. » Ἐν ᾗ ἔστησε τὰς δαμάλις ὁ Ἰεροβοάμ. Ἔχει ἀναφορὰν ὁ λόγος κατὰ τῆς διabolικῆς κακίας.

« Πῶς ἐρέετε· Ἰσχυροὶ ἐσμεν; » Ὅτι ἐμεγαλύνῃσθε κατὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἀδικήσαντας τοὺς Ἰσραηλίτας, τωσέσκιν ἡμᾶς, καταπολεμεῖ.

« Βακτηρία. » Ἡ ἐνδόξος βασιλεία.

« Ῥόδος μεγαλώματος. » Ἡ τῆς μεγαλωσύνης ἰσχὺς.

« Καθημένη ἐν Ἀράρ. » Ἐν σήφει, ἐν σαπρίᾳ.

« Καὶ ἐπ' οἶκον. » Τὴν βασιλικὴν αὐτῶν πόλιν φησὶν. — Αὕτη λέγεται ἡ νῦν καλουμένη Δάφνη.

« Κατεάχθη κέρας Μωάβ. » Ἀντὶ τοῦ, καὶ ἡ δόξα αὐτοῦ, καὶ ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ· χεὶρ γὰρ ἡ πρῆξις.

« Μεθύσατε αὐτόν. » Ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ συντριβήσεται.

« Καὶ μὴ εἰς γελοισμὸν ᾖν. » Ὅτι καὶ τὸ ἐχλεύαζες τὸν Ἰσραήλ, ὡς εὐθεὶ ἁμαρτίας, ἀλλὰ εὐθεὶ ἀθυναμίαν τοῦ Θεοῦ αὐτῶν τιμωρούμενον.

« Καὶ ἐν κλοπαῖς σου. » Ἐλέπτοντας, φησὶν, εὔρες εὐθεὶ σὲ, ὅτι ἐπολέμεις τὸν Ἰσραήλ. Τοῦτο γὰρ ἀρμόσει καὶ κατὰ δαιμόνων, τῶν μηδὲν μὲν προαδικηθέντων, δωρεὰν δὲ ἡμῖν πολεμούντων.

« Στόματι βοθύνου. » Ἐν σχήματι φάραγγος. — Ἔτι ἀπειλεῖ κατὰ τῆς Μωαβίτιδος, ὡς εἰς αὐτὸν ἐξυθρισάσης τὸν Θεὸν διὰ τοῦ λέγειν· Οὐκ ἰσχύει σώζειν ὁ Θεὸς τὸν Ἰσραήλ.

« Οὐχὶ τὸ ἱκανόν; » Οὐχὶ ὡς προσδοκῶν, ὅτι ἀνταπόδοσίς ἐστιν, οὕτως ἔπραξεν, ἢ οὕτως; οὐ πᾶσαν τὴν αὐτοῦ δύναμιν εἰσήνεγκεν εἰς τὴν κατ' ἐμοῦ ἔδραν;

« Βοήσατε ἐπ' ἄνδρας κειράδας αὐχμοῦ. » Ἐπὶ τοὺς κεκαλλυπισμένους ἄνδρας τῆς Μωαβίτιδος· αὐχμώδης γὰρ ἡ χώρα. Ἡ οὕτως, ἐπὶ τοὺς ὀφειλόντας αὐχμώδεις εἶναι, καὶ κενθεῖν διὰ τὰς ἁμαρτίας· κειρομένους δὲ καὶ τρυφῶντας διὰ καταφρόνησιν.

« Ὡς κλαυθμὸν Ἰαζήρ ἀποκλαύσομαι. » Ὡς τὴν Ἰαζήρ, φησὶν, οὕτως καὶ τὴν Σεβαμὴν ποιήσω. Ἀμπέλων δὲ ἐκνήσθη, διὰ τὸ τοὺς κελκμίους θηρῶν τοὺς καρπούς.

« Κλήματα σου διήλθε θάλασσαν. » Ὑπὸ τοῦ πλή- A
θους τῶν πολεμίων κατεκλείσθησαν.

« Πόλις Ταζήρ. » Ὁ αὐτὸς τρόπος ὁ ἀφάμενος Ἰαζήρ,
καὶ σοῦ ἦσαν.

« Συνεψήθη. » Συνεκδήθη, φησὶ, χαρὰ τῆς Μωα-
βιτιδος. Ἄμα γάρ τυχὸν ἤρχοντο εὐφραίνεσθαι,
ἐπετίθετο ἡ ὄργη.

« Καὶ αἶνος ἦν. » Ἄλλ' εὐδὲ αἶνος, φησὶν, ἀποστά-
ζων ἐκ τῆς σταφυλῆς τῆς ἀποτεθείσης ἐν τῷ ληνῷ,
ἐφθασε πατηθῆναι· ἄμα γάρ ἤρχοντο πατῆσαι, καὶ
ἡ ἀποκὴ τῶν πολεμίων ἀπέκοπεν αὐτούς.

« Πρωὶ οὐκ ἐπάτησαν. » Ἄντι τοῦ ξηρανθῆσον-
ται· θεήλατον δὲ φησὶν ὄργην.

« Διὰ τοῦτο καρδία τοῦ Μωάβ, ὡσπερ αὐλοί. » Ὁ
αὐλὸς ὑπὸ τῆς βίας τοῦ πνεύματος ἐτέρου φυσῶντος
βραβ. Βιαζόμενοι τοιγαροῦν ὑπὸ τῶν πολεμίων βοή-
σουσι, κατὰ δὲ ὑπὸ τῆς ἐαυτῶν ὕβρεως συναποθύμε-
νο· κεκράζομαι ἐπ' αὐτούς.

« Πῶς κατήλλαξε; » Ἄντι τοῦ, πως ἀντεστράφη;

« Ἰσοῦ ὡς ἀετός. » Ἀετῷ παρείκασεν τὸν Ναβου-
χοδονόσορ καὶ ἑζεκιὴλ διὰ τὸ σφοδρὸν τῆς ὀρμῆς,
καὶ τοῦ κινδύνου τὸ ἀφυκτον, μηδὲν εἰς τοῦτο τῶν
ὀχυρωμάτων συναιρομένον, πάσης δὲ γιγνομένης
μετὰ πλείονος δόους ἐκλύσεως, γυναικὸς δίκην μελ-
λοῦσης τίκειν

ΚΕΦΑΛ. ΜΘ'.

« Τοῖς υἱοῖς Ἀρμών. » Ἀρμανίταις, ἀπὸ τοῦ Ἀρ-
μῶν ὄντες.

« Ἡ παραληψόμενος. » Παραληψόμενος, ἀντι τοῦ, C
κληρονόμος, φησὶν. Οὐκ ἔστιν ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ ὁ ὀφεί-
λων κληρονομῆσαι τὰς πόλεις τῆς φυλῆς τοῦ Γαλαὰδ
οἱ ταύτας εἰλήφασιν οἱ Ἀρμανίται.

« Διατί παρέλαβε Μελχολ; » Μελχὸλ καὶ εἰδωλον,
καὶ βασιλεὺς Ἀρμανιτῶν οὕτω καλούμενος. Ράβ-
βάθ, πόλις Ἀρμανιτῶν.

« Περιζώσαθε σάκκους. » Ταῖς πόλεις τῶν Ἀρ-
μανιτῶν παρεγγυᾷ τὰς ἀλλήλων ὀλοφύρεσθαι συμφο-
ρῆς.

« Ἐφ' ἀγαλλίσθε; » Ἰμανικῶς καὶ ἰλεεινῶς κόψασθε.

« Θύγατερ Ἰταρίας. » Ὁ Ἐνακεῖμ κατ' ἀρχὰς
ἐπαίνην ἔκει τὴν γῆν. Ὀλίγον οὖν, φησὶ, μέλλετε χαί-
ρειν ἐν ἐκείνῃ τῇ γῆ, μετ' οὐ πολὺ δὲ αἰχμαλυτι-
ζῆσθε.

Ἄντι τοῦ, Ἀπηνῆς καὶ ἀνδάνθρωπε· πρὸς δὲ τὴν
γῆν τῶν Ἀρμανιτῶν ὁ λόγος.

« Καὶ διασπαρῆσθε. » Ἄντι τοῦ, ὅπου ἂν ἕκαστος
δυνήθῃ.

« Τάδε λέγει Κύριος. » Δι' ἧς δύναται σωθῆναι·
πρὸς δὲ θάνατον, οἱ ἄπολω, φησὶν, τὴν σοφίαν τῶν
σοφῶν.

« Ἦπατήθη. » Ἐν ᾧ ἐπεποιθίσαν ὡς ἀσφαλεῖ,
ἐδρεθίσεται ἀνωφελῆς.

« Βαθύνετε εἰς κάθισιν. » Εἰς βάθος καθίσατε,
ἀντι τοῦ. Ἐκδέξασθε, καὶ μακθάνετε τὰ συμβησόμε-
να. Δαιδάν δὲ πόλις τῆς Ἰδουμαίας.

²² Ezech. xvii. 3. ²³ Isa. xxix, 44; 1 Cor. i, 19.

V. 32. « Propagines tuæ transierunt mare. » A
multitudine hostium interclusi sunt.

« Civitas Jazer. » Modus quo passa est Jazer, te
quoque affecit.

V. 33. « Ablatum est. » Excisum est, ait, gau-
dium Moabitidis. Forte enim in ipso lætitiæ princi-
pio ita eos adortiebatur.

« Et vinum erat. » Sed neque vinum, ait, ex uva
defluens in torculari posita, premi potuit; statim
enim ac premere incipiebant, nuntiatis hostibus ab
opere abstraherentur.

« Mane non calcarunt. » Pro exsiccabuntur; iram
vero notat divinam.

V. 36. « Propterea cor Moab quasi tibiæ. » Tibiæ
spiritus vi alterius insufflantis sonitum dat. Vim ita-
que ab hostibus patientes clamabunt, et ipseorum
contumelia impulsus clamabo super eos.

V. 39. « Quomodo commutavit? » Pro, quomodo
in contrarium versa?

V. 40. « Ecce sicut aquila volabit. » Aquilæ et
Ezechiel ²² assimilavit Nabuchodonosorem propter
impetus vehementiam, et periculi inevitabilitatem,
nihil conferentibus ad hoc munitioibus, sed sum-
ma sequente membrorum solutione cum maximo
pavorē, instar parturientis mulieris.

CAP. XLIX.

V. 1. « Filiis Ammon. » Ammonitis ab Ammon filio
Lot.

« Vel qui accipiat hæreditatem. » Qui accipiat,
id est, hæres. Non est in filiis Israel, cui debea-
tur hæreditas urbium tribus Galaad, ut eas accipe-
rent Ammonitæ.

« Cur hæreditate accepit Melchol; » Melehol et
idolum, rexque Ammonitarum ita vocatus. Rab-
bath, urbs Ammonitarum.

V. 3. « Accingimini saccis. » Urbes Ammonita-
rum hortatur ut calamitates suas mutuo deplo-
rent.

V. 4. « Quid exsultatis? » Furiose et miserabili-
ter plangite.

« Filia impudentiæ. » Enacim initio illam terram
habitabat: parum itaque, ait, in illa terra gavisuri
estis, non multo post captivi decendi.

Pro, Crudelis et inhumana; ad terram vero Am-
monitarum est sermo.

« Et dispargemini. » Pro, quocumque quisque
poterit.

V. 7. « Hæc dicit Dominus. » Per quam salva
esse potest, ad mysticum sensum. Quoniam ait:
Perdam sapientiam sapientum ²⁴.

V. 8. « Conculcatus est. » Cui tamquam tute con-
fidebant, inutilis deprehenditur.

« Demergite in sessionem. » Profunde sedete, pro
expectate, quæque eventura sunt discite. Dédan
vero Idumææ urbs est.

« Quoniam dura fecit. » Bellum ipsi allaturum.

V. 10. « Quia ego detraxi Esau. » Hostes; mystice apostoli, et suis quique temporibus Ecclesiarum præsides contra idolorum cultum.

« Revelavi abscondita eorum. » Satanam. Ea per quæ homines a dæmonibus decipiebantur.

V. 11. « Et viduæ. » Quæ a gentilibus desciverunt animæ.

V. 14. « Et angelos ad gentes misit. » Bellum in Idumæam excitantes; mystice vero sanctos apostolos.

V. 16. « Immodestia tua. » Petulantia tua, protervitas tua.

« Apprehendit fortitudinem. » Colles etiam in necessitatibus præsidia sunt; in illis enim stantes lapides in adversarios mittunt.

V. 18. « Et non habitabit. » Hæc omnia sic historię conveniunt, tamen et post Christi adventum contra dæmonum errores hæc fieri cœperunt, in consummationeque mundi finem habebunt.

V. 19. « Ecce quasi leo ascendet. » Dominus ascendens e lavacro.

« Et juvenes, super cam state. » De quibus dictum est: *Scripti vobis, o juvenes, quod vicistis malignum* *, infantes eorum.

« Si non invidia fiet. » Ne deinceps dæmonibus ullus relinquatur habitationis locus, hominibus in libertatem restitutis, et fanis idolorum eversis.

V. 22. « Ecce quasi aquila. » Quæ destructura est illam.

V. 23. « Damasco. » Damasci prædicit expugnationem.

V. 23. « Confusa est. » Emath et Arphath, quæ nunc Antiochia, tunc vocabatur; erant autem loca illa tunc temporis sub ditione Damasci, quæ regia civitas Syrorum erat.

V. 25. « Quomodo non reliquerunt civitatem? » Cum hostes adventare audirent, urbes deserentes ad vicos confugiebant. Quomodo itaque, ait, hæc audientes civitatem non erant deserturi, ut se in pagos conferrent? *Civitatem* vero *meam* dicit, quoniam omnes civitates Dei sunt.

V. 27. « Bivia. » Reges Syrorum Ader nominabantur, sicut et Ægyptiorum Pharaos.

V. 30. « Fugite, demergite in sessionem. » Putastis in tuto sedere, id est habitare.

« In aula. » In deserto; vocatur vero aula quia sub dio.

V. 31. « Consurge, et ascende. » Sedentem voluptuose, quiete degentem, et confidenter habitantem.

« Quibus non sunt portæ. » Balani, id est claves, ex eo quod sub dio habitarent.

« Soli habitant. » Præ dispersi.

« Attonsos. » Id est decore suo privatos; alii *codices* legunt, *commistos*, scil. confusos.

« Ότι δύσκολα έποίησεν. » Τόν μέλλοντα αύτη πολεμείν.

« Ότι έγώ κατέσυρα τόν 'Ησαΰ. » Θί πολέμιοι. Πρὸς δὲ διάνοιχν, οί άπόστολοι, καί οί κατά καιρούς τών 'Εκκλησιών προσετώτες κατά τής ειδωλολατρίας.

« Άνεκάλυφα τὰ κρυπτά αυτών. » Τόν Σατανάν. Τὰ δι' ών τούς ανθρώπους ήπάτων οί δαίμονες.

« Καί αι χήραι. » Δι' άποστάσαι τών εθνικών ψυχαι.

« Καί άγγέλους εις εθνη άπέστειλε. » Τούς διεγείροντας κατά τής 'Ιδουμαίας τόν πόλεμον. Κατά δὲ τήν θεωρίαν, τούς άγιους άποστόλους.

« Η παιγνία σου. » Τὸ στρήνός σου, ή άναξία σου.

« Συνέλαβεν ισχύν. » Καί οί βουνοί εν άνάγκαις όχυρώματά εισιν· επ' αυτών γάρ Ισταμένοι, λίθους κατά τών πολεμίων πέμπουσιν.

« Καί ού μη κατοικήσει. » Ταύτα πάντα ούτως τή ιστορίη άρμόζει. 'Ηρξάτο δὲ κατά τής δαιμονικής πλάνης γίνεσθαι άπό τής παρουσίας Χριστού, καί πέρας έξουσιν εν τή συντελείη.

« 'Ιδού ώσπερ λέων άναθήσεται. » Ο Κύριος άνελθών εκ τού βαπτίσματος.

« Καί τούς γεανίσκους επ' αυτήν επιστήσατε. » Κερλ ών ειρηται· 'Εγγραφα ύμιν, νεανίσκοι, δε νευικήκατε τόν ποτηρόν· τὰ νήπια αυτών.

« Έάν μη άβρωθῆ. » 'Ινα μηκέτι έχωσι πού καταλύσαι οί δαίμονες, τών ανθρώπων ελευθερουμένων, καί τών ειδωλιών καταστρεφομένων.

« 'Ιδού ώσπερ άετός. » Ο μέλλον αυτήν καταλύειν.

« Τῆ Δαμασκῶ. » Τής Δαμασκού προλέγει τήν ελωσιν.

« Κατησχύνθη. Ημάθ και 'Αρφάθ, ή νυν 'Αντιόχεια, τότε έκαλειτο. Έβασιλεύον[το] δὲ εκείνα εφ χωρία τότε υπό τής Δαμασκού· αυτη γάρ ήν τότε ή τών Σύρων βασιλική χώρα.

« Πώς ούχι έγκατέλιπε πόλιν; » Έν ταίς τών πολεμίων άκοαίς καταλιμπάνοντες τὰς πόλεις, εις τὰς κόμας εφευγον. Πώς ούν, φησιν, επι τοιαύταις άκοαίς ούκ έμελλον καταλιμπάνειν τήν πόλιν, καί άπιέναι εις τὰς κόμας; *Πόλιν δὲ έμήν, φησιν, επειδη αι πάσαι πόλεις του Θεου εισιν.*

« Αμφοδα. » Ως βασιλείς Σύρων, Αδερ έκαλοῦντε, ως καί οί Αιγύπτιοι Φαραά.

« Αίαν έμβαθύνατε εις κάθισιν. » Ένομίσατε ασφαλώς καθήσθαι, τουτέστιν οικείν.

« Έν τῆ αύλῆ. » Έν τῆ έρήμῳ. Αύλη δὲ δια τὸ αίθριον.

« Ανάστγη και άνάβηθη. » Καθήμενον εις άναψυχήν, ήσυχάζον, ευσταθοῦν.

« Οίς ούκ εισι θύραι. » Βάλανοι, αι κλειδες, δια τὸ αίθριούς οικείν.

« Μόνου καταλύουσιν. » Αντι του, διεσπαρμένου.

« Κεκαρμένους. » Αντι του, τήν ευπρέπειαν άφηρημένους· άλλα δὲ βιβλία έχουσι, κεκραμένους, αντι του, συγκεχυμένους.

« Ἐκ παντός. » Ἐκ παντός τρόπου τροπὴν αὐτοῦ Α ποιήσω. « Ex omni. « Omni modo efficiam.

« Ἄ ἐπροφήτευσεν Ἱερεμίας. » Ὁ καὶ γέγονε Κύρου τοῦ Πέρσου καθελόντος τὴν βασιλείαν Χαλδαίων, καὶ τοὺς Ἰουδαίους εἰς τὴν ἰδίαν ἀποστειλαντος.

Αἰλὰμ ἢ τῆς Βαβυλῶνος, ἢ καὶ πάσης χώρας ἧς ἤρξε Κύρος. Χρὴ εἰδέναι ὅτι ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὑπομνηματίζων τὸν Ἱερεμίαν, μέχρι τῶν ὧδε ἀκολουθῶς ὑπεμνηματίσεν. Ἐάσας δὲ τὰ μετὰ ταῦτα, ἀρχεται ὑπομνηματίζειν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τῆς βασιλείας Ἰοακείμ· ἔνθα καὶ τὸ ὑποκειμενὸν σημεῖον κεῖται, καὶ οὕτω τὰ λοιπὰ ὑπεμνηματίσεν.

« Καὶ ἐπάξω ἐπὶ Αἰλὰμ τέσσαρας ἀνέμους. » Ἐπαγωγὴν κυκλόθεν, ἢ καὶ τὰ πανταχόθεν ἔθνη σημαίνει, τὰ συνελθόντα Ἀλεξάνδρῳ εἰς τὸν κατὰ Β Δαρείου πόλεμον.

« Καὶ ἀποστελῶ ὀπίσω αὐτῶν μάχαιράν μου. » Τὴν ἀποτομίαν.

« Καὶ θήσω τὸν θρόνον μου. » Ἀντὶ τοῦ, μετὰ ἐξουσίας ἐπελεύσομαι αὐτοῖς, ἢ περὶ Ἐκκλησίας προθεσπίζει μελλούσης ἔσεσθαι παρ' αὐτοῖς.

ΚΕΦ. Ν'.

« Ἀναγγεῖλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν πρὸς τοὺς ἀποστόλους ὁ λόγος.

« Παρεδόθη Μαιρωδάχ. » Ἡ μὲν ὅλη χώρα ὡς πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ, Βορρᾶς καλεῖται. Ἡ δὲ Βαβυλῶν ὡς πρὸς τὴν θέσιν τῶν τόπων, νοτιωτέρα ἐστὶ τῶν Μήδων. Φησὶν οὖν, ὅτι ὁ Μαιρωδάχ μετὰ C τῶν Μήδων ἀνίων λήφεται τὴν Βαβυλῶνα.

« Ὡδε γὰρ τὸ πρόσωπον αὐτῶν δώσουσι. » Ἀντὶ τοῦ, Ἐνταῦθα ἐν τῇ Σιών, ὅπου ὁ προφήτης προεφήτευσεν.

« Διαθήκη γὰρ αἰώνιος. » Ἡ πρὸς τὸν Ἀβραάμ ἐπαγγελία, ἣτις ἐπληρώθη διὰ Χριστοῦ.

« Οἱ ποιμένες αὐτῶν ἔξωσαν αὐτούς. » Οἱ ἱερεῖς καὶ βασιλεῖς, νομοδιάσκαλοι, ψευδοπροφήται.

Ἀπὸ κακίας εἰς κακίαν· ἔθνον δὲ καὶ ἐπὶ τοιούτων τοῖς δαίμοσι.

« Πάντες οἱ εὐρίσκοντες αὐτοὺς ἀνήλσκον αὐτούς. » Τοῦ νοῦ, καὶ τῶν θείων μαθημάτων, οἷς ἐπανεπαύοντο. — Οἱ ἀλιτῆριοι δαίμονες.

Μετὰ τὴν ἱστορίαν, πρὸς τοὺς πιστοὺς ὁ λόγος. Αὐτοὶ δὲ, φησὶν, εἰσὶ νομῆ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ δικαιοσύνη D ὑπὸ Θεοῦ ἐκλεχθεῖσα. Ἐπειδὴ γὰρ Θεὸς τοὺς πατέρας αὐτῶν ἐκλεξάμενος ἐξήγαγεν ἐξ Αἰγύπτου, εἰκότως καὶ πρόβατα καλοῦνται, καὶ νομῆ Θεοῦ ὡσαυεὶ κτήτορος.

« Καὶ ἐξέλθετε. » Ἀσύμφωνοι γένεσθε τοῖς Βαβυλωνίοις, καὶ φοβεροὶ τοῖς δαίμοσιν.

« Ὅτι ἰδοὺ ἐγὼ ἐγείρω. » Τὰ κατεφυγμένα τῇ ἁμαρτίᾳ ἔθνη, αὐτὰ διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως στρατεύουσι κατὰ τῆς εἰδωλολατρίας.

« Καὶ ἔσται ἡ Χαλδαία εἰς προνομίην. » Ἡ τῶν Χαλδαίων χώρα, ἢ Βαβυλῶν.

« Ἀνεράπη. » Ἡ Βαβυλῶν, ἣτις ἐπὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ ἐγέννησεν ἑμᾶς.

V. 34. « Quæcumque prophetavit Jeremias. » Quod et factum est deleto regno Chaldæorum a Cyro Persa, Judæisque in propriam terram dimissis.

Ælam, vel Babylonis, vel universæ terræ cui præfuit Cyrus. Sciendum est sanctum Joannem cum Commentarios in Jeremiam conscriberet, usque ad præsentem locum continuata serie conscripsisse : relictis vero quæ sequuntur, commentarios cœpisse scribere ab initio regni Joakim : ubi et appositum videtur signum, et deinceps cætera exposuit.

V. 36. « Et inducam super Ælam quatuor ventos. » Inductos e circuitu, vel omnes undique collectas gentes significat quæ secutæ sunt Alexandrum ad bellum contra Darium.

V. 37. « Et mittam gladium meum post eos. » Rigidam severitatem.

V. 38. « Et ponam thronum meum. » Pro, cum potestate accedam ad eos, vel de Ecclesia vaticinatur, apud eos futura.

CAP. L.

V. 2. « Annuntiate in gentibus. » Post historicum sensum ad apostolos spectat hic sermo.

« Tradita est Merodach. » Tota quidem regio, si Hierosolymam spectes, vocatur Aquilo. Babylon vero situ locorum considerato Medis australior est. Ait igitur, Merodach cum Medis ascendente captum iri Babylonem.

V. 5. « Huc enim faciem suam dabunt. » Hoc est : Huc ad Sion, in qua propheta vaticinia edidit.

« Fœdus enim æternum, » etc. Promissio facta Abrahæ, quæ per Christum adimpleta est.

V. 6. « Pastores eorum expulerunt eos. » Sacerdotes, reges, legum doctores, pseudoprophetæ.

De malo in malum ; sacrificabant enim et his in locis dæmonibus.

V. 7. « Omnes qui invenerunt eos absumebant eos. » Mentis divinarumque disciplinarum, in quibus quiescebant. — Nefandi dæmones.

Post historicum sensum verba hæc ad fideles spectant. Ipsi vero, ait, sunt pastus Dei ad justitiam a Deo electus. Nam quia Deus patres eorum selectos ab Ægypto efluxerat, merito et oves vocantur, Deique pastus uti possessoris.

V. 8. « Et egredimini. » Discrepantes estote a Babyloniis, et dæmonibus tremendi.

V. 9. « Quia ecce ego suscito. » Peccato refrigeratæ gentes, ipsæ per fidem Christi militant adversus idolorum cultum.

V. 10. « Et erit Chaldæa in direptionem. » Chaldæorum regio Babylon.

V. 12. « Eversa est. » Babylon, quæ ad divitias et gloriam peperit vos.

V. 14. « Qui tendit arcum, » Ad apostolos tendit hic sermo, in spiritualem Babylonem.

V. 15. « Ceciderunt propugnacula ejus. » Fuesti dæmones.

« Et suffossus est murus ejus. » Ipse malorum omnium princeps Satanas.

V. 16. « A facie gladii Græci. » Cyro milites Græci operam suam præstiterant gladio : gladio igitur Græco victore, captivi liberi a Cyro dimissi in patriam revertentur.

V. 17. « Primus comedit eum rex Assur. » Assyrius Sennacherim primus decem tribus, quæ caro erant, comedit, hoc est, captivas duxit. —

« Et hic novissimus ossa ejus. » Nabuchodonosor. Ossa vero Judam appellat, quod fulcra sint totius corporis.

V. 20. « Quærent. » Quod omnibus qui crediderunt Christus integram peccatorum oblivionem largitus est.

V. 21. « Amare ascende super eam. » Litterali quidem sensu hæc ad Babylonem pertinent, mystice vero in idololatriam.

V. 23. « Quomodo contractus et contritus. » Mal-leus universæ terræ, qui totum terrarum orbem contrivit, Babylon vel etiam idololatria.

V. 24. « Aggredientur in te. » Ad litteram quidem, propter repentinum hostium impetum ; spiritualiter vero, propter arcanum profundi Christi mysterii, quod per Christum actum est.

V. 25. « Aperuit Dominus. » Propter occultum a sæculis mysterium.

V. 26. « Scrutamini eam. » Ex ipsis inis cogitationibus idololatriam demolimini.

V. 27. « Exsiccate omnes ejus fructus. » Ad litteram quidem, Babylonis tyrannos ; ad sensum vero mysticum, peccati fructus, fornicationem, inmunditiam et cætera.

V. 28. « Vox fugientium, » etc. Eorum qui ad Dominum nostrum confugiunt.

V. 31. « Ecce ego superbiam super te. » Possunt hæc et in Judæorum Synagoga referri.

V. 32. « Et succendam ignem in silva ejus. » Silva, id est in multitudine. Sciendum porro ignem quoque divinum in animos labentem, quasi flamma in silva lignorum, absunere omnia nequitiae genera.

V. 33. « Hæc dicit Dominus. » De corporali filiorum Israel et intelligibili animarum captivitate, deque earum per Dominum liberatione loquitur.

V. 34. « Judicium judicabit. » Idcirco Salvator ait : *Nunc judicium hujus mundi, nunc princeps mundi hujus ejectus est* ²⁹.

V. 38. « Super aquam ejus. » Ad litteram quidem est, multitudine : mystice vero, propter humidam et fluxam nefariamque vivendi rationem.

« Et in insulis. » Nam et harum potiebantur Babylonii ; mystice vero in idolis.

²⁹ Joan. xii, 31.

« Πάντες τείνοντες τόξον. » Πρὸς τοὺς ἀποστόλους ὁ λόγος, ἐπὶ τὴν νοητὴν Βαβυλῶνα.

« Ἔπεσαν αἱ ἐπάξεις αὐτῆς. » Οἱ ἀλιτῆριοι δαίμονες.

« Καὶ κατασκάφη τὸ τεῖχος αὐτῆς. » Αὐτὸς ὁ ἄρχεκάκος Σατανᾶς.

« Ἀπὸ προσώπου μαχαίρας Ἑλληνικῆς. » Τῷ Κύρῳ Ἑλληνικῆς συνεμάχησαν· νικησάσης οὖν τῆς Ἑλληνικῆς μαχαίρας, ἀφεθέντες ὑπὸ τοῦ Κύρου οἱ αἰχμαλῶται εἰς τὴν ἰδίαν ἐπαναστρέψουσιν.

« Ὁ πρῶτος ἔφαγεν αὐτὸν βασιλεὺς Ἀσσοῦρ. » Ἀσσοῦριος ὢν ὁ Σαναχρηεῖμ πρῶτος τὰς δέκα φυλάς, σάρκας οὖσας ἔφαγε, τουτέστιν ἠχμαλώτισεν.

« Καὶ οὗτος ὑστερον τὰ ὀστέα αὐτοῦ. » Ὁ Ναβουχοδονόσορ. Ὅστέα δὲ καλεῖ τὸν Ἰούδα, ὡς σύστασιν ὄντα τοῦ παντὸς σώματος.

« Ζητήσουσι. » Ὅτι πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν τὴν ἀμνηστίαν τῶν ἀμαρτημάτων ὁ Χριστὸς ἐδώρησατο.

« Πικρῶς ἐπίβηθι ἐπ' αὐτήν. » Πρὸς μὲν τὴν ἱστορίαν ἐπὶ τὴν Βαβυλῶνα, πρὸς δὲ διάνοιαν ἐπὶ τὴν εἰδωλολατρείαν.

« Πῶς συνεκλάσθη. » Ἡ σφύρα πάσης τῆς γῆς, ἢ τὴν οἰκουμένην συντρίψασα, Βαβυλὼν ἦ καὶ εἰδωλολατρεία.

« Ἐπιθῆσονταί σοι. » Πρὸς μὲν τὴν ἱστορίαν, διὰ τὸ τῶν πολέμων αἰφνίδιον· πρὸς δὲ διάνοιαν, διὰ τὸ κρυπτόν τοῦ βήθους τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου.

« Ἦνοιξε Κύριος. » Διὰ τὸ κεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰῶνων μυστήριον.

« Ἐρευνήσατε αὐτήν. » Ἐξ αὐτῶν τῶν λογισμῶν ἀναμοχλεύσατε τὴν εἰδωλολατρείαν.

« Ἀναξηράνατε αὐτῆς πάντα τοὺς καρπούς. » Πρὸς μὲν τὴν ἱστορίαν, τοὺς τυράννους τῆς Βαβυλῶνος· πρὸς δὲ διάνοιαν, τοὺς τῆς ἀμαρτίας καρπούς, πορνεῖαν, καὶ ἀκαθαρσίαν, καὶ τὰ ἐξῆς.

« Φωνὴ φευγόντων. » Τῶν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν καταφευγόντων.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπὶ σὲ τὴν ὑβρίστριαν. » Δύναται ταῦτα καὶ κατὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς λαμβάνεσθαι.

« Καὶ ἀνάψω πῦρ ἐν τῷ δρυμῷ αὐτῆς. » Δρυμῷ μὲν, τῷ πλήθει. Ἰστέον δὲ εἶναι καὶ τὸ θεῖον πῦρ ἐμπίπτον εἰς ψυχὰς, ὥσπερ φλῆξ ἐν δρυμῷ ξύλων, πάντα καταναλίσκει τῆς κακίας τὰ εἶδη.

« Τάδε λέγει Κύριος. » Περὶ τῆς αἰσθητῆς αἰχμαλωσίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τῆς τῶν ψυχῶν νοητῆς αἰχμαλωσίας, καὶ τῆς αὐτῶν διὰ τοῦ Κυρίου ἀπολυτρώσεώς φησιν.

« Κρίσιν κρίνει. » Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· *Νῦν κρίσις τοῦ κόσμου τούτου· νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβέβηται*.

« Ἐπὶ τῷ ὕδατι αὐτῆς. » Καθ' ἱστορίαν μὲν, ἐπὶ τῷ πλήθει· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐπὶ τῷ ὕδατι, καὶ ἀνειμένῳ, καὶ ἀμαρτωλῷ βίῳ.

« Καὶ ἐν ταῖς νήσοις. » Ὡς καὶ τούτων κρατοῦντες οἱ Βαβυλώνιοι· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐν τοῖς εἰδώλοις.

« Διὰ τοῦτο κατοικήσουσιν. » Ὁμοιώματα ἀνθρώπων, οὐκ ἄνθρωποι, ἵνα ἐπῆν τὴν ἀσθένειαν τῶν συμμαχοῦντων τοῖς βασιλείοις. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ἀντιπράξαντας τῶν νησιωτῶν εἶπεν ὁ Κύριος. Τὴν δὲ τούτων ἐρημίαν σημαίνει διὰ τῶν Σειρήνων, ὡς ἀνθρωπομορφῶν λοιπὸν δαιμονίων, ἣ καὶ ψδίκων ὀρνέων, διὰ τὴν ἐρημίαν οἰκούντων τοὺς τόπους.

« Ἰδοὺ λαὸς ἔρχεται. » Οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες.

« Καὶ βασιλεῖς πολλοί. » Ἔθνος γὰρ εἰσιν ἅγιον, βασιλεῖον ἱεράτευμα· ταῦτα δὲ ἐνοῖ μετὰ τὴν ἱστορίαν.

Ὁ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ βαπτιζόμενος λαός. Ὁ τὴν νοτιὴν Βαβυλῶνα καταπολεμῶν.

« Εἰς Γαιθάμ. » Γαιθάμ τόπος τοῦ Ἰορδάνου, ἐν ᾧ πολλοὶ λέοντες.

« Ὅτι ταχέως ἐκδιώξω αὐτούς. » Τοὺς Χαλδαίους ἐκ τῆς Βαβυλῶνος.

« Καὶ τίς οὗτος ποιμὴν. » Τοῦ γὰρ ἀγαθοῦ ποιμένος ἐξικιρουμένου ἡμᾶς, οὐδὲν ἡμῖν ποιεῖν δύναται ὁ πολέμιος.

« Ἐὰν μὴ διαφανισθῇ νομὴ ἀπ' αὐτῶν. » Ἄντι τοῦ, φίλτατα τέκνα· δεῖγμα δὲ τοῦτο πικρᾶς αἰχμαλωσίας.

ΚΕΦ. ΝΑ'.

« Ἄνεμον καύσωνα διαφθείροντα. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν νόει τοὺς ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος βοηθουμένους, τοὺς ξηραίνοντας καὶ διαφθείροντας τῆς κακίας τὰ βέυματα.

« Καὶ μὴ φέισεσθε. » Ἄντι τοῦ, μὴ πτοηθῆτε τὴν ἀπειλὴν τῶν δαιμόνων. Ἐγὼ γὰρ εἰμι μεθ' ὑμῶν.

« Ὅτι ἡ γῆ αὐτῶν. » Πλήρωμα γὰρ, φησὶ, τῆς ἀδικίας τῶν Χαλδαίων, τὸ καὶ τὰ σκευὴ τὰ ἅγια καὶ ἁγίους ἀνδρας μεταγείνεις εἰς Βαβυλῶνα.

« Φεύγετε ἐκ μέσου Βαβυλῶνος. » Φεύγειν ὁ προφήτης κελεύει ἐκ μέσου τῆς Βαβυλῶνος τοὺς σωζομένους, εἴτε τῆς αἰσθητῆς, εἴτε καὶ τῆς τοῦ κόσμου συγχύσεως.

« Ποτήριον χρυσοῦν Βαβυλῶν. » Ποτήριον πολλὰχὺ παρὰ τῆς θεῆς Γραφῆς ὠνόμασται ἡ λεγομένη ὀργὴ τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ οὖν τοὺς προσκυνούντας αὐτῷ Θεῷ διὰ Βαβυλωνίων ἐτιμωρεῖτο, ποτήριον μεθύσκον αὐτὴν κέκληκεν· χρυσοῦν δὲ, διὰ τὸν ἐν αὐτῇ πλοῦτον.

« Ἥγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα βασιλέως Μήδων. » Δ Προφητῶν ἢ φωνῆ εὐχαριστούντων, ὅτι ἐλυτρώθη ὁ λαὸς τῆς τε καθ' ἱστορίαν αἰχμαλωσίας, καὶ τῆς ἐκ τοῦ κόσμου συγχύσεως διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

« Κατασκηνοῦντας ἐφ' ὕδασι πολλοῖς. » Τοῦ Κύρου· φασὶ δὲ ἕτεροι Δαρείου. Καθ' ἱστορίαν, τῆς πολυπληθείας τῶν ἀνδρῶν, πρὸς δὲ διάνοιαν, τοῖς τῆς καρδίας βέυμασιν.

« Ὅτι ὤμοσε Κύριος κατὰ τοῦ βραχίονος. » Κατὰ τῆς ἐαυτοῦ δυνάμεως.

« Καὶ φθέγγονται ἐπὶ σέ. » Ἄντι τοῦ, ὀνειδίζοντές σε.

V. 39. « Propterea habitabunt. » Simulacra hominum, non homines, ut eorum qui Babyloniis suspectas ferebant, infirmitatem exprimeret. Nam et insularum incolas, qui sibi obstiterant, cepit Cyrus. Eas porro nullos incolas habere per Sirenes significat, quæ dæmonia sunt humana figura, vel aves canoræ quæ solitaria loca inhabitant.

V. 41. « Ecce populus venit. » Qui e gentibus crediderunt.

« Et reges multi. » Gens enim sancta sunt regale sacerdotium²⁶: hæc autem historiæ subnectit.

Populus qui in Jordane baptizatur. Qui spiritalem Babylonem expugnat.

V. 44. « In Getham. » Locus est Jordanis Gæmath, leonibus abundans.

« Quia cito expellam eos. » Chaldæos e Babylone.

Et quis iste pastor. » Nam pastore bono nos liberante, nihil nobis nocere potest adversarius.

V. 45. « Nisi corrumpantur agni ovium. » Hoc est, charissima pignora, indicat porro hoc durissimam captivitatem.

CAP. LI.

V. 1. « Ventum urentem. » Post sensum historicum intellige eos quos adjuvat Spiritus sanctus, exsiccantes et corrumpentes nequitiae fluxiones.

V. 3. « Et ne parcatis. » Hoc est, ne timueritis dæmonum minas. Ego enim sum vobiscum.

V. 5. « Quia terra eorum. » Complementum enim injustitiæ Chaldæorum sit fuisse, quod sancta vasa sanctosque homines Babylonem transtulerint.

V. 6. « Fugite de medio Babylonis. » Fugere jubet propheta de medio Babylonis eos qui salvantur, vel quæ ad sensum pertinet, vel de confusione mundi.

V. 7. « Calix aureus Babylon. » Calix sæpe in sacris Litteris vocata est, quæ dicitur ira Dei. Quoniam igitur Deus cultores suos punivit per Babylonios, calicem inebriantem eam appellavit; aureum vero, propter ejus divitias.

V. 11. « Suscitavit Dominus spiritum regis Medorum. » Prophetarum vox gratias Deo agentium, quod liberatus sit populus et ab historica captivitate, et e mundi confusione per Salvatorem nostrum Jesum Christum.

V. 13. « Habitantes in aquis multis. » Cyri quidam aiunt; alii Darii. Ad sensum historicum, copia hominum; mystice, fluxionibus cordis.

V. 14. « Quia juravit Dominus per brachium suum. » Per suam virtutem.

« Et loquentur super te. » Pro, tibi exprobrantes.

²⁶ I Petr. II, 9.

V. 15. « Dominus faciens terram. » Ab opificio A Deum proportione cognoscendum docet. In cœlo ad exploranda tonitrua.

V. 17. « Stultus factus est omnis homo a scientia. » Non intellecto opifice ex opificii pulchritudine, vel generaliter, quia nunc ex parte cognoscimus.

V. 20. « Dispergis tu mihi vasa belli. » Ad litteram quidem Babylonem respicit hic sermo; sed vero propius est, omnia quæ sequuntur ad Satanam dirigi ex persona Dei. Tu, inquit, hoc agis ut dispergas pios homines qui tecum pugnare possunt. Ego vero dispergam universam dæmonum multitudinem, et qui in illis sant ad malum potentiores.

Voluptatem feminea libidine æstuantem, ejusque B opificem dæmonem.

V. 21. « Et dispergam in te equum. » Inanes gloriæ et pecuniarum appetitus, eorumque operarios dæmones.

V. 22. « Et dispergam in te adolescentem. » Steriles ad ferendum fructum.

« Et dispergam in te virum et mulieres. » Voluptatis studium.

V. 23. « Et dispergam in te pastorem. » Fallacis scientiæ doctores, et obedientes illis.

« Et dispergam in te agricolam. » Idolorum sacrificios, et sacrificia eorum, et idola.

« Et dispergam in te præfectos. » Principes nequitiae dæmonas. C

V. 25. « Ecce ego ad te montem corruptum. » Historice quidem Nabuchodonosorem, spiritali vero sensu Satanam corruptum, quia cum et is unus esset ex archangelis, sponte sua propriam virtutem deseruit.

« Et extendam manum meam super te. » Expellam te ab his qui crediderunt, sanctis lapidibus, qui super terram volutantur, vel eodem nomine cum petra, id est, Christo fideles quoque petra vocati sunt, eo quod credant in ipsum, et fidem habeant inconcussam.

« Et dabo te sicut montem combustum. » Infructuosum scilicet, inutilem.

V. 26. « Et non accipiet de te lapidem. » Fortes ac duri lapides ad fundamenta jaciuntur et in angulos. Eris itaque, ait, infirmus, inutilis, et ineptus ad usum.

« Levate signum super terram. » Tabam signum vocat. Præcipit vero hoc Deus fortasse angelicis quibusdam virtutibus ad excitandos animos eorum, qui bellum contra Babylonem erant suscepturi. Præcipit item et apostolis ut fideles colligant illaturos bellum idololatriæ.

« Sanctificate super eam gentes. » Segregate contra eam pugnatorios.

« Tollite a me. » Ararat Armeniæ sunt montes.

« Κύριος ποιῶν γῆν. » Ἀπὸ τῆς δημιουργίας ἀναλόγως θεωρεῖσθαι διδάσκει τὸν Θεόν. Ἐν τῷ οὐρανῷ, εἰς τὸ ἀποτελεῖν βροντάς.

« Ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως. » Μὴ νοήσας ἀπὸ τῆς καλλοῦνης τῶν κτισμάτων τὸν αὐτῶν δημιουργόν, ἢ καὶ καθόλου. ὅτι νῦν ἐκ μέρους γινώσκομεν.

« Διασκορπίζεις σύ μοι σκευή πολέμου. » Αἰσθητῶς μὲν, ὡς πρὸς τὴν Βαβυλῶνα ὁ λόγος· ἀληθέστερον δὲ πάντα ἐφεξῆς πρὸς τὸν Σατανᾶν εἰρηται· ὡς ἐκ τοῦ Θεοῦ. Σὺ, φησὶν, ἐπιχειρεῖς διασκορπίζειν τοὺς ἀνθρώπους τοὺς θεοσεβεῖς, τοὺς δυναμένους σοὶ πολεμεῖν· ἐγὼ δὲ διασκορπίζω σου πᾶσαν δαιμονιώδη πλῆθύν, καὶ τοὺς αὐτῶν ἐν κακίᾳ ἐπικρατεστέρους.

Ἡδονὴν τὴν θηλυμανῆ, καὶ τὸν ταύτην ἐνεργοῦντα δαίμονα.

« Καὶ διασκορπιῶ ἐν σοὶ ἵππον. » Τὰς φιλοδοξίας, τὰς φιλοχρηματίας καὶ τοὺς αὐτὰς ἐνεργοῦντας δαίμονας.

« Καὶ διασκορπιῶ ἐν σοὶ νεανίσκον. » Τοὺς ἀγόνους εἰς ἀρετὴν.

« Καὶ διασκορπιῶ ἐν σοὶ ἄνδρα καὶ γυναῖκα. » Τὴν φιληθονίαν.

« Καὶ διασκορπιῶ ἐν σοὶ ποιμένα. » Τοὺς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως διδασκάλους σὺν τοῖς πειθόμενοις.

« Καὶ διασκορπιῶ ἐν σοὶ γεωργόν. » Τοὺς τῶν εἰδώλων ἱερούργους, καὶ τὰς τελετὰς αὐτῶν, καὶ τὰ εἶδωλα.

« Καὶ διασκορπιῶ ἡγεμόνας. » Τοὺς ἄρχοντας ἐν κακίᾳ δαίμονας.

« Ἰδοὺ ἐγὼ πρὸς σὲ τὸ ὄρος τὸ διεφθαρμένον. » Αἰσθητῶς μὲν τὸν Ναβουχοδονόσορ, πρὸς δὲ διάνοιαν τὸν Σατανᾶν διεφθαρμένον, ὅτι εἰς καὶ αὐτὸς γεγονὼς τῶν ἀρχαγγέλων, αὐτοπρωαιρέτως τῆς οἰκείας ἐξέπεσον ἀρετῆς.

« Καὶ ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου ἐπὶ σέ. » Ἐξώσω ἀπὸ τῶν πεπιστευκότων, τῶν ἀγίων λίθων, τῶν πυλομένων ἐπὶ τῆς γῆς, ἢ καὶ ὁμωνύμως τῆ πέτρα, τουτέστι Χριστῷ, καὶ οἱ πιστοὶ πέτραι ἐκλήθησαν διὰ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν, καὶ τὸ ἀκλόνητον τῆς πίστεως.

« Καὶ δώσω σε ὡς ὄρος ἐμπεπυρισμένον. » Ἄντι τοῦ, ἀκαρπον, ἀχρεῖον.

« Καὶ οὐ μὴ λάβωσι ἀπὸ σοῦ λίθον. » Οἱ στερεοὶ καὶ ἐβρώμενοι λίθοι εἰς τοὺς θεμελίους καταβάλλονται, καὶ εἰς γωνίας. Ἔση οὖν ἀσθενής, φησὶ, καὶ ἀχρεῖος, καὶ ἀνωφελής.

« Ἄρατε σημεῖον ἐπὶ τῆς γῆς. » Τὴν σάλπιγγα σημεῖον φησὶ. Κελεύει δὲ τοῦτο Θεὸς ἰσως ἀγγελικῶς τισὶ δυνάμειν, ἐπὶ τῷ διεγείρειν τὰς ψυχὰς τῶν μελλόντων πολεμεῖν τῇ Βαβυλῶνι. Κελεύει δὲ καὶ τοῖς ἀποστόλοις συνάγειν τοὺς πιστοὺς, τοὺς μέλλοντας πολεμεῖν τῇ εἰδωλολατρείᾳ.

« Ἀγιάσατε ἐπ' αὐτὴν ἔθνη. » Ἀφορίσατε τοὺς μέλλοντας ἐπ' αὐτῇ πολεμεῖν.

« Ἄρατε παρ' ἐμοῦ. » Τῆς Ἀρμενίας ὄρη τὰ Ἄραράτ.

« Καθήσονται ἐκεῖ. » Ἀντὶ τοῦ, πολιορκήσουσιν αὐτήν.

« Διώκων εἰς ἀπάντησιν διώκοντος. » Ἐκαστος τῷ πλησίον εὐαγγελιζόμενος· ἐποιοῦν δὲ τοῦτο οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι, ἐκδιώκοντες μὲν τὴν δαιμονικὴν πλάνην, ἑαυτοῖς δὲ τὴν σωτηρίαν τῶν πιστῶν εὐαγγελιζόμενοι.

« Καὶ ἀναγγέλλων εἰς ἀπάντησιν ἀναγγέλλοντος. » Ἀπαντῶν ὁ πρῶτος, καὶ ἀπαγγέλλων τῷ ἀποστελλομένῳ δευτέρῳ.

« Διότι τάδε λέγει Κύριος. » Τὴν εἰς λεπτόν συντριβὴν τῶν οἰκημάτων ἐδήλωσεν· ὡς ἀπὸ Ἱερουσαλήμ δὲ οἱ λόγοι, τὸ *Κατέφαγέ με*, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῷ. Διὰ μὲν οὖν τὸ θηριῶδες κατέφαγε, διὰ δὲ τὰ λάφυρα καὶ τὰ σκύλα ἐμέρισε. Σκότος δὲ λεπτόν τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀθυρίαν δηλοῖ· ὁ λεπτός γὰρ ἀπὸ μᾶλλον τῶν ἡμετέρων καθικνεῖται σωμαίων.

« Κατέφαγέ με. » Ἱερουσαλήμ προσερχομένη τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Βαβυλωνίου ταῦτά φησιν, ἀληθέστερον δὲ ἡ Ἐκκλησία τῷ ἑαυτῆς νυμφίῳ κατὰ τοῦ Σατανᾶ. Τὸ δὲ ἐμερίσασθαι, ὁ μὲν τις διίμων εἰς πορνείαν, ὁ δὲ εἰς φιλαργυρίαν, καὶ ἄλλος εἰς ἄλλην ἀπειρημένην ἐνάγοντες πράξιν. Τὸ δὲ κατέφαγεν, ἐπειδὴ καὶ Θεοῦ ἀποστήσαντας· ἑαυτοῖς προσκυνεῖν ἀνέπεισαν.

« Κατέλαβέ με σκότος. » Ἡ ἐξ ἁμαρτιῶν προδοσία. Τὸ γὰρ πολὺ [*Ισ. πρωτῆ*] ἀφεγγές λεπτόν ἐστίν.

« Ἐπλησε τὴν κοιλίαν αὐτοῦ. » Ἐξείλικυσάς με τῆς ἐμῆς τρυφῆς, τουτέστι τῶν βελίων μαθημάτων. Ἡ γὰρ καὶ οὕτως, Ἐντρυφῶν ἐν ἐμοὶ ἐπλήρωσε τὴν κοιλίαν αὐτοῦ.

« Ἐξώσαν με οἱ μόχθοι μου. » Τὰ μοχθηρὰ καὶ ταλαιπώρα ἐπιτηδεύματα.

« Καὶ τὸ αἶμά μου ἐπὶ τοῖς κατοικοῦντας Χαλδαίους. » Ἀντὶ τοῦ, αἵτιοί μοι τῆς σφαγῆς οἱ Χαλδαῖοι γεγόνασιν. Ἡ καὶ οὕτως· Ἐκδικήσω μου τὸ αἶμα ἀπὸ τῶν Χαλδαίων.

« Καὶ ἔσται. » Τὴν χορηγίαν τῶν κακῶν.

« Ὅτι ὡς λέοντες. » Οἱ βασιλεῖς αὐτῆς.

« Ἐν τῇ θερμασίᾳ. » Ἐν τῇ αὐτῶν θρυσύτητι.

« Δώσω πότημα αὐτοῖς. » Τουτέστι τὴν ἀνταπόδοσιν τῶν κακῶν.

Καὶ καταβίβασον αὐτούς. » Ἡ ὁ προφήτης τοῦτο ἐπεύχεται κατὰ τῶν δαιμόνων, ἧ καὶ Θεὸς τῇ ἐκδικήσει τοῦτο ποιεῖν προστάσσει κατὰ τῆς αἰσθητῆς τῆς νοητῆς Βαβυλώνας.

« Πῶς ἐάλω. » Ἐκπλήττονται οἱ ἅγιοι ἐπὶ τῇ πώσει τῆς Βαβυλώνας καὶ ἐρημώσει.

« Ἀνέθῃ ἐπὶ Βαβυλώνα ἡ θάλασσα. » Ἐπὶ μὲν τὴν αἰσθητὴν Βαβυλώνα, τὸ πλῆθος τῶν πολεμίων· ἐπὶ δὲ τὴν νοητὴν, τὸ λουτρόν τῆς παλιγγενεσίας, τὸ ἐξαφανίζον τὴν ἁμαρτίαν.

« Ἐγνήθησαν. » Τὰ τῆς βασιλείας πολιτεύματα.

« Καὶ ἐν Βαβυλώνι. » Αἰσθητῶς μὲν τὰ λάφυρα, ἀ πρῶτον νικῶσα τοὺς πολεμίους ἐλάμβανε. Πρὸς δὲ ὀνόμαζαν, ὅτι κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας. Καὶ πάλιν

V. 30. « Sedebunt illic. » Pro, obsidebunt illam.

V. 31. « Currens obviam persequenti. » Unusquisque proximo annuntians : hoc vero sancti apostoli faciebant, expellentes quidem dæmonium errorem, sibimet vero ipsis fidelium salutem annuntiantes.

V. 31. « Et annuntians in occursum nuntiantis. » Obviam factus primus, annuntiansque illi qui secundus mittebatur.

V. 33. « Quia hæc dicit Dominus. » Domos in minutissimas partes contritas significavit : sunt vero quasi ab Jerusalem verba : *Comedit me*, et quæ sequuntur. Comedit itaque propter feritatem; propter vero spolia et manubias divisit. Tenebræ autem tenues summum animi mærorem notant : tenuis quippe aer corpora nostra magis penetrat, per eaque diffunditur.

V. 34. « Comedit me. » Jerusalem ad Deum confugiens hæc in Babylonium effatur; imo verius Ecclesia suo sponso adversus Satanam. Illud autem *divisit*, hic quidem dæmon in fornicationem, illic in avaritiam, et alius in aliud inducentes vetitum opus. At *comedit*, quoniam et a Deo aversos sibi adorationis cultum offerre persuasurunt.

« Apprehenderunt me tenebræ. » Propter peccata proditio; matutinæ enim tenebræ tenues sunt.

« Replevit ventrem suum. » Extraxisti me a deliciis meis, hoc est a disciplina divina. Vel sic : In me luxurians implevit ventrem suum.

V. 35. « Expulerunt me labores mei. » Improba et miserabilia studia.

V. 35. « Et sanguis meus super habitatores Chaldaeos. » Pro, necis mihi auctores Chaldaei fuere. Vel sic : Ulciscar sanguinem meum a Chaldaeis.

V. 37. « Et erit. » Abundantiam malorum.

V. 38. « Quoniam ut leones. » Reges ipsius.

V. 39. « In calore eorum. » In eorum auidacia.

« Dabo potum eis. » Retributionem scilicet malorum.

V. 40. « Et dabo ees. » Vel propheta hoc dæmonibus imprecatur, vel Deus, ut ulciscatur, hoc fieri præcipit contra sensibilem ac spiritalem Babylonem.

V. 41. « Quomodo capta est. » Stupent sancti de ruina et desolatione Babylonis.

V. 42. « Ascendit super Babylonem mare. » Super terrenam quidem Babylonem copia hostium; super spiritalem vero lavacrum regenerationis, quod exterminat peccatum.

V. 43. « Factæ sunt. » Instituta et administratio regni.

V. 49. « Et in Babylone. » Ad sensum quidem spolia quæ antea debellatis hostibus lucrabatur, mystice vero quia mors absorbit prævalens; et

rursus, abstersit Deus omnem lacrymam a facie A ἀπειλεν ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. terræ.

V. 50. « Qui evaditis de terra. » Qui terrena, inquit, reliquistis, semper in virtute proficite; nec subsistatis: *Sed currite, ut comprehendatis*²⁶.

« Qui de longe. » Qui olim procul a Deo, idolorum cultores.

« Et Jerusalem. » Hierosolymis quidem sacrificabant Judæi: jubet vero visionem pacis, hoc namque Jerusalem interpretatur, ascendere super fidelium cor, ut pacem habeant ad Deum, quæ illi placita operantes.

V. 51. « Cooperuit ignominia. » Ad litteram, quod hostes in sacrum templum ingressi sunt, mystice, quod impuri dæmones in animæ penetralia irrepererint.

V. 55. « Et perdidit. » Ad litteram, multitudinis deorum ex hominibus; spiritualiter vero, qua vocem lollebant debacchantes furore dæmonum.

V. 58. « Hæc dicit Dominus. » Satanæ qui per totum terrarum orbem fana idolorum crexerat.

V. 58. « Et portæ. » Quæ in perniciem ducunt: hoc vero perfecte fit in universali consummatione.

« Et non laborabunt. » Babylonio, vel etiam errori servientes.— Non deficient, ait: vox enim, non, communis utrique est; sub Babyloniorum tyrannide, vel ipsius Satanæ constituti. Namque omnes in Christo Jesu vivificabuntur.

V. 59. « Ut diceret Sareæ. » Misit Sedecias Saream legatum, munera Nabuchodonosori deferentem. Hic dicitur esse Baruch.

V. 61. « Et dixit Jeremias ad Saream. » Hic dicitur esse Baruch, cui secundum gratiam nomen mutatum est.

CAP. LII.

V. 1. « Filia Jeremiæ. » Non prophetæ. Traditum quippe est virginem fuisse prophetam, ut qui jusus erat uxorem non ducere a Deo²⁷. Et pater quidem illius de Lobena, propheta vero ex Anathoth: hujus mentionem factam reperies et in fine quarti libri Regum.

V. 9. « Et locutus est ei. » Juste de illo judicavit, ut jurisjurandi in templo exhibiti violatore.

V. 11. « Et oculos Sedecia: eruit. » Ut operaretur in pistrino.

V. 17. « Et bases. » Receptaculum erat aquæ, propterque ejus capacitatem mare vocatum.

V. 24. « Et tres. » Janitorum præfectos.

V. 25. « Et scribam. » Tributa describentem, ingredientisque atque egredientes ad bellum. Comibustis scilicet et reliquis omnibus sacris vasis quæ asportari difficile poterant. Per hæc crassities columnæ explicatur.

« Ανασωζόμενοι ἐκ γῆς. » Οἱ τῶν γῆλων, φησὶν, ἀποστάντες, ἀεὶ προκόπτετε εἰς ἀρετὴν, καὶ μὴ ἴστασθε, ἀλλὰ τρέχετε, ἵνα καταλάβητε.

« Οἱ μακρόθεν. » Οἱ πάλοι τοῦ Θεοῦ μακρόθεν εὐδωλόαται.

« Καὶ Ἱερουσαλήμ. » Ἐν μὲν τῇ Ἱερουσαλήμ ἔθουον Ἰουδαῖοι· κελεύει δὲ τὴν ὄρασιν τῆς εἰρήνης· τοῦτο γὰρ ἐρμηνεύεται Ἱερουσαλήμ· ἀναβαίνειν εἰς τὰς τῶν πιστῶν καρδίας, ἵνα εἰρηνεύσῃ πρὸς Θεὸν τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιούντες.

« Κατεκάλυψεν ἀτιμία. » Πρὸς μὲν τὸ βῆτόν, ὅτι εἰς τὸν Θεῖον ναὸν εἰσῆλθον οἱ πολέμιοι· πρὸς δὲ διάνοιαν, ὅτι εἰς τὰ ἄδυστα τῆς ψυχῆς ἐσκηψαν οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες.

« Καὶ ἀπώλεσεν. » Πρὸς μὲν τὸ βῆτόν, τῆς ἐκ τῶν ἀνθρώπων πολυθείας· πρὸς δὲ διάνοιαν, ὅτι ἀνέκραζον ἐκβραχουόμενοι ὑπὸ τῶν δαιμόνων.

« Τάδε λέγει Κύριος. » Ὁ Σατανᾶς καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης τὰ τεμένη ἐιδύλων ἰδρύσας.

« Καὶ αἱ πύλαι. » Αἱ ἀπάγουσαι εἰς τὴν ἀπώλειαν· τοῦτο δὲ τελείως γίνεται ἐν τῇ καθόλου συντελείᾳ.

« Οὐ κοπιάζουσι. » Τῷ Βαβυλωνίῳ, ἢ καὶ τῇ πλάνῃ δουλεύοντες. — Οὐκ ἐκλείψουσι, φησὶ· τὸ γὰρ, οὐ, κατὰ κοινοῦ κεῖται· ὑπὸ τῆς ἀρχῆς τῶν Βαβυλωνίων τυραννούμενοι, ἢ καὶ τοῦ Σατανᾶ. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ πάντες ζωοποιηθήσονται.

« Εἶπεν τῷ Σαραίᾳ. » Ἐπεμψεν ὁ Σεδεκίας τὸν Σαρίαν πρεσβευτήν, δῶρα κομίζοντα τῷ Ναβουχοδονόσορ. Οὗτος λέγεται εἶναι ὁ Βαροῦχ.

« Καὶ εἶπεν Ἱερεμίᾳ πρὸς Σαράϊαν. » Οὗτος λέγεται εἶναι ὁ Βαροῦχ, κατὰ χάριν μετωνομασμένος.

ΚΕΦΑΛ. ΝΒ'.

« Θυγάτηρ Ἱερεμίου. » Οὐ τοῦ προφήτου. Παρθένος γὰρ ἱστορεῖται εἶναι ὁ προφήτης, ὡς κελευσθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μὴ γῆμαι. Καὶ ὁ μὲν πατήρ αὐτῆς ἐκ Λοθενᾶ, ἡ δὲ προφήτης ἐξ Ἀναθῶθ· ταύτην εὐρήσεις καὶ ἐν τῷ τέλει τῆς τετάρτης τῶν Βασιλειῶν.

« Καὶ ἐλάλησεν αὐτῷ. » Ἐνδίκως αὐτὸν ἔκριναν, ὡς παραβεθηκότα τὰς ἐν τῷ θείῳ ναῷ ὀρκωμοσίας.

« Καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς Σεδεκίου ἐξετύφλωσε. » Ἐργάζεσθαι ἐν τῷ μύλωνι.

« Καὶ τὰς βάσεις. » Δοχεῖον ἦν ὕδατος, διὰ τὸ πολυχώρητον θάλασσα καλούμενον.

« Καὶ τοὺς τρεῖς. » Τοὺς ἀπιστάτας τῶν θυρωρῶν.

« Καὶ τὸν γραμματέα. » Τὸν ἀπογραφόμενον τὰ τέλη, καὶ τοὺς εἰσιόντας καὶ τοὺς ἐξιόντας εἰς τὸν πόλεμον. Κατακαύσας δηλονότι καὶ τὰ ἄλλα πάντα σκευὴ τὰ ἱερὰ τὰ δυσκατακόμιστα. Τοσοῦτον δηλοῦται τὸ πάχος τοῦ στυλοῦ.

²⁶ II Cor. ix, 27. ²⁷ Jerem. xvi, 1.

« Ἐν γῆ Ἡμάθ. » Ἡμάθ ἡ νῦν καλουμένη Ἀντιόχεια · Δεβλαθὰ δὲ τὸ ταύτης προάστειον ἢ Δάφνη.

« Ἐλαβεν Οὐλαιμαδάχαρ. » Ἐπειδὴ δὲ οἱ αἰχμάλωτοι κάτω νεύουσιν ὑπὸ τῆς συμφορᾶς, *ελαβε*, φησὶ, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, ἀνώρθωσεν, ὑψώσεν, ἄνω βλέπειν παρεσκεύασεν. Ὡς καὶ Δαβὶδ λέγει · Ἰδοὺ ὑψώσω κεφαλὴν μου ἐπ' ἐχθρούς μου. Τὸ, *ελαβεν* ἀντὶ τοῦ, ὑψώσεν, ὡς ἐν τῷ τέλει τῆς τετάρτης τῶν Βασιλειῶν φησιν.

²⁰ Psal. III, 4.

V. 27. « In terra Emath. » Emath quæ nunc Antiochia vocatur; Deblata vero ejus suburbium Daphne.

V. 31. « Accepit Vallebardach. » Quoniam vero captivi deorsum spectant miseriis oppressi, *accepit*, inquit, *caput illius*, hoc est erexit, elevavit, ut sursum videret effecit: sicuti et David ait: *Ecce elevavit caput meum super inimicos meos*²⁰. *Accepit*, id est, elevavit, ut in fine quarti Regum habetur.

FRAGMENTA IN JEREMIAE LAMENTATIONES.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

« Καὶ ἐγένετο. » Θρηγνεῖ μὲν κατὰ τὴν ἱστορίαν ὁ προφήτης τὴν τότε τῆς Ἱερουσαλὴμ γενομένην αἰχμαλωσίαν, προφητικῶς δὲ καὶ ἀληθέστερον τὴν ἐπὶ Ῥωμαίων αὐτῇ συμβᾶσαν διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παράνομον τόλμαν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐκ Βαβυλῶνος ἀνεκλήθησαν, μετὰ δὲ τὴν ὑπὸ Ῥωμαίων ἀνάλωσιν οὐκέτι. Ἀναφέρεται δὲ τὰ γεγραμμένα καὶ ἐπὶ ψυχὴν, ἐκπεσοῦσαν μὲν τῆς ἀρετῆς, κατενεχθείσαν δὲ εἰς τὰ τῆς κακίας εἶδη, καὶ διὰ τοῦτο ἐν συγχύσει γενομένην · Βαβυλῶν γὰρ σύγχυσις ἐρμηνεύεται · καὶ ὑπὸ τῶν νοητῶν πολεμίων αἰχμαλωτισθεῖσαν.

« Ἐγενήθη ὡς χήρα. » Τοῦ νυμφίου στερηθεῖσα λόγου.

« Παπληθυσμένη. » Ἡ πρώτη [πρώην] πλήρης ἀγαθῶν λογισμῶν.

« Ἀρχουσα ἐν χώραις. » Ἡ τῶν κακιῶν ἐπικρατοῦσα ὑπόφορος ταύταις γέγονεν.

« Κλαίουσα ἐκλαυσεν. » Ἐν τῇ ἐπαγωγῇ τῶν ἐχθρῶν. Ἰστέον δὲ ὡς ψυχὴ ἁμαρτάνουσα ἐν νυκτὶ γίνεταί, μακρυνομένη τοῦ Ἥλιου τῆς δικαιοσύνης.

« Ἐπὶ τῶν σιαγόνων. » Ὡσπερ νοοῦμεν ὀφθαλμούς, οὕτω λέγονται καὶ σιαγόνες ψυχῆς, δι' ἃς τὰς τοῦ λόγου τρέφεται [reponendum videtur τροφᾶς] δυνάμεις, καταλαίνοῦσα ταύτας καὶ μαρυκαμένη.

« Καὶ οὐχ ὑπῆρχεν ὁ παρακαλῶν αὐτήν. » Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, ὅτι ἐπὶ πάντας ἦν ἡ ὀργή, καὶ οὐκ ἔτι ἕτερος τὸν ἕτερον παρεκάλει. Ἔτι [ἔστι] δὲ νοεῖν, ὅτι οἱ πρώην ἀγαπῶντες τὴν ψυχὴν ἄγιοι ἄγγελοι, ὅταν ἐκθῶ ἑαυτὴν τῇ κακίᾳ, ἀπαράκλητον αὐτὴν εἴσιν.

« Πάντες οἱ φιλοῦντες. » Παραβαλόντες τὰ θεῖα νόμιμα οἱ τῆς Ἱερουσαλὴμ οἰκήτορες, καὶ ψευδοπροφήται· καὶ οἱ πρώην δὲ προσποιούμενοι τὴν τοιάνδε ψυχὴν ἀγαπᾶν ἀκάθαρτοι, δαίμονες, ἐχθρῶν δίκην ἐπιχαίρουσιν τῇ αὐτῆς πτώσει.

« Μετῴκησθη Ἰουδαία. » Ἀπὸ τοῦ τόπου τῆς ἀρετῆς εἰς τὸν τῆς κακίας.

« Καὶ ἀπὸ πλήθους. » Ἀφαιρηθεῖσα γὰρ τῆς δόξης ἧς εἶχεν, εἰς δουλείαν παρεπίδοται.

B

CAPUT PRIMUM.

« Et factum est. » Plorat quidem propheta ad veritatem historiarum captivitatem, quam tunc Jerusalem passa est: propheticè autem et verius eam, quam a Romanis passa est, propter nefandum seculus in Christum Tunc enim e Babylone reducti sunt, at post illatam a Romanis ruinam nunquam amplius. Quadrant etiam quæ scripta sunt in animam, quæ virtute exciderit, et in varia improbitatis genera delapsa ob id in confusione posita sit: Babylon namque *confusio* interpretatur: et a spiritalibus hostibus captivata sit.

V. 1. « Facta est quasi vidua. » Sponso, rationis lumine, privata.

« Plena. » Plena nuper bonarum cogitationum.

C

« Princeps in provinciis. » Quæ vitii dominabatur, illis tributaria facta est.

V. 2. « Plorans ploravit. » In adductione hostium. Sciendum porro animam, cum peccat, nocte obrui, procul a Sole justitiæ constitutam.

« In maxillis. » Sicut intelligimus oculos, ita et animæ maxillas, per quas rationis aliter cibus, comminuens eos et ruminans.

« Et non est qui consoletur eam. » Secundum historiam quidem, quoniam ira sæviebat in omnes, neque tum alter alterum consolabatur. Licet vero etiam intelligere, sanctos angelos, qui prius animam diligebant, cum illa semetipsam vitiiis dederit, sine consolatione eam relinquere.

« Omnes amici ejus. » Prævaricatores divinarum legum habitantes Jerusalem, et pseudoprophete, et qui prius hanc ejusmodi animam amare simulabant impuri demones, instar hostium de illius ruina latantur.

V. 3. « Migravit Judæa. » E virtutis loco ad improbitatis locum.

« Et propter multitudinem. » Gloria quippe, quam habebat spoliata, servituti traditur.

« Sedit in gentibus. » Adhærens enim adversariis A longe facta est a quiete Dei.

« Apprehenderunt eam. » Divertens enim homo e via Dei affectuum servus fit, tribulantibus, ait, impuris dæmonibus : quoniam igitur affectus animam insequuntur, et eorum excitatores dæmones, præcipit Apostolus dicens : *Fugite fornicationem* 20.

V. 4. « Viæ Sion lugent. » Tribus anni temporibus lege statutum erat omne masculinum Deo sisti, in Pascha, in festo Primitiarum, et Scenopegia : his itaque tribus festivitibus Judæi undique Jerusalem conveniunt. Secundum historiam igitur nemine Sion petente ob civitatis eversionem viæ lugent. Sed secundum interiorem sensum, institutiones per quas homo ad virtutem ingreditur in mœrore sunt, deficiente addiscentium studio.

« Omnes portæ ejus. » Doctores qui nec ipsi regnum Dei ingrediuntur, et adeuntes prohibent.

« Sacerdotes ejus. » Ad litteram : Quia non sunt qui offerant ; spiritaliter, Sacerdotes virtutis modii, sacranes, virtutis mores, quia nemo occurrit.

« Virgines ejus. » Integri incorruptique mores, non libere gradientes propter mortiferam magistrorum traditionem.

V. 5. « Facti sunt tribulantes eam. » Valde elati sunt Babylonii, et funesti dæmones.

« Parvuli ejus. » Et qui propter peccatum in judicium vocari non possunt, ad pœnam parentum mala ipsi ferunt. Vel parvulos vocat sanctos ob plebis peccata vexatos, vel parvulæ animæ eæ sunt, quæ cum Deum colere nuper cœpissent, et in cursu virtutum lapsæ essent, ad vitia redeunt.

« Ante faciem. » Qui in captivitatem agunt ante se mittunt pueros, coguntque ire ; hoc faciunt dæmones compellentes animam quocumque iHis liberit.

V. 6. « Omnis decor ejus. » Ad litteram quidem templum, legalis cultus ; ad sensum autem spiritalem. Dei cognitio, propter inductum peccatum.

« Facti sunt. » Sive sacerdotes, sive alio modo populi duces, non habentes amplius qui illis aliquid offerrent. Interiori vero sensu, Quia peccatum instat venti urentis exsiccat eos qui in disciplinis erant progressus facturi, doctorum institutiones pascua non inveniunt.

« Et abibant. » Dum abducerentur, ait, ad captivitatem, robore destituti sunt. Vel et sic, contra peccatum intueri, et illi resistere non valentes infirmati sunt.

V. 7. « Recordata est Jerusalem. » In memoriam, ait, venerunt dierum ante suam humiliationem,

« Εκάθισεν ἐν ἔθνεσι. » Προσθεθεῖσα γὰρ τοῖς ἐναντοῖς, ἐμακρύνθη τῆς ἀναπαύσεως τοῦ Θεοῦ.

« Κατέλαβον αὐτήν. » Ἐκτραπεῖς γὰρ ἄνθρωπος ἐκ τῆς ὁδοῦ τοῦ Θεοῦ, ὑποχείριος τοῖς πάθει γίνεται, θλιβόντων, φησί, τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων· ἐπεὶ οὖν τὰ πάθη καταδιώκουσι τὴν ψυχὴν, καὶ οἱ ἐνεργῶντες αὐτὰ δαίμονες, παραγγέλλει ὁ Ἀπόστολος λέγων· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*.

« Ἰδοὺ Σιών πενθοῦσι. » Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκέλευσεν ὁ νόμος πάντα τὰ ἀρσενικά τῷ Κυρίῳ φαίνεσθαι, τῷ Πάσχα, τῇ ἑορτῇ τῶν Πρωτογεννημάτων, καὶ τῇ Σκηνοπηγίᾳ· ἐν ταύταις οὖν ταῖς τρισὶν ἑορταῖς οἱ πανταχόθεν Ἰουδαῖοι συνέρχονται εἰς Ἱερουσαλήμ. Κατὰ τοίνυν τὴν ἱστορίαν οὐδενὸς ἐρχομένου ἐν τῇ Σιών διὰ τὴν κατασκαφὴν τῆς πόλεως πενθοῦσιν αἱ ὁδοί. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τὰ διδάγματα, δι' ὧν εἰσέρχεται ἄνθρωπος εἰς τὴν ἀρετὴν, ἐν κατηφείᾳ εἰσὶν, ἐκκοπέισης τῆς προθεσμίας [Ἰσ. προθυμίας] τῶν μανθανόντων.

« Πᾶσαι αἱ πύλαι. » Οἱ διδάσκαλοι, οἱ μῆτε αὐτοὶ εἰσερχόμενοι εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἐρχομένους κωλύοντες.

« Ἱερεῖς αὐτῆς. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, διὰ τὸ μὴ εἶναι τοὺς προσφέροντας· πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ ἱεροουργοὶ τῆς ἀρετῆς τρόποι, διὰ τὸ μηδένα προστρέχειν.

« Παρθένοι αὐτῆς. » Οἱ σῶοι καὶ ἀμωμοὶ τρόποι, οὐ κατ' ἐξουσίαν βαδίζοντες διὰ τὴν φθοροποιὴν τῶν διδασκάλων παράδοσιν.

C « Ἐγένοντο οἱ θλιβόντες αὐτήν. » Ὑπερπήρησαν Βαβυλωνίοι, καὶ οἱ ἀλιτήριοι δαίμονες.

« Τὰ νήπια αὐτῆς. » Καὶ τὰ μήπω δι' ἀμαρτίας κρινόμενα ἐπὶ τιμωρίαν τῶν γεννησάντων πάσχουσιν. Ἡ καὶ νήπια τοὺς ἁγίους καλεῖ, ταλαιπωρουμένους διὰ τὰς τῶν πολλῶν ἀμαρτίας, ἧ καὶ νήπια ψυχαὶ αἱ ἔρτι θεοσεβεῖν ἀρξάμεναι, καὶ οὐκ ἄσασαι περὶ τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς, καὶ ὑποστρέψασαι εἰς τὴν κακίαν.

« Κατὰ πρόσωπον. » Οἱ αἰχμαλωτεύοντες ἔμπροσθεν βάλλοντες τὰ βρέφη ἀναγκάζουσι βαδίζειν· οὕτω δὲ ποιῶσιν καὶ οἱ δαίμονες, συναυόντες τὴν ψυχὴν εἰς ὃ βούλονται.

D « Πᾶσα ἡ εὐπρέπεια αὐτῆς. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν ὁ ναὸς, ἡ νομικὴ λατρεία· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἡ θεογνωσία διὰ τὴν τῆς ἀμαρτίας ἐπαγωγὴν.

« Ἐγένοντο. » Εἴτε οἱ Ἱερεῖς, εἴτε καὶ οἱ ἄλλως ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ, οὐκέτι ἔχοντες τοὺς προσφέροντας· τι αὐτοῖς. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τῆς ἀμαρτίας δίκην καύσωνος, τοὺς ἐν τῇ μαθήσει προκόπτειν μέλλοντας ἀποξηρανάσης, οἱ διδασκαλικοὶ τρόποι οὐχ εὐρίσκουσι νομῆν.

« Καὶ ἐπορεύοντο. » Συνελαυνόμενοι, φησὶν, εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν· οὐκέτι ἰσχύσαν. Ἡ καὶ οὕτως, ἠσθένησαν, ἀντωπῆσαι καὶ ἀντιστῆναι τῇ ἀμαρτίᾳ μὴ δυνθέντες.

« Ἐμνήσθη Ἱερουσαλήμ. » Εἰς ἀνάμνησιν, φησὶν, ἤλθον τῶν πρὸ τῆς ταπεινώσεως αὐτῆς ἡμερῶν,

20 I Cor. vi, 18.

τῶν διε ἔχουν τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ εἶχον τὰς προσφοράς· ἢ καὶ οὕτως· Εἰς ἀνάμνησιν ἦλθον τῶν οικειῶν ἀμαρτημάτων, δι' ἃ γέγονεν εἰς αἰχμαλωσίαν.

« Πάντα τὰ ἐπιθυμήματα. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, ὁ ναὸς, αἱ πανηγύρεις, αἱ θυσίαι, αἱ προσφοραὶ, τὰ ἱερά σκεύη. Πρὸς δὲ διάνοιαν· Ἀνεμνήσθη, φησί, τῶν ἐπιθυμιῶν αὐτῆς, αἷς ἐξακολουθήσασα γέγονεν αἰχμαλώτως.

« Ἰδόντες οἱ ἐχθροὶ αὐτῆς ἐγέλασαν. » Πεφύκασι γὰρ οἱ δαίμονες μετὰ τὸ καταβαλεῖν τὴν ψυχὴν, τότε καὶ ἐπιγέλαν αὐτῇ.

« Ἀμαρτίαν ἤμαρτεν. » Πᾶς μὲν ὁ ἀμαρτάνων δῆλον ὅτι τὴν ἀμαρτίαν ἐργάζεται· ἀμαρτίαν δὲ ἀμαρτάνειν λέγεται, ὅ ἐν γνώσει ἀμαρτάνων. Αἰνίττεται δὲ τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι τὸν προκηρυττόμενον, καὶ προσδοκώμενον ὑπ' αὐτῶν Κύριον, παραγεγονότα ἐσταύρωσαν.

« Πάντες οἱ δοξάζοντες αὐτήν. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, ἡ συναγωγὴ αἰχμαλωτισθεῖσα, πρὸς δὲ διάνοιαν, ἡ ἀμαρτία νοσοῦσα ψυχὴν, τῆς ὀρθῆς στάσεως παρακινήσεισα.

« Ἐταπεινώσαν αὐτήν. » Ἡ οἱ δαίμονες, οἱ πρῶτον αὐτὴν ἀναπετροῦντες, ὅτε αὐτοῖς ἔθυεν ἡ συναγωγὴ, οὗς καὶ ὕστερον ἀπεστράφη, ἢ καὶ αἱ τῶν ἁγίων ψυχαί, αἱ ἐκ διαθέσεως ἀγαπῶσαι τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ δοξάζουσαι αὐτὴν εὐπράττουσαν, ἀμαρτάνουσαν δὲ ἀποστρεφόμεναι.

« Εἶδον γὰρ τὴν ἀσχημοσύνην αὐτῆς. » Διὰ γὰρ τῆς σφοδρᾶς τιμωρίας ἀνεκαλύφθησαν καὶ ἐφανέρωθησαν αἱ ἀμαρτίαι, δι' ἃ· καὶ τὰς τιμωρίας ὑπέστη.

« Καίγε αὐτὴ στενάζουσα. » Ἡ μὲν συναγωγὴ οὐκέτι δουλεύουσα δαίμοσιν· ἢ δὲ τοιαύτη ψυχὴ εἰς συναίσθησιν ἐρχομένη, καὶ στενάζουσα, καὶ τρόπον τινὰ βουλομένη ἀποποδίζειν ἐκ τῶν ἀμαρτημάτων.

« Ἀκαθαρσία αὐτῆς πρὸ ποδῶν αὐτῆς. » Ἄντι τοῦ, μεμολυσμέναι εἰσίν.

« Οὐκ ἐμνήσθη ἔσχατα αὐτῆς. » Εἰ ἐμνήσθη, φησίν, ὅτι ἐστὶν ἀναπαύσις, εἶχεν ἑαυτῆς ταπεινώσειν τὴν ὑπερφηανίαν, ἵνα μὴ πῆσῃ ὑπὸ τὴν τιμωρίαν· ὁ μὲν γὰρ ὑπέρογκος ταπεινοῦται, ὁ δὲ ταπεινὸς ὑψοῦται.

« Ἰδε, Κύριος. » Οἰκτιροῦται ὁ ἅγιος ἐκείθεν τῶν ἀμαρτανόντων τὰ πλημμέληματα, καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτῶν προσάγει δέξιον.

« Χεῖρα αὐτοῦ ἐξεπέτασε θλίβων. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, πρότερος ὁ Βαβυλώνιος, ὕστερον δὲ καὶ οἱ Ῥωμαῖοι τὰ ἐπιθυμητὰ σκεύη, καὶ ὅσα ἦν ἀξιόλογα ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ εἰλήφασιν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐτόλμησε, φησίν, ἡ κακία, ἐφήπλωσεν ἑαυτὴν κατὰ τῆς ψυχῆς, καὶ ἐπεσκώτισεν αὐτῆς τὴν ἐπιθυμητὴν θεογνωσίαν.

« Εἶδε γὰρ ἔθνη. » Ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς Μωαβίτας καὶ Ἀμμωνίτας μὴ εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου εἰσιέναι· ἐσημωθεῖσθαι οὖν τῆς Ἱερουσαλήμ, εἰσῆλθον καὶ οὗτοι εἰς τὸν ναόν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἀκάθαρτοι τινες· λογισμῶν εἰς τὸ ἄδύτον τῆς ψυχῆς ἐχώρησαν.

⁴⁰ Deut. II, 29.

A cum habitabant Jerusalem, et oblationes habebant. Vel et sic : Propriorum delictorum recordati sunt, propter quæ captivitas venit.

« Omnium desideriorum. » Ad litteram, templum, solemnitates, sacrificia, oblationes, vasa sacra. Sensu vero mystico, recordata est, ait, desideriorum suorum, quæ sectata, captiva facta est.

« Videntes inimici ejus riserunt. » Proprium quippe dæmonum est, ubi animam prostraverint, tunc etiam irridere.

V. 8. « Peccatum peccavit. » Liqueat omnem peccantem peccatum admittere; peccatum vero peccare is dicitur, qui scienter peccat. Innuit porro Judæos, qui prænuntiatum et expectatum illis Dominum, ubi advenit, in crucem egerunt.

« Omnes qui glorificabant eam. » Ad litteram quidem, Synagoga in captivitatem ducta : sensu vero altiori, iniquitate laborans anima, a recto statu dimota.

« Humiliaverunt illam. » Vel dæmones qui prius eam inflabant, cum illis Synagoga sacrificabat, quos etiam postremo aversata est : vel etiam sanctorum animæ, quæ ex corde amabant Jerusalem, eamque recte agentem glorificabant, peccantem vero adversabantur.

« Viderunt enim ignominiam ejus. » Gravi quippe supplicio detectæ sunt et palam factæ iniquitates, ob quas etiam pœnis addicta est.

« Atque ipsa gemens. » Synagoga quidem non amplius dæmonibus serviens, ejusmodi vero anima in se rediens, et gemens, et quodammodo volens pedem de peccato retrahere.

V. 9. « Immunditia ejus ante pedes ejus. » Hoc est, pollutæ sunt.

« Non est recordata novissimorum suorum. » Si recordata esset, inquit, retributionem sequi, suam utique superbiam compressisset, ne pœnis obnoxia fieret : inflatus enim humiliatur, at humilis exaltatur.

« Vide, Domine. » Sibi ascribit inde sanctus peccatorum delicta, atque pro illis preces effundit.

V. 10. « Manum suam extendit tribulans. » Ad litteram priores Babylonii, deinde et Romani desiderabilia vasa, et quicquid erat pretiosum Jerosolymis diripuerunt. Ad sententiam autem spiritalem : Ausa, inquit, est nequitia; effudit se in animam, desiderabilemque in illa Dei cognitionem obtinerebravit.

« Vidit enim gentes. » Jusserat Deus ⁴⁰ Moabitæ et Ammonitæ in Domini ecclesiam non ingredi : desolata igitur Jerosolyma, ingressi sunt templum et ipsi : spiritualiter vero, impuræ quædam cogitationes in loca animæ secreta penetrarunt.

V. 41. « Quærentes panem. » Vel corporalem propter obsidionem ; vel sermonem, quo animus alitur.

« Dederunt desiderabilia. » Tempore obsidionis quidquid erat charum dabant, ut cibos emerent, et vitam vivere possent, deficientemque alerent animam. Vel etiam sic : Desiderabilem Dei cognitionem cum perdidissent, aliquid e pseudoprophetis audire volebant, quo mœrentem animum recrearent.

V. 42. « Qui ad vos omnes. » Cum staret Jerusalem, per mediam illam ibant sæpe viatores, ibi etiam quiescentes. Eversa igitur extra illam præteribant. Ait itaque : Ad vos, viatores, qui exterius prætercurritis, verba facio ; moveat vos meum tantum vulnus. Spiritualiter vero, Qui non rectam, ait, et legitimam inceditis viam, dolorem meum videntes convertimini ad Dei cognitionem.

« Locutus in me. » Minatus redargutione veritatis : et quando dixit Synagogæ : *Ecce relinquetur domus vestra deserta* ⁴¹.

V. 43. « De excelso suo misit ignem. » Pro altitudine sua, inquit, supplicio me acerbissimo affecit ; significat quoque eam quæ post ascensionem Domini per Romanum bellum irrogata illi poena est.

« In ossibus meis. » Ad ipsos usque artus medullasque pervenit, sensusque et cogitationes.

« Expandit. » Punitionem, quæ vitari non potuit.

« Convertit me. » E bonis ad mala.

« Dedit me Dominus. » Hoc est, ostendit me desolatam.

« Tota die. » Perpetuis addictam suppliciis.

V. 44. « Vigilavit. » Nullum, ait, meum peccatum præteritum est.

« In manibus meis. » Quæ per opera seminavi, hæc et messui. Eo quod unusquisque proprium onus portare oportet.

« Infirmata est virtus mea. » Hostibus adversari non valui. Vel ita : Synagogæ robor lex, quæ illi subvenire non potuit.

« Quia dedit Dominus. » Id est, ostendit me doloribus digna patrasse.

« Non potero. » Concussa est stabilitas mea, videlicet firmitas mea.

V. 45. « Abstulit omnes. » Ad litteram quidem, principes, legumque doctores : spiritualiter vero, propositi modos, quos exterminat se opponens et superans iniquitas.

« Vocavit super me. » Tempus, ait, tenebrarum ; deficiente quippe intelligibili lumine, tenebræ succedunt.

« Ut contereret. » Ut omne bonum meum propositum exterminetur.

« Torcular calcavit. » Hoc est, omnia mea cri-

« Ζητούντες ἄρτον. » Ἡ τὸν αἰσθητὸν διὰ τὴν πολιορκίαν, ἢ τὸν τρόφιμον τῆς ψυχῆς λόγον.

« Ἐδωκαν τὰ ἐπιθυμήματα. » Ἐν τῇ πολιορκίᾳ πᾶν εἶ τι ἐκλεκτὸν παρῆχον εἰς ὦπὴν βρωμάτων, ἵνα κἴν μόνον ζήσασιν, καὶ θρέψωσι τὴν ἐκλείπουσαν ψυχὴν. Ἡ καὶ οὕτως : τὴν ἐπιθυμητὴν θεογνωσίαν προβαδωκότες, ἠθελόν τι ἀκούειν παρὰ τῶν ψευδοπροφητῶν, ἐφ' ᾧ τὴν ἑαυτῶν ἀθυμίαν ἀνακτᾶσθαι.

« Οἱ πρὸς ὑμᾶς πάντες. » Ἐστῶσης τῆς Ἱερουσαλήμ, διὰ μέσης ἐβάδιζον οἱ ὁδοιπόροι πολλάκις, καὶ διαναπαυόμενοι ἐν αὐτῇ. Κατασκαφείσης οὖν αὐτῆς, ἐξωθεν αὐτῆς παρῆρχοντο. Φησὶν οὖν, ὅτι Ὅδῖται οἱ ἐξωθέν με παρατρέχοντες, πρὸς ὑμᾶς μοι ὁ λόγος : συμπιθῆσατέ μοι ἐπὶ τῷ τηλικούτῳ τραύματι. Πρὸς δὲ διάνοιαν φησὶν : Οἱ μὴ τὴν εὐθείαν καὶ ἐννομον βαδίζοντες ὁδὸν, τὸ ἐμὸν ἀλγῆμα θεωροῦντες, ἐπιστρέψατε εἰς θεογνωσίαν.

« Θεγεξάμενος ἐν ἐμοί. » Ἀπειλήσας ἐλεγμῶ ἀληθείας : καὶ ὅτε δὲ τῇ Συναγωγῇ : *Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.*

« Ἐξ ὕψους αὐτοῦ ἀπέστειλε πῦρ. » Κατὰ τὸ ὕψος αὐτοῦ, φησὶν, οὕτως ἐξηκρίθωσε τὴν κατ' ἐμοῦ τιμωρίαν : δηλοῖ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου τὴν ἐπενεχθεῖσαν τῇ Ἱερουσαλήμ κόλασιν διὰ τοῦ Ῥωμαϊκοῦ πολέμου.

« Ἐν τοῖς ὀστέοις μου. » Ἐφικνεῖται γὰρ ἕως ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, ἐνθυμήσων τε καὶ ἐννοιῶν.

« Διεπέτασε. » Τὴν ἀφυκτον τιμωρίαν.

C « Ἀπέστρεψέ με. » Ἐκ τῶν ἀγαθῶν ἐπὶ τὰ χείρονα.

« Ἐδωκέ με Κύριος. » Ἄντι τοῦ, *ἔδειξέ με ἔρημον.*

« Ὅλην τὴν ἡμέραν. » Διηνεκῶς κολαζομένην.

« Ἐγρηγορήθη. » Οὐδὲν, φησὶ, ἐσιωπήθη τῶν ἐμῶν ἀμαρτημάτων.

« Ἐν χερσὶ μου. » Ἄ διὰ τῶν πράξεων ἐσπείρα, ταῦτα καὶ ἐθέρισα. Διὰ τὸ ἕκαστον τὸ ἴδιον φορτίον βαστάζειν.

« Ἡσθένησα ἢ ἰσχύς μου. » Οὐκ ἠδυνήθην ἀντιπράξαι τοῖς ἐναντίοις. Ἡ καὶ οὕτως : Ἰσχύς τῆς συναγωγῆς ὁ νόμος, οὐ δυνήθεις αὐτῇ ἐπαμῦναι.

« Ὅτι ἔδωκε Κύριος. » Ἄντι τοῦ, *ἔδειξέν με ὀδυνης ἄξια διαπραξαμένην.*

D « Οὐ δυνήσομαι. » Ἐσαλεύθη στάσις μου, τούτῃστι στήριγμός μου.

« Ἐξῆρε πάντας. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, τοὺς ἄρχοντας καὶ τοὺς νομοδιδασκάλους : πρὸς δὲ διάνοιαν, τοὺς τρόπους τῆς προθέσεως, οὓς ἐξαφανίζει ἀντικαθισταμένη, καὶ ἐπικρατοῦσα ἡ ἀμαρτία.

« Ἐξάλεσεν ἐπ' ἐμέ. » Καιρὸν φησὶ τὸν τοῦ σκότους. Ἐκλείποντος γὰρ τοῦ νοητοῦ φωτός, τὸ σκότος ἀντεισέρχεται.

« Τοῦ συντρίψαι. » Ὡστε ἀφανισθῆναι μου πάντα τρόπον ἀγαθόν.

« Ληγὸν ἐπάτησε. » Ἄντι τοῦ. Πάντα μου τὰ

⁴¹ Matth. xxiii, 58.

ἀμαρτήματα συνήγαγεν εἰς ἓν, ἅτινα πατήσας ἔποιησονοῖνον· περιού φησιν ὁ Ψαλμωδός, ὅτι *Ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου οἴνου ἀκράτου*, τουτέστιν ὀργῆς. Ἐξεταζόμενα γὰρ τὰ ἀμαρτήματα, καὶ ὡσπερ ἐκθλιζόμενα, θείαν ὀργὴν ἀποστάζουσιν, ἣν ποτίζονται οἱ ἀμαρτάνοντες.

« Ὁ ὀφθαλμός μου καθήγαγεν ὕδωρ. » Τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς τρόπον τινὰ δακρῦει, καὶ ἐπιστενάζει τοῖς ἀμαρτήμασιν.

« Ὁ ἐπιστρέφων ψυχὴν μου. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὴν, ὅτι μέχρι νῦν Ἰουδαῖοι ταλαιπωροῦσι, πρὸς δὲ διάνοιαν, ὁ τρόπος τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ, ὁ ἐπιστρέφων τὴν ψυχὴν ἐκ θανάτου εἰς ζωὴν.

« Ἐγένοντο οἱ υἱοὶ μου. » Αἱ διάφοροι πράξεις τοῦ ἐχθροῦ ἡμῶν διαβόλου ἐπικρατεστέρου γινόμενου.

« Διςπέτασε Σιών. » Ὑπὸ ἐκπλήξεως παρειμένας ἔσχε τὰς χεῖρας, πάσας ἀγαθὰς εἴψασα πράξεις.

« Οὐκ ἔστιν ὁ παρακαλῶν αὐτήν. » Οὐ νόμος, οὐ προφήτης.

« Ἐνετείλατο Κύριος. » *Παρήγγειλε*, φησὶ, *Κύριος*. Ὅτι κύκλω εἰσὶν οἱ θλίβοντές σε, νῆψον· ὁ δὲ εἰς βραθυμίαν ἐξέκλινεν. Ἡ οὕτως· Ἐντολὴ Κυρίου φησὶν· *Ἰδοὺ τέθεικα πρὸ προσώπου ὑμῶν τὴν ζωὴν, καὶ τὸν θάνατον*. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀνθείλετο τῆς ζωῆς τὸν θάνατον ὁ Ἰακώβ, ἐγένοντο κύκλω αὐτοῦ οἱ θλίβοντες αὐτόν.

« Εἰς ἀποκαθήμενιν. » Ἀντὶ τοῦ Ὑπὲρ τοὺς ἐχθρούς, ὧν ἐν μέσῳ τυγχάνει, βδελυκτὴ γέγονεν. Καὶ οὕτως μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν ἔμεινεν ἐν τῇ ἰδίᾳ ἀκαθαρσίᾳ, μὴ μετανοοῦσα.

« Ἐκάλεσα γὰρ τοὺς ἐραστὰς μου. » Ἐρασταὶ αὐτῆς ψευδοπροφήται, καὶ τερατοσκόποι, καὶ οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες. Ἐρασταὶ δὲ αὐτῆς καλοῦνται, ἧ ὅτι αὐτὴ ἐρᾷ τῆς αὐτῶν ἀπάτης, ἧ ὅτι αὐτοὶ προσποιούμενοι φιλεῖν αὐτήν, τῆς θείας ὀργῆς ἐγένοντο πρόξενοι, οὐδὲν αὐτῇ δυνθέντες ἐπαμῦναι. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *Παρελοῖσάντό με*.

« Οἱ ἱερεῖς μου. » Ταῦτα μὲν ἐν τῇ πολιορκίᾳ συνέβη. Πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ διδάσκαλοι, οἱ ἀνάξιοι τοῦ λόγου τοῦ Θεοῦ κριθέντες, οἱ τῆς τῶν λαῶν σωτηρίας μὴ πιστοὶ οἰκονόμοι γενόμενοι, οὐχ εὔρον τοὺς διδασκομένους, οἵτινές εἰσιν αὐτῶν βρώσις, τοῦ λαοῦ συνολισθήσαντος πῆ τῶν διδασκάλων ἀσθεῖα.

« Ἡ κοιλία μου. » Ἀντὶ τοῦ, πάντα τὰ ἐντός μου. Κοιλία δὲ καὶ καρδία, κατὰ τοὺς τροπῆς νόμους, αἱ ἀναδοτικαὶ καὶ ζωτικαὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, δι' ὧν αὐτῆς τρέφεται καὶ γυμνάζεται τὰ αἰσθητήρια.

« Ἐξῶθεν ἠτέκνωσέ με μάχιρα. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, τοὺς ἐκ τῆς πολιορκίας ἐξιόντας ἀνήρουν οἱ Ῥωμαῖοι· πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἡ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν, φησὶν, ἔφοδος ἐξῶθεν, τουτέστιν οὐ συμφυῆς ἡμῖν οὔσα, ἀνεῖλέ μου τοὺς ἀγαθοὺς λογισμοὺς· ὡσπερ ἔνδοθεν ἡ τῆς προαιρέσεως ἡμῶν ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁρμῆ· τοῦτο γὰρ δὲλοῖ θάνατος ἐν οἴκῳ.

A *mina in unum collegit; quæ calcans vinum expressit; de quo Psalmista: Calix in manu Domini vini meri* ⁴², id est iræ. Disquisita enim peccata, et veluti calcata, divinam distillant iram, quam peccatores bibunt.

V. 16. « *Oculus meus deduxit aquam.* » Facultas animæ contemplatrix quodammodo lacrymatur, et ingemit super peccatis.

« *Convertens animam meam.* » Ad litteram quidem, quod hucusque Judæi misere agunt: sensu vero interiori, propositum memoriæ Dei convertens animam de morte ad vitam.

« *Facti sunt filii mei.* » Diversa opera, inimico nostro diabolo prævalente.

V. 17. « *Expandit Sion.* » Præ stupore solutas habuit manus, omulbus abjectis actionibus bonis.

« *Et non est qui consoletur eam.* » Non lex, non propheta.

« *Mandavit Dominus.* » *Mandavit*, ait, *Dominus*. Quoniam in circuita sunt qui opprimunt te, cautus esto; ille vero segnitiam amavit. Vel sic: *Mandatum Domini ait: Ecce posui ante faciem vestram vitam et mortem* ⁴³. Quoniam igitur Jacob prætulit vitæ mortem, facti sunt in circuitu ejus affligentes eum.

« *Quasi polluta menstruis in medio eorum.* » Quasi diceret: Plusquam inimicis ipsis quorum in medio est, abominabilis facta est. Et sic post captivitatem in sua mansit immunditia, pœnitentiæ non agens.

V. 19. « *Vocavi enim amatores meos.* » Amatores ejus sunt pseudoprophetæ, prodigiorum interpretes, et impuri dæmones. Amatores vero dicuntur, vel quod ipsa seductionem eorum amaret, vel quod illi simulantes se illius amore teneri, divinam in eam concitarunt iram, cum ferre illi nullam potuissent opem: id enim significat vox illa, *Deceperunt me*.

« *Sacerdotes mei.* » Hæc quidem in ipsa obsidione evenerunt. Mystice vero, doctores verbo Dei indigni judicati, qui salutis populorum non fideles fuere dispensatores, non invenerunt erudiendos, qui sunt eibus eorum, collapsio jam populo una cum præceptorum impietate.

V. 20. « *Venter meus.* » Hoc est, omnia viscera mea. Venter autem et cor, secundum regulas figuratæ locutionis, distributrices sunt et vitales animæ facultates, per quas aluntur et exercentur ejus sensoria.

« *Foris orbavit me filii gladius.* » Ad historicum quidem sensum, ex obsidione fugientes perimebant Romani; ad sensum vero altiorem, hostium, inquit, invisibilium irruptio foris, id est, non insita nobis a natura, bonas cogitationes mihi peremit; quemadmodum intus voluntatis nostræ ad malum assensus. Hoc enim sibi vult *mors domi*.

⁴² Psal. LXXIV, 9. ⁴³ Deut. XXX, 19.

V. 21. « Omnes inimici mei. » Inimici animæ impuri demones sunt, qui et amatores ejus dicuntur. Nam cum hostes sint, amare simulant; qui postquam ad peccatum perduxerint, demoliri quoque eam agrediuntur.

« Adduxisti diem. » Punitio.

« Heu mihi, heu mihi. » Repetitio doloris vehementiam significat.

V. 22. « Ingrediatur omnis. » Fiat, inquit, inquisitio prementium me secundum veritatem tuam. Facies enim Dei veritas est.

« Vindemio eos. » Racemuli sunt minuti botri, qui sæpenumero vindemiatores effugiunt. Qui ergo reliquias colligunt, illos vindemiant curiosa exquisitioe vites explorantes. Sicut igitur me demones acerbe impetiverunt, vel sicut curarunt ut diligenter inquireretur in peccata mea pseudoprophetæ et pseudomagistri decipientes me, ita diligenter in eos, Domine, inquire secundum judicium tuum.

CAP. II.

V. 1. « Quomodo obtexit caliginæ. » Quomodo velut cuidam caligini hostium irruptioni tradidit.

« Projecit de cælo in terram. » Cælesti parem splendori, ait, decorem convertit Jerusalem in decus, projecta illa ab ipsius perpetua visitatione.

« Et non est recordatus. » Scabellum Dei templum vocat, tanquam Dei præsentia de cælo in illud pertingente, vel etiam Israeliticum populum Dei cognitione dignatum. Thronus quippe Dei cælum vocatur, quod in purissimis illis mentibus quiescat. Scabellum autem illius terra, quod usque ad nos pro nostra capacitate cognitio ejus perveniat.

V. 2. « Omnia speciosa. » Ad litteram, omnem legalem cultum; ad sensum autem latentem, proposita pietatis.

« Destruxit. » Destructionem vocat ab ipsis fundamentis motionem.

« Munitiones. » Ad litteram, templum, vel magnates urbis, ad sensum vero mysticum, virtutes inexpugnabiles in terram dejecit.

« Polluit regem ejus. » Ad litteram, potentiores ejus; spiritualiter vero, impuros, ait, ostendit præstantissimos voluntatis ejus motus.

V. 3. « Omne cornu. » Ad historiam quidem, omnes tribus, vel omnes potentes: ad internam vero intelligentiam, omnem animi victorem modum.

« Retrorsum avertit. » Vel ipsius Israel rectas actiones, posteriora enim sunt sinistra omnia dextris, in pejus avertit, hoc est in lævam: vel Deus suas vires detinuit, nec illis opem tulit, cum ab hostibus bello premerentur.

« Et accendit. » Factum per Romanos excidium. Ira itaque Dei quasi ignem accendit adversus Jacob ultricem ejus virtutem.

« Πάντες οἱ ἐχθροὶ μου. » Ἐχθροὶ τῆς ψυχῆς ὁ ἀκάθαρτοι δαίμονες, οἵτινες καὶ ἐραστοὶ αὐτῆς λέγονται. Καὶ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες, ἐρᾶν προσποιούνται· οἵτινες μετὰ τὸ ποιῆσαι ἀμαρτάνειν καὶ ἐπιχειροῦσι τῇ αὐτῆς πτώσει.

« Ἐπήγαγες ἡμέραν. » Τὴν τῆς κολάσεως.

« Οἶμοι, οἶμοι. » Ὁ διπλασιασμὸς τὸ ἐπιτεταμένον τῆς ὀδύνης σημαίνει.

« Εἰσέλθοι πάσα. » Γένοιτο, φησὶν, ἡ ἐξέτασις τῶν ἀμυνομένων με κακῇ [Ἰσ. κατὰ] τὴν ἀλήθειάν σου· τὸ γὰρ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ ἡ ἀλήθεια.

« Ἐπιφύλλισσον αὐτοῖς. » Ἐπιφύλλιδες εἰσι τὰ μικρὰ βοτρυδία, ἃ πολλάκις καὶ τοὺς τρυγῶντας λανθάνουσιν. Οἱ γοῦν καλαμῶμενοι ταῦτα ἐκλέγονται, ἀκριθῶς τὰς ἀμπέλους ἐξετάζοντες. Ὡσπερ οὖν πικρῶς ἐπέθεντό μοι οἱ δαίμονες· ἢ καὶ ὡσπερ ἀκριθῶς ἐξετασθῆναι πεποιήκασιν τὰ ἀμαρτήματά μου οἱ ψευδοδιδάσκαλοι καὶ ψευδοπροφῆται ἀπατήσαντές με, οὕτως ἀκριθῶς ἔασον αὐτοὺς κατὰ τὸ σὺν κρίμα, Κύριε.

ΚΕΦ. Β΄.

« Πῶς ἐγνόφωσεν. » Πῶς, ὡσπερ τιμὴ γνώφῃ, τῇ τῶν ἐχθρῶν ἐφόδῳ παραδέδωκεν.

« Κατέρβριψεν ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν. » Τὴν οὐρανοπρεπῆ, φησὶν, εὐπρέπειαν τῆς Ἱερουσαλήμ εἰς ἀτιμίαν μετέστησεν, ἀπωσάμενος αὐτὴν ἐκ τῆς ἑαυτοῦ διηνεχοῦς ἐπισκέψεως.

« Καὶ οὐκ ἐμνήσθη. » Ὑποπόδιόν φησι Θεοῦ τὸν ναὸν, ὡς φθανούσης εἰς αὐτὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τῆς θείας ἐπιφοιτήσεως, ἢ καὶ τὸν Ἰσραηλιτικὸν λαόν, τὸν ἡξιωμένον τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Θρόνος μὲν γὰρ Θεοῦ καλεῖται ὁ οὐρανός, ὡς τοῖς ἐκεῖ καθαρωτάτοις λογικοῖς ἐπαναπαυομένου τοῦ Θεοῦ. Ὑποπόδιον δὲ αὐτοῦ ἡ γῆ, ὡς καὶ εἰς ἡμᾶς φθανούσης κατὰ τὴν ἐπιβάλλουσαν ἡμῖν ἀναλογίαν τῆς αὐτοῦ γνώσεως.

« Πάντα ἐκ ὥραϊα. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, τὴν νομικὴν πᾶσαν λατρείαν· πρὸς δὲ διάνοιαν, τοὺς τῆς εὐσεβείας τρόπους.

« Καθεῖλεν. » Καθαίρεισιν φησὶν τὴν ἐκ θεμελίων κίνησιν.

« Τὰ ὄχυράματα. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, τὸν ναὸν, ἢ καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ δυνατούς· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὰς ἀκαταμαχῆτους ἀρετὰς τοῖς γῆνιουσ ἀπέβριψεν.

« Ἐδεθέλωσεν βασιλέα αὐτῆς. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, τοὺς ἐν αὐτῇ δυνατούς· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἀκαθάρτους, φησὶν, ἀπέδειξε τοὺς κατ' ἐξοχὴν αὐτῆς τρόπους.

« Πᾶν κέρας. » Καθ' ἱστορίαν μὲν, πάσας τὰς φυλὰς, ἢ πάντας τοὺς δυνατούς· πρὸς δὲ θεωρίαν, πάντα ἐπινίκιον τῆς ψυχῆς τρόπον.

« Ἀπέστρεψεν. » Ἡ αὐτοῦ τοῦ Ἰσραὴλ τὰς δεξιὰς πράξεις εἰς τὸ ἥττον ἀπέστρεψεν, τουτέστιν εἰς τὰ ἀριστερά· ὅπισω γὰρ τῶν δεξιῶν τὰ ἀριστερά· ἢ ὁ Θεὸς τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐπέσχευεν, καὶ οὐκ ἐπημυεν αὐτοῖς πολεμουμένοις ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν.

« Καὶ ἀνήψεν. » Τὴν διὰ Ῥωμαίων ἄλωσιν. Ἡ ὀργὴ οὖν τοῦ Θεοῦ ὡς πῦρ ἀνήψεν κατὰ τοῦ Ἰακώβ τὴν ἑταστικὴν αὐτῆς δύναμιν.

« Ἐνέτεινε τόξον αὐτοῦ. » Τὴν παντελῆ ἀποστροφὴν τοῦ Θεοῦ λέγει ἡ γινομένης καιρῆαι παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπιφέρονται πληγαί.

« Καὶ ἀπέκτεινεν. » Πρὸς μὲν ῥητὸν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, καὶ τὰς θυγατέρας, καὶ εἴ τι παρ' αὐτοῖς ζῶον τίμιον· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὰς κρείττονας τῆς ψυχῆς ὀρέξεις. Τοῦτο γὰρ ποιεῖ ἡ ἀποστροφή τοῦ Θεοῦ. Ἡ γὰρ ἐπίσχεψις αὐτοῦ ζωὴ τυγχάνει.

« Σκηνῇ θυγατρὸς Σιών. » Καθ' ἱστορίαν μὲν, ἐν τῷ ναῷ ᾧ ἐφονεύθησαν· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐν ταῖς τῆς ψυχῆς ἀναπαύσεσιν.

« Ἐγενήθη Κύριος. » Αὐτῶν ἑαυτοὺς καταστησάντων ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν εἰς αὐτὸν παρανομῶν· Θεὸς γὰρ οὐ μισεῖ.

« Διέφθειρε τὰ. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, τὰ τεῖχη, καὶ τὸν ναόν, καὶ τὰς οἰκίας φησί· πρὸς δὲ διάνοιαν, τοὺς περιφράττοντας τὴν ψυχὴν ἀγαθοῦς λογισμοῦ. [Καὶ ἄλλως·] Ὅτι οὐκέτι παρὰ Ἰουδαίους μετὰ τὴν κατὰ τοῦ Χριστοῦ τόλμαν οὐ προφήτης, οὐκ ἀποκάλυψις, οὐκ ἔννομος ἱεροουργία.

« Ταπεινούμενα. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν, τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἄλισκομένους φησιν.

« Καὶ διεπέτασεν ὡς ἄμπελον. » Ἡ τοῦτο φησι, ὅτι τὴν πρῶν ὡς ἄμπελον ἐκταθείσαν Συναγωγὴν παρέδωκε τοῖς ἐχθροῖς· ἢ οὕτως, ὅτι αὐτὴν ἠπλωσεν τοῖς διαρπάζουσιν ὡς ἄμπελον ἀσκέπαστον.

« Διέφθειρεν ἑορτὴν αὐτοῦ. » Τῆς μὲν Ἱερουσαλήμ τὰς νομικὰς ἑορτάς· τῆς δὲ ψυχῆς τὴν ἐπὶ τῷ κρείττονι χαρμονῇ.

« Ἐπελάθετο Κύριος. » Κατεφρόνησε, φησί, καὶ τῆς ἑαυτοῦ νομοθεσίας, τῆς παρακελευομένης ἑορτάζειν καὶ σαββατίζειν.

« Καὶ παρώξυνεν. » Ἐπιπλέον ἐκθλίβεσθαι αὐτοὺς συνεχώρησεν, ἢ αὐτὸς παροξυνόμενος, ἢ καὶ αὐτὸς παροξύνων ἐπὶ τῇ τῶν ἐχθρῶν εὐθηνίᾳ.

« Ἀπόστατο Κύριος. » Τὸ νομικόν, ἵνα ἀντείσενεχθῇ τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης πνευματικόν. Ἐὰν δὲ ἐπὶ τῆς ἀιχμαλωτοῦ ψυχῆς ἐκλαμδάνηται, διὰ τὸ ἀναξίαν αὐτὴν φανῆναι τῆς τοῦ Θεοῦ λατρείας.

« Ἀπεινάξεν. » Ἀποτόμως ἀπεβάλετο.

« Φωνὴν ἔδουκαν. » Ἐπὶ πλέον χαίροντες οἱ ἐχθροί.

« Τεῖχος θυγατρὸς. » Ἐκρίνε [Ἰσ. ἐφθείρε] τεῖχος, τὸν νόμον.

« Οὐκ ἀπέστρεψε. » Τὸ σύγκριμα [Ἰσ. τὸ σύντριμμα] παρέτεινεν.

« Καὶ ἐπένησε. » Οὐκ ἐφείσατο τοῦ παραβῆναι εἰς καταπάτημα, τοὺς εἰς αὐτὸν ἐμμόνως ἁμαρτάνοντας.

« Ἐνεπάγησαν. » Οἱ τὴν διδασκαλίαν πεπιστευμένοι κατεβυθίσθησαν εἰς τὰ γήινα πράγματα.

« Ἀπώλεσε. » Ἠφάνισεν αὐτῆς τὰ παραγγέλματα, ὥστε τὸν βουλόμενον εἰσέρχασθαι ἀπορεῖν, καὶ ζητεῖν.

« Ἐκάθισαν εἰς τὴν γῆν. » Ἠδαψίσθησαν τὰ γήινα πρηνήσαντες.

« Ἐζιώπησαν. » Ἀπώλεσαν τὸ διδασκαλικὸν ἀξίωμα, ἀποκωφώθησαν.

« Ἀνεβίβασαν. » Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν τὸ σχῆ-

V. 4. « Tetendit arcum suum. » Perfectam Dei aversionem dicit : ex quo fit ut lethalia vulnera malignantur.

« Et occidit. » Ad litteram, filios eorum et filias, et si quod animal erat in pretio apud eos. Ad sensum vero interiorem, potiores animi appetitiones hujus enim causa est aversio Dei. Etenim visitatio ejus vita est.

« In tabernaculo filiae Sion. » Secundum historiam, in templo in quo necati sunt : spiritualiter, ubi anima quiescebat.

V. 5. « Factus est Dominus. » Ipsi semetipsos inimicos Dei constituentibus propter peccata in eum admissa : Deus enim neminem odit.

« Corruptit. » Ad litteram, et mœnia, et templum, et domos ait. Spiritualiter sensu, bonas cogitationes animam vallantes. [Aliter :] Quoniam apud Judæos post scelus, quod in Christum ausi sunt, non amplius propheta, non revelatio, non legitimum sacrificium.

« Humiliatam. » Post historicum sensum eos intelligit, qui iniquitatibus captivantur.

V. 6. « Et expandit quasi vitem. » Vel hoc dicit : Synagogam, quæ antea tanquam vitis dilatata erat traditam hostibus : vel sic, quod ipsam diripientibus expanderet, quasi vitem derelictam.

« Corruptit festivitatem suam. » Jerusalem legales solemnitates, animæ vero gaudium de Deo.

« Oblitus est Dominus. » Suas etiam, inquit, leges contempsit, quæ dies festos agere, et sabbata præcipiebant.

« Et irritavit. » Permisit ut vehementius affligerentur, vel ipse irritatus, vel et ipse irritans de hostium prosperitate.

V. 7. « Repulit Dominus. » Legale, ut spirituale Novi Testamenti succederet. Quod si de anima captiva hoc accipiatur, quoniam divino cultu indigna visa est.

« Excussit. » Severe abiecit.

« Vocem dederunt. » Hostes nimium gaudentes.

V. 8. « Murum filiae. » Destruxit murum, legem.

« Non avertit. » Conculcationem auxit.

« Luxitque. » Eis non pepercit, sed conculcandos projecit, qui assidue in eum peccabant.

V. 9. « Defixæ sunt. » Quibus docendi munus creditum est, in res terrenas immersi sunt.

« Perdidit. » Monita seu consilia illius perdidit, ut qui intrare velit, hæreat et quærat.

V. 10. « Sederunt in terra. » Sederunt in terra terrena sapientes.

« Conticuerunt. » Magisterii dignitatem amiserunt, muti facti sunt.

« Imposuerunt. » Secundum historiam, lugubris

habitus captivitatis tempore. At mystice, sponte sua, ait, res terrenas suæ saluti præposuerunt.

« Deduxerunt in terram. » Ad res terrenas synagogas deduxerunt vel animas quæ salvari poterant.

V. 11. « Defecerunt in lacrymis. » Quoniam non a gentilibus pietas impedita est, sed a spuris filiis depravati sunt.

V. 12. « Matribus suis. » Peccatrices animæ Ecclesiis.

« Ubi est triticum? » Ubi sacramenti libertas? Hæc aiunt tanquam a sacramentis repulsæ propter peccata.

« Cum dissolventur. » Hoc est, ob peccatum in mortem.

« Cum effunderent. » Quamvis in sinu matrum essent, tamen doctrinæ fame deficiunt.

V. 13. « Quid testificabor tibi? » Quid boni inesse tibi attester?

« Aut quid assimilabo tibi? » Quodnam peccatum cum tuo conferam? Vere enim cædes Domini superat omnia.

« Quoniam magnificatum est. » Iniquitatis tuæ ultio.

« Quis medebitur tibi? » Hoc est, nemo nisi solus Deus.

V. 14. « Prophetæ tui. » Pseudoprophetæ quidem falsa prædicentes, doctores autem falsas opiniones introducentes.

« Et non revelarunt. » Non indicaverunt tibi, ait, quod verum est, ut agnoscens, te iniqua agere, convertereris, et captiva non fieres.

« Et viderunt tibi. » Vaticinia falsa, opiniones vanas, quæ te a Deo eicerent.

V. 15. « Plauserunt. » Secundum historiam, qui populi ruinam intuebantur stupore correpti manibus plaudunt, sibilumque edunt, caput moventes. Occultiori vero sensu, qui extra pietatem ambulant, homines impii, vel etiam impuri dæmones hæc faciunt lapsu eorum qui antea virtuti studebant gaudentes.

« Hæccine est urbs. » De templo quidem, quia ubique terrarum celebre erat; de anima vero dicent: Hæc est quæ dicebatur perfecta, et virtute illustris?

V. 16. « Aperuerunt super te. » Sibilaverunt, tanquam feræ aggressæ sunt; ferarum quippe sibilus est.

« Et fremuerunt. » Fremere est dentibus strepitum edere.

« Perfecto hæc est dies. » Confusio, quæ ex peccatis oritur; expectabatur vero, quia Deus prædicabat, et peccantibus minabatur.

V. 17. « Fecit Dominus. » Justam sententiam tulit.

« Complevit sermonem suum. » Ad finem perduxit æterna judicium, non inulta peccata relinquens.

Α μα πνευθικόν, ὡς ἐν αἰχμαλωσίᾳ. Κατὰ δὲ θεωρίαν, ἐκ προαιρέσεως, φησὶν, τὰ γήϊνα πράγματα τῆς ἐαυτῶν σωτηρίας προέκριναν.

« Κατήγαγον εἰς γῆν. » Κατήνεγκαν εἰς τὰ γήϊνα πράγματα τὰς συναγωγὰς, ἧ καὶ τὰς δυναμένας σώζεσθαι ψυχὰς.

« Ἐξέλιπον ἐν δάκρυσιν. » Ὅτι οὐχ ὑπὸ τῶν ἐθνικῶν ὠχλήθη ἡ εὐσέβεια, ἀλλ' ὑπὸ τῶν νόθων υἱῶν παρεφθάρησαν,

« Ταῖς μητράσιν. » Αἱ ἀμαρτωλαὶ ψυχὰι ταῖς Ἐκκλησίαις.

« Ποῦ σίτος. » Ποῦ τοῦ μυστηρίου ἡ παρρησία; Ταῦτά φασιν, ὡς μὴ ἀξιούμεναι τῶν μυστηρίων διὰ τὰς ἀμαρτίας.

« Ἐν τῷ ἐκλύεσθαι. » Τουτέστιν ὑφ' ἀμαρτίας καὶ θάνατον.

« Ἐν τῷ ἐκχεῖσθαι. » Καίτοι ἐν κόλποις μητέρων ὑπάρχοντες, λιμῶ διδασκαλίας ἐτι ἐκλείπουσιν.

« Τί μαρτυρήσω σοι; » Τί χρηστόν σοι προσμαρτυρήσω;

« Ἡ τί ὁμοιώσω σοι; » Ποίαν ἀμαρτίαν συγκρίνω πρὸς τὴν σὴν; Καὶ γὰρ ἀληθῶς ὑπερβάλλουσα ἡ κατὰ τοῦ Κυρίου σφαγή.

« Ὅτι ἐμεγαλύνθη. » Ἡ ἐκδίκησις τῆς ἀμαρτίας σου.

« Τίς ἰάσεται σε; » Ἄνετι τοῦ, οὐδεὶς, εἰ μὴ ὁ μόνος Θεός.

« Προφήται σου. » Οἱ μὲν ψευδοπροφήται ψευδῆ προλέγοντες, οἱ δὲ διδάσκαλοι ψευδεῖς δόξας εἰσηγούμενοι.

« Καὶ οὐκ ἀπεκάλυψαν. » Οὐκ ἐφανερώσαν σοι, φησὶ, τὸ ἀληθές, ἵνα γνοῦσα ὡς ἀδίκᾳ πράττεις, ἐπιστρέψῃς, καὶ μὴ γένη αἰχμάλωτος.

« Καὶ εἰβόσάν σοι. » Προφητίας ψευδεῖς, καὶ δόξας ματαίας, ἐξωθούσας σε ἀπὸ Θεοῦ.

« Ἐκρότησαν. » Καθ' ἱστορίαν μὲν, οἱ θεωροῦντες τὴν πτώσιν τοῦ λαοῦ, ἐκπληττόμενοι κροτοῦσι χεῖρας, καὶ συρίζουσιν κινούμεντες κεφαλὴν· πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ ἐξω τῆς θεοσεβείας βαδίζοντες ἄνδρες ἄδικοι, ἧ καὶ ἀκάθαρτοι δαίμονες ταῦτα ποιοῦσιν, ἐπιχαίροντες τῇ πτώσει τῶν πρώων ἐν ἀρετῇ.

« Εἰ αὕτη ἡ πόλις. » Ἐπὶ μὲν τοῦ ναοῦ, διὰ τὸ πανταχοῦ αὐτοῦ περιφανές· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς ἐρουσίν, αὕτη ἐστὶν ἡ λεγομένη τελεία, καὶ ἔνδοξος ἐν ἀρετῇ;

« Αἰτήνοισαν ἐπὶ σέ. » Ἐσύρισαν, θηριωδῶς ἐπέθεντο· θηρίων γὰρ ὁ συριγμός.

« Καὶ ἐβρουσαν. » Βρούσαι ἐστὶν τὸ τρίζειν τοὺς ὀδόντας.

« Πλὴν αὕτη ἡ ἡμέρα. » Ἡ ἐξ ἀμαρτιῶν σύγχυσις· προσεδοκᾶτο δὲ, διὰ τὸ προλέγειν τὸν Θεὸν, καὶ ἀπειλεῖν τοῖς ἀμαρτάνουσιν.

« Ἐποίησε Κύριος. » Δικαίως ἐκρίνεν.

« Συνετέλεσε βῆμα. » Εἰς πέρας ἤνεγκεν τὰ αἰώνια κρίματα, τὸ μὴ παρασιωπῆν ἐν ἀμαρτίαις.

Πλην καὶ διὰ Μωυσεῶς ἐμαρτύρατο τοῖς Ἰσραη-
λίταις.

« Ἀνάστηθι. » Διεγέρθητι, φησὶν, καὶ κατὰ σου-
την ἐξετάζουσα σύνες, καὶ προκατάλαβε τὰς ἀρχάς
τῆς φυλακῆς, τουτέστιν τὰ δικαιώματα. Ἀντὶ τοῦ,
Πρᾶξον τὰ δικαιώματα, καὶ ἐξιλέωσαι τὸν Θεόν. Τὸ
δὲ ἐν νυκτὶ διὰ τὴν τῶν πολεμίων ἐφοδὸν φησιν.

« Ἐκχεον ὡς ὕδωρ. » Ἐπὶ πλείον ἐκτεινον τὴν
προθυμίαν σου πρὸς τὸν Θεόν.

« Ἄρον πρὸς αὐτόν. » Τῶν ἐκλυομένων ἐπὶ ἀρχῆς
πάσης ἀρετῆς ὄλον, ἤρξατό τις τυχὸν ἐλεημοσύνης,
οὐκ ἔσχε τὸν προτρέποντα, καὶ διδάσκοντα, ἔμεινεν
ἐκεῖ ἐκλυόμενος. Ἄλλος ἐγκρατείας, καὶ καθεξῆς.
Ἐκκοπέντες γὰρ τῆς προκοπῆς, ἐν ᾧ εἰσιν καὶ
μένουσιν, ἢ καὶ ἀναποδίζον ἐν τῷ λιμῷ ἐκλυόμε-
νοι.

« Ἴδον, Κύριος. » Εἰρήκει γὰρ ὁ Κύριος, ὅτι οὐ γέ-
γονε τοιαύτη θλίψις, οὐδὲ ἔσται.

« Εἰ φάγονται. » Μετὰ τὰ συμβάντα κατὰ τὴν
ἱστορίαν, τὰ τῶν Ἐκκλησιῶν φησιν ἐπὶ τὰ τέκνα
ἐπαναστάσεις.

« Ἐπιφύλλιδα. » Ὀπτήθησαν, φησὶν, ἢ καὶ ἐψή-
θησαν τὰ τέκνα, ἃ ἔφαγον ἐν τῇ πολιορκίᾳ. Πρὸς δὲ
διάνοιαν, ὃ ἀπ' ἀρχῆς τὸ φονεῦν μελετήσας Σατανᾶς
τὰ καίρια τῶν ἀρετῶν, αἱ εἰσιν μυελοὶ, τῇ ὀργῇ
ὕπεστρωσεν.

« Φονευθήσονται. » Ἐδὼν, φησὶν, ἀποδείξῃς ἀνηρη-
μένους τοὺς ἐξιλεῦσθαι σε καὶ διδάσκειν δυναμένους.
Φονευθήσονται εἰ τρόφιμοι τῆς Ἐκκλησίας · τὸ δὲ
ἐν ἀγιάσματι Κυρίου, ὅτι οἱ μὲν τρόποι [Ἰσ. τόποι]
τῆς ἀγίωσύνης δοκοῦσιν ἐστάναι, ἢ δὲ δύναμις ἤρη-
ται. Ταῦτα δὲ μετὰ τὴν ἱστορίαν θεωρήσεις.

« Ἐκοιμήθησαν εἰς. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, οἱ διανα-
πύεσθαι ὀφείλοντες, εἰς γῆν ἑαυτοὺς ἐκοιμήθησαν
[Ἰσ. ἐκοίμισαν]. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ὁ ἄπειρός τε καὶ
ἐπιστῆμων ἐν τοῖς τῆς ἀποστροφῆς τόποις ἀνεπαύ-
σαντο · τὸ γὰρ ἐξοδεῦν ἐστὶν τὸ ἀποστρέφασθαι.
Ἴνα εἴποι, ἐξεληθόντες τῶν τῆς θεοσεβείας ὄρων, τὰ
γῆτινα φρονήσαντες.

« Παρθένοι μου. » Καὶ οἱ ἐν ἀφθαρσίᾳ, καὶ ἀνδρία
βιοῦντες, φησὶν, ὅπεσῶρησαν τῇ ἁμαρτίᾳ.

« Ἐν ῥομφαίᾳ. » Ἐν τῇ τοῦ ἐχθροῦ ἐπιστάσι.

« Καὶ ἐν λιμῷ. » Ἐν τῇ τοῦ λόγου ἀπουσίᾳ.

« Ἐχάλεσας. » Πρὸς μὲν ῥητὸν οὕτως φησὶν · Οἱ
πάσης τῆς περιοικίδος κατέφυγον εἰς ἐμὲ τὴν Ἱερου-
σαλήμ ὡς ἰσχυρὰν πόλιν, ὥσπερ οὗτε ἐν πανηγύρει
συνέτρεχον. Πρὸς δὲ διάνοιαν ἡ ψυχὴ φησὶν · Ὅτι
ἀπέστρεψας τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, παρεσκευά-
σας · τοὺς ἐχθροὺς μου ἐορτάζειν. Παροίκους γὰρ τοὺς
παροικοῦντας ἡμῖν ἐχθροὺς φησιν.

« Καὶ οὐκ ἐγένοντο. » Εἰ μὴ γὰρ τις τελεία ἁμαρ-
τίᾳ περιπέσοι, ἀποτόμῳ ὀργῇ οὐ παραδίδεται.

« Ὡς ἐπεκράτησα. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, Ἐνισχύσασα,
φησὶν, ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ παρεσκευάσας σε πλῆθος ἐχθρῶν

Quin per Moysen etiam Israelitis contestatus
est.

V. 19. « Surge. » Expergiscere, ait, et tecum res
tuas examinans intellige, et praecoccupa principia
vigiliae, hoc est justificationes. Quasi diceret : In ju-
stificationibus te exerce, et Deum propitium tibi
redde. Illud autem, in nocte propter hostium incur-
sum apposit.

« Effunde sicut aquam. » Extende vehementius
affectum tuum ad Deum.

« Leva ad Deum. » Qui dissolvuntur in principio
cujusque virtutis : verbi gratia, eleemosynas quis
facere coepit, nec habuit hortantem, aut docentem,
mansit ibi dissolutus. Alius continens esse coepit,
et sic de aliis. Ultra enim non proficientes, rema-
nent ubi sunt, vel etiam retrocedunt fame disso-
luti.

V. 20. « Vide, Domine. » Dixerat enim Domi-
nus ⁴⁴ nunquam fuisse talem afflictionem, neque
futuram.

« Si comedent. » Post sensum historicum intelli-
git commotiones Ecclesiarum in filios.

« Vendemiam. » Assati sunt, ait, vel elixi filii,
quos in obsidione comederunt. Spiritualiter vero, qui
ab initio fuit homicida Satanas potiores virtutum
fetus quae sunt medullae, irae subjecit.

« Occidentur. » Si illos, ait, interfectos ostendes,
qui te placare, et qui docere possunt, occidentur
Ecclesiae alumni : illud porro, in sanctuario Domini :
quoniam sanctitatis loca videntur stare, vis tamen
denegatur. Haec autem post sensum historicum spe-
culaberis.

V. 21. « Dormierunt in via. » Ad litteram, qui
quiete frui deberent, in terra dormierunt. Mystico
vero, inexpertus et sciens in aversionis locis jacue-
runt ; exire enim est averti. Quasi diceret, egressi
pietatis fines, terrena sapientes.

« Virgines meae. » Tam qui castimoniam serva-
bant, quam qui fortitudinem sibi propositam habe-
bant, ad peccandum, ait, pertracti sunt.

« In gladio. » In ipsa hostium invasione.

« Et in fame. » Inopia verbi.

V. 22. « Vocasti. » Ad litteram hoc ait : Omnes
circumcirca incolae ad me Jerusalem confugerunt
tanquam civitatem fortem, sicut cum ad solemnita-
tes concurrerant. Spiritualiter vero anima dicit :
Quoniam avertisti faciem tuam a me, inimicis meis
gaudia tribuisti. Parvos enim vocat hostes, qui
prope nos habitant.

« Et non fuerunt. » Nisi enim quis in peccatum
perfectum lapsus fuerit, severe irae non traditur.

« Sicut invaluisse feci. » Ad litteram : Cum, ait,
in peccato invaluissem, feci, ut multitudinem ho-

⁴⁴ Matth. xxiv, 21.

stium in me adduceres. Mystice vero : Perdita sum, A ἔπαγαγεῖν μοι. Πρὸς δὲ διάνοιαν · Ἐπετύφθην [Ἰσ· ἐπετύφην], καὶ ἐπολυπλασίασα τοὺς ἐχθροὺς τρό-
μοresque inimicos multiplicavi.

CAP. III.

V. 1. « Ego vir videns. » In personam quidem Domini, ob exinanitionis modum. In propheta vero fatetur ingenue paupertatem mutabilitatemque naturæ; malum enim non natura est, sed transmutatione.

V. 2. « In virga furoris. » Ex persona quidem Domini secundum illud : *In me confirmatus est furor tuus* 48. Ex persona vero prophetæ, Inimicus, inquit, diabolus virga furoris sui usus est in me conversione in peccatum; ergo assumens ille *me abduxit in tenebras, et non lucem*. Hæc autem nomine totius naturæ humanæ profert.

V. 3. « Tantum in me. » Non satis, inquit, inimico fuit, me in tenebras abducere, sed etiam pœnis affixit. Illud porro *tota die*, idem est ac si diceret, omni tempore quo sub ejus potestate fuit.

V. 4. « Vetustam fecit carnem meam. » Ex persona quidem Domini, Mendacium, ait, ædificatum est contra me. Nam multa adversus eum effutivere mendacia. Ex persona vero humanæ naturæ, Non hoc, ait, inimico satis fuit, mihi pœnas infligere; sed ita circa me extulit ædificia, ut effugere non pos-
sim.

« In tenebricosis. » Hoc prior David 46 de Domino propter sepulturam ejus prænuntiaverat. Si C vero etiam de anima intelligatur, ideo dicitur, quia tenebris eam opleverit intelligibili lumine privatam.

V. 7. « Ædificavit. » De Domino quidem, quoniam qui eum in sepulcro posuerant minime resur-
recturum opinabantur. De anima vero, propter custodiam quæ in illam adhibita est.

« Aggravavit æs meum. » De Domino, propter signa ejus monumento adjecta; de anima, propter catenas peccati, quibus eam inimicus obstrinxit.

V. 8. « Etiam cum vociferabor. » Multiplicatis, ait, peccatorum studiis precibus viam ad Deum intereludit. Hæc autem dicit anima, quoniam et idola adoravit.

V. 9. « Circumædificavit. » Ex persona Ecclesiæ, Populus Judæorum, ait, omnes intendit vires, ne doctrina prædicaretur; et hunc leoni et urso assimilat propter iracundiam, et quoad, inquit, fuit in illo, posuit me desolatam. Ex persona vero animæ : Occlusit, inquit, vias meas inimicus.

V. 10. « Conturbavit ursus. » Ursus peccatum est; *insidians* vero, id est varie, et sæviter aggressiens.

« Ut leo. » Ursus ad timorem minor est leone. Itaque diabolus, turbata prius per peccatum anima,

48 Psal. LXXXVII, 8. 46 ibid. 7.

ΚΕΦ. Γ'.

« Ἐγὼ ἀνὴρ ὁ. » Ἐπὶ μὲν τοῦ προσώπου Κυρίου διὰ τὰ μέτρα τῆς κενώσεως. Ἐπὶ δὲ τοῦ προφήτου εὐγνωμόνως ὁμολογεῖ, τὸ πτωχὸν καὶ τρεπτόν τῆς φύσεως · οὐ γὰρ φύσει τὸ κακὸν, ἀλλὰ τροπῆ.

« Τῆ ῥάβδῳ θυμοῦ. » Ἐκ μὲν τοῦ προσώπου Κυρίου κατὰ τὸ εἰρημένον · Ἐπ' ἐμὲ ἐπεστρηρίχθη ὁ θυμὸς σου. Ἐκ δὲ προσώπου τοῦ προφήτου · Ὁ ἐχθρὸς, φησὶ, διάβολος τῆ ῥάβδῳ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ ἐχρήσατό μοι, τῆ τροπῆ τῆ εἰς ἀμαρτίαν · ὅθεν καὶ παραλαβὼν με, ἀπήγαγέν με εἰς σκότος, καὶ οὐ B φῶς. Ταῦτα δὲ προφέρει ἀπὸ κοινοῦ τῆς ἀνθρωπότητος.

« Πλὴν ἐν ἐμοί. » Οὐ μόνον, φησὶ, ἠρκέσθη ὁ ἐχθρὸς ἀπαγαγεῖν με εἰς σκότος, ἀλλὰ καὶ ἐτιμωρήσατό με. Τὸ δὲ, *ὄλην τὴν ἡμέραν*, ἀντὶ τοῦ, πάντα τὸν καίρον, ὃν γέγονεν ἄπ' αὐτῷ.

« Ἐπαλαίωσε ἄρακα μου. » Ἐκ μὲν προσώπου τοῦ Κυρίου, τὸ ψεῦδος, φησὶν, ψυχοδομήθη κατ' ἐμοῦ, πολλὰ γὰρ αὐτοῦ κατεψεύδοντο. Ἐκ δὲ προσώπου τῆς ἀνθρωπείας φύσεως. Οὐ μόνον, φησὶν, ἠρκέσθη ὁ ἐχθρὸς τιμωρήσασθαι με, ἀλλὰ καὶ οὕτω περιωκόδμησε κατ' ἐμοῦ, ὡς μὴ δύνασθαι με διαφεύγειν.

« Ἐν σκοτεινοῖς. » Τοῦτο πρότερος ὁ Δαβὶδ περὶ τοῦ Κυρίου προκατήγγειλεν διὰ τὸν τάφον. Εἰ δὲ ἀπὸ κοινοῦ τῆς ψυχῆς, λέγεται, ὅτι σκότους αὐτὴν ἐπλήρωσεν, ἀποστερησας τοῦ νοητοῦ φωτός.

« Ἀνωκοδόμησε. » Ἐπὶ μὲν τοῦ Κυρίου, ὅτι φροντομηκέτι αὐτὸν ἀναστήσεσθαι οἱ ἐμβάλλοντες αὐτὸν τῷ τάφῳ. Ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς, διὰ τὴν κατ' αὐτῆς γενομένην φρουράν.

« Ἐδάρυνε χαλκὸν μου. » Ἐπὶ μὲν τοῦ Κυρίου, διὰ τὰς σφραγίδας τὰς βληθείσας ἐν τῷ αὐτοῦ μνήματι · ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς, διὰ τοὺς κλοιοὺς τῆς ἀμαρτίας, οὓς περιέθηκεν αὐτῇ ὁ ἐχθρὸς.

« Καὶ γε ὅτι κεκράξομαι. » Πληθύνας, φησὶ, τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν ἀμαρτιῶν, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν δέησιν ἀπέφραξεν. Λέγει δὲ ταῦτα ἡ ψυχὴ, διὰ τὸ καὶ εἰδύλοισι προσκυνῆσαι.

« Ἀνωκοδόμησεν. » Ἐκ μὲν τῆς Ἐκκλησίας, Ἰουδαίων, φησὶν, λαὸς παντοῖος γέγονεν ἐμποδίσει τῆ διδασκαλίᾳ τοῦ κηρύγματος · τοῦτον δὲ καὶ λέοντι καὶ ἄρκτω εἰκάσει διὰ τὸ θυμητικόν· καὶ τότε, φησὶν, ἐφ' ἐαυτῷ, ἔθετό με ἠφανισμένην. Ἐκ δὲ προσώπου τῆς ψυχῆς, Συνέκλεισε, φησὶ, τὰς πορείας μου ὁ ἐχθρὸς.

« Ἐτάραξεν ἄρκτος. » Ἄρκτος ἡ ἀμαρτία. Ἐνεδρεύουσα δὲ, ποικιλῶς ἐπιτιθεμένη καὶ θηριωδῶς.

« Αὐτός μοι ὡς λέων. » Ὁ ἄρκτος πρὸς φόβον ἤττον ἔστι τοῦ λέοντος. Προταράττων οὖν τὴν ψυχὴν

διὰ τῆς ἀμαρτίας ὁ διάβολος, αὐτὸς λοιπὸν τῇ δεινότητι καταπιεῖν ταύτην ἐπιχειρεῖ. Ἐν κρυφίοις δὲ, ἀντὶ τοῦ πανούργου, πρότερον διὰ τῆς ἀμαρτίας τάράτων.

« Κατεδίωξεν. » Ἀντὶ τοῦ, κατέστρωσεν.

« Ἐνέτεινε τόξον. » Ὁ Ἰουδαίων λαὸς, παντοίαις χρώμενος κατὰ τοῦ Κυρίου λειδορίαις καὶ συκοφανταίαις· καὶ ὁ διάβολος δὲ ὑποχείριον λαβὼν τὴν ψυχὴν.

« Εἰσήγαγεν ἐν τοῖς νεφροῖς μου. » Κατὰ μὲν τοῦ Κυρίου, τὰς εἰς θάνατον ἐξαιτηθεῖς; [ἐξαιτήσαις], κατὰ δὲ τῆς ψυχῆς ὁ διάβολος, τὰς κατὰ τῆς ψυχῆς θανατηφόρους συμβουλάς.

« Ἐγενήθη γέλως. » Ὁ μὲν Κύριος, τῷ τῶν ἀπίστων· ἡ δὲ ψυχὴ τοῖς τῶν δαιμόνων πλήθεισιν.

« Ψαλμὸς αὐτῶν. Ἀντὶ τοῦ, εὐφροσύνη, χαρὰ.

« Ἐχόρτασέ με. » Καὶ γὰρ χολὴν αὐτὸν ἐν τῷ σταυρῷ ἐπέστεισαν· κικρία δὲ καὶ τῆς ψυχῆς ἡ ἀμαρτία.

« Καὶ ἐξέβαλε ψήφω. » Ὁ μὲν Κύριος, φησὶν, διὰ τὸ μὴδὲν Πιλάτῳ ἀποκρίνασθαι. Ἡ δὲ ψυχὴ λέγει, ὅτι Ὁ διάβολος τῇ πανουργίᾳ τῇ τῆς ἀμαρτίας τὰ αἰσθητήριά μου ἐξημαύρωσεν.

« Καὶ ἀπώσατο. » Ὁ μὲν Ἰουδαίων λαὸς, μὴ θελήσας εἰρηνεῦσαι πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Σωτῆρα· ὁ δὲ διάβολος, ἐκ τῆς εἰρήνης τοῦ Θεοῦ τὴν ψυχὴν ἀποστήσας.

« Καὶ εἶπα, Ἀπώλετο. » Ταῦτα ὁ Σωτὴρ περὶ τοῦ Ἰουδαίων λαοῦ φησὶν, ὃς πρότερον κληρονομία αὐτοῦ ἦν, καὶ ἐλπὶς καυχήματος. Φησὶν δὲ καὶ ἡ ψυχὴ, ὅτι Πληθυνθεισῶν μου τῶν ἀμαρτιῶν ὑπενόησα τὴν ἀνάκλησίν μου μὴ εἶναι.

« Ἐμνήσθην. » Ὁ Σωτὴρ φησὶν, ὅτι Μνησθεὶς τῆς ἐκουσίου κενώσεώς μου, καὶ τῶν παθῶν, ὧν ὑπέμεινα, καὶ ταῦτα ἔχων, καὶ φυλάττων ἐν ἑμαυτῷ, ὑπομένω, ἵνα τῇ μακροθυμίᾳ καὶ τοῖς Ἰουδαίους κερδήσω. Ἐκ δὲ τοῦ προσώπου τοῦ ἀμαρτήσαντος οὕτω νοήσεις· Πτωχεύεις, τῆς τροπῆς· μετὰ γὰρ τὴν τροπὴν διωγμοῖς ἀμαρτίας παραδίδεται ἡ ψυχὴ.

« Πικρία μου. » Τῶν συμβάντων μοι ἐν τῇ χώρᾳ τῆς ἀμαρτίας.

« Καὶ καταδολεσχήσας ἐπ' ἐμὲ ἡ ψυχὴ μου. » Ταῦτα ἐν ἑαυτῇ μελετώσα καταγνώσεται ἑαυτῆς.

« Ταύτην τάξω. » Τὴν μνήμην, φησὶ, τῆς καταγνώσεως ἐναποθήσομαι τῇ ἑμαυτοῦ καρδίᾳ.

« Διὰ τοῦτο ὑπομένω. » Ὁ γὰρ εἰδώς, ὅτι ἐκ προαιρέσεως ἤμαρτεν, ὑπομένει τοῦ Θεοῦ τὴν παιδείαν, καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ ἔλεον.

« Καὶ ὑπομένει. » Βεβαίως, φησὶν, ἐλπίζει εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος βοήθειαν. Καὶ αὐτὸς γὰρ ἐστὶ τὸ σωτήριον τοῦ Κυρίου κατὰ τὸν Συμεὼν λέγοντα· Ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου.

« Καθίσταται κατὰ μόνας. » Τὸ τῶν νεωτερικῶν πράξεων παιδευτήριον.

« Καθίσταται. » Ἐμμένει τῇ ἀληθείᾳ· αὕτη γὰρ

postea calliditate sua absorbere illam nititur. In absconditis vero, hoc est fraudulentis, per peccatum antea turbans.

V. 11. « Persecutus est. » Hoc est, prostravit.

V. 12. « Tetendit arcum. » Judæorum populus, quibusvis usus in Dominum maledictis et calumniis : vel ipse diabolus, anima in suam potestatem redacta.

V. 13. « Immisit in renes. » Adversus Dominum petitiones ad mortem ; adversus vero animam diabolus lethalia in ipsam consilia.

V. 14. « Factus sum. » Dominus quidem infidelibus : anima vero dæmonum multitudini.

B « Psalmus eorum. » Id est lætitia et gaudium.

V. 15. « Saturavit me. » Felle enim in cruce illum potaverunt : amaritudo vero etiam animæ peccatum est.

V. 16. « Et ejecit calculo. » Dominus quidem quia Pilato ⁴⁷ nullum dedit responsum. Anima vero hæc ait, quia Diabolus peccati calliditate sensus meos obscuravit.

V. 17. « Ei repulit. » Judæorum quidem populus pacem nolens cum suo Salvatore ; diabolus vero animam a pace Dei deturbans.

V. 18. « Et dixi : Perii. » Hæc Salvator de Judæico populo ait, qui olim hæres illius erat, et spes gloriæ. Ait quoque anima : Multiplicatis meis iniquitatibus, suspicata sum, non fore me amplius revocandam.

V. 19. « Recordatus sum. » Salvator hæc ait : Recordatus meæ spontanæ exinanitionis, passionumque quas pertuli, et hæc habens, servansque in me ipso, sustineo, ut tolerantia mea Judæos quoque lucrificiam. Ex persona vero peccatoris sic intelliges : Paupertatis, hoc est mutationis : immutata enim anima, persecutionibus peccati traditur.

« Amaritudinis meæ. » Quæ mihi acciderunt in regione peccati.

V. 20. « Et exercebitur in me anima mea. » Hæc secum agitans, semetipsam condemnabit.

D V. 21. « Hanc ponam. » Memoriam, ait, condemnationis recondam in meo corde.

« Propter hoc sustinebo. » Qui enim se novit voluntate peccasse, Dei correptionem sustinebit, ejusque misericordiam.

V. 26. « Et sustinebit. » Firmiter, ait, sperabit in Christi Salvatoris opem. Ipse enim salutare Domini secundum Simeonem dicentem : Quoniam viderunt oculi mei salutare tuum ⁴⁸.

V. 28. « Sedebit solitarius. » Juvenillium actuum docendorum locus.

« Sedebit. » Persistit in veritate ; ipsa enim

⁴⁷ Matth. xvii, 14. ⁴⁸ Luc. ii, 30.

una est; at vero peccatum varium et multi-
plex.

« Et silebit. » Hoc est, ejusmodi morem a se
tollet.

« Quia tulit. » Jugum videlicet.

V. 30. « Dabit percutienti. » Juxta eum qui di-
xit: *Si quis percusserit dexteram, præbe illi et al-
teram*¹⁹. Altiori vero sensu: dabit redargutioni,
quæ secundum Deum fit.

« Saturabitur. » In præsentis sæculo, ut non in
futuro.

V. 33. « Et non respondit. » Non ipse, ait, pec-
cati Adam causa fuit, et posteriorum ejus; non
enim Dei lex iniquitatem præcepit, sed voluntate
nostra mutationi nos subjecimus.

V. 34. « Ad humiliandum. » Hoc e superioribus
pendet. Deus non decrevit humiliari sub pedibus
adversarii. Vincos terræ, hoc est vinculis suorum
peccatorum constrictos.

V. 35. « Declinare judicium. » Pervertere judi-
candi facultatem, ut Altissimo adversetur.

V. 36. « Condemnare. » Deus, inquit, non præ-
cepit nos ab adversario condemnari, cum his est
nobis cum illo.

V. 37. « Quis ita dixit? » Inobedienciæ nos et
seminator fraudis.

V. 38. « Ex ore. » Sed tantum bonum.

V. 39. « Si murmurabit homo. » Nemo, ait, quasi
auctorem peccati Deum aecuset. Nam quia homo
libere peccavit, potest etiam per poenitentiam con-
verti, et excusationes vanæ sunt.

V. 40. « Investigata est via nostra. » Iudex enim
est, quem nihil latere potest.

V. 41. « In manibus nostris. » Hoc est, e rebus
terrenis animos attollentes, offeramus Deo: quasi
oblationem quamdam per opera nostras animas
offerentes.

V. 42. « Peccavimus. » Quoniam irritavimus,
non est placatus; quasi diceret: Justas luitas
pœnas.

V. 44. « Operuisti. » Operuisti, ait, sicut nubes,
ne preces ad te pervenirent.

V. 45. « Ad claudendum mihi oculos. » Aversio
tui vultus, ait, absentiam lucis mihi intulit; et
sicuti cludentibus oculis, ita tenebræ offusæ mihi
sunt.

« Posuisti nos in medio populorum. » Vel qui
sensu, vel qui mente percipiuntur; quoniam a pec-
catis proditi sumus.

V. 46. « Aperuerunt super nos. » Conviciis im-
petentes, vel absorbere volentes.

V. 47. « Timor et pavor. » Ex vario malorum
incursu.

« Elatio et contritio. » Vel propter timorem, ait, et
superbiam contriti sumus, vel quod adversarii con-
tra nos elati nos contriverunt.

¹⁹ Matth. v, 39.

Α μόνη ἐστίν, ἢ δὲ ἀμαρτία πολλή, καὶ πολυμερής.

« Καὶ σιωπήσεται. » Ἄντι τοῦ, καταπαύσει τὴν
τοιούτων τρόπον.

« Ὅτι ἤραν. » Τὴν ζυγὸν δηλονότι.

« Δώσε: τῷ παλοντι. » Κατὰ τὸν εἰρηκότα· Ἐάν-
τις βαλίση εἰς τὴν δεξιάν, στρέψον αὐτῷ καὶ
τὴν ἄλλην. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τῷ κατὰ Θεοῦ ἐλε-
γμῷ.

« Χορτασθήσεται. » Ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἵνα μὴ
ἐν τῷ μέλλοντι.

« Καὶ οὐκ ἀπακρίθη. » Οὐκ αὐτὸς, φησὶν, ἀμαρ-
τήσαι παρεσκεύασεν τὸν Ἀδάμ, καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ·
οὐ γὰρ ἀμαρτίαν ὁ Θεὸς ἐνομοθέτησεν, ἀλλὰ προαι-
ρετικῶς τὴν τροπὴν ὑπεμείναμεν.

« Τοῦ ταπεινώσαι. » Ὁ λόγος τοῦ ἄνω ἔχεται· ὅτι
ὁ Θεὸς ἀπαφήματο [ἴσ. οὐκ ἀπέφ.] ταπεινωθῆναι ὑπὸ
τοῦς πόδας τὸν ἐναντίον [ἴσ. τοῦ ἐναντίου]. Τοὺς δὲ
δεσμίους τῆς γῆς, τουτέστιν τοὺς ταῖς σειραῖς τῶν
ἐαυτῶν ἀμαρτιῶν δεδεμένους.

« Τοῦ ἐκκλίνειν κρίσιν. » Τοῦ τρέψαι: τὸ κριτικὸν
εἰς τὸ ἐναντιοῦσθαι τῷ Ἰψίστῳ.

« Καταδικάσαι. » Ὁ Θεὸς, φησὶν, οὐ προσέταξεν.
ὥστε κατακρίνεσθαι ἐκ τοῦ ἐναντίου ἐν τῷ δικάζε-
σθαι πρὸς αὐτόν.

« Τίς εὐτως εἶπες; » Ὁ τῆς παρακοῆς τρόπος, καὶ
ὁ τῆς ἀπάτης σποραῦς.

« Ἐκ στόματος. » Ἀλλὰ μόνον τὸ ἀγαθόν.

« Εἰ γογγύσει ἄνθρωπος. » Μηδεὶς, φησὶ, μεμφ-
σθω ὡς αἰτιὸν ἀμαρτίας τὸν Θεόν, διότι προαιρετι-
κῶς ὁ ἄνθρωπος ἀμαρτῶν, δύναται καὶ μετανοῆσαι·
καὶ μάταιαι αἱ προφάσεις.

« Ἐξηρευθήθη. » Ἀλάθητος γὰρ ὁ Κριτής.

« Ἐπὶ χειρῶν ἡμῶν. » Τουτέστιν, ἐκ τῶν γηινων
ταῖς ψυχῆς ἀνακουφίσαντες, προσενέγκωμεν Θεῷ·
ὥσπερ τινὰ παραφορὰν διὰ τῶν πράξεων τὰς ἐαυ-
τῶν ψυχὰς προσενεγκόντες.

« Ἠμαρτήσαμεν. » Ἐπειδὴ παρεπιγράναμεν, οὐχ
ἰλάσθης, ἀντι τοῦ, Δίκαια πεπόνθαμεν.

« Ἐπεσκέπασας. » Κατεκάλυψας, φησὶν, ὥσπερ τὰ
νέφη, τοῦ μὴ διελθεῖν πρὸς σὲ τὴν προσευχὴν.

« Καμύσαι με. » Ἡ ἀποστροφή, φησὶ, τοῦ προσ-
ώπου σου ἀπουσίαν φωτός μοι εἰργάσατο, καὶ ὥσπερ
τοῖς καμύουσιν σκότος μοι ἐπεγένετο.

« Ἐθήκας ἡμᾶς ἐν μέσῳ τῶν λαῶν. » Αἰσθητῶν, ἢ
νοητῶν, διὰ τὴν ἐξ ἀμαρτιῶν προδοσίαν.

« Διήνοιξαν ἐφ' ἡμᾶς. » Λοιδοροῦντες, ἢ καταπιεῖν
ζητοῦντες.

« Φόβος καὶ θάμβος. » Ἐκ τῶν ποικίλων ἐπαγω-
γῶν.

« Ἐπαρσις καὶ συντριβή. » Ἡ δι' ἑπαρσιν, φησὶν,
καὶ ἀλαζωνείαν συντριβήμεν, ἢ ὅτι ἐπατρώμενοι
καθ' ἡμῶν οἱ ἐχθροὶ συνέτριψαν ἡμᾶς.

« Ὁ ὀφθαλμός μου κατεπόθη. » Περιέλασεν [Vide-
tur deesse vox, σκότος], φησίν, τὸ ὀρατικόν μου.
Καὶ ἰδοῦμαι ζητῶν ἔκνηψιν.

« Ὁ ὀφθαλμός μου. » Λεπτομερῶς, φησίν, ἔξει, καὶ
δερυνῶνται [Ἰσ. βλέπει καὶ διερευνησεται] τὸ ὀρατι-
κὸν τῆς ψυχῆς τὰ παραπτώματα ὑπὲρ τὰς διὰ τῶν
πράξεων θεραπείας· θυγατέρας γὰρ πύλεως, τὰς πρᾶ-
ξεις τῆς πολιτείας φησὶ.

« Θηρεύοντες. » Κατὰ τυραννίδα, οὐδὲν προαδικη-
θέντες.

« Ἐθανάτωσαν. » Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι τὸν ἀρχηγὸν
τῆς ζωῆς ἀποτεινάντες, οἱ δὲ δαίμονες τὴν ψυχὴν ἐν
τῇ καταθονίῳ αὐτῶν βουλή.

« Καὶ ἐπέθηκαν. » Ἰουδαῖοι μὲν, ἵνα τὸ μνημεῖον
σκεπάσωσιν, οἱ δὲ δαίμονες κατὰ τῆς ψυχῆς τὸ τῶν
ἀμαρτιῶν βᾶρος, καταφρονεῖν ἀνάπειθόντες τῶν κρειτ-
τόνων.

« Ἐπερρύθη ὕδωρ. » Κατὰ μὲν τοῦ Κυρίου αἱ διά-
φοροι θλίψεις, κατὰ δὲ τῆς ψυχῆς, οἱ κλύδωνες τῆς
ἀμαρτίας.

« Ἐΐπα· Ἀπῶσμαι. » Ὁ μὲν Κύριος διὰ τὸ πάθος
ἀνθρώπος γεγωνῶς ἀνθρωπίνως φθέγγεται κατὰ τὸ ἐν
ψαλμοῖς· Ἐργηθήθη ὡσεὶ ἀνθρώπος ἀδοθήτος. Ἡ
δὲ τοῦ ἀμαρτωλοῦ ψυχὴ, διὰ τὴν ἀμαρτίαν τοῦτι λέ-
γει.

« Ἐπεκαλεσάμην. » Ὅθεν με ἔκβαλον.

« Μὴ κρύψης τὰ ὦτα. » Ὅμοιον τὸ· *Κλίνον τὸ οὖς
σου εἰς τὴν δέησίν μου.*

« Εἰς τὴν βοήθειάν μου. » Ὁ μὲν Κύριος καὶ Θεὸς
ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ προλέγει·
ὁ δὲ μετανοῶν ταῦτ᾽ αἰτεῖ διὰ τὸ κατὰ φύσιν παν-
ταχοῦ παρῆναι τὸν Θεόν.

« Ἐδίκασας, Κύριε. » Ἐκ μὲν προσώπου Χριστοῦ,
ὅτι ἀξίας τῶν εἰς αὐτὸν πλημμεληθέντων οἱ Ἰου-
δαῖοι τὰς δίκας ἔτισαν, παραδοθέντες Ῥωμαίοις. Ἐκ
δὲ προσώπου τῶν σωθέντων διὰ Χριστοῦ, διὰ τὴν
ἀνάστασιν, ὅτι τὸν ἀρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου κατ-
έκρινεν.

« Ἐλυτρώσω. » Ἐκ μὲν προσώπου Χριστοῦ διὰ τὴν
ἀνάστασιν. Ὁ δὲ σωζόμενος, φησίν, πρὸς αὐτὸν, ὅτι
Ἐλυτρώσω με, καταξίωσας τὰ ἄφειλμάτά μου διὰ
σαυτοῦ ἀποτίσαι.

« Ἴδες, Κύριε, τὰς ταραχάς μου. » Ἄς ὁ Κύριος
ὑπέμεινεν ἐκ τῶν Ἰουδαίων, ἧ καὶ ἄς ἡ ψυχὴ ἐκ τῶν
ἀοράτων ἐχθρῶν.

« Ἦκουσα. » Προφητικῶς ἀναφέρεται τὰ προκει-
μένα εἰς πρόσωπον Κυρίου περὶ ὧν πέπονθεν ὑπὸ
Ἰουδαίων· λέγονται δὲ καὶ ἐκ προσώπου τῆς ψυχῆς
ἐντυγχανούσης αὐτῷ τῷ Πατρὶ κατὰ τῶν ἀοράτων
ἐχθρῶν.

« Καθέδραν αὐτῶν. » Ὅτι μὲν ποτε ὑποκρίνονται
εἰρηνεύειν φυσίωσιν, ἧ καὶ ἀμέλειαν τῇ ψυχῇ ὑπο-
βάλλοντες, ὡς εἰς ἀπάθειαν ἐλθούσῃ, αἰφνίδιον δὲ
αὐτῇ ἐπανίστανται.

« Ἐπίβλεψον. » Ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ τὸν σκοπὸν αὐτῶν·
ὁ γὰρ ἐὰν ποιήσωσιν, εἰς ἀπώλειαν ψυχῆς ποιούσιν.

V. 49. « Oculus meus absorptus. » Circumfusæ
sunt, ait, tenebræ oculis meis, et lugeo requiem
querens.

V. 51. « Oculus meus. » Minute, ait, inspiciet et
pervestigabit delicta vis animæ, plusquam oratio-
nes, quæ actionibus sunt. Filias enim populi vitæ
actiones vocat.

V. 52. « Venantes. » Tyrannico more, nullam a
me injuriam antea passi.

V. 53. « Occiderunt. » Judæi quidem occidentes
vitæ auctorem; dæmones vero animam in subterra-
neo eorum consilio.

« Et imposuerunt. » Judæi quidem, ut sepulcrum
tegerent, dæmones vero super animam peccatorum
pondus, suadentes, ut bona despiciat.

V. 54. « Supereffusa est aqua. » Super Dominum
quidem variæ afflictiones, super animam vero si-
tuationes peccati.

« Dixi: Repulsus sum. » Dominus quidem propter
passionem, cum homo factus esset, humanas voces
emittit, secundum quod in Psalinis dicitur: *Factus
sum sicut homo sine auxilio*⁵⁰. At peccatoris anima
hoc propter peccatum profert.

V. 55. « Invocavi. » Unde me educ.

V. 56. « Ne abscondas aures tuas. » His illud
non dissimile: *Inclina aurem tuam in preceam
meam*⁵¹.

V. 57. « In auxilium mihi. » Dominus quidem
Deusque noster Jesus Christus resurrectionem suam
prædicat: at qui pœnitentiam agit hæc dicit, quia
Deus natura ubique est præsens.

V. 58. « Judicasti, Domine. » Ex persona quidem
Christi, quoniam ob scelera in eum commissa dignas
Judæi pœnas luerunt, Romanis traditi. Ex persona
vero eorum qui salvati sunt per Christum, propter
resurrectionem, quoniam principem hujus sæculi
damnavit.

« Redemisti. » Ex persona Christi propter resur-
rectionem. Qui vero salvatur ait ad eam: *Redemisti
me, cum non dedignatus fueris per te ipsum
debita mea solvere.*

V. 59. « Vidisti, Domine, turbationes meas. »
Quas Dominus a Judæis sustinuit, vel etiam anima
ab invisibilibus inimicis.

V. 61. « Audisti. » Prophetice referuntur hæc ad
personam Domini de his quæ a Judæis passus est:
dicuntur etiam ex persona animæ ipsum Patrem
alloquentis adversus hostes invisibiles.

V. 63. « Sessionem eorum. » Quia nonnunquam
pacem simulant, ut tumorem vel negligentiam ani-
mæ suggerant, quasi jam impassibilitatem assecutæ;
Deinde in illam repente insurgunt.

« Inspice. » Hoc est in eorum propositum:
quidquid enim agunt, in perniciem animæ agunt.

⁵⁰ Psal. LXXXVIII, 6. ⁵¹ Psal. LXXXVIII, 3.

V. 65. « Reddes eis protectionem cordis laborem A illis. » Meum, inquit, cor protegens, adversariis reddes laborem. Tu ipse persequeris in ira; nullus quippe alterius est nefarius dæmonas depellere, in fugamque vertere, nisi Domini nostri Jesu Christi.

CAP. IV.

V. 1. « Aurum. » Doctrina evangelica.

« Mutabitur. » Lex Mosaica, quæ bona fuit, quoniam a Deo illis sola inspirata, cum apud homines multa essent leges.

« Effusi sunt lapides. » Fluidi facti sunt unusquisque in sibi proposita ratione vivendi. Sermo porro hic invehitur et adversus dæmones qui hæc efficiunt.

V. 2. « Elevati in auro. » Ex similitudine eorum quæ apprehenduntur in statera, sumpsit quod ait. Qui appendebantur, ait, ex adverso (hoc enim sibi vult, *elevati in auro*), hoc est, valebant quod res quælibet pretiosa: quomodo facti sunt vasa fragilia ut peccatorum illusionem confringantur? vel eo quod non permaneant in bono scilicet proposito.

V. 3. « Mammæ. » Venenosa dogmata vel pravæ interpretationes.

« Catulos suos. » Eos qui fidem illis habent.

« Filii populi mei. » Animæ quæ susceperunt perniciosas eorum disciplinas quasi struthio in deserto. Ob defectum auxilii.

V. 5. « Qui vescabantur deliciis. » Voluptates quæ habentur ex verbo, doctrinaque spirituali.

« Interierunt. » Mutati sunt in propositis: vel etiam sic: *Cum spiritu cepissent, carne consumantur*²². Nam virtutem aggredi, multorum est, perficere vero paucorum.

« Qui nutriebantur in cocco. » Vel in floridis virtutibus; vel coccineis, hoc est, redemptionis sanguinis Christi figuris.

« Amplexati sunt. » Regia veste abjecta, quæ per coccum significatur, propriis iniquitatibus arefacti sunt, maculata carnis tunica induti.

V. 6. « Et magnificata est. » Comparat Jerusalem cum Sodomis, et magis eam peccasse ostendit propter necem Domini; et excidium ejus prædicit.

« Quasi cursiva. » Nam regio Sodomorum subito ac repentinam passa est eversionem.

« Et non laboraverunt. » Hoc est, non sunt defatigati in male agendo: Deo patienter hoc ferente, qui similiter peccantem non simili multa pena.

V. 7. « Mundi fuere Nazaræi. » Nazaræi in lege sunt, qui e vidua Deo segregati sunt; intelligit ergo nequitia immunes.

« Super lac. » Quasi diceret, non effusi sunt, sed coagulati sunt in virtute.

« Αποδώσεις αὐτοῖς ὑπερασπιστὸν καρδίας μου μόχθον. » Ἐμοῦ, φησὶν, τῆς καρδίας ὑπερασπίζων, τοῖς ἐχθροῖς ἀποδώσεις μόχθον. Σὺ αὐτὸς καταδιώξεις ἐν ὀργῇ: οὐδενὸς γὰρ ἄλλου τοὺς ἀλιτηρίους δαίμονας καταδιώξαι καὶ τροπώσασθαι, ἢ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Χρυσίον. » Ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία.

« Ἀλλοιωθήσεται. » Ὁ νόμος ὁ Μωσαϊκὸς, ἀγαθὸς δὲ, ὅτι θεόπνευστος μόνος αὐτοῖς, καίτοι πολλῶν ὄντων παρ' ἀνθρώποις νόμων.

« Ἐξεχύθησαν λίθοι. » Χυδαῖοι ἐγένοντο ἕκαστος ἐπὶ τῇ προθέσει τῆς πολιτείας τῇ προκειμένῃ. Καταβολὴν δὲ ἔχει ὁ λόγος, καὶ κατὰ τῶν ταῦτα ἐνεργούντων δαιμόνων.

« Οἱ ἐπιηρμένοι ἐν χρυσίῳ. » Ἐξ εἰκόνοσ τῶν σταθμιζομένων ἐν ζυγῷ τὸν λόγον εἰληφεν. Οἱ ἀνίστασθιζόμενοι, φησὶν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *ἐπιηρμένοι τῷ χρυσίῳ*, τοῦτέστι παντὶ τιμῇ· πῶς ἐγένοντο σκευὴ εὐθρυπτα, ὑπὸ τῆς προσβολῆς τῆς ἀμαρτίας συντριβόμενα; ἢ ἀπὸ τοῦ μὴ ἐμμένειν, τοῖς κρείττοις δηλονότι.

« Μαστοῦς. » Τὰ ἰσθὺλα δόγματα, ἢ παρεξηγήματα.

« Σκύμοι αὐτῶν. » Τοὺς αὐτοῖς παιθομένους.

« Θυγατέρας λαοῦ μου. » Αἱ τὰ φθοροποιὰ αὐτῶν μαθήματα παραδειξάμεναι ψυχαί. Ὑπὸ ἀδοξητίας ἀγρευθεῖσαι.

« Οἱ ἐσθίοντες τὰς τρυφάς. » Τὰς ἐκ τοῦ λόγου καὶ τῆς διδασκαλίας τῆς πνευματικῆς.

« Ἐφανίσθησαν. » Ἠλλοιώθησαν ἐν ταῖς προθέσεισιν. Ἡ καὶ οὕτως· *Ἐπαρξάμενοι πνευματικῶς, σαρκὶ ἐπιτελοῦνται*. Τὸ μὲν γὰρ ἀρετῆς ἀρξασθαι, πολλῶν· τὸ δὲ ἐπιτελεῖσαι, ὀλίγων.

« Οἱ τιθηνοῦμενοι ἐπὶ κόκκῳ. » Ἡ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἀρετῶν, ἢ ἐπὶ κοκκίῳν, τοῦτέστιν ἐπὶ τῶν εἰς ἀπολυτρώσεως τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ τρόπων.

« Περιεβάλλοντο. » Ἀπωσάμενοι τὸ βασιλικὸν ἔνδυμα, ἧ σημαίνεται διὰ τοῦ κόκκου, ταῖς ἑαυτῶν ἀμαρτίαισιν συνεφύγησαν, τὸν ἐσπιλωμένον τῆς σαρκὸς χιτῶνα ἐνδυσάμενοι.

« Καὶ ἐμεγαλύνθη. » Συγκρίνει τὴν Ἱερουσαλήμ τοῖς Σοδόμοις, καὶ δείκνυσιν αὐτὴν μείζονα ἡμαρτηκυῖαν διὰ τὴν τοῦ Κυρίου σφαγὴν. Καὶ προλέγει τὴν αὐτῆς κατὰπτωσιν [*Ἰσ.* καταστροφὴν].

« Ὡσπερ σπουδῆ. » Καὶ γὰρ ἡ Σοδόμων γῆ ἀπτόμον καὶ δεξιᾶν ἔσχε τὴν καταστροφὴν.

« Καὶ οὐκ ἐπόνεσαν. » Ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἀπέκαμον καχοποιούντες· καὶ ταῦτα τοῦ Θεοῦ ἀνεξίκακοντος, [*ὁς τὸν ὁμ.*] τὸν ὁμοίως ἐκείνοις ἀμαρτάνοντα ὁμοίως [*videtur legend., οὐχ ὁμοίως*] τιμωρεῖται.

« Ἐκαθαρίωθησαν Ναζηραῖοι. » Ναζηραῖοι παρὰ τῷ νόμῳ οἱ ἐκ μητέρας ἀφορισθέντες Θεῷ· φησὶν οὖν τοὺς ἀμετόχους κακίας.

« Ὑπὲρ γάλα. » Ἀντὶ τοῦ, οὐ διεχύθησαν, ἀλλ' ἐπέχθησαν ἐν τῇ ἀρετῇ.

²² Galat. iii, 3.

« Ὑπὲρ λίθου. » Τιμῆος, φησὶν, καὶ ἀφθαρτος ἡ ἀπολογία αὐτῶν.

« Ἐσκότασεν. » Τῶν ἐν ὑποκρίσει τὴν ἀρετὴν ἐχόντων.

« Οὐκ ἐπεγνώσθησαν. » Ἐδεδολύθησαν ἐν ταῖς πορείαις αὐτῶν.

« Ἐπάγη δέρμα. » Διὰ τὸ μὴ ἔχειν τὴν ἰκμάδα τοῦ πνεύματος· ταῦτα δὲ συνέδη καὶ τοῖς αἰχμαλώτοις ἐκ τῆς κακοπαθείας.

« Ἐξηράνθησαν. » Ἐκκοπέντας ἐκ τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ μαρανθέντες.

« Καλοὶ ἦσαν. » Καλλίονες, φησὶν, ἦσαν οἱ μὴ ὄλως ἐπεγνωκότες πῆν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ὑπὸ θάνατον ὄντες, ἢ οἱ ἐπεγνωκότες μὲν, στερηθέντες δὲ τῆς ἀληθοῦς τροφῆς, ἢ ἔστιν ὁ λόγος τῆς ὀρθοζωξίας.

« Ἐπορεύθησαν ἐκκεκενημένοι ἀπὸ γεννημάτων ἀγρῶν. » Ἀπὸ πράξεων κοσμικῶν. Ἀγρὸς γὰρ πολλοῦ ὁ κόσμος θεωρεῖται.

« Χεῖρες γυναικῶν. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, μία τούτων ἦν Μαρία τις, ἥτις ὑπὸ τῆς βίας τῶν στασιαστῶν πιεζομένη, ἀεὶ τὸ ποριζόμενον ἀρπαζόντων, καὶ τοῦ λιμοῦ τοῦ ἰδίου τέκνου τὰς σάρκας ἔφαγεν. Πρὸς δὲ θεωρίαν, αἱ τῶν Ἐκκλησιῶν δοκοῦσαι εἶναι χεῖρες, οἱ ψευδοπροφῆται, καὶ ψευδοδιδάσκαλοι, οὓς τῆ πίστις ἐγέννησαν, συνέζχον ἐν πειρασμοῖς, καὶ ἴσως ἀργυρίου χάριν, ἢ τινος ἑτέρου τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐθανάτωσαν.

« Ἐγενήθησαν. » Οἱ θεοκάπηλοι δι' οἰκείον κέρδος κατεσθίειν λέγονται τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς· *Οἱ κατεσθίοντες, τὸν λαόν μου ἐν βρώσει ἀρτοῦ.*

« Ἐν τῷ συντριμμάτι. » Διὰ τὰς πολλὰς ἀμαρτίας ὑπὸ τοιούτοις ἡγουμένοις συγχωρούμενου γενέσθαι τοῦ λαοῦ.

« Καὶ κατέφαγε τὰ θεμέλια αὐτῆς. » Τὸ ἔδαρον, τὴν στάσιν τῆς ψυχῆς· ταῦτα δὲ καθ' ἱστορίας συνέδη.

« Οὐκ ἐπίστευσαν. » Οἱ κατ' ἐξοχὴν ἐν ἀρετῇ, τὸ βασιλείου ἱεράτευμα.

« Πάντες οἱ κατοικοῦντες. » Ἡ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διὰ παντὸς σκοπομένη πληθὺς· ἡ γὰρ ἑτέρα ἔρημος.

« Ὅτι εἰσελεύσεται. » Διὰ τὸ τὸν Κύριον εἰπεῖν· *Πύλαι βῆδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς, ὡς περ οὐδ' οὐδὲ κατίσχυσαν, εἰ καὶ πρὸς καιρὸν ταραξαι συνεχωρήθησαν.*

« Ἐξ ἀμαρτιῶν. » Τουτέστιν, οὐκ ἐξ ἀσθενείας τοῦ μυστηρίου, ἀλλ' ἐξ ἀμαρτιῶν τῶν αὐτὸ ἐγκειρισμένων οἰκονομεῖν.

« Τῶν ἐκχεόντων αἷμα. » Τῇ μὲν Ἱερουσαλὴμ ταῦτα συνέδη ὑπὸ Ῥωμαίων διὰ τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ. Καθόλου δὲ φησὶ περὶ τῶν ἀνασταυρούντων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζόντων διὰ τοῦ τὴν ἀπαξ γενομένην λύτρωσιν ἀνατρέπειν διὰ κενωφρονῶν.

« Ἐταλεύθησαν. » Ἐπὶ μὲν Χριστοῦ διὰ τὸν φόβον

« Super lapidem. » Pretiosa, ait, incorruptaque eorum electio.

V. 8. « Obscurata est. » Eorum qui virtutem cum dissimulatione possident.

« Non sunt cogniti. » Abominationi fuerunt in viis suis.

« Adhæsit pellis. » Quod humorem spiritus non habebant; hæc vero etiam captivis ob malorum vim quæ patiebantur, evenerunt.

« Aruerunt. » Excisi e vita Dei, et emortui.

V. 9. Meliores erant. » Meliores, inquit, erant, qui viam veritatis omnino ignoraverant, sed morti subjecti erant, quam qui, ubi eam cognovissent, vero alimento privati sunt, quod est rectæ pietatis sermo.

« Abierunt vulnerati a frugibus agri. » Ab actionibus mundanis. Ager enim sæpe pro mundo accipitur.

V. 10. « Manus mulierum. » Historice quidem una fuit harum Maria quædam, quæ viseditiosorum oppressa, qui quidquid invenissent rapiebant, et fame coacta, proprii filii carnes comedit. Spiritu-liter vero, qui Ecclesiarum manus esse videntur, pseudoprophetae et pseudomagistri, quos fide pepercunt, in persecutionibus detinuerunt, et fortasse argenti gratia, vel cujuspiam rei aliter aniuas eorum occiderunt.

« Facti sunt. » Divina cauponantes ob proprium quæstum, animas hominum dicuntur devorare, juxta illud Psalmi : *Qui devorant plebem meam ut cibum panis* ⁵⁵.

« In contritione. » Propter multa peccata, Deo permittente ut sub talibus ducibus esset populus.

V. 11. « Et devoravit fundamenta ejus » Firmitatem stabilitatemque animæ : hæc etiam secundum historiam contigerunt.

V. 12. « Non crediderunt. » Qui summa virtute pollebant, regale sacerdotium.

« Universi habitatores. » Illa quæ a Deo semper protegatur multitudo ; altera quippe-deserta erat.

« Quoniam ingrediatur. » Eo quod dixerit Dominus : *Et portæ inferi non prævalerunt adversus eam* ⁵⁶, sicut etiam non prævaluerunt, etsi ad tempus illis eam turbare permissum est.

V. 13. « Propter peccata. » Hoc est, non ex ignorantia mysterii, sed propter peccata eorum quibus incumbat ejus administratio.

« Effundentium sanguinem. » Hierosolymæ quidem hæc obtigerunt ob sanguinem Christi. In universum vero dicit de his : *Qui rursus cruci affigunt, et ostentui habent* ⁵⁷, quod redemptionem semel factam, per vocum novitates evertant.

V. 14. « Commoti sunt. » In Christo quidem.

⁵⁵ Psal. lxxv, 5. ⁵⁶ Matth. xvi, 18. ⁵⁷ Hebr. vi, 6.

propter metum Judæorum etiam qui erant inter eos A
pii commoti sunt. Generaliter vero, a firmitate, ait,
commoti sunt, qui erant quasi angeli illius in viis
eorum.

« Potuti sunt. » Qui enim peccato resistere non
potest, scdatur ab illo.

« Tetigerunt vestimenta. » *Quicumque*, ait, in
*Christum baptisati estis, Christum induistis*⁶⁶; ait
itaque eos etiam circa fidem ipsam periclitatos.

V. 15. « Recedite. » Hortamini invicem abscedere
ab immundis; illud enim: *Vocate ipsos*, idem
est atque, *Unusquisque proximum suum commoneat*.

« Quia accusati sunt. » Quoniam iræ subditi
sunt.

« Dicite in gentibus. » Dicite, ait, illis: *Ne addatis*
iacolare in gentibus; hoc est, *Ne alienis commi-*
scamini.

V. 16. « Facies Domini. » Hæc est pars atque
hæreditas eorum qui sunt Deo digni, ut in conspectu
ejus perpetuo astant. Non respicit ergo
ens qui sensus non habent ejus visione dignos, aut
opera.

« Faciem sacerdotum. » Hoc est, non reverti
sunt.

« Senum non sunt miserti. » Eorum qui in
virtute consenuerunt miserti non sunt, sed illos
etiam perverterunt hæresiarchæ, Judæorumque in-
agistri.

« Defecerunt oculi nostri. » Ad litteram obocesi
dicunt, *Viventibus nobis oculi præ fame consumpti*
sunt. *Spiritualiter*: *Quamvis*, inquit, *vite experimen-*
tentam habuimus, a tenebris confusi sumus; hæc
porro dicunt, qui post cognitionem sub peccato
mandupati sunt.

« Ad auxiliium. » *Obocesi quidem*, quia frustra
sperantur Romanis posse resistere. *Qui vero in peccato,*
quoniam reflecta, inquit, *Dei fiducia in proprium*
auxilium inaniter respexerant.

« Respeximus. » Ad humanam auxiliium respi-
cientes elato animo fuimus.

V. 18. « Venati sumus. » Historice quidem, quo-
niam in obsidione parvulos exire in plateas non
sinebant. *Mystice vero*, *Tenuis*, ait, *cogitationes nos-*
tras non permisimus, effusos impetus voluptatum
sequi; *liquet itaque*, et si nos modis omnibus ser-
vaverimus, nisi spem in Deo posuerimus, captivos
duci.

V. 19. « Appropinqueavit tempus. » Sanctorum
arce verba sunt, ea sibi tribuentium, quæ patiuntur
qui ob peccata plectuntur.

« Persecutores nostri. » Ad historiam quidem, Ba-
bylonii et Romani; ad sensum vero mysticum, da-
mones: *Non enim est nobis colluctatio ad carnem et*
*sanguinem*⁶⁷.

των Ἰουδαίων καὶ οἱ ἐν αὐτοῖς εὐσεβεῖς παρεκινή-
θησαν. Ἐπὶ δὲ τοῦ καθόλου, τοῦ στηριγμοῦ, φησί,
παρεκινήθησαν οἱ ἰσαγγελοὶ αὐτῆς ἐν ταῖς παρεκίαις
αὐτῶν.

« Ἐμείνθησαν. » Ὁ γὰρ μὴ δυνάμενος τῇ ἀμαρτίᾳ
ἀντιστῆναι, μολύνεται ἀπ' αὐτῆς.

« Ἦσαντο ἐνδυμάτων. » Ὅσοι, φησὶν, εἰς Χρι-
στον ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε· φη-
σὶν οὖν, ὅτι καὶ περὶ αὐτὴν τὴν πίστιν ἐκινδύ-
νευσαν.

« Ἀπόστητε. » Παραινέσατε ἀλλήλοις ἀποστῆναι
ἀπὸ τῶν ἀκαθάρτων. Τὸ γὰρ, *Καλέσατε αὐτοὺς*,
ἀντὶ τοῦ, *ἕκαστος τὸν πλησίον νοουθετήσατε*.

« Ὅτι ἀνέφθησαν. » Ὅτι ὑποχείριαι τῇ ὀργῇ γε-
γόνασιν.

« Εἶπατε ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Εἶπατε, φησὶν, αὐ-
τοῖς· *Μὴ προστεθήτε τοῦ παροικεῖν ἐν τοῖς ἔθνε-*
σιν, ἀντὶ τοῦ, Μὴ συναναμίγνυσθε τοῖς ἄλλο-
τροῖς.

« Πρόσωπον Κυρίου. » Αὕτη ἡ μερίς, καὶ ὁ κλη-
ρος τῶν ἀξίων τοῦ Θεοῦ, τὸ παρίστασθαι διηνε-
κῶς ἐνώπιον αὐτοῦ. Οὐκ ἐπιδίδπει οὖν τοῖς μὴ
ἔξει τῆς θεωρίας αὐτοῦ φρανοῦσιν, ἢ καὶ διαπρατ-
τομένοις.

« Πρόσωπον Ἰσραῦν. » Ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἠδέσθη-
σαν.

« Πρεσβύτας οὐκ ἠλέησαν. » Τοῦς πεπαιτωμέ-
νους ἐν ἀρετῇ οὐκ ἠλέησαν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς παρ-
έτρεψαν οἱ αἰρεσιάρχει, καὶ τῶν Ἰουδαίων καθ-
τήρηται.

« Ἐξέλιπον οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν. » Πρὸς μὲν βῆτον
οἱ ἐν τῇ πολιορκίᾳ φασὶν, ὅτι ζώντων ἡμῶν ὑπὸ τοῦ
λιμοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν ἐδαπανήθησαν. Πρὸς δὲ
διάνοιαν· *Καίτοιγε*, φησὶν, *ζωῆς πειραθέντες, ὑπὸ*
σχότους συνεχύθημεν. *Φασὶ δὲ ταῦτα οἱ μετὰ τὴν*
γνώσιν ὑπὸ τῆν ἀμαρτίαν γεγονότες.

« Εἰς τὴν βοήθειαν. » Θί μὲν ἐν τῇ πολιορκίᾳ, ὅτι
ματαίως ἠλπίσαν ἀντισχεῖν πρὸς Ῥωμαίους· οἱ δὲ
τῇ ἀμαρτίᾳ, ὅτι καταλιπόντες, φησὶν, τὴν πεποιθήσιν
τοῦ Θεοῦ, εἰς τὴν ἑαυτῶν βοήθειαν ματαίως ἐσκό-
πησαν.

« Ἀπεσκοπεύσαμεν. » Εἰς τὴν ἀνθρωπίνην βοή-
θειαν ἀποβλέψαντες ἐφραζάμεθα.

« Ἐθρηύσαμεν. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, ὅτι ἐν τῇ
πολιορκίᾳ οὐ συνχώρουν τὰ βρέφη ἐξέλαι εἰς τὰς
ἀγοράς· πρὸς δὲ διάνοιαν, *λεπέτ*, φησὶ, *τῶν λογισμῶν*
ἡμῶν ἐστερησαμεν τοῦ μὴ ὀρμαῖς τῶν ἡδονῶν ταῖς
πλατεταῖς ἀγεσθαι· *δήλον οὖν, ὅτι κἂν παντοίως ἑαυ-*
τοὺς τηρήσωμεν, καὶ μὴ εἰς Θεὸν ἐλπίσωμεν, ἀχμ-
άλωτοι ἀγόμεθα.

« Ἦγγεκεν ὁ καιρὸς. » Ἐκ τῶν ἀγίων ὁ λό-
γος, *οἰκτιουμένων τὰ τῶν δι' ἀμαρτίας πεσχόν-*
των.

« Οἱ δούκοντες ἡμᾶς. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, Βα-
βυλώνιοι καὶ Ῥωμαῖοι· πρὸς δὲ διάνοιαν, δαι-
μονες· *Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡμῖν ἡ κάλη πρὸς αἷμα καὶ*
σάρκα.

⁶⁶ Galat. iii, 27. ⁶⁷ Ephes. vi, 12.

« Ἐπὶ τῶν ὄρεων. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, ὅτι καὶ τοὺς Ἀ
ἐν τοῖς ὄρεσι φεύγοντας καταλαμβάνοντες οἱ πο-
λέμιοι· ἐφθειρον· πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἐπὶ τῶν ὑπερ-
όγκων, φησί, πράξεων ἐξεκαύθησαν.

« Ἐν ἐρήμῳ. » Ἐν ἀπανθρώποις τρόποις.

« Πνεῦμα προσώπου. » Ἀντὶ τοῦ, αὐτὸς ἡ ζωὴ
ἡμῶν· αὐτὸς ἡ ψυχὴ ἡμῶν. »

« Συνελήφθη. » Διὰ γὰρ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν παρ-
εδόθη.

« Οὐ εἶπαμεν. » Ἐὐὐμολογήσαμεν, ὡς ὅπ' αὐτοῦ
σκεπόμενοι φυλαχθῶμεθα ἀπὸ τῶν ἐναντίων.

« Καῖρε καὶ εὐφραίνου. » Ἡ Ἰδουμαία ἀεὶ ἐπὶ τῇ
παλαιότητι τῆς ἁμαρτίας λαμβάνεται.

« Καλεῖ ἐπὶ σὲ διελεύσεται τὸ ποτήριον Κυρίου. »
Σημαίνει τῇ παλαιότητι τῆς ἁμαρτίας ὁ προφήτης
ποτήριον, τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ ἀνάφρασιν. Ὡς κατὰ
τὴν μέθην, καὶ πτώσει, καὶ περισσῶς ἐκτείνεσθαι
αὐτῆς εἰσάπαξ τὴν ἀπώλειαν. Τὸ γὰρ ἀποχεῖς, τὸ
εἰς αἰῶνα ἐκτείνεσθαι αὐτῆς τὴν ἀπώλειαν σημαίνει,
Ὡς καὶ ὁ ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θά-
νατος.

« Ἐξέλιπεν ἡ ἀνομία σου. » Διὰ τοῦ κατὰ σάρκα
θανάτου Κυρίου.

« Οὐ προσθήσει. » Τοῦτο τῇ ἱστορίᾳ οὐχ ἀρμυζει·
μετὰ γὰρ Βαβυλωνίους πάλιν ἀπικλιθῆσαν ὑπὸ Ῥω-
μαίων, καὶ μέχρι νῦν ἐν ἀποικίᾳ εἰσὶ. Νοήσεις οὖν,
ὅτι ὁ μὲν νόμος ἔσχε διαδοχὴν, ἡ δὲ χάρις ἀτελεύ-
τητος.

« Ἐπεσκέψατο ἀνομίας σου. » Ἡ ἐν τῇ παλαιότητι
τῆς ἁμαρτίας πάλαι πεφυρμένη, καὶ τῷ ὀνόματι αὐ-
τῆς κεκλημένη.

ΚΕΦ. Ε΄.

« Κληρονομία ἡμῶν. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν οὕτω
νόει· Ἡ κατὰ φύσιν ἐλευθερία ὑποχείριος γέγονε τῇ
ἁμαρτίᾳ διὰ τὴν παρακοὴν τὴν ἐκ προαιρέσεως.

« Οἱ οἴκοι ἡμῶν. » Ἡ τῶν δικαιωμάτων δια-
νομή. Συλλάται γὰρ ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ ὁ ὑπήκοος
αὐτῆρ.

« Ὅρφανοὶ ἐγενήθημεν. » Ὁ λόγος τῆς διδα-
σκάλιας.

« Μητέρες ἡμῶν. » Αἱ ἐκκλησίαι οὐ χῆραι,
ἀλλ' ὡς χῆραι διὰ τὴν πρόσκαιρον ὀλιψιν.

« Ἰδὼρ ἡμῶν. » Τὴν γὰρ δωρεάν τὴν κεχαρισμέ-
νην παρὰ τοῦ Θεοῦ πράσει ὑπέβαλεν ἡ ἐφεύρεσις τῆς
ἁμαρτίας.

« Ξύλα ἡμῶν. » Ὡς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας
ἐκληρονόμησαν υἱοὶ Ἰσραὴλ, τοῖς βασιλεῦσι τῶν
ἐθνῶν ξύλα ἐπιτιθέντες μεμηχανημένα ἐπὶ τὸν
τράχηλον, ἐπ' αὐτῶν πατοῦντες ἀνήρουν αὐτούς.
Ἄ οὖν ἐποίησαμεν τοῖς ἐχθροῖς ὑπὸ σοῦ βοηθού-
μενοι, ταῦτα πεπόνθαμεν παροραθέντες. Πρὸς δὲ
διάνοιαν οὕτω νοήσεις· Ὁ ἄπρατος, φησί, ζυγὸς τοῦ
Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, μετὰ καταλλαγῆς χρημάτων ἀποδι-
δοται.

« Ἐδιώχθημεν. » Ἐν γὰρ τῷ τὸν ζυγὸν ἀθέσμως
καταφρονηθῆναι, καὶ ἡ ἀνάπαυσις ἀπεισιν, καὶ λοι-
πὸν ἐφίσταται ὁ διωγμὸς τῆς ἁμαρτίας.

« I Cor. xv, 26.

« Super montes. » Ad litteram, quia fugientes
etiam ad montes comprehendebant hostes et tru-
cidabant; ad sensum vero altiorem, Ab inflatis, ait.
actionibus exarserunt.

« In deserto. » Inhumanis modis.

V. 20. « Spiritus oris nostri. » Id est, Ipse vita
nostra; ipse anima nostra.

« Captus est. » Propter enim iniquitates nostras
traditus est.

« De quo diximus. » Cui professi sumus, quod ab
ipso protecti, salvi ab hostibus erimus.

V. 21. « Gaude et lætare. » Idumæa semper pro
vetustate peccati accipitur.

« Etiam super te transibit calix Domini. » Ve-
tustati peccati prænuntiat propheta calicem, id est
ejus per crucem interitum; ita ut per ebrietatem
et easum, penitus etiam illius ruina supra modum
extendatur. Vox enim effundes, æternam fore illius
eversionem significat: Cum et mors ultima inimica
destruetur¹⁶.

V. 22. « Defecit iniquitas tua. » Per mortem Do-
mini secundum carnem.

« Non adjiciet. » Hoc cum historia non congruit,
namque post Babylonios iterum a Romanis dispersi
sunt, et ad hæc usque tempora vagantur. Igitur
intelliges, legi quidem successionem datam, at gra-
tiæ finem nullum fore.

« Visitavit iniquitates tuas. » Quæ in vetustate
peccati olim inquinata, nuncque illius vocata es.

CAP. V.

V. 2. « Hæreditas nostra. » Post historiam, sic
intellige: Naturalis libertas facta est subacta peccato
propter voluntariam inobedientiam.

« Domus nostræ. » Justificationum divisio; præda
enim fit hosti subditus illi.

V. 3. « Non est pater. » Sermo doctrinæ.

« Matres nostræ. » Ecclesiæ non viduæ, sed quasi
viduæ, propter afflictionem temporaneam.

V. 4. « Aquam nostram. » Donum enim a Deo
gratis datum venditioni subiecit machinatio pec-
cati.

« Ligna nostra. » Quando filii Israel promissionis
terræ hæreditatem ceperunt, regum gentium cer-
vicibus ligna fabrefacta imponentes, prementesque
ea pedibus, interimebant eos. Quæ igitur hostibus
tua ope adjuti fecimus, eadem passi sumus despe-
cti; spiritualiter vero sic intelliges: Illud quod non
est venale jugum Filii Dei datur permutatione pec-
cuniarum.

V. 5. « Passi sumus persecutionem. » Dum enim
jugum impie contemnitur, abit et quies, sequitur-
que jam persecutio peccati.

V. 6. « *Ægyptus dedit.* » Romanis Hierosolymam obsidentibus, Assyrii quidem alimenta exercitui porrigebant, Ægyptii vero Romanis, et ipsi militantes crudeliter Judæos necabant. Spiritualiter vero sic accipies: Ægyptus pro incolatu accipitur, Assyrii vero pro captivitate. Potest itaque transmigratio sumi pro vanitate hujus sæculi; Assur vero pro malorum operum actione.

V. 7. « *Patres nostri.* » Vos auippe, ait Dominus, filii estis eorum qui occiderunt prophetas; et vos igitur patrum vestrorum partem implete⁹⁹. Sublimiori vero intelligentiâ, mores qui antecesserunt; sunt enim admissa jam peccata, quorum memoria præteritorum extenditur, conscientiam torquens.

V. 8. « *Servi dominati sunt.* » Mores ipsi, cum servi sint, dum iniquitatem præferunt liberæ voluntati, dominantur; secundum naturam enim eligendi vis omnis consilii domina est. Cum vero ad peccatum deflexerit, et oppositum bono prætulit, dominatur ea quæ illi prælata est iniquitas cum consiliis suis.

« *Qui redimat non est.* » Nemo enim redimere valet, nisi solus Deus.

V. 9. « *In animabus.* » Ad historiam, obsessi periculo se exponentes, clam e muro egrediebantur, si forte famem vel herbis explere possent. Spiritualiter, certamen usque ad mortem esse, significat resistere peccatis.

« *A facie gladii.* » Ad historiam, desertum vocales gentes quæ olim contra Judæos pugnarunt. Mystice vero, a facie gladii, hoc est, crudelis et feri peccati.

V. 10. « *Pellis nostra.* » Qui enim Christi sunt carnem crucifixerunt cum vitii et concupiscentiis⁹⁹.

« *Convulsæ sunt.* » A vehementissima et gravissima fame, sive sensibili juxta historiam, sive intelligibili, quæ ad mentem spectat.

V. 11. « *Mulieres in Sion.* » Ad historiam, turpiter usi illis; mystice vero, Ecclesiæ persecutores.

V. 12. « *Principes in manibus.* » In manibus eorum qui contra veritatem conscribunt.

« *Seniores.* » Dum enim veritas excluditur, etiam seniores inhonorantur.

V. 13. « *Electi.* » Ob ea quæ evenerunt lugentes.

« *Et adolescentes.* » Adeo fortes in fide, ut pro Christo etiam crucem ferrent.

V. 14. « *Et senes.* » Juxta historiam, qui in portis Jerusalem sedebant, et populum exacerbabant iisdem, ait, in locis trucidati sunt. Quod si ad mar-

« *Αἴγυπτος ἔδωκε.* » Ῥωμαίων πολιορκούντων τὴν Ἱερουσαλὴμ Ἀσσύριοι μὲν τροφὰς ἔπεμπον τῷ στρατοπέδῳ, Αἰγύπτιοι δὲ συμπολεμοῦντες ἀνηλεῶς ἀνήρουν τοὺς Ἰουδαίους. Πρὸς δὲ δianoian οὕτω νοήσεις Ἄγυπτος εἰς ὑπόθεσιν παροικίας λαμβάνεται, Ἀσσύριοι δὲ, αἰχμαλωσίς. Δύναται οὖν ἡ μὲν παροικία ἐπὶ τῇ ματαιότητι τοῦ αἰῶνος τούτου ἐκλαμβάνεσθαι, ὁ δὲ Ἀσσοὺρ ἐπὶ τῇ ἐξερρασίῳ τῶν χειρόνων.

« *Οἱ πατέρες ἡμῶν.* » Ὑμεῖς γάρ, φησὶν ὁ Κύριος, υἱοὶ ἐστε τῶν φονευσάντων τοὺς προφήτας, καὶ ὑμεῖς οὖν πληρώσατε τὸ μέρος τῶν πατέρων ὑμῶν. Κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν, οἱ προλαβόντες τρόπον· εἰσὶ γὰρ προλήψεις ἀμαρτημάτων, ὧν ἡ μνήμη μετὰ τὸ παρελθεῖν αὐτὰς παρεκτείνεται βασανίζουσα τὴν συνείδησιν.

« *Δούλοι ἐκυρίευσαν.* » Οἱ τρόποι δοῦλοι ὄντες προκρίνοντες τὴν ἀμαρτίαν κυριεύουσι τῆς προαιρέσεως· κατὰ φύσιν γὰρ ἡ προαίρεσις καὶ κυρία πάσης βουλής. Ἐπὶ δὲ τραπῆ εἰς ἀμαρτίαν, καὶ προκρίνη τοῦ ἀγαθοῦ τὸ ἐναντίον, κυριεύει αὐτῆς ἡ προκρίθεισα ἀμαρτία μετὰ τῶν διαβουλιῶν αὐτῆς.

« *Λυτροῦμενος οὐκ ἔστιν.* » Οὐδεὶς γὰρ λυτροῦσθαι πέφυκεν, εἰ μὴ ὁ μόνος ὁ Θεός.

« *Ἐν ταῖς ψυχαῖς.* » Πρὸς μὲν ἱστορίαν παρακινδυνεύοντες οἱ πολιορκούμενοι, λάθρα τοῦ τείχους ἐξήκασαν, εἰπὼς κἂν βοκωνῶν εἰς τροφὴν εὐπορήσωσιν. Πρὸς δὲ δianoian, τὸν ἀγῶνα τὸν μέχρι θανάτου σημαίνει τὸ ἀντικαθίστασθαι τῇ ἀμαρτίᾳ.

« *Ἀπὸ προσώπου βομφαίας.* » Κατὰ τὴν ἱστορίαν, ἐρημόν φησι τὰ ἔθνη τὰ πολεμήσαντα τοὺς Ἰουδαίους, πάλας ὄντα ἐρημον. Πρὸς δὲ δianoian, ἀπὸ τῆς ἀνημέρου, καὶ ἀπανθρώπου ἀμαρτίας.

« *Τὸ δέρμα ἡμῶν.* » Οἱ γὰρ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασιν καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις.

« *Συνεσπάσθησαν.* » Ἀπὸ σφοδρότατου, καὶ ἐπιτεταμένου λιμοῦ, εἴτε τοῦ αἰσθητοῦ κατὰ τὴν ἱστορίαν, εἴτε τοῦ νοητοῦ κατὰ τὴν θεωρίαν.

« *Γυναῖκες ἐν Σιών.* » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, ἀσημόνως αὐταῖς κεχρημένοι· πρὸς δὲ δianoian, τῆς Ἐκκλησίας οἱ διώκται.

« *Ἀρχοντες ἐν χερσίν.* » Ἐν ταῖς χερσὶ τῶν κατὰ τῆς ἀληθείας συγγραφόντων.

« *Πρεσβύτεροι.* » Τῆς γὰρ ἀληθείας παραγραφόμενης, καὶ οἱ πρεσβύτεροι αὐτῇ συνατιμάζονται.

« *Ἐκλεχτοί.* » Ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσιν ὀδύρμενοι.

« *Καὶ νεανίσκοι.* » Οὕτως ἰσχυροὶ τὴν πίστιν, ὡς καὶ σταυρωθῆναι διὰ Χριστόν.

« *Καὶ πρεσβύται.* » Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, οἱ ἐν ταῖς πύλαις τῆς Ἱερουσαλὴμ καθεζόμενοι, καὶ παραπικραίνοντες τὸν λαόν, ἐν αὐτοῖς, φησὶ, τοῖς τόποις

⁹⁹ Matth. xxiii, 31, 32. ⁹⁹ Galat. v, 24.

ἀνηρέθησαν. Εἰς δὲ τοὺς μάρτυρας ἀνάγων τὸν λόγον νοήσεις, ὅτι ἀπὸ ἐξόδου τοῦ αἰῶνος τούτου καταπαύσαν, τουτέστιν ἐτελειώθησαν.

« Ἐπεσον ὁ στέφανος. » Ἰουδαῖοι μὲν τοῦτό φασιν διὰ τὸν νόμον, οἱ δὲ τῆς Ἐκκλησίας διὰ τοὺς διασφύροντας τοῦ σταυροῦ τὸ μυστήριον.

« Περὶ τούτου ἐσκότασαν. » Σκότος γὰρ ἡμῖν ἐξ ἀθυμίας ἢ τῆς χώρας ἐρημία παρείχετο, πλεονασάντων ἐν αὐτῇ τῶν φιληδονούντων ἐρημιά θηρίων· ἀλλ' οὐ σοῦ γέγονεν ἔρημος, τοῦ πανταχοῦ παρόντος καὶ ἐποπτεύοντος.

« Ἀλώπεκες. » Οἱ ἐν πανουργίᾳ πικρότατοι ἐτερόδοξοι.

« Σὺ δὲ, Κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἦγουν, ἀνάκτησαι ἡμᾶς ποτε ὡς ἄδιοι.

« Ἴνα τί εἰς νίκος; » Ἴνα τί σωπᾶς εἰς τὸ νικηθῆναι ἡμᾶς;

« Καταλείπει ἡμᾶς. » Παρεκτείνων τὴν ἐγκατάλειψιν.

« Ἐπίστρεψον ἡμᾶς. » Ἐπειδὴ διὰ πληθὸς ἀμαρτιῶν ἀπορρίπτομεθα, ἱλασμὸν αἰτεῖ ὁ προφήτης, δι' οὗ ἢ ἐπιστροφή προθύμως πρὸς Κύριον γίνεται.

« Καὶ ἀνακαίνισον ἡμᾶς. » Καθὼ καὶ κατὰ πρόγνωσιν προῶρισας τὴν σωτηρίαν τοῦ ἀνθρώπου.

A tyres dictum accommodas, intelligas eos ab exitu sæculi hujus cessavisse, hoc est consummatos esse.

V. 16. « Cecidit corona. » Judæi quidem hæc aiunt propter legem : Ecclesia vero propter eos qui crucis mysterium derident.

V. 17. « Ideo contenebrati sunt. » Tenebras enim nobis ob mœrorem terræ desolatio exhibebat, cum abundassent in ea feræ, quæ solitudine gaudent : sed respectu tui deserta non est, qui ubique ades et nihil non vides.

« Vulpes. » Calliditate pollentes, amarissimi hæresum sectatores. »

V. 19. « Tu autem, Domine, in æternum. » Hoc est, restitues nos tibi aliquando tanquam æternus.

B V. 20. « Quare in victoriam. » Quare siles, ut nos vincamur?

« Derelinques. » Producens derelictionem.

« Convertite nos. » Quia propter multitudinem peccatorum abjicimur, propitiationem petit propheta, per quam alacriter fit conversio ad Dominum.

« Et innova dies nostros. » Sicuti præscientia tua præfinitis salutem hominis.

FRAGMENTA IN LIBRUM BARUCH.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

« Υἱοῦ Χελκίου. » Ἰσως ὡς ἀξιολόγων τῶν πρόγονων τοῦ Βαροῦχ μέμνηται.

« Ἐν τῷ καιρῷ. » Οὐκ εἶπεν ἐν τῷ ἐνιαυτῷ, ἀλλ' ἐν τῷ καιρῷ, ἵνα εἶπῃ, κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους· οὐ γὰρ ἐν τῷ πέμπτῳ, οὕτως ἐν τῷ ἑνάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Σεδεκίου ἦλθ' ἡ πόλις, ἀλλ' ἐν τῷ ἑνδεκάτῳ.

« Ἐν ὧσιν Ἰαχονίου. » Τοῦτον πρότερον μετοικήσας ἦν εἰς Βαβυλῶνα ὁ Ναβουχοδονόσορ. Ὁ αὐτὸς δὲ οὗτος Ἰαχονίας υἱὸς Ἰωακείμ, καὶ αὐτὸς Ἐλιακείμ ἐκαλεῖτο, διώνυμος ὢν.

« Καὶ ἐν ὧσιν παντός. » Ἀντὶ τοῦ, τῶν συνελθόντων εἰς τὴν ἀκρόασιν.

« Καὶ ἀνοίσατε. ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. » Εἰ καὶ κατασκαφῆς ἦν ὁ ναὸς, ἀλλ' ἐν τῷ τόπῳ Ἰησὺν· οὐ γὰρ ἦν ἐξὸν ἀλλαχοῦ, εἰ μὴ ἐν Ἱερουσαλὴμ τὰς θυσίας ἐπιτελεῖν.

« Καὶ προσεύξαθε περὶ τῆς ζωῆς Ναβουχοδονόσορ. » Θεὸς ἦν προστάξας αὐτοῖς εὐχεσθαι περὶ τῆς εἰρήνης τῶν Βαβυλωνίων, ἵνα καὶ αὐτοὶ εἰρηνεύωσιν.

« Ἴνα ὧσιν αἱ ἡμέραι αὐτῶν. » Ἴνα ὧσιν πολυχρόνιοι, ἢ, ἵνα κατὰ εὐσέθειαν ζῶσιν.

« Ἐν ἡμέραις ἑορτῆς. » Καὶ γὰρ εἶχον καιροῦς τινας διαφορὰς ἑορτῶν.

« Καὶ ἐρεῖτε Κυρίῳ Θεῷ ἡμῶν. » Κατὰ τὸν τοῦ

C

CAPUT PRIMUM.

V. 1. « Filii Chelciæ. » Meminit progenitorum Baruch fortasse ut honore dignorum.

V. 2. « In tempore. » Non dixit in anno, sed in tempore, quasi diceret per illa tempora : non enim quinto, aut nono regni Sedeciae anno civitas capta fuit, sed undecimo.

V. 3. « Ad aures Jechoniae. » Hunc prius abduxerat Babylonem Nabuchodonosor. Hic autem ipse Jechonias filius Joachim, et Eliacim vocabatur, cum binominis esset.

« Et in auribus universi populi. » Pro eo quod est, eorum qui ad audientiam convenerant.

D V. 10. « Et offerte super altare. » Etsi templum solo erat æquatum, tamen in eo loco sacrificabant; haud enim alibi fas erat quam Jerosolymis sacrificia offerri.

V. 11. « Et orate pro vita Nabuchodonosor. » Deus erat qui orare præceperat illis pro pace Babyloniorum, ut et ipsi quiete viverent.

« Ut sint dies eorum. » Ut longævi forent, vel, ut secundum pietatem vitam ducerent.

V. 14. « In die solemnitatis. » Habebant enim certa dierum festorum tempora.

V. 15. « Et dicetis Domino Deo nostro. » Jure

optimo et Deus punivit, et nos in confusione sumus hodie, captivitatem juste sustinentes.

V. 19. « Et vagabamur. » Prætexebamus, causas contingentes.

CAP. II.

V. 11. « Et fecisti tibi nomen. » Per ea quæ continenter patrastis mirabilia; in gratiam enim prophetæ, et sanctorum omnium Deus non desinit mira efficere, sed semper in ipsis mirabilis est. Nisi ostendat signa, admirationi non est.

V. 18. « Sed anima. » Magna portant onera, qui non sustinentes curvantur. Anima igitur, ait, quæ iniquitatibus premitur, magnoque mœrore vexatur, curva et infirma constitetur.

« Et oculi deficientes. » Sive secundum sensum propter calamitates, vel etiam ex mentis meditatione offuscantur.

V. 24. « Ut transferrentur ossa regum nostrorum. » In signum futuri iudicii post mortem ossa eorum multæ subiciebantur.

CAP. III.

V. 3. « Quia tu sedes in sempiternum. » Tu, ait, sempiternus es, et dominator; nos autem mortales et fluxi.

V. 4. « Domine omnipotens, audi nunc orationem mortuorum. » Mortuorum, ait, eorum in quos sententia lata est propter peccatum. — Verba hæc perspicue demonstrant immortalitatem animæ.

V. 5. « Sed memento. » Consuela, ait, utere miraculorum virtute. Utque eduxisti ex Ægypto, sic e Babylone libera. — Quoniam populus tuus sumus.

V. 8. « Ecce nos hodie in captivitate nostra. » Nos, inquit, ipsos examinavimus; merito enim nobis evenerunt propter opera patrum nostrorum.

V. 9. « Audi, Israel. » Hinc prophetiam Baruch exorditur; nam quæ præcesserunt verba, captivorum sunt omnia, qui e Babylone scripserant epistolæ, confessionis modo prolata.

V. 11. « Inveterasti. » Præceptum vitæ, prudentia.

« Deputatus es. » Cum iis qui Dei cognitione carent. — Cum iis qui adhuc detinentur a morte.

V. 12. « Dereliquisti. » Dominum nostrum Jesum Christum. Tu, inquit, tibi metipsi horum malorum auctor fuisti: cum enim duces sequi legem deberes, quam sapientiæ fons intulit, secuta es vanas cogitationes.

V. 13. « In via Dei. » Dominus ait: *Ego sum via*⁴¹. Qui itaque ad ejus imitationem ambulat, ejus via ambulat.

V. 14. « Disce ubi sit prudentia. » Quandoquidem litteræ adhæres, disce, in Spiritu sancto prudentiam esse.

« Ubi sit virtus. » Nunc itaque cum id prius non

⁴¹ Joan. xiv, 6.

δικαίου λόγον, καὶ Θεὸς ἐτιμωρήσατο, καὶ ἡμεῖς ἐν αἰσχύνῃ ἐσμὲν σήμερον, ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὄντες δικαίως.

« Καὶ ἐσχεδιάζομεν. » Προϋφασίζόμεθα αἰτίας ἀναπλάττοντες.

ΚΕΦ. Β΄.

« Καὶ ἐποίησας σεαυτῷ ὄνομα. » Κατὰ τὰ διηγεῖσθαι σου θαυμάσια· τῷ γὰρ προφήτῃ καὶ πᾶσι τοῖς ἁγίοις οὐ διαλιμπάνει θαυματουργῶν ὁ Θεὸς, ἀλλ' αἰεὶ θαυμαστὸς παρ' αὐτοῖς. Εἰ μὴ ποιῆση σημεῖα, οὐ θαυμάζεται.

« Ἀλλὰ ἡ ψυχὴ. » Οἱ μεγάλα φορτία βαστάζοντες, ἀσθενούντες κύπτουσι. Ψυχὴ οὖν, φησὶν, ἡ διὰ τὰς ἁμαρτίας κακουμένη, καὶ μέγεθος ἔχουσα λύπης, κύπτουσα καὶ ἀσθενούσα ἀμολογεῖται.

« Καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ οἱ ἐκλείποντες. » Ἐἴτε αἰσθητῶς διὰ τὰς συμφορὰς, εἴτε καὶ ἐκ τῆς νοητῆς θεωρίας ἀμαυρούμενοι.

« Τοῦ ἐξενεχθῆναι τὸ δασὶ βασιλέων ἡμῶν. » Εἰς δείγμα τῆς μελλούσης κρίσεως, μετὰ τελευτῆν τὰ δασὶ αὐτῶν ἐτιμωροῦντο.

ΚΕΦ. Γ΄.

« Ὅτι σὺ καθήμενος τὸν αἰῶνα. » Σὺ, φησὶν, αἰδιος εἶ καὶ ἐξουσιαστής, ἡμεῖς δὲ θνητοὶ καὶ ἐπίκρητοι.

« Κύριε παντοκράτωρ, ἀκουσον δὴ τῆς προσευχῆς τῶν τεθνηκότων. » Τεθνηκότων, φησὶ, τῶν ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν γενομένων διὰ τὴν ἁμαρτίαν. — Ἐδειξεν ὁ λόγος σαφῶς τῆς ψυχῆς τὸ ἀθάνατον.

« Ἀλλὰ μνήσθητι. » Τῇ συνήθει, φησὶν, χρῆσαι θαυματουργίᾳ, καὶ ὡς ἐξήγαγες ἐξ Αἰγύπτου, οὕτως ἐλευθέρωσον ἐκ Βαβυλῶνος. — Ὅτι σὺς λαὸς χρηματίζομεν.

« Ἰδοὺ ἡμεῖς σήμερον ἐν τῇ ἀποικίᾳ ἡμῶν. » Ἐαυτοὺς, φησὶν, ἐκρίναμεν, καὶ ἐμεμφάμεθα, ὅτι ἀξίως ἐπέβη ἡμῖν διὰ τὰ ἔργα τῶν πατέρων ἡμῶν.

« Ἄκουε, Ἰσραὴλ. » Ἐνταῦθεν ἀρχεται προφητεύειν ὁ Βαρούχ· τὰ γὰρ προηγησάμενα ῥήματα πάντα τῆς ἐπιστολῆς τῶν αἰχμαλώτων τῶν ἐκ Βαβυλῶνος ἐπεσταλαχέτων ἐστίν, ὡς ἐξομολογήσεως σχήματι προφερόμενα.

Ἐπαλαιώθης. » Ἐντολὴ ζωῆς, ἡ φρόνησις.

« Προσελογισθῆς. » Τοῖς ἀγνωστοῖν Θεοῦ ἔχρουσι. — Τῶν κρατουμένων ἐτι ὑπὸ τοῦ θανάτου.

« Ἐγκατέλιπες. » Τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Σεαυτῷ, φησὶ, πρόξενος ἐγένου τῶν παρόντων κακῶν. Δίον γὰρ σε ποδηγῆ χρῆσασθαι τῷ νόμῳ, ὃν ἡ τῆς σοφίας πηγὴ προσενηνοχεν, ματαίως ἠκολούθησας λογισμοῖς.

« Τῇ ὁδῷ τοῦ Θεοῦ. » Ὁ Κύριός φησιν· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός. Ὁ οὖν κατὰ μίμησιν αὐτοῦ πορευόμενος, τῇ ὁδῷ αὐτοῦ πορεύεται.

« Μάθε πῶς ἐστὶ φρόνησις. » Ἐπειδὴ τῷ γράμματι κεκόλλησαι, μάθε ὅτι ἐν ἁγίῳ Πνεύματι ἐστὶν ἡ φρόνησις.

« Πῶς ἐστὶν ἰσχύς. » Νῦν γούν, ἐπειδὴ περ οὐ πρό-

τερον, ζητησον και γνώση, τίς τούτων χορηγός τῶν ἀγαθῶν.

« Πού ἐστι σύνεσις. » Ἡ κατὰ τῆς ἀμαρτίας.

« Πού ἐστι μακροβίωσις και ζωή. » Τοῦ διακρι-
μας τὸ ἀγαθὸν ἐκ τοῦ φαῦλου.

« Πού ἐστι φῶς. » Ἐν τῷ Κυρίῳ, δηλονότι. Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς ἐμέ, φησιν, οὐ μὴ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Ὁ γὰρ Κύριός φησιν· Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, και ὁ Ἀπόστολός φησιν· Αὐτός ἐστιν ἡ εὐαγγελία ἡμῶν.

« Τίς εὗρε τὸν τόπον αὐτῆς; » Ὅτι ἀνεξερευνήτα τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ, και ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ.

« Και τίς εἰσῆλθεν εἰς θησαυρούς αὐτῆς; » Τίς κατέλαβε τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ;

« Πού εἰσιν οἱ ἀρχοντες τῶν ἐθνῶν; » Οἱ σοφοὶ τοῦ αἰῶνος τούτου, οἱ και ἐκυρλευσαν τῶν ἀηριετρόπων ἀνθρώπων.

« Ἐν τοῖς ὕρνεοις τοῦ οὐρανοῦ ἐπαίξοντες. » Οἰωνοσκοποῦντες. Και ἐπειδὴ ἡ σοφία αὐτῶν ἐπιγυῖός ἐστιν, ψυχικῆ, δαιμονιάδης.

« Και τὸ ἀργύριον. » Πᾶσα γὰρ ἡ σοφία αὐτῶν ἐν κλεονεξίᾳ.

« Ὅτι οἱ τὸ ἐργύριον τεκταίνοντες. » Ὅτι τὸ ἀργύριον διὰ ποικίλων προσώπων καρποῦμενοι.

« Και οὐκ ἐστιν ἐξεύρεσις τῶν ἔργων αὐτῶν. » Διότι ἐκόντος μετέχουσιν.

« Και ἄλλοι ἀνέστησαν. » Οἱς ὁ νόμος ἐπιστεύθη, και οὐδὲ αὐτοὶ ἐφύλαξαν, οὗτοι εἰσιν οἱ ἀναστάντες ἀντὶ τῶν ἐπὶ εἰδωλολατρείᾳ σοφῶν.

« Νεώτεροι εἶδον φῶς. » Οἱ ταῖς σαρκικαῖς πρά-
ξεις μὴ καθελκόμενοι, εἶδον φῶς, τουτέστι τὴν γνῶσιν τοῦ Θεοῦ.

« Και κατόκησαν ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐπὶ τοῖς μαθή-
μασι τῆς νομοθεσίας.

« Ὅδον ἐπιστήμης οὐκ ἔγνωσαν. » Καθὼς ὁ Κύ-
ριός φησιν, *Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί.*

« Οὐδὲ συνήκαν. » Τὴν ποικίλην διδασκαλίαν.

« Οὐδὲ ἀντελάβοντο αὐτῆς. » Καθὼς ὁ εὐαγγελι-
στῆς Ἰωάννης φησιν· *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, και οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.* Οἱ υἱοὶ δὲ, τῶν νομοθετῶν δηλονότι.

« Ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτῶν πόρρω ἐγενήθησαν. » Διὼ-
κοντες γὰρ νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον οὐκ ἔρθα-
σαν.

« Οὐδὲ ἤκούσθη. » Ἴσοι τούτοις ἐθνικοῖς ἐκρίθη-
σαν τοῖς μὴ ἀκούσασιν τοῦ νόμου, οἱ μόνῳ τῷ γράμ-
ματι τοῦ νόμου ἀκολουθήσαντες. Βλέποντες γὰρ οὐ βλέπουσι, και ἀκούοντες οὐκ ἀκούουσιν.

« Οὐτε υἱὸς Ἄγαρ. » Οἱ τῆς παλαιᾶς διαθήκης ἑγγόνοι, περὶ ὧν συμφώνως φησιν ὁ Ἀπόστολος·

*feceris, quære, et disces quisnam sit horum bono-
rum largitor.*

« Ubi sit intellectus. » Qui contra peccatum est.

« Ubi sit longiturnitas vitæ. » Ad discernendum a malo bonum.

« Ubi sit lumen. » In Domino, scilicet. *Qui enim, ait, credit in me, non morietur in æternum* ⁶⁵. — Dominus quippe ait : *Ego sum lux mundi* ⁶⁶, et Apostolus : *Ipsæ, inquit, est pax nostra* ⁶⁷.

V. 15. « Quis invenit locum ejus? » *Quoniam inaccessabilia sunt judicia Dei, et investigabiles viæ ejus* ⁶⁸.

« Et quis intravit in thesauros ejus? » Quis judi-
cia Dei comprehensione assecutus est?

V. 16. « Ubi sunt principes gentium? » Sapientes hujus sæculi qui etiam homines belluarum more viventes sibi subegerant.

V. 17. « Qui in avibus cœli ludunt. » Auguria observantes. Vel quia sapientia eorum terrena est, animalis et diabolica.

V. 18. « Et argentum. » Omnis namque eorum sapientia est in fraudatione.

« Qui enim fabricant argentum. » Qui argentum per varias personas sibi colligunt.

« Nec est inventio operum illorum. » Quoniam tenebrarum participes sunt.

V. 19. « Et alii loco eorum surrexerunt. » Qui-
bus credita lex est, et neque ipsi observarunt, hi sunt qui surrexerunt loco eorum, qui in idolorum cultu sapientes erant.

V. 20. « Juniores viderunt lumen. » Qui ad car-
nis opera non pertrahuntur, hi viderunt lumen, id est, cognitionem Dei.

« Et habitaverunt super terram. » In legalibus institutis.

« Viam autem scientiæ ignoraverunt. » Sicut ait Dominus : *Si crederetis Moysi, utique crederetis mihi* ⁶⁹.

V. 21. « Neque intellexerunt. » Multiforrem doctrinam.

« Neque susceperunt eam. » Sicut evangelista Joannes ait : *In propria venit, et proprii eum non receperunt* ⁷⁰. Filii vero, legislatorum scilicet.

« A via ipsorum longe facta est. » Sectantes enim legem justitiæ, ad legem non pervenerunt.

V. 22. « Neque audita est. » Pares judicati sunt his gentilibus, qui legem non audierunt, illi qui solam litteram legis secuti sunt. Videntes enim non vident, et audientes non audiunt.

V. 23. « Neque filii Agar. » Veteris testamenti nepotes; de quibus consona ait Apostolus : *Igno-*

⁶⁵ Joan. xi, 25. ⁶⁶ Joan. viii, 12. ⁶⁷ Ephes. ii, 14. ⁶⁸ Rom. xi, 33. ⁶⁹ Joan. v, 46. ⁷⁰ Joan. i, 11.

vantes enim Dei justitiam, et propriam firmare quærentes, justitiæ Dei non obdiderunt ⁶⁸.

« *Negotiatores Meram.* » Negotiatores eos appellat, ut agriculturæ inexpertos. Positi enim vinitores, loco uvæ spinas vindemiarunt. Meram vero, et Themam barbaræ gentes, ad quas, videlicet ad ferinos mores, negotiantur hi qui vitæ hujus vanitate pertrahuntur.

« *Et fabulatores.* » Qui loco præcepti, Deique judiciorum, urceorum poculorumque ablutiones commenti sunt. Præterea judicium, et misericordiam ⁶⁹, fidemque rejicientes, rufas mentasque decimabant.

« *Et exquisitores.* » Qui exquirebant quidem, sed exquisitionem prudenter agere nesciebant.

« *Viam autem sapientiæ nescierunt.* » Dominum videlicet.

« *Neque commemorati sunt semitas ejus.* » Doctrinæ modos.

V. 24. « *O Israel, quam magna est domus Dei.* » Ecclesia, et mysterii ratio. — Quia nunc ex parte cognoscimus, cognitioque perfecta non est. Locum vero pietatem appellat: ingentem autem propter augmentum quod semper in melius fit.

« *Locus possessionis.* » Quoniam cælestis Regis mysteria continet.

V. 26. « *Ibi fuerunt gigantes.* » De dæmonibus loquitur, qui ab initio una cum angelis enumerati, propria temeritate a cælesti culmine deturbati sunt. C Nominati autem, quoniam de illis prænuntiatum fuerat: statura item magna, tanquam fastuosi.

« *Scientes bellum.* » Indigni enim pace Christi maluerunt bellum et dæmones, et hæretici.

V. 29. « *Quis ascendit in cælum?* » Sicut scriptum est: *Non quod nos Deum dilexerimus, sed quod ipse dilexit nos* ⁷⁰, et cum dilexisset, *inclinavit cælos, et descendit* ⁷¹.

V. 30. « *Quis transfretavit.* » Dominus, qui dixit: *Confidite, ego vici mundum* ⁷². Solus enim ipse transnavit peccatum. Illud vero, *invenit illam*, est ac si diceret: Ostendit nobis quomodo inveniamus illam.

« *Et afferet eam.* » Quoniam sapientia omne pretium superat: mystico vero sensu, aurum electum est fides, per quam Filium cognoscimus.

« *Non est qui sciat viam ejus.* » Si quis enim aliquid nosse videtur, nondum novit uti nosse oportet, nec qui excogitet.

« *Semitam ejus.* » Doctrinas, vaticinia.

V. 32. « *Sed qui scit omnia.* » Solus namque Pater Filium novit.

« *Adinvenit illum.* » Patefecit vero illum et nobis per sapiens incarnationis mysterium.

« *Qui præparavit.* » Ad litteram, quod per incar-

Α Ἄγροοῦντες γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν ζητοῦντες στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑπατάγησαν.

« *Οἱ ἔμποροι τῆς Μερράν.* » Ἐμπόρους αὐτοῦς φησι διὰ τὸ ἀπειρεῖν γεωργίας. Ταχθέντες γὰρ ἀμπελοουργοί, ἀντὶ σταφυλῆς ἀκάνθας ἐτρύγησαν. Μερράν δὲ καὶ Θαιμάν βάρβαρα φύλα, εἰς ἃ ἐμπορεύονται, ἅπτερ εἰσὶν οἱ θηριώδεις τρόποι, οἱ τῆ ματαιότητι τοῦ βίου τούτου συγκαταλαμβάνονται.

« *Καὶ οἱ μυθολόγοι.* » Οἱ ἀντὶ ἐντολῆς καὶ κριμάτων Θεοῦ, βαπτισμοὺς ποτηρίων καὶ ξεστῶν ἐμυθολόγησαν. Ἐτι δὲ καὶ τὴν κρίσιν, καὶ τὸ ἔλεος, καὶ τὴν πίστιν ἀπωθούμενοι, πῆγαν καὶ ἡδύσμα ἀπεδεκάτωσαν.

« *Καὶ οἱ ἐκζητηταί.* » Οἱ ἐκζητοῦντες μὲν, μὴ εἰδότες δὲ συνेतῶς τὴν ζήτησιν ποιεῖσθαι.

« *Ὅδον δὲ σοφίας οὐκ ἔγνωσαν.* » Τὸν Κύριον δηλονότι.

« *Οὐδὲ ἐμνήσθησαν τὰς τρίβους αὐτῆς.* » Τοὺς τρόπους τῆς διδασκαλίας.

« *Ὁ Ἰσραὴλ, ὡς μέγας ὁ οἶκος τοῦ Θεοῦ.* » Ἡ Ἐκκλησία, καὶ ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος. — Ἐπειδὴ νῦν ἐκ μέρους γινώσκουμεν, καὶ οὕτω τῆς γνώσεως τὸ τέλειον. Τόπον δὲ καλεῖ τὴν εὐσέβειαν· ἐπιμήκη δὲ διὰ τὴν αἰὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον αὐξησιν.

« *Ὁ τόπος τῆς κτήσεως.* » Ὅτι ἐπουρανίου βασιλείως μυστήρια περιέχει.

« *Ἐκεῖ ἐγενήθησαν οἱ γίγαντες.* » Περὶ τῶν δαιμόνων φησὶν, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μετὰ τῶν ἀγγέλων ταγέντες, ἐξ ἀβουλίας τῶν οὐρανίων ἀψίδων ἐκδέβληνται. Ὀνομαστοὶ δὲ, ἐπειδὴ προκατηγγέλθη περὶ αὐτῶν· εὐμεγέθεις δὲ, ὡς ὑπέρογκοι.

« *Ἐπιστάμενοι πόλεμον.* » Τῆς γὰρ εἰρήνης τοῦ Χριστοῦ ἀνάξιοι ὄντες, πόλεμον ἤσκησαν οἷτε δαίμονες, καὶ οἱ αἰρετικοί.

« *Τίς ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανόν;* » Καθὼς γέγραπται· *Οὐχ οὐκ ἡμεῖς ἠγάπησαμεν τὸν Θεόν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς καὶ ἀγαπήσας ἐκλίπεν οὐρανούς καὶ κατέβη.*

« *Τίς διέβη.* » Ὁ Κύριος εἰπὼν, *Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον.* Μόνος γὰρ αὐτὸς διέβη τὴν ἁμαρτίαν. Τὸ δὲ, *Ἐῤῥεν αὐτήν*, ἀντὶ τοῦ, Ἵπέδειξεν ἡμῖν εὐρεῖν αὐτήν.

D « *Καὶ οἶσει αὐτήν.* » Ὅτι ἀτίμητος ἡ σοφία. Πρὸς δὲ διάνοιαν, χρυσίον ἐκλεκτὸν ἡ πίστις, δι' ἧς γινώσκουμεν τὸν Υἱόν.

« *Οὐκ ἔστιν ὁ γινώσκων τὴν ὁδὸν αὐτῆς.* » Εἰ τις γὰρ δοκεῖ ἐγνωκέναι τι, οὕτω ἔγνω καθὼς δεῖ γνῶναι.

« *Τὴν τρίβον αὐτῆς.* » Τὰς διδασκαλίας, τὰς προφητείας.

« *Ἄλλ' ὁ εἰδὼς τὰ πάντα.* » Μόνος γὰρ ὁ Πατὴρ γινώσκει τὸν Υἱόν.

« *Ἐξεῤῥεν αὐτήν.* » Ἐφάνερωσεν δὲ αὐτὸν καὶ ἡμῖν διὰ τοῦ σοφοῦ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστηρίου.

« *Ὁ κατασκευάσας.* » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, ὅτι διὰ

⁶⁸ Rom. x, iii. ⁶⁹ Matth. xiiii, 23. ⁷⁰ I Joan. iv, 10. ⁷¹ Psal. xvii, 10. ⁷² Joan. xvi, 33.

τοῦ ἐνανθρωπήσαντος λόγου τὰ πάντα κατεσκευάσθη. Α
Πρὸς δὲ διάνοιαν, γῆν τὴν γνῶσιν τῆς εὐσεβείας.

« Ἐνέπλησεν. » Ἀγαθούς δὲ καὶ πονηρούς ἐκάλε-
σεν εἰς τοὺς γάμους ὁ Κύριος. Κτήνη δὲ λέγει,
τοὺς πρὸ τούτου κτήνησιν ἀνοήτοις συμβληθέντας.

« Οἱ δὲ ἀστέρες. » Τοὺς ἀποστόλους πρὸς οὓς εἴ-
πεν, Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου.

« Ἐκάλεσεν αὐτούς. » Ἐν τοῖς δεδωμένοις αὐτοῖς
χαρίσμασι διαλάμπαντες ἐχάρησαν.

Οὗτος ὁ Θεός. » Οἱ τὴν ἀποστολικὴν κλῆσιν προ-
θυμῶς ὑπακούσαντες, καὶ ἐπιθυμίαν ἔχοντες ἀναλύ-
σαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, καὶ μηδὲν προτιμώντες
τοῦ ποιῆσαι τὸ προσταττόμενον. — Ὁ δὲ ἡμᾶς γεγο-
νῶς ἄνθρωπος, τοῦ Πατρὸς γεγονῶς Λόγος, καὶ
ἐπὶ γῆς ὄφθεις, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρα-
φεῖς.

« Καὶ ἔδωκεν αὐτῇ. » Ὅτι πᾶσα πνευματικὴ
ἐπιστήμη ἄγουσα πρὸς οὐρανὸν αὐτοῦ [Ἰσ. ὑπ' αὐτοῦ]
κατεργάζεται.

« Μετὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη. » Καὶ γὰρ κατὰ
τάξιν τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ μυστήριον ἔλαμψε, νομικῶς,
προφητικῶς, εὐαγγελικῶς.

ΚΕΦ. Δ'.

« Αὐτὴ ἡ βίβλος. » Ἡ διὰ τῶν Εὐαγγελίων τοῦ
μυστηρίου ποικιλῆ γνῶσις, ἡ καὶ διακωνίζουσα.

« Διδέουσιν. » Αὐτὸς γὰρ καλεῖ λέγων Ἀεὶτε
πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι,
κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.

« Μακάριοι ἔσμεν. » Παρορμᾶ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ
προαρπάσαι τὴν χάριν. Ἐπειδὴ καὶ αὐτοῖς ἦν ἀναγα-
καῖον πρῶτον ἀναγγεῖλαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. — Ὁ
πνευματικὸς Ἰσραὴλ ταῦτα φησὶν πρὸς οὓς φησὶν ὁ
Σωτὴρ Ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὄφθαλμοί, ὅτι βλέ-
πουσι, καὶ τὰ ὤτα ὑμῶν, ὅτι ἀκούουσιν.

« Θαρσεῖτε, λαὸς μου. » Ἄ παρ' ἐμοῦ μνημονεύ-
μενε Ἰσραὴλ.

« Ἐπράθητε. » Εἰ γὰρ διὰ τὴν ἀμαρτίαν ἔσχε τὸ
καθ' ἡμῶν χειρόγραφον ὁ διάβολος, ἀλλ' ὁ Χριστὸς
ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αἵματι ἐξηγοράσατο.

« Ἐπελάβηθε δέ. » Ὅτι λόγῳ θεῷ τραφέντες ὡς
λογικοί, εἰς ἀλογίαν καταπεπτώκαμεν.

« Ἀκούσατε, αἱ πάροιχοι Σιών. » Τὰς παροίκους κα-
λεῖ πρὸς τὴν θείαν τοῦ πένθους, τῷ παραδείγματι σω-
φρονεστέρας αὐτὰς ἀπεργασομένη. — Ὡς πρὸς τὰς
ὑπὸ γόου πόλεις ὁ λόγος.

« Μηδεὶς ἐπιχαιρέτω μοι τῇ χηρᾷ. » Καλεῖ δὲ αὐ-
τὴν χήραν, ὡς ἔρημον τῆς θείας κηδεμονίας, τὴν μό-
νην ἠρεμοῦσαν [ἐρημωθεῖσαν], τὴν νῦν μόνην δηλον-
ότι ἦ, εἰ μὴ τοῦτο, ὡς μόνην ἐσχηκυῖαν τὸν θεῖον
νεῶν ἢ ὡς μόνην ὑπὸ Ἀσσυρίων περιλειφθεῖσαν
ἀνάλωτον [Ἰσ. ἀτεκ.] — Εἰ γὰρ καὶ Παιδῶν ἐπαί-
δευσέ με ὁ Κύριος, ἀλλὰ τῷ θανάτῳ οὐ παρέδωκέ
με. Χήρα δὲ κυρίως ἐκλήθη ἡ Συναγωγὴ τότε, ὅτε εἰς
τὸν αὐτῆς νυμφίον Χριστὸν ἐξυθρίσασα ἐγκα-
ταλείφθη.

⁷² Matth. v, 14. ⁷³ Philipp. i, 23. ⁷⁴ Baruch. iii, 28. ⁷⁵ Matth. xi, 28. ⁷⁶ Matth. xiii, 16. ⁷⁷ Psal.
cxvii, 18.

natum Verbum omnia condita sunt: spiritualiter
vocat terram, pietatis cognitionem.

« Replevit. » Probos namque et improbos ad nu-
ptias Dominus convocavit: jumenta vero eos ait,
qui antea jumentis insipientibus comparati sunt.

V. 34. « Stellæ autem. » Apostoli ad quos dixerat:
Vos estis lux mundi ⁷².

V. 35. « Vocavit eas. » In donis sibi datis co-
ruscantes gavisi sunt.

V. 36. « Hic est Deus noster. » Qui ad vocatio-
nem apostolicam prompte obediverunt, et cupiunt
dissolvi, et esse cum Christo ⁷³, nihilque præferunt
observantiæ mandatorum. — Quod pro nobis homo
factus est Verbum Patris, et in terra visum, et
cum hominibus conversatum ⁷⁴.

B « Et dedit eam. » Quoniam omnis spiritualis di-
sciplina, quæ ad cælum ducit, ab ipso conficitur.

V. 38. « Post hæc in terra visus est. » Etenim
unum et idem mysterium ordine resplenduit, lega-
liter, prophetice, evangelice.

CAP. IV.

V. 1. « Hic liber. » Multiformis per Evangelium
mysterii cognitio, quæ etiam in æternum erit.

V. 2. « Ambula. » Ipse enim vocat dicens: *Venite
ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego re-
ficiam vos* ⁷⁵.

V. 4. « Beati sumus. » Excitat Israelitas ut gra-
tiam præripiant. Nam et illis necesse erat prius an-
nuntiari verbum Dei. — Spiritualis Israel hæc effa-
tur, ad quos dixit Salvator: *Vestri vero oculi beati
sunt quoniam vident, et aures vestræ, quoniam au-
diunt* ⁷⁶.

« Confidite, populus meus, memoriale Israel. » O
Israel, de quo loquar ego.

V. 6. « Venundati estis. » Nam esti propter pec-
catum adversus nos diabolus chirographum ha-
buit, Christus tamen nos proprio sanguine red-
emit.

V. 8. « Obliti vero estis. » Quod divino nutriti
verbo, uti rationis compotes, ab usu rationis exci-
dimus.

V. 9. « Audite, confines Sion. » Vicinas vocat ad
videndum luctum, reddens eas exemplo cautio-
res. — Videtur ad subditas civitates dirigi sermo.

V. 12. « Nemo gaudeat super me vidua. » Appel-
lat vero se viduam, uti divina cura orbatam, solam
derelictam; nunc scilicet solam. Vel si non ita,
quod ipsa sola sacrum habuerit templum. Vel tan-
quam solam ab Assyriis derelictam sine filiis. —
Nam et si *Castigans castigavit me Dominus, sed
morti non tradidit me* ⁷⁷. Vidua vero proprie Syn-
agoga tunc vocata fuit, cum in sponsum suum Chri-
stum debacchata, derelicta fuit.

V. 14. « Veniant confines Sion. » Incolatus hujus sæculi vanæ opinioniones.

V. 15. « Adduxit enim super illos gentem. » Deus elongavit iniquitates nostras a nobis, nos vero eas ad nos ipsos attraximus, et per eas punimur; dicitur vero ipse adducere, eo quod Deo non permittere nihil fiat.

« Gentem proterviam. » Primum Babylonicam, postremo Romanorum. Potest hoc etiam intelligi de iis qui falsam doctrinam sophistica deceptione docent.

V. 17. « Ego autem quid possum adjuvare vos? » Quoniam sine Dei misericordiis salvam esse animam fieri non potest.

V. 18. « Eripiet vos. » Adhortatur eos ad eam, quæ flagellis acquiritur eruditionem.

V. 19. « Ego enim derelicta sum. » Absente Deo. Et si sancti hæc effantur, quæ peccatorum sunt sibi asciscentes hæc dicunt. Si vero Judæorum Synagoga, quando ob injuriam Christo illatam audiit: *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta*⁷⁸. Si vero civitas, ob habitantium desolationem.

V. 20. « Exui me stola pacis. » Splendore, quem habebat, hærens Deo cum pace.

« Sacco observationis mææ. » Lugens pro peccatis vestris, Deumque obsecrans.

V. 21. « Et venit mihi. » Redemptionem per Christum Salvatorem futuram prævidet, eamque prædicat.

V. 24. « Quæ superveniet. » Redemptio enim facta per Christum illustrius reddidit genus nostrum quam esset ab initio conditum.

« Et videbis ipsius perditionem. » Quæ per pretiosam crucem diabolo inducta est.

« Et super cervices eorum. » *Ecce enim, ait, dedi vobis potestatem ambulandi super serpentes, et scorpiones, et super omnem inimici potentiam*⁷⁹.

V. 26. « Delicati mei. » Qui olim creati fuerant delicati et molles, inæquales asperasque vias ambulaverunt.

V. 30. « Confide, Jerusalem. » Deus Verbum, qui pro nobis incarnatus est, qui sponsam suam vocare Ecclesiam non dedignatus est.

V. 31. « Miseri qui te vexaverunt. » Dæmones, D hæretici, qui variis temporibus Ecclesiam persecuti sunt.

V. 32. « Miseræ civitates. » Munimenta malorum, machinationes dæmonum.

V. 33. « Sic contristabitur. » Idolorum cultus Judæorumque Synagoga.

V. 34. « Et auferam ab ea. » A Synagoga quæ Ecclesiam persecuta est, et varia malorum invasione.

V. 35. « Ignis enim superveniet. » Quasi diceret, usque dum reversa est. Idcirco et, *multo tempore*, dixit.

« Ἐλοίευσαν αἱ πάροικοι Σιών. » Αἱ τῆς παροικίας τοῦ αἰῶνος τούτου μάταιαι δόξαι.

« Ἐπήγαγε γὰρ ἐπ' αὐτοὺς ἔθνος. » Ὁ Θεὸς ἐμάκρυνε τὰς ἀνομιὰς ἡμῶν ἀπ' ἡμῶν, ἡμεῖς δὲ αὐτὰς ἐαυτοῖς ἐπιστασάμεθα, καὶ δι' αὐτῶν τιμωρούμεθα. Λέγεται δὲ αὐτὸς ἐπάγειν, διὰ τὸ ἀνευ συγχωρήσεως Θεοῦ μὴδὲν γίνεσθαι.

« Ἔθνος ἀναιδές. » Πρῶτον τὸ Βαβυλώνιον, ὕστερον καὶ τὸ Ῥωμαίων. Δύναται δὲ τοῦτο νοεῖσθαι καὶ περὶ τῶν τὴν ψευδώνυμον γλώσιν διὰ σοφιστικῆς ἀπάτης διδασκόντων.

« Ἐγὼ δὲ τί δυνατὴ βοηθήσαι ὑμῖν; » Ὅτι ἀνευ οἰκτιρῶν Θεοῦ ψυχὴν σωθῆναι ἀδύνατον.

« Ἐξελείται ὁμάς. » Προσρέπεται αὐτοὺς εἰς τὴν διὰ τῆς μάλιστα παιδείαν.

B

« Ἐγὼ δὲ καταλείφθην. » Ἀκουσία Θεοῦ. Καὶ εἰ μὲν οἱ ἅγιοι ταῦτα λέγουσιν, οἰκειούμενοι τὰ τῶν ἀμαρτωλῶν λέγουσιν. Εἰ δὲ ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴ, ὅτε διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὕβριν ἤκουσεν Ἰδοῦ ἀρίσται ὑμῖν ὁ οἶκος ἡμῶν ἐρημος. Εἰ δὲ ἡ πόλις, διὰ τὴν τῶν οἰκητῶρων ἐρημίαν.

« Ἐξεδυσάμην τὴν στολὴν τῆς εἰρήνης. » Τὴν λαμπρότητα, ἣν εἶχεν εἰρηνεύουσα πρὸς τὸν Θεόν.

« Σάκκον τῆς δεήσεώς μου. » Πενθοῦσα ἐπὶ τοῖς ἡμῶν ἀμαρτήμασιν, καὶ δεομένη Θεοῦ.

« Καὶ ἤλθέ μοι. » Τὴν διὰ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ προβλέπει ἀπολύτρωσιν, καὶ ταύτην προλέγει.

« Ἡ ἐπελεύσεται. » Ἡ γὰρ διὰ Χριστοῦ ἀπολύτρωσις λαμπρότερον, ἢ κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς πλάσιν τὸ γένος ἡμῶν ἀπέδειξεν.

« Καὶ ὄψει αὐτοῦ τὴν ἀπώλειαν. » Ἦτις γέγονε τῷ διαβόλῳ διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ.

« Καὶ ἐπὶ τραχήλους. » Ἰδοὺ γὰρ φησι· *Δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφτων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθρου.*

« Οἱ τρυφεροὶ μου. » Οἱ κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς δημιουργίαν τρυφεροὶ καὶ εὐδαφεις γενόμενοι, τὰς ἀνωμάλους, καὶ τραχεῖας ὁδοὺς ἐπορεύθησαν.

« Θάρσει, Ἰερουσαλήμ. » Ὁ Θεὸς, Λόγος, ὁ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας, ὁ νύμφην αὐτοῦ τὴν Ἐκκλησίαν ἀξιώσας καλεῖσαι.

« Δεῖλαιοι οἱ σὲ κακώσαντες. » Δαίμονες, αἰρετικοὶ, οἱ κατὰ καιρὸν τὴν Ἐκκλησίαν διώξαντες.

« Δεῖλαιαι αἱ πόλεις. » Τὰ ὄχυράματα τῶν κακῶν, αἱ κατασκευαὶ τῶν δαιμόνων.

« Οὕτως λυπηθήσεται. » Ἡ εἰδωλολατρεία καὶ τῶν Ἰουδαίων ἡ συναγωγὴ.

« Καὶ περιελῶ αὐτῆς. » Τῆς τὴν Ἐκκλησίαν διωξέσεως συναγωγῆς, καὶ τῆς ποικίλης τῶν κακῶν ἐφόδου.

« Πῦρ γὰρ ἐπελεύσεται. » Ἀπὲρ τοῦ, ἕως ὅτε ἐπέστρεψεν διὰ καὶ τὸν πλεῖον χρόνον εἶπεν.

⁷⁸ Matth. xxiii, 38. ⁷⁹ Luc. x, 19.

« Περὶ βλεφόν. » Πρὸς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἡλίον, Ἄ
τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

ΚΕΦ. Ε΄.

« Ἐκδύσαι, Ἱερουσαλήμ. » Τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον
σὺν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ.

« Καὶ ἐνδύσαι. » Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθησαν,
Χριστὸν ἐνεδύσαντο.

« Περιβαλοῦ. » Ταῦτα τῆς παλαιᾶς καὶ καινῆς
διαθήκης διδάγματα. Ἄλλως· τὴν πρακτικὴν, καὶ
θεωρητικὴν ἀρετὴν.

« Ἐπίθου τὴν μίτραν. » Τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ,
τὸν ἐν τῷ μετώπῳ τῶν πιστῶν τυπούμενον. Ἥ
καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον· κεφαλὴ γὰρ τῆς Ἐκκλησίας
ὁ Χριστός.

« Κληθήσεται γὰρ σου ὄνομα. » Τῆς νέας Ἱερου-
σαλήμ τὰ γνωρίσματα. Δικαιοσύνης δὲ προσέθηκεν. B
Ἐπειδὴ γὰρ ἔστιν ἁμαρτωλῶν εἰρήνην κατὰ τὸν Δα-
βὶδ, διὰ καὶ ὁ Σωτὴρ· Εἰρήνην, λέγει, τὴν ἐμὴν
δίδωμι ὑμῖν.— Ὡς μηκέτι δυναμένης τῆς ἐφόδου τῶν
ἐχθρῶν τὴν εἰρήνην τῆς δικαιοσύνης διασπᾶ-
σαι, μηδὲ καταλῦσαι τῆς θεοσεβείας τὴν δόξαν.
Ἄλλως· Ἐπειδὴ ἡ εἰρήνη ἡμῶν ὁ Χριστός, καὶ αὐ-
τός ἔστιν ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν καὶ ἡ δόξα, καὶ αὐτός
ἔστιν ὁ τῆς κατὰ θεοσεβείαν πολιτείας ἡμῶν ὑπογραμ-
μός, ἐξ αὐτοῦ καὶ ἡμεῖς καλούμεθα.

« Ἀνάστηθι, Ἱερουσαλήμ. » Ἐπὶ ὑψηλῆς πολιτείας,
ἐπὶ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος.

« Ἐξῆλθον γάρ. » Τὸ σχῆμα πενθήρης, ὡς ἐηλοῖ
Δαβὶδ, φεύγων τὸν Ἀβισαλώμ. Πένθους δὲ ἄξια C
ἔπραττον οἱ δαιμονίους δουλεύοντες, καὶ ταῖς ποικί-
λαις αὐτῶν ἀγόμενοι ἐπιθυμίαις.

« Ὡς υἱοῦ βασιλείας. » Αἰρομένους μὲν ὑπὸ
ἀγίων ἀγγέλων, παραπεμπομένους δὲ διὰ τῆς εἰς
Χριστὸν πίστεως εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν.

« Συνέταξε . . . ταπεινοῦσθαι πᾶν βροσ ὑψηλόν. »
Πᾶν ὑψωμα ἐπατρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ
Θεοῦ.

« Καὶ θίνας ἀενάους. » Τοὺς ἐξ ἀρχῆς ἀπ' αἰῶνος
πολεμοῦντας ἡμᾶς δαίμονας.

« Καὶ φάραγγας πληροῦσθαι. » Τὰς κατατομάς
τῶν ψευδοχριστῶν εἰς ὁμόνοιαν φέρεσθαι. Ἄλλως·
τὰς πάλαι κοίλας καὶ γεώδεις ψυχὰς, δι' ἔργων ἀγα-
θῶν πληροῦσθαι, τῶν σκανδάλων περιαιρεθέντων.

⁸⁰ Galat. III, 27. ⁸¹ Psal. xxvii, 3. ⁸² Joan. xiv, 27. ⁸³ II Reg. xv, 17.

V. 36. « Circumspice. » Ad justitiæ Solem, Domi-
num nostrum Jesum Christum.

CAP. V.

V. 1. « Exue te, Jerusalem. » Veteri homine cum
desideriis ejus.

« Et indue te. » Quotquot in Christo baptizati
sunt, Christum induerunt ⁸⁰.

V. 2. « Circumda. » Hæ sunt veteris novique testa-
menti institutiones. Aliter, practicam, theoreticam-
que virtutem.

« Impone mitram. » Crucem Christi, quæ in fronte
credentium imprimitur. Vel et ipsum Dominum; cap-
ut quippe Ecclesiæ Christus.

V. 4. « Vocabitur enim nomen tuum. » Hæ sunt
novæ Jerusalem notæ. *Justitiæ* vero apposit. Nam
quia est et peccatorum pax, secundum David ⁸¹,
ideo et *Salvator, Pacem, ait, meam do vobis* ⁸². Ho-
stium nempe impetu non amplius potente divellere
pacem quæ ex justitia est, nec evertere pietatis
honorem. Aliter: Quia Christus nostra pax est, et
ipse est justitia nostra, et gloria, et ipse est vitæ
pie instituendæ præscriptum, et regula, ex illo et
nos denominamur.

V. 5. « Exsurge, Jerusalem, et sta in excelsi. »
In sublimi vitæ instituto, in evangelica prædica-
tione.

V. 6. « Exierunt enim. » Pedibus ire, ad luctum
pertinet, ut ostendit David Absalonem fugiens ⁸³.
Et sane lacrymis digna gerebant, qui dæmonibus
inserviebant, et variis eorum desiderii ducebantur.

V. 6. « Sicut filios regni. » Elatos quidem a san-
ctis angelis: transmissos vero per fidem, quæ in
Christum est, in regnum cælorum.

V. 7. « Constituít . . . humiliare omnem montem
excelsum. » Omnem altitudinem extollentem se
contra Dei cognitionem.

« Et rupes perennes. » Dæmones, qui nobis ab
initio sæculi bellum inferunt.

« Et valles implere. » Ut quos pseudochristi dis-
ciderunt, in unionem coeant. Aliter: Cavas olim
terrenasque animas bonis operibus repleri, sublatis
scandalis.

FRAGMENTA IN EPISTOLAM JEREMIÆ.

« Ἀντίγραφον ἐπιστολῆς. » Πνεύματι πληροφορη- D
θεὶς ὁ πρόφητος, ὡς μέλλουσιν αἰχμάλωτοι γίνεσθαι,
κελεύεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας
γράψαι τὴν ἐπιστολὴν ἵνα, ὅταν γένωνται αἰχμάλωτοι,
ἔχωσιν αὐτὴν ἐφόδιον εἰς τὸ μὴ ἀπατηθῆναι, καὶ
προσκυνησαὶ τοῖς τῶν Βαβυλωνίων εἰδώλοις.

« Exemplum epistolæ. » Spiritu edoctus pro-
pheta, fore ut Judæi captivi fierent, ante ipsam ca-
ptivitatem jubetur a Deo epistolam scribere; ut
quando jam essent captivi, haberent illam uti sub-
sidium, ne decepti Babyloniorum idola adorarent.

• Usque ad generationes septem. Nota, generationem esse illi decem annorum spatium.

V. 6. « Angelus enim meus. » Videlicet, etiam ductis in captivitate præsto est angelus, ne interneione ab hostibus pereant.

V. 7. « Nam lingua ipsorum. » Idolorum, scilicet pseudomagistrorum a malorum artifice diabolo velox ad mendacium sit lingua.

« Ipsaque inaurata. » Pseudomagistri speciem præ se ferentes pietatis, vim porro illius abnegantes.

« Falsa autem sunt. » Quoniam mendacium veritatem non loquitur.

V. 10. « Dabunt de eis etiam meretricibus quæ sub tecto. » Tectum hoc loco vocat lupanar.

V. 11. « Hi autem non liberantur ab æruginē. » Dii gentium : sed nec pseudomagistri a diabolica æruginē.

V. 15. « Non ergo timeatis eos. » Contra idola nulla virtute prædita, quod sibi ipsis auxilium ferre non queant.

V. 16. « Oculi eorum. » Ait quidem : Oculi idolorum, nihilominus et hæresiarcharum, vel eorum qui ad res terrenas toti incumbunt, mentis oculi pulvere diabolico sunt pleni, non valentes veritatem inspicere ex operationibus diabolicis, quæ intrant in eos.

V. 18. « Lucernas accendunt. » Post idola quoque eos intellige qui decepti nequeunt intendere oculos in legem Dei, de qua scriptum est : *Lucerna pedibus meis lex tua*⁸². Sed neque in sermonem propheticum tanquam lucernam ardentem in obscuro loco.

V. 20. « Nigræ sunt. » Idolorum cultores similes idolis ; scriptum namque est : *Similes illis fiant facientes illa*⁸³. Et omnes qui a dæmonibus agitantur, faciem animæ tenebrosam habent, obscurante eos fumo diabolico qui in corde eorum est.

V. 21. « Supra corpus eorum. » Et animam ipsorum, ait, et principem partem, scilicet mentem, vel certe ecclesiam eorum, et prapropositos cædunt dæmones, quia Deum pro tegumento non habent.

V. 24. « In quibus non est spiritus. » Post idola, eos etiam intellige, qui ab illis afflantur, Spiritus sancti exsortes.

V. 27. « Neque mendicanti. » Index et hoc est diabolicæ inhumanitatis.

V. 28. « Sacrificia illorum menstruata. » Notandum est igitur, ad divina sacrificia non debere puerperam accedere, vel menstruatam ; hoc enim lex etiam præceperat. Spiritualiter vero, immundas animas sacra facere prohibet.

V. 29. « Quia apponunt mulieres. » Nota, mulieribus interdictum sacra facere. Mystice vero, sa-

« Έως γενεών επτά. » Ότι την γενεάν ενταυθα εις δέκα ετη αριθμει.

« Ό γάρ άγγελός μου. » Δηλονότι και τοις εν αιχμαλωσία άγγελος επαμύνει, επ' ό μη πανωλεθρία διαφθαρηται υπό των έχρωών.

« Γλώσσα γάρ αυτών. » Τών ειδώλων, δηλονότι των ψευδοδιδασκαλων υπό του των κακών τέκτονος διαδόλου εύτρόχαλος γίνεται ή γλώσσα πρός το ψεύδος.

« Αύτά τε περίχρυσα. » Οι ψευδοδιδασκαλοι μόρφωσιν έχοντες εύσεβείας, την δέ δύναμιν αυτην ήρημένοι.

« Ψευδής δ' εστι και ού δύναται λαλειν. » Ότι το ψεύδος αλήθειαν ού λαλει.

« Και ταίς επί του στέγους πόρναις. » Ότι στέγος λέγει το πορνείον.

« Ουτοι δε ού διασώζονται από Ιου. » Οι θεοι των έθνών· άλλ' ούδε οι ψευδοδιδασκαλοι από του διαβολικού Ιου.

« Μη ουν φοθηθητε αυτους. » Κατά της των ειδώλων σαθρότητος, ότι έαυτοις βοηθησαι ού δύνανται.

« Οι όφθαλμοι αυτών. » Φησιν μεν των ειδώλων, ούδεν δε ήτιον των αιρεσιάρχων, ή και των περι τά γήινα ασχολουμένων, οι της διανοιας όφθαλμοι διαβολικού κοινορτου πλήρεις εισιν, εις το αληθές ού δυνάμενοι καταδειν εκ των εις; αυτους εισπορευομένων ενεργημάτων διαβολικών.

« Λύχνους καιουσι. » Μετά τά ειδωλα νόει και τους ήπατημένους ενιδειν τή νόμφ του θεου. Περι ού γέγραπται· *Λύχνος τοις κοσί μου ο νόμος σου. Άλλά μηδε προφητικῶ λόγῳ, ως λύχνῳ καιοντι εν άύχηρῶ τόπῳ.*

« Μεμελάνωνται. » Οι ειδωλολάτραι όμοιοι οντε; τοις ειδώλοις. Γέγραπται γάρ, ότι *Όμοιοι αυτοις γένοιτο οι ποιουντες αυτά. Και πάντες δε οι υπό δαιμόνων ενεργούμενοι άφεγγές έχουσι της ψυχής το πρόσωπον, από του καπνου του διαβολικού του εν τη καρδια αυτών διασκοτιζόμενοι.*

« Επὶ το σώμα. » Και την ψυχήν αυτών, φησιν, και αυτό το ήγεμονικόν, τουτέστιν τον νουν, ή και την εκκλησίαν αυτών, και τους ήγουμένους βαπτίζουνσι δαιμονες, διὰ το μη ποιησαι σκέπην τον θεόν.

« Εν οίς ούκ εστι πνεύμα. » Μετά τά ειδωλα νόει και τους υπό αυτών ενεργουμένους, θείου Πνεύματος εκτος οντας.

« Ουτε πτωχῶ. » Καί τουτο δείγμα δαιμονικῆς μισανθρωπίας.

« Των θυσιών αυτών αποκαθημένη. » Σημειωτέον ουν, ως ιερῆς θυσίας ού δει λεχῶ και αποκαθημένην άπτεσθαι. Τουτο γάρ και ο νόμος εκέλευσεν. Πρός δε θεωρίαν, τας ακαθάρτους ψυχας ιερουργειν αποκωλύει.

« Ότι γυναίκες παρατιθέασι. » Σημειωτέον, ότι ού δει γυναίκα; ιερουργειν. Πρός δε διάνοιαν, ότι τας

⁸² Psal. cxviii, 104.

⁸³ Psal. cxiii, 4.

τῶν ἱερέων ψυχὰς οὐκ ἐκλύτους εἶναι δεῖ, ἀλλ' ἀν- A
δρείας καὶ γενεϊκὰς.

« Ὅναι κεφάλαι ἀκάλυπτοι εἰσιν. » Οὐκ ἔχουσαι
τοῦ σωτηρίου τὴν περικεφαλαίαν.

Ἐνέον φησι τὸ εἰδῶλον τὸ ἀφῶνον. Βῆλον Δία
καὶ Ἑλληνες ἐσεβάσθησαν.

« Αἱ δὲ γυναῖκες περιθέμεναι σχοινία. » Σχοινία
φησὶν τὰ περιζώματα · καλύπτουσαι γὰρ μόνα τὰ τοῦ
σώματος ἀσχήμονα, τὰ λοιπὰ παρεγύμνουσι, προσκα-
λούμεναι τοὺς ἔραστὰς.

« Θυμῶσαι τὰ πίτυρα. » Ἀφροδίτη τυχὸν, ἢ τινι
προαγωγῷ. Ἴσως δὲ καὶ εἰς καθαρμὸν τοῦτο ἐποιοῦν
οἱ δυστυχεῖς.

« Ὅτι οὐκ ἤξιῳται. » Ὅτι οὐκ ἤξιώθη Θεοῦ ἐπι- B
σκέψεως. — Πῶς γε δὴ μέλλοι τὰ ὑπ' αὐτῶν κατα-
σκευασθέντα εἶναι θεοὶ, ὅτι τὸ ὑπὸ ἄλλου γινόμενον οὐ
Θεός.

« Γνωσθήσεται μετὰ ταῦτα ὅτι ἐστὶ ψευδῆ. » Ὁ δὲ
καὶ γέγονεν διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας.

« Ὅσπερ γὰρ κορώναι. » Ἡ κορώνη πτηνὸν ἀκά-
θαρτον. Ἀκάθαρτοι οὖν εἰσιν οἱ δαίμονες, οὔτε ἐπου-
ράνιοι ὄντες διὰ τὸ ἀτιμοί, οὐ τε ἐπίγειοι, διότι ψευδ-
όνομοι · καὶ ἄλλως δὲ, ἀπὸ μὲν οὐρανίων ἀψίδων
ὑπὸ Θεοῦ ἐξεβλήθησαν, ἀπὸ δὲ τῆς γῆς περιελθόντα
ὑπὸ ἀγίων ἀνθρώπων διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ βοή-
θειας. Κατὰ δὲ λόγον μυστικὸν καὶ ὁ Σωτὴρ εἰς τὸν
σταυρὸν ἀνῆλθεν, τὸν ἀέρα καθαίρων ἐκ τῆς αὐτῶν
ἀκαθαρσίας · καὶ εἰς τὰ καταχθόνια παραγέγονεν,
καταλύων αὐτῶν ἐκεῖ τὴν τυραννίδα.

« Ταῦτα δὲ οὔτε ταῖς ἰδέαις. » Τὰ εἰδῶλα, φησὶν, C
οὔτε λαμπρὰ εἰσιν, ὡς ἥλιος καὶ σελήνη · οὔτε δρα-
στικά, ὡς πῦρ καὶ ἀνεμος. Εἰ δὲ ταῖς ἰδέαις καὶ τῇ
δυνάμει ἀσυγκρίτως αὐτῶν διαφέροντα οὐκ εἰσὶν
θεοὶ, πῶς αὐτὰ νομιστέον εἶναι θεοὺς;

« Σημεῖά τε ἐν ἔθνεσι. » Διὰ τοῦτο ἴσως καὶ Φα-
ρισαῖοι ἠρώτων τὸν Σωτῆρα, λέγοντες · *Τί σημεῖον
δεικνύεις ἡμῖν ἀπ' οὐρανοῦ;* Ἡρκεῖ δὲ μόνος ὁ
ἀστήρ δεῖξαι τὸν τεχθέντα ὅτι ἐστὶ Θεός · καὶ τὰ
ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γεγενημένα, εἰδείξεν αὐτοῦ τὴν θεό-
τητα, ὅτε ὁ ἥλιος τὰς ἰδίας συνέστειλεν ἀκτίνας ·
καὶ ἡ οὐρανὸς ἐνεσθεῖσα φωνή, *Οὗτός ἐστιν ὁ
Υἱός μου ὁ ἀγαπητός.* Ἰδοὺ τοιγαροῦν καὶ τὰ ἐξ
οὐρανοῦ σημεῖα.

« Προβασκάνιον. » Ἑλλήνων οἱ λόγοι προβασκάνια, D
καὶ κεράμβηλα καλοῦσιν, ἅτινα ἱστώσιν οἱ ἀγροφύ-
λακες πρὸς φόβον ὀρνέων ἢ καὶ ἀνθρώπων · ταῦτα
δὲ καὶ μορμολύκεια καλοῦνται.

« Αὐτὰ τε ἐξ ὑστέρου βρωθήσονται. » Ὑπὸ τοῦ
χρόνου δηλονότι. Τοῦ θείου προστάγματος τηροῦντα
τὸς ὄρους.

« Κρεῖσσον οὖν ἀνθρώπος δίκαιος. » Τὸ κρεῖσσον,
οὐ κατὰ σύγκρισιν, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ, ἐπαινετός παρὰ
Θεῷ, οὐκ ἔχων δὲ εἰδῶλα, οὐ μόνον αἰσθητὰ, ἀλλ'
οὐδὲ κατὰ ψυχὴν τὰ τῆς ἀμαρτίας εἰδῶλα περιφέ-
ρω.

« Ἔσται γὰρ μακρὰν ἀπὸ δνειδισμού. » Ὁ γὰρ

cerdotum animas dissolutas esse non decere, sed
viriles, et generosas.

V. 30. « Quorum capita nuda sunt. » Nón habentia
salutaris galeam.

V. 40. *Mutum vocat idolum sine voce. Belum,*
Jovem Græci quoque coluerunt.

V. 42. « Mulieres autem circumdatæ funibus. »
*Funes vocat subligacula: solas enim tegentes obscenas
corporis partes, cætera nudabant, ad alliciendos
amatores.*

« Adolentes iurfura. » Veneti fortasse, vel
alteri numini, quod lenociniis præsit. Forte etiam
ad se lustrandos miseri hoc agebant.

V. 43. « Quod non sit digna habita. » Quoniam digna
non fuit, quæ a Deo inviseretur. — Quomodo igitur
fabrefacta ab illis fuerint dii, cum id quod ab alio
fit, Deus non sit?

V. 50. « Sciatur postea quia falsa sunt. » Quod et
factum est per Salvatoris adventum.

V. 53. « Sicut enim corniculæ. » Cornicula im-
munda volucris est. Immundi ergo sunt dæmones,
neque cœlestes, quia pleni ignominia, neque ter-
reni, quoniam falsi nominis sunt, et præterea de cœ-
lestibus fornicibus ejecti a Deo sunt; e terra vero
per sanctos homines Christi ope fugantur. At rati-
one mystica Salvator quoque in crucem ascendit,
expurgans aerem ab eorum immunditia; et partes
mundi subterraneas adiit, eorum ibi tyrannidem
demolens.

V. 62. « Hæc autem neque speciebus. » Idola,
inquit, neque splendent ut sol et luna; neque
activa sunt ut ignis et ventus. Quod si hæc specie
et virtute incomparabiliter illis præstantia dii non
sunt, quomodo ipsa pro diis habenda sunt?

V. 66. « Signa etiam in gentibus. » Propterea
fortasse et Pharisæi Salvatorem interrogabant di-
centes: *Quod signum ostendis nobis de cælo?* Sat
autem erat vel sola stella, ad ostendendum Deum
esse qui natus erat: et quæ in cruce contigerunt,
probarunt ejus divinitatem, quando sol suos con-
traxit radios, et vox de cælo lapsa: *Hic est Filius
meus dilectus* &c. En igitur e cælo etiam signa.

V. 69. « Probascanium. » Græcō sermone pro-
bascania et cerambela dici solent, quæ præfigunt
agrorum custodes ad deterrendas aves, sive homi-
nes, quæ etiam terricula vocantur.

V. 71. « Et ipsa postremo comedentur. » Nempè
a tempore. Divini præcepti terminos servantia.

V. 72. « Melior igitur homo ju-
stus. » *Melior* hic non comparative dictum est, sed pro eo quod est,
apud Deum probatus, non habens porro idola, non
tantum sensibilia, sed nec in animo ferens peccati
idola.

V. 72. « Nam erit longe ab opprobrio. » Qui

⁸⁵ Joan. II, 18. ⁸⁶ Matth. XVII, 5.

enim purus est, et opere et mente, dexter assistet in die iudicii cum his quibus benedicetur, et non maledicetur. Rogemus itaque et nos, ut fiat nobis dux universorum Deus, quo lumine vultus ejus juxta propheticum carmen incedentes, neque ad dextram declinemus, neque ad sinistram; sed per regionem eamus viam, quæ ducit ad vitam æternam. Quam nobis consequi contingat gratia et benignitate Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi; cum quo Patri gloria, honor, potestas cum sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

καθαρός και πράξι και διανοία, ἐν τῇ τῆς κρισεως ἡμέρᾳ μετὰ τῶν εὐλογοῦμένων και οὐ καταρωμένων τὴν δεξιάν στήσεται στάσιν. Ἀντιβολήσωμεν τοιγαροῦν και ἡμεῖς ποδηγὸν ἡμῶν γενέσθαι τὸν τῶν ὀν Θεόν· ἵνα τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ κατὰ τὴν προφητικὴν πορευόμενοι μελωδίαν, μὴ ἐκκλίωμεν δεξιὰ ἢ ἀριστερά· ἀλλὰ τὴν βασιλικὴν ὁδὸν ἰδεύσωμεν, τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν. Ἦς ἐπιτυχεῖν ἡμᾶς γένοιτο χάριτι, και φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου, και Θεοῦ, και Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

FRAGMENTUM IN LUCAM.

(Ang. Mai, Vet. Script. nova Collectio, t. IX, p. 666.)

CAP. VI, v. 25. Quemadmodum in corpore validus B ipso superbit, gaudens voluptate ex sano corpore nata, neque eum aeris intemperies, nec æstus, nec frigus, nec frugalis mensa, nec quidlibet aliud hujusmodi commovere posset, bona valetudine istas injurias repellente, sic evenit de animo; ideo Paulus plurima mala passus, lætabatur sic dicens⁸⁵: Lætor in malis quæ fero vestri causa, non solum in regno cælorum, ubi est virtutis merces, sed etiam in ærumnis, quandoquidem hoc est magnum pretium, aliquid pati veritatis causa; ideo apostolorum chorus surrexerunt e conventu Judæorum lætantes, non duntaxat ob regnum cælorum, sed quia digni existimati sunt qui pro nomine Jesu contemnerentur; et hoc ipsum et propter hoc ipsum, maximus honor et corona et pretium causaque immortalis voluptatis; non leve certamen, sed violentum est certamen delationis; itaque Salomon, cum recusaret pugnam molestam, *Vidi, inquit, calumnias sub sole factas, et ecce erant lacrymæ falso accusatorum, et non erat qui eos solaretur*⁸⁶; si vero certamen magnum, ut est reipsa, manifestum est coronam propositam magnam esse; ideo Christus jubet sic certantes gaudere ac exsultare, cum justa patientia.

οὕθλον ὅτι και ὁ κείμενος ἐπὶ τούτῳ στέφανος, μελίζων· διὰ τοῦτο και ὁ Χριστὸς κελεύει χαίρειν και ἐκίρ- τᾶν τοὺς τοῦτον ἀγωνιζομένους τὸν ἀγῶνα, μετὰ τῆς προσηκούσης ὑπομονῆς.

Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ σώματι ὁ ὑγιαίνων και εὖσω- ματῶν, και πρὸ τῆς τρυφῆς αὐτῷ τούτῳ τρυφᾷ, συγκεκληρωμένην ἔχων τῇ ὑγείᾳ τὴν ἡδονὴν, και οὕτε ἀέρων αὐτὸν ἀνωμαλῖαι, οὕτε αὐχμῶς οὕτε κρυ- μῶς, οὕτε εὐτέλεια τραπέζης, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιού- των λυπῆσαι δύναται· ἂν, ἀρκύσης τῆς ὑγείας τὴν ἐκ τούτων διακρούσασθαι βλάβην, οὕτω δη και ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνειν εἴωθε· διὰ τοῦτο και Πῦλος μυ- ρία πάσων δεινᾶ, ἔχαίρειν οὕτω λέγων· Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασι μου ὑπὲρ ὑμῶν οὐ μόνον ἐν τῇ βασι- λείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἢ ἐπαθλον κείτοι τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ και ἐν αὐτῷ τῷ πάσχειν, ἐπεὶ και τοῦτο μέγιστον ἐπαθλον, τὸ ὑπὲρ ἀληθείας τι παθεῖν· διὰ τοῦτο και ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων ἐπανῆσαν ἐκ τοῦ συνεδρίου τῶν Ἰουδαίων, χαίροντες, οὐ διὰ τὴν βασιλείαν μόνον τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνό- ματος Ἰησοῦ ἀτιμασθῆναι· και αὐτὸ γὰρ τοῦτο και καθ' ἑαυτὸ, μέγιστη τιμὴ και στέφανος και βραβεῖον και ἡδονῆς ὑπόθεσις ἀμαράντου· οὐ μικρὸς ἄθλος, ἀλλὰ και σφόδρα μέγας οὗτος ὁ τῆς συκοφαντίας ἐστὶ· διὸ και Σολομῶν τὸ τραχὺ τοῦ ἀγῶνος παρα- στῆσαι βουλόμενος, *Εἶδοσ, φησὶ, τὰς συκοφαντίας τὰς γινόμενας ὑπὸ τῶν ἡλιον, και ἰδοὺ δάκρυον τῶν συκοφαντουμένων, και οὐκ ἦν αὐτοὺς ὁ παρακαλῶν*· εἰ δὲ μέγας ὁ ἀγῶν, ὥσπερ οὖν μέγας,

⁸⁵ II Cor. vii, 6. ⁸⁶ Eccle. iv, 1.

HESYCHIUS

HIEROSOLYMITANUS PRESBYTER

NOTITIA.

I. (EX FABRIC. *Biblioth. Græca*, t. VII, p. 548 edit. Harless.)

Hesychius, presbyter Hierosol. (a), quem Theophanes, pag. 71, ad annum Theodosii Jun. vii, scribit *διδασκαλίαις* sive Litterarum sacrarum doctrina floruisse, ejusque obitum refert, pag. 79, ad annum Theodosii xxvi, Christi 433. Eundem Græci in Menologio 28 Martii scribunt exhaustisse fontes omnes scientiæ et sapientiæ, et omnem Scripturam interpretatum esse ac perspicue explicasse, atque ad multorum utilitatem proposuisse. Eiusdem meminit Cyrillus in Vita S. Euthymii. Confer Henschenium tom. III, ad 28 Martii, pag. 713. De Hesychii Hierosol. scriptis non repetam quæ erudite Labbeus Caveusque. Tantum notabo I.) *στυχηρὸν* ejus sive *κεφάλαια* in XII prophetas minores cum Latina versione sua edidisse Conradum Rittershusium in Asse fatidico, sive XII prophetis, metaphrasi Latina donatis, Ambergæ, 1604, 8. Confer de illis *κεφαλαίους* Richardi Simonis Epistolâ criticâ, Gallice excusâ, Basileæ, pag. 75 seq. Laudantur et ejus *Scholia in Ezechielem ac Jobum*, atque Conradus Clauserus Præf. ad Procopium Gazæum in Pentateuchum: *Utinam, inquit, haberemus Hesychii Scholia in Ezechielem atque adeo omnes prophetas. Incredibile dictum est quantum lucis accessurum esset propheticae lectioni.* Minores prophetas cum commentariis Theodoreli et Hesychii exstare in codice regis Paris. 1892 testatur Montfauconus, pag. 316 *Palæographiæ Græcæ*. II.) Hesychium Hierosol. in *Psalmos* e ms. Veneto edere promisit Anselmus Bandurius, et codicis illius initio mutili, meminit laudatus Montfauconus in *Diario Italico*, pag. 46. Habeo et ipse Homilias quasdam Græcas mss. in *Psalmos* (b), quas alii codices Chrysostomo, alii rectius He-

(a) Hunc Hesychium, librorum divinorum interpretem, qui floruit circa a. Chr. 415, et mortuus est a. Chr. 428, non confundendum esse (ut a Guil. Caveo factum est vol. I, pag. 570-572) cum alio Hesychio senioris ævi, itidem presbytero, mox episcopo Hierosolymitano, post alios monuit Saxius Ononi. I, p. 482. Adde Fabric. nostrum infra vol. IX, lib. v, cap. 32, § 13, p. 24, et vol. XII, lib. vi, c. 10, § 30, p. 753, *De sententiis Hesychii*, presbyteri, eartumque editionibus. Ille sententiæ (*λόγος ψυχοφελής περί νήψεως καὶ ἀρετῆς κεφαλαιώδης*, sive centuriæ duæ sententiarum asceticarum, τὰ λεγόμενα ἀντιρρητικά καὶ εὐχτικά), cum Marci, cremitæ, et Nicolai, ascetæ, συγγράμμασιν editæ sunt Græce ex bibl. Regia Paris. typis regis ap. Gu l. Morellum 1563, 8, Græce et Lat. rec. tomo I Auctarii Ducæani, et in Bibl. Patrum Morelliana, a. 1644, tom. XI. — In bibl. Vindob. Cæs. cod. 36, n. 4, Hesychii presb. ad Theodulum de temperantia et virtute sylloge sententiarum capp. 124. Vid. Kollar. Supplem. ad Lambec. comm. pag. 268, sq. In bibl. Mazarini. cod. 111, sunt Eclogæ ex S. Hesychii, presbyteri, capitibus ad Theodulum, teste Montfaucon. Bibl. bibliothecar. mss. II, p. 1521 B, et eodem teste tom. I, p. 12 B. in Bibl. Vaticana, Hesychii, monachi, ad Theodulum de jejuniis et virtute, etc. — In indice ms. cod. Antonii Eparchi (Vid. infra, vol. X, p. 487), sunt excerpta ex capp. Hesychii presb. et aliorum. — *Sententiæ asceticæ* sunt Paris. in bibl. publ. codd. 955, 1057, 1091, 1145. — Florent. in bibl. Laurent. Medic. in collect. capitum asceticorum e SS. Patribus, in cod. 50, plut. 10. (Bandin. Cat. codd. Gr. I, p. 494 sq.) — Centuriæ II, capp. LVII, in cod. bibl. Bodlei 69, in cod. 118, dicitur in

A Catal. codd. Ang. p. 13, inesse Hes. presb. ad Theophylactum de sobrietate animi: secundum eumd. Cat. p. 55, in cod. Laud. 688, n. 25, ad Theodulum sermo animo utilis, quæ igitur pars est sententiarum. — Inter codd. Th. Gale ibid. II, pag. 188, n. 5937, Hesych. ad Theophylactum monachum, instructiones summariæ de sobrietate animæ. — In cod. Coislin. 268, qui continet Isaaci Syri, anachoretæ et episcopi Ninives, sermones asceticos, sunt in marginibus scholia ex Hesychio multisque aliis. — In cod. Vindob. Cæs. 25, n. 3, sunt sententiæ Miscellæ: partim ex Scriptura sacra, partim ex scriptoribus eccles. in his ex Hesychio desumptæ. Vid. Lambec. comm. III, p. 102 sq. — A Pluero in *Itiner. per Hispan.*, p. 172, cod. Escorial. sic indicatur: Hesychii, presbyteri Hierosolym. e de virtute modestiæ ad Theodulum sermo utilis. — In cod. Vindob. Cæs. 156, n. 9, sunt LXII capp. de temperantia et virtute; sed, notante Lambecio. Comment. vol. IV, p. 327, exstant quidem illa capp. in Magna Bibl. veterum Patrum Paris. Græco-Lat. tom. XI, p. 983-1018; sed et numero longe plura, et ordine valde diversa. — Inter codd. Nantanos. cod. 95, n. 7, sunt Hesychii presb. ad Theodulum Sermones de temperantia, sobrietate et virtute, in capp. divisi, et constant quatuor centuriis capitum. Vid. Cat. codd. Gr. Nantani. p. 186, sq. — In cod. 104 Bibl. elect. monach. est Hesych. presb. Sermo de sobrietate et virtute, in 100 capp. distinctus, et ejusdem alius Sermo totidem capp. constans. (Cat. codd. Gr. pag. 41.) HARL.

(b) Ex cod. bibl. Bodlei. Vid. infra de J. Chrysostomo vol. VII, p. 644 vet. edit. HARL.

sychio tribuunt. Proœmium Hesychii in Psalmos fuit apud Jac. Sadoletum, qui de eo ita in epist. ad Erasmum : *De Hesychio quod quæris, habueram psalmodum Græcorum librum, vestitate insignem : in eo proœmium Hesychii luculente scriptum in eam sententiam, ut probare conaretur omnes psalmos Davidis esse. Is liber mihi cum cæteris omnibus periit. Reliqua sunt apud me Græca Collectanea in Psalmos, incerto auctore, scripta non tam copiose quam eleganter, quibus præcipue utor : in iisdem interdum citatur Hesychius (c). III.) Libri VII explanationum allegoricarum in Leviticum (d) ad diaconum Eutychemum Latine quidem tantum exstant, laudati pridem Amalario, Rabano, Strabo, aliisque, et editi Basil. 1527, fol. Paris. 1581, 8, et in Bibliothecis Patrum : sed videntur utique scriptoris esse Græci, Hesychii nempe, ut titulus habet, Hierosolymitani (e) presbyteri, versi Latine ab interprete, nescio quo, Hesychius enim Salonitanus ut is fuerit, nihil est necesse, qui verba S. Scripturæ ex Hieronymi versione ascripsit. Confer Richardum Simonem in censura Bibliothecæ divinæ Hieronymianæ, Gallice edita pag. 35 seq., 40 seq. et in Epistolis criticis, pag. 69 seq., et tom. IV Bibl. criticæ, pag. 55; Salmasium De transsubstantiatione, pag. 57; Edm. Albertinum, De Eucharistia, pag. 847; Labbeum, De scriptoribus ecclesiasticis, tom. I, pag. 633 seq. et Antonium Arnauldum in scripto Gallico : *Tradition de l'Eglise touchant l'Eucharistie*, tom. IV de la *Perpétuité de la foi*, pag. 21 seq. IV.) *Sermo de resurrectione*, in codice Regio Paris. (f) fertur sub titulo *Ἡσυχίου τοῦ Θεολόγου*, uti Trithemius et Sixtus Senensis, nescio quo auctore, Hesychium presb. Hierosol. tradunt Gregorii Nazianzeni, qui *Theologi* nomine communiter venit, fuisse discipulum. Eadem secunda de Paschate legitur inter Homilias Greg. Nysseni, sed stylo (g), ut observat Combefisius, prorsus abhorrente, qui illam cum altera (h) *De hora, qua crucifixus est Dominus*, Latine ex versione sua dedit etiam in *Bibl. concionatoria*. In eadem et in *Supplemento Bibliothecæ Patrum Paris.* tom. I, pag. 821 et tom. XII, Lugd. pag. 190, exstat Latine Carolus Fabiano interprete, Oratio in S. Andream apostolum, de qua Photius cod. 269 (i), licet Thomas ibi pro Andream nomine legatur. Græce habuit Allatius, incipit : *Σάπτις ἡμέρᾳ ἀποστολικῆ πρὸς πανήγυριν ἡθροισα*. V.) Hesychii, presb. Hierosol. *Historia ecclesiastica* (k), respicitur in Chron. Alex. pag. 371, ubi Hesychius citatur cum Sozomeno et Theodorito, ubi de rebus Theodori Mopsuesteni sermo est. VI.) *Vita Longini centurionis* et duorum sociorum martyrum, quæ ex ms. Vaticano 1190, p. 117, exhibetur ab Henschenio tom. II, ad 15 Martii; Græce,*

- (c) Inter codd. Nanianos in codd. 24 et 31, 4 et A 81. tum 187, 188 et 189. in Catena in Psalmos. — In codd. 81 et 188 in Catena in cantica S. S. — In cod. 25 in catena in Acta apostolor. et Epistolas catholicas. — In codd. 27, et 206 in Catena in IV Evangelia. — In cod. 201 in Nicetæ collectione interpretationum ex Hesychio multisque aliis in Evangel. Lucæ excerptarum. — In cod. 224 in Cat. in Epistolas catholicas. — Cod. 8, qui continet IV libros Regum cum commentariis, præbet quoque loca Hesychii, presbyteri, de quibus Montfaucon in bibl. Coisl. est consulendus. HARL.
- (d) Exstant in cod. 2068 Cantabr. collegii S. Trinitatis, et in cod. 7953 bibl. Jacobæ. Vid. Cat. codd. Angliæ I, part. II, p. 94, et II, p. 241. HARL.
- (e) In glossa ordinaria episcopus etiam vocatur, sed non est tanta illius auctoritas, ut ideo non possit tribui Hesychio, qui presbyter Hierosolymitanus a C. 433 obiit, et ab explanatione Scripturarum magnam sibi celebritatem nominis parasse in Menologio Græcorum ad 28 Martii traditur.
- (f) Secundum catal. codd. Paris. bibl. publ. vol. II, hic sermo est in codd. 772, n. 42. — In cod. 1175, n. 78, et 1186, n. 26. — In cod. 186, de evangelistarum dissensu circa historiam resurrectionis Christi. — in cod. bibl. Escor. De resurrectione Christi sermo, et quod nulla sit contradictio de his, quæ de ea evangelistæ scripserunt, auctore Pluero in Itiner. per Hispan. p. 172. Hæc forsitan ea est quæ generatim memoratur in Montf. Bibl. bibliothec. mss. I, p. 610 E. — Adde infra, in elogiis SS. etc. vol. VII, libr. v, cap. 32; X, p. 95 vet. edit. HARL.
- (g) Confer Rich. Simonis Hist. crit. Novi Test. tom. III, p. 112.
- (h) Est illa sub nomine Hes. in cod. Paris. 701. HARL.
- (i) V. infra de Photio, vol. IX, p. 501 ed. vet. Lambec. et Kollar. Comm. bibl. Cæs. VIII, pag. 745. HARL.
- (k) Vide supra cap. 4, § 28, p. 113 [in Collect. conciliorum, a. C. 553, in collatione 5. Vid. infra, vol. XI, p. 436. add. Thorschmid. l. c. § 12].

pag. 736, et Latine, pag. 386, non videtur, ut editor voluit, Hesychii, presbyteri Hierosol., illius qui sub Theodosio Juniore vixit, sed longe junioris scriptoris. Confer Tillemontium Memor. hist. eccl. tom. I, pag. 254 (l). VII.) Allatius sub Hesychii Hierosol. nomine habuit Homiliam Hesychii, Hierosol. presb., *Εἰς τὴν ὑπαπαντήν* incipit: Ἡ μὲν ἑορτὴ λέγεται κοθαροσίων. [Exstat in cod. Paris. bibl. publ. 1185 A, et 1504, n. 3, in cod. Augustano. Vid. Reiseri Cat. codd. pag. 9. HARL.]

In SS. Apostolos Petrum et Paulum, incipit: Καλὸν μὲν τὸ ῥῶδον τῆς ἐαρινῆς. [Vid. infra in vol. VIII, p. 134. vet. ed.]

In S. Procopium martyrem; incipit: Προκοπίῳ τῆν θυσίαν ὁ Χριστὸς ἐστεφάνωσεν ταῦρον αὐτὸν ἰδών. [Vid. infra, vol. VII, p. 138, vet. ed.]

In S. Lazarum quadriduanum; incipit: Δεῖπνον ἡμῖν πολυτελεῖς Λάζαρος αὐθις. FABR. — Exstat in cod. Ambros. Mediolan. teste Montfauc. Bibl. biblioth. mss. tom. I, pag. 498 A. — In cod. Paris. — In cod. Cæsar. Vindob. cod. 32, n. 20. V. Lambec. Comm. tom. VIII, pag. 745. HARL.

VIII.) De fragmento Homiliæ in Natalem Christi dictum, supra, cap. 4, pag. 143 ed. vet. [452], n. de append. chronici Cangian. Ex illo Hesychii sermone pars in cod. Paris. 854, n. 7. — In cod. Medic. 6, n. 6, plut. 4 (Bandin. Cat. cod. Gr. 1, pag. 525). — In cod. Colbert. Vid. Montfauc. Bibl. bibliothecar. mss. II, pag. 1150 B, C. Præter ea citantur:

Serm. in Jacobum, Jesu fratrem, et in Davidem θεοπάτορα a Photio, cod. 275. Vid. infra, vol. IX, pag. 502.

In Conceptionem Prodromi, ms. initio mutila, in Montfauc. Bibl. Coislin. p. 196.

B. Mariæ Laudatio, in cod. bibl. publ. Paris. 1173, n. 5. Duæ illius laudationes editæ sunt a Ducæo et in Bibl. Patrum Paris. Vide infra inter Elogia sanctorum, vol. IX, pag. 111, in Salutationem ab angelo factam Sermo.

De æneo serpente libri IV, ap. Photium cod. 51. Vid. infra, vol. IX, p. 390.

Sermo in Bethleem et in pastores ac magos, ipsumque incarnatum J. Chr., ineditus, in cod. Taurinensi 135, n. 46. Vid. Catal. codd. Gr. Taur. pag. 231.

De vita J. Chrysostomi, in cod. Taurin. 320, fol. 50. Vid. Cat. cit. p. 399.

Opusculum De inferno et pœnis inferorum. In cod. bibl. publ. Paris. 1140, n. 7.

De adventu Dom. J. Chr. doctrina apostolica, ex Eusebio, Hesychio, etc., in cod. Th. Gale, n. 5940, Cat. codd. Angl., etc. II, pag. 188; et ibid. vol. I, p. 43.

Hesychii homiliæ aliquot *De tranquillitate animi, De puritate et custodia ejus*, inter codd. Oliv. Cromwelli, 289, n. 32. HARL. (m).

II. (EX COMBEFIS. Bibliotheca concionatoria, tom. I, p. 17.)

Longam disputationem textit R. P. Labbe de Isicio, quem Hesychium malit, occasione librorum in Leviticum, qui illius nomine prænotantur; mihi paucioribus agendum est, brevique aperiendum, quid rebus sic obscuris, de horum quos produco Hesychii nomine Sermonum ac Tractatum auctore, vero similis. Eruditum magnique nominis Hesychium Græcis habitum denotat cognomen τοῦ Θεολόγου, quod in Regio codice illi tribuitur (secundo puto post Gregorium Theologum) Oratione illa de resurrectione, quam ex illo ejus nomine produco; cum esset secunda inter orationes Gregorii Nysseni de Paschate, etsi stylo prorsus abhorrente. Magni habitum virum etiam suadet quod Theophanes tam studiose ejus tum promotionem, tum obitum Annalibus suis consignanda putaverit; ipsamque adeo doctrinæ claritatem, Theodosii anno vi et xxvi, quodque item Cyrillus in Vita Euthymii, Hesychium presbyterum Hierosolymitanum virum divinum, Euthymio familiarem fuisse tradit: obiit autem ille anno 472, sive 473; ex quibus conficitur non esse Hesychium hunc presbyterum, illum ipsum, qui sancti Gregorii Papæ ætate Hierosolymorum episcopus fuit. Cum itaque codices non episcopum, sed presbyterum ubique prænotatum habeant, errore labuntur qui et confundunt, et episcopo Hierosolymitano ejusmodi orationes contra codicum fidem assignant. Num satis stylo conveniat, inter illam de resurrectione ac reliquas in sanctam Virginem inque Andream apostolum, ejus Orationes, aliorum esto judicium. Illa de sancto Andrea obscurior ab interprete, ac quod Latine solum prodiit, Observaveram hanc ipsam in Andream Orationem, eam esse, quæ apud Photium tmem. 269 errore librarii in B. Thomam apostolum inscribitur: quod ipsum postea legi R. P. Labbe observasse: nam ante non legeram, cum longa pro marginis angustiis notatione seu scholio, interpretis, qui non observaverat, suffixi oscitantiam. In Jacobum fratrem Domini et Davidem Christi patrem, Photii tmem. 275. In Leonis Allatii syntagmate, notatur Hesychii presbyteri Hierosolymitani Oratio εἰς τὴν ὑπαπαντήν, cujus

(l) In Cat. codd. Paris. bibl. publ. II, p. 357, in cod. 1540, n. 6, citatur Martyrium S. Longini, centurionis, auctore Hesychio, presbytero Hierosolymitano. HARL.

(m) Alius Hesychius, presbyter ac deinde episcopus Hierosolymitanus, circa a. C. 600, ad quem epistola Gregorii M. lib. ix, epist. 4. FABR. Patriarcham Hierosolym. eum fuisse, et scripsisse commentarios in Levitic. lib. vii, aliaque plura, quorum justum Catalogum dedisset Caveus part. i Hist. litt., tradit Thorschmid., ab eoque disceruit Hesychium, sive

Isychium, presbyterum Hierosol. circa a 406, postea episcopum. Tribuit huic Sixtus libros VII Commentariorum super Leviticum, ad Eutychianum diaconum scriptorum. Sed Thorschmid. monet, Ant. Possevinum docte observasse, Commentar. illa in Levit. non esse ejus ætatis, et ad alium pertinere Hesych. presbyt. Hieros. (de quo paulo ante sermo fuit), et consentire in eo Petrum Washelium in Vindictarum opp. Jo. Hierosol. tom. II, lib. II, sect. 7, pag. 381, Bruxell. 1615. fol. HARL.

exordium, Ἡ μὲν ἔορτὴ λέγεται Καθαρωτων, *Festum Purificationis dicitur*. Item, in sanctos apostolos Petrum et Paulum, cujus initium, Κελὸν μὲν τὸ βῆδον τῆ; ἐκρινῆς. In sanctum Procopium martyrem, etc. Ad hæc meminit Photius cod. 51, et Hesychii presbyteri Constantinopolitani, qui de serpente æneo Sermones quatuor seu libros spisso volumine scripserit, dramatica scilicet oratione, ac quæ dialogismis conferta sit; quod genus dicendi Græcis cum antiquis tum recentioribus paulo frequentius; quo tamen graviore in eis auctores parcius, aut nunquam utantur (n).

III. (EX GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XI, p. VII.)

Hesychius, Hierosolymitanus præbyter, ut habet Menologium Græcorum (o), πᾶσαν Γραφὴν εἰ; ἀκρον ἐκμελετήσας, ἐπιούτησε γνώσων εἰ; Θεόν. *Scripturam omnem commentando perfecte assecutus, divina scientia dives fuit*. Paucisque interjectis: Ἦνται πηγῆ; γνώσεω; καὶ σοφίας· δῶν καὶ πᾶσαν Γραφὴν ἠρμηνεύσας τε καὶ διεισάφησε, καὶ εἰ; πολλῶν προσθηχῶν ὠφέλειαν. Ἐνταῦθεν γενόμενος τοῖς πᾶσι περιδότης καὶ θαυμαστὸς, καὶ τὸν Θεὸν παντοῖω; θεραπέυσας, πρὸς αὐτὸν ἀνέδραμεν χαίρων. Id est: *Fontes hausit scientiæ et sapientiæ: unde et omnem Scripturam interpretationibus dilucidis explanavit, quas et ad multorum utilitatem edidit. Quamobrem celeberrimus apud omnes atque admirabilis effectus, ubi per omnia Deo serviisset, lætus ad eum convolvit*. In eamdem sententiam de sacra Hesychii eruditione accipiendæ Theophanes, dum ait ad annum Theodosii Junioris VII, Christi 414 (p): Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει ἦνθαι τὰς διδασκαλίας Ἡσύχιος; προσδύτης Ἱεροσολύμων. *Hoc eodem anno Hesychius Hierosolymorum presbyter, sacrarum Litterarum doctrina florebat*. Porro idem auctor supremum Hesychii diem refert ad annum ipsius Theodosii Junioris XXIV, Christi 433, quo etiam Valentinianum duxisse uxorem Eudoxiam scribit (q): Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει Ἡσύχιος; προσδύτης Ἱεροσολύμων ἐτελεύτησε. *Eo ipso anno Hesychius, presbyter Hierosolymitanus, e vivis excessit*. Socrates tamen Valentiniani nuptias cum Eudoxia celebratas fuisse tradit Isidoro et Senatore consulibus (r), anno scilicet Christi 436. Ad hunc Socratis locum Valesium consulas velim, cujus sententiam Pagius minus recte accepisse videtur (s). Cæterum de Hesychio erudite, ut assolet, pluribus edisserit cl. Mazochius (t).

IV. (EX COTELERII *Eccles. Græc. Monum.* tom. III, 521.)

Hierosolymorum presbyter Hesychius, vir doctrina et eloquentia polens, Pater quinti Ecclesiæ sæculi, plurima scripsit, exogetica, homiliatica, moralia et ascetica, necnon Historiam ecclesiasticam, quæ citatur Collatione 5 synodi quintæ, Pelagii II, epist. 7, n. 13; in Edicto Justiniani de fide orthodoxa, sub finem. Ex illius operibus multa edita sunt, etiam in Catenis, multa inedita, quæ inter memorantur ab Usserio Hypotheses in libros sacros, a Possino Commentarius in duodecim prophetas, ab aliis alia. Nos quoque non pauca e variis mss. collegimus, eaque in lucem emissuros polliceremur, nisi jam longioris vitæ spes decollasset. Quare volentibus lampada tradere cogimur. Cæterum Hesychianæ evangelicæ consonantiæ fragmentum habes t. I Auctarii Combefisiani, col. 773, et alterum inferius.

(n) De hoc auctore et de ejus operibus plura vide A. apud P. Labbe tom. I Dissertationum in Bellarminum de scriptoribus ecclesiasticis. Edit.

(o) Menol. Gr. die xxviii Mart. part. II, pag. 33. edit. Urbin.

(p) Theoph. Chronogr., pag. 71 edit. Paris.

(q) Id. ibid. pag. 79.

(r) Socrat. Hist. eccl. lib. VII, cap. 44.

(s) Pagi ad ann. 434, § 3.

(t) Mazoch. Comment. in vet. marm. Calend. Neap. vol. I, pag. 116 seqq.

HESYCHII HIEROSYLIMITANI PRESBYTERI COMMENTARIUS IN LEVITICUM.

(Bibliotheca Vet. Patrum. Lugdun., tom. XII, p. 52.)

PRÆFATIO AUCTORIS.

Venerabili diacono Eutyichiano peccator Christi servus Isychius, presbyter, in Christo salutem.

Calamum pro tuba conduxisti spiritui, et pinguem atque altam terram multaque aratra ad culturam labentem necessaria, bidentem, qui vix arenam valeat, effodere præcepisti. Cur autem hoc? si quis eorum qui consueverunt talia interrogare te inter-

roget, tacebis forsitan ipse, cum nimis difficilis sit, et obdura inquisitio. Doctorem autem tuum Paulum exhibebis, pro te quod interrogatus es interpretantem: *Ut sublimitas sit virtutis Dei et non ex nobis*¹. Sed quid hoc sit, ipse rursus interpretatus est planius: *Et sermo meus, et prædicatio mea, non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina*

*Spiritus et virtutis, ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei*¹. Quomodo, aut ubi sit, et apud quos habitet, ipsius demonstrat Dei bonitas, quando Paulo auferri stimulum carnis suæ, et colaphizantem Satanæ angelum discedere a se roganti, dicebat: *Sufficit tibi gratia mea: nam virtus in infirmitate perficitur*². Hoc ergo credens debere me facere quæ alii non fecerunt, præcepisti ut Levitici libri spiritalem intentionem per ordinem interpretarer, defenderemque litteram multis adversariorum accusationibus subiacentem, ad altiorum eam intellectum deducendo. Facerem autem hoc, non quemadmodum olim quidam, rara quædam capitula excerpentes, sed omnia per ordinem usque ad finem discutiens. Quod quam sit difficile, ex hoc uno perparvo, quantum ad cunctum prædicti libri contextum tanta varietate plenum, cognosce capitulo. Eum qui sacrificium pacificorum, seu salutare offeret, si quidem pro gratiarum actione offeret, in die qua obtulerit, ait, comedetur: non remanebit ex eis usque mane. Quod si voto vel sponte quisquam obtulerit hostiam, eadem die qua obtulerit, similiter edetur, necnon sequenti die. Cum ergo ejusdem generis, sicut apparet, sacrificia sint, utrumque enim pacificorum, seu salutare, ait: ex eo quidem quod est gratiarum actionis, seu laudationis, in mane non relinqui præcepit: illud autem quod est spontaneum, vesci præcepit et in crastinum. Equidem si malum erat servari de sacrificio in crastinum, nec de aliquo eorum hoc debuerat præcipi: si vero bonum, debebat in utroque sanciri. Similia autem his, et per omnem quodammodo contextum legis hujus invenies egisse per spiritum legislatorem, id est præcipientem quæ veterat, rursusque prohibentem quæ pridem præceperat. Quod et nimis observantiam reprehendit litteræ, ostenditque considerationem necessariam esse spiritualis intelligentiæ: necnon evangelicam defendit prædicationem prohibentem quædam de his quæ videntur legi, secundum litteram intelligi sive agi, et unum eundemque esse legislatorem. n demonstrat novi simul ac veteris testamenti, dum ex auctoritate sive potestate, quæ vult, nunc præcipit, nunc autem prohibet. Nihil autem sibi contrarium jubet, licet præcipiat ea quæ pridem prohibuit, et prohibeat quæ olim præcepta sunt. Sed et nimis sancit convenientia, scit a quo ejus intelligi possit intentio, et ad quem finem respiciant ejus statuta sentiri. Sed quia mihi de his verbum dari in apertionem oris, in omni patientia et obsecratione fecisti: quemadmodum Ephesiorum Ecclesiam Paulus orans, deprecare³ ut fiat oblatio verbi mei acceptabilis, non solum in Jerusalem, sed et in omni terra in qua Deo annuente defertur, ut glorificetur Christus, quæ stulta mundi, et infirma, et ignobilia, et ea quæ non sunt, elegit: sicuti et me ab omni justitia destitutum, et a sapientia alienum, non idoneum, nec servum mutilem nominari,

A sed propterea modicam quandam gratiam consecutum, ut ea quæ apud homines impossibilia sunt, possibilia apud Deum appareant, cum ejus sapientiæ homines deservunt imperiti. Quod autem argumentum hujus libri, de quo hoc loco loquimur, sit, ipsum inquirere scriptorem oportet: ea enim de quibus sancire disposuit, breviter instruere legentes volens, Leviticum hunc, sicut cernimus, appellavit: appellationem adinveniens quæ uno eodemque tempore omne hujus libri manifestaret argumentum: quia Levi tribus sacri tabernaculi ministerium sortita est, in quo oportebat sacrificia, fructuumque primitias, et primogenitorum oblationes, secundum legem offerri, celebrari, etiam quascunque lex in immundis ex qualibet causa emundationes præcipit, exhiberi: hæc præsens liber continet, aliaque quæ hujusmodi sunt eruditioni conjuncta. Sive enim festivitates dixeris, sive ciborum differentias, quæ quidem eorum munda, quæ autem oporteat dici immunda, sive nuptiarum illicitarum, sive sacrificiorum maculam habentium prohibitio, tum altaris sanctificatio, ad Levitas pertinent et hæc, et quæcunque alia præsentis lege conscripta sunt. Sed ut non superfluum dinumeremus singula, faciemus exordium. Illud præ omnibus sermo eos qui hæc lecturi sunt contestatur, quod necesse sit interpretationem ad anagogen trahi, et auditum ab humilibus ad sublimiora transferri, spiritalemque intelligentiam in littera perscrutari. Neque enim hoc contradicit legi, sed imo magis defendit et confirmat legem: quia nec contra eam, sed potius resistentibus pro ea pugnare suscepimus. Manifestum est autem hoc, ex eo quod inimici legis maxime eam in multis nihil juvantem et inutilem accusant: sed nos hujus maximam utilitatem per intelligibilem anagogen ostendimus. Nec enim reprehendere quis anagogæ interpretationes, nec intellectum considerationem, nec litteræ præsumat explanationem, neque noster quispiam, neque alienus. Nam noster quidem testimonia aperta istiusmodi expositionis multa habet, atque differentia: veluti Christi parabolas, in quibus agrum mundum, agricolam se, semen bonum justos, zizania malignos, messorum angelos, inimicum superseminantem tritico zizania diabolum exponens, unumquodque prædictorum appellavit. Quid ergo incongruum, si quis etiam nunc præsens legis negotium exponens, bovem dicat esse hominem qui operatur justitiam; ovem simplicem et innocentem, columbam aut turturem, viventes sublimius, contemplationique vacantes. Sed ne Judæus quidem contradicere hujusmodi legis interpretationi poterit: nunquid non Jerusalem lænam Ezechiel propheta⁴ appellavit? catulum autem ejus Heliachim, qui ductus est in Ægyptum? Alium rursus catulum Joachim, quem in vinculis, sive, ut LXX ediderunt, in cavea Nabuchodonosor Babylona perduxit. Quia autem intelligitur aquila magnis alis, quid in aures

¹ I Cor. ii, 4, 5. ² II Cor. xii, 9. ³ Ephes. vi, 18. ⁴ Ezech. xix, 1 seqq.

et discriminabilia, hyacinthus et byssus, et alia quibus Jerusalem Deus, secundum quod ait hic ipse propheta, vestivit? Quid autem et later, in quo civitatem depinxit? quid ferrea sartago? quid panis quem de tritico, et hordeo, et faba, lente, milio, et vicia, Deo iubente comedebat? Quia non solum ea quæ in parabolis dicta sunt, sed et ea quæ secundum historiam sunt, ad sublimiorem intellectum per allegoriam duci oportet, aperte Paulus et sine allegatione Galatis scribens ait: *Dicite mihi qui sub lege vultis esse, legem non legistis? Scriptum est enim, quia Abraham duos filios habuit, unum ex ancilla, alterum ex libera. Sed qui ex ancilla, secundum carnem natus est, qui autem ex libera, per re-promissionem; quæ sunt per allegoriam dicta*⁴. Quique hoc dicens, illico allegoriam exhibuit, ait enim: *Hæc sunt duo testamenta, unum quidem de monte Sina, in servitutem generans, quæ est Agar*⁵, et reliqua quæ sequuntur. Sed nunc et hæc eo modo ad allegoriam, quo reliquas Scripturas, trahi oportet: nec quemadmodum illæ, cum magnam ex semetipsis habeant vim, majorem tamen per contentionis interpretationem suscipiunt utilitatem, ita et præsens sanctio, parva mihi et minima, et ut credendum est nec reticendum, inutilis vel fortassis etiam noxia est hic littera, si spoliatur spirituali intelligentia multis emergentibus ipsius litteræ, et variis reprehensionibus, sicut in subsequentibus reperiemus, nisi quis ad sublimiorem interpretationem confugiens, ex ea quemadmodum pro littera satisfacere possit, exquirat. Propter quod et bonam legem, seu mandata, et non bonam per prophetam Ezechiel

A Deus appellavit, dicens: *Ejeci eos de terra Ægypti, et eduxi in deserto, et dedi eis præcepta mea, et judicia mea ostendi eis, quæ faciat homo et vivat in eis*⁶. Ecce bona et valde bona in tantum ut vitam præstent commemorans, vide qualia rursus de his mandatis subdidit: *Et ego eis dedi, inquit, mandata non bona, et judicia in quibus non vivent*⁷. At quomodo possunt bona hæc esse, et non bona? Aut quomodo nunc præbent, nunc autem non præbent vitam? Aut certe quis ita secundum eum custodit, secundum quem a legislatore descripta sunt, videlicet spiritum? *Spiritus enim est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare*⁸: ipse in eis vivit. Qui vero carnaliter accipit, recte non bona sentit divina judicia: quippe nec intelligit, nec eis utitur bene. Unde ea quæ bona sunt, recte ei non bona fiunt, nec vivit in eis: nam primum quidem ignorant vitam quæ in eis abdita est, deinde non semper, sed certo tempore legislator voluit superficie tenus custodiri, ut astringeret Judæorum duram cervicem, graviorique egentem jugo. Propterea populum eum duræ cervicis propheta dicunt. Isaias autem non tantum duræ cervicis, sed vitulam consternantem Judæorum populum appellavit⁹. Quæ autem consternans est, si ita susceperit jugum, nullo modo domatur. Et rursus: *Ephraim vitula docta diligere tritiram, transibit super pulchritudinem colli ejus*¹⁰, per collum obedientiam significans, in que jugum legis superimposuit, ut humiliatus populus libenter evangelicum jugum, utpote leve suaveque susciperet. Sed jam tempus est ut ipsam legis proponamus litteram.

⁴ Galat. iv, 21, 24. ⁵ ibid. ⁶ Ezech. xx, 10, 11.

⁷ ibid. 12. ⁸ Joan. iv. ⁹ Isa. xv, 5. ¹⁰ Osee x, 14.

LIBER PRIMUS.

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Vocavit autem Moyses, et locutus est ei Dominus de tabernaculo testimonii, dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Homo qui obtulerit ex vobis hostiam Domino de pecoribus, id est, de bobus et ovibus offerens victimas. »

Quod non diligens Deus sacrificia, ea quæ de sacrificiis Judæis præceperit, demonstrat Isaias dicens: *Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus; plenus sum holocausto arietum, et adipe pinguium; sanguinem vitulorum, et agnorum et hircorum nolui. Cum veneritis ante conspectum meum, quis quæsit hæc de manibus vestris*¹¹? Ergo quodammodo hoc quod de sacrificiis præceperat, abavit. His similia et Amos dicit: *Nunquid victimas et sacrificia obtulistis mihi in deserto quadraginta an-*

nis, domus Israel¹²? Atqui frequenter obtulerant: sed ob hoc quod nimis displicebant ei, ea quasi non oblata reputabat. Eadem et Jeremias propheta ait: *Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Holocaustomata vestra addite victimis vestris, et comedite carnes: quia non sum locutus patribus vestris, et non præcepi eis in die qua eduxi eos de terra Ægypti, de verbo holocaustorum et victimarum*¹³. Sed inquit: Hæc de quibus loquimur ipse mandavit qui et negat, et cur negat quæ mandaverat? Cur? quia intentionem datoris hi qui acceperunt transgressi sunt. Cum enim subtilis esset, et valde sublimis lex, et cum propterea absconsa esset in superficie litteræ, quatenus perscrutantes eam discerent cum prius suos emendassent sensus: erant enim crassioris atque duri cordis, et necdum legem Dei in-

¹¹ Isa. l, 11, 12. ¹² Amos v, 25. ¹³ Jerem. vii, 21, 22.

telligere valentes, in ignorantia remanserunt. Cum autem maxima districtione verborum legislator utatur, nunc etiam ab ipsa est orsus. Exordium in editione LXX incipit ab ea parte orationis quæ est conjunctio quam consuevimus in medio ordinis ponere verborum, ut præcedentibus jungat sequentia : ipsum quippe libri hujus initium termino præcedentis conjunxit, qui appellatur Exodus, in quo Moyses tabernaculum erexit, cui recte præsentia conjunguntur, cum unius ejusdemque Dei in utroque contineatur opus. Sed et liber Numeri, quia nihil medium inter eum et Leviticum appellatur, simile habet et ipse præcæmium ; ait enim : « Locutusque est Dominus ad Moysen in deserto Sinai, in tabernaculo fœderis, prima die mensis secundi, anno altero. » Nihil ergo post historiam Levitici libri, ante historiam vero Numeri populus Judæorum egit : neque enim locum mutaverat, quia necdum tabernaculum dedicarant, nec tempus multum præterierat. In primo quippe mense secundi anni, ejusdem mensis initio agi cœperunt. In Exodo autem et Genesi, quia tempus multum medium, Joseph mortis, et egressionis filiorum Israel transcurrerat, non similiter in eisdem libris cœpit. Non enim et conjunctionis, sed opportunum dispensationi eorum quæ ibi scripta sunt, ponit exordium. Ait enim sic : *Hæc sunt enim nomina filiorum Israel, qui ingressi sunt in Ægypto cum Jacob, singuli cum domibus suis*¹⁵. Sed sine dubio objiciet quispiam, quamobrem libri legis divisi sunt, cum non dividerentur, sicut prædictum est, tempore ? Sed hoc ideo ut non fastidium legentibus libri faceret amplitudo : libenter enim negotiatores pelagus viasque dividunt, ipsum quodammodo arbitantes dividere se laborem. Præterea secundum LXX non vocari, sed revocari Moysen scriptum est, sicut quando idem, secundum LXX, Beseleel tabernaculum secundum figuram quæ ostensa est in monte, facere præcepit. Ait enim : *Dixitque Moysis filius Israel : Ecce revocavit Deus ex nomine Beseleel filium Hor de tribu Juda, et implevit spiritu sapientiæ*¹⁶. Ergo et nunc aliorum intelligibilium quorundam, et rationabilium sacrificiorum imaginem, describere Dominus Moysen præcepit, et apertissime hæc quæ dicitur revocatio, dispensationem quamdam verborum, vel rerum ad superiora respicientium, innuit. Sed unde ad eum Dominus loquitur ? De tabernaculo scilicet testimonii. Primum quidem de cœlo, quia in ipso habitare Deus affirmatur. Deinde tabernaculum testimonii præsentem scripturam intelligimus : quoniam quasi tabernaculum quoddam erat, cum ea quæ dicebantur, imaginis sive figuræ sequentium mysteriorum essent, propter quod tabernaculum testimonii dicebatur. Horum autem sermonum tabernaculum testimonium futurarum rerum est, indubitabilem eis fidem præstans. Quid autem dicit, aut ad quos jussit ? ad filios

videlicet Israel, de quibus eum qui voluntaria dona offerebat, de bobus vel de ovibus offerre præcepit : ex utroque animali vel jumento similem designans hominem, qui nihil acuminis, neque ad virtutem, neque ad malitiam habet, sed trahitur ab alio : tales sunt boves et oves ; nimis enim ad manus sunt consueta animalia, et eos qui ita trahunt facile sequentia. Et propterea non omnium hæc munera, sed Judæorum solummodo esse possunt : illi enim etiamsi virtutis aliquid non operantur, sufficit eis minime inique operari. De quibus David dicebat : *Homines et jumenta salvos facies, Domine*¹⁷ ; primum ordinem hominibus custodiens, deinde concedens etiam reliquis salutem. Quod autem hominem istum, de quo nunc sermo est, legislator appellavit, ait enim : Homo ex vobis, non hoc admireris ; possibile est enim eundem et hominem appellari, et quæ jumentorum sunt agere. Demonstrat autem hoc idem David propheta dicens : *Et homo cum in honore esset, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis*¹⁸. Verum quia intelligibilem quemdam Israel didicimus, eumque intelligibilem circumcisionem venerantem, quemadmodum Paulus ait : *Non enim qui in manifesto Judæus, nec ea quæ propalam in carne est circumcisio, sed quæ in occulto, et quæ circumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est*¹⁹, ei spiritaliter prædictam legis sanctionem coaptemus.

VERS. 3. « Si ejus holocaustum fuerit oblatio ac de armento, masculum immaculatum, offeret ad ostium tabernaculi testimonii, ad placandum sibi Dominum. »

Quia sacrificia Deus a nobis pro nostra salute vult, non ipse eis opus habens, satis nos Paulus commonefacit ; ait enim : *Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam vivam, sanctam, Deo placentem ; rationabile obsequium vestrum*²⁰. Ergo placens sacrificium Deo, corporum nostrorum mortificatio est : simul enim in eo lucratur, et quod a peccato abstinemus, et quod virtutes acquirimus. Sed quia ipsa corpora quidam plenissime, aliqui autem ex parte mortificant, secundum conditionem conversationis et modum vitæ in qua degunt, cum hi quidem ut perfecti sapiunt, alii ut parvuli, ea quæ omnimoda est renuntiatio sæculi, et voluptatum plenissima abnegatio, holocaustum dicitur : totum se enim quis Deo per intelligibilem ignem spiritus offert, non jam terrenus, sed spiritalis, et quodammodo cœlestis effectus. Si ergo hic operator fuerit justitiæ legis, quæ secundum litteram est, bos vero similiter nominatur, quia ipsum animal jugum portat terrenorum operum, jugum autem est et lex. Sic enim Petrus, cum in Jerusalem concionaretur, appellavit, dicens : *Quid tentatis Dominum, imponere jugum super cervices discipulorum, quod nec nos, nec patres*

¹⁵ Exod. i. 4. ¹⁶ Exod. xxxi. 1. ¹⁷ Psal. xxxv. 7.

¹⁸ Psal. xlviii. 15. ¹⁹ Rom. ii. 28, 29. ²⁰ Rom.

iii. 1.

nostri portare potui nus ²¹? Tes'is est autem et Paulus de hoc animali loquens; commemorans namque mandatum legis, ait: *Non alligabis os bovi trituranti* ²². Quod vide quemadmodum interpretetur: *Nunquid de bobus cura est Deo* ²³? an propter nos hæc dicit, quia debet in spe qui arat arare, et qui seminat in spe fructus colligendi. Masculum vero esse munus, sive oblationem, et immaculatam vult: masculum quidem, ut nullatenus mandatorum effeminetur, sive emollescat operator; immaculatam vero, sive puram, ut nequaquam iustitia iniquitatem permisceat, nec simulatione virtutem commaculet. Sed ad ostium tabernaculi testimonii, sive, secundum LXX, ad tabernaculum testimonii jussit munus offerri. Tabernaculum autem testimonii hoc loco, non solum cæli, illic quippe nostram oportet esse conversationem, sed et conscientia nostra intelligitur; in ea enim cogitationes habitant, quæ testimonium pro nobis aut contra nos reddituræ sunt. *Ad placandum sibi Dominum*. Secundum Septuaginta autem, esse hoc et acceptum dicit. Cur autem? Offerenti videlicet, et oranti in conspectu Domini. Si enim acceptum nobis vere sit, et cor nostrum recte iudicans, nullique adhærens passioni, probaverit munus esse ad suscipiendum dignum, tunc orare in conspectu Domini, id est, remissionem nobis in conspectu Domini possumus obtinere, ad cor enim inclinatur Deus, secundum quod scribens Joannes Theologus nos docuit. Et coram ipso suadebimus corda nostra: *Quia si reprehendit nos cor nostrum, et scimus quia major est Deus corde nostro, et cognoscit omnia. Dilectissimi, si cor nostrum non reprehendit nos, confidentiam habemus ad Deum* ²⁴.

VERS. 4. « Poneque manus super caput hostiæ, et acceptabilis erit, atque in expiatione ejus proficiens. »

Quod nos hostiam dicimus, Græce dicitur *χάρωμυζ*, quod specialiter intelligibile holocaustum significatur, quia omne mandatum fructificat, quod per spiritalem conversationem efficitur holocaustum. Propterea et manum in caput hostiæ ponere eum qui offeret, jubet, ut caput quidem hostiæ hoc loco initium præliæ conversationis intelligatur. Qui autem offeret eam, ipse sibi causa hujusmodi promissionis approbetur, utpote sponte ad hanc veniens: donum quippe offeret, omne autem donum voluntarium est. Ergo si promissionem suam transgressus fuerit, semetipsum, cum pœnas luit, accuset. Sicut autem ei acceptabilis erit, et ad expiationem proficiens, quando prædicaverit et constebitur, et positionem manus manifestaverit, quia spontaneo motu, et non necessitate compulsus, nec exactus hoc obtulit sacrificium.

VERS. 5-9. « Immolabitque vitulum coram Do-

mino, et offerent filii Aaron sacerdotis sanguinem ejus, fundentes per altaris circuitum, quod est ante ostium tabernaculi. Detractaque pelle hostiæ artus in frusta concident, et subjicient in altari ignem, strue lignorum ante composita, et membra quæ cæsa sunt desuper ordinantes, caput videlicet. et cuncta quæ adhærent jecori, intestinis et pedibus lotis aqua: atolebitque ea sacerdos super altare in holocaustum, et suavem odorem Domino. »

Multum laboriosa est lex, et spiritalem considerationem propter hoc habens necessariam, ut non superflue legislator subtilitate hac rationalis hostiæ usus esse videatur. Illud ergo in primis intende, quia vitulum coram Domino præcepit occidi; ut non solum propriam conscientiam, conversationemque nostram offeramus Deo, sed quemadmodum placet ei, etiam corpus mortificemus, non ad inferiorem gloriam, sed ad superna intendentes, hoc est enim coram Domino. Sed qui sunt, qui hunc sanguinem offerunt? Filii videlicet Aaron sacerdotis, ipsi enim et occidunt. Equidem is qui oblationem offeret, sine nomine et non designate expressus est. Filii autem dicuntur Aaron immolantes quod oblatum est, et sanguinem offerentes: quia oblationem quidem adducere, id est promittere, quorumlibet est: implere autem promissa, quod occisio bovis ipsius docet et sanguinis effusio, non quorumlibet, sed illorum qui filii Aaron revera sunt, utpote habentes in semetipsis sacerdotii dignitatem. Aaron enim *arca* vel *montanus* interpretatur. Ergo quisquis semetipsum templum Dei, et templum excelsum ædificavit virtutibus, hic filius Aaron vere dicitur, sed et sacerdos. Si enim ab unctione sacerdos agnoscitur, utique uncti et nos propter mysticum chrismæ, quod in nobis est, dicimur. Ergo et nos sacerdotes sumus si custodierimus dignitatem unctionis, de qua et Joannes dicebat: *Et vos unctionem habetis a sancto, et scitis omnes* ²⁵. Sed et Petrus nos sacerdotes appellavit, ait enim: *Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis* ²⁶. Hi sanguinem fundunt per altaris circuitum, quod est ante ostium tabernaculi. Per sanguinem animam hic intelligi dubitandum non est: cum ipse legislator paulo post dicat: Sanguinem non comeditis in habitationibus vestris, quia anima carnis in sanguine est. Oportet ergo nos non parere animæ, unde Dominus ait: *Qui perdidit animam suam propter me, inveniet eam* ²⁷. Hoc est sanguinem fundere. Fundit autem in altaris circuitu, videlicet in unigeniti corpus: hoc enim revera altare dicitur; quo modo sicut omne sacrificium super altare a sacerdotibus ministrantibus ponitur, sic omnem animæ virtutem in corpore Domini, id est, ad ejus imitationem sacerdotes operantur. Hoc altare Moyses significans, dicebat: *Altare de terra facietis mihi* ²⁸. De nostra enim terra, id est, conspersione sive massa, corpus Dominicum factum est.

²¹ Act. xv, 10. ²² Deut. xv, 4; I Cor. ix, 9. ²³ Ibid. ²⁴ Joan. iii, 20, 21. ²⁵ I Joan. ii, 20. ²⁶ I Petr. ii, 9. ²⁷ Matth. x, 39. ²⁸ Exod. xx, 24.

Et rursus ipse: *Quod si altare lapideum feceris mihi, non ædificabis illud de sectis lapidibus: si enim levaveris cultrum tuum super eo, polluetur*²⁹. Neque enim secta, neque dolata ab hominibus manu est Christi caro, de qua Daniel dicebat: *Abscissus est lapis de monte sine manibus*³⁰, quia sine complexu viri et mulieris conceptus ejus processit et partus. Bene autem addidit: *Et quod est ante ostium tabernaculi testimonii in circuitu, ut in omnibus quidem cum imitemur. Ante ostium autem tabernaculi, ut ostium, doctrinam apostolorum intelligamus. Per ipsam enim nobis fit introitus in cœleste tabernaculum, in quo habitare Deum Scriptura testatur: quod manifestat Isaias, dicens: Respice de cælo, et vide de domo sancta gloriæ tuæ*³¹. Quod autem ostium apostolorum doctrina est, apertissime Paulus ostendit, dicens: *Ostium enim apertum est magnum et evidens, et adversarii multi*³², ostium doctrinam quæ ducit ad scientiam Dei, dicens, cui omnimodo qui diversa docent obviant. Nihil autem mirum est si, cum Dominus ostium sit appellatus, similiter appelletur, quam ipse imperitur, apostolorum doctrina. Sic sacerdotes ministrare oportet. *Detractaque pelle hostiæ, artus in frusta concidere, et pellem quidem detrachere, ut divitiis, aliisque omnibus secularibus quibus circumtegimur, exspoliamur. Propter quod de Job diabolus dicebat: Pellem pro pelle, et omnia quæcunque habet homo, dubit pro anima sua*³³. Concidere autem, ut per partes partesque nostra conversatio approbetur, quia et Christus, sicut ait Paulus, *secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate*³⁴. Tunc ergo filii Aaron sacerdotis (qui autem hi sint supra diximus) *subiiciunt altari ignem. Utpote ministrationem spiritus plenissime valentes accendere. Et quomodo habemus ignem qui minime extinguatur? Struem lignorum componentes, scilicet sanctarum Scripturarum meditationes atque doctrinas: per has enim nutritur spiritus Dei, et continue accenditur, ut turbinibus adversarum potestatum extinguere non possit; propter quod et Paulus dicebat: Spiritum nolite extinguere, prophetias nolite spernere*³⁵. Nec mirandum est, si ligna sanctarum Scripturarum doctrinas docuimus, cum legerimus in Epistola ad Corinthios: *Ligna, fenem, stipulus*³⁶, malas actiones vel doctrinas significatas. Sed lignorum alia quidem sunt fructuosa, nam Jeremias de eo qui confidit in Deo dixit: *Et erit quasi lignum quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas*³⁷. Quod autem per ligna fructifera, recte meditatio sacrarum Scripturarum intelligatur, aperte nobis David demonstrat: de eo enim, *qui in lege Domini meditatur die ac nocte*³⁸, *Erit, ait, sicut lignum quod plantatum est secus decursus aqua-*

*rum, quod fructum suum dabit in tempore suo*³⁹. *Sed et exsultabunt, inquit, omnia ligna silvarum a facie Domini, quoniam venit*⁴⁰. Gaudent enim hi qui divinas Scripturas meditantur, quando eum venisse, qui in eis et per eos prophetatus est, cognoverunt. His jussit imponi concisiones membrorum, caput et cuncta quæ adhærent jecori. Vel, sicut LXX, caput et adipem. Nos vero per concisiones animam et corpus intelligimus; cum enim unius sicut animalis, secundum operationes passionum invicem sibi adversantur; dicit enim Apostolus: *Caro concupiscit adversus spiritum, spiritus adversus carnem. Hæc enim invicem sibi adversantur*⁴¹. Propterea Abraham cum offerret sacrificium Deo, dividens vaccam, et capram, et arietem, divisiones contra se alitrinsecus posuit. Caput autem omnis rationalis animalis mens dicitur, propter quod Isaias dixit: *Omne caput languidum, et omne cor mærens, a planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas*⁴². Compati enim sibi nimis hæc invicem dicuntur, et rationale nostrum, utpote in utroque habitans, utriusque fovetur salute. In utroque autem habitat, in corde scilicet et in cerebro, quia non oportet mentem sobriam dividi, sed ipsam a pace Dei custoditam, sicut ait Apostolus: *Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras*⁴³, colligere oportet in unum corporis et animæ motum. Adeps autem a divisionibus non sine causa separatur, cum æstimari oportet, quia, utpote qui in ipsis est, cum ipsis deberet offerri; sed quia pinguis pars et nimis crassior omnis animalis adeps esse dicitur, ex ipso autem nobis desideriorum exsurgunt atque commoventur appetitus, quod manifestum est ex eo quod superjacet renibus et inguinibus, quæ organa seu instrumenta esse seminum commistionumque putantur, auferri hunc a divisionibus jussit, nec enim aliter poterat solum offerri. Auferri autem, ut discamus desideria non corporaliter neque animaliter uti, sed spiritaliter, ut sola spiritalia desideremus, et omnem appetitum in eis et usque ad ea extendamus, quia et *animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus, stultitia est enim illi*⁴⁴. Ergo animale dicere Paulus videtur eum qui non multum de carnalibus cogitat (et ideo carnalis non est appellatus), sed animum erga vana desideria et quæstiones occupat, verbi gratia, in mensuris cœli, et astrorum numeris, et similia philosophantes, qui forinsecus magnum videntur erga animam studium impendere. Propter quod et eorum sapientiam animale, diabolicam, terrenam, non autem de superioribus descendentem, ex quibus descendit spiritus, Jacobus appellavit, quibus stultitia est ea quæ sunt spiritus; non enim ea possunt intelligere, quia spiritaliter non examinant. Ergo intelligibilem adipem, id est, omne nostrum desiderium, seu ap-

²⁹ Ibid., 25. ³⁰ Dan. 11, 54. ³¹ Isa. LXIII, 15. ³² I Cor. xvi, 9. ³³ Job 11, 4. ³⁴ Ephes. iv, 7. ³⁵ I Thess. v, 19. ³⁶ I Cor. iii, 12. ³⁷ Jerem. xvii, 8. ³⁸ Psal. 1, 2, 5. ³⁹ Psal. xcvi, 12. ⁴⁰ Galat. v, 17. ⁴¹ Isa. 1, 6. ⁴² Phil. pp. iv, 7. ⁴³ I Cor. ii, 14.

petitum vacare circa spiritum jubet, et propterea non cum divisionibus, sed per se offerri. Verumtamen et divisiones, et caput, et adipem, super ligna quibus ignis subjectus est, quæque sunt super altare, imponere jubet, ut omnem nostrum hominem scripturis spiritalibus, quæ de intelligibili altari corporis Domini dictæ sunt, coaptemus, secundum ejus viventes seu conversantes imitationem.

Intestinis autem et pedibus lotis aqua, quod LXX edunt: Ea quæ sunt in ventre, et pedes aqua lavent, per ea quæ in ventre sunt, abditas et latentes cogitationes significantes in ventre animæ, quia venter animæ cor est. Unde et Jeremias dicebat: *Ventrem meum, ventrem meum doleo*⁴⁵, quem ventrem ipse subinfert: *Et sensus cordis mei conturbati sunt*. Pedes autem actiones, quia prophetæ præsens sæculum vitam appellare consueverunt, ita ut David diceret: *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini*⁴⁶, id est, qui in lege Domini operantur. Vult ergo nos simul cum actionibus et cogitationes diluere aqua, sive baptismi, sive fletus, quia et de cogitationibus rei in judicio tenemur. Si enim qui irascitur fratri suo sine causa reus est gehennæ⁴⁷, ira autem animæ est motus, non debet hic ex actione judicium? Sed cum tanta dixisset, legislationem suam ad unum brevèque conclusit; ait enim:

Adolebitque ea sacerdos super altare in holocaustum, et suavem odorem Domino. Ergo quando sacrificium nostrum holocaustum fit, tunc Domino odor suavitatis incenditur: et quando omnia super intelligibile altare obtulerimus, imitatores Christi secundum possibilitatem effecti, et ad ipsius imitationem nostram vitam, seu conversationem coaptantes. Hoc enim esse altare superius ostendimus.

Vers. 10-13. « Quod si de pecoribus oblatio est, de ovibus sive de capris holocaustum agnum anniculum et absque macula offeret, immolabitque ad latus altaris, quod respicit ad aquilonem coram Domino. Sanguinem vero illius fundent super altare filii Aaron per circuitum, dividuntque membra, caput, et omnia quæ adhærent jecori, et imponent super lignis quibus subjiciendus est ignis; intestina vero et pedes lavabuntur aqua, et oblata omnia adolebit sacerdos super altare in holocaustum et odorem suavissimum Domino. »

Eadem etiam nunc paucis immutatis dicit. Illud autem intelligere oportet eum qui subtiliter verba legis investigat, quia non solum de bobus, sed et de ovibus præcepit Israelitam offerre holocausta. Ergo non solum qui legis mandata operatur, hunc enim esse bovem, ut pote operatorem diximus, sed et quilibet simplex et sine malitia, cui comparatur ovis, dicente Jeremia: *Ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam, et non cognovi*⁴⁷. Ergo et ipse semetipsum holocaustum Deo offerre poterit.

Verumtamen, cum ovium memoriam fecisset, ait enim: *Si autem de ovibus est oblatio*, subintulit aliud animal, id est caprarum; dicit enim sic: *De ovibus et de capris*. Quanta autem inter capras et oves differentia sit, apertissime nos Dominus Jesus docuit, dum de consummatione sæculi narraret: qui dum oves a dextris statuisset, benedictionem eis justorum subdidit, hædos autem a sinistris, contra quos sententiam illam terribilem peccatorum protulit⁴⁸. Sicut ergo licet non solum de ovibus, sed et de capris offerri, et oblatio de pecoribus dicitur, sic et eum qui ex peccatoribus est, possibile est simplicitati operam dare, et quasi ovem factum, conversationem suam in holocaustum offerre Deo: quia enim nihil impedit ad adipiscendam justificationem peccatorem quempiam fuisse, quamvis hoc Judæi non putarent, audi qualia per Ezechielis prophetiam dixit. Cum enim in multis inventus fuisset contra injustum, et dixisset, *Morte moriatur, sanguis ejus super ipsum erit*, hæc etiam subdidit: *Quod si genuerit filium qui, videns omnia peccata patris sui quæ fecit, non fecerit simile eis, super montes non comedcrit, et oculos suos non levaverit ad idola domus Israel, et uzorem proximi sui non violaverit, et alia his similia, in quibus finem hunc addidit, hic non morietur in iniquitate patris sui, sed vita vivet. Et dicitis: Quare non portabit filius iniquitatem patris*⁴⁹? Sic Judæi necesse esse filium, quasi hæreditario jure, in patris succedere peccato arbitrabantur. Sed quam ob rem oves et capras ad latus altaris quod respicit ad aquilonem, coram Domino præcepit occidi, cum non ita de bobus præcepisset, sed coram Domino sanxisset immolari? Videntur enim verba ipsa contrarictatem quamdam habere atque differentiam: quia cum sit sacrificium holocaustum utrunque, differentia his distribuit loca. Non est ergo ignorandum quia, quantum ad superficiem litteræ, eundem in utrisque locum legislator significavit. Holocaustum enim altare, ante tabernaculum constitutum ex latere erat januæ, ut non sanctorum ministrantibus obstrueretur introitus, sicut in Exodo de eodem dicitur: *Et imposuit velum januæ tabernaculi testimonii, et aram holocaustum posuit circa ostium tabernaculi testimonii*⁵⁰. Quæcunque ergo ad sacrificium offerebantur, ex latere altaris ab aquilone stabant, et sic coram Domino sacrificium celebrabatur, id est in conspectu sanctorum: faciem enim Domini appellat Sancta sanctorum, quia in ipsis Dei habitabat gloria. Unde nec frequenter in ipsa intrare sacerdotem, nisi semel in anno jubebat. Illis ergo ita se habentibus, differentiam dici verborum, sicut necessaria contemplationi erat, oportuit. Quia enim altare diximus esse Christum, ovium autem sacrificium simplicitatem studentium, non absolute autem etiam justitiam operantium, non in directum intelligibilis altaris, sed ex latere offertur. In directum est enim, quia

⁴⁵ Jerem. iv. 19. ⁴⁶ Psal. cxviii, 1. ⁴⁷ Matth. v, 22. ⁴⁸ Jerem. xi, 19. ⁴⁹ Matth. xxv, 35 seqq.

⁵⁰ Ezech. xii, 13-19. ⁵¹ Exod. xxxviii, 26.

mandata perficit. Ex latere autem, quia a malis abstinet. Quare? quia sicut in aula, verbi gratia, regiam melius est quidem per ostium rectum ingredi, cum autem hoc non est facile, bonum sit etiam per illud quod ex latere est introire: sic melius est Deo quidem per mandatorum offerri perfectionem, bonum est tamen et si per malorum se quis offerat abstinentiam, Deo quippe modo quolibet offerri bonum est. Ad latus autem altaris ad aquilonem necessario addidit; nebula enim pene semper hæc pars est: obtinentur siquidem nebula, id est ignorantia, hi qui ex toto se innocentiae tradunt, propterea et holocaustum dicitur, etiam sine operatione justitiæ.

VERS. 14-17. « Si autem de avibus holocausti oblatio fuerit Domino, de turturibus et pullis columbæ, offeret eam sacerdos ad altare, et retorto ad collum capite, ac rupto vulneris loco, decurrere faciet sanguinem super crepidinem altaris. Vesiculam vero gutturis et plumas projiciet propter altare ad orientalem plagam, in loco in quo cineres effundi solent, confringetque ascellas ejus, et non secabit, nec ferro dividet eam: et adolebit super altare lignis igne suppositis: holocaustum est et oblatio suavissimi odoris Domino. »

Admirabilis est legalium verborum subtilitas, non solum quia differentias conversationum describit, sed etiam quemadmodum quasdam conversationes secundum legem, quasdam vero super legem, significet. Secundum legem enim sunt boum et ovium, licet spontaneæ dicuntur. Secundum legem quare? Quia etsi offerre munus in potestatem offerentis dedit, nimis recte, liberi quippe arbitrii Deus hominem constituit, tamen quale offeratur, non jam voluntatis est, ne forte mala offerantur: necesse est ergo aut bovem offerri aut ovem, id est, aut operari justitiam, aut a malis abstinere. Dixit enim in initio libri: *Homo qui obtulerit ex vobis hostiam Domino, de pecoribus, id est de bobus et ovibus offeret victimas.* In hac autem oblatione non ita, prædictæ siquidem oblationi differentia volatilium non est connumerata, ut videlicet perfectior et major, multorumque transgrediens possibilitatem. Volatilia enim, homines sunt contemplationi vacantes, terrenis omnino se non miscentes negotiis: quod et si forte necessitas exegerit, mox revolant ad sublimia, et illo evangelico juvantur testimonio, quod Dominus ait: *Considerate volatilia cæli, quia non seminant neque metunt, et Pater vester cælestis pascet illa* ^{51.52}. De eisdem Dominus dicebat: *Simile est regnum cælorum grano sinapis, quod cum seminatur, minus est omnibus oleribus; cum autem creverit, fiet arbor major, ita ut volucres cæli venientes habitent in ramis ejus* ⁵³. Contemplationi ergo vacans, et in superiorum considerationem perfectus homo: hoc enim quæ prædicta sunt docuerunt, si conversationem, sive vitam suam oblationem offeret, de turturibus,

A aut de columbis offerat munus suum, id est, in scientia et mansuetudine spiritali, hac enim opus habet, ut non excedat legis consideratio in vanis occupata. Non frustra autem turturem et columbam, sed ad significationem prædictorum legislator assumpsit; turtur siquidem, quia cognitionem habet, ita ut ejus exemplo, Judæorum exprobraretur populus, Jeremias probat; ait enim: *Turtur et hirundo et ciconia custodierunt tempus adventus sui; populus autem meus non cognovit iudicium Domini* ⁵⁴. Columba autem munda et simplex, annuntiatrice præsentis sancti Spiritus est, quales oportet esse eos qui circa contemplandas Scripturas habent studium. Propter quod et apostolos simplices vultesse Dominus, ut columbam; ait enim: *Beati mundo corde, quia ipsi Dominum videbunt* ⁵⁵. Sed et ad meditandum vacare debent, unde Ezechias ait: *Meditabor ut columba* ⁵⁷. Hanc oblationem unus sacerdos offeret, non multi; non est quippe contemplativa vita plurimorum, id est, ut ex tota se mente offerant Deo, nihilque humanum ulterius cogitent, sed continue contemplantur cælestia, et ea quæ sursum sunt, sapiant, *ubi Christus est*, sicut ait Apostolus, *in dextera Dei sedens* ⁵⁸, videlicet Patris; quia autem hoc nimis rarum est, ipse Dominus de talibus prophetæ Ezechieli loquens edocuit: *Scrutare Jerusalem, et vide: si inveneris virum in ea omnino stantem ante faciem meam, propitiatus propitiabor ei* ⁵⁹. Atqui erant filii Jonadab nec vinum bibentes, nec domus habentes, nec agros plantantes. Sed absolute aliquid sublimius quærit, unde alii ad tabernaculum testimonii oblationem offerunt; hæc autem ad altare offertur, cujus vim in præcedentibus didicisti, id est quia Dominicum significet corpus. Sed videamus quæ his subjiciantur.

Et retorto ad collum capite, ac rupto vulneris loco. Abrumpens videlicet a pelle quæ superjacet collo, non valde illam separans a corpore, ut nec dissiparet illud, nec eo rursus astringatur, quod significatur abrupto vulneris loco, vel, sicut LXX edunt, refractione capitis. Eodem quippe sermone et Samuel ad Saulem usus est, quando ei armum dans, idem secundum LXX dixit: *Comede, quia in testimonium a populo positum est tibi* ⁶⁰. *Refringe*, id est per partes comminue et consume. Et ideo etiam nunc non ut occidatur avis, sed ut abrumpatur vel refringatur legislator jussit, ostendens quomodo per partes et leniter verum caput, id est mentem dividat a pelle, id est, a carne; unde nec effundit sanguinem, sed decurrere faciet, vel secundum LXX, esculat, ut per partes et perfecte despiciat præsentium meditationem vel vitam, utpote qui totam suam animam obtulit Deo. Hoc enim significat: *Et sanguis esculatus circa basim altaris*, quod est Christus: Christi autem basis est Evangelium, in quo maxime oportere nos præsentem vitam despiciere, utpote totam animam nostram Deo offerentes, didicimus. Vesi-

^{51.52} Matth. vi, 26. ⁵³ Matth. xiii, 31, 32. ⁵⁴ Jerem. viii, 7. ⁵⁵ Matth. v, 8. ⁵⁷ Isa. xxxviii, 14. ⁵⁸ Coloss. iii, 1. ⁵⁹ Imo, Jerem. v, 1. ⁶⁰ I Reg. ix, 24.

ulam autem gutturis et plumas projici jussit, id est, utroque, et inflatione, atque superfluum inquisitione eum carere, mundarieque volens: maxime enim his passionibus, hi qui uberiori pollent scientia, succumbunt, attestante Paulo: *Scientia inflat* ⁶¹. Et rursus: *Si quis videtur scire aliquid, necdum cognovit quemadmodum oporteat eum scire* ⁶². Rursus ipse ait: *Corpus autem Christi: nemo vos decipiat, volens in humilitate et religione angelorum quæ non vidit, ambulans frustra inflatus sensu carnis suæ* ⁶³. Nam Theodotion similiter vesicam edidit: Aquila *οὐτόν*, id est cibarium, quia in avibus inflationi aptum vas suscipiensque superflua, vesica est. Non ergo permittit inflari, et ideo auferri præcepit vesicam. Sed nec majora nobis quærere vel altiora. *Altiora enim te, ait, ne quæsieris, et sublimiora te* ⁶⁴. Unde et plumas ab hostia separavit, et projecit propter altare ad plagam orientalem, in loco in quo cineres effundi solent. Ad orientem quidem, quia inquisitio sublimium rerum videtur esse. Extra altare autem, quia non necessariam, sed superfluum atque noxiam scrutationem possidet. In locum autem jubet cinerum, propter naturam, de qua Abraham dicit: *Ego sum pulvis et cinis* ⁶⁵. Ergo per locum cinerum prædictam inflationem redarguit legislator, utpote quæ digna sit cinere; quod autem cinere dignum est, deorsum in terra manet, et in cælum ascendere non potest. Deinde ait:

Confringetque ascellas ejus, et non scabit, nec ferro dividet. ⁶⁶ *Necessarie præcipiens utrumque: confringens siquidem, quia oportet membra conterere atque affligere eum qui Deo sacrificium fieri cupit. Non secabit autem, nec ferro dividet, nec faciet avem sicut bovem aut ovem per divisiones. Hoc quippe et Abraham in suo sacrificio custodivit, quando Deo jubente vaccam trimam, similiter et capram, et arietem triennem, et turturem et columbam obtulit; ait enim: *Acceptit sibi hæc omnia, et divisit ea per medium alitrinsecus, et contra se exposuit, aves autem non divisit* ⁶⁷. Prudenter autem hoc custodivit, atque secundum intellectum præcepti nunc in legem dat. Contemplationi enim inhærens homo, nihilque habens terrenum, sed qui totus jam dudum cælestis est, adversans animæ non habet corpus: integrum quippe ejus corpus et anima est, sed et spiritus, secundum quod; dixit Paulus: *Sine querela in adventum Domini custoditur* ⁶⁸. Et propterea superflua in eis membrorum divisio est, integrum enim super intelligibile altare, et super ligna quibus subjicitur ignis, offertur: neque enim aliter sacrificium acceptabile efficitur, nisi meditatione spiritualis legis, et tunc holocaustum et oblatio suavissimi odoris Domino reperitur qui semper odoratur sacrificium nostrum, et uniuscujusque nostrum vitam sive conversationem, an secundum legem quæ ab eo data est, offeratur.*

CAPUT II.

VERS. 1-3. « Anima cum obtulerit oblationem sacrificii Domino, similia erit ejus oblatio, fundeturque super eam oleum, et ponet thus, ac deferet ad filios Aaron sacerdotis. Quorum unus tollet pugillum plenum similia et olei ac totum thus, et ponet memoriale super altare in odorem suavissimum Domino. Quod autem reliquum fuerit de sacrificio, erit Aaron et filiorum ejus Sanctum sanctorum de oblationibus Domini. »

Quia animam totum hominem appellat, man festum est ex hoc quod ait: *Similia erit ejus oblatio*: in totum animam iterare volens hoc quod flendum erat, deinde et similia offerri præcipit. Anima autem ipsa per se quomodo deferret oblationem, quam necesse habebat deprecans, et ad hoc utique necessarium haberet ministerium corporis? Sed auribus quæ divinis sunt assuefactæ Scripturis, nihil novitatis hic asserit sermo. Nam et alibi, animam per se, mores vero totum hominem appellavit; veluti cum eorum qui in Ægypto descenderunt numerum digerens, ait: *Cunctæ animæ quæ ingressæ sunt cum Jacob in Ægyptum, et egressi de femoribus ejus, absque uxoribus filiorum, septuaginta* ⁶⁹. Sed et Lucas, cum Pauli navigium Romam euntis describeret, ait: *Eramus autem omnes animæ in navi ducenti septuaginta et sex* ⁷⁰. Intuendum est autem ne forsitan animam in hoc loco gentilem dixisset hominem: quia enim superius filiis Israel ea quæ sunt in sanguine sacrificia dixit: *Loquere, ait, filiis Israel: Homo qui obtulerit ex vobis hostiam Domino, de pecoribus, id est de bobus et ovibus offerret victimas*; hic illud quod extra sanguinem est, sacrificium similia præcipiens necessarie, non dixit, Homo ex vobis, sed, *Anima cum obtulerit oblationem, animam gentilem nominans, quia animales erant prius, et qui non potuissent intelligere ea quæ sunt spiritus; verum tamen vocantur ad oblationem, miserante eos justo Deo, atque per condescensionem salvante. De quo et Salomon dicit in Proverbiis: *Justus miseretur animas jumentorum suorum* ⁷¹. Hujus ergo qui eget divitiis quæ sunt virtutum, erit oblatio similia. Paulo post enim, cum pro peccatis sacrificia disponit, eum qui nec ovem habet nec capram, turtures et ptillos columbarum offerre præcepit; qui autem nec hoc habet, similia eum sancti offerre. Non enim jam ex operibus, utpote pauper virtutibus; sed sola Dei cognitione salvatur: quæ in lege similia, in Evangelio autem farina nominatur; ait enim Dominus: *Simile est regnum cælorum fermento, quod accipit mulier, et abscondit in farinæ sata tria, usque dum fermentaretur totum* ⁷², Ecclesiam significans, quæ in Trinitatis verbo fermenta theologiæ mysterium. Hæc similia secundum legem dicitur, unde et tres decimas similia offerre*

⁶¹ I Cor. viii, 1. ⁶² ibid. 2. ⁶³ Coloss. ii, 4. ⁶⁴ I Thess. v, 25. ⁶⁵ Exod. i, 5. ⁶⁶ Act. xxvii, 37.

⁶⁷ Eccli. iii, 22. ⁶⁸ Gen. xlviii, 27. ⁶⁹ Gen. xv, 10. ⁷⁰ Prov. xii, 10. ⁷¹ Matth. xiii, 33.

ad expiationem lepræ, id est ad remissionem peccati, Deus Moysi præcepit. Ut ergo adhuc crassior, et quæ necdum plena in lege divina cognitio necessarie similia appellatur, in Evangeliiis autem farina, ut subtiliores videlicet et sublimiores a lege intellectus habens, hoc Moyses inuens (quia tam farina quam similia, propter prædictas causas divina scientia poterat dici,) cum apparente Deo Abraham ad illicem Mambrae, Trinitatis mysterium significaret, describit eum Saræ dicentem: *Festina et commisce tria sata similia* ⁷⁸. Licet autem Dei cognitio salutis gentium principium sit, superfundere tamen similia oleum, et thus superponere opus habemus, ut gratiam Dei eleemosynis orationique commisceamus: hæc enim nobis possunt de cælo Dei scientiam profligare. His autem testis est Cornelius, ad quem descendens de cælo angelus dixit: *Corneli, orationes tuæ et eleemosynæ ascenderunt ad Dominum, et nunc mitte viros in Joppe, accersi ad te Simonem, qui cognominatur Petrus* ⁷⁹. Ipse enim veram scientiam Cornelio traditurus erat. Quomodo autem in thure accipiatur oratio, quærens ejus vim perscrutansque, cognoscis. Uti quippe eo contra interiores passiones medici solent, oculorumque ægritudinis curare vulnera, et si quis incendens fumum ejus suscipiat, restringit accedentes ex infirmitate lacrymas: hoc eodem modo oratio quoque plurima operatur: hæc quippe maxime animæ passiones sanat, hæc etiam intelligibilium oculorum curat vulnera, absolvens ab ignorantia atque ex ea quæ vere est ægritudo, id est ex peccato lacrymas accedentes salvat. *Infirmatur enim quis in vobis, ait Jacobus, convocet presbyteros, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini; et oratio fidei salvabit infirmum, et allevabit eum Dominus, et si in peccatis sit, remittentur ei* ⁸⁰. Post hæc, pugillo tollere jubet similia, id est fide scientiam Dei comprehendere; per pugillum enim hic fidem significat, aperteque ostendit illam scientiam, sive cognitionem Dei Domino acceptam, quam fides comprehendere potest; et quemadmodum qui pugillo plus vult comprehendere, nihil proficit, totum quippe decurrit et cadit, atque inutiliter laborat, sic mensura Dei scientiæ fides est. *Credere enim oportet, sicut Paulus ait, qui accedit ad Deum, qui est* ⁸¹. Et rursus: *Sine fide impossibile est placere Deo* ⁸². Et ut dicamus breviter, *omne quod non est ex fide peccatum est, sicut idem ad Romanos scripsit* ⁸³. Ergo non potest esse glorificatio in infidelitate. Intende autem quia cum oleo jubet similia accipi, apertissime eleemosynam nos facere volens. *Date enim eleemosynam, inquit Dominus, et ecce omnia munda erunt vobis* ⁸⁴. Jubet autem omne thus in pugillo sumi: omne, quare? quia semper oportet orare, et sine intermissione gratias agere, sicut Paulus ait ⁸⁵. Sed quis est qui in pugillo tollit? secundum

A LXX, non dicitur ut absolute offerentem significaret. Si enim de sacerdote dixisset, plane hoc utique sicut in sacrificio, de peccato sancitum esset, quod et ipsum de similia fiebat, adderet. Ibi enim memoriale esse vult hoc quod in pugillo sacerdotis offerretur Deo: aliud quiddam sanciens extra hoc quod nunc dicitur, sicut paulo posterior ostendemus. Ille vero non ita, sed sumpto, secundum quod dictum est, eo quod offeret sacerdos (esse autem hunc Jesum didicisti), sacrificii memoriale in cælesti offerret altari. Memoriale autem cognitionis Dei perfecta scientia est, cujus semper memores erimus, quando ejus capaces fuerimus, quæ nunquam destruitur, quæ eam quæ nunc est, non ut contrariam destruit, sed partem eam minimam esse per suam plenitudinem monstrat, secundum quod dictum est: *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus. Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est* ⁸⁶. Et quomodo evacuabitur, clare manifestat subilens: *Videmus nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem. Nunccogno- sco ex parte, tunc cognoscam sicut et cognitus sum* ⁸⁷. Hoc sacrificium odorem suavissimum necessarie Domino legislator appellavit. Odorem in Domino est cognitio, sive scientia ejus; et ne hoc dubites, habes ad hoc quoque Paulum veracissimum testem: *Deo enim gratias, inquit, qui semper triumphat per nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco* ⁸⁸. Ecce interim cognovisti odorem notitiæ. Sed et bonum odorem in subsequentibus audi: *Quia Christi bonus odor sumus, in his qui salvati sunt, et in his qui pereunt* ⁸⁹. Deinde dicit legislator:

Quod autem reliquum fuerit de sacrificio erit Aaron et filiorum ejus, sanctum sanctorum de oblationibus Domini. Reliquum aut de illa perfecta, et in cælis abscondita atque reposita in Christo scientia sive notitia. In ipso enim sunt thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi ⁹⁰. Sanctum sanctorum est de oblationibus Domini, partilis enim est scientia quæ reliqua est, omnes tamen alias superans, et perducens ad perfectionem. Aaron ergo et filiorum ejus erit. Aaron autem *arca* vel *mantanus* interpretatur, id est, alta de Deo intelligens, quia et arca, utpote habens in se legem Dei et eloquia, offerre prædictum sacrificium potest.

Vers. 4. « Cum autem obtuleris sacrificium coctum in clibano de similia, panes scilicet absque fermento, conspersos oleo, et lagana azyma oleo lita. »

Admirabilis est legislatoris intentio, per omnia subtiliter incedens: quia enim scientiæ Dei, sive notitiæ superius mentionem fecit, ne forte putaris extra eam esse dispensationis Dominicæ mysterium, vide quomodo per ænigmata exponit, nativitate ejus, crucis et resurrectionis volens introducere

⁷⁸ Gen. xviii, 6. ⁷⁹ Act. x, 4, 5. ⁸⁰ Jac. v, 14, 15. ⁸¹ Hebr. xi, 6, ⁸² ibid. ⁸³ Rom. xiv, 23. ⁸⁴ Luc. xi, 41. ⁸⁵ I Thess. v, 17. ⁸⁶ I Cor. XIII, 9. ⁸⁷ ibid. 12. ⁸⁸ II Cor. ii, 14. ⁸⁹ ibid. 15. ⁹⁰ Coloss. ii, 3.

narrationem. Sacrificium coctum, Christi appellat incarnationem, ad hoc enim incarnatus est ut immolaretur. Propter quod eum, Agnum Dei qui tollit peccata mundi⁸⁵, Joannes Baptista appellavit. Recte ergo sacrificium in hoc loco, ut denuntiaret natiuitatem ejus, dicitur coctum in clibano, Dei Genitricis videlicet utero. Illa enim clibanus necessarie nominatur, quia et panes ignemque desuper clibanus suscipit, sicut et Dei Genitrix, desuper vitæ panem, Dei videlicet Verbum in suo utero, ignemque suscepti præsentia Spiritus. Spiritus enim, inquit, sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi⁸⁶. Hunc Moyses, quando Deus ad Abraham disposuit seminis testamentum, clibanum commendavit; ait enim, quia veniente sole ad occasum, (significat hic finem mundi) flamma facta est, et ecce apparuit clibanus ardens⁸⁷. Et quid est hoc? addidit et fumigans, et transiit per medium divisionum. In die illa pepigit Dominus sædus cum Abraham. Quando enim cœlestis ignis, Spiritus videlicet, in clibano uteri Genitricis Dei venit, ut totas accenderet mundi partes, tunc testamentum Deus Abraham, id est gentibus disposuit: Abraham enim pater gentium nominatur. Si ergo munus offeres incarnationis Unigeniti, quæ in ventre Virginis facta est, non aliter acceptum est Deo, nisi coctum de simila, id ex Dei scientia vel noticia fiat. Unde enim aliunde de hac re locutionem, nisi ab apostolis et prophetis sumpsimus? Verba ergo apostolorum panes accipe, prophetarum vero lagana: quantum enim panes a laganis ad nutriendum sunt aptiores, tantum verba apostolorum verbis prophetarum; utrique autem azymi, quia ex alia doctrina fermentum non habent, verbi gratia sapientia sæcularis, quod hæreticis convenit accedere. Hi quippe cum exteriora interioribus conjungere nituntur, et hæc magis illis subjicere et fermentare, quæ fermentari nullatenus possunt, ab azymis sermonibus exciderunt; sed ecce apostolorum panes in oleo, et prophetarum lagana in oleo fiunt: concorditer enim et ab illis, et ab istis scriptum est, quia nos miserans Christus advenit; sed apostoli planius; ait enim Paulus: *Quemadmodum enim vos prius non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis per istorum inobedientiam, sic et isti misericordiam consequantur. Concluserunt enim Deus omnia sub peccato, ut omnibus misereatur*⁸⁸. Misericordiam ubique appellat adventus Christi mysterium, propter quod panes quidem in oleo conspersi dicuntur. Prophetæ autem non sic, sed velut in ænigmatibus; dicit enim David: *Misericordia et veritas obviaverunt sibi*⁸⁹. Et rursus: *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam et salutare tuum da nobis*⁹⁰. Propterea non conspersa, sed lita oleo lagana appellantur. Sed et illam custodi verborum subtilitatem, quomodo, quando vult ut nos misereamur, dicit de eo qui

A offert: *Effundit super eam oleum*; hic autem, quia Incarnati pietatem significat, non ait, effundit oleum, sed, *Panes in oleo conspersos exponit*. His enim verbis significavit Domini natiuitatem. Subsequentibus autem et passionem significat.

Vers. 5, 6. « Si oblatio tua fuerit de sartagine similæ conspersæ oleo, et absque fermento, divides eam minutatim, effundesque supra oleum. »

Sacrificium de sartagine dispensationem passionis appellat Unigeniti: crucem assimilari sartagine propterea judicans, quia sartago in tantum est fortis, ut superposita igni, ipsa quidem non consumatur, nec aliquam corruptionem sustineat aut imminutionem, superpositos autem cibos mox ut ignem tetigerint, vel si duriores fuerint, non longo intervallo aptos esui reddit. Sic et Christi crux, fortis quidem tantum fuit, ut omnem creaturam subjeceret Crucifixo: carnem autem ejus, quæ ad comedendum inepta erat ante passionem, (quis enim comedere cupiebat carnem Dei?) aptam cibo post passionem fecit: si enim non fuisset crucifixus, sacrificium corporis ejus minime comederemus. Comedimus autem nunc cibum, sumentes ejus memoriam passionis. Hanc sartagine apud Ezechielem Dominus significans ait: *Et tu, sume tibi sartagine ferream, et pones eam murum ferreum inter te et civitatem*⁹¹. Ferream quidem eam propter prædictam appellavit fortitudinem. Inter te autem et civitatem, ait, id est Jerusalem: quia maxime ipsi in cruce Domini, offendentes et illatis passionibus ab ejus sunt scientia separati. Mysterium ergo passionum in oleo conspergitur, quia miserans nos, pro nobis sustinuit mortem. Quod et sine fermento esse, id est mundum ab exteriori vult esse doctrina. Ait autem:

Divides ea minutatim. Ut in passiones ejus, quæ per partes processerunt, sermonem dividamus, veluti alapis, colaphis, sputis, confixioneque lateris.

Effundes supra oleum. Sed quemadmodum ille misericordiam in nobis habens, pro nobis semetipsum tradidit passioni, sic oportet et nos proximis misereri, passionem Dominicam ad hujus accipientes pietatis exemplum, unde ait: *Effundes supra oleum, ut et nos viscera misericordia Domini æmulemur*; ait quippe: *Estote misericordes sicut et Pater vester misericors est*⁹². Quia enim hoc de Dominica proposuerit passione capitulum, designatio demonstrat ipsa sermonum. Quod enim secundum LXX addidit, *Sacrificium est Domino*, hoc hic addens præcipuum, quod nusquam in holocaustatis inscripsit, aut in aliis quæ præcepit superius: hic autem addidit: quia Unigeniti passio sacrificium Deo Patri oblata est, semetipsum Christo, quemadmodum ait Paulus, offerente: ait enim: *Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulæ aspersus coinquinatos sanctificat ad emundatio-*

⁸⁵ Joan. 1, 29. ⁸⁶ Luc. 1, 35. ⁸⁷ Gen. xy, 17.

⁸⁸ Rom. xi, 30-32. ⁸⁹ Psal. lxxxiv, 8. ⁹⁰ ibid. 8.

⁹¹ Ezech. iv, 5. ⁹² Luc. vi, 36.

*nem carnis, quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo*⁹²?

VERS. 7-10. « Sin autem de craticula fuerit sacrificium, aque similia oleo conspergetur, quam offerens Domino tradet manibus sacerdotis: qui cum obtulerit eam, tollet memoriale de sacrificio, et adolebit super altare in odorem suavitatis Domino. Quidquid autem reliquum est, erit Aaron et filiorum ejus, sanctum sanctorum de oblationibus Domini. »

Similia disputare et de resurrectione disceptantem vult, cujus mysterium craticulam non frustra appellavit, sed per craticulam mortem significavit. Sicut autem in sartagine Dominicam erucem supra accepimus, ita in craticula mortem, sed et sepulturam accipiamus. Quæ enim inter craticulam et sartagine differentiā sit, nulli penitus est ignotum: quia sartago super ignem nunc exardescit et succensum, craticula autem in carbonibus ardentibus et olim accensis ponitur. Sicut et mors Domini non fuit initium aliquod passionis, sed passionum, quæ pridem in eo operatæ sunt, fuit subsistentia. Et hujus ergo munus ex similia, id est ex Dei cognitione, sive scientia, quæ de morte Dominica est, perficitur: oportet enim Christum et in morte Deum dici, nihilominus immortalem prædicare eum qui propter mortalem carnem mortuus est. In oleo tamen munus fiet. Oportet quippe de Dominica morte et resurrectione disputantem, misericordiam quoque Dei addere rationem, quæ est oleum. Miserans siquidem genus humanum, et mortem sustinuit, et resurrectionem a mortuis dispensavit. Si autem ignem qui super cibatum est, sanctum esse Spiritum, et ideo utrum Genitricis Dei cibatum significasse diximus, in sartagine autem, et craticula in igne rursus passionem et mortem interpretati sumus, nullatenus hæc discredas, ipsa enim tibi satisfacere, quæ de utrisque dicuntur, possunt. Quia in cibano quidem ignis desuper mittitur, de caelo namque ministratio spiritus est, de quo Dominus dicebat: *Ignem veni mittere in terram*⁹³. Et Joannes de Domino: *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni*⁹⁴. In sartagine autem et craticula ignis ab inferioribus sumitur, quia ab hominibus qui mente in infimis jacent, provenit præparatio passionis. Quod autem ignis pro passione accipitur, audi Jeremiam dicentem: *Et factum est quasi ignis ardens, et æstuans in ossibus meis*⁹⁵. Et rursus David: *Dominus in ira sua conturbabit eos, et devorabit eos ignis*⁹⁶. Mortem dicens, quam peccatoribus illaturus erat. Non est autem admirabile, carbones quippe spiritali traditione eos panes qui causa sunt luminis et perditionis accipimus. Isaias etenim unum de Cherubim missum, accepisse carbonem de altari, et mundasse suum os dixit. Ezechiel etiam de eisdem carbonibus qui erant in medio Cherubim, tulisse dixit Cherub,

A et dedisse viro qui vestitus erat lineis, ipsum vero dispersisse incendium⁹⁷. Docere autem nos legislator volens in aliquo prædicta mysteria, eorundem rationem sacrificiorum his recapitulat verbis, *Quam offeres Domino*, quam utique de cibano, et de sartagine, et de craticula, id est nativitate Domini, et passionis, et mortis: in his enim totius dispensationis ejus sermo expletus est: in his resurrectionis quoque ejus ratio continetur, quia qui descendit, ipse est, et qui ascendit super omnes caelos, ut impleret omnia⁹⁸.

Tradet in manibus sacerdotis. Ipsi videlicet Christo, qui postquam appropinquavit altari quod in caelis est, appropinquavit autem carne per ascensionem: nunquam enim separatur a divinitate.

B *Tollet memoriale de sacrificio*. Abundantiam scientiæ, sive cognitionis, sicut jam supra docuimus, quod super altare adolebit apud se, custodiens illud in sæculum futurum.

Quidquid autem reliquum est. Id est, quantum scire nos et perscrutari præcepit.

Hoc Aaron erit et filiorum ejus. Id est, et his qui sublimia de Deo cogitare et sentire possunt, tradidit, quos filios Aaron esse prædiximus.

Sanctum sanctorum de oblationibus Domini. Magis idipsum confirmans hoc legislator scripsit; sancta quippe est omnis bona scientia, sed Sancta sanctorum quæ de Dei scientia, sicut oportet, disputare potest.

VERS. 11, 12. « Omnis oblatio quæ offertur Domino absque fermento fiet, nec quidquam fermenti ac mellis adolebitur in sacrificium Domino. Primitias tantum eorum offeretis ac munera, super altare vero non ponentur in odorem suavitatis. »

C Nihil communionis vult habere doctrinam Dei cum exteriori scientia. Quod enim fermentum alienam doctrinam appellat, aperte ipse Dominus docuit, dicens discipulis suis: *Attendite a fermento Phariseorum et Sadduceorum*⁹⁹. Ipsi autem ignorantibus quæ dicebantur, addidit: *Necdum intelligitis, neque cognoscitis quia non de panibus dixi vobis*¹⁰⁰. Et tunc cognoverunt quia de doctrina Scribarum et Phariseorum dixisset. Mel vero paganorum doctrinam intelligi, propter suavitatem verborum, et dulcedinem eloqui, Salomon in Proverbis docet, dicens: *Non respicies ad mulierem meretricem: fons enim distillans labia meretricis, et nitidius oleo guttur ejus, novissima autem illius amara quasi absinthium*¹⁰¹. Novissima autem quæ? quando videlicet inter veram sapientiam et fictam, falsoque utentem nomine discernere cœperis. Nam licet Ecclesiæ in Canticis canticorum dicat: *Mel et lac sub lingua tua*¹⁰², non contradicit presentibus, sed et valde consentit. Neque enim dixit in lingua tua, sed *sub lingua*, et ostenderet quia paganorum sapientia, et Judæorum littera, linguæ Ecclesiæ, id est doctrinæ subjecta est. Ergo horum

⁹² Hebr. ix, 13, 14. ⁹³ Luc. xii, 49. ⁹⁴ Matth. iii, 11. ⁹⁵ Jerem. xx, 9. ⁹⁶ Psal. xx, 10. ⁹⁷ Ezech. x, 7. ⁹⁸ Ephes. iv, 9, 10. ⁹⁹ Matth. xvi, 6. ¹⁰⁰ ibid. 9. ¹⁰¹ Prov. v, 2-4. ¹⁰² Cant. iv, 11.

non vult integram Deo doctrinam offerri : inde dicit .

Non adolebitur in sacrificium quod est in holocaustum, primitias tantum eorum offeretis. Præcepit enim ex parte illius sapientiæ primitias offerri, non autem plene ea uti, sed quemadmodum cum Paulus apud Athenienses concionaretur, dicens : *Sicut quidam vester poeta dixit : Hujus et genus sumus, qui inveniens verbum exterius ad occasionem Dei scientiæ aptum, non quidem respuit, nec tamen addidit, neque enim inde ultra testimonia multiplicavit. Quare? quia Placuit Deo per stultitiam prædicationis, sicut ipse Paulus ait, salvos facere credentes, ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei* ⁶. Propter quod ait legislator :

Super altare vero non imponentur in odorem suavitatis. Et cum liceret dici non ponuntur, non ponentur dixit, ostendens quia, etsi nos tentaverimus de exterioribus divinitatis adipisci notitiam, ad altare Dei tale hoc sacrificium non ascendit, nec odor sit suavitatis Domino, sed inferioribus deputatur tale sacrificium, et, utpote quod de terra habet subsistentiam, ad terram deprimitur.

Vers. 13. « Quidquid obtuleris sacrificii, sale condies, nec auferes sal fœderis Dei tui de sacrificio tuo. In omni oblatione offeres sal. »

Cernis quia de Deo loquentes non vult nimis exteriori uti sapientia, sed apostolica, de qua Paulus dicit : *Sapientiam loquimur inter perfectos, sapientiam autem non mundi hujus, neque principum mundi hujus, qui destruuntur, sed loquimur Dei sapientiam, in mysterio absconditam, quam prædestinavit Deus ante sæcula ad gloriam nostram* ⁷. Et unde est certum, dicis, quia sal pro apostolica sapientia dixit? Plane hoc nobis Dominus ostendit, dicens apostolis : *Vos estis sal terræ; si autem sal evanuerit, ad nihilum valebit ultra, nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus* ⁸. Propterea autem sal apostolicam sapientiam appellavit, quia sicut omnis cibus ad nutriendum aptus omnimodo sale conditur, ita et omnis sermo utilis ad juvandum, apostolicæ omnimodo necessarium habet sapientiæ condimentum. Propterea non abesse sal a sacrificio, sed in omni munere præcepit sal offerri : ut quodcumque docueris, quodcumque correxeris, in quacumque virtute conversatus fueris, ad apostolicam æmulationem atque imitationem opereris, memorque sis Pauli dicentis : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* ⁹. Et rursus : *Ergo jam non estis advenæ et hospites, sed estis cives sanctorum et domestici Dei, superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu* ¹⁰. Quia autem non simpliciter sal dixit, sed illud intelligibile, legislator innuit :

Non auferes sal, inquit, fœderis Dei tui. Quod si fœdus sive testamentum rationale est, utique et sal

rationalis est. Ergo testamenti evangelici et salis apostolici præmonere nos legislator vult.

Vers. 16. « Sin autem obtuleris manus primitiarum frugum tuarum Domino, de speciebus adhuc virentibus torrebis eas igni : et confringes eas in morem farris, et sic offeres primitias tuas Domino, fundens super ea oleum, et thus imponens, quia oblatio Domini est, de qua adolebit sacerdos in memoriam muneris, partem farris fracti et olei, ac totum thus. »

Non solum præcipit Dei notitiam sive scientiam eos offerre qui in eadem scientia multum tempus permanserunt, sed et inchoantes illam qualis fuit Paulus : mox enim ut vocatus est, prædicavit. Propter quod sic, quæ nunc dicuntur, intelligamus.

B Primitivus Deo est is qui noviter cœpit credere, et qui ei nullum pridem divini scientiæ obtulit fructum. Si ergo ei sacrificium verbi Dei offerimus, scientiam ejus noviter inchoantes, et virentia quidem, ut noviter quid discentes et noviter percipientes obtulerimus : quoniam necdum subtiliter ejus proferre mysteria cœpimus, ut farinam offeramus, aut simillam, necessarium est ut virentia et torrida atque contracta, vel, sicut **LXX** dicunt, ut recentia frieta, matura fracta offeramus. Quemadmodum enim humectos fructus, et qui necdum possunt moli, ut fiant farina aut similia, quando voluerimus aptos cui reddere, igne eos confringentes, paleas eorum, in eo quod eos frangimus separamus : sic quicumque necdum scientiam solidam habemus, nec subtilem excelsamque theologiam, necdum enim illam discernere idonei sumus, spiritualium Scripturarum perfectam scientiam non habentes, opus habemus eam in igne spiritus fringere, id est illius operationem et subministrationem nobis commodare, ut ab ea litteræ paleas separemus. Ex illo enim sufficientem atque celerrimam Dei scientiam possidebimus, propter quod et eam intelligibilis sacerdos suscipit. Oportet autem nos superfundere oleum, et superimponere thus : per eleemosynam quippe et orationem scientia in nobis divina perficitur. De quibus hominibus, necnon et de memoriali quod super altare sacerdote accipiente ponitur, in superioribus subtilius exposuimus. Non ergo necesse est nunc expositionem confundere. Quia enim *frieta matura, secundum LXX, fracta sunt*, ea quæ igne frieta sunt, reliqui interpretes Hebræorum explanant pro eo, frixa matura facta, *frixa in igne mollia ediderunt*.

CAPUT III.

Vers. 1-5. « Quod si hostia pacificorum fuerit ejus oblatio, et de bobus voluerit offerre, marem sive feminam immaculatum offeret coram Domino, ponetque manum super caput victimæ suæ, quæ immolabitur in introitu tabernaculi : fundentque filii Aaron sacerdotis sanguinem per circuitum

⁶ Act. xvii, 28. ⁷ I Cor. i, 21. ⁸ I Cor. ii, 6, 11, 19. ⁹ Matth. v, 13. ¹⁰ I Cor. iv, 16. ¹¹ Ephes.

altaris, et offerent de hostia pacificorum in oblationem Domino : adipem qui operit vitalia, et quidquid pinguedinis intrinsecus est : duos renes, cum adipe quo teguntur illa, et reticulum jecoris cum renunculis : adolebuntque ea super altare in holocaustum, lignis igne supposito, in oblationem suavissimi odoris Domino. »

Recte David propheta psallebat : *Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas edoce me* ¹¹. Quoniam conversationes Deus hominibus differentes per legem sanxit, et in modum scalarum virtutes ordinavit, ut alii quidem liceret omnes assequi, alii autem quasdam, ut sursum tamen quisque sublevaretur a terra : hoc quippe et differentia sacrificiorum significabat. Nam hic quidem de nobis holocaustum offeret, totum semetipsum Deo offerre volens, et sicut Paulus dicebat : *Christo confixus sum cruci* ¹². Alter sacrificium pacificorum sive salutare, qui desiderat salutem, etsi non potest nimis sublimiter conversari : nam et si non valet virginitatem quispiam consequi, in casto autem conjugio conversetur, veniam percipit a Domino, qui dixit : *Non omnes capiunt verbum* ¹³, quando de virginitate apostolis exponebat. Sed tamen inter eos qui salvantur necessarie ordinantur. Hoc ipsum autem et de contemptu rerum, et de justitia, et de cibo cum gratiarum actione, quia magnus est qui magna, et parvus, non tamen minimus, qui saltem mediocria consequi potest. Ut probaretur ergo quia hæc conversationum species sunt ad justificationem hominum, duas sacrificiorum spontaneorum definitiones posuit ; ait enim in libro Exodi : *Altare de terra facietis mihi, et immolabitis super eo holocaustata et pacifica vestra, oves vestras et boves. In omni loco in quo nominatum fuerit nomen meum, veniam ad te, et benedicam tibi* ¹⁴. Et præcepit quidem pacificorum holocaustum, subinfert autem : *Et pacifica, velut secundi ordinis et virtutis. Quicumque ergo solum sibi hoc putat sufficere si salvetur, is quidem de bobus offeret (esse autem bovem diximus eos qui circa agenda ea quæ legis sunt vacant); sive masculum, sive feminam, immaculatum tamen inunus offerat. Equidem eum qui holocaustum offeret, non præcepit offerre feminam, nequaquam feminam privans ab hujusmodi conversatione, sed ostendens quia perfecta sapere, proprie virorum est. Quod etsi mulier hæc sapiat, vir hæc, utpote fortis, appellabitur, de qua Solomon dixit : *Mulierem fortem quis inveniet* ¹⁵ demonstrans quia fortitudo, id est perfectio, difficile in mulieribus invenitur. Pacificorum autem sacrificium, similiter virorum et mulierum est, oportet enim et mulieres ita vivere, sicut aptum est ad salutem. Sed quam ob rem manus imponere super caput victiæ præcipiuntur, et immolare in introitu tabernaculi, sanguinemque fundere in circuitu altaris, in sacri-*

ficiis holocaustorum sufficienter discussimus. Quid autem Deo offerre de suo sacrificio necesse habeant qui salvari volunt, hoc quæri et considerari necessarium est. Offerunt enim de hostia pacificorum in oblationem Domini, adipem qui operit vitalia, et quidquid pinguedinis intrinsecus est. Vel, sicut Septuaginta, *adipem qui operit ventrem, et omnem adipem qui in ventre est*, per ventrem cor significans : ideo autem secundo ejus in supra dicta editione memoriam fecit, quia duas habet operationes, sicut dicunt medici. Etenim per unam partem trahit alimenta, quod ventrem superiorem, per aliam purgationes discernit, quod ventrem inferiorem vocant. Renes vero coitalium seminum sunt ministeria, habent autem communionem cum ventre et femoribus : atque hujus rei gratia adipem primum, qui supra ventrem est, et duos renes, et rursus adipem qui super eos est, id est, super femora, utpote quæ vicina sunt renibus, jubet offerri, quia inter medium femoris et ventris renes siti sunt. In jecore autem, id est in hepate delectationem, sive concupiscentiam constitutam esse dixit. Unde secundum Septuaginta hepatis pinnam cum renibus offerri dictum est, utpote hepate in renibus vim operationis suæ ministrantē. Sed quid per hæc significat, vel quid sancivit, qui salvari volentibus, etiam nunc in parabolis os aperuit ? Quia oportet hostiam, id est primitias et holocaustata, Deo ab his qui salvari volunt, intelligibilem adipem, videlicet desiderium, quod græcè ἐπιθυμίαν dicunt, offerri, qui prius quidem operit superiorem ventrem, deinde inferiorem : ut et in cogitando, et in implendo, desiderium Deo offeramus : oportet enim proponi prius, et postea compleri. Propter quod et Paulus dicebat : *Quæ episcopatum desiderat, bonum opus desiderat* ¹⁶. De illo quippe nunc ventre legislator loquitur, de quo Jeremias inquit : *Ventrem meum doleo, ventrem meum doleo* ¹⁷ : non frustra et ipse dupliciter nominans, sed ut duplicem operationis ejus vim significaret. Ne forte autem corporalem necessitatem accusandam putaremus, subintulit : *Et sensus cordis mei conturbati sunt* ¹⁸. Ergo venter animæ cor est, in quo prius proponimus quasdam actiones, postea autem conamur implere. Proponere ergo appetere quoddammodo est, festinare autem pericere, digestio forsitan quædam proprie dicitur. Quorum utrorumque desiderium quod adipem clamavit, necesse habemus Deo offerre, ut nihil pravum proponamus, neque expleamus. Bene autem super ventrem superiorem, qui est appetitus, adipem qui operit ventrem ait : quia maxima pars desiderii circa appetitum, et circa propositum est. Inferiori autem ventri duos renes conjunxit, diximus enim quia communionem renes ad cor habent : unde David ait : *Ure renes meos et cor meum* ¹⁹. Audi etenim Dominum

¹¹ Psal. cxiv, 4. ¹² Galat. ii, 19. ¹³ Matth. xix, 11, 1. ¹⁴ Jerem. iv, 19. ¹⁵ ibid. ¹⁶ Psal. xxv, 2.

¹⁷ Exod. xx, 24. ¹⁸ Prov. xxxi, 40 ¹⁹ Tim.

petitum vacare circa spiritum jubet, et propterea non cum divisionibus, sed per se offerri. Verumtamen et divisiones, et caput, et adipem, super ligna quibus ignis subjectus est, quæque sunt super altare, imponere jubet, ut omnem nostrum hominem scripturis spiritalibus, quæ de intelligibili altari corporis Domini dictæ sunt, coaptemus, secundum ejus viventes seu conversantes imitationem.

Intestinis autem et pedibus lotis aqua, quod LXX edunt : Ea quæ sunt in ventre, et pedes aqua lavent, per ea quæ in ventre sunt, abditas et latentes cogitationes significantes in ventre animæ, quia venter animæ cor est. Unde et Jeremias dicebat : *Ventrem meum, ventrem meum doleo*⁴⁶, quem ventrem ipse subinfert : *Et sensus cordis mei conturbati sunt*. Pedes autem actiones, quia prophetæ præsens sæculum vitam appellare consueverunt, ita ut David diceret : *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini*⁴⁷, id est, qui in lege Domini operantur. Vult ergo nos simul cum actionibus et cogitationibus diluere aqua, sive baptismi, sive fletus, quia et de cogitationibus rei in judicio tenemur. Si enim qui irascitur fratri suo sine causa reus est gehennæ⁴⁸, ira autem animæ est motus, non debet hic ex actione judicium? Sed cum tanta dixisset, legislationem suam ad unum breveque conclusit ; ait enim :

Adolebitque ea sacerdos super altare in holocaustum, et suavem odorem Domino. Ergo quando sacrificium nostrum holocaustum fit, tunc Domino odor suavitatis incenditur : et quando omnia super intelligibile altare obtulerimus, imitatores Christi secundum possibilitatem effecti, et ad ipsius imitationem nostram vitam, seu conversationem coaptantes. Hoc enim esse altare superius ostendimus.

Vens. 10-13. « Quod si de pecoribus oblatio est, de ovibus sive de capris holocaustum agnum anniculum et ab-que macula offerret, immolabitque ad latus altaris, quod respicit ad aquilonem coram Domino. Sanguinem vero illius fundent super altare filii Aaron per circuitum, dividuntque membra, caput, et omnia quæ adhærent jecori, et imponent super lignis quibus subjiciendus est ignis ; intestina vero et pedes lavabuntur aqua, et oblata omnia adolebit sacerdos super altare in holocaustum et odorem suavissimum Domino. »

Eadem etiam nunc paucis immutatis dicit. Illud autem intelligere oportet eum qui subtiliter verba levis investigat, quia non solum de bobus, sed et de ovibus præcepit Israelitam offerre holocausta. Ergo non solum qui legis mandata operatur, hunc enim esse bovem, ut pote operatorem diximus, sed et qui libet simplex et sine malitia, cui comparatur ovis, dicente Jeremia : *Ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam, et non cognovi*⁴⁷. Ergo et ipse semetipsum holocaustum Deo offerre poterit.

Veruntamen, cum ovium memoriam fecisset, ait enim : *Si autem de ovibus est oblatio*, subintulit aliud animal, id est caprarum ; dicit enim sic : *De ovibus et de capris*. Quanta autem inter capras et oves differentia sit, apertissime nos Dominus Jesus docuit, dum de consummatione sæculi narraret : qui dum oves a dextris statuisset, benedictionem eis justorum subdidit, hædos autem a sinistris, contra quos sententiam illam terribilem peccatorum protulit⁴⁸. Sicut ergo licet non solum de ovibus, sed et de capris offerri, et oblatio de pecoribus dicitur, sic et eum qui ex peccatoribus est, possibile est simplicitati operam dare, et quasi ovem factum, conversationem suam in holocaustum offerre Deo : quia enim nihil impedit ad adipiscendam justificationem peccatorem quempiam fuisse, quamvis hoc Judæi non putarent, audi qualia per Ezechiehis prophetiam dixit. Cum enim in multis inventus fuisset contra injustum, et dixisset, *Morte moriatur, sanguis ejus super ipsum erit*, hæc etiam subdidit : *Quod si genuerit filium qui, videns omnia peccata patris sui quæ fecit, non fecerit simile eis, super montes non comederit, et oculos suos non levaverit ad idola domus Israel, et uxorem proximi sui non violaverit, et alia his similia, in quibus finem huic addidit, hic non morietur in iniquitate patris sui, sed vita vivet. Et dicitis : Quare non portabit filius iniquitatem patris*⁴⁹? Sic Judæi necesse esse filium, quasi hæreditario jure, in patris succedere peccato arbitrabantur. Sed quam ob rem oves et capras ad latus altaris quod respicit ad aquilonem, coram Domino præcepit occidi, cum non ita de bobus præcepisset, sed coram Domino sanxisset immolari? Videntur enim verba ipsa contrarietatem quamdam habere atque differentiam : quia cum sit sacrificium holocaustum utrumque, differentia his distribuit loca. Non est ergo ignorandum quia, quantum ad superficiem litteræ, eundem in utrisque locum legislator significavit. Holocaustum enim altare, ante tabernaculum constitutum ex latere erat januæ, ut non sanctorum ministrantibus obstrueretur introitus, sicut in Exodo de eodem dicitur : *Et imposuit velum januæ tabernaculi testimonii, et aram holocaustum posuit circa ostium tabernaculi testimonii*⁵⁰. Quæcumque ergo ad sacrificium offerebantur, ex latere altaris ab aquilone stabant, et sic coram Domino sacrificium celebrabatur, id est in conspectu sanctorum : faciem enim Domini appellat Sancta sanctorum, quia in ipsis Dei habitabat gloria. Unde nec frequenter in ipsa intrare sacerdotem, nisi semel in anno jubebat. His ergo ita se habentibus, differentiam dici verborum, sicut necessaria contemplationi erat, oportuit. Quia enim altare diximus esse Christum, ovium autem sacrificium simplicitatem studentium, non absolute autem etiam justitiam operantium, non in directum intelligibilis altaris, sed ex latere offertur. In directum est enim, quia

⁴⁶ Jerem. iv, 19. ⁴⁷ Psal. cxviii, 1. ⁴⁸ Matth. v, 22. ⁴⁹ Jerem. xi, 19. ⁵⁰ Matth. xxv, 33 seq.

⁴⁸ Ezech. xii, 13-19. ⁵⁰ Exod. xxxviii, 26.

mandata perficit. Ex latere autem, quia a malis abstinet. Quare? quia sicut in aulam, verbi gratia, regiam melius est quidem per ostium rectum ingredi, cum autem hoc non est facile, bonum sit etiam per illud quod ex latere est introire: sic melius est Deo quidem per mandatorum offerri perfectionem, bonum est tamen et si per malorum se quis offerat abstinentiam, Deo quippe modo quolibet offerri bonum est. Ad latus autem altaris ad aquilonem necessario addidit; nebula enim pene semper hæc pars est: obtinentur siquidem nebula, id est ignorantia, hi qui ex toto se innocentiae tradunt, propterea et holocaustum dicitur, etiam sine operatione justitiæ.

VERS. 14-17. « Si autem de avibus holocausti oblatio fuerit Domino, de turturibus et pullis columbæ, offeret eam sacerdos ad altare, et retorto ad collum capite, ac rupto vulneris loco, decurrere faciet sanguinem super crepidinem altaris. Vesiculam vero gutturis et plumas projiciet propter altare ad orientalem plagam, in loco in quo cineres effundi solent, confringetque ascellas ejus, et non secabit, nec ferro dividet eam: et adolebit super altare lignis igne suppositis: holocaustum est et oblatio suavissimi odoris Domino. »

Admirabilis est legalium verborum subtilitas, non solum quia differentias conversationum describit, sed etiam quemadmodum quasdam conversationes secundum legem, quasdam vero super legem, significet. Secundum legem enim sunt boum et ovium, licet spontaneæ dicuntur. Secundum legem quare? Quia etsi offerre munus in potestatem offerentis dedit, nimis recte, liberi quippe arbitrii Deus hominem constituit, tamen quale offeratur, non jam voluntatis est, ne forte mala offerantur: necesse est ergo aut bovem offerri aut ovem, id est, aut operari justitiam, aut a malis abstinere. Dixit enim in initio libri: *Homo qui obtulerit ex vobis hostiam Domino, de pecoribus, id est de bobus et ovis offeret victimas.* In hac autem oblatione non ita, prædictæ siquidem oblationi differentia volatilium non est connumerata, ut videlicet perfectior et major, multorumque transgrediens possibilitatem. Volatilia enim, homines sunt contemplationi vacantes, terrenis omnino se non miscentes negotiis: quod et si forte necessitas exegerit, mox revolant ad sublimia, et illo evangelico juvantur testimonio, quod Dominus ait: *Considerate volatilia cæli, quia non seminant neque metunt, et Pater vester cælestis pascet illa* ⁵¹⁻⁵³. De eisdem Dominus dicebat: *Simile est regnum cælorum grano sinapis, quod cum seminatur, minus est omnibus oleribus; cum autem creverit, fiet arbor major, ita ut volucres cæli venientes habitent in ramis ejus* ⁵⁴. Contemplationi ergo vacans, et in superiorum considerationem perfectus homo: hoc enim quæ prædicta sunt docuerunt, si conversationem, sive vitam suam oblationem offeret, de turturibus,

aut de columbis offerat munus suum, id est, in scientia et mansuetudine spiritali, hac enim opus habet, ut non excedat legis consideratio in vanis occupata. Non frustra autem turturum et columbanum, sed ad significationem prædictorum legislator assumpsit; turtur siquidem, quia cognitionem habet, ita ut ejus exemplo, Judæorum exprobraretur populus, Jeremias probat; ait enim: *Turtur et hirundo et ciconia custodierunt tempus adventus sui; populus autem meus non cognovit iudicium Domini* ⁵⁵. Columba autem munda et simplex, annuntiatrice præsentis sancti Spiritus est, quales oportet esse eos qui circa contemplandas Scripturas habent studium. Propter quod et apostolos simplices vultesse Dominus, ut columbam; ait enim: *Beati mundo corde, quia ipsi Dominum videbunt* ⁵⁶. Sed et ad meditando vacare debent, unde Ezechias ait: *Meditabor ut columba* ⁵⁷. Hanc oblationem unus sacerdos offeret, non multi; non est quippe contemplativa vita plurimorum, id est, ut ex tota se mente offerant Deo, nihilque humanum ulterius cogitent, sed continue contemplantur cælestia, et ea quæ sursum sunt, sapiant, ubi *Christus est*, sicut ait Apostolus, *in dextera Dei sedens* ⁵⁸, videlicet Patris; quia autem hoc nimis rarum est, ipse Dominus de talibus prophetæ Ezechieli loquens edocuit: *Scrutare Jerusalem, et vide: si inveneris virum in ea omnino stantem ante faciem meam, propitiatus propitiabor ei* ⁵⁹. Atqui erant filii Jonadab nec vinum bibentes, nec domus habentes, nec agros plantantes. Sed absolute aliquid sublimius quærit, unde alii ad tabernaculum testimonii oblationem offerunt; hæc autem ad altare offertur, cujus vim in præcedentibus didicisti, id est quia Dominicum significet corpus. Sed videamus quæ his subjiciantur.

Et retorto ad collum capite, ac rupto vulneris loco. Abrumpens videlicet a pelle quæ superjacet collo, non valde illam separans a corpore, ut nec dissiparet illud, nec eo rursus astringatur, quod significatur abrupto vulneris loco, vel, sicut LXX edunt, refractione capitis. Eodem quippe sermone et Samuel ad Saulem usus est, quando ei armum dans, idem secundum LXX dixit: *Comede, quia in testimonium a populo positum est tibi* ⁶⁰. *Refringe*, id est per partes comminue et consume. Et ideo etiam nunc non ut occidatur avis, sed ut abrumpatur vel refringatur legislator jussit, ostendens quomodo per partes et leniter verum caput, id est mentem dividat a pelle, id est, a carne; unde nec effundit sanguinem, sed decurrere faciet, vel secundum LXX, esculat, ut per partes et perfecte despiciat præsentium meditationem vel vitam, utpote qui totam suam animam obtulit Deo. Hoc enim significat: *Et sanguis esculatus circa basim altaris*, quod est Christus: Christi autem basis est Evangelium, in quo maxime oportere nos præsentem vitam despiciere, utpote totam animam nostram Deo offerentes, didicimus. Vesi-

⁵¹⁻⁵³ Matth. vi, 26. ⁵⁴ Matth. xiii, 31, 32. ⁵⁵ Jerem. viii, 7. ⁵⁶ Matth. v, 8. ⁵⁷ Isa. xxxviii, 14. ⁵⁸ Coloss. iii, 1. ⁵⁹ Imo, Jerem. v, 1. ⁶⁰ I Reg. ix, 24.

ulam autem gutturis et plumas projici jussit, id est, utroque, et inflatione, atque superfluum inquisitione eum carere, mundanique volens: maxime enim his passionibus, hi qui uberiori pollent scientia, succumbunt, attestante Paulo: *Scientia inflat*⁶¹. Et rursus: *Si quis videtur scire aliquid, necdum cognovit quemadmodum oporteat eum scire*⁶². Rursus ipse ait: *Corpus autem Christi: nemo vos decipiat, volens in humilitate et religione angelorum quæ non vidit, ambulans frustra inflatus sensu carnis suæ*⁶³. Nam Theodotion similiter vesicam edidit: Aquila орлов, id est cibarium, quia in avibus inflationi aptum vas suscipiensque superflua, vesica est. Non ergo permittit inflari, et ideo auferri præcepit vesicam. Sed nec majora nobis querere vel altiora. Altior enim te, ait, ne quæsieris, et sublimiora te ne scrutatus fueris⁶⁴. Unde et plumas ab hostia separavit, et projecit propter altare ad plagam orientalem, in loco in quo cineres effundi solent. Ad orientem quidem, quia inquisitio sublimium rerum videtur esse. Extra altare autem, quia non necessariam, sed superfluum atque noxiam scrutationem possidet. In locum autem jubet cinerum, propter naturam, de qua Abraham dicit: *Ego sum pulvis et cinis*⁶⁵. Ergo per locum cinerum prædictam inflationem redarguit legislator, utpote quæ digna sit cinere; quod autem cinere dignum est, deorsum in terra manet, et in cælum ascendere non potest. Deinde ait:

Confringetque ascellas ejus, et non scabit, nec ferro dividet. Necessarie præcipiens utrumque: confringens siquidem, quia oportet membra conterere atque affligere eum qui Deo sacrificium fieri cupit. Non scabit autem, nec ferro dividet, nec faciet avem sicut bovem aut ovem per divisiones. Hoc quippe et Abraham in suo sacrificio custodivit, quando Deo jubente vaccam trimam, similiter et capram, et arietem triennem, et turturem et columbam obtulit; ait enim: *Acceptis sibi hæc omnia, et divisit ea per medium altrinsecus, et contra se exposuit, aves autem non divisit*⁶⁶. Prudenter autem hoc custodivit, atque secundum intellectum præcepti nunc in legem dat. Contemplationi enim inhærens homo, nihilque habens terrenum, sed qui totus jam dudum cælestis est, adversans animæ non habet corpus: integrum quippe ejus corpus et anima est, sed et spiritus, secundum quod; dixit Paulus: *Sine querela in adventum Domini custoditur*⁶⁷. Et propterea superflua in eis membrorum divisio est, integrum enim super intelligibile altare, et super ligna quibus subicitur ignis, offertur: neque enim aliter sacrificium acceptabile efficitur, nisi meditatione spiritalis legis, et tunc holocaustum et oblatio suavissimi odoris Domino reperitur qui semper odoratur sacrificium nostrum, et uniuscujusque nostrum vitam sive conversationem, an secundum legem quæ ab eo data est, offeratur.

CAPUT II.

VERS. 1-3. Anima cum obtulerit oblationem sacrificii Domino, similia erit ejus oblatio, fundetque super eam oleum, et ponet thus, ac deferet ad filios Aaron sacerdotis. Quorum unus tollet pugillum plenum similia et olei ac totum thus, et ponet memoriale super altare in odorem suavissimum Domino. Quod autem reliquum fuerit de sacrificio, erit Aaron et filiorum ejus Sanctum sanctorum de oblationibus Domini.

Quia animam totum hominem appellat, manifestum est ex hoc quod ait: *Similia erit ejus oblatio*: in totum animam iterare volens hoc quod fiendum erat, deinde et similia offerri præcipit. Anima autem ipsa per se quomodo deferret oblationem, quam necesse habebat deprecans, et ad hoc utique necessarium haberet ministerium corporis? Sed auribus quæ divinis sunt assuesactæ Scripturis, nihil novitatis hic asserit sermo. Nam et alibi, animam per se, mores vero totum hominem appellavit; veluti cum eorum qui in Ægypto descenderunt numerum digerens, ait: *Cunctæ animæ quæ ingressæ sunt cum Jacob in Ægyptum, et egressi de femoribus ejus, absque uxoriibus filiorum, septuaginta*⁶⁸. Sed et Lucas, cum Pauli navigium Romam euntis describeret, ait: *Eramus autem omnes animæ in navi ducenti septuaginta et sex*⁶⁹. Intuendum est autem ne forsitan animam in hoc loco gentilem dixisset hominem: quia enim superius filiis Israel ea quæ sunt in sanguine sacrificia dixit: *Loquere, ait, filiis Israel: Homo qui obtulerit ex vobis hostiam Domino, de pecoribus, id est de bobus et ovibus offerret victimas*; hic illud quod extra sanguinem est, sacrificium similia præcipiens necessarie, non dixit, Homo ex vobis, sed, *Anima cum obtulerit oblationem*, animam gentilem nominans, quia animales erant prius, et qui non potuissent intelligere ea quæ sunt spiritus; verumtamen vocantur ad oblationem, miserante eos justo Deo, atque per condescensionem salvante. De quo et Salomon dicit in Proverbiis: *Justus miseretur animas jumentorum suorum*⁷⁰. Hujus ergo qui eget divitiis quæ sunt virtutum, erit oblatio similia. Paulo post enim, cum pro peccatis sacrificia disponit, eum qui nec ovem habet nec capram, turtures et pullos columbarum offerre præcepit; qui autem nec hoc habet, similia eum sancti offerre. Non enim jam ex operibus, utpote pauper virtutibus sed sola Dei cognitione salvatur: quæ in lege similia, in Evangelio autem farina nominatur; ait enim Dominus: *Simile est regnum cælorum fermento, quod accipit mulier, et abscondit in farinae sata tria, usque dum fermentaretur totum*⁷¹, Ecclesiam significans, quæ in Trinitatis verbo fermentat theologiæ mysterium. Hæc similia secundum legem dicitur, unde et tres decimas similia offerre

⁶¹ I Cor. viii, 1. ⁶² ibid. 2. ⁶³ Coloss. ii, 4. ⁶⁴ I Thess. v, 25. ⁶⁵ Exod. i, 5. ⁶⁶ Act. xxvii, 37.

⁶⁷ Eccli. iii, 22. ⁶⁸ Gen. xviii, 27. ⁶⁹ Gen. xv, 10. ⁷⁰ Prov. xii, 10. ⁷¹ Matth. xiii, 33.

ad expiationem lepræ, id est ad remissionem peccati, Deus Moysi præcepit. Ut ergo adhuc crassior, et quæ necdum plena in lege divina cognitio necessarie similia appellatur, in Evangeliiis autem farina, ut subtiliores videlicet et sublimiores a lege intellectus habens, hoc Moyses innuens (quia tam farina quam similia, propter prædictas causas divina scientia poterat dici,) cum apparente Deo Abrahamæ ad ilicem Mambrae, Trinitatis mysterium significaret, describit eum Saræ dicentem : *Festina et commisce tria sata similia* ⁷⁸. Licet autem Dei cognitio salutis gentium principium sit, superfundere tamen similia oleum, et thus superponere opus habemus, ut gratiam Dei, eleemosynis orationique commisceamus : hæc enim nobis possunt de cælo Dei scientiam profligare. His autem testis est Cornelius, ad quem descendens de cælo angelus dixit : *Corneli, orationes tuæ et eleemosynæ ascenderunt ad Dominum, et nunc mitte viros in Joppe, accersi ad te Simonem, qui cognominatur Petrus* ⁷⁹. Ipse enim veram scientiam Cornelio traditurus erat. Quomodo autem in thure accipiatur oratio, quærens ejus vim perscrutansque, cognoscis. Uti quippe eo contra interiores passiones medici solent, oculorumque ægritudinis curare vulnera, et si quis incendens fumum ejus suscipiat, restringit accedentes ex infirmitate lacrymas : hoc eodem modo oratio quoque plurima operatur : hæc quippe maxime animæ passiones sanat, hæc etiam intelligibilium oculorum curat vulnera, absolvens ab ignorantia atque ex ea quæ vere est ægritudo, id est ex peccato lacrymas accedentes salvat. *Infirmatur enim quis in vobis, ait Jacobus, convocet presbyteros, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini; et oratio fidei salvabit infirmum, et allevabit eum Dominus, et si in peccatis sit, remittentur ei* ⁸⁰. Post hæc, pugillo tollere jubet similia, id est fide scientiam Dei comprehendere; per pugillum enim hic fidem significat, aperteque ostendit illam scientiam, sive cognitionem Dei Domino acceptam, quam fides comprehendere potest; et quemadmodum qui pugillo plus vult comprehendere, nihil proficit, totum quippe decurrit et cadit, atque inutiliter laborat, sic mensura Dei scientiæ fides est. *Credere enim oportet, sicut Paulus ait, qui accedit ad Deum, qui est* ⁸¹. Et rursus : *Sine fide impossibile est placere Deo* ⁸². Et ut dicamus breviter, *omne quod non est ex fide peccatum est, sicut idem ad Romanos scripsit* ⁸³. Ergo non potest esse glorificatio in infidelitate. Intende autem quia cum oleo jubet similia accipi, apertissime eleemosynam nos facere volens. *Date enim eleemosynam, inquit Dominus, et ecce omnia munda erunt vobis* ⁸⁴. Jubet autem omne thus in pugillo sumi : omne, quare? quia semper oportet orare, et sine intermissione gratias agere, sicut Paulus ait ⁸⁵. Sed quis est qui in pugillo tollit? secundum

A LXX, non dicitur ut absolute offerentem significaret. Si enim de sacerdote dixisset, plane hoc utique sicut in sacrificio, de peccato sancitum esset, quod et ipsum de similia fiebat, adderet. Ibi enim memoriale esse vult hoc quod in pugillo sacerdotis offeritur Deo : aliud quidpiam sanciens extra hoc quod nunc dicitur, sicut paulo posterius ostendemus. Ille vero non ita, sed sumpto, secundum quod dictum est, eo quod offeret sacerdos (esse autem hunc Jesum didicisti), sacrificii memoriale in cælesti offerret altari. Memoriale autem cognitionis Dei perfecta scientia est, cujus semper memores erimus, quando ejus capaces fuerimus, quæ nunquam destruitur, quæ eam quæ nunc est, non ut contrariam destruit, sed partem eam minimam esse per suam plenitudinem monstrat, secundum quod dictum est : *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus. Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est* ⁸⁶. Et quomodo evacuabitur, clare manifestat subulens : *Videmus nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem. Nunccognoeco ex parte, tunc cognoscam sicut et cognitus sum* ⁸⁷. Hoc sacrificium odorem suavissimum necessarie Domino legislator appellavit. Odorem in Domino est cognitio, sive scientia ejus; et ne hoc dubites, habes ad hoc quoque Paulum veracissimum testem : *Deo enim gratias, inquit, qui semper triumphat per nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco* ⁸⁸. Ecce interim cognovisti odorem notitiæ. Sed et bonum odorem in subsequentibus audi : *Quia Christi bonus odor sumus, in his qui salvati sunt, et in his qui pereunt* ⁸⁹. Deinde dicit legislator :

Quod autem reliquum fuerit de sacrificio erit Aaron et filiorum ejus, sanctum sanctorum de oblationibus Domini. Reliquum aut de illa perfecta, et in cælis abscondita atque reposita in Christo scientia sive notitia. In ipso enim sunt thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi ⁹⁰. Sanctum sanctorum est de oblationibus Domini, partilis enim est scientia quæ reliqua est, omnes tamen alias superans, et perducens ad perfectionem. Aaron ergo et filiorum ejus erit. Aaron autem *arca* vel *mantanus* interpretatur, id est, alta de Deo intelligens, quia et arca, utpote habens in se legem Dei et eloquia, offerre prædictum sacrificium potest.

Vers. 4. « Cum autem obtuleris sacrificium coctum in clibano de similia, panes scilicet absque fermento, conspersos oleo, et lagana azyma oleo lita. »

Admirabilis est legislatoris intentio, per omnia subtiliter incedens : quia enim scientiæ Dei, sive notitiæ superius mentionem fecit, ne forte putaris extra eam esse dispensationis Dominicæ mysterium, vide quomodo per ænigmata exponit, nativitatæ ejus, crucis et resurrectionis volens introducere

⁷⁸ Gen. xviii, 6. ⁷⁹ Act. x, 4, 5. ⁸⁰ Jac. v, 14, 15. ⁸¹ Hebr. xi, 6, ⁸² ibid. ⁸³ Rom. xiv, 23. ⁸⁴ Luc. xi, 41. ⁸⁵ I Thess. v, 17. ⁸⁶ I Cor. XIII, 9. ⁸⁷ ibid. 12. ⁸⁸ II Cor. ii, 14. ⁸⁹ ibid. 15. ⁹⁰ Coloss. ii, 3. ;

narrationem. Sacrificium coctum, Christi appellat incarnationem, ad hoc enim incarnatus est ut immolaretur. Propter quod eum, Agnum Dei qui tollit peccata mundi⁸⁵, Joannes Baptista appellavit. Recte ergo sacrificium in hoc loco, ut denuntiaret nativitatem ejus, dicitur coctum in clibano, Dei Genitricis videlicet utero. Illa enim clibanus necessarie nominatur, quia et panes ignemque desuper clibanus suscipit, sicut et Dei Genitrix, desuper vitæ panem, Dei videlicet Verbum in suo utero, ignemque suscipit præsentiat Spiritus. Spiritus enim, inquit, sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi⁸⁶. Hunc Moyses, quando Deus ad Abraham disposuit seminis testamentum, clibanum commendavit; ait enim, quia veniente sole ad occasum, (significat hic finem mundi) flamma facta est, et ecce apparuit clibanus ardens⁸⁷. Et quid est hoc? addidit et fumigans, et transiit per medium divisionum. In die illa pepigit Dominus fœdus cum Abraham. Quando enim cœlestis ignis, Spiritus videlicet, in clibano uteri Genitricis Dei venit, ut totas accenderet mundi partes, tunc testamentum Deus Abraham, id est gentibus disposuit: Abraham enim pater gentium nominatur. Si ergo munus offeres incarnationis Unigeniti, quæ in ventre Virginis facta est, non aliter acceptum est Deo, nisi coctum de simila, id ex Dei scientia vel notitia fiat. Unde enim aliunde de hac re locutionem, nisi ab apostolis et prophetis sumpsimus? Verba ergo apostolorum panes accipe, prophetarum vero lagana: quantum enim panes a laganis ad nutriendum sunt aptiores, tantum verba apostolorum verbis prophetarum; utriusque autem azymi, quia ex alia doctrina fermentum non habent, verbi gratia sapientiæ sæcularis, quod hæreticis convenit accedere. Hi quippe cum exteriora interioribus conjungere nituntur, et hæc magis illis subjicere et fermentare, quæ fermentari nullatenus possunt, ab azymis sermonibus exciderunt; sed ecce apostolorum panes in oleo, et prophetarum lagana in oleo sunt: concorditer enim et ab illis, et ab istis scriptum est, quia nos miserans Christus advenit; sed apostoli planius; ait enim Paulus: *Quemadmodum enim vos prius non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis per istorum inobedientiam, sic et isti non crediderunt in vestra misericordia, ut et ipsi misericordiam consequantur. Concluserunt enim Deus omnia sub peccato, ut omnibus misereatur*⁸⁸. Misericordiam ubique appellat adventus Christi mysterium, propter quod panes quidem in oleo conspersi dicuntur. Propheta autem non sic, sed velut in ænigmatate; dicit enim David: *Misericordia et veritas obviaverunt sibi*⁸⁹. Et rursus: *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam et salutare tuum da nobis*⁹⁰. Propterea non conspersa, sed lita oleo lagana appellantur. Sed et illam custodi verborum subtilitatem, quomodo, quando vult ut nos misereamur, dicit de eo qui

A offert: *Effundit super eam oleum*; hic autem, quia Incarnati pietatem significat, non ait, effundit oleum, sed, *Panes in oleo conspersos exponit*. His enim verbis significavit Domini nativitatem. Subsequentibus autem et passionem significat.

Vers. 5, 6. « Si oblatio tua fuerit de sartagine similæ conspersæ oleo, et absque fermento, divides eam minutatim, effundesque supra oleum. »

Sacrificium de sartagine dispensationem passionis appellat Unigeniti: crucem assimilari sartagine propterea judicans, quia sartago in tantum est fortis, ut superposita igni, ipsa quidem non consumatur, nec aliquam corruptionem sustineat aut imminutionem, superpositos autem cibos mox ut ignem tetigerint, vel si duriores fuerint, non longo intervallo aptos esui reddit. Sic et Christi crux, fortis quidem tantum fuit, ut omnem creaturam subjiceret Crucifixo: carnem autem ejus, quæ ad comedendum inepta erat ante passionem, (quis enim comedere cupiebat carnem Dei?) aptam cibo post passionem fecit: si enim non fuisset crucifixus, sacrificium corporis ejus minime comederemus. Comedimus autem nunc cibum, sumentes ejus memoriam passionis. Hanc sartagine apud Ezechielem Dominus significans ait: *Et tu, sume tibi sartagine ferream, et pones eam murum ferreum inter te et civitatem*⁹¹. Ferream quidem eam propter prædictam appellavit fortitudinem. Inter te autem et civitatem, ait, id est Jerusalem: quia maxime ipsi in cruce Domini, offendentes et illatis passionibus ab ejus sunt scientia separati. Mysterium ergo passionum in oleo conspergitur, quia miserans nos, pro nobis sustinuit mortem. Quod et sine fermento esse, id est mundum ab exteriori vult esse doctrina. Ait autem:

Divides ea minutatim. Ut in passiones ejus, quæ per partes processerunt, sermonem dividamus, veluti alapis, colaphis, sputis, confusioneque lateris.

Effundes supra oleum. Sed quemadmodum ille misericordiam in nobis habens, pro nobis semetipsum tradidit passioni, sic oportet et nos proximis misereri, passionem Dominicam ad hujus accipientes pietatis exemplum, unde ait: *Effundes supra oleum*, ut et nos viscera misericordiæ Domini æmulemur; ait quippe: *Estote misericordes sicut et Pater vester misericors est*⁹². Quia enim hoc de Dominica proposuerit passione capitulum, designatio demonstrat ipsa sermonum. Quod enim secundum LXX addidit, *Sacrificium est Domino*, hoc hic addens præcipuum, quod nusquam in holocaustatis inscripsit, aut in aliis quæ præcepit superius: hic autem addidit: quia Unigeniti passio sacrificium Deo Patri oblata est, semetipsum Christo, quemadmodum ait Paulus, offerente: ait enim: *Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulæ aspersus coinquinatos sanctificat ad emundatio-*

⁸⁵ Joan. 1, 29. ⁸⁶ Luc. 1, 35. ⁸⁷ Gen. xy, 17. ⁸⁸ Rom. xi, 30-32. ⁸⁹ Psal. LXXXIV, 8. ⁹⁰ ibid. 8. ⁹¹ Ezech. iv, 5. ⁹² Luc. vi, 36.

nem carnis, quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo⁹⁷?

VERS. 7-10. « Sin autem de craticula fuerit sacrificium, aque similia oleo conaspergetur, quam offerens Domino tradet manibus sacerdotis: qui cum obtulerit eam, tollet memoriale de sacrificio, et adolebit super altare in odorem suavitatis Domino. Quidquid autem reliquum est, erit Aaron et filiorum ejus, sanctum sanctorum de oblationibus Domini. »

Similia disputare et de resurrectione disceptantem vult, cujus mysterium craticulam non frustra appellavit, sed per craticulam mortem significavit. Sicut autem in sartagine Dominicam crucem supra accepimus, ita in craticula mortem, sed et sepulturam accipiamus. Quæ enim inter craticulam et sartagine differantia sit, nulli penitus est ignotum: quia sartago super ignem nunc exardescens et succensus, craticula autem in carbonibus ardentibus et olim accensis ponitur. Sicut et mors Domini non fuit initium aliquod passionis, sed passionum, quæ pridem in eo operatæ sunt, fuit subsistentia. Et hujus ergo munus ex similia, id est ex Dei cognitione, sive scientia, quæ de morte Dominica est, perficitur: oportet enim Christum et in morte Deum dici, nihilominus immortalem prædicare eum qui propter mortalem carnem mortuus est. In oleo tamen munus fiet. Oportet quippe de Dominica morte et resurrectione disputantem, misericordiam quoque Dei addere rationem, quæ est oleum. Miserans siquidem genus humanum, et mortem sustinuit, et resurrectionem a mortuis dispensavit. Si autem ignem qui super clibanum est, sanctum esse Spiritum, et ideo uterum Genitricis Dei clibanum significasse diximus, in sartagine autem, et craticula in igne rursus passionem et mortem interpretati sumus, nullatenus hæc discredas, ipsa enim tibi satisfacere, quæ de utrisque dicuntur, possunt. Quia in clibano quidem ignis desuper mittitur, de cælo namque ministratio spiritus est, de quo Dominus dicebat: *Ignem veni mittere in terram*⁹⁸. Et Joannes de Domino: *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni*⁹⁹. In sartagine autem et craticula ignis ab inferioribus sumitur, quia ab hominibus qui mente in infimis jacent, provenit præparatio passionis. Quod autem ignis pro passione accipitur, audi Jeremiam dicentem: *Et factum est quasi ignis ardens, et æstuans in ossibus meis*¹⁰⁰. Et rursus David: *Dominus in ira sua conturbabit eos, et devorabit eos ignis*¹⁰¹. Mortem dicens, quam peccatoribus illaturus erat. Non est autem admirabile, carbonem quippe spiritali traditione eos panes qui causa sunt luminis et perditionis accipimus. Isaias etenim unum de Cherubim missum, accepisse carbonem de altari, et mundasse suum os dixit. Ezechiel etiam de eisdem carbonibus qui erant in medio Cherubim, tulisse dixit Cherub,

A et dedisse viro qui vestitus erat lineis, ipsum vero dispersisse incendium¹⁰². Docere autem nos legislator volens in aliquo prædicta mysteria, eorundem rationem sacrificiorum his recapitulat verbis, *Quam offeres Domino*, quam utique de clibano, et de sartagine, et de craticula, id est nativitatis Domini, et passionis, et mortis: in his enim totius dispensationis ejus sermo expletus est: in his resurrectionis quoque ejus ratio continetur, quia qui descendit, ipse est, et qui ascendit super omnes cælos, ut impletet omnia¹⁰³.

Tradet in manibus sacerdotis. Ipsi videlicet Christo, qui postquam appropinquavit altari quod in cælis est, appropinquavit autem carne per ascensionem: nunquam enim separatur a divinitate.

B *Tollet memoriale de sacrificio.* Abundantiam scientiæ, sive cognitionis, sicut jam supra docuimus, quod super altare adolebit apud se, custodiens illud in sæculum futurum.

Quidquid autem reliquum est. Id est, quantum scire nos et perscrutari præcepit.

Hoc Aaron erit et filiorum ejus. Id est, et his qui sublimia de Deo cogitare et sentire possunt, tradit, quos filios Aaron esse prædiximus.

Sanctum sanctorum de oblationibus Domini. Magis idipsum confirmans hoc legislator scripsit; sancta quippe est omnis bona scientia, sed Sancta sanctorum quæ de Dei scientia, sicut oportet, disputare potest.

C *VERS. 11, 12.* « Omnis oblatio quæ offertur Domino absque fermento fiet, nec quidquam fermenti ac mellis adolebitur in sacrificium Domino. Primitias tantum eorum offeretis ac munera, super altare vero non ponentur in odorem suavitatis. »

Nihil communionis vult habere doctrinam Dei cum exteriori scientia. Quod enim fermentum alienam doctrinam appellat, aperte ipse Dominus docuit, dicens discipulis suis: *Attendite a fermento Phariseorum et Sadduceorum*¹. Ipsi autem ignorantibus quæ dicebantur, addidit: *Necdum intelligitis, neque cognoscitis quia non de panibus dicitis vobis*². Et tunc cognoverunt quia de doctrina Scribarum et Phariseorum dixisset. Mel vero paganorum doctrinam intelligi, propter suavitatem verborum, et dulcedinem eloquii, Salomon in Proverbiis docet, dicens: *Non respicies ad mulierem meretricem: favus enim distillans labia meretricis, et nitidius oleo guttur ejus, novissima autem illius amara quasi absinthium*³. Novissima autem quæ? quando videlicet inter veram sapientiam et fictam, falsoque utentem nomine discernere cœperis. Nam licet Ecclesiæ in Canticis canticorum dicat: *Mel et lac sub lingua tua*⁴, non contradicit presentibus, sed et valde consentit. Neque enim dixit in lingua tua, sed *sub lingua*, ut ostenderet quia paganorum sapientia, et Judæorum littera, linguæ Ecclesiæ, id est doctrinæ subjecta est. Ergo horum

⁹⁷ Hebr. ix, 13, 14. ⁹⁸ Luc. xii, 49. ⁹⁹ Math. iii, 11. ¹⁰⁰ Jerem. xx, 9. ¹⁰¹ Psal. xx, 10. ¹⁰² Ezech. x, 7. ¹⁰³ Ephes. iv, 9, 10. ¹ Matth. xvi, 6. ² ibid. 9. ³ Prov. v, 3-4. ⁴ Cant. iv, 11.

non vult integram Deo doctrinam offerri : inde rationale est. Ergo testamenti evangelici et salis apostolici præmonere nos legislator vult.

Non adolebitur in sacrificium quod est in holocaustum, primitias tantum eorum offeretis. Præcepit enim ex parte illius sapientiæ primitias offerri, non autem plene ea uti, sed quemadmodum cum Paulus apud Athenienses concionaretur, dicens ⁸ : *Sicut quidam vester poeta dixit : Hujus et genus sumus, qui inveniens verbum exterius ad occasionem Dei scientiæ aptum, non quidem respuit, nec tamen addidit, neque enim inde ultra testimonia multiplicavit. Quare? quia Placuit Deo per stultitiæ prædicationis, sicut ipse Paulus ait, salvos facere credentes, ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei* ⁹. Propter quod ait legislator :

Super altare vero non imponentur in odorem suavitatis. Et cum liceret dici non ponuntur, non ponentur dixit, ostendens quia, etsi nos tentaverimus de exterioribus divinitatis adipisci notitiam, ad altare Dei tale hoc sacrificium non ascendit, nec odor sit suavitatis Domino, sed inferioribus deputatur tale sacrificium, et, utpote quod de terra habet subsistentiam, ad terram deprimitur.

Vers. 13. « Quidquid obtuleris sacrificii, sale condies, nec auferes sal fœderis Dei tui de sacrificio tuo. In omni oblatione offeres sal. »

Cernis quia de Deo loquentes non vult nimis exteriori uti sapientia, sed apostolica, de qua Paulus dicit : *Sapientiam loquimur inter perfectos, sapientiam autem non mundi hujus, neque principum mundi hujus, qui destruuntur, sed loquimur Dei sapientiam, in mysterio absconditam, quam prædestinavit Deus ante sæcula ad gloriam nostram* ⁷. Et unde est certum, dicis, quia sal pro apostolica sapientia dixit? Plane hoc nobis Dominus ostendit, dicens apostolis : *Vos estis sal terræ; si autem sal evanuerit, ad nihilum valebit ultra, nisi ut mittatur foras, et conculectur ab hominibus* ⁸. Propterea autem sal apostolicam sapientiam appellavit, quia sicut omnis cibus ad nutriendum aptus omnimodo sale conditur, ita et omnis sermo utilis ad juvandum, apostolicæ omnimodo necessarium habet sapientiæ condimentum. Propterea non abesse sal a sacrificiis, sed in omni munere præcepit sal offerri : ut quodcumque docueris, quodcumque correxeris, in quacunque virtute conversatus fueris, ad apostolicam æmulationem atque imitationem opereris, memorque sis Pauli dicentis : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* ⁹. Et rursus : *Ergo jam non estis advenæ et hospites, sed estis cives sanctorum et domestici Dei, superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu* ¹⁰. Quia autem non simpliciter sal dixit, sed illud intelligibile, legislator innuit :

Non auferes sal, inquit, fœderis Dei tui. Quod si fœdus sive testamentum rationale est, utique et sal

apostolici præmonere nos legislator vult. **Vers. 16.** « Sin autem obtuleris munus primitiarum frugum tuarum Domino, de spicis adhuc virentibus torrebis eas igni : et confringes eas in morem farris, et sic offeres primitias tuas Domino, fundens super ea oleum, et thus imponens, quia oblatio Domini est, de qua adolebit sacerdos in memoriam muneris, partem farris fracti et olei, ac totum thus. »

Non solum præcipit Dei notitiam sive scientiam eos offerre qui in eadem scientia multum tempus permanserunt, sed et inchoantes illam qualis fuit Paulus : mox enim ut vocatus est, prædicavit. Propter quod sic, quæ nunc dicuntur, intelligamus.

B Primitivus Deo est is qui noviter cœpit credere, et qui ei nullum pridem divinæ scientiæ obtulit fructum. Si ergo ei sacrificium verbi Dei offerimus, scientiam ejus noviter inchoantes, et virentia quidem, ut noviter quid discentes et noviter percipientes obtulerimus : quoniam necdum subtiliter ejus proferre mysteria cœpimus, ut farinam offeramus, aut simillam, necessarium est ut virentia et torrida atque confracta, vel, sicut LXX dicunt, ut recentia frieta, matura fracta offeramus. Quemadmodum enim humectos fructus, et qui necdum possunt moli, ut fiant farina aut similia, quando voluerimus aptos csui reddere, igne eos confringentes, paleas eorum, in eo quod eos frangimus separamus : sic quicumque necdum scientiam solidam habemus, nec subtilem excelsamque theologiam, necdum enim illam discernere idonei sumus, spiritualium Scripturarum perfectam scientiam non habentes, opus habemus eam in igne spiritus fringere, id est illius operationem et subministrationem nobis commodare, ut ab ea litteræ paleas separemus. Ex illo enim sufficientem atque celerrimam Dei scientiam possidebimus, propter quod et eam intelligibilis sacerdos suscipit. Oportet autem nos superfundere oleum, et superimponere thus ; per eleemosynam quippe et orationem scientia in nobis divina perficitur. De quibus hominibus, necnon et de memoriali quod super altare sacerdote accipiente ponitur, in superioribus subtilius exposuimus. Non ergo necesse est nunc expositionem confundere. Quia enim *frieta matura, secundum LXX, fracta sunt*, ea quæ igne frieta sunt, reliqui interpretes Hebræorum explanant pro eo, frixa matura facta, *frixa in igne mollia ediderunt*.

CAPUT III.

Vers. 1-5. « Quod si hostia pacificorum fuerit ejus oblatio, et de bobus voluerit offerre, marem sive feminam immaculatum offeret eorum Domino, ponetque manum super caput victimæ suæ, quæ immolabitur in introitu tabernaculi : fundentque filii Aaron sacerdotis sanguinem per circuitum

⁸ Act. xvii, 28. ⁹ I Cor. i, 24. ⁷ I Cor. ii, 6, 11, 19.

7. ⁸ Matth. v, 13, ⁹ I Cor. iv, 16. ¹⁰ Ephes.

altaris, et offerent de hostia pacificorum in oblationem Domino: adipem qui operit vitalia, et quidquid pinguedinis intrinsecus est: duos renes, cum adipe quo teguntur illa, et reticulum jecoris cum renunculis: adolebuntque ea super altare in holocaustum, lignis igne supposito, in oblationem suavissimi odoris Domino. »

Recte David propheta psallebat: *Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas edoce me*¹¹. Quoniam conversationes Deus hominibus differentes per legem sanxit, et in modum scalarum virtutes ordinavit, ut alii quidem liceret omnes assequi, alii autem quasdam, ut sursum tamen quisque sublevaretur a terra: hoc quippe et differentia sacrificiorum significabat. Nam hic quidem de nobis holocaustum offeret, totum semetipsum Deo offerre volens, et sicut Paulus dicebat: *Christo confixus sum cruci*¹². Alter sacrificium pacificorum sive salutare, qui desiderat salutem, etsi non potest nimis sublimiter conversari: nam et si non valet virginitatem quispiam consequi, in casto autem conjugio conversetur, veniam percipit a Domino, qui dixit: *Non omnes capiunt verbum*¹³, quando de virginitate apostolis exponebat. Sed tamen inter eos qui salvantur necessarie ordinantur. Hoc ipsum autem et de contemptu rerum, et de justitia, et de cibo cum gratiarum actione, quia magnus est qui magna, et parvus, non tamen minimus, qui saltem mediocria consequi potest. Ut probaretur ergo quia vite conversationum species sunt ad justificationem hominum, duas sacrificiorum spontaneorum definitiones posuit; ait enim in libro Exodi: *Altare de terra facietis mihi, et immolabitis super eo holocaustata et pacifica vestra, oves vestras et boves. In omni loco in quo nominatum fuerit nomen meum, veniam ad te, et benedicam tibi*¹⁴. Et præcepit quidem pacificorum holocaustum, subinfert autem: *Et pacifica*, velut secundi ordinis et virtutis. Quicumque ergo solum sibi hoc putat sufficere si salvetur, is quidem de bobus offeret (esse autem bovem diximus eos qui circa agenda ea quæ legis sunt vacant); sive masculum, sive feminam, immaculatum tamen munus offerat. Equidem eum qui holocaustum offeret, non præcepit offerre feminam, nequaquam feminam privans ab hujusmodi conversatione, sed ostendens quia perfecta sapere, proprie virorum est. Quod etsi mulier hæc sapiat, vir hæc, utpote fortis, appellabitur, de qua Solomon dixit: *Mulierem fortem quis inveniet*¹⁵? demonstrans quia fortitudo, id est perfectio, difficile in mulieribus invenitur. Pacificorum autem sacrificium, similiter virorum et mulierum est, oportet enim et mulieres ita vivere, sicut aptum est ad salutem. Sed quam ob rem manus imponere super caput victiæ præcipiantur, et immolare in introitu tabernaculi, sanguinemque fundere in circuito altaris, in sacri-

ficiis holocaustatum sufficere discussimus. Quid autem Deo offerre de suo sacrificio necesse habeant qui salvari volunt, hoc queri et considerari necessarium est. Offerunt enim de hostia pacificorum in oblationem Domini, adipem qui operit vitalia, et quidquid pinguedinis intrinsecus est. Vel, sicut Septuaginta, *adipem qui operit ventrem, et omnem adipem qui in ventre est*, per ventrem cor significans: ideo autem secundo ejus in supra dicta editione nomenclaturam fecit, quia duas habet operationes, sicut dicunt medici. Etenim per unam partem trahit alimenta, quod ventrem superiorem, per aliam purgationes discernit, quod ventrem inferiorem vocant. Renes vero coitalium seminum sunt ministeria, habent autem communionem cum ventre et femoribus: atque hujus rei gratia adipem primum, qui supra ventrem est, et duos renes, et rursus adipem qui super eos est, id est, super femora, utpote quæ vicina sunt renibus, jubet offerri, quia inter medium femoris et ventris renes siti sunt. In jecore autem, id est in hepate delectationem, sive concupiscentiam constitutam esse dixit. Unde secundum Septuaginta hepatis pinnam cum renibus offerri dictum est, utpote hepate in renibus vim operationis suæ ministrantem. Sed quid per hæc significat, vel quid sancivit, qui salvari volentibus, etiam nunc in parabolis os aperuit? Quia oportet hostiam, id est primitias et holocaustata, Deo ab his qui salvari volunt, intelligibilem adipem, videlicet desiderium, quod græcè ἐπιθυμίαν dicunt, offerri, qui prius quidem operit superiorem ventrem, deinde inferiorem: ut et in cogitando, et in implendo, desiderium Deo offeramus: oportet enim proponi prius, et postea compleri. Propter quod et Paulus dicebat: *Qui episcopatum desiderat, bonum opus desiderat*¹⁶. De illo quippe nunc ventre legislator loquitur, de quo Jeremias inquit: *Ventrem meum doleo, ventrem meum doleo*¹⁷: non frustra et ipse dupliciter nominans, sed ut duplicem operationis ejus vim significaret. Ne forte autem corporalem necessitatem accusandum putaremus, subintulit: *Et sensus cordis mei conturbati sunt*¹⁸. Ergo venter animæ cor est, in quo prius proponimus quasdam actiones, postea autem conamur implere. Proponere ergo appetere quoddammodo est, festinare autem perficere, digestio forsam quoddam proprie dicatur. Quorum utrorumque desiderium quod adipem clamavit, necesse habemus Deo offerre, ut nihil pravum proponamus, neque expleamus. Bene autem super ventrem superiorem, qui est appetitus, adipem qui operit ventrem ait: quia maxima pars desiderii circa appetitum, et circa propositum est. Inferiori autem ventri duos renes conjunxit, diximus enim quia communionem renes ad cor habent: unde David ait: *Ure renes meos et cor meum*¹⁹. Audi etenim Dominum

¹¹ Psal. xxiv, 4. ¹² Galat. ii, 19. ¹³ Matth. xix, 11, 1. ¹⁴ Jerem. iv, 19. ¹⁵ ibid. ¹⁶ Psal. xxv, 2.

¹⁷ Exod. xx, 24. ¹⁸ Prov. xxxi, 40 ¹⁹ Tim.

per Jeremiam prophetam dicentem : *Ego Dominus, A* *scrutans corda et probans renes*²⁰. Nullo modo autem membra hæc prophetia conjunxisset, nisi omni modo quidpiam eis commune fuisset, motus enim irascendi in corde, in renibus autem memoriam ejus jacere medici dicunt. Unde innocentiae sibi testimonium perhibens David : *Judica me, Domine, quoniam ego in innocentia mea ingressus sum*²¹, ait, et renes uri, atque cor postulavit, utpote cui utraque poterant testimonium perhibere. In renibus istis etiam seminis causa est, unde et communione cum femoribus habere, quia ipsi coitalibus actionibus viam præbere putantur. Unde Jacob patriarcha dicebat : *Non deerit sceptrum de Juda, nec dux de femoribus ejus*²², per femora seminis derivationem seu descensionem significans. Vult ergo et nuptiarum desiderium offerri Deo, ut prolis causa, non fornicationis proveniat, et honorabile sit conjugium, et torus immaculatus. Sed et hoc quod in nobis est irascibile, Deo debet offerri; sic enim non ad operationem peccati, sed ad destructionem peccati irasci poterimus, et David in nobis implebitur Scriptura : *Irascimini, et nolite peccare*²³. Quia enim est ira placens Deo, quando non ad nocendum, sed ad corrigendum proficit, probat aperte, quod primum de Moyse in Exodo scribitur, ait enim : *Cumque appropinquasset ad castra, vidit vitulum, et choros, iratusque valde projecit de manu tabulas, et confregit eas ad radices montis, arripensque vitulum quem fecerant, combussit, et contrivit usque ad pulverem, quem sparsit in aquam et dedit ex eo potum filiis Israel*²⁴. Non tamen in his reprehensus est, sed imo multum admirabilis existit : ex zelo enim tanta ira usus est legislator, quia et Deus irasci in multis sacræ Scripturæ dicitur locis, nequaquam autem de eo hoc, si malum fuisset, diceretur. Et hæc quidem ita se habent. Quia autem in hepate concupiscentiæ requiescere putantur, propterea pinnam, id est, summitatem auferri cum renibus præcepit, et offerri ad altare, ut ab omni mala delectatione mundemur, scientes quia primitiva cogitationum nostrarum Deo necesse habemus offerre, sanctificantes per delibationem et massam. Si enim delibatio sancta, inquit, et massa, sic enim in nobis delectatio mala non fiet. Sed si divitiis quis delectatur, divitiis justitiæ quærat, sive salute, eam quæ est in subjectionem et refrenationem corporis, sive conjugio, illo quod in filiorum procreatione est et in pudicitia. Oportet autem nos reminisci quia nunc non eum qui se crucifixit, et mortificavit mundo, sed eum qui mediocriter conversatur, legislator descripsit. Unde ejus et renes offerri jubet, ostendens quia de eo qui in conjugio conservatur, loquitur : esse autem in renibus diximus coitalis operationis semina. Veruntamen ita se quis debet disponere, ut omne desiderium, et propositum cujuslibet actionis, et consummationem

Deo offerat, sed et a mala ira, et a tali delectatione mundari debet. Propterea enim motum iræ, et delectationum primitias, ipsumque totum conjugium per pinnam hepatis et renum offert, recteque potest suam conversationem ad supernum altare offerre, et super holocausta, et super ligna quæ sunt super igne. Secundum enim mandata spiritus conversatur, et hostia Domino suavissimi odoris efficitur. Placet quippe ei perficere fructum non solum centesimum, sed et sexagesimum, et tricesimum.

VERS. 6-17. « Si vero de ovibus fuerit ejus oblatio, et pacificorum hostia, sive masculum, sive feminam obtulerit, immaculata eruat. Si agnum obtulerit coram Domino, ponet manum super caput victimæ suæ, quæ immolabitur in vestibulo tabernaculi testimonii : fundentque filii Aaron sanguinem ejus per altaris circuitum, et offerent de pacificorum hostia sacrificium Domino, adipem et caudam totam cum renibus, et pinguedinem, quæ operit ventrem, atque universa vitalia, et utrumque renunculum cum adipe, qui est juxta ilia, reticulumque jecoris cum renunculis. Et adolebit ea sacerdos super altare in pabulum ignis, et oblationis Domini. Si capra fuerit ejus oblatio, et obtulerit eam Domino, ponet manum suam super caput ejus, immolabitque eam in introitu tabernaculi testimonii : et fundent filii Aaron sanguinem ejus per altaris circuitum, tollentque ex ea in pastum ignis Domini adipem, qui operit ventrem, et qui tegit universa vitalia, duos renunculos cum reticulo quod est super eos circa vitalia, et arvinam jecoris cum renunculis. Adolebitque ea sacerdos super altare in alimoniam ignis, et suavissimi odoris. Omnis adeps Domini erit jure perpetuo in generationibus, et cunctis habitaculis vestris, nec adipem, nec sanguinem omnino comedetis. »

Quem bovem offerre, et quem rursus ovem, quamve capram legislator præcepit, olim in his quæ de holocaustis dicta sunt exposuimus. Diximus enim sacrificia conversationibus offerentium esse comparata : et differentia sacrificiorum differentias conversationum esse figuratas : ergo bovem, legatum mandatorum operatorem ostendimus, oves autem simplices esse diximus, capras etiam simplices quidem versatos in peccatis, sed tamen postea conversos. Sed ibi ovibus etiam caprarum sacrificium miscuit, ait enim :

Quod si de pecoribus oblatio est, de ovibus sive de capris holocaustum anniculum absque macula offert Septuaginta autem sic edunt : Si ab ovibus manus ejus, ab agnis et hædis in holocaustum, masculum immaculatum offeret illum, quia oves genus quodammodo esse agnorum et hædorum complexum Vetus Testamentum æstimavit. Invenies tamen, sed et apud prophetam Amos capras appellatas oves; ait enim : *Non sum propheta, nec filius propheta*²⁵, sed ἀπόλο; ego sum, vellicans sicamina. Et sustu-

²⁰ Jerem. xvii, 10. ²¹ Psal. xxv, 1. ²² Gen.

²³ Amos vii, 14.

xlix, 10. ²⁴ Psal. lv, 5. ²⁵ Exod. xxxii, 19, 20.

lit me Dominus ex gregibus ovium. Cum proprie *ἀιπόλο*, qui capras pascunt appellentur, manifestum est quia et capras inter oves posuit. Quia ergo quaedam ex ipsis agnos, quaedam capras lex dicit, quorum quidem agni simplices tantum: et qui nihil peccaverunt significantur: caprae autem, simplices quidem, sed qui peccaverunt, et conversi sunt. Horum sacrificium unum quodammodo esse in holocaustibus recte traditum est. Cum autem qui perfecta vult sapere, etsi peccator fuit, ex quo vitam perfectam elegerit, sic oportet conversari, sicut illum qui ante non peccavit. In sacrificio autem pacificorum, cum eadem custodisset tam in sacrificio ovium, quam caprarum et boum, unum hoc plus in ovibus custodivit, quod non solum adipem, reticulumque jecoris, vel secundum Septuaginta pinnam hepatis, sed renes et caudam. Vel idem secundum Septuaginta lumbum immaculatum cum renibus jussit offerri. Quia enim ut simplex, multa quae operari debuit, omisit, debet suam virtutem offerre Deo, ut non virtute sua in malum ut simplex, sed magis utatur in bonum, et manifestum faciat, quia nihil ex his quae scire potest, et exsequi omisit. Nam quod pro virtute, qua maxime lumbus apud sanctam Scripturam accipitur, cognoscis ex his in quibus Roboam circumstantes pueri contra populum humiserunt, ut fortem semetipsum et terribilem demonstraret: *Huc dices ad eos: Minimus digitus meus grossior est lumbis patris mei*²⁶. Sed et Israelitas cupiens Deus armare ad virtutem, Moysi ita praecepit: *Sic comeditis illum: lumbos vestros praecingetis, calceamenta habentes in pedibus, tenentes in manibus baculos, et comedetis festinanter*²⁷. Paulus etiam, cum contra principes et potestates indiceret bellum, dixit: *State succincti lumbos vestros in veritate, indui lorica justitiae*²⁸. Sed et Dominus apostolis dicebat: *Sint lumbi vestri praecincti*²⁹. Sed etsi cooperatorem dicamus lumbum coitalium commisionum, in ipsis enim et renes rejacent, unde et Paulus de Levi ad Hebraeos scribens ait: *Adhuc enim in lumbis patris erat, quando obvius est ei Melchisedech*³⁰. Recte cauti redduntur simplices, utpote qui ex simplicitate facile poterant ad voluptatem trahi, ut non solum renes, et adipem, qui super ipsos est, sed et lumbum, qui est in renibus, offerant Deo. Quod autem adjicit in eadem translatione:

Sine macula integrum, sic intellige, quod explanans Symmachus, pro *immaculato* integrum proposuit, Aquila autem *perfectum*: nam et propterea cum renibus addidit, integrum illud perfectumque, secundum quod diximus, offerri volens, ne aliud ejus Deo, aliud autem adversario simplex offeratur. Sufficit enim huic ad veniam, ea quae virtutis sunt non agere: nam cum mala operatur, veniam non habebit. Unde simplices ut columbas jubet esse Dominus³¹, quia columbae nimiam quodammodo

A simplicitatem habent, verumtamen ab omni malitia mundae sunt. Qui autem ex bobus sacrificium offert, utpote operator legalium mandatorum, non habet necessitatem lumbum offerre, quia hoc in correctione bonarum sortitus est actionum. Is autem qui de capris immolat, etsi simplicis est generis, verumtamen quia ex peccatoribus conversis intellectus est, non potest lumbum immaculatum offerre, olim quippe cum peccato maculavit. Manifestum est ergo quod hic quidem, utpote qui non fuerat in peccatis, immaculatum lumbum offerre potest. Qui vero fuit, hic jam non offert lumbum in sacrificiis: siquidem quae sunt, de capris ascribitur, de quibus lumbum offerri non sancivit, et hoc erat, propter quod in sacrificio pacificorum ab agnis capras distinxit. Communia autem sunt alia, de quibus loqui necessarium non habemus, in oblatione enim boum sufficienter tractatum est. Illud autem oportet cognosci, quomodo ubi ait:

Adolevit ea sacerdos super altare in alimoniam ignis, et suavissimi odoris, cum Septuaginta edidissent: *Offeret illud sacerdos a. altare, extra odorem suavitatis*, caeteri interpretes in sacrificio quidem holocaustatum, pro *extis holocaustata*: alii autem oblationem ediderunt. In hoc autem pacificorum sacrificio, hic quidem panem, alii autem frumentum: demonstrantes sine dubio quia, etsi non perfectae philosophiae sit oblatio, hoc enim est holocaustatum sacrificium, verumtamen sufficiens est etiam haec pascere in his quae sunt ad salutem, et fortitudinem dare offerenti. Hoc enim nutrimentum panem praebere David propheta dicit, cum ait: *Panis enim confirmat cor hominis*³².

Omnis adeps Domini erit jure perpetuo in generationibus, et cunctis habitaculis vestris, nec adipem nec sanguinem omnino comedetis. Adipem, ejus qui in nobis est desiderii seu concupiscentiae, sanguinem vero animae figuram gerere diximus. Quia ergo adipem in aeternum praecepit Domino offerri, manifestum est quia consecrari Deo nostrum desiderium sive concupiscentiam vult. In aeternum autem hoc, ne ad Deum illud et ad mundum dividamus, Propter quod et addidit:

In generationibus, id est per singulas aetates; hic generationes autem, permutationes aetatum intelliguntur, quod ostendit Jeremias, cum populo Judaico in Babylonia scriberet, in septem generationibus, septuaginta annorum dicens numerum: qui non hoc diceret, si non ex eo aetatum rices succedentium significaret; ait enim: *Ingredientes in Babylonem, eritis ibi annis plurimis, et longo tempore, usque ad generationes septem*³³.

In cunctis autem habitaculis, id est in omni conversatione, sive socialem hanc agamus, sive solitariam assequamur vitam; unde David dicebat: *Qui habitare facit unanimes in domo*³⁴. Adipem

²⁶ III Reg. xii, 10. ²⁷ Exo. l. xii, 11. ²⁸ Ephes. vi, 14. ²⁹ Luc. xii, 55. ³⁰ Hebr. vii, 10. ³¹ Matth. v, 16. ³² Psal. ciii, 15. ³³ Baruch vi, 2. ³⁴ Psal. cii, 9.

atque sanguinem præcepit omnino non comedi. Adipem ad hoc, quia desiderium sive concupiscentiam nos habere propriam, id est carnalem, non vult. Propter quod Jacobus dicebat: *Unusquisque autem tentatur a concupiscentia sua abstractus et illectus*³⁵. Sanguinem autem, ut nec ad suam mortem, neque ad proximi currat: bestiarum quippe hoc est crudelium proprium. Ideo dixit: *Non edetis omnem sanguinem*, non solum nos proximis parcere, sed et nobismetipsis præcipiens, nam et ad Noe aperte talia rursus præcepit: *Carnem cum sanguine non comedetis, sanguinem enim animarum vestrarum requiram*³⁶, significans quia per abstinentiam sanguinis, ab homicidiis vult abstinere hominem. Pro Deo autem nec immolari vetuit, nec despiciere animam, sed et omnino præcepit, unde et sanguinem circa basim fundi altaris jussit.

CAPUT IV.

Vers. 1-12. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel: Anima cum peccaverit per ignorantiam, et de universis mandatis Domini, quæ præcepit ut non fierent, quidpiam fecerit, si sacerdos qui est unctus peccaverit, delinquere faciens populum, offeret pro peccato suo vitulum immaculatum Domino, et ducet illum ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino, ponetque manum suam super capite ejus, et immobilabit eum Domino. Hauriet quoque de sanguine vituli, inferens illum in tabernaculum testimonii: cumque intinxerit digitum in sanguine, asperget ex eo septies coram Domino contra velum sanctuarii, ponetque de eodem sanguine super cornua altaris thymiamatis gratissimi Domino, quod est in tabernaculo testimonii. Omnem autem reliquum sanguinem fundet in basim altaris holocaustorum in introitu tabernaculi. Et adipem vituli offeret pro peccato, tam eum qui operit vitalia, quam omnia quæ intrinsecus sunt, duos renunculos, et reticulum quod est super eos juxta ilia, et adipem jecoris cum renunculis, sicut auferetur de vitulo hostiæ pacificorum, et adolebit ea super altare holocausti. Pellem vero, et omnes carnes cum capite et pedibus, et intestinis, et fimo, et reliquo corpore, offeret extra castra in locum mundum, ubi cineres effundi solent, incendetque ea super lignorum struem, quæ in loco effusorum cinerum cremabuntur.

Nihil eorum quæ necessaria fuerunt legislator omisit, designans quippe conversationum differentias, et ostendens nobis vias in oblatione sacrificiorum, quibus nos oporteat conversari. Post hoc necessarie exponit Christi sacrificium, per quod nobis peccatorum remissio et redemptio concessa est. Quod cognosces, si legislatoris verba discussis, et imaginis hujus colori res ipsas sacrificii unigeniti comparaveris. Ante alia ergo hoc nunc primum

intende, quia peccata dixit esse animæ: quidam enim corpus quasi causale peccati accusant, sed non ita est; nam si sana sit anima, nihil illi nocebit carnis luxuriæ: quam si, secundum quem oportet modum regat anima, recedit et cessat. Si autem dicitis: Atqui nolentem eam peccare dixit: veruntamen non coactam a carne, sed ignorantia boni, quam ex negligentia et imitatione deteriorum patitur, per quam etiam suavia, ea quæ noxia sunt, æstimat. Sed et hoc vide, quomodo in multis sacerdotem permiscet; ait enim:

Anima cum peccaverit, et de universis mandatis Domini, quæ præcepit ut non fierent, quidpiam fecerit, si sacerdos qui est unctus peccaverit. Siquidem sacerdos qui est unctus peccavit: similem dicit alii sacerdotem pro peccatis offerentem, quia et Christus nobis se similem præbuit; de ipso quippe ait Paulus: *Propter quod debuit per omnia fratribus similis esse, ut misericordis fieret, et fidelis sacerdos in his quæ ad Deum sunt, ad reconcilianda peccata populi*³⁷, plurima nimis hujus legis in Domino exponens. Sed jam sunt exquirenda sequentia. Nam ecce legislator peccatum ipsius sacerdotis, peccatum populi appellavit: quia negligens sensibilis sacerdos, aut peccans ipse, aut non vindicans in peccatoribus, illicit eos qui rudes sunt ad similia. Intelligibilis autem nec ipse peccatum fecit, nec nos vel paruum neglexit, qui cum lege nobis naturali etiam scripta dedit, et non sine testimonio, sicut ait Paulus, semetipsum relinquit. Veruntamen quia figura hæc coaptanda est in Christo, secundum quod possibile est, ut per omnia imaginis consummaretur color, hoc quod dictum est, secundum quod dignum est Christo intelligibili sacerdote debemus accipere. Si enim Dei longanimitate non volentis peccatorem perdere, usus fuisset, videretur licentiam dare peccantibus, propter quod Isaias dicit: *Quare errare nos fecisti, Domine, de viis tuis? Indurasti cor nostrum, ne timeremus te*³⁸. Habacuc etiam similia quodammodo queritur: *Quare non respicis super inique agentes, et taces devorante impio justiore se? et facies hominis quasi pisces maris, et quasi reptile non habens principem*³⁹. Hoc et Paulus ad Romanos scribit; ait enim Christum factum nobis fuisse *propitiationem per fidem in suo sanguine, ad ostensionem justitiæ suæ*⁴⁰. Cujus autem justitiæ subdidit: *Per redemptionem præcedentium peccatorum in sustentatione Dei.* Aperte ergo videtur legislator illum sacerdotem significare, cui dictum est: *Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech*⁴¹, eum qui a Patre unctus est, ad quem David dicebat: *Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi; virga recta est, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, propterea unxit te Deus, Deus tuus*⁴². Quia autem ipsum sacerdotem hic nunc legislator significavit, ex eo manifestum est in omni quidem turba filiorum Israel, et principe,

³⁵ Jac. II, 14. ³⁶ Gen. IX, 4. ³⁷ Hebr. II, 17. ³⁸ Isa. LXIII, 17. ³⁹ Habac. I, 13, 14. ⁴⁰ Rom. III, 25, 26. ⁴¹ Psal. CIX, 1. ⁴² Psal. XLIV, 7, 8.

et in unoquoque de populo cognoscente peccatum suum, offerre præcepit; hic autem non ita, sed ait:

Si sacerdos qui est unctus peccaverit, delinquere faciens populum. Et primum peccato eum populi subjicit, quia Christus populi peccata portabit. Deinde non ait sicut de aliis: *Et postea intellexerit peccatum suum.* Cum enim Deus esset, et omnia sciens, quomodo poterat ignorare quæ a nobis peccata suscepit? Hic ergo pro peccatis nostris convenienter sacrificium obtulit, de quo Paulus Hebræis scribit: *Sic et Christus semel oblatus ad multorum exhauriendâ peccata, secundo sine peccato apparebit expectantibus se in salutem*⁴², offeret tamen se pro peccato suo. Septuaginta autem addunt, *quod peccavit.* Peccatum autem ejus, sicut qui semel illud in se suscepit, nostrum peccatum dicitur, unde et Paulus dicebat: *Obsecramus pro Christo reconciliari Deo, et qui nesciebat peccatum, peccatum pro nobis fecit*⁴³.

Vitulum autem immaculatum. Domino videlicet Patri offert carnem suam, immaculatam vero, quia peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus⁴⁴. Vitulus autem est, quia in cruce intelligibiles nostros inimicos ventilavit. Quia autem Septuaginta vitulum de bobus edunt, idem intelligimus dictum de bobus, quia secundum carnem de patribus fuit, qui de legis exstiterunt justitia gloriosi. Ubi autem offert vitulum, id est carnem suam?

Ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino. Ad ostium quidem, ut sacrificium Christi secundum doctrinas et traditiones apostolorum factum fuisse intelligamus. Has enim esse ostia tabernaculi testimonii superius ostendimus, utpote ad cælum introitum præsentia, quod tabernaculum esse testimonii docetur, atque probatur. Habet enim Isaias apertissimam testimonii probationem, dicens: *Qui extendit velut nihilum cælum, et expandet eos sicut tabernaculum ad inhabitandum*⁴⁵.

Coram Domino autem, quia inspiciente Patre consummabatur crucis mysterium, in tantum ut etiam aspicienti utique Patri diceret Dominus: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*⁴⁶. Ponere autem eum manum super caput vituli, et jugulare vitulum præcepit; nemo enim illum obtulit, sed nec immolare poterat, nisi semetipsum ipse ad patiendum tradidisset. Propter quod non solum dicebat: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam*⁴⁷; sed et præveniens semetipsum in cœna apostolorum immolavit, quod sciunt qui mysteriorum percipiunt virtutem. Hunc sacerdotem Septuaginta non solum unctum sive linitum, sed et consummatum manibus appellaverunt: consummatus est enim manibus prius in mystica cœna, accipiens panem et frangens, deinde per crucem, quando ligno affixus est. Tunc sacerdotii suscipiens dignitatem, vel potius cum semper

A habuerit, tunc opere expiens etiam, hoc quod pro nobis erat, sacrificium consummavit. Hic ipse de sanguine vituli hauriens, infert illud in tabernaculo testimonii. Sed quia vitulum oportet carnem Domini accipere, ipse prodigi filii exponens parabolam docuit, cum patrem occidisse ei vitulum sanguinatum, et primam dedisse stolam, et annulum diceret, per vitulum sacrificium unigeniti, per stolam baptisma, per annulum signans pignus Spiritus⁴⁸. Quia enim de sanguine in tabernaculo testimonii intulit, docet et Paulus ad Hebræos, dicens: *Christus assistens Pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est non hujus creationis, nec per sanguinem taurorum et vitulorum, sed per propriam sanguinem ingressus est semel in sancta, æterna redemptione inventa*⁴⁹. Et rursus: *Neque enim in manufacta sancta ingressus est Christus forma verorum, sed in ipsum cælum, ad ostendendum se vultui Dei pro nobis*⁵⁰. Hic ergo tabernaculum testimonii, cælum quippe, quia in ipso habitare Deum prophetæ testificati sunt, intelligamus: *Qui habitat in cælis, inquit, irridebit eos*⁵¹. *Et nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo Unigenitus*⁵², de semetipso dixit hominibus. Ibi sanguinem introduxit, quia cicatrices portans passionem, a mortuis resurrexit, unde et suam corpus palpandum Thomæ præbuit⁵³, atque ita in cælos ascendit. Probant autem sequentia:

Quicumque intinxerit digitum in sanguine, asperget de eo septies coram Domino, contra velum sanctuarii. Multis nominibus carnem Domini appellat, quia et multas operationes implevit. Unde et ipse Dominus modo quidem semetipsum sacrificium, modo pastorem, deinde rursus vitem, panem vitæ, et granum tritici, opportune dispensatoriis verbis varians, suas appellationes nominavit. Et nunc ergo velum ejus carnem appellavit: dubitare enim hoc non possumus, Paulo ad explanationem hujus mysterii dicente: *Habentes, fratres, confidentiam in introitu sanctorum in sanguine Christi, quam initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est, carnem suam, et sacerdotem magnum, in domum Dei introeamus, cum puro corde, in satisfactione fidei*⁵⁴. Propterea et sanctuarii velum appellatum est, figuram quippe carnis sancti sanctorum gerebat. Quia ergo digitus Dei virtus ejus dicitur, unde magis Pharaonis cedentes miraculis Moysi dicebant: *Digitus Dei est*⁵⁵. Et David ei psallebat: *Quoniam video cælos, opera digitorum tuorum*⁵⁶. Ipseque rursus Dominus Judæis dicebat: *Quod si in digito Dei ego ejicio dæmonia, igitur pervenit in vos regnum Dei*⁵⁷. Convenienter digitum in sanguinem intingit, ut ostendatur quia passiones carnis Dominicæ, virtute divinitatis actæ sunt; nam quomodo poterant talia fieri tunc, id est, solis recessus, terræ motus, scissio petrarum et similia? Hic ergo virtute divinitatis

⁴² Hebr. ix., 28. ⁴³ I Cor. v, 20, 21. ⁴⁴ Isa. lxxi, 9. et I Petr. ii, 22. ⁴⁵ Isa. xl., 22. ⁴⁶ Luc. xxiii, 46. ⁴⁷ Joan. x, 18. ⁴⁸ Luc. xv, 11 seqq. ⁴⁹ Hebr. ix, 11, 12. ⁵⁰ ibid. 24. ⁵¹ Psal. ii, 4. ⁵² Joan. iii, 13. ⁵³ Joan. xx, 25 seqq. ⁵⁴ Hebr. x, 19-22. ⁵⁵ Exod. viii, 19. ⁵⁶ Psal. viii, 4. ⁵⁷ Luc. xi, 20.

passionem suscipiens, aspersit quidem suam carnem, aspersit autem septies, quia pro remissione hoc peccatorum, et pro subministrando nobis sancto Spiritu fecit. Utrumque enim prædictus designare consuevit numerus, ita ut Petrus diceret Domino : *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimitto ei? usque septies*⁵⁵? responderet autem Dominus : *Non dico tibi septies, sed usque septuagies septies*⁵⁶, multiplicatque numerum propter operationes spiritus; septem enim propheta Isaias numeravit dicens : *Et requiescet super eum spiritus Domini*; Deinde ejus dona dividens ait : *Spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et replebit eum spiritus timoris Domini*⁵⁷. Quod autem sanguinem oportet nos in passione ejus accipere, probant Pilati et Judæorum verba; dum enim traderetur cruci, ipse quidem clamat : *Mundus sum a sanguine justis hujus. Illi autem : Sanguis ejus super nos, et super filios nostros*⁵⁸? Hujus aspersionis et Petrus in catholica Epistola meminit, apostolum se nominans *secundum præscientiam Dei Patris, in sanctificatione Spiritus, in obedientia et aspersione sanguinis Jesu Christi*⁵⁹. Si autem dicis quia passio quidem ejus, antequam ascenderet in cælos, provenit, legislator autem dicit post ingressorem sacerdotis in tabernaculo testimonii, quod nos cælum significare diximus, Si intingis digitum in sanguinem et aspergis: verum cognosce quia qui inferior crucifixus est carne, in cælo est divinitate; et propterea principibus sacerdotum judicantibus eum et crucifixuris dicebat : *Dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris Dei*⁶⁰. Quod autem dixit, *amodo*, ostendentis fuit, quia quo tempore vitulus immolabatur in inferioribus, eo tempore ut Pontifex ipse sibi sacrificium offerret in cælo. Quibus conveniunt et subsequencia : *Ponetque de eodem sanguine super cornua altaris thymiamatis gratissimi Domino quod est in tabernaculo testimonii. Hic sedem Cherubim signat, quia enim sunt altare, Isaias per visionem Seraphim manifestavit; ait enim : Et volavit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari*⁶¹. Thymiamata autem, sicut Septuaginta dicunt, compositionis, compositionem omnium sicut in thymiamate virtutum dicit, quæ sunt intelligibile thymiamata. Ubi quippe decet virtutes, nisi in sede Dei esse compositas? in quibus, etsi in terra conversatio est, de cælo tamen descendunt. Unde et Paulus de his qui in virtutibus conversabantur dixit : *Nostra autem conversatio in cælis est*⁶². Jacobus vero ait : *Quæ autem descursus est sapientia, primum quidem benigna est*⁶³, sapientiam dicens unam de generalibus esse virtutibus: post hanc enim fortitudo, et justitia, et castitas, multo magis et cæteræ cum hac ordinantur, quæ dum sint quatuor, ut arbitror, et excellentes, cornua prædicti altaris quia genera sunt aliarum virtutum, convenienter nominantur. Ait autem et Isaias : *Misericor-*

A diæ Domini memorabor, reminiscens virtutum ejus. Has Dominus ungit proprio sanguine, virtutem eis præstans majorem perfectioremque, ut contra adversariorum vires prævalere possint. Omnem reliquum sanguinem vituli, fundi circa basim altaris holocausti, quod est in tabernaculo testimonii, præcepit. Altare holocaustatis, rursus Christi corpus intelligamus: sicut enim ipse sacerdos et sacrificium est, sic et altare est. Si autem in multis nominibus unum est quod significatur, diximus quippe eum oportere intelligi etiam velum, nihil est quod ex hoc possit obsistere; dum enim multæ sint in ipso operationes, convenienter etiam multa sunt nomina. Nec ex his interpretationem respici quasi mendacem fas est, divinæ quippe Scripturæ mos est unam rem multis insinuare nominibus, quod demonstrat Zacharias; ait enim : *Et respondi, et dixi ad eum: Quid sunt duæ olive istæ ad dexteram candelabri, et ad sinistram ejus? Et respondi secundo et dixi ad eum: Quid sunt duæ species olivarum quæ sunt juxta duo rostra aurea, in quibus sunt suffusoria ex auro? Et ait ad me dicens: Numquid nescis quid sunt hæc? Et dixi: Non scio, Domine. Et dixit: Isti sunt duo filii olei splendoris, qui assistunt Dominatori universæ terræ*⁶⁴. Equidem Zacharias de duobus quibusdam inquit, de oleis, et de effundentibus in candelabro oleum. Cui autem respondit angelus, duabus interrogationibus unam interpretationem retulit. Quia autem intelligibile altare corpus Domini, et beatus Paulus intelligit, ipso dicente cognosce; ait enim : *Habemus altare, de quo edere non habent potestatem hi qui tabernaculo deserviunt*⁶⁵, corpus videlicet Christi dicens, de illo enim comedere Judæis fas non est. Hoc altare necessarie in introitu tabernaculi testimonii, id est, in introitu cælorum est, quia per ipsum ingressura habemus in cælis. Sed jam reliqua hujus sacrificii discutiamus. Quæcumque enim in sacrificio pacificorum, seu salutari præcepit, eadem fieri etiam in hoc præcepit, duos renunculos offerri, et reticulum quod est super eos, et adipem jecoris, quod Septuaginta edunt *et pinnam hepatis*, et adoleri ea super altare holocaustatum. In duobus sacrificium dividens, quatenus omnibus liceat Christi sacrificium imitari, id est, tam his qui inferioris sunt conversationis, eis quippe convenire pacificorum diximus sacrificium, quam altiora sapientibus, quibus imitari sufficit quæ sequuntur.

Pellem vero et omnes carnes cum oapite, et pedibus, et intestinis, et fimo, et reliquo corpore efferet extra castra. Quod præcepit ut non Christum dividas, sicut quidam dividunt dicentes: Is qui de Maria est, passus est: qui autem de Deo Patre est, passus non est. Nobis enim unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia: quia secundum quod Paulus dixit: Cum ut homo pateretur, miracula tamen in passionibus operatur, ut Deus, sed nusquam divisus.

⁵⁵ Matth. xviii, 21. ⁵⁶ ibid. 22. ⁵⁷ Isa. xl, 2, 5. ⁵⁸ Matth. xxvii, 24, 25. ⁵⁹ 1 Petr. i, 2. ⁶⁰ Matth. xxiii, 64. ⁶¹ Isa. vi, 6. ⁶² Philipp. iii, 20. ⁶³ Jac. i, 17. ⁶⁴ Zachar. iv, 11-14. ⁶⁵ Hebr. xiii, 10.

Propter quod carnem ejus, id est, humanitatem A videlicet, tam eum qui apparebat, quam qui in occulto erat, hominem, de quo ait Paulus: *Et si exterior homo noster corrumpitur, sed interior renovatur* ⁷⁰. Caro enim in Domino, omnis ejus humanitas, quia *Verbum caro factum est* ⁷⁰, dicitur. Propter quod et carnem ejus cum capite et pedibus, vel cum capite et extremis videlicet pedibus, sic enim ceteri interpretum ediderunt, jussit incendi: ut per prædicta verba eum qui pro nobis passus est, esse a principio et in novissimis intelligeremus, de quo ait Paulus: *Quia in ipso creata sunt omnia, quæ in cælis, et quæ in terra, visibilia et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates, omnia per ipsum et in ipso creata sunt, et ipse est ante omnia, et omnia in ipso constant; et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus a mortuis: ut sit ipse in omnibus primatum tenens* ⁷¹. Insuper cum intestinis et fimo; vel sicut Septuaginta, cum ventre et stercore edunt, ut quia mentis intelligibilis venter figuram gerit, sicut in sacrificiis aliorum holocaustorum ostendimus, ex eo mentem habuisse nostram eum qui pro nobis passus est, minime ignoremus, quod quidam hæreticorum negant. Fimus autem peccata generis humani significat, quæ crucifixus in se suscepit: hæc enim fimus Domini verisimiliter dicuntur. Fimus quippe cum sit immundus, gentem non polluit, neque naturæ nostræ est, quamvis sit in nobis, sicut et peccata nostra, quæ portavit Dominus, et aliena fuerunt ab eo, et eum nullatenus polluerunt, permansit enim sine peccato. Totum ergo vitulum, id est totum Christum, extra castra in loco mundissimo, ubi effundi cineres solent, ejici legislator jubet, apertissime sacrificii Christi locum significare studens, extra enim castra passus est, quod testatur Paulus dicens: *Ideo et Jesus, ut sanctificaret plebem, extra portam passus est* ⁷². Quis autem mundus est cineris locus, Golgotha videlicet, et in tantum mundus, ut mundum totum ipse mundaret. Cineris autem recte locus est dictus, quia in ipso extincta sunt peccata humani generis, unde et mundus locus appellatur.

Incendentque ea super lignorum struem. Ligna autem in igne Scripturas sacras diximus. Quæcunque autem in Domino tempore passionis gesta sunt, ad implenda ea quæ prophetæ dixerunt, sunt gesta, quod manifestat Dominus quando a Judæis comprehensus est, dicens: *Tanquam ad latronem exiatis cum gladiis et fustibus comprehendere me; quotidie in templo sedebam docens, et non me tenuistis. Hoc autem factum est, ut complerentur Scripturæ prophetarum* ⁷³. Et rursus: *Jesus autem videns quod omnia consummata essent, ut impleretur Scriptura, dixit: Sitio* ⁷⁴. Sed cum per singula figura Dominicæ passionis appareat, tamen planius legislator videtur hoc in sequentibus figurare mysterium.

Veas. 13-21. « Quod si omnis turba Israel ignoraverit, et per imperitiam fecerit quod contra mandatum Domini est, et postea intellexerit peccatum suum, offeret vitulum pro peccato, adducetque eum ad ostium tabernaculi, et ponent seniores populi manus super caput ejus coram Domino. Immolatoque vitulo in conspectu Domini, inferet sacerdos qui unctus est, de sanguine ejus in tabernaculum testimonii, tincto digito aspergens septies contra velum, ponetque de eo sanguinem in cornibus altaris, quod est coram Domino in tabernaculo testimonii. Reliquum autem sanguinem fundet juxta basim altaris holocaustorum, quod est in ostio tabernaculi testimonii, omnemque ejus adipem tollet: et adolebit super altare. Sic faciet et de hoc vitulo quomodo fecit, et prius, et rogante pro eis sacerdote, propitius erit Dominus. Ipsum autem vitulum efferet extra castra, atque comburet, sicut et priorem vitulum, quia pro peccato est multitudinis. »

Nil in his legislator commutavit quod esse possit extra prædictum sacrificium, quod est principis sacerdotum: idem enim a turbis Israel, et a sacerdote offerri præcepit, vitulum enim et hic et illic dixit. Similiter etiam sanguinem in tabernaculo testimonii offerri jubet, vitulum autem extra castra incendi: atque apertissime in his, quæ dicta sunt, ostenditur quia eadem erant plebis sacerdotisque peccata. Nam quam ob causam idem sacrificium pro eis offerret? Quod autem de sacrificio immutatum est, hoc magis ad firmitatem pertinet, quod unum sit sacrificium: nam in sacerdote non dixit. Si cognoverit peccatum suum, nec enim ignoraturus erat Dominus peccatum, quod ut susciperet incarnatus est. De turba autem, id est, de synagoga sive de plebe, attende quid ait:

Quod si omnis turba Israel ignoraverit, et per imperitiam fecerit quod contra mandatum Domini est, et postea intellexerit peccatum suum. Ergo ab initio quidem suum peccatum ignoraverunt, sed postea cognoverunt. Et hoc ostendunt ipsa verba Domini, ait enim: *Nisi venissem, et locutus eis fuisset, peccatum non haberent, ut ignorantes utique, nunc autem excusationem non habent de peccato suo* ⁷⁵, utpote per ejus doctrinam discentes, quod nesciebant prius: quando ergo suum peccatum cognoverunt, tunc ad sacrificium Unigeniti se verterunt. Deinde in sacrificio sacerdotis ipsum diximus imposuisse manum super caput vituli, hic autem seniores hoc facere dicit. Utrumque enim revera in Christi sacrificio agebatur, id est, quia et imminabant ad consummandum illud seniores populi, et Scribæ, et Caiphas princeps sacerdotum, dicebantque: *Expedit nobis ut unus homo moriatur pro populo, et non tota gens pereat* ⁷⁶; et quia nullo modo expleri potuisset, si non semetipsum ad passionem Dominus tradidisset, in tantum ut ipse diceret

⁷⁰ II Cor. iv, 16. ⁷¹ Joan. i, 11. ⁷² Coloss. i, 16-18. ⁷³ Hebr. xiii, 12. ⁷⁴ Matth. xxvi, 55, 56. ⁷⁵ Joan. xix, 28. ⁷⁶ Joan. xv, 22. ⁷⁷ Joan. xviii, 14.

Petro: *Mitte gladium tuum in vaginam, calicem quem dedit mihi Pater, non bibam illum*⁷⁷? Festinabat enim dispensare nostrorum peccatorum remissionem, quod necessarie in his quæ sunt de Synagoge sacrificio est consideratum; ait enim:

Sic faciet de hoc vitulo quomodo fecit et prius, et rogante pro eis sacerdote, propitijs erit Dominus. Christus enim factus est nobis propitiatio in sanguine suo, sicut a beato Paulo Romanis scriptum est⁷⁸. Per quem in tantum peccata remissa sunt, quatenus ipsi quoque remissionem mererentur, qui in eo peccaverunt: de ipsis quippe dixerat: *Pater, ignosce illis, nesciunt enim quid faciunt*⁷⁹. Sed quid ad finem sacrificii legislator dixit? Sufficit enim nobis legis ipsius conclusio, ad manifestanda præsentia. *Ipsam autem vitulum efferet extra castra, atque comburet, sicut et priorem vitulum, quia pro peccato est multitudinis.* Vides quomodo nihil mutatur in secundo sacrificio, extra hoc quod primo est quod præcipitur: et quamobrem? Quia pro peccato est, inquit, multitudinis. Ergo hoc manifestum est et indubitabile, quia idem peccatum plebis et sacerdotis intellexerit, et propterea idem in utroque sacrificio ordinavit, ne ipsis quidem verbis dividens, quod non faceret nisi figuræ fuissent ea quæ tunc agebantur.

Vers. 22-31. « Si peccaverit princeps et fecerit unum e pluribus per ignorantiam, quod Domini lege prohibetur, et postea intellexerit peccatum suum, offeret hostiam Domino, hircum de capris immaculatum, ponetque manum suam super caput ejus. Cumque immolaverit eum in loco ubi solet mactari holocaustum coram Domino, quia pro peccato est, tinget sacerdos digitum in sanguine hostiæ pro peccato, tangens cornua altaris holocausti, et reliquum fundens ad basim ejus. Adipem vero adolebit supra, sicut in victimis pacificorum fieri solet, rogabitque pro eo et pro peccato ejus, ac dimittetur ei. Quod si peccaverit anima per ignorantiam de populo terræ, ut faciat quidquam ex his quæ Domini lege prohibentur, atque delinquat, et cognoverit peccatum suum, offeret capram immaculatam, ponetque manum super caput hostiæ quæ pro peccato est, et immolabit eam in loco holocausti. Tolleque sacerdos de sanguine in digito suo, et tingens cornua altaris, reliquum fundet ad basim ejus. Omnem autem auferens adipem, sicuti auferri solet de victimis pacificorum, adolebit super altare in odorem suavitatis Domino, rogabitque pro eo, et dimittetur ei. »

Quemadmodum in spontaneis sacrificiis, differentias in conversationibus et conditionibus vite offerentium ordinavit, ita rursus pro peccatis sacrificia æqualia esse peccatis jubet, quorum magnitudo non solum ex actione peccati, sed ex persona peccantium ponitur: et nimis recte, quia et Dominus apostolis dixit: *Servus cognoscens voluntatem*

*Domini sui, et non se præparans, nec faciens secundum voluntatem ejus, vapulabit multis. Qui autem non cognovit, et non fecit digna, plagis vapulabit paucis*⁸⁰. Sed quid subjunxit? *Cui datum est multum, multum quæretur ab eo: et cui creditum est multum, multum exigetur ab eo*⁸¹. Hunc intellige esse, qui a legislatore dictus est princeps, quem sic et in libro Exodi innuens, dixit: *Diis non detrahes, et principi populi tui ne maledixeris*⁸². Sed et David, sacerdotibus, et Scribas, et Phariseos, et seniores populi designans, ait: *Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus*⁸³. Atqui solus Herodes rex, et Pilatus præses aderant, sed et reges et principes, sicut diximus, sacerdotes et Scribas et Phariseos,

propter scientiam et sublimitatem quam habere videbantur, ad interpretationem legis appellavit. Illic ergo si peccaverit, hircum offeret. Si quis autem de populo, dicit autem idiotam, sive popularem, non eum qui sorte distinctus est, ad medietandam legem, nam et hic utique princeps nominaretur, qui pro minore peccato capram offerre præcipitur, quemadmodum ille hircum, hic feminam, ille marem. Pœnitentiæ quippe utrique indigent, et ille quidem majorem, qui masculum offeret, minorem autem qui feminam: cum enim unius sit generis, tamen quod minus est, in femina positum est, quoniam masculus caput uniuscujusque generis putatur. Quemadmodum ergo oblatio capræ sacrificium pro peccato signat, sic hircus et capra, cum hæc sit feminini generis, hircus masculini, sacrificii interpretantur vim; non enim frustra hoc legislator intendit, sed quia hircus et capra. Hoc autem Septuaginta in Græco sic edunt, ut χίραρον et χίραρα dicant offerri debere, quod Latini ex eadem editione interpretati sunt, hædum ex capris masculinum, et capram de hædis femellam χίραρος; autem et χίραρα fetus caprarum sunt χεμεπλβοι, id est, qui circa tempus hiemis nascuntur, nam bis per annum capris parientibus, quidam fetus tempore hiemis, quidam autem æstatis generantur. Cum ergo hæc ita se habeant, per hiemem tristitiam pœnitentiæ docet, in tristitiam quippe hic et fletu filios generat, sed tamen filii ejus non sunt a sacrificio reprobati. Unde existimo hædos, id est χίραρος offerre pœnitentes, utpote fluctuantes, præcepit, et ut qui diversitatibus undarum a peccatis se erigentibus repugnantes, misericorditer omnimodo salvabuntur. Si enim permanent in pœnitentia, et non desperent, velut in tempestate relinquentes navis animæ gubernacula, liberabuntur; si autem desperaverint, quemadmodum quidam gubernatores, vel nautæ pavidī, statim pereunt; nam et Dominus dixit: *Orate ne fiat fuga vestra hieme vel Sabbato*⁸⁴; hiemem tempus pœnitentiæ dicens, Sabbatum vero otium animæ, atque virtutum cessationem intelligens: ad otium siquidem

⁷⁷ Matth. xxvi, 52; Joan. xviii, 11. ⁷⁸ Rom. iii, 25. ⁷⁹ Luc. xxiii, 34. ⁸⁰ Luc. xii, 47, 48. ⁸¹ ibid. ⁸² Exod. xxii, 28. ⁸³ Psal. ii, 2. ⁸⁴ Matth. xxiv, 20.

atque a malis vacationem datum est Sabbatum : A sarium habemus, propter quod et dixit David : *Peccatum meum cognitum tibi feci, et injustitias meas non operui. Dixi : Pronuntiabo adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti iniquitatem cordis mei*⁸⁵. Propterea hic legislator intulit :

Et tollet, et ponet sacerdos sanguinem peccati digito super cornua altaris holocaustatis. Quod Hieronymus simili sensu edidit dicens : *Tolletque sacerdos de sanguine digito suo tangens cornua altaris.* Sanguinem autem peccati appellavit, qui pro peccatis offertur. Hujus primitias sacerdos Christus super cornua altaris holocaustatis offert, videlicet super crucem suam; si enim altare holocaustatis Domini corpus est, hujus procul dubio cornua crux erit, de qua Habacuc dixit : *Cornua sunt in manibus ejus*⁸⁶. Offeret super suam crucem primitias necessario sui sanguinis, qui pro peccato offertur : quia opus crucis et effectus, perfecta peccatorum nostrorum remissio est. Quod autem dicit :

*Reliquum sanguinem fundet ad basim ejus, omnem poenitentiam evangelicæ tribuit prædicationi, quam esse basim altaris diximus. Recte autem poenitentiam omnem apostolicæ prædicationi tribuit : quia omnis ejus intentio hæc est, ut omnis homo poenitens se corrigendo salvetur, propter quod et primam vocem illam Dominus providet in Evangelio doctoralem : Poenitentiam agite, appropinquabit enim regnum caelorum*⁸⁷; quia etiam ad hoc se venisse dixit, ait enim : *Non veni vocare justos, sed peccatores ad poenitentiam*⁸⁸. Post hæc quid facit sacerdos ?

Omnem autem adipem auferens, sicut auferri solet de victimis pacificorum. Ut poenitentis omne desiderium sursum respiciat, id est, caelum intendat, tunc enim poterit poenitentiam offerenti in pacificorum sacrificio reputari. Sed quis sit finis horum quæ dicta sunt, addidit :

Rogabitque pro eo sacerdos, et dimittetur ei. Neque enim idonei sumus peccata nobismetipsis dimittere, Christus autem nobis propitiationem perficit. Unde et ejus voce sacerdos in Ecclesiam, utpote ejus officium subeuntes, ordinati sunt, quibus in persona apostolorum dicebat : *Quorum dimiseritis peccata, dimissa sunt, et quorum retinueritis, retenta sunt*⁸⁹. Et rursus : *Quæcunque solveritis super terram soluta erunt et in caelo, et quæcunque ligaveritis super terram, ligata erunt et in caelo*⁹⁰.

Vers. 32-35. ¶ Sin autem de pecoribus obtulerit victimam pro peccato, ovem scilicet immaculatam, ponet manum super caput ejus, et immolabit eam in loco ubi solent holocaustorum cædi hostiæ, sumetque sacerdos de sanguine ejus digito suo, et tangens cornua altaris holocausti, reliquum fundet ab basim ejus, omnem quoque auferens adipem, sicut auferri solet adeps arietis qui immolatur pro

Deinde imponet manum suam super caput hostiæ. Ipse per semetipsum peccatum manifestans, et suam offerens confessionem. Ipse autem, secundum Septuaginta, non occidit, sed alii; habet enim necessarium et aliorum auxilium ad orationem, ut suscipiat ejus poenitentiam. Unde nec omnimodo sacerdotes occidere præcepit; ait enim :

Occident eum in loco in quo occidunt holocaustata. Quia autem occidant non addidit; licet enim in sacrificio poenitentiae alternis uti adjutorii, quod testatur Jacobus : *Orate, dicens, pro alterutrum ut salvemini*⁹¹. Sed multo magis justorum utamur adjutorio, ipse enim subdidit, *Multum valet oratio justi assidua*⁹². Ubi autem occident? Secundum Septuaginta, *in conspectu Domini.* Quare legislator explanat, ait enim : *Peccati est.* Pro peccato quippe in conspectu Domini confiteri neces-

⁸⁵ Jac. ii, 10. ⁸⁶ Isa. v, 18. ⁸⁷ Jac. v, 16. ⁸⁸ ibid. ⁸⁹ Psal. xxxi, 5. ⁹⁰ Habac. iii, 4. ⁹¹ Matth. xii, 2. ⁹² Luc. v, 32. ⁹³ Joan. xv, 25. ⁹⁴ Matth. xvi, 19.

pacifolis, et cremabit super altare in incensum Domini, rogabitque pro eo, et pro peccato ejus, et dimittetur illi. »

Semetipsum nunc quoque sequens legislator oblationi capræ sive chimeræ, quam diximus ab his qui sunt de populo, et qui non occupantur in meditatione legis, offerri ovem quoque conjunxit : quoniam in populo et idiotis possibile est esse aliquos etiam simplices, quibus conveniat ovis sacrificium, quod tam in holocaustum quam sacrificiis hostiæ pacificorum demonstratur. Aperte ergo legislator approbare cupiens, quia non solum princeps, id est scientia sublimior, nec tantum popularis, sed et si quis est in popularibus simplex, si forte peccaverit, quod et hic ad redemptionem peccatorum debeat pœnitentiam, ovis sacrificium introduxit. Ideo autem non arietem, sed ovem, id est, feminam, et non masculum præcepit offerri, quia popularibus feminarum sacrificium deputavit : eos hic qui legem accipiunt evidenter contestans ut quicumque principatum sortitus est, et est aliis sublimior scientia, non solum exhibeat simplicitatem, cum oporteat eum etiam prudentem esse sicut serpentem, quemadmodum Dominus ait⁹⁹. Qui vero non est talis, id est qui non abundat scientia, et propterea in populo deget, hic quamvis sit simplex, si contingat ut peccet, nec ipsi peccatum ignoscetur, nisi per oblationem pœnitentiæ peccatum diluerit. Cum ergo hæc ita se habeant, non egent cætera expositione : cum enim sacrificium pro peccato sit, simul hic de capra et de ove præcepit. Unde necesse non est, cum tendamus ad sequentia, diu in præsentibus immorari.

CAPUT V.

Vers. 1-13. « Si peccaverit anima, et audierit vocem jurantis, testisque fuerit quod aut ipse vidit, aut conscius est, nisi indicaverit, portabit iniquitatem suam. Anima quæ tetigerit aliquid immundum, sive quod occisum a bestia est, aut per se mortuum, vel quodlibet aliud reptile et oblita fuerit immunditiæ suæ, rea est, et delinquit. Et si tetigerit quidpiam de immunditia hominis, juxta omnem impuritatem, qua pollui solet, oblitaque cognoverit postea, subjacebit delicto. Anima quæ juraverit, et protulerit labiis suis, ut vel male quid facere vellet, vel bene, et idipsum jramento et sermone firnaverit oblitaque postea intellexerit delictum suum, agat pœnitentiam pro peccato, et offerat agnam de gregibus, sive capram, orabitque pro eo sacerdos, et pro peccato ejus. Sia autem non potuerit offerre pecus, offerat duos turtures vel duos pullos columbarum Domino, unum pro peccato, et alterum in holocaustum, dabitque eos sacerdoti. Qui primum offerens pro peccato, retorquet caput ejus ad penulas, ita ut collo hæreat, et non penitus abrumptur, et asperget de sanguine ejus parietem altaris. Quidquid autem reliquum fuerit, faciet distillare ad

⁹⁹ Matth. x, 16.

A fundamenta ejus, quia pro peccato est, alterum vero adolebit holocaustum, ut fieri solet, rogabitque pro eo sacerdos, et pro peccato ejus, et dimittetur ei. Quod si non quiverit manus ejus offerre duos turtures, vel duos pullos columbæ, offeret pro peccato similam, partem ephi decimam ; non mitet in eam oleum, nec thuris aliquid imponet, quia pro peccato est, tradetque eam sacerdoti, qui plenum ex toto pugillum hauriens, cremabit super altare in monumentum ejus qui obtulit, rogans pro illo et expians. Reliquam vero partem ipse habebit in munere. »

Num eadem legislator repetit ? Cum in præteritis quippe dixisset quod, si peccaverit de populo terra per ignorantiam, ut faciat quidpiam ex his quæ Domini lege prohibentur atque delinquat. Generaliter de omni peccato præcipiens et jubens quæ deberent offerri, nunc quoque de eisdem aliis quodammodo videtur sancire sermonibus. Quamobrem autem superius quædam pro peccato, et non omnia exposuit. Oportebat quippe ut aut omnia per singula exponeret, aut penitus nihil, cum generalis ei demonstratio peccati sufficeret. Sed non ita se habent verba legislatoris, sicut quidam negligenter legentes existimant. Quando enim dixit :

Quod si peccaverit de populo terræ per ignorantiam, ut faciat quidpiam ex his quæ Domini lege prohibentur, atque delinquat, sensibilem Israelæ ostendit, qui cognoscens Dei mandata, non debuit quidpiam legis transgredi. Transgressus autem, implere debuit ea quæ ad pœnitentiam pertinent. In præsentem autem dicens : Si peccaverit anima, nequaquam addidit, de populo terræ, et rectissime. Dicit enim peccata a quibus necesse sit, secundum quod ait Jacobus, etiam hos qui sunt ex gentibus abstinere, id est idolothytiis, et suffocatis, et sanguine, et fornicatione. In his enim invenies sequentia connumerata. Deinde superius quod est peccatum uniuscujusque per semetipsum delinquentis, et quod per se quis gessit, designatur. Illic autem eum qui alienis peccatis communicavit demonstrat, hoc enim tactus immundi et morticini, et a bestiis capti innuit, non per ænigmata, sed aperte exponens, quod quidam despiciunt, id est, alterius in errorem mittentis non arguere errorem, sed consensum præbere. Nunc ergo ostendit quia et in hoc oblationem, eam videlicet quæ ad pœnitentiæ absolutionem pertinet, necessariam habeamus.

Si peccaverit anima, et audierit vocem jurantis, testisque fuerit, quod aut ipse vidit, aut conscius sit, id est, si aliquo furtum aut dolum faciente, et jusjurandum pro eis dante, videns aliquis furtum aut dolum quem fecit, vel aliter conscius quod false juret, non prodiderit, portabit iniquitatem. Et recte. Nam cui licuit arguere peccatum, et texit, adjutor ejus procul dubio factus est. Qui vero auxiliatus est, in semetipsum peccatum traxit. Non solum autem

prædicti peccati immunditiam evitandam putavit, sed et si quis tetigerit omnem rem immundam, aut morticinam, aut a bestiis captam, non corporis, sed rei immundas actiones ostendere cupiens, nec illas immunditias quas Judæorum gens existimat. Quæ sint autem actiones quarum communicatio sicut immundarum evitanda est, Salvator apostolos docuit, dicens: *Adhuc et vos sine intellectu estis? Nescitis quia omne quod ingreditur in os, in ventrem vadit, et in secessum emittitur: quæ autem egrediuntur de ore, de corde exeunt, et hæc inquinant hominem? Etenim de corde exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, falsa testimonia, furta, blasphemie. Hæc sunt quæ coinquinant hominem*⁹⁵. Propter quod et immundæ res, utpote polluentes eos a quibus tanguntur, id est eos qui communicant eis, a legislatore intellectæ sunt morticinæ. His similis est in polluendo homo qui per peccatum mortuus est, de qualibus Dominus dicebat: *Dimitte mortuos sepelire mortuos suos*⁹⁶. A bestiis autem captus est, qui, operante in eo diabolo, tractus est ad aliquam actionem malam, quemadmodum Judas ad tradendum Dominum, de quo Joannes evangelista ait: *Et facta cæna, immitte diabolo in cor ejus, ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ*⁹⁷. Quia autem in LXX translatione, non dixit simpliciter a bestia captus, sed addidit, immundum, qui est a bestia captus, putas non est omnimodo et immundus? Et dicimus: Nequaquam. Neque enim omnis qui a bestia capitur, jam omnimodo ab ea et occiditur. Forsitan enim et postquam capitur liberatur, sicut Petrus: incidit enim in diaboli laqueo, tempore negationis. Sed et resipiscens evasit, et dicit eum David: *Anima mea sicut passer erepta est de laqueo venantium*⁹⁷. Hic ergo immundus non est; sed quædam differentia, id est, secundum LXX, morticinorum positæ sunt. De quibus quædam dixit esse pecora, quædam vero abominationes. Morticinum autem pecus, est homo per insipientiam peccans, et pecudum contra legem vitam ducens, qualibus ait David: *Nolite fieri sicut equus et mulus, in quibus non est intellectus*⁹⁸; sed etiam de qualibus Jeremias ait: *Qui admissarii facti sunt, unusquisque eorum ad uxorem proximi sui himebat*⁹⁹. Abominationes autem immundæ, veluti canes, et similes, et quæcunque talia sunt, de animalibus appellantur, quæ etiam ab infidelibus colebantur; vel quodlibet reptile, id est quod super ventrem suum trahitur, quæ nihilominus Symmachus et Aquila reptilia ediderunt, LXX autem abominationes. Ergo per hæc tam idololatrias apertissime significat quam in alio malo viventes, id est in dolis et in rapinis, sive in aliis cupiditatibus. His omnibus si quis tactu communicaverit, et oblitus fuerit, vel, ut LXX dicunt, tauerit illum: quoniam oblitio animæ et obscuritas mentis, sive actio mala, inquinatio est, in horum tactu, id est vel in eo quod quis hæc operantibus

A conniventiam præbet, vel in eo quod placent talia, modis omnibus polluitur. Hic sensus eo modo in præsentī quoque translatione si intendatur, venit.

Sed et si tetigerit quidpiam de immunditia hominis juxta omnem impuritatem qua pollui solet, de omni munditia ejus quamcunque tangens pollutus fuerit. Dicit autem secundum litteram, eos qui seminis fluxum patiuntur, et menstruat, et quosdam alios, de quibus subtilius ipse legislator paulo post dicit, in quibus horum expositionem reservavimus: hoc solummodo nunc pro commemoratione ponentes, quod non omnis immunditia hominis polluit tangentem, ideoque enim dixit: *Juxta omnem impuritatem qua pollui solet, secundum LXX autem ab omni immunditia ejus, quam tangens pollutus fuerit.* Quæ sint autem hæc cum de eis legislator locutus fuerit, dicemus:

Anima quæ juraverit et protulerit labiis suis. Id est aperte promittens, quod LXX dicunt, *separans labris*, ut vel male quid facere vellet, vel bene, in quibus peccatum est, quando is qui bene promisit facere mentitur, aut qui mala minatus est, veritatem dicit. Quod et Herodes perpressus est, qui pro eo quod juravit Herodiadi Joannem Baptistam capite detruncavit, oblitaque postea intellexerit delictum suum. Omnia hæc videlicet quæ dicta sunt, unusquisque cum senserit et cognoverit, confiteatur peccatum quod fecit, et offerat agnam de gregibus sive capram, quia de aliquo qui de populo est, videlicet de vulgo loquitur hoc loco, inter quos possibile est simplicem quempiam inveniri agnam de gregibus, utpote aptam simplici, quemadmodum superius diximus in hoc, de quo nunc sermo est, sacrificio sive pœnitentia recte custodivit offerri, finem adjiciens.

Orabitque pro eo sacerdos, et pro peccato ejus. Consuetus utitur verbis, in memoriam nostram revocans ea quæ superius in deprecatione pro peccatis præcepit peragi, quæ iterum dicere, utpotè semel dicta, necessarium non habemus. Solummodo autem hoc adjiciamus, ut si quid horum princeps peccaverit, hircum de capris offerat, oblationem sibi dignam et pœnitentiam. Per hoc enim quod multitudinem, et in his de quibus nunc dixit, id est sacrificium offerre præcepit, manifestum est eum etiam de principe similia voluisse. Ut autem et aliter dicatur, eum qui in scientia excelebat, nec ipsum peccare oportuerat, nec alterius communicare peccatis. Non enim ad virtutem, sed ad iniquitatem æmulantes se, invenitur producere, sive provocare subjectos. Propter quod illud, quasi quod nec evenire deberet, indiscussum reliquit. Sed et hoc notandum est, quia delictum aliquando quidem specialem iniquitatem, quæ contra solum presumitur Deum, qualis est quæ in sanctos, aut quæ in jusjurandum committitur; aliquando autem omne

⁹⁵ Matth. xv, 16. ⁹⁶ Matth. viii, 22. ⁹⁷ Joan. xiii, 2. ⁹⁸ Psal. cxxiii, 7. ⁹⁹ Psal. xxxix, 9. ¹⁰⁰ Jerem. v, 8.

peccatum quod ad scientiam pervenit, legislator appellat, et propterea ab eo ubique cognitio peccati, sive anteponatur, sive subinferatur modis omnibus, delictum dicitur, ut ostendat quia omne peccatum, postquam cognoscitur, in ipsum delinquitur Deum, et ideo appellatur delictum, id est πλημμελία, non enim sine causa legislator hoc sermone frequenter utitur. Nam et quemadmodum differentes conversationes hominum in exordiis libri per holocausta et sacrificia salutaria designans, legislator non frustra proposuit, sed vias multas, et januas aperire cupiens: sic et modo non unam speciem, sed multas de oblationibus pro peccato sancivit, ut plures modos pœnitentiæ proponeret: quia nec omnes homines omnes modos implere possunt, nec omnis modus pœnitentiæ in omni peccato convenit. Quando enim pœnitentia, saccum, et jejunium, et lacrymas, et orationem continuam, et vigiliis exigit, aliaque similia: quomodo, verbi gratia, senectute, aut aliter corpore infirmus, talem agere pœnitentiam prævalebit? Nunquid ergo hic propter infirmitatem aut similem ætatem repellitur a pœnitentia? Nullo modo, habet enim alium modum ad impetrandam remissionem peccatorum. Sed quis hic sit, sequentia demonstrant; ait enim:

Si autem non potuerit offerre pecus. Quod LXX interpretati sunt: *Si autem non valuerit manus ejus ad ovem*, volentes per ovem caprum vel capram intelligi, quasi commune esset genus caprarum et ovium, sicut diximus, hoc hic planius edidit, qui ut omnia hæc comprehenderet, pecus posuit. Unde et alii interpretum in hoc loco pro *ove*, hi quidem *pascualia*, alii autem *ex grege*, volentes per hoc et capras significare, ediderunt. Si ergo hic non potuerit offerre pecus, offeret pro peccato suo quod peccavit, duos turtures, aut duos pullos columbarum Domino. Quamobrem necessarium nimis est reminisci nos, quia contemplativam vitam et in meditatione conversantem, et mundam atque simplicem significari, per pullos columbarum et turturum superius diximus. Ergo qui non potest vacare in continua afflictione et ærumna, ut panem suum cum cinere comedat, et potum suum cum fletu temperet, aliaque his similia pœnitens agat, verbi gratia, infirmitate aut alia quacunque necessitate prohibetur, hic alio modo agere potest pœnitentiam, veluti offerens semetipsum, ad contemplandum Deum, et ad perscrutationem legis ejus, totamque mentem suam consecrans cœlesti conversationi, a terrenis rebus plenissime colibens se, per hoc enim ei, et peccatorum remissio, et justificatio procuratur. Unde eorum offeruntur, unum quidem pro peccato, id est ad emundationem peccati, alterum vero in holocaustum, quasi in crucifigentem semetipsum, conversationem vel vitam, et plenissime Deo tradentem immolatur. Offeret autem hæc sacerdoti, Christo utique. Tunc enim acceptabile est utrum-

que, quando secundum intentionem Dominicam, atque eo mediante offeruntur. *Qui primum offerens pro peccato.* Ideo primum pro peccato offeret, quia nemo potest holocaustum fieri, nisi prius fuerit a peccato liber effectus. Sed quis hujus modus est libertatis?

Retorquebit sacerdos caput ejus ad pennulas, ita ut collo hæreat, et non penitus abrumptur. Per collum, quod LXX *sphondylum* interpretati sunt, totum corpus intelligitur, quia colli firmitas, sanitas, et subsistentia totius corporis est. Quia ergo solet caput pro mente accipi in divina Scriptura, pro eo quod mens principatum tenet in homine, unde et David Deo dicebat: *Tu contribulasti capita draconum subter aquas*¹, mentem videlicet; dum aqua baptismatis remissionem præente, mens diaboli conteritur: per hoc ergo quod dicitur LXX: *Et erumpet sacerdos caput ejus*: præsens vero translatio: *Retorquebit caput ejus et pennulas*, vult nos non servire neque compati corpori, sed abrumpi, vel retorqueri, ut non ex æquo repugnet legi mentis lex peccati, quæ consuetudine peccandi in membris habitat corporis, neque captivum ducat hominem, sicut Paulus ait². Quia autem non debemus ex toto corpus adversari, nec creaturam illud diaboli æstimare, sicut quidam putant, sed subderè illud menti: propterea non præcepit caput a collo separari, unus quippe ejusdemque sunt utraque creaturæ. Sed sequentia videamus:

Et asperget de sanguine illius parietem altaris. Quidquid autem reliquum fuerit, faciet distillare ad fundamenta ejus, quia pro peccato est. Paries altaris corpus Christi intelligitur, de quo ipse Christus dicebat: *Solrite templum hoc, et tribus diebus ædificabitur illud*³. Fundamentum autem ejus, sive, secundum quod LXX interpretati sunt, *basim*. Basis enim evangelium est. Ergo, secundum intentionem sacrificii Christi et evangelicæ doctrinæ, jubet etiam hoc pro peccatis sacrificium offerri: propterea addidit, *quia pro peccato est*. Nihil quippe sic a peccatis eripere, quemadmodum Christi imitatio et obedientia evangelicæ prædicationis, potest, cui si quis sit obediens, alterum adolebit holocaustum, ut fieri solet, id est quemadmodum oportet holocaustum fieri. Quod LXX plene *secundum hoc* edunt, id est, faciet autem quomodo debet. Oportet quippe cum qui patrem et matrem, et fratres, et omnia sæcularia renuit, holocaustum fieri, si modo vult esse acceptabile et intelligibile holocaustum. Hæc si faciatis, qui non potest prædictis modis pœnitentiam agere, id est vigiliis, et sacco, et aliis similibus afflictionibus, rogabit pro eo intelligibilis sacerdos, et pro peccato ejus, et dimittetur ei. Admirabilis valde ergo Deus est hujus lator legis, qui veniam, utpote clemens imbecillitate generis humani tribuit, et modum reperit per quem non minora consequi infirmantes possint. Quia autem non omne facile est ad pœnit-

¹ Psal. LXXIII, 15. ² Rom. VII, 25. ³ Joan. II, 19.

tendum tempus, imo aliquando et difficile, id est quando abusi sumus ipsa pœnitentia, virtutemque ejus quodammodo abolevimus : quod evenit, si quis forte peccans et pœnitere se simulans ad hoc rursus redeat, quando et Petrus reprehendens ait : *Evenit eis res veri proverbii : Canis reversus ad suum vomitum, et sus lota in volutabro cœni* ¹. Sed et Paulus. *Ne quis, ait fornicator, aut profanus, ut Esau, qui propter unam escam vendidit primitivam suam. Scitote enim quia et postea hæreditate benedictionem reprobatus est. Non enim invenit pœnitentiæ locum, quanquam cum lacrymis exquisisset eam* ². Ergo quia talibus non facilis præbetur pœnitentiæ aditus, ecce nunc legislator innuit ; ait enim :

Quod si non quiverit munus ejus offerre duos turtures vel duos pullos columbæ. Quia vero hæc non potest omnimodo, nec hædum aut ovem potest ; quare autem non potest : seu, ut LXX dicunt, non invenit ? quia divitiis pœnitentiæ male usus, non eas quemadmodum oportebat, expendit. Quid ergo faciet, ut non desperatio ei causa perditionis fiat ?

*Offeret pro peccato suo similam, partem ephi decimam : non mittet in eam oleum, nec thuris aliquid ponet, quia pro peccato est. Hæc ergo species ei pœnitentiæ concessa est quam dixit. Auxiarum autem et timere debet, ne forte non suscipiatur ejus, utpote frequenter injuriata, pœnitentia ; propterea nec oleum superfundit, utpote dubitans an misericordia et compassione dignus sit. Sed nec thuris aliquid imponit, utpote qui nescit utrum boni odoris sit ejus oratio, quam frequenter prævaricatus est. Unde Joel propheta ad plebem Judæorum dicebat : *Convertimini ad Dominum Deum vestrum, quia benignus et misericors est, patiens et multum misericors, et præstabilis super malitia. Quis scit si convertatur et ignoscat, et relinquat post se benedictionem ? Sacrificium et libamen Domino Deo noctro* ³. Et quomodo dubitatur de misericordie et patiente, et multæ miserationis, si convertatur et pœniteat, et si sacrificium aut libamen pro peccatis accipiat, nisi quia populo maligno et diligenti peccata loquitur ? Qui cum sæpe egerit, nunquam perstitit in pura pœnitentia : ergo nec desperationem illis facere vult, nec rursus eos pœnitentes valde præsumere, atque ideo verbis est dubius usus : et quamohrem non oportebat præsumptionem eis facile dari, ne data præsumptio, ad alia rursus peccata eos negligentiores efficeret, velut relaxatis prioribus, infirmos quippe quosdam et inconstantes in virtutibus legislator innuit.*

Tradet autem eam sacerdoti. Ille autem, utpote pius Christus : quippe est qui etiam nunc per significationem intelligitur sacerdotis.

Qui plenum ex toto pugillum hauriens, cremabit super altare in monumentum ejus. Qui obtulit species oblationis, acceptabilis est ephi simile. Ephi autem mensura est trium mensurarum, id est, tres

modios capiens. Ergo Christus est qui sacrificium offert, et ipse est sacrificium quod offertur. Ephi enim cum sit mensura trium modiorum, evidenter Trinitatem innuit, quæ una quidem mensura est, quia una in eâ est Deitas. Tres autem habet mensuras, id est, tres personas perfectas, et tot subsistentias, ut manifestum sit non nos peccare, ejus partem carnem Domini dicentes, propter inseparabilem cum ea incarnati Verbi unionem. Quare autem Trinitatis pars est ? quia indivisibilis ejus est gloria et virtus, ita ut Paulus de Christo diceret : *In ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter* ⁴. Sed et Joannes : *Qui negat, inquit, Filium, nec Patrem habet : Qui confitetur Jesum, et Patrem habet* ⁵. Ergo ephi quidem hic incarnatus Deus, Verbum utpote habens in se Trinitatis plenitudinem. Decima autem ejus est caro : primum quidem ut ostenderetur sublimitas divinitatis ejus, quantum ad humanitatem, propter quod et pars dicitur ; deinde pro eo quod integro homine incarnatus est Deus Verbum, et qui legem impleret. Utrumque enim decima significat, quia et perfectus est denarius numerus. Decem autem mandata legis sunt, unde et decimæ : decimam partem præcipuam sacerdoti, Christo videlicet, lex deputavit, utpote massæ nostræ primitias habenti. Quicumque ergo pœnitentiam sæpe prævaricans violabit, rursusque vult agere pœnitentiam, in spe Christi agat, qui inquisitus a Petro : *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimitto ei, usque septies ?* dixit : *Non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies* ⁶. Hic ergo sermo spem pœnitentiæ eis quibus impossibilis videtur præbet. Propter quod hauriens de oblatione implet pugillum in monumentum ejus qui obtulit, et cremat super altare, id est, memor sui verbi, quod pro his salvandis, qui ad se veniebant apostolis dixit : *Non peribunt in æternum, et nemo eas rapiet de manu mea* ⁷. Venientem ad se salvat eum qui sæpe deliquit in pœnitentiam. Quid pro eo offerens pugillum in monumentum, id est, verbum secundum quod promisit eos qui semel sub manu ejus facti fuerint non perire. De hoc ergo pugillo mulierem quæ figuram gerebat Ecclesiæ, ipse introduxit dicentem : *Congaudete mihi, invcui eam drachmam quam perdideram* ⁸. A multis enim male pœnitentia utentibus perdita fuerat ratio sperandæ pœnitentiæ, sed secundum prædictum modum inventa est. Hoc ergo monumentum offeret super altare corpus suum, quod omne peccatum suscepit, etiam illud quod videbatur impossibile posse salvari. Propter quod addidit :

Quia pro peccato est. Ostendens quia ad Christum solum pertinet omnium peccata suscipere. Ergo hi qui pœnitentiam sæpe peccando prævaricati sunt, postremo autem pœnituerunt, ex eo quidem quod frequenter prævaricati sunt, spem pœnitentiæ non habent : Christus tamen etiam sic orare,

¹ II Petr. II, 22. ² Hebr. XII, 16, 17. ³ Joel. II, 13, 14. ⁴ Coloss. II, 9. ⁵ I Joan. II, 23. ⁶ Matth. XVIII, 21, 22. ⁷ Joan. X, 28. ⁸ Luc. XV, 9.

id est suscipere pœnitentiam, propter suum patitur verbum, quod manifestant sequentia, cum dicit :

Rogans pro illo et expians. Vel, sicut LXX ediderunt : *Et orabit pro eo sacerdos, et pro peccato ejus quod peccavit, et dimittetur ei.* Ut ex hoc intendas quia multitudinem peccatorum commissam significat. Quamobrem etiam ab uno horum, utpote sæpe eadem peccante, sæpeque de eadem re pœnitente, atque nihilominus iterante peccatum, ea in quibus prævaricatus est, pœnitentiam recte sacerdos dimittit et deprecatur. Misericors est enim et fidelis sacerdos ad Deum qui exorat pro peccatis populi. Sed etiam qui finis sit hujus sanctionis, cognoscamus, sequitur :

Reliquam vero partem ipse habebit in munere. Quod ediderunt : *Quod autem reliquum fuerit, sit sacerdotis, quemadmodum sacrificium similæ, atque hoc sacrificium similæ est.* Decimam quippe ephi similæ præcepit offerri. Sed quia similitudinem theologiam esse novit, hæc autem oblatio non tantum theologiam, quantum pœnitentiæ est, per comparationem ostendit quia hæc alia quædam est extra illam : unde ibi quidem quod reliquum fuit, Aaron et filiis ejus deputavit. Esse autem diximus ejus filios, illos qui sublimia et divina intelligere possunt. Ipsi quidem pascuntur de scientiæ reliquiis, cujus totum atque summum in cœlis Christus habet, apud quem sapientiæ thesauri et scientiæ, sicut ait Apostolus¹², absconditi sunt. Nunc autem non Aaron et filiis ejus, sed sacerdoti quod reliquum est, Christo videlicet, sicut et sacrificium similæ est in munere. Ergo quia similitudinem esse theologiam diximus, in duo eadem præsens sacrificium dividitur, id est, in remissionem peccatorum pœnitentiam agentem, et in theologiam Christo. Solius enim Dei est ignoscere, etiam ea quorum impossibilis videtur remissio. Et recte in eum multipliciter hoc sacrificium ad theologiam invenitur. Illud autem non admireris, quia in quibusdam personis, vel in peccatis, difficilem esse aditum pœnitentiæ diximus ; ait quippe Paulus : *Voluntarie enim peccantibus nobis, post perceptam notitiam veritatis, non jam pro peccato relinquuntur hostia*¹³ ; hoc quod diximus difficile, pro impossibile ponentes, nam idem in subsequentibus ait : *Impossibile est enim eos qui semel sunt illuminati, gustaveruntque donum cœlestis, et participes facti sunt Spiritus sancti, gustaveruntque etiam bonum Dei verbum, virtutesque sæculi venturi, et prolapsi sunt, renovari rursus ad pœnitentiam, crucifigentes sibi metipsos Filium Dei, et ostentui habentes*¹⁴, eos qui frequenter egerunt pœnitentiam, et prævaricati sunt Christum injuriare, qui eam concessit, significans, quod manifestant sequentia : *Terra enim, inquit, sæpe super se venientem imbrem bibens, et generans herbam opportunam illis a quibus collitur, accepit benedictionem a Domino. Proferens autem spinas et tribulos, reproba est, et maledicto proxima, cujus finis in combustione*¹⁵. Non dixit

A semel, bis, vel ter, sed sæpe in iisdem in quibus pœnitnerat prævaricantem, pœnitentiam suam esse maledicto proximam et reprobam, ejusque finem in combustione esse nisi resipuerit. Nolens autem desperationem facere auditoribus suis : erant quippe sine dubio quidam in eis negligentes, et luxuriose pœnitentia utentes : quamobrem non ad alios hæc, sed ad eos scribebat. Quia ergo erant quidam tales, adjunxit : *Confidimus autem de vobis, fratres, meliora, et viciniora salutis, tametsi ita loquimur*¹⁶ : simul et terrere eos qui luxuriose utebantur pœnitentia, et bonam spem rursus promittere, si migrarent a luxuria cupiens. Propter quod legislator, nec oleum oblationi ipsi, nec thus addidit, timorem incutiens offerentibus, et tamen suscipientem hanc sacerdotem dixit.

VERS. 14-16. « Locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Anima si prævaricans cœremonias per errorem, in his quæ Domino sunt sanctificata peccaverit, offeret pro delicto suo arietem immaculatum de gregibus, qui emi potest duobus siclis, juxta pondus sanctuarii, ipsumque quod intulit damni restituet, et quintam partem ponet supra traiecit sacerdoti, qui rogabit pro eo offerens arietem, et dimittetur ei. »

B Bonum quidem est ab omni peccato abstinere, maxime tamen ab eo quod contra sancta committitur, quia Deus per illud injuriatur. Quantum autem hoc, et quam terribile sit, præsens, quam legislator exposuit, demonstrat oblatio. Cernis quippe quia, dum tot præcepisset sacrificia celebrari, nusquam de arietis sacrificio in principio libri hujus Domini ad Moysen loquentis, nisi tantum in hoc loco mentionem fecit, volens necessitatem et utilitatem sacrificii hujus ostendere. Cernis etiam quia non hircum, neque capram, aut ovem, aut par columbarum, sed arietem præcepit offerri, ex oblatione docens quale sit hoc peccatum. In figura enim Salvatoris aries accipitur. Cognoscis autem hoc modo, quando Deus Abraham ab unigenito immolando cohibuit : quoniam et Isaac vivere propter promissam ex eo successionem, et figuram sacrificii Salvatoris impleri oportebat, propter hanc Isaac in sacrificium assumpto, vidit arietem in vepribus hærentem cornibus, vel, sicut LXX, in arbore Sabech patriarcha teneri. Arbor autem Sabech crux est, lignum remissionis, in quo aries ex cornibus figuram gerens, confixi manibus in cruce Christi tenebatur. Non solum autem immaculatum eum esse præcepit, sed et qui pretii sit, sive emi possit duobus siclis, vel, secundum LXX, argenti quinquaginta siclis, siclo sanctuarii. Nemo quippe sibi conquirere Domini sacrificium nisi per Spiritum sanctum potest. Si enim nemo potest dicere Dominus Jesus Christus, nisi in Spiritu sancto¹⁷, multo magis nec sacrificium ejus assequi potest, sine operatione Spiritus. Unde non simpli-

¹² Coloss. II, 3. ¹³ Hebr. X, 26. ¹⁴ Hebr. VI, 4, 5. ¹⁵ ibid. 7, 8. ¹⁶ ibid. 9. ¹⁷ I Cor. XII, 3.

citer dictum est, quinquaginta siclorum. Ostendit quippe hic numerus sancti Spiritus adventum, ex eo quod die Pentecoste, id est quinquagesima, ad apostolos venit. Sed et pondere sanctuarii, sive secundum LXX siclo sancto, ut per hoc quod dixit sancto, ostenderet sancti Spiritus virtutem et operationem. Siclo autem quare? Quia siclus viginti obolorum est, hic autem vicenarius numerus non est peccatis obnoxius. Unde hi qui de Ægypto exierunt, cum viginti annorum essent, peccati populi pœnam non susceperunt: mundus quippe ab omni peccato est spiritalis homo. Non solum autem arietem offerri, sed et quintam addere præcepit. Si quis forte sancto vase, vel cibo, aut unguento tali illicite abusus est, hoc appellavit commissum peccatum in sancta: hic ergo ipsum reddet, et insuper quintam, id est quintam ejus partem tradet sacerdoti. Ille autem significat ut, quoniam quinque sensus habemus, si per unum sensum peccaverimus, veluti si oculum ad adulterium in tempore et loco sancto occupaverimus, aut linguam in detrahendo, vel aures ad malam locutionem, aut odoratum ad perceptionem odoramentorum meretriciorum, aut manum ad tactum profanum et injustum: primum quidem ab illo peccato omnino absteineamus, et pœnitentiam de eo per arietem offeramus; id est, Christum rogemus ut peccati in se commissi ipse fiat ereptio: deinde quintam, id est unum prædictorum sensuum, per quod peccatum commissum est, offeramus sacerdoti, Christo videlicet: ut nequaquam ultra ad actionem pravam illum occupemus sensum, sed consecremus illum Deo. Sic enim pro peccato nostro deprecabitur. Quomodo autem peccati aries per sacerdotem offeratur, in alia parte libri conscriptum est, ubi sacrificium pro peccato æquale esse sacrificio quod pro delicto sit, prædicavit. Hoc autem nunc adjiciendum est, quia delictum legislator duobus modis uti, seu ponere solens, et delictum appellare nunc quidem peccatum quod ad scientiam pervenit, et nequaquam jam ignotum est peccanti, nunc autem quod in Deo ipso commissum est, veluti jurejurando, aut etiam in sanctis, non sine causa hoc appellat delictum, sed ut tu cognoscas similiter in Deum extendi peccatum, quod in scientia, et quod in jurejurando, et quod in sanctis committitur.

Vers. 17-19. « Anima si peccaverit per ignorantiam, feceritque unum ex his quæ Domini lege prohibentur, et peccati rea intellexerit iniquitatem suam, et offeret arietem immaculatum de gregibus sacerdoti, juxta mensuram æstimationemque peccati, qui orabit pro illo quod nesciens fecerit, et dimittetur ei, quia per errorem deliquit in Domino. »

Habet præsens locus quæstionem non modica consideratione dignam, quia pro peccatis pro quibus capram pridem offerri, aut ovem præcepit; ait enim:

Quod si peccaverit de populo terræ per ignorantiam, ut faciat quidquam ex his quæ Domini lege prohibentur atque delinquat, et cognoverit peccatum suum, offeret capram immaculatam. Nunc tanquam oblitus ea quæ præceperat: Si anima, ait, peccaverit per ignorantiam, feceritque unum ex his quæ Domini lege prohibentur: et peccati rea intellexerit iniquitatem suam, offeret arietem immaculatum de gregibus sacerdoti. Et multum videtur differre inter hoc sacrificium, et illud quod dudum præcepit: sed neque oblitus est anteriora nec contraria eis præcepit. Quia enim nomine animæ gentilem diximus significari, hic autem forsitan ignorans mandata legis transgredi poterat (propter quod dixit, per ignorantiam recte), intelligibilis aries, Christus videlicet, hujus peccatum in sacrificio pro eo oblitus diluit. Sed et illud ostenditur, atque in his evidenter demonstratur, quia in unoquoque quidem peccato, pro remittendo eo egimus pœnitentiam, cum non simus idonei per nosmetipsos, sine Christi sacrificio consequi veniam. Ergo si quis extra fidem Christi constitutus est, Judæus forte aut paganus, licet pœnitere se de peccatis suis per conversationem et vitam demonstret, remissionem non merebitur, quia arietem offerre, id est, Christi sacrificium, non potest. Quamobrem generaliter de omnibus quodammodo sancire cupiens, non dixit: Si anima de populo, sed, *Si anima simpliciter peccaverit, et fecerit unum ex his quæ Domini lege prohibentur*. Ergo et de indocto, et de scientiam habente, nec non de omni peccato recte hoc quod dictum est, accipitur. Quia autem arietem pro delicto jubet offerri, apertissimum est quia delictum hic legislator intellectum peccatum posuit. Propter quod dicens per ignorantiam, subdidit:

Et peccati rea intellexerit iniquitatem suam. Qui autem intellexerit peccatum, hic illud in se relidit, et sordidatur ab eo, sive oneratur, quandiu per prædictum sacrificium oratio pro eo fiat. Intellectus autem peccati, in habentibus quidem scientiam, contenebratis vero amore libidinum, necesse est ut, cum in cogitatione sua respiscunt, proveniat: carentibus vero scientia, per competentem doctrinam, qui intellectus cum alterutro horum provenit, modo ad hoc movet hominem, ut egeat sacrificio et pœnitentia. Qui enim intelligit pollutionem, et non se purgat per pœnitentiam, manifestum est quod abominabilis sit et sordidus. Nam hujus rei gratia de Judæis Dominus dicebat: *Si non venissem et locutus eis fuisset, peccatum non haberent: nunc autem excusationem non habent de peccato suo*¹¹. Hoc autem planius ex posterioribus approbatur. Quid enim dicit:

Orabit pro illo sacerdos, quod nesciens fecerit, et dimittetur ei, quia per errorem deliquit in Domino, Quod LXX dicunt: Et dimittetur ei, deliquit enim delictum ante Dominum. Et quomodo idem ipse ne-

¹¹ Joan. xv, 22.

scisse, et delinquere delictum coram Domino dicitur, qui iudex justus est, et nihil agit contra justitiam? nec enim de sola actione nos iudicat, sicut quando ad peccatum, aut propter libidinem, aut propter avaritiam, aut propter gloriam declinamus, quod ignorantia illius veræ voluptatis, et summi lucri, et illius non falsæ gloriæ patimur. Facit autem hanc ignorantiam dilectio mendacii. Ex quo quispiam cæcatus mente, cæcatur etiam et obscuratur scientia, quæ cæcata, nihil invenitur distare ab ignorantia. Unde et David dicebat: *Nescierunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulanti*¹⁹. Dum autem resipuerint, et restaurata fuerit obscurata mens, tunc peccatum sentimus, et necesse est ut in delictum nobis, usque dum per pœnitentiam purgemur, reputetur, delictum autem id quod est contra Dominum, duplicat enim delictum secundum LXX dicens: *Deliquit enim delictum ante Dominum*. Et hoc cujus rei gratia? Quoniam delictum esse intellectum sive cognitionem peccati diximus, et omnis homo quidem naturali jure scientiam peccati habet, sed hic, sicut diximus, eam amere libidinum tenebravit. Alius autem tardior naturaliter est, et alterius doctrinam habens necessariam. Sic ergo aut resipiscenti ei, aut ab alio discenti delictum, id est peccati scientiam, delicti perpetratio ante Dominum, duplex per scientiam reputatur, tunc enim Deus ejus scientiam obnoxiam facit, et sacrificium per ignorantiam e peccato exigit, et pœnitentiam.

CAPUT VI.

VERS. 1-7. « Locutus est Dominus ad Moysen dicens: Anima quæ peccaverit, et contempto Deo negaverit depositum proximo suo, quod fidei ejus creditum fuerit, vel vi aliquid extorserit, aut calumniam fecerit: sive rem perditam invenerit, et inficiens insuper juraverit, et quodlibet aliud ex pluribus fecerit, in quibus peccare solent homines convicti delicti, reddet omnia quæ fraude voluit obtinere integra, et quintam insuper partem Domino cui damnum intulerat, pro peccato autem suo offeret arietem immaculatum de grege, et dabit cum sacerdote juxta æstimationem mensuramque delicti, qui rogabit pro eo coram Domino, et dimittetur illi pro singulis quæ faciendo peccaverit. »

Cernis quod in eodem ordine esse, peccatum quod in sancta, et id quod jurejurando committitur, spiritus Dei tradit; patet autem ex eo quod in utroque idem arietis sacrificium offerri præcepit. Quam ob rem enim paulo ante in omni peccato arietem jussit offerri, non a nobis conjicientes, sed intentionem legislatoris sequentes, diximus. Cur autem peccatum quod jurejurando est, et quod in sanctis conjunctum putavit? Quia omnimodo utrumque ad Deum pertinet: et qui jusjurandum transgreditur, non solum proximo nocet, sed et ipsi Deo, quem mediatorem fecit, injuriam facit; docere autem te

A ipsa verba discussa possunt. Videamus vero quomodo etiam ipsa nunc lex incipit.

Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens. Preceptum ostendit mandatum, ex eo quod et in ipso, quemadmodum et in peccato de sanctis Deum loqui Moysi specialiter exponit.

Locutus est ergo. Anima quæ peccaverit, et contempto Deo negaverit depositum proximo suo, quod fidei ejus creditum fuerit, vel vi aliquid extorserit, aut calumniam fecerit, sive rem perditam invenerit, et inficiens insuper juraverit. Quæ verba LXX sic edunt: *Anima quæcumque peccaverit, et præterierit præcepta Domini, et mentietur in proximum, in deposito aut de societate, aut de rapina nocuit proximum, et invenerit perditionem, et mentietur in ea, et juraverit injuste.* Non autem frustra bis dixit: *Si mentietur.* Neque enim solet divina Scriptura eadem verba repetere, quæ et multa omittit brevitate causa videtur. Illic ergo jurisjurandi transgressioni mendacium comparat: et ideo superius quidem sine jurejurando commemoravit, hic autem mendacio jusjurandum conjunxit; ait enim: *Et mentietur pro ea, et juraverit injuste.* Nam et cæteri interpretes Aquila et Theodotion, et Symmachus ubi dixerunt LXX: *Si nocuit aliquid proximum suum, isti Si calumniatus est aliquid.* Quod intuentes, abstinemus nos totis viribus a fallacia, quoniam Deus per fallaciam injuriatur, qui veritas est. Sed et vim seu rapinam cum negato deposito, vel sicut etiam C Septuaginta dicunt: cum societate, commiscuit, omne injustum lucrum vim seu rapinam judicans. Manifestum est autem ex his quæ subnectunt LXX: *Erit cum peccaverit et pœnituerit, et reddiderit rapinam quam rapuit, vel injustitiam quam injuste egit, aut depositum quod depositum est ei, sive perditum quod invenit, quod unumquodque prædictorum peccatorum his quæ connumerata sunt simile sit.* Propter enim avaritiam committitur. Unicuique autem eorum caput ipsum, et quintam addi præcepit; sed hic non sacerdoti, sed ei qui injustitiam passus est dari præcepit quintam, in verbis differentibus similia sentiens. Quoniam enim cum eo qui præjudicium passus est in rapina vel in deposito, et contra ipsum quoque Deum injuste agitur per fallaciam, D vel perjurium, recte horum quintam Deo dari jubet, ad quem tendit injuria. Quinta autem lingua est. Esse enim quintam etiam hanc diximus, cum sit una de quinque sensibus. Hæc ergo offertur Deo, ut deinceps non peccet, quia per ipsam unumquodque prædictorum committitur. Ergo eadem sancit in differentibus verbis, et aliquando quidem in persona sacerdotis, aliquando autem in ejus qui injustitiam passus est Deum figuravit. Aut quia secundum eandem rationem et sacerdos noster Christus esse, et nobiscum pro nobis injustitiam pati creditur, secundum legem videlicet compassionis nostræ, in fine sanctionis hujus arietem jubet im-

¹⁹ Psal. LXXXI, 5.

maculatum sacerdoti offerri, qui oret et remissionem obtineat. Horum autem sufficiens expositio est, ex his quæ in delictis sanctorum dicta sunt. Sed nos ab utroque peccato, magis autem ab omni respicientes custodiamus nosmetipsos. Si enim vel in uno quolibet eorum capi nos, aut incidere contigerit, habemus deprecationis et oblationis exempla, quibus uti supplicanti bonum sit. *Hæc enim in figura contingebant illis : scripta sunt autem ad nostram correptionem, in quos fines sæculorum devenerunt* ²⁰. In Christo Jesu Domino nostro. Ipsi gloria cum Patre, et Spiritu sancto, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SECUNDUS.

CAP. VI PARS ALTERA.

VERS. 8-12. « Locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Præcipe Aaron et filiis ejus. Hæc est lex holocausti : cremabitur in altari tota nocte usque ad mane : ignis ex eodem altari erit. Vestiatur sacerdos tunica, et feminalibus lineis : tolletque cineres quos vorans ignis exussit, et ponet juxta altare. Spoliabitur prioribus vestimentis, indutusque aliis, efferet eos extra castra, et in loco mundissimo, usque ad favillam consumi faciet. Ignis autem in altari semper ardebit, quem nutriet sacerdos subjiciens ligna mane per singulos dies, et imposito holocausto, desuper adolebit adipēs pacificorum. Ignis est iste perpetuus, qui nunquam deficiet in altari. »

Quia legislatoris modum sufficienter in præcedentibus ostendimus, et expositionis legalium verborum fundamentum positum est, extra quod aliud nemo ædificantium in spiritu ponere potest : Christus enim est, qui nobis sicut angularis ædificii lapis per totam legis expositionem jacet; ejus ergo gratia et doctrina, quia et architectus est, aurum, argentum, lapides pretiosos superædificemus.

Locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Præcipe Aaron et filiis ejus. Hæc est lex holocausti. Hic de jugi sacrificio lex loquitur, quod quotidie in libro Exodi offerre præcepit sacerdotes; ait enim sic : *Hoc est quod facies in altari : agnos anniculos duos per singulos dies jugiter* ²¹; et paulo post. *Oblatione perpetua in generationes vestras* ²². Dicit autem : *Facies holocaustum, unum agnum mane, et alium facies vespere* ²³. Per hæc ergo intelligimus, quia in eorum quidem qui sunt de plebe, voluntate datum est, si volunt offerre holocaustum, propter quod sacrificium illud munus eorum, utpote spontanea oblatio, nominatur. Neque enim omnis homo perfectissimam exigit sapientiam, sacerdos tamen omnimodo debet perfecte sapere. Perpetuum enim sacrificium, id est continuum holocaustum, secundo in die mane et vespere offerre præcipitur, ut a perfecta sapientia incipiens, in eadem finiat, et totam suam vitam componat ad perfectionem.

Sed quia holocaustum quomodo particulatim dividatur, quomodo effundatur ejus sanguis, quomodo imponatur super altare, in initio hujus libri Levitici legislator exposuit, nunc utpote illis sufficienter dictis, de solo dicit holocaustum. Consequenter ergo subdidit :

Ignis in altare semper ardebit, quem nutriet sacerdos. Oportet quippe eum qui holocaustum, id est perfectæ sapientiæ operationem debet, semper accendere ignem sancti Spiritus, et non sinere extinguui. Exstinguitur autem eorum quibus donatus est negligentia; propter quod et Paulus ait : *Spiritum nolite extinguere* ²⁴, velut in nostra potestate sit positum extinguere illum, sive accendere. Tota autem nocte incendi ignem jussit, non quod in die non incenderetur, sed quomodo secundo fieret diebus singulis holocaustum : nam quia manifestus erat ignis diurnus, nocturnum addidit. Quia ergo nox caligo est vitæ hujus, id est, ea quæ multos obtinet ignorantia, de qua Paulus dicebat : *Nox præcessit, dies autem appropinquabit* ²⁵, nos præcepit qui holocaustum Dei facti sumus, etiam in nocte accendere ignem, ut cum alii legem transgrediantur, et terreni sint, nos simus spirituales, reminiscentes David dicentem : *Tempus faciendi, Domine, dissipaverunt iniqui legem tuam* ²⁶; quando enim alii transgrediuntur legem, nos oportet maxime ad obedientiam legis subrigi. Subdidit autem :

Vestiatur sacerdos tunica et feminalibus lineis. Sacerdos hic qui holocaustum offert, unusquisque perfecte sapiens intelligitur, quia sacerdotium perfectionis exemplum est, propter quod et regale sacerdotium populus fidelis appellatur, utpote legem perfectam Evangelii suscipiens. Qui ergo vult offerre holocaustum, tunica, id est justitia, et feminalibus, id est castitate induatur. Sed quia per feminalia castitatem oportet intelligi, membra probant, quorum ipsa tegumentum sunt feminalia.

Tunicam autem justitiam diximus, quia perfecti cujusque maxime justitia vestis est, unde Paulus dixit : *State succincti lumbos vestros in veritate, induti lorica justitiæ* ²⁷. De lino autem et tuni-

²⁰ I Cor. x, 11. ²¹ Exod. xxix, 38. ²² ibid. 42. ²³ ibid. 39. ²⁴ I Thess. v, 19. ²⁵ Rom. xiii, 12.

²⁶ Psal. cxviii, 126. ²⁷ Ephes. vi, 14.

cam et feminalia vult esse, non ex lana, quia linea vestis habilis, molliusque adhaerens est corpori, aspera autem ea quæ ex lana est. Ex quo docet quia humiles multumque coherentes sunt animæ, justitia et castitas; simulque hoc docet, quia quemadmodum linum facile cuique ad habendum, sic virtutes volentibus eas consequi faciles sunt: et quæ cito conquiri possunt. His autem indutum, jubet offerre cineres holocausti quos ignis consumpsit de altari. Quid per hæc docens, nisi ut quemadmodum hostia aufertur, id est sacrificium quod peractum est holocaustomatis, ut aliud iterum simile offeratur, ita et nos faciamus; virtutes quippe quas cooperante Spiritu gerimus, sigillatim debemus ponere, ut alias rursus operemur: et non tantum præcedentibus contenti simus, sed et alias adjungamus, quemadmodum is qui currit relinquens transcursum, ad reliqua currenda contendit: quia videlicet aliter ad bravium non poterit pervenire. Propter quod cum auferri de altari præcepisset consummatum igne holocaustum, poni illud juxta altare præcepit: esse autem Christum holocaustomatis altare diximus. Auferamus ergo ei olim opere consummatas virtutes, quando habemus tempora has operandi, quasi non nobis imputet præcedentes negligentibus, si non super eas alias constituamus. Probat autem hæc Ezechiel cum dicit: *Si dixero justo quod vita vivat, et confusus in justitia sua fecerit iniquitatem, omnes justitiæ ejus oblivioni tradentur, et in iniquitate sua quam operatus est, in ipsa morietur* ²⁸. Imputat autem si præterita futuris augeamus atque confirmemus: unde juxta altare jubet holocaustum poni, servat enim nobis Christus justus iudex, quæcunque bona egerimus, si non hæc per iniquas actiones prævaricati fuerimus. Propter hoc etiam spoliari vestimentis, et indui aliis, et offerri cineres extra castra in loco mundissimo jussit, non alterius generis nos vestimentis, extra ea quæ prius dixit, induens. Neque enim pro linea veste indui lanæ nos præcepit, sed hoc idem multa significat; id est quod quæ prius acta atque correpta sunt, non imputentur, quando tempus est alia peragendi. Et propterea deponentes vestimentum prius, aliud tale vult indui. Extra castra autem in locum mundissimum offerri, id est præmittere ad futurum iudicium; illud enim extra castra est præsentis sæculi, et locus est mundus, quia ab omni corruptione mundum est futuri sæculi iudicium. Sed quid est quod addidit?

Ignis autem in altari semper ardebit, quem nutriet sacerdos subjiciens ligna mane per singulos dies. Quemadmodum ergo materia ignis sunt ligna, mane autem ea jubet componi: sic nobis sunt materia subministrationis spiritus divinæ legis testimonia, et sacrorum eloquiorum meditatio, quæ ligna esse supra diximus. Ergo hæc mane in lumine componere debemus, id est in vigilantia, et sobrietate animæ.

Non solum enim nobis in die, sed et nocte, id est non solum in tempore sobrietatis, sed et intelligibili nocte, de qua Paulus dicebat: *Non ergo dormiamus sicut et ceteri non habentes spem, sed vigilemus et sobrii simus: qui enim dormiunt, nocte dormiunt: et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt* ²⁹. Ignis sufficiat subministrationis spiritus, in quo ordinari oportet intelligibilem hostiam, et adipem pacificorum, quem LXX salutare ediderunt. Quia per adipem desiderium significari in pacificorum, seu in salutari sacrificio diximus, ut desiderium salvationis offerat seu devoteat, qui spiritui totus factus spiritualis, nihil materiale habens, nihil miserum neque terrenum, ac quod nos legislator vocans: *Ignis, ait, est iste perpetuus, qui nunquam deficiet de altari.* — **B** *Spiritus enim est Deus, et qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare* ³⁰. Unde et intelligibile altare, quod est Christi corpus, inextinguibilem habet ignem subministrationis spiritus.

VERS. 14-18. « Hæc est lex sacrificii et libamentorum, quæ offerent filii Aaron coram Domino, et coram altari. Tollet sacerdos pugillum similæ, quæ conspersa est oleo, et totum thus quod super simillam positum est, adolebitque illud in altari in monumentum odoris suavissimi Domino: reliquam autem partem similæ comedet Aaron cum filiis suis absque fermento, et comedet in loco sanctuarii tabernaculi. Ideo autem non fermentabitur, quia pars ejus in Domino offertur incensum. Sanctum sanctorum erit, sicut pro peccato atque delicto. Mares tantum stirpis Aaron comedent illud, legitimum ac sempiternum in generationibus vestris de sacrificiis Domini. Omnis qui tetigerit illa sanctificabitur. »

Meminimus beatum Paulum dixisse: *Eadem dicere mihi non pigrum, vobis autem necessarium* ³⁰. Quam intentionem in præsentis loco habere legislator videtur, reiterans quæ semel exposuit, ut multiplici repetitione mandati legentis ad memoriam revocaret. Quatenus autem per repetitionem legis necessariorem redderet lectionem, interponit aliquid amplius, cujus gratia necessarium hoc mandatum et inexcusabile nimis existeret. Sicut ergo in præcedentibus de holocaustis sacrificia iteravit, permiscens eis assiduitatem, ipsius est enim ut ignis qui in altari est, semper ardeat nunquamque deficiat: sic et nunc cum sacrificium similæ deduxisset ad medium, perquam significari theologiam in hujus libri exordio demonstravimus, addidit, quia oportet eam in loco tantum sancto, a masculis, non autem ubique, aut etiam ab omnibus comedi: de qua vide qualia etiam nunc præcepit. *Hæc est lex sacrificii et libamentorum quæ offerent filii Aaron coram Domino, et coram altari.* Hoc ergo de quo nunc sermo est, filii Aaron, id est sublimes in sapientia homines, soli offerre debent coram Domino, id est secundum quod Dei voluntas est, non super-

²⁸ Ezech. xxxiii, 15. ²⁹ I Thess. v, 6, 7. ³⁰ Joan. iv, 24. ³⁰ Philipp. iii, 1.

flua in divino eloquio disputantes, sed quæcunque A nobis Christus revelavit, hoc enim intellige quod ait *coram altari*; quia altare esse humanitatem Unigeniti demonstratum est: ergo in his theologiam constituamus, in quæ nobis incarnatus tradidit Dominus, ut Patrem in eo, et ipsum in Patre cogitemus, et de sancto Spiritu sciamus, quia et ipsius est Filii, et a Patre procedit. Hæc enim nobis sufficiant ad theologiam quæ juvat et salvat. Altiora autem quispiam querens vel profundiora, excidit ab intentione veritatis, et peccat. Unde etiam nunc legislator subdidit.

Tollet sacerdos pugillum similæ quæ conspersa est oleo et totum thus quod super similam positum est, adolebitque illud in altari in monumentum odoris suævissimi Domino. Cum eleemosyna et oratione, hæc enim figurantur per oleum et thus, quibus necessarie theologia perquiritur, utriusque siquidem adiutorium, ut non excidant a veritate qui de Deo loquuntur, necessarium habent. Hujus in monumentum intelligibilis sacerdos Christus pugillum tollit, quia summa scientiæ apud eum permanet, quod in monumentum quidem est, quia in perpetuum erit permansura memoria. Neque enim quemadmodum ea quæ nunc est nostra scientia propectu destruitur: quia *quando venerit quod perfectum est*, sicut ait Paulus, *destruitur quod ex parte est*²¹. Sic erit et ea quæ apud Christum est, quam nobis in futurum seculum, ut perfectioribus tunc efficiendis, reservavit. Illa enim, utpote consummata, sine oblivione C semper in memoriam manet. Sicut autem quæ totius summa est sapientiæ, pugillo sumitur, quia per singula capita pugillum per Moysen in libro Exodi pro filiis Israel jussit Deus offerri: itaque summam cognitionis, et perfectæ scientiæ esse apud Christum legislator innuit. Quid autem his subdat intende.

Reliquam autem partem similæ comedet Aaron cum filiis suis. Ut non ex toto a theologia cessemus, pro eo quod summa scientiæ in futurum conservatur; quæ autem nobis ab eo relicta est, id est tradita, hanc comedere nos jubet scientiam, et operari, de qua nobis et præceptum est, quæque nobis sufficiens est, et juxta nostras vires. Sed intuendum ubi hanc et quomodo oporteat operari. Sequitur:

Absque fermento, et comedet, in loco sanctuarii tabernaculi. Non coquitur cum fermento Dei, neque secundum Judaicam doctrinam, neque secundum gentile fermentum: quia non vult nos verbum loqui, sed ut munda sit ab omni permistione, et absque omni fermento. Comedit autem illam in atrio tabernaculi testimonii præcepit, id est, operari in Ecclesia. Tabernaculum enim testimonii, cælum est, in quo quod habitat Deus, Scriptura testatur. Atrium autem tabernaculi testimonii, id est cæli, Ecclesia est, non solum sicut introitus, et vestibulum cælorum, sed etiam quemadmodum domus Dei. Ibi ergo, id est, in ea,

oportet omnimodo de divinitate loqui, sive theologiam exercere: *In Ecclesiis enim, ait, benedicite Dominum*²². Si quis autem in domo Ecclesiam habet (ait quippe Paulus: *Salutate Nympham, et domesticam ejus Ecclesiam*²³): habet autem quis domesticam Ecclesiam, quando semetipsum sanctificaverit Deo et a sæcularibus cessaverit negotiis), hic etiam domi de Deo loqui, sive theologiam exercere potest. Tales sunt, quibus pars de sacrificiis Domini, id est loqui de Deo, vel theologia, de donis et oblationibus datur. De quo subdidit: *Sanctum sanctorum erit, quia Sancti sanctorum contemplationem possident.* Subdidit autem:

Sicut pro peccato atque delicto. Simile illud volens ostendere pro peccato, et delicto sacrificium. Sermo enim de Deo maxime ad ereptionem et emundationem animæ habetur, quando oleo et thus, eleemosynæ videlicet et orationi, sacrificium verbi Dei, id est theologiæ, conjungitur, secundum quod hoc legislator offerri præcepit, non frustra hoc jubens, sed quia eleemosynis et fide mundantur peccata: quemadmodum Salomon in Proverbiis dixit²⁴.

Mares, inquit, tantum stirpis Aaron comedent illud, Legitimum ac sempiternum est in generationibus vestris de sacrificiis Domini. Non ergo omnium est de Deo disputare, sed talium qui nihil femineum, nihil fluxum in cogitationibus habent; quod legitimum et æternum in generationibus eorum, id est in perpetuum custodiri præcepit, ut in omni tempore intendamus, nullatenus de Deo disputare præsumere, quandiu per quasdam declinationes diffluentes, vel sæculares alias phantasias, a mæsculorum excidimus dignitate, ne et nobis dicatur: *Peccatori autem dixit Deus, Quare tu enarras justitias meas et assumis testamentum meum per os tuum*²⁵? Concludunt autem hanc legem verba sequentia:

Omnis qui tetigerit ea sanctificabitur. Tangit autem, qui apte hoc præsumit agere, hic juste sanctificabitur: Omnis quippe Dei commemoratio sanctificationem præstat, quod testatur Paulus, dicens: *Quia omnis creatura Dei bona, et nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur*²⁶. Sanctificatur autem per verbum Dei et orationem. Sed cum dicit tangentem sanctificari, plane ostendit, quia in disputando de Deo, id est in theologia, sufficit nobis etiam tantum tangere, quemadmodum igne qui vult caleferi, nam si intus mittat manam, pro eo quod potuit caleferi comburitur. Sic et qui profundius, vel altius de Deo disputare præsumit, pro eo quod gloriosius quid vult ostendere, in blasphemiam cadit, dum comprehendere altitudinem divinorum dogmatum non possit.

VERS. 19-25. Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Hæc est oblatio Aaron et filiorum ejus, quam offerre debent Domino in die unctionis suæ. Decimam partem ephi offerent similæ in sacrificio sempiterno, medium ejus mane, et medium ejus ve-

²¹ I Cor. XIII, 10. ²² Psal. LXXVII, 27. ²³ Coloss. XIV, 15. ²⁴ Imo, Eccl. III, 55. ²⁵ Psal. XLIX, 16.

²⁶ I Tim. IV, 4.

spere, quæ in sartagine oleo conspersa frigetur. A Offeret autem eam calidam in odorem suavissimum Domino sacerdos, qui patri jure successerit, et tota cremabitur in altari. Omne enim sacrificium sacerdotum igne consumetur, nec quisquam comedet ex eo. »

Omne sacrificium quod ad sacerdotis refertur personam, Unigeniti sacrificii figuram gerit, sicut per præsentem demonstratur legem; ait enim :

Et locutus est Dominus ad Moysen dicens : Hæc est oblatio Aaron et filiorum ejus, quam offerre debent Domino in die unctionis suæ. Multorum quidem sacerdotum hoc donum est, ait quippe Aaron et filiorum ejus; sed uno uncto offertur, quia omnis sacerdotii imago et firmitas, sive subsistentia, Christi sacrificium est: ipso enim solo oblato per totum est. Et quando actum est? in die unctionis ejus, id est tempore quo incarnatus est: unctio enim in Unigeniti persona incarnatio dicitur. De qua ait Petrus : Jesum Nazarenum, quomodo eum unxit Deus Spiritu sancto et virtute 27. Hæc vero quomodo aut quando facta sint Gabriel Maria dixit : Spiritus sanctus, inquit, superveniet in te et virtus Altissimi obumbrabit tibi 28. Unde David dixit : Propterea unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ, præ consortibus tuis 29. Apertissime interpretans, quod esset sacrificiationis oleum, quia non esset simile huic oleo, quo omnes sacerdotes, et reges, et prophætæ ungebantur. Propter quod ait : Præ participibus tuis, id est super participes tuos. Participes autem ejus, aut propter carnem, aut propter Spiritus communionem sancti sunt. Unde Paulus dicit : Participes autem Christi effecti sumus, si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmum retineamus 30. Quam ergo oblationem, cum sacerdos unctus fuerit, post incarnationem videlicet Verbi, legislator offerri præcepit?

Decimam partem ephi offerent similæ in sacrificio sempiterno, medium ejus mane, et medium ejus vespere, quæ in sartagine oleo conspersa frigetur. Sed decimum quidem ephi similæ, esse Unigeniti humanitatem in superioribus ostensum est, cum et ephi, utpote mensuræ tres mensuras capientem, Trinitatem esse recte diximus. Si autem ephi Domini caro esse, ut et divinitatis supereminentia demonstratur, Dominicæque carnis cum ea inseparabilitas, hoc nihilominus in sacrificium perpetuum est, quia sicut ait Paulus : Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos 31. Unde et salvare in perpetuum potest, accedens per semetipsum ad Deum.

Medium autem ejus mane, et medium ejus vespere. Mane passio incipiens, ex quo cum in atrio Caiphæ alapis cædebant alligantes, usque ad vespertum protelata est; tenebris enim eam interpolantibus, et a sexta hora usque ad nonam factis, necessarie sacrificium in mane et vespere dividi dicitur.

Hæc autem in sartagine oleo conspersa frigetur. Sartaginem Domini crucem, utpote fortem, et nihil ab igne humanorum peccatorum læsam, accipi oportet: quæ etiam superimpositam Dominicam carnem, esibilem hominibus reddidit. Nisi enim superimposita fuisset cruci, nos corpus Christi nequaquam mystice percipissemus. Hæc oleo conspergitur, quia enim nobis compassus est impassibilis, passionem sustinuit carnis. Addidit autem et conspersam, quod LXX sic ediderunt : *Consersam offeret eam buccellas sacrificium boni odoris Domino, odorem consersam eandem dicentes buccellas.* Et buccellas quidem dixisse intelliguntur, utpote multipliciter procedentem propter passiones per partes provenientes; consersam autem, utpote in unum collectam, unde pro *buccellis* Symmachus *dilatatam* edidit; quædam autem ἀντίπαρα electa habent, id est complexa, quia invicem sibi coherent passiones Domini. Unde eadem et ex partibus, seu contractionibus, secundum prædictorum LXX editionem, esse ait legislator has contractiones procedentes, per partes passiones intelligens : *Omne autem hoc sacrificium est suavissimi odoris Domino.* Humani quippe generis salutem præstitit, hæc autem Deo, utpote Creatori naturæ, nihil est suavius. Ad majorem autem explanationem, quod Unigeniti sacrificium significet, intende quid subdidit, *Sacerdos qui patri jure successit.* Quod Septuaginta ita ediderunt : *sacerdos unctus pro eo ex filiis ejus faciet ea*, quia quidem Christus et Jesus est, Paulus probat dicens : *Nobis unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia 32.* Quia enim per Aaron est, non in loco ipsius, sed pro eo, translato in se videlicet sacerdotio, manifestum est ex eo quod ipse sacerdotium suscipiens, illius sacerdotii ministerium cessare fecit. Sed et quod ediderunt, *ex filiis ejus*, esse ex ejus filiis juste creditur, utpote qui ex Jacob femoribus descendebat, beatissimæ Genitricis Domini ex eadem tribu linea descendente; adjiciuntque prædicti Septuaginta : *Lex perpetua est Domino.* Quod iterum Christi sacerdotium recte intelligitur, quia ipsi dictum est : *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech 33.* Simulque et quod ad conclusionem legis hujus sequitur, intendendum est. *Et tota cremabitur in altari. Omne enim sacrificium sacerdotum igne consumetur : nec quisquam comedet ex eo.*

Quid ergo per hæc contestamur? nisi ut non dicatur de Domino : quia is qui ex muliere natus est, passus est : qui autem descendit de cæto, passus non est. *Nobis enim unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, quem hi qui crucifixerunt non cognoverunt cujus esset dignitatis atque virtutis : Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent 34.* Ipsius ergo est Verbi incarnati passio, quæ provenit in carne, quamobrem tota cremabitur in altari. Ipsius ergo est, qui *semetipsum*

27 Act. x, 38. 28 Luc. i, 35. 29 Psal. xlii, 8. 30 Hebr. iii, 14. 31 Hebr. x, 14. 32 I Cor. viii, 6.

33 Psal. cix, 4. 34 I Cor. ii, 8.

totum exinanivit, et formam servi accepit, et habitu inventus est ut homo; humiliavitque semetipsum, obediens factus usque ad mortem, mortem autem crucis⁴⁵. Sic ergo intelligis et hoc quod dicitur: *Omne enim sacrificium sacerdotum igne consumetur, nec comeditur ex eo quisquam*. Eandem quippe etiam hæc virtutem atque intentionem habent, unde *omne sacrificium igne consumetur*, LXX dixerunt: *Holocaustum fiet, Aquila edidit, integrum erit*. Non ergo comeditur ex eo quisquam, id est non dividetur, quia dentium est dividere et partiri cibos, cum aliter mandari non possint. Christi autem sacrificium indivisibile demonstratum est, et propterea comedi non potest.

VERS. 24. « Locutus est Dominus ad Moysen dicens: Loquere Aaron et filiis ejus, ista est lex hostiæ pro peccato: In loco ubi offertur holocaustum, immolabitur coram Domino, Sanctum sanctorum est. Sacerdos qui offeret, comedit ea in loco sancto in atrio tabernaculi. Quidquid tetigerit carnes ejus, sanctificabitur. Si de sanguine illius vestis fuerit aspersa, lavabitur in loco sancto, vas autem fictile in quo cocta est, confringetur. Quod si vas æneum, defricabitur et lavabitur aqua. Omnis masculus de genere sacerdotali vescetur carnibus ejus, quia Sanctum sanctorum est. Hostia enim quæ cæditur pro peccato, cujus sanguis inferitur in tabernaculum testimonii ad expiandum in sanctuario, non comeditur, sed comburetur igni. »

Quia non frustra eadem sacrificia repetit, superius diximus, quod et in præsentibus demonstratur.

Locutus est Dominus ad Moysen dicens. Loquere Aaron et filiis ejus. Ista est lex hostiæ pro peccato. Vel peccati, sic quidem Theodotion et Symmachus ediderunt. Quæ est autem hæc lex? In loco ubi offertur holocaustum, immolabitur coram Domino, quia Sanctum sanctorum est. Propterea Aaron et filiis ejus prædicta mandantur, quia offerre pro peccato sacrificium, id est pœnitentiam, sublimium et summorum est, atque a terra sublevatorum, quod non præstat nisi a malo recessio. Ergo ubi holocausta immolantur, ibi et quæ pro peccato sunt occiduntur: quia qui offeret pœnitentiam, jam imitatur cum qui totum semetipsum obtulit Deo et omnimodo recessit a sæculo, unde et holocaustum ejus appellatur conversatio: et utriusque oblatio in conspectu est Domini, placita enim est Deo, quando secundum ejus intentionem offertur: sic autem placita Deo, Sanctum sanctorum recte appellata est: si enim non esset sanctorum sanctum pœnitentiæ sacrificium, nunquam pœnitentem introduxisset in Sancta sanctorum: eumque per peccatum, unde prius expulsus est.

Sacerdos qui offeret, comedit eam. Qui offeret ait, hic autem Christus est, qui nostra peccata suscepit, recteque nostram offeret pœnitentiam.

⁴⁵ Philipp. II, 7, 8. ⁴⁶ Joan. IV, 54.

Quamobrem et Theodotion pro eo quod est *offerens, expians* edidit, id est emundans, et per sacerdotii sui ministerium, perfectum faciens eum qui emundatur. Et quomodo eam manducet Christus a loco cognosce in quo comedit: *In loco sancto, in atrio tabernaculi*. Vel sicut LXX ediderunt, *In atrio tabernaculi testimonii*. Atrium autem tabernaculi testimonii, Ecclesia est; ipsa quippe ante cælum, atrium tabernaculi testimonii est, ubi Christus pœnitentium salutem operatur, quæ salus ejus etiam cibus appellatur: *Meus enim cibus est, inquit, ut faciam voluntatem Patris mei⁴⁶*, voluntas autem ejus est ut peccator convertatur et salvetur. Insuper ait:

Quidquid tetigerit carnes ejus, sanctificabitur. Carnes autem pœnitentiæ, intelligimus jejunium, vigiliam, cilicium vestimentum, cum lacrymis orationem, eleemosynam; ex his enim consistit pœnitentia, quæ qui tangit, recte sanctificabitur.

Et si de sanguine illius vestis fuerit aspersa, lavabitur in loco sancto. Sanguis pœnitentiæ proprie baptismus est, quia sicut vita omnis carnis sanguis est, sic et pœnitentiæ donum baptismi. Omnis enim qui agit pœnitentiam, si non perceperit baptismum, inutilis ejus est et sine aliquo lucro pœnitentiæ mortuæque et exanimis: quia veterem peccati hominem non aliter quispiam nisi ablutione regenerationis deponit. Quod si dicis, et quomodo qui olim baptizati sunt homines, pœnitentiam agent? cognosce, quia virtus præcedentis baptismatis operatur et in ea quæ postea acta fuerit pœnitentia. Hæc ergo est intentio legislatoris, quia qui comedit carnes prædicti sacrificii, quamvis oblatio sit alterius, sanctificatur. Per hoc autem ostenditur, quia et is qui non eget pœnitentiâ, si quid egerit horum, pœnitentiam agens sanctificatur. Similiter vel si multum parvus quispiam baptizatus fuerit, qui necdum forte peccavit, mundatur. Et quid ei est opus mundatio? Ad hoc ei opus est, quia nemo est mundus a sordibus licet unius diei vita ejus sit super terram, sordem tamen quam ex Adam successione et generatione traxit, retinet: et ideo cum qui sanguine pœnitentiæ aspersus est non dixit sicut immundum lavari, ait enim:

Si de sanguine illius vestis fuerit aspersa. Id est caro, ipsa est enim vestis interioris hominis, quæ si aspersa fuerit, ibi *lavabitur in loco sancto*, id est hoc ipsum quod aspergitur, lavabitur, non quia maculatum est aspersione: si enim ita esset, utique dixisset vel adjecisset illud; sed hoc quod efficitur ab ipsa aspersione, lavationem appellavit in loco factam sancto, in domo mystica. Spiritus ergo si quis fortis lotus fuerit, sicut sunt, verbi gratia, paganorum aspersiones, non lavatur, quia non in loco sancto aspersionem neque ablutionem susce-

pit. Hæc ergo legislator, baptismatis sermonem A volens introducere, dixit. Evidenter autem proximus est rationi pœnitentiæ sermo baptismatis, unde Joannes pœnitentiam prædicare incipiens, in prædicatione sua inferebat baptismum⁸⁷, ut videlicet mysterio pœnitentiæ in baptisate habente substantiam. Sed ad ea quæ subsequuntur procedamus.

Vas autem fictile in quo cocta est, confringetur. Quod si vas æneum, defricabitur, et lavabitur aqua. Quod est autem vas fictile, et ubi jacens, Paulus ostendit cum dicit: In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea, et fictilia, quædam quidem in honore, quædam autem in contumelia⁸⁸. In contumeliam videlicet ea quæ sunt fictilia. Magnam autem domum, utpote quæ domus Dei est, Ecclesiam intellexit, in qua aurea vasa et argentea justis, fictilia peccatores sunt. Dixitque quippe et Isaias de Jerusalem: Veniet contritio ejus, et comminetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervalida, et non invenietur de fragmentis ejus testa, in qua portetur igniculus de incendio, aut hauriatur parum aquæ de fovea⁸⁹. Ergo quia vasa in quibus carnes sacrificii coquantur, in templo sunt, esse autem in templo Dei quædam infirma vasa ex prædictis apostolicis verbis ostendimus, quicunque est in templo vas fictile, id est infirmus quispiam et sordidus, et qui in peccando consuetudinem fecit, ut ex hoc, sicut amator peccatorum, vas contumeliæ nominetur, cocto sacrificio, per quod peccatorum dispensatur remissio, propterea confringitur sive conteritur, quia cum esset infirmus, bona male percepit: videns enim peccata dimitti, putat semper licere peccare, et ex eo quod juratur, altera læsio et contritio infirmitatis invenitur alterius. Quicunque autem fortis est ut æs, et æruginem peccati non habens, hic coctione pœnitentiæ non conteretur, neque confringetur, sed defricatur sive extergitur, id est, diluitur. Et quomodo diluitur? Aqua lotus: videns enim alium pœnitentem, movetur ad compunctionem, et mundatur aqua lacrymarum lotus. Cur autem alterius pœnitentia coqui in vasis, quæ in templo sunt constituta, dicitur? Quia hi qui agunt pœnitentiam, necessariam ad adjutorium habent orationem populi, quibus attestatur Jacobus dicens: Confitemini alterutram peccata vestra, et orate pro invicem ut salvemini⁹⁰.

Omnis masculus de genere sacerdotali, vescetur carnibus ejus, quia Sanctum sanctorum est. Id est, hoc quod pertinet ad pœnitentiæ actionem, forti enim opus est sensu et virili intentione nihil femineum neque fluxum habente, in agenda pœnitentia. Notandum autem, quia sacrificium quidem cum qui offeret sacerdotem dixit comedere: carnes autem sacrificii omnes masculos de sacerdotibus.

id est, omnem de cognatione sacerdotum masculum, quod videtur esse contrarium aliquo modo, nisi competenti expositione solvatur. Quamobrem sacerdotem quidem offerentem integrum sacrificium, et comedentem intelligis Christum. Ipse autem nostram offeret pœnitentiam, ipse et comedet, quia cibum salutem peccatorum habet. Carnes autem sacrificii, quæ pertinent ad pœnitentiam, omnis masculus de sacerdotibus comedet, omnem fortitudinem convenienter exhibens, cui recte dicitur: Viriliter age, et confortare et sustine Dominum⁹¹. Et hæc quidem ita se habent. Sed intuentium est, quem subinferat terminum.

Hostia enim quæ cœditur pro peccato, cujus sanguis infertur in tabernaculo testimonii, ad expiandum in sanctuario, non comeditur, sed comburetur igni. Et cujus sanguis pro peccato in tabernaculo testimonii ad expiandum seu deprecandum offertur? Vituli scilicet congregationis sive Synagogæ, id est vituli, pro peccato pontificis, hoc enim plenissime superius dixit. Quia ergo illa sacrificia multis probationibus ad Christum ostendimus pertinere, recte ea comedi non præcepit, sed igne comburi. Neque enim per ea, per quæ sibi unusquisque remissionem peccatorum profligat, per jejunium, verbi gratia, aut vigiliis vel aliam similem conversationem, unde et hæc nostræ carnis pœnitentiæ dicuntur: nec ergo per hæc Christus communis peccati (id est humani generis, quod populus significat et summi sacerdotis persona, qui quia præest populo, propria facit utique populi peccata) peragit remissionem, sed auctoritate et virtute propria divinitatis. Christi enim passiones, per quas nobis remissio procuratur, non hominis cujusquam puri, sed Dei sunt incarnati. Propter quod non est esibilis hominibus, sed igne consumitur, quia solius Dei est remissionem omni præbere suo plasmati, quod per ignem significat. Deus enim noster ignis consumens est⁹².

CAPUT VII.

VERS. 1-7. « Hæc quoque est lex hostiæ pro delicto, Sanctum sanctorum est; ideoque, ubi immolatur holocaustum, mactabitur et victima pro delicto; sanguis ejus per gyrum fundetur altaris. Offerent ex ea caudam, et adipem qui operit vitalia, duos renunculos, et pinguedinem, quæ juxta illa est, reticulumque jecoris cum renunculis, et adolebit ea sacerdos super altare: incensum est Domini pro delicto. Omnis masculus de sacerdotali genere, in loco sancto vescetur his carnibus, quia Sanctum sanctorum est. Et sicut pro peccato offertur hostia, ita et pro delicto; utriusque hostiæ una lex erit, Ad sacerdotem qui eam obtulerit pertinet. »

Delictum aliquando quidem recognitum peccatum vocat, aliquando autem illud, quod in ipsum

⁸⁷ Matth. iii, 8 seqq. ⁸⁸ II Tim. ii, 20. ⁸⁹ Isa xxx, 14. ⁹⁰ Jac. v, 16. ⁹¹ Psal. xxvi, 14. ⁹² Deut.

ix, 24.

committitur Deum, sicut illud quod in sanctis perpetratur, quemadmodum superius ostendimus. De his rursus præsens locus dicit. Manifestum est autem ex eo, quod et pro hoc, secundum quod et LXX specialiter dicunt, arietem offerri præcepit. Sed et in quo communionem habet cum sacrificiis aliorum peccatorum, et in quo rursus differt subtiliter discutientes inveniemus.

Hæc quoque est lex hostiæ pro delicto. In quo LXX arietem specialiter, ut supra dictum est, expresserunt dicentes: *Hæc est lex arietis pro pœnitentiâ, Sancta sanctorum sunt. In loco quo immobilabunt holocaustomata, jugulabunt et arietem pœnitentiæ contra Deum et sanguinem ipsius fundent ad basin altaris in circuitu.* Hæc ergo communia sunt cum sacrificio, quod pro alio illo peccato offertur. Propter quod ea ibi interpretata, hic recte prætermittentur. Quid autem his addidit,

Offerret ex ea caudam, et adipem qui operit vitalia, duos renunculos, et pinguedinem, quæ juxta ilia est, reticulumque jecoris cum renunculis, et adolebit ea super altare sacerdos, incensum est Domini pro delicto. Quod LXX sic edunt: *Et omnem adipem ejus auferet ab eo, lumbum et omnem adipem qui operit interiora, et omnem adipem qui est in interioribus, et duos renes, et adipem in eis, qui est in femoribus, et pinnulas jecoris cum renibus et offeret ea ad altare sacerdos hostiam Domino.* Hæc nequaquam pertinent ad aliorum peccatorum sacrificia, oportet ergo ea discutere. Illud autem intendere prius est necessarium, quia delictum ad Deum refertur: quæcunque autem ad Deum referuntur, difficilem habent veniam, ita ut Heli filius diceret: *Si homo peccaverit in hominem, orabit pro eo: si vero in Deum peccaverit, quis pro eo orabit*²²? Necessarie ergo arietem figuram gerentem Domini, de quo dictum est: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi*²³, sumi in sacrificio diximus, in quo solo est, peccata quæ in eum commissa sunt relaxare. Oportet autem quæri, quare non omnis aries in holocaustum sit, sicut et vitulus, qui pro populo et pro sacerdote oblatum est, et ipse enim figuram gerere sacrificii Unigeniti est probatus. Sed ibi quidem quia generalis dispensata est remissio, et omnis humani generis peracta est venia, necessarie omne Christi sacrificium offertur, hic autem illud est quod pro eis fit, quibus sacrificium et remissio procuratur. Quæcunque ergo eum possunt salvare, hæc in sacrificium Christi suscipi legislator jussit. Quæ sint autem hæc Paulus ait, *Pacem sequimini cum omnibus dicens, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum*²⁴. Quod et nunc legislator significavit per antefactam oblationem: interiorum enim cogitationes sunt intelligibilia interiora, quibus pacem habentibus, pacem cum omnibus habebimus. Oblatione autem renium, et pinnule, et epatis, et femorum sancti-

ficationem significat, quæ nobis ordinata est ad salutem. Notandum autem, quia quæcunque in sacrificio pacificorum, ea in hoc sacrificio præcepti fieri. Adipem jubet offerri. Desiderat enim Christus et eum qui gravia habet peccata, salvare. Cum adipe, secundum LXX, et lumbum offerret. Neque enim solummodo hoc vult, sed et potest. Lumbus autem, utpote forte membrum, significat virtutem.

Duos renunculos, et pinguedinem quæ juxta ilia est. Vult quippe maxime pœnitentis mundari interiorem hominem, vult etiam habere eum et castitatem. Propter quod non solum renium, sed et iliorum, vel femorum pinguedinem, seu adipem auferri jussit, quia hæc commisionis ministeria et seminum putantur. Cum his etiam reticulum jecoris, vel sicut LXX, pinnulam epatis cum renunculis auferri præcepit, et offerri cum aliis in altari hostiam Domino. Vult enim eum qui pœnitentiam agit, concupiscentiam propriam non habere, sed omnem eam offerre Deo. Quia concupiscentias, sive desideria, in hepate moveri dicunt, et nutriri, quarum primitiæ per pinnulam oblate in sanctificatione peragi, omnesque corrigi faciunt. Hæc dicens, addidit:

Pro delicto est. Ostendens, quia non frustra sacrificium hoc differre ab aliis sacrificiis, quæ sunt pro peccatis, dixit, sed quia pro delicto est, id est, in Deum tendit peccatum ejus. Unde et partem Christi sacrificii, quod pro omni genere humano oblatum est, in una etiam persona accipere necesse habuit. Reliqua autem non accepit, quia soli oblationi, quæ pro omnibus oblata est, competunt. Neque enim sola quæ prædicta sunt, Unigeniti sacrificium præstitit: sed et mortuorum resurrectionem, et diaboli condemnationem, maledicti liberationem, paradisi restitutionem, quarum unumquodque virtutem pœnitentis excedit. Ad cujus supplementum, utpote non sibi sufficiente propter magnitudinem peccati eo qui peccavit, partem Domini sacrificii comprehendit. Reliqua autem ei, quod pro omnibus est, sacrificio custodiuntur. Participatur autem eo et iste, pro quo nunc sacrificium fit, cum unus et ipse ex omni massa sit. Postquam autem dixit, quædam sacrificii pro delicto præcipua, subdidit communia quæ de peccatis habet.

Omnis masculus de sacerdotali genere in loco sancto vescetur his carnibus, quia Sanctum sanctorum est. Sicut pro peccato offertur hostia, ita et pro delicto. Utriusque hostiæ una lex erit. Ergo nihil aliud exponere hic, aut addere necesse habemus, quia communia hæc esse pro peccato, et pro delicto sacrificia audivimus. Sufficien-ter autem de his quæ pro peccato sunt in prædictis exposuimus. Sed confirmationem etiam huic legi talem super-addidit:

²² 1 Reg. 11, 25. ²³ Joan. 1, 29. ²⁴ Hebr. xii, 14.

Ad sacerdotem qui eam obtulerit pertinebit. — *Christus autem nobis propitiatio factus est*⁶⁶. Ergo in ipso omne pœnitentiæ sacrificium ministratur et agitur, et omne quod ex pœnitentia quis consequitur, ad eum refertur; ipsius est enim pœnitentia, et propter hanc, ut nos salvaret, advenit; quod manifestum est ex eo quod dixit: *Non veni vocare justos, sed peccatores in pœnitentiam*⁶⁷.

Vers. 8-10. « Sacerdos qui offeret holocausti victimam, habebit pellem ejus et omne sacrificium similæ quod coquitur in clibano, et quidquid in craticula, vel in sartagine præparatur, ejus erit sacerdotis, a quo offertur: sive oleo conspersa, sive arida fuerint. cunctis filiis Aaron mensura æqua per singulos dividetur. »

Non qualiacunque per ea quæ nunc dicuntur, legislator significat: hæc enim sunt in quibus eum perscrutantes ut obstupescamus, dignum est.

Sacerdos qui offeret holocausti victimam, habebit pellem ejus. Quid per pellem intelligi possit, manifeste ostendit hoc quod Deo a diabolo de Job dictum est. Quando enim Job, quem ut abundantem omnibus accusavit, omnem sæculi substantiam, sive omnia quæ circa eum erant disperdidit, ille autem in sua impietate permansit, audiens a Deo: *Nunquid considerasti servum meum Job, quod non sit ei similis in terra: vir simplex et rectus, ac timens Deum, et recedens a malo, et adhuc retinens innocentiam? Tu autem commovisti me adversus eum, ut affligerem eum frustra*⁶⁸. Cui respondens Saian, ait: *Pellem pro pelle, et cuncta quæ habet homo, dabit pro anima sua*⁶⁹. Ergo pellis divitiarum circumstantia, quasi exterius circumdans est hominem, quam offerre intelligibili sacerdoti hi qui volunt holocaustum fieri, debent. Propter quod hi qui doctrinæ apostolicæ crediderunt, vendentes substantias suas, ad pedes apostolorum ponebant⁶⁰. Quia ergo pellem pro pelle dixit, necessarie divitiarum circumstantiam, quam perdidit Job pro patientia, quæ ei relicta est, intelligimus. Pellem autem, quia multa ex ea utilia fiunt patientiam profitemur. Quæ multa? Acquirentibus se providet bona: patientiam autem eam maxime, quæ in tribulationibus est, unde et David psallebat: *Quia factus sum sicut uter in pruina, justificationes tuas non sum oblitus*⁶¹. Quemadmodum enim uter in pruina juvari et confortari dicitur, sic et patientia crescit tribulationibus. Propter quod et Paulus dixit: *Tribulatio patientiam operatur*⁶². Simul etiam et inferius addidit: *Patientia probationem, probatio spem, spes autem non confundit*⁶³. Quia autem sacerdos offerens nostrum holocaustum, est Christus: *Ipsi enim exhibemus corpora nostra hostiam vivam, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium nostrum*⁶⁴, ipsius necessario esse patientiam, per quam assequimur prædictam conversationem, dici-

atur: quia ipse nobis patientiam demonstravit, prout quidem dicens: *In patientia vestra possidebitis animas vestras*⁶⁵. Deinde: *In mundo tribulationes habebitis, sed confidite, quia ego vici mundum*⁶⁶. Non solum autem in ejus doctrinis, sed et in respectu ejus, patientiam in passionibus habemus, Paulo dicente: *Cogitate autem qui talem sustinuit a peccatoribus adversus semetipsum contradictionem, ut ne fatigemini animis vestris deficientes*⁶⁷. Propter quod David ait: *Et nunc quæ est patientia mea? nonne Dominus, et substantia mea ante te est*⁶⁸? Quia autem intelligibile hic describit holocaustum, ipse textus ostendit, ait enim:

Sacerdos qui offeret holocausti victimam. Non boum, aut ovium, aut aliorum similitum, sed hominis. Ubi enim non ab his qui offerunt, sed ab his quæ offeruntur, sacrificia considerantur, necessarie animalium mentionem facit. Hic autem, quia apertius voluit introducere personam Domini, sacerdotem posuit, holocaustum hominis offerentem. Intelligibilia enim nostra holocausta solus Christus offert, ad cujus imitationem eorum hostiæ et conversationes studentur. Post hæc dixit:

Omne sacrificium quod coquitur clibano et quidquid in craticula, vel in sartagine præparatur, ejus erit sacerdotis a quo offertur. Reminiscendum est quia sacrificia hæc theologiæ esse Unigeniti dispensationis diximus, et illud quidem quod est de clibano, diximus significare Virginis partum; quod vero de sartagine est, crucis passionem: illud etiam quod de craticula est, a morte resurrectionem, rationem in omnibus reddentes, et probationem quas oportebat, adjicientes. Quia ergo hæc theologiæ incarnationis proxima sunt, necessarie sacerdotis offerentis eam, Christi videlicet nati et passi et resurgentis, est. Sed nimirum novum tibi videtur quod inferitur:

Sive oleo conspersa, sive arida fuerit, cunctis filiis Aaron æqua mensura per singulos dividetur. Consersum siquidem in oleo sacrificium de simila dicit quod nec in clibano nec in sartagine, nec in craticula mittitur. Ergo et ipsam esse theologiam diximus, sed non de Dominica incarnatione. Ut non ergo omnem theologiam circumscribamus in Unigeniti humanitate, oportet nos et de Patris, et de Spiritus sancti et etiam ipsius Filii, quæ ex Patre est, substantia disputare. Propterea non in semetipso portare hoc sacrificium repetivit, sed filiis Aaron illud, ad theologiam per meditationem proficientibus Scripturarum, deputavit, unicuique æqualiter dispertiens, ut non dissimilia, sed omnes similia de Deo sentirent. Et hoc manifestum, quia hæreticis de tali percipere sacrificio non præcepit, quia non eadem de Deo sapiunt, sed et nimis differentia. Non consersum autem de simila dicit iterum, quando decima ephi absque oleo, et thure, pro peccato offertur, a non valentibus hircum, aut

⁶⁶ I Joan. II, 2. ⁶⁷ Matth. IX, 13. ⁶⁸ Job II, 3. ⁶⁹ ibid. 4. ⁶⁰ Act. IV, 34, 35. ⁶¹ Psal. CXVIII, 85. ⁶² Rom. V, 3. ⁶³ ibid. 4. ⁶⁴ Rom. XII, 1. ⁶⁵ Luc. XXI, 19. ⁶⁶ Joan. XVI, 33. ⁶⁷ Hebr. XII, 3. ⁶⁸ Psal. XXXIII, 3.

ovem, aut par turturum, aut pullos columbarum A offerre in sacrificium. Hoc autem etsi sacrificium Salvatoris significat, tamen quia non theologiæ gratia, sed causa utilitatis offerentis præcepta est, et hanc filiis Aaron deputavit. Oportebat enim, et cum oblatio eadem esset, causa autem eadem non esset, hoc siquidem propter theologiam, illud autem propter paupertatem postulantis pro peccatis offertur, differentiam aliquam sacrificium habere, ut ostendatur, quid pro theologia, et gloria quæ in Christo est, offeratur, quid pro sola utilitate offerentis.

VERS. 11-15. « Hæc est lex hostiæ pacificorum, quæ offertur Domino. Si pro gratiarum actione fuerit oblatio, offerent panes absque fermento conspersos oleo, et lagana azyma uncta oleo, coctamque B similam, et collyridas olei admistione conspersas. Panes quoque fermentatos cum hostia gratiarum, quæ immolatur pro pacificis, ex quibus unus pro primitiis offeretur Domino, et erit sacerdotis qui fundet hostiæ sanguinem, cujus carnes eadem comedentur die, nec remanebit ex eis quidquam usque mane. »

Quemadmodum holocaustorum et peccatorum sacrificia, sic et ea quæ pro pacificis, sive salutari offeruntur, reiteravit; secundo illud dicens, ut repetitione memoriam eorum legem meditantibus insereret. Subinfert autem ea quæ ante non dixit, ut nobis lectio necessaria, et non despicibilis fiat. Dividi autem illud non frustra, sed et nimis rationaliter prævidit, hæc enim inquisitis legislatoris verbis invenimus.

Hæc est lex hostiæ pacificorum, quæ offertur Domino, si pro gratiarum actione offeret, sive pro laudatione. Vides activam quidem solam esse, rationalem autem, et activam esse vitam, ex his quæ nobis ad pacifica, sive ad salutem transeuntibus dedit, potestatem tribuens, quam ex utriusque voluerimus eligere; quia enim rationale quoddam est sacrificium gratiarum actionis, sive secundum LXX, laudationis; audi David, postquam prohibuit sacrificia quæ secundum legem erant, dicentem: *Immola Deo sacrificium laudis et redde Altissimo vota tua* 69. Audi et Paulum ad Hebræos scribentem per se, dicit autem: *Sic offeramus hostiam laudis semper Deo, fructum labiorum confitentium nomini ejus* 70. Quomodo autem jubet illud offerri?

Offeret panes absque fermento, conspersos oleo, et lagana azyma uncta oleo, coctamque similam, et collyridas olei admistione conspersas Quod LXX ita edunt: *Et similam conspersam oleo, in collyridis panum azymorum offeret munera super altare laudationis salutaris*. Panes sine fermento, sive azymos conspersos in oleo, apostolicos libros; lagana uncta oleo propheticos intellige, quia illi quidem nimis opulenter, illi autem etsi et ipsi opulenter, non tam ex tantum annuntiant misericordiam Dei,

dum misericordiæ, propter inobedientiam Judæorum, permiscet minas. Unde et non conspersa oleo lagana, sed tantum uncta esse dicuntur. Coctam autem similam, et collyridas olei commistione conspersas, vel sicut LXX dicunt: *Et similam conspersam oleo collyridis panum azymorum: similam in oleo conspersam, cum eleemosyna theologiam intelligimus, unde et similia propter subtilitatem dicitur*. Verumtamen in collyridis panibus sine fermento, munera sacrificii pacificorum, seu salutaris præcepit fieri, in apostolicis videlicet Scripturis. Apostolicam autem doctrinam sequi maxime oportet eum, qui salvari desiderat.

Panes quoque fermentatos cum hostia gratiarum, quæ immolatur pro pacificis, ex quibus unus pro primitiis offeretur Domino: et erit sacerdotis qui fundet hostiæ sanguinem. LXX autem dicunt: *Et offeret de omnibus muneribus suis laudationem Deo, sacerdoti profundenti sanguinem salutaris illius erit*. Per hæc ostendentes, quia quantumcunque homo egerit et vixerit, cucurrerit, et comprehenderit, sive assecutus fuerit, sine adiutorio Domini salutem adipisci sive assequi non potest. Propter quod et Paulus dicebat: *Non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei* 71. Ipsi autem sacerdoti profundenti sanguinem salutaris, id est, Christi ministranti et perficienti sacrificium per suum adiutorium, primitias jussit offerri. Attende autem qualiter etiam præsentem legis sanctionem conclusit:

Cujus carnes eadem comedentur die, nec remanebit ex eis quidquam usque mane. Vel sicut LXX: *Et carnes sacrificii laudis salutaris, ipsi erunt videlicet offerenti, et in quacunque die donabit comedetur, non relinquent ex eo usque mane*. Hic mane sacculum futurum appellat, utpote quod totum est lucis et nocti præsentis sæculi succedit. De ipso quippe et Paulus ait: *Nox præcessit, dies autem appropinquavit* 72: David autem dicit: *Mune stabo tibi et videbo, quoniam non Deus volens iniquitatem tu es* 73. Non vult ergo de carnibus sacrificii salutaris in mane relinqui, ut non imperfectam vitam nostram relinquamus, per quam nos oportet salvari: scientes enim quia non restat in illo sæculo operatio, et in memoriam nostram revocantes quinque virgines, quæ quia Sponso vocante venire ad nuptias, oleum emere volebant, a nuptiis exclusæ sunt 74, nihil eorum, quæ ad salutem proficiunt, non manducatum, id est non operatum mane intelligibile relinquamus. Hoc enim nobis et Salomon in Proverbiis dicit: *Non dicas: Vade, et revertere, et cras dabo tibi cum statim possis dare* 75; *neque enim scis quid pariat superventura dies: ne forte, ait, deducaris, ubi non potes, nec misericordiam, nec aliam virtutem operari* 76.

VERS. 16-20. « Si voto, vel sponte quisquam obtulerit hostiam, eadem similiter edetur die. Sed et si quid in crastinum remanserit, vesci licitum est. Quid-

69 Psal. XLIX, 14. 70 Hebr. XIII, 51. 71 Rom. IX, 16. 72 Rom. XIII, 12. 73 Psal. V, 5. 74 Matth. XXV, 1 seqq. 75 Prov. III, 28, 29. 76 Prov. XXVII, 1 et Jac. IV, 14

quid autem tertius invenerit dies, ignis absumit. Si quis de carnibus victimæ pacificorum die tertio comederit, irrita fiet oblatio, nec proderit offerenti : quin potius quæcunque anima tali se edulio contaminaverit, prævaricationis rea erit. Caro quæ aliquid tetigerit immundum, non comedetur, sed comburetur igni, qui fuerit immundus, vescetur ex ea. Anima polluta quæ ederit de carnibus hostiæ pacificorum quæ oblata est Domino, peribit de populis suis. »

Hæc lex ad primam quidem faciem contraria videtur præcedentibus, sed non ita est discussa, quippe nimis invenitur eis esse concordans. Illud autem scrutantem intelligere oportet, quia umbram habens lex futurorum bonorum, recte multis et differentibus questionibus, ad figuranda ea quæ designantur mysteria, usa est.

Si voto vel sponte quispiam obtulerit hostiam, eadem similiter edetur die. Sed et si quid in crastinum remanserit, vesci licitum est : quidquid autem tertius invenerit dies ignis absumit. Omne quidem sacrificium pacificorum seu salutare spontaneum est, unde illud inter dona superiori parte libri hujus, legislator ascripsit ; sed gratiarum actionis, sive laudis sacrificium, quanquam species sit oblationis ejus quæ nunc dicta est, tamen quia rationale quoddam est, propterea in lege voluntarium non habet additum : quia cum sine dubio rationales simus, debitum quodammodo præcipuum Creatori rationale sacrificium debemus. Propterea in eo voluntarium lex reticuit, non illud excipiens a voluntariis, neque enim pro peccatis, sed nec ex promissione oblatum ostendit. Tantum autem tacet, quemadmodum diximus, voluntarium, sive spontaneum, ut cum siletur hoc verbum qui rationales simus, debere nos Deo rationalia sacrificia intelligamus, et omni ei studio adhareamus. Sed quoniam illic in qua die offertur, comeditur, ait, hic autem, in quacunque die offertur, et in crastino : nec hoc contrarium est, apertissime enim et hoc quod dicimus crastinum, denuntiatum præsentis sæculi est, quod testatur Jacobus dicens : *Ecce nunc qui dicitis : Hodie et crastino ambulabimus in illam civitatem et negotiabitur, et lucrum faciemus* ⁷⁶. Et omnino non invenies ubicunque in Scriptura crastinum, assimilatum futuro sæculo, sed dicitur quidem præsens sæculum hodie, quomodo David dicit : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione* ⁷⁷. Et rursus Paulus : *Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec hodie cognominatur* ⁷⁸. Dicitur autem et eras, non tamen omnino ἀνὰ δ:απολλῆν hodierni : sed quia præsentis sæculi non eadem sunt spatia, sicut in Proverbiis ostendit, *Ne dicas amico tuo : Vade, et cras veni.* Neque enim sæculum describit futurum, sed subsequens, præsentis vite tempus. Propter quod dixit : *Neque enim scies quid pariat superventura dies* ⁷⁹, id est, ne forte in ea moriaris, aut ab aliqua impediaris causa.

Quod utrumque in præsentis sæculo contingit, non in futuro. Unde nec ullo modo diem duplicavit, unam diem tantum dicens in sacrificio gratiarum actionis, sive laudis. Aut forte hinc manifestum est quia his qui rationalem vitam apud se desinierunt et studium quietis, veluti Maria quæ bonam partem elegit, et ad pedes Domini Jesu Christi sedebat, simplex est vita et velox atque ad transitum parata. Eis vero qui activam elegerunt, non ita, sed laboriosa, qualis erat Marthæ quæ turbabatur erga plura ⁸⁰. Unde et ei duplex tempus, propter labores, computatur ; verumtamen legislator, etsi verbis diversis utitur propter opulentiam spiritus, et ut multiplicia redderet, sicut sæpe diximus, intelligentiæ ænigmata, a districta tamen subtilitate non recedit, sed ibi dixit,

Non relinquunt de eo in mane. Non dicens, in crastino, quia crastinum non significat futurum sæculum : hic autem quidquid tertius invenerit dies, ignis absumit, per diem tertium, futurum indicans sæculum, in ipso quippe generalis est mortuorum resurrectio : quam designat tertii diei facta resurrectio Domini quæ mane provenit. Propter quod et mane sæculum diximus significare futurum.

Tunc ergo quod reliquum est de sacrificio pacificorum seu salutarium igne consumetur. Quodcunque enim reliquerimus ad nostram salutem pertinens, inoperatum est, autem inoperatum et hoc quod male operatum est, et ligna, aut fenum atque stipula factum, hoc igne consumetur, nos autem detrimentum patiemur. Sed quid his addidit ?

Si quis de carnibus victimæ pacificorum die tertio comederit, irrita fiet oblatio, nec proderit offerenti : quin potius quæcunque anima tali se edulio contaminaverit, prævaricationis rea erit. Nec hæc frustra præsentis sanctioni addidit, sed quia quidam post finem hujus vite et mortuorum resurrectionem aliam talem vitam, qualis nunc est, describere præsumperunt, mille annorum quoddam sæculum introducentes, in quo, ut aiunt, Jerusalem sensibilibus ædificabitur, templumque ejus, et quæ in ea quondam fuerunt Sancta sanctorum restaurabuntur, et sacrificia offerentur, nuptiæque, et filiorum procreatio, et deliciae quædam cum justitia sensibili, et longe alia conversatio nostra, quam ea quæ nunc est justorum, cum ex mortuis resurrexerimus erit : hanc ergo presumptionem de animo nostro removere cupiens : Si quis de carnibus, ait, pacificorum die tertio comederit, id est, si quis sibi in cogitatione proponat, quia post resurrectionem mortuorum, reliquias hujus vite acturus est, et modo quodam comedat prædicta in mente, utens pro cibo phantasia ; et sperans se comedere eo tempore quo comedere impossibile est, id est, operari : hujus oblatio non suscipitur, nec reputabitur ei. Qui enim falsa de futuro sæculo æstimat, sibi metipsi damnum facit, abominabilem et pollutam oblationem suam

⁷⁶ Jac. iv, 15. ⁷⁷ Psal. xciv, 8 ; Hebr. iv, 7. ⁷⁸ Hebr. iii, 15. ⁷⁹ Jac. iv, 14. ⁸⁰ Luc. x, 40, 41.

constituit. Non solum autem hoc, sed et peccatum a se sibi contrahit; propter quod dixit:

Quin potius quæcunque anima tali se edulio contaminaverit, prævaricationis rea erit. Ostendens quia et in damno bonorum vivit, et peccato se subicit, quicumque non bona de retributione æstimat Christi: non enim sunt corruptibiles retributiones Dei, nec quæ semel destruxit, illa rursus constituit: præterea non vult virtutes falsa intentione pellui; unde et dixit:

Caro quæ aliquid tetigerit immundum, non comedetur, sed igne consumetur. Carnes dicens virtutes, ex quibus sacrificium salutare constat: verbi gratia, castitatem, eleemosynam, justitiam. Hæc ergo si tetigerint immundum quidpiam, cum forte per superbiam justitia et castitas ad vanam gloriam, et eleemosyna ex injustitia sit, igne incenduntur iudicii futuri. Quod demonstrat Isaias, dicens: *Qui immolat bovem, quasi qui interficiat virum; qui mactat pecus, quasi qui excerebrat canem*⁸¹, et reliqua. Præsentis autem mandati recta conclusio est: *Qui fuerit mundus, vescetur ea. Anima polluta quæ ederit de carnibus hostiæ pacificorum quæ oblata est Domino, peribit de populis suis.* Aperte hic ironiam destruit, et hypocrisin, hæc enim sunt animæ immunditiæ, ita ut horum homo interior lupus appellaretur, cum Dominus dicit: *Attendite ab eis qui veniunt ad vos in vestitu ovium, intus autem sunt lupi rapaces*⁸². Ii de carnibus hostiæ pacificorum sive salutaris, quæ oblatae sunt Domino, comedentes, qui virtutes quæ a Deo possidentur, non virtutis intentione, sed fraudulenter operantur, pereunt de populo suo, ut non jam oves, sed lupi nominentur et ut manifestum sit, quia de grege expulsi sunt. Quicumque autem extra gregem est, hic in parte bestiarum deputatur: *Et qui tetigerit immunditiam hominis vel jumentii, sive omnis rei quæ polluere potest, et comederit de hujuscemodi carnibus, interibit de populis suis.* Non ergo quemlibet illum solummodo mala mundum esse et carere vult actione si salutarem sive pacificam operatur hostiam, et cupit ejus esse particeps, sed ut etiam ab alterius mali conjunctione abstineat, sive cogitationes ejus sive opera mala sint. Quia enim rationalis et intellectualis est homo, recte immunditiam hominis, eam quæ est in consiliis, et cogitationibus, malitiam intellexit, quod manifestat et Dominus, dicens: *Necdum intelligitis, quia omne quod ingreditur in ore, in ventrem vadit, et in secessum emittitur? Ea autem quæ egrediuntur de ore, de corde exeunt, et illa polluunt hominem. De corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, furta, falsa testimonia, blasphemias*⁸³? Non ea quæ in actione sunt, dicens furta aut adulteria, aut fornicationes, nam hæc quomodo de corde exeunt? sed ea quæ in cogitationibus et consiliis sunt, quia ipsa maximæ sunt immunditiæ

rationalis hominis. Unde quidem cogitationum maliarum Dominus mentionem fecit, et sic addidit: *Hæc autem sunt quæ polluunt hominem.* Jumenta ergo immundas sunt hi qui immundis et terrenis actionibus occupantur; ad terram intendunt, quemadmodum jumenta. Unde et fornicatores *equi admistrarii* appellantur⁸⁴.

Sive omnis rei quæ polluere potest. Quicumque omnia et divinationes, et purgationes, vel dies, et tempora custodiunt, multo magis autem magi et venefici, abominabiles sunt enim apud Dominum. Omnis qui facit hæc, forsitan enim communicat quis malis eorum consiliis, aut actionibus, et hic, utpote prohibitam immunditiam tangens, non potest ea quæ ad hostiam salutarem vel pacificorum pertinent comedere, sive operari. Cum enim nisus fuerit ea quæ ad salutem pertinent agere, et communicaverit operantibus mala et quæ ad perditionem pertinent, peribit de populo suo, id est, de his qui salvantur, nam et alienis communicare peccatis, mortiferum est: unde et David dicebat: *Et ab alienis parce servo tuo*⁸⁵. Et Paulus Timotheo præcepit: *Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis, temetipsum castum custodi*⁸⁶.

VERS. 25-25. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens: Loquere filiis Israhel. Adipem bovis, et ovis, et capræ non comedetis: adipem cadaveris morticini, et ejus animale, quod a bestia captum est, habebitis in usus varios. Si quis adipem, qui offerri debet in incensum Domini, comederit, peribit de populo suo. »

Admiranda est legislatoris sapientia quemadmodum per ænigmata et parabolas introducat subjectis utilia, caute mandati margaritam quasi in peram componens litteræ. Quamobrem enim adipem boum, et ovium, et caprarum comedi non præcepit: quorumque carnes mundas et esibiles dixit eorum comedi adipem vetuit, nec ejus qui operatur mandatum, quemadmodum est bos, nec simplicis, qui est ovis, nec eorum qui pro peccatis penitentiam agunt, per capram quippe significantur ea quæ pro peccatis sunt sacrificia, cum capram præcepit in his aut hircum immolari, nec horum ergo concedit ut desiderium comedamus? Ad Deum enim illud referri, et Deo offerri jubet, quatenus non sit secundum intentionem humanam, sed Deo soli uniuscujusque rei, quam quis ex prædictis assequitur, desiderium offeratur. Similiter peccatorum desiderium, quod per morticinæ et a bestiis capta significatur: per morticinæ quidem utpote qui elegerunt per quasdam impudicitias et per superbiam peccati mortem. Quod probat Paulus de viduis sic dicens: *Quæ enim in deliciis est vidua, vivens mortua est*⁸⁷. Per ea autem quæ a bestiis capta sunt, intelliguntur hi qui, dum negligunt

⁸¹ Isa. LXVI, 3. ⁸² Matth. VII, 15. ⁸³ Matth. XV, 17-19. ⁸⁴ Eccli. XXXIII, 6. ⁸⁵ Psal. XVIII, 14.
⁸⁶ I Tim. V, 22. ⁸⁷ I Tim. V, 6.

cautelam suam et custodiam, captivati sunt, ab intelligibilibus bestiis comprehensi : quod ut non faciamus, rursus Petrus ait : *Sobrii estote, vigilate, adversarius enim vester diabolus, sicut leo rugiens circuit, quarens quem devoret*⁸⁸. Quorum non concedit adipem comedi : noxiuum enim est nobis horum desiderii uti. Sed nec Deo ea jubet offerri, *desiderium enim peccatorum peribit*⁸⁹. Sed quid præcepit?

Habebitis in usus varios. Transferre ergo illud ad virtutem debemus, ut ad castitatem, aut ad eleemosynam, aut ad iustitiam, aut ad quamcunque speciem bonæ operationis horum desiderium convertamus, resolventes illud, et in alium modum derivantes. Hoc enim est, *habebitis in usus varios.* Quia et adeps, si ad aliquam utilitatem cuiuslibet conficiendi operis necessarius est, subtiliatur atque resolvitur.

Si quis adipem qui offerri debet in incensum Domini comederit, peribit de populo suo. Recte perit, videlicet cogens, aut alio modo suadens ei, qui semetipsum obtulit Deo, non ad supernum oculum desiderium habere, sed ad placendum sibi.

VERS. 26, 27. « Sanguinem quoque omnis animalis non sumetis in cibo, tam de avibus, quam de pecoribus. Omnis anima quæ ederit sanguinem, peribit de populis suis. »

Quia sanguinem animam vult intelligi, sufficienter superius demonstratum est. Vult ergo virtutem nos assequi alternæ dilectionis : et neque justorum, quorum hoc loco, propter altiorem volatum, conversationem significavit, neque peccatorum, quibus pecorum appellatio, pro eo quod ad inferiora intendunt, convenit comedere sanguinem, id est nihil ad eorum operari mortem. Quod autem, sicut edunt LXX, hoc non fieri in omni habitatione præcepit, per habitationes, differentes conversationes innuit. Propter quod oportet a malitia contra proximum, tam sublimiter sapientem, quam mediocriter, vel nullum sapientiæ studium habentem, et ut dicatur breviter, et iustum ab ea, quæ est contra peccatorem, et peccatorem ab ea quæ esse potest contra iustum, abstinere malitia, ut nullas illi moliantur insidias, sciens, quia in sanguinem peccat, et sanguinem comedere eum legislator iudicat, et peribit anima hæc de populis suis, pro eo quod intentionem habuit perdendi proximi. Insuper et hoc intende, qui ea quæ de prohibitis cibis est; et tactu immundorum, sanctionem insinuans animæ, lex mentionem facit : quia maxime ex gentibus populo, cuius esse significationem animalem hominem manifestavimus, mos est omnibus vetitis pollui actionibus, a quibus illum recedere præcepit.

VERS. 28-34. « Locutus est Dominus ad Moysen dicens : Loquere filiis Israel : Qui offeret victimam pacificorum Domino, offerat simul et sacrificium, id est et libamenta ejus, tenebitque manibus adi-

pem hostiæ, et pectusculum. Cumque ambo oblata Domino consecraverit, tradet sacerdoti, qui adolebit adipem super altare : pectusculum autem erit Aaron, et filiorum ejus, armus quoque dexter de pacificorum hostiis cadit in primitiis sacerdotis. Qui obtulerit sanguinem et adipem filiorum Aaron ipse habebit et armum dextrum in portione sua : pectusculum enim elationis, et armum separationis tuli a filiis Israel, ex hostiis eorum pacificis, et dedi Aaron sacerdoti, ac filiis ejus lege perpetua, ab omni populo Israel. »

Vere qui legem Dei meditatur nocte et die, lignum est plantatum secus decursus aquarum, ut det fructum in tempore suo meditatione irrigatum legis, quæ ut non faciat fastidium, nec deficiat legens, variat sanctionem, differenter de iisdem præcipiens⁹⁰. Hoc autem divinæ est sapientiæ, quæ in omni etiam disciplina hoc operatur. Nam ecce et medicinam invenies morbi tempore, multa præferentem medicamenta, multo magis et in hoc quod animæ profectum et sanitatem præstat. Quamobrem virtutem hujus intendamus sanctionis.

Locutus est Dominus ad Moysen dicens : Loquere filiis Israel. In quo loco LXX ediderunt : *Et filiis Israel loqueris, dicens.* Non ergo frustra superius diximus, quia ad populum gentium ea quæ tunc dicta sunt maxime pertinebant, hujus enim rei legislator memor, non dixit nunc secundum LXX editionem : *Loquere filiis Israel; sed, et filiis Israel:* hoc ostendens, quia non solum eis, sed et illis loquatur, qui sunt ex gentibus, communis enim eis hæc est secundum spiritum lex. Quid autem ait?

Qui offeret victimam pacificorum Domino, offerat simul et sacrificium, id est, et libamenta ejus. Secundum LXX autem : *Offerens sacrificium salutare Domino, offeret munus suum Domino de sacrificio salutari ejus.* Et quam hoc interpretationem habeat, manifestat plane quod sequitur.

Tenebit manibus adipem hostiæ. Vel sicut LXX : *Manus ejus offerent extra Domino,* id est, ipsum quempiam oportet ea quæ ad pacifica, vel salutem pertinent operari, utpote qui alterius studio, amici forte, aut cognati, salvari non potest. Quemadmodum hæc iniquitas iniqui super eum erit, sic et iustitia iusti super eum erit. Quomodo ante oportet hostiam celebrari?

Tenebit manibus adipem hostiæ et pectusculum. Vel secundum LXX : *Offeret adipem qui est super pectusculum, et pinnam jecoris, et offeret ea, ut imponatur in conspectu Domini.* Pectusculum appellat fidem et confidentiam, quia hæc fortitudini conjuncta sunt. Fortitudo autem animalis, perfectos designare solet, nam et Dominus ad Job ita loquitur. *Nunquid præbebis equo fortitudinem, aut circumdabis collo ejus hinnitum*⁹¹. Secundum LXX autem addit : *Circumposuisti autem ei omne armorum genus, gloria autem pectoris ejus audacia.* Quod

⁸⁸ I Petr. v, 8. ⁸⁹ P'sal. cx, 10. ⁹⁰ P'sal. l, 3. ⁹¹ Job xxxix, 19.

enim præsumit et audet, ex fortitudine et confidentia fit; quia autem cum de sacrificio salutari præciperetur, ventris, et renum, et lumbi, et pinnae, et hepatis, et adipis, et femorum memoriam fecit, omisit autem pectusculum, sed et armum: variare videlicet, sicut dictum est, legislationem volens, et tempus sibi servare de eisdem ipsis frequenter præcepta dandi. Ecce enim nunc ea, quæ prius non dixit, exposuit.

Tenebit manibus adipem hostiæ, et pectusculum. Vel sicut LXX: *Adipem super pectusculum, et pinnam hepatis præciens offerri.* Per pinnam, et renes, etiam ad aliorum quæ jam dicta sunt, semel memoriam nos reducens. Per pectusculum autem, fidem designans et confidentiam, quam offerri Domino vult, ab eo qui salvari desiderat, quia sine fide impossibile est nos placere Deo ⁹⁹.

Quid autem his addidit?

Tradet sacerdoti, qui adolebit adipem super altare. Recte diximus enim, quia omne nostrum desiderium holocaustum fieri vult.

Pectusculum autem erit Aaron et filiorum ejus. Armus quoque dexter de pacificorum hostiis cadit in primitiis sacerdotis. Armus dexter actiones bonæ sunt. Ergo et fidem, et actiones offerre oportet eum, qui salvari vult. Sed quia pectusculum filiis Aaron deputavit, qui sublimes vita sunt, armum autem dextrum sacerdoti, qui imaginem Christi tenet, propter quod solus sacerdos hoc sacrificium perficere potest, offerri aperte legislator ostendit: quia credere quidem, et proponere bona, nostrum est, sive incipere ea; operibus autem perficere, et ad finem perducere ea quæ cœpta sunt, hoc divinæ est gratiæ. Propter quod dixit Paulus: *Non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei* ⁹⁹. Solius enim ejus est dirigere actiones. Propter quod et brachium ipse Dei nominatur, ait enim Isaias: *Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est* ⁹⁹? Ut qui ergo ipse est verum brachium, recte nostrum armum, seu, ut LXX dicunt, brachium accepit. Deinde intentionem nostram dilatans legislator subdidit: *Qui obtulerit sanguinem et adipem filiorum Aaron, ipse habebit armum dextrum in portione sua.* Christus est enim, intelligibilem sanguinem pacificorum, et adipem, videlicet animas, et desideria salutarium offerens; qui est quidem de filiis Aaron, non propter cognationem, sed propter propriam dignitatem sacerdos singularis, et in omnibus præcipuus: in ejus portionem armus dexter, seu brachium dextrum, id est omnis bona actio et operis effectus transit. Recapitulans autem quæ dicta sunt, addidit:

Pectusculum enim elationis (seu secundum LXX, propositionis) et armum separationis tuli a filiis Israel, de hostiis eorum pacificis. Quia fidem, et actionem, oblationem specialem de pacificis seu salutaribus sacrificiis vult. Propter quod dixit:

Et dedi Aaron sacerdoti et filiis ejus. Secundum superius videlicet dictam divisionem. Totius autem hujus mandati confirmatio sequitur.

Lege perpetua est a filiis Israel. Non est enim tempus, quo non fidei et actionis oblationem specialiter Deus ab his qui salvantur, accipiat. Paulus quippe ait omnes qui virtutibus pollebant, veluti Abel, Enoch et Noe, et quoscunque cum illis connumeravit, perfici per fidem ⁹⁹.

« Hæc est unctio Aaron et filiorum ejus in cæremoniis Domini, die qua obtulit eos Moyses ut sacerdotio fungerentur, et quæ præcepit dari eis Dominus a filiis Israel religione perpetua in generationibus suis. »

Et quæ dicta sunt, videntur quodammodo ad unctionem sacerdotum pertinere, sed non in præsentem de hac disserere legislator proposuerat: quam enim cum unctione sacerdotum societatem habent ea quæ prædicta sunt, sacrificia? Sed solummodo eorum quæ superius ab eo dicta sunt, vult ostendere dignitatem, et quem profectum præstent his qui ea custodiunt. Quod enim ait: *Hæc est unctio Aaron et filiorum ejus in cæremoniis Domini.* Ad superiora hoc reddidit, ut tu cognosceres, quia custodiens quæcumque lex superius dixit, ad sacerdotis proficit dignitatem, et studendo ea valeas regale sacerdotium, gens sancta dici: aliter autem nequaquam.

Hæc est enim unctio in cæremoniis Domini. Videlicet ex observationibus, quæ in prædictis sunt descriptæ sacrificiis. Propter quod addidit:

In die qua obtulit eos Moyses, ut sacerdotio fungerentur et quæ præcepit dari eis Dominus a filiis Israel. Ergo in his nobis unctionem dedit, et in istis nos vocavit Deus, die qua obtulit eos. Quando autem hoc? Qua die unxit eos, ut sacerdotio fungerentur, id est qua die illos ex filiis Israel unxit, per unctionem scilicet quæ nunc dicta est. Qui enim sublimius vivunt, seu conversantur, recte omni excellentiores sunt populo. Unde et nimis opportune legislator subdidit: *Religione perpetua in generationibus vestris.* Quatenus tuscires, quia inconcussa hæc apud Deum religio est, ut neque dignitate, neque sapientia, neque cognatione justorum, neque alia simili ex re populo, vel plurimis excellere possit quis, nisi ea assecutus fuerit, quæ in superioribus sunt præcepta. Sic enim quispiam et sacerdos fit secundum cognationem Christi veri sacerdotis, qui immaculatam et perfectam demonstravit vitam. Sed quia unctionem per ea quæ superius plane dicta sunt, intellexit, quæ subsequuntur approbant.

Vers. 37, 38. « Ita est lex holocausti et sacrificii pro peccato atque delicto, et pro consecratione, et pacificorum victimis, quas constituit Dominus Moysi in monte Sinai, quando mandavit filiis Israel, ut offerrent oblationes suas Domino in deserto Sinai. »

⁹⁹ Hebr. xi, 6. ⁹⁹ Rom. ix, 16. ⁹⁹ Isa. xliii, 1.

⁹⁹ Hebr. xi, 1 seqq.

Vides differentes conversationes, quæ conjungunt A Deo sive per perfectum honorem sapientiæ qui per holocaustum significatur, sive per mediocrem justitiam, quæ idonea est et quæ a salutem, pertinent operari. Sacrificia enim hæc pacificorum sive per holocausta aguntur, sive per oblationem, recte esse utilia, ut pote dignitatem sacerdotalem præstantia, lex intellexit: et propterea in die qua unctionis legem Moysi in monte Sinai mandavit, etiam ea quæ sunt de sacrificiis subdidit, simulque ea omnia breviter enumeravit, et commemoravit. Nam LXX addiderunt: *Et consummationis*: cum illud in præteritis non inveniamus specialiter verbis legislatoris expressum etiam in ipsa LXX editione. Sed quia simile sacrificium nec pro peccato, nec holocausti, vel delicti, nec sacrificii est salutaris, ut non speciem sacrificii hujus aut nomen ignorarem, in hoc loco sacrificium illud consummationis appellavit, illud te volens intelligere, cujus appellationem omiserat. Quid autem theologia perfectius est? quam sacrificium simile cum oleo et thure oblatum, significare diximus. Sed ubi hæc constituta dixit? In deserto Sinai. Sinai autem, *rubus* vel *tentatio*, interpretatur. Similis est autem rubo tentatio, asperum quippe virgultum est, et quod difficile manu comprehenditur: significatur autem per hunc, quia quemadmodum eorum qui in agone contendunt corona in sudore et labore est, sic et corona bonæ vitæ in tentationibus et tribulationibus consummatur, ut et Paulus dicebat: *Omnes qui volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur* ⁹⁶. Maxime si suas oblationes Domino, vel sicut LXX ediderunt, in conspectu Domini offerant. Manifestum est autem quia qui mundam justitiam, et quæ placita est Deo, adeptus fuerit, hic et tentationes patitur, et tribulationes. Neque enim intelligibiles inimici quiescunt, nec tentationes justo desunt, quia abominatio est peccatoribus pietas. Finem autem tentationum et tribulationum, Jacobus nobis sufficienter exposuit: *Beatus vir qui suffert tentationem, quia, cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam promisit Deus diligentibus se* ⁹⁷.

CAP. VIII.

VERS. 1-3. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens: Tollite Aaron cum filiis suis, vestes eorum et unctionis oleum, vitulum pro peccato, duos arietes, canistrum cum azymis, et congregabis omnem cœtum ad ostium tabernaculi testimonii. »

Quæ sit vis prædictorum, aperte et opportune in his quæ sequuntur ostenditur, quando legislator subintulerit ea quæ in eis aguntur. Quid autem hæc quæ nunc dicta sunt significant, hoc tibi præcedens sermo tradet, quia unctio, Christo et his qui ejus sunt communis et non communis est: communis quidem, quia ejusdem unctionis sunt et ipsi participes, quamobrem et nos participatione Christi, Christiani dicimur; non communis autem, quia

inæstimabili quadam sublimitate excellit Deus hominibus, et gratia, in qua ei communicamus; quod David significans ad Dominum dixit: *Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi, virga recta est, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, propterea unxit te Deus tuus oleo lætitiæ, præ consortibus tuis* ⁹⁸. Sed qui sunt ejus participes? Nos utique de quibus dictum est: *Participes enim Christi facti sumus, si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmam retineamus* ⁹⁹. Cernis tamen, quemadmodum præcipue exultationis oleo, id est spiritu, præ participibus utique nobis, sicut ait Psalmista, ungitur, ipse siquidem substantialiter, nos vero operatione ejus, et gratia. Propterea ungentur quidem simul cum Aaron filii ejus, sed non talia in eis, qualia et in Aaronis unctione aguntur, sicut manifestant sequentia. Sed etiam in hoc mens in præsentia figenda est, quod non frustra hæc in Christum accipiamus: sciens enim Ecclesiam decere hæc legislator mysteria, convocari omnem cœtum, sive synagogam præcepit, id est quod Græci dicunt ἐκκλησίας ad januam tabernaculi testimonii. Quæ Synagoga non potest aliter ad hanc legem communionem habere, nisi ad Ecclesiam conveniat, apud quam harum figurarum veritas conservatur.

VERS. 4-9. « Fecit Moyses, ut Dominus imperaverat, congregataque omni turba ante fores, ait: Iste est sermo quem jussit Dominus fieri. Statimque obtulit Aaron et filios ejus, cumque lavisset eos, vestivit pontificem subucula linea, accingens cum baltheo, et induens tunica hyacinthina, et desuper humerale imposuit, quod astringens cingulo coaptavit rationali, in quo erat doctrina et veritas. Cydari quoque texit caput, et super eam contra frontem posuit laminam auream, consecratam in sanctificationem, sicut præceperat ei Dominus. »

Quia hæc de quibus sermo est umbra sint, et figura eorum quæ in Ecclesia aguntur, apertissime etiam ipsa quæ nunc proposita sunt testantur.

Fecit Moyses ut Dominus imperaverat, congregataque omni turba ante fores, ait. Quod Græca lingua in LXX expressius translatum est, id est, ἐκκλησιασας τὴν συναγωγὴν. Et quamobrem non dicit, collegit Congregationem sive Synagogam, sed convocata, id est ἐκκλησιάζειν, omni turba, id est Synagoga seu Congregatione? Quia procul dubio et per hæc innuit aliquid, Synagogam illam appellans, quia hoc nomen proprium cœtus populii antiquitus fuit. Convocare autem, id est, ἐκκλησιάζειν præcepit, ut cognosceremus paulo post futuram Ecclesiam, quæ hujus invenitur virtus esse sanctionis. Manifestius autem fit ex eo quod lex Dei, qui Israel eduxit, qui Abraham vocavit, qui omnia fecit quæ per Moysen prophetam scribuntur, ea quæ mystice in Ecclesia aguntur, ante multas generationes spiritus Dei præcepit. Sed et cum se-

⁹⁶ I Tim. III, 12. ⁹⁷ Jac. I, 12. ⁹⁸ Psal. XLIV, 7, 8. ⁹⁹ Hebr. III, 14.

eundem LXX, superius dixisset : *Convoca ad Januas tabernaculi testimonii*, hic ait : *Convocavit congregationem*, non ad januas, sed *ad januam tabernaculi testimonii* : admonens aures nostras evidenter, quod apostolorum doctrinæ, quas esse januas tabernaculi testimonii præcedens sermo exposuit, et Christi doctrina, sunt ipsius linguæ infusæ, et ex his ex quibus ipse docuit. Quemadmodum ergo inter multas januas, et unam januam, sola hæc differentia est, quia illæ quidem multæ sunt, hæc autem una est, sic apostolorum sermones et doctrinæ nihil a Christi doctrina differunt aliud, nisi quia unum Dominicum verbum est, de quo Paulus ait : *Vivus est enim Dei sermo, et efficax, et acutior omni gladio ancipiti*¹. Et Petrus cum cæteris apostolis ait : *Non est æquum relinquere vos verbum Dei, et ministrare mensis*². In multas enim linguas et diferentes divisum est. Quæ cum januæ propter multitudinem sint, ad unum introitum vitæ, id est Christi januam, deducunt auditorem.

Congregataque omni turba ante fores ait : Hic est sermo, quem jussit Dominus fieri. Quis sermo ille, de quo scilicet David dicebat : *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtutem multam*³? Sed et Petrus planius ait : *Hoc est verbum quod annuntiatum est vobis*. Evangelicus siquidem præsens sermo est, quia et Evangelica sunt ab eo annuntiata mysteria, quibus et gratia inest baptismatis. Consuevit enim legislator quoties ecclesiasticorum mysteriorum describit ænigmata, talibus uti sermonibus. Nam et cum de manna scriberet, quod gerit figuram panis, qui de cælo descendit, verbum etiam de eo simile præsentibus ponit : dicens enim : *Hic est panis quem dedit vobis Dominus comedere*⁴, illico subdidit : *Hoc est verbum quod locutus est Dominus*⁵. Sed quid est etiam quod nunc exponit Deum præcipere.

Statimque obtulit Aaron et filios ejus, cumque lavisset eos. Quandois, qui vere est sacerdos, Christus offertur Patri : oblationis enim ejus etiam Daniel meminit, cum dicit : *Et ecce ut Filii hominis cum nubibus cæli, et usque ad Vetustum dierum pervenit, et oblatum est in conspectu ejus*⁶, nostri utique causa et nobiscum, et propter nos offertur. Propterea et nunc eum cum filiis suis dicit oblatum, cum his videlicet, qui sublimiora sapiunt, et qui imitantur eum, quantum fas est hominibus, sicut Paulus ait : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi*⁷. Sed oblatio ipsa per baptismum celebratur, quod ait :

Cumque lavisset eos. Certus es autem, quod Christus ad sacerandas aquas baptismatis nostri, in Jordane est fluvio baptizatus. Sed hæc quidem communia sunt Aaron cum filiis ejus, Christo videlicet nobiscum ; sequentia vero nequaquam. Excedunt quippe nos, atque sublimiora nobis sunt, solique primo ac vero sacerdoti competentia.

Vestivitque pontificem subucula linea, accingens

eum balthæo, et induens tunicam. Quod LXX translulerunt : *Et induit eum tunicam, et præcinxit zonam, et vestivit illum hypodytin*. Hic manifeste Unigeniti exsequitur incarnationem, qui quia totum nostrum incarnatus est hominem, tunicam indui et hypodytin dicitur. Duplex est enim nostra conditio : et unus quidem in nobis est de pulvere : alter cælestis ; sed tamen unus uterque. Ait enim Moyses : *Formavit Deus hominem de limo terræ* ; hic est ergo terrenus. *Et insufflavit in faciem ejus spiritum vitæ*⁸ ; apertissime hic cælestis est. *Et factus est homo in animam vivam*⁹ : unum enim animal uterque. Qui si quidem se ad corporea, et voluptates convertat carnales : totus homo terrenus, quasi extincto et concluso cælesti nuncupabitur ; si autem circa sola versemur animæ proficientia, concedamusque ei principatum gerere, et dominari corpori, recte cælestis dicitur, utpote terreno neglecto. Quando Adam per inobedientiam cecidit, procul dubio terrenus effectus est, et propterea audivit. *Terra es, et in terram ibis*¹⁰ ; id est dilexisti corporis corruptionem, habes pœnam peccato tuo similem. Christus autem induitur quidem terrenum, id est illum qui de terra est veterem hominem, quem etiam simul affixit cruci, ait quippe Paulus : *Quia vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruat corpus peccati*¹¹. Indutus est autem et cælestem, quem ipse insufflavit. Sed quia nihil egit terrenum hic, nec corruptioni proximum, procul dubio cælestis dicitur ; hoc Paulus exponens dicit : *Primus homo de terra terrenus, secundus de cælo cælestis*¹², quod duobus modis accipi oportet. Primus enim homo noster, id est corpus, ex terra formatus est, propter quod terrenus dicitur : anima vero de cælo, Dei est enim insufflatio. Rursus primus homo inobediens Adam ex terra terrenus, quia operibus pulveris semetipsum deputavit, secundus homo novus, est Christus, qui de cælo est, non solum quia de cælo descendit, sed quia et dignitatem cælestis servavit, dum nec terrenum aliquid operatus est, nec corruptioni proximum. Ergo tunicam hic terrenum appellat ; de lino enim, quod est ex terra, tunica facta est ; ait enim : *Et fecit eis tunicas lineas* ; hypodytim autem cælestem, quia hypodytis poderis est, simul autem et hyacinthinus est. Hic autem color cæli est, quod vero est color cæli, hoc est actio cælestis, scilicet et subsistentia, propter quod et cælestis dicitur. Multa autem et alia hypodytis habet signantia cælestem hominem ; quæ in constructione tabernaculi, cum pontificalem stolam explanaret, legislator exposuit. De quibus dicemus cum Deus annuerit, ut eam etiam quæ illic est dispensationem contingamus. Nunc autem quæcumque ad hoc quod est in manibus, necessaria videntur, comprehensa sunt ut probaretur quia utrumque nostrum Christus suscepit hominem, et manifestum

¹ Hebr. iv, 12. ² Act. vi, 2. ³ Psal. lxxvii, 12. ⁴ Exod. xvi, 15. ⁵ ibid. 16. ⁶ Dan. vii, 13. ⁷ Philipp. iii, 17. ⁸ Gen. ii, 7. ⁹ ibid. ¹⁰ Gen. iii, 19. ¹¹ Rom. vi, 6. ¹² I Cor. xv, 47.

et occultum, et terrenum et celestem, id est corpus perfectum, et animam perfectam, et in omnibus integram: utrumque enim, utpote utriusque creator salvavit. Illud etiam intende, quemadmodum hypodytin, quod diximus esse celestem hominem, epanytin alii interpretes ediderunt: quia ipse est quo desideramus secundum quod ait Paulus, superindui; dicit autem sic: *Quandiu enim sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati, eo quod volumus spoliare, sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est a vita* ¹². Quia autem antiquum hoc nostræ conditionis fuit superindumentum, et nunc illud, utpote quod semel habuimus, recepturi sumus, in subsequentiis explanavit. Qui autem efficit nos in hoc ipsum, Deus, qui dedit nobis pignus spiritum. Hypodytin autem illum LXX, velut qui est interior, vel absconsus, dicunt. Sed tamen quia secundus in ordine creationis deductus est, cum prima sit tunica, quæ de terra est, hunc secundum nominant. Atqui hypodytis interior vestimentum est, sed ex eo quod primum eum non posuit creationis ordinem servavit. In hoc autem quod hypodytin dixit, ostendit quia ipse est homo noster interior. His legislator addidit:

Et desuper humerale imposuit, quod astringens cingulo aptavit rationali. LXX autem ediderunt: Et posuit super illum epomidem, et cinxit illum secundum aditum epomidis, et constrinxit illum ad eum. Superhumerale suave Christi jugum est, id est evangelica vita, quam utpote ipse demonstrans, recte super humeros portabat, de qua ait: Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum, et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris, jugum enim meum leve est, et onus meum suave ¹³. Unde et lex in Exodo de superhumerali sic dicit: *Et facies superhumerale de auro et hyacintho, et rocco bis tincto, et bysso retorta, opere polymito* ¹⁴. Vel, sicut LXX, *opus variatum epomidasco, hærentes alteram ad alteram*, aliquando unam epomidem, aliquando duas appellans, quia et Dominus jugi et oneris memoriam fecit, in duobus unum dividens, tanquam dividoret epomidem, quod non frustra, sed quia oportet evangelicum hominem, legis mandatum quod dixit: *Non occidas, non adulteres* ¹⁵, et si quod est aliud, nequaquam præterire, duplicemque in hoc ei operationem exhibere, id est, ut non solum ab homicidio, sed et ira, quæ facit homicidium, abstinence simul, non tantum ab adulterio, sed a desiderio ex quo adulterium paritur. Sic una epomis duæque cohærentes, alia alteri inventur, quia non irasci cohibet, et cautum reddit ad non faciendam homicidium. Necessarie autem hypodyti conjunxit epomida, solius enim celestis hominis jugum suscipere est, quod Christus dixit. Quod est autem cingulum, quo tunicam et hypodytin cinxit? Ipsum opus disce, di-

A dicit enim in tabernaculi constructione: *Et facies cydarin byssinum, et zonam, opus varium*. Quia enim cydaris indumentum capitis est, opus autem cinguli sive zonæ, confortare quodammodo et constringere est eum qui cingitur: hoc ostendere legislator proposuit, quia Christus simul creaturam omnem recapitulans, sive restaurans, simul etiam confortans nostram massam, cujus primitias sumpsit incarnationis dispensare mysterium. De quo ait Paulus: *Qui notum nobis fecit mysterium voluntatis suæ, ad dispensationem plenitudinis temporum restaurare omnia in Christo, quæ in cælis, et quæ in terra sunt* ¹⁶. In ipso et David: *Dominus regnavit, decorem induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se* ¹⁷. Manifestat etiam ipse, quemadmodum Christus

B confortavit nostram massam, verbo dispensationis circumcingens primitias, quam et appellavit *fortitudinem*, quia per ipsam et nos fortes facti sumus. Quis autem sit dispensationis modus, Joannes ait: *Verbum caro factum est* ¹⁸. Ideoque cydarim et zonam ait Moyses byssinam esse opus variatum; byssus enim de terra cum sit, carnem demonstrat, quæ ex terra nostra est; opus plumarii, Domini Verbum, qui artifex et variator totius est creaturæ. Ipse sibi carnem a nobis sumptam operatus est: varians in ea mysteria quodammodo, et creationis miracula. Post hoc subdidit secundum LXX: *Et posuit super ea rationale*. Et quomodo: *Quædam &vltvpxa habent, super eum, sed utraque ad idem respiciunt:*

C *Quod astringens cingulo, aptavit rationali in quo erat doctrina et veritas. LXX autem ediderunt: Et imposuit superlogium ostensionem et veritatem*. Hoc autem alibi sacerdotalem exponens stolam, *rationalem judicii* appellavit: secundum rationale enim Christi, id est doctrinam, prædicatio judicii futuri regitur. Ostensionem ergo, id est manifestationem, et cum ea veritatem habet, utpote manifestante hominibus ignotam mysteriorum veritatem. Quatuor autem versuum ei rationale, id est ex quatuor generalibus virtutibus, et ex duodecim lapidibus partialibus quodammodo et specialibus fieri præcepit. Quæ sunt autem hæc? Utique de quibus scribebat Paulus: *Oportet enim episcopum irreprehensibilem esse, sicut Dei dispensatorem* ¹⁹. Sed quomodo irreprehensibilis, id est accusatione mundus, et a querela omni liber sit, his quæ postea sequuntur ostendit: *Non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum: sed hospitalem, benignum, castum, justum, sanctum, continentem, amplectentem eum qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem* ²⁰. Hæc enim unicuique quidem convenit assequi, maxime tamen sacerdoti, siquidem figuram gerit Christi, qui prædictos duodecim lapides, super pectus propriam portavit. *Cydari quoque textit caput*. Sive, secundum

¹² II Cor. v. 4. ¹³ Matth. xi, 29, 30. ¹⁴ Exod. xxviii, 6. ¹⁵ Exod. xx, 13, 14. ¹⁶ Ephes. i, 9, 10. ¹⁷ Psal. xcii, 4. ¹⁸ Joan. i, 14. ¹⁹ I Timoth. iii, 2. ²⁰ ibid. 3, 4.

LXX; *Et posuit, inquit, super caput ejus mitram.* A que sanctificans aspersisset altare septem vicibus, unxit illud, et omnia vasa ejus. Labrum quoque cum basi suâ sanctificavit oleo. »

Et super eam contra frontem posuit laminam auream, consecratam in sanctificationem, sicut præcepit Dominus. Non frustra eorum quæ præcepit Dominus Moysi, memoriam facit, sed commemorare nos ea, quæ de lamina in tabernaculi constructione dicta sunt, volens: illic enim aperte ejus utilitas, et virtus posita est cum dicit:

Facies et lamina de auro purissimo, in qua sculpsit opere cælatoris sanctum Domino. Vel sicut LXX: *Et facies laminam auream puram, et formabis in ea formationem signi, sanctitatem Domini.* Quam autem formationem, vel quod signum, jam non dicit; dicit autem et in alio loco. *Fecerunt et laminam sacræ venerationis de auro purissimo, scripseruntque in ea opere gemmarum sanctum Domini* ¹¹. Secundum LXX autem: *Et fecit laminam auream, deductionem auri puri, redemptionem sancti, et insculpsit litteras deformatas signis, sanctitatem Domino.* Sed tamen non dicit quæ erant ipsæ litteræ, nec videre nec audire possumus. Illam ergo notam significat etiam formatio, de qua Paulus dicit: *Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus* ¹². Quia enim multa de incarnatione Unigeniti in hac sanctione dicta sunt, ut non omnia humilia de eo putentur, ad substantiam incarnati Verbi principium, de quo Joannes dicebat: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* ¹³, sublevare nos legislator volens, mitram, sive cydarim super caput, propter patrem memoravit. Per laminam et sculpturam, seu formationem sanctificationis incarnati Dei Verbi, qui et sacerdos noster factus est, dignitatem in principio, quam simul cum Patre habet manifestum est, quia exposuit. Propter quod illam et super cydarim seu mitram et contra faciem mitræ sive cydaris imponit, dicit autem:

Ligabisque eam vitta hyacinthina. Sive secundum LXX: *Et superimpones hyacintho retorto:* hyacinthum retortum, humanitatem Christi intelligens pro eo quod inseparabiliter conjuncta est divinitati.

Et erit super tiaram imminens fronti pontificis. Vel sicut LXX: *Et erit super mitram contra faciem mitræ.* Erit super mitram, qui Pater in Filio, et Filius in Patre. Et ante faciem mitræ. Qui enim videt Filium, hic videre et Patrem dicitur: quemadmodum Philippo de Patre percontanti Christus apud Joannem ¹⁴ respondet. Ergo omnis nunc sanctio evidenter in Unigeniti explanata est mysterium.

Vers. 10-11. † Tulit et oleum unctionis, quo linit vit tabernaculum cum omni supellectile sua. Cum-

Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum ¹⁵, propterea ante locutus in prophetis dicebat, ut cognosceret is, qui ejus volebat scire mysteria, quod non per unam imaginem, nec per unum quoddam signum, sed per multa, quia et multa operatur, maxime per carnem dispensatam ab eo, salutem hominum comprehensuri eramus. Et sicut non solum pastor, sed et ovis, et sacerdos, et ostium dicitur: pastor quidem, ut qui hominem convertit sive reduxit errantem; ovis autem, ut qui pro nobis sacrificium factus est; sacerdos vero, ut qui semetipsum obtulit, ostium autem, ut qui viam nobis ostendit scientiæ; sic ejus prophetæ multi similitudinem afferunt, et unicuique quædam credita sunt, ut nostræ dispensationis significaret operationem. Hinc quia ipse erat qui ungebat eos, ipso qui ungebatur, ungens verbo divinitatis, secundum quam ei omnia communia cum Patre et Spiritu sunt a quo ungi dicitur (nam David patrem ungentem dixit, cum ait: *Propterea unxit te Deus, Deus tuus* ¹⁶; Isaias autem unctionem Filii ad Spiritum retulit, dicens: *Spiritus Domini super me, eo quod unxit me* ¹⁷. Quæ autem Pater et Spiritus, hæc eadem et Filius facit); ergo ratione divinitatis ipse est semetipsum ungens, et ipse est qui ungitur dispensatione humanitatis. Similiter offert et offertur: unde et Daniel oblatum illum quidem videt, non vidit autem qui eum obtulit, quia ipse erat, qui semetipsum offerebat. Ergo ut salvetur figurarum veritas, ungit quidem et offert Moyses, imaginem et ipse Christus gerens, de quo Judæis dicebat: *Prophetam vobis suscitabit Dominus de fratribus vestris sicut me* ¹⁸. Quod Dominus ad semetipsum referens dicebat: *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi, de me enim ille scripsit* ¹⁹. Aaron autem iterum, ut figura veri sacerdotis, ungitur, et aperta est illius imago mysterii. Aspergit ergo Moyses altare, corpus videlicet Dominicum, septies: quia Domini unctio, tota est Spiritus plenitudo, qui in septem operationibus designatur, quemadmodum Isaias dixit ²⁰. Ungit autem et omnia vasa ejus, tam apostoles, quam eos qui eis in tantum similiter vivunt, et domus Christi, et vasa recte nominentur. Sic et Dominus Paulum eligens, Ananias dixit: *Vade, quia vas electionis mihi est iste, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israël* ²¹. Sanctificat et iterum, sive labrum, baptisma videlicet cum basi sua, per quam intelligimus penitentiam. Supposita est autem hæc baptismati, quia gratiam ejus quam sæpe nostro facimus titubare mendacio, per penitentiam corrigimus, et fulcimus.

Et tabernaculum cum omni supellectile sua sanctificavit. Sanctificatione enim nostrâ, superna quoque

¹¹ Exod. xxxix, 29. ¹² Hebr. i, 5. ¹³ Joan. i, 1. ¹⁴ Joan. xiv, 9. ¹⁵ Osee xii, 10. ¹⁶ Psal. xlii, 2. ¹⁷ Isa. lxi, 1. ¹⁸ Deut. xviii, 15. ¹⁹ Joan. v, 46. ²⁰ Isa. xi, 1, 2. ²¹ Act. ix, 15.

creatura participata est, quæ sancta quidem fuit et antea, sed majorem sanctificationem adeptæ est per carnem Dominicam, quam sumpsit ex nobis. Non autem ridiculum videatur quod dicitur, quia ea quæ in nobis facta est, sanctificatione superna, participata est creatura, postquam concessam nobis in Christo participata est, scientia, quod manifestat Paulus dicens : *Ut notum fieret principibus, et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientiæ Dei, secundum dispositionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro* ²². Ergo per Ecclesiam superior creatura majoris participata effecta est scientiæ, siquidem ejus sanctificatio justa dicta est.

VERS. 12. « Qui fundens super caput Aaron unxit eum, et consecravit, sive sanctificavit. »

Etsi Christi caput, secundum Pauli verbum, divinitas intelligitur, non frustra tamen, nec extra ordinem, in hoc mysterio sacerdotis ungi nunc caput legislator scripsit : ut cognoscamus, quoniam, quemadmodum caput a pedibus dividi non potest, sic neque Christi divinitas post unionem ab humanitate dividitur. Sed sive ungi dicatur, sive generari, sive pati, sive resurgere, sive assumi dicimus, hoc incarnatum Verbum non dividentes, et dicentes hominem quidem unctum, Deum autem non unctum, sed Deum eundem simul et hominem. Hoc enim et David sine aliqua dubietate approbat, cum dicit : *Sed tua, Deus, in sæculum sæculi, virga recta est, virga regni tui. Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus* ²³. Cernis Deum dici qui unctus est, quia omnia carnis suæ manifestum est quod sibimetipsi qui incarnatus est, vindicat. Quæ enim et ejus erat unctio, nisi omnino ipsa incarnatio? Secundum hunc modum caput intelligibilis sacerdotis ungebatur et ipse sanctificabatur.

VERS. 13. « Filios quoque ejus oblatos vestivit tunicis lineis et cinxit baltheo, imposuitque mitras, ut jusserat Dominus. »

Tunicæ filiis Aaron, similes Aaron, et zonæ, seu balthei similes, et cydares sive mitræ imponuntur. Ipsum enim induunt, ipso cinguntur, ipsum portant in capite, unde et Paulus dicit : *State præcincti lumbos vestros in veritate, veritas autem Christus : Et induti lorica justitiæ* ²⁴, ipsum autem qui factus est nobis a Deo sapientia et justitia. Sed et galea nos salutis Paulus indui præcepit : Christus enim salutare est, sicut Symeon testificatus est : *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum*. Quicumque enim Christo induuntur, per eum et Patrem induuntur.

VERS. 14-17. « Obtulit et vitulum pro peccato, cumque super caput ejus posuissent Aaron et filii ejus manus suas, immolavit eum, hauriens san-

guinem, et tincto digito, tetigit cornua altaris per gyrum. Quo expiato et sanctificato, fudit reliquum sanguinem ad fundamenta ejus. Adipem quoque qui erat super vitalia, reticulumque jecoris, duosque renunculos, cum arvenulis suis adolevit super altare, vitulum cum pelle, et carne, et simo cremans extra castra, sicut præceperat Dominus. »

Quæ prædictæ sanctionis sit virtus, et quomodo unumquodque ejus capitulum in Unigeniti sacrificium accipiatur, præcedens continet sermo. Vitulus pro peccato sacerdotis, sed et pro populi congregatione offertur. Quæ intelligentes, et ea quæ nunc dicta sunt, plene intellecturi sumus. Hæc autem nunc dicimus, quæ sola de sanctione immutata sunt : ibi enim Aaron imponere manus vitulo, hic autem et filios ejus non frustra hoc custodiens, sed etiam unctos scripsit. Quando autem et nos ungemur, et offerimur baptismati, socii Dominicæ efficitur passionis, cujus gerit imaginem baptismata, quod etiam docent hæc Pauli verba : *Quicumque enim in Christo baptizati sumus, in morte ipsius baptizati sumus, consepulti ergo ei per baptismum in mortem ejus* ²⁵. Necessarie filii Aaron sacrificio manus cum sint ei communicantes, imponunt.

VERS. 18-21. « Obtulit et arietem in holocaustum, super ejus caput cum imposuissent Aaron et filii ejus manus suas, immolavit eum, et fudit sanguinem ejus per altaris circuitum, ipsumque arietem per frustra concidens, caput ejus, et artus, et adipem adolevit igni, lotis prius intestinis, et pedibus totumque simul arietem incendit super altare eo quod esset holocaustum suavissimi odoris Domini, sicut præceperat Dominus. »

Non unum nobis tantum peccatum, sed multa ex Unigeniti sacrificio sunt donata, id est totius generis humani remissio : vita in philosophia perfecta, et singularis mysteriorum novi testamenti introductio, ad quorum exemplaria et figuras sacrificia, quæ personæ assignantur pontificis, offerebantur, maxime umbram cælestium, per ea quæ in terris agebantur, ostendentia. Quod manifestat Paulus sic de Domino dicens : *Si enim esset super terram, nec esset sacerdos, cum essent qui offerrent secundum legem munera qui exemplari et umbræ deserviunt cælestium* ²⁶. Dicit autem eos, qui in templo Jerusalem tunc immolabant. Quia vero depinxit unum et eundem hominem, sedentem, currentem, et rursus stantem : differentes etiam operationes volens exponere, varias figuras ad unumquodque ejus opus dividere recte compellitur. Propterea lex sacerdotem, in multis imaginem ferentem Domini, nunc vitulum pro peccatis immolare, et extra tabernaculum incendere præcepit : sic enim et Domini sacrificium, ad ablutionem naturæ nostræ peccatorum factum est. Nunc autem iterum ei sacri-

²² Ephes. iii, 9, 10. ²³ Psal. xlv, 7, 8. ²⁴ Ephes. vi, 14. ²⁵ Luc. ii, 29, 30. ²⁶ Rom. vi, 3, 4.

²⁷ Hebr. viii, 4.

ficiam aliud in holocausto arietis præcepit fieri. A Crucifixus enim mundus et renuntians mundo conversatio, quæ est holocaustum, Christum habet primitias, doctoremque et exemplum, propter quod dixit: *Qui non accipit crucem, et sequitur me, non est me dignus*³⁸; id est, qui sic non renuntiat mundo, sicut a me ei traditum est, hoc est enim eum sequi, non est me dignus. Sed cujus rei gratia dividitur holocaustum?

Pedes autem ejus et intestina, sive secundum LXX, venter, lavantur. Interpretatio holocaustomatis, quæ in initio libri facta est, sufficienter explevit: quod autem immutat de sacrificio, hoc necessarie dicitur, quia ibi quidem partes fieri oblationum dixit, corpus per hoc significans et animam debere offerri, in nobis autem hæ divisiones, utpote quæ sibi invicem sunt contrariæ, secundum quod Paulus ait, nominantur³⁹; in Christo autem non sunt divisiones, hominem quippe mundum a peccato incarnatus est, qui non est divisus in operibus carnis, quibus adversatur spiritus, propter quod nec divisionum in eo sacrificio lex memoriam fecit. Pro eo autem quod vitulum quidem in peccato, arietem autem in holocaustum sacerdos offeret, hoc absolute lex significat, ut quia conversatio perfecta per holocaustomatis oblationem cognoscitur, aries necessario in sacrificium offeratur; hic quippe ducatum præbere ovibus euntibus in pascua, et ad egressum ingressumque a caulibus, et in caulas solet, sicut et Christus dux perfectæ conversationis est, a quo videlicet sumpsit exordium, atque ideo intrare per se, et exire ovibus præcipiebat.

Vers. 22-29. Obtulit et arietem secundum, in consecrationem sacerdotum, posueruntque super caput ejus Aaron, et filii ejus manus suas. Quem cum immolasset Moyses, sumens de sanguine, tetigit extremum auriculæ dextræ Aaron et pollicem manus ejus dextræ, similiter et pedis dextri, obtulit et filios Aaron. Cumque de sanguine arietis immolati tetigisset extremum auriculæ singulorum dextræ, et pollices manus ac pedis dextri, reliquum fudit super altare in circuitu. Adipem vero et caudam, omnemque pinguedinem quæ operit intestina, reticulumque jecoris, et duos renes cum adipibus suis, et armo dextro separavit. Tollens autem de canistro azymorum, quod erat coram Domino, panem absque fermento et collyridam conspersam oleo, laganumque, posuit super adipem, et arnum dextrum, tradens simul omnia Aaron et filiis ejus. Qui postquam levaverunt ea coram Domino, rursus suscepta de manibus eorum, adolevit super altare holocausti, eo quod consecrationis esset oblatio, in odorem suavitatis sacrificii Domini. Tulit et pectusculum, elevans illud coram Domino, de ariete consecrationis in partem suam, sicut præcepit ei Dominus.

Aperte hæc sanctio eorum quæ circa nos aguntur mysteriorum exponit traditionem, et pascha mysticum, quod Christus cum discipulis suis comedit, significat quod docent ea quæ per partes in sacrificio peragi præcipiuntur.

Obtulit et arietem secundum in consecrationem sacerdotum. LXX autem edunt: *Obtulit Moyses arietem secundum explicationis.* Recte eorum quod in nos celebratum est mysterium, sacrificium explicationis appellatur; ipsum enim nos perfecit cum prius fuisset infirmi; et ab imperfecta lactis educatione produxit, id est ab ea quæ in lege est, de qua Paulus dicit: *Omnis enim qui lactis est particeps, expertus est sermonis justitiæ, parvulus enim est*⁴⁰. Et rursus: *Nihil autem ad perfectum adduxit lex, subintroductio autem majoris spei quæ data est, in hac nos spe constituit*⁴¹. Verumtamen sacrificium hoc eam, quæ dicta est major spes, per quam semper propinquamus ad serviendum Deo, innuit. Cur autem aries, secundus hic nunc aries nominatur? Quia videlicet prius figuratam ovem, cum apostolis cœnans Dominus postea suum obtulit sacrificium, et secundo sicut ovem ipse semetipsum occidit, quod demonstrant sequentia.

Posueruntque Aaron et filii ejus manus suas super caput ejus. Quem cum immolasset Moyses. Necessary simul cum Aaron et filii ejus super caput arietis manus imponunt, quia communem cœnam festivitatis Paschalis cum suis Christus discipulis celebravit. Cum enim quosdam discipulorum ad præparationem domus, in qua Pascha celebraturus erat dirigeret, sic ait: *Dicite patrifamilias quia magister dicit: Ubi est diversorium ubi pascha cum discipulis meis manducem*⁴²? Sed Moyses sacrificium hoc celebrat, quia magis ab aliis ipse Christi figuram gerit. Tunc autem maxime sacrificium suum Christus celebravit, unde et illud incipit; vide enim sequentia.

Quem cum immolasset Moyses, sumens de sanguine, tetigit extremum auriculæ dextræ Aaron et pollicem manus ejus dextræ similiter et pedis dextri, obtulit et filios Aaron. Cumque de sanguine arietis immolati tetigisset extremum auriculæ singulorum dextræ et pollices manus ac pedis dextri, reliquum fudit super altare per circuitum. Quis sit sacrificii hujus effectus, unctio aurium et manuum, pedumque demonstrat: pro obedientia quippe nostra, actio bona, atque conversatio celebratur. Unde et aures nostræ unguuntur, ut inobedientia Adam carentes Unigeniti obedientiam consequantur. Post hæc extrema manuum unguuntur et pedum, quia non solum manus, sed et pedes pro actione accipiuntur, quod probatur ex eo quod David dicit: *Pes meus stetit in via recta*⁴³. Et rursus: *Statuit supra petram pedes meos*⁴⁴. Quia autem actiones quasdam bonas quasdam autem malas habemus, et figuram malorum

³⁸ Matth. x, 38. ³⁹ Rom. vii, 4 seqq. ⁴⁰ Hebr. v, 15. ⁴¹ Hebr. vii, 49. ⁴² Luc. xii, 44. ⁴³ Psal. xxv, 12. ⁴⁴ Psal. xxxix, 3.

sinistra gerit, recte dextra ungitur. Confortantur enim ea quæ unguuntur, et destruuntur, atque disperduntur ea quæ non unguuntur, quod aperte demonstrat disperdens Ægyptum angelus, quia ubi unctio immolati inveniebatur, non percutiebat. Sed tamen primus sacerdos sanguine et post eum filii ejus secundum legem ungebantur: quia et ipse Dominus primus in cœna mystica intelligibilem accepit sanguinem, atque deinde calicem apostolis dedit. Sed ecce legislator hic post unctionem Aaron et filiorum, subdidit:

De sanguine reliquum fudit super altare circuitum.

Quod et Christum fecisse invenimus; bibens enim ipse, et apostolis bibere dans, tunc intelligibilem sanguinem super altare, videlicet suum corpus, effudit. Corpus autem Christi Ecclesia est, et omnis plebs ejus, quod specialiter dicentem Marcum invenimus: *Et sumens, gratias agens dedit eis: et biberunt ex eo omnes. et dixit eis: Hic est sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effusus est*⁴³. Illis conveniunt ea quæ sequuntur:

Adipem autem et caudam, omnemque pinguedinem quæ operit intestina, reticulumque jecoris, et duos renes cum adipibus suis, et arno dextro separavit. Pro cauda LXX lumbum, et pro intestinis, ventriculum, et pro reticulo jecoris, pinnam hepatis ediderunt. Cujus autem hæc figuram geruat, in salutari sacrificio, seu pacificorum, per singula discussum est. Non frustra autem ea nunc in ariete consummationis commemorat, sed quia Christi mysticum Pascha, et eorum perceptio, ad salutem hominum provenit, quibus doctorum superædificare sequentia, nostri mysterii præparat virtus.

*Tollens autem de canistro azymorum, quod erat coram Domino, panem absque fermento, et collyridam conspersam olea, laganumque. Pro canistro azymorum, LXX canistrum consummationis ediderunt. Per canistrum autem consummationis, linguam Domini intelligimus; sola quippe præcipuam perfectamque doctrinam introduxit. Propter quod dicebat: Non veni solvere legem, sed implere*⁴⁴; utpote ipse implens quæ minus erant in lege. Bene autem eam et canistrum, tam propter contextum dictorum vocavit, cum multa in parabolis dixerit, ita ut Judæi non omnia intelligerent, quam quia ferculum quodammodo, et mensa totius doctrinæ erat. Quia ergo rationale erat mysterium, et ea quæ efficiuntur, ex ratione subsistunt, recte de canistro consummationis, id est, de lingua sua panem mysticum proponit. Quomodo autem eum proponit panem? Absque fermento, et collyridam conspersam oleo, id est apostolicam doctrinam, legalemque et propheticam. Lex enim et prophetæ, et apostoli ejus memoriam faciunt, lex quidem, dicens: *Hic est panis quem dedit vobis Dominus comedere*⁴⁵. Prophetæ autem: *Panis ei dabitur, et*

*A aque ejus fideles sunt, regem in decore suo videbunt*⁴⁶. Apostoli autem uberius exponunt Christi mysterium, unde nec laganum, nec collyridam, panes autem doctrinæ, utpote magis nutrientes, dicuntur. Quos enim secundum hic LXX de oleo panes appellaverunt, hos secundum hos ipsos LXX collyridas in scenopegia canistrum consummationis exponens, quod accipiebatur in unctione sacerdotis, legislator appellavit, per collyridam significans legis eloquium. Quantum autem collyridæ deteriores sunt panibus, nulli est dubium. Unde apostolorum sermones, prophetarum et legis præponuntur sermonibus: quia majorem perceperunt gratiam, ita ut Paulus diceret: *Posuit Deus in Ecclesia primum apostolos, deinde prophetas*⁴⁷. Deinde ipsi post evangelicam traditionem, introducunt Christi mysteria, introducunt autem, legis prophetarumque utentes testimoniis. Propter quod eis collyridæ, et lagana simul subjecta sunt, et conjuncta. Sed quid his adjiciat intendamus.

Posuit super adipem et arnum dextrum, tradens simul omnia Aaron ac filiis ejus. Illud lex contestatur, quia omne desiderium, omnemque actionem bonam offerri mysterio sit necesse, si tamen vis illud secundum Dei intentionem legisque suscipere. Sed et prædictum sequens ordinem, ait:

Tradens simul omnia Aaron filiisque ejus. Pius siquidem Christus sua mysteria inchoavit, et tunc ea nobis, qui facti sumus filii ejus per lavacrum regenerationis tradidit.

Et levaverunt ea coram Domino. Ipsum enim mysterium, quod nobis tradidit, hoc cum sua carne in cœlos levavit. Dicens autem levavit eam coram Domino, modum quo obtulerit eis, qui post futuri erant, exposuit.

*Rursumque suscepta de manibus eorum, adolevis super altare holocausti eo quod consecrationis esset oblatio in odorem suavitatis sacrificii Domini. Altare holocausti, Christi corpus dicitur, sed et odor suavissimus, de Christo enim aperte in Canticis cantorum dicitur: Unguentum effusum est nomen tuum, propterea adolescentulæ dilexerunt te*⁴⁸.

Sacrificii Domini. Id est sacrificii et holocausto-matis.

*Sicut mandavit Dominus. Ipse enim mandavit. Quotiescunque hoc bibitis, mortem Domini in vobismet ipsis annuntiate*⁴⁹.

Tulit et pectusculum, elevans illud coram Domino de ariete consecrationis. Seu secundum LXX: Consummationis in partem suam, sicut præceperat ei Dominus. Sicut in sacrificio pacificorum, seu salutari pectusculum, sic et hic offertur, utique intelligibili Moysi, id est Christo pectusculum arietis consecrationis, seu consummationis separatur, quia per pectusculum, fides et confidentia figuratur, sicut pridem diximus. Cum autem ipsius sit sacri-

⁴³ Marc. xiv, 23, 24. ⁴⁴ Matth. v, 17. ⁴⁵ Exod. xvi, 15. ⁴⁶ Isa. xxxiii, 16, 17. ⁴⁷ I Cor. xii, 28. ⁴⁸ Cant. i, 2. ⁴⁹ I Cor. xi, 26.

ficiam, necesse est ut et fides ipsi, quæ in eo est, A deputetur. *Assumens ergo unguentum, et sanguinem qui erat in altari, aspersit super Aaron et vestimenta ejus et super filios ejus, ac vestes eorum. Cumque sanctificasset eos in vestitu suo.* Quod Unigeniti sanguis, et unctio Spiritus, unius sint operationis atque virtutis, et nimis recte oleum unctio- nis, et sanguinem altaris, id est, Dominici corporis legislator unxerit, audi Joannem dicentem: *Tria sunt quæ testimonium præbent, et tres unum sunt, Spiritus, sanguis, et aqua*²². Unum enim effectum sanctificationis habent. Multum recte vestem Aaron ab stolis filiorum Aaron lex separavit. Nam etsi ad imitationem Domini vestem, qui ab eo adoptati sumus, habemus, verum tamen quantum pontificis differat vestis, per anteriora didicimus, aut quid B sit, et quam multiplex. Tunicam enim illam dixit habere superhumerali, et rationale, unde recte et nunc pluraliter nominatur. Ea autem quæ est filio- rum Aaron, etsi uniformis est tunica, tamen et ipsa est. Sed quia multas virtutes una tunica, seu stola habet, Christi enim tunica sive stola, qua hi qui ab eo uncti sunt, induuntur adoptionem habere, incorruptionem habere, et in cælis requiem, et alia talia cognoscitur, propterea appellatur tunica sive stola, licet una sit omnium. *Quicunque enim in Christo baptizati sumus, Christum induti sumus*²³. Sed tamen propter abundantiam dohorum, quæ ex ea sunt pluraliter, nominatur et nimis recte, propter veritatem quæ in ea figuratur. Figurans eam forma, sine restrictione acri, viam quæ in ea est, prætermittere cogitur. Ecce enim cum uniformis sit tunica, sive stola filiorum Aaron, multas tamen, et non unam tunicam nominavit. Si autem intelligibilem sanctificari Aaron aspersione sanguinis et olei cognovimus, non admiremur quod dictum est, ipse enim Christus ad sanctifica- tionem nostram, aspersione proprii sanguinis videlicet, passionem suam pro nobis obtulit. Unde filios Aaron et tunicas seu stolas cum Aaron dixit sanctificari, quia quæcunque in nobis contingunt, ad eum, ut caput scilicet totius corporis necessa- rio reducuntur. Ad probationem autem eorum quæ dicta sunt, Domini sumamus verba; cum enim crucifigendus esset pro nobis, hæc sub orationis D forma, ad instruendam obedientiam apostolorum dixit: *Sicut me misit Pater in mundum, et ego misi eos in mundum, et pro eis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate*²⁴. Ergo aperte sanctificationem sacrificium quod pro nobis obtulit, ex quo et nobis sanctificatio proficit, appellavit.

Vras. 31-36. « Cumque sanctificasset eos in vestitu suo præcepit eis dicens: *Coquite carnes ante fores tabernaculi, et ibi comedite eas. Panes quoque consecrationis edite, qui positi sunt in canistro sicut præcepit mihi Dominus, dicens:*

Aaron et filii ejus comedent eos. Quidquid autem reliquum fuerit de carne et de panibus, ignis consumit. De ostio quoque tabernaculi non exibitis septem diebus usque ad diem quo complebitur tempus consecrationis vestræ. Septem enim diebus finitur consecratio, sicut et in præsentia factum est, ut ritus sacrificii completeretur. Die ac nocte manebitis in tabernaculo observantes custodias Domini, ne moriamini; sic enim mihi præceptum est. Feceruntque Aaron et filii ejus cuncta quæ præcepit Dominus per manum Moysi. »

Præcipua nunc legislator providit, diserevit- que mysteria, et figuraliter per ea quæ nunc con- templatus est, tradidit, intra Ecclesiam ea per- fecti et nullatenus profanorum usibus et auribus B publicari, nec cuilibet volenti profanandi ea esse facultatem. Unde quia tabernaculum testimonii Dei cælum esse, atrium autem tabernaculi hujus Eccle- siam, quia ipsa est ante cæli introitum collocata, ipsa Jerusalem quippe cælestis tenet imaginem, sicut olim prædiximus, intus in carnem sacrificii coqui præcepit. Ait enim:

Præcepit eis dicens: Coquite carnes ante fores ta- bernaculi, et ibi comedite eas. Et, sicut addunt LXX, in loco sancto. Est autem locus sanctus altare, ibi enim Sanctus sanctorum requiescit. Sed quid addidit?

Et ibi comedit eas. Panes quoque consecrationis, sive, ut LXX edunt, et panes qui sunt in canistro consummationis, edite, sicut præcepit mihi Dominus. C *Aaron et filii ejus comedent eos.* Quomodo ergo in his non admiranda sit sapientia spiritus? nullam quippe dubietatem hujusmodi intellectui deliquit: propterea carnes cum panibus comedi præcipiens, ut nos intelligeremus, illud ab eo mysterium dici, quod simul panis, et caro est, sicut corpus Christi panis vini, qui de cælo descendit. Propter quod Eliæ secundum LXX editionem, carnes mane, pane- rum autem vesperi deferebant corvi superne, præ- figurare hoc mysterium Domino volente: quod intus oportet in Ecclesia, in loco sancto, id est, ad altare coqui et comedi: alibi vero nequaquam. Propter quod Paulus Corinthiis præcipiebat: *Convenientibus autem vobis in unum, jam non est Dominicam cœnam manducare: unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum. Et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. Nunquid domos non habetis ad manducandum et bibendum, aut Ecclesiam Dei despiciitis*²⁵? Et hoc ideo, ut illic absolute mystica cœna deberet celebrari. Aaron et filii ejus illud recte comedunt, nisi enim Christus rogatus ore sacerdotum, ipse venerit et cœnam sanctificaverit ea, quæ aguntur, nullatenus sacrifi- cium Dominicum sunt. Sed hoc quod reliquum est de carnibus, et panibus, in igne incendi præcepit. Quod nunc videmus etiam sensibiliter in Ecclesia fieri, ignique tradi quæcunque remanere contige-

²² I Joan. v, 8. ²³ Galat. iii, 27. ²⁴ Joan. xvii, 18, 19. ²⁵ I Cor. xi, 20-22.

rit inconsumpta, non omnino ea quæ una die, vel duabus, aut multis servata sunt; sicut enim apparet, non hoc legislator præcepit, sed quod reliquum est, incendi jubet. Dies autem non commemoravit, ut quæcunque cujuscunque rei causa emergente remanserint inconsumpta, sive tempus in causa sit, sive quid aliud fuerit, ignis opus et consumptio fiat. Ergo ex hoc quod agitur sensibiliter, significatio ejusdam intelligibilis rei, eis qui intendunt, provenit: ut quando ad comestionem sacrificii deficiamus et comedere illud integra non possumus mente forsitan lassescente, sive deficiente, utrum ea quæ videntur, corpus oporteat intelligi Domini, in quod oculis nec angeli possunt prospicere, non relinqui, sed etiam tradi ea igni oportet spiritus, ut ea comedat, quæ nobis sunt ex infirmitate inesibilia. Quomodo autem comedat, cum cogitaverimus, virtuti spiritus esse possibilis ea, quæ nobis impossibilia videntur. Unde et subsequenter disputare legislator videtur. Dicit enim sic:

De ostio quoque tabernaculi non exibitis septem diebus. Septem cur? Quia quinquagesima dies septenario numero in semetipso multiplicato, et uno ei adjecto perficitur. Unde et hebdomadarum eam festivitatem apud Moysen dici, manifestant sequentia; ait enim, secundum LXX: *Usque ad diem completionis quinquaginta dierum*, pentecosten dicens; complet enim septenarium numerum in semetipso multiplicatum. Et cujus rei gratia dierum consummationis dicuntur, sequentia ostendunt.

Septem enim diebus finitur consecratio, sive consummatio, sicut in præsentiarum factum est. Quia non semel eos consecravit sanguine, et panibus: sic enim cognovimus in præcedentibus peractam consecrationem seu consummationem. His similia et Lucas tradit; ait enim de Domino, et discipulis: *Quibus et præsentavit semetipsum post mortem suam in multis argumentis, per dies quadraginta apparens eis, et loquens de regno Dei, et convescens, præcepit ab Hierosolymis ne discederent, sed exspectarent promissionem patris*⁵⁶. Cernis quomodo consecrabat, sive perficiebat eos, apparens eis, et docens de regno Dei, et convescens. Dicens autem ab Hierosolymis non discedere, non præcepit januam tabernaculi progredi vel egredi, id est, non permittit prædicare, usque dum promissionem spiritus, quæ facta est quinquagesima die, acciperent. Non autem exire de januam tabernaculi testimonii, vacare est a verbo doctrinæ, et non prædicare evidenter, quia hostium semetipsum Christus, utpote qui initium est omnis divini verbi, et scientiæ, insinuavit. Introire autem ejus ostium, et egredi, ut præsumere in ipso intelligamus, ipse nobis tradidit quando quosdam aliena docentes, et in errore mittentes, ante præsentiam

A suam, reprehendens dicebat: *Omnes quotquot ante me venerunt, fures fuerunt, et latrones, seu non audierunt eos oves*⁵⁷. Et post hæc subdidit: *Ego sum ostium, per me si quis intraverit, ingredietur et egredietur, et pascua inveniet*⁵⁸. Ingressum per semetipsum, ei egressum divinarum Scripturarum appellans profectum. Qui autem completio dierum illa maxime dicitur, plane per Lucam spiritus tradit: *Et dum complerentur dies Pentecostes, erant omnes simul: factus est autem repente de cælo sonus, tanquam advenientis spiritus vehementis, et replevit totam domum, in qua sedebant: et apparuerunt illis dispersitæ linguæ, sicut ignis, seditque supra singulos eorum, et repleti sunt omnes Spiritu sancto*⁵⁹. Non frustra ergo dies completionis dierum, et consummationis Pentecostes dicitur, sed ut completionem quidem dierum septenarum habens, generens autem spiritus plenitudinem implens eos perfectione, quibus infundebat spiritum. Quod si dicatur, quia quadraginta quidem dies cum apostolis, perficiens eos Christus fuit: qui autem secundum legem sunt perfectionis septem dies, integram, sicut diximus, Pentecosten describunt. Sciendum est quia nec in mediis inter Ascensionem et Pentecosten diebus, ab apostolis separatus est: nam quomodo dixit eis: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus*⁶⁰? Et rursus: *Non relinquam vos orphanos, veniam ad vos*⁶¹. Propterea legislator subdidit:

Sicut in præsentiarum factum est, ut ritus sacrificii completeretur. Vel, sicut LXX, *In die hoc sic præcepit Dominus facere, ut detis pro vobis.* In qua die enim tradidit cœnæ mysterium, in eadem die deprecationem, sive propitiationem insinuavit, id est, peccatorum remissionem, dicens: *Hic est meus sanguis novi testamenti, qui pro multis effundetur, in remissionem peccatorum*⁶². Verbis etiam ipsis, ea quæ in Evangelio scripta sunt; prædicat, sicut cognoscere ex his quæ subsequuntur potes.

Die ac nocte manebitis in tabernaculo. Vel, sicut LXX: *Ad januam tabernaculi testimonii sedebitis septem diebus, die ac nocte.* Dominus vero apostolis ait: *Vos autem sedebitis in civitate, usque dum induamini virtute ex alto*⁶³, sic plane *sedebitis*, ait. Et ipse discipulos hebdomadam dierum, nihil agentes manere, et non prædicare præcepit. Unde ex toto non docentes apostolos, antequam complerentur prædicti dies invenimus; completis autem diebus, Petrus mox prædicationem incipit, quando et additæ sunt animæ circiter tria millia: sic et ipsi per singula mandatum hoc custodierunt, et maxime in eis complentur ea, quæ in subsequentibus dicuntur.

Observantes custodias Domini, ut non moriamini. Sic enim mihi præcepit Dominus. *Feceruntque*

⁵⁶ Act. I, 3, 4. ⁵⁷ Joan. x, 8. ⁵⁸ Ibid. 9. ⁵⁹ Act. II, 1-3. ⁶⁰ Matth. xxviii, 20. ⁶¹ Joan. xiv, 18.

⁶² Marc. xiv, 24. ⁶³ Luc. xxiv, 49.

Aaron et filii ejus cuncta, quæ locutus est Dominus per manum Moysi. Si quæritur cur Aaron filiis suis jungat, invenietur causa omnino necessaria, et ad rei considerationem opportuna. Non enim exire de janua tabernaculi testimonii, id est, non interrim attraheretur evangelicam prædicationem, his qui prædicti sunt præcepit. Cum ergo Christus apparuit apostolis, suam januam non egrediebatur, ipse siquidem erat, qui et prædicandus erat et qui in apostolis loquebatur. Propterea cum filiis et ipse Aaron consecrari, seu consummari dicebatur. Quis sit autem consecrans sive consummans legislator, nequaquam subdidit; ait enim, *Septem diebus finitur consecratio*, sive secundum LXX, *consummavit manus vestras, sicut et fecit*. Manifestum est autem, quod ipse erat qui filios consecrabat, sive perficiebat, qui et perfici in eis sive consecrari, utpote in membris propriis, dicebatur.

CAPUT IX.

VERS. 1-4. « Facto autem octavo die vocavit Moyses Aaron et filios ejus, ac majores natu Israel, dixitque ad Aaron: Tollite vitulum pro peccato, et arietem in holocaustum, utrosque immaculatos, et offer illos coram Domino. Et ad filios Israel loqueris: Tollite hircum pro peccato, et vitulum, atque agnum anniculum et sine macula, in holocaustum, bovem, et arietem pro pacificis, et immolate eos coram Domino in sacrificio singulorum, similam oleo conspersam offerentes, hodie enim Dominus apparebit vobis. »

Sicut aliquando imago animalis cujusdam, aut virgulti forte depingitur, aut scribitur aut in ære exprimitur, et non quidem aperta in initio operationis, aut scripturæ, aut æris expressio est, in processu autem operis, participali augmento perficitur, sic et quæcunque legislator nunc in figura exponit clariora additamento eorum, quæ per partes sancit, et planiora fiunt. Quia ergo diem consummationis, seu consecrationis Pentecosten intelligi oportet, ostendimus, et quia usque ad eum diem Dominico mandato prædicatio inhibita est, propterea non exire januam tabernaculi testimonii filios Aaron præcepit. Considerandum est qualia consummari et in hac die lex præcepit. Diem enim octavum Pentecosten appellat, quia Pentecostes dies incidit in hac, qua Salvator resurrexit, quæ esse octava creditur: quia figuram gerit primitiarum futuri, sed et consummationis præsentis sæculi, quæ in septem revolvitur diebus.

Pentecostes autem circulus sub prædicto numero est, ergo recte incidit in præsentis sæculo. Consummationem, simulque resurrectionem significat Pentecostes dies: oportebat enim, ut in qua die surrexit Christus in eadem et ritus adveniret. Tunc ergo vocari Aaron, et filios ejus et majores natu Israel ait, Ecclesiam quodammodo, per eorum,

qui dicti sunt, ædificans vocationem. Tunc quippe prius convocatum est Ecclesiæ spectaculum, in qua intelligibilis Aaron, id est Christus, sacerdos esse creditur: filii autem ejus, qui sublimis sunt conversationis, et ideo sacerdotii ministri, et cooperatores sunt. Majorum natu autem Israel, presbyterorum ordo est, ex his quippe corpus Ecclesiæ componitur. Sed Aaron quidem accepit ibi vitulum pro peccato, et arietem in holocaustum, utrumque immaculatum, et obtulit coram Domino. Tunc enim Christus sacrificium suum inolescere cepit, ex quo spiritus adveniens, Parthos, et Medos, et Elamitas, et omnium gentium primitias, ad apostolorum cœnacula superiora collegit. Accepit autem et ordo majorum natu Israel, quem presbyterorum esse diximus, utpote ipse sortem, et figuram doctorum gerens, et qui ad docendos nos utilis est vitamque perficere in Ecclesia convenientium potest. Quæ autem sunt hæc quæ accepit?

Hircum pro peccato. Pro pœnitentia videlicet sacrificium.

Et vitulum et agnum anniculum in holocaustum immaculatos. Perfectam videlicet, et consummatam vitam, sive conversationem, quæ per hostias, id est per holocausta significatur.

Et bovem, et arietem pro pacificis. Sed ad sacrificium salutare: mediocrem conversationem, quæ tamen potest salvare eos qui offerunt, sicut supra diximus. Coram Domino autem omnia præcepit fieri: oportet quippe omne virtutis opus, utpote vidente Deo, peragi, et non corrumpi, neque vitiari: cum permiscemus ei voluntatem nostram.

Sacrificium similæ conspersæ oleo. Theologiam cum eleemosyna, hoc enim prædicta sacrificia subtiliter nobis olim discussa innotuerunt. Quid autem his nunc subdidit?

Quia hodie Dominus apparebit vobis. Hoc conclusio et probatio est, quia de Pentecoste prædicta omnia dicebantur: in ea enim eis apparuit Dominus, spiritus videlicet, de quo Paulus dicebat: *Dominus autem spiritus est*⁶⁶. Quomodo autem apparebit in eis, dixit Lucas: *Visæ sunt eis dispersitæ linguæ, sicut ignis, et sederunt supra singulos eorum*⁶⁷.

D VERS. 5. « Tulerunt ergo cuncta quæ jusserat Moyses ad ostium tabernaculi, cum ibi omnis staret multitudo. »

Aperte hic Ecclesiam exposuit.

Ad ostium tabernaculi. Vel, sicut LXX, *ante tabernaculum testimonii*, videlicet cœli. Si enim Ecclesia frequentia est angelorum primitivorum, qui scripti sunt in cœlis ante tabernaculum testimonii, id est ante faciem cœli, sic enim et Aquila *ante faciem* interpretatus est, hoc quod dictum est, secundum LXX, *ante Dominum*. Si ergo ita est, pro eo quod ad illam se conversationem apta, ante tabernaculum recte intelligitur. Hic autem omnis multitudo, sive

⁶⁶ II Cor. III, 17. ⁶⁷ Act. II, 3.

synagoga omnis accedit, id est, ea quæ ex omnibus A
et undique est congregatio, omnis quippe contrita
anima, et omnis peccator, omnis misericordiam
necessariam habens, omnis ab errore se convertens,
in hac Ecclesia congregatur, non solum eos, qui
de plateis et vicis sunt, sed et eos qui de viis, et
de sepibus vocari præcipiens, ut regalem cœnam
ingredientes implerent.

VERS. 6. « Ait Moyses : Iste est sermo, quem
præcepit Dominus, facite, et apparebit vobis
gloria ejus. »

Gloriam esse Domini spiritum, manifeste ostendit
quod Paulus ad Corinthios scripsit : *Nos omnes
revelata facie gloriam Domini speculantes, in eandem
imaginem transformamur, de gloria in gloriam,
sicut a Domini spiritu* ⁶⁷. Ut ergo gloria Domini B
videretur, id est, ut adventus celebraretur spiritus,
iste est sermo, inquit, quem præcepit Dominus :
Facite videlicet mysticus de quo præceperat Domi-
nus. *Hoc facite in meam commemorationem* ⁶⁸.
Sermonem autem legislator ex consuetudine illud
vocat, quia plus sermone subsistit hujus dispensatio
mysterii, maxime Dominico verbo ea quæ apparent,
in aliud aliquid majus et intelligibile transferente.
Unde cum manna imaginem panis vitæ, qui
descendit de cælo, præsentaret : *Hic est panis,
ait, quem dedit vobis Dominus ad comedendum* ⁶⁹,
hic est sermo quem constituit Dominus. Quid ergo
ex his, quæ dicta sunt, legislator significat, nisi
quia sine dubio agentibus eis sanctum mysterium,
et Dominicam cœnam celebrantibus, advenit spiri- C
tus ? Quod etsi non planius expositum habemus,
multa quippe studio brevitatis Scriptura divina
prætermisit, quæ fas est ex aliis colligere. Erat
enim dies qui appellatur Dominicus, in quo oportebat
modis omnibus agere apostolos mystica et sacra.
Nam et nos illorum sequentes traditionem, Domini-
cam diem divinis conventibus sequestramus.
Invenimus autem et Christum similiter post
resurrectionem a mortuis, per mysticæ cœnæ, et
panis fractionem manifestatum : quod aperte
quidem Lucas, plenius tamen etiam Joannes evan-
gelista tradit.

VERS. 7. « Dixit ad Aaron : Accede ad altare et
immola pro peccato tuo, offerens holocaustum, et D
deprecare pro te, et pro populo, cumque mactaveris
hostiam populi, ora pro eo, sicut præcipit Do-
minus. »

Ubi nostra translatio planius habet, *pro te et pro
populo, pro teipso, et pro domo tua* LXX ediderunt.
Qui autem sunt domus intelligibilis sacerdotis
Paulo dicente, cognosce; ait enim : *Christus autem
ut filius in domo sua* ⁷⁰; quæ domus nos sumus, si
aduciam et gloriam spei usque ad finem firmam
retineamus. Ergo hi qui profecerunt, et perfectiores
sunt, domus ejus juste appellantur : pro quibus
deprecatur, et pro omni populo, utpote qui nostra

factus est propitiatio. Sed et pro semetipso, cur
hoc, cum propitiationem non egeat, magis autem
ipse præstet propitiationem ? Sed ut nostrum
peccatum suscipiens, etiam pro semetipso depre-
catur : evidenter enim hoc hominis est, et Dei, id
est, sicut hominis propitiationem suscipientis, et
sicut Dei sibimet præstantis. Alter enim homo
sibimetipsi propitiationem præstare non potest.

VERS. 8-14. « Statimque Aaron accedens ad
altare, immolavit vitulum pro peccato suo, cujus
sanguinem obtulerunt ei filii sui. In quo tingens
digitum, tetigit cornua altaris, et fudit residuum ad
basim ejus. Adipemque ac renunculos, et reticulum
jecoris, quæ sunt pro peccato, adolevit super altare,
sicut præceperat Dominus Moysi. Carnes vere et
pellem ejus extra castra combussit igni. Immolavit
et holocausti victimam. Obtuleruntque ei filii sui
sanguinem ejus : quem fudit super altaris circuitum.
Ipsam etiam hostiam in frustra concisam, cum capite,
et membris singulis obtulerunt. Quæ omnia super
altare cremavit igni, lotis prius aqua intestinis, et
pedibus. »

Et cujus rei gratia hæc etiam in hoc loco sacri-
ficia peraguntur, superius diximus. Non ergo necesse
est, iterum eorum virtutem per singula dicere,
quæ in hoc sacrificio peraguntur ; cum olim ea per
ordinem discussimus et cujus comparisonem
gerant nihil intermittentes ostenderit. Et quem
admodum in Domini sacrificio, quod cum unum sit,
non tantum nobis peccatorum præstans remissionem,
sed et vitam perfectam in philosophia, et
consummatam efficiens, necessarie et in vitulum,
qui pro peccato est, et in arietem hunc, qui in
holocaustum immolatur, oportet reputari : unde et
in persona sacerdotis utrumque perspicimus obla-
tum : jam ergo et ad subsequentia veniamus.

VERS. 15-21. « Et pro peccato populi offerens,
mactavit hircum, expiatoque altari, fecit holocaustum,
addens in sacrificio libamenta quæ pariter
offerantur, et adolens ea super altare, absque
cæremoniis holocausti matutini. Immolavit et
bovem atque arietem, hostias pacificas populi.
Obtuleruntque ei filii sui sanguinem, quem fudit
super altare in circuitu : adipem autem bovis, et
caudam arietis, renunculosque cum adipibus suis,
et reticulum jecoris, posuerunt super pectora.
Cumque cremati essent adipēs super altare, pectora
eorum, et arnos dextros separavit Aaron, elevans
coram Domino, sicut præceperat ei Moyses. »

Cujus figuram ea quæ dicta sunt habeant, et
quemadmodum pro peccato hircus penitentiae
sacrificium significet, holocausta autem crucifixi
conversationem : Theologiam vero similia : salutare
autem, seu pacificorum sacrificium, vitam quæ
nos salvare potest, etiam mediocriter sapientes :
sacrificiorum discussio præcedens, unctionem sacer-
dotis ostendit. Ergo qui hujus sanctionis nescit

⁶⁶ II Cor. III, 18. ⁶⁷ Luc. XXII, 15. ⁶⁸ Exod. XVI, 15. ⁶⁹ Hebr. III, 6.

explanationem, illic cum subtilitate perquirens, A etiam Paulus intellexit. Dicit autem sic : *Volo viros etiam hæc per singula sciet. Illud autem nunc necessarie addimus, sancti Spiritus in Pentecosten provenisse descensionem, cum in unum congregati essent apostoli, omnia quæ secundum legem Ecclesiæ agerent, significare consideravit legislator, recte præcedere sacerdotis sacrificia, ac deinde subinferri populi præcepit : oportet enim Ecclesiæ doctrinam a sacrificio Unigeniti inchoare, ut introducantur docentes, quid nobis passio Dominica profecerit, aut contulerit : atque ita subinferretur sermo pœnitentiæ, quem omnes utique, ut homines, necessarium habemus. Unde et Dominus unam doctrinam prædicat, id est pœnitentiam, totumque perfectus subinferri conversationes, atque theologiam illis permiscendas : subdit autem, et quæ corrigentes, sive uncti salvari possumus, quamvis non sublimiter conversemur. In his enim oportet Ecclesiam congregari, et manifestationem Dei gloriæ suscipere. Hæc sine dubio diebus Pentecostes maxime agebant discipuli Domini, propter quod in unum tunc collecti erant, quod manifestat Lucas dicens : *Et dum complerentur dies Pentecostes, erant omnes simul unanimiter* ⁷⁰. Quid autem erant collecti agere, nisi ea modis omnibus, quæ dicta sunt ? Nam etsi palam non prædicabant, et propterea intus erant, in superioribus sedentes, necdum verba disseminantes, sive palam loquentes, quia de ostio tabernaculi testimonii non erant jussi egredi, usque dum de excelso induerentur Spiritus virtute : vetumtamen in semetipsis quia hæc agebant, manifestum est : et quæcunque decent Ecclesiam, meditari non cessabant ut ipsum videlicet in semetipsis haberent Christum, qui est caput Ecclesiæ. Unde et Matthiam ad apostolatam, cum coniectionatus fuisset Petrus et proposuisset divinæ Scripturæ expositionem, atque testimonia, sorte separaverunt. Sive autem concienari, id est populum exhortari, sive prophetas interpretari, et clericos sociare, ecclesiasticæ dispensationis et ordinis fuit. Ergo manifestum est, quia quemadmodum in Ecclesiis collecti in illis diebus erant, quod et legislator modis omnibus significari considerans, consequenter et ea quæ subsequuntur addidit :*

Vers. 22. « Et tendens manum contra populum, benedixit ei. Sicque completis hostiis pro peccato, et holocaustis, et pacificis, descendit. »

Intende, quia omnem nobis evidentem figuram Ecclesiæ vult exponere : nam postquam dixit, descendit postquam fecit pro peccato, et holocaustis, et pacificis, ostendit quia completionem sacrificiorum, intellexit expositionem eorum, et propterea dixit, *descendit*, per descensionem doctorem sedem designans, de qua post expositionem sacerdotes, quibus figura intelligibilis Aaron credita est, descendunt, et per orationem manus ad cælum levant. Elevationem enim manuum, orationem

etiam Paulus intellexit. Dicit autem sic : *Volo viros orare in omni loco, levantes puras manus* ⁷¹. Tendens sive levans ergo manus, benedixit illos : quia perlevationem manuum, per orationem videlicet, sacerdotes populo benedicunt. Sed unde benedictionem præsent ostendunt sequentia.

Vers. 23. « Ingressi autem Moyses et Aaron tabernaculum testimonii, et deinceps egressi, benedixerunt populo. »

Quamobrem prius in tabernaculum testimonii ingrediuntur, et postea benedictionem præstant ? nisi ut non ignoremus, quia de intelligibili tabernaculo, videlicet de cælo, benedictionem proferunt sacerdotes, dicentes sicut Paulus : *Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali, in cælestibus in Christo* ⁷². Hoc enim nobis et ipse tradens Dominus, quinque panes, et rursus septem benedicens, ad cælum respiciebat. Cur autem non solus Aaron, sed et Moyses Synagogam, seu populum benedicunt ? nisi ut discamus, quia non propria virtute sacerdotes benedictionem præstant, sed quia figuram ferunt Christi, possunt propter eum qui in ipsis est, præstare benedictionis plenitudinem. Unde et Moyses, utpote cui imago est Domini credita ad benedicendum recte comprehenditur. Sed et illud per ea quæ dicta sunt, lex significat : quia non solum is qui sacerdotium sortitus est, sed et omnis justus Christum habens in semetipso, et figuram Domini sui per bonam conversationem, quemadmodum Moyses existens, idoneus est ad donandam benedictionem. Hæc ergo discipulis Domini agentibus, spiritus advenit, propter quod audiamus sequentia.

Vers. 24. « Apparuitque gloria Domini omni multitudini. Et ecce ignis egressus a Domino, devoravit holocaustum, et adipem qui erat super altare. Quod cum vidissent turbæ, laudaverunt Dominum ruentes in facies suas. »

Putas ne aliqua interpretatione præsentia verba legislatoris opus habent ? Ipsa namque verba concordant his, quæ sunt de adventu Spiritus in apostolicis actibus scripta.

Apparuit enim, inquit, gloria Domini omni multitudini. Quomodo, dicat forsitan quispiam ? Utique talis, qualem Ezechiel super Cherubin visam descripsit, aut qualem Michæas, vel Isaias : quorum unus quidem Seraphin in circuitu, alter vero cælestem exercitum vidit. Sed nequaquam fuit una, quæ omnibus, et ubique spiritalibus apparuit gloria, sed differentes visiones, utpote incomprehensibiles præbebat videntibus : præsens tamen similis erat illi, quia intelligibilis egressus est ignis a Domino die Pentecostes, propter quod ait :

Apparuit gloria Domini, et egressus est ignis a Deo. Ergo in specie ignis apparuit, quemadmodum et Lucas exponit : *Et factus est de cælo sonus spiritus*

⁷⁰ Act. 11, 4. ⁷¹ I Tim. 11, 8. ⁷² II Cor. 1, 5.

vehementis, et implevit totam domum in qua erant A
 aetentes, et visæ sunt illis divisæ linguæ, sicut ignis⁷³. Populi etiam omnis memoriam legislator facit : quod et Lucas hoc modo exponit : *Et erant in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi, de omnibus gentibus quæ sub cælo sunt. Facta autem hac voce, convenit multitudo, et mente confusa est*⁷⁴. Quia enim non solum convenit, sed expavit, et ipse hoc demonstrat, dicens : *Obstupescabant enim, et admirabantur*, sed et super faciem ceciderunt, etsi non hoc sensibiliter, tamen intelligibiliter pertulerunt : non enim intelligebant quod factum erat, alter autem ad alterum dicebat : *Musto pleni sunt hi, quod proprium erat in terram faciem mentis prosternentium. Quid autem egressus ignis fecit? Devoravit omnia quæ erant super altare holocaustamata, et adipēs, quæ ex pacificis, et pro peccata oblata, altari superposita erant. Tradit ergo nobis sermo, quia necesse sit prædicta sacrificia, et eorum expositiones superponere intelligibili altari corporis Christi, ut ad illud festinet nostræ imitatio, et tunc nutrimenta intelligibilis ignis, id est spiritus sunt, de quo dictum est : *Dominus Deus noster; ignis consumens est*⁷⁵. Unde et nunc pro devorare, Symmachus consumere edidit.*

CAPUT X.

Vers. 1. « Arreptisque Nadab, et Abiu filii Aaron thuribulis, posuerunt ignem, et incensum desuper offerentes coram Domino ignem alienum, quod eis præceptum non erat. » Hic eos qui aliena docent, C
 qui in ipsum Spiritum Dei blasphemant, qui inspiratam ab eo Scripturam de qua ait Paulus, *Omnis Scriptura a Deo inspirata, utilis est*⁷⁶, aliter interpretantur, necessarie ab intelligibili igne puniri posuit : qui filii Aaron, ut doctorum habentes habitum, et spiritalia docere fingentes, dicuntur. Unde et linguæ eorum ignis appellatæ sunt : audivimus quippe, quia in specie ignearum linguarum spiritus advenit. Thymiana autem thuribulis, vel ignibus linguarum superimponunt, legalia et prophetarum dogmata, de quibus Ecclesia Christo in Canticis canticorum dicebat : *Odor unguentorum tuorum super omnia aromata*⁷⁷. Sed ignem alienum offerunt, neque enim secundum intentionem, aut virtutem Spiritus interpretantur. His egreditur ignis a Domino non absolute, qualis prius. Per illum enim sacrificia incendit. Dominus, et gloria Domini dictus est, hic autem ignis pœnalis est. Utrumque enim Ecclesia habet, hunc quidem ad illuminationem justorum, et oblatorum perfectionem : illum autem ad pœnam impiorum quam his qui blasphemant sacerdotes indicunt, ex subministratione Spiritus, quæ in eis requiescit, cum succedentes. Propter quod et Paulus⁷⁸. Hymeneum et Alexandrum, ut alia scilicet

docentes, punit. Hi coram Domino moriuntur, vidente ipso, et in hac eos morte condemnante, ne imitatione sui aliis causam præbeant mortis. In quo et nimis admiratur legislator, cur ex eo quo debuerant vita frui, id est coram Domino, sustinent mortem, quam male interpretantes divinas Scripturas, patiuntur : in ea re ex qua eos oportet aut benedictionem promereri, maledictioni se subjicientes. Vide tamen qualia subdidit.

Vers. 3. « Dixitque Moyses ad Aaron : Hoc est quod locutus est Dominus. Sanctificabor in his qui appropinquant mihi et in conspectu omnis populi glorificabor. Quod audiens tacuit Aaron, » sive ut LXX, edunt, « et compunctus est Aaron »

Et ubi omnino hæc Deum dixisse invenimus? B
 Quando videlicet Moysi dicebat : *Descendens contestare populum ne forte appropinquent ad Deum, et cadat ex eis multitudo : Et sacerdotes qui appropinquant Domino Deo sanctificentur, ne forte recedat ab eis Dominus*⁷⁹. Hæc ergo etsi verbis ab his quæ dicta sunt, differunt, verumtamen intentionem ipsam immutabiliter habent. Præcepit enim populum non approximare Deo, et cognoscere, non quemadmodum invidens eis visionem, sed ut imperfectis, et minus tantæ contemplationis capacibus parcens. Sacerdotes autem appropinquantes sanctificari jubet, ut digni ad videndum et contemplandum fierent Deum : quia veram scientiam a Deo nemo potest sine sanctificatione conquerere. Propter quod Paulus inquit, *sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum*⁸⁰. Conspectum ejus, scientiam ejus dicens, id est ejus contemplationem, unde sacerdotes sanctificari præcepit. Vide quomodo minatur in subsequentibus.

Ne forte recedat ab eis Dominus. Id est ne fugiat ab eis ea quæ Dei est scientia, perditio enim eis, scientiæ discessio fit. Sed nunc ea, quæ sicut ex persona Dei per Moysen dicta sunt, verba aggrediamur.

Et sanctificabor in his qui appropinquant mihi. Sanctificationem suam vocat profanorum, sive malorum emundationem, quia corpus nos habet : corporis autem emundatio, sordium abjectio est. Hoc ergo ut bonus, et pius in his qui approximant ei, secundum multitudinem videlicet scientiæ, vel secundum aliquod divinum ministerium, operatur, ut per ipsos terreat, et in conspectu totius populi glorificetur, id est laudetur et manifestetur : utrumque enim glorificationis verbum manifestat, et quæ ex hoc laus Dei, et manifestatio sit. David dicit : *Quia justus Dominus justitiam dilexit, æquitatem vidit vultus ejus*⁸¹.

In his tacuit Aaron. Sive ut LXX, *compunctus est Aaron.* Ecclesia videlicet, qua corpus intelligibilis Aaron Ecclesia est, unde ipse dixit : *Saule, Saule, quid me persequeris*⁸². Item discipulis de suscipiendis eos dixit : *Qui vos suscipit, me suscipit*⁸³.

⁷³ Act. ii, 25. ⁷⁴ ibid. 5, 6. ⁷⁵ Hebr. xii, 29.
⁷⁶ Exod. xix, 21 ⁷⁷ Hebr. xii, 14. ⁷⁸ Psal. x, 8.

⁷⁹ II Tim. iii, 16. ⁸⁰ Cant. iv, 10. ⁸¹ I Tim. i, 20.
⁸² Act. ix, 4. ⁸³ Marc. ix, 56.

« Vocavit autem Moyses Mizaelem et Elisaphan filios Ozibel patrum Aaron, et ait ad eos : ite, tollite fratres vestros de conspectu sanctuarii, et asportate extra castra. Statimque pergentes tolerant eos sicut jacebant, vestitos lineis tunicis, et ejecerunt foras, ut sibi fuerat imperatum. »

Ab his qui eos ejecerunt, eos qui sublatis, sive ejecti sunt, intellige. Qui autem fuerunt, qui sustulerunt? Mizael et Elisaphan, sive Misaddai et Elisaphan, quorum unus *attrectatio Dei*, id est Misaddai : Elisaphan autem *Dei mei specula* interpretatur. Quicumque ergo scit attrectare Deum, insuper autem et speculari, et Christi quidem carnem contractare : speculari autem per oculos mentis divinitatem, sicut Thomas manu contractans carnem, et fide specularis divinitatem, dicebat : *Dominus meus et Deus meus*⁸⁵. Hic ignem alienae doctrinae auferre, et ejicere illum cum tunicis, a facie sanctorum potest, quia personae sanctorum sunt sacerdotes : tunicae autem sacerdotum, conversatio et vita, quae in sacerdotii induuntur habitu. Ergo cum sacerdotio, quod ei sorte obvenit, a portione sacerdotali expelluntur, non solum autem a sacerdotum, sed et populi, unde addicit :

Extra tabernaculum. Tabernaculum enim Dei, Ecclesiae populus est : filii autem patrum Aaron, sive fratris Aaron, hi qui haec facere possunt, rationabiliter nominantur. Si enim pater intelligibilis Aaron David est, et per eum omne corpus prophetarum creditur. Prophetiae quippe eum manifestum faciunt, atque quodammodo ignorantibus pariunt. Frater autem germanus et, ut ita dicatur, frater prophetiae Evangelium est : omnia enim quae in Evangeliiis acta sunt, a prophetis praedicta sunt. Propter quod prophetico sermone adjuvari ad perfectam scientiam, quia frater fratrem adjuvans, sicut civitas firma Petrus praecipit ; ait enim : *Habemus firmiorem propheticum sermonem, cui benefacitis intendentes, sicut lucernae in obscuro loco, usque dum dies illucescat, et Lucifer oriatur in cordibus vestris*⁸⁶ ; id est usque dum in vobis evangelica scientia clareat. Filii fratris patris Aaron, bene et nimis apte hi, qui evangelicam conversationem didicerunt, dicuntur, et hos qui alia docent, arguere et repellere, utpote perfectam habentes scientiam, necessario sunt dispositi. De quo Joannes dicebat. *Omnis qui praecedit, et non manet in doctrina Christi, Deum non habet. Qui manet in doctrina, hic et filium et patrem habet. Si quis venit ad vos, et hanc doctrinam non offeret, nolite recipere eum in domum, nec ei dixeritis, Ave*⁸⁶. Ergo proprium est eorum, qui edocti sunt evangelicam doctrinam, eos qui adulterina et aliena praedicant, a facie sanctorum et tabernaculi expellere atque projicere.

VERS. 6, 7. « Locutus est Moyses ad Aaron et ad Eleazar, atque ad Itamar filios ejus : Capita vestra nolite nudare et vestimenta nolite scindere, ne forte

moriimini, et super omnem coetum oriatur indignatio. Fratres vestri, et omnis domus filiorum Israel plangent incendium, quod Dominus suscitavit. Vos autem non egredimini fores tabernaculi, alioquin peribitis, oleum quippe sanctae unctionis est super vos. Qui fecerunt omnia juxta praecipitum Moysi.

Non ignoramus quid cydares significant sacerdotum, scilicet quia omnis viri caput Christus, caput Christi autem, Deus : necessarie cydaris significatio quodammodo est simul Unigeniti humanitatis, et divinitatis : hoc enim et per cydaris compositionem superius demonstravimus. Ergo quae oporteat custodire sacerdotes et doctores praecipit : id est, ut nec divinitatem Christi, nec humanitatem negent, nec contradicant, quia Deus ex Deo, et Verbum est ex Patre. Hoc est enim cydarim non auferre e capite, videlicet non nudare intelligibili cydare. Sed nec dispensationem renuant, aut blasphemant. Qui enim Christi dispensationem blasphemant, sacerdotalem rumpunt stolam : quia omnes quidem homines qui in Christum crediderunt, multo magis autem sacerdotes sunt qui Christum induerunt : si quidem quicumque in Christo baptizati sumus, Christum induimur, haec agentes sacerdotes, nec moriuntur, nec congregationi superinducunt iram. Praepositorum enim vitia offendiculum sunt subjectis, et multo magis doctorum discipulis eorum irae Dei sunt occasio. Propter quod et omnem domum Israel, omnem videlicet Ecclesiam, plangere incendium quo incensi sunt a Deo vult : quia damnatum Ecclesiae unius membri, et cujuslibet casus est, quanto magis doctorum, et sacerdotum perditio? Ita ut Paulus de eo qui fornicatus fuerat, Corinthiis scribat : *Et vos inflati estis, et non magis luctum habuistis*⁸⁷. Si autem uno ex populo fornicante, omnem Ecclesiam lugere praecipit, multo magis quando sacerdotes, et doctores impie agentes, vel blasphemantes inveniuntur. His ita se habentibus, illud quaeri oportet, quomodo cum per praecedentem sanctionem, septem solos dies non egredi de tabernaculo testimonii praecipisset, his completis, haec enim in octava die aguntur, rursus eis Moyses praecipit, de ostio tabernaculi non egredi? Non ergo contraria sibi saucit, sed manifestum est quod alium hic eis egressum ostii tabernaculi testimonii praecipit custodire. Nam addidit :

Ut non moriimini. Atqui haec non scripsit in superioribus : Ergo additamento comminationis, aliud quidpiam se sanxisse significavit : quia enim ut ignem alienae doctrinae offerentes quidam sacerdotes perierunt. Aliis non exire januam scientiae, videlicet Christi, et traditionis ejus, per ea quae dicta sunt praecipit, id est non transgredi eam quam ipse mandavit praedicationem, sed sequi Dominicum praecipit per omnia : sic enim unusquisque non morietur. Hoc sacerdotibus praecipit, quibus ut magistris, et praedicatoribus verbi ministerium ex dono

⁸⁵ Joan. xx, 28. ⁸⁶ II Petr. 1, 19. ⁸⁷ II Joan. 9, 10. ⁸⁸ I Cor. v, 2.

spiritus creditum est, de quo nunc legislator ait:

*Oleum quippe sanctæ unctionis est super vos. Hujus autem unctionis virtutem, Joannes nobis evangelista demonstrat, dicens: Et vos unctionem quam accepistis ab eo, moneat in vobis. Et non necesse habetis, ut aliquis doceat vos, sed sicut unctio ejus docet vos de omnibus, et verum est, et non est mendacium*⁸⁸. Hæc Moyses per spiritum præcepit, et Ecclesia custodit. Ergo consequenter legislator subdidit: *Qui fecerunt juxta præceptum Moysi.*

VERS. 8-11. « Dixit quoque Dominus ad Aaron: Vinum et omne quod inebriare potest, non bibetis tu et filii tui, quando intratis in tabernaculum testimonii, ne moriamini, quia præceptum sempiternum in generationes vestras, et, ut habeatis scientiam discernendi inter sanctum et profanum, et inter pollutum et mundum, doceatisque filios Israel omnia legitima mea, quæ locutus est Dominus ad eos per manum Moysi. »

Hanc usque nunc legem in Ecclesiis invenis custodiri: Neque enim omnimodo abstinere a vino præcepit, sed quando ad tabernaculum testimonii, aut ad altare ascendimus, id est quando quodcumque ministerium doctrinæ cælestis contingimus. Ministerii enim, altare figura est: tabernaculum autem testimonii, cælestium rerum contractationis, unde et Timotheo Paulus scribebat. *Vino modico utere, propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates*⁸⁹. Qui autem modico utitur, hic tempore ministerii videlicet et doctrinæ, ab omni vinolentia et ebrietate se abstinet. Similiter autem ut sacerdotes hi qui student legem custodiunt, propter quod non solum Aaron, sed et filiis ejus, sublimiora videlicet adeptis, mandatum hoc tradidit. Similia autem his et Paulus ad Ephesios scripsit. *Nolite inebriari vino, in quo est omnis luxuria, sed magis implemini Spiritu sancto*⁹⁰; hebetem quippe ebrietas mentem reddit, et sobrietatem ejus in deterius vertit, ut non intelligantur quæ aguntur, quæ testificatur Isaias, dicens: *Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam, et potandum usque ad vesperum, ut vino æstuetis. Cithara et lyra, et tympanum, et tibia, et vinum in conviviis vestris, et opus Domini non respicitis, nec opera manuum ejus consideratis*⁹¹. Qui autem opera Domini non vident, quomodo dividere inter sancta et profana, aut munda et immunda, vel quomodo exhortari, et illuminare populum de Scripturis possunt? Unde hoc mandatum sublimius ostendere cupiens, ipsum hoc ait locutum fuisse Dominum. Sed intende, quemadmodum nec hoc a distinctione eorum quæ in Pentecoste acta sunt, alienum sit. Quod enim hic præcepit non fieri, factum esse quibusdam suspicantibus, quando Spiritus gratia advenit, et dicitur. *Quia musto pleni sunt hi, Petrus ut prohibitum negavit, dicens: Non enim sicut vos suspicamini, hi ebrii sunt, cum sit hora diei tertia*⁹². Illud

A autem oportet quærere quod cum ea quæ legis sunt, docere filios Israel sacerdotes præcepit, locutum esse Deum per Moysen, non per linguam, sed per manum dicit. Aut omnino dignitatem legis ostendere voluit, quia exposuit quidem eam Deus, scripsit autem Moyses, excepit vero eam, Deo quæ disposita sunt jubente.

VERS. 12-15. « Locutusque est Moyses ad Aaron, et ad Eleazar, atque Ithamar filios ejus qui residui erant: Tollite sacrificium quod remansit de oblatione Domini, et comedite illud absque fermento juxta altare, quia Sanctum sanctorum est. Comeditis autem in loco sancto, quod datum est tibi, et filiis tuis de oblationibus Domini, sicut præceptum est mihi. Pectusculum quoque quod oblatum est et armum qui separatus est, edetis in loco mundissimo tu et filii tui, ac filiarum tuarum tecum. Tibi enim ac liberis tuis reposita sunt de hostiis salutaribus filiorum Israel, eo quod armum, et pectus, et adipem, qui cremantur in altari, elevati sint coram Domino et pertineant ad te, et ad filios tuos lege perpetua, sicut præcepit Dominus. »

Quia pectusculum confidentiam offerentium, et fidem significat: et brachium, promissæ ab eis conversationis actionem, et correctionem: satis a nobis in his quæ de sacrificio pacificorum, seu salutarum per partes discussa sunt, demonstratum est. Sed quamobrem Aaron et filiis ejus, ea quæ dicta sunt, deputavit, illic enim et eorum distinctionem legislator exposuit, quod hi quidem qui Aaron sunt filii, quid autem ipse Aaron habet præcipuum. Sacrificium enim quod remansit de oblatione, sive ab holocaustis Domini, hoc dixit, quod superest de similia. Aperte ergo Aquila edidit, dicens: *Donum quod reliquum est de frumento.* Hujus interpretatio est: etiam hoc quod legislator subdidit, ait enim:

Et comedite absque fermento juxta altare. Ubique doctrinam theologiæ hanc significat sacrificium similia sine fermento esse, quantum ad exteriorem doctrinam volens, similiter etiam ostendens, quia participalis quædam apud nos est theologia: in cælis quippe ejus est plenitudo. Propter quod hoc quod remansit id est hoc quod superest, comedi præcepit, ut ostendat summum apud eum esse, atque servari. Oportet autem eam comedi juxta altare, id est Christi corpus, ex eo enim nobis theologia omnis ministratur.

Sed quod remansit de similia Aaron erit et filiorum ejus. Quæ vero de sacrificiis pacificorum sive salutaribus sunt Aaron et filiorum ejus: sive secundum LXX et domui ejus, omnis videlicet populi. Theologiæ quippe studere non omnium est, sed sublimium, et appropinquantium Domino, atque eorum qui sequuntur Christum. Consequi autem quæ ad pacifica, seu salutem pertinent, totius plebis sunt, quæ domus intelligibilis sacerdotis nominatur. Est autem Ecclesia, de qua et Paulus dixit: *In magna*

⁸⁸ I Joan. II, 27. ⁸⁹ I Tim. V, 25. ⁹⁰ Ephes. V, 18. ⁹¹ Psal. V, 11, 12. ⁹² Act. II, 15.

domo non sunt solum aurea vasa, et argentea, sed lignea et fictilia⁹⁰. Propter quod non est omnium theologiam assequi.

Vers. 16-18. « Inter hæc hircum qui oblatum fuerat pro peccato, cum quæreret Moyses exustum reperit. Iratusque contra Eleazar et Bhamar filios Aaron, qui remanserant ait. Cur non comedistis hostiam pro peccato in loco sancto, quæ Sancta sanctorum dicitur, et data est vobis, ut portetis iniquitatem multitudinis, et oretis pro ea in conspectu Domini : præsertim cum de sanguine illius non sit illarum intra Sancta, et comedere eam debueratis in sanctuario, sicut præceptum est mihi.

Quia omne peccatum per pœnitentiam deletur, et quia hi qui prædictum peccatum alterius doctrinæ, et blasphemia commiserunt, salvati non sunt, causam legislator hujus, quæ eis sine misericordia venit, mortis exponit. Hinc introducit Moyses hircum pro peccato, pœnitentiæ videlicet oblationem : quia quærens exquisivit, sicut LXX edunt, quod est, valde quæsit. Iratusque ait his qui relictis erant filiis Aaron, quod non comederint hoc quod pro peccato erat in loco sancto, id est pro eo quod pœnitentiam, in Ecclesiam commissi peccati peragi ut sacerdotes, non fecerint : ipsis enim comedere quæ pro peccato suat, et orare orationem, quæ est pro pœnitentia congregationis, et acquirere præceptum est. Quare? Quia Christus eos in proprium locum ecclesiæ constituit. Ipse autem suæ oblationis sanguinem, quæ pro nostro sanguine oblata est in Sanctum, intus videlicet in cœlestem habitationem, in conspectu Patris sui obtulit. Et in loco sancto, dicimus autem ecclesiam comedi hoc sacrificium, ad remissionem, et propitiationem peccatorum præcepit. Propter quod ait Moyses :

Quemadmodum præceptum est mihi. Id est, quemadmodum præcepi, et mandavi : Christi enim gerere personam etiam Moysen diximus. Inquit autem non ignorans, nam quomodo in præcedentibus causam addidit, cum dixisset enim hircum pro peccato quærens exquisivit Moyses, illico subdidit :

Et hic incensus erat : sive exustum reperit. Ostendens, ut quia alterius doctrinæ peccatum, blasphemia est in sanctum Spiritum, propter quod Stephanus doctores Judæorum, ut prævaricantes legem, et inobedientes, sed duræ cervicis, et duri cordis appellat, ut autem male interpretantibus legem, et prophetas dicebat : *Vos semper sancto Spiritui restitistis⁹¹*, necessarie eis ab intelligibili igne, videlicet spiritus, pro pœnitentia oblatio ablata est, et propterea pro peccato hircus exustus dicitur. Quia scientes, et voluntarie peccantes, etsi se dicunt pœnitere : non pœnitent pure, blasphemia enim eorum cæcaturum est. Propter quod et Paulus dicebat : *Voluntarie enim peccantibus nobis post susceptam cognitionem veritatis, jam non pro peccato relinquitur*

hostia⁹². Dominus autem dicit : *Omne peccatum dimittitur hominibus, blasphemia autem contra Spiritum non relinquitur⁹³*. Hoc Petrus ipso opere ostendit ; quia enim Ananias et Sapphira Spiritui sancto mentiti sunt, ait ad eos : *Quare cæcavit Satanas cor vestrum mentiri Spiritui sancto? Non estis mentiti hominibus, sed Deo⁹⁴*. Tempus enim pœnitentiæ eis non dedit, sciens quia cor cæcaturum in transgressione, et blasphemia spiritus habentes, pœnitere non paterentur. Mox enim eos pœnali condemnavit morte. Ea ergo quæ sequuntur, magis astruere, et explanare ea quæ nunc dicta sunt, possunt.

Vers. 19, 20. « Respondit Aaron : Oblata est hodie victima pro peccato in holocausto coram Domino ; mihi autem accidit quod vides. Quomodo potui comedere eam, aut quomodo placere Domino in cæremoniis mente lugubri? Quod cum audisset Moyses, recepit satisfactionem. »

Hodie, quod tempus oporteat intelligi, aperte nobis Paulus tradidit : Cum dixisset enim David : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione⁹⁵*. Et interpretans ipse, quia de præsentis quidem tempore usurpative, proprie vero de tempore quod post adventum Domini est, oportebat intelligi quod dictum est : vide quid subdidit. Quoniam ergo superest quosdam introire in eam, et hi quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem, iterum terminat diem quamdam, hodie in David dicendo, post tantum temporis, sicut supra dictum est, dicens : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra.* Si enim eis Jesus requiem præstitisset, nunquam de alio loqueretur. Post hanc diem ergo his quæ prædicta sunt ostenditur, quia aperte tempus post adventum Salvatoris significat, in quo intelligibilis Sabbati hominibus requies prædicata est. Hæc ergo Aaron ex persona dicere Ecclesiæ, ut figuram gerens non solum Christi, sed et Ecclesiæ videtur, ut quia hodie obtulerunt quæ pro peccato suo sunt, et holocausta sua, id est, quia post adventum Salvatoris deputati sunt ministrare, et offerre pro pœnitentia, et philosophicam vitam exponere, alia docentes reprehensi sunt, et talia in eis Ecclesiæ acciderunt, ut sacerdotum et magistrorum lugeret ex blasphemia accedentem mortem, recte comedere hodie pro peccato non potuit, nec orationem adeptus est pœnitentia, quia videlicet Domino Christo displicebat. Subdidit autem, hodie, ut ostenderet, quia si ante remissionem Salvatoris hoc peccassent, forsitan et ignosceretur, ut necdum perfecta effusa scientia, unde et Dominus ait : *Sed non venissem, et locutus eis fuisset, peccatum non habuissent : nunc autem excusationem non habent de peccato suo⁹⁶*, id est satisfactionem. Hæc ergo cum audisset intelligibilis Moyses, placuit ei, quia Ecclesiam invenit suam doctrinam custodientem. Quod et nos scientes, ab omni quidem alia doctrina, et blas-

⁹⁰ II Tim. II, 20. ⁹¹ Act. VII, 51. ⁹² Hebr. X, 26. ⁹³ Math. XII, 31. ⁹⁴ Act. V, 4. ⁹⁵ Psal. XCIV, 8. ⁹⁶ Joan. XV, 22.

phemia abstinenceamus. Glorificemus autem solum A Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER TERTIUS.

PRÆFATIO.

Quemadmodum Deus non frustra creaturam varietate complevit, sed ut ex differentia conditionis nos disciplinam artificis, et quis sit conjiceremus. Nam qui cælos intendunt, ex varietate astrorum maximum eorum artificem, atque conditorem intelligunt Deum. Sed et qui terram considerant, ex differenti positionis ejus habitu, id est ex animalium, virgultorumque et seminum, omnique ejus differentia eum cognoscunt. Sed et hi qui ad immensam aquarum diffusionem transferunt visus, ex spirituum per diversa proveniente motu, insularum quoque, cetorumque magnitudine, et distantia piscium, innumerabiliumque generum natione, Deum esse factorem hujus etiam visibilis sentiunt creaturæ: Sic etiam legem ornat omnibus præceptis, produciens videlicet hominem, et nunc in sacrificiorum oblationibus, nunc autem in ciborum abstinentia, nunc etiam in curatione corporalium morborum aliquando autem et in quibusdam contractibus, quales esse debent hi qui semper volumus esse cum Deo, præcepit. Ergo jam ad ipsa legis verba veniamus.

CAPUT XI.

VERS. 1-8. « Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Dicite filiis Israel: Hæc sunt animalia quæ comedere debetis de cunctis animantibus terræ. Omne quod habet divisam unguam, et ruminat in pecoribus, comedetis: quidquid autem ruminat, et habet unguam, sed non dividit eam, sicut camelus, et cætera, non comedetis illud, inter immunda reputabitis. Chirogryllus, qui ruminat, unguamque non dividit, immundus est. Lepus quoque, nam et ipse ruminat, sed unguam non dividit: et sus qui cum unguam dividat, non ruminat: horum carnibus non vescemini, nec cadavera contingetis quia immunda sunt vobis. »

Hæc de quibus nunc sermo est, ad ipsa divina eloquia maximam videntur habere contrarietatem, qui enim Noe dixit: *Omne quod movetur et vivit, erit vobis in cibum: et quasi olera virentia tradidi vobis omnia*¹: quomodo nunc quædam comedi de his, quæ prius concessa sunt, prohibuit? Quomodo etiam, quando faciebat bestias terræ secundum genus suum, et pecora, et reptilia, dictum est: *Et vidit Deus quod essent bona*², et rursus: *Viditque Deus cuncta quæ fecit, et erant valde bona*³? Nullatenus autem esse bonum, maxime et valde,

hoc quod immundum est, potest. Nunc autem, tanquam oblitus quam de eis protulerat sententiam, quædam quidem animalium munda, quædam dixit immunda. Ergo quædam erunt bona, quædam non bona. Sed non est ita, nam etsi ad modicam castigare Judæorum γαστριμαργίαν volebat, tamen vera legis consideratio manifesta est, et spiritualis præceptorum expositio. Qualesque oportet esse legi studium dantes, docenti intentionem legislator habet. Si enim non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei⁴, sicut panis nutrimentum est corporis, sic et lex Dei nutrimentum est animæ, utpote rationalis rationali virtus et subsistentia. Et sicut in superioribus ex his quæ immolantur, figurat eos qui offerunt, per ovem significans simplicem, per vitulum mandatorum operatorem, per hædum vero penitentem, sicut etiam nunc significat per animalia, eos qui eis vescuntur; ait enim sic:

Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Dicite filiis Israel: Hæc sunt animalia quæ comedere debetis de cunctis animantibus terræ. Communis est lex, mandatum hoc ad omnes pertinet. totiusque populi est justificatio. Loqui enim filiis Israel, omni videlicet populo, præcepit. Quid autem præcepit loqui?

Hæc sunt animalia quæ comedere debetis, de cunctis animantibus terræ. Nequaquam autem diceret, de animantibus terræ, nisi intentionem haberet ab animalibus cælestibus distinguendi: ibi enim leonis esse vultum, et vituli, et aquilæ, sicut et hominis, dum Ezechiel⁵ animalia Cherubin tradit, edocuit. Ergo in cælestibus animalibus custodia aut alia circumspectione non egemus, ut cognoscamus quæ sint munda. Omnia enim similiter munda et sancta sunt, sicut sancto Deo, et eos qui in circuitu ejus sunt sanctificat astantia. Terræ vero animalia non omnia sunt munda, non propter naturam, sed propter nostrum excessum et quia per iniquitatem naturam depravavimus. Sed quemadmodum munditiam eorum cognoscamus, vel immunditiam, ex his quæ sequuntur intuendum est.

Omne quod habet divisam unguam, et ruminat in pecoribus, comedetis. Animalibus maxima virtus in unguibus esse creditur, quæ etiam cognitionem habent cum dentibus. Unguium siquidem est, ut discerpere quæ apta esui per dentes fiunt, quod utrumque nobis Daniel tradit, quando forte pro-

¹ Gen. ix, 3. ² Gen. i, 10 et alibi. ³ ibid. 31. ⁴ Matth. iv, 4. ⁵ Ezech. i, 1 seqq.

ponens regnum, dicit : *Aspiciebam in visione noctis, A et ecce bestia quarta terribilis, atque mirabilis, et fortis nimis; dentes ferreos habebat magnos, comedens atque comminuens, et reliqua pedibus suis conculcans* ⁶. Septuaginta autem specialius dicunt : *Ungues eis ærei*. Quia ergo ita est, figurate demonstrat, qui sint qui se ad meditationem devoverunt legis, utrum mundi an immundi : ruminare enim eos, et dividere unguam præcepit. Illa autem animalia unguam findunt, quæcumque unguem usque ad ipsam inferiorem dividunt pellem. Ergo ille munda animalia comedit, qui non solum meditatatur legem, sed et ruminat, id est reconfert, et eructat actione atque operibus. Eructatio enim verborum Dei, et ruminatio mandatorum est et executio : propter quod audi David dicentem : *Eructavit cor meum B verbum bonum, dico ego opera mea regi* ⁷. Ad denuntiationem eorum quæ consecutus est operum, hanc eructationem honorum, atque ruminationem procul dubio intellexit. Non autem ruminare, sed et dividere legis unguam, et distinguere litteram ab spiritu, et tradere quædam secundum historiam solam, quædam secundum contemplationem, quædam vero secundum utrumque intelligere, districtam custodientes in eis divisionem opus habemus. Qui enim talis est, hic consummatus atque perfectus est, et propterea mundus recte dicitur. Quicumque autem unum de his, quæ dicta sunt, minus habet, hic manifeste immundus est, sicut ipsa docet legis littera, ait enim :

Non comedetis illud, inter immunda reputabitur. C Quidquid ruminat, et habet unguam, sed non dividit eam sicut camelus, et cætera, non comedetis, et inter immunda reputabitur. Camelum comedere tumens per superbiam Judæus recte intelligitur, id est Scribæ et Pharisei, ad quos dicebat Dominus : *Liquantes culicem, camelum autem glutientes* ⁸. Isaias etiam dixit : *Hæc enim dixit mihi Dominus : Vade, et pone speculatorem, et quodcumque viderit, annuntiet. Et vidit currum duorum equitum, ascensorem asini, et ascensorem cameli* ⁹. Per asinum, gentium : per camelum, Judaicam conversationem significans. Figuratur etiam litteram legis, eorumque grave iugum camelus, utpote qui consuevit onera portare : unde servus Abraham decem camelos D portantes de bonis domini sui ad dispensationem Rebeccæ duxit. Figurabant autem hi decem præcepta legis, quæ non omnia bona Dei, sed tamen de omnibus bonis gerunt, propter hoc quod participalem justificationem habet lex. Ergo Scribæ et Pharisei ruminantem comedunt, quia in legalis litteræ gloriantur meditatione, et in cultu Sabbati, purificationisque, et sacrificiorum, aliorumque similibus. Ungulam autem non dividunt ea quæ ab eis comeduntur, neque discernunt ab spiritu litteram, et propterea eorum scientia immunda est. Tales sunt

et qui leporem comedunt, et qui chirogryllum : ruminant enim et ipsi, sed unguam non dividunt. In populari autem multitudine, Judæorum genus utrumque esse accipitur : debilia quippe esse animalia hæc dicuntur, teste David et Salomone, utrumque animalium debilitates. Salomone quidem cum ait : *Lepusculus, plebs invalida, posuit in petra cubile sibi* ¹⁰. David vero : *Petra refugium erinacis* ¹¹, sive chirogryllis, quorum unum est velox et timidum, cum infirmitate, id est lepus : aliud autem debile quidem, sed rapax et bestiale, atque mortiferum dicunt, id est chirogryllus, quod omni quidem plebeio, maxime autem Judæorum inest populo, de quibus dixit David : *Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem* ¹². Timidi autem quantum et infirmi filii Judæorum sint, vox divina ostendit eum dicit : *Væ cordibus trepidis, et manibus remissis.* Injustitia autem quanta, et feritas apud eos erat, audi Isaiam dicentem : *Quomodo facta est meretrix civitas fidelis plena iudicii? justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ* ¹³. Post hos suem dicit esse immundum, quia dividit unguam, et non ruminat. Qui ergo sint qui æmulentur, ac propterea comedere illum dicuntur, Petrum expositorem et magistrum suscipe : eum quippe qui habet scientiam divinarum, sed non illa bene utitur, actionibusque incongruis eam polluit vitæque immundæ semetipsum tradit. Suem etiam ipse appellavit dicens : *Melius fuisset eis non cognoscere viam justitiæ, quam cognita ea, retro reverti a tradito sibi sancto mandato : contigit enim illis res veri proverbii, Canis reversus ad vomitum suum, et sus lota in colutabro cæni* ¹⁴. Quia ergo ostendimus eum qui legi operam dat ruminare debere, is qui talis est, utpote sordidam habens viam, et non implens legem, recte non ruminare quæ legis sunt, dicitur. Unde et vomit utpote indigestum cibum meditationis legis, et minime ad effectum pervenientem. Ergo, etsi unguam dividit, et litteram dividere scit, a spiritu tamen immundus est. Sed quid his quæ dicta sunt addidit?

Horum carnibus non vescemini, nec cadavera contingetis, quia immunda sunt vobis. Nec camelum, nec leporem, nec chirogryllum, nec suem, inter munda iudicavit : per hæc etiam cætera animalia designans, quæ lex ex his quæ dicta sunt manifesta fecit. Ideo ergo hæc quatuor numero posuit, quia quatuor sunt generales virtutes, prædictorum autem animalium significatio virtutibus caret, quatuor quippe virtutibus est contraria. Nam camelus in Scribarum et Phariseorum superbiam sumptus, sapientiæ contrariis est : stultorum quippe est proprium superbire. Quia autem utroque hoc morbo Scribæ et Pharisei tenebantur, audi ad eos Dominum dicentem : *Stulti et cæci, quid majus est, aurum aut templum quod sanctificat aurum* ¹⁵? Et rursus

⁶ Dan. vii, 7. ⁷ Psal. xlii, 2. ⁸ Matth. xxiii, 24. ⁹ Psal. xlii, 5. ¹⁰ Isa. i, 21. ¹¹ I Petr. ii, 21, 22.

¹² Isa. xxi, 6. ¹³ Prov. xxv, 25. ¹⁴ Psal. cii, 18. ¹⁵ Matth. xxiii, 17.

superbiam eorum hoc modo retundit : *Amant enim primos accubitus in cœnis, et primas cathedras in synagogis, et salutationes in foro, et vocari ab hominibus Rabbi* ¹⁶. Sic ergo stulti quidam de ipsis erant et superbi. Lepus ut timidus, fortitudini contrarius est : chirogryllus, ut rapax, justitiæ : sus, ut vita sordida vivens, et immunda, de quo dictum est : *Sicut circulus aureus in naribus suis, sic mulier pulchra et fatua* ¹⁷, castitati contraria est. Horum nec carnes comedamus, id est, nec quam videntur habere virtutem sequamur, in hypocrisi enim illam, et non in veritate sectantur. Multo magis autem morticina eorum tangenda non sunt, nec malis eorum communicandum actionibus, ipsa enim hujusmodi procul dubio morticina sunt viri.

VERS. 9-12. (*Hæc sunt quæ gignuntur in aquis, et vesci licitum est. Omne quod habet pinnulas et squamas, tam in mari, quam in fluminibus et stagnis, comedetis : quidquid autem pinnulas et squamas non habet, eorum quæ in aquis moventur et vivunt, abominabile vobis et exsecrandum erit. Carnes eorum non comedetis, et morticina vitabitis. Cuncta quæ non habent pinnulas et squamas in aquis polluta erunt.*)

Ex eo quod non aperte divina Scriptura genera piscium exposuit, a quibus abstinere vult, superfluum est hæc in præsentibus quærere, nusquam enim piscium in ea invenimus vocabula. Semetipsam etiam ergo in hoc imitatur loco. Verumtamen illud nunc notari oportet, quia quemadmodum in spontaneis sacrificiis, quæ et dona legislator appellavit, aliquando quidem operatores legis, aliquando autem simplices, aliquando vero contemplatores per oblationum significavit modos, aliquando eos qui salvantur ex gentibus, quibus et sacrificia de similia, ut simplicibus, deputavit, quod ostendit ex eo quod dicit, *Si anima obtulerit donum Domino, non addens, Si anima de populo terræ, quemadmodum in aliorum sacrificiorum enuntiationibus solet ; sicut ergo in illis, sic et hic per ciborum abstinentioniam, quales debent esse qui legem meditantur, ostendere cupiens, per ruminare siquidem, et unguam dividere, Judæum significavit, qui debet legis implere mandata et ab spiritu litteram dividere, et legem spiritualiter intelligere, per hæc autem quæ nunc dicta sunt, ostendit de gentibus se loqui. Unde existimo, non expressis nominibus piscium memoriam factam, quia nec nomina suorum scribi super terram cupit Ecclesia, unde et illa David ait : *Scribantur hæc in generatione altera* ¹⁸, videlicet futura in cœlis, ibi enim filiorum ejus scripta sunt nomina, de qua Paulus dicit : *Accessistis ad montem Sion, et ad civitatem Dei vivi, Jerusalem cœlestem, et multorum millium angelorum frequentiam et Ecclesiæ primitivorum, qui conscripti sunt in cœlis* ¹⁹. Et Dominus ad apostolos ait : No-*

A lite gaudere quia demonia vobis subjiciuntur, sed gaudete et exsultate, quia nomina vestra scripta sunt in cœlis ²⁰. Probant autem hæc etiam hujus sanctionis verba, aiunt enim :

*Hæc sunt quæ gignuntur in aquis, et vesci licitum est. Intelliguntur per hæc hi qui ex gentibus salvati sunt, utpote regenerationem habentes in aqua baptismatis, de quibus et Isaias dicebat : *Ecce gentes quasi sicut stultæ* ²¹. Sive, ut LXX, *Sicut aquæ multæ, gentes multæ*. Unde et eis conveniunt quæ sequuntur.*

*Omne quod habet pinnulas et squamas, tam in mari, quam in fluminibus et stagnis, comedetis. Eadem etiam his qui ex gentibus sunt, de meditatione legis aliis præcepit verbis. Vult enim eo habere in meditatione legis pinnulas, vitamque sublimem atque cœlestem, sed expositionem legis huic similem, propter quod non pinnulam habere, sed pinnulas eos vult. Quia autem ignorantia divinæ Scripturæ gentes obtinuerat, non enim susceperant legem, neque prophetas, nec alia in eis erat scientia divina subtilior, ne ergo hoc morbo permanenti et perpetuo laborarent, squamas eos habere vult, quæ facile auferrentur. Quia autem squamæ temporalem, et qua facile careatur, ignorantiam significant, demonstrant ea quæ de Paulo descripta sunt, in apostolorum Actibus ; cum enim zelo judaico Ecclesiam persequeretur, ignoraretque eum quem persequeretur, facile caruit zelo propter ignorantiam : postquam cognovit quem persequeretur, vocatus a Christo, et postquam ei ab Anania evangelizatum est, *ceciderunt squamæ ab oculis ejus, et mox vidit* ²². Ergo in modum squamarum superjacebant instantes ei temporales ignorantiae. Unde nimis consequenter legislator subdidit :*

Quidquid autem pinnulas aut squamas non habet eorum quæ in aquis moventur et vivunt, abominabile vobis et exsecrandum erit. Sunt enim quædam piscium genera, testam pro pelle habentia : quorum squama auferri non potest. Tales sunt qui nec squamas ignorantiae verbo Dei deponere, nec cultrum spiritus suscipere patiuntur. Ili etsi in mari inveniantur baptismatis, etsi in fluminibus pœnitentiæ, abominabiles sunt in omnibus quæ moventur et vivunt in aquis. Et cum vitam sortiti sint in baptismo, vocationem tamen regenerationemque corruerunt : dum pinnulas et squamas non habent, sublimem videlicet vitam, cognitionemque divinorum, quæ cœlestis est, sed cor cæcum in ignorantia detinent : et propterea in his qui squamas habent, non annumerantur. Intende autem, quanta subtilitate sermonum, ut videlicet maxima per eos mysteria et admirabilia significans, legislator utitur ; pinnulis enim squamas conjunxit, quia quemadmodum piscibus, quibus sunt squamæ, his sunt omnimodo et pinnulæ, sic quibus igno-

¹⁶ Matth. xxiii, 6. ¹⁷ Prov. xi, 22. ¹⁸ Psal. ci, 19. ¹⁹ Hebr. xii, 22. ²⁰ Luc. x, 20. ²¹ Isa. xl, 15. ²² Act. ix, 18.

rantia temporalis est, et qua propterea cito careri A possit, his et cognitio sublimis et vita cœlestis adjicitur. Horum ergo qui non sunt tales, nec carnes comedere, sed nec morticina tangere, nec aliquam communionem omnino cum eis habere oportet, quod testatur Paulus, dicens: *Si is, qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere* ²³. Adulter, aut avarus, aut ebriosus, aut detractor, non habet pinnulas, ut vitam videlicet habens sordidam et immundam. Idolorum autem cultor in his qui squamas habent, non computatur, duram quippe, et in morem testæ, atque insanabilem habere videtur divinorum ignorantiam, alias nequaquam, postquam Deo conjunctus est, ultra servisset B idolis.

Vers. 17-19. « Hæc sunt quæ de avibus comedere non debetis, et vitanda sunt vobis: aquilam, et gryphem, et halizetum, et milvum ac vulturem, juxta genus suum: et omne corvini generis in similitudinem suam: struthionem, noctuam, et larum, et accipitrem juxta genus suum, bubonem, et mergulum, et ibin, cycnum, et onocrotalum, et porphyrionem, herodionem, et charadrium juxta genus suum, upupam quoque, et vespertilionem. »

Nec eorum qui ad contemplationem vacant, vitam in hoc legislator indiscussam reliquit, sed quemadmodum in oblatione sacrificiorum proprium eis legis capitulum deputavit, ita et in inquisitione ciborum fines eis proprios dedit, quos C producens, et terribiliores faciens, non sicut de pecoribus et de piscibus, etiam de his scit. Ibi enim ait: *Hæc sunt animalia quæ comedere debetis de cunctis animantibus terræ.* Et rursus: *Hæc sunt quæ gignuntur in aquis, et vesci licitum est.* Illic autem: *Hæc sunt quæ de avibus comedere non debetis, et vitanda sunt vobis.* Vere abominatione dignum est, et valde inter illicita atque nimis vitanda connumerandum, contemplationi vacantem quempiam sponte tales habere maculas, quales per dinumeratas aves legislator significat; ait enim:

Aquilam, et gryphem, et aliætum, et milvum ac vulturem juxta genus suum. Rapaces, et cibum D alienum male sectantes, quæstibusque injustis gaudentes, per prædicta significat. Quia enim quidam inveniuntur in Ecclesiis, inter eos qui putantur contemplationi operam dare, qui non quemadmodum debent, ad hoc vacant, sed frustra inflantur, audi Paulum dicentem: *Si quis alia docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei qui secundum pietatem est doctrinæ, superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum, ex quibus oriuntur invidiæ, contentiones, blasphemiæ, suspiciones malæ, conflictationes hominum mente corruptorum, et qui a*

veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem ²⁴. Hos ergo significant ea quæ nunc dinumerata sunt animalia, victum ex rapina conquiritia. Quædam autem ex his, alias aves invadunt, et ex venationibus earum nutriuntur; alia vero in domos ingredientia, diripiunt quæ repererint ne quidem gerentium obsoniis parcentia, quibus sunt similes quidam qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quos Paulus arguit. Vultur rixis et bellis gaudet, propter cadavera præliorum, in tantum ut etiam sequatur exercitum. Non ergo oportet aliorum casibus pasci atque nutriri cum qui contemplationi dat operam. Corvini vero generis animalia sunt affectionis expertia, quod manifestum est ex eo, quod emissus a Noe, ex prima eum corvus avolatione transgressus est, cui similis Judas circa suum magistrum fuit et Dominum. Struthio avis quidem est, sed volare non potest, totamque vitam suam circa terram occupat, quales sunt quidam Deo militantes, et sæculi se negotiis implicantes. Noctuum vero, pro qua Septuaginta γλαῦκα dixerunt, hanc asserunt in nocte acuti esse visus, sole autem apparente, minus utilitate oculorum frui. Tales sunt qui legis gloriantur contemplatione et scientia, lucem evangelicæ conversationis capere non valentes. Larus animal est in utroque vivens, id est aqua et terra, qui sicut avis quidem volat, ut aqualile autem natat. Cui non male comparantur hi, qui simul circumcissionem venerantur et baptisma, ad quos Paulus dicit: *Si circumcidemini, Christus vobis nihil prodest* ²⁵. Accipiter inter rapaces aves est, habet autem quiddam aliud, propter quod a legislatore positus est, mansuescit quippe, et cooperatur ad rapacitatem. Quem imitantur hi qui mansueti quidem videntur esse, et sensu tranquilli, sunt autem cum potentibus, et avaris, atque rapacibus. Nycticorax animal est, quod in nocte tantummodo repit atque operatur: sicut sunt gentes, intelligibiles noctis operibus, quæ sunt fornicatio, immunditia, impudicitia, idolorum cultus, et his similia. Ibis et porphyrion et quem Septuaginta nominant pelicanus, et cyenus, et herodius, et charadius, longi esse colli, trahereque cibum ex altitudine terræ atque aquarum dicuntur: quæ animalia imitari oportet, nec de inferioribus evellere cibum, sed de cœlestibus. Ille siquidem contemplationi vacat, qui ad superiora mente contendit, et non solum intelligibilem, sed et sensibilem cibum a Deo exspectat: unde ait Dominus: *Nolite solliciti esse animæ vestræ, quid manducetis, neque corpori, quid induamini: scit enim Pater vester cœlestis, quia omnibus his necesse habetis* ²⁶. Upupa lugubre animal amansque luctum est: sæculi autem tristitia mortem operatur. Propter quod oportet eum qui diligit Deum semper gaudere, sine intermissione orare, in omnibus gratias agere: quia gaudium fructus est spiritus. Vesper-

²³ 1 Cor. v, 11. ²⁴ 1 Tim. vi, 3, 4. ²⁵ Galat. v, 2. ²⁶ Matth. vi, 31, 32.

tiliones circa terram volant, ita ut pennis pro pedibus utantur quando ambulant: quod indignum est in eis qui contemplationi dant operam: quorum enim est volatus circa terram, horum etiam contemplatio procul dubio in terrenis occupatur. Non ergo incredulus sis nec dubites, quod hæc etiam, quæ nunc dinumerata sunt, animalia, ad ostensionem figuramque eorum, a quibus abstinere debent contemplationi vacantes, posuit legislator. Sed iniquis: Quomodo horum animalium non cibus, sed imitatio prohibetur, cum pelicano et nycticoraci David propheta semetipsum comparavit, dicens: *Similis factus pelicano sum, factus sum sicut nycticorax in domicilio* ²⁷? Per aquilam autem Moyses ipsum significat Deum, dicentem ad Israel: *Quomodo portaverim vos super alas aquilarum* ²⁸? Nam et prophetæ leonem Christum appellant, leonem autem e diverso esse Petrus diabolum dicit ²⁹; nec tamen secundum hoc leo Christus, secundum quod diabolus dicitur. Absit a nobis, absit ista impietas: sed quia simul regium, necnon rapax, atque immitte est animal, cumque dignitatem laudabilem, vituperabilem tamen operationem gerat, quod quidem laudabile habet, hoc in Christi regno accipitur, quod autem vituperabile, in diabolo, id est rapacitas, immansuetudo. Quod et in aquila considerantur, sine aliqua dubietate reperimus, propter altitudinem enim volatus ejus, figuram ejus in Deum sumpsit Moyses; quia vero rapax, a cibo ejus abstinendum dixit. Propheta autem David, iugens hominem in peccato constitutum, nycticoraci hunc, sicut in nocte viventem, comparavit ³⁰. Per pelicanum autem, utpote per animal amans solitudinem, figuravit eum, qui forsitan amicis desolatus est, aut cognatis, aliorumque simillium societate destitutus.

VERS. 20-22. « Omne de volucris, quod graditur super quatuor pedes, abominabile erit vobis. Quidquid autem ambulat quidem super pedes quatuor, sed habet largiora retro crura, per quæ salit super terram, comedere debetis, ut est bruchus in genere suo, attacus, atque ophiomachus ac locusta, singula juxta genus suum. »

Ab omni mundos esse peccato, atque actione sordida, eos qui contemplativam vitam pollicentur, oportet. Propterea quicumque quidem volatilibus similes sunt, supernorum videlicet assequi contemplationem promittentes, quæ ducit ad celos, sed reptilibus comparantur, quia depascuntur terram, et concupiscentiis operam dant, etiamsi in quatuor ambulant pedes, id est, etsi evangelicam simulant prædicationem, quæ dixit: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad penitentiam* ³¹, et: *Non habent necesse sani medico, sed qui male habent* ³², a quo latro salvatus est, et adultera justificata est, et qui plus debebant, plus diligere ignoscentem dicuntur;

sed tamen, quia non secundum veritatem, socialem amplectuntur vitam, abutuntur autem compastione prædicationis pro suis voluptatibus, immundi sunt atque abominabiles, utpote qui in tali conversatione, et in tali scientia, turpem quamdam ingrediuntur et immundam vitam. Quibus autem sunt crura excelsiora, ut per ea exsiliant a terra, inter munda propterea ponuntur, quia, cum sint in carne, non secundum carnem militant, sed a sordidis exsiliunt actionibus, et sæcularibus hominibus, ut doceant eos atque instruant, permiscuntur: ita ut et cum adulteris aliquando, et cum publicanis habitent, et tamen immundis eorum non commisceantur actionibus: resiliunt enim ab eis, et avolant, et cum societatem peccati ipsorum refugiant, peccatoribus tamen, ut eos a peccatorum sordibus liberent atque revocent; plerumque cohabitant: sicut Dominus, *qui peccatum non fecit, nec in ore ejus dolus fuit* ³³, cum peccatoribus comedebat et bibeat, doctrina eos institutioneque justificans, et ad sui provocans æmulationem, nihil eorum ipse imitans, nec ab eis inquinatus. Propter quod dixerunt Cantica canticorum: *Ecce iste venit saliens in montibus, transiens super colles* ³⁴. Oportet ergo nos habere crura sublimiora pedibus, non qualia Judæorum pedes habent, qui in utriusque vestigiis suis, in lege videlicet et prophetis, claudicant; sed qualia habent ea, quæ dicuntur Cherubim, de quibus dictum est: *Et crura eorum crura recta, et pennis natati pedes eorum, recte et indeclinabiles in evangelicis pedibus: de quibus dictum est: Calceati pedes in præparatione Evangelii pacis* ³⁵. Hic, quamvis super terram ambulet, quamvis cum peccatoribus dispensationis ejusdam gratia juvenis conversetur, illud implens apostolicum: *Si quis vos vocat infidelium ad cænam, et vultis ire, omne quod vobis appositum fuerit, comedite, nihil interrogantes propter conscientiam* ³⁶: tamen volatile permanet et mundus est, sciens a terra emicare atque exsilire, et non adliærere sæcularibus actionibus. Bene autem talium animalium etiam vocabula profulit legislator, bruchum, et locustam, attacum, atque ophiomachus nominans. Cujus autem operationis sint, sive virtutis, Nalum propheta satis explanat, ait enim: *Bruchus expansus est, et avolavit: custodes tui quasi locustæ locustarum, quæ confidunt in sepibus, in die frigoris* ³⁷. Vel sicut Septuaginta, *Emicuit sicut attacus commistus tibi, sicut locusta quæ transcendit materiam, in die frigoris*. Ex quibus cernis quia, etsi peccatoribus commisceamur, etsi in die gelu sive pruina, id est abundantie peccati, *Cum enim*, inquit, *abundaverit peccatum, refrigescit charitas multorum* ³⁸, transiliamus materiam, spinosam videlicet peccatorum exacerbationem, non similes effecti eis, sed subjicientes eos nobis, ut fiant doctrinæ obediens, apertente eos

²⁷ Psal. ci. 7. ²⁸ Exod. xix. 4. ²⁹ I Petr. v. 8. ³⁰ Psal. ci. 7. ³¹ Luc. v. 32. ³² Matth. ix. 12. ³³ Isa. lxxv. 9; I Petr. ii. 22. ³⁴ Cant. ii. 8. ³⁵ Ephes. vi. 15. ³⁶ I Cor. x. 25. ³⁷ Nal. u. ii. 11, 16. ³⁸ Matth. xxv. 12.

mus, et salvabimur, unde ait Paulus : *Factus sum A* *Judæis sicut Judæus, his qui sub lege sunt, quasi sub lege essem, cum ipse sub lege non essem : hiis qui sine lege sunt, quasi sine lege essem, cum ipse sine lege Dei non essem, sed sub lege essem Christi. Omnibus omnia factus sum, ut omnes lucrifacerem* ²⁸. Sed tamen in morem bruchi, impetum facere et evolare necesse habemus, ut sicut locusta, sive attacus esse, qui pro hujusmodi attacum dicunt, exsilire possimus et emicare. Sic enim apte conveniet, quod in eodem propheta sequitur : *Sol ortus et elevatus est, et non est inventus locus ejus* ²⁹; quoniam, orto justitiæ Sole, qui illuminat abscondita, emicant atque exsiliunt hi qui cum peccatoribus conversantur, ad solatium justitiæ, et non jam locus illorum ille esse cognoscitur, cujus habitum pridem demonstrabant, cum quodammodo uterentur, quos et erat necesse salvari. Ophiomachii autem ab appellatione manifestatur et virtus, quem imitari bonum est, et intelligibilibus repugnare serpentibus : reminiscentes quod, *non sit nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes, et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitæ in cælestibus* ³⁰. Hi sunt quippe intelligibiles serpentes, et venenati dracones.

Vers. 23-26. « Quidquid ex volucribus quatuor tantum habet pedes, execrabile erit vobis : et quicumque morticina eorum tetigerit, polluetur, et erit immundus usque ad vesperum. Et si necesse fuerit, ut portet quidpiam horum mortuum, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad solis occasum. Omne animal quod habet quidem unguulam, sed non dividit eam, nec ruminat, immundum erit, et quidquid tetigerit illud, contaminabitur. »

Quod reptibile volatilium quæ in quatuor ambulat pedes, eos qui abutuntur evangelica vita, et vitam sectantur solidam et immundam, significant; dividere autem unguulam, sicut hic Septuaginta dicunt, sed non ruminare, id est legem, quemadmodum oportet, meditari, et litteram dividere ab spiritu, sed non ea quæ in ea scripta sunt operari, neque ita conversari, in præcedenti ostendimus. Unde necessarie eorum morticina, id est actiones, in quibus peccati morte intereunt, fugere præcepit, et nullo modo participari talibus, nec contingere ea. Non solum autem tangentes, sed et portantes, aut accipientes quidpiam ex eis polluantur. Portat autem peccata, qui dicit malum bonum, et amarum dulce, et tenebras lucem, quod Isaïæ prophætæ reprehenditur voce ³¹, quia per hoc exercens alium ad iniquitatem, et invitans ad malum a quo prohibere debuerat, super semetipsum quodammodo suscipit jugum. Non autem oportet quempiam peccatum alterius in semetipsum transferre : ob hoc enim et David ait : *Et ab alienis parcc servo tuo* ³².

Si enim aliorum participes efficiamur peccatorum, immundi usque ad vesperam permanemus, id est, usque dum agamus pœnitentiam. Hanc enim vesperam David ait : *Ad vesperam demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia* ³³. Propterea lavari quoque vestimenta legislator præcepit, aperte demonstrans, quod immundi sumus, usque dum actiones nostras lacrymis diluamus.

Vers. 27, 28. « Quod ambulat super manus, ex cunctis animantibus qui incedunt quadrupedia, immundum erit. Qui tetigerit morticina eorum, polluitur usque ad vesperum. Et qui portaverit hujusmodi cadavera, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad vesperam, quia omnia hæc immunda sunt vobis. »

B Nullum lex tacite præterit peccatum, sed quæcunque actiones per evangelicum testamentum prohibitiæ sunt, textis has prius ænigmatibus, ut utriusque sanctionis consonantiam dicens, confitearis Deum, qui in eis locutus est, timensque recedas ab omnibus quæ prohibuerunt. In quatuor ergo incedit, qui ad evangelicam conversationem migrat. Ambulat autem in manibus, qui quæstus eam causa, lucrique turpis adipiscitur, manibus cito imponens, ut ex ea quidpiam capiat. Commode hic omnibus recte connumeratur atque comparatur bestiis. Sive enim adulterum dicas, sive avarum, sive homicidam, sive detractorem, sive blasphemum, in his omnibus est, utpote omnium peccatis communicans, per injustam manus impositionem. Hujus morticina sunt hi quibus manibus imposuit, in ipsis enim patitur peccati mortem. Qui ergo tangit ea, et qui levaverit ex eis, recte polluitur; qui quidem tangit ea, id est, qui conversatur, dicit; quia nullatenus competenter dignitatem arripuerunt, quam cauponantes olim omnimodo, per hanc justificati sunt, si post hæc in antiquis iniquitatibus non permaneant. Sed et qui portaverit ex his, veluti portans falsum testimonium, perhibendo et docendo dignum, qui indignus est.

Immundus erit usque ad vesperam. Quam superius diximus pœnitentiam. Lavans autem vestimenta mundabitur.

Vers. 29-31. « Hoc quoque inter polluta reputabitur, de his quæ moventur in terra, mustela, et mus, et crocodilus, singula juxta genus suum, *μυγάλη* et chamæleon, estellio, ac lacerta, et talpa omnia hæc immunda sunt. Qui tetigerit morticina eorum, immundus erit usque ad vesperum. »

Nec nunc Dei creaturam legislator accusans, immunda haberi hæc præcepit animalia; nam quomodo ea alio divinæ Scripturæ loco reperies esse laudata? Salomon quippe in Proverbiis dicit : *Quatuor sunt minima terræ, et hæc sunt sapientiora sapientibus* ³⁴. Inter quæ leporem, sive secundum Septuaginta, erinaceum et stellionem computavit :

²⁸ I Cor. ix, 20, 21. ²⁹ Nahum iii, 17. ³⁰ Ephes. vi, 12. ³¹ Isa. v, 1 seqq. ³² Psal. xviii, 14. ³³ Prv. xix, 6. ³⁴ Prov. xxx, 21.

quorum unum superius cum camelo et lepore, ut immundum, lex accusavit. Stellionis autem nunc mentionem fecit. Non ergo natura eorum immunda est, sed nec omnis actio; nam quomodo poterant ista laudari? Sed quædam circa ipsa sunt actiones aptæ irrationabilibus animalibus et quæ nullum iudicium exigunt, quæ nec nobis aptæ sunt, nec proprie nostræ sunt: atque propterea quando a nobis contingunt, immundos nos faciunt. Per terram vero repere, non est hominum, quibus concessum est ut recti incedant, cælumque respiciant: quia, super terram repere, est sordida opera terrenaque gerere. Quæ per differentiam animalium, quæ nunc dinumerata sunt legislator significavit; ait enim sic:

Hoc quoque inter polluta reputabitur, de his quæ moventur in terra. Non quia aliqua repentia sunt munda, omne enim opus quod per terram repit et trahitur, sine dubio immundum est. Propter quod Paulus talia de his qui agunt ea, dicebat: *Quorum Dcus venter est, et gloria in confusione eorum, qui terrena sapiunt*⁴³. Ad hujus autem probationem paulo post invenies legislatorem dicentem:

Omne quod reptat super terram, abominabile erit, nec adsumitur in cibum. Ergo genera nunc reptilium dinumeravit, non quod alia sint munda, alia immunda, sed ut per hæc consequenter reptilia respui discamus, ex horum vita omne genus conjicientes reptilium. Mustela enim animal est dolosum, et valde furtis vacans. Mus propter ventris ingluviem multa quotidie pericula sustinet. Crocodilus duri corii, et malitiosus est, lutoque pascitur. Μυγάλη animal est compositum, non natura, sed vitæ conditione ad deridendum aptum, id est, ut dolos faciat, et rapiat, ventremque repleat: propter quod compositum nomen accepit ex utroque animali, ex quo hæc habet vitia. Chameleon in malo miserescit, et præ infirmitate mansuetum esse se fingit, cum sit immansuetum animal. Stello, id est, ἀσκαλαδῶτης, nimis quidem parvulus, vel miserrimus, venenosus tamen est. Lacerta in sepulcris habitat. Talpa cæcum est animal quod de terra generatur: dicunt enim eam de terra simul et pluvia creari corrupto luto, cum prius pluviam suscipit. Hæc ergo immunda sunt de omnibus quæ reputantur super terram, non quia alia non sunt. Propter quod pollutionem majorem habent, sive malitiam.

Omnis qui tetigerit morticina eorum, immundus erit usque ad vesperam. Bene ergo probat intentionem legislatoris ipsa littera. Si enim immunda natura essent ea quæ nunc dicta sunt animalia, oporteret immundum esse et qui ea viventia tangeret, nunc autem qui tetigerit morticina eorum ipse solus immundus est. Morticina autem eorum, sunt prædictæ actiones, id est dolus, furtum, duplicitas, sive ironia, et circa alia occupatio, necnon circa terrena festinatio: ex qua mentis

cæcantur oculi. Quia ergo in his animæ contingit mors, morticina recte nominantur: et qui ea tangit, id est, qui in eis polluitur, sicut et Paulus ait: *Bonum est homini mulierem non tangere*⁴⁴, procul dubio immundus est. Nihil enim sic hominem polluit, ut peccatum. Usque dum vespera veniente, de qua David dicebat: *Ad vesperum demorabitur fletus*⁴⁵; ait autem de poenitentia intelligibili: purificatione diluamus.

VERB. 32, 33. « Et super quod ceciderit quidquam de morticinis eorum, polluitur, tam vas ligneum et vestimentum, quam pellis et cilicium: et in quocunque sit opus, tingentur aqua et polluta erunt usque ad vesperam, et sic postea mundabuntur. Vas autem fictile, in quod horum quidquam intro ceciderit, polluetur, et idcirco frangendum est. »

Admirabili divisione etiam nunc utitur legislator; quia enim aliquando ex negligentia, aliquando peccamus ex opere malorumque studio, sicut illi de quibus Salomon in Proverbiis dicebat: *Cui vā? Cujus patri vā? cui irā? cui rixā? cui sine causa vulnera? cui suffusio oculorum? Nonne his qui student vino et vacant calicibus epotandis*⁴⁶? Recte hos inter eos qui tangunt morticina, posuit. Qui vero per evenientem animæ negligentiam, et ob stuporem defectumque virtutum delinquant, quemadmodum David surgens meridie de strato suo, et ambulans in solario, et Uriæ uxorem lavantem se videns, captus a muliere est, quæ nimis pulchra erat, qui adulterium simul homicidiumque commisit, in hos cadere morticina dicuntur. Neque enim ipsi ad peccatum festinaverunt, sed inciderunt in eis, et quodammodo super se cadens peccatum suscipiunt. Quia autem omnino susceperunt, et non restiterunt, propterea recte immundi sunt, tam vas ligneum et vestimentum, quam pellis et cilicium: id est, sive oram levem quamdam et mediocrem habeat, talia sunt enim vasa lignea, aut ad tingendum sufficientem, sicut est vestimentum, sive patientem, quam pellis significat, sive eam quæ est patientium, hanc enim cilicium, sive saccus significat. Omnino autem vas est, in quo opus possit agi virtutis; sic enim intelligis in quocunque sit opus.

Polluta erunt usque ad vesperam. Id est, usque ad tempus poenitentiae. Tingetur autem aqua lavacri, vel lacrymarum, et mundabitur. Vas autem fictile, qui totus terrenus est, id est, luto sæculi conspersus. In hoc si inciderit morticinum, peccatum quod ad mortem est, interiusque eum penetret, domineturque ei, sicut David dicebat: *Et induit se maledictionem sicut vestimentum, et intravit sicut aqua in interiora ejus*⁴⁷, qui non solum ingredi maledictionem, sed et dominari in eo, in quo ingressa est, dicit: necessarie illud conteri præcepit. Neque enim ejus immunditia sicut aliorum, facile purgari potest, labore quippe multo, et contritione,

⁴³ Philipp. III, 19.

⁴⁴ I Cor. VII, 1.

⁴⁵ Psal. XXIX, 6.

⁴⁶ Prov. XXIII, 29.

⁴⁷ Psal.

XLIV, 18.

et quodammodo reformatione contritæ atque humiliatæ mentis eget, sicut ait David, si mundari vult. Unde et beatus Paulus ³⁰ eum qui cum uxore patris fornicatus est, in tantum contrivit, ut Satanæ eum traderet in interitu carnis, quatenus in tali contritione salvaret spiritum.

VERS. 34. « Omnis cibus quem comeditis, si fusa fuerit super eum aqua, immundus erit : et omne liquens quod bibitur de universo vase, immundum erit. »

Cibus esse et potum in omni vase bonas actiones intelligimus. Propterea enim dixit : Cibus quem comeditis, et liquens quod bibitur, quia malarum actionum et cibus et potus prohibetur, id est, eorum communicatio. Si ergo in aliqua bonarum actionum, quæ in omni vase sunt, id est, in omni homine sive principe, sive plebeio, sive sapiente, sive imperito, unum quodlibet eorum quæ dicta sunt, incidit morticinorum, necessario immundus erit. Nam etsi non ab initio mala quadam intentione actionem bonam cæperit, sicut hi faciunt qui, propter negotiationem vel lucrum, pietatem fingunt, postea autem incidit actioni ejus superbia, dolus aut hypocrisis, vel simile quidpiam, quod morticinum, utpote mortem quodammodo participantem inferens, dicitur, erit et hic immundus, bonam siquidem actionem mala subingrediens intentio polluit. Quid autem addidit legi, quæ est de cibo?

Si fusa fuerit super eum aqua. Ostendit, quia eas, quæ sunt post baptismum, actiones quæsit, et sermo ei de fidei et baptizato est, de infidei autem actionem illam mentionem facit. Quod probat beatus Paulus dicens : *Scripti vobis in Epistola, non commiseri fornicariis, non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus, alioqui debueratis de hoc mundo exisse. Nunc autem scripti vobis, si is qui frater nominatur, est fornicator, aut immundus, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere. Quid enim mihi de his qui foris sunt, judicare* ³¹ ? In tantum nullus ei sermo est de actione, sive conversatione eorum qui foris sunt.

VERS. 35, 36. « Et quidquid de morticinis istiusmodi ceciderit super illud, immundum erit. Sive clibani, sive chytropodes destruentur et immundi erunt. Fontes vero, et cisternæ, et omnis aquarum congregatio, munda erit. Qui morticina eorum tetigerit, polluetur. »

Extranea quodammodo esse ea, de quibus nunc tractat legislator, apparent : cujus enim rei gratia clibanos et chytropodas in tantum ait esse immundos ut eorum mundationem præciperet ; fontes vero et cisternas, aliasque congregationes aquarum esse mundas scripsit ? An forsitan quia hæc non solent pollui ? Si enim aquarum collectiones pollutiones nostras diluunt, quomodo pollui possunt ? Omnino ergo invenies coherentem legis litteræ

A contemplationem spiritus, quod cognoscimus, si verborum interpretationem secundum virtutem suam scrutati fuerimus. Quid enim clibani vel forte chytropodes nocentur, morticino in eis cadente mure ? Si autem clibani et chytropodes nocentur, quomodo non magis aquarum collectiones, in quibus contingit animalia hæc incidentia computrescere ? Sed quid putas clibani vel chytropodes significant ? Magistros videlicet, in quibus cibi sacræ doctrinæ coquuntur, operationis Spiritus igne supposito. Non est autem mirum, clibanos eos per metaphoram et chytropodas appellari, quia in multis scimus divinam Scripturam talibus usam nominibus. Nam David Moab, id est gentes, lebetem appellavit, ait enim : *Moab olla spei meæ* ³², propter baptismatis aquas, quæ in eis calefiunt. Sed et Ezechiel lebetem Jerusalem appellat, sed plenum carnibus ³³, sive ut Septuaginta, *veneno* : viros in ea male docentes et viventes significans. Secundum hanc ergo rationem, clibani et chytropodes, quibus coquantur cibi, videlicet populi doctrinæ, dici possunt. His ergo si incidit morticinum, id est, si peccati mortificantis actio supervenerit, immundi fiunt et destruantur : *Quia qui docent non furari furantur, et qui prædicant non mæchari mæchantur* ³⁴ ; doctrina siquidem bona est, non est immunda. Nec divina propter hoc abominamur eloquia, quod ex eis quidam forsitan immundi prædicatores effecti sunt, et propterea fontes, videlicet opulentis doctrinæ : et cisternas sive lacus, linguas loquentes mediocria, et doctrinam mutuatam habentes. Sed et collectiones aquarum, eos qui undique hujusmodi verborum affluentiam congregant, esse mundas legislator dixit. Sed quam consequentiam habuit, ut de clibanis et chytropodis loquens, subinferret :

Exceptis fontibus aquarum ? Sed quia per illam magistros significavit, necessarie fontes et cisternas, et collectiones aquarum subdidit, quæ, sicut ostensum est, in doctrina accipiuntur. Propter quod ad Samaritanam Dominus dicebat : *Quicumque biberit de aqua quam ego dabo ei, non sitiet iterum, sed fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* ³⁵. Bene autem lex subdidit :

Qui morticina eorum tetigerit, polluetur. Ubi Septuaginta edunt : *Qui vero tetigerit omnem immunditiam animæ morticinorum ipsorum, immundus erit.* Et animam addiderunt, ne forte putetis de repentibus sensibilibus aut bestiis dici : nam eorum qui tangit morticina, non animæ, sed corporis immunditiam tangit. Ergo de doctoribus intelligendum est, qui immundi facti sunt immunda quadam et mala actione. Horum enim doctrinis, quando fuerint secundum legem Dei, intendere, operibus eorum autem nullo modo communicare, nec tractare ea, vel omnino contingere debemus, reminiscentes verborum Dei, quæ ad confirmationem præsentium dixit ad populum, sive discipulos : *Super cathedram*

³⁰ I Cor. v, 4-5. ³¹ ibid. 9-12. ³² Psal. LIX, 10. ³³ Ezech. XI, 7. ³⁴ Rom. II, 21. ³⁵ Jean. IV, 13, 14.

*Moyſi ſederunt Scribæ et Phariſæi. Omnia quæcum- que dicunt vobis, facite et custodite; ſecundum autem opera eorum nolite facere*⁵⁶.

Vers. 37, 38. « Si ceciderit ſuper ſementem, non polluit eam. Sin autem quiſpiam aqua ſementem perfuderit et poſtea morticinis tacta fuerit, illico polluetur. »

Nihil indiuſcuſſum relinquit legiſlator, ſed omnia in ſubſequenti diſcutit, perfectionem legis ſpiritaliſſimam probare deſiderans, eſi imperfecta eis videbatur quando ſolam intuebantur litteram. Differentiam igitur hic infidelium, qui necdum baptizati ſunt exponit, et ſemen utroſque appellat, utpote qui ſuſceperunt regni prædicationem. De quibus Dominus parabolam ſeminis proponens, dicebat: *Bonum ſemen, filii ſunt regni, ſed ſemen quod necdum ſeminatum eſt*⁵⁷, unde Septuaginta ediderunt: *Semen ſativum quod ſeminabitur, id eſt, quod necdum ſeminatum eſt*, ſeminandum autem eſt, illos qui necdum baptizati ſunt, baptizandi autem ſunt, recte appellavit, ſuper hos ſi quid prædictorum morticinorum cadat, quia necdum cautelam myſteriorum acceperunt, nec integram Dei agnitionem conquiſiverunt, quæ illos poſſit remove a ſupervenientibus ex negligentia peccatis, mundi eſſe dicuntur, propter prædictam cauſam venia digni. Super quos vero fuſa fuerit aqua, videlicet baptiſmatis, hi neceſſario immundi ſunt, ſi unum ex his, quæ morticina ſunt, ſuper eos inciderit: oportuerat quippe tanti participatione, dona ad eorum pertinere cuſtodiam. Terret igitur Deus ſpiritus eos qui olim perceperunt baptiſma, ut non ex negligentia peccantes immundi fiant.

Vers. 39, 40. « Si mortuum fuerit animal, quod licet vobis comedere, qui cadaver ejus tetigerit, immundus erit uſque ad veſperam. Et qui comederit ex eo quidpiam, atque portaverit, lavabit veſtimenta ſua, et immundus erit uſque ad veſperam. »

Quemadmodum peccatores permanentes in peccatis, abominandi ſunt, nequaquam autem recedentes ac pœnitentes: ita juſtis omni ſtudio concurrendum eſt, ſcientibus nobis quia ex eis ſanctificamur. Si autem mortui fuerint gravi peccati morte, non debemus tangere illorum vitam, nec eorum conſervationis eſſe participes, ſcientes quod ſi quis tetigerit, immundus erit, uſquequo etiam ipſe pœniteat. Sed et qui comederit de morticinis eorum, id eſt, qui eos defenderit, quaſi advocatus peccatorum ipſorum, vel auxiliator, et propterea illorum in ſe peccata ſuſcipiens, neceſſe habet lavare veſtimenta ſua, videlicet actiones, quia et ipſe uſque ad veſperum, id eſt, uſque dum pœniteat, immundus erit.

Vers. 41-43. « Omne quod reptat ſuper terram, abominabile erit, nec aſſumetur in cibum. Quidquid quadrupedis ſuper pectus graditur, et multos habet pedes, ſive ſuper humum trahitur, non co-

medietis, quia abominabile eſt. Nolite contaminare animas veſtras, nec tangatis quidquam eorum ne immundi ſitis. »

Jam et hæc ſuperius legiſlator expoſuit. Nunc autem ideo repetit, ut frequenti meditatione ad cuſtodiendam legem moveat auditorem. Quamobrem et a nobis recapitulanda ſunt, quia et quiddam novi addidit præſenti ſanctioni, neceſſariam eis adjiciens actionem meditationis. Quæ reptant ergo ſuper terram, hi ſunt qui terrena ſapiunt: et qui lutulentis paſcuntur actionibus, ſuper pectus, ſive ſuper ventrem ſimiliter gradiuntur, gaſtrimargiæ operam dantes. In quatuor gradiuntur ſuper terram, qui prædicatione evangelicorum librorum, pro eo quod ſalus in eis peccatorum prædicatur, abutuntur in luxurioſam vitam: non intelligentes, quia peccatores, non ut mancant peccatores, ſed ut ceſſent a peccatis, provocat prædicationis. Sed eis qui in quatuor ambulant, addidit, et multos habent pedes, oſtendens, quia licet ſi non ſolum ex evangelicis libris, ſed ex aliis Scripturis, atque ex varia, ſicut ipſis videtur, doctrina hoc confirmare cupiunt, erunt et ſic immundi. Et ut breviter dicatur, omne quod reptat ſuper terram, id eſt, qui terrena ſapiunt, declinare nos oportet et refugere, ſcientes, quia eorum communicatio polluit, et ſimiliter immundus eſt agens, agentique concurrens.

Vers. 44, 45. « Ego enim ſum Dominus Deus veſter. Sancti eſtote, quoniam et ego ſanctus ſum. Ne polluatis animas veſtras in omni reptili, quod movetur ſuper terram. Ego Dominus qui eduxi vos de terra Ægypti, ut eſſem vobis Deus. Sancti eritis, quia et ego ſanctus ſum. »

Omnino prohibet eſſe nos ſocios eorum qui terrena ſapiunt: nec ſi potentes quidam ſint, nec ſi juſtitiam aut ſapientiam fingant, nec ſi forte ſacerdotio vel aliquolibet amicianur dignitate. Unde breviter omnium repentium quæ ſuper terram moventur, mentionem fecit, non ſimpliciter hoc quod eſt repere reſpiciens, ſed ſuper terram repere; nam humiliari quidem bonum eſt, ut autem ad terrenam declinetur ſapientiam, non eſt bonum, nec utilis eſt animabus talis humilitas, a qua liberare volens:

Ego ſum, inquit, *Dominus Deus veſter*. Id eſt, ad cujus imaginem facti eſtis, ut cœleſtia ſapiatis, eum qui in cœlis habitat imitantes: propter quod ſubdixit:

Sancti eritis, quia ſanctus ſum. Qui non hoc adderet, neque duplicaret in nobis ſanctificationem, niſi ejus eſſemus participes et conſortes ejus ſanctificationis effecti, cuſtodire eam per philoſophiam, et ſanctam conſervationem opus haberemus: unde ait:

Ne polluatis animas veſtras. Primum quidem, quia donatum eſt animæ, eſſe ad imaginem Dei: et maxime in ea eſſe ſanctificationem vult, utpote qua principatum ſuper omne animal tenet. Deinde

⁵⁶ Matth. xxiii, 2, 5. ⁵⁷ Matth. xiii, 58.

ostendit pollutionem quam odio habet, non esse de mortuis corporibus, aut cibis immundis, corporibus sicut quidam putant factam, sed eam, quæ animabus ex actionibus malis evenit. Dicens autem non oportere in cunctis reptilibus quæ moventur super terram, animas nostras pollui, omnino competenter addidit:

Ego Dominus qui eduxi vos de terra Ægypti, ut essem vobis in Deum. Per Ægyptum, Ægypti demonstrans mala, et omnia opera tenebrarum. Ægyptus enim contenebratio interpretatur. Quibus si quis vere carere voluerit, et cum qui vere est Deus, habere suum Deum, non solum idololatriam cavere debet, sed si vere ei adhærere desiderat, quia ille sanctus est, ipse quoque sanctimoniam studeat, sine qua nemo videbit Deum.

Vers. 46, 47. «Ista est lex animantium et volucrum, et omnis animæ viventis quæ movetur in aqua et reptat in terra, ut differentias noveritis mundi et immundi, et sciatis quid comedere aut quid respuere debeatis.»

Recapitulatione more suo nunc etiam legislator utitur, ut norint legentes, de quibus jam lex dixit, et facile ea perscrutentur. Quod autem nunc addidit, admirabile omnique plenum juveninis, notandumque est: prolatam quippe dixit legem dinumeratis animalibus: nec solum ut separet inter munda et immunda, sed ut sciant filii Israel, vel cognoscant inter vivificantes ea, quæ comeduntur. Ergo non cibi nos mundos reddunt nec polluunt, sed nos eos, siquidem nos vivificamus ea quæ comeduntur. Et quemadmodum omnis cibus bonus, et nihil rejiciendum est, quod cum gratiarum actione percipitur, sanctificatur enim per verbum Dei, sicut ait Paulus, et orationem⁸⁵: sic ea quæ comeduntur, ea videlicet quæ nutriunt animam, id est, bonas actiones, nos vivificamus, si bene eis utamur. Sin autem male, non vivificamus, sed mortificamus. Qui enim ex iniquitate facit elemosynam, mortificat ejus virtutem, sive potentiam. Et qui a cibis abstinent, per linguam verò fratribus detrahunt, de quibus David dicit: *Qui devorant plebem meam, sicut escam panis*⁸⁶; mortificant hi abstinentiam, propter quod beatitudinis est, nosse discernere inter vivificantia ea, quæ comeduntur, animalia, et ea quæ non comeduntur, id est, inter eos qui bene bona agunt, et malas actiones. Hæc sunt enim animalia quæ non comeduntur, et discernit non solum sciens, sed qui scientiam confirmat operibus. Quod pauci in hoc student sæculo, multis eam per dolos inficientibus, multisque adulterantibus per hypoerisin, ut quidam jam dubitent, etiam in veris bonis, quæ sint comedenda, quæ non comedenda, propter quod ait:

Ista est lex. Non solum discernendi, sed sciendi filios Israel. Cognoscuntur autem, vel sciuntur ea

A de quibus dubitatur, quorum dubitationem docendo compescimus, quando legis doctrinæ convenientia docemus.

CAPUT XII.

Vers. 1-5. «Locutus est Dominus ad Moysen dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Mulier si suscepto semine pepererit masculum, immunda erit septem diebus, juxta dies separationis menstruæ. Die octavo circumcidetur infantulus. Ipsa vero triginta diebus manebit in sanguine purificationis suæ. Omne sanctum non tanget, et nec ingreditur sanctuarium, donec impleantur dies purgationis ejus. Sin autem feminam pepererit, immunda erit duabus hebdomadibus, juxta ritum fluxus menstrui. Et sexaginta et sex diebus manebit in sanguine purificationis suæ.»

Manifesta est legislatoris intentio, antiquum generis humani significantis excessum, atque ideo ex omnibus his conferre nobis desiderat, ut evitemus sæculares res, et actiones carnis, utpote nobis non bene valentibus profligare sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum. Nam mundus quidem per seipsum bonus est, ortum solis cernere, lunam, stellasque cælum coronantes, terram distantiam, diffusum mare, ut ex his omnibus sapientia colligatur et conjiciatur Opificis. Similiter et corpus bonum est, et nimis bonum quod nobis in virtutibus collaborat. Habet enim instrumentum ad glorificandum Deum, linguam, aliosque qui in nobis sunt sensus, per quos respicientes creaturam mundi, omneque ejus solatium, per hæc aliud intuentes, conjicimus et ex his quæ facta sunt, ea quæ sunt invisibilia. Sed quia et sæculo et carne male simul usi sumus, ita ut Dominus de mundo diceret: *Mundus in maligno positus est*⁸⁷; Paulus autem: *Video aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ*⁸⁸; et rursus: *Ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato*⁸⁹; et rursus: *Manifesta autem sunt opera carnis: quæ sunt fornicatio, adulteria, immunditia, et quæ his similia sunt*⁹⁰, ab his lex nos liberare conatur, et de hac re multa scribere non cessat ænigmata, sicut et nunc comunia et specialia. Intende quibus verbis ad Moysen Dominus locutus est, ut ille filiis Israel eadem verba ministraret. Faciebat autem hoc non frustra, sed palam demonstrans, quod ipse quidem Moysi loqueretur, ut ad intelligendam virtutem legis idoneo: Moyses autem populo, ut quia non totum capiebat, nec spiritale suscipere mandatum, nec Deo loquente audire legem, sublimiora narrantem. Hinc enim quod ipso Deo legem dante, dicebant ad Moysen: *Loquere tu nobis, et audiemus: non loquatur nobis Dominus, ne forte moriamur*⁹¹. Sed et humiliter eam atque secundum humanam possibilitatem, homine videlicet tradente, suscipiant, ut ad spiritum paulatim ascendatur. Per litteram igitur

⁸⁵ I Tim. iv, 4. ⁸⁶ Psal. LII, 5. ⁸⁷ I Joan. v, 19.

⁸⁸ Exod. xx, 19.

⁸⁹ Rom. VII, 25.

⁹⁰ ibid. 14.

⁹¹ Galat. v, 19.

semen suscipiens est mulier, quæ viri concipit ex A semine. Hanc septem diebus esse immundam dicit, et quamobrem? videlicet quia sator immundus est, utpote hæres Adam, qui per transgressionem immundus factus, atque ita Evæ mistus, omne genus humanum fecit immundum. Aperte autem hoc in sacra Scriptura legitur⁶⁵, quod postquam exiit de paradiso, mulierem suam Adam cognovit, atque ita deduci cœpit humanum genus. Septem autem dies ideo mulierem esse præcepit immundam, quia Adam, per cuius semen suscepit immunditiam, cum genere vitam nostram polluit. Septem dierum numerus significat per quem tempora revolvuntur. Propter quod etiam ejus requies septima dies, id est, intelligibile speratur Sabbatum. Quomodo autem nostram polluit vitam? Inducens ei maledictionem et transferens ad miseriam, eam quam sortiti fuimus ab initio beatitudinem. Quod manifestum est ex his, quæ Deus ad Adam dicit: *Maledicta terra in operibus tuis, spinas, et tribulos germinabit tibi*⁶⁶. Propterea et nunc legislator dixit:

Secundum dies separationis menstruæ: vel sicut Septuaginta: *Secundum dies purgationis menstruæ immunda erit*. Quid autem hoc sit, alii interpretes planius ediderunt: Symmachus quidem dicens, *secundum dies separationis, afflictionis*; Apuila, *separationis, miseræ*; Theodotion, *separationis, doloris ejus*. Miseria autem, et afflictio, et dolor tunc esse cœpit, postquam separatus a paradiso Adam, nostram sortitus est vitam, quia in sudore vultus comedere panem condemnati sumus. Huic sensui planiorem et indubitabilem addidit probationem, cum dicit:

Die octavo circumcidetur infantulus. Dies enim octavus, quoniam septimæ diei, quæ imago est præsentis vitæ, succedit, figuram gerit futuri sæculi, in quo carnem præputii circumcidimus, opera carnis omnia deponentes: tunc quippe non solum non peccaturi, sed nec comesturi, aut bibituri, aut nupturi sumus. *Erimus autem procul dubio, sicut ait Dominus, ex corruptibilibus incorruptibiles*, sicut angeli⁶⁷: et mundi modis omnibus, ex immundis efflicimur. *Seminatur igitur, ait Paulus, in corruptione*⁶⁸; si igitur in corruptione seminatur corpus animale, surgit corpus spiritale; ergo hic est modus propter quem infantem octavo die jubet circumcidi. Incircumcisum autem perire de populo suo ostendit, quia ante circumcisionem, abominabilem habet carnem et immundam, propter causas videlicet quas superius diximus. Mundatur autem per circumcisionem, quæ imaginem gerit resurrectionis mortuorum. Illud autem nimis quærendum est, quamobrem circumcidi lex præcipiens, ipsius quidem immunditiam tacet, matrem autem immundam esse dicit, usque ad diem in quo infans circumciditur: octavo quippe præcepit die circumcidi, septem

autem diebus ait matrem esse immundam. Aut forte quia inobedienciæ causa Eva seducta exstitit, transgressio autem, sive inobediencia immunditiam nobis sordemque contraxit, ideo hoc quod est amplius, legislator in mulierem convertit. Sed et quærendum est cur hujus rei gratia, in sanguine purificationis suæ manere mulierem præcepit, non sanguine sordido, sed in sanguine mundo, id est, purificationis ejus, sicut in his, quæ sequuntur, ostenditur.

Hæc omne sanctum non tangit, et in sanctuario non ingreditur usque dum compleantur dies purificationis ejus. Si ergo in sanguine mundo triginta tres dies et omne sanctum non tangit, et in sanctuario non ingreditur, unde hujusmodi causam, nisi ex B diebus perscrutatione reperimus? Triginta quippe et tres dies ideo tradidit, ut adjectis septem, cuncti quadraginta fiant. Aliud ergo per hoc legislator significat. Quia ergo in diebus quadraginta masculus dicitur infans formari, duo hæc per ea, quæ dicta sunt probantur: id est, quia ipse quidem substantia generis humani munda est, sicut a Deo creata: *Omnia enim, quæ fecit Deus, erant valde bona*⁶⁹, et multo magis homo. Propter quod ait in sanguine mundo, sive purificationis mulierem sedere. Quia autem per successionem Adæ transgredientis læsus est, necessarie quæ semen suscepit, et concepit, omne sanctum non tangit, et in sanctuario non ingreditur, usque dum compleantur dies purificationis ejus: id est, usque dum compleantur dies quadraginta, in quibus puer formatur. Ipsa quippe imago Dei, mundatio est naturæ nostræ, quamvis fuerit sordidata. Ergo nequaquam ingredi in sanctuario, nec omne sanctum tangere præcepti fueramus, nisi imago Dei semel donata nostro generi, sanctorum nobis præstitisset ingressum. Propter quam salvandam ipse quoque incarnatus est Dominus, suam imaginem salvare volens. Sed in quadraginta diebus ad cælum eam sustulit, secundum quod eam hominem plasmans, in vulva donat, et tunc ad verum sanctuarium natura nostra ingreditur. Aperte autem hæc probantur per ea quæ de genere femineo sancuntur. Quia enim octogesima die formari in utero femine dicuntur, tantundem numerum ad impletionem dierum purificationis earum, quæ semen suscipiunt, præcepit, ait enim sic:

Si feminam peperit, immunda erit duabus hebdomadibus: juxta ritum fluxus menstrui.

Et cum oportet quatuordecim dicere, non sic dicit, sed duabus hebdomadibus, juxta ritum fluxus menstrui. Propter quod ad illum nos transmittit sensum, id est, ut in septem quidem diebus esse humanam vitam: fluxus autem menstrui afflictionem ejus, et dolorem, et miseriam intelligamus. Dixit autem duabus hebdomadibus recte, quia duplo genus muliebre multatum est: quia

⁶⁵ Gen. iv, 1. ⁶⁶ Gen. iii, 17, 18. ⁶⁷ Matth. xxii, 50. ⁶⁸ I Cor. xv, 42. ⁶⁹ Gen. i, 31.

enim et Adam maledictionem, in sudore vultus sui manducans panem suum. Habet etiam ipsa terram, spinas, et tribulos germinantem, quæ cum ex terra orta sit, in terram revertitur. Habet etiam pœnam specialem: *In tristitia paries filios, et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur*⁷⁰. Et propterea duabus, inquit, hebdomadibus immunda erit, juxta ritum fluxus menstrui. Sexaginta autem et sex diebus in sanguine mundo, id est, in purificatione sedebit, sancta non tangens, usque dum compleantur dies octoginta. Quatuor enim et decem, super sexaginta sex addita, octoginta faciunt, in quibus femina formatur. Ergo sine aliqua dubitatione legislator ostendit, quia immundum factum maledicto nostrum genus, nequaquam intraret in sanctis, nisi per imaginem Dei, quam semel sortitum est, et propterea suscipientes semen mulieres, diebus formationis parientorum parvulorum, de sanctis vetantur. Quod si dicis: Quamobrem non magis in utero habentes, diebus formationis, de sanctis matres prohibentur? frustra hoc interrogas: incertum est enim ei, quæ gravida est, utrum marem seu feminam paritura est: et unde manifestum esse poterat quotquot diebus oportebat eam de sanctis prohibere? Ergo manifesta est causa pro qua hæc legislator in illis disposuit.

VERS. 6-8. (Cumque expleti fuerint dies purificationis ejus, pro filio, sive pro filia, deferat agnum anniculum in holocaustum, et pullum columbæ, sive turturem pro peccato, ad ostium tabernaculi testimonii, et tradat sacerdoti, qui offerat illa coram Domino, et roget pro ea, et sic mundabitur a profluvio sanguinis sui. Ista est lex parientis masculum, ac feminam. Quod si non invenerit manus ejus, nec poterit offerre agnum, sumat duos turtures pullos columbæ, unum in holocaustum, et alterum pro peccato, orabitque pro eo sacerdos, et sic mundabitur.)

Totam hic intentionem suam legislator aperuit, quia pollutionem non motus naturales faciunt: sed peccatum, de quo David dicebat: *Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in delictis peperit me mater mea*⁷¹. Non suæ matris peccatum ali-

quod accusans, sed matrem naturam appellat: immunditiam peccati Adæ et Evæ in omne genus nostrum descendisse significans. Et propterea quando completi fuerunt dies purificationis, secundum prædictum modum, sacrificium pro peccato jubet offerri. Quia et agnum anniculum in holocaustum tunc immolari præcepit, evidenter illud ostendit, et approbat consideranti, quia Dei imago perfectionem generi nostro tribuit. Nam formationem quidem dies ostendunt mundationis, perfectionem autem sacrificium holocausti. Manifestum est enim, quia integram et perfectam conversationem denuntiat holocaustum. Sed et agnum anniculum immaculatum sacrificio deputavit, ex utroque designans perfectionem. Quid enim est agnum, aut aliquid tale aliud in sacrificio, forte non invenientem columbam, aut turturem, offerre, et cur ad ostium tabernaculi testimonii, ad sacerdotem sacrificium ducitur, et quomodo ante Dominum offertur, quomodo etiam propitiatio per sacerdotem obtinetur et agitur, in multis sacrificiis dictum est, quæ pro peccatis offeruntur. Sed hic propter hoc interim legislatoris sapientiam obstupesce, quia evenire poterat ut studentes legem dicerent: Quali deprecatione parientem infantem opus habebat, quæ ipsa non peccavit? non enim ex fornicatione, sed de nuptiis generavit. Interpretari necessitatem hujus deprecationis volens, addidit:

Et mundabit eam a profluvio sanguinis sui. Profluvium sanguinis, inobedientiam dicens: unde immunditia, et pœna ejus in totum genus humanum fluxit, quam et nos deponamus, sacrificia pro nobis quæ dicta sunt, offerentes: duos turtures aut duos pullos columbarum, legis meditationem contemplationemque, et scientiam, sive cognitionem: horum enim habere figuram prædicta animalia demonstratum est. Quia autem negligentia legis immunditiam hominibus introduxit, meditatio et scientia per quam manifeste correctio provenit, mundare liberareque nos ab illata pridem pœna poterit, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER QUARTUS.

PRÆFATIO.

Importunitatem fieri plerique festivitibus putant, sed nesciunt quod summe, sive capitulo festivitatis invideant, et ad deteriora festivitates trahunt: non animo quippe, sed corpore student festa celebrare: unde non negligenter ea dicere, sed ex

D opere festinant. Hoc etiam patiuntur, qui januas in die nuptiarum cantoribus aut citharædis clauserunt, qui plausu, et organorum cantu, lampadibusque nuptialibus destituta sponsalia carpenta præmittunt, quique se amicos sponsi dicentes, cursibus sacris, et tubis, cultu festivitates privant,

⁷⁰ Gen. III, 15. ⁷¹ Psal. L, 7.

quæ sibi exhiberi, et nuptiis sponsæ, utpote cui A
favendum erat, cum domi susciperetur, optaret. Sed Christus non ita: nam existens Verbum, •
festivitates implicat eloquio. Et alii quidem vitulos, •
aut boves, aut oves, arietes, hircos, et capras, •
turtures, aut columbas: qui autem hæc non habe-
bant, crustula, et lagana, et similia pro sacrificio
ad sanctuarium offerebant. Ipse autem doctrina,
sicut oportebat, hostias variabat. Et nunc quidem,
sicut vitulum novellum cornua proferentem et
ungulas, per theologiam Verbum ventilans, ad-
versarios immolabat, nunc autem pro columba
mediatoriam doctrinam explanabat, et pro pari
turturum leges indicebat animæ contemplationis
et castitatis. Erat autem ipse aries ad sacrifi-
cium coronans laudibus justos, et hircos peccatores
ex errore venientes. His ergo et nos festivitatem
ornemus, ipso in sacrificio cultrum, linguam
videlicet præsentis materiæ qui immolavit, talia
tantaque mutuante. Est autem hæc lepra, quam
Moyses legislator proposuit, plurimas ejus prefe-
rens species, multiplicem hujus varietatem passionis
exponens, nec solum lepram quæ in homine, sed et
quæ in lignis et in petris est, trama quoque, et sta-
mine, et pellibus, in quibus operari potest, sed et in
domo integra, similiterque accedentem vestibus,
cum in nulla alia hoc custodisset ægritudine, ut
etiam pigriores intelligant, legislatorem quidpiam
sublimius intueri, atque divinius, meliusque quam
litteræ prodit aspectus. Sed et cum sacerdoti
servaverit discretionem: nec hanc tacet, sed quæ C
ad hanc sunt necessaria, per ordinem describit,
ut tam ipsum constituat modum, quo volens de
his judicare debeat, quam absque inimicitia, vel
gratiæ suspicione in judicio conservare eum, qui
incidere facile in hujusmodi poterat existimatio-
nem, et hunc quidem per inimicitiam retinere,
alium autem gratiæ causa, a passione resolvere,
et amicitie suspicionem dare, nisi forte planam
de eis protulisset legem, quos oporteret separari
a tabernaculo, utpote qui morbo tenerentur. Quos
autem rursus mundatos a passione, suscipi, qui
etiam ne ipso initio inter leprosos, ut de quibus
frustra suspicio habita sit, computandi essent,
quando de eo esse dubietatem lege quoque lata
contingit. Et nimis obstupescendum est, quemad-
modum eum qui in parte corporis lepram habet,
ejicit de tabernaculo, et pœnæ subdit, eum vero
qui toto corpore patitur, mundum dicit, et quem-
admodum si nihil omnino passus sit, præcepit
omnibus permisceri præjudicare, siquidem quod-
dammodo eos qui ex parte leprosi sunt, videtur
et suadere ad non orandum, ut ab instanti liberen-
tur passione, sed magis ut deponat, exundetque
passio per universum corpus, nam illud quidem dis-
ceptatione multa eget, et ad restrictionem legis cogit
sacerdotem judicantem. Istud autem inculpabilis
custodit, et beatos ex multitudine periculorum red-

dit, sed et sanos in fervore ægritudinis, et sæva
comprehensione passionis ostendit. Sed tempus est
jam ad verba legis pergere, ipsa enim nobis ad sin-
gula plane exhibent causas. Verumtamen auditores
illud antea contestamur, ut is qui discere desiderat,
nimis indoctorum, sicut ego sum, dicta despiciat.
Neque enim propria dicimus ut fallaces accusemur,
quippe quibus parva de proprio ministrantur: Dei
autem est, qui ubi vult inspirat, et qui pueris, vel
pigris hominibus, nimisque imperitis, majora sæpe
quam prophetis revelat. Quod manifestum est ex eo
quod populus ille Jesum super asinum sedentem lau-
dans, vocem emisit, quæ amplius omni prophetica
tuba notanda sit. Legem autem Ecclesiis in mystico
ministerio latam scitis vos qui servitis mysteriis,
B
quamobrem non oportet profanorum aures onerari
verbis, quorum prophetis pars non omnia capienti-
bus, credita est: in quo et ego nimis admiror, et pro
magno miraculo quod accidit, habeo: quia quod pro-
phetica vox, quæ ante multas generationes prædicata
est, latuit, populus indoctus ostendit, et ipse reliquum
inspiratum creditumque capitulum est, ita ut dicatur
et a nobis aliquid, quod quidem auribus auditorum
prosit, necdum autem ab anterioribus dictum, si
Deus donet, ut libenter suscipiatur: *In ipso enim
vivimus, movemur et sumus* 72; sicut præcepit Paulus
etiam nos dicere, et tanto magis quanto, ut guber-
netur lingua nostra de cœlo, cum nimis simus
indocti, opus habemus. Ita se habet legis leprosi,
quæ ab ipso Deo ad Moysen dicta est, littera. C

CAPUT XIII.

Vers. 1-17. c Locutus est Dominus ad Moysen et
Aaron, dicens: homo in cujus carne et cute ortus
fuerit diversus color, sive pustula, aut quasi lucens
quippiam, id est, plaga lepræ, adducetur ad Aaron
sacerdotem, vel ad unumquemlibet filiorum ejus. Qui
cum viderit lepram in cute, et pilos in album mu-
tatos colorem, ipsamque speciem lepræ humiliorum
cute et carne reliqua, plaga lepræ est, et ad arbitrium
ejus separabitur. Sin autem lucens fuerit candor
in cute, nec humilior carne reliqua, et pili coloris
pristini, recludet eum sacerdos septem diebus, et
considerabit die septimo. Et si quidem lepra ultra
D
non creverit, nec transierit in cute priores terminos,
rursus includet eum septem diebus aliis, et die
septimo contemplabitur: si obscurior fuerit lepra,
et non creverit in cute, mundabit eum: quia sca-
bies est, lavabitque homo vestimenta sua, et mu-
dus erit. Quod si postquam a sacerdote visus est, et
redditus munditiæ, iterum lepra creverit, adducetur
ad eum, et immunditiæ condemnabitur. Plaga lepræ
si fuerit in homine, adducetur ad sacerdotem, et
videbit eum. Cumque color albus in cute fuerit, et
capillorum mutarit aspectum, ipsa quoque caro viva
apparuerit, lepra vetustissima judicabitur, atque ino-
bita cuti. Contaminabit eum sacerdos, et non recludet,

72 Act. vii, 28.

quia perspicue immunditia est. Sin autem effloruerit a pluribus, sed etiam omnino ad interpretationem cauti- discurrens lepra in cute, et operuerit omnem carnem a deduxit lectio, sed prout auditus suscipiens, quan- tum habeant, et reliqua veritatis conjicit, et ad se- metipsum colligit mentem. Neque enim parva quæ- libet discenda sunt, sed quorum a Deo præstolanda sit scientia, qui nullius horum invidet cognitionem, et qui neque ea, quæ petitur, indiget. Hoc enim ait Jacobus ⁷³, qui Domini frater est appellatus, im- properantis esse proprium, propter quod in ipsum confidentes, simulque in nobis; dabit enim in his, quæ dicenda sunt, gratiam. Interpretationem in- choemus. Ostendit enim sermo, ex parte quidem le- prosam Judæum populum, utpote in parte trans- gressorem legis, propter quod eum sacerdos, ut im- mundum, expellit: toto autem corpore leprosum, gentilem, qui totam transgreditur legem. Verumtam- en mundum eum sacerdos judicat, quia legis jugo subjectus non fuit. Oportet autem, ut tamen arbitrator, prius litteræ decurrere expositionem. Sic enim spiri- talem intellectum ultro semetipsum ingerentem re- periemus: deficiente circa causas, et usque ad finem sensum suum exserere non valente littera, sicut in præ- senti cognoscimus. Sed primum quis sit qui legem fert, et ad quem proferat, attendamus.

Item secundum Septuaginta textum:

Et locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Homini cui facta fuerit in pellicula corporis ejus cicatrix significationis, *τηλαυγής*, aut *αὔρα- σμα*, et facta fuerit in pellicula corporis ejus cica- trix ad maculam lepræ, et venerit ad Aaron sacerdotem, aut unum filiorum ejus sacerdo- tem, et viderit sacerdos maculam in pellicula cor- poris, et pilum in macula mutaverit album, et aspectus macule humilior a pellicula corporis, macula lepra est: et videbit sacerdos, et contami- nabit eum. Si autem *αὔρασμα* album fuerit in pel- licula corporis ejus, et humilior non fuerit aspectus ejus a pellicula, et pilus ejus non commutatus fuerit in album pilum, ipsa est obscura. Et separabit sacerdos maculam septem diebus, et videbit sacerdos septima die, et ecce macula permanet contra eum, non de- cidet macula in pellicula. Et separabit eum sacerdos septem diebus secundo, et videbit sacerdos septima die secundo, et ecce obscura macula lepræ non decidit in pellicula. Et mundabit eum sacerdos, sig- nificatio enim est, et lavans vestimenta ejus, mun- dus erit. Si autem commutata decidit significatio in pellicula, postquam viderit eum sacerdos, ut emun- det illum, et videbitur secundo sacerdoti, et videbit sacerdos, et ecce decidit significatio in pelle, et con- taminabit eum sacerdos, lepra est. Et macula lepræ si fuerit ad Aaron sacerdotem, et videbit sacerdos, et ecce cicatrix alba in pelle, et hæc mutabit pilum album a sano carnis vivæ. Si fuerit cicatrix, lepra inveterata est in pelle corporis ejus. Et conta- minabit eum sacerdos, et separabit eum qui im- mundus est. Si autem florens effloruerit in pelle lepra, et operuerit omnem pellem maculæ, a capite usque ad pedes, per totum visum sacerdotis, et videbit sacerdos, et ecce cooperuit lepra omnem pell in corporis. Et mundabit eum sacerdos a macu- la, quia totam commutavit in albo, mundus est. Et quacunque die apparuerit in eo corpus vivum, con- taminabit. Et videbit sacerdos corpus sanum, im- mundus est, lepra est. Si autem restitutum fuerit corpus sanum, et commutatum fuerit in album, et veniet ad sacerdotem, et videbit eum sacerdos, et ecce commutata est macula ejus in album, mundabit sacerdos maculam, et mundus erit.

Profunda est, sicut cernis, lex, et non solum verbis

Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron. Quando loquitur Deus, duplex est fidelis auditus. sicut David propheta ait: *Semel locutus est Deus, duo hæc audi- vi* ⁷⁴, litteram videlicet, et spiritum. Ergo spiritus, ut sublimiori Moysi: litteram autem, ut subjecto Aaron loquitur; quia enim sublimis erat Moyses, et propterea dignus spiritu: subditus autem Aaron, et aptus auditui populi, egentis littera, ipso Deo dicente de Aaron ad Moysen: *Ipse loquetur ad populum, et ipse erit os tuum, tu autem ei eris in his, quæ ad Deum pertinent* ⁷⁵. Ergo quod erat legis excelsus, hoc ad Moysen dicebatur, ipse quippe habebat ea, quæ ad Deum pertinebant, id est, ea quæ sunt spiritus. Quod autem erat subjectum, et humilium, hoc ad Aaron, ipse enim Moysis erat os ad populum, legem secundum litteram accipientem, quam et primam nos exponere promisimus. Lepræ ergo species, aut nimis aut mode- rate obscura est, et quodammodo obumbrata, et in- terim occulta sub pelle, necdum effervescente pas- sione, quamobrem et nimia indiget deliberatione. Alia autem species ejus est, quæ nimis clara est, et valde perspicua, ita ut simplex sit, et aperta cog- nitio. Ex his primam speciem Septuaginta se- cundum quos pene totus hic sensus secundum litteram exponitur, cicatricem significationis recte appellaverunt, id est, cicatricem, passionem signi- ficantem. In duas autem partes hanc, id est, in nimis dubitabilem, et in minus dubitandam divise- runt. Ex quibus unam *τηλαυγής*, aliam autem ap- pellaverunt *αὔρασμα* *τηλαυγής* quidem, quia de longe videntur: *αὔρασμα* autem, quia nimis obscu- ra est, parvamque habet passionis insinuationem, et hanc dubitabilem, ut proximi disceptatione

⁷³ Jac. 1, 5, 6. ⁷⁴ Psal. lxi, 12. ⁷⁵ Exod. iv, 16.

egeat, quatenus et luce passionis hi qui iudicant, sicut hi qui lapides inspiciunt pretiosos, egeant. In hac frequenter jubet sacerdotem considerare, et non credere obvientibus, sive occurrentibus primæ probationis aspectibus. Sed et si consideratio cicatricis necdum appareat humilior pelle, neque in loco pilus commutatus a passione albus factus fuerit, septem tamen dies separabitur ad aliam considerationem, et rursus alios septem dies: forsitan enim effervescente per tempus passione, manifestior morbus efficitur. Permanente autem obscura cicatrice, et nulla facta in pelle permutatione, significationem dixit, non autem lepram manifestam, cum qua significationem non subdidit, custodiens eam his qui secundum spiritum accipiunt legem, et qui quod minus est, vel magis, latet, revelare, atque addere possunt contemplativis interpretationibus spiritus. Verumtamen non malum esse nimis significationem manifestaverunt: nam quomodo mundatus erat sacerdos, id est, habentem mundum denunciaturus, qui nequaquam hujus egeret, si ex toto fuisset liber? Propter quod eam obscuram appellavit, nec rursus inter munda post iudicium si mala fuisset, cujusdam passionis facta est significatio. Si autem sic habens incidens significatio in pellicula, id est, si effusa fuerit, et plus quam prius latior in pellicula processerit, et non immutatus fuerit pilus, hoc enim hic non reprehendit, polluit eum sacerdos, lepram esse passionem iudicans, ipsius quidem cognitione dubitabili, utpote obscura existente cicatrice. Alba autem existente, et similem mittente pilum pelli, polluit hunc sacerdos, et immundum ejici præcipit, etiamsi fuerit pars cicatricis sana, et carnem habens viventem, id est, sub passione lepræ non constitutam. Cujus autem rei causa?

Quia lepra, inquit, inveterata est. Admirandum est hoc, nimiamque imperitiam vel magis reprehensionem legali ingerens litteræ, unde enim debuit sanabilis arbitrari passio, id est, ex vivo corpore, vivaque carne: illinc illam magis desperat, lepramque inveteratam dicit Deus, id est, non sanabilem seu diu manentem, et quasi passionis senescentem loco. De hac re rursus hoc quod sequitur invenies obscurius: quia eum qui toto leprosus est corpore, et a pedibus usque ad caput opertus morbo, munda teneri lepra, hoc de eo iudicante sacerdote vult.

Si autem in eo visum fuerit aliquando corpus vivens, revocat sacerdos iudicium suum: et polluit eum. Si autem remutatus fuerit in album, et tota pellis ad passionem lepræ translata fuerit, mundat eum sacerdos, cui iudicare præceptum est. Si autem et hæc recte dicta sunt, quamvis hoc nemo dicat: quam tamen satisfactionem ad aliam hanc reprehensionem reperiemus? Quia leprosus non voluntariæ passionis, sed quam invitatus sustinet, pœnas

A solvit, et qui debeat a lege mereri misericordiam, punitur: cumque dignus esset auxilio propter infirmitatem, hoc caret, subijciturque noxæ. Qui si potuisset resistere, nunquam ei prævaluisset infirmitas: quique reprehendit naturam, cujus esse arbitratur accedentem molestiam, et non intentionis aut voluntatis suæ. Quid enim ageret, ut in hoc non incideret morbo? Sed ait quispiam peccati vindictam, vel pœnam esse hanc passionem: et primum quidem Mariam⁷⁶, deinde Oziam⁷⁷ proponit: quorum illa quidem fratri detraxit; ille autem, dum esset rex, incensum inferre præsumpsit in sanctis: solis quippe hoc sacerdotibus licebat, atque ideo non differente Deo pœnam eorum, leprosi effecti sunt. Ergo oportebat, ut hoc aperte lex B diceret ad excusandum legislatorem, contra eos qui eum putant injuste de leprosis sancire, et non solum hoc de leprosis, sed et de his qui vulneratos habent oculos seu auditus, aut reliquos sensus, aliisque infirmis, et paralyticis æstimabitur. Quod manifestum est ex eo quod discipuli cæcum a nati- vitate videntes, Dominum interrogantes dicebant: *Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur*⁷⁸? Tu autem mihi non relidas Christi rêsponsonem scienti quidem, sed quomodo multi habeant de passionibus, quæ nobis eveniunt, quærenti. Sed et ipse Dominus: *Dimittuntur tibi peccata*, volens erigere paralyticum, dixit. Sicut ergo Deo odibiles, etiam hos de tabernaculo expelli oportebat, et injustitia levis putaretur, si alii simul injustitiam potirentur. Si autem dicitis, quia omnimodo in his passionibus peccata puniuntur, nam et eum qui fluxum seminis patitur, a tabernaculo prohibet, et eam quæ fluxum patitur sanguinis, verum quidem dicitis, sed non hoc tam satisfactio est, quam rursus alia scriptoris accusatio, qui necessitates naturæ condemnat, quas defensare debuerat, ut non factorem in naturalibus accusationibus injuriaret. Quamobrem necessaria nobis est contemplatio legis, et vitii spiritalis interpretatio, mentisque oculum oportet oculo carnis præponere, ut hoc quidem ad intelligentiam eorum quæ sanciantur, illo vero utamur ad legendum. Legis ergo rursus proponatur littera.

D *Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Homo in cujus carne et cute ortus fuerit diversus color, sive pustula, aut quasi lucens quidpiam, ia est, plaga lepræ, adducetur ad Aaron sacerdotem, vel unum quemlibet filiorum ejus. Qui cum viderit lepram in cute, et pilos in album mutatos colorem, ipsamque speciem lepræ humiliorum cute et carne reliqua, plaga lepræ est, et ad arbitrium ejus separabitur. Simpliciter, seu generaliter hominem divina Scriptura appellat eum, qui Dei imaginem, et nostræ conservet naturæ dignitatem. Propter quod audi Sapientem: Magnum est homo, pretiosum vir misericors, in Proverbiis dicentem. Hominem vero aliquem peccato-*

⁷⁶ Num. xii, 10 seqq. ⁷⁷ Il Paral. xxvi, 19. ⁷⁸ Joan. 4x, 2.

rem, quasi male formatum numisma describit, quod A exprimit in parabolis Dominus, dicens: *Hominis cujusdam divitis uberes fructus ager attulit, et cogitabat intru se dicens: Quid faciam, quia non habeo quo congregem fructus meos? Et dixit: Hoc faciam, destruam horrea mea, et majora faciam, et illuc congregabo omnia, quæ nata sunt mihi, et bona mea, et dicam animæ meæ: Anima, habes multa bona posita in annos plurimos, requiesce, comede, bibe, epulare*⁷⁸. Et rursus: *Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones: qui etiam despoliaverunt eum, et plagis impositis abierunt, semivivo relicto*⁷⁹. In utroque autem personam suscipit peccatoris. Quod autem in Job continetur historia, nihil oberit nostris: quia dicens secundum Septuaginta: *Homo quidam erat in terra Ausitide, illico subjunxit, cui nomen erat Job*⁸⁰. Additamento quippe nominis, insignificatum eum qui describebatur, minime dereliquit. Pellis autem, seu cutis nomine, nunc uniuscujusque caro, nunc autem ejus designatur cognatio. Propter quod in libro Job ex persona diaboli decipientis, ea quæ viro illi fortissimo evenerunt tunc, quando cum alia substantia, filios, filiasque ejus, domum super eos sepulturæ vice congerens disperdidit, dicitur: *Pellem pro pelle, et cuncta quæ habet homo, dabit pro anima sua*⁸¹: id est, pellem quidem cognationis per filios perdidit, sed tamen sufficit ei, quod pellis carnis ejus salva est, minimeque corrumpitur. Propter quod subdidit: *Alioquin mitte manum tuam et tange os ejus, et carnem, et tunc videbis quod in faciem benedicat tibi*. Quod autem nostra editio habet:

Homo in cujus carne et cute ortus fuerit diversus color, sive pustula, aut quasi lucens quidpiam, id est plaga lepræ, Septuaginta transtulerunt: Homini si cui facta fuerit in pellicula corporis ejus cicatrix significationis apparens. Cicatrix significationis, peccatum significat, ex his quæ apparent, manifestans, quod occultum est, et latens animæ vitium. Ac deinde cicatricem hanc quidem τηλαυγήν, illam autem appellavit ἀγασμα: quia peccatum hoc quidem aperte ex se, et sine aliqua dijudicatione denuntiant ipsi motus animæ. Hæc autem, necessaria habent, extra quod lucem peccatoris quis videt, et considerationem judicantis quale sit, utrum verum an falsum. Si ergo peccatori, sicut prædicti Septuaginta edunt, cicatrix significationis in pellicula corporis sit, videlicet peccatum in carne, quod significet animam quoque compati corpori: est autem τηλαυγής hoc, aut ἀγασμα, id est, aut nimis manifestum, aut inspicientis egens disceptatione: sic hoc in maculam lepræ habebitur. Lepram autem intelligimus legis transgressionem: quia quemadmodum leprosus, dum totus sit sanus, ex parte aliqua leprosus factus, nihil juvat ex salute minime facti leprosi corporis, sed removetur a tabernaculo, ut immundus; sic et qui legis præcepta ex aliqua

A transgreditur parte, nihil ex custodia mandati jvat alterius: *Qui enim totam legem custodit, peccat autem in uno, factus est omnium reus*⁸².

Hic ad Aaron sacerdotem adducetur, aut ad unum quemlibet filiorum ejus. Filii autem sacerdotis sunt cognati ejus secundum spiritum, a quo et sacerdotii habent dignitatem. Sunt autem hi, in quibus perfecta est plenaque philosophia, ut et discernere possint sublimia, et animæ judicare motus absconditos. Sed quomodo judicant?

*Vident lepram in cute, et pilum ejus, si in album mutatus fuerit, ac ipsam speciem lepræ humiliorem cute, et carne reliqua. Per pilos autem significat cogitationes quibus ornatur anima, mensque contegitur cum easdem ipsa pariat cogitationes: sibi nam et caput capillos generat, et ornatur ex eis, ac tegitur. Propterea capilli capitis nostri numerati dicuntur*⁸³, cogitationes videlicet mentis. Caput enim ipsa, quia principale est animæ, dicitur. Cur autem numerati sunt? procul dubio dicturus est, quia per eas utique judex judicaturus est hominem, id est, accusantibus eis, vel excusantibus, sicut ait Paulus: *In tempore quo nostra judicabuntur occulta*⁸⁴. Propterea intelligimus in Nazaræi capite ferrum non ingredi, dum aliis sine culpa inferatur: quia quibus sunt superflui capilli, non solum nihil nocet, sed et lucrum est, tonderi: quibus autem non sunt superflui, damnum est, propter naturalis decoris spoliationem capillorum depositio. Sic quibuscunque superflue cogitationes importunæ sunt, bene ab eis commutatione consiliorum, vel obvencientium omnium phantasiarum, more tonsuræ carent. In Nazaræo autem non sunt, totus enim sanctus est. Propter quod ferrum in capite ejus non ascendit, cum bono utatur consilio, et capillos cogitationum necessarios, et non superfluos habeat, ex quibus non incidit, cum non tractet deteriora, neque commutet. Si ergo pilum in albo hic, de quo nunc est sermo, commutaverit, cogitationem convertens in impudentem conditionem, manifestamque peccati, ipsaque species lepræ humilior fuerit carne, et cute reliqua, hanc enim considerat, et si viderit apparuisse nimiam infirmitatem, atque defecisse naturalem virtutem, quod est species lepræ humilior cute, aut carne reliqua, separat et immundum eum recte sacerdos judicat, utpote languentem quidem ex intentione sua, et voluntate. Hoc enim qui pilum commutat, innuit nimis, quia est infirmus, et propterea semetipso humilior, unde et recte veniam non meretur. Vinci enim ab Abraham, et ab alio majori, portabile est, ut quædam habitudo, vel potentia prodatur: vel bonum, quod ut operaremur, a Deo percepimus. De quibus habitibus quædam mihi Paulus innuere videtur, inquit: *Unicuique sicut Dominus dividit, unumquemque sicut vocavit Deus*⁸⁵; cum a semetipso quispiam deterior fiat, importabile est.

⁷⁸ Luc. XII, 16-19. ⁷⁹ Luc. X, 30. ⁸⁰ Job I, 1. ⁸¹ Rom. II, 16. ⁸² I Cor. VII, 17.

⁸³ Job II, 4. ⁸⁴ Jac. II, 10. ⁸⁵ Matth. X, 30

VERS. 4-8. « Si autem lucens fuerit candor in cute, nec humilior carne reliqua, et pilus coloris pristini, recludet eum sacerdos septem diebus, et videbit, et considerabit die septima. Et siquidem lepra ultra non creverit, nec transierit in cute priores terminos, rursus includet eum septem diebus aliis, et die septimo contemplabitur. Si obscurior fuerit lepra, et non creverit in cute, mundabit eum, quia scabies est, lavabitque homo vestimenta sua, et mundus crit. Quod si postquam a sacerdote visus est redditus munditiæ, iterum lepra creverit, adducetur ad eum, et immunditiæ condemnabitur. »

Maximam in hoc legislatoris, dignamque Deo clementiam contuere, ipse quippe erat lator legis, qui ducatu litteræ ad huiusmodi contemplationem legis utitur. Quid autem hæc littera vult?

Si autem lucens fuerit candor in cute, nec humilior carne reliqua, et pilus coloris pristini, mundum sacerdos iudicat omnique suspicione carentem. Licet manifestum sit, quod in suspicionem venerat peccatum, mens tamen quæ deliquit, quæ procul dubio per aspectum significatur secundum traditionem Septuaginta, *humilior carne reliqua* non fuerit, id est, semetipsa, neque ab habitu, quam sortita est, infirmior: nec per eveniens peccatum immutaverit cor, delictrixque peccatorum fuerit effecta; hoc est enim, nec candorem humiliorem videri carne reliqua, et pilos esse coloris pristini: sed et obscuriorem aspectum, sicut Septuaginta edunt, habeat, quem esse mentem diximus: adhuc quippe propter semel commissum delictum, obscura ac dubia est, tamen hunc removeri non præcepit, sed ut peccantem, septem dies, et alios totidem removet a tabernaculo sacerdos, probationis simul, emendationisque gratia, munditiæ restituit. Post hoc, si inspiciens bis, obscuriorem invenerit maculam, nec crescentem in cute: si enim crevisset peccatum, augmentatum transisset in carne reliqua, diffusumque carni, immundum eum, qui in deterius proficit, ostenderit: qui non crevit, sed permansit similiter aspectus, sive species obscurior. Quid enim iniquitate obscurius est? de quâ caligant oculi, ut neque Deum, neque hoc quod expedit, perspicue intendere permittamur. Vel si aspectum obscuriorem, dubiam quibusdam, incertamque dixeris peccati suspicionem, id est, utrum sit, an non, necessarium habet et hæc sacerdotem: utpote qui novit quomodo munditiæ restituat. Ille autem simplicior eam denuntians, brevinque, aqua diluit vestimenta, baptismatis videlicet, sive pœnitentiæ: est enim efficax aqua pœnitentiæ lacryma, quam nemo peccat gratiæ reliquias appellando baptismatis. Quod ergo ita se habet, Septuaginta passionis significationem propterea ediderunt: quia quæ sunt occulta, ex parte prodidit, et latere omnimodo non permisit, sed instituit sacerdotem medici vicem in

A hoc habentem, quod medicamentum debeat adhibere. Siquidem et adhibuit, tu autem cognoscens, quia significationem appellet tale peccatum, non abscondas malum a vero sacerdote, licet dubium tectumque sit aliis, sed ostende ac prode. Diebus enim quibus te separans sacerdos a sanctorum tabernaculo, rursus suscipiet rursus quo oportet modo vestimenta prius carnis, sicut ait legislator, diluentem. Sed vide, et veniam percipiens custodi, nec polluas, postquam semel laverit tunicam carnis. Nam si etiam post hæc significatio passionis incidit in pellicula, vel, secundum nostram editionem, creverit, et rursus a meliori parte ad peccatum reciderit, commutatusque fuerit, videbit sacerdos, et illico vergentem ad deteriora reperiens, immunditiæ condemnabit. Subsequuntur Septuaginta, et dicunt: *Quia lepra est*. Aperte enim huius, qui talis est, anima ad profanas declinans voluptates, leprosa sit. Propterea et Paulus eum qui in Corintho fornicatus est⁸⁶, quia significatio passio fuit, manifesta enim erat, nec occultabatur, a sanctorum removet tabernaculo, et tradi Satanæ in interitum carnis præcepit. Qui cum inspexisset secundo passionem, et vidisset quia non crevit, sed et eum qui passus fuerat per lacrymas pœnitentiæ vestem carnis abluisse, e vestigio suscipi iussit. In ipsis autem apostolicis hæc intelligis verbis, de eo enim qui fornicatus fuerit Corinthiis scripsit: *Omnino auditur inter vos fornicatio, et talis fornicatio, qualis nec inter gentes, ita ut uxorem patris sui quis habeat*. Ecce significationem audisti. Manifesta quippe fuit passio, ita ut usque ad Pauli perveniret auditus, propter quod de tabernaculo eum ejici præcepit. Ita quippe dicit *tradi*, qui huiusmodi est, *Satanæ in interitum carnis*. Et rursus: *Auferre malum de medio vestri*. Quia autem vidit vestem carnis potentia mundatam, rursus eum suscipi iussit. Et quomodo hoc certum est? *Obsecro*, inquit, *confirmate in eo charitatem, ne forte majori tristitia absorbeatur*⁸⁷. Quia huiusmodi est: ergo manifestum erat, quia pœnituerat, et ut in peccato deprehensus vehementer affligebatur, interea ne quid ex nimia tristitia pateretur, neve in desperatione corrueret peccans, præcurrit Paulus, et eum qui jam munditiæ restitutus fuerat, suscipi præcepit. Quod autem septem diebus a tabernaculo non semel, sed bis sacerdos susceptum separat, querere et scire studiosos oportet: siquidem secundo hoc fieri in lege propter hoc præceptum est, ut ostenderet non negligenter, sed studiose eum debere inspicere, et duplici probatione transacta, districtius in eo ferri iudicium: manifestum quippe erat sacerdoti peccatum. Sed cum animum passioni consentientem suspicabatur, non tamen manifeste sciebat, necessarie illum iterum inspiciebat. Est quippe invisibilis, et ad inspectionem difficilis. Hoc Dominus non sicut Petri animum post negationem, sed

⁸⁶ I Cor. v, 1 seqq. ⁸⁷ II Cor. ii, 7, 8.

secundo, ac tertio, quemadmodum se haberet, interrogat⁸⁸, non ut ignorans : hoc enim in responsionibus suis ipse Petrus manifeste probat, quas aperte ipse ad scientem nihilque ignorantem referret, sed qua dispositionem perscrutabatur animi, dicebat quippe : *Simon Jona, amas me? Docere nos vultis quomodo perscrutemur, et quomodo judicemus : per frequentem videlicet inquisitionem. Septem autem dies non frustra posuit, sed ut necessarium præsenti intentioni numerum honoravit, in ipso quippe omne vinculum omnisque obligatio ex lege cessabat. Nam annis septem Hebræorum relaxabatur servitium. Jubilæo autem, qui septem constabat hebdomadibus, omnium Judæis concedebatur remissio debitorum, et omnis terra eorum a possidentis credito liberata, anteriorem revertebatur ad dominum. Sed et Babylonicam populi captivitatem septuagesimo anno Jerusalem restitutam fuisse cognovimus. Propterea Petrus a Domino inquit, dicens : *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimitto ei, usque septies? Ille autem respondit : Non dico tibi, usque septies, sed usque septuagies septies*⁸⁹. Inquisitionisque pusillitatem reprehendens, ait : *Non dico tibi septies. Et subdidit : Sed usque septuagies septies*⁹⁰. Ergo nec sic ab eodem cessat numero, sed ipsum multiplicans, cum eo multiplicat et remissionem. Si quis autem rursus inquirat, quam ob causam numerum hunc in prædictis posuerit capitulis, brevem innuemus rationem : moras quippe, dum ad alia necessaria urgeamus, fieri tempus non patitur. Septenarius ergo numerus totius habere præsentis vitæ creditur plenitudinem, quæ in se septem diebus rotæ modo volvitur, quo completo, recte omne vinculum omneque peccatum sæculi cessat, atque omne servitium. Quamobrem septima in divinis Scripturis requies nominatur, quemadmodum et Paulus de Moyse ait : *Dixit enim in quodam loco die septima : Sic et cessavit Deus ab omnibus operibus suis*⁹¹. Et paulo post subdidit : *Qui autem intravit in requiem ejus, et ipse requievit ab operibus suis, sicut et a suis Deus*⁹². Sed et Ecclesiastes ait : *Da partes septem, necno⁹³ et octo*⁹⁴. Providentiam haberi præsentis sæculi præcipiens et futuri, quatenus sic in præsentis sæculo vivamus, sicut expectantes futurum. Et hæc quidem ita se habent, sed cum majori studio sunt discutienda sequentia.*

Vers. 9-11. « Plaga lepræ si fuerit in homine, adducetur ad sacerdotem, et videbit eum. Cumque color albus in cute fuerit, et capillorum mutaverit aspectum, ipsa quoque caro viva apparebit, lepra vetustissima judicabitur, atque inolita cuti. Contaminabit itaque eum sacerdos. et non recludet, quia perspicue immunditia est. »

Non tibi videtur quasi superfluum esse legislator eademque repetens in hoc atque eodem libro, sed

nec distinxit in medio, ut videatur exercere studioso frequenti legis meditatione memoriam. De quibus enim superius plane atque sufficienter exposuit, de his hæc rursus apparet legislator adjicere : sed non ita est, nam etsi verbis est proximum, multum tamen diversam atque differentem habet intentionem. Hic siquidem non de quolibet simpliciter peccato, sed de manifesta transgressionem legalis dicit litteræ, propter quod plagam lepræ, passionem ipsam appellavit. Non ignoramus autem, quia lepram dixerimus legis esse prævaricationem, quia nocet etiam, cum particularis sit, sicut lepra, licet parvam partem comprehendat corporis. Quam legem autem existimavit propriam? Non eam, quæ est de invidia et adulterio, rapacitate et avaritia⁹⁵, et de honorandis parentibus, nam similis lex erat et gentibus; sed eam, quæ de sacrificiis et purificationibus sanciebat : Non tangas, non gustes, non contrectes eam, quæ circumcidi carnem jubeat. Hæc enim erant ejus propria, cum gentibus communionem non habentia. Si ergo plaga hujus lepræ in homine orta fuerit, et videns eum sacerdos, album colorem in cute perspexerit, prævaricationem manifestam, apertamque litteræ illæ, quæ voluntate atque ex studio egerit : hoc enim esse capillorum aspectum in album mutari, id est, aperte animi in aliqua prævaricatione transferri, superius diximus. Habet autem ipsa species vivam carnem, ut qui videlicet, etsi in aliquo transgreditur, in aliis tamen legem defendit. Quam frustra sanam carnem appellaret, nisi et beatus Paulus sic illam appellasse videretur, ait enim : *Justificationes carnis usque ad tempus correctionis imponitis*⁹⁶.

Lepra vetustissima judicabitur. Consenescit enim peccato, et corrumpitur, quia pugnam in se continuam, et rixam habet, dum in aliquibus legem despicit, in aliquibus defendit.

Propter quod eum contaminat sacerdos et non recludit. Vel sicut LXX, et separat, quia perspicua immunditia est. Quomodo enim non abominabilis et immundus est, qui legem inhonorat, quam ipse sibi necessariam esse ex parte custodiendo, confirmat? Quia enim hæc in subsequentibus planiora, nimisque manifesta sunt, ad ea ipsa nos jam ordine compellente pergamus.

Vers. 12-17. « Sin autem effluerit discurrens lepra in cute, et operuerit omnem cutem a capite usque ad pedes, et quidquid sub aspectu oculorum cadit, considerabit eum sacerdos, et tenori lepra mundissima judicabit, eo quod omnis in candorem versa sit. Et ideo homo mundus erit. Quando vero caro vivens in eo apparuerit, tunc sacerdotis iudicio polluetur, et inter immundos reputabitur. Caro enim viva, si lepra aspergatur, immunda est. Quod si rursus versa fuerit in albedinem et totum hominem operuerit, considerabit eum sacerdos et mundum esse decernet. »

⁸⁸ Joan. xxi, 15-17. ⁸⁹ Matth. xviii, 21. ⁹⁰ ibid. 22. ⁹¹ Hebr. iv, 4. ⁹² ibid. 10. ⁹³ Eccle. xi, 2. ⁹⁴ Hebr. ix, 1.

Non egemus multis sermonibus in præsentis loci expositione; sequentia prioribus, et priora sequentibus ad interpretationem concurrunt. Propter quod Jacobus dicebat: Omnis prophetiæ Scriptura propria interpretatione non sit: unaquæque enim maxime ex consequentibus explanatur. Lepram in cute didicimus legalis esse litteræ prævaricationem. Bene autem dixit, in cute, quia Sabbatorum circumcisio, vel purificationum, quæ per legem sancuntur, transgressio, non afferunt animæ læsionem: coercet quippe legis littera exteriorem hominem. Si ergo eadem lepra tegat omnem cutem, a capite usque ad pedes, et quidquid sub aspectu oculorum sacerdotis cadit, mundum eum decernit. Si enim quispiam a tota legis litteræ recedat custodia, et neque circumcisionem neque ciborum differentiam, neque Sabbatorum custodiam, nec pollutionum, aut sacrificiorum, aut aliquorum aliorum talium exerceat opera, sed ab omnibus legalibus elementis recedat, atque a capite usque ad pedes, a primo videlicet usque ad ultimum horum mandatorum, ad meliora cucurrerit atque perfectiora, feceritque hoc in conspectu sacerdotis, id est Christi, ut ipse videns transgressionem imperfectorum, suscipiat, teneri eum lepra mundissima judicabit, eo quod omnis in candorem versa sit; ad claritatem videlicet hic semetipsum, ad evangelicam conversationem transtulit, sicut modo auditis: *Luceat lux vestra coram hominibus*⁹⁵. Et rursus: *Sicut in die honeste ambulemus*⁹⁶. Propter quod filii lucis, non noctis neque tenebrarum nominantur.

Quod si caro viva in ea apparuerit. Id est, Judæi cum mandatum, quia viventia non propter accipientes, sed propter dantes illa putantur eloquia, magis autem et propter accipientes. Si secundum illum modum, quæ data sunt, custodiantur, necesse est, ut qui nec hæc operatur, neque illa a quibus recessit, polluatur. Sed utriusque probationem proferamus. Viventia quidem quia dicantur legalia Judæorum mandata, audiamus Stephanum de Moyse Judæis dicentem: *Hic est qui fuit in Ecclesia, in eremo cum angelo, qui loquebatur ei in monte Sina, et cum patribus nostris, qui suscepit verba viventia dare nobis*⁹⁷. Ecce verba viventia appellavit justificationes legis. Quid autem subdidit? *Cui noluerunt obedientes esse patres nostri*⁹⁸. Et quidem obedierunt quantum ad faciem apparentis litteræ, sed non obedire dixit, non obedire menti, nec intentioni, sed in solis litteris legem dantis. Quod autem a servitute legis recedens, et postea quidpiam legis gerens, reprehensionem sacerdotali subjicitur, et inter immundos reputatur, docet Paulus Galatis præcipiens: *Ecce ego Paulus dico vobis: Si circumcidimini, Christus vobis nihil prodest*⁹⁹. Et rursus: *Dies custoditis, et menses, et annos, timeo ne forte*

*A frustra laboraverim in vobis*¹. Et rursus: *Qui in lege justificamini, a gratia excessistis*². De Judaicis etiam traditionibus ait: Si enim quæ destruxi, hæc eadem iterum reædifico, transgressorem me constituo.

Quod si color sanus. Hoc est enim vivens, sanus autem dicitur secundum Judæorum æstimationem atque legalem comprehensionem, non autem secundum veritatem.

Recesserit, mutatusque fuerit in album. Id est in ecclesiasticam conversationem, veniet ad sacerdotem, Christum, et mundum eum esse decernit, veniam primæ concedens infantie, eadem ratione qua totus leprosus ex multitudine, quæ putatur immunditiæ, secundum legem, mundus efficitur. Ita et plebs de gentibus, in multitudine et perfectione legalis litteræ, prævaricationis munda per ipsam legem efficitur, quæ non litteram, sed spiritalem mandati querit intelligentiam.

VERS. 18-23. « Caro et cutis in qua ulcus natum est, et sanatum, et in loco ulceris cicatrix apparuerit alba, sive subrufa adducetur, homo ad sacerdotem. Qui cum viderit locum lepræ humiliorem carne reliqua, et pilos versos in candorem, contaminabit eum: plaga enim lepræ orta est in ulcere. Quod si pilus coloris est pristini, et cicatrix subobscura, et vicina caro non est humilior, recludet eum septem diebus, et si quidem creverit, adjudicabit eum lepræ. Sin autem steterit in loco suo, ulceris est cicatrix, et homo mundus erit. »

C Beata est continua legis meditatio, atque conversatio, habereque semper in manibus thesaurum, ex quo cognitionis Dei procedunt divitiæ. Quamobrem nos quoque cum omni studio, ea quæ nunc sunt in littera latentia, perquiramus. Ulcus natum et sanatum, per pœnitentiam curatum peccatum est. Quid enim sic vulnerat animam, et complet maculis, quomodo peccatum? Unde et David dicebat: *Computruerunt, et deterioraverunt cicatrices meæ, a facie insipientiæ meæ*³. Quid autem rursus curat animæ vulnus? Quo oportet modo peracta pœnitentia, locus hujus vulneris est actio et consilium circa quod peccatum gestum est, veluti David locus ulceris fuit desiderium corporis, propter hanc enim et in Bersabee adulterium, et in Uriam homicidii crimen admisit⁴; Achab autem cupiditas, per quam in amorem Nabod vineæ concidit⁵; Judæ vero avaritia, hæc enim proditiōnis consilium dedit; Paulo⁶ vero per ignorantiam zelus, a quo devictus Jesum persecutus est.

D *In loco ulceris cicatrix alba.* Id est lucida, et ita manifesta, ut etiam de longe videatur, id est, quæ evenit peccandi ex peccato præsumptio: secundum quam ille propter hoc quod semel adulteratus est adulter, hic autem propter persecutionem persecutor, alter autem propter latrocinium latro, etiamsi jam a tali actione recesserat, appellatur. Annon

⁹⁵ Math. v, 16. ⁹⁶ Rom. xiii, 13. ⁹⁷ Act. vii, 38. ⁹⁸ ibid. 59. ⁹⁹ Galat. v, 2. ¹ Galat. iv, 11. ² Galat. v, 4. ³ Psal. xxxvii, 6. ⁴ II Reg. xi, 1 seqq. ⁵ III Reg. xviii, 1 seqq. ⁶ I Tim. i, 13.

hoc nomine Raab meretricem post multas generationes, eamque quæ Domino unguentum obtulit appellamus, cum utraque se a fornicatione suspendirint? Sed quamobrem cum ulcus dixisset album, hoc ipsum tamen dixit album seu rufum fieri? quia album quidem dixit, quod sit ex vulnere legalis transgressionis, albam legem vocans. Non enim erat calefacta Sole justitiæ, et propterea rubra non erat. Ergo rubrum quod ex evangelica venit prævaricatione, evidentius appellatur. Utrumque tamen in Christum est, in quo ab Ecclesia in Canticis canticorum dicitur: *Patruelis meus albus et rubicundus*¹. Ipsi enim est lex, ipsius Evangelium, ipse prius legaliter circumcisis, et pro emundatione offerens, evangelice postea conversatus, Judæorum baptismata, Sabbatique custodiam, et temporales prohibuit purificationes. Sed quæ est, inquis, legis transgressio? Ad ipsum pertinens utique Christum, ejusque mysterium, id est, idolothyti omnis sanguinis, et suffocati esus. Nam hæc etsi legalia sunt præcepta, Ecclesiam tamen ea custodire apostoli præceperunt, quod ostendit Jacobus dicens: *Visum est sancto Spiritui, et nobis, nihil amplius superimponere vobis oneris, exceptis his, abstinere ab idolothytis, et sanguine, et suffocato, et fornicatione*². Evangelica est autem, quæ etsi non secundum legem erat: *Quicumque dixerit fratri suo, Fatue, reus erit iudicio. Et qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo*³. Si ergo sanato albo, et pœnitentia curato peccato, in loco ulceris, in regione videlicet peccati, ulcus album aut rubeum videatur, secta quædam prædicti peccati evangelici, sive legalis, apud peccantem reperta fuerit, necessarie ad iudicium hoc sacerdotis venit.

Qui si viderit locum lepræ humiliorem carne reliqua. Id est, humiliorem factam a semetipsa mentem manifesteque animum mutatum ad malitiam, hoc enim est pilos in candorem verti, contaminabit eum sacerdos. Semel enim in habitudine peccati factus est, et animæ mala depastio per ulcus incubuit, unde lepram ex vulnere, et florentem eam passionem legislator appellavit.

Quod si pilus coloris est pristini, et cicatrix subobscura. Id est, pœnitentis visus. Sic diebus septem eum recludi præcepit: pro eo quod omnino in tali suspitione venerit, tempus definire suspitioni voluit. Et siquidem creverit, et mala gloriatio multiplicata fuerit, adjudicabit eum lepræ. Dicit autem lepram animæ immunditiam, quæ crevit, sive effloruit posterioribus actionibus multiplicata. Si autem non est multiplicata, sed steterit in loco suo, nihil enim amplius in hoc peccasse invenitur, nisi solum hoc peccatum, quod omnes cognoverunt, de quo et egit pœnitentiam: mundum illum sacerdos iudicat. Cicatrix enim vulneris quia passus est,

non autem quia adhuc patitur, ostendit. Sed utamur exemplis his ad subtilem prædictorum probationem. Peccavit Pilatus in Domino, causam non inveiens in eo mortis, et tamen condemnans eum: sed peccati huius ulcus sanatum est, cum manus lavisset, et dixisset: *Mundus ego sum a sanguine justis huius*¹⁰. Sed non perseveravit, cum Christum postea flagellaverit. Ergo majorem post et deteriorem cicatricem habuit peccati. Et recte eum sacerdos contaminavit, Christus videlicet, quando ad eum dixit: *Propterea qui tradidit me tibi, majus peccatum habet*¹¹. Nam cum crudeliorem Judam diceret, nec hunc a peccato reliquit immunem. Peccavit et Paulus, sed cum ulcus sanatum fuisset per vocationem, cicatricem peccati in tantum sanavit, ut ipse per persecutorem appellaret, ait enim: *Non sum dignus appellari apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei*¹²: et non illud postea dilatavit. Quamobrem videns illum sacerdos cœlestis, mundum iudicabit, quando Anania dubitante, et nolente ad eum accedere, ut videlicet persecutorem atque inmundum, dicebat: *Vade, quia vas electionis est mihi, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israel.*

VERS. 24-28. Caro et cutis, quam ignis exusserit, et sanata, albam sive rufam habuerit cicatricem; considerabit eam sacerdos. Et ecce si versa est in albedinem, et locus ejus reliqua cute humilior, contaminabit eum, quia plaga lepræ in cicatrice orta est. Quod si pilorum color non fuerit immutatus, nec humilior plaga carne reliqua, et ipsa lepræ species fuerit subobscura, recludet eum septem diebus, et die septimo contemplabitur. Si creverit in cute lepra, contaminabit eum: si autem in loco suo candor steterit non satis clarus, plaga combustionis est, et idcirco mundabitur, quia cicatrix est combusturæ.

Quibusdam legislator de eisdem videtur loqui, sed non ita est: nam secundum aliquid eadem dicit: secundum autem aliquid, differt, cum passionem quippe proponat alteram, eandem tamen passionis subinfert dijudicationem. Superius autem de aliquo ulcere obviente locutus est, quod ex ægritudine corporis generatur et proficit; hæc enim solet Scriptura sacra ulcera appellare. Quæ vero sunt de ferro, aut lapidibus, aut alia aliqua percussione, plagas vocat et vulnera. Propter quod de Lazaro inquit: *Quia canes venientes lingebant ulcera ejus*¹². Mundæ quippe carnis, fame morboque corrupta erant illa vulnera. De eo autem qui descendit in Jericho et incidit in latrones, *Plagas*, inquit, *imponentes ei, recesserunt*¹⁴: deinde post paululum, plagas istas, sicut vulnera, alligare Samaritanum præcepit; manifestam differentiam ulceris, et vulneris, aut plagæ, ipse per Scripturas Spiritus divinus ostendit. Quid ergo vere ulcus est neglectæ carnis

¹ Cant. v, 10. ² Act. xv, 28, 29. ³ Matth. v, 22, 28. ¹⁰ Matth. xxvii, 24. ¹¹ Joan. xix, 11.

¹² I Cor. xv, 9. ¹³ Luc. xvi, 21. ¹⁴ Luc. x, 30.

nostræ, nisi corporum voluptas, et ebrietas et γαρ-
στραπυρία? Hæc autem luxuriante corpore et
in semetipso exsiliante proveniunt. Ignis autem,
major invidia, ignis latens et consumens paulatim
habentem se, propter quod Isaias ait: « *Zelus ap-
prehendet populum ineruditum, et nunc ignis adver-
sarios consumet* »¹⁴. Zelum imperitorum dixit invi-
diam zelantem, non ut imitentur virtutes, sed ut
illas impediunt, operantemque perimant. Si ergo
combustio alicui homini, videlicet peccatori, ex in-
vidia contigerit, et sanatus fuerit pœnitentia, scruta-
tur cicatricem, ne forte post pœnitentiam in passio-
nem recidat. Et si reversum invenerit, contamina-
bit eum, immundum recte iudicans. Terra enim,
sæpe venientem super se bibens imbrem, et proferens
herbam opportunam illis a quibus colitur, benedictio-
nem accipiet a Domino; proferens vero spinas ac
tribulos reproba est, et maledicto proxima, cuius fi-
nis in combustione, sicut Paulus ait¹⁵. Si autem non
inventa fuerit redisse ad iniquitatem suam invidia,
nec ex operatione posteriori, diffusum priori pec-
cato latens ulcus habuerit, mundum illum sacer-
dos iudicat, utpote qui semel per pœnitentiam est
mundatus. Discernit autem, et pilum intendens, si
mutabit in album, et si humilior est a cute locus.
Quæ omnia plenissime in superioribus interpretati
sumus, ideo enim his brevitatis adhibenda est, ut ad
futura curramus.

VERS. 29.-34. « Vir, sive mulier, in cuius capite
vel barba germinavit lepra, videbit eos sacerdotes:
et si quidem humilior fuerit locus carne reliqua et
capillus flavus, solitoque subtilior, contaminabit eos,
quia lepra capitis ac barbæ est. Si autem viderit
locum maculæ æqualem vicinæ carni, et capillum
nigrum, recludet septem diebus, et die septima in-
tuenitur. Si non creverit macula, et capillus sui
coloris est, et locus plagæ carni reliquæ æqualis,
radetur homo absque loco maculæ, includetur
septem diebus aliis. Si de septimo visa fuerit stetiase
plaga in loco suo, nec humilior carne reliqua,
mundabit eum, lotisque vestibus, mundus erit. »

Non de quibuslibet hic, sed necessariis hoc man-
datum lex dedit. Neque enim de solis actionibus
ei, sed et de futuris divinis dogmatibus pertinebat.
Omnino ergo competenter loquitur, primum qui-
dem distinctionis vitæ, deinde eorum quæ ad dog-
ma pertinent diligentem curam gerens. Legem au-
tem ponit, non jam specialiter homini alicui, sed
quid ait?

Vir sive mulier. Distinguens planius quid opor-
teat intelligi hominem. Cur autem hæc explana-
tione in hoc eguit? Ut videlicet non ignosceretur
mulieri, cum infirma putatur, quæ peccat in dog-
mate. Hoc ergo peccatum lepram in capite, et in
barba propterea appellat, quia hæc sunt pretiosiora
nostræ corporis, et ex hoc ostendit, non circa quæ-
libet impietatem dogmatum provenire, sed erga valde

A necessaria, et sine quibus non potest, sicut nec
sine capite homo, subsistere. Propter quod et David
fraternitatis amorem, summum omnium mandato-
rum volens ostendere, unguento hunc, a capite in
barbas descendentem, comparavit: sic enim ait: *Ecce
quam bonum et quam jucundum habitare fratres
in unum. Sicut unguentum in capite, quod descen-
dit in barbam, barbam Aaron*¹⁶. Quando ergo errare
cuiquam in divinitate contingit, maculam lepræ in
barba et in capite habet, hunc sacerdos inspicit,
et si viderit humiliorem locum carne reliqua, et
miseriorem præsumptionem ex blasphemia factam.
Quomodo autem hoc sit, id est:

Si pilus flavus, solitoque subtilior fuerit. Id est,
etsi non unius, ad modicum tamen animum ad blas-
phemiam intendit. Hoc enim subtilem esse pilum,
et neque efflorere, sed flavescere ostendit.

Contaminabit eos sacerdos. Quare? *Quia lepra ca-
pitis, ac barbæ est.* Vel sicut LXX edunt, *vulnus est.*
Vulneratus enim a diabolo et collisus, ad tantam
pervenit impietatem, quia sæpe contingit quempiam
contra voluntatem suam loqui impia.

*Si viderit locum maculæ æqualem vicinæ carni, et
capillum nigrum.* Ut non exuberet hoc, quod ex dia-
bolica operatione animæ est vulnus inflictum, id est,
impietas dogmatum.

Recludet eos septem dies sacerdos. Non pro pœna
tantum, quantum districtæ probationis causa, tem-
pus enim omnibus quidem, districtius tamen in his,
quorum lingua circa divinitatem vacat, intuendum
est. Deinde quomodo post reclusionem iudicat? Ad-
miranda est districtio, quam contra eos qui im-
pie in dogmatibus agunt, servat. Si non creverit
macula, videlicet impietas, et capillus sui coloris est,
id est, nec capillus flavus in ea est, cum non possit
cogitatio propter negotiationem cognosci, utrum
sponte, aut invitus impie egerit, tunc jubet radi ho-
minem absque loco maculæ. Aperte ergo talia radi
præcepit verba, et castigari, si forsitan ex eis com-
prehendi possit, utrum per subreptionem sicut even-
nire frequenter solet, an malevole de Deo impia
sit locutus. Vulnus autem antiquum non præcepit
radi, quia verbum in quo delinquitur, quando semel
qui peccavit negaverit, dijudicari jam non oportet.
Quis enim reum videlicet peccati, eum qui quod
confessus est lingua, voluntate se protulisse negat.
Quando autem de eo sic iudicans, non comprehen-
derit crevisse maculam, nec dilatam in eo vide-
rit impietatem: quoniam blasphemans, omnino
polluit stolam baptismatis, recte eum præcepit per
pœnitentiam lavare vestimenta, et tunc mundus
erit: quia omnis impietas per mandam pœnitentiam
mundatur. Verumtamen hic si prædicto man-
dato modo, impia rursus locutus fuerit, non inspi-
ciet sacerdos de pilo flavo, non quæritur, inquit,
quo animo impia locutus sit, sed quia in ea de qui-
bus pœnituit, recidit, immundum eum recte esse

¹⁴ Isa. xxvi, 11. ¹⁵ Hebr. vi, 7, 8. ¹⁶ Psal. cxxxii, 1, 2.

judicat. Si non capillus niger fuerit, id est, si non lugens apparuerit impietatem : lugens vero non solum habitu, sed et animo et cogitationibus : nigrum namque manere lugentium est proprium. Quoniam autem interiorem hominem oportet lugere peccantis, quem cogitationes contegunt, recte ejus pœnitentiam per pilum nigrum significavit. Propter quod Ecclesia Dei servitium diligens in luctuosa stola pœnitentiæ decoratur : et ideo formosam se, quia nigra est, dicit, sicut legitur : *Nigra sum, sed formosa filia Jerusalem* ¹⁷ ; id est, quia in pœnitendo stola sum luctus induta. Sic ergo eum qui pœnitentiam agit sacerdos mundat, quoties ei hoc evenire conspexerit. Sed sufficienter de his quæ in Deo committuntur, impietatibus, tam ex voluntate quam ex ignorantia, locutus, ad alia vulnera moderatiora sermonem vertit.

Vers. 38, 39. « Vir et mulier in cujus cute candor apparuerit, intuebitur eos sacerdos : si deprehenderit subobscurum alborem lucere in cute, sciat non esse lepram, sed maculam coloris candidi, et hominem mundum. »

Jam et nos sicut David studiosi in legis scientia, cum eo dicamus : *Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit illis* ¹⁸. Cum maxima distinctione superius in divinis dogmatibus, et eorum prævaricatoribus usus fuisset, nunc quia de illis loqui supplevit, recte suæ austeritatem deposuit distinctionis, et de his, quæ sunt secundum legem Judaicam, dogmatibus loquitur, et quæ in ea sunt culpas, subobscurum alborem et lucentem esse dixit ; quemadmodum ergo cicatricem albam esse diximus transgressionem legalis litteræ, sic et ejus ignorantiam subobscurum alborem et lucentem intelligamus dici. Ignorantiam autem non omnium quæ dicit, nec eorum quæ communia cum lege naturali, vel evangelicis præceptis sunt, possidet. Neque enim ignorare, Non occides, Non mœchaberis, Non furtum facies, cuilibet ignoscitur : sed quorundam partialium parvorumque mandatorum ignorantia, veluti quando oportet mundari menstruatam, quando offerri pro pariente masculum, quando etiam pro ea quæ feminam peperit. Propter quod ea subobscurum alborem, utpote parvas cicatrices, parvam jam præceptorum ignorantiam habentem, appellavit ; qui ergo talis est non habet necesse mundari : neque enim ad justificationem pertinent Judæorum, sed ut aggravaretur eorum jugum, tradita sunt. Propter quod et Deus per prophetam dicebat : *Dedi eis præcepta non bona, et judicia in quibus non vivent* ¹⁹.

Vers. 40-43. « Vir de cujus capite capilli fluunt, calvus ac mundus est. Et si a fronte ceciderint pili, recalvaster et mundus est. Si autem in calvitio, sive in recalvitio albus, vel rufus color fuerit exortus, et hoc sacerdos viderit, inquinabit eum : haud dubie lepra est, quæ orta est in calvitio. »

Reminiscendum est, quia capillos pro cogitationibus intelleximus : ornare quippe caput ac tegere constituti sunt, sicut cogitationes mentem. Non autem inordinatas cogitationes deducamus ad medium, quia et capillorum incompositio fœditatem pro ornato præbet. Insuper, quemadmodum capillorum quidam decidunt, alii autem renascuntur, nulloque tempore nasci cessant, sic et his quæ sunt in his cogitationibus decidentibus, aliæ renascuntur. Ergo hic calvum appellat simplicem hominem, non eum qui omnino insipiens est, aut irrationalis. Quis enim est homo, qui non capillos, licet paucos, in capite habeat ? Hunc ergo describit, qui cogitationes paucas præ simplicitate gerit, eumque mundum recte esse præcepit : sic quippe ei inditum est sorte naturæ, unde eum et columbæ comparat Dominus. Quare autem hujus personam omnino in dubietatem legislator adluxit ? Quia melius est cum innocentia habere etiam prudentiam, quod manifestum est ex his quæ Dominus dicebat : *Estote sapientes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ* ²⁰. Sed licet hoc laudabile sit, illud tamen accusandum non est. Quemadmodum enim mundum æstimat eum qui ex toto simplex est, sic et illum, qui ex parte est, maxime hunc qui ex simplicitate est ; nam hoc intelligendum est in capillis fluentibus, hoc est rarescentibus in fronte, quem et calvastrum appellavit. Hic autem priore deterior est : nam melius est quidem virtutes abscondere, si tamen aliquis gloriam earum prodat, tolerabilis passio est, et vicina veniæ. Propter quod erit mundus, quia secundum faciem, divina Scriptura prædi virtutes, et eorum hominibus per eas dicit ornari. Attende Paulum dicentem : *Ea quæ secundum faciem sunt, videte. Si quis videtur sibi Christi se esse, hoc cogitet iterum apud semetipsum, quia sicut ipse Christi est, ita et nos* ²¹. Hoc ait, si nullum peccatum ex simplicitate simplicis committatur. Si autem facta fuerit in calvitio ejus, aut in recalvitio macula alba, aut rufa, lepra est. Quare ? Quia nemo sic est simplex, ut nesciat, quia non debeat mannam in ignem mittere, neque in præcipitii altitudine semetipsum dare, neque abuti gladio in locis vitalibus. Si autem hæc scit, quomodo non amplius norit, quod occidere malum sit, quod detrabere pessimum, quod idolothyta comedere impium, atque mulierem alienam concupiscere sit iniquum ? Si ergo enim sacerdos maculam habentem albam aut rufam in calvitio aut in recalvitio ejus, id est, in ea quæ est ex toto, vel ex parte, simplicitate, evangelicam, vel legalem eum normam peccantem prævaricatum fuisse reperit, condemnabit, sive contaminabit eum. Quare ?

Quia haud dubie lepra orta est in calvitio. Vel, sicut LXX, *quia in capite ejus macula ejus*, ait ; id est, quia in validis et necessariis peccavit, in quibus nemo peccans veniam meretur. Naturalis enim lex, ad quam necessaria legis tendunt, et

¹⁷ Cant. 1, 4. ¹⁸ Psal. CXLVII, 20. ¹⁹ Ezech. XX, 11 sec. LXX. ²⁰ Matth. x, 16. ²¹ II Cor. x, 7.

multo magis evangelica præcepta, nec animabus A ostendeturque sacerdoti. Qui considerans, recludet quidem sunt aliena simplicibus.

VERS. 44-46. « Quicumque ergo maculatus fuerit lepra, et separatus ad arbitrium sacerdotis, habebit vestimenta dissuta, caput nudum, os veste coniectum, contaminatum ac sordidum, clamabit omni tempore quo leprosus est, et immundus solus habitabit extra castra. »

Ea quæ ad faciem est interpretatio litteræ, omnino multis videtur esse ridicula. Quid enim prodest vestimenta dissuere, aut caput habere nudatum, os coniectum? Nec ille enim qui corpore leprosus, olorem spirat pudoris, ut recte os suum hujus rei operiat gratia. Sed quia leprosum legislator intellexit eum, qui secundum prædicta peccata immundus est, necessarie ejus dissolvi vestimenta præcepit, ut per hoc cognosci possit quia dissolutas habeat virtutes atque vires animæ: quæ eam ab æstu atque gelu peccati poterant custodire. Habere autem eum et caput nudatum præcepit, utpote salutis galeam non habentem, quæ Paulus inter intelligibilia arma sumi præcepit²². Os etiam non frustra operiri præcepit, sed quia cum mali odoris peccatum sit, et omnem pravam emittat exhalationem, multo magis tamen eam quæ per linguam est, possidet: simul etiam et a doctorali dignitate hunc qui talis est prohibet. Quomodo enim culpæ casum coerceat, qui est ipse culpabilis? Quomodo qui furatur, præcipiat non furari? qui mœchatur, jubeat non mœchari? Unde et David dicebat: *Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum? Tu vero odisti disciplinam, et projecisti sermones meos post te*²³. Et non quidem semper hoc esset omni tempore quo leprosus est, id est omnibus diebus, quibus in eo fuerit macula. Quid ergo per hæc significat? Quia etsi semel peccaverit, etiamsi non addiderit ad peccandum, immundus tamen usque dum pœniteat, dicitur: quia sine pœnitentia lepra peccati penitus non mundatur, ideoque macula intelligibilis lepræ in ipso manet. Præterea verus leprosus, id est peccator, solus ac separatus habitat, tam ut confundatur, quam ut nullus societatis ejus contagio noceatur. Unde Dominus Petro, de eo qui peccaverat, et Ecclesiæ ut converteretur atque emendaretur, detrectabat obedire: *Sit tibi, inquit, sicut ethnicus et publicanus*²⁴. Habitabit quippe extra castra. Legis quippe mandata evangelicis nimis sunt, secundum spiritum, consonantia, unde Joannes separans ab intelligibili tabernaculo intelligibilem leprosum in catholicis Epistolis scribit: *Quicumque venit ad vos, et hanc doctrinam non affert, non recipiatis eum in domum, et ave ei ne dixeritis*²⁵.

VERS. 47-59. « Vestis lanea, aut linea, quæ lepram habuerit in stamine atque subtegmine, aut certe pellis, vel quidquid ex pelle contextum est, si alba aut rufa macula fuerit, infecta lepræ reputabitur,

septem diebus, et die septimo rursus aspiciens, si crevisse deprehenderit lepra perseverans est, pollutum judicabit vestimentum, et omne in quo fuerit inventa, et idcirco comburetur flammis. Quod si eam viderit non crevisse, præcipiet, et lavabunt id in quo lepra est. Recludensque illud septem diebus aliis, et cum viderit faciem quidem pristinam non reversam, nec tamen crevisse lepram, immundum judicabit, et igne comburet, eo quod infusa sit in superficie vestimenti, vel per totum, lepra. Sin autem obscurior fuerit locus lepræ, postquam vestis est lota, abrumpet eum, et a solito dividet. Quod si ultra apparuerit in his locis, quæ prius immaculata erant, lepra volatilis et vaga, debet igni comburi. Si cessaverit, lavabit ea quæ pura sunt secundo, et munda erunt. Ista est lex lepræ vestimenti lanei, et linei, flaminis atque subtegminis omnisque supellectilis pellicie, quomodo mundari debeant vel contaminari. »

Indecorum quidam forsitan ac nimis abjectum legislatorem æstimant, quia de stamine atque subtegmine, quod trama vulgo nuncupatur, loquitur, relinquens quæcumque animas audientium legem possunt ad meliora componere. Quid enim, inquit, sordidatum stamen, quid subtegmen, sive trama leprosum factum, quid pellicium vas maculam habens, nostræ oberit vitæ? Unde non nos oportet ad solam intendere litteram, sed ad fructum spiritus: qui quemadmodum sub folio, ita sub littera legalis vineæ custoditur. Tantam enim curam nostri legislator gerit, ut non solum de illa cautus faciat lepra, quæ ex his quæ jam dicta sunt, peccatus evenit, sed et de hac quæ frequenter circa virtutes evenire, dum male eis aliquis utitur, solet. Alia ergo vestimenta animæ, alia vestimenta sunt corporis: quæ nec sordidata, nec exspoliata contristant, quomodo ergo Joseph pertingente Ægyptia vestimentis spoliandus erat, vel quomodo pills cameli Baptista Joannes indutus erat. Sed ea quæ sunt animæ oportet esse clariora, de quibus Salomon dicebat: *Omni tempore sint vestimenta tua candida*²⁶. David ergo ait: *Omnis gloria ejus, filiæ regis ab intra, in fimbriis aureis circumdata varietate*²⁷. Gloriam intra, animæ decorem asserens, in fimbriis aureis, quæ videlicet sunt virtutes. Sed horum vestimentorum quædam sunt lanea, quædam linea: lanea, pretiosa et magna, multumque animam calefacientia; linea vero, vilis, parumque calefacientia. Lanea vestis, animæ est virginitas; linea, castitas conjugalis. Lanea, a quæstu, vel a possidendo continentia; linea, habitatum largitas rerum. Laneum, eremi philosophia; lineum, in civitate honestas, sive modestia. Laneum usque ad mortem pro veritate certari; lineum falsa non loqui. Unde et Salomon Ecclesiam duplicibus vestitam per significationem asserens dicebat: *Quæsiuit la-*

²² Ephes. vi, 15. ²³ Psal. XLIX, 16, 17. ²⁴ Matth. XVIII, 17. ²⁵ II Joan. 1, 10. ²⁶ Eccle. IX, 8.

²⁷ Psal. XLIV, 10.

nam et linum, et operata est consilio manuum suarum 27. Et rursus: *Stragulatam vestem fecit sibi byssus et purpura indumentum ejus* 28. Habet enim Ecclesia lanea vestimenta et linea, byssum et purpuram, eos qui in conjugio et in virginitate decori sunt, omniaque alia quæ a nobis modo sunt dicta e diverso lanea vestimenta ac linea significare prædiximus. Sed quia staminis atque subtegminis ex quibus contextuntur vestes, legislator mentionem fecit, ipsam nunc subtilitatem explicemus. Non enim solummodo virtutes, sed ea ex quibus constant, perscrutari desiderat. Duo ergo hæc veram nobis procurant virtutem: intentio nostra, et divinus nutus sive gratia; et subtegmen quidem innuit nostram intentionem: stamen autem Dei nutum et recte, quia stamen est in vestimento firmius: quomodo et Dei nutus sive gratia indisruptibilis in nobis, atque incommutabilis perstat, sustinens subtegmen nostræ intentionis ut perficiatur bonæ actionis vestimentum. Pelles ex quibus confici quid potest: tentationes pro pietate seu fide, et pro virtute tribulationes dicit pelles. Quare? Quia quemadmodum mortua pellis est, de qua fieri potest vas, verumtamen de ea uter forsitan, aut cadus, aut stratum, aut pellis tabernaculi, aut aliquid aliud sit utile: sic et tribulationes, et tentationes mortificant in sæculo hominem: humiliant enim eum, et valde in nihil redactum ostendunt. Vas tamen ex eis bonum et utile fit, patientia atque probatio, quæ omnimodo a Domino coronam consequitur; ait enim Jacobus: *Beatus vir qui suffert tentationem, quia, cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam promisit Deus diligentibus se* 29. Ait et Paulus: *Tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio autem spem, spes autem non confundit* 30. Vides quanta utilia vasa ex pelle tribulationum et tentationum fiunt. Quia enim pelles tribulationes et tentationes appellari non sit incongruum, audi Job dicentem de suis tribulationibus et tentationibus: *Pellis mea, consumptis carnibus, adhæsit ad os meum, et derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos. Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos, amici mei, quia manus Domini teigit me* 31. Prohibet ergo nec in virtute perfecta, quod est vestimentum, vel si magna est, vel si mediocris, hæc enim laneorum et lineorum differentiam diximus, maculam inveniri albam aut rufam; vel sicut LXX, viridantem aut flammantem. Dicit autem viridantem superbiam, flammantem *xevoδoſtav*; hæc enim fuit angelorum prævaricatio, quia ubique Christus virtutes a vana gloria liberare esse præcepit, et neque jejuna, neque misereri ad placendum hominibus jubet: perdere quippe mercedem suam eos qui ita faciunt, affirmavit. Qui enim ab hominibus laudari volunt, quomodo jam laudari a

A Domino expectabunt? Viridans autem superbia intelligitur, quia ad modicum floret, velut virentia, ita ut diceret David: *Vidi impium superelevatum et exaltatum super cedros Libani, et transivi, et ecce non erat* 32. Et rursus de eisdem: *Sicut fennum, ita decident, et sicut olera herbarum cito cadent* 33. Sed et Moabitarum populus, qui tantæ superbix subiacebat, ut aliis omnibus gentibus Israel timentibus, ipse transeundi aditum nullatenus daret, sed armis uteretur, et Balaam ad maledicendum mercede conduceret, viridis ager ipse quoque a Balaam, quanquam ignorante quid diceret, appellatus est: dixit enim ad majores natu Madian: *Sic delebit hic populus omnes qui in nostris finibus commorantur, quomodo solet bos herbas usque ad radicem carpere* 34. Ergo aperte probatum est, quia superbiam, seu vanam gloriam prohibet adhærere virtuti. Sed nec in stamine, sive in subtegmine, vult lepram quæ dicta est, evenire, id est, ut nec ipsi cum superbia, vel vana gloria, virtutes intendamus, nec a Deo talem gratiam nobis concurrere deprecemur. Sed nec tentationes cum aliquo ex his nos legislator sustinere desiderat: quod si tale quidpiam forsitan, ut hominibus, evenire contigerit, inspicere ea sacerdotem vult, et neque virtutem, neque intentionem virtutis, nec tentationum patientiam repellere: mox et denunciare immunda, ex suspitione superbix, vel vanæ gloriæ præcepit: nec rursus sicut munda suscipere, sed separare eos septem diebus, et tempore discernere passionem. Et quidem si creverit; immunda sunt omnia prædicta, in quibus istud evenerit, quia lepra perseverans est, propter quod et flammis jubet illa comburi. Ergo flammam gehennæ significat, et futuri temporis memoriam facit: neque enim dixit: *In igne concrematur, sed in igne concremabitur*.

Si autem post reclusionem eam viderit non crevisse, præcipiet, et lavabunt id in quo lepra est. Id est, diluere ea illum per poenitentiam præcepit. Deinde post dilutionem recludere illud septem dies rursus jubet, ut cognoscat, utrum inveniat maculam superbix, vel vanæ gloriæ, permanentem: quamvis non creverit, tamen incommutata ab hoc est, quia ad poenitentiam non migrat, immundum est, et igne comburetur. Corroborata est enim passio, et propterea per virtutem homo nec corrigere in alium vult, nec intendere.

Si enim obscurus fuerit locus lepræ. Id est incerta lepra et dubia, postquam vestis est lota per poenitentiam, abscondere passionem a vestimento virtutis, cæterorumque quæ dicta sunt, præcepit. Quomodo ergo superbiam abruptit? Valde videlicet se humilians, similiter et vanam gloriam omnibus a se removens modis: id est, ut nec honoribus, ex quibus superbix passio nutritur, nec laudibus, quibus vana crescit gloria, delectetur, vel gaudeat: siveque

27. Prov. xxxi, 13. 28. ibid. 22. 29. Jac. i, 12. 30. Rom. v, 4. 31. Job xix, 20, 21. 32. Psal. xxxvi, 36. 33. ibid. 2. 34. Num. xxii, 4.

conversetur, ut ne quidem in suspicionem unius horum incidat, et tunc mundus esse poterit.

Sin autem ultra apparuerit in his locis, quæ prius immacolata fuerant. Id est in vestimento, vel in subtegmine, vel in stamine, vel in pelle, id est in virtute, aut ipsis tentationibus, adhuc eandem sustineat passionem, pro qua ablutus est, vel pœnituit, atque in ea permanet immundus, huiusmodi reputatur, et ignis enim gehennæ suscipit.

Quia lepra volatilis et vaga est. Id est, quia hoc quod semel maculæ dilutum fuerat, id est, postquam semel a suspitione mundatus est, rursus lavari vult, ut tunc mundus nominetur. Unde apertissime illud tibi intelligere legislator innuit, quando de eodem peccato frequentibus vult lacrymis pœniteri. Frequentis enim commemoratio, nec ipsum vulnus permittit prævalere, nec aliud. Quia ergo et de eventionibus in virtutes maculis, legislator purificationes præcepit, jam per quæ leprosum mundet, agnosce. Hoc ergo intendens, invenies quia legislatori de lepra illa curæ fuit, quæ ex delictis in animabus nostris infligitur.

CAPUT XIV.

VERS. 1-9. « Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens : Hic est ritus leprosi, quando mundandus est : Adducitur ad sacerdotem, qui egressus e castris, cum invenerit lepram esse mundatam, præcipiet ei qui purificatur, ut offerat pro se duos passerres vivos, et quos vesci licitum est, et lignum cedrinum, vermiculumque, et hyssopum : et unum e passeribus immolari jubebit in vase fictili, super aquas viventes : alium autem vivum cum ligno cedrino, et cocco, et hyssopo tinget in sanguine passeris immolati. Qui asperget illum qui mundandus est, septies ut jure purgetur, et dimittet passerem vivum ut in agrum evolet. Cumque laverit homo vestimenta sua, radet omnes pilos corporis et lavabitur aqua. Purificatusque ingreditur castra, ita duntaxat ut maneat extra tabernaculum suum septem diebus, et die septima radat capillos capitis barbamque et supercilia ac totius corporis pilos, lotis rursus vestibus et corpore. »

Quia non nos oportet arbitrari negligenter quidpiam legislatorem dicere, illud te oportet notare præ omnibus, quia nunc quando de mundationibus sancit, soli Moysi, non etiam Aaron sicut superius, loquitur : quia Moyses præcipue imaginem Christi, secundum iustos qui dicti sunt, gerit modos. Soli autem Christo communis lepræ competit emundatio. Propter quod nec de lepra unius modi, quæ sit in vulnere, verbi gratia, aut in ustione, aut aliter, loquitur, sed ait :

Hic est ritus leprosi. Per hoc omnem speciem lepræ complecti volens, quia et Christus omne genus peccatorum mundavit. Ergo et nimis similitudo est mysterio ejus præsens materia, quod ex

eo discimus : quia leprosum non ire ad sacerdotem, sed ad eum ire sacerdotem præcepit, sicque adduci enim qui mundandus est. Quemadmodum et Christus ad nos venit, et ad eos qui ab eo mundari atque abluere necessarium habebant. Et extra castra, ad intuendum eum qui mundandus erat, egredi sacerdotem præcepit : sicut nos Christus extra castra, per passionem crucis, dispensationisque quæ tunc peracta est, visitavit. Non prius autem hoc egit, quam videret, quia macula lepræ ab eo sanaretur, id est, antequam nos caruisse vidisset terrore. Quando ergo in eum non solum ex plebe Judaica crediderunt, sed et pagani ascendentes eum videre cupiebant, nuntiantibus hoc discipulis dixit : *Venit hora ut glorificetur Filius hominis* ²⁴.

Quando vidit quod præparatum esset humanum genus ad liberationem, salutemque per crucem, hoc enim et gloriam suam appellavit, tunc quid suscepit?

Videlicet duos passerres vivos quos vesci licitum est. Habuit enim hæc Christus, divinitatem scilicet et humanitatem, quia munda Christi etiam humanitas, et vivens est. Munda quidem, utpote quæ proprium peccatum non habuit : viva autem, ut quæ genita non est ex viri immunditia, et ideo non fuit maledictioni mortis obnoxia.

Sumet, inquit, et lignum cedrinum. Id est crucem. Cedro autem ideo significatur, quia cedrus in lignis fortis est : nam et arca de lignis cedrinis facta fuisse asseritur : quia lignorum imputribilium in constructione ejus Moyses mentionem fecit.

Sumet et vermiculum. Quod LXX edunt, *coccinum totum*, videlicet passionem : dicitur enim, propter tincturam sanguineam, coccinum. Unde chlamydem coccineam, cum duceretur ad passionem, eum milites induerunt. Tortum autem esse quare dixerunt? Propter passibilitatem, impassibilitatemque connexam, propter quod in eo passio secundum quemdam est modum. Hyssopus autem boni odoris, gratia Spiritus, cooperatrix emundationis nostræ est, unde David : *Asperges me, inquit, hyssopo, et mundabor* ²⁵. De passeribus ergo, quos diximus esse Christum, hunc præcepit immolari, vel occidi, id est, id quod erat passibile, et quod poterat occidi, et occidi in vase fictili, super viventes in nobis, id est pro nobis, siquidem sumus vas fictile, de luto videlicet facti. Unigenitus secundum carnem occiditur super aquas vivas, id est baptismatis. Mors ejus quippe nostrum figurat baptismum, quod ostendit Paulus, dicens : *Quicunque in Christo baptizati sumus, in morte ejus baptizati sumus* ²⁷. In hoc vivens passer, et lignum cedrinum, et coccinum tortum, et hyssopus tingitur : omnia enim hæc comprehenduntur in virtute baptismatis, quod diximus Dominicæ esse passionis figuram significationemque. Sed vivens passer, quem in Unigeniti necessarie divinitatem accipimus, in sanguine hic occidit

²⁴ Joan. xi, 4. ²⁵ Psal. l, 9. ²⁷ Rom. vi, 5.

passeris, et aqua sngitur, id est in gratia baptismatis, quia non in hominis passione, sed Dei et hominis passione baptizamur. Deinde post hoc vivens passer in agrum ut avolet, dimittitur. Ergo impassibilis divinitas, et inseparabilis erat a carne, quæ passa est, unde et separabilis in sanguine baptizatur, ut impassibilis viva in agrum avolet : ad latitudinem videlicet contemplationis emittitur, quo illum dimittente, nostro videlicet intellectu. sub hujus enim contemplatione tenetur, solummodo sponte detenta, cum a nullo alio detineri possit. Insuper is qui mundatus est, vestimenta lavat, videlicet actiones, et si quas virtutes habuit, quia et has peccato polluit; lavat autem poenitentia : et radit pilum, id est omnem cogitationem deponit, quia omnes eas habebat immundas. Et lotus aqua poenitentiae aut baptismatis, tunc necessarie mundabitur. Nam etsi mundum eum superius nominavit, ait enim :

Cum visus fuerit esse mundatus, offeret duos passeres. Sed eum qui aptus erat ad mundationem dicebat : nam quomodo is, qui jam mundus est, adhuc necesse habet mundari? Tunc in castra ingreditur, ut conventui nostro intersit, atque intelligibilium contractuum socius, et alterius commisionis, quæ cum fidelibus habetur, acquirat fructus. A qua quia prohibentur hi qui necdum mundati sunt peccatores, audi Apostolum dicentem : *Si is qui frater nominatur, aut adulter est, aut avarus, aut detractor, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere.* Veruntamen septi in dies extra tabernaculum suum manet, adhuc a sanctorum communione, propter subtiliorem custodiam, et paulatim ad meliora profectum, separatus; tabernaculum enim uniuscujusque nostrum mysteriorum adeptio est, a gelu tegens nos, et ab aestu tabernaculum in quo cœnat cum Deo, sicut cum patre filii, aut cum sponso sponsa, vel si aliquid aliud dicitur, quod magis ad proximitatem cognationis pertinet.

Et die septima radet capillos capitis barbamque, et supercilia ac totius corporis pilos. Sed hic non solum caput, sed et barbam, et supercilia, et omnem simpliciter pilum, qui in omni corpore est, ac per hoc et occultarum partium præcepit. Nullam ergo ei cogitationem veterem remanere vult, non solum illas quæ ornatum homini, utpote rationali, et multa de divinis disceptanti præbent : illas enim per caput, propter ornatum, et multitudinem significat, sed nec has quæ hominem contemplativum constituunt, de sublimibus et diviniorebus rebus cogitantem. Hoc enim superciliis designatur, quæ in altioribus sunt sita, et circa contemplativorum manentia sensuum organa. Sed nec illas, quæ discretionalem continent, per barbam recte significantur, quia barba maxime inter virile genus et muliebrem dijudicat. Hæc autem non quomodo carere

A eum cogitatione cupiens præcepit, sed novum totum, et quasi modo genitum fieri volens, et exspoliare veterem hominem, ut capiat novum. Quomodo enim ei qui antiquum rasis pilum, alius novus et recens nascitur, sic et huic veteribus carenti cogitationibus, aliæ novæ ad meliora pullulant. Lavare etiam rursus vestimenta sua, id est actiones mundas.

Et lavabit iterum corpus aqua. Secundo utique illud lavans, nobis autem non est secundum baptismam. *Unus enim Dominus, una fides, unum baptismam.* Et quomodo secundo lavabitur, nisi absolute per lacrymas? Hoc enim non semel, nec bis, sed tertio, et frequenter licet peragi : quia et David dicebat : *Factæ sunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte.* Sufficiunt ergo et hæc satisfacere intendenti, quia ea quæ sunt spiritalia, spiritalibus lex præcepit, et vere lepram, id est peccatum, nos timere desiderat. Propter quod ejus emundationes plurimas præcepit, cum in nullo eas aliorum, quæ circa corpus geruntur, præcepisset. Subtilior tamen probatio erit horum ex subsequentibus.

VERS. 16-20. « Assumet duos agnos immaculatos, et ovem anniculam absque macula, et tres decimas similæ in sacrificio, quæ conspersa sit oleo, et seorsim olei sextarium. Cumque sacerdos purificans hominem, statuerit eum, et hæc omnia, coram Domino in ostio tabernaculi testimonii, tollet agnum et offeret illum pro delicto, oleique sextarium. Et oblatis ante Dominum omnibus immolabit agnum ubi immolari solet hostia pro peccato, et holocaustum, id est, loco sancto. Sicut enim pro peccato, ita et pro delicto ad sacerdotem pertinet hostia : Sancta sanctorum est. Assumensque sacerdos de sanguine hostiæ quæ immolata est pro delicto, ponet super extremum auriculæ dextræ ejus qui mundantur, et super pollicem manus dextræ et pedis. Et de olei sextario mittet in manum suam sinistram : tingetque digitum dextrum in eo, et asperget septies contra Dominum. Quod autem reliquum est olei, in lavam manum fundet super extremum auriculæ dexteræ ejus qui mundatur, et super pollicem manus, ac pedis dextri et super sanguinem, qui fusus est pro delicto, et super caput ejus. Rogabitque pro eo coram Domino, et faciet sacrificium pro peccato. Tunc immolabit holocaustum, et ponet illud in altare cum libamentis suis, et homo rite mundabitur. »

Scimus quia lex spiritalis est; quod propterea Paulus ait ¹¹, ut spiritaliter dijudicantes non damnificemur fructibus legis, qui occultantur in littera. Postquam enim prima die qua egreditur sacerdos extra castra, immolari ad emundationem leprosi præcepit : ecce rursus nunc octava die, alia pro eo sacrificia fieri jubentur. Octava ergo dies eandem quam prima vim gerit, quia omne præsens tempus in hebdomadibus conciditur. Post quas octava est,

¹¹ I Cor. v, 11. ¹² Ephes. iv, 5. ¹³ Psal. xli, 4.

¹⁴ Rom. vii, 1 seqq.

æquam, ut diximus, virtutem primæ gerens, vel omnino ipsam renovans. Est autem hæc in qua Salvator resurrexit, in qua in castra ingrediemur. Post dies enim septem eum qui mundatus est leprosus, die videlicet octava, in castris ingredi præcepit: sed castra qualia? utique illa quæ Jacob patriarcha vidit, quando angelis sibi occurrentibus, locum castra Dei appellavit⁴². Ad hæc mundatus leprosus, utpote olim justificatus, tempore resurrectionis venit. In cujus figuram, octavam diem, sicut diximus, legislator accepit. Quæ autem in octava die agi præcepta sunt, imaginem ejus, quod secundum nos est mysterii gerunt. Præcepit siquidem duos agnos immaculatos anniculos sumi, et ovem anniculam immaculatam unam, quorum quidem unum pro peccato, alium autem in holocaustum præcepit immolari. Omnia autem hæc figuram gerunt sacrificii Salvatoris. Ipse enim propter nostra peccata et delicta, hostia ipse in holocaustum fuit. Ex utroque autem genere propterea sacrificium offerri præcepit, ut ostenderet quia Christus pro nobis occisus, simul masculum feminamque salvabit. Non frustra autem agniculum in utroque præcepit, sed perfectum per hoc sacrificium figuravit, cujus sacrificii, sicut dictum est, ista figuram gerunt; perfectam enim in prædictis animalibus sunt annicula animalia, ita ut et ad filios generandos sint idonea. Sed quia eum qui mundatur, super sacrificium Unigeniti etiam fide totius Trinitatis signari oportet, tres decimas similæ, id est Trinitatem Patris, et Filii, et sancti Spiritus, habentem in unaquaque persona perfectionem. Perfectus quippe est denarius numerus, propter quod et Dominus dicebat: *Simile est regnum cælorum mulieri, quæ accipiens fermentum abscondit in farinæ tria sata, usque dum perfermentaretur totum*⁴³. Sumi autem hæc conspersa oleo in sacrificium jubet: sacrificium autem dicit Unigeniti, quod in oleo conspersum est, quia ob compassionem nostram gestum est. Sed quomodo dicimus in eo tres offerri similæ decimas? Aut quia etsi Unigeniti passione, tamen totius Trinitatis, hoc quod ex illo sacrificio actum est, mysterium fuit. In nomine enim Patris, atque ipsius unigeniti Filii et sancti Spiritus etiam baptismum agitur, in quo in morte Christi baptizamur, et totum ipsum mysterium in eo sanctificatur. Præcepit autem et sextarium olei sumi, quia fide intelligitur, et agitur unumquodque eorum quæ prædicta sunt. Quæ juste sextarius nominatur, quia quemadmodum sextarius mensura est, vel si cotylam secundum LXX dicamus, eadem mensura uniuscujusque minus et plus non capit. Quod enim plus est, effunditur, minus autem propterea non suscipit, quia hoc quod minuitur nequaquam jam sextarius, vel cotyla poterit appellari. Sic et fides ad mentis nostræ mensuram datur, quæ non capit amplius aut minus quam unicuique a Deo est dis-

perlita cognitio: quod ergo minus est aut amplius, ad infidelitatem tendit. Sed quamobrem sextarium olei, vel cotylam dixit? quia miseratus, inquit, Deus humanum genus cum illud ad explenda legis opera infirmatum vidisset, jam non ex operibus salvare, sed per gratiam hominem voluit. Gratia vero ex misericordia atque compassionem præbetur, et fide comprehenditur sola, non ex operibus, ut Paulus dicit⁴⁴. Nam *gratia jam non erit gratia*⁴⁵. His ergo acceptis, ad ostium tabernaculi testimonii, ad ingressum videlicet scientiæ Dei qui mundatus est, adducitur. Sacerdos autem sumens agnum unum pro delicto immolat. Atqui si de corporali passione esset hæc sanctio, sicut quibusdam videtur, quid erat necesse agnum pro peccato immolari? Sed quia adumbrat propter infirmitatem Judæorum mysteria, atque spiritalem intellectum abscondit in littera, sic etiam dat quasdam occasiones contemplationis per litteram, et verba quæ significant intellectum spiritus. Unde et nunc cum agnum unum pro peccato præcepisset immolari, qualem non dicit, quia ipse est procul dubio tam pro delicto, quam illius cujus aures a lepra detinebantur. Propter quid ergo sic facit, nisi forte ut auditum muniat, et cautum reddat? Quia ipse a dracone seductus, peccatum ut seduxit. Per actiones autem manum significat, per pedem vero omnes nostros motus et vias comprehendere et prævenire voluit. His enim custoditis, per sanguinem intelligibilibus agni, et fidem quæ in eum est, quæ nobis per misericordiam et compassionem ejus donata est intelligibilis lepra nequaquam poterit hominem penetrare, quanquam et oleum sextarii, seu cotylæ, quam esse fidem dicimus, in manu mittere sacerdotem vult, ut sacerdotis fides, per quam et nos proficimus, in operibus ostendatur. Nec enim aliter vim suam exserit, nisi manus assumpta fuerit, id est actione confirmata, et signata operibus. Mittit autem oleum in sinistram manum, et intingit digitum dextrum in oleo sicut ait Paulus: *Per arma justitiæ a dextris et a sinistris, conversatus per gloriam et ignobilitatem, per infaniam et bonam famam*⁴⁶, et quæ his similia sunt.

Tunc asperget septies contra Dominum. Præsumit enim talis sacerdos apud Deum, quando mundare eos qui necessitatem patiuntur, et dimittere eis peccata potuerit. Propter quod septies aspergit, quia numerus iste remissio peccatorum esse demonstratus est. Sed postquam fuderit super extrema dextrarum auricularum, et super pollices manus, ac pedis dextri, secundum quod supra diximus, reliquum olei in caput fundit ejus qui vocatus est ut mundaretur: per caput sanctificationem omni præstans corpori, christumque Domini eum qui mundatus est, per hanc unctionem efficiens. Tunc, inquit, pro peccato sacrificium offertur: qualiter autem, non dicit, ex his enim quæ de delictis dicta sunt,

⁴² Gen. xxxiii, 2. ⁴³ Luc. xiii, 21. ⁴⁴ Rom. iii, 20-22. ⁴⁵ Rom. xi, 6. ⁴⁶ II Cor. vi, 7, 8.

possunt etiam ea quæ pro peccato sunt, conjici: A vicina enim sunt, et communia utpote in communi materia. Post hoc immolat holocaustum, et ponit illud in altare, tam pro ordine sacrificiorum, quam pro eo qui paullisper provenit legis profectu. Prius enim sacrificium peccati et delicti posuit, et tunc holocaustum. Ergo prius nos Christi sacrificium a delictis et peccatis mundat, et tunc nostrum conficitur holocaustum. Et propterea primum a delictis dicens, deinde hæc subdidit, quia de Christo et hæc et illa dicebat, et ad unum sacrificium, quod ex hostia nobis sanctificationem præbet, quod nos ad altare ascendere facit. Quando enim intelligibilis emundatione spiritus totum nostrum corpus et animam sanctificantes, spiritales facti fuerimus, tunc digni ad ascensionem altaris efficitur: tunc plenissimam accipimus mundationem, postquam jam aliam necessariam non habemus. Audisti enim nunc emundationum profectum, quarum hæc quidem nos a pollutione lepræ liberat, alia autem in castris introducit Dei; hæc autem ad altare ipsum deducere, utpote plenissime mundatos, atque sublevare potest. Cum autem vocemur ad sequentia, necesse est ut ad ea cum omni studio transeamus.

VERS. 21-32. « Quod si pauper est, et non potest manus ejus invenire quæ dicta sunt, sumet agnum pro delicto ad oblationem, ut roget pro eo sacerdos, decimamque partem similæ conspersam oleo in sacrificium, et olei sextarium, duosque turtures sive duos pullos columbæ, quorum sit unus pro peccato, et alter in holocaustum, offertque ea die octavo purificationis suæ sacerdoti ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino. Qui suscipiens agnum pro delicto, et sextarium olei, levabit simul; immolatoque agno, de sanguine ejus ponet super extremum auriculæ dextræ ejus qui emundatur, et super pollices manus ejus ac pedis dextri. Olei vero partem mittet in manum suam sinistram, in quo intingens digitum dextræ manus, asperget septies contra Dominum. Tangetque extremum dextræ auriculæ illius qui mundatur et pollices manus, ac pedis dextri in loco sanguinis qui effusus est pro delicto. Reliquam autem partem olei, quæ est in sinistra manu mittet super caput purificati, ut placet pro eo Dominum. Et turturem, sive pullum columbæ offeret, unum pro delicto, et alterum in holocaustum cum libamenti suis. Hoc est sacrificium leprosi qui habere non potest omnia in emundatione sui. »

Admirabili erga eos qui legem accipiunt legislator condensatione utitur. Ecce enim veniam paupertati dat, et moderata pauperi sacrificia esse præcepit, ne forte obstupescat, dum majora ei, quam virtus est, præcipiuntur. Sed quia nec eorum quæ dicta sunt quidpiam facile in quæstu pauperum invenimus, qui enim non habet panem, unde agnum? qui autem pecunia eget, unde emat columbam vel turturem? manifestum est quod aliquam

contemplationem intendat, et ad occulta spiritus deducat eum qui vult ingredi ad thesauros absconditos scientiæ. Cum liceret enim ei coarctare sacrificiorum numerum, propter paupertatem offerentis, hoc omittens, vilia quædam ei, et non magni pretii exquirat, quod facit tam paupertati ignoscens quam etiam lucro sacrificiorum, volens dat intelligere a qua lepra malitiam significat, deinde hujus emundatio est pœnitentia. Hæc autem opera necessaria habet, quæ virtutibus et actionis studio valeant delere peccata, propter quod Joannes Baptista populo Judæorum dicebat: *Facite fructum dignum pœnitentiæ*⁴⁷. Consideravit enim, sicut subtilis legislator, eos qui non omnia possint, quæ pertinent ad districtam rationem pœnitentiæ exhibere, opus enim habet pœnitentia orationem intentam, elemosinam, vigiliam, saccum, jejunium; postremo etiam illa quæ David dicit: *Factæ sunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte*⁴⁸. Et: *Lavabo per singulos noctes lectum meum; lacrymis stratum meum rigabo*⁴⁹. Sed et: *Cinerem sicut panem manducabam, et potum meum cum fetu miscebam*⁵⁰. Sunt etenim qui hæc omnia forsitan propter senectutem, aut propter nimiam corporis infirmitatem, vel aliam necessitatem, agere non possunt, sicut in alio negotio præsentis libri interpretati sumus: ignoscit his, quia volunt quidem, non invenit autem manus eorum. Non possunt enim, et utpote veniam dans, alteram eis viam pœnitentiæ, alia genera sacrificiorum exquirat, et ante omnia quidem agnum dicit: oportet enim unumquemque pœnitentiam agentem ad benignitatem ante omnia migrare et hanc studere, quia hæc etiam cuilibet facilis ad adipiscendum est quam a malis abstinuerit.

Decimam partem similæ conspersam oleo. Id est Christi theologiam assequi, qui oleo seu misericordia nostri contemperari passus est carni. Et sextarium, seu secundum LXX, *cotylam olei unam*; hanc autem esse manifestissime fidem in anterioribus demonstravimus. Sed quid offerri cum his legislator præcepit?

Duos turtures, vel duos pullos columbarum. Hæc autem facile reperiuntur a quolibet, id est continuam legis meditationem, quæ non solum ex lectione, ne forte et hanc dicas esse quibusdam difficilem, sed et ex contemplatione, quæ est in animo et mente, conficitur. Quæ utraque pro sacco et jejunio et lacrymis, et cinere, cibo sunt, atque similibus, si illa ad humiliandam carnem et refrenandam animam a terrenis operibus agimus. Facit autem hæc etiam legis meditatio, et continuum hoc studium districtaque divinorum mandatorum atque beneficiorum contemplatio, et perscrutatio necessarie hæc sacrificia pro illis introduxit, quæ etiam David exponit dicens: *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et in cathedra pestilentiæ non sedit*⁵¹. Quod manifestat

⁴⁷ Matth. iii, 8. ⁴⁸ Psal. xli, 4. ⁴⁹ Psal. vi, 7. ⁵⁰ Psal. ci, 10. ⁵¹ Psal. i, 1.

agni sacrificium omni carentis macula, atque propterea innocentiam signans. *Sed in lege Domini fuit voluntas ejus*⁵⁵: illius videlicet qui mundam habet scientiam, per contemplationem innocentium cogitationum quales quosdam Paulus dicit: *Legem non habentes, et opera legis scripta in cordibus suis*⁵⁶; per disciplinatas castasque cogitationes demonstrantes, qualis quodammodo est turturis oblatio. Unde cognitionem animali ipse Dei spiritus per Jeremiam prophetam inesse testatus est: *Turtur, et hirundo, et ciconia, custodierunt tempus adventus sui; populus autem meus non cognovit iudicium Domini*⁵⁷. Sed quid David supradictis addidit? *Et in lege Domini fuit voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte*⁵⁸. Huic comparamus columbam, quam quasi meditandi vim habere Isaias propheta dicit, ait enim: *Sicut pullus hirundinis, sic clamabo; meditabor ut columba*⁵⁹. Invenit ergo legislator viam, per quam et infirmum mundare Deo quæ possit offerre. Et propterea legis hujus subsequencia non immutavit, ostendens quia, etsi manus cujusquam non inveniat hoc quod poenitentiae intentio secundum primam rationem exigit, ignoscitur quidem ei, sicut ex infirmitate patienti: præcepit tamen quæ illi eandem emundationem, eandemque oblationem ad Deum profligare possint. Post hæc ad aliam dispensationem, eidem materiæ cohærentem, transit.

VERS. 55-47. Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Cum ingressi fueritis in terram Chanaan, quam ego dabo vobis in possessionem: si fuerit plaga lepræ in ædibus, ibi cuius est domus, nuntians sacerdoti, et dicit: Quasi plaga lepræ videtur mihi esse in domo mea. At illi præcipiet ut efferant universa de domo priusquam ingrediatur eam, ut videat utrum lepra sit, ne immunda fiant omnia quæ in domo sunt. Intrabitque postea, ut consideret domum lepræ. Et eum viderit in parietibus illius quasi valliculas, pallore, sive rubore deformes, et humiliores superficie reliqua, egredietur ostium domus, et statim claudet eam septem diebus. Reversusque die septimo, considerabit eam: si invenerit creviase lepram, jubebit erui lapides, in quibus lepra est, et projici eos extra civitatem, in loco immundo, domum autem ipsam radi intrinsecus per circuitum, et spargi pulverem rasuræ extra urbem, in loco immundo, lapidesque alios reponi pro his qui ablati fuerint, et luto alio liniri domum. Sin autem postquam eruti sunt lapides, et pulvis elatus, et alia terra lita, ingressus sacerdos viderit reversam lepram, et parietes aspersos maculis, lepra est perseverans, et immunda domus quam statim destruent: et lapides ejus ac ligna, atque universum pulverem projicient extra oppidum, in loco immundo. Qui intraverit domum, quando clausa est, immundus erit usque ad vespertum. Et qui dormierit in ea, et comederit quidpiam, lavabit vestimenta sua.

Qui juvari desiderat, sancta spiritalia negligenter meditari non debet, ea quæ maxima circumspicere ei necesse est, in quibus inimici indoctique offendunt. Nam ecce quidam in nuper lecta lege hoc reprehendunt, quia, secundum quod LXX asserunt, Deum diceatoni Moyses introduxit: *Dabo maculam lepræ in domibus vestris, in terra promissionis vestræ*. Putasne, Deus, inquit, inducit mala? Quibus respondemus, Etiam: sed nec turpia sunt nec mala, ea quæ alligunt ad eruditionem, seu pœna pro juvenine constituta, veluti fames, terræ motus, hiatus terræ, tempestas maris, bellum atque similia, sicut et ipse per prophetam dicit: *Ego Dominus, et non est alius, formans lucem, et creans tenebras, faciens pacem, et creans mala*⁶⁰. Quibus similia et alter propheta dicit: *Quia descenderunt mala a Domino in portam Jerusalem, tumultus, quadrigæ stuporis, habitanti Lachis*⁶¹. Sed et propheta Amos ait: *Si est malum in civitate, quod Dominus non fecit*⁶²? Quæ quidem Deus, non ut noceat, ingerit, sed ut valde juvet hominem: afflictus quippe humiliatur, humiliatus autem currit ad eum qui erigere potest, dicitque cum David: *Bonum mihi, quod humiliasti me, ut discerem justificationes tuas*⁶³, et festinat ad medicum, qui eum liberet a vulnere. Et hæc quidem ita se habent. Sed nos ad contemplationem, quæ imminet, recurramus, ne forsam legislatorem quasi de lignis, et lapidibus, et parietibus insensatis sancientem, quidam eorum qui circa exteriorem sapientiam errant, reprehendere nitantur, a quibus quia mali sunt, mala etiam bona judicantur. Nunc enim legislatoris intentio est, de veris domibus videlicet ea læsis sancire, id est quæ in illis passionibus curabiles, facilesve ad emundationem, quæve sint incurabiles, destructionemque plenissimam ingerentes. Sed horum modum discimus, cum ad ea quæ dicta sunt, venerimus. Possessionis nostræ terra est, quam nos possidemus, hæreditas gentium. Ipsa est enim nostra possessio, etsi tunc hostium nostrorum fuit: in hac enim nos Deus acquisivit, et eos qui quondam non erant populus, nunc populum habet Dei, propter quod possessio recte nominabitur. De hac terra Dominus dicebat: *Qui vero in terram bonam seminatus est, hic est qui audit verbum et intelligit*⁶⁴. Domus enim nostræ Ecclesiæ sunt, de quibus Paulus dicebat: *Si tardavero, ut scias quomodo te oporteat in domo Dei conversari, quæ est ecclesia Dei vivi*⁶⁵. In his, secundum LXX, dare se maculam lepræ Deus promittit. Quod manifestant ipsa legislatoris verba; cum enim dixisset: *Et dabo maculam lepræ in domibus, terra possessionis vestræ. Et veniet cujus est domus*, illico subjunxit: *Nuntians sacerdoti, et dicit: Quasi macula lepræ videtur mihi esse in domo mea*. Hoc autem sententias passionem est, quod non est cujuslibet domi, et tale quale Deum concedet impertiri. Si enim decet medicum, ut non concedat ægotum quædam mortifera

⁵⁵ Psal. 1, 2. ⁵⁶ Rom. 11, 45. ⁵⁷ Jerem. VIII, 7. ⁵⁸ Psal. 1, 2. ⁵⁹ Isa. XXXVIII, 14. ⁶⁰ Isa. XLV, 6, 7. ⁶¹ Mich. 1, 12, 15. ⁶² Amos III, 6. ⁶³ Psal. CXVIII, 71. ⁶⁴ Matth. XIII, 25. ⁶⁵ I Tim. III, 15.

agere, decet et Deum non concedere peccatori, insensibilitatis morbo diutius detineri, ne in profundum inferni peccans in æternum ruat, quod David orans dicebat : *Ne avertas faciem tuam a me, et ero similis descendentibus in lacum* ⁶². Hoc donum sensus Ecclesiæ datur : Synagogæ autem Judæorum non datur, quod manifestum est ex eo quod ipse Deus per Osee prophetam ait : *Quoniam nisi cum meretricibus versabantur, et cum effeminalis sacrificabant. Et populus non intelligens vapulabit* ⁶³. Et rursus : *Dedit eis Deus spiritum compunctionis, oculos ut non videant, et aures ut non audiant* ⁶⁴. Alium etiam prophetam audivimus, dicentem : *Claverunt oculos suos, ut non viderent, et aures suas aggravarunt, ne audirent* ⁶⁵ : utpote a justo iudice ex suo peccato puniantur. Ecclesia autem non ita, sed quoties peccat, facit eam Deus sentire peccatum. Unde et eum qui in Corintho fornicatus est, Paulus Satanæ tradidit, ut afflicus ab eo, peccatum sentiret : *Tradidi, inquit, eum qui huiusmodi est, angelo Satanæ in interitum carnis* ⁶⁷ : similia præsentibus legislatoris verbis dicens. Et hic quidem, secundum LXX, *Dabo, inquit, maculam lepræ*, non quasi ingerente Deo lepram, sed velut exercente atque arguente. Ille autem ait : *Tradidi huiusmodi angelo Satanæ*; atqui acceperat eum olim per illicitam fornicationem, sed ut majori potestate ab eo castigatus, ait enim : *In interitum carnis, ut spiritus salvus fiat, sensum peccati perciperet, fieretque emendator* : simul etiam ut manifestaretur aliis, quatenus eum minime debeant imitari. Sed est domus hæc terræ possessionis, id est Ecclesiis hæreditatis gentium. *Cum ingressi fueritis, Moyses et Aaron, in terram Chananeorum*. Quænam est hæc? *Quam ego dabo vobis in possessionem*. Quia ergo septem numero gentes, id est Chananeæ, Pherezæ, Gergesæ, Amorrhæi, Gubusæi, Cethæi, et Haradæi, terram promissam Abraham possidebant. Imaginem autem gerebant hæ septem iniquorum spirituum, de quibus Dominus in Evangeliiis dicit : *Cum spiritus immundus exierit ab homine, assumet alios septem spiritus, nequiores se, et habitat in homine, cujus novissima sunt deteriora prioribus* ⁶⁸. Hi autem spiritus veram terram promissam ipsi Abraham, id est gentium hæreditatem possidebant, ipsi enim dictum est : *Quia patrem multarum gentium posui te* ⁶⁹. Quando Moyses et Aaron, lex videlicet et prophetæ, horum enim figuram hi gerunt, quia Aaron Moyses, qui figuram legis gerit propheta esse dictus est, ingressi fuerint inter gentes, tunc per eos Deus tyrannidem obtinentes in gentibus, qui sunt intelligibiles, Chananeos prædictos expellit spiritus : possessionem autem legis et prophetarum, et hæc prædicantium ipse esse concedit gentes, qui eas proprio sanguine, tam per oblationem regenerationis, quam renovationem sancti Spiritus, quem effudit abunde

A super nos, liberans nos ab his quibus dudum serviebamus, ut et hi qui ex generibus sunt, possint Isaiæ Cautiorem dicere : *Damine Deus noster, possederunt nos domini absque te, tantum in te recordemur nominis tui* ⁷⁰. Quæcumque autem ejus possessio est, etiam servorum ministrorumque ejus procul dubio est. Ergo quando prophetæ et lex in gentium hæreditatem ingressi fuerint, ministrantes evangelicæ prædicationi, et ea quæ nunc de intelligibilibus domibus dicta sunt, apparere poterint.

Ibit cujus est domus, nuntians sacerdoti, et dicet : Quasi plaga lepræ videtur mihi esse in domo mea. Quæ enim sunt domesticæ Ecclesiæ, ut propterea dicat :

B *Ibit cujus est domus*. Audiamus Paulum dicentem : *Salutate Priacam, et Aquilam, et domesticarum eorum ecclesiam* ⁷¹. Qui ergo huic præest, si sentit lepram intelligibilem, id est, si mala et impiæ doctrinæ sensum quempiam comprehenderit : timens ne hoc quod studuit ad justitiam, fiat ei ad iudicium, veniat ad sacerdotem, qui discernere potest, ipse enim non absolute sacerdos est, quod manifestum est ex his quæ rursus Paulus ad Colossenses scripsit : *Salutate Nympham, et domesticam ejus ecclesiam* ⁷². Quia multi propter zelum et pietatem ecclesias domesticas constituentes, in eis doctores divinorum, ministrosque, necnon ad communionem atque exultationem eorum convenientes, suscipiebant. Is ergo qui huiusmodi est, ibit ad eum qui veri sacerdotii figuram gerit, quales fuerunt Petrus, vel Paulus, vel Timotheus, cæterique qui eorum doctrinam virtutesque custodierunt, irreprehensibiles permanentes. *Oportet enim episcopum irreprehensibilem esse* ⁷³, ut propterea possit aliena iudicare peccata. Et dicet : *Quasi plaga lepræ videtur mihi esse in domo*, id est, sensus impiæ doctrinæ in mea domestica apparet Ecclesia. *At ille præcipiet, ut auferant universa de domo*; sive ut LXX edunt, *Et præcipiet sacerdos detegere domum, et non florebit in omnem domum*; id est : Præcipiet recedere omnem populum qui in ea colligebatur. Hic est tectum domus, sive instructura, secundum quod frequenter ostendimus. Discedere autem eos præcepit, id est opere ostendere, quod alieni sint a malo, quod apparuit in Ecclesia, et non communicent pœnæ, quæ est impiis ingerenda. Propter quod et Moyses, quando Dathan et Abiron ad puniendam atque discernendam deducturus erat, recedere reliquam multitudinem, ut non participes efficerentur pœnæ, præcepit : hoc est enim quod ait :

Ne immunda fiant omnia quæ in domo sunt. Intrabitque postea idem sacerdos, ut consideret domus lepram. Et cum viderit in parietibus illius, quasi valliculas, pallore sive rubore deformes. Parietes domus recte dicuntur hi qui eam continent, id est, ordines

⁶² Psal. cxlii, 7. ⁶³ Osee iv, 14. ⁶⁴ Rom. xi, 8. ⁶⁵ Zachar. vii, 11. ⁶⁷ I Cor. v, 5. ⁶⁸ Matth. xii, 43, 44. ⁶⁹ Gen. xvii, 4. ⁷⁰ Isa. xxvi, 13. ⁷¹ Rom. xvi, 19. ⁷² Coloss. iv, 15. ⁷³ I Tim. iii, 2.

divina dicentium atque docentium. Ex his quippe vere consistit Ecclesia, et non sicut quidam putant, ex lignis atque lapidibus. Unde et Moyses, quando colligere jubebatur Ecclesiam, non ligna, et lapides, cæteraque similia, sed plebem, seniores, Levitasque convocabat. Secundum quam etiam rationem, Jacobus, et Cephas, et Joannes columnæ Ecclesiæ dicebantur. Ergo parietes recte ministri sacrorum, doctoresque : utpote ipsi stabilitatem Ecclesiæ fulciant ut plebem quodammodo intra semetipsos colligentes. Pallens autem, seu ut LXX, viridans, et rubicunda macula qualis quæve sit, satis interpretatio præcedentis sanctionis ostendit. Esse enim illam vanam gloriam atque superbiam demonstravit. Ex quibus maxime parietes Ecclesiæ corpusque sacra ministrantium doctorumque ad malos ac nefarias, impiasque doctrinas prorumpunt. Si ergo aspectum parietum, valliculas seu fossas habentem, id est, si humiliora sacra ministrantium, vel magistrorum opinionem, valescentemque quodammodo ex comprehenso peccato perspexerit, *Egredietur ostium domus, et statim claudet eam septem diebus.* Ecclesiæ moderatam ingrens increpationem, qua poenitentiam percipit veniam, et absolvitur. Septenarius ergo numerus peccati veniam significat.

Reversusque die septima considerabit eam : si invenerit crevisse lepram, jubebit erui lapides, in quibus lepra est, et projici eos extra civitatem in loco immundo. Et hoc, quia diffusam maculam non invenit, nec exuberantem impietatem, id est, his quidem qui peccaverunt, utpote poenitentibus, ignoscit et ut ex infirmitate peccantibus. Dogmata autem et syngammata, in quibus est intelligibilis lepræ, videlicet impietatis macula, hæc non solum extra domum, sed extra civitatem recte projiciunt, non solum de una Ecclesia, sed de universali ejicientes. Universalis enim Ecclesia Jerusalem est, civitas Dei vivi, quæ continet Ecclesiam primitivorum conscriptam in cælis⁷⁴. Quamobrem etiam in locum immundum projiciunt, inter hæreticorum videlicet ventricula : hic est enim locus immundus, quia omnia recipit dogmata impietatis. Et quid post hæc ?

Domum autem ipsam radi intrinsecus per circuitum, et spargi pulverem rasuræ extra urbem, in loco immundo. Radunt domum, qui libros ecclesiasticos intelligere atque discernere subtiliter student, ut ipsi omnem malitiam diligenter perscrutantes, insidentesque doctores in pravis libris, rosario dijudicationis excutientes, nullas in ea impietatis sinant remanere reliquias : sed et quæ abraserint, hæc in prædictum immundum locum, sicut immunda et in immundis inventa recte deportant, lapidesque alios reponi pro his qui ablati fuerant, et luto alio liniri domum. Quod lapides oporteat intelligi dogmata exponentium divinam legem et syngammata, de

A quibus quando sacræ doctrinæ sunt, non incongrue dicitur : *Lapides sancti voluntur super terram*⁷⁵. Et rursus : *Quicumque ædificaverit super fundamentum hoc aurum, argentum, lapides pretiosos.*⁷⁶ Pulverem vero eam quæ participalis est, interpretationem atque doctrinam, ipse Moyses legislator significat, secundum LXX. Quando ergo Deuteronomium filiis Israel edebat, hæc ad nos dicebat : *Et erit quacunque die transgressi fueritis Jordanis terram, quam Dominus Deus tuus dabit, statues lapides grandes, et lines eos pulvere, et scribes super lapides omnes sermones legis hujus*⁷⁶. Deinde lapidum vim tradens, apertius addidit : *Et scribes super lapides omnem legem hanc apte nimis.* Lapis autem legem non explanat, sed explanant eam exponentium dogmata atque syngammata ac participalis interpretatio : quorum hoc quidem per lapides, aliud autem per pulverem significavit. Unde et Dominus apostolis præcepit, ut contra eos qui non susciperent verbum eorum atque doctrinam, etiam pulverem excuterent pedum : *Quicumque non receperit vos, nec audierint, exeuntes inde excutite pulverem de pedibus vestris, in testimonium illis*⁷⁷. Quod in his verbis præcipientem Dominum Marcus refert, quia enim pedes, evangelicos libros eos, quod in ipsis iter doctores agant, divina intelligit Scriptura, unde ait : *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem*⁷⁸. Recte pulverem sub pedes eorum, evangelicorum librorum videlicet interpretationem, propter nimiam accepit subtilitatem. Lapidem ergo eradi, et pulverem alium inferri dicens, purgata ab omni malo dogmata, atque doctrinam pro malis illis inferri, et Ecclesiam liniri sine ulla dubietate : hoc enim nobis consideratio legis evidenter ostendit. Annon et Paulus lepram dogmatum in doctoribus Antiochenæ cernens, Jacobo utpote sacerdoti magno nuntiavit⁷⁹ ? Quia erasis pravorum doctorum notis dogmatibus, aufrens lapides in loco eorum : rectissimas Hierosolymitanæ ecclesiæ litteras, et pulverem : suam videlicet doctrinam addens, unxit Ecclesiam curavitque quod acciderat. Sed nec sic eam relinqui indiscussam in subsequentibus sancivit : quia enim iniquitas in eos, qui pravorum dogmatum morbo afficiuntur, cito revertitur, et propterea ait :

D *Sin autem postquam eruti sunt lapides, et pulvis elatus, et alia terra lita, ingressus sacerdos videris reversam lepram et parietes aspersos maculis, lepra est perseverans, et immunda domus.* Si enim ejectis malis dogmatibus, et aliis sanæ doctrinæ introductis, ipsa rursus impietatis doctrina inveniatur aspersa, id est diffusa, sive exuberans, tunc sacerdos non ex longinquo auditu, sed inspectione sua cognoscit, quod permanens est impietatis passio, et immundat aliam ministrorum doctorumque Ecclesiam in qua fuerit aspersa seu diffusa. Impietas recte discernatur, quod ostendent sequentia : ait enim :

Quam statim destruent, et lapides ejus ac ligna,

⁷⁴ Hebr. xii, 22, 23. ⁷⁵ Zachar. ix, 16. ⁷⁶ I Cor. iii, 12. ⁷⁷ Deut. xxvii, 4-8. ⁷⁸ Marc. vi, 11. ⁷⁹ Isa. lvi, 7; Rom. x, 15. ⁸⁰ Act. xv, 1 seqq.

atque universum pulverem projicient extra oppidum, A in locum immundum. Id est, non solum jam condemnant dogmata, sed et ipsos in quibus inventa fuerint, et hos ex quorum locutione impia ecclesia constiterat, omnemque ipsam destruunt Ecclesiam. *Odivi enim, inquit, congregationem malignorum, et cum impiis non sedebo, sicut David dicebat*⁸⁰. Ergo et extra eam, quæ in cælis est constituta, viva videlicet ac vera excluditur civitate et cum immundis reputatur hæreticis.

Qui intraverit in domum istam, quando clausa est. Id est, quæ multæ seu pœnæ subjecta est.

Qui ingressus fuerit. In quolibet ei communicans conventiculo immundus erit usque dum pœniteat. Et multo magis qui in ea dormit, hic siquidem non aliter suscipitur, nisi lacrymis laverit intelligibilem stolam. Dormire autem in ea intelligimus requiescentem in verbis ejus, et non consuetudinis alicujus causa in ejus consiliis divertentem.

Sed et qui comederit in ea. Cibum scilicet mysticum similem legis, et eundem juris sortita est effectum: quia illius mysteria percipere præsumpsit Ecclesiæ, quam destruxit sacerdos, reperiens impie agentem, et doctrinas malas, id est, ligna, fenum, stipulam habentem. Unde non solum lapides ejus, neque enim erant pretiosi, sed et ligna utpote conjuncta feno ac stipulæ project.

VERS. 48-53. « Quod si introierit sacerdos in domum, et viderit lepram non crevisse postquam de novo lenita est, purificabit eam reddita sanitate. Et in purificatione ejus sumit duos passeris lignumque cedrinum, et vermiculum, atque hyssopum. Et immolato uno passere in vase fictili super aquas vivas, tollit lignum cedrinum et hyssopum, et coccum, et passerem vivum, et intinget omnia in sanguine passeris immolati, atque in aquis viventibus, et asperget domum septies, purificabitque eam, tam in sanguine passeris, quam in aquis viventibus, et in passere vivo, lignoque cedrino, et hyssopo, atque vermiculo. Cumque dimiserit passerem avolare in agrum libere, orabit pro domo, et jure mundabitur.

Cujus imaginem hæc sacrificia, de quibus loquitur legislator, gerant, per subsequencia subtiliter exponemus: quando ea et in unoquoque leproso accipi præcepit. Hoc autem necessarie dicitur, quia manifeste apparet quod legislator illam magis in Ecclesiam docentium iniquitatem, quæ est in dogmate reprehendat, et in dispensationem ejus, qui

pro nobis est incarnatus, committitur. Et propterea in domum mundandam hæc accipere sacrificia præcipit, quæ mysterium ejus passionisque figurant, utpote quæ sufficienter per has, quæ de his sunt, heologias possit sanare peccantium linguas, omniaque eorum mundare peccata.

VERS. 54-57. « Ista est omnis lex lepræ, et percussuræ lepræ, vestium, et domorum cicatricis, et erumpentium papularum lucentis maculæ, et in varias species coloribus immutatis, ut possit sciri quo tempore quid mundum vel immundum sit. »

Ista est omnis lex lepræ: quia latius sanctionem lepræ exposuit, necessarium judicavit ejus reiterare capitula, et prius quidem complexive genus, post hæc autem species per partes exponit; cum enim dixit:

Ita est omnis lex lepræ, complexive genus ostendit. Species autem sunt apertissimæ, quas in subsequentibus addidit, præponens recte percussuræ, quod non est qualecunque peccatum: omnium quippe esse hoc deterius diximus. Est autem dogmatum impietas, quæ contingit quibusdam de populo, de quibus et legislator dicebat: *Vir, aut mulier, in quo fuerit plaga lepræ.* Si autem tantummodo sacerdotum memoriam fecisset, mulierem minime nominasset. Post hæc lepram, quæ est in virtutibus, posuit; hæc sunt enim animæ vestimenta, id est ea quæ sunt in Ecclesiarum doctoribus ac sacerdotibus. Hi enim domus et parietes terræ possessionis ostensi sunt. Deinde cicatricis et erumpentium papularum memoriam facit, lepram veram describens, eam quæ in peccatis, sive dubiis, sive probatis omnibus, his subdidit:

Ut possit sciri quo tempore quid mundum vel immundum sit. Ostendens, quia tunc delinquens immundus est quando sciens peccaverit; quando autem ignorans, veniam propter ignorantiam meretur, sicut et cæcus offendens, ita ut Dominus de Judæis diceret: *Si cæci essetis, non haberetis peccatum; nunc autem dicitis, quia videmus, peccatum vestrum manet*⁸¹. Sed nos oculis scientiæ ad ea quæ expediunt utamur, ut per ipsos evitemus peccata, conquiramusque munditiam. Sciamus diem in qua mundabimur scientesque occurramus, et totam legem lepræ custodiamus. Mundi enim hoc modo in dominicis tabernaculis habitabimus, in Christo Jesu, per quem et cum quo gloria Patri, cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER QUINTUS.

PRÆFATIO.

Qui legis meditationi operam dant ad quem finem, quantumve conscendant, quamque beatitudinem

spiritus gerant, David propheta plane exponit. Eum enim qui habet voluntatem in lege Domini, et diebus et noctibus in ea mediator est, dicit: *Sicut*

⁸⁰ Psal. xv, 5. ⁸¹ Joan. ix, 81.

lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, A quod et dabit fructum suum in tempore suo, et folium ejus non decidit⁸². Quid autem faciendum credimus ut possit aliquis lignum inveniri vitæ? nisi id quod Dominus dicebat: *Scrutamini Scripturas, quia in ipsis vos putatis vitam æternam habere. Et ipse sunt quæ testimonium perhibent de me⁸³*. Sed et illo loco prophetice psalmodiæ: *Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum, ut mitiges eum a diebus malis⁸⁴*. Cognoscimus enim et liberationem nobis peccatorum, et lævigationem ab his quæ nos terrent in die mala, doctrinam sanctarum nobis providere Scripturarum. Sed et profectum animæ non modicum ex ea carpimus, propter quod et Paulus scribit ad Timotheum: *Hæc meditare in his, ut profectus tuus manifestus sit omnibus. Intende tibi metipsi et doctrinæ, permane in eis. Hoc enim faciens, et temetipsum salvabis et eos qui te audiunt⁸⁵*. Cum prædictis omnibus, tam nostram ipsorum salutem quam aliorum peritorum læuamur studium, et propterea nullus labor, neque sudor, vel eos qui eas exponunt, vel indoctos legentes a sacrarum Scripturarum remove debet perscrutatione, præsertim cum magna utilitas sub spiritu legis hujus sit: illi ex eis autem capiant margaritas, qui frequenti eas meditatione operantes effodiant. Sed ea quæ sequuntur hujus Levitici libri exsequamur per ordinem, superædificantes fundamentum, quod jam Christus, sicut quidam sapiens architectus, per nostram posuit linguam: sicut quidam instructor sapiens per vile instrumentum lapidem poliens angularem, ut magnitudinem domus ostendat, et ut instrumentis vilibus magna perficiat.

CAPUT XV.

Vers. 1-3. Locutusque est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Loquimini filiis Israel, et dicetis eis: Vir qui patitur fluxum seminis, immundus erit, et tunc judicabitur huic vitio subiacere, cum per momenta singula adhæserit carni illius, atque concreverit fœdus humor.

Omnis quidem propheta Dei admirabilis est, utpote cui sunt credita spiritalia. Sed admirabilior Moyses, sicut cui majora sunt credita, tanta sapientiæ præcepit celsitudinem: nam quia infirmus erat qui ab eo legem percipiebat populus, et qui perfectiora dogmata audire non poterat, tam infirmitati condescendere volens populi, quam dignitati non injuriare, legis invenit viam per quam et celeret sublimia, nec ea propter auditorum infirmitatem directe proferre potuisset. Nam ecce etiam nunc cum per legem leprosi multas peccatorum exposuisset species, eum qui fluxum seminis pateretur, adjecit. Per quam alteram speciem peccati rursus exponit, et eum qui profluvium patitur doctrinæ, ex qua corpus ipsius subsistit, id est ex qua salu-

tem habet, hunc esse jure dixit immundum utpote qui doctrinam non caste, sed contra naturam, id est contra ejus jura et legem inordinate corrupteque diffundit, ut ex ea etiam mores corrumpet populorum: quæ cognoscimus per partes, ut textus seriem disserentes.

Locutusque est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Loquimini filiis Israel, et dicetis eis. Recte Moysi quidem et Aaron locutus est, sed tradi filiis Israel, id est omni populo, mandatum jubet: quia quæcunque per doctrinam divinam scilicet sancitur seu scribuntur, primum quidem principibus egent populi, quia ipsis maxime divina est credita doctrina, ipsique demonstratur, cum quo jam modo a ministris, aut his quibus omnino credita est debeat studere. Quia autem effectum ejus populus respicit audientem, vide mandatum ejus in secundo ordine filiis Israel tradi, quod bene legislator competenterque custodivit, et post hoc dixit: *Vir qui patitur fluxum seminis, immundus erit. LXX autem sic dicunt: Viro viro cui factus fuerit, etc.* Quoties enim duplicat hoc, unde mandatum datur, intentionem legis cupit ostendere secundum LXX; et quantam sollicitudinem habeat legislator, ut nihil ejus penitus prætereat: sicut quando dicit: *Homo homo de filiis Israel, et de adventis, et qui conjuncti sunt eis, qui fecerit holocaustum, aut sacrificium, et ad ostium tabernaculi testimonii non adduxerit ad faciendum hoc Domino, exterminabitur homo ille de populo ejus⁸⁶*. Et his alia similia, de quorum conservatione maximam legislator curam gessit. Hic autem secundum prædictam meditationem non dixit homo homo, sed viro viro, duplicans quidem, quemadmodum et ubi personam. Propter fortitudinem vero sic appellatur a latore legis, quia vocabulum hoc mos est geminam innuere significationem. Id quod ostendit Salomon dicens: *Virum autem fidelem quis inveniæ⁸⁷*? Sed et Paulus: *Donec occurramus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi⁸⁸*. Ergo duplicatio appellationis quantum ei pertineat, de mandato manifestavit. Quod autem viro dixit, et non simpliciter homini, demonstravit quod doctoris innueret personam: in hoc enim necessarie demonstrat perfecti formam. Sed huic si factus fuerit seminis fluxus, immundus erit. Quo autem modo, audi sequentia:

Et tunc judicabitur huic immunditatis subiacere. Id est, hæc probatio immunditatis ejus; judicium autem immunditatis ejus, in hoc loco dixit legem illam, quæ immunditiam ejus probat. Et quis est hic qui fluxum patitur seminis? Semen intelligitur doctrina, ait Paulus: *Si nos vobis spiritalia seminavimus⁸⁹*. Sed et Dominus ait: *Omnis qui audit verbum, et non intelligit: venit malignus, et rapit quæ seminata sunt in corde ejus⁹⁰*. Quia autem dicunt LXX: *Viro*

⁸² Psal. i, 2, 3. ⁸³ Joan. iii, 39. ⁸⁴ Psal. xciii, 12. ⁸⁵ I Tim. iv, 15, 16. ⁸⁶ Levit. xvii, 3, 4. ⁸⁷ Prov. xx, 6. ⁸⁸ Ephes. iv, 13. ⁸⁹ I Cor. ix, 11. ⁹⁰ Matth. xiii, 19.

si fuerit profluvium seminis ex corpore ejus, ex quo consistit corpus ejus segregandum est, quod corpus duplex hic tradit, id est, hoc quidem ex quo semen fluit, aliud autem, quod per fluxum seminis subsistit. Quia ergo ex inordinatè procedente semine generandum fuerat quoddam corpus, subsistereque poterat, necessario primum corpus, ex quo fluxus est ejus, qui seminis fluxum patitur, modis omnibus intelligitur. Aliud autem consistere, inquit, per fluxum, id est, hoc quod ex eo generari debuerat, atque subsistere, licet non generetur, propter quod et immundus est. Corpus autem ejus etiam illud secundum appellat, quia revera corpus ejus qui generat, est hoc quod ex eo generetur. Hæc est autem legis in principio nota, quia quemadmodum litteræ mandatum corpus semen effluentis intellexit, et propterea dicit: *Fluens semen ex corpore ejus*; secundo autem hoc quod ex eo generatur, recte subdens ex fluxu, quo consistit corpus ejus: sic contemplatio spiritalis corpus doctoris, ipsum quod ei creditum est verbum, et doctrinalem dignitatem rationabiliter intellexit. Corpus enim Christi doctrinale verbum Paulus appellat, sic dicens de eis qui verbum doctrinale decerpunt: *Corpus autem Christi. Nemo vos seducat volens in humilitate, et religione angelorum, quæ non vidit ambulans, frustra inflatus sensu carnis suæ, et non tenens caput ex quo totum corpus per nexum et junctiones subministratur, et constructum crescit in augmentum Dei*⁹¹. Corpus Domini aperte doctrinale asserens verbum; quod recte corpus doctorum dicitur: si quidem loco Christi sacerdotes et doctores sunt in Ecclesiis. Unde rursus secundum corpus eorum, quod ex eorum consistit fluxu, auditorem populum intelligimus, qui ex ejus doctrina generatur, qui eam, quam percepit divinam doctrinam fluit, corrumpendo eam, sive transgrediendo, de quo Paulus dicebat: *Si nos, aut angelus de celo evangelizaverit vobis præterquam quod accepistis, anathema sit*⁹². Recte immundus est qui ex sordida conversatione, vitæque impudica, vel ex ambitione primatus hoc patitur; ac propterea nefariam doctrinam exquirat, quæ delectet eos quos prurientes auribus Paulus dixit⁹³, et sanam doctrinam non sustinentes. Vel ipse cum sit impudicus, et secundum proprias passiones sive concupiscentias doctrinam fluat: et verbi gratia cum sit amator adulterii, respuit quod est de castitate mandatum: vel si comessator et ebriosus, jejuniarum legem: hic ergo, quia magistri censetur nomine, et non sana docet, sed corrumpit doctrinam, quam profert, non potest Deo filios procreare, unde et profluvium seminis pati dicitur. Nimis ergo rationabiliter subdidit:

Omnes dies profluvii corporis ejus, in quibus consistit corpus ejus in profluvium, immunditia ejus est. Quousque enim sic docet, et doctorale corrumpit

A corpus, ex quo corpus consistit populi, immundus est in semetipso, sicut ait, immunditiam habens, videlicet sermonem quem profert sordidum, impudicum et immundum. Propter quod et nimis ei conveniunt, quæ sequuntur.

Vers. 4, 5. « Omne stratum in quo dormierit, immundum erit, et ubicunque sederit. Si quis hominum tetigerit lectulum ejus, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua immundus erit usque ad vesperum. »

Nullæ alienæ docentium species sunt; *Quidam enim*, sicut ait Paulus, *per invidiam*; *quidam autem per contentionem*; *quidam vero per ignorantiam*; *quidam vero ex temerario multiloquio* (de quo dixit ille Sapiens: *In multiloquio non effugies peccatum*⁹⁴): *quidam autem ex eo quod delectantur in quorundam corruptione concupiscentiarum, doctrinalem convertunt sermonem*⁹⁵. Recte legislator, cum horum quosdam in sanctione lepræ, alios vero in ciborum differentia significasset, nunc rursus aliud genus eorum, qui ex impudicitia, et ex libidine alia docent, per hoc mandatum, quod est in profluvium seminis patientem, exposuit, sicut et superius approbavimus. Sed nunc et stratum in quo dormit, et ubi sedet, immundum legislator dicit. Paulus igitur nos, et Lucas doceant, quid de his arbitrari debeamus. Quia enim vas et stratum, non quoslibet ægros, sed hos significant, qui nimis sunt in doctrina sublimes, omnemque eam quodammodo capiebant, ita ut sederet in eis, ac portaretur ab eis doctor, aperte Lucas docuit, quando de Paulo Deus ad Ananiam dixit: *Vade, quia vas electionis erit mihi iste, ut portet nomen meum in gentibus et regibus*⁹⁶. Tanquam vas Christi doctrinam Paulus capiebat, ut imitaretur eum opere, et verbo, et passionibus. Propter quod nunc quidem dicebat: *An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christi*⁹⁷? — Nunc ergo: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi*⁹⁸. Nunc vero rursus: *Impleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea*⁹⁹. Stratum autem magistri, quia proprium est strati, ut in eo requiescat possessor ejus, modis omnibus ille per hoc discipulus intelligitur in quo propter nimiam obedientiam, magister ipse, et ejus spiritus requiescit. Quod manifestat Paulus ex his quæ ad Corinthios scripsit, laudans eos quod obedientes semetipsos Tito præbuerunt: *Abundantius autem gavisi sumus in gaudio Titæ, quia requievit spiritus ejus in omnibus vobis*¹⁰⁰. Eorum ergo qui impudica docent, et filiorum procreationi contradicunt, legitimæque respuunt nuptias, ut per hoc fornicationem introducant, propter quod et fluxum patientes seminis dicuntur, utpote genitale semen, et nuptiarum legem corrumpentes, de quibus Paulus dicebat: *Quia in novissimis temporibus recedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæ-*

⁹¹ Coloss. II, 18, 19. ⁹² Galat. I, 8. ⁹³ II Timoth. IV, 5. ⁹⁴ Prov. X, 19. ⁹⁵ Philipp. I, 15-17. ⁹⁶ Act. IX, 15. ⁹⁷ II Cor. XIII, 5. ⁹⁸ Philipp. III, 17. ⁹⁹ Coloss. I, 24. ¹⁰⁰ II Cor. VII, 15.

moniorum in hypocrisis, cauteriatum habentes conscientiam, prohibentes nubere, et abstinere a cibis, quæ Deus creavit ad percipiendum¹, stratum quidem, et vas secundum prædictum molium fluunt. Quicumque in tantum immundi sunt, ut nec mundationem eorum præciperet legislator: scit enim eos ita morbo affectos, ut pœnitentiam agere nullatenus possint: non enim ex ignorantia in tali doctrina, sed prava habitudine infecti, in impudicis corrupti, seu dissoluti sunt verbis: unde etiam in tantum libenter ei adhæserunt. Si autem quis tetigerit lectulum ejus, id est si particeps fuerit, sumpseritque de doctrina ejus, et non insederit dogmatibus ejus qui prava docet ac sordida, iniquorum ejus verborum discipulus existit. Sed discipulorum illius, ipsi siquidem sunt ejus vasa et stratum, qui audit eos, ipse quoque immundus est. Lavat tamen vestimenta sua per pœnitentiam, sicut sæpe diximus, et ipse lotus aqua lacrymarum vel baptismi, immundus erit usque ad vesperum; usquedum tempus compleat pœnitentiæ. Hujus enim figuram vesperum in multis gerit, et maxime, quia in consummatione sæculorum, id est, occasu præsentis sæculi, Christus nobis prædicavit pœnitentiam.

VERS. 7, 8. « Qui tetigerit carnem ejus, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua immundus erit usque ad vesperum. Si salivam hujusmodi homo jecerit super eum qui mundus est, lavabit vestimenta sua, et lotus aqua, immundus erit usque ad vesperum. »

Eum videlicet qui fit particeps doctrinæ, profana docentis, immundum esse usque dum semetipsum diluat per pœnitentiam, eam quam legislator præcepit, sive ultro quispiam particeps efficiatur prævæ doctrinæ, hoc est enim carnem tangere, fluxum seminis patientis, sive docentis ex opere inicit quodammodo semetipsum, introducitque sermonem doctrinæ suæ, hoc est salivam projicere. Propter quod Aquila, si super expuerit:

VERS. 9. « Sagma super quod sederit immundum erit usque ad vesperum. »

Sicut stratum in quo is qui fluxum seminis patitur, requiescit, et vas in quo sedet nimis, id est valde eum adhærentes disciplinas. quæ difficile mutari vel molliiri possunt. Sic etiam hic in *sagma*, sive ut LXX ediderunt, in *sagma asini*, negligentiorum quidem discipulum, sed tamen mollius habentem cor ad commutandum se: mollia enim *sagmata* asini legislator intellexit. Sed et is quia bonis magistris excuti, vel dilui atque respuere malum discipulatum potest: quia tale est quod LXX, *ἐπιτραγῶνα* appellant, id est, *stratura*; et ipse videlicet immundus erit, usquedum ad pœnitentiam se verterit.

VERS. 10. « Et omnis qui tetigerit quidquid sub eo erit, immundus erit usque ad vesperum. Et qui portaverit horum aliquid, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua immundus erit usque ad vesperum. »

A Generaliter sanxit non licere tangi fructum labiorum, eorum qui subjecti sunt effecti profana docentibus, qui subdiderunt semetipsos quodammodo, verbis atque incongruis doctrinis substernentes animas suas tanquam vasa, in quæ distillet impietatis venenum. Et tetigerit aliquid, immundus erit, seu is suo peccato susceperit, sive imposuerit quod facere quidam consueverunt, ipse quasi dicere se recta aut facere simulant, eorum autem qui prava docent, aut agunt, confirmant conatus, atque ideo qualiter se erga prava habeant convincuntur. Nihilominus ipsi secundum prædictum modum, habent necessariam pœnitentiam.

VERS. 11. « Omnis, quem tetigerit qui talis est, non lotis ante manibus, lavabit vestimenta sua, et lotus aqua immundus erit usque ad vesperam. »

B Necessarie præsentibus verbis usus est legislator ne omnino nobis fieret desperatio de conjunctione docentis prava, sed illam tantum, quæ est usquedum respiciat ad pœnitentiam, atque ideo sunt immundi, quoscumque fluxum seminis patiens tetigerit, id est quibus commistus fuerit. Non lotis autem manibus aqua, necdum videlicet suam vitam per pœnitentiam abluit: lavare siquidem manus, sordis cujusdam et maculæ depositionem manifestat. Propter quod David dicebat: *Lavabo inter innocentes manus meas, et circumibo altare tuum, Domine*². Sordibus enim est, turpia et prava docens. Ex vitæ enim fallacia, et sordida conscientia ad hujusmodi pervenit doctrinam. Iste ergo, qui in malis docendis quibusdam semetipsum miscuerit, necdum ad pœnitentiam respiciens, et hic, immundus, pœnitentiam habet necessariam. Lavet ergo vestimenta sua, id est actiones, quæ nos opinionibus et sectis differentibus, sicut stola induunt. Qui ergo patientes snstinent malos, et ex conjunctione talia docentium ad actiones malas convertuntur, etiam propter hoc lavent corpus suum aqua, ut et suum templum a compassione verborum illorum purificent, et tunc certum erit quia mundabuntur. Nam etsi immundus fuerit usque ad vesperam, quod est usque ad tempus pœnitentiæ, sicut prædictum est, qui docet profana, sine dubio mundus erit post pœnitentiam.

VERS. 12. « Et vas fictile quicumque tetigerit qui fluxum seminis patitur, confringetur. Vas autem ligneum lavabitur aqua, et mundum erit. »

D In superioribus hujus legis, in qua dixit fluxum seminis patientem, quoslibet homines tangere diximus eos, quibus ipse se prava docens immiscuit, et sumpsit ad quamdam societatem sui, hoc enim est aperte tangere, unde et Paulus propter societatem muliebrem cavendam: *Bonum est, inquit, homini, mulierem non tangere. Propter fornicationes autem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum*³. Hi ergo vasa ejus effecti sunt doctrinam qui ab eo, licet parvam, susceperunt: neque enim supersedit eis, id est non totam in ipsos suam doctrinam exinanivit, tetigit tamen, partem quamdam tradens. Permauent

¹ I Tim. iv, 4. ² Psal. xxv, 6. ³ I Cor. vii, 6.

igitur Actiles, id est fragiles et terreni ad lutum suum, et ad corruptionem luti intendentes, quia corrumpuntur etiam a paucitate verborum, necessarie conteruntur. Si autem lignei, quia lignea vasa luteis et fictilibus vasīs fortiora sunt, diutiusque subsistunt, aqua lavati mundantur. Neque enim insedit in eis, nec omnem ejus, sicut diximus, malam doctrinam susceperunt, quamobrem nec sic infirmantur, ut per pœnitentiam sanari non possint. Ergo intentio est legislatoris, ostendere qui pœnitentiam agant, vel quia non pœnitentiam agentibus salus offertur :

VERS. 13. « Si sanatus fuerit, qui hujusmodi sustinet passionem, enumerabit septem dies ad emundationem sui, et lotis vestibus ac toto corpore, in aquis viventibus erit mundus. »

Mundatio est ejus, qui fluxum seminis patitur, eandem corruptionem seminis nequaquam ulterius sustinere. Si ergo sordida pravaque ac nefaria quispiam docens cessaverit, utpote qui cessaverit, a tali impudicitia, mundus recte dicitur : Pro sordidis sermonibus autem, quos effudit prius, necesse habet septem dies dinumerare, ad omnimodam emundationem, quæ perficitur per adventum, subministrationemque spiritus, cujus septemplex donum nobis Isaias exposuit, cum ait : *Spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, spiritus timoris Domini* ^b. Quibus omnibus egent, qui perfectam mundationem sibi procurari a malitia, quæ est in locutione, sive in operibus, sed et aqua viva lavant vestimenta et corpus. Quæ sit vero vis vestimentorum, et corporis, satis est in superioribus demonstratum. Aqua autem viva lavant, illa videlicet de qua Spiritus dicebat : *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* ^c. Et rursus : *Quicumque bibit ex aqua quam ego do ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* ^d. Ergo mundatio prava docentis, per bonam legitimamque doctrinam provenit. Hæc est enim viva aqua, quia vitam ad se accedentis præstat.

VERS. 14. « Die autem octavo, sumet duos turtures aut duos pullos columbæ, et veniet in conspectu Domini ad ostium tabernaculi testimonii : dabitque eos sacerdoti, qui faciet unum pro peccato, et alterum in holocaustum, rogabitque pro eo coram Domino, ut emundetur a fluxu seminis sui. »

Qui septem dies numerabit sibi, id est operationes spiritus, hic octava die, id est in gratia videlicet Christi, quæ octava die resurrectionis enituit, seu claruit, sacrificium offerre jussus est. Quod est autem hoc sacrificium.

Id est, duos turtures, aut duas pullos columbarum. Dignum est hoc doctoribus sacrificium; ex alitibus enim sunt hæc animalia. Et quidem turtur quasi meditatorium est animal; columba autem propter generandi frequentiam, et propter simplicitatem

A sancti Spiritus designat imaginem; oportet enim doctorem meditationi spiritali operam dare. Propter quod ut sacerdotem et magistrum, sibi in ipsi sumere hoc sacrificium præcepit, quod in alio sacrificio nisi rursus sacerdotis alicujus fuerit ac magistri, dixisse nullatenus invenitur.

Ipsamque deferre hostiam in ostium tabernaculi testimonii. Ad apostolorum videlicet doctrinas; has enim esse introitum, aut verum tabernaculum testimonii, id est habitationem Christi, et conversationem, superius in sacrificiis ostendimus, ut ad apostolicam intentionem in futuro suam perficiat linguam. Sicut autem qui peccavit, et sacerdotii habitum in se infirmavit: atque inefficax reddidit, dare sacerdoti, et sacerdotii ministerium alii cedere jussus B est. Sed accipiens sacerdos duos turtures, aut duos pullos columbarum, quid facit?

Unum facit pro peccato, et unum in holocaustum. Ut hoc quidem sacrificii ad abluionem ejus, eorum quæ peccavit in doctrina contradicente legi proficiat: illud autem ad sapienter conversandum in futuro; hujus enim est signum in holocaustum.

Et sic deprecabitur pro eo sacerdos coram Domino, ut emundetur a fluxu seminis sui. Nec enim aliter quisquam mundationem coram Domino facere potest, id est secundum voluntatem, et legem Dei, nisi de his quæ peccavit pœnitens, et per sacrificia orationum satisfaciens, posteaque recte vivendo, ac perfecte sapiendo. Ergo qui suorum peccatorum emundationem alio modo peragit, pro hoc coram Domino non rogatur: neque enim ejus mundationem suscipit Deus, sed nec eos qui pro eo offerunt preces. Quamobrem sive ad doctrinam quis incongruam, sive ad vitam defluxit malam, sive utrumque, simul preces effundere, secundum quod dictum est coram Domino, qui habet in potestate dimittere peccata, festinet.

VERS. 16. « Vir de quo egredietur semen coitus, lavabit aqua omne corpus suum, et immundus erit usque ad vespem, Vestem et pellem quam habuerit lavabit aqua, et immunda erit usque ad vespem. Mulier cum qua coierit, lavabitur aqua, et immunda erit usque ad vespem. »

Necessariam habere regenerationem baptismatis humanum genus, ipse Dominus ostendit, dicens: *Nisi quis renatus fuerit aqua et spiritu, non intrabit in regnum cælorum* ^e. Cujus equidem sordis in nobis ex Adam inobedientia est transfusa, unde et David in iniquitatibus se natum, unde in peccatis asseruit esse conceptum, non matrem suam accusans ^f, sed peccatum innuens, quod decurrit ex genere. Et nunc legislator eum, de quo semen egreditur coitus, id est eum qui pro filiis procreandis semen effudit, sed et mulierem quæ suscepit, lavare corpus præcepit ob hoc, quia semen suscepit, per quod hoc templum nostrum totum, id est, integer homo describitur ex anima et corpore. Quomodo

^a Isa. xi, 2.

^b Joan. vii, 38.

^c Joan. iv, 14.

^d Joan. iii, 3.

^e Psal. l, 5.

ergo animam divina Scriptura appellat eum, qui est ex anima et corpore, hominem: sicut quando dicit: *Descendit Jacob in Ægypto in septuaginta quinque animabus*⁹; sic corpus rursus totum appellare hominem consuevit. Quod ostendit Liber Genesis Joseph frumenta ministrasse fratribus, per corpora dicens. Quia autem sordidus effectus per inobedientiam Adam sordidum esse etiam semen suum fecit: necessarieque corpus sordidum est, eo quod ex semine procedit in quo immundum est usque ad vesperam, id est sæculi finem: quia in fine sæculorum Christus veniens ostendit aquam, qua genus nostrum mundaretur: et quia permansimus usque tunc immundi, probatur ex eo quod et hi qui necdum peccaverunt, id est, in ætate infirma constituti, signaculum baptismi necessarium habent, ne forte morte superveniente sordidi transeant: sordem quæ ex Adam descendit, in semetipsis habentes, et propterea non valentes in regnum intrare cælorum. Vestem, et pellem quam habent cum coeunt, videlicet immunda esse, et lavari debere, duarum rerum præcepit gratia: nam extendit legem atque manifestat, quantum corpus humanum propter unam inobedientiam sordidum sit effectum, ut etiam insensibilia ex eis polluantur. Deinde per hæc manifestas facit mulieres, quæ libidinis causa, viris ad quemdam temporalem commiscerentur usum, qualem solent vestimenta præbere hominibus, sicut et abusus pellium quæ inveterate projici solent. Nam et illarum consuetudo veterascente amicitia respuitur, atque in more vestimentorum, seu pellium commutatur, neque enim semper cum eis vivunt, cum quibus inordinate concumbunt. Hoc ergo modo intelligentes Mosaicæ legis verba, maximum ex eis juvamen capimus, et a legis quæstione quiescimus. Nec reprehendere eam possumus, ut superflue punientem, et de his exigentem pœnam, quæ in nostra voluntate non sunt: fluxus enim seminis non ex nostra evenit voluntate, sed et ex infirmitate contingit. Rursus virum mulieri coherere, et muliere viro, compellit naturale consortium, et Dei definitio quæ ait: *Relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne unâ*¹⁰. Nam etsi Adæ hæc verba sunt, tamen ex divino hæc dixit Spiritu. Unde et Christus quando Phariseo non dimittendas mulieres dicebat, horum quæ nunc diximus memoriam faciens, ad Deum ea, sicut ab eo dicta, retulit, ait enim: *Qui ab initio fecit masculum et feminam fecit illos, et dixit: Propterea relinquet homo patrem, et matrem, et adhærebit uxori suæ*¹¹. Ergo non pœnam eorum quæ contra voluntatem contingunt, exigit, nec quasi a sordidis his, qui secundum ejus conjuncti sunt legem, sed in his quidem qui fluxum seminis patiuntur, corruptos doctores, qui ingrati sunt filiorum procreationis. Hic autem Adæ inobedientiam, utpote ex ea genere humano sordido effe-

cto, et semine, ex quo genus accusat. Non est autem admirabile, si mulieres, quæ non filiorum gratia, sed propter usum turpitudinem cum viris habitant, vestem et pellem intelligere legislatorum diximus: vestimenti enim, et in malo aliquo, atque contra legem, usum in divina Scriptura acceptum invenis, sicut David dicit: *Et induit se maledictionem sicut vestimentum*¹². Et rursus: *Induantur qui detrahunt mihi reverentia*¹³. Pellis autem quando aliquid boni significat, tunc non simpliciter ipsa pellis, sed pellem ad opus aptam legislator edit, et hoc quod factum fuerit opus ex ea, aut quod fiendum est ex ipsa, per eam demonstrat. Nunc autem, quia hoc non dixit, neque in sacrificio pellis assumpta est, sicut cum decoriatus holocaustum in incongruam commistionem positum est. Non ergo per stratum seminis, id est per coitum legalem, ex quo semen efficitur, pellem polluit, aut perfundi dixit: necessarie ergo eam qua quis abutitur mulierem, pellem intellexit. Illud tamen ubique custodis, quia ad sanctificationem et castitatem, Judæorum genus legislator trahens, nimis enim quidam eorum luxuriæ serviebant, hæc contra eos qui qualitercunque effundunt semen, et eos qui hæc tangunt ad emundationem, et præcipiens ut saltem sic casti efficerentur, et luxuriosus abstinerent commistionibus, fastidio laboris frequentium purificationum. Hanc enim intentionem secundum litteram, et in subsequentibus lex habet, licet aliquid aliud secundum spiritum signet, sicut ipse expositurus sum, quia nec ipsum, qui hic est, spiritalem intellectum prætereo. Quemadmodum ergo illum qui fluxum seminis patitur, eum qui corrumpit doctrinam, intelleximus, sic de quo semen coitus egreditur, eum qui ad Judæos pertinentem doctrinam sectatur intelligimus. Nam sicut effundens nature et sanum semen, propter sordem tamen Adam immundus est, sic et eorum sana, propter legem quæ putatur doctrina, sub culpa est et reprehensibilis, quia litteram docet, quæ maledictionem infert discipulis suis; neque enim possibile est quempiam per illam perfecte corrigi. Unde Mosaicæ maledictioni discipulos suos subdit: ipsosque Judæos, qui in mulierum coeuntium accipiuntur figura, utpote qui semper adhærent, et conquescent doctoribus institutionum suarum. Hoc autem ipsum et in eos qui in præputio sunt operantur, quando doctrinæ eorum semen suscipiunt, quos vestimentum et pellem esse dicimus, utpote temporaliter et transitorie doctrinas eorum, non ut et ipsi procreent aliquam legalem justitiam, suscipiunt: nam quomodo possibile est hoc, in præputio permanentibus, sed ut per sermones eorum et ipsi maledicti legis pollui, accipiantur.

Vers. 19-25. « Mulier quæ redeunte mense patitur fluxum sanguinis, septem diebus separabitur. Omnis qui tetigerit eam, immundus erit usque ad

⁹ Deut. x, 22.¹⁰ Gen. ii, 24.¹¹ Matth. xix, 4, 5.¹² Psal. cviii, 18.¹³ Psal. xxiv, 26.

vesperam. Et in quo dormierit, vel sederit diebus separationis suæ polluitur. Qui tetigerit lectulum ejus, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua, pollutus erit usque ad vesperam. Omne vas super quod illa sederit, quisquis attigerit, lavabit vestimenta sua, et lotus aqua pollutus erit usque ad vesperam. »

Intentio legislatoris est a muliebri libidine abducere hominem, simulque cum viris et mulieres prohibere a turpis commisionis causa. Non enim hoc pro filiorum procreatione agi, maxime ea quæ nunc dicuntur, affirmant. Invenit enim modum quo per varia temporum, ac plurima intervalla, ab ingressu muliebri separet viros: nam mensibus singulis fluxum sanguinis patiuntur. Septem autem diebus immundas eas esse, eosque etiam qui simplici tactu eas contingunt, immundos esse usque ad vesperam præcepit. Qui vero cum his dormiunt, non una die immundos, sed septem dies esse dicit. Ergo subdierum multorum continentia, tam mulieres a viris, quam viri a mulieribus necessitate cohibentur. Et his quidem sensibilis Judæus, et secundum carnem Israelita juvari per litteram poterat; hoc est autem verissimum juvenem spiritualis considerationis, quod est intus inclusum. Fluxus enim sanguinis animæ, cujus personam, utpote effeminatam, et fortitudinem pietatis prodentem, in muliere nunc legislator insinuavit, idololatria est. Hujus secundum quod LXX edunt *fluxus in corpore ejus*: corruptio enim, seu perditio est humani generis, idololatriæ sanguinis effusio. Propter quod non dixit de corpore ejus, neque enim a nobis est idololatria adinventata, sed a dæmonibus: in corpore videlicet generi nostro inflicta est, et corruptio humanæ est affecta naturæ. Sed et tempora denuntians, in quibus idololatria obtinuit, de quibus Paulus dicebat: *Et quidem tempora ignorantia despiciens Deus, nunc annuntiat omnes ubique penitentiam agere*¹⁴. Quid dixit: *Septem diebus separabitur?* Quod alii: *Erit in purgatione sua*. Alii vero interpretes: *In separatione iniquitatis suæ*. Alii autem *miseriæ* ediderunt, ut per septenarium dierum numerum, tempora significaret. Spiritus qui usque ad completionem temporum sunt, in qua completionem evangelica provenit prædicatio, in his separati a Deo per idololatriam homines in separatione iniquitatis, et miseriam necessario erant, usque dum Deo per evangelicam conversationem conjungeremur, quæ in octavam diem accipitur: quia signum, et principium, et ara quodammodo sæculi est futuri, propter quod, et octava die Salvatoris processit resurrectio. Non solum autem idolis serviens anima, sed et is qui eam tangit, id est, qui particeps ejus efficitur: et multo magis hic, qui in quo dormit, vel in quo sedet, utpote qui doctrinæ ejus, et traditionis particeps vel qui coierit cum ea, immundus erit, et mundationis opus habet, nec

aliter mundatur, nisi lavatus aqua. Quid ait autem aqua in præcelentibus diximus, intantum oportet ab omni idololatriæ malitia abstinere, et nec eos qui idolis serviunt, nec hos quibus illi quasi organis, vel quasi lectis, aut vasis utuntur, contingere: id est in nullo cum eis communionem habere, ut Paulus prohiberet etiam in idolio recumbere, ac multo magis comedere idolothytum¹⁵. Sed hæc quidem parum nocent, nec pollutionem habent. Sed illo die immundum esse dicit legislator:

VERS. 24. « Si autem aliquis coierit cum ea, tempore sanguinis menstrualis, immundus erit septem dies. »

Id est, si quis malo, et actioni animæ idolis servientis communicaverit, immolans forsitan et ipse idolis, sive libans, aut aliquid agens idolorum servituti proximum: hoc est enim cum fluxum sanguinis patiente dormire, multipliciter peccato polluitur. Propter quod pro una die septem diebus eum immundum esse præcepit, sicut qui omnem suam vitam, et omnem suam conversationem fecit idolis serviendo sordescere.

VERS. 25-27. « Mulier quæ patitur multis diebus fluxum sanguinis, non tempore menstruali, vel quæ post menstruum sanguinem fluere non cessat, quando huic subjacet passioni, immunda erit, quasi sit in tempore menstruo. Omne stratum in quo dormierit, et vas in quo sederit pollutum erit. Quicumque tetigerit ea, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua, immundus erit usque ad vesperam. »

Quantum vindicet spiritus Dei legis contemplationem, et lectionem litteræ his quæ per partes sanciantur, ostendit: quia enim fluxum seminis patientem, qui habet in lege obscenam et corruptam doctrinam, olim diximus, et de quo coitus semen egreditur, Judaica utente doctrina. Restabant hi qui paganorum doctrinam docent: ecce etiam ipsos nunc opportune subinfert esse. Ergo fluxum sanguinis, idolorum seductionem, et errorem diximus, utpote genere dæmoniorum sanguine gaudente, et non solum pecorum, aliorumque animalium irrationabilium, sed etiam hominum sacrificia præcipientia, ita ut in multis locis apud eos talia celebrarentur mysteria, veluti Dionysii et Dianæ, aliorumque dæmonum, in tantum fluxus sanguinis apud eos inoleverat: Attende autem nunc, quibus verbis legislator usus est.

Mulier quæ patitur multis diebus fluxum sanguinis non tempore menstruali. Quod LXX sic ediderunt: *Mulier si fluat profluvium sanguinis dies complures*. Non dixit, si fluit sanguinem, quod est idolis servire, sive immolare: sed *Si fluxerit fluxum sanguinis*, id est, si fluit maculam et errorem idololatriæ: facit autem hoc non in tempore menstruali, id est, non in temporibus quibus idolorum servitus obtineat, hæc esse menstrualia tempora, in illis verbis, in quibus de ea loquebamur, ostensum est.

¹⁴ Act. xvii, 30. ¹⁵ I Cor. xviii, 8-11.

doctores non excedant, sed nec occasione theologiæ in impietatem cadant, quod mos est hæreticis pati. Substantiam vero discutientes Dei, tam Patris ad Filium, quam Filii ad Spiritum sanctum, differentiam introducunt, et alia similia quæ nostram excedunt scientiam, absconsa: quæ sunt nobis sicut nimis alta atque sublimia, non ex divinis dogmatibus, sed ex suis cogitationibus exquirere volentes, a mōderationis ecclesiasticæ excisi sunt corpore. Hoc ergo ne patiamur, lex præsentibus nos præmonet verbis; ait enim sic:

Et dixit Dominus ad Moysen: Loquere ad Aaron fratrem tuum. Id est, ut sacerdotes sibi invicem hæc præciperent, et unusquisque doctorum talia proximo sanciret, qualia nunc Deus loqui ad Aaron Moysi præcepit, quæ sunt hæc:

Non omni tempore ingrediatur in sanctuarium quod est intra velum coram propitiatorio: quo legitur arca. Commune omnibus mandatum, et commune hic proposuit legem, primum quidem sacerdotibus aptam, deinde omni qui vult discutere divina mysteria. Quamobrem, secundum LXX, impersonaliter præcepit, dicens: Non ingrediantur omni in tempore in sanctum interius velaminis. Qui non addidit, omnes prohibere ab hoc manifeste cupiens, quia velamen corpus Salvatoris intelligitur, sicut Paulus evidenter ait: Habentes autem confidentiam in introitu sanctorum quam initiavit nobis viam novam, et viventem per velamen, id est per carnem suam²⁰. Ipse est enim verum et intelligibile propitiatorium, utpote qui ipse nobis peccatorum propitiationem præstat; ait etenim idem Paulus: Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ejus, liberationem, quæ est in Christo Jesu, quem proposuit Deus propitiatorem per sanguinem ipsius²¹. Quod autem nos habemus, Coram propitiatorio, LXX ediderunt: Coram facie propitiatorii. Huic autem propitiatorio facies, divinitas ejus fuit. Quamobrem quando Moyses videre Deum desiderans dicebat: Si inveni gratiam in conspectu tuo, ostende mihi teipsum²². Et respondit: Non poteris videre faciem meam; nemo hominum vidit faciem meam et vixit²³: quia substantiam Dei nemo comprehendere potest, hoc dixit. Quid autem ejus possit videri, ipse aperte subdidit dicens: Ecce est locus apud me, stabis super petram²⁴, id est Ecclesiam, et confessionem quæ in eo est, cum fide dicens: Cumque transibit gloria mea, significans Christi ad homines transitum: et ponam te in foramen petre²⁵, id est, in lege, sicut per foramen angustum, ad confessionem Christi et fidem, per eam transimus, unde et pædagogus noster ad Christum, lex esse per Paulum dicitur²⁶. Et ponam super te manum meam, signis videlicet, miraculis quæ cum eis faciebat, donec transeam, tollamque manum meam, et videbis posteriora mea²⁷.

A Quando ergo a populo Judaico in cujus nunc figuram, utpote principem populi Moysen accepit, protectricem Deus abstulit manum, et sua eum virtute nudavit in tantum ut Romanis tributa præstarent, ut sub leges eorum et principes degerent, tunc viderunt posteriora Dei, id est Dei incarnationem. Posteriora autem ejus, quia videlicet in ultimis est temporibus incarnatus. *Faciem autem non videbitis*, ait, substantiam videlicet Divinitatis. Aperte ergo doctores vetuit, et sacerdotes prohibuit, et quos cunque de Deo loqui fas est, exquirere substantiam Dei, et discutere Christi divinitatem, et ingredi interiora velaminis intelligibilis. Velamen enim Christus habet carnem, tegumentum divinitatis suæ, quemadmodum et hoc quod erat sensibile velamen tegumentum Sanctis sanctorum fuit. Non solum autem velamen, sed et testimonii arcam, carnem Domini appellavit, multis illam necessario appellans nominibus, quia multæ ex ea erant operationes; de hac enim David in Psalmis prophetavit: *Exsurge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ²⁸*. Hæc arca intelligibilis testimonii, utpote continens compassionem salutarem dicitur, de qua dixit Paulus: *Testificor coram Deo, et Christo Jesu, qui testimonium reddidit sub Pontio Pilata bonam confessionem²⁹*. Rursus et Evangelium dicimus esse testimonium, tam quia intelligibili arcæ, id est carni, Christi cohæret, quam quia ex ipso passionis testimonium habemus. De ipso enim et Paulus ad Timotheum scribebat: *Testimonium temporibus suis, in quo positus sum ego prædicator, et apostolus³⁰*. Hæc arca ergo est propitiatorium, quia in carne sua Christus nobis propitiationem præstitit. Ad quam omni tempore non præcipit doctores ingredi, ut curiose utique non inquirent, quemadmodum *verbum caro factum est³¹*: quomodo, qui in forma Dei erat, in forma servi factus est, quomodo exinanivit semetipsum, et in cælis mansit³². Horum enim fides salutem affert, periculum inquisitio. Hoc ergo qui credit, non morietur. Quia *in nube*, inquit, *apparebo super oraculum sive propitiatorium*, nubem rursus Dominicam carnem et evangelicam appellat Verbum. Eadem enim multis vocat nominibus, nec est ταυτολογία, sed operationibus rerum quæ significantur, apta imponit et distribuit nomina. Aliquando enim velamen carnem dicit, tegumentum hanc esse divinitatis Christi significat; aliquando autem arcam, hominem videlicet quem ipse Dominus exponens Judæis dixit: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud³³*. Quod, Judæis ignorantibus, et dicentibus: *Quadragesima et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud³⁴*? Evangelista explanavit, dicens: *Ille autem dicebat de templo suo³⁵*. Aliquando vero nubem, quia nubes corpus est, sed mundum et subsisten-

²⁰ Hebr. x, 19, 20. ²¹ Rom. iii, 25, 24. ²² Exod. xxxiii, 15. ²³ ibid., 20. ²⁴ ibid., 21. ²⁵ ibid. 22. ²⁶ Galat. iii, 24. ²⁷ Exod. xxxiii, 25. ²⁸ Psal. cxxxv, 8. ²⁹ I Tim. vi, 13. ³⁰ I Tim. ii, 6-7. ³¹ Joan. i, 14. ³² Philipp. ii, 6, 7. ³³ Joan. ii, 19. ³⁴ ibid., 20. ³⁵ ibid.

tiam ex Spiritu sancto habentem : ex spiritibus enim, id est ventis nubes subsistunt. Propter quod ejus subtilitate simul et levitate munditiam Isaïas ostendens dicebat : *Ecce Dominus ascendit super nubem levem, et ingreditur Ægyptum, et commovebuntur simulacra Ægypti* ³⁸, nube similiter non incongrue evangelicum appellamus verbum, quia mos est divinæ Scripturæ sancti Spiritus doctrinam, nubem appellare. Unde et vineam Judæorum sicut infructuosam, auferens dicebat : *Mandabo nubibus, ne pluant super eam imbrem* ³⁹. Deinde quæ sit vinea, exponens subdit : *Vinea enim Sabaoth, domus Israel est, et domus Juda, novellum deiectum* ⁴⁰. In hac ergo nube, Deus tam in Dominica carne, quam in evangelica prædicatione insinuat, et nihil amplius quæramus nos qui aliquid de Deo scrutari volumus, sed quantum nobis evangelicus sermo tradit, quanta ex Dominica carne percipimus : neque enim frustra uno nomine carnem Domini, et Evangelium legislator significavit, sed quia Evangelio, et carne Dominica, occasio atque subsistentia est. Verumtamen et illa nunc iteratio confirmat, quia non solum hoc ipsum differentibus nominibus divina nomina Scriptura ut differentes operationes signet, sed in nominibus differentiam ostendit, plerumque etiam contrariam : nam aliquando quidem sagittas malas, et igneas, illas quæ sunt concupiscentiarum, aut alterius nequitie organa, et operationes vocat igni diabolum assimilans, quia corrumpit eos qui ei se conjungunt, et in eo se quodammodo mittunt. Aliquando autem in specie ignis, tam alibi, quam in rubo Deum insinuat, quia lux est eorum qui ad eum per singula accedunt tempora, calorque vitalis atque purgatio. Non ergo æstimes superflua sive nova induci per expositionem, quando eisdem nominibus in differentibus utitur causis, aut nomina differentia in eisdem accipit rebus. Sed illud intende tantum si non proprie, et secundum tempus, significationes nominum in adjacentibus expositioni rebus interpret accepit. Sed jam quæ sequuntur videamus. Sed sic ingreditur Aaron sanctuarium.

VERS. 3, 4. « Vitulum offeret pro peccato, et arietem in holocaustum. Tunica linea vestiatur, et femoralibus lineis verecunda celabit. Accingetur zona linea, cydarim lineam imponet capiti. Hæc enim vestimenta sunt sancta, quibus cunctis, cum lotus fuerit, induetur. »

Admirabili ordinis etiam nunc legislator ad ea quæ juvare possunt, et utilia esse legentibus legem, et qui thesaurum reconditum in ea perscrutantur, utitur. Cum enim dixisset non licere omni hora, id est non continue, id est, sine intermissione ingredi in Sanctam sanctorum, ne forte sine metu, et circumspectione ad ea quæ divina sunt, presumamus aut accedamus, ne majorem perscrutationem omnino prohibuit, sed quando nos hac, aut

A quomodo jubet uti quando nosmetipsos perfererimus sive consummaverimus, nunc tradidit, id est non ingrediatur Aaron in sancta, nisi hæc fecerit. Hic ostendit, quia non solum non frequenter, sed nec omnino non ingredi in sublimiorem divinam contemplationem præcepit, quam et appellavit sanctuarium, utpote quæ de Deo est, qui Sanctus sanctorum est, et cum qui bene ea vitur, sanctificat, sed qui utique Aaron est, id est, altam conservationem habens, et qui in tantum proventus est, ascendens ad Dei sanctificationem, ut sicut divina arca respondere possit, hoc enim Aaron interpretatur, hic ingrediens, vitulum offeret pro peccato, videlicet in sacrificio ingreditur Christi. Qui quia non solum pro peccatis nostris immolatus est, sed et vitam nobis præstat perfectam, tamen peccatorum nobis absolutionem, quam virtutum perfectionem Dei sacrificium conquirat, et apponit, addidit legislator.

Et arietem in holocaustum. LXX autem ediderunt, de vitulo. Ex bobus illis operatoribus justitiæ, secundum carnem factus est, verbi gratia, Abraham, Isaac, Jacob, David ; nam boves lex, eos qui justitiam operatur, novit sicut nobis Paulus tradidit, illud interpretans mandatum : *Non alligabis os bovi trituranti* ⁴¹ ; deinde subjecit : *Nunquid de bobus cura est Deo* ⁴² ? an propter nos utique dicit : *Quia debet in spe qui rat arare, et qui triturat, in spe fructus percipiendi* ⁴³ ? Quia autem et vitulum, recte propter sacrificium, et virtutem appellatur, evangelica explanat parabola ⁴⁴, in qua prodigo filio pater revertenti, primam stolam dans baptismatis et annulum, id est signaculum spiritus, vitulum ei sacrificium unigeniti immolavit, ipse et aries in holocaustum est. Hoc enim ea quæ est de Isaac historia explanavit, quando pro arietem secundum LXX, in virgulto Sabech, id est in virgulto veniæ, per quod absolute crucem intelligimus, in qua nostrorum peccatorum peracta est venia, ex cornibus colligatum videns Abraham immolavit eum, et sacrificii Christi complexit imaginem. Unde et de eo Dominus dicebat : *Abraham exultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est* ⁴⁵. Quia ergo aries ex genere ovium est, verumtamen est præcipuus, et gregis dux, recte significat Christum, qui est ex massa nostra, sed præcipuus, et excellens nos, et dux generis humani atque rex est. In hoc, id est in Christo, vult nos ingredi in sancta : initium enim de Deo loquendi, Christus est, et ejus passio. Quæ si non aucta fuisset et tam paganorum nos errore, quam ab umbra legis et caligine liberasset, nos de Patris divinitate loqui minime potuissemus : *Nemo enim scit Patrem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* ⁴⁶. Sed quia his, qui de Deo locuturus est, et intueri Deum, in quantum possibile est hominibus, vult, necesse est ut omnibus virtutibus arme-

³⁸ Isa. xix, 1. ³⁹ Isa. lv, 3. ⁴⁰ ibid. 7. ⁴¹ I Cor. ix, 9. ⁴² ibid. ⁴³ ibid. 10. ⁴⁴ Luc. xv, 11 seqq. ⁴⁵ Joan. viii, 56. ⁴⁶ Luc. x, 22.

tur. Attende et hoc quemadmodum approbavit: virtutes enim quatuor generales sunt, justitia, castitas, fortitudo, sapientia; propterea inquit:

Tunica linea induetur. Id est justitia, hæc enim proprie vestimentum hominis est, tunica, quam LXX *sanctificatam* edunt, quia sanctificatur a Deo qui justitiam diligit, et principaliter ea indutus est. Unde de eo dixit David: *Justus Dominus, et justitias dilexit* ⁴⁷. Per feminalia castitas significatur, quod manifestum est ex eo quod non permittunt videri carnis nostræ inhonestiora. Quia ergo totus corporis decor castitas est, necessarie legislator ait:

Feminalibus lineis verecunda celabit. Atqui super femora, et circa vicina eis membra, solum sunt feminalia. Sed ostendere vult, quia feminalem hic castitatem, totum corpus custodientem carnis nostræ signat. Per zonam, fortitudinem intelligit, unde Deus Job sublevans passionibus ac periculis oppressum dicebat: *Accinge ut vir lumbos tuos* ⁴⁸. Per cydarim, quia indumentum capitis est, intelligitur modis omnibus sapientia: quia enim in capite sapientiæ est organum, non ignoramus, quod et cerebrum dicitur, et unde et caput omni est honorabilius corpori. Sed hæc linea propterea esse præcepit, ut ostenderet virtutum facilitatem, et celerem acquisitionem, vel habilem, gratamque adipiscenti esse, sicut et ea quæ linea sunt corpori, super quod sunt.

Nisi in ipsis macula effecta fuerit. Quia etiam cum sublimes sint, conversatio eorum potest esse in terris. Quorum singula in linum proveniunt, quod altum quidem calamus habet, sed multum a terra ascendit, facileque conquiri potest a pauperibus, et ei qui hoc induetur, acceptum gratumque est, sicut supra diximus. Æstuantem etiam refrigerat, sed et in gelu fovet, quod est virtutis proprium, quæ refrigerat quidem in æstu concupiscentiarum, in frigore autem tentationum calefacit, atque ad zelum [cælum] erigit, et non permittit sentiri persecutores. Sed ut non etiam salutis perdas capitulum, quod est baptisma; nec æstimes tibi sufficere virtutes, sine dono baptismatis, addidit:

Hæc enim sunt vestimenta sancta, quibus cunctis cum lotus fuerit induetur. Lavatur omne corpus per aquam baptismatis, quia torum nostrum lavat, et renovat hominem. Ergo baptizari oportet prius, et ex aqua regenerari, ac Spiritu, ac sic prædictis virtutibus indui, et per eas Christum: hoc enim et ipse contextus legalium signat verborum. Postquam enim dixit legislator, ne omni tempore ingrediatur sanctuarium, nisi hæc ante fecerit:

Vitulum pro peccato, subdidit: et arietem in holocaustum. Tunica linea vestiatur, et reliqua. Non solum Christum intelligibilem arietem, et verum

A holocaustum, virtutum videlicet perfectionem; ipsum enim virum perfectum, et mensuram ætatis appellavit, suscipere nos, et indui volens, propter quod et baptismatis gratiam introduxit: quia per ipsam maxime Christum induimur. Quando autem hæc adepti fuerimus, in Sancta sanctorum ingrediemur, non substantiam perscrutantes Dei, vel discutientes, hoc enim prohibitum est, sed ad ea quæ sunt de dispensatione Christi sacrificioque ejus pro nobis, et bonis quæ per ea fruimur, sapientiæ dogmatibus studium dantes: hoc enim manifestum faciunt maxime quæ sequuntur:

Vers. 5, 6. « Suscipiet ab universa multitudine filiorum Israel duos hircos pro peccato, et unum arietem in holocaustum. Cumque obtulerit vitulum, et oraverit pro se et pro domo sua. »

Multi hic inſentio, dicentes simul, et audientis est necessaria, ut non recedat ab eo quod rectum est, quia maxima sunt mysteria, ea quæ nunc exponit lex, et quidam in ipsis offendunt ignorantes horum virtutem dictorum. Sed hæc quidem, in quibus offendunt, subtilius in subsequentibus dicentur. Quia autem ad ipsum Christum ea de quibus locutus est legislator, in præſenti evidenter referuntur: manifestant species sacrificiorum, et effectus, sed et hi a quibus sacrificia accipiuntur. A synagoga enim, vel universa multitudine filiorum Israel accipi sacrificia præcepit: quia Christus qui pro nobis immolatus est, ex filiis Israel secundum carnem fuit, ita ut Paulus diceret: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est Deus benedictus in sæcula. Amen* ⁴⁹. Dein sacrificiorum alia quidem pro peccatis: alia autem in holocaustum jubet offerri, figurans, sicut oportebat, Christi sacrificio virtutem, qui pro nostris peccatis offertur; audi ergo Paulum dicentem: *Christus semel oblatus ad multorum exhaurienda peccata, novissime sine peccato apparebit expectantibus se* ⁵⁰. Quia autem ad holocaustum et ad perfectionem videlicet, et ad profectum vitæ, atque virtutum Unigeniti sacrificium factum est, quomodo dubitare licet aperte Paulo dicente: *Ergo fratres, et vos mortificati estis legi, per corpus Christi, ut sitis alterius qui ex mortuis resurrexit, ut fructificemur Deo* ⁵¹. Et rursus de eo dixit: *Unde et salvare in perpetuum potest, accedentes per se ad Deum* ⁵². Sic perfectio, et omnimoda nostra salus, filius per sacrificium suum factus est. Proprie autem in effectibus sacrificiorum, accepit legislator ea quæ immolabuntur: cum enim dixisset hircos pro peccato offerri, quoniam hoc animal in peccatorum genus divina Scripturæ accipere consuevit, nullatenus immemores, quia, quando sacrificiorum hæc pœnitentiæ rationem significabant, occasionem ex legali hoc codice sumentes exposuimus: hædum, qui Græce chimarus dicitur recte immolari ab eo qui pœnitentiam agit,

⁴⁷ Psal. x, 8. ⁴⁸ Job xxxvii, 5. ⁴⁹ Rom. ix, 5. ⁵⁰ Hebr. ix, 28. ⁵¹ Rom. vii, 4. ⁵² Hebr. vii, 25.

ostendimus : utpote in tempestate, et fluctu constituti, usque dum poenitentiae ejus suscipiatur sacrificium. Arias autem utpote ducatum gregi praebens, deputatus recte in holocaustum, id est in virtute et perfectione vitae accipitur, quorum est enim nisi praepositorum docere perfecta? His ita se habentibus, omnimodo dicis. Cur si hircos pro peccato lex praecipit offerri, nunc etiam vitulum offerri praecipit? Una autem ratione, brevique solvi atque explanari potest, quia non unius generis, sed tam peccatorum, quam justorum est Unigeniti sacrificium. Et propterea hirci, pro genere quodammodo peccatorum offerri praecipiuuntur, vivus autem pro justis, quia bos, cum sit ad operandum aptum animal, in persona justii secundum legem accipitur.

Unde et in vitulo, ait, orabit pro se, et pro domo sua. Domum Dei justos appellans, habitat enim in eis, et inambulat. Ipse est eorum Deus, et illi ejus populus. Deprecabitur et pro eo, id est pro domo propriae carnis, nam etsi peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus⁵³, verumtamen Adam indultus est, qui propitiationem, propter maledictum quod semel humano superinductum est generi, opus haberet. Audi ergo Paulum ad Hebraeos de Christo talia scribentem : Qui non habet quotidie necessitatem, quemadmodum sacerdotes, primum pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populis : hoc enim fecit semel se offerendo⁵⁴.

VERS. 6-10. « Cumque obtulerit vitulum, et oraverit pro se, et pro domo sua, duos hircos stare faciet coram Domino, in ostio tabernaculi testimonii, mittetque super utrumque sortes, unam Domino, et aliam capro emissario : cujus sors exierit, Domino offeret illum pro peccato; cujus autem in caprum emissarium, statuet eum vivum coram Domino, ut fundat preces super eum et mittat illum in solitudinem. His rite celebratis, offeret vitulum, et rogans pro se et pro domo sua. »

Solent caeci in lumine offendi, et infideles in lege Dei scandalizari, quod Petrus sciens, tam de Pauli vasis electionis epistolis, quam de omni divina Scriptura dixit : In quibus sunt quaedam difficultia intellecta quae indocti et instabiles depravant, sicut et ceteras Scripturas, ad suam ipsorum perditionem⁵⁵. Hoc et nunc patiuntur, qui ad suam voluntatem, et non ad veram intentionem intelligunt legem Dei, et noxium animae ac pestilentem idolorum cultum constituere ex his, quae dicta sunt a legislatore, inaniter cogitant. Nam dicunt : Super duos hircos lex sortem mitti praecipit, unum Domino, alterum autem ad emissionem separari praecipit. Emissarium autem appellant diabolum, ut ex hoc occasionem praebent ad colendum malignum in tantum aures obturantes, et in tantum mente caeci. Quomodo ergo habeat rationem, haud credibile est, quod Deus ipse sacrificium diabolo offerri praecipiat, qui

A per ipsum Moysen, et fratrem, et filium et filiam, et civitatem integram, quae ad idola convertitur, disperdi praecipit, et clamat : Non erunt tibi dii alii, absque me⁵⁶. Per David autem dicit : Non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum⁵⁷. Ille ergo qui haec praecipit, pro eo quod suam gloriam, ac sacerdotium, et cultum aequaturi, et cum eo divisiuri erant, hoc jubet, ut duobus hircis oblati unum praeciperet sibi applicari, alium autem adversario suo, quem emissarium pulant dici. Sed non cognoverunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulantes. Emissarium enim, eum hircum, qui mittitur in desertum, legislator appellavit. Nos autem ex his quae ad litterae legalis traditionem pertinent, quemadmodum non esset verisimile hoc praecipere

D legislatorem demonstramus, deinde intentionem sanctionis ex spiritus consideratione exerceamus. Duos ergo hircos statuere coram Domino in ostio tabernaculi testimonii praecipit, non autem eos ablutos esse Deo, hoc est enim coram Domino, ne ad ostium Dei ea quae diabolo mittebantur, sed et sortem mittere, unam Domino, et unam lustrationis praecipit. Si autem in alicujus maligni personam emissarium accepisset, nequaquam de eo, cum eo qui Dei erat, sors mitteretur, quia nec cum quolibet et malo quemlibet bonum sortem habere in divinis Scripturis invenies. Sed quoties sors mittebatur, aequales cum aequalibus mittebantur sortes, sicut et tribus Israel, dividebant; nam quando pro Juda ad apostolatam alium eligere necesse habebant, super duos viros aequales virtutibus, et doctrina, Matthiam videlicet, et Joseph justum, sortes missae sunt, ita ut Petrus concionando diceret : Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende quem elegeris ex his duobus, accipere locum ministerii hujus, et apostolatus⁵⁸. Non solum autem antequam sors mitteretur in duos hircos, coram Domino eos sisti praecipit, sed et illum in quo sors emissionis venit, postquam eadem sors super eum ceciderit, et manifestum fuerit statui coram Domino praecipit et effundi super eo preces. Quomodo ergo qui ante faciem Dei statutus est, eique quodam modo consecratus, ipse rursus diabolo mittitur? Vel quo modo propitiationem peccatorum, hoc quod iniquo transmittitur, sacrificium peragit? Si enim ejus intentio est etiam justos peccatores efficere, quomodo peccatoribus propitiationem poterat profligare? Quomodo autem is ipse peccator, de quo ait David : Constitue peccatorem adversus eum, et diabolus stet a dextris ejus⁵⁹, propitiationem potest conquirere peccatorum? solius quippe hoc Dei est, ad quem David dicebat, Et propitiare peccato meo, copiosum est enim⁶⁰. His ergo ita se habentibus, et undique incongruo hoc ostenso intellectu non ignoremus nos, quia de Christi sacrificio procul dubio maxime haec legislator dixerit. Unde aestimo mali intellectus zizaniam

⁵³ I Petr. II, 22. ⁵⁴ Hebr. VII, 27. ⁵⁵ II Petr. III, 16. ⁵⁶ Exod. XX, 3. ⁵⁷ Psal. LXXX, 10. ⁵⁸ Act. II, 24. ⁵⁹ Psal. CXXXI, 5. ⁶⁰ Psal. XXIV, 11.

disseminare inimici veritatis volunt, gloriæ mysterii A
 Invidentes, clarumque ejus testimonium ex lege
 considerantes : quia enim Deus, et homo erat, qui
 pro nobis incarnatus est Christus Jesus, impassibilem
 divinitatem custodiens, solam passionibus hu-
 manitatem præbuit, effectus autem passionis ejus,
 id est nostra propitiatio, non solum passæ carnis,
 sed multo magis impassibilis divinitatis fuit, quod
 testatur Paulus, dicens : *Qui cum esset splendor
 gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia
 verbo virtutis suæ* ⁶¹. Demonstrans autem quod hæc
 omnia de Unigeniti divinitate dicantur, subdidit :
*Purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram
 majestatis in excelsis* ⁶², ipsi Deo, verbo etiam ea
 quæ propriæ ejus erant carnis, conjungens. Si ergo
 hæc apte dicta sunt, propterea duo sumuntur hirci,
 et statuuntur coram Domino, in ostio tabernaculi
 testimonii, ut ad imaginem Christi hæc in eis age-
 rentur. Ipse est enim ostium verum, quod ad ostium
 tabernaculi testimonii, quod est in cælis, ducit. Et
 mittit Aaron super utrumque hircum sortem, unum
 quidem, ut virtute et significatione sortium dividi
 dispensationem divinitatis Christi et humanitatis
 intelligamus. Divili vero, tam huic quam illi sunt
 propria, ut hæc quidem patiat, illa autem confortet
 patientem, et per passionem quæ in ea opera-
 bantur; tam contrariæ nobis moderarentur passio-
 nes, quam suam manifestaret impassibilitatem.
 Deinde sortem unam, ait, Domino, et aliam capro
 emissario, non alii nisi Christo, sicut superius dixi-
 mus. Si inimico cuidam et maligno sors aut hircus
 daretur, non sortiretur cum Deo, sed nec ad ostium
 tabernaculi testimonii deduceretur, nec preces super
 eum funderentur, vel propitiatio in eo ageretur.
 Caper ergo emissarius, utpote qui emissus est et
 non immolatur, dicitur. Cujus autem rei gratia non
 immolatur, qui ad confirmatum deputatus est, sicut
 Aquila edidit? quis autem sit confirmatus sive fortis,
 audi Job dicentem : *Scio, quia potens es, et nulla te
 latet cogitatio* ⁶³. Audi et David : *Firmamentum
 est Dominus timentibus eum* ⁶⁴. Ergo, una quidem
 sors immolatæ carni Christi, quæ cum unita sit
 Deo Verbo, recte Dominus nominatur. Propter quod
 Paulus ait : *Si ergo cognovissent, nunquam Dominum
 gloriæ crucifixissent* ⁶⁵. In confirmatum autem D
 Deitas accipitur.

Sorti subjiciet. Sors ista in hac accipitur : hæc
 enim omnia obtinens, etiam propriam carnem pas-
 sione recte confirmavit. Propterea offeret Aaron
 caprum, in quo venerit ei sors Domino, et offeret
 eum pro peccato. Intelligibilis enim Aaron, is qui
 sacerdotio nostro præest, de quo Paulus dicit :
*Sicut Aaron, sic et Christus semetipsum glorificavit,
 ut sacerdos fieret* ⁶⁶. Ille suam carnem offeret Patri,
 et in ipsa offeret pro peccato, de quo Paulus He-
 braeis scripsit : *Hic unam pro peccato offerens ho-
 stium, in perpetuum sedet in dextra Dei* ⁶⁷.

*Caprum vero super quem venerit emissionis curs,
 statuet vivum ante dominum, ut fundat preces super
 eo.* Quia enim sortem emissarii diximus figurate re-
 ferri ad Christi divinitatem, statuet hanc vivam,
 impassibilem custodiens, ut per eam deprecetur.
 Nemo enim potest dimittere peccata, nisi solus
 Deus. Dimittit autem eum in solitudine, et, sicut
 aiunt LXX, *portabit hircus super se nomina eorum,
 in terram solitariam, sive inviam.* Desertam terram,
 et solitariam, sive inviam nullatenus existimemus
 nunc in quolibet malo oportere accipi, neque per
 hoc piorum aures, hi qui ad impietatem legem tra-
 hunt, conturbent. Desertam enim a malo dicit, et
 solitariam, sive inviam, quæ ab intelligibilibus ho-
 stibus ambulari non potest, in qua Deus habitat, et
 apparet, quod manifestat David dicens : *Deus Deus
 meus, ad te de luce vigilo. Sitivit in te anima mea,
 quam multipliciter tibi caro mea. In deserto, et in
 invio, et in aquoso, sic in sancto apparui tibi, ut vide-
 rem virtutem tuam, et gloriam tuam* ⁶⁸. Ergo deser-
 tum et invium, sanctum est, et Sancti sanctorum ha-
 bitaculum, ubi in cælos divinitas tempore passionis
 abiisse dicitur, non de loco ad locum migrans, sed
 cohibens propriam virtutem ex humanitate, ut da-
 ret spatium passioni, in loco digno sibi, in sinu
 Patris videlicet manens. Ad quæ nullus accedit, nisi
 ipse et sanctus Spiritus, et quia ipse in Patre est,
 et Spiritus sanctus, sicut evangelicis didicimus Lit-
 teris, ergo abire, cohibere intellige. Sic enim Deus
 abire, qui ubique præsens est, cum suam cohibet
 operationem, dicitur. Portat etiam iniquitates no-
 stras, quia ignis proprium est fenum consumere, et
 divinitatis peccatum perimere, unde et ignis con-
 sumens Deus dicitur ⁶⁹.

VERS. 11-13. « Et offeret Aaron vitulum pro peccato,
 et rogans pro se, et pro domo sua, immolabit eum.
 Assumptoque thuribulo, quod de prunis
 altaris impleverit, et hauriens manu compositum
 thymiama in incensum, ultra velum intrabit in san-
 cta, ut positis super ignem aromatibus, nebula
 eorum et vapor operiat oraculum, quod est super
 testimonium, et non moriatur. »

Quia multa frequenter acta diximus per sacrificium
 Salvatoris, necessarie in eo multæ exquisitæ
 sunt in lege differentiæ. Principaliter ergo per il-
 lud, ipsi Israel profligabatur absolutio propter quod
 dicebat : *Non veni nisi ad oves quæ perierunt domus
 Israel* ⁷⁰. Non solum autem Israel liberatio, sed et
 gentium inerat in sacrificio Christi correctio. Hoc
 autem aperte Paulus exponens, ad Ephesios scribe-
 bat : *Ut duos condat in semetipso, in unum novum
 hominem faciens pacem et reconciliet ambos in uno
 corpore Deo, per crucem interficiens inimicitias in
 semetipso, et veniens evangelizavit pacem vobis qui
 longe fuistis, et pacem his qui prope* ⁷¹. Longe gen-
 tes appellans quia longe ab omni divina scientia
 erant, juxta Israel quem propinquare prophetæ, et

⁶¹ Hebr. 1, 3. ⁶² ibid. ⁶³ Job xii, 3. ⁶⁴ Psal. xxiv, 14. ⁶⁵ I Cor. ii, 8. ⁶⁶ Hebr. v, 4. ⁶⁷ Hebr. 13. ⁶⁸ Psal. lxxii, 1-3. ⁶⁹ Deut. iv, 24. ⁷⁰ Matth. xv, 24. ⁷¹ Ephes. ii, 15-17.

lex facte-bat. Dehinc subnectens Paulus dixit: *Quia A per ipsum habemus accessum, utriusque in uno spiritu ad Patrem* 72. Immolat ergo intelligibilis Aaron vitulum, id est propriam carnem, cujus hostia quando in Judaicæ plebis liberationem accipitur, sacrificium vituli necessarie assumitur; habebat enim ipse legalem justificationem, maxime ut aperte prædicaret: *Non veni solvere legem, sed implere* 73. Paulus autem de ipso dicebat: *Misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant, redimeret* 74. Hæc autem vitulus propter jugum mandatorum apte intelligitur.

Rogans pro se. Videlicet pro humanitate; hujus enim in semetipso figuram gerebat.

Sed et pro domo sua. Proprie cum qui sub lege vivebat populum, qui domus ipsius propter cognitionem fuit, venit liberare. Propter quod Cleophas dicebat: *Nos autem sperabamus, quia ipse esset redempturus Israel* 75.

Immolabitque eum. Ipse enim propriam carnem immolavit; ipse sui sacrificii pontifex in Sion factus est, quando sanguinis novi testamenti dabat calicem.

Assumptoque thuribulo, quod de prunis altaris impleverit. Thuribulum, linguam Dominicam hic dicit, in ipsa enim erat Spiritus. Sumit ergo plenum thuribulum carbonibus, quia sacrificio suo doctoralia verba, quæ erant divina et cælestia, protinus addidit, de quibus David dicebat: *Carbones succensi sunt ab eo* 76. Hoc Joannes in cœna acta postquam Judas est egressus scripsit 77, in quibus, quomodo quidem Pater in ipso, quomodo autem ipse cum sit in Patre, mittat donum Spiritus; quomodo Pater est agricola, ipse vitis, apostoli vero palmites; quomodo princeps mundi hujus judicetur, aliaque exponit miracula, quæ sunt carbones ignis, utpote calefacientia nos ad pietatem, cum sint generaliter spiritalia: sed et altare, quod secundum LXX, *ante Dominum.* Hoc autem esse sex Cherubim, in ipsis præmissis libri hujus ostendimus. Illic enim carbones intelligibilis ignis constitutos esse, Ezechiel propheta demonstravit; Dominum quippe ipsum, qui erat indutus podere, et accinctos habebat lumbos, proponit dicentem: *Ingredere in medium rotarum subter Cherubim, et imple manus tuas de medio Cherubim* 78. Quia ergo altare intelligibile, in quo carbones ignis sunt, sedem Cherubim oportet intelligi, audi Isaiam dicentem: *Et venit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari, et tetigit os meum* 79. Quod ergo in cælo est altare aliud, nisi Cherubim? Sed his, sicut enim tam pontifex, quam rex, idem et sedem habet, et altare: hoc ergo Paulus Hebræis significans dicebat: *Non enim habemus pontificem, qui non potest compati infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia pro similitudine, absque peccato.*

Adeumus cum confidentia ad thronum gloriæ ejus 80. Hoc ergo intelligibile dicebat altare, quod manifestant quæ sequuntur; ait enim: *Ut accipiamus misericordiam, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno* 81. Horum enim utrumque ab altari sine aliqua dubiegate percipimus. Sed quid in his quæ sequuntur, legislator subdidit?

Et hauriens manu thymiana compositum in incensum, ultra velum intrabit in sancta. Vel sicut LXX: *Et implebit manus suas thymiamate compositionis subtilis, et offeret interius in interiora velaminis.* Dicit autem orationem de qua dixit David: *Dirigatur oratio mea, sicut incensum in conspectu tuo* 82. Hæc ergo quando sæcularia oramus, crassa quodammodo, et non subtilis est. Quando autem spiritalia petimus, id est scientiam divinam, regnum cælorum, remissionem peccatorum, subtilis quædam est, utpote spiritalis et intelligibilis, quam intelligibilis sacerdos pro nobis offert. Manifestum autem est ex eo quod pro discipulis Christus orans, sanctificationem eis et unitatem secum, libertatemque in mundo, et alia talia deposcebat. *Intrabit in sancta; sive, secundum LXX, et offeret in interiora velaminis.* carnis videlicet sæ. Offeret autem, cui? Patri videlicet, quia hæc quidem manifesta aspectui omnium præferebatur, ipse autem erat invisibilis:

Ut positus super ignem aromatibus, nebula eorum et vapor operiat oraculum, quod est super testimonium, et non moriatur. Dupliciter hic quod dicitur intellige. Quia ergo Aaron ipsius Christi figuram gerit, propter sacerdotii dignitatem, figuram etiam gerit corporis sacerdotum. Superimponit quidem Christus ignem aromata, id est orationem super doctrinam, et operit vapor eorum nebulae, id est orationis virtus. *Oraculum quod est super testimonium;* id est, carnem suam, ex qua propitiatio nobis conquisita est peccatorum, et in salutari est videlicet passione. Hoc autem esse testimonium paulo superius ostendimus. *Et non morietur* corruptionis morte, neque enim caro ejus vidit corruptionem, quia vapore aromatum virtute utique orationis illius, operiebatur, de qua David ait, Christum Patrem deprecans: *Quia non derelinques animam meam in inferno, neque dabis sanctum tuum videre corruptionem* 83. Ponit autem unusquisque sacerdos de Christo loquens, in ignem aromata, spiritalis doctrinæ orationem, et orationis virtus operit oraculum, quod est super testimonium. Non permittit autem eum quærere de passionibus Dominicæ carnis, ea quæ super virtutem quærentis sunt; et non mserientur ea quæ definita est immoderatis inquisitoribus, qui ea quærunt quæ hominibus non libet quærere, morte.

VERS. 14. « Tolle quoque de sanguine vituli et asperget digito septies contra propitiatorium ad orientem. »

72 Ephes. II, 18. 73 Matth. V, 17. 74 Galat. IV, 4. 75 Luc. XXIV, 21. 76 Psal. XVII, 9. 77 Joan. XV, 1 sequ. 78 Ezech. X, 1. 79 Isa. XI, 6, 7. 80 Hebr. IV, 15, 16. 81 ibid. 82 Psal. CXL, 2. 83 Psal. XV.

ergo animam divina Scriptura appellat eum, qui est ex anima et corpore, hominem: sicut quando dicit: *Descendit Jacob in Ægypto in septuaginta quinque animabus*⁹; sic corpus rursus totum appellare hominem consuevit. Quod ostendit Liber Genesis Joseph frumenta ministrasse fratribus, per corpora dicens. Quia autem sordidus effectus per inobedientiam Adam sordidum esse etiam semen suum fecit: necessarieque corpus sordidum est, eo quod ex semine procedit in quo immundum est usque ad vesperam, id est sæculi finem: quia in fine sæculorum Christus veniens ostendit aquam, qua genus nostrum mundaretur: et quia permansimus usque tunc immundi, probatur ex eo quod et hi qui necdum peccaverunt, id est, in ætate infirma constituti, signaculum baptismi necessarium habent, ne forte morte superveniente sordidi transeant: sordem quæ ex Adam descendit, in semetipsis habentes, et propterea non valentes in regnum intrare cælorum. Vestem, et pellem quam habent cum eocunt, videlicet immunda esse, et lavari debere, duarum rerum præcepit gratia: nam extendit legem atque manifestat, quantum corpus humanum propter unam inobedientiam sordidum sit effectum, ut etiam insensibilia ex eis polluantur. Deinde per hæc manifestas facit mulieres, quæ libidinis causa, viris ad quendam temporalem commiscetur usum, qualem solent vestimenta præbere hominibus, sicut et abusus pellium quæ inveterate projici solent. Nam et illarum consuetudo veterascente amicitia respuitur, atque in more vestimentorum, seu pellium commutatur, neque enim semper cum eis vivunt, cum quibus inordinate concumbunt. Hoc ergo modo intelligentes Mosaicæ legis verba, maximum ex eis juvamen capimus, et a legis quæstione quiescimus. Nec reprehendere eam possumus, ut superflue punientem, et de his exigentem pœnam, quæ in nostra voluntate non sunt: fluxus enim seminis non ex nostra evenit voluntate, sed et ex infirmitate contingit. Rursus virum mulieri cohærere, et muliere viro, compellit naturale consortium, et Dei definitio quæ ait: *Relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una*¹⁰. Nam etsi Adæ hæc verba sunt, tamen ex divino hæc dixit Spiritu. Unde et Christus quando Pharisæo non dimittendas mulieres dicebat, horum quæ nunc diximus memoriam faciens, ad Deum ea, sicut ab eo dicta, retulit, ait enim: *Qui ab initio fecit masculum et feminam fecit illos, et dixit: Propterea relinquet homo patrem, et matrem, et adhærebit uxori suæ*¹¹. Ergo non pœnam eorum quæ contra voluntatem contingunt, exigit, nec quasi a sordidis his, qui secundum ejus conjuncti sunt legem, sed in his quidem qui fluxum seminis patiuntur, corruptos doctores, qui ingrati sunt filiorum procreationis. Hic autem Adæ inobedientiam, utpote ex ea genere humano sordido effe-

cto, et semine, ex quo genus accusat. Non est autem admirabile, si mulieres, quæ non filiorum gratia, sed propter usum turpitudinem cum viris habitant, vestem et pellem intelligere legislatorum diximus: vestimenti enim, et in malo aliquo, atque contra legem, usum in divina Scriptura acceptum invenis, sicut David dicit: *Et induit se maledictionem sicut vestimentum*¹². Et rursus: *Induantur qui detrahunt mihi reverentia*¹³. Pellis autem quando aliquid boni significat, tunc non simpliciter ipsa pellis, sed pellem ad opus aptam legislator edit, et hoc quod factum fuerit opus ex ea, aut quod fiendum est ex ipsa, per eam demonstrat. Nunc autem, quia hoc non dixit, neque in sacrificio pellis assumpta est, sicut cum decoratus holocaustum in incongruam commistionem positum est. Non ergo per stratum seminis, id est per coitum legalem, ex quo semen efficitur, pellem polluit, aut perfundi dixit: necessarie ergo eam qua quis abutitur mulierem, pellem intellexit. Illud tamen ubique custodis, quia ad sanctificationem et castitatem, Judæorum genus legislator trahens, nimis enim quidam eorum luxuriæ serviebant, hæc contra eos qui qualitercunque effundunt semen, et eos qui hæc tangunt ad emundationem, ei præcipiens ut saltem sic casti efficerentur, et luxuriosis abstinere commistionibus, fastidio laboris frequentium purificationum. Hanc enim intentionem secundum litteram, et in subsequentibus lex habet, licet aliquid aliud secundum spiritum signet, sicut ipse expositurus sum, quia nec ipsum, qui hic est, spiritalem intellectum prætereo. Quemadmodum ergo illum qui fluxum seminis patitur, eum qui corrumpit doctrinam, intelleximus, sic de quo semen coitus egreditur, eum qui ad Judæos pertinentem doctrinam sectatur intelligimus. Nam sicut effundens naturale et sanum semen, propter sordem tamen Adam immundus est, sic et eorum sana, propter legem quæ putatur doctrina, sub culpa est et reprehensibilis, quia litteram docet, quæ maledictionem infert discipulis suis; neque enim possibile est quempiam per illam perfecte corrigi. Unde Mosaicæ maledictioni discipulos suos subdit: ipsosque Judæos, qui in mulierum cocuntium accipiuntur figura, utpote qui semper adhærent, et conquiescunt doctoribus institutionum suarum. Hoc autem ipsum et in eos qui in præputio sunt operantur, quando doctrinæ eorum semen suscipiunt, quos vestimentum et pellem esse dicimus, utpote temporaliter et transitorie doctrinas eorum, non ut et ipsi procreent aliquam legalem justitiam, suscipiunt: nam quomodo possibile est hoc, in præputio permanentibus, sed ut per sermones eorum et ipsi maledictæ legis pollui, accipiuntur.

VERS. 19-25. « Mulier quæ redente mense patitur fluxum sanguinis, septem diebus separabitur. Omnis qui tetigerit eam, immundus erit usque ad

⁹ Deut. x, 22.¹⁰ Gen. ii, 24.¹¹ Matth. xix, 4, 5.¹² Psal. cviii, 18.¹³ Psal. xxiv, 26.

vesperam. Et in quo dormi-rit, vel sederit diebus A separationis suæ polluitur. Qui tetigerit lectulum ejus, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua, pollutus erit usque ad vesperam. Omne vas super quod illa sederit, quisquis attigerit, lavabit vestimenta sua, et lotus aqua pollutus erit usque ad vesperam. »

Intentio legislatoris est a muliebri libidine abducere hominem, simulque cum viris et mulieres prohibere a turpis commisionis causa. Non enim hoc pro filiorum procreatione agi, maxime ea quæ nunc dicuntur, affirmant. Invenit enim modum quo per varia temporum, ac plurima intervalla, ab ingressu muliebri separet viros : nam mensibus singulis fluxum sanguinis patiuntur. Septem autem diebus immundas eas esse, eosque etiam qui simplici tactu eas contingunt, immundos esse usque ad vesperam præcepit. Qui vero cum his dormiunt, non una die immundos, sed septem dies esse dicit. Ergo subdierum multorum continentia, tam mulieres a viris, quam viri a mulieribus necessitate cohibentur. Et his quidem sensibilis Judæus, et secundum carnem Israelita juvari per litteram poterat ; hoc est autem verissimum juvenem spiritalis considerationis, quod est intus inclusum. Fluxus enim sanguinis animæ, cujus personam, utpote effeminatam, et fortitudinem pietatis prodentem, in muliere nunc legislator insinuavit, idololatria est. Hujus secundum quod LXX edunt *fluxus in corpore ejus* : corruptio enim, seu perditio est humani generis, C idololatriæ sanguinis effusio. Propter quod non dixit de corpore ejus, neque enim a nobis est idololatria adinventata, sed a dæmonibus : in corpore videlicet generi nostro inlicita est, et corruptio humanæ est affecta naturæ. Sed et tempora denuntians, in quibus idololatria obtinuit, de quibus Paulus dicebat : *Et quidem tempora ignorantia despicens Deus, nunc annuntiat omnes ubique penitentiam agere* ¹⁵. Quid dixit : *Septem diebus separabitur*? Quod alii : *Erit in purgatione sua*. Alii vero interpretes : *In separatione iniquitatis suæ*. Alii autem *miseriæ* ediderunt, ut per septenarium dierum numerum, tempora significaret. Spiritus qui usque ad completionem temporum sunt, in qua completionem evangelica provenit prædicatio, in his separati a Deo per idololatriam homines in separatione iniquitatis, et miseræ necessario erant, usque dum Deo per evangelicam conversationem conjungeremur, quæ in octavam diem accipitur : quia signum, et principium, et ara quodammodo sæculi est futuri, propter quod, et octava die Salvatoris processit resurrectio. Non solum autem idolis serviens anima, sed et is qui eam tangit, id est, qui particeps ejus efficitur : et multo magis hic, qui in quo dormit, vel in quo sedet, utpote qui doctrinæ ejus, et traditionis particeps vel qui coierit cum ea, immundus erit, et mundationis opus habet, nec

aliter mundatur, nisi lavatus aqua. Quid sit autem aqua in præcedentibus diximus, intantum oportet ab omni idololatriæ malitia abstinere, et nec eos qui idolis serviunt, nec hos quibus illi quasi organis, vel quasi lectis, aut vasis utuntur, contingere : id est in nullo cum eis communionem habere, ut Paulus prohiberet etiam in idolio recumbere, ac multo magis comedere idolothytum ¹⁶. Sed hæc quidem parum nocent, nec pollutionem habent. Sed illo die immundum esse dicit legislator :

Vers. 24. « Si autem aliquis coierit cum ea, tempore sanguinis menstrualis, immundus erit septem dies. »

Id est, si quis malo, et actioni animæ idolis servientis communicaverit, immolans forsitan et ipse idolis, sive libans, aut aliquid agens idolorum servituti proximum : hoc est enim cum fluxum sanguinis patiente dormire, multipliciter peccato polluitur. Propter quod pro una die septem diebus eum immundum esse præcepit, sicut qui omnem suam vitam, et omnem suam conversationem fecit idolis serviendo sordescere.

Vers. 25-27. « Mulier quæ patitur multis diebus fluxum sanguinis, non tempore menstruali, vel quæ post menstruum sanguinem fluere non cessat, quando huic subjacet passioni, immunda erit, quasi sit in tempore menstruo. Omne stratum in quo dormierit, et vas in quo sederit pollutum erit. Quicumque tetigerit ea, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua, immundus erit usque ad vesperam. »

Quantum vindicet spiritus Dei legis contemplationem, et lectionem litteræ his quæ per partes sanciantur, ostendit : quia enim fluxum seminis patientem, qui habet in lege obscenam et corruptam doctrinam, olim diximus, et de quo coitus semen egreditur, Judaica utente doctrina. Restabant hi qui paganorum doctrinam docent : ecce etiam ipsos nunc opportune subinfert esse. Ergo fluxum sanguinis, idolorum seductionem, et errorem diximus, utpote genere dæmoniorum sanguine gaudente, et non solum pecorum, aliorumque animalium irratiōnabilem, sed etiam hominum sacrificia præcipientia, ita ut in multis locis apud eos talia celebrarentur mysteria, veluti Dionysii et Dianæ, aliorumque dæmonum, in tantum fluxus sanguinis apud eos inoleverat : Attende autem nunc, quibus verbis legislator usus est.

Mulier que patitur multis diebus fluxum sanguinis non tempore menstruali. Quod LXX sic ediderunt : *Mulier si fluit profluvium sanguinis dies complures*. Non dixit, si fluit sanguinem, quod est idolis servire, sive immolare : sed *Si fluxerit fluxum sanguinis*, id est, si fluit maculam et errorem idololatriæ : facit autem hoc non in tempore menstruali, id est, non in temporibus quibus idolorum servitus obtinebat, hæc esse menstrualia tempora, in illis verbis, in quibus de ea loquebamur, ostensum est.

¹⁵ Act. xvii, 30. ¹⁶ I Cor. xviii, 8 11.

Sed et postquam cepit scientia, et per evangelicam doctrinam lumen pietatis illuxit, ipse tamen immunda fuit, et docet quædam errori idolorum proxima, immundus est, sicut illi illorum temporum, in quibus faror idolorum obtinebat, illa docentes quæcumque ad illorum pertinebant errorem: erant enim etiam tunc immundi, sed et nunc multo magis, quia jam nudata est immunditia eorum, et error convictus. Quam quia noluerunt oculos suos præbere luci veræ intelligentiæ, propter quod dixit:

Quæ patitur fluxum sanguinis, non in tempore menstruo, vel quæ post menstruum sanguinem fluere non cessat, quandiu huic subjacet passioni, immunda erit. Nam etsi non integram idololatriam, auguria tamen et divinationes aut purgationes, aut veneficorum artes doceat, nihilominus et hic immundus, quemadmodum et illi qui plene idololatriam his quibus floruit temporibus, tradebant et docebant. Sed et quicumque his ex opere discipulatum suum præbent, in persona horum intelligitur.

Stratum in quo dormierit, et vas in quo sederit. Id est hi qui studiosè has doctrinas suscipiunt, sicut prædictus sermo monstravit, immundi erunt quemadmodum et hi qui eos docent. Hoc enim ostendens legislator de strato et vase dixit, secundum LXX, *immundum erit secundum dies profusii ejus, eos qui ex opere talia discunt docentibus comparari cupiens.* In tantum autem hæc vera sunt, et ita Dei lex immundum dicit eum, qui vel pauca horum attingit, quia ad idola pertinentia loquuntur, aut agunt, ut et eum qui vel comedit cum eis, aut mensa potuque communicaverit mysteriorum, sicut revera immundum societate removeat. Unde et Corinthiis scribebat Paulus: *Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum*¹⁶. An æmulamur Dominum? nunquid fortiores illo sumus? Et rursus: *Nolo vos socios dæmoniorum esse*¹⁷. Cur autem mulieris introduxit personam, bene novimus. Diximus enim, quia pro eo quod cogitationum virilitatem et divinæ scientiæ fortitudinem, hi qui in idololatriæ deciderunt errorem, prodiderunt, animasque suas effeminaverunt, recte in his qui agunt et docent, quæcumque cultui idolorum impenduntur, figuram mulieris insinuasse. Hujus enim imaginem gerere intelligimus eam, quæ in Evangelii fluxum patitur sanguinis, quæ omnem substantiam, sive vitam suam in medicis expendit, in his qui apud eos erant philosophis. Non tamen sanata est per eos ab Ægypto decedere erroris sui, quia *dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt*¹⁸. Cum enim viderentur simulacrorum cultu et furore alienati, terram tamen metiebantur, aerem et cælum, quorum scire solus Dei est exordia, terminos. Quæ hæc ergo simbriam Jesu retro tangens, liberata est a fluxu. Dicimus autem simbriam ejus, fidem ejus; nam cuius rei gratia cum simbriam facere vestibus Moyses

præciperet, quia divinitas debet intelligi in anterioribus, retro humanitatem intelligimus, hæc gentes, quæ in fluxu constitutæ erant sanguinis, idolorum proposito tetigisse dicimus. Quod si non solum eos, qui ad effundendum idololatriæ sanguinem vacant, sed etiam eos qui docent ea, quæ ad doctrinam pertinent paganorum, fluxum sanguinis exposuimus, non est admirabile: mos quippe est apud exteriores, affluens eloquium, largissimæque se ac facile ad doctrinam effundens fluxum vel rhetoricam appellare.

VERS. 28-31. « Si steterit sanguis et fluere cessaverit, numerabit septem dies purificationis suæ, et octavo die offeret pro se sacerdoti duos turtures, vel duos pullos columbæ ad ostium tabernaculi testimonii. Qui unum faciet pro peccato, alterum in holocaustum, rogabitque pro ea coram Domino, et pro profluvio immunditiæ ejus. Docebitis ergo filios Israel, ut caveant in immunditia, et non moriantur in sordibus suis, cum polluerunt tabernaculum meum quod est inter eos. »

Quæ virtus hujus sacrificii sit, et qualis in his qui fluxum seminis patiuntur, in quantum necesse erat diximus: similia enim et illic lex præcepit. Sicut enim ibi sibi metipsum sumere turtures, aut columbas in sacrificium fluxum seminis patientem legislator præcepit, quia magistri locum tenebat atque personam, sic et nunc hæc quæ fuit fluxum sanguinis, figurare enim eam diximus, docentes quæ ad errorem idololatriæ pertinent. Quamobrem eloquentiam docens, et eloquentiæ participans, sibi metipsum sumere quæ ad purgationem proficiunt potest: facillime quippe exterior sapientiæ interiori subjicitur et ab ea sumit utilia, sibi que proficiunt. Nam fluxum sanguinis patiens, cujus habere figuram ea quæ sanguine idololatriæ aspersa est, ostensum est, sibi metipsum medicinam sumpsit, tacta simbria vestimenti Dominici, et antequam extendere manum, liberari a passione promeruit. Quæ ergo ad interpretationem desunt, hæc in subsequentibus per ordinem dicemus.

VERS. 31. « Docebitis ergo filios Israel, ut caveant immunditiam, et non moriantur in sordibus suis, cum polluerunt tabernaculum meum quod est inter eos. »

Quamvis omne peccatum immunditia sit animæ, maxime tamen idololatria, et quæ ad eam pertinent. Hæc habere et in his timoratos filios Israel legislator desiderat, ut non crudelissima impietatis morte moriantur: polluunt enim impli tabernaculum Dei, quod in ipsis est, atqui corpus est, quo fluxum sanguinis aut seminis inquinatur. Sed quia impietatem sermo innuit, quæ hominem totum pollere consuevit: propterea, cautos, sive ut LXX, timoratos, inquit, facietis filios Israel ab immunditia sua: quod neque leprosis, neque de his qui tetigerant morticina sancivit. Sed et tabernaculi Dei, quod

¹⁶ I Cor. x. 20. ¹⁷ ibid. ¹⁸ Rom. i. 22.

in nobis est, mentionem fecit: tabernaculum enim Dei est omnis noster homo, in quo Deus habitare creditur: primum quidem per imaginem, quam nobis donavit, deinde per primitias, quas a nobis sumpsit. Verbum enim caro factum est, quod per illam munitionem etiam in reliquis habitare hominibus dicitur, quod probat Joannes dicens: *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* ¹⁹.

VERS. 32, 33. « Ista est lex ejus qui patitur fluxum seminis, et qui polluitur coitu et qui menstruis temporibus separatur, vel quæ jugi fluit sanguine, et hominis qui dormierit cum ea. »

Quæcunque ejusdem sanctionis sibi cohærent, et quorum ad unam intentionem in effectu tradit utilitas, hæc sibi met legislator connectere consuevit, ut ei qui meditationi legis studium præbet, manifestet quomodo oporteat hæc intelligi, et quæ cum quibus cogitationem secundum similitudinem intellectus habeant. Quia esse fluxum seminis patiens, doctorum corrupens semen, et turpia atque corruptentia admonens est probatus: *Et de quo egreditur semen coitus*. Ut polluat, is, qui Judaica præcepta docet, in quibus ipse ut mala bona docens et legis intentionem transgrediens polluitur, dum ea quæ ad litteram pertinent, extra tempus proferet, et modo quodam mundis sicut immundis utitur, de quibus dictum est: *Omnia munda mundis, coinquinatis autem et infidelibus nihil mundum, sed polluta sunt eorum mens et conscientia* ²⁰. Sanguinis autem fluxum patientes in menstruis suis, hi esse demonstrati sunt, qui ea quæ ad impietatem tendunt, illo doctrinæ tempore, in quo genus hominum in cultu idolorum detentum in menstruis suis, in separatione malitiæ, a malo enim separati non erant; ut ostenderet quia eadem de his qui prava docent, lex loquitur. Addidit secundum LXX: *Fluxum seminis patienti masculo et feminæ*. Atqui in præcedenti sanctione de solo fluxu seminis patiente masculo dicit; feminæ autem fluxum seminis patientis memoriam secundum litteram penitus non fecit: sed per mulierem quæ fluit fluxum sanguinis, eum qui effundit doctrinam idololatriæ intellexit. Propterea nunc eam fluxum seminis patientem appellavit, ut nos disceremus quia eum qui corrumpit bonam doctrinam, turpiter eam et male profert, talem qualis est is qui impietatem docet, lex reputat, utrorumque enim verba corruptione plena sunt. His virum conjunxit cum menstruata dormientem. Dicit autem eum qui ex fideli populo, idololatriæ mistus est: sicut superius diximus. Unde non simpliciter, sed masculum perfectiori vocabulo, sicut nomen fidelis possidentem, dixit. Si prævaricator effectus, hoc vocabulum negat falsumque in se esse demonstrat, adeptus enim Dei militiam, idolis se tradidit, cum dormiens videlicet et errori se permiscens, primum quidem ut sordens, deinde ut cui inest longe a Deo sedere, et degere. Et pro-

pterea in immundis ordinatus est, et hujus quidem pœna manifesta est. Manifestum est etiam quomodo mundata a pœnis liberari possint. Sed adhuc his superædificans legislator, utpote consonantem sanctionem quæ subsequitur posuit:

CAPUT XVI.

VERS. 1. « Locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Post mortem duorum filiorum Aaron, quando offerentes ignem alienum interfecti sunt. »

Ecce et nunc Dei spiritus unum corpus legis facit, et ad unum redigit invicem sibi cohærentia, et cum dudum manifestasset ea quæ ad doctrinam: quæ contra legem est, pertinent, modosque ejus multiplices quosdam, atque differentes exposuisset, unum nunc eam redarguit lege, et commune quodammodo contra eam subdidit præceptum, et causam morbi ipsius manifestam fecit, id est, unde contingit et unde supervenit. Audisti enim, quando filiorum Aaron, eorum qui divino igne consumpti sunt quærebamus mortem, quia, cum verbum illic legalis traditionis et historiæ faceremus, ignem alienum, alienam a Deo doctrinam diximus, et propterea a divino igne videlicet spiritus, eos qui ignem illum offerebant esse consumptos: quia divini igni aperte contradicunt, et contra Spiritum sanctum agunt hi, qui ea quæ mala et iniqua sunt docent. Sive ergo ea quæ idololatriæ cohærent, quis tradat, sive corrumpat exponens divina mandata, nefaria in eis subinferens verba sive Judaica doctrina sic utatur, ut ex ea polluat, contra tempus videlicet et intentionem legis, ipsius legis litteram proferens, ignem alienum Deo offeret, et propterea mori dicuntur, ex lege celerem habentes transgressionis pœnam. Verum quando hi mortui fuerint, id est, quando dispertiti fuerint, et quodammodo defecerint, tunc sanctio quæ sequitur, obtinebit. Et propterea post mortem filiorum Aaron, qui ignem alienum obtulerunt, dixisse Deum ad Moysen ea quæ sequuntur, dicitur:

VERS. 2. « Et præcepit ei dicens: Loquere ad Aaron fratrem tuum, ne omni tempore ingrediatur sanctuarium, quod est intra velum, coram propitiatorio quo tegitur arca, ut non moriatur, quia in nube apparebo, super oraculum. »

Quantum parcat Deus salutis nostræ, ex multis quæ in lege dicta sunt: considerari et disci potest, de quibus nihil negligentes, oculos mentis per singula intendamus. *Quid enim prodest, homo si totum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum faciat? Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua* ²¹? Quis ergo summa, sive capitulum salutis nostræ, Verbi doctrina est, ipsa nobis vias bonas, si bona fuerit: si autem mala, malis digito monstrare consuevit. Recte maximam diligentiam legislator exhibet ut non solum in verbis turpibus, aut in fabulis Judaicis aut in aliquo idololatriæ phantasmate

¹⁹ Joan. 1, 14. ²⁰ Tit. 1, 15. ²¹ Matth. xvi, 26.

doctores non excedant, sed nec occasione theologiæ in impietatem cadant, quod mos est hæreticis pati. Substantiam vero discutientes Dei, tam Patris ad Filium, quam Filii ad Spiritum sanctum, differentiam introducunt, et alia similia quæ nostram excedunt scientiam, absconsa: quæ sunt nobis sicut nimis alta atque coglambia, non ex divinis dogmatibus, sed ex suis cogitationibus exquirere volentes, a moderationis ecclesiasticæ excisi sunt corpore. Hoc ergo ne patiamur, lex præsentibus nos præmonet verbis; ait enim sic:

Et dixit Dominus ad Moysen: Loquere ad Aaron fratrem tuum. Id est, ut sacerdotes sibi invicem hæc præciperent, et unusquisque doctorum talia proximo sanciret, qualia nunc Deus loqui ad Aaron Moysi præcepit, quæ sunt hæc:

Non omni tempore ingrediatur in sanctuarium quod est intra velum coram propitiatorio: quo legitur arca. Communne omnibus mandatum, et communem hic proposuit legem, primum quidem sacerdotibus aptam, deinde omni qui vult discutere divina mysteria. Quamobrem, secundum LXX, impersonaliter præcepit, dicens: Non ingrediantur omni in tempore in sanctum interius velaminis. Qui non addidit, omnes prohibere ab hoc manifeste cupiens, quia velamen corpus Salvatoris intelligitur, sicut Paulus evidenter ait: Habentes autem confidentiam in introitu sanctorum quam inivit nobis viam novam, et viventem per velamen, id est per carnem suam²². Ipse est enim verum et intelligibile propitiatorium, utpote qui ipse nobis peccatorum propitiationem præstat; ait etenim idem Paulus: Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ejus, liberationem, quæ est in Christo Jesu, quem proposuit Deus propitiatorem per sanguinem ipsius²³. Quod autem nos habemus, Coram propitiatorio, LXX ediderunt: Coram facie propitiatorii. Huic autem propitiatorio facies, divinitas ejus fuit. Quamobrem quando Moyses videre Deum desiderans dicebat: Si inveni gratiam in conspectu tuo, ostende mihi teipsum²⁴. Et respondit: Non poteris videre faciem meam; nemo hominum vidit faciem meam et vivit²⁵: quia substantiam Dei nemo comprehendere potest, hoc dixit. Quid autem ejus possit videri, ipse aperte subdidit dicens: Ecce est locus apud me, stabis super petram²⁶, id est Ecclesiam, et confessionem quæ in eo est, cum fide dicens: Cumque transibit gloria mea, significans Christi ad homines transitum: et ponam te in foramen petre²⁷, id est, in lege, sicut per foramen angustum, ad confessionem Christi et fidem, per eam transimus, unde et pædagogus noster ad Christum, lex esse per Paulum dicitur²⁸. Et ponam super te manum meam, signis videlicet, miraculis quæ cum eis faciebat, donec transeam, tollamque manum meam, et videbis posteriora mea²⁹.

Quando ergo a populo Judaico in cujus nunc figuram, utpote principem populi Moysen accepit, protectricem Deus abstulit manum, et sua eum virtute nudavit in tantum ut Romanis tributa præstarent, ut sub leges eorum et principes degerent, tunc viderunt posteriora Dei, id est Dei incarnationem. Posteriora autem ejus, quia videlicet in ultimis est temporibus incarnatus. *Faciem autem non videbitis*, ait, substantiam videlicet Divinitatis. Aperte ergo doctores vetuit, et sacerdotes prohibuit, et quos cunque de Deo loqui fas est, exquirere substantiam Dei, et discutere Christi divinitatem, et ingredi interiora velaminis intelligibilis. Velamen enim Christus habet carnem, tegumentum divinitatis suæ, quemadmodum et hoc quod erat sensibile velamen tegumentum Sanctis sanctorum fuit. Non solum autem velamen, sed et testimonii arcam, carnem Domini appellavit, multis illam necessario appellans nominibus, quia multæ ex ea erant operationes; de hac enim David in Psalmis prophetavit: *Exsurge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ³⁰*. Hæc arca intelligibilis testimonii, utpote continens compassionem salutarem dicitur, de qua dixit Paulus: *Testificor coram Deo, et Christo Jesu, qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato bonam confessionem³¹*. Rursus et Evangelium dicimus esse testimonium, tam quia intelligibili arcæ, id est carni, Christi cohæret, quam quia ex ipso passionis testimonium habemus. De ipso enim et Paulus ad Timotheum scribebat: *Testimonium temporibus suis, in quo positus sum ego prædicator, et apostolus³²*. Hæc arca ergo est propitiatorium, quia in carne sua Christus nobis propitiationem præstitit. Ad quam omni tempore non præcipit doctores ingredi, ut curiose utique non inquirant, quemadmodum *verbum caro factum est³³*: quomodo, qui in forma Dei erat, in forma servi factus est, quomodo exinanivit semetipsum, et in cælis mansit³⁴. Horum enim fides salutem affert, periculum inquisitio. Hoc ergo qui credit, non morietur. Quia *in nube, inquit, apparebo super oraculum sive propitiatorium, nubem rursus Dominicam carnem et evangelicam appellat Verbum. Eadem enim multis vocat nominibus, nec est ταυτολογία, sed operationibus rerum quæ significantur, apta imponit et distribuit nomina. Aliquando enim velamen carnem dicit, tegumentum hanc esse divinitatis Christi significat; aliquando autem arcam, hominem videlicet quem ipse Dominus exponens Judæis dixit: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud³⁵*. Quod, Judæis ignorantibus, et dicentibus: *Quadragesima et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud³⁶*? Evangelista explanavit, dicens: *Ille autem dicebat de templo suo³⁷*. Aliquando vero nubem, quia nubes corpus est, sed mundum et subsisten-*

²² Hebr. x, 19, 20. ²³ Rom. iii, 25, 24. ²⁴ Exod. xxxiii, 15. ²⁵ ibid., 20. ²⁶ ibid., 21. ²⁷ ibid. 22. ²⁸ Galat. iii, 24. ²⁹ Exod. xxxiii, 25. ³⁰ Psal. cxxxi, 8. ³¹ I Tim. vi, 13. ³² I Tim. ii, 6-7, ³³ Joan. i, 14. ³⁴ Philipp. ii, 6, 7. ³⁵ Joan. ii, 19. ³⁶ ibid., 20. ³⁷ ibid.

tiam ex Spiritu sancto habentem : ex spiritalibus enim, id est ventis nubes subsistunt. Propter quod ejus subtilitate simul et levitate munditiam Isaias ostendens dicebat : *Ecce Dominus ascendit super nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et commovebuntur simulacra Ægypti*³⁸, nube similiter non incongrue evangelicum appellamus verbum, quia mos est divinæ Scripturæ sancti Spiritus doctrinam, nubem appellare. Unde et vineam Judæorum sicut infructuosam, auferens dicebat : *Mandabo nubibus, ne pluant super eam imbrem*³⁹. Deinde quæ sit vinea, exponens subdit : *Vinea enim Sabaoth, domus Israel est, et domus Juda, novellum deiectum*⁴⁰. In hac ergo nube, Deus tam in Dominica carne, quam in evangelica prædicatione insinuat, et nihil amplius quæramus nos qui aliquid de Deo scrutari volumus, sed quantum nobis evangelicus sermo tradit, quanta ex Dominica carne percipimus : neque enim frustra uno nomine carnem Domini, et Evangelium legislator significavit, sed quia Evangelio, et carne Dominica, occasio atque subsistentia est. Verumtamen et illa nunc iteratio confirmat, quia non solum hoc ipsum differentibus nominibus divina nomina Scriptura ut differentes operationes signet, sed in nominibus differentiam ostendit, plerumque etiam contrariam : nam aliquando quidem sagittas malas, et igneas, illas quæ sunt concupiscentiarum, aut alterius nequitie organa, et operationes vocat igni diabolum assimilans, quia corrumpit eos qui ei se conjungunt, et in eo se quodammodo mittunt. Aliquando autem in specie ignis, tam alibi, quam in rubo Deum insinuat, quia lux est eorum qui ad eum per singula accedunt tempora, calorque vitalis atque purgatio. Non ergo aestimes superflua sive nova induci per expositionem, quando eisdem nominibus in differentibus utitur causis, aut nomina differentia in eisdem accipit rebus. Sed illud intende tantum si non proprie, et secundum tempus, significationes nominum in adjacentibus expositioni rebus interpret accepit. Sed jam quæ sequuntur videamus. Sed sic ingrediat Aaron sanctuarium.

VERS. 3, 4. « Vitulum offeret pro peccato, et arietem in holocaustum. Tunica linea vestiatur, et feminalibus lineis verecunda celabit. Accingetur zona linea, cydarim lineam imponet capiti. Hæc enim vestimenta sunt sancta, quibus cunctis, cura lotus fuerit, induetur. »

Admirabili ordinis etiam nunc legislator ad ea quæ juvare possunt, et utilia esse legentibus legem, et qui thesaurum reconditum in ea perscrutantur, utitur. Cum enim dixisset non licere omni hora, id est non continue, id est, sine intermissione ingredi in Sancta sanctorum, ne forte sine metu, et circumspectione ad ea quæ divina sunt, presumeremus aut accedamus, ne majorem perscrutationem omnino prohibuit, sed quando nos hac, aut

quomodo jubet uti quando nosmetipsos perfererimus sive consummaverimus, nunc tradidit, id est non ingrediat Aaron in sancta, nisi hæc fecerit. Hic ostendit, quia non solum non frequenter, sed nec omnino non ingredi in sublimiore divinam contemplationem præcepit, quam et appellavit sanctuarium, utpote quæ de Deo est, qui Sanctus sanctorum est, et eum qui bene ea utitur, sanctificat, sed qui utique Aaron est, id est, altam conservationem habens, et qui in tantum proventus est, ascendens ad Dei sanctificationem, ut sicut divina arca respondere possit, hoc enim Aaron interpretatur, hic ingrediens, vitulum offeret pro peccato, videlicet in sacrificio ingreditur Christi. Qui quia non solum pro peccatis nostris immolatus est, sed et vitam nobis præstat perfectam, tamen peccatorum nobis absolutionem, quam virtutum perfectionem Dei sacrificium conquirat, et apponit, addidit legislator.

Et arietem in holocaustum. LXX autem ediderunt, *de vitulo.* Ex bobus illis operatoribus justitiæ, secundum carnem factus est, verbi gratia, Abraham, Isaac, Jacob, David ; nam boves lex, eos qui justitiam operatur, novit sicut nobis Paulus tradidit, illud interpretans mandatum : *Non alligabis os bovi trituranti*⁴¹ ; deinde subiecit : *Nunquid de bovis cura est Deo*⁴² ? an propter nos utique dicit : *Quia debet in spe qui rat arare, et qui triturat, in spe fructus percipiendi*⁴³ ? Quia autem et vitulus, recte propter sacrificium, et virtutem appellatur, evangelica explanat parabola⁴⁴, in qua prodigo filio pater revertenti, primam stolam dans baptismatis et annulum, id est signaculum spiritus, vitulum ei sacrificium unigeniti immolavit, ipse et aries in holocaustum est. Hoc enim ea quæ est de Isaac historia explanavit, quando pro arietem secundum LXX, *in virgulto Sabech*, id est in virgulto veniæ, per quod absolute crucem intelligimus, in qua nostrorum peccatorum peracta est venia, ex cornibus colligatum videns Abraham immolavit eum, et sacrificii Christi complevit imaginem. Unde et de eo Dominus dicebat : *Abraham exsultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est*⁴⁵. Quia ergo aries ex genere ovium est, verumtamen est præcipuus, et gregis dux, recte significat Christum, qui est ex massa nostra, sed præcipuus, et excellens nos, et dux generis humani atque rex est. In hoc, id est in Christo, vult nos ingredi in sancta : initium enim de Deo loquendi, Christus est, et ejus passio. Quæ si non aucta fuisset et tam paganorum nos errore, quam ab umbra legis et caligine liberasset, nos de Patris divinitate loqui minime potuissemus : *Nemo enim scit Patrem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare*⁴⁶. Sed quia his, qui de Deo locuturus est, et intueri Deum, in quantum possibile est hominibus, vult, necesse est ut omnibus virtutibus arme-

³⁸ Isa. xix, 4. ³⁹ Isa. v, 6. ⁴⁰ ibid. 7. ⁴¹ I Cor. ix, 9. ⁴² ibid. ⁴³ ibid. 10. ⁴⁴ Luc. xv, 11 seqq. ⁴⁵ Joan. viii, 56. ⁴⁶ Luc. x, 22.

tur. Attende et hoc quemadmodum approbavit: virtutes enim quatuor generales sunt, justitia, castitas, fortitudo, sapientia; propterea inquit:

Tunica linea induetur. Id est justitia, hæc enim proprie vestimentum hominis est, tunica, quam LXX *sanctificatam* edunt, quia sanctificatur a Deo qui justitiam diligit, et principaliter ea indutus est. Unde de eo dixit David: *Justus Dominus, et justitias dilexit* 47. Per feminalia castitas significatur, quod manifestum est ex eo quod non permittunt videri carnis nostræ inhonestiora. Quia ergo totus corporis decor castitas est, necessarie legislator ait:

Feminalibus lineis verecunda celabit. Atqui super femora, et circa vicina eis membra, solum sunt feminalia. Sed ostendere vult, quia feminalem hic castitatem, totum corpus custodientem carnis nostræ signat. Per zonam, fortitudinem intelligit, unde Deus Job sublevans passionibus ac periculis oppressum dicebat: *Accinge ut vir lumbos tuos* 48. Per cydarim, quia indumentum capitis est, intelligitur modis omnibus sapientia: quia enim in capite sapientiæ est organum, non ignoramus, quod et cerebrum dicitur, et unde et caput omni est honorabilius corpori. Sed hæc linea propterea esse præcepit, ut ostenderet virtutum facilitatem, et celerem conquisitionem, vel habilem, gratamque adipiscenti esse, sicut et ea quæ linea sunt corpori, super quod sunt.

Nisi in ipsis macula effecta fuerit. Quia etiam cum sublimes sint, conversatio eorum potest esse in terris. Quorum singula in linum proveniunt, quod altum quidem calamum habet, sed multum a terra ascendit, facileque conquiri potest a pauperibus, et ei qui hoc induetur, acceptum gratumque est, sicut supra diximus. Æstuantem etiam refrigerat, sed et in gelu fovet, quod est virtutis proprium, quæ refrigerat quidem in æstu concupiscentiarum, in frigore autem tentationum calefacit, atque ad zelum [cælum] erigit, et non permittit sentiri persecutores. Sed ut non etiam salutis perdas capitulam, quod est baptisma, nec restimes tibi sufficere virtutes, sine dono baptismatis, addidit:

Hæc enim sunt vestimenta sancta, quibus cunctis cum lotus fuerit induetur. Lavatur omne corpus per aquam baptismatis, quia torum nostrum lavat, et renovat hominem. Ergo baptizari oportet prius, et ex aqua regenerari, ac Spiritu, ac sic prædictis virtutibus indui, et per eas Christum: hoc enim et ipse contextus legalium signat verborum. Postquam enim dixit legislator, ne omni tempore ingrediatur sanctuarium, nisi hæc ante fecerit:

Vitulum pro peccato, subdidit: et arietem in holocaustum. Tunica linea vestiatur, et reliqua. Non solum Christum intelligibilem arietem, et verum

A holocaustum, virtutum videlicet perfectionem; ipsum enim virum perfectum, et mensuram ætatis appellavit, suscipere nos, et indui volens, propter quod et baptismatis gratiam introtulit: quia per ipsam maxime Christum induimur. Quando autem hæc adepti fuerimus, in Sancta sanctorum ingrediemur, non substantiam perscrutantes Dei, vel discentientes, hoc enim prohibitum est, sed ad ea quæ sunt de dispensatione Christi sacrificioque ejus pro nobis, et bonis quæ per ea fruimur, sapientiæ dogmatibus studium dantes: hoc enim manifestum faciunt maxime quæ sequuntur:

VERS. 5, 6. « Suscipiet ab universa multitudine filiorum Israel duos hircos pro peccato, et unum arietem in holocaustum. Cumque obtulerit vitulum, et oraverit pro se et pro domo sua. »

B Multa hic intentio, dicentis simul, et audientis est necessaria, ut non cedant ab eo quod rectum est, quia maxima sunt mysteria, ea quæ nunc exponit lex, et quidam in ipsis offendunt ignorantes horum virtutem dictorum. Sed hæc quidem, in quibus offendunt, subtilius in subsequentibus dicentur. Quia autem ad ipsum Christum ea de quibus locutus est legislator, in præsentī evidentē referuntur: manifestant species sacrificiorum, et effectus, sed et hi a quibus sacrificia accipiuntur. A synagoga enim, vel universa multitudine filiorum Israel accipi sacrificia præcepit: quia Christus qui pro nobis immolatus est, ex filiis Israel secundum carnem fuit, ita ut Paulus diceret: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est Deus benedictus in sæcula. Amen* 49. Dein sacrificiorum alia quidem pro peccatis: alia autem in holocaustum jubet offerri, figurans, sicut oportebat, Christi sacrificio virtutem, qui pro nostris peccatis offertur; audi ergo Paulum dicentem: *Christus semel oblatus ad multorum exhaurienda peccata, novissime sine peccato apparebit expectantibus se* 50. Quia autem ad holocaustum et ad perfectionem videlicet, et ad profectum vitæ, atque virtutum Unigeniti sacrificium factum est, quomodo dubitare licet aperte Paulo dicente: *Ergo fratres, et vos mortificati estis legi, per corpus Christi, ut sitis alterius qui ex mortuis resurrexit, ut fructificemur Deo* 51. Et rursus de eo dixit: *Unde et salvare in perpetuum potest, accedentes per se ad Deum* 52. Sic perfectio, et omnimoda nostra salus, filius per sacrificium suum factus est. Proprie autem in effectibus sacrificiorum, accepit legislator ea quæ immolabuntur: cum enim dixisset hircos pro peccato offerri, quoniam hoc animal in peccatorum genus divina Scriptura accipere consuevit, nullatenus immemores, quia, quando sacrificiorum hæc pœnitentiæ rationem significabant, occasionem ex legali hoc codice sumentes exposuimus: hædum, qui Græcè chimarus dicitur recte immolari ab eo qui pœnitentiam agit,

47 Psal. x, 8. 48 Job xxxvii, 5. 49 Rom. ix, 5. 50 Hebr. ix, 28. 51 Rom. vii, 4. 52 Hebr. vii, 25.

ostendimus : utpote in tempestate, et fluctu constituti, usque dum poenitentiae ejus suscipiatur sacrificium. Aries autem utpote ducatum gregi praebens, deputatus recte in holocaustum, id est in virtute et perfectione vitae accipitur, quorum est enim nisi praesepitorem docere perfecta? His ita se habentibus, omnimodo dicis. Cur si hircos pro peccato lex praecipit offerri, nunc etiam vitulum offerri praecipit? Una autem ratione, brevique solvi atque explari potest, quia non unius generis, sed tam peccatorum, quam justorum est Unigeniti sacrificium. Et propterea hirci, pro genere quodammodo peccatorum offerri praecipuntur, vivus autem pro justis, quia bos, cum sit ad operandum aptum animal, in persona justis secundum legem accipitur.

Unde et in vitulo, ait, orabit pro se, et pro domo sua. Domum Dei justos appellans, habitat enim in eis, et inambulat. Ipse est coram Deo, et illi ejus populus. Deprecabitur et pro eo, id est pro domo propriae carnis, nam etsi peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus⁵³, verumtamen Adam indutus est, qui propitiationem, propter maledictum quod semel humano superinductum est generi, opus haberet. Audi ergo Paulum ad Hebraeos de Christo talia scribentem : Qui non habet quotidie necessitatem, quemadmodum sacerdotes, primum pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populis : hoc enim fecit semel se offerendo⁵⁴.

Vers. 6-10. Cumque obtulerit vitulum, et oraverit pro se, et pro domo sua, duos hircos stare faciet coram Domino, in ostio tabernaculi testimonii, mittetque super utrumque sortes, unam Domino, et aliam capro emissario : cujus sors exierit, Domino offeret illum pro peccato; cujus autem in caprum emissarium, statuet eum vivum coram Domino, ut fundat preces super eum et mittat illum in solitudinem. His rite celebratis, offeret vitulum, et rogans pro se et pro domo sua.

Solent caeci in lumine offendi, et infideles in lege Dei scandalizari, quod Petrus sciens, tam de Pauli vasis electionis epistolis, quam de omni divina Scriptura dixit : In quibus sunt quaedam difficultia intellectus quae indocti et instabiles depravant, sicut et ceteras Scripturas, ad suam ipsorum perditionem⁵⁵. Hoc et nunc patiuntur, qui ad suam voluntatem, et non ad veram intentionem intelligunt legem Dei, et noxium animae ac pestilentem idolorum cultum constituere ex his, quae dicta sunt a legislatore, inaniter cogitant. Nam dicunt : Super duos hircos lex sortem mitti praecipit, unum Domino, alterum autem ad emissionem separari praecipit. Emissarium autem appellant diabolum, ut ex hoc occasionem praebent ad colendum malignum in tantum aures obturantes, et in tantum mente caeci. Quomodo ergo habeat rationem, haud credibile est, quod Deus ipse sacrificium diabolo offerri praecipiat, qui

A per ipsum Moysen, et fratrem, et filium et fratrem, et civitatem integram, quae ad idola convertitur, dispendi praecipit, et clamat : Non erunt tibi dii alii, absque me⁵⁶. Per David autem dicit : Non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum⁵⁷. Ille ergo qui haec praecipit, pro eo quod suam gloriam, ac sacerdotium, et cultum aequaturi, et cum eo divisi erant, hoc jubet, ut duobus hircis oblatis unum praeciperet sibi applicari, alium autem adversario suo, quem emissarium putant dici. Sed non cognoverunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulans. Emissarium enim, eum hircum, qui mittitur in desertum, legislator appellavit. Nos autem ex his quae ad litterae legalis traditionem pertinent, quemadmodum non esset verisimile hoc praecipere

D legislatorem demonstramus, deinde intentionem sanctionis ex spiritus consideratione exerceamus. Duos ergo hircos statuere coram Domino in ostio tabernaculi testimonii praecipit, non autem eos ablaturos esse Deo, hoc est enim coram Domino, ne ad ostium Dei ea quae diabolo mittebantur, sed et sortem mittere, unam Domino, et unam lustrationis praecipit. Si autem in alicujus maligni personam emissarium accepisset, nequaquam de eo, cum eo qui Dei erat, sors mitteretur, quia nec cum quolibet et malo quemlibet bonum sortem habere in divinis Scripturis invenies. Sed quoties sors mittebatur, aequales cum aequalibus mittebantur sortes, sicut et tribus Israel, dividebant; nam quando pro Juda ad apostolatam alium eligere necesse habebant, super duos viros aequales virtutibus, et doctrina, Matthiam videlicet, et Joseph justum, sortes missae sunt, ita ut Petrus concionando diceret : Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende quem elegeris ex his duobus, accipere locum ministerii hujus, et apostolatus⁵⁸. Non solum autem antequam sors mitteretur in duos hircos, coram Domino eos sisti praecipit, sed et illum in quo sors emissionis venit, postquam eadem sors super eum ceciderit, et manifesta fuerit statui coram Domino praecipit et effundi super eo preces. Quomodo ergo qui ante faciem Dei statutus est, eique quodam modo consecratus, ipse rursus diabolo mittitur? Vel quo modo propitiationem peccatorum, hoc quod iniquo transmittitur, sacrificium peragit? Si enim ejus intentio est etiam justos peccatores efficere, quomodo peccatoribus propitiationem poterat profligare? Quomodo autem is ipse peccator, de quo ait David : Constitue peccatorem adversus eum, et diabolus stet a dextris ejus⁵⁹, propitiationem potest conquirere peccatorum? solius quippe hoc Dei est, ad quem David dicebat, Et propitiare peccato meo, copiosum est enim⁶⁰. His ergo ita se habentibus, et undique incongruo hoc ostenso intellectu non ignoremus nos, quia de Christi sacrificio procul dubio maxime haec legislator dixerit. Unde aestimo mali intellectus zizaniam

⁵³ I Petr. II, 22. ⁵⁴ Hebr. VII, 27. ⁵⁵ II Petr. III, 16. ⁵⁶ Exod. XX, 3. ⁵⁷ Psal. LXXX, 10. ⁵⁸ Act. II, 24. ⁵⁹ Psal. CXXXI, 5. ⁶⁰ Psal. XLV, 11.

disseminare inimici veritatis volunt, gloriæ mysterii A
 Invidentes, clarumque ejus testimonium ex lege
 considerantes : quia enim Deus, et homo erat, qui
 pro nobis incarnatus est Christus Jesus, impassibi-
 lem divinitatem custodiens, solam passionibus hu-
 manitatem præbuit, effectus autem passionis ejus,
 id est nostra propitiatio, non solum passæ carnis,
 sed multo magis impassibilis divinitatis fuit, quod
 testatur Paulus, dicens : *Qui cum esset splendor
 gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia
 verbo virtutis suæ* ⁶¹. Demonstrans autem quod hæc
 omnia de Unigeniti divinitate dicantur, subdidit :
*Purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram
 majestatis in excelsis* ⁶², ipsi Deo, verbo etiam ea
 quæ proprie ejus erant carnis, conjungens. Si ergo
 hæc apte dicta sunt, propterea duo sumuntur hirci,
 et statuuntur coram Domino, in ostio tabernaculi
 testimonii, ut ad imaginem Christi hæc in eis age-
 rentur. Ipse est enim ostium verum, quod ad ostium
 tabernaculi testimonii, quod est in cælis, ducit. Et
 mittit Aaron super utrumque hircum sortem, unum
 quidem, ut virtute et significatione sortium dividi
 dispensationem divinitatis Christi et humanitatis
 intelligamus. Divili vero, tam huic quam illi sunt
 propria, ut hæc quidem patiat, illa autem confortet
 patientem, et per passiones quæ in ea opera-
 bantur; tam contrariæ nobis moderarentur passio-
 nes, quam suam manifestaret impassibilitatem.
 Deinde sortem unam, ait, Domino, et aliam capro
 emissario, non alii nisi Christo, sicut superius dixi-
 mus. Si inimico cuidam et maligno sors aut hircus
 daretur, non sortiretur cum Deo, sed nec ad ostium
 tabernaculi testimonii deduceretur, nec preces super
 eum funderentur, vel propitiatio in eo ageretur.
 Caper ergo emissarius, utpote qui emissus est et
 non immolatur, dicitur. Cujus autem rei gratia non
 immolatur, qui ad confirmatum deputatus est, sicut
 Aquila edidit? quis autem sit confirmatus sive fortis,
 audi Job dicentem : *Scio, quia potens es, et nulla te
 latet cogitatio* ⁶³. Audi et David : *Firmamentum
 est Dominus timentibus eum* ⁶⁴. Ergo, una quidem
 sors immolatæ carni Christi, que cum unita sit
 Deo Verbo, recte Dominus nominatur. Propter quod
 Paulus ait : *Si ergo cognovissent, nunquam Dominum
 gloriæ crucifixissent* ⁶⁵. In confirmatum autem

Deitas accipitur.
 Sorti subjiciet. Sors ista in hac accipitur : hæc
 enim omnia obtinens, etiam propriam carnem pas-
 sione recte confirmavit. Propterea offeret Aaron
 caprum, in quo venerit ei sors Domino, et offeret
 eum pro peccato. Intelligibilis enim Aaron, is qui
 sacerdotio nostro præest, de quo Paulus dicit :
*Sicut Aaron, sic et Christus semetipsum glorificavit,
 ut sacerdos fieret* ⁶⁶. Hic suam carnem offeret Patri,
 et in ipsa offeret pro peccato, de quo Paulus He-
 bræis scripsit : *Hic unam pro peccato offerens ho-
 stiam, in perpetuum sedet in dextra Dei* ⁶⁷.

Caprum vero super quem venerit emissionis sors,
 statuet vivum ante dominum, ut fundat preces super
 eo. Quia enim sortem emissarii diximus figurate re-
 ferri ad Christi divinitatem, statuet hanc vivam,
 impassibilem custodiens, ut per eam deprecetur.
 Nemo enim potest dimittere peccata, nisi solus
 Deus. Dimittit autem eum in solitudine, et, sicut
 aiunt LXX, *portabit hircus super se nomina eorum,
 in terram solitariam, sive inviam. Desertam terram,
 et solitariam, sive inviam nullatenus existimemus
 nunc in quolibet malo oportere accipi, neque per
 hoc piorum aures, hi qui ad impietatem legem tra-
 hunt, conturbent. Desertam enim a malo dicit, et
 solitariam, sive inviam, quæ ab intelligibilibus ho-
 stibus ambulari non potest, in qua Deus habitat, et
 apparet, quod manifestat David dicens : *Deus Deus
 meus, ad te de luce vigilo. Sitivit in te anima mea,
 quam multipliciter tibi caro mea. In deserto, et in
 invio, et in aquoso, sic in sancto apparui tibi, ut vide-
 rem virtutem tuam, et gloriam tuam* ⁶⁸. Ergo deser-
 tum et invium, sanctum est, et Sancti sanctorum ha-
 bitaculum, ubi in cælos divinitas tempore passionis
 abiisse dicitur, non de loco ad locum migrans, sed
 cohibens propriam virtutem ex humanitate, ut da-
 ret spatium passioni, in loco digno sibi, in sinu
 Patris videlicet manens. Ad quæ nullus accedit, nisi
 ipse et sanctus Spiritus, et quia ipse in Patre est,
 et Spiritus sanctus, sicut evangelicis didicimus Lit-
 teris, ergo abire, cohibere intellige. Sic enim Deus
 abire, qui ubique præsens est, cum suam cohibet
 operationem, dicitur. Portat etiam iniquitates nos-
 tras, quia ignis proprium est fenum consumere, et
 divinitatis peccatum perimere, unde et ignis con-
 sumens Deus dicitur ⁶⁹.*

Vers. 11-13. « Et offeret Aaron vitulum pro pec-
 cato, et rogans pro se, et pro domo sua, immola-
 bit eum. Assumptoque thuribulo, quod de prunis
 altaris impleverit, et hauriens manu compositum
 thymiana in incensum, ultra velum intrabit in san-
 cta, ut positus super ignem aromatibus, nebula
 eorum et vapor operiet oraculum, quod est super
 testimonium, et non moriatur. »

Quia multa frequenter acta diximus per sacrifi-
 cium Salvatoris, necessarie in eo multæ exquisitæ
 sunt in lege differentie. Principaliter ergo per il-
 lud, ipsi Israel profligabatur absolutio propter quod
 dicebat : *Non veni nisi ad oves quæ perierunt domus
 Israel* ⁷⁰. Non solum autem Israel liberatio, sed et
 gentium iuerat in sacrificio Christi correctio. Hoc
 autem aperte Paulus exponens, ad Ephesios scribe-
 bat : *Ut duos condat in semetipso, in unum novum
 hominem faciens pacem et reconciliat ambos in uno
 corpore Deo, per crucem interficiens inimicitias in
 semetipso, et veniens evangelizavit pacem vobis qui
 longe fuistis, et pacem his qui prope* ⁷¹. Longe gen-
 tes appellans quia longe ab omni divina scientia
 erant, juxta Israel quem propinquare prophetæ, et

⁶¹ Hebr. 1, 3. ⁶² Ibid. ⁶³ Job xiii, 5. ⁶⁴ Psal. xxiv, 14. ⁶⁵ I Cor. ii, 8. ⁶⁶ Hebr. v, 4. ⁶⁷ Hebr. 13. ⁶⁸ Psal. lxxii, 1-3. ⁶⁹ Deut. iv, 24. ⁷⁰ Matth. xv, 24. ⁷¹ Ephes. ii, 13-17.

lex faciebatur. Dehinc subnectens Paulus dixit: Quia **A** per ipsum habemus accessum, utriusque in uno spiritu ad Patrem ⁷⁴. Immolat ergo intelligibilis Aaron vitulum, id est propriam carnem, cujus hostia quando in Judaicæ plebis liberationem accipitur, sacrificium vituli necessarie assumitur; habebat enim ipse legalem justificationem, maxime ut aperte prædicaret: *Non veni solvere legem, sed implere* ⁷⁵. Paulus autem de ipso dicebat: *Misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant, redimeret* ⁷⁶. Hæc autem vitulus propter jugum mandatorum apte intelligitur.

Rogans pro se. Videlicet pro humanitate; hujus enim in semetipso figuram gerebat.

Sed et pro domo sua. Proprie eum qui sub lege vivebat populum, qui domus ipsius propter cognitionem fuit, venit liberare. Propter quod Cleophas dicebat: *Nos autem sperabamus, quia ipse esset redempturus Israel* ⁷⁷.

Immolabitque eum. Ipse enim propriam carnem immolavit; ipse sui sacrificii pontifex in Sion factus est, quando sanguinis novi testamenti dabat calicem.

Assumptoque thuribulo, quod de prunis altaris impleverit. Thuribulum, linguam Dominicam hic dicit, in ipsa enim erat Spiritus. Sumit ergo plenum thuribulum carbonibus, quia sacrificio suo doctoralia verba, quæ erant divina et cælestia, protinus addidit, de quibus David dicebat: *Carbones succensant ab eo* ⁷⁸. Hoc Joannes in cœna acta postquam Judas est egressus scripsit ⁷⁹, in quibus, quomodo quidem Pater in ipso, quomodo autem ipse cum sit in Patre, mittat donum Spiritus; quomodo Pater est agricola, ipse vitis, apostoli vero palmites; quomodo princeps mundi hujus judicetur, aliaque exponit miracula, quæ sunt carbones ignis, utpote calefacientia nos ad pietatem, cum sint generaliter spiritalia: sed et altare, quod secundum LXX, *ante Dominum*. Hoc autem esse sex Cherubim, in ipsis præcæmiis libri hujus ostendimus. Illic enim carbones intelligibilis ignis constitutos esse, Ezechiel propheta demonstravit; Dominum quippe ipsum, qui erat indutus podere, et accinctos habebat lumbos, proponit dicentem: *Ingredere in medium rotarum subter Cherubim, et imple manus tuas de medio Cherubim* ⁸⁰. Quia ergo altare intelligibile, in quo carbones ignis sunt, sedem Cherubim oportet intelligi, audi Isaiam dicentem: *Et venit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari, et tetigit os meum* ⁸¹. Quod ergo in cælo est altare aliud, nisi Cherubim? Sed his, sicut enim tam pontifex, quam rex, idem et sedem habet, et altare: hoc ergo Paulus Hebræis significans dicebat: *Non enim habemus pontificem, qui non potest compati infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia pro similitudine, absque peccato.*

Adeumus cum confidentia ad thronum gloriæ ejus ⁸². Hoc ergo intelligibile dicebat altare, quod manifestant quæ sequuntur; ait enim: *Ut accipiamus misericordiam, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno* ⁸³. Horum enim utrumque ab altari sine aliqua dubiegate percipimus. Sed quid in his quæ sequuntur, legislator subdidit?

Et hauriens manu thymiama compositum in incensum, ultra velum intrabit in sancta. Vel sicut LXX: *Et implebit manus suas thymiamate compositionis subtilis, et offeret interius in interiora velaminis.* Dicit autem orationem de qua dixit David: *Dirigatur oratio mea, sicut incensum in conspectu tuo* ⁸⁴. Hæc ergo quando secularia oramus, crassa quodammodo, et non subtilis est. Quando autem spiritalia petimus, id est scientiam divinam, regnum cælorum, remissionem peccatorum, subtilis quædam est, utpote spiritalis et intelligibilis, quam intelligibilis sacerdos pro nobis offert. Manifestum autem est ex eo quod pro discipulis Christus orans, sanctificationem eis et unitatem secum, libertatemque in mundo, et alia talia deposcebat. *Intrabit in sancta; sive, secundum LXX, et offeret in interiora velaminis.* carnis videlicet suæ. Offeret autem, cui? Patri videlicet, quia hæc quidem manifesta aspectui omnium præferebatur, ipse autem erat invisibilis:

Ut positus super ignem aromatibus, nebula eorum et vapor operiat oraculum, quod est super testimonium, et non morietur. Dupliciter hic quod dicitur intellige. Quia ergo Aaron ipsius Christi figuram gerit, propter sacerdotii dignitatem, figuram etiam gerit corporis sacerdotum. Superimponit quidem Christus ignem aromata, id est orationem super doctrinam, et operit vapor eorum nebulae, id est orationis virtus. *Oraculum quod est super testimonium;* id est, carnem suam, ex qua propitiatio nobis conquisita est peccatorum, et in salutari est videlicet passione. Hoc autem esse testimonium paulo superius ostendimus. *Et non morietur* corruptionis morte, neque enim caro ejus vidit corruptionem, quia vapore aromatum virtute utique orationis illius, operiebatur, de qua David ait, Christum Patrem deprecans: *Quia non derelinques animam meam in inferno, neque dabis sactum tuum videre corruptionem* ⁸⁵. Ponit autem unusquisque sacerdos de Christo loquens, in ignem aromata, spiritalis doctrinæ orationem, et orationis virtus operit oraculum, quod est super testimonium. Non permittit autem eum quærere de passionibus Dominicæ carnis, ea quæ super virtutem quærentis sunt; et non morientur ea quæ definita est immoderatis inquisitoribus, qui ea quærunt quæ hominibus non libet quærere, morte.

VERS. 14. « Tolle quoque de sanguine vituli et asperget digito septies contra propitiatorium ad orientem. »

⁷⁴ Ephes. II, 18. ⁷⁵ Matth. V, 17. ⁷⁶ Galat. IV, 4. ⁷⁷ Luc. XXIV, 21. ⁷⁸ Psal. XVII, 9. ⁷⁹ Joan. XV, 1 sequ. ⁸⁰ Ezech. X, 1. ⁸¹ Isa. XI, 6, 7. ⁸² Hebr. IV, 13, 16. ⁸³ ibid. ⁸⁴ Psal. CXL, 2. ⁸⁵ Psal. XV.

Sive ut LXX, asperget digito suo super propitiatorium ad orientem ante faciem propitiatorii asperget septies digito suo. Sacrificium Unigeniti, esse quidem ejus carnis per virtutem rursus divinitatis ejus, et per beneplacitum Patris, ad remissionem peccatorum nostrorum, et ereptionem, simulque ad donum subministrationis spiritus peragi, aperte ex his, quæ nunc dicit legislator, manifestatur. Digitus enim significat virtutem divinitatis; unde David dixit: *Quoniam videbo cælos opera digitorum tuorum, lunam, et stellas quas tu fundasti*⁸⁴. Utrumque ergo ad divinitatis accipimus virtutem, ipseque sanguis vituli super propitiatorium ad orientem aspergitur. Ad propitiationem enim nostram, simulque illuminationem, passio salutaris peracta est: unde ipsa passio dicitur propitiatorium, sicut frequenter ostendimus. Dicitur autem et *Oriens*; ait enim de eo Zacharias Propheta: *Ecce vir, Oriens nomen ejus, et subter eo oriatur*⁸⁵. Ait autem et Zacharias sacerdos, pater Joannis: *In quibus nos visitavit, Oriens, ex alto, Illuminare his qui in tenebris sedent, et in umbra mortis*⁸⁶. Sed et contra propitiatorium, id est in conspectu patris, asperget septies, ut tam remissionem peccatorum, quam Spiritus sancti donum, de Dominico sanguine genus hominum susciperet. Utrumque enim septenarius numerus significat, quia videlicet septem sunt dona Spiritus, et idem numerus peccatorum significat remissionem. Nam Petro Christum interrogante, *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei, usque septies?* Christus ait: *Non dico, septies, sed usque septuagies septies*⁸⁷. Multiplicans numerum septenarium.

VERS. 15. « Cumque mactaverit hircum pro peccato populi, inferet sanguinem ejus intra velum, sicut præceptum est de sanguine vituli, ut asperget e regione oraculi, et expiet sanctuarium ab immunditiis filiorum Israel et a prævaricationibus eorum, cunctisque peccatis. »

Admirandus est legislator, sufficiens ad figuram mysterii, nullatenusque reprehendendus est in multis formis multiplicem præfigurationem necessarie dividens. Quia enim Christus de Judæis secundum carnem, qui sub jugo legis vivebant ortus est, recte vituli sacrificium nominatur. Legali enim jugo, et pertinenti ad eum operationi, et justitiæ vitulus comparatur, jugum consuetus trahere, atque ita terram operari. Quia autem secundum quod incarnatus erat, de communi massa hominum factus est, propterea rursus hircus appellatur. Asperum ergo hoc animal pilorum indumentum gerit: asperum autem utpote peccato refertum, omne viventium genus, quia nihil est peccato asperius. Unde hoc approbare aperte legislator volens inquit:

Cumque mactaverit hircum pro peccato populi. Totum hic intelligens humanum genus, quod quon-

dam non populus, nunc autem populus, ex quo de nobis primitias Jesus suscepit. Ergo ut demonstraret, de Judæis principaliter Christum, propter Abraham, cognationem esse, sed tamen omnis nostræ naturæ, quæ in peccato est primitias portare, propter quod Adam appellatus est, vitulum simul et hircum lex ad figuram sacrificii ejus assumpsit. Cum autem unum sit sacrificium, sive vitulus, sive hircus nominetur, effectusque unus in utroque sit, peccatorum enim ex eo profligatur absolutio, necessarie communia sunt ea, quæ in hircoguntur, et vitulo. Cernis enim, quia etiam hircum occidens, ante Dominum videlicet patrem, et sanguinem inferens in interiora velaminis, id est ad patrem. Rursus ergo hunc interius intelligibilis velaminis, visibilis videlicet Domini carnis intelligis, utpote invisibilem inferens sanguinem ejus intra velum, sicut præceptum est.

Et de sanguine vituli asperget digito septies contra propitiatorium ad orientem. Vel sicut LXX super propitiatorium ante faciem propitiatorii. Deinde quid sequitur?

VERS. 16. « Et expiet sanctuarium ab immunditiis filiorum Israel, et a prævaricationibus eorum, cunctisque peccatis. »

Videtur quidem de tabernaculo dicere, dicit autem non de eo quod sensui subjacet. Quid enim expiationis seu propitiationis ligna egerint? quidve pelles vel reliqua, ex quibus tabernaculum Judæorum quod sensui subiacebat, confectum erat? Sed generalitatem, sive totam dicit hominum speciem. Sancta enim fuit ab initio massa nostra, ita ut Dei in ea habitaret spiritus. Quod demonstratur ex eo, quod auferre illud irascens minatus est Deus, quando hi qui ex Seth descendebant, cum essent justii, et filii Dei appellarentur, concupiscentes eas quæ ex ea in posterosque ejus per successionem genitæ sunt, quæ et filia hominum dicebantur, unius generis cum malis et iniquis effecti sunt, dixit enim sic: *Videntes filii Dei filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerunt, et dixit Dominus Deus: Non permanebit spiritus meus in homine in æternum, quia caro est*⁸⁸. Ergo si habitabat spiritus Dei in homine antequam omnes sequi passiones carnis inciperet, sancta merito erat hominum massa: nam nec primitias ex ea Sanctus sanctorum assumeret. Quia autem sordidata est, expiavit eum ab immunditiis filiorum Israel. Primum quidem sensibilis ipsis data est lex, quia transgressi sunt, reos illos maledicto, et morti constituit, ut propterea necessariam haberent expiationem, et pro eis quidem principaliter unigeniti immolatur sacrificium: immolatur autem et pro omnibus hominibus, ita ut Caiphas diceret: *Oportet ut unus homo moriatur pro populo, et non tota gens pereat*⁸⁹. Quodque dictum erat, confr-

⁸⁴ Psal. viii, 4. ⁸⁵ Zach. vi, 12. ⁸⁶ Luc. i, 78. ⁸⁷ Math. xviii, 21, 22. ⁸⁸ Gen. vi, 1-5. ⁸⁹ Joan. xi, 49-51.

mans simulque et corrigens evangelista Joannes, A addidit: *Hoc autem a semetipso non dixit, sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit, quia moriturus esset Jesus pro gente, et non solum pro gente, sed et filios Dei, qui dispersi erant in unum colligeret*: gentes videlicet, de ipsis enim Dominus dicebat: *Habeo enim alias oves, quæ non sunt de hoc ovili, et illas oportet me colligere*⁹⁰. Aperte autem filii Dei, multo magis sunt Israelitæ, quia Israel videns Deum interpretatur, et secundum rationem pro sensibili Israel Jesus immolatus, id est sacrificium, et pro omni humano genere, ad expiationem immunditiarum nostrarum obtulit. Quarum immunditiarum? Id est a prævaricationibus eorum, inquit, cunctisque peccatis. Animæ quippe immunditia, non mortui polluti, non porcinus cibus, non quippiam aliud simile, sed nocere proximo est, et peccare in Deum, vel mandata Dei.

Juxta hunc ritum faciet tabernaculum testimonii quod fixum est inter eos, in medio sortium habitationis eorum. Nullus hominum sit in tabernaculo, quando pontifex ingreditur in sanctuarium, ut roget pro se et pro domo sua, et pro universo cælu Israel. Quod lex superius appellavit sancta, ecce nunc tabernaculum testimonii appellat, quod fixum est inter eos, in medio sortium habitationis eorum. Sive secundum LXX ædificatum in eis, in medio immunditiarum eorum. Eadem quippe ratione, et sancta esse, et testimonii appellari tabernaculum, massa nostra potest. Si enim tabernaculum testi- C monii cælum diximus, recte sancta nominatur cælestis noster homo, de quo ait Paulus: *Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cælestis*⁹¹. Rursus: *Si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, habemus ædificationem quæ ex Deo est, domum non manu factam, æternam in cælis*⁹². Recte ergo sanctum nominatur, quia ædificatus est in nobis. *Primum enim formavit Dominus Deus de pulvere terræ hominem, et tunc insufflavit in faciem ejus spiritum vitæ*⁹³. Hic est ergo noster cælestis homo, qui in medio immunditiarum nostrarum est, qui etiam passionibus carnis oppugnatur, secundum quod Paulus dixit: *Video enim aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivum me ducentem in lege peccati, quæ est in* D *membris meis*⁹⁴. Propter quod nimis lex consequenter subdidit:

VERS. 17. « Nullus homo sit in tabernaculo testimonii, quando pontifex ingreditur ut roget pro se, et pro domo sua, et pro universo cætu Israel. »

Quando enim Christus ingreditur in sanctum, id est, quando incarnabatur, cælestem hominem atque ex nobis primitias sumebat, nemo erat in intelligibili tabernaculo testimonii, nec gentilis nec circumcissus, nec levita, nec sacerdos, quia omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat

A bonum⁹⁵. Nemo cælestem conversationem tunc sequebatur, nec dignam cælesti homine sapientiam, usquedum in sancto propriæ carnis rogaret per crucem, et egressus est ex ea lege communis mortis, emittens spiritum, et carnem relinquens in sepulcro, quod ejus evidenter exitus nominatur. Sed non generalitati omnium hominum profuit hoc quod nunc est expositum sacrificium. Nullus hominum sit, inquit, in tabernaculo, quando Pontifex ingreditur in sanctuarium ut roget. Atqui in sacrificio quod est secundum litteram, solus præsens esset populus Judæorum. Non autem omnis homo de tabernaculo secundum tempus sacrificii, quod nunc dictum est, excluderetur: sed significat, omne hominum genus, terrena nunc sapere, et in peccatis esse, ac propterea in intelligibili tabernaculo testimonii recte non inveniri.

VERS. 18, 19. « Cum autem exierit ad altare, quod coram Domino est oret pro se et sumptum sanguinem vituli atque hirci fundat super cornua ejus per gyrum, spargensque digito septies, expiet, sanctificetque illud ab immunditiis filiorum Israel. »

Quia quæ vituli, et hirci essent, satis in his quæ dicta sunt, explanatum est. Simul enim utriusque sumens sanguinem, unumque illud conjunctioni demonstrans, super cornua altaris ponit, seu fundit. Sed quid agit? Quæcunque mysterii ordo exigit, et consequentiæ vult figura, quam cum omni subtilitate legislator scripsit postea nostrum egressum ad altare, quod est coram Domino. Dicit autem eum, qui est thymiamatis, quod esse sedem Cherubim ostendimus, cum carne ascendens, et nostram in eo captivitatem sublevavit, simul nos suscitans, et sedere faciens in dextra in cælestibus. Et sumptum sanguinem effundit super cornua ejus per gyrum, aspergensque digito septies, expiet et sanctificet illud ab immunditiis filiorum Israel. Quia propriâ passione non solum cornua ejus, qui est in cælo altaris, virtutes scilicet præcipuas, et generales, sapientiam, fortitudinem, justitiam, castitatem sanctificavit: quæ cornua Cherubim recte sunt, figuras enim eorum cæleste hoc animal habet, in personaque hominis et leonis et vituli et aquilæ gerit, sapientiæ quidem in persona leonis, justitiæ in persona vituli, castitatis in persona aquilæ: de quibus plenius in prophetæ Ezechielis interpretatione olim exposuimus.

Expriet et sanctificet illud ab immunditiis filiorum Israel. Christi enim sacrificio expiantur et cælestia⁹⁶, ita ut Paulus diceret: differentiam legalium sacrificiorum, et unigeniti ostendere volens: necesse est ergo exemplaria cælestium his mundari, ipsa autem cælestia majoribus hostiis quam istis. Sed cujus rei gratia expiatione opus habebant cælestia legislator ostendit, dicens:

⁹⁰ Joan. x, 16. ⁹¹ I Cor. xv, 49. ⁹² II Cor. v, 1. ⁹³ Gen. ii, 7. ⁹⁴ Rom. vii, 23. ⁹⁵ Psal. xiii, 3. ⁹⁶ Hebr. ix, 25.

Sed et postquam cœpit scientia, et per evangelicam doctrinam lumen pietatis illuxit, ipse tamen immunda fuit, et docet quædam errori idolorum proxima, immundus est, sicut illi illorum temporum, in quibus furor idolorum obtinebat, illa docentes quæcunque ad illorum pertinebant errorem: erant enim etiam tunc immundi, sed et nunc multo magis, quia jam nuda est immunditia eorum, et error convictus. Quam quia noluerunt oculos suos præbere luci veræ intelligentiæ, propter quod dixit:

Quæ patitur fluxum sanguinis, non in tempore menstruo, vel quæ post menstruum sanguinem fluere non cessat, quandiu huic subjacet passioni, immunda erit. Nam etsi non integram idololatriam, auguria tauren et divinationes aut purgationes, aut venescorum artes doceat, nihilominus et hic immundus, quemadmodum et illi qui plene idololatriam his quibus floruit temporibus, tradebant et docebant. Sed et quicumque his ex opere discipulatum suum præbent, in persona horum intelligitur.

Stratum in quo dormierit, et vas in quo sederit. Id est hi qui studiose has doctrinas suscipiunt, sicut prædictus sermo monstravit, immundi erunt quemadmodum et hi qui eos docent. Hoc enim ostendens legislator de strato et vase dixit, secundum LXX, *immundum erit secundum dies profluvii ejus, eos qui ex opere talia discunt docentibus comparari cupiens.* In tantum autem hæc vera sunt, et ita Dei lex immundum dicit eum, qui vel pauca horum attigit, quia ad idola pertinentia loquuntur, aut agunt, ut et cum qui vel comedit cum eis, aut mensa potuque communicaverit mysteriorum, sicut revera immundum societate removeat. Unde et Corinthiis scribebat Paulus: *Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum* ¹⁶. An æmulamur Dominum? nunquid fortiores illo sumus? Et rursus: *Nolo vos socios dæmoniorum esse* ¹⁷. Cur autem mulieris introduxit personam, bene novimus. Diximus enim, quia pro eo quod cogitationum virilitatem et divinæ scientiæ fortitudinem, hi qui in idololatriæ deciderunt errorem, prodiderunt, animasque suas effeminaverunt, recte in his qui agunt et docent, quæcunque cultui idolorum impenduntur, figuram mulieris insinuasse. Hujus enim imaginem gerere intelligimus eam, quæ in Evangelii fluxum patitur sanguinis, quæ omnem substantiam, sive vitam suam in medicis expendit, in his qui apud eos erant philosophis. Non tamen sanata est per eos ab Ægypto decedere erroris sui, quia *dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt* ¹⁸. Cum enim viderentur simulacrorum cultu et furore alienati, terram tamen metiebantur, aerem et cælum, quorum scire solius Dei est exordia, terminos. Quæ hæc ergo simbriam Jesu retro tangens, liberata est a fluxu. Dicimus autem simbriam ejus, fidem ejus; nam cuius rei gratia cum simbriam facere vestibus Moyses

A præciperet, quia divinitas debet intelligi in anterioribus, retro humanitatem intelligimus, hanc gentes, quæ in fluxu constitutæ erant sanguinis, idolorum proposito tetigisse dicimus. Quod si non solum eos, qui ad effundendum idololatriæ sanguinem vacant, sed etiam eos qui docent ea, quæ ad doctrinam pertinent paganorum, fluxum sanguinis exposuimus, non est admirabile: mos quippe est apud exteriores, affluens eloquium, largissimeque se ac facile ad doctrinam effundens fluxum vel rhetoricam appellare.

VERS. 28-31. « Si steterit sanguis et fluere cesserit, numerabit septem dies purificationis suæ, et octavo die offeret pro se sacerdoti duos turtures, vel duos pullos columbæ ad ostium tabernaculi testimonii. Qui unum faciet pro peccato, alterum in holocaustum, rogabitque pro ea coram Domino, et pro profluvio immunditiæ ejus. Docebitis ergo filios Israel, ut caveant in immunditia, et non moriantur in sordibus suis, cum polluerint tabernaculum meum quod est inter eos. »

Quæ virtus hujus sacrificii sit, et qualis in his qui fluxum seminis patiuntur, in quantum necesse erat diximus: similia enim et illic lex præcepit. Sicut enim ibi sibi metipsum sumere turtures, aut columbas in sacrificium fluxum seminis patientem legislator præcepit, quia magistri locum tenebat atque personam, sic et nunc hanc quæ fluit fluxum sanguinis, figurare enim eam diximus, docentes quæ ad errorem idololatriæ pertinent. Quamobrem eloquentiam docens, et eloquentiæ participans, sibi metipsi sumere quæ ad purgationem proficiunt potest: facillime quippe exterior sapientiæ interiori subjicitur et ab ea sumit utilia, sibi que proficientia. Nam fluxum sanguinis patiens, cujus habere figuram ea quæ sanguine idololatriæ aspersa est, ostensum est, sibi metipsi medicinam sumpsit, tacta simbria vestimenti Dominici, et antequam extendere manum, liberari a passione promeruit. Quæ ergo ad interpretationem desunt, hæc in subsequentibus per ordinem dicemus.

VERS. 31. « Docebitis ergo filios Israel, ut caveant immunditiam, et non moriantur in sordibus suis, cum polluerint tabernaculum meum quod est inter eos. »

Quamvis omne peccatum immunditia sit animæ, maxime tamen idololatria, et quæ ad eam pertinent. Hæc habere et in his timoratos filios Israel legislator desiderat, ut non crudelissima impietatis morte moriantur: polluunt enim impli tabernaculum Dei, quod in ipsis est, atqui corpus est, quo fluxum sanguinis aut seminis inquinatur. Sed quia impietatem sermo innuit, quæ hominem totum pollnere consuevit: propterea, cautos, sive ut LXX, timoratos, inquit, facietis filios Israel ab immunditia sua: quod neque leprosis, neque de his qui tetigerant morticina sancivit. Sed et tabernaculi Dei, quod

¹⁶ I Cor. x. 20. ¹⁷ ibid. ¹⁸ Rom. i, 22.

in nobis est, mentionem fecit : tabernaculum enim Dei est omnis noster homo, in quo Deus habitare creditur : primum quidem per imaginem, quam nobis donavit, deinde per primitias, quas a nobis sumpsit. Verbum enim caro factum est, quod per illam munitionem etiam in reliquis habitare hominibus dicitur, quod probat Joannes dicens : *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* ¹⁹.

VERS. 32, 33. « Ista est lex ejus qui patitur fluxum seminis, et qui polluitur coitu et qui menstruis temporibus separatur, vel quæ jugi fluit sanguine, et hominis qui dormierit cum ea. »

Quæcunque ejusdem sanctionis sibi cohærent, et quorum ad unam intentionem in effectu tradit utilitas, hæc sibimet legislator connectere consuevit, ut ei qui meditationi legis studium præbet, manifestet quomodo oporteat hæc intelligi, et quæ cum quibus cognationem secundum similitudinem intellectus habeant. Quia esse fluxum seminis patiens, doctorum corrupens semen, et turpia atque corruptentia admonens est probatus : *Et de quo egreditur semen coitus*. Ut polluitur, is, qui Judaica præcepta docet, in quibus ipse ut mala bona docens et legis intentionem transgrediens polluitur, dum ea quæ ad litteram pertinent, extra tempus proferet, et modo quodam mundis sicut immundis utitur, de quibus dictum est : *Omnia munda mundis, coinquinatis autem et infidelibus nihil mundum, sed polluta sunt eorum mens et conscientia* ²⁰. Sanguinis autem fluxum patientes in menstruis suis, hi esse demonstrati sunt, qui ea quæ ad impietatem tendunt, illo doctrinæ tempore, in quo genus hominum in cultu idolorum detentum in menstruis suis, in separatione malitiæ, a malo enim separati non erant; ut ostenderet quia eadem de his qui prava docent, lex loquitur. Addidit secundum LXX : *Fluxum seminis patienti masculo et feminæ*. Atqui in præcedenti sanctione de solo fluxu seminis patiente masculo dicit; feminæ autem fluxum seminis patientis memoriam secundum litteram penitus non fecit : sed per mulierem quæ fluit fluxum sanguinis, eum qui effundit doctrinam idololatriæ intellexit. Propterea nunc eam fluxum seminis patientem appellavit, ut nos disceremus quia eum qui corrumpit bonam doctrinam, turpiter eam et male proferens, talem qualis est is qui impietatem docet, lex reputet, utrorumque enim verba corruptione plena sunt. His virum conjunxit cum menstruata dormientem. Dicit autem eum qui ex fideli populo, idololatriæ mistus est : sicut superius diximus. Unde non simpliciter, sed masculinum perfectiori vocabulo, sicut nomen fidelis possidentem, dixit. Si prævaricator effectus, hoc vocabulum negat falsumque in se esse demonstrat, adeptus enim Dei militiam, idolis se tradidit, cum dormiens videlicet et errori se permiscens, primum quidem ut sordens, deinde ut cui inest longe a Deo sedere, et degere. Et pro-

pterea in immundis ordinatus est, et hujus quidem poena manifesta est. Manifestum est etiam quomodo mundata a pœnis liberari possint. Sed adhuc his superædificans legislator, utpote consonantem sanctionem quæ subsequitur posuit:

CAPUT XVI.

VERS. 1. « Locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Post mortem duorum filiorum Aaron, quando offerentes ignem alienum interfecti sunt. »

Ecce et nunc Dei spiritus unum corpus legis facit, et ad unum redigit invicem sibi cohærentia, et cum dudum manifestasset ea quæ ad doctrinam : quæ contra legem est, pertinent, modosque ejus multiplices quosdam, atque differentes exposuisset, unum nunc eam redarguit lege, et commune quodammodo contra eam subdidit præceptum, et causam morbi ipsius manifestam fecit, id est, unde contingit et unde supervenit. Audisti enim, quando filiorum Aaron, eorum qui divino igne consumpti sunt quærebamus mortem, quia, cum verbum illic legalis traditionis et historiæ faceremus, ignem alienum, alienam a Deo doctrinam diximus, et propterea a divino igne videlicet spiritus, eos qui ignem illum offerebant esse consumptos : quia divino igni aperte contradicunt, et contra Spiritum sanctum agunt hi, qui ea quæ mala et iniqua sunt docent. Sive ergo ea quæ idololatriæ cohærent, quis tradat, sive corrumpat exponens divina mandata, nefaria in eis subinferens verba sive Judaica doctrina sic utatur, ut ex ea polluat, contra tempus videlicet et intentionem legis, ipsius legis litteram proferens, ignem alienum Deo offeret, et propterea mori dicuntur, ex lege celerem habentes transgressionis pœnam. Verum quando hi mortui fuerint, id est, quando dispertiti fuerint, et quodammodo defecerint, tunc sanctio quæ sequitur, obtinebit. Et propterea post mortem filiorum Aaron, qui ignem alienum obtulerunt, dixisse Deum ad Moysen ea quæ sequuntur, dicitur :

VERS. 2. « Et præcepit ei dicens : Loquere ad Aaron fratrem tuum, ne omni tempore ingrediatur sanctuarium, quod est intra velum, coram propitiatorio quo tegitur arca, ut non moriatur, quia in nube apparebo, super oraculum. »

Quantum parcat Deus salutem nostram, ex multis quæ in lege dicta sunt : considerari et disci potest, de quibus nihil negligentes, oculos mentis per singula intendamus. *Quid enim prodest, homo si totum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum faciat? Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua* ²¹? Quia ergo summa, sive capitulum salutis nostræ, Verbi doctrina est, ipsa nobis vias bonas, si bona fuerit : si autem mala, malis digito monstrare consuevit. Recte maximam diligentiam legislator exhibet ut non solum in verbis turpibus, aut in fabulis Judaicis aut in aliquo idololatriæ phantasmate

¹⁹ Joan. 1, 14. ²⁰ Tit. 1, 15. ²¹ Matth. XVI, 26.

doctores non excedant, sed nec occasione theologiæ in impietatem cadant, quod mos est hæreticis pati. Substantiam vero discutientes Dei, tam Patris ad Filium, quam Filii ad Spiritum sanctum, differentiam introducunt, et alia similia quæ nostram excedunt scientiam, absconsa: quæ sunt nobis sicut nimis alta atque sublimia, non ex divinis dogmatibus, sed ex suis cogitationibus exquirere volentes, a moderationis ecclesiasticæ excisi sunt corpore. Hoc ergo ne patiamur, lex præsentibus nos præmonet verbis; ait enim sic:

Et dixit Dominus ad Moysen: Loquere ad Aaron fratrem tuum. Id est, ut sacerdotes sibi invicem hæc præciperent, et unusquisque doctorum talia proximo sanciret, qualia nunc Deus loqui ad Aaron Moysi præcepit, quæ sunt hæc:

Non omni tempore ingrediatur in sanctuarium quod est intra velum coram propitiatorio: quo legitur arca. Commune omnibus mandatum, et communem hic proposuit legem, primum quidem sacerdotibus aptam, deinde omni qui vult discutere divina mysteria. Quamobrem, secundum LXX, impersonaliter præcepit, dicens: Non ingrediantur omni in tempore in sanctum interius velaminis. Qui non addidit, omnes prohibere ab hoc manifeste cupiens, quia velamen corpus Salvatoris intelligitur, sicut Paulus evidenter ait: Habentes autem confidentiam in introitu sanctorum quam inivit nobis viam novam, et viventem per velamen, id est per carnem suam²². Ipse est enim verum et intelligibile propitiatorium, utpote qui ipse nobis peccatorum propitiationem præstat; ait etenim idem Paulus: Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ejus, liberationem, quæ est in Christo Jesu, quem proposuit Deus propitiatorem per sanguinem ipsius²³. Quod autem nos habemus, Coram propitiatorio, LXX ediderunt: Coram facie propitiarii. Huic autem propitiario facies, divinitas ejus fuit. Quamobrem quando Moyses videre Deum desiderans dicebat: Si inveni gratiam in conspectu tuo, ostende mihi teipsum²⁴. Et respondit: Non poteris videre faciem meam; nemo hominum vidit faciem meam et vivit²⁵: quia substantiam Dei nemo comprehendere potest, hoc dixit. Quid autem ejus possit videri, ipse aperte subdidit dicens: Ecce est locus apud me, stabis super petram²⁶, id est Ecclesiam, et confessionem quæ in eo est, cum fide dicens: Cumque transibit gloria mea, significans Christi ad homines transitum: et ponam te in foramen petre²⁷, id est, in lege, sicut per foramen angustum, ad confessionem Christi et fidem, per eam transimus, unde et pædagogus noster ad Christum, lex esse per Paulum dicitur²⁸. Et ponam super te manum meam, signis videlicet, miraculis quæ cum eis faciebat, donec transeam, tollamque manum meam, et videbis posteriora mea²⁹.

A Quando ergo a populo Judaico in cujus nunc figuram, utpote principem populi Moysen accepit, protectricem Deus abstulit manum, et sua eum virtute nudavit in tantum ut Romanis tributa præstarent, ut sub leges eorum et principes degerent, tunc viderunt posteriora Dei, id est Dei incarnationem. Posteriora autem ejus, quia videlicet in ultimis est temporibus incarnatus. *Faciem autem non videbitis*, ait, substantiam videlicet Divinitatis. Aperte ergo doctores vetuit, et sacerdotes prohibuit, et quos cunque de Deo loqui fas est, exquirere substantiam Dei, et discutere Christi divinitatem, et ingredi interiora velaminis intelligibilis. Velamen enim Christus habet carnem, tegumentum divinitatis suæ, quemadmodum et hoc quod erat sensibile velamen B tegumentum Sanctis sanctorum fuit. Non solum autem velamen, sed et testimonii arcam, carnem Domini appellavit, multis illam necessario appellans nominibus, quia multæ ex ea erant operationes; de hac enim David in Psalmis prophetavit: *Exsurge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ*³⁰. Hæc arca intelligibilis testimonii, utpote continens compassionem salutarem dicitur, de qua dixit Paulus: *Testificor coram Deo, et Christo Jesu, qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato bonam confessionem*³¹. Rursus et Evangelium dicitur esse testimonium, tam quia intelligibili arcæ, id est carni, Christi cohæret, quam quia ex ipso passionis testimonium habemus. De ipso enim et Paulus ad Timotheum scribebat: *Testimonium temporibus suis, in quo positus sum ego prædicator, et apostolus*³². Hæc arca ergo est propitiatorium, quia in carne sua Christus nobis propitiationem præstitit. Ad quam omni tempore non præcipit doctores ingredi, ut curiose utique non inquirant, quemadmodum *verbum caro factum est*³³: quomodo, qui in forma Dei erat, in forma servi factus est, quomodo exinanivit semetipsum, et in cælis mansit³⁴. Horum enim fides salutem affert, periculum inquisitio. Hoc ergo qui credit, non morietur. Quia *in nube, inquit, apparebo super oraculum sive propitiatorium*, nubem rursus Dominicam carnem et evangelicam appellat Verbum. Eadem enim multis vocat nominibus, nec est *ταυτολογία*, sed operationibus rerum quæ significantur, apta imponit et distribuit nomina. Aliquando enim velamen carnem dicit, tegumentum hanc esse divinitatis Christi significat; aliquando autem arcam, hominem videlicet quem ipse Dominus exponens Judæis dixit: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*³⁵. Quod, Judæis ignorantibus, et dicentibus: *Quadraginta et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud*³⁶? Evangelista explanavit, dicens: *Ille autem dicebat de templo suo*³⁷. Aliquando vero nubem, quia nubes corpus est, sed mundum et subsisten-

²² Hebr. x, 19, 20. ²³ Rom. iii, 25, 24. ²⁴ Exod. xxxiii, 15. ²⁵ ibid., 20. ²⁶ ibid., 21. ²⁷ ibid. 22. ²⁸ Galat. iii, 24. ²⁹ Exod. xxxiii, 25. ³⁰ Psal. cxxxi, 8. ³¹ I Tim. vi, 13. ³² I Tim. ii, 6-7. ³³ Joan. i, 14. ³⁴ Philipp. ii, 6, 7. ³⁵ Joan. ii, 19. ³⁶ ibid., 20. ³⁷ ibid.

tiam ex Spiritu sancto habentem: ex spiritibus enim, id est ventis nubes subsistunt. Propter quod ejus subtilitate simul et levitate munditiam Isaias ostendens dicebat: *Ecce Dominus ascendit super nubem levem, et ingreditur Ægyptum, et commovebuntur simulacra Ægypti*³⁸, nube similiter non incongrue evangelicum appellamus verbum, quia mos est divinæ Scripturæ sancti Spiritus doctrinam, nubem appellare. Unde et vineam Judæorum sicut infructuosam, auferens dicebat: *Manidabo nubibus, ne pluant super eam imbrem*³⁹. Deinde quæ sit vinea, exponens subdit: *Vinea enim Sabaoth, domus Israel est, et domus Juda, novellum deiectum*⁴⁰. In hac ergo nube, Deus tam in Dominica carne, quam in evangelica prædicatione insinuat, et nihil amplius quæramus nos qui aliquid de Deo scrutari volumus, sed quantum nobis evangelicus sermo tradit, quanta ex Dominica carne percipimus: neque enim frustra uno nomine carnem Domini, et Evangelium legislator significavit, sed quia Evangelio, et carne Dominica, occasio atque subsistentia est. Verumtamen et illa nunc iteratio confirmat, quia non solum hoc ipsum differentibus nominibus divina nomina Scriptura ut differentes operationes signet, sed in nominibus differentiam ostendit, plerumque etiam contrariam: nam aliquando quidem sagittas malas, et igneas, illas quæ sunt concupiscentiarum, aut alterius nequitie organa, et operationes vocat igni diabolum assimilans, quia corrumpit eos qui ei se jungunt, et in eo se quodammodo mittunt. Aliquando autem in specie ignis, tam alibi, quam in rubo Deum insinuat, quia lux est eorum qui ad eum per singula accedunt tempora, calorque vitalis atque purgatio. Non ergo æstimes superflua sive nova induci per expositionem, quando eisdem nominibus in differentibus utitur causis, aut nomina differentia in eisdem accipit rebus. Sed illud intende tantum si non proprie, et secundum tempus, significationes nominum in adjacentibus expositioni rebus interpretes accepit. Sed jam quæ sequentur videamus. Sed sic ingreditur Aaron sanctuarium.

VERS. 3, 4. « Vitulum offeret pro peccato, et arietem in holocaustum. Tunica linea vestietur, et feminalibus lineis verecunda celabit. Accingetur zona linea, cydarim lineam imponet capiti. Hac enim vestimenta sunt sancta, quibus cunctis, cura lotus fuerit, induetur. »

Admirabili ordinè etiam nunc legislator ad ea quæ juvare possunt, et utilia esse legentibus legem, et qui thesaurum reconditum in ea perscrutantur, utitur. Cum enim dixisset non licere omni hora, id est non continue, id est, sine intermissione ingredi in Sancta sanctorum, ne forte sine metu, et circumspectione ad ea quæ divina sunt, presumeremus aut accedamus, ne majorem perscrutationem omnino prohibuit, sed quando nos hac, aut

A quomodo jubet uti quando nosmetipsos perfererimus sive consummaverimus, nunc tradidit, id est non ingrediatur Aaron in sancta, nisi hæc fecerit. Hic ostendit, quia non solum non frequenter, sed nec omnino non ingredi in sublimiorem divinam contemplationem præcepit, quam et appellavit sanctuarium, utpote quæ de Deo est, qui Sanctus sanctorum est, et cum qui bene ea vitur, sanctificat, sed qui utique Aaron est, id est, altam conservationem habens, et qui in tantum proventus est, ascendens ad Dei sanctificationem, ut sicut divina arca respondere possit, hoc enim Aaron interpretatur, hic ingrediens, vitulum offeret pro peccato, videlicet in sacrificio ingreditur Christi. Qui quia non solum pro peccatis nostris immolatus est, sed et vitam nobis præstat perfectam, tamen peccatorum nobis absolutionem, quam virtutum perfectionem Dei sacrificium conquirat, et apponit, addidit legislator.

Et arietem in holocaustum. LXX autem ediderunt, *de vitulo.* Ex bobus illis operatoribus justitiæ, secundum carnem factus est, verbi gratia, Abraham, Isaac, Jacob, David; nam boves lex, eos qui justitiam operatur, novit sicut nobis Paulus tradidit, illud interpretans mandatum: *Non alligabis os bovi trituranti*⁴¹; deinde subjecit: *Nunquid de bobus cura est Deo*⁴²? an propter nos utique dicit: *Quia debet in spe qui rat arare, et qui triturat, in spe fructus percipiendi*⁴³? Quia autem et vitulus, recte propter sacrificium, et virtutem appellatur, evangelica explanat parabola⁴⁴, in qua prodigo filio patris revertenti, primam stolam dans baptismatis et annulum, id est signaculum spiritus, vitulum ei sacrificium unigeniti immolavit, ipse et aries in holocaustum est. Hoc enim ea quæ est de Isaac historia explanavit, quando pro arietem secundum LXX, *in virgulto Sabech*, id est in virgulto veniæ, per quod absolute crucem intelligimus, in qua nostrorum peccatorum peracta est venia, ex cornibus colligatum videns Abraham immolavit eum, et sacrificii Christi complevit imaginem. Unde et de eo Dominus dicebat: *Abraham exsultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est*⁴⁵. Quia ergo aries ex genere ovium est, verumtamen est præcipuus, et gregis dux, recte significat Christum, qui est ex massa nostra, sed præcipuus, et excellens nos, et dux generis humani atque rex est. In hoc, id est in Christo, vult nos ingredi in sancta: initium enim de Deo loquendi, Christus est, et ejus passio. Quæ si non aucta fuisset et tam paganorum nos errore, quam ab umbra legis et caligine liberasset, nos de Patris divinitate loqui minime potuissemus: *Nemo enim scit Patrem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare*⁴⁶. Sed quia his, qui de Deo locuturus est, et intueri Deum, in quantum possibile est hominibus, vult, necesse est ut omnibus virtutibus arme-

³⁸ Isa. xix, 4. ³⁹ Isa. i, 3. ⁴⁰ ibid. 7. ⁴¹ I Cor. ix, 9. ⁴² ibid. ⁴³ ibid. 10. ⁴⁴ Luc. xv, 11 seqq.

⁴⁵ Joan. viii, 56. ⁴⁶ Luc. x, 22.

tur. Attende et hoc quemadmodum approbavit: virtutes enim quatuor generales sunt, justitia, castitas, fortitudo, sapientia; propterea inquit:

Tunica linea induetur. Id est justitia, hæc enim proprie vestimentum hominis est, tunica, quam LXX *sanctificatam* edunt, quia sanctificatur a Deo qui justitiam diligit, et principaliter ea indutus est. Unde de eo dixit David: *Justus Dominus, et justitias dilexit* ⁴⁷. Per feminalia castitas significatur, quod manifestum est ex eo quod non permittunt videri carnis nostræ inhonestiora. Quia ergo totus corporis decor castitas est, necessarie legislator ait:

Feminalibus lineis verecunda celabit. Atqui super femora, et circa vicina eis membra, solum sunt feminalia. Sed ostendere vult, quia feminalem hic castitatem, totum corpus custodientem carnis nostræ signat. Per zonam, fortitudinem intelligit, unde Deus Job sublevans passionibus ac periculis oppressum dicebat: *Accinge ut vir lumbos tuos* ⁴⁸. Per cydarim, quia indumentum capitis est, intelligitur modis omnibus sapientia: quia enim in capite sapientiæ est organum, non ignoramus, quod et cerebrum dicitur, et unde et caput omni est honorabilius corpori. Sed hæc linea propterea esse præcepit, ut ostenderet virtutum facilitatem, et celerem conquisitionem, vel habilem, gratamque adipiscenti esse, sicut et ea quæ linea sunt corpori, super quod sunt.

Nisi in ipsis macula effecta fuerit. Quia etiam cum sublimes sint, conversatio eorum potest esse in terris. Quorum singula in linum proveniunt, quod altum quidem calamum habet, sed multum a terra ascendit, facileque conquiri potest a pauperibus, et ei qui hoc induetur, acceptum gratumque est, sicut supra diximus. Æstuantem etiam refrigerat, sed et in gelu fovet, quod est virtutis proprium, quæ refrigerat quidem in æstu concupiscentiarum, in frigore autem tentationum calefacit, atque ad zelum [cælum] erigit, et non permittit sentiri persecutores. Sed ut non etiam salutis perdas capitulum, quod est baptisma; nec restimes tibi sufficere virtutes, sine dono baptismatis, addidit:

Hæc enim sunt vestimenta sancta, quibus cunctis cum lotus fuerit induetur. Lavatur omne corpus per aquam baptismatis, quia torum nostrum lavat, et renovat hominem. Ergo baptizari oportet prius, et ex aqua regenerari, ac Spiritu, ac sic prædictis virtutibus indui, et per eas Christum: hoc enim et ipse contextus legalium signat verborum. Postquam enim dixit legislator, ne omni tempore ingrediar sanctuarium, nisi hæc ante fecerit:

Vitulum pro peccato, subdidit: et arietem in holocaustum. Tunica linea vestietur, et reliqua. Non solum Christum intelligibilem arietem, et verum

A holocaustum, virtutum videlicet perfectionem; ipsum enim virum perfectum, et mensuram ætatis appellavit, suscipere nos, et indui volens, propter quod et baptismatis gratiam introduxit: quia per ipsam maxime Christum induimur. Quando autem hæc adepti fuerimus, in Sancta sanctorum ingrediemur, non substantiam perscrutantes Dei, vel discutientes, hoc enim prohibitum est, sed ad ea quæ sunt de dispensatione Christi sacrificioque ejus pro nobis, et bonis quæ per ea fruimur, sapientiæ dogmatibus studium dantes: hoc enim manifestum faciunt maxime quæ sequuntur:

VERS. 5, 6. « Suscipiet ab universa multitudine filiorum Israel duos hircos pro peccato, et unum arietem in holocaustum. Cumque obtulerit vitulum, et oraverit pro se et pro domo sua. »

B Multa hic intentio, dicentis simul, et audientis est necessaria, ut non recedant ab eo quod rectum est, quia maxima sunt mysteria, ea quæ nunc exponit lex, et quidam in ipsis offendunt ignorantes horum virtutem dictorum. Sed hæc quidem, in quibus offendunt, subtilius in subsequentibus dicentur. Quia autem ad ipsum Christum ea de quibus locutus est legislator, in præsentem evidenter referuntur: manifestant species sacrificiorum, et effectus, sed et hi a quibus sacrificia accipiuntur. A synagoga enim, vel universa multitudine filiorum Israel accipi sacrificia præcepit: quia Christus qui pro nobis immolatus est, ex filiis Israel secundum carnem fuit, ita ut Paulus diceret: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est Deus benedictus in sæcula. Amen* ⁴⁹. Dein sacrificiorum alia quidem pro peccatis: alia autem in holocaustum jubet offerri, figurans, sicut oportebat, Christi sacrificio virtutem, qui pro nostris peccatis offertur; audi ergo Paulum dicentem: *Christus semel oblatum ad multorum exhaurienda peccata, novissime sine peccato apparebit expectantibus se* ⁵⁰. Quia autem ad holocaustum et ad perfectionem videlicet, et ad profectum vitæ, atque virtutum Unigeniti sacrificium factum est, quomodo dubitare licet aperte Paulo dicente: *Ergo fratres, et vos mortificati estis legi, per corpus Christi, ut sitis alterius qui ex mortuis resurrexit, ut fructificemur Deo* ⁵¹. Et rursus de eo dixit: *Unde et salvare in perpetuum potest, accedentes per se ad Deum* ⁵². Sic perfectio, et omnimoda nostra salus, filius per sacrificium suum factus est. Proprie autem in effectibus sacrificiorum, accepit legislator ea quæ immolabuntur: cum enim dixisset hircos pro peccato offerri, quoniam hoc animal in peccatorum genus divina Scriptura accipere consuevit, nullatenus immemores, quia, quando sacrificiorum hæc poenitentia rationem significabant, occasionem ex legali hoc codice sumentes exposuimus: hædum, qui Græcè chimarus dicitur recte immolari ab eo qui poenitentiam agit,

⁴⁷ Psal. x, 8. ⁴⁸ Job xxxvii, 5. ⁴⁹ Rom. ix, 5. ⁵⁰ Hebr. ix, 28. ⁵¹ Rom. vii, 4. ⁵² Hebr. vii, 25.

ostendimus : utpote in tempestate, et fluctu constituti, usque dum pœnitentiæ ejus suscipiatur sacrificium. Arias autem utpote ducatum gregi præbens, deputatus recte in holocaustum, id est in virtute et perfectione vitæ accipitur, quorum est enim nisi præpositorum docere perfecta? His ita se habentibus, omnimodo dicis. Cur si hircos pro peccato lex præcepit offerri, nunc etiam vitulum offerri præcepit? Una autem ratione, brevique solvi atque explanari potest, quia non unius generis, sed tam peccatorum, quam justorum est Unigeniti sacrificium. Et propterea hirci, pro genere quodammodo peccatorum offerri præcipiuntur, vivus autem pro justis, quia bos, cum sit ad operandum aptum animal, in persona justi secundum legem accipitur.

Unde et in vitulo, ait, orabit pro se, et pro domo sua. Domum Dei justos appellans, habitat enim in eis, et inambulat. Ipse est corum Deus, et illi ejus populus. Deprecabitur et pro eo, id est pro domo propriæ carnis, nam etsi peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus⁵³, verumtamen Adam indutus est, qui propitiationem, propter maledictum quod semel humano superinductum est generi, opus haberet. Audi ergo Paulum ad Hebræos de Christo talia scribentem : *Qui non habet quotidie necessitatem, quemadmodum sacerdotes, primum pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populis : hoc enim fecit semel se offerendo*⁵⁴.

VERS. 6-10. Cumque obtulerit vitulum, et oraverit pro se, et pro domo sua, duos hircos stare faciet coram Domino, in ostio tabernaculi testimonii, mittetque super utrumque sortes, unam Domino, et aliam capro emissario : cujus sors exierit, Domino offeret illum pro peccato; cujus autem in caprum emissarium, statuet eum vivum coram Domino, ut fundat preces super eum et mittat illum in solitudinem. His rite celebratis, offeret vitulum, et rogans pro se et pro domo sua.

Solent cæci in lumine offendi, et infideles in lege Dei scandalizari, quod Petrus sciens, tam de Pauli vasis electionis epistolis, quam de omni divina Scriptura dixit : *In quibus sunt quædam difficultia intellectum quæ indocti et instabiles depravant, sicut et cæteras Scripturas, ad suam ipsorum perditionem*⁵⁵. Hoc et nunc patiuntur, qui ad suam voluntatem, et non ad veram intentionem intelligunt legem Dei, et noxium animæ ac pestilentem idolorum cultum constituere ex his, quæ dicta sunt a legislatore, inaniter cogitant. Nam dicunt : Super duos hircos lex sortem mitti præcepit, unum Domino, alterum autem ad emissionem separari præcepit. Emissarium autem appellant diabolum, ut ex hoc occasionem præbeant ad colendum malignum in tantum aures obturantes, et in tantum mente cæci. Quomodo ergo habeat rationem, laud credibile est, quod Deus ipse sacrificium diabolo offerri præcipiat, qui

A per ipsum Moysen, et fratrem, et filium et fratrem, et civitatem integram, quæ ad idola converteretur, disperdi præcepit, et clamat : *Non erunt tibi dii alii, absque me*⁵⁶. Per David autem dicit : *Non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum*⁵⁷. Ille ergo qui hæc præcepit, pro eo quod suam gloriam, ac sacerdotium, et cultum æquatari, et cum eo divisiuri erant, hoc jubet, ut duobus hircis oblati unum præciperet sibi applicari, alium autem adversario suo, quem emissarium putant dici. Sed non cognoverunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant. Emissarium enim, eum hircum, qui mittitur in desertum, legislator appellavit. Nos autem ex his quæ ad litteræ legalis traditionem pertinent, quemadmodum non esset verisimile hoc præcipere legislatorem demonstramus, deinde intentionem sanctionis ex spiritus consideratione exerceamus. Duos ergo hircos statuere coram Domino in ostio tabernaculi testimonii præcepit, non autem eos ablaturos esse Deo, hoc est enim coram Domino, ne ad ostium Dei ea quæ diabolo mittebantur, sed et sortem mittere, unam Domino, et unam lustrationis præcepit. Si autem in alicujus maligni personam emissarium accepisset, nequaquam de eo, cum eo qui Dei erat, sors mitteretur, quia nec cum quolibet et malo quemlibet bonum sortem habere in divinis Scripturis invenies. Sed quoties sors mittebatur, æquales cum æqualibus mittebantur sortes, sicut et tribus Israel, dividebant; nam quando pro Juda ad apostolatam alium eligere necesse habebant, super duos viros æquales virtutibus, et doctrina, Matthiam videlicet, et Joseph justum, sortes missæ sunt, ita ut Petrus concionando diceret : *Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende quem elegeris ex his duobus, accipere locum ministerii hujus, et apostolatus*⁵⁸. Non solum autem antequam sors mitteretur in duos hircos, coram Domino eos sibi præcepit, sed et illum in quo sors emissionis venit, postquam eadem sors super eum ceciderit, et manifestum fuerit statui coram Domino præcepit et effundi super eo preces. Quomodo ergo qui ante faciem Dei statutus est, eique quodam modo consecratus, ipse rursus diabolo mittitur? Vel quo modo propitiationem peccatorum, hoc quod iniquo transmittitur, sacrificium peragit? Si enim ejus intentio est etiam justos peccatores efficere, quomodo peccatoribus propitiationem poterat profligare? Quomodo autem is ipse peccator, de quo ait David : *Constituere peccatorem adversus eum, et diabolus stet a dextris ejus*⁵⁹, propitiationem potest conquirere peccatorum? solius quippe hoc Dei est, ad quem David dicebat, *Et propitiare peccato meo, copiosum est enim*⁶⁰. His ergo ita se habentibus, et undique incongruo hoc ostenso intellectu non ignoremus nos, quia de Christi sacrificio procul dubio maxime hæc legislator dixerit. Unde æstimo mali intellectus zizaniam

⁵³ 1 Petr. II, 22. ⁵⁴ Hebr. VII, 27. ⁵⁵ 11 Petr. III, 16. ⁵⁶ Exod. XX, 3. ⁵⁷ Psal. LXXX, 10. ⁵⁸ Act. II, 21. ⁵⁹ Psal. CVM, 5. ⁶⁰ Psal. XLIV, 11.

disseminare inimici veritatis volunt, gloriæ mysterii A
 Invidentes, clarumque ejus testimonium ex lege
 considerantes : quia enim Deus, et homo erat, qui
 pro nobis incarnatus est Christus Jesus, impassibi-
 lem divinitatem custodiens, solam passionibus hu-
 manitatem præbuit, effectus autem passionis ejus,
 id est nostra propitiatio, non solum passæ carnis,
 sed multo magis impassibilis divinitatis fuit, quod
 testatur Paulus, dicens : *Qui cum esset splendor
 gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia
 verbo virtutis suæ* ⁶¹. Demonstrans autem quod hæc
 omnia de Unigeniti divinitate dicantur, subdidit :
*Purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram
 majestatis in excelsis* ⁶², ipsi Deo, verbo etiam ea
 quæ proprie ejus erant carnis, conjungens. Si ergo
 hæc apte dicta sunt, propterea duo sumuntur hirci, B
 et statuuntur coram Domino, in ostio tabernaculi
 testimonii, ut ad imaginem Christi hæc in eis age-
 rentur. Ipse est enim ostium verum, quod ad ostium
 tabernaculi testimonii, quod est in cælis, ducit. Et
 mittit Aaron super utrumque hircum sortem, unum
 quidem ut virtute et significatione sortium dividi
 dispensationem divinitatis Christi et humanitatis
 intelligamus. Divi li vero, tam huic quam illi sunt
 propria, ut hæc quidem patiat, illa autem confor-
 tet patientem, et per passiones quæ in ea opera-
 bantur; tam contrarie nobis moderarentur passio-
 nes, quam suam manifestaret impassibilitatem.
 Deinde sortem unam, ait, Domino, et aliam capro
 emissario, non alii nisi Christo, sicut superius dixi-
 mus. Si inimico cuidam et maligno sors aut hircus
 daretur, non sortiretur cum Deo, sed nec ad ostium
 tabernaculi testimonii deduceretur, nec preces super
 eum funderentur, vel propitiatio in eo ageretur.
 Caper ergo emissarius, utpote qui emissus est et
 non immolatur, dicitur. Cujus autem rei gratia non
 immolatur, qui ad *confirmatum* deputatus est, sicut
 Aquila edidit? quis autem sit confirmatus sive fortis,
 audi Job dicentem : *Scio, quia potens es, et nulla te
 latet cogitatio* ⁶³. Audi et David : *Firmamentum
 est Dominus timentibus eum* ⁶⁴. Ergo, una quidem
 sors immolatae carni Christi, quæ cum unita sit
 Deo Verbo, recte Dominus nominatur. Propter quod
 Paulus ait : *Si ergo cognovissent, nunquam Dominum
 gloriæ crucifixissent* ⁶⁵. In confirmatum autem D
 Deitas accipitur.

Sorti subjiciet. Sors ista in hac accipitur : hæc
 enim omnia obtinens, etiam propriam carnem pas-
 sione recte confirmavit. Propterea offeret Aaron
 caprum, in quo venerit ei sors Domino, et offeret
 eum pro peccato. Intelligibilis enim Aaron, is qui
 sacerdotio nostro præest, de quo Paulus dicit :
*Sicut Aaron, sic et Christus semetipsum glorificavit,
 ut sacerdos fieret* ⁶⁶. Ille suam carnem offeret Patri,
 et in ipsa offeret pro peccato, de quo Paulus He-
 breis scripsit : *Hic unam pro peccato offerens ho-
 stiam, in perpetuum sedet in dextra Dei* ⁶⁷.

*Caprum vero super quem venerit emissionis sors,
 statuet vivum ante dominum, ut fundat preces super
 eo.* Quia enim sortem emissarii diximus figurate re-
 ferri ad Christi divinitatem, statuet hanc vivam,
 impassibilem custodiens, ut per eam deprecetur.
 Nemo enim potest dimittere peccata, nisi solus
 Deus. Dimittit autem eum in solitudine, et, sicut
 aiunt LXX, *portabit hircus super se nomina eorum,
 in terram solitariam, sive inviã.* Desertam terram,
 et solitariam, sive inviã, sive inviã, nullatenus existimemus
 nunc in quolibet malo oportere accipi, neque per
 hoc piorum aures, hi qui ad impietatem legem tra-
 hunt, conturbent. Desertam enim a malo dicit, et
 solitariam, sive inviã, quæ ab intelligibilibus ho-
 stibus ambulari non potest, in qua Deus habitat, et
 apparet, quod manifestat David dicens : *Deus Deus
 meus, ad te de luce vigilo. Sitivit in te anima mea,
 quam multipliciter tibi caro mea. In deserto, et in
 invio, et in aquoso, sic in sancto apparui tibi, ut vide-
 rem virtutem tuam, et gloriam tuam* ⁶⁸. Ergo deser-
 tum et inviã, sanctum est, et Sancti sanctorum ha-
 bitaculum, ubi in cælos divinitas temporis passionis
 abiisse dicitur, non de loco ad locum migrans, sed
 colubens propriam virtutem ex humanitate, ut da-
 ret spatium passioni, in loco digno sibi, in sinu
 Patris videlicet manens. Ad quæ nullus accedit, nisi
 ipse et sanctus Spiritus, et quia ipse in Patre est,
 et Spiritus sanctus, sicut evangelicis didicimus Litteris,
 ergo abire, cohibere intellige. Sic enim Deus
 abire, qui ubique præsens est, cum suam cohibet
 operationem, dicitur. Portat etiam iniquitates no-
 stras, quia ignis proprium est fenum consumere, et
 divinitatis peccatum perimere, unde et ignis con-
 sumens Deus dicitur ⁶⁹.

VERS. 11-13. « Et offeret Aaron vitulum pro peccato,
 et rogans pro se, et pro domo sua, immolabit eum.
 Assumptoque thuribulo, quod de prunis
 altaris impleverit, et hauriens manu compositam
 thymiama in incensum, ultra velum intrabit in san-
 cta, ut positis super ignem aromatibus, nebula
 eorum et vapor operiat oraculum, quod est super
 testimonium, et non moriatur. »

Quia multa frequenter acta diximus per sacrificium
 Salvatoris, necessario in eo multæ exquisitæ
 sunt in lege differentiæ. Principaliter ergo per il-
 lud, ipsi Israel profligabatur absolutio propter quod
 dicebat : *Non veni nisi ad oves quæ perierunt domus
 Israel* ⁷⁰. Non solum autem Israel liberatio, sed et
 gentium iuerat in sacrificio Christi correctio. Hoc
 autem aperte Paulus exponens, ad Ephesios scribe-
 bat : *Ut duos condat in semetipso, in unum novum
 hominem faciens pacem et reconciliet ambos in uno
 corpore Deo, per crucem interficiens inimicitias in
 semetipso, et veniens evangelizavit pacem vobis qui
 longe fuistis, et pacem his qui prope* ⁷¹. Longe gen-
 tes appellans quia longe ab omni divina scientia
 erant, juxta Israel quem propinquare prophetæ, et

⁶¹ Hebr. 1, 3. ⁶² ibid. ⁶³ Job xii, 3. ⁶⁴ Psal. xlv, 14. ⁶⁵ I Cor. ii, 8. ⁶⁶ Hebr. v, 4. ⁶⁷ Hebr. 12. ⁶⁸ Psal. lxxi, 1-3. ⁶⁹ Deut. iv, 24. ⁷⁰ Matth. xv, 24. ⁷¹ Ephes. ii, 13-17.

lex facta est. Dehinc subnectens Paulus dicit: *Quia per ipsum habemus accessum, utrique in uno spiritu ad Patrem* ⁷². Immolat ergo intelligibilis Aaron vitulum, id est propriam carnem, cujus hostia quando in Judaicæ plebis liberationem accipitur, sacrificium vituli necessarie assumitur; habebat enim ipse legalem justificationem, maxime ut aperte prædicaret: *Non veni solvere legem, sed implere* ⁷³. Paulus autem de ipso dicebat: *Misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant, redimeret* ⁷⁴. Hæc autem vitulus propter jugum mandatorum apte intelligitur.

Rogans pro se. Videlicet pro humanitate; hujus enim in semetipso figuram gerebat.

Sed et pro domo sua. Proprie eum qui sub lege vivebat populum, qui domus ipsius propter cognitionem fuit, venit liberare. Propter quod Cleophas dicebat: *Nos autem sperabamus, quia ipse esset redempturus Israel* ⁷⁵.

Immolabitque eum. Ipse enim propriam carnem immolavit; ipse sui sacrificii pontifex in Sion factus est, quando sanguinis novi testamenti dabat calicem.

Assumptoque thuribulo, quod de prunis altaris impleverit. Thuribulum, linguam Dominicam hic dicit, in ipsa enim erat Spiritus. Sumit ergo plenum thuribulum carbonibus, quia sacrificio suo doctoralia verba, quæ erant divina et cælestia, protinus addidit, de quibus David dicebat: *Carbones succensunt ab eo* ⁷⁶. Hoc Joannes in cæna acta postquam Judas est egressus scripsit ⁷⁷, in quibus, quomodo quidem Pater in ipso, quomodo autem ipse cum sit in Patre, mittat donum Spiritus; quomodo Pater est agricola, ipse vitis, apostoli vero palmites; quomodo princeps mundi hujus judicetur, aliaque exponit miracula, quæ sunt carbones ignis, utpote calefacientia nos ad pietatem, cum sint generaliter spiritalia: sed et altare, quod secundum LXX, *ante Dominum*. Hoc autem esse sex Cherubim, in ipsis præmiis libri hujus ostendimus. Illic enim carbones intelligibilis ignis constitutos esse, Ezechiel propheta demonstravit; Dominum quippe ipsum, qui erat indutus podere, et accinctos habebat lumbos, proponit dicentem: *Ingredere in medium rotarum subter Cherubim, et imple manus tuas de medio Cherubim* ⁷⁸. Quia ergo altare intelligibile, in quo carbones ignis sunt, sedem Cherubim oportet intelligi, audi Isaiam dicentem: *Et venit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari, et tetigit os meum* ⁷⁹. Quod ergo in cælo est altare aliud, nisi Cherubim? Sed his, sicut enim tam pontifex, quam rex, idem et sedem habet, et altare: hoc ergo Paulus Hebræis significans dicebat: *Non enim habemus pontificem, qui non potest compati infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia pro similitudine, absque peccato.*

Adeumus cum confidentia ad thronum gloriæ ejus ⁸⁰. Hoc ergo intelligibile dicebat altare, quod manifestant quæ sequuntur; ait enim: *Ut accipiamus misericordiam, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno* ⁸¹. Horum enim utrumque ab altari sine aliqua dubitate percipimus. Sed quid in his quæ sequuntur, legislator subdidit?

Et hauriens manu thymiam compositum in incensum, ultra velum intrabit in sancta. Vel sicut LXX: *Et implebit manus suas thymiamate compositionis subtilis, et offeret interius in interiora velaminis.* Dicit autem orationem de qua dixit David: *Dirigatur oratio mea, sicut incensum in conspectu tuo* ⁸². Hæc ergo quando secularia oramus, crassa quodammodo, et non subtilis est. Quando autem spiritalia petimus, id est scientiam divinam, regnum cælorum, remissionem peccatorum, subtilis quedam est, utpote spiritalis et intelligibilis, quam intelligibilis sacerdos pro nobis offert. Manifestum autem est ex eo quod pro discipulis Christus orans, sanctificationem eis et unitatem secum, libertatemque in mundo, et alia talia deposcebat. *Intrabit in sancta; sive, secundum LXX, et offeret in interiora velaminis,* carnis videlicet suæ. Offeret autem, cui? Patri videlicet, quia hæc quidem manifesta aspectu omnium præferebatur, ipse autem erat invisibilis:

Ut positus super ignem aromatibus, nebula eorum et vapor operiat oraculum, quod est super testimonium, et non morietur. Dupliciter hic quod dicitur intellige. Quia ergo Aaron ipsius Christi figuram gerit, propter sacerdotii dignitatem, figuram etiam gerit corporis sacerdotum. Superimponit quidem Christus ignem aromata, id est orationem super doctrinam, et operit vapor eorum nebulæ, id est orationis virtus. *Oraculum quod est super testimonium;* id est, carnem suam, ex qua propitiatio nobis conquisita est peccatorum, et in salutari est videlicet passione. Hoc autem esse testimonium paulo superius ostendimus. *Et non morietur* corruptionis morte, neque enim caro ejus vidit corruptionem, quia vapore aromatatum virtute utique orationis illius, operiebatur, de qua David ait, Christum Patrem deprecans: *Quia non derelinques animam meam in inferno, neque dabis sanctum tuum videre corruptionem* ⁸³. Ponit autem unusquisque sacerdos de Christo loquens, in ignem aromata, spiritalis doctrinæ orationem, et orationis virtus operit oraculum, quod est super testimonium. Non permittit autem eum quærere de passionibus Dominicæ carnis, ea quæ super virtutem quærentis sunt; et non morientur ea quæ delinita est immoderatis inquisitoribus, qui ea quærent quæ hominibus non libet quærere, morte.

VERS. 14. † Tolle quoque de sanguine vituli et asperget digito septies contra propitiatorium ad orientem. †

⁷² Ephes. II, 18. ⁷³ Matth. V, 17. ⁷⁴ Galat. IV, 4. ⁷⁵ Luc. XXIV, 21. ⁷⁶ Psal. XVII, 9. ⁷⁷ Joan. XV, 1 sequ. ⁷⁸ Ezech. X, 1. ⁷⁹ Isa. XI, 6, 7. ⁸⁰ Hebr. IV, 15, 16. ⁸¹ ibid. ⁸² Psal. CXL, 2. ⁸³ Psal. XV.

Sive ut LXX, asperget digito suo super propitiatorium ad orientem ante faciem propitiatorii asperget septies digito suo. Sacrificium Unigeniti, esse quidem ejus carnis per virtutem rursus divinitatis ejus, et per beneplacitum Patris, ad remissionem peccatorum nostrorum, et ereptionem, simulque ad donum subministrationis spiritus peragi, aperte ex his, quæ nunc dicit legislator, manifestatur. Digitus enim significat virtutem divinitatis; unde David dixit: *Quoniam videbo cælos opera digitorum tuorum, lunam, et stellas quas tu fundasti*⁸⁴. Utrumque ergo ad divinitatis accipimus virtutem, ipseque sanguis vituli super propitiatorium ad orientem aspergitur. Ad propitiationem enim nostram, simulque illuminationem, passio salutaris peracta est: unde ipsa passio dicitur propitiatorium, sicut frequenter ostendimus. Dicitur autem et *Oriens*; ait enim de eo Zacharias Propheta: *Ecce vir, Oriens nomen ejus, et subter eo oriatur*⁸⁵. Ait autem et Zacharias sacerdos, pater Joannis: *In quibus nos visitavit, Oriens, ex alto, Illuminare his qui in tenebris sedent, et in umbra mortis*⁸⁶. Sed et contra propitiatorium, id est in conspectu patris, asperget septies, ut tam remissionem peccatorum, quam Spiritus sancti donum, de Dominico sanguine genus hominum susciperet. Utrumque enim septenarius numerus significat, quia videlicet septem sunt dona Spiritus, et idem numerus peccatorum significat remissionem. Nam Petro Christum interrogante, *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei, usque septies? Christus ait: Non dico, septies, sed usque septuagies septies*⁸⁷. Multiplicans numerum septenarium.

Vers. 15. « Cumque mactaverit hircum pro peccato populi, inferet sanguinem ejus intra velum, sicut præceptum est de sanguine vituli, ut aspergat e regione oraculi, et expiet sanctuarium ab immunditiis filiorum Israel et a prævaricationibus eorum, cunctisque peccatis. »

Admirandus est legislator, sufficiens ad figuram mysterii, nullatenusque reprehendendus est in multis formis multiplicem præfigurationem necessarie dividens. Quia enim Christus de Judæis secundum carnem, qui sub jugo legis vivebant ortus est, recte vituli sacrificium nominatur. Legali enim jugo, et pertinenti ad eum operationi, et justitiæ vitulus comparatur, jugum consuetus trahere, atque ita terram operari. Quia autem secundum quod incarnatus erat, de communi massa hominum factus est, propterea rursus hircus appellatur. Asperum ergo hoc animal pilorum indumentum gerit: asperum autem utpote peccato refertum, omne viventium genus, quia nihil est peccato asperius. Unde hoc appropiare aperte legislator volens inquit:

Cumque mactaverit hircum pro peccato populi. Totum hic intelligens humanum genus, quod quon-

dam non populus, nunc autem populus, ex quo de nobis primitias Jesus suscepit. Ergo ut demonstraret, de Judæis principaliter Christum, propter Abraham, cognationem esse, sed tamen omnia nostræ naturæ, quæ in peccato est primitias portare, propter quod Adam appellatus est, vitulum simul et hircum lex ad figuram sacrificii ejus assumpsit. Cum autem unum sit sacrificium, sive vitulus, sive hircus nominetur, effectusque unus in utroque sit, peccatorum enim ex eo profligatur absolutio, necessarie communia sunt ea, quæ in hircobaguntur, et vitulo. Cernis enim, quia etiam hircum occidens, ante Dominum videlicet patrem, et sanguinem inferens in interiora velaminis, id est ad patrem. Rursus ergo hunc interius intelligibilis velaminis, visibilis videlicet Domini carnis intelligis, utpote invisibilem inferens sanguinem ejus intra velum, sicut præceptum est.

Et de sanguine vituli asperget digito septies contra propitiatorium ad orientem. Vel sicut LXX super propitiatorium ante faciem propitiatorii. Deinde quid sequitur?

Vers. 16. « Et expiet sanctuarium ab immunditiis filiorum Israel, et a prævaricationibus eorum, cunctisque peccatis. »

Videtur quidem de tabernaculo dicere, dicit autem non de eo quod sensui subjacet. Quid enim expiationis seu propitiationis ligna egerint? quidve pelles vel reliqua, ex quibus tabernaculum Judæorum quod sensui subjacebat, confectum erat? Sed generalitatem, sive totam dicit hominum speciem. Sancta enim fuit ab initio massa nostra, ita ut Dei in ea habitaret spiritus. Quod demonstratur ex eo, quod auferre illud irascens minatus est Deus, quando hi qui ex Seth descendebant, cum essent justi, et filii Dei appellarentur, concupiscentes eas quæ ex ea in posterosque ejus per successionem genitæ sunt, quæ et filia hominum dicebantur, unius generis cum malis et iniquis effecti sunt, dixit enim sic: *Videntes filii Dei filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerunt, et dixit Dominus Deus: Non permanebit spiritus meus in homine in æternum, quia caro est*⁸⁸. Ergo si habitabat spiritus Dei in homine antequam omnes sequi passiones carnis inciperet, sancta merito erat hominum massa: nam nec primitias ex ea Sanctus sanctorum assumeret. Quia autem sordidata est, expiavit eum ab immunditiis filiorum Israel. Primum quidem sensibilis ipsis data est lex, quia transgressi sunt, reos illos maledicto, et morti constituit, ut propterea necessariam haberent expiationem, et pro eis quidem principaliter unigeniti immolatur sacrificium: immolatur autem et pro omnibus hominibus, ita ut Caiphas diceret: *Oportet ut unus homo moriatur pro populo, et non tota gens pereat*⁸⁹. Quodque dictum erat, confir-

⁸⁴ Psal. viii, 4. ⁸⁵ Zach. vi, 12. ⁸⁶ Luc. i, 78. ⁸⁷ Matth. xviii, 21, 22. ⁸⁸ Gen. vi, 1-5. ⁸⁹ Joan. xi, 49-51.

mans simulque et corrigens evangelista Joannes, addidit: *Hoc autem a semetipso non dixit, sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit, quia moriturus esset Jesus pro gente, et non solum pro gente, sed et filios Dei, qui dispersi erant in unum colligeret*: gentes videlicet, de ipsis enim Dominus dicebat: *Habeo enim alias oves, quæ non sunt de hoc ovili, et illas oportet me colligere*⁹⁰. Aperte autem filii Dei, multo magis sunt Israelitæ, quia Israel videns Deum interpretatur, et secundum rationem pro sensibili Israel Jesus immolatus, id est sacrificium, et pro omni humano genere, ad expiationem immunditiarum nostrarum obtulit. Quarum immunditiarum? Id est a prævaricationibus eorum, inquit, cunctisque peccatis. Animæ quippe immunditia, non mortui pollutio, non porcinus cibus, non quippiam aliud simile, sed nocere proximo est, et peccare in Deum, vel mandata Dei.

Juxta hunc ritum faciet tabernaculum testimonii quod fixum est inter eos, in medio sortium habitationis eorum. Nullus hominum sit in tabernaculo, quando pontifex ingreditur in sanctuarium, ut roget pro se et pro domo sua, et pro universo cætu Israel. Quod lex superius appellavit sancta, ecce nunc tabernaculum testimonii appellat, quod fixum est inter eos, in medio sortium habitationis eorum. Sive secundum LXX ædificatum in eis, in medio immunditiarum eorum. Eadem quippe ratione, et sancta esse, et testimonii appellari tabernaculum, massa nostra potest. Si enim tabernaculum testimonii cælum diximus, recte sancta nominatur cælestis noster homo, de quo ait Paulus: *Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cælestis*⁹¹. Rursus: *Si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, habemus ædificationem quæ ex Deo est, domum non manu factam, æternam in cælis*⁹². Recte ergo sanctum nominatur, quia ædificatus est in nobis. *Primum enim formavit Dominus Deus de pulvere terræ hominem, et tunc insufflavit in faciem ejus spiritum vitæ*⁹³. Hic est ergo noster cælestis homo, qui in medio immunditiarum nostrarum est, qui etiam passionibus carnis oppugnatur, secundum quod Paulus dixit: *Video enim aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivum me ducentem in lege peccati, quæ est in membris meis*⁹⁴. Propter quod nimis lex consequenter subdidit:

Vers. 17. « Nullus homo sit in tabernaculo testimonii, quando pontifex ingreditur ut roget pro se, et pro domo sua, et pro universo cætu Israel. »

Quando enim Christus ingreditur in sanctum, id est, quando incarnabatur, cælestem hominem atque ex nobis primitias sumebat, nemo erat in intelligibili tabernaculo testimonii, nec gentilis nec circumcissus, nec levita, nec sacerdos, quia omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat

*A bonum*⁹⁵. Nemo cælestem conversationem tunc sequebatur, nec dignam cælesti homine sapientiam, usquedum in sancto propriæ carnis rogaret per crucem, et egressus est ex ea lege communis mortis, emittens spiritum, et carnem relinquens in sepulcro, quod ejus evidentem exitum nominatur. Sed non generalitati omnium hominum profuit hoc quod nunc est expositum sacrificium. Nullus hominum sit, inquit, in tabernaculo, quando Pontifex ingreditur in sanctuarium ut roget. Atqui in sacrificio quod est secundum litteram, solus præsens esset populus Judæorum. Non autem omnis homo de tabernaculo secundum tempus sacrificii, quod nunc dictum est, excluderetur: sed significat, omne hominum genus, terrena nunc sapere, et in peccatis esse, ac propterea in intelligibili tabernaculo testimonii recte non inveniri.

Vers. 18, 19. « Cum autem exierit ad altare, quod coram Domino est oret pro se et sumptum sanguinem vituli atque hirci fundat super cornua ejus per gyrum, spargensque digito septies, expiet, sanctificetque illud ab immunditiis filiorum Israel. »

Quia quæ vituli, et hirci essent, satis in his quæ dicta sunt, explanatum est. Simul enim utriusque sumens sanguinem, unumque illud conjunctioni demonstrans, super cornua altaris ponit, seu fundit. Sed quid agit? Quæcumque mysterii ordo exigit, et consequentiæ vult figura, quam cum omni subtilitate legislator scripsit postea nostrum egressum ad altare, quod est coram Domino. Dicit autem eum, qui est thymiamatis, quod esse sedem Cherubim ostendimus, cum carne ascendens, et nostram in eo captivitatem sublevavit, simul nos suscitans, et sedere faciens in dextra in cælestibus. Et sumptum sanguinem effundit super cornua ejus per gyrum, aspergensque digito septies, expiet et sanctificet illud ab immunditiis filiorum Israel. Quia propriâ passione non solum cornua ejus, qui est in cælo altaris, virtutes scilicet præcipuas, et generales, sapientiam, fortitudinem, justitiam, castitatem sanctificavit: quæ cornua Cherubim recte sunt, figuras enim eorum cæleste hoc animal habet, in personaque hominis et leonis et vituli et aquilæ gerit, sapientiæ quidem in persona leonis, justitiæ in persona vituli, castitatis in persona aquilæ: de quibus plenius in prophetæ Ezechielis interpretatione olim exposuimus.

Expriet et sanctificet illud ab immunditiis filiorum Israel. Christi enim sacrificio expiantur et cælestia⁹⁶, ita ut Paulus diceret: differentiam legalium sacrificiorum, et unigeniti ostendere volens: necesse est ergo exemplaria cælestium his mundari, ipsa autem cælestia majoribus hostiis quam istis. Sed cujus rei gratia expiatione opus habebant cælestia legislator ostendit, dicens:

⁹⁰ Joan. x, 16. ⁹¹ I Cor. xv, 49. ⁹² II Cor. v, 1. ⁹³ Gen. ii, 7. ⁹⁴ Rom. vii, 23. ⁹⁵ Psal. xiii, 3. ⁹⁶ Hebr. ix, 23.

Expiat sanctificetque illud ab immunditiis filiorum Israel. Quantum quidem ad cœlorum virtutes, non necesse erat quælibet expiatio, quia in sanctificatione continua conversantur: sed quia frequens ad cœlos nostrorum peccatorum ascendit fumus, de quo dixit David: *Ascendit fumus in ira ejus, et ignis facie ejus exardescit*⁹⁷: ita ut Deus ad Jonam diceret: *Vade ad Niniven civitatem magnam, et prædica in ea prædicationem quam ego loquor ad te, quia malitia ejus ascendit coram me*⁹⁸. Et rursus ad Abraham de Sodomis: *Descendam, et videbo utrum clamorem, qui venit ad me, opere compleverint, an non*⁹⁹. Recte de nostris immunditiis sanctificat, et expiat super nos choros, ut auferat ex eis circumstantem abominabilemque odorem, et gloriationem falsam, quam contra eos deposuimus. Propterea non simpliciter asperget, sed septies, ut intelligas veniam peccatorum nostrorum, hanc enim septenarius numerus figurat. Loca cœlestia mundantur abominabili odore, et gloriatione quam deposuimus: hujus enim rei causa, prius inimicitia a nobis, contra ea quæ sunt in cœlestibus, exorta est.

VERS. 20. « Postquam emundaverit sanctuarium. et tabernaculum, et altare. »

Vel sicut LXX. *Definiatque exorans sanctum, et tabernaculum testimonii, et altarium, et pro sacerdotibus purgavit.* Secundum quorum editionem, recte lex præcipue memoriam sacerdotum fecit, ut in omnibus figura sacrificii unigeniti salvaretur. Quia enim a Christo sacerdotium chorus Apostolorum sortitus est, qui et pars erat humani generis, pro quo Dominus semetipsum obtulit, sed tamen speciale, quemadmodum unguentum, et præcipuum sacrificium, Domini appellavit: quod demonstrat Dominus, ad Patrem dicens: *Ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate*¹. Et rursus ad eos: *Majorem hac dilectionem nemo habet, quam ut animam suam quis ponat pro amicis suis; vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis*². Respice autem et legalis figuræ ordinem, quomodo ad ipsam deducit veritatem; secundum LXX, enim ait: *Definiat exorans sanctum, et tabernaculum testimonii, et altare; id est finiet et terminabit deprecationem, quæ acta est per crucem; pro omni genere hominum, et eam quæ in altare intelligibilis fuit, postquam assumptus fuerit in cœlum, et sederit in dextera patris. Atqui de sacerdotibus non expiat, mittit enim eis emundationem per intelligibilem ignem, et per linguas igneas spiritus, propter quod dicebat eis: Vos autem baptizabimini Spiritu sancto, non post multos hos dies.*

VERS. 21. « Tunc offeret hircum viventem, et posita utraque manu super caput ejus, confiteatur omnes iniquitates filiorum Israel, et universa delicta, atque peccata eorum. Quæ increpans capiti ejus,

emittit eum per hominem paratum in desertum. Cumque portaverit hircus omnes iniquitates eorum in terram solitariam, et dimissus fuerit in deserto. »

Eadem etiam nunc iterare, propter eos qui in luce offendunt, opus habemus. Probatum enim quia nulli iniquo, vel maligno, sed ipsi Deo efficiuntur ea quæ nunc in hoc hircu vivo sanciantur. Primum quidem, quia utramque manum capiti hirci sacerdos imponit. Manuum impositio, in sacrificio ministrabat benedictionem, aut peccatorum remissionem, aut sancti Spiritus adventum, aut expiationes intelligibiles. Quomodo ergo in hunc, in quo sors inimici, et ejus qui contra Deum militat, sicut aiunt hi qui illius partis sunt, hæc quæ dicta sunt, sacerdos acturus erat? Vel quomodo in ipso filiorum Israel iniquitates, et injustitias, et peccata redemit? Confiteri quippe inimicus peccata non sinit, sed imo suggerit, ut occultemus animæ vulnera, ut non inveniamus medicum, qui medicamentum possit imponere, salutemque præstare. Propter hæc mox ut increpatus est David a Nathan, *Pecravi Domino*, exclamavit: et illico propheta subdidit: *Et Dominus transtulit peccatum tuum, verumtamen non mortieris, quia blasphemare fecisti inimicos Domini*³. Unde et per hominem paratum, emitti legislator hircum in solitudinem dixit. Præparatum autem, id est accedentem, sive aduentem. Et nec dignitatem hujus dicit, utrum Levita, an sacerdos, aut quispiam de populo esset, qui hoc ageret. Ergo cum omnibus Christum præsentem esse significat hircus: Quemadmodum enim per carnem in primo immolabatur, sic nunc vivens propter divinitatem dicitur. Sed quia unus et impassibilis, et passibilis est, necessarie et viventi manus sacerdos imponit ut manus impositione ostendatur, quia vivens verbum Dei, impassibile, immortalæ, hoc pro nobis carne suscipiens sacrificium suscepit. Recte ergo, in ipso iniquitates, et injustitias, et peccata sacerdos pronuntiabit. Hic est de quo Isaias propheta dicebat: *Domine, quis credidit auditui nostro? Et brachium Domini cui revelatum est*⁴? Brachium Domini filium appellans, patri consubstantiali de quo et ea quæ sequuntur subdidit: *Languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit. Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra. Disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus*⁵. Sic aperte super se peccata nostra, et injustitias, et iniquitates portavit. Et propterea secundum LXX, ait: *Imponet eas super caput hædi vivi: hujus enim figura est, quod et ex spinis coronam imponi capiti suo Christus permisit, quia in spinis peccata solent accipi. Propter quod et Adam spinas germinare terra præcipitur, siquidem et ipse, ex inobedientia peccata germinavit. Sed et Salomon ait: Spinæ nascuntur in manu*

⁹⁷ Psal. xvii, 9. ⁹⁸ Jonæ i, 2. ⁹⁹ Gen. xviii, 21.
¹ Isai. lxxi, 1. ² Ibid. 4, 5.

³ Joan. xvii, 19. ⁴ Joan. xv, 15. ⁵ Reg. xii, 13,

*temulenti*⁶, peccatis plenas esse actiones ejus signifi- A
cans. Sic ergo legis accipiens verba, non ignora-
bis intentionem ejus, atque virtutem: sed et inve-
nies paratum hominem, per cujus manum hircus
vivens in erentum mittitur. Christus enim ipse
omne sui sacrificii factus est et sacerdos, et sacri-
ficium, et cultrum, et altare. Ipse est et præparatus
homo, paratus pro nobis ad passionem, ita ut ipse
per Isaiam dicat: *Ego vero non contradicam, retror-
sum non abii. Corpus meum dedi percutientibus, et
genus meas vellentibus. Faciem meam non averti ab
increpantibus et conspuentibus*⁷. Ad quem et David
dicit, incarnationis ejus mysterium significans, per
quod nostrum adeptus est regnum: *Dominus regnavit,
decorem induit, induit Dominus fortitudinem, et
præcinxit se. Etenim firmavit orbem terræ, qui non
commovebitur. Parata sedes tua ex tunc*⁸. Christus
ergo intelligibilis Aaron, semetipsum etiam nunc
per hædum immolans, ipse per hominem paratum,
sive in manu hominis parati, id est, per propriam
virtutem, ipse enim cum sit et homo, paratus
ostensus est. Et emittit hircum viventem in solitu-
dinem, sive in terram inviam, et desertam viam
suam et immortalam, et impassibilem divinitatem,
ad invia nobis loca, et ab omni malitia deserta;
secundum quod Joannes ait: *Videns Jesus quia
omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit et
ad Deum vadit*⁹.

VERS. 32. « Expiabit enim sacerdos qui unctus
fuerit, et cujus expiatæ manus, ut sacerdotio fun-
gatur pro patre suo. »

Sive, ut LXX: *Deprecabitur, inquit, sacerdos quæ-
runque unxerit, et quicumque consummatus fuerit
manus suas consecrare ad patrem suum.* Ut Christum
sine aliqua dubietate ostenderet, quia enim Christus
patres secundum carnem, Judæorum sacerdotum
principes habebat, filii enim et ipsi Abraham, sic-
ut et Christus fuit. Ostendit lex, ut quia Judæorum
sacerdotes non poterant, sicut ait Paulus, acceden-
tes perfectos facere, impossibile enim erat sanguine
taurorum et hircorum auferre peccata, recte ipse
Christus in sacerdotium unctus, et manus per cruce-
m consummans, expiat nos. De quo in alio loco
recte lex dicit: Sacerdos quem unxerint et con-
summaverint manus, sacerdotium ministrare post
patrem suum. Primum enim hunc pater unxit, se-
cundum quod ait David: *Propterea unxit te Deus,
Deus tuus*¹⁰. Unxit autem dicens: *Tu es Sacerdos
in æternum, secundum ordinem Melchisedech*¹¹. Post-
ea ab hominibus qui ministraverunt passioni et
sacrificio unctus est: crucis enim sacrificium, et
agnum, et sacerdotem, et liberatorem nostrum
ostendit. Propter quod ad ejus planiorem demon-
strationem, et subtiliorem figuræ manifestatio-
nem:

VERS. 34. « Semel, inquit, in anno faciet hoc. »

Quod semel factum est, unigenitum sacrificium
ostendere cupiens, ut dictum est: *Christus semel
oblatus ad multorum exhaustianda peccata, secundo
sine peccato apparebit expectantibus se in salutem*¹²,
per fidem, cum qua qui legem meditatur, compar-
javenit huic Evangelium, multumque verax quod
Christus, id est veritas, Judæis locutus est: *Si cre-
deretis Moysi, crederetis utique et mihi; de me enim
ille scripsit*¹³. Quid autem, aut ubi, non addidit,
quia quæcumque mystica, quæcumque alta, quæcum-
que divina sunt, hæc de Christo a Moyse in umbra,
et figura, et imaginibus dicebantur.

CAPUT XVII.

VERS. 4-7. « Et locutus est Dominus ad Moysen
dicens: Loquere Aaron et filiis ejus, et cunctis filiis
Israel, et dices ad eos: Iste est sermo quem man-
davit Dominus dicens: Homo quilibet de domo
Israel, si occiderit bovem, sive capram, in castris, vel
extra castra, et non obtulerit ad ostium tabernaculi
oblationem Domino, sanguinis reus erit; quasi si
sanguinem fuderit, sic peribit de medio populi sui.
Ideo offerre debent sacerdoti filii Israel hostias
suas quas occidunt in agro, ut sanctificentur Do-
mino ante ostium tabernaculi testimonii, et immo-
lent eas hostias pacificas Domino. Fundetque sacer-
dos sanguinem sub altare Domini, et ad ostium ta-
bernaculi testimonii, et adolebit adipem in odorem
suavitatis Domino. Et nequaquam ultra immolabunt
hostias suas dæmonibus, cum quibus fornicati sunt.
Legitimum sempiternum erit illis, et posteris eo-
rum. »

Quia parum legislatori de figuris pertinebat, sed
et quod de eis cogitabat magis propter præfigura-
tam in eis veritatem, qua postea temporibus suis
dispensata illas cessare vult, aperte præsens sanctio
demonstrat, quæ non simpliciter ad Moysen, sed
ad Aaron et filios ejus, et ad omnes filios Israel præ-
cepit: sed aperte manifestans, quia hæc legis præceptio
non magnum, non perfectiorem quæpiam, non imper-
fectum ignorare vult, quod expedit eis scire, id est,
quia temporalis est litteræ lex, ut tempore expleto, non
jam circa ipsam frustra et supervacue nosmetipsos oc-
cupemus. Quis autem est temporum finis? Omnimoda
loci ipsius perditio, in quo sacrificia offerri præce-
pit, comminando præcipiens, eum qui intra castra,
sive foris, extra tamen tabernaculum testimonii sa-
crificium Dei explet, interire de populo. Ut quando
tabernaculum testimonii, et templum quod ad ejus
imaginem factum est, disperditum fuerit, cognosca-
tur quia finem habent omnia quæ ibi fieri lex præ-
cepit; etiam illa Deo non placent, neque enim alias
disperdidisset locum in quo peragi omnimodo se-
cundum legem debuisset. Quod etiam dices, cum
sic justas actiones, id est non occidere, non adul-
terari, non furari, non falsum testimonium dicere,
patrem et matrem honorare, diligere proximos,

⁶ Prov. xxvi, 9. ⁷ Isai. l, 5, 6. ⁸ Psal. xcii, 4. ⁹ Joan. xiii, 3. ¹⁰ Psal. xlv, 8. ¹¹ Ps. cix, 4.
¹² Hebr. ix, 28. ¹³ Joan. v, 46.

servos liberos facere, jejunare frequenter, vel orare, A non circumscribit loco, quia semper sunt utilia, et cum evangelica conversatione communia. Hæc autem quæ secundum semetipsa sunt superflua, sed causæ cujusdam sunt exquisita gratia, concludit loco, ut cognoscant quia temporalia sunt : omnia enim quæ loco serviunt, servire etiam ordinata sunt tempori. Deputata sunt igitur loco sacrificia, emundationes mortuorum, et seminis fluxum patientium, et leprosorum, et menstruarum : quia et hæc per sacrificia effectum habent : similiter azyma, et figuratum pascha, scenopegia, pentecoste, necnon neomeniæ, et sabbata : oportebat enim omni modo sacrificia in istis offerri. Quia autem hæc mysteriorum Domino implendorum figuras habebant, in superioribus sufficienter ostendimus. B Parvulus ergo cum esset populus, qui legem accipiebat, et ad ea quæ sunt imperfecta inhians, quia adhæsiturus erat umbris, et compassurus locis, sicut parvulus in quibusdam locis delectatur, invenit modum legislator, per quem ex necessitate illos removeat a figuris, quando tempore harum recessionis fuerit, loco circumcludens eas quæ destrueturus erat, et præcipiens extra locum hunc nil eorum quæ dicta sunt, fieri, sed eum qui tentaret, esse sicut sanguinem effundentem. Ergo quicumque et nunc figuras peragere destructi conantur loci, sanguinem effundunt, id est communem conversationem polluunt, in commune peccant, sicut et hi qui sanguinem fundunt, similiterque sanguinem ejus qui ab eis in errorem mittitur, fundunt : perditionis enim ei causa efficiuntur. Quia autem possibile fuit illos interrogare, aut cogitare, et cujus rei gratia hæc sancita sunt, si localia sunt, ad tempus dicimus, quia causam figurarum cognoscere aperte non poterant, neque cupiebant revelate discere, quia aliorum haberent imagines ea quæ sanciebantur. Quamobrem causam illis aliam veriore ipsam legislator scripsit, quam hanc :

Et nequaquam ultra immolabunt hostias suas demonibus cum quibus fornicati sunt. Sive, ut LXX : *Et non immolabunt ultra sacrificia sua supervacuis : cum eis a Deo præceptum fuisset : Non facies tibi idolum, nec omnem similitudinem eorum quæ in cælo sunt sursum, et in terra deorsum, et quæcunque in D aquis subter terram* ¹⁵. Vitulum fecerunt conflatilem et vitulo sacrificium obtulerunt, causa gastrimargiæ sumere sacrificia volentes. Pædagogus eorum lex, de eis offerre sacrificia præcepit, ut in hæc occupati ab omni idololatriæ sacrificio semetipsos abstinere : et hæc sancit, quæ lex eos prohibens ab idolorum sacrificiis, simul docere etiam figuras mysteriorum futurorum potuissent. Bene autem servire idolis, fornicationem appellavit : aperte nos docens, quia nostras animas Deus sibi ad salutem despondit, et ideo fornicatio dicitur ab illo dissessio. Insuper terret eos qui in carne fornicantur,

et docet quale est fornicationis peccatum, ut idolorum cultu, fornicationem, et ad dæmones confugium, fornicationem nominaretur :

VEAS. 8, 9. « Et dices ad ipsos : Homo de filiis Israel, et de advenis qui peregrinantur apud vos, qui obtulerit holocaustum, sive victimam, et ad ostium tabernaculi testimonii non adduxerit eam, ut offeratur Domino, interibit de populo suo. »

Et si eadem dicere legislator videtur, verumtamen populum, cui ab eo lex imponitur, cautum reddit : eadem quippe frequenter dicens, ostendit hoc mandatum necessarium esse, nimisque utile. Verumtamen ne frustra id ipsum rursus dicit, sed supra quidem occidentem solummodo, ut aliquod faceret sacrificium, non tamen omni modo et reliqua sacrificii facientem, pœnæ subjecti, ait enim : *Qui occiderit bovem, aut ovem, sive in castris, vel extra castra, et non obtulerit ad ostium tabernaculi oblationem Domino.* Ibi prohibitus intelligitur ab eo quod tentavit : hic autem non ita, sed : *Qui obtulerit holocaustum, sive victimam, et ad ostium tabernaculi testimonii non adduxerit eam, ut offeratur Domino.* Consummatum sive sacrificium perfectum dicens, in tantum ut holocaustum fieret, eandem tamen et in hoc pœnam præcepit. Qui enim initium fecit hoc attractandi, et prohibitus est, nihil differt ab eo qui complevit. Sed et utriusque pœna, perditio de populo est, ita ut non possit ultra hic in populo degere, neque de circumcissione gloriari, neque de genere Abraham semetipsum ornare, aut Israelita dici, sed inter præputium habentes et alienigenas constituitur, hoc est disperdi quempiam de populo suo. Ergo quicumque nunc legis mandata, seu terminos transgrediuntur, extra templum agentes quæcunque destructo templo lex agi non vult, jam non sunt Israelitæ, nec Judæorum appellationem juste sibi usurpant. Sed etiam illud præ omnibus notari oportet, quod non solum eos qui ex filiis Israel sunt, hæc præcepit custodire, sed cum ipsis et proselytas, sive advenas, qui peregrinantur inter eos, id est gentiles, hi enim non eis conjuncti sunt, sed apud eos sunt, quia apud eos sumus, utpote legem eorum, et prophetas, et promissam eis hæreditatem habentes. Adhæremus autem non ipsis, sed Deo : præterea secundum LXX, homo dixit, cum liceret simpliciter dicere hominem, duplicat tamen, ut ostendat tam eum qui in circumcissione, quam qui in præputio adhæret Deo, hoc debere custodire mandatum.

VEAS. 10-12. « Homo quilibet de domo Israel, et de advenis qui peregrinantur inter eos, si comederit sanguinem, obfirmabo faciem meam contra animam illius, et disperdam eam de populo suo. Quia anima carnis in sanguine est, et ego dedi illum vobis, ut super altare in eo expietis pro animabus vestris, et sanguis pro animæ piaculo sit, idcirco dixi filiis Israel : Omnis anima ex vobis non comedet

¹⁵ Exod. xx, 4 et Levit. xxvi, 1.

sanguinem, nec ex advenis qui peregrinantur inter A vos. »

LXX autem hic edunt, *Homo homo*. Quod quomodo oporteat intelligi, superius diximus. Ergo oportet mandati hujus litteram custodire, et nullatenus comedere sanguinem. Hoc enim et apostolos invenies præcepisse, quando de quibusdam Judaicis observationibus contentione in Antiochensi Ecclesia facta, ad eos relata est quæstio, qui legem posuerunt, solventes quæstionem hanc, et definientes: *Visum est ergo Spiritui sancto et nobis, nihil amplius imponere vobis oneris, quam ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum, et sanguine, et suffocato, et fornicatione*¹⁸. Propterea sanguinem quidem proprie homicidium, omnem autem sanguinem, omne fraternalium odium intelligamus, quia *qui odit fratrem suum, homicida est*¹⁹, sicut Joannes scripsit. Dicit ergo omnem sanguinem, injustitiam dolosorum. *Virum enim sanguinum et dolosum abominabitur Dominus*²⁰: et quæcunque proximorum nocent vitæ, per insidias quaslibet, ita ut homicidio sanguinis comparentur. Et propterea ab omni sanguine abstinere oportet, scientes quia super animam quæ talem sanguinem comedunt, de quibus dicebat David: *Qui devorant plebem meam sicut escam panis*²¹, faciem suam obfirmat Deus, videlicet Christus. Ipse est enim imago patris, quia qui vidit Filium, vidit et Patrem. Ipse etiam iudex est, et necessarie ad comminandum his qui malorum sunt operatores, *disperdam* ponitur, quod demonstrat David dicens: *Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terra memoriam eorum*²². Hic animam sanguinem comedentem perdit de populo ejus, de communi videlicet hominum genere; hanc enim sicut inimicordem et impiam separans, cum malignis condemnat dæmonibus, et in ignem mittit æternum, *qui paratus est diabolo, et angelis ejus*²³. Deinde insinuans quantum nos debemus compati, et misericordes esse, invicem diligentes, propter eum qui tantam pietatem in nobis ostendit, ut suum sanguinem funderet ad propitiationem nostram, et pro nostris animabus daret, ait: *Quia anima omnis carnis in sanguine est, et ego dedi illum vobis, ut super altare in eo expietis pro animabus vestris*²⁴. Mysticum Christi sanguinem significans; sanguis ergo D ipsius pro animæ piaculo erit. Sanguis super altare ad expiationem animarum nostrarum, pro anima expians, hic est quem effudit pro nobis crucifixus, et expiationem, sive propitiationem generi humano præstitit, primitias offerens, propter quod recte dicit:

Et sanguis pro animæ piaculo sit. Anima enim ejus, primum quidem quæ ab eo plasmata, deinde quia nostræ eam consubstantiali animæ, cum incarnaretur accepit, ut ipse pro nobis redderet quam nos debebamus mortem. Quoniam autem di-

cit, Anima omnis carnis in sanguine ejus est, nullatenus substantiam animæ sanguinem intelligamus, sed quia societatem cum carne per sanguinem habet, et quando hoc evacuatum fuerit, aut frigerit, tunc a carne dissolvitur sic Creatore naturam nostram disponente. Quia ergo Christus sanguinem suum ad expiationem animarum nostrarum dedit, ut ab omni nos homicidio, omnique alia iniquitate, quæ homicidio proxima est, abstinemus. Communis enim lex est, et contra omnes extenditur.

VERS. 13, 14. « Homo quicumque de filiis Israel, et de advenis qui peregrinantur apud vos, si venatione atque aucupio ceperit feram vel avem, quibus vesci licitum est, fundat sanguinem ejus, et operiat illum terra: anima enim omnis carnis in sanguine est. Unde dixi filiis Israel: Sanguinem universæ carnis non comedetis, quia anima carnis in sanguine est. Et quicumque illum comederit, interibit. »

Multum curæ est Deo ut alterutrum nobis minime noceamus. Propterea percutienti maxillam, cedi, et non cum eo iudicio contendere, similiterque et de eo qui aufert nobis pallium Jesus præcepit: ut ne quidem ex contentione ad nocendum proximo provocemur, sed imo ut eum qui injusto contra nos agit, per nostram patientiam corrigamus. Nihil ergo amplius, quam injustitia, et avaritia, et alternum odium coarctat vitam nostram. Ad hoc intendens legislator, sanguinis mandatum non frustra recapitulavit, sed quia quidam fraudibus quibusdam, et machinationibus, variisque dolis nocere popularibus, quasi ignorantes solent, perimere etiam hujusmodi molimina perspexit. Nam vide quid præcipiat.

Si venatione atque aucupio ceperit feram, vel avem quibus vesci licitum est, fundat sanguinem ejus, et operiat illum terra. Quod venatio maxime injustitiam, injustitiam autem non quamlibet, sed cam quæ ad sanguinem tendit, vitamque ipsam quodammodo per dolum fraudemque injustitia patientis nocet, a divina Scriptura accipi solet, audi David dicentem: *Captabunt in animam justis, et sanguinem innocentem condemnabunt*²⁵. Et rursus: *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium*²⁶. Si quis ergo venationem ceperit, id est peccantem viderit eum qui venationi ex infirmitate vel ex simplicitate expositus est, hunc dicimus esse rem quæ capitur. Propter quod dixit: *Feram vel avem, quibus vesci licitum est*. Per feram, de vulgo quempiam carnalem tantum et passionibus incubantem significans, expertemque commisionem causarum. Per avem autem, eum qui a terrenis semetipsum removet rebus. Hujusmodi enim homines a violentis et avaris, in causis sæcularibus consumuntur, illa videlicet incongrua malignaque comessatione, de qua Paulus prohibebat, dicens: *Si ad invicem*

¹⁸ Act. xv, 28. ¹⁹ I Joan. ii, 11 et iii, 15. ²⁰ Psal. lvi, 26. ²¹ Psal. xlii, 4 et lvi, 5. ²² Psal. xxxiii, 17. ²³ Matth. xxv, 41. ²⁴ Levit. vii, 26. ²⁵ Matth. v, 79. ²⁶ Psal. xciii, 21. ²⁷ Psal. cxxiii, 7.

comeditis, videte ne ab invicem consumamini²⁵. Aut ut qui prius erant justi, inter ea quibus vesci licitum est, id est inter munda, recte nominantur. Verumtamen si quis peccantis, velut inferius jacentis, et pœnitentia sepulti, effundit sanguinem, id est peccatum quod peccavit, effundit autem illud, ad operationem accedens et confessionem, quemadmodum ait David : *Effundam in conspectu ejus orationem meam, operiat illud terra*²⁶. Peccata enim consentientium terra operit, utpote inferius remanentia, et pœnitentia mortificata. Et quorum prohibitus est clamor ad cœlos ascendere, quemadmodum Sodomorum ascendebat : nec enim volebant pœnitentiam agere, ita ut Deus de ipsis ab Abraham diceret : *Descendam, et videbo utrum clamorem qui venit ad me opere compleverunt, an non est ita, ut sciam*²⁷. Sed et Job sive a diabolo, sive tam illam, sive ab his qui exprobrando ei ingerbant iniquitatem, non latere Dominum, id est non despicere ab eo, orans clamabat : *Terra, non abscondas sanguinem meum, neque inveniat locum in te latendi clamor meus*²⁸. Id est, non colibeatur loco, sed ad Deum ascendat. Propter quod addidit : *Ecce nunc in cœlo testis meus, et conscius meus in excelsis*²⁹. Secundum hanc ergo intentionem, legislator ea quæ dicta sunt ponens, addidit :

Anima enim omnis carnis in sanguine est. Deinde adjicit : *Unde dixi filiis Israel.* Id est dic : *De sanguine universæ carnis non comedetis quia anima carnis in sanguine est*, contestans ab omni iniquitate abstinere. Contestans autem non exponere ea quæ contra voluntatem commissa sunt fratrum peccata, sed tradere terræ ejus qui captus est, id est visus sanguinem, cooperientes illud venia et compassione. Sanguinem enim comedens, et animam qui diffamat proximi, peccatum recte putatur, quia animæ mors peccatum est his qui volunt filii Israel appellari, filiique Dei primogeniti vocari, et quæ subinfertur pœnam effugere ; ait enim :

Et quicumque comederit illud, interibit. Et neque sacerdotium, neque fides, neque sanctificatio, neque alia aliqua virtus, aut dignitas, patrocinium præbere tali potest, omnibus enim sanguinem comedentibus, interitum est minatus.

VERS. 15, 16. « Anima quæ comederit morticinum, aut captum a bestia, tam de indigenis quam de advenis, lavabit vestes suas et semetipsum aqua, et contaminatus erit usque ad vesperum, et hoc ordine mundus fiet. Quod si non laverit vestimenta sua, nec corpus, portabit iniquitatem suam. »

Morticinum esse peccatorem, utpote qui crudeliam peccati sustinet mortem, a bestiis autem captum, non tantum simpliciter, sed valde peccatorem, in tantum ut maligni in eo operentur demones, sicut fuit Judas, qui diabolo ingrediente in corde suo, Christum tradidit, olim diximus, cum

A pollutionum sacrificia legislator exponeret. Sed illic quidem, eum qui tetigit morticina, aut a bestiis capta, id est, qui communicavit, sive particeps fuit cum his qui prædicti sunt, dicit : hic autem eum qui comedit, videlicet qui totum illius peccatum suum proprium fecit, suamque malignam intentionem explevit ex malo quod ille commisit, sicut fuerunt Annas et Caiphas, qui non simpliciter Judæ participes sunt proditionis effecti, ipsi enim ementes proditionis eis dederunt pecuniam, et olim esurientes, vel desiderantes mortem Domini, ad pascendam nutriendamve suam intentionem, et ad satisfaciendum desiderio, per Judam prævaluerunt : hujusmodi comedere morticina, et a bestiis capta dicuntur. Qui necesse habent lavare vestimenta sua, et corpus : lavat autem vestem suam et corpus, qui mundat semetipsum totum, id est interiorem exterioremque suum hominem, quia intra vestimenta corpus est, sicut intra exteriorem hominem homo qui interior. Quomodo autem lavat ? Per baptismum, aut per abundantiam lacrymarum, imitantium aquas baptismatis. Qui autem hoc non facit, portabit iniquitatem suam, retributionem videlicet injustitiæ. Sic enim divinam Scripturam in peccatis potissimum restituere invenies comminantem, unde Ezechiel Deum induxit dicentem : *Non parces oculus meus super te, et non miserebitur, sed vias tuas ponam super te, et abominationes tuæ in medio tui erunt*³⁰. Sed et Isaïas dicit : *Sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem, et advocate eam, quia completa est malitia ejus, dimissa est iniquitas illius. Suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus peccatis suis*³¹.

CAPUT XVIII.

VERS. 1-5. « Et dixit Dominus ad Moysen : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Ego Dominus Deus vester. Juxta consuetudinem terræ Ægypti, in qua habitastis, non facietis. Juxta morem regionis Chanaan, ad quam ego introductus sum vos, non ageris, nec in legitimis eorum ambulabitis. Facietis judicia mea, et præcepta mea servabitis, et ambulabitis in eis. Ego Dominus Deus vester. Custodite leges meas atque judicia : quæ faciens homo, vivet in eis. »

Quoniam multa illis, et differenter sancivit, nec in multitudine eorum quæ sanciebantur defecerat is qui legem accipiebat, intentionem simpliciter, et non in plura discerpentem, ostendit : ita ut sciens quid sit corrigendum, et ad quem finem tendat legis intellectus, præ multiplicitate non deficiat. Sicut hi qui mare navigant, quando ad finem navigii, et ad terminum cursus, et portum oculos extendunt, facile longitudinem pelagi, et sine defectu percurrunt. Præcipiens ergo ea quæ nunc dicta sunt, *Ego sum Dominus Deus vester*, inquit, ut creatorem et Dominum discentes eum qui mandavit,

²⁵ Gal. v, 15. ²⁶ Psal. cxli, 5. ²⁷ Gen. xviii, 21.

²⁸ Isa. xl, 2.

²⁹ Job. xvi, 19. ³⁰ ibid. 20. ³¹ Ezech. vii, 4 et 9.

summo studio ea quæ præcepta sunt ab eo, custodiamus. Sic ergo sanctionis totius intentionem explanavit. Quæ est autem hæc? Ut ab omni iniquitate absteineamus, et quæ virtutis sunt agamus, juxta consuetudinem terræ Ægypti, et juxta morem terræ Chanaan nihil facere, sic ab omni iniquitate abstineri præcepit. Septuaginta autem pro consuetudine, studia interpretati sunt: quia malignas adventiones, et fabulas solet divina Scriptura appellare malorum studia: utpote Ezechiele dicente post iniquitates quas Deus in templo seniores Israel agere ostendit: *Et dixit ad me Dominus: Vides, fili hominis? Et rursus: Conversus, videbis studia majora horum*²¹. Non solum ergo a fornicatione, et avaritia, et superbia, sed et a divinationum et auguriorum abjectionibus et veneficiis præcepit abstineri, sed et a magis, et similibus aliis: ita ut Moyses in Deuteronomio diceret: *Quando ingressus fueris terram quam Dominus Deus tuus dedit tibi, cave ne imitari velis abominationes illarum gentium, nec inveniatur in te qui sciscitetur et observet somnia atque auguria, ne sit maleficus, nec incantator, nec pythones consulat, nec divinos, nec quærat a mortuis veritatem. Omnia enim hæc abominabitur Dominus. Omnes qui hæc faciunt, pro abominationibus his disperdet eos Dominus ex te*²². Ab his ergo abstineri prius oportet, et sic nobis Deus dicit: *Facietis judicia mea, et præcepta mea servabitis, et ambulabitis in eis*, id est movemini et conversamini in eis, et nullo tempore vacetis ab eorum correctione. Deinde rursus subdidit:

Ego Dominus Deus vester. Custodite leges meas atque judicia, quæ faciens homo, vivet in eis. Abstinentes nos prius ab abominationibus quæ dictæ sunt, quia non est participatio justitiæ cum iniquitate, neque luminis societas ad tenebras²³, neque placet ei ut qui gentile quodlibet malum observationemque studet, gloriari de legis Dei scientia debeat, tunc demum judiciis Dei utamur et præceptis. Qualia autem sint judicia, et qualia præcepta, quæ faciens homo vivet in eis, ut tu cognoscas quia non Deo donas, obediens legi ejus et complens ejus judicia et præcepta, sed libimetipsi: tu enim in eis vives, virtutibus operam dans, per quas æterna vita hominibus præstatur. Sed quæri pertractarique dignum est cur in uno loco legis bis dixit, fieri judicia sua, et præcepta sua custodiri? Vel cur bis dicat, Ego Dominus Deus? Putasne eadem iterando? Nullatenus: brevis est enim omnis divina Scriptura; maxime tamen hic legislator, sicut qui multa dicturus erat, fuit de brevitate sollicitus: quia duo sunt testamenta, Vetus et Novum, unde et ipse per Jeremiam dixit: *Dabo vobis testamentum novum, non secundum testamentum quod dedi patribus vestris, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra*

Ægypti²⁴, recte secundo judiciorum præceptorumve memoriam facit, ut illa ostenderet, quæ erat postea sanciturus. De quibus nunc addidit.

Quæ faciens homo, vivet in eis. In ipsis enim vera vita credentibus in Christum perficitur, de quo in Evangelio Dominus dicebat: *Hæc est voluntas Patris mei, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam*²⁵. Valde ergo rationabiliter secundo dicit: *Ego Dominus Deus vester.* Contestans quia ipse Dominus, et priora judicia, vel præcepta, et posteriora sancivit, quæ qui fecerit vivet in eis. Nam prioribus judiciis, et præceptis, vide quid addidit. *Ego Dominus.*

VERS. 6-17. « Omnis homo ad proximam sanguinis sui non accedet, ut revelet turpitudinem ejus. Ego Dominus. Turpitudinem patris tui, et turpitudinem matris tuæ non discooperies: mater tua est, non revelabis turpitudinem ejus. Turpitudinem uxoris patris tui non discooperies, turpitudinem enim patris tui est. Turpitudinem sororis tuæ ex patre vel ex matre quæ domi vel foris genita est non revelabis. Turpitudinem filiæ filii tui, vel neptis ex filia, non revelabis, quia turpitudinis tua est. Turpitudinem filiæ uxoris patris tui, quam peperit patri tuo, et est soror tua, non revelabis. Turpitudinem sororis patris tui non discooperies, quia caro est patris tui. Turpitudinem patruus tui non revelabis, nec accedes ad uxorem ejus, quæ tibi affinitate conjungitur. Turpitudinem nurus tuæ non revelabis, quia uxor filii tui est, nec discooperies ignominiam ejus. Turpitudinem uxoris fratris tui non revelabis, quia turpitudinis fratris tui est. Turpitudinem uxoris tuæ, et filiæ ejus non revelabis. Filiam filii ejus, et filiam filii ejus non sumes, ut reveles ignominiam ejus, quia caro illius sunt. »

Quod non negligenda sint ea quæ sanciantur, manifestum est ex eo quod iterum dixit: *Ego Dominus.* Facit autem hoc Moyses, imo spiritus qui in eo loquebatur, ut non despicerentur quæ dicebantur, dicentibus quibusdam, quia Moyseos sunt. Non sunt autem ejus hæc quæ præcipiuntur, sed Dei, cum summopere quod inventum est studium adhibitum sit, ut littera eorum conservaretur, et spiritualis intellectus. Unde nostra translatio dicit: *Omnis homo ad proximam sanguinis sui non accedet, ut revelet turpitudinem ejus. Septuaginta edunt: Homo, homo ad omnem domesticam carnis ipsius non accedet, ut aperiat turpitudinem.* Propterea secundo dicentes, *homo homo*, ut quemadmodum est homo duplex, sic intelligantur et ea quæ sanciantur esse duplicia, oportereque et exteriorum eorum faciem, et interiorum eorum faciem, et interiorum contemplationem custodire, ut magna rectaque lex exteriorum interiorumque componat hominem. Sed ea quidem quæ foris est legis fa-

²¹ Ezech. viii, 13. ²² Deut. xiiii, 9-12. ²³ II Cor. vi, 14. ²⁴ Jerem. xxxi, 31, 32. ²⁵ Joan. v, 39, 40.

cies. Proximos sanguine nuptiali coitu misceri prohibet, quia et hoc tenebat apud gentes, quarum terram in hæreditatem Jesus accepit. Servus autem carnalium voluptatum Israel erat, ita ut Moabiticas mulieres desiderantes, Beelphegor idolo immolarent, quod ab ipsis colebatur²⁶, et accusaret eos Osee, ac diceret de eis: *Omnes adulterantes, sicut clibanus ardens*²⁷. Et iterum Deus sic ad eos diceret: *Non visitabo super filios vestras, dum fornicata fuerint, et super sponsas vestras, cum adulterata fuerint*²⁸, quoniam ipsi cum meretricibus versabantur, et cum effeminatis sacrificabant. Sed et Jeremias dicit ad totam Jerusalem: *Facies meretricis facta est tibi*²⁹. Unde et eis mulieres multas accipere præceptum erat, ut per hoc saltem ab alienarum mulierum fornicationibus, et adulteriis abstinerent. Ideo ergo nunc longum extendit sermonem, et generationes per ordinem exsequitur, quibus continere se debeant a commistione concubitus, præcipiens. Ut ostenderet mandatum esse necessarium, ipsas cognationes dinumerat, in enumerationem causam sanctionis manifestans, quod studet, ut non confundantur generationes, nec dispareant hæreditates, neque frater et pater idem fieret, ejusdemque esset uxor et mater. Utraque enim hæc eveniebant, si eandem uxorem pater et filius habuissent, ex eaque filios procreassent. Ex filio enim genitus, tam patrem genitorem suum, quam fratrem habet, quippe qui ex ea natus est, quæ et illum peperit, et uxor ejus simul atque mater fuit. Hæc autem ex nefaria cognatorum commistione, et alia his eveniunt similia. Propter quod avertere a tali conjunctione, et coitu volens:

Turpitudinem, inquit, patris tui et matris tuæ non discooperies, eadem et in subsequentibus de noverca, et sorore, et nuru, et aliis omnibus, revelationem turpitudinis horum conjunctionem appellans. Ex hoc sermone erubesci, et averti, sive odio haberi debet omnis hujusmodi faciens actiones.

Similiter et illud opportune intuendum est, quod dicens: Omnis homo ad proximam sanguinis sui non accedet, ut revelet turpitudinem ejus. Addidit: Ego Dominus. Et quid opus erat hoc addi, cum semel, et hoc initio præsentis sanctionis dixerit: Ego Dominus Deus vester? Sed aperte illud ostendit, quia is qui hæc sanxit, ipse est qui nobis carne conjunctus est, nostræque cognationis effectus est participes. Unde injustum est ut magnitudinem cognationis ejus injuriemus. Cum autem hæc ita se habeant, intelligendum est sanciri spiritualiter: non vult enim nos revelare quælibet peccata, a cognatis, amicisve nobis quæ credita fuerint, nec prodere turpes actiones illorum, ne forte patiamur quod Cham, qui patris nuditatem videns³⁰, non cooperuit, sed fratribus egrediens patefecit. In patre ergo et matre, et sorore, quoscunque alios cogna-

*los enumeravit, cum carnalibus et illos oportet accipi. De quibus Paulus dicit: Sermonem ne increpaveris, sed obsecra ut patrem, juvenes ut fratres, anus ut matres, juvenculas ut sorores*³¹. Deinde cunctam nobis, qui fideles sumus, cum omnibus qui ejusdem sunt fidei, conquirere cupiens cognationem, sic rursus dicit: *Multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem, alter alterius membra*³². Unde et impium, revelare cujuslibet prædictorum turpitudinem, appellavit, quia spiritalis cognationis prævaricatio ad Dominum tendit, postquam cum eo habemus cognationem vinculis spiritualibus. Verumtamen ne hoc præterire oportet eum qui diligenter meditatur legis eloquia, quia secundum Septuaginta decem graduum cognationis numerum in præsentem posuit legislator, cujus numeri omnia mandata sunt legis, ostendens quia quisquis turpitudinem revelat, carnalium, spiritualium, vel cognatorum, totius legis invenitur esse transgressor. Quare? quia alienum est a charitate quod agit quæ est legis plenitudo. Hoc est quod ait Paulus: *Non adulterabis: Non occides: Non furtum facies: Non concupisces. Et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur: Diliges proximum tuum sicut teipsum. Dilectio proximi malum non operatur. Plenitudo ergo legis est dilectio*³³. Planior autem sit intellectus, si ipsam perscrutemur litteram.

Omnis homo ad proximam sanguinis sui non accedet ut revelet turpitudinem ejus. Ut non accedamus ad cognatos in lege cognationis præsumentes, et per hoc eos tentantes, ac deinde actiones eorum turpes cognoscentes, prodamus eos. Unde et nimis opportune subdidit: Ego Dominus. Id est manifestans hominum peccata, quæcunque confessi fuerint; et orando exposuerint, tegens et dissipans, ita ut ne quidem vestigium eorum reperiatur. Quia ergo multum eorum quæ nunc sancita sunt, lucrum didicimus, ad ea quæ sequuntur transeamus.

*Turpitudinem uxoris tuæ et filię ejus non revelabis, et filiam filii ejus, et filiam filię ejus non sumes, ut reveles ignominiam ejus, quia caro illius sunt, et talis coitus incestus est. Necessarius ergo hoc mandatum legislator posuit: qui enim cum matre et filia miscetur, et de utraque filios generat, confundit ipse generationes. Qui enim de matre ei generantur filii, fratres eorum qui generantur ex uxoris filia simul atque hi fiunt. Patresque similiter et avi, quando cum matre, et ejus nepte coiens pater filiorum, qui ex utraque geniti sunt, fuerit effectus. Non autem matris, et filię, et neptis turpitudinem, malum desiderium, actionemque ex desiderio genitam intelligamus, quæ ad actionem aliam egreditur maligniorem atque majorem. Ait enim Jacobus: *Concupiscentia cum concepta fuerit, parit peccatum, peccatum autem cum consummatum fuerit, generat mortem*³⁴: quæ est desiderii nepos, quod tibi se-*

²⁶ Num. xxv, 51. ²⁷ Osee vii, 4. ²⁸ Osee iv, 14. ²⁹ Jerem. iii, 3. ³⁰ Gen. x, 22. ³¹ I Tim. v, 2.

³² I Cor. xii, 12. ³³ Rom. xiii, 9, 10.

cundum ipsam historiam et Scripturam divinam ostendimus. Concupivit ergo David Uriæ uxorem : ecce peccati mater concupiscentia. Concupiscens mœchatus est : matrem filia subsecuta est. Adulteratus occidit : pessima concupiscentiæ mortiferæ quæ præcessit neptis. Nihil ergo horum revelari vult : neque enim oportet proximorum prodi peccata, sed admoneri magis eos, et ad memoriam eorum revocare, cum dicat Apostolus : *Fratres, si deprehensus fuerit quis ex vobis in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite hujusmodi in spiritu lenitatis, considerans teipsum, ne et tu tenteris*⁶⁸. Vides quia non frustra legislator dicebat : *Caro tua sunt*. Ostendens quia cognatum nobis quodammodo, et familiare est, peccare, propter quod compati nobis invicem debemus peccantes. Nam Paulus dispensans hoc quod nunc dictum est, subdidit : *Invicem onera vestra portate, et sic adimplebitis legem Christi*⁶⁹. Ipse ergo peccata nostra portavit. Qui autem onus proximi portat, et suscipit in semetipso fratris peccata, non hæc prodit, nec revelat, sed magis cohibet, et verbis medicinalibus curat, et sicut propriam infirmitatem exhortationibus benignis exhaurit. Unde propheta Isaias de Salvatore dicens : *Vere peccata nostra ipse portavit*, subdidit : *Et pro transgressoribus rogavit*⁷⁰. Affigi igitur et gemere debemus pro eis qui ad pravam operam, cogitationemque progressi sunt, non autem hæc manifestare.

VERS 18. « Sororem uxoris tuæ in pellicatum ejus non accipies, nec revelabis turpitudinem ejus, adhuc in la vivente. »

Recte hæc præcipiuntur, quia in pace vocavit nos Dominus Deus. Qui enim cum omnibus nos pacem habere vult, etiam per Paulum dicens : *Si possibile est, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habete*⁷¹, multo magis placatos nos vult esse cum proximis, quod subvertit, si simul quis uxori sororique ejus jungatur, ut sorores simul habitent, et ut intersimul habitantes excitetur zelus, unde contentio rixaque generatur. Post hoc lex illud præcipit, non oportere in Judaica conversatione ecclesiasticam accipere, nec simul pascha, quod in figura est cum eo quod est intelligibile, celebrare, nec festivitatem azymorum celebrantes, Christi panis cœnam sumero, quæ sunt vera azyma, nec circumcisionem simul prædicare et baptismi. Memoramini ergo illius qui dixit : *Ecce ego Paulus dico vobis, si circumcidamini, Christus vobis nihil prodest*⁷². Sed et si forte quis Judaica conversatione usus est, negligendo eam mortificet, id est viliores atque inefficaces reddat, et tunc ei quæ est Ecclesiæ misceatur, quæ soror illius, quæ eandem legem habet, eosdemque legit prophetas, sed æmula est, non quod ipsa zeletur, sed quod hæc illius zelum patiat : quia divitiæ ejus ad nos per ipsam devolutæ sunt, in tantum ut Paulus de his qui ex circumcissione sunt, ad Galatas qui ex gentibus erant diceret :

*Æmulantur vos non bene, sed excludere vos volunt*⁷³. Quia autem non Ecclesia Synagogam zelatur, sed ipsa a Synagoga zelum patitur, manifestum est ex eo quod non secunda uxor primæ, sed prima æmula sit secundæ, sicut ex desiderio viri subingrediente solet : unde et Lia zelabatur Rachel. Vide autem qualia legislator subdidit : Et cum dixisset : *Da mihi de mandragoris filii tui*, respondit : *Parumne tibi videtur quod præripueris maritum mihi*⁷⁴? Aperte autem hæc æmulantis verba sunt.

VERS 19-23. « Ad mulierem quæ patitur menstrua non accedes, nec reveles fœditatem ejus. Cum uxore proximi tui non coibis, nec seminis commistione maculaberis. De semine tuo non dabis ut consecretur idolo Moloch, » vel, secundum Septuaginta, *Præsto esse principi*. « Nec pollues nomen Dei tui. Ego Dominus. Cum masculo non dormies coitu femineo, quia abominatio est. Cum omni pecore non coibis, nec maculaberis cum eo. Mulier non succumbet jumento, nec miscebitur ei, quia scelus est. »

Bene hæc interpretationis stylo conjuncta sunt. Præsens ergo legislatoris intentio est a libidinibus, et nefariis commistionibus, et a fornicatione tam sensibili quam intelligibili cohibere eum qui accipit legem. Eum propterea non præcepit ei quæ in menstruis constituta est propter pollutionem concubitus, contra legem misceri, sed nec uxori proximi : adulterium enim ista commistio, non conjugium est. Unde cum dixisset :

Cum uxore proximi tui non coibis, addidit : *Nec seminis commistione maculaberis*. Hoc explanans, quia jam non est conjugium ; neque enim polluerat eum qui commiscebatur ; quia honorabile est conjugium, et torus immaculatus : sed cum sensibili fornicatione, et ab intelligibili nos removeo maximo studio nititur, propter quod subdidit : *De semine tuo non dabis servire Moloch*, sive, ut Septuaginta, *Principi*. Cui autem principi, nostra translatio et reliqui interpretes ostenderunt. Ipsi enim Moloch, pro eo quod est principi, consone ediderunt. Idolum autem hoc fuisse etiam Stephanus⁷⁵ concionans, maxime Amos ante eum prophetans, demonstravit, ait enim : *Et portastis tabernaculum Moloch vestro, et imaginem idolorum vestrorum, sidus Dei vestri fecistis vobis*⁷⁶. Semen autem non solum cognatos, sed omnem nostram actionem et doctrinam intelligamus, ut nec actionem nostram demus ad serviendum idolis, quia *radix omnium malorum cupiditas, quæ est idolorum servitus*⁷⁷. Sed nec talia doceamus, quæ ad erroris idolorum impietatem pertinent. Sic enim intelligis non oportere ad mulierem quæ in menstruis constituta est, ingredi, ad revelandam turpitudinem ejus, ut non in errorem paganorum nos misceamus. Hujus enim figuram gerero, eam quæ in menstruis constituta est, superius ostendimus, cum de menstruais, et fluxum sanguinis patienti-

⁶⁸ Gal. vi, 1. ⁶⁹ ibid. 2. ⁷⁰ Isa. LIII, 4 et 12. ⁷¹ Rom. xii, 18. ⁷² Gal. v, 2. ⁷³ Gal. iv, 17. ⁷⁴ Gen. xxx, 15. ⁷⁵ Act. vii, 49. ⁷⁶ Amos v, 26. ⁷⁷ I Tim. vi, 10.

bus mulieribus, interpretandi necessitate sermo habitus est. Sed nec revelemus sceditatem ejus, ut non dicamus, neque deducamus ad medium actiones eorum malas, non quasi eis parentes, sed propter eos qui audiunt, quia nocet audientibus. Propter quod dicit Paulus : *Quæ enim in occulto ab eis fiunt, turpe est dicere. Sed et uxorem proximi refugiamus, ut non polluat in ea*⁵⁵, gentilis videlicet et idololatræ, qui proximus noster, propter naturam et cognationem dicitur. Propter quod et Dominus inquisitus a Scriba: *Et quis est proximus meus*⁵⁶ ? eum qui descenderat ab Jerusalem in Jericho, et in latrones inciderat, videlicet dæmones, et neque a sacerdote, neque a Levita sanatus est, sed Samaritano, proximum dixit. Cum hujus ergo muliere non concumbes, ut tali seminis commistione maculeris : ut non paganorum sapientiæ in tantum communicemus, neque in tantum in ea incumbamus, ut aliquam pollutionem ex ea in dogmate conquiramus, nec polluamus nomen Dei nostri, quod communiter in omnia quæ dicta sunt intelligamus. Quia polluet nomen Dei, non solum fornicationis turpitudine, et aliquibus actionibus idolorum utens, sed et si quis ex paganorum errore, et ea quæ appellatur apud eos philosophia, subintroducitur in divina Ecclesiæ dogmata : quod quidam patientes, in sortem hæreticorum lapsi sunt, et facti sunt extra Ecclesiam, utpote polluentes nomen Dei, id est injuriantes et quodammodo coinquinantes : quia non oportet ea quæ sunt mortuorum, super vitam inducere, sed custodiendum est Pauli mandatum, scriptum a Spiritu : *Quæ participatio justitiæ ad iniquitatem ? aut quæ societas Christi ad Belial*⁵⁷ ? Hoc enim et ipse quodammodo legislator significans in his quæ dicta sunt, subdidit : *Ego Dominus*. Qui gloriam habeo omnibus incommunicabilem, quanto magis dæmonibus, qui corruptores sunt animarum, et idolis eorum ? Ipsi autem verbis sanctionem terribiliorem facit, ex eo quod mediam eam, sicut cernis, his de quibus nunc loquitur, posuit. Præcedentibus quippe his quæ modo discussa sunt, rursus proponit : Quia non debet cum masculo virili coitu concumbi, sed nec cum pecore coiri, necessarie in hoc utroque mandans, tanquam utrumque contra naturam est. Sed insuper quia jumentorum est et ut vir viro foedo coitu misceatur, quod fugiendum atque adversandum est. Sed et Paulus hoc demonstravit, ad pœnam ea docens, et iram Dei, et perditionem committentium peragi. Sed et reliqui interpretes pro *abominabilis*, Symmachus *ineffabile*, Aquila *insectum*, ediderunt : hoc quidem actione, illud autem verbo vel narratione non esse portabile, nec legitimum dicentes. Nos autem præter hæc, masculum qui virilia agit, intelligamus hominem de quo David dicebat : *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum*⁵⁸ ; et rursus : *Fiat manus tua super virum dexteram tuam*⁵⁹. Hunc effeminari non

oportet, nec dissolvi ejus quam habet in virtute perseverantiam : hoc enim opportune cum viro muliebri coitu misceri intelligitur. Sed quemadmodum aliam effeminatum fieri non oportuit, ita nec nefariis voluptatibus requiescere : quæ recte quadrupedia, utpote in terram intendantia, et actiones quæ virum deceant, non habentes, dicta sunt : in terram enim intendunt quadrupedia, et manuum carent usu, quæ in actiones dignas hominibus accipiuntur, quia proprie hominum est manibus laborare. Non ergo oportet cum his coire ex quibus quis polluitur. Qui enim moratur in delectationibus, sive voluptatibus, ita ut concubat in eis, hic semen effundere dicitur, propter hoc, quia pellitur ab eis, sive quia delectatur in eis, et frequenti usu seminat eos, quodammodo, aut ab eis seminatur semine aliquo, quod inimicus dormientibus nobis et negligentibus in mundum seminat, polluens valde, ita ut a sacro tabernaculo debeat hic, qui talis est, ut polluens expelli, alienusque esse a dominica area, qui per malum semen factus est zizania. Legem autem non vir solus, sed mulier necessarie custodit : illa utique quam Salomon laudat, *Mulier bona benedicetur*, timorem Dei laudat. *Mulierem fortem*, ait, *quis inveniet*⁶⁰ ? Quemadmodum masculus, quando sua custodierit, gesseritque sibi digna, significat animam in virtutibus constitutam : sic et mulier, quando in nullis se miscuerit muliebribus, quoniam grandem et hæc, antequam transgrederetur Creatorem suum, dignitatem accepit, ut adiutrix viri nominaretur. Propter quod scelestum est hanc, quæ talis est, libidini substerni. Coire ergo, succumbere edidit Symmachus.

Vers. 24-26. « Ne polluamini in omnibus quibus contaminatæ sunt gentes, quas ego ejciam ante conspectum vestrum, e quibus polluta est terra, cujus ego scelera vitabo, ut evomat habitatores suos. Custodite legitima mea, atque judicia. »

Non parvo modo pollui in prædictis peccatis, indignatio, et pœna quæ in eis definita est, demonstrat ; in nullo enim eorum oportet pollui, nam qui in uno pollutus fuerit, in omnibus et polluitur. Quia ea quæ sibi ad invicem conjuncta sunt, lex ostendere cupiens, in unum omnia collegit, quæ in tantum sunt gravia, ut gentes integras perderent, et terram polluerent, pollutamque respui facerent, et eos qui in ea talia commiserunt, evomere atque renueret, non quia poterat expellere a se, vel vomere, vel, sicut Theodotus edidit, *respuere eos*, sed quia eosdem nocentes ingemiscit naturaliter in transgressionibus suis, quemadmodum Paulus dicit : *Quia ipsa creatura ingemiscit, et parturit usque nunc*⁶¹. Deus autem tam gemitum ejus vindicat, quam legem suam, et creaturam, utpote propriam, quæ demonstrat ex his quæ nunc dixit : *Cujus ego scelera visitabo* : et hoc aperte ostendit quia

⁵⁵ Ephes. v, 12. ⁵⁶ Luc. x, 27, 29. ⁵⁷ II Cor. vi, 15. ⁵⁸ Psal. i, 1. ⁵⁹ Psal. LXXIX, 18. ⁶⁰ Prov. xxxi, 10. ⁶¹ Rom. viii, 22.

a Deo virtutem terra evomendi eos qui in ea injuste agunt, accepit. Unde et crabrones in perditionem habitantium produxit, quos etiam se immittere ante faciem filiorum Israel contra Amorrhæos et reliquas gentes per Deuteronomii librum nos docuit ⁶². Et hæc quidem nos docet per litteram lex. His autem conjuncta sunt, et non contraria, si per spiritalem intellectum gentes in his omnibus pollutas, dæmones intellexerimus; gentes siquidem hi propter multitudinem dicuntur: cum enim nimis sint iniqui, et omni latentur malitia, maxime tamen fornicatione, et nefaria fornicatione, ac multo magis idololatria gaudent: quia in his corpus et anima maculatur et totus homo, qui terra appellatur, per hoc polluitur. Sed visitat Deus terram, videlicet hominum genus, et scelus, vel, ut Septuaginta, *injustitiam ejus* in eam, id est, quæ ab ipsa, et in semetipsam committitur: ab ea quidem qui ab hominibus sunt peccantes, et si a dæmonibus, et hoc protrahuntur in semetipsa, quia accipientes occasionem illi ex nostra negligentia, contumeliam ingerunt nostræ naturæ. Sed visitante Deo per Salvatoris adventum, de quo Zacharias dicebat, prophetans in januis esse Domini nativatem: *Visitavit nos oriens ex alto* ⁶³. Habitatores suos nostra natura, id est, eos qui eam sorte perceperunt, vel in ea quorum principem malum David figurans psallebat: *Sedet in insidiis cum divitibus in occultis ut interficiat innocentem* ⁶⁴, ita ut ipsi expulsi dicerent: *Si ejicis nos, mitte nos in gregem porcorum* ⁶⁵. Propter quod custodire legem omnem per Moysen propalam et præcepta evangelicæ conversationis debemus, utpote qui talem ab eo percipimus visitationem.

VERS. 26-29. « Et non faciet ex omnibus admonitionibus istis, tam indigena quam colonus qui peregrinatur apud eos. Omnes enim exsecrationes istas fecerunt accolæ terræ qui fuerunt ante vos, et polluerunt eam. Cavete ergo ne et vos similiter evomat, cum paria feceritis sicut evomit gentem quæ fuit ante vos. Omnis anima quæ fecerit de abominationibus istis quidpiam, peribit de medio populi sui. »

Reiterat et stabilis legem, et comminationem confirmat. Etiam hæc rursus addens, pœnam mandat terrere, et erigere nos volens ad vitanda ea quæ vetuit, ut non ei, quam comminatus est, pœnæ subjiciamur. Quæ est enim hæc animæ perditio? id est, quam hic peccati prævenit mors, complet ergo in futurum gehenna. Ait enim Dominus: *Timele eum qui potest et corpus et animam perdere in gehenna* ⁶⁶. Propter quod tam incolam, id est, eum qui a patribus in lege nutritus est, et ab infantia doctus est litteras, quam proselytum, et qui adjunctus est nobis, id est, cum qui deforis nobis adjectus est, qui interius sumus, recedere ab abominationi-

bus oportet, et nullatenus hæc facere quæ colebant antiquiores, qui terram nostram polluerunt. Hi ergo antiquiores nobis sunt in conditione, quia invisibiles sunt creaturæ. Polluerunt autem hominum genus, inobedientiam ei Adam, et alia post illum mala suggerentes, veluti mendacium, homicidium et quæcunque his similia sunt, ita ut Dominus de diabolo diceret: *Ille ab initio mendax et homicida est* ⁶⁷. Suggesterunt autem eis qui mentem lubricam et vergentem ad malum habebant: nam nec Abel, nec Seth, nec Enoch, nec Noe, nec aliis justis suggerere potuerunt, vel magis suggererunt, sed non obtinuerunt, sed irrisi sunt ab eis, et recesserunt. Neque enim inimici cogitationes ignorant justis, sicut ait Paulus: *Non enim ignoramus cogitationes ejus* ⁶⁸. Scientes autem eos, ab eis se custodiunt. Sed illos quidem intelligibilis nostra terra visitata a Deo, per Salvatoris adventum evomit. Propter quod nec venia tali nunc dignus est talia peccans, quia, postquam destructi sunt qui nos seducunt, et postquam evomit eos terra, nos ea quæ ad eos pertinent imitamur, et patimur quod Dominus dicebat: *Fiunt novissima hominis illius deteriora prioribus* ⁶⁹. Hi enim qui post evangelicam prædicationem in eas, quæ dicta sunt, impietates excesserunt et scelera, sive abominationes, propter nimiam ab eis Dei aversionem, recte dicti sunt mali; terra abhorret et evomit illos: non enim jam in hominum portione, sed in dæmonum ordinantur: perduntur enim eorum animæ. Hoc autem in gehenna fit, ubi maxime locus et sors dæmonum est, quod manifestat Dominus dicens: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* ⁷⁰.

VERS. 30. « Custodite mandata mea, nolite facere quæ fecerunt hi qui fuerunt ante vos, et ne polluamini in eis. Ego sum Dominus Deus vester. »

Vere in duobus et tribus testibus stat omne verbum ⁷¹. Hoc ergo legislator confirmare volens, de eisdem tertio præcepit.

Custodite, inquit, *mandata mea, nolite facere quæ fecerunt hi qui fuerunt ante vos*. Ut ostendat quia non hominis cuiuslibet, sed ipsius Dei sunt mandata. Qui quomodo debeat custodiri, non verbo, sed opere, incarnatus per suam conversationem ostendit. Ut non faciamus autem omnia quæ fecerunt hi qui fuerunt ante nos, necessarie addidit, ut sciremus quia veniam peccantibus non præstat. Quod præcedentes alii quidam similia posteris commiserunt peccata: primum quidem, quia nec illis venia data est, sed pœnis condemnati sunt; deinde, quia præcedentium pœna sufficiens erat ad sequentes corrigendos; insuper quia Deo de eisdem constante sæpe per legem, et Prophetas, et Evangelia, oportebat ad obedientiam flecti quamlibet durum

⁶² Deut. vii, 20. ⁶³ Luc. i, 28. ⁶⁴ Psal. ix, 5. ⁶⁵ Matth. viii, 31. ⁶⁶ Matth. x, 28. ⁶⁷ Joan. viii, 44. ⁶⁸ II Cor. xi, 11. ⁶⁹ Matth. xii, 43. ⁷⁰ Matth. xxv, 41. ⁷¹ Matth. xviii, 16.

cor. Sed vide quibus præsentem sanctionem confirmavit verbis.

Ne polluantini in eis, quia ego sum Dominus Deus vester, omnes vos a pollutione mundare volens. Quia imaginem ejus circumdati sumus, et polluta quidem ea, a qualibet eatione, quæ vetitæ sunt, malarum et nefariorum actione, necessarie irascitur: munda autem conservata, in tantum placet ut etiam inhabitet in nobis, quod manifestat Paulus utrumque; ait ergo sic: Nescitis quia templum Dei

*estis, et spiritus Dei habitat in vobis? Quicumque ergo templum Dei violaverit, disperdet illum Deus, templum enim Dei sanctum est, quod estis vos*⁷¹. Consummatam ergo sanctificationem custodientes, totam in nobis habemus inhabitantem Trinitatis plenitudinem, si tamen templum Dei sumus, videlicet Patris, Christi autem corpus et membra, et Spiritus sanctus in nobis habitat, in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria, honor, et regnum, in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SEXTUS.

PRÆFATIO.

Quanta bona ad meditationem legis et interpretationem mentem transferentes, lucremur, quid opus est dicere? Neque enim solum virtutes consequimur, sed et mala renuimus, ex hujus studio, necnon amorem acquirimus Dei, pulchritudinem sapientiæ ejus discentes, simulque a sæculari fumo oculum animæ liberamus, et corruptionis humanæ sustinere cessamus imperium, et excedimus deinceps homines, carne hac, quæ est ex terrena materia, viventes sublimius, vel magis efficimur homines. Hominis enim est rationale contemplativumque proprium, unde et ad imaginem Dei creatus dicitur. Hæc autem nobis per studium et occupationem circa verbum Dei proveniunt. Propter quod Levitici libri sequentia percurramus, multum juvenem legentibus conferentia. Dei enim sunt mandata, adumbrata quidem in pluribus propter infirmitatem populi Judæorum in littera: perfectionem autem secundum litteram intuenti præstant, et consona inveniuntur ea, quæ per Moysen dicta sunt, si interpretentur, Evangelio.

CAPUT XIX.

VERS. 1-4. « Locutus est Dominus ad Moysen dicens: Loquere ad omnem cœtum filiorum Israel, et dices ad eos: Sancti estote, quia et ego sanctus sum Dominus Deus vester. Unusquisque patrem et matrem suam timeat. Sabbata mea custodite. Ego Dominus Deus vester. Nolite converti ad idola, nec deos conflatos facietis vobis, ego Dominus. »

Recte sanctificationem præposuit, quia omnis virtutis est fundamentum. Quam quia sectari modis omnibus oportet legislator ostendens, convenienter ait:

Sancti estote, quia ego sanctus sum Dominus Deus vester. Id est, si vobis placet placere Deo, aut adesse vobiscum, vel magis esse cum eo vultis (Dei enim præsentia et conjunctio omnes a vobis insidias læ-

*tionemque removet), sanctificationem consequimini; sanctus autem conjungi profanis non patitur. Propterea Paulus dicebat: Nescitis quia templum Dei estis? et spiritus Dei habitat in vobis? Quicumque autem templum Domini violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos*⁷². Superædificans autem mandata super hoc fundamentum, extra quod nemo potest ponere aliud: Unusquisque, ait, patrem, et matrem suam timeat. Per sanctificationem quidem puram mentem erga Creatorem mandans, per honorem autem patris et matris impendi, naturæ benignitatem, quæ parentibus honorem, sed et timorem deberi a filiis, sicut Dominus dedit. Deinde legis mandata recapitulare volens, id est, *Non occides; Non furaberis: Non adulterabis: Non perjurabis: Non assumes nomen Domini Dei tui in vanum: Non concupisces uxorem proximi tui: et ut breviter continentiam a malo præciperet; Sabbata mea custodite, rationabiliter subdidit, quia verum Sabbatum est nullum corruptionis opus operari: nam et omne opus servile in Sabbato non fieri, Moyses præcepit: aperte ab operibus carnis, quæ sunt fornicatio, immunditia, et similia his, cavere præcipiens eum qui Sabbatum celebrare vult secundum legem spiritus. Sed nec causam Sabbati ignorare oportet, sic etenim virtutem legis, quæ de eo est, sciemus. Quando ergo Sabbati mandatum Deus dedit? putasne sub Noe, quando non comedi sanguinem præcepit? nequaquam, sed sub Abraham, quem habuit amicum fidelem, quem probavit, et nunquam ab eo mandatum bonum abscondit. Sed nec tunc, quando de terra Ægypti populum Judæorum eduxit, et esurientes murmuraverunt, dicentes: *Utinam mortui fuissetis per manum Domini in terra Ægypti, quando sedebamus super ollas carnium, et comedebamus panes in saturitatem*⁷³! Misit quidem eis Deus manna, docens autem nos oportere, quæ amplius quam quotidianum cibum, non præciperet plus de Gomor per singula capita colligi: mensura autem hæc apud*

⁷¹ I Cor. III, 16, 17. ⁷² ibid. ⁷³ Exod. XVI, 3.

Judæos erat, quæ poterat unumquemque nutrire hominem. Tunc ergo docere eos de intelligibili requie et sine mundi volens, quia illo tempore impossibile est cibum conquirere, vel operari, nec circa corporale aliquid occupari, talia eis dicere Moysen præcepit: *Sabbata hodie Domino, non invenietis illud in agro*: sex diebus colligitur, septima autem die Sabbata, non erit in ea. Non Sabbatum, sed Sabbata, quia intelligibilis requies non ab uno quodam, sed ab omnibus carnalibus vacationem alienationemque possidet. Unde nusquam prius invenies apud divinam Scripturam Sabbatorum nomen, ut manifestum sit quia Sabbatum omnem vacationem carnalium, et sæcularium rerum præcepit. Unde omne opus lex prohibens, quæ faciunt adversus omnem animam, subdidit: *Sabbata mea custodite*. Per hoc aperte ostendens quia a corporalibus nos vacare desiderat, et quæ ad juvamen sunt animæ, et profectum pertinentia operari. Verum enim Sabbatum est, nihil materiale, nihil ad terram hominem deprimens, et ad corruptionem carnalem trahens agere. Cum hoc autem quid aliud nunc Deus præcepit:

VERS. 4. « Nolite converti ad idola, nec deos conflates facietis vobis. Ego Dominus. »

Non converti autem ad idola, est non condescendere his quæ idolorum lex multa profanaque exigit. Sed nec conflates deos faciamus nobis, non solum in animalium formis, sed nec in peculiorum thesauris, nec in auri aut argenti massis: hæc enim deos suos faciunt hi qui ea congregant, in tantum sub earum dominio constituti, ut timeant ex eis vel quantulumcunque contingere. Quid autem hæc necesse habemus? qui pro omnibus possidemus divitiis eum qui dicit: *Ego Dominus*? id est, qui volatilia nutrio, qui lilia agri vestio, qui ex nihilo feci, facta nutrivi, atque hæc omnia rursus ad indigentiam redigere valeo.

VERS. 5-8. « Si immolaveritis hostiam pacificorum Domino, ut sit acceptabilis, eodie quo fuerit immolata, comedetis eam, et die altero. Quidquid autem residuum fuerit in diem tertium, igne comburetis. Si quis post biduum comederit ex ea, profanus erit, et impietatis reus, portabitque iniquitatem suam, quia sanctum Domini polluit, et peribit anima illa de populo suo. »

Omnia quidem, ut ita dicamus, Moyses legis capitula bis terque populo præcepit, frequenti traditione memoriam eorum auditoribus promulgans. Multo magis tamen mandata quæ necessaria sunt, sicut et præsens mandatum; propter quod et illud proponens pridem, cum de sacrificiis præciperet, cum et nos plene de hoc in primo libro hujus Leviticæ interpretationis discussimus: ecce nunc rursus recapitulabit, ut nos breviter recapitulemus, quæ nunc per multa diximus. Sacrificium enim salutare immolari præcipiens, ipsum recte innuit,

A in quo ea quæ pertinent ad salutem operemur. Hinc autem, ut sit placabilis, oportet immolari, hæc utique omnimodo assequentes, quæ acceptabilia Deo sunt, de quo dixit Paulus, cum quo modo oporteret assequi remotam et quietam vitam, in omni pietate et pudicitia, Timotheo scribens ostendit: *Hoc bonum et acceptum coram Salvatore nostro Deo, qui omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* ⁷⁶. Sed si dicis: Cujus rei gratia accepta vestra, secundum Septuaginta legislator dixit? Scito, quia conscientiam designat, per quam quæ sicut Deo accepta, unusquisque potest scire, propter quod Joannes dicebat: *Fratres, si cor nostrum non reprehendit nos, fiduciam habemus ad Deum* ⁷⁷. Comedere autem de sacrificio, eo die quo immolatum est, et alio, est, ut in præsentī vita, quæcunque ad salutem pertinent operemur. Hodie autem et crastinum, in præsentī sæculo divina Scriptura solet accipere, de qua testem Jacobum producamus scribentem: *Age nunc, qui dicitis: Hodie, aut crastino ibimus in illam civitatem* ⁷⁸. Dies autem tertia, quia in ipsa a mortuis Dominus noster resurrexit, figuram futuri sæculi, et mortuorum resurrectionis gerit, in quo jam non licet operari, sed qui nunc operati sunt, illic ad retributionem veniunt. Qui ergo sic hic vivit, tanquam illic quædam præsentium operaturus sit, et propterea comedere tertia die sacrificium pacificorum, sive salutare dicitur, opus, attrahat a legislatore prohibitum, virtutem imperfectam relinquens, velut illic operaturus sit, et hujus sacrificium rectissime acceptum non est, nec vita correpta est. Sed qui talem sibimetipsi operatur virtutem, iniquitatem suam portabit, prius quidem imperfecte operans, deinde at ingerens calumniam divinæ legi, et dogma disseminans impium atque alienum, hujus anima perit de populo suo. In populo autem qui salvetur, non ordinabitur, quia reliquit imperfectam vitam, quæ eum salvare poterat, si eam consummasset.

VERS. 9, 10. « Cum messueris segetes terræ tuæ, non tondebis usque ad solam superficiem terræ, nec remanentes spicas colliges, neque in vinea tua racemos, et grana decidentia congregabis, sed pauperibus et peregrinis carpenda dimittes. Ego Dominus Deus vester. »

D Vult legislator ut nos invicem diligamus, amatoresque pauperum nos esse desiderat, semperque eleemosynis studere, nunc quidem dantes egentibus, nunc autem non exigentes quæ nobis debent, sed et concedentes eis colligere quascunque reliquias omnium bonorum, quæ a Deo donata nobis sunt, repperint, et imitari cum qui donavit, non tantum misericordem, sed et qui multæ miserationis est atque dicitur. Et propterea metentes, aut omnino vindemiantes, iterare eodem tempore ipsam messuram vindemiamque non præcepit: sed nec ex toto metere aut vindemiare sancivit, sed relin-

⁷⁶ Exod. xvi, 26. ⁷⁷ I Tim. ii, 4. ⁷⁸ I Joan. iii, 21. ⁷⁹ Jac. iv, 13.

quere quasdam omnimodo pauperi et proselyto de messione et vindemia reliquias, et Deo, qui fructus ipsos oriri facit, operatoriis gratiarum actionibus compensare, nec ullo modo ejus dispensationi iugratum existere: cui quibusdam quidem divitias dare placuit, aliis autem sine labore nutriti de reliquiis abundantiae aliorum, ut et eorum qui divites sunt, dispensatio, et pauperum quanta sit patientia probetur. Quos quia nec odio habet, nec a sua providentia repulit, quod quidam insipienter putant, pauperis et proselyti memoriam faciens, illico subdidit:

Ego sum Dominus Deus vester. Primum quidem illum manifestans, qui divites facit: deinde cum qui pro nobis pauper effectus est, et qui proselytus in terra sua factus est: in suis enim, velut in alienis, peregrinatus est, nec locum habens in terra diversorii. Non enim pauperis et proselyti susciperet personam, si eos aversaretur. Unde per David dixit: *Propter miseriam inopiam, et genitum pauperum, nunc exurgam, dicit Dominus*⁷⁹. Sed postquam hanc reperimus utilitatem litteræ, interiorum in ea intellectum consideremus. Cum enim æger sit mundus, quemadmodum nobis Christus zizaniorum parabolam interpretans tradidit⁸⁰, mensura vero evangelica doctrina, sicut rursus dixit discipulis Dominus: *Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*⁸¹. Quod opere explanans, duodecim discipulos ex eis convocavit, et eis illico verbum doctrinale commisit. Aperte per ea quæ nunc dicta sunt, legislator doctoribus Judæorum præcepit, nequaquam totius legis interpretationem eos attrahere, sed cedere quædam pauperi et proselyto, doctoribus videlicet gentium: pauperes et enim hi sunt, quia spiritu pauperes esse præcepti sunt, et ad eos dicebatur: *Beati pauperes spiritu, quia ipsorum est regnum caelorum*⁸²: proselyti autem, ut nunc semetipsos cognationi Abraham subinferentes, et ad Deum accedentes modo per fidem. Ergo hoc quod legitur: Non occides: Non adulterabis, doceant et Judæorum doctores. Quæcunque autem necessariam habent contemplationem et interpretationem, veluti ea quæ sunt de mundationibus, de sacrificiis, et alia similia, doctoribus et Ecclesiae cedant.

Et quæ decidunt de mensura eorum. Id est, quæcunque cernunt eos transgredientia, quæ videlicet ignorant. Unde enim possunt dicere legis figurata mysteria, cum ejus veritatem Christus postquam advenit, tradiderit? Vineam autem ipse populus Judæorum dicebatur, quod demonstrat Deus per Isaiam dicens⁸³: *Vinea enim Domini Sabnoth, domus Israel est.* Ista fructum mulierem non ferebat, in quo eam reprehendens per Isaie prophetiam Dominus dixit: *Quid faciam vineam meam adhuc quod ei non fecerim?*

*A quia expectavi ut faceret uvam, et fecit spinas*⁸⁴. Quæ quondam tamen paucissimos racemos habebat, diversorum temporum justos, propter quos etiam totius vineæ curam usque quoddam tempus, patrifamilias gessit Demonstrata autem et hoc Isaias dicens: *Quomodo si inverniatur granum in botro, et dicatur: Ne dissipet illud, quoniam benedictum est; sic faciam propter servos meos, ut non disperdam totum*⁸⁵. Hos ergo racemos sibi met colligere Judæi, et in suis divitiis thesaurizare non possunt, quia eorum vitam minime sunt zelati, pauperi autem et eos proselyto relinquunt. Nobiscum enim sunt prophætæ, et quotquot justi apud populum Judaicum fuerunt, in tantum ut memorie eorum a nobis annis singulis honorentur: quod apud illos non fit, ut experimento cognoscatur veridicum divinum eloquium.

Vers. 12. « Non facietis furtum: Non mentiemini: Nec decipiet unusquisque proximum suum: Non perjurabis in nomine meo: Non pollues nomen Dei tui. Ego Dominus. »

Fines nobis bonæ conversationis legislator ostendit, simulque et peccata, quam ad se invicem habeant cognationem, tradit. Quæ enim nos parva putamus, maxima sunt: siquidem in mendacio, singulis, ut ita dicam, diebus solemus delinquere, vel loco, vel studio, similiterque jurisjurandi prævaricatione. Hæc autem in tantum sunt parva, ut ea furto conjungeret: et recte, quia furtum operatur plerumque mendacium. Propter quod Zacharias propheta, falcem quam contemplatus est longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis cubitorum decem, contra fures eam, et contra perjuros exactam demonstravit, ait enim: *Ingredietur in domum furis, et perjuri*⁸⁶. Sed et omnibus peccatis cooperatur mendacium, nequaquam enim corrumpet Thamar Amnon⁸⁷, si corruptionem mendacio David decipiens prævenisset: sed nec Naboth Israeliten Jezabel occideret⁸⁸, nisi falsam contra eum per seniores accusationem composuisset: *Benedixit Deo et regi.* Et hæc quidem cum omni subtilitate, utpote, Deo sanciente, custodiamus: cum his autem et furto, non solo quo in pecuniis delinqui potest, sed et ab omni alio nosmetipsos abstineamus, quod est malitiose circa proximos agere, malumque eis operari, et moliri adversus eos mortem, vel fugam, aut servitutem, vel alia similia dolosa atque nefaria. Unde et Joseph, in se injustitiam a fratribus factam, furtum appellavit, ad principem pincernarum, dicens: *Memento mei, cum bene tibi fuerit, ut suggeras de me Pharaoni, et educat me de isto carcere, quia furto sublatus sum de terra Hebræorum*⁸⁹. Devitemus autem et mendacium, in quo quidam sub specie veritatis delinquant, columniam facientes proximo magis mente quam lingua, quemadmodum hi qui dixerunt de Domino.

⁷⁹ Psalm. xi, 6. ⁸⁰ Matth. xiii, 50. ⁸¹ Luc. x, 2. ⁸² Matth. v, 3. ⁸³ Isa. v, 7. ⁸⁴ ibid. ⁸⁵ Isa. lxxv, 8. ⁸⁶ Zach. v, 3. ⁸⁷ II Reg. xiii. ⁸⁸ III Reg. xxi. ⁸⁹ Gen. xl, 15.

*Dixit Possum solvere templum hoc, et in tribus diebus ædificare illud*⁹⁰. Locutus fuerat quidem hæc Dominus, quando Judæi ad eum dixerunt: *Quod signum ostendis nobis quia hæc facis?* Ipse autem ad eos: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus ædificabo illud*⁹¹. Sed non secundum illam dicens hoc intentionem, secundum quam hi qui testimonium contra eum dabant, dixerunt: *Dicebat enim de templo corporis sui*. Illi autem hæc sicut de templo dicta Judæorum asseverabant, unde eos et falsos testes⁹² spiritus appellavit. Pro perjurio autem Septuaginta elant: *Non levabitis nomen meum in injustum*. Jusjurandum vero in injusto est, non solum quod prævaricatur, sed etiam quod injuste custoditur, veluti quale illud fuit, quod Herodes filix Herodiadis jurans, Joannis Baptistæ caput abscidit: oportebat enim hoc eum jusjurandum non præbere, postquam tamen juravit, non custodire, quia talia sacramenta, nec initium sumere Deus vult, sed nec summentia ad finem pervenire; unde dicens: *Non levabitis nomen meum in injusto*, addidit: *Et non profanabitis nomen Domini Dei vestri*; quod Hieronymi translatio edidit.

Non pollues nomen Dei tui. Quomodo autem quis illud profanat, dico: id est, male faciendo, quia jusjurandum transgredi non potest. Atqui Deus, per quem intravit, in tantum bona vult, quia, etsi permisit de quibusdam terribilia, illi autem poenituerunt, non tardat mutari sententiam, suumque sermonem non refragare, ut quiddam nobis pietatis impendat, propter quod addidit: *Ego Dominus*. Qualis? de quo ait Jonæ prophetia, quando Ninivitæ jejunaverunt, et oraverunt, et poenituit Deum de malitia quam locutus est, ut faceret eis, et non fecit. Multa autem et alia hujusmodi prophetæ dixerunt.

Vers. 15, 14. « Non facies calumniam proximo tuo, nec vi opprimes eum. Non morabitur opus mercenarii apud te usque mane. Non maledices surdo, nec coram caeco pones offendiculum, sed timebis Deum tuum, quia ego sum Dominus. »

Vides quemadmodum paulatim lex ejus qui legem accepit, colat mentem, et ea quæ videtur parva conjungit magnis, ut timore definita in majoribus peccatis poenæ, et a minoribus abstineamus. Sicut enim eis sociantur in mandato, ita et in poena sociantur; quia *qui legem totam servaverit, offendat autem in uno, factus est omnium reus*⁹³. Sed nec frustra calumniæ vim conjunxit: quæ enim differentia est apud eum qui rebus suis caret, sive vi, sive armis forsitan, aut potentia qualibet, vel per circumventionem judiciorum, aut fraude, vel quolibet alio simili modo his careat? Sed et qui die tota operatus est, ut acciperet mercedes, ex quibus cum filiis, et uxore, et parentibus exspectantibus eandem mercedes viveret, et non accepit, sed dilatus est, nonne calumniam et vim patitur? non solum

A in cibo, sed et per hunc etiam in vita? vitam enim in cibo quotidiano ducit. Ergo et si crastino recipiat, quia præterito die, in quo laborem sustinuit, permansit jejunos, vim pertulit et calumniam passus est. Et quod aliis substantia est, hoc sunt mercedes laborantibus: ergo recte vis etiam horum privatio dicitur. Sed et qui maledicit surdo, multum nocet, et qui ponit coram cæcis offendiculum, in quo pedibus offendant. Is quidem qui surdus est, dum maledicitur, nocetur, non solum quia de eo detrahitur, sed quia et emendare, aut hæc cavere, in quibus de eo detrahitur, non potest. Sed nec cæcus ab offendiculo, quod ei ponitur, custodire se potest. Evenit autem et huic et illi ex utroque mors, caeco quidem, dum conteritur per offendiculum:

B surdo autem maledictio, quasi de Principe detrahisset, aut aliud quidpiam fecisset, quod ei periculum ingereret, semetipsum minime corrigenti, et hoc quod videtur esse parvum, quod a multis sæpe ludentibus delinquitur, transit ad mortem: unde nimis opportune David dixit eum, *qui in cathedra pestilentiæ*, id est, deridentium *non sedit*⁹⁴. Nos autem ad eadem rursus exsequenda pergamus. Non enim solum pecuniarum calumniam et vim lex prohibuit, sed et omnem aliam, et multo magis eam quæ est in spiritualibus, ut non gloriam arripiamus alterius, nec quod alterius labore correctum est, in nobismetipsis attrahamus, propter quod et Paulus dicebat: *Non enim aliena regula, in his quæ parata sunt, gloriari*⁹⁵. Et rursus, donatum sibi dicit evangelizare, non ubi nominatus est Christus, ne super alterius fundamentum ædificaret⁹⁶. Alterum autem alterius interpretatio est. Nolebat enim præjudicare, ubi alter prædicavit, ut non mercedes arriperet alienas. De his enim mercedibus ait legislator: *Non morabitur opus mercenarii apud te usque mane*.

Non jam prædicantibus, sed adhuc discentibus mandans non negligere, nec otiosum apud se sinere doctorale verbum; mercenarius enim Dei est, qui prædicat verbum ejus. Merces autem ejus est retributio prædicationis, veraci existente hujus rei teste Paulo, qui dicit: *Quæ est ergo merces mea? Ut Evangelium prædicem, sine sumptu ponam Evangelium Christi*⁹⁷. Septuaginta autem edunt: *Non dormiet merces mercenarii tui apud te, usque mane*. Quia enim dormire negligentes dicuntur, demonstrat Dominus, discipulis mandatum dans. *Vigilate, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus est*⁹⁸. Sed et quando dormientibus hominibus, videlicet negligentibus, seminarum dicebat inimicum zizaniam; mane enim futurum sæculum est, quia nocti præsentis vitæ succedit, et lux inextinguibilis in eo habitat. Non ergo oportet otiosum esse apud nos doctorum verbum per omne hoc tempus, cui futuri temporis mane succedit, quia et in hoc avaritia et injustitia in doctoribus exercentur, merce-

⁹⁰ Marc. xiv 58. ⁹¹ Joan. ii, 19. ⁹² Matth. xiv. ⁹³ Jac. ii, 10. ⁹⁴ Psal. i, 1. ⁹⁵ II Cor. x, 16. ⁹⁶ Rom. xv, 20. ⁹⁷ I Cor. ix, 18. ⁹⁸ Matth. xxiv, 42 et xxv, 15.

dem perdentibus, quæ eis ex profectu discipulorum deberetur. Per surdum autem et cæcum, eos qui inobediendiæ et ignorantie morbo detinentur, lex innuit, ad quod Isaias dixit: *Surdi, audite, et cæci, intuemini ad videndum*⁹⁹. Ili non maledicendi sunt, sed admonendi, si tamen eos converti volumus. Unde et Paulus, eum qui docet in mansuetudine docere eos, qui contradicunt, doctoribus Ecclesiæ, præcepit¹. Sed nec offendi cum eis falsa dicentes, aut agentes debemus effici; hoc enim Paulus prohibens, atque corrigens, scripsit: *Si quis riderit eum, qui habet scientiam, in idolio recubentem, non de conscientia ejus, cum sit infirma, ædificabitur ad manducandum idolothytum*². Si legis tam littera quam spiritu juvari possumus.

Vers. 15. « Nec facies quod iniquum est, nec injuste judicabis. Nec consideres personam pauperis, nec honores vultum potentis. Juste judica proximo tuo. Non eris criminator et susurro in populis. Non stabis contra sanguinem proximi tui. Ego Dominus. »

Non quamlibet justitiam, sed summam, et perfectam studeri, lex maxime in præsentibus constituit, recto itinere ordineque procedens, ut prius videatur pauperibus legem constituere, deinde potentibus, ac deinde principatus et potestates habentibus, ut per hoc ostendat, personam non deberi accipi. Non furtum enim, nec calumniam facere, nec jurare in injusto, etsi divitibus vel potentibus aliquando contingit, verumtamen propria pauperum quodammodo sunt peccata. Per paupertatem enim furari, et calumniari, et transgredi sacramenta compelli videntur, ita ut sapiens ille in Proverbiis diceret: *Divitias et paupertatem ne dederis mihi, ne forte satiatus illiciar ad negandum, aut egestate compulsus, furer, et perjurem nomen Dei mei*³. Vi autem opprimere, et mercedibus privare, et irridere surdum aut cæcum, quia quædam eorum sunt potentia, quædam vero prodigæ quodammodo vitæ, et deliciarum, contumeliam generantium peccata, præcipue personis divitum et potentum lex sanciri dicitur. Personam autem accipere in judicio, hi qui magistratum præsent vel judicum tribunalibus, quos judicantes nec quidem pauperum personas oportet accipere. Nemo enim Deo misericordior est, qui misericors et miserator super omnes appellatur: verumtamen judicii tempore, nequaquam jam ita appellari vult, sed justus, teste David qui dicit, *Deus judex justus, fortis et longanimis*⁴. Nec quidem potentis oportet admirari personam in judicio, quia Deo nullus est potentior: ipsius autem est judicium, ipse enim nobis judicantibus, causantis personam suscipit. Cujus rei testis est idem Moyses in Deuteronomio ita dicens: *Non respicies personam in judicio; secundum parvum et minorem judicabis. Non distinguas personam homi-*

*nis, quia judicium Dei est*⁵. Ergo si vis personam donare potentis, personæ Dei dona: donas autem, si ad partem te justitiæ contuleris, illic enim habet: quia *justus Dominus justitiam dilexit, æquitatem videt vultus ejus*⁶: quamobrem etiam nunc justo judicari proximo præcepit. Oportet enim nos nosse quia in quo judicaverimus, in eodem judicabimur⁷. His addidit.

Vers. 16. « Non eris criminator et susurro in populis. »

Vel, sicut Septuaginta edunt: *Non ambulabis in dolo in gente tua. Non stabis contra sanguinem proximi tui. Dolo sanguinem conjunxit, videlicet homicidium, sicut et David solet: Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus*⁸. Et iterum: *Viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies suos*⁹. Gladius enim occultus est dolus, ensis exactus, et latens ita ut David rursus diceret: *Sicut novacula acuta fecisti dolum*¹⁰. Sed nos ab eo velociter recedamus, expavescentes illum pro peccati vicinia, cui meruit esse conjunctus. Nec contra sanguinem proximi stemus, sed omnes insidias, et collegium, quod pro qualibet iniquitate fit, fugiamus. Quia quidam singulariter infirmi, et per semetipsos nocere non valentes, misceri solent multitudini, necesse est ut, quando plures simul conveniunt, malitia valentior inveniatur. Illic enim commodat manum, alter linguam, alius his quæ aguntur consensum præbet, alter innuit, et in malitiæ consummatur insania. Sed cum his etiam illud intuemur, ut non solum cum de pecuniis, aut aliis similibus judicamus, custodiamus pauperi et potenti æquitatem. Sed ubique in omni judicio, quod non solum apud tribunal, sed in omni colloquutione, et amicabile concilio, atque in doctrina spiritali maxime intelligitur. Recordemur Jacobi dicentis: *Si introierit in conventu vestro vir aureum anulum habens, in veste præclara, ingrediatur autem et pauper in veste sordida, intendatis autem ad eum qui induitur præclara, et dixeritis: Tu sede hic bene; pauperi autem dixeritis: Tu sta illic, aut sede sub scabello pedum meorum, nonne judicatis apud vosmetipsos, et facti estis iudices cogitationum iniquarum*¹¹? Et cum de hoc quædam alia dixisset, et opportuno tempore revocare ad memoriam nostram legis mandatum volens, addidit: *Si autem personæ accipitis, peccatum operamini, sed arguti a lege, tanquam transgressores*¹². Ergo juste judicare proximo debemus, et non unam eandemque actionem, in divite quidem dicere bonam: in paupere autem malam, et hunc arguere, illum autem sinere peccantem. Sed nec dolose in propria gente, id est, in populo ambulare debemus, nec vexare populares viros sub specie pietatis, neque contra sanguinem proximi consistere, id est, non sociari eis qui in animas fratrum peccant, et malorum sententiæ. Et

⁹⁹ Isâ. xlii, 18. ¹ Tit. iii, 2. ² I Cor. viii, 10. ³ Prov. xxx, 8. ⁴ Psal. cii, 8. ⁵ Deut. xvi, 19. ⁶ Psalm. x, 8. ⁷ Rom. ii, 1. ⁸ Psal. v, 7. ⁹ Psalm. xiv, 24. ¹⁰ Psal. li, 4. ¹¹ Jac. ii, 2-4. ¹² ibid. 9.

cum omnis quidem mandatorum justitia consideranda sit, illam tamen subtilitatem præ omnibus intende, dicens enim :

VERS. 17. « Ne oderis fratrem tuum, *addidit*, in corde tuo. »

Quia frequenter in personis peccantium, personam odio eos habentium indui compellimur. Unde Paulus Thessalonicensibus præcipiebat: *Si quis non obedit verbo nostro, per epistolam hunc notate, et non commisceamini cum illo, ut confundatur*¹². Hoc autem dum fit, odii præbet præsumptionem. Quorum enim aliorum, nisi odientium et adversantium est: *Non commiseris?* Sed hanc aversionem non præcepit in corde fieri, ait enim: *Non commisceamini ei, ut confundatur, et erubescens omnimodo emendetur*. Qui autem emendabat eum cui non commiscebatur, nullatenus eum odire in corde suo poterat, quod confirmans etiam hoc addidit: *Et nolite quasi inimicum existimare illum, sed corripite ut fratrem*¹³. Omnem autem justitiam explens, et per singulas species vitæ quodammodo legem ponens, confirmationem mandatis, quam oportet, apponit, quam si custodierimus, nemo nostris nocere divitiis, nemo nostrum thesaurum furari potest. Est autem confirmatio hæc:

Et diliges amicum, sive, ut Septuaginta, proximum tuum sicut teipsum. Habens in modico totam legem, et per unum tibi hoc mandatum, omnia custodire facile est. Charitas enim, ait Paulus, *proximo malum non operatur. Plenitudo ergo legis charitas est*¹⁴. Sed et omnem vitam nostram esse in bonis facit. Si enim diligo proximum sicut meipsum, et forsitan filios non habuero, aut divitias, aut decorem, aut mundi gloriam, aut potentiam, video autem proximum habentem, gaudeo, et nihilo minus tanquam ego hæc habeam, lætor ego: in illo enim et ego habeo. Idipsum autem et in spiritualibus, in quibus maxime eam quæ ad proximos pertinet dilectionem custodire debemus, et non invidere operantibus justitiam, nec morderi quando alii secundum Christum glorificantur, quando in verbo doctrinæ locupletantur, quando abundant divinis donis. Sed imitandus est Christus, qui in tantum nos dilexit, ut apostolis majora signa facere¹⁵, quam ipse fecit, concederet. Unde et nunc dicens: *Diliges amicum tuum, sive proximum tuum sicut teipsum*, addidit: *Ego Dominus: leges meas custodite*. Quando vero nos Deus dilexerit, ipso dicente cognosce, ait enim: *Majorem hac charitatem nemo habet, quam ut animam suam quis ponat pro amicis suis*¹⁶. Unde et legem suam præcipuam esse dilectionis mandatum dixit: hoc hic addens quod in aliis mandatis non reperies adjectum.

VERS. 19. « Jumenta non tua facies commisceri cum alterius generis animantibus. Agrum, sive, ut Septuaginta, vineam tuam non seres diverso semi-

ne. Vestem quæ ex duobus texta est non indueris. »

Hæc quodammodo ad litteram videntur esse ridicula, unde nec ita ea custodiri a prophetis et spiritalibus invenimus, quemadmodum Judæorum filii infirme imperfecteque viventes, qui lac amant, et solidum cibum non capiunt. Nam intende quid ad Sadoc sacerdotem, et Nathan prophetam, et ad Banaïam dicebat: *Ponite filium meum Salomonem in mulam meam*¹⁷. Dicens enim, *vineam*, ostendit quia et ipse in mulum sedebat. Si autem jumenta commisceri alterius generis animantibus, id est, asinum equo commisceri lex vetuit, et abominabile hoc erat, oportebat et ea quæ fiebant, et ea quæ nascebantur ex eis, procul dubio abominari. Sed et si vestimentum ex duobus fieri non vult, quomodo sapiens ille de forti muliere hæc in Proverbis dicit: *Invenit lanam et linum, et operata est utile manibus suis*, et rursus: *Ex bysso et purpura sibi vestimenta*¹⁸? Nec enim utilia sunt vestimenta, bonum autem indumentum ejus, sive utile dixit esse vestimentum, unum quidem de lana et lino, aliud autem rursus ex bysso et purpura confici intelligamus. Sed quid hoc sit, Paulus aperte Corinthiis scribit: *Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum. Non potestis mensæ Dei participari, et mensæ dæmoniorum*¹⁹; et rursus: *Qui in lege justificamini, a gratia excidistis*²⁰. Neque enim Judaicis seductionibus, nec errori gentilium oportet fideles commisceri. Jumenta ergo, id est, populares homines, non permittamus alterius generis animantibus, commisceri, id est, non sectari circumcisionem, et baptisma. Alterius enim jugi circumcisio, gravis et importabilis, de quo dixit Petrus: *Quid tentatis Deum, superimponere jugum in cervicibus discipulorum, quod nec patres nostri nec nos portare potuimus*²¹? Alterius est autem baptisma Christi, et levis jugi: quod nobis Christus imposuit, sic dicens: *Tollite jugum meum*. Et rursus: *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve est*²². Sed nec vineam, sive agrum creditum nobis, vario serere debemus semine, ut non contraria divinis doctrinis Ecclesiam doceamus, quemadmodum prava sapientes hæretici, Christo nuptias per suam præsentiam benedicente, atque dicente: *Non ea quæ ingrediuntur nocent hominem prohibentes nubere, et præcipientes abstinere a cibis quæ Deus creavit eis, sibi met impietates præparant mortem*²³. In quibus necessarie secundum Septuaginta subdidit: *Ego sum Dominus Deus vester*, ab omni vos hujusmodi continentibus esse malitia cupiens, et qui per Evangelium dixi ad eos qui male legem, et ad suam voluntatem accipiunt: *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*²⁴.

Nec oderis fratrem tuum in corde tuo, sed publice argue eum, ne habeas super eo peccatum. Non quæ-

¹² II Thess. III, 14. ¹³ Ibid. 15. ¹⁴ Rom. XIII, 10. ¹⁵ Prov. XXXI, 13. ¹⁶ I Cor. X, 20. ¹⁷ Gal. V, 4. 15 et seqq. ¹⁸ Joan. VII, 24.

¹⁹ Joan. XIV, 12. ²⁰ Joan. XV, 15. ²¹ III. Reg. I, 33. ²² Act. XV, 10. ²³ Matth. XI, 29, 30. ²⁴ Marc. VII,

res ulionem, nec memor eris injuriæ civium tuorum. Diliges amicum tuum sicut teipsum. Ego Dominus. Leges meas custodite. Recte Christus Judæis dicebat: *Non credatis, quia veni solvere legem, aut prophetas: non veni solvere, sed implere* ²⁵. Si enim perscruteris hæc verba, invenies quantum consonantia sint his mandatis legis evangelica dogmata, utpote eodem Deo utraque loquente: Etenim qui nunc fratrem, si peccaverit, corripiendum præcepit, hic per Evangelia præcepit: *Si autem peccaverit in te frater tuus, vade et corripis eum inter teipsum solum: non correctum autem, coram uno argue, et coram alio, deinde rursus in Ecclesia, cum neque coram illis increpatus correctus fuerit* ²⁶. Et hic quidem cum dixerit: *Ne oderis fratrem tuum*, addidit:

Ne habeas super illo peccatum. Ibi autem et quod peccatum ostendit, ait enim: *Si non dimiseritis hominibus, nec Pater vester dimittet vobis peccata vestra* ²⁷. Hic, non quæres ulionem, per Paulum autem: *Non vosmetipsos vindicantes, charissimi, sed date locum iræ* ²⁸. Nunc dixit per legis librum: *Nec memor eris injuriæ civium. Per Evangelium autem: Omnis qui nascitur fratri suo, sine causa, reus est judicio* ²⁹. Propter quod eos canteriatam habentes suam conscientiam ³⁰ Paulus nominavit. Vestimentum autem abominabile, ex duobus contextum induit, qui dicit se Christum adorare, et adorat demones, qui Solis justitiæ se asserens militem, etiam visibilem hunc, et qui ad ministerium creaturæ datus est solem placat, vel reliqua sidera, aut aliquid hujusmodi, sicut Manichæi et alii multi hæretici faciunt. Unde pro reprobo et abominabili, Theodotion *Satanæ* edidit, sic utique inveniens in Hebræo, et conservans sicut invenit, ut nomine *Satanæ* planior legislatoris efficitur intentio. Non vult enim nos, cum simus Dei, diabolicis immisceri negotiis, neque simul orationibus et incantationibus vacare, nec phylacteriis Ecclesiæ Dei, sanctorumque virorum, vel e diverso pravorum veneficorum simul indui, et ea quæ sunt demoniorum circumducere sancto Spiritui, in quo, ait Paulus, signati sumus ³¹. Recedit enim, utpote perpressus contumeliam, et obtinebit immundus spiritus, et patietur hujusmodi quod Saul pertulit ³²: *Spiritus autem Domini recessit a Saule, et exagitabat eum spiritus Dei malus.* Non quia Deus transmisit malum, sed quia permisit obtinere eum qui illum elegit.

VERS. 20-22. (Homo si dormierit cum muliere coitu seminis, quæ sit ancilla etiam nubilis, et tamen pretio non redempta, nec libertate donata, vapulabunt ambo, et non morientur, quia non fuit libera. Pro delicto autem suo offeret Domino ad ostium tabernaculi testimonii arietem, orabitque pro eo sacerdos, et pro delicto ejus coram Domino, et repropitiabitur ei, dimitteturque peccatum.)

Quantum inter libertatem et servitutem intersit ostendere per ea quæ nunc dicta sunt, legislator intendit; nam in ea quæ libera est desponsata, ad ulterium esse delictum ejus qui cum ea fornicatus est asserit, mortisque pœnæ eum subjacere sancivit. *In ancilla autem nubili*, quod Septuaginta ediderunt, *Custodia homini*, id est, desponsata, absolvens a pœna, sacrificium jubet offerre eum, qui in eam peccavit, ex hac sensibili servitute intelligibilem volens ostendere. Neque enim præcepit in ancillas quaslibet, quanto magis desponsatas delictum fornicationis admitti, sed ancillam desponsatam, sive custodiam homini Judæorum dicit Synagogam, quæ legi custodita est, nec despondi Christo, priusquam moreretur legis littera, poterat. Unde et Paulus dicebat:

Ergo, fratres, et vos mortui estis legi, per corpus Christi, ut sitis alterius, qui ex mortuis resurrexit ³³. Ipse autem, ancillam esse Judæorum Synagogam, hæc dicens docuit: *Quia Abraham duos filios habuit, unum ex ancilla, et unum ex libera* ³⁴. Deinde quam voluit ancillam intelligi, exponens subdidit: *Quæ sunt per allegoriam dicta; hæc enim sunt duo testamenta, unum quidem ex monte Sina in servitutem generans, quod est Agar. Sina autem mons est in Arabia, conjunctus ei, quæ nunc est Jerusalem, quæ servit* ³⁵. Cum hæc ergo si quis dormierit coitu seminis, id est, qui hujus particeps effectus fuerit doctrinæ, in tantum ut conjugatur ei, et coeat cum ea, per legis videlicet conversationem, quia unum reperientur hi qui sibi conjugali consortio sociantur (semen autem pro doctrinali verbo accipi debere, multipliciter in hoc Levitico libro pridem demonstravimus); quicumque ergo antequam hæc per adventum Christi liberaretur, hoc fecerat, recte non moriebatur: nam et si secundum litteram, et non secundum spiritum legem accipiebat, quemadmodum Judæorum docet Synagoga, ancilla juste nominatur, quia legislatoris intentionem ignorabat. Servus autem, sicut dixit Christus, *nescit voluntatem domini sui* ³⁶, et propterea delinquere dicebatur, remissionemque necessariam habebat, quia dominicum præceptum non secundum dominicam studebat voluntatem. Veruntamen quia non adhuc erat liberata, propterea occulta erat legis contemplatio. Unde et tempus videbatur habere conversatio litteræ, nec morte subjici dicuntur, et visitationem eis promisit. Nam quod nostra translatio habet: *Vapulabunt ambo, Septuaginta dicunt, Visitatio erit eis, et non morientur.* Visitationem autem eis promisit, id est a legis servitute libertatem. Mos enim est divinæ Scripturæ, libertatem, visitationem appellari: nam et liberationem servitutis Ægyptiæ visitationem invenimus Deum nominantem, quando ad Moysen dicebat: *Convoca seniores filiorum Israël et dices ad eos: Dominus Deus patrum vestrorum apparuit mihi, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus*

²⁵ Matth. v, 17. ²⁶ Matth. xviii, 15. ²⁷ Matth. vi, 15. ²⁸ Rom. xii, 19. ²⁹ Matth. v, 22. ³⁰ I Tim. iv, 2. ³¹ Ephes. iv, 30. ³² I Reg. xix, 9. ³³ Rom. vii, 4. ³⁴ Gal. iv, 22. ³⁵ ibid. 23-25. ³⁶ Luc. xii, 7.

Jacob, dicens : Visitans visitavi vos et vidi quæcunque evenerunt vobis in Ægypto, et dixi : Liberabo vos ex oppressione Ægyptiorum ²⁵. Aperte ergo per præsentem legem visitare eos permisit per Christi liberationem, de qua manifeste Zacharias per Canticum suum dixit : *Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ* ²⁶. Dicit enim liberationem quam Christus in sacrificio, et evangelica conversatione, Judæo primum, et post hoc Græco, secundum quod dixit Apostolus, præstitit. Ait enim de Evangelio quod a Domino donatum est : *Virtus Dei est in salutem omni credenti, Judæo primo et Græco* ²⁷. Non secundum aliquam personarum acceptionem, sed quia primi Judæi hanc salutem et liberationem, utpote etiam alios seducentes, habebant necessariam. Cum his qui dormit, id est, qui miscet, ut seminis eorum et doctrinæ particeps efficiatur, huic per sacrificium præstatur remissio : sed per Christi, hoc enim sacrificium significans, arietem pro peccato præcepit offerri, et per ejus oblationem sacerdotem deprecari. Quis sit autem hic, qui pro omni mundo deprecatus est, et quis aries, qui pro peccato offertur, et cur ante ostium tabernaculi testimonii ad sacrificium deducatur, sed et quid proprie debeat intelligi peccatum delicti, ea quæ de sacrificiis olim sancita sunt, et exposita perscrutans, invenies Christum in eis, velut in imagine figuratum : qui per crucem immolatus, cum aliis omnibus peccatis etiam hoc ignovit, quod Judæorum commisit populus, et is qui erat ei mistus ex gentibus, qui etiam dormire cum eis dicitur, legem non secundum intentionem legislatoris accipiendo. Hæc autem non importune in hoc loco, sed imo nimis opportuno tempore, quo jumenta non oporteret alterius generis jumentis conjungi, id est, non liceret eos qui sub jugum facti sunt Christi, Judaicum jugum suscipere, significavit. Confirmans enim hoc, præsentia subdidit, per quæ ostendit, quia et ante adventum Christi, quicunque exterorum illis commiscebatur, opus habebat intelligibilis arietis sacrificio ad propitiationem suam, conferens illud mente, et describens apud semetipsum per figuras veritatem. Sic enim non solum non condemnari ex obviente sibi servitute Judaicæ litteræ, sed etiam liberari ab ea, et a morte infidelitatis spiritualiter legem accipiens, et sacrificia ejus ad Christum referens, poterat.

Vers. 23-25. « Quando ingressi fueritis terram, et plantaveritis in ea ligna pomifera, auferetis præputia eorum. Poma quæ germinant, immunda erunt vobis, nec edetis ex eis. Quarto anno omnis fructus eorum sanctificabitur laudabili Domino. Quinto autem anno non comedetis fructus, congregantes poma quæ proferunt. Ego Dominus Deus vester. »

Permanet in intentione etiam nunc legislator, quam habuit prius, aliis verbis præcedentibus similia sanciens, ostendens quidem nec habere fru-

ctum bonum Judæorum populum ante Domini præsentiam potuisse. Cur enim triennio fructum eis omnis ligni non esse esibilem dicebat? Sed nec ullo modo mundum, sed et mundationem quarto anno necessariam habentem. Et quæ hæc erat mundatio? Non aspersio, non sacrificium, non aliud quidpiam hujusmodi, quale alio loco secundum litteram lex præcepit. Ergo vocat necessarie ad contemplationem spiritus, eum qui non solum meditari legem, sed et aliquod ex ea percipere commodum cupit. Terram ergo Deus dat, quam ipsum dare decet, id est, divinam Scripturam, quæ virtutum fructus fert, quæ habet illam vitam, et colit, sive operatur, quam David colere et operari promittit, ubi enim Deo placere magis homo, quam in mandatis, et operibus bonis potest : Ait enim : *Placebo Domino in regione vivorum* ²⁸. De quibus ipse dicit : *Qui vero expectant Dominum, hæreditate possidebunt terram* ²⁹. Possidebunt enim plenam Dei spiritu Scripturam, et quæ ex ea sunt bona, qui Deum expectant, qui mandatorum, quæ in ea continentur, retributionem promittit. Hanc terram ingredi quidem filii Judæorum præcepti sunt, et acceperunt priores. Primi enim sacras susceperunt litteras, propter quod et lignum quod edi potest, id est, mandata, quæ diximus, plantare præcepti sunt, hi quidem eas meditantur, hi autem et prædicantes. Quia enim plantationi lignorum meditatio legis, et prædicatio propter eum profectum, qui per patres provenit, assimilatur, audi David dicentem : *Et in lege ejus meditabitur die ac nocte. Et erit tanquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum* ³⁰. Paulus enim de prædicatione quam prædicavit Corinthiis scripsit : *Ego plantavi, Apollo rigavit, sed Deus incrementum dedit* ³¹. Sed mandata quidem bona nimis erant, propter quod et lignum esibile appellavit. Illi autem modo quo debebant, non operabantur secundum litteram lege utentes. Erat ergo eorum fructus, operatio videlicet legis triennio immunda. Dicit autem triennium, a tempore legis usque ad David tempus, et a David usque ad transmigrationem Babylonis, et a transmigracione Babylonis usque ad adventum Domini : sic enim et Matthæus distinxit ³². Quia ergo

quarto hoc anno, omnem fructum ipsius legis, sanctum et laudabile Domino commendavit, non tamen vel tunc esibile illud esse Judæis dixerat, illud sine aliqua dubitatione probavit, qua totius legis fructus, in adventu Domini est : Ilujus enim tempus, secundum ordinem temporum superius nominatorum annus recte nominabitur quartus, sanctus laudabili Deo. Quia Christus eum fructiferum faciebat, quemadmodum oportet etiam nos fructificare docens. Recte ergo sanctus erat, utpote a Sancto sanctorum perfectus. Sed et laudabilis : omnia enim quæ Christus operatur, bona fama sunt atque gloriosa, ita ut etiam ab ingratis

²⁵ Exod. III, 16. ²⁶ Luc. 1, 68. ²⁷ Rom. 1, 16, 2, 3. ³¹ I Cor. III, 6. ³² Matth. 1, 1 seqq.

²⁸ Psal. cxiv, 9. ²⁹ Psalm. xxxvi, 9. ³⁰ Psal. 1,

Judæis glorificentur. Cum enim paralyticum portantem super humeros grabatum vidissent, glorificabant Deum, qui talem potestatem dedisset hominibus⁴⁴. Unde non simpliciter, sed laudabile Domino fructum hunc lex appellavit. Necdum autem erat populo esibilis, necdum enim hic secundum spiritum Christi conversationem adeptus fuerat : sed in anno quinto, in apostolica videlicet generatione, illinc enim ipse Judæorum populus, id est, hi qui ex eis crediderunt, et gentes omnes, esibilem legis fructum, operationem videlicet habuerunt. Et secundum Septuaginta adjectio fructuum legis erat populo, id est lucrum et commodum. Quæ enim operantur prius sine lucro, inutiliter operantur. Bene autem adjectionis lex memoriam facit verbo convenire, quod dixit Dominus in Evangelio : ipse enim erat, qui hæc et illa dicebat. *Omni habenti dabitur et adjicietur*⁴⁵. Quicumque autem, ut oportet, vetus tenet testamentum, ei et novum adjicitur, et per hoc ei esibilis etiam fructus testamenti veteris invenitur.

VERS. 26-28. « Non comedetis carnem cum sanguine, non augurabimini, nec observabitis somnia, nec in rotundum tondetis comam, nec radetis barbam, et super mortuo non incidetis carnem vestram neque figuras, et stigmata facietis vobis. Ego Dominus. »

Ab omni fermento malitiæ mundum esse fidelem vult, et propterea nunc quidem prohibet a servitute legis litteræ, et Judaicam doctrinam demonstrat inutilem. Nunc autem rursus ad errorem gentilium sermonem vertit, neque enim omnia, quæ nunc vetita sunt, studentur : quippe cum non solum sint ridicula, sed etiam et noxia studentibus ea, quæ maxime ostendit Ecclesiastes ; ait enim : *Qui observat ventum, non seminat : et qui considerat nubem, nunquam metet*⁴⁶. Augurium ergo non solum vox avis cujuslibet aut volatus appellat, qui vel prohibet a quadam actione vel eam studiosius admonet accelerandam, sed et signis uti loquentium, prætereunantium, obviantium, et quorumdam in itinere obvientium offendiculorum, taliumque aliorum est. Ab avibus enim augurum, sed et aliorum signorum observatio dicitur. Auspiciam autem est transeuntes considerare aves, et propter has in desertam ab hominibus viam egredi aut avium volatum, aut voces quales sint perscrutentur, ut ex eis cognoscant, quæ futura sunt. Quod accusare est Deum, quia ea quæ homini, quem secundum suam imaginem omnium animalium principem constituit, abscondit, et ab eis quispiam discit, quæ nec ab spiritalibus viris, sed nec a Deo, qui illis revelat, potest discere, sicut hi, qui in prædicto errore seducti sunt, arbitrantur. Insuper nec comam in rotundum tondere, id est, non radere in rotundum aspectum capitis, sicut et Symmachus edidit, quem-

A admodum etiam hi facere consueverunt, qui barbaricas student comas, propter quod hoc Septuaginta *σισήν*, forsitan propter magnitudinem concursorum capillorum appellaverunt. Non oportet autem hoc fieri, sed contentos esse naturalibus ornamentis, nihil exquirere, nisi forsitan Creatorem aliquid indiguisse ad perficiendum animal accusamus. Sed nec cincinnos nutrire in honore dæmonum, capillis aliis fortiores, et hoc vovere : student enim hoc pagani, caput puerorum offerre dæmonibus. Unde de hoc maxime oportet putari legislatorem præcipere. Sed nec barbam radere vel secundum Septuaginta corrumpere faciem barbæ : nec incisuras in corpore sibi facere eos qui stent supra mortuos etiam, hoc enim pagani consueverunt. Sic enim affligi supra mortuos oportet, ut nec faciem ledat, nec corpus corrumpat, a quibus nos Paulus prohibens ait : *Nolo vos ignorare, fratres, ut non contristemini, sicut et ceteri qui spem non habent*⁴⁷. Nam quodlibet eorum, quæ prædicta sunt agere non est spem habere resurrectionis mortuorum, quia tanquam illis corruptis, semetipsos dissipant atque corrumpunt. Prohibet stigmata fieri in corpore, undique decoris legislator curam gerens, et non concedens abuti carne in quolibet horum ; quæ quidem ipsi nocent, totum autem animal fædum reddunt. Comedere enim super montes, quod Septuaginta in initio præsentis legis posuerunt, pro eo quod nostra editio habet, *Non comedetis cum sanguine*, propter eos qui idolorum festivitibus consueti sunt prohibuit. Hoc enim et Osee accusans populum Judæorum, dixit : *Spiritus fornicationum decepit eos, et fornicati sunt a Deo suo. Super verticem montium incensum adolebant, et super colles sacrificabant*⁴⁸. Sed videamus præter hæc, quæ nos jubeat cavere : secundum spiritalem contemplationem non comedere super montes, id est, cogitationibus superbis non pasci, de quibus Isaias ait : *Omnis mons et collis humiliabitur*⁴⁹. Non augurari, non auspicari, ut non intendentes dæmones secundum eorum voluntatem vivamus, neque cor nostrum volucris tradamus, quæ rapiunt semen pietatis a nobis, sicut Dominus in parabolis evangelicis dixit⁵⁰. Comam non tondamus : vel sicut Septuaginta *σισήν* de capillis capitis, non faciamus. Capilli enim nostri pro cogitationibus, accipiuntur, propter quod dixit Dominus : *Vestri autem et capilli capitis omnes numerati sunt*⁵¹. Ipsi enim utpote judici, et corda scrutanti, numeratæ sunt omnes nostræ cogitationes. Non oportet ergo eas agitare quempiam, vel concutere, sed nec offerre diabolo, quod faciunt quidam, et de sensibilibus capillis crinem offerentes, sicut superius diximus. Insuper non oportet, sicut prædiximus, barbam radere, vel secundum Septuaginta corrumpere faciem barbæ, quia perfectionis nostræ signum barba est. Virtutes

⁴⁴ Matth. ix, 8. ⁴⁵ Matth. xxv, 29. ⁴⁶ Eccl. xi, 4. ⁴⁷ I Thess. iv, 12. ⁴⁸ Osee iv, 12, 15. ⁴⁹ Isa. l. 4. ⁵⁰ Matth. xiii, 19 ; Luc. xi, 24. ⁵¹ Matth. x, 30.

autem designant veram nostram perfectionem quas incongruum est corrumpere operantes non vtro, sed sub falso et ficto habitu. Nec incisiones facere super animam bonum est in corpore: sunt enim delectationes, quæ ad nocendam animam incidunt corpus, et corrumpunt. Sed et stigmata, id est, male doctrinæ dogmata, quia inhærent, et infliguntur animæ per quædam blandimenta, vel syllogismos, vel quemlibet alium modum docentium intelligamus. Præcepit ergo nobis lex et ab his abstinere, quia impressa vel immersa, sicut solent stigmata, difficulter abolerunt.

VERS. 29. « Ne prostituas filiam tuam, ut contaminetur terra, et impleatur piaculo. »

Si enim patres quos oportet filios emendare, ad fornicationem nos hortantur, provocantes aut viventes turpiter, ut ipsi ad imitationem parentum, ad malum illiciantur, piaculo, vel secundum Septuaginta, fornicatione terra completur, et ad omnem speciem impietatis proficit, quia eos qui eruditores esse debuerunt, ad malum pueri pædagogos habent. Sed nec animam nostram, quæ nobis filia unigenita est, ita ut David diceret: *Libera a leonibus unicam meam*⁵¹: et: *De manu canis unicam meam*⁵², prostituamus, a Deo illam discessionem docentes, ne fornicante anima fornicetur et corpus. Hoc enim terra, utpote quod de terra ortum est, et in terram revertetur, appellatur.

Et impleatur piaculo, vel sicut Septuaginta, *adulterio*. Ebrio quippe sessore, equus deferitur in præceps. A Deo recedente anima, omnis iniquitas dominatur in corpore.

VERS. 30. « Sabbata mea custodite, et sanctuarium meum metuite. Ego Dominus. »

Sicut uno existente speciali Sabbato, septima videlicet die, omne aliud legitimum ostium Sabbatum appellatur, si cum generalis sit abstinencia a malo, hoc enim revera studet legislator Sabbatum, et per singula quæque recedere nobis a malo præcepit. Hoc enim fulciens, addidit:

Sanctuarium meum metuite. Vel sicut Septuaginta, *Sancta mea timebitis*: quia quemadmodum eo, qui quo debent modo accedunt ad ea, sanctificent, sic hi qui inique præsumunt in eis, et non prius semetipsos sorde malitiæ purgant, atque sic ad munda accedunt, corrumpunt, sive disperdunt, sicut Nadab, et Abiu, et filii Heli. Unde et Paulus de his qui incircumspecte mystica percipiunt, subdidit: *Propterea multi in vobis infirmi, et imbecilles, et dormiunt multi*⁵³. Unde et nunc legislator addidit: *Ego Dominus*, id est, sanctus, et in sanctis habitans, et necessario exigens sanctorum vindictam.

VERS. 31. « Nec declinetis ad magos, nec ab ariolis aliquid sciscitemini, ut polluamini per eos. »

Septuaginta autem edunt: *Non sequimini ventri-*

loquos, et veneficis non adjungamini, ut polluamini in eis. Ego sum Dominus Deus vester. Maxima diaboli erroris, et fraudis species, ventriloquorum est exquisitio. Unde et Paulus puellam inveniens, spiritum habentem Pythonis, quamvis dæmonium magna de ipso et Sila prædicaret, et diceret: *Hi homines servi Dei excelsi sunt, qui annuntiant vobis viam veritatis*⁵⁴; malum tamen spiritum increpans, effugavit. Pessimum est etiam et veneficis adhærere, quia dæmonium iniuniorum nobis, et pestilentium nomina dicunt. Qui etsi ad breve tempus, ut in errorem mittant, videntur operari aliquid, quod ad corporalem sanitatem vile et parvum, quale etiam imperiti medici operari possunt, verumtamen nec hoc ut boni, neque ut bene volentes hominibus operantur, sed in servitutem illos redigere et a Deo separare cupientes. Sed nec ventriloquos, id est, falsos prophetas æquamur, qui nomine Dei aliena a Deo docent, et prophetant: qui ventriloqui juste dicuntur, quasi intelligibili ventre sui cordis, fabulas quasdam, id est, falsas doctrinas, et prophetias proferentes, de quibus per Ezechielem Dominus dixit: *Væ prophetis insipientibus qui sequuntur spiritum suum*⁵⁵. Hi et venefici, ut qui cum blandimento quodam, et fraude domos ingredienti, et captivas ducentes mulierculas oneratas peccatis, sicut ait Paulus⁵⁶, recte appellantur: in his ergo præcepit non pollui. Polluunt enim sermones eorum eos qui eis obediunt. Unde et addidit: *Ego sum Dominus Deus vester*. Per evangelicam doctrinam dicens: *Attendite his qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces*⁵⁷.

VERS. 32. « Coram cano capite consurge, et honora personam senis et time Dominum Deum tuum. Ego sum Dominus. »

Bonum est quidem, et eum qui jam ad canitiem pervenit honorare, habet enim tempus aliquid amplius procul dubio ad prudentiam, sed et honorem quem provectoribus impendimus, non quoque a minoribus merebimur, atque ex hoc ordo bonus vitam nostram in honestate custodiens, nobis profligatur. Canum autem, vere senem, id est, eum intellige, de quo ait Moyses: *Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; seniores tuos, et dicent tibi*⁵⁸. Sed et Paulus: *Presbyteri duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in verbo et doctrina*⁵⁹. Sed et Daniel cum esset puer, et iudices atque presbyteros populi criminantes. Susannam argueret, dicebant alii presbyteri: *Veni, sede in medio nostrum, et et annuntia nobis, quia tibi Deus dedit honorem senectutis*⁶⁰: ut ostenderetur, quia sapientiæ magis quam ætatis est presbyterii dignitas.

VERS. 33, 34. « Si habitaverit advena in terra vestra, et inoratus fuerit inter vos, ne exprobetis ei, sed sit inter vos quasi indigena, et diligetis eum

⁵¹ Psal. xxxiv, 17. ⁵² Psal. xxi, 21. ⁵³ I Cor. xi, 50. ⁵⁴ Act. xvi, 17. ⁵⁵ Ezech. xiii, 3. ⁵⁶ II Tim. iii, 6. ⁵⁷ Matth. vii, 15. ⁵⁸ Deut. xxxii, 7. ⁵⁹ I Tim. v, 17. ⁶⁰ Dan. xiii, 50.

quasi vosmetipsos : Fulistis enim et vos advenæ in terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester. »

Terram nobis a Deo datam, esse culturam virtutum, bonamque ejus doctrinam, superius diximus. Si quis autem ad hanc accesserit advena, videlicet volens converti ad nostram fidem, et terræ illius civis conscribi, de qua Paulus ait : *Accessistis ad Sion montem, et ad civitatem Dei viventis Jerusalem cælestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cælis* ⁶¹. — *Non affligamus eum*, id est, non gravemus contra eum jugum, ut modo genito et noviter credenti graviora mandata imponamus, ut non sicut Pharisæi et Scribæ peccemus, quos accusans Dominus dicebat : *Alligant onera gravia et importabilia, et ponunt super humeros hominum, ipsi autem digito suo non volunt ea movere* ⁶². Non ergo ei qui accedit ad fidem, hoc facientes, et quædam legalia ab eo exigentes, affligamus eum. Sit autem nobis sicut indigena qui nutritus est in fide, et crevit in pietate. Unde et Petrus hoc evidenter sanciens, ad eos qui volebant circumcidere de gentibus credentibus dicebat : *Quid tentatis Dominum imponere jugum super cervices discipulorum, quod nec patres vestri, nec nos potuimus portare* ⁶³? sed per gratiam Jesu Christi credimus salvari, sicut illi. In hoc ergo unumquemque advenam, sive ut LXX dicunt, *proselytum*, sicut nosmetipsos diligamus, ut illa præcipiamus eis tantum, per quos nosmetipsos, si ea gerimus, salvari credimus. Num etsi amplius temporis ab his qui nunc ad fidem accedunt, nos in fide pia habemus, verumtamen et nos ex infidelibus sumus, aut nos ipsi prius infidelibus existentes, aut de talibus geniti patribus, et omnes advenæ fuimus in terra Ægypti, id est, in diabolico errore et doctrina tenebrarum. Ægyptus enim *tenebræ*, vel *obscuritas* interpretatur. Ergo nimis secundum tempus addidit :

Ego Dominus Deus vester. Id est, qui et vos ab errore suscepi, de quo Paulus dixit : *Conclusit Deus omnia sub incredulitate, ut omnibus misereatur* ⁶⁴.

VERS. 35-37. « Nolite facere iniquum aliquid, in judicio, in regula, in pondere, in mensura. Statera justa, et æqua sint pondera. Justus modius, æquusque sextarius. Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti. Custodite omnia præcepta mea, et universa judicia, et facite ea. Ego Dominus. »

Similis est etiam hæc sanctio præcedentibus, quando post lucrum litterarum ejus etiam spiritum præscrutati fuerimus. Non ergo fieri oportere injustum in judicio, in præcedentibus præcepit, nunc autem nec in mensuris injuste agere, nec in pondere, nec in stateris præcepit : ne forte his ipsis, quæ quasi termini sunt justitiæ, ad injustitiam utamur. Pro terminis enim justitiæ, vendentibus, et ementibus,

A aut alio quolibet modo contrahentibus mensuræ dantur et pondera, quemadmodum leges judicantibus : unde de non faciendo in justum judicio, etiam de non immutandis stateris et ponderibus, sex et de sextario, modiove habendo justo, id est, de omni mensuræ vini aut olei addidit. Ab omni utique injustitia, quæ ergo proximum geritur, tam in majoribus, quam in minoribus præcepit abstinentium, quia quod injustum est, ubique abominabile est : placet autem Deo semper quod justum est. Præterea, quod diviti possessio agri, et domus est, hoc pauperi mensura vini, et tritici, et panis pondus est, et alia ex quibus vitam quotidianam ducit. Sed nec injustum in judicio mentis faciamus, nec mensuras et stateras ejus, quæ naturaliter nobis insita est justitiæ, corrumpamus aliter nostræ, et proximi peccata judicantes, ait enim Dominus : *In quo judicio judicaveritis judicabimini : et in qua mensura mensi fueritis, metietur vobis* ⁶⁵. Quod ipse interpretans, quemadmodum deberet intelligi, subdidit : *Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem, quæ in oculo tuo est, non vides* ⁶⁶? Sed nec in ponderibus, et stateris et mensuris divinis noceamus, sed justas stateras, et mensuras, et pondera, id est, leges Scripturæ divinæ custodiamus, nullatenus eis stateram, aut pondus superimponentes proprium : et neque hoc quod Pharisæi, patiamur, de quibus in Evangelii Dominus dicebat . *Quare transgredimini mandata Dei, propter traditiones vestras* ⁶⁷? Illum enim ad memoriam nostram, qui hæc locutus est, lex revocans, subdidit :

Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti. Custodite omnia præcepta mea, et universa judicia, et facite ea. Septuaginta autem edunt : *Omnem legem meam, et omnia præcepta mea : Ego Dominus*. Duplicant, *Ego Dominus*, ut tu cognosceres, quia qui nos de terra Ægypti sensibilis eduxit, tunc legem dans, ipse nunc de intelligibili Ægypto Evangelium prædicans liberavit. Unde postquam dixit secundum Septuaginta : *Custodite omnem legem meam*, oportebat sufficere, omnia enim lex complectitur, addidit autem : *Et omnia præcepta mea* : non judicia, aut justificationes, aut testimonia, quæ sic appellari per legem Moysi consueverunt, sed *præcepta mea*, evangelica mandata demonstrans, quæ ex auctoritate Dominus præcepit.

CAPUT XX.

VERS. 1-5. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens : Hæc loquere filiis Israel : Homo de filiis Israel, et de advenis, qui habitant in Israel, si quis dederit de semine suo idolo Moloch, morte moriatur. Populus terræ lapidabit eum, et ego ponam faciem meam contra illum, succidamque eum de medio populi sui, eo quod dederit de semine suo Moloch, et contaminaverit sanctuarium meum, ac

⁶¹ Hebr. xii, 22, 23. ⁶² Matth. xxiii, 4. ⁶³ Act. xv, 10. ⁶⁴ Rom. xi, 22. ⁶⁵ Matth. vii, 2. ⁶⁶ ibid. 3. ⁶⁷ Matth. xv, 3.

polluerit nomen sanctum meum. Quid si negligens A populus terræ, et quasi parvipendens imperium meum, dimiserit hominem, qui dedit de semine suo Moloch, nec voluerit illum occidere, ponam faciem meam super hominem illum, et cognationem ejus, succidamque ipsum, et omnes qui consenserunt ei, ut fornicarentur cum Moloch de medio populi sui. »

Cujus rei gratia de iisdem his, et ter aliquando lex præcepit, frequenter in præcedentibus diximus, quia propter memoriam legentium hoc faciat. Unde etiam recapitulans mandata nova quædam eis interserit, ut non superflua videatur legum repetitio, et inquisitione novorum, etiam anterioribus studiosius intendamus. Hujus rei gratia actiones quasdam in præteritis prohibens, pœnas earum tacuit, ut quæ sit hæc, vel qualis quærentes, ea quæ inferius sancit, scrutemur: in his enim pœnas inseruit, quas tunc prætermisit. Olim ergo prohibens de semine suo Moloch, sive secundum Septuaginta *Principi* dari. Erat autem hoc idoli cujusdam vel dæmonis nomen, secundum quod Stephanus Amos introduxit dicentem: *Et recepistis tabernaculum Moloch, et sidus Dei vestri Rempham, figuras quas fecistis, ut adoretis eas* ⁶⁹. Nunc ergo idipsum rursus contestans, quibus verbis orsus sit exordia hujus legis audistis.

Locutusque est Dominus ad Moysen dicens: Hæc loquere filiis Israel. Quod Septuaginta ediderunt, et filiis Israel loquere. Non hoc dictum est quasi alii fuissent quibus præcedentia sanxerat, sed ostendens quia hoc personale mandatum propterea contra omnes dilatavit, quia peccatum contra quod comminationem præsentem protulit, tantum aliis execrabilius est, ut alia quidem peccata solos peccantes reos pœnis afficerent, hoc autem et eos qui neglexerunt peccantem, judicemque ei, sed et ultorem, non solum principes populi, sed et totam Synagogam, et populum facit. *Populus* enim, inquit, *terram lapidabit eum.* Nec his contentus addidit:

Et ego ponam faciem meam contra illum, succidamque eum de medio populi sui. Per hoc omnes erigens, et provocans contra eum, qui talia commisit: sed et terrorem indicens, si neglexerint, et non cum studio præceptam pœnam suis in eam exeruerint manibus, utpote in tantum irato Deo, ut ipse aperte prædictam sententiam contra eum ferret, cur autem?

Quia de semine suo dedit Moloch, ut contaminaret sanctuarium meum, et pollueret nomen sanctum meum. Quicumque enim filium aut cognatum, aut discipulum, aut amicum, aut quemcunque de suo semine, vel cognatione, aut doctrina, principi sæculi hujus, qui nunc operatur in filiis dissidentie dederit, vovens eum et consecrans dæmonibus, hic quidem ad sacra dæmonum, alter autem mista virili muliebrique vita, utrumque enim erat paganus

consuetudo, et his qui in errore illorum labebantur, de quibus Deus per Oseam dicit: *Quia isti cum fornicariis corrumpebantur, et cum effeminatis sacrificabant, polluit Dei sancta* ⁶⁹. Quomodo? quia polluit nomen sanctum ejus. Ut enim imaginem Dei percipiens homo sancti, et in sanctis requiescentis, sanctus recte et sanctificatus illi, cujus habet imaginem, dicitur. Contaminat ergo, et polluit nomen ejus, qui ei dedit imaginem, et per hanc ipsum qui sanctificavit, qui et spiritum vitæ ei ex sua gratia insufflavit, quia spiritu malo, et adverso Deo corrumptur, et Dominicam imaginem in dæmonum servitutem redigit, regalemque margaritam a porcis permittit pollui. Idem est et quisquis de cognatione et de doctrina sua avaritiæ offert, et ad avaritiam operibus aut verbis consufacit eum, qui quocunque modo discipulus ejus, vel cognatus est, servum eum dæmonum, devotum idolis sive consecratum militemque maligni principis hujus sæculi efficiens: *Radix enim omnium malorum avaritia* ⁷⁰; *quæ est idolorum servitus* ⁷¹. Dicimus autem hoc ipsum et contra eos qui adulterium docent, suggerentes nefarias actiones, suadentes turpitudinem, polluentes sancta Dei, id est, signatorum Deo corpora, quorum caro templum Dei, et Spiritus sancti est habitaculum. Unde et polluere recte nomen sanctum dicuntur, sive secundum Septuaginta, *sanctificatorum*, quia ex uno, aut duobus, aut pluribus forsitan abominabilibus, omnium sanctorum Dei: qui in eo crediderunt, et fidelium, manifestissime abominabile nomen et contaminatum inter homines efficitur, talia et de cæteris conjicientibus his qui foris sunt, in qualia quosdam viderunt luxuriantes. Propterea eos qui sic mala et abominabilia operibus, aut verbis docent, non unius præcepit, sed omnium puniri manibus: utpote omnium inimicus et adversarius et omnium gloriæ, sicut prædictum est, nocentes.

Quod si negligens populus terræ, et quasi parvipendens imperium meum dimiserit hominem, qui dederit de semine suo Moloch, nec voluerit illum occidere. Id est, si hi, qui enutriti sunt in scientia, neglexerint eum qui talia docet: hæc est enim vera et recta terra, de qua ait David: *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam* ⁷². Quia malum est maxime tale peccatum non exsequi. Quid est quod sequitur? *Et super cognationem ejus.* Eos qui student videlicet similia, qui cognati sunt propter similitudinem actionis et doctrinæ.

Succidamque ipsum et omnes qui consenserunt ei, ut fornicarentur cum Moloch de medio populi sui. Non solum minatus est punire eos, qui dicunt vel faciunt hoc, et propterea cognatos recte nominatos, sed et consentientes ei, id est concordantes aut concurrentes, aut communicantes operibus eorum infructuosos, sicut Paulus dixit ⁷³. Malum est enim permittere aut consentire etiam eos, qui foris sunt,

⁶⁹ Amos v, 26; Act. vii, 43. ⁷⁰ Osee iv, 14. ⁷¹ I Tim. vi, 10; ⁷² Ephes. v, 5. ⁷³ Psal. cxliii, 10. ⁷⁴ Ephes. v, 11.

fornicari a Deo, et adhærere intelligibili principi : A multo magis autem de medio populi. Hoc est enim totum gregem lupis credere, et omnes oves feris tradere : siquidem de medio populi inimicis rapere permittimus, aut si manum porrigimus rapienti. Qui enim consentit : et tacet accusare eum quem arguere necesse est, vel admonere, vel increpare : hic non fugiet divinum iudicium. Ponit autem faciem suam super eum Deus illam de qua David dicebat : *Vultus autem Domini super facientes mala, ut disperdat de terra memoriam eorum* ⁷⁵. Non solum ergo qui talia faciunt, sed et qui consentiunt facientibus, sicut Romanos Paulus scribens reprehendebat sub pœna ⁷⁶, quæ nunc dicta est a legislatore, efficiuntur.

VERS. 6-8. « Anima quæ declinaverit ad magos et ad ariolos, et fornicata fuerit, cum eis ponam faciem meam contra eam, et interficiam illam de medio populi. Sanctificamini, et estote sancti, quia ego Dominus Deus vester. Custodite præcepta mea, et facite ea, ego Dominus qui sanctifico vos. »

Non quaecunque peccatum esse declinare ad magos, sive ut LXX, *ventriquoos*, vel veneficos prædiximus : in utroque enim a Deo receditur, sive sensibiles Pythonicos et veneficos, sive intelligibiles dicas, id est, eos qui nomine Dei falsa prophetant, deceptores, et adulatores, qui veneficis sermonibus auditus multorum corrumpunt, ut a veritate quidem auditus avertant, ad fabulas et errorem convertuntur, et propterea ponere faciem suam iudex, et disperdere eos de populo suo comminatus est. Addidit autem :

Sanctificamini, et estote sancti. Ostendens quia quotquot illos secuti sunt, polluti sunt, et abominabiles, atque immundi, utpote qui abominabilibus verbis, et pravis dogmatibus consenserunt. Insuper addidit :

Custodite præcepta mea et facite ea. Manifestans et per hoc, quod prævaricationem illi præceptorum Dei doceant, sive legem doceant, sive divina se interpretari mandata fingant, et propterea eos, et sequaces eorum aversatur. Sed et brevem conclusionem verbis addidit, dicens :

Ego Dominus, qui sanctifico vos. Id est, cur cum his qui alia contra meam legem, aut meam doctrinam dicunt, corrumpemini? Ego enim sum Dominus, qui vos sanctifico, et nullus hominum, nec si prophetam se esse dicat, nec si quamlibet scientiam promittat, nisi forte, quæ nea sunt dixerit, et a me acceperit, et meus Spiritus in eo operatus fuerit.

VERS. 9. « Qui maledixerit patri suo et matri, morte moriatur. Qui patri matrique maledixerit, sanguis ejus sit super eum. »

Sive ut LXX, *reus est*, ut hoc nomen ad ipsum Deum referatur. Malachias enim dixit : *Nunquid non Deus unus fecit vos? nunquid pater omnium vester* ⁷⁷? Et rursus : *Domine, pater noster es tu,*

A nos vero lutum, et tu factor noster, et opera manuum tuarum omnes nos ⁷⁷. Recte ergo quicumque patri detrahit, sed et matri, morte multatus est. Ingratus est enim naturæ, et benefactores blasphemiat, per quos a Deo esse percipientes, et per quos mediante generati sumus, et injuriat Creatoris organa, ut labores quos patiuntur in nostra generatione taceamus, nam quia maximam pœnam contra hunc, qui hujusmodi est, id est mortem præcepit, ostendens, quia valde recte, et rationabiliter talem se pœnæ scripsisse sententiam, subdit.

Patri matrique maledixit, sanguis ejus erit super eum. Vel sicut LXX, *reus est ad satisfaciendum*, de pœnæ magnitudine mentionem et recapitulationem faciens peccati. Si ergo hæc in eo, qui sensibiles maledixit patres, multo magis qui blasphemiat Christum, ipse enim nos spiritaliter regeneravit. Igitur qui ejus mysterium, et gratiam injuriat baptismatis, non obediens voci Dominicæ : *Si quis non fuerit regeneratus ex aqua et spiritu, non intrabit in regnum cælorum* ⁷⁸, hic morte morietur pessimæ, alienatus a regno cælorum, et æternæ vitæ detrimentum sustinens, qui et propterea reus est, qui prædicante Domino, et prædicante nihil durum, nec grave, neque quod temporis, et materiæ, aut artis, aut disciplinæ egeret, sed tantummodo mundi cordis, et fidei, iste sponte hoc donum aversatus est.

VERS. 10. « Si mœchatus quis fuerit cum uxore alterius, et adulterium perpetraverit cum uxore proximi sui, morte moriatur et mœchus et adultera. »

Nec contra hunc dura, sed imo magis nimis justa exstitit lex. Cum liceret enim propriam uxorem habere, corrumpit alterius : cum liceret in castitate nubere, et in sanctificatione propriæ uxori secundum legem misceri, in impudicitiam et corruptionem alterius miscetur uxori, et dissipat filiorum successiones, dubiumque mulieris partum, ad quem pertineat, facit. Sed et postquam dixit, *mœchatus fuerit cum uxore alterius*, addidit :

Et adulteratus fuerit cum uxore proximi sui. Tanquam alter sit ille, alter autem hic quod invenire nullatenus possunt, qui secundum litteram solam legem accipiunt : sed invenient illi qui ad moralem intellectum et contemplationem spiritalem currunt. Quantum ergo sensibile adulterium malum est, tantum est intelligibile deterius. Nam illi carni, hi autem spiritui contumeliam faciunt : et hi homini, illi autem ipsi Deo, de quibus Oseas dixit : *Omnes adulterantes quasi clibanus succensus a coquente in corde suo* ⁷⁹. Adulterium intelligibile accusans : ab omni enim populo Judæorum hoc committetur, corrumpente legem legisque dogmata. Quicumque ergo illius viri, de quo ait Paulus : *Despondi vos uni viro, virginem castam exhibere Christo* ⁸⁰, mœchatur mulierem, videlicet Ecclesiam, de qua idem ait :

⁷⁵ Psal. xxxiii, 17. ⁷⁶ Rom. 1, 32. ⁷⁷ Malach. 1, 10. ⁷⁸ Isa. lxiv, 8. ⁷⁹ Joan. iii, 5. ⁸⁰ Osce vii, 4. ⁸¹ II Cor. xi, 2.

Viri, diligite, mulieres vestras, sicut, et Christus dilexit Ecclesiam ⁸¹. Et rursus: *Propterea relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. Sacramentum autem hoc magnum est. Ego autem dico in Christo et in Ecclesia* ⁸². Mæchatus autem verbis turpibus, disseminans in ea doctrinam propriam, et non Christi, sicut ait Paulus, *turpis lucri gratia* ⁸³, — *morte moriatur et mæchus et adultera*. Id est, qui alienum supereminat verbum, et Ecclesia, quæ in talia patitur seminari. Hanc enim, sicut diximus, uxorem intelligamus. Primum quidem veri conjugis videlicet Christi, deinde et conjugem ejus, cui a Christo credita est Ecclesia sacerdotis, aut forte doctoris. Quotquot enim æmulando Christum, et ad suum odium verbum corrumpunt, circa naufragantes, sicut Hymenæus et Alexander, quos tradidit Paulus Satanæ ⁸⁴, ut discerent non blasphemare, horum adulterium in personam Christi reputatur. Quicumque autem æmulatione hominum, qui regendas Ecclesias sunt sortiti, tale quiddam faciunt, ut eorum doctrinam subruant, quod Paulus Alexandrum fecisse dixit ærarium, ait enim: *Alexander ærarius multa mala mihi ostendit, reddet ei Dominus secundum opera sua, quem et tu devota, multum enim restitit verbis nostris* ⁸⁵. Horum adulterium in proximum reputatur, cum sacerdote videlicet, sive conductore, propter cujus æmulationem, ad talem injustitiam progreditur. Sed et hujus pœna mors est: quia, etsi non specialiter contra Christum, tamen contra hominem contendens, corrumpit Christi opus gregemque dispersit, propter quod socius ejus efficitur pœnæ, quicumque ab eo corrumpi se patitur.

VERS. 11-12. « Qui dormierit cum noverca sua, et revelaverit ignominiam patris sui, morte moriantur ambo, sanguis eorum sit super eos. Si quis dormierit cum nuru sua, uterque moriatur, quia scelus operati sunt, sanguis eorum sit super eos. »

Dicta sunt hæc in hoc Levitici libro a legislatore superius, sed illie quidem: *Non revelabis turpitudinem patris tui et matris, nec sororis, et nurus, et reliquorum per ordinem dixit* ⁸⁶, quando et nos hæc exponentes, non solum turpis cognatorum, et nefariæ commisionis aversationem legem præcipere, sed et de non revelandis, quæ cognovimus, neque diffamandis carnalium, spiritualium, vel cognatorum peccatis dicta esse exposuimus. Hic autem Deus, *si dormierit*, addidit: illum procul dubio deducens ad medium, qui eandem actionem pravam, quam proximum egisse cognovit, nihilominus agit, nec peccati societatem erubescens, etiam sic existit proditor in quo et mortis pœnam legislator recte definivit. Bene autem novercæ nurnum conjunxit, quia hoc quidem in patre a filio

delinquitur, illud autem in filium a patre. Similis autem impietas est filium patris sui denudare, sive diffamare peccatum, cum et ipsi in similibus deliquerint. Ad quos Paulus dicebat: *Propter quod inexcusabilis es, o homo omnis qui judicas; in quo enim alium judicas, teipsum condemnas, eadem enim agis, et judicas* ⁸⁷.

VERS. 13. « Qui dormierit cum masculo coitu femineo, uterque operatus est nefas, morte moriantur: sit sanguis eorum super eos. »

Quia injuria naturæ est hoc peccatum, ostendit tam novitas ejus, quam facinus. Ergo non frustra pœnam in illo mortis lex decernit. Nos autem hujusmodi et auditu aversamur. Caveamus autem et eum qui fortis est anima, atque ideo appellatur masculus, vir enim ubique in divina Scriptura perfectus virtutibus nominatur, unde et Paulus ait: *Donec occurramus omnes in virum perfectum, in personam ætatis plenitudinis Christi* ⁸⁸. Caveamus ergo verbis incongruis effeminare, vel actionibus, et dissolvere hujus animæ virtutem, dum cum eo videlicet et nos dissolvamur. Utriusque enim, sicut cernis, pœna mors est.

VERS. 14. « Qui supra uxorem filiam, duxerit matrem ejus, scelus operatus est, vivus ardebit cum eis, nec permanebit tantum nefas in medio vestri. »

Nimis recte sic sævam pœnam huic minatus est delicto, eos enim qui ex matre geniti sunt, ab his qui a filia geniti sunt, cum unus sit pater, incertum est utrum fratres, an avunculos oporteat appellari. Nam cum pater unus sit, fratres eos cogit æstimari. Ex duabus autem parientibus cum una sit mater, alia filia, avunculos hos, qui matre sunt geniti, ab his qui nati sunt de filia, compellit necessitas appellari: et hoc quidem valde secundum litteram custoditur, et cavetur hujusmodi incerta commistio, generisque confusio. Quia omnis peccati mater concupiscentia est, oportet et hoc præcaveri, ut si qua nobis peccati concupiscentia sit, usque ad hanc stemus, et non ei jungamus actionem. Qui autem conjungit, in igne succenditur, non solum autem ipse, sed et desiderium peccati, insuper et actio ipsa. Quo igne? de quo dixit Christus: *Ignem veni mittere in terra, et volo ut accendatur* ⁸⁹, id est administrationem spiritus, qui ipsos peccatores de medio auferet, eorumque peccata. *Si enim spiritu*, ait Paulus, *facta carnis mortificetis, vivetis* ⁹⁰.

VERS. 15, 16. « Qui cum jumento, et peiore coierit, morte moriatur: pecus quoque occidetur. Et mulier, quæ succubuerit jumento, simul interficietur cum eo. Sanguis eorum super eos. »

Nimia contra populum Judæorum legislator utilis restrictione, quia in tantum iniqui, atque libidini dediti erant, ut ad exterius etiam concupiscen-

⁸¹ Coloss. iii, 19. ⁸² Ephes. v, 31-32. ⁸³ Tit. i, 11. ⁸⁴ I Tim. i, 20; ⁸⁵ II Tim. iv, 14, 15
⁸⁶ Levit. xviii, 7 seqq. ⁸⁷ Rom. ii, 1. ⁸⁸ Ephes. iv, 13. ⁸⁹ Luc. xii, 49. ⁹⁰ Rom. viii, 13.

tias aberrarent, et propterea cum quadrupedibus A viri, mulierisque commisionis mentionem faciens, mortis esse hujusmodi pœnam demonstravit. Tu autem, forsitan superfluum esse fidelibus hanc legem judicabis; neque enim, inquis, egent hujusmodi jure censer. Non autem est superflua, sed nimis ejus nos juvare spiritalis potest contemplatio: si quadrupedia, voluptates pravas, et deorsum terram contuentes intelligamus: utpote omni humana carentes actione: et propterea appellatas quadrupedia, quia quadrupedia manus, sicut homines, non habent, atque ideo maxima nostra cognatione carent. Quicumque ergo vir, aut mulier ad alienigenas voluptates in tantum incumbit, ut ne quidem per desidiam ab eis capiatur, sed imo valde eis cohæreat, et cum eis coeat, ut commisionem cum eis diuturnam et perseverantem habeat, reus est is, qui talis est, morti. Illic est enim nefariarum libidinum finis, qui operantibus eas punitis, recte ipsi etiam mori dicuntur. Neque enim per se subsistentes, quia nulla est peccati substantia in peccatoribus, operantur, quibus tamen perditis, et ipsæ simul pereunt.

VERS. 17. « Qui acceperit sororem suam filiam patris sui, vel filiam matris suæ, et viderit turpitudinem ejus, illaque conspexerit fratris ignominiam, nefariam rem operati sunt: occidentur in conspectu populi, eo quod turpitudinem suam mutuo revelaverint et portabunt iniquitatem suam. »

Tolerabile esse hoc, a multis putabatur, sororibus filix patris, vel filix matris misceri, quia et Abraham de Sara dicebat: *Soror mea est ex patre, et non ex matre* ⁹⁰. Quod quidem non omnimodo sic est, sicut habere putatur historia: nam eos, qui ex Thare patre Abraham geniti sunt, Moyses narrans, nusquam Saræ mentionem fecit, quod si et sorori suæ Abraham nupsit, ante tamen quam cognosceret Deum. Malum est ergo sororibus conjugii societate misceri, unde et illud lex prohibuit. Cum ergo hæc sic se habeant, nullatenus a prædicta contemplatione recedamus. Turpitudinem autem sororis ex patre, aut ex matre, revera illum intellige videre, et accipere, qui turpem actionem a patre aut matre, id est, in qua pater aut mater deliquit, non solum videt, sed et accipit, per similem et parem actionem: et nefarius est hic: non solum perscrutans, quæ non oportuit, sed et superædificans, et conjungens se perpetrata a parentibus pravitati. Quæ soror ejus, quasi pravi pravitas appellatur. Sed et ut qui diffamavit eam, et disseminavit, latentia enim plurimum parentum peccata diffamant filii, quando agunt similia. Unde hunc qui talis est, disperdi in conspectu populi, vel, sicut LXX, in conspectu filiorum generis sui, id est videntibus similia cogitantibus, præcepit: hi enim filii generis ejus recte dicuntur. Cur autem in con-

spectu horum? Ut unius pœna cæteri pudicitiam discant. Interempto autem peccatore, et peccatum simul interit, quemadmodum semel in præcedentibus diximus.

VERS. 18. « Qui coierit cum muliere in fluxu menstruo, et revelaverit turpitudinem ejus, ipsaque aperuerit fontem sanguinis sui interficientur ambo de medio populi sui. »

A menstrua abstinere legislator non frustra præcepit, sed hominem suadens ad pudicitiam castitatisque cum diligentiam habere, ex qua sanctificatio provenit, nolens et in modo porcorum continue mulieribus misceri, et ad communem corruptionem vacare, sed ex coacta abstinencia usum facere ad continentiam. Sed quemadmodum disperdi eos de populo suo præcepit, cum purgationem ei, qui dormivit cum menstruata, superius indixisset, dixit enim: *Si coierit cum ea vir tempore sanguinis menstrualis, immundus erit septem diebus* ⁹¹. Deinde per hæc, purgationem sacrificia narrans subdidit: *Ista est lex ejus qui fluxum seminis patitur, et qui polluitur, et quæ sanguinis fluxum patitur in menstruis suis, et influxum seminis patiente in fluxu suo masculo et femina* ⁹². Et viro, si dormierit cum menstruata, sic purgari et hunc, sicut et alios non puniri vult. Ergo contemnemur menstruatam gentilium sapientiam, longe enim a Deo est, sed et de volatu avium, cursu siderum et mensuris cæli dicens atque docens. Cum hac ergo pessimum est dormire, id est delectari in ea, et diu coire, sed et revelare, et palam proferre, turpitudinem ejus, tradendo eas, quæ apud eam sunt, teletas et errores quos habet, et fontem totius erroris exponentem: quia his publicatis, revelat et ipsa fluxum sanguinis sui, id est ea quæ sunt de sacrificiis idolorum subintroducens: propter quod non simpliciter dixit, interficientur, sed addidit:

De medio populi sui. Vel, secundum LXX, *ex genere suo.* Quia qui sapientiam tradit gentilium, quæ prævaricatur errorem nostrum, et scientiam ejus, et pietatem, non est justum jam ut nominetur homo: sed et imagine Dei semetipsam, ignorando Creatorem, privavit; et ideo interficitur de medio populo, sive de genere suo, ut non jam sapientia nominetur, sed careat quod habuit falso nomine atque ficto, teste Paulo, qui ait: *Sapientia hujus mundi, stultitia est apud Deum* ⁹³.

VERS. 19. « Turpitudinem materteræ et amitæ tuæ non discooperies: qui hoc fecerit, ignominiam carnis suæ nudavit; portabunt ambo iniquitatem suam. »

Nec sororibus præcepit eorum qui nos genuerunt, commisceri, tam propter generationes, ut non confundantur, quam ut competentem reverentiam parentibus conservemus, propter eos et a sororibus eorum abstinentes: quod similiter et secundum spiritum intelligas, ut non solum ve-

⁹⁰ Gen. xx, 12. ⁹¹ Levit. xv, 24. ⁹² ibid. 52, 53.

⁹³ I Cor. iii, 19.

lentur parentum peccata silentio, et tradantur oblivioni, sed et eorum, qui eis sociati sunt, unde et eorum fratres esse dicuntur. Sileamus autem illorum peccata, quia nudatis illis, latere nec parentes possunt, unde ait :

Ignominiam carnis suæ nudavit. Qui autem hoc faciunt, cui pœnæ submittuntur? Portabunt ambo, inquit, iniquitatem suam. LXX autem addunt, *sine filiis morientur.* Quia qui non invicem sua pondera portant, sed diffamant atque disseminant cognatorum, tam secundum carnem quam secundum spiritum peccata, sine virtutibus moriuntur, quæ est pessima sterilitas. Filii etenim nos tempore iudicii non juvant, virtutes autem juvant, quarum causa videlicet coronamur, quarum sterilitate animam ægrotare miserrimum est. Ornari autem huiusmodi filiorum generatione, beatitudini est. Et hoc est cum Isaia dicere. *A facie tua, Domine, concepimus, et quasi parturivimus et peperimus spiritum salutis, justitiam non fecimus in terra*⁹⁵. Et hæc intelligis, et quæ subsequuntur :

VERS. 20, 21. « Qui coierit cum uxore patris, vel avunculi sui, et revelaverit ignominiam cognationis suæ, portabunt ambo peccatum suum, absque liberis morientur. Qui duxerit uxorem fratris sui, rem fecit illicitam, turpitudinem fratris sui revelavit, absque filiis erunt. »

Ostendit ergo legislator quia maxime filiorum causa a Creatore societate percipit naturam conjungi, ea quippe quæ nunc tanquam abominabilia incongruaque prohibuit. Est enim revera incongruum, et jumentorum vite proximum uxoris fratrum, cognatorum, vicinorum videlicet commisceri : et hæc in alia parte legis, id est, in libro Deuteronomii, non solum præcepit, sed etiam compulit, dicens : *Quando habitaverint fratres simul, et unus ex eis absque liberis mortuus fuerit, uxor defuncti non nubet alteri, sed accipiet eam frater ejus, et suscitabit semen fratris sui*⁹⁶. Et his similia. Cum autem frater non fuerit, aut avunculum, aut eum qualiter est ex patris cognatione, ducere mulierem defuncti sine filiis præcepit, quemadmodum et Booz Ruth secundum legem cognationis accepit⁹⁷. Sic libidinis quidem causa fugit cognatorum commistionem, societatemque prohibet. Quando autem rursus oportet tribulationibus sublevare vel casibus, præcepit et vult : et nuptias non in pollutione corruptionis, sed ad successionem generis hominibus præcepit, propter quod et eum qui sic miscetur, sine filiis mori præcepit ; ait enim, *absque filiis erunt* : quia filiorum procreationis legem, male utendo, confundit. Quid ergo est mori sine filiis ? nec enim hac lege quærere maxime necessarium est, utrum filios eorum qui uxoris fratrum avunculorumque nupserunt, interimi præceperit, et quomodo ait : *Non morientur patres pro filiis, nec filii pro patribus*⁹⁷ ? Sed nullatenus eos

A mori præcepit, sine filiis autem illos mori dicit, secundum LXX duntaxat interpretum editionem, ut non reputetur eis filiorum successio, nec filiis suam relinquunt hæreditatem. Hoc autem ostendit etiam Symmachus edens planius, sed et Theodotion, qui pro eo quod dictum est, *sine filiis morientur*, — *sine filiis erunt*, uterque ediderunt. Unde et spiritali interpretationem et resolutionem similem habet superioribus.

VERS. 22. « Custodite leges meas, atque judicia, et facite ea, ne et vos evomat terra quam intraturi estis et habituri. »

Non nobis sufficit partem quamdam conservare legis, nec unum aliudve mandatum ad correctionem vitæ peragere, sed omnia præcepta et judicia custodire necesse habemus, quæcumque a Deo iussus legislator scripsit. Hæc enim dicit præcepta, vel de quibus ipse dubitans inquirebat Deum, et illo didicit iudicante, sicut in filios Israelitidis mulieris, qui locutus est blasphemiam : leges enim quæ ita prolatae sunt, iudicia nominat. Per hæc autem totam hanc legem breviter significavit, de qua nihil oportet transgredi, ut non ejiciatur, id est projiciatur prævaricator. Hoc est enim evomere, quod et Symmachus, similiter et Theodotion abjicere edidit. Evomi autem, unde ? De terra videlicet, in qua nos Deus introduci promittit : quæ sit autem hæc, ex subsequenti discere.

VERS. 23, 24. « Nolite ambulare in legitimis nationum, quas ego expulsurus sum ante vos. Omnia enim hæc fecerunt et abominatus sum eos. Vobis enim loquor, possidete terram eorum, quam dabo vobis in hæreditatem : terram fluentem lacte et melle. Ego Dominus Deus vester, qui separavi vos a cæteris populis. »

Non solum ad Judæos hæc dicta sunt qui ab omnibus gentibus propter circumcisionem et Moysi legem separatos se esse credunt, sed et ad omnes qui accedunt servire Deo : hos enim ambulare maxime in gentium legitima non licet : gentium autem sine nationum, quarum ? Quas ego expulsurus sum, ait, ante vos : quod cæteri interpretum ediderunt, *quas ejicio ego a facie vestra*. LXX autem, *a vobis*, id est dæmonia. Hæc enim a facie fidelium expulit dominantia eis, prius cum in impietate persistenter, et nec unus uni, sed multi uni dominabantur. Quod probat Maria Magdalene, de qua septem ejecit dæmonia, et qui vincus erat catenis ; dicit enim ei : *Legio nomen est mihi, quia multi sumus*⁹⁸. Hæc ergo quæ lex prohibuit, ab aliis commissa sunt, aut ipsi per se agentibus, aut in hominibus operantibus : propter quos eos Deus abominatus est, et nos in hæreditatem illorum introduxit in terram fluentem lac et mel. Non dixit, habentem, ut de hac sensibili terra accipias, quod dictum est, sed *fluentem*. Quæ est autem terra quæ lac et mel fluat ? Delicias igitur dicit futuri sæculi, et bona

⁹⁵ Isa. xxvi, 18. ⁹⁶ Deut. xxv, 5. ⁹⁷ Ruth. iii, 1 seqq. ⁹⁸ Deut. xxiv, 16. ⁹⁹ Marc. v, 9.

quæ nobis Deus post resurrectionem mortuorum donat; quæ lac et mel appellavit, quia eo nihil est suavius in his quibus nunc utimur cibis, neque dulcius. Sed et sine labore eorum, cibus est nullius operationis vel præparationis egens: illic enim bona futura sæculi sine labore erunt aliquo vel dolore, nullius studii, nullius apparatus, nullius operationis egentia. Et quis nobis hæc det, aperte sequentia verba legislatoris ostendunt.

Ego Dominus Deus vester, qui separavi vos a cæteris populis. Hoc autem Christus fecit: ipse enim in Evangeliiis ab omnibus gentibus non solum intelligibilibus, sed sensibilibus, distinguit eos qui in eum credunt; ait enim: *Ne cogitatis, dicentes: Quid comedemus? aut quid bibemus? aut quo vestiemur? hæc autem omnia gentes inquirunt*⁹⁹. Ergo aperte nos separatos esse a gentibus vult, sublimiorem sectando conversationem.

VERS. 25, 26. « Separate ergo et vos jumentum mundum ab immundo, avem mundam ab immunda. Ne polluatis animas vestras in perore, et in avibus, et cunctis quæ moventur in terra, et quæ vobis ostendi esse polluta. Eritis sancti mihi, quia sanctus sum ego Dominus et separavi vos a populis, ut essetis mei. »

Jumenta, sive pecora, quia populares homines intelligat lex; volatilia autem contemplatores, qui ad sublimitatem vacant scientiæ, aperte a nobis, et cum quibus oportebat Scripturarum probationibus, ostensum est, cum de sacrificiis et cibis quadrupedum volatiliumque diceremus, quia omnis popularis mundus propter simplicitatem a pluribus judicatur, similiterque et qui ad scientiam divinam semetipsos tradere atque occupare videntur. Quod non ita se habet: oportet enim popularem prudentem esse in bono; in malo autem, sicut ait Paulus¹, simplicem. Ille enim qui talis est, mundus est; qui autem talis non est, immundus est. Sed et qui contemplandis divinis vacat, necessarium habet mundum cor, mundamque conscientiam, et fidem non fictam. Qui autem hæc non habent, in vaniloquia convertuntur, non intelligentes neque de quibus loquuntur, neque de quibus affirmant, sicut ad Timotheum scriptum est². Necessarie ergo et horum illorumque mundos separari præcepit atque immundos, ut ab his abstinemus, illis commisceamur. Sed multam sapientiam suam etiam nunc legislator ostendit, de quadrupedibus quidem et volatilibus ita distinguens, in reptilibus autem terræ non ita, cuncta enim quæ moventur in terra, immunda sunt: Qui terrena videlicet sapit, cuius Deus venter est, qui veneno pascitur constitutum in pulvere voluptatum. De ipsis siquidem, sicut cernis, indistincte narrat, dicens:

Et cunctis quæ moventur in terra, et quæ vobis ostendi esse polluta. Ergo omnes qui terrenis pa-

scuntur actionibus, etsi fidelium fingant habitum, ut immundi separati sunt, et inter immunda distincti sunt, a quorum nos omnimodo malis abstinere desiderat propter quod addidit:

Eritis sancti mihi, quia ego sanctus sum Dominus. Qui forma vobis conversationis effectus sum, qui tantum aversatus sum terrena, ut nec haberem quo reclinarem caput, qui etiam meis discipulis mandavi: *Non possideatis aurum neque argentum, neque æs in zonis vestris, non peram in via, nec duas tunicas, neque calceamenta, neque virgam*³. In tantum ergo eorum quæ in terra repunt, nihil eos sapere aut agere studet.

VERS. 27. « Vir, sive mulier, in quibus Pythonicus, vel divinationis fuerit spiritus, morte moriantur, lapidibus obruent eos. Sanguis eorum sit super illos. »

Hoc ipsum Pythonicum esse, vel divinum, sive, ut LXX, *incantatorem*, nimis iniquitatis est: qui enim talis est, et ipse corruptus est, et alios procul dubio in sua iniquitate corrumpit. Unde præcepit lapidibus eum obrui, quia nec sensibile quid agimus, sed fabulas de corde, veluti superfluos et vanos sermones, vel quedam quasi incantantia blandimenta, incongruis doctrinarum sermonibus studemus, ut popularium, sive simplicium seducamus auditus, ad nutriendos ventres nostros, atque explere nostras voluptates alias talibus exquisitiōnibus cupientes. Aperte enim intelligibiles Pythonicos et pravos incantatores Romanis scribens Paulus vas electionis expressit: *Rogamus autem vos, fratres, ut observetis eos qui dissensiones inter vos et offendicula præter doctrinam quam vos didicistis, faciunt, et declinate ab eis*⁴. Qui autem sint hi, in subsequentibus explanavit: *Hi enim Domino nostro Christo non serviunt, sed suo ventri, et per dulces sermones, et benedictiones, seducunt corda innocentium*⁵. Ergo bene eis legislator dixit:

Sanguis eorum sit super eos. Quia vi corrumpunt populum.

CAPUT XXI.

VERS. 1-4. « Dixitque Dominus ad Moysen: Loquere ad sacerdotes, filios Aaron, et dices ad eos. Ne contaminetur sacerdos in mortibus civium suorum, nisi tantum in consanguineis aut propinquis; id est, super patre, ac matre, et filio, et filia, fratre quoque et sorore virgine, quæ non est nupta viro: sed nec in principe populi sui contaminabitur. »

LXX autem, *Non polluetur ex subito in populo suo, ad profanationem suam.* Littera quidem a mortuorum pollutionibus fugere sacerdotes præcepit, sed non hæc est legis intentio, neque de hoc legislator proposuit, sed aliquid majus intellexit, et quod nimis de sacerdotibus necessarie diceretur: quia enim ipsos inspicere, quando negligunt populi

⁹⁹ Matth. vi, 31. ¹ Rom. xvi, 19. ² 1 Tim. i, 6, 7. ³ Matth. x, 9; Luc. ix, 3. ⁴ Rom. xvi, 17. ⁵ ibid.

peccata, dicitur, secundum quod in Osee scriptum est: *Peccata populi mei comedunt, et ad iniquitatem eorum sublevabunt animas eorum*⁶. Non quidem omnia, quæcunque populus peccat, ipsis oportet imputari, sed intendenda est illa ab Ezechiele propheta dicta divisio: *Fili hominis, speculatorem dedi te domui Israel, et audies de ore meo verbum, et annuntiabis eis ex me: si dicente me ad impium, Morte morieris, non annuntiaveris ei, neque locutus fueris, ut avertatur a via sua impia, et vivat, ipse impius in iniquitate sua morietur, sanguinem autem ejus de manu tua requiram. Si autem tu annuntiaveris impio, et ille non fuerit conversus ab impietate sua, et via sua impia, ipse quidem in iniquitate sua morietur, tu autem animam tuam liberasti*⁷. Hoc autem apertius, sed et subtilius in præsentis legislator exposuit:

In mortibus, inquit, non contaminentur inter cives suos. In quibus? In peccantibus videlicet, qui pollutione complentur, et aliis quidem secundum quosdam modos pollutionis auctores sunt, maxime tamen sacerdotibus et doctoribus, quando eos neglexerint. Verumtamen in his, ait, non contaminatur in mortibus civium suorum, id est, quando nihil inventi fuerint, quod eis expediebat, omisisse, sed ipsi quidem quod ad se pertinuit fecisse, et Dei legem prædicasse: illi autem nolentes obedire, mortem sibi met conducterunt inobedientiæ. Non ergo in his qui præsentis polluuntur, sed in propinquo et proximo suo, in patre et in matre, in filiis et. filiabus, in fratre et sorore virgine, quæ non est nupta viro. Oportet enim sacerdotem diligentiam adhibere et populo ut non peccet, sed præcipue domui suæ et cognatis; propter quod Paulus ait: *Hæc præcipue, ut irreprehensibiles sint. Si quis autem suorum, et maxime domesticorum, curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior*⁸. Et rursus: *Si autem quis suæ domui præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei curam habebit*⁹? In filio, et filia, et fratre, et sorore virgine, videlicet peccantibus, necessarie sacerdos polluitur: utpote qui debet quotidie, sed et omni hora, ea quæ ad salutem pertinent eos instruere, et vigilare circa eos, ut non peccent talia quæ morte sunt digna. Hoc autem ipsum in patre et in matre intelligendum est. Filium quippe doctorem patris matrisque sacerdotalis dignitas facit. Dicens quidem sororem, quæ non est nupta viro, ostendit per hanc, quia, si cognati sacerdotes semetipsos separaverint, et domus quodammodo alia semetipsos separantes facti fuerint, nullam patiuntur in peccantibus his pollutionem. Quandiu autem eis adhærent, propinquitatis et cognationis legem custodientibus, contaminationis eorum recte participes efficiuntur, quia nec ignorare eorum peccata, utpote cohabitantium, possunt, quod eis et contaminationis causam parit. Unde ergo dicens quod in his contaminarentur

A subsequenter addidit, secundum LXX, *non polluitur subito in populo suo, ad profanationem suam.* Quid per hoc ostendens, nisi quia polluitur quidem et in populo peccante sacerdos, sed non subito? Quæ autem accedunt in extraneis culpæ, hæc non illico sacerdotem contaminant, sed quando ipsi quidem permanserint in peccatis, sacerdotes autem eos curare neglexerint. Insuper subito quispiam peccans de populo, venia dignum sacerdotem, utpote ignorantem, facit; tempore autem longo præparatum peccatum committens, locum ei veniæ non reliquit: oportebat enim sacerdotem non ignorare, si tamen diligenter populo præsedisset, essetque sollicitus quomodo hic, quomodo ille se haberet, utrum starent an nutarent, ut nutantes fulciret. Hi enim qui subito cadunt, eos qui præsentis sine culpa faciunt, quemadmodum procella gubernantes, ex improvise superveniens. Et propterea non dixit sacerdotem subito in populo pollui ad profanationem suam. Non frustra autem addidit *profanationem*, sed illud per hoc verbum innuens: quia quando sacerdos polluitur, secundum prædictam causam, populi peccati videlicet, negligens et non agens quæ modis omnibus sacerdotem oportebat, profanus, id est nudus sacerdotii dignitate invenitur unus et ipse de multis: profani enim hi qui non sunt sanctificati dicuntur, et multum recte, quia ea quæ sunt sacerdotis non legerunt.

Vers. 5. « Non radent caput, nec barbam, necque in carnibus suis facient incisuras. »

Vinci a sacerdotibus etiam tristitiam quæ de morte solet accedere, lex recte præcipit, utpote qui et ipsi spem vitæ futuræ habent et populum docent. Sed extra hæc non solum in propriis peccatis vigilare eos et mentes habere sanas, sed etiam in alienis, in his quæ nunc dicta sunt, evidenter præcipit: quomodo autem, disce. Caput et barba sapientiæ est et perfectionis nostræ signum: propter quod caput nostrum appellatur Christus, in quo sapere habemus maxima quæque atque perfecta, teste Paulo, qui dicit: *Donec occurramus omnes in virum perfectum, et mensuram ætatis plenitudinis Christi*¹⁰. Recte autem et barba significat perfectionem sapientiæ, alterum autem intelligentiam, quia in his qui ad juvenilem venerunt ætatem, jam quæ sunt utilia scire valentibus barba nascitur. Quoniam ergo mortuos peccatores non solum Dominus, sed et Paulus appellat, cum dicit: *Et cum essemus mortui peccatis nostris, convivificavit nos Christo*¹¹. Non oportet sacerdotis maxime caput aut barba radi super mortuum, id est super peccatorem. Neque enim oportet cogitationes, quæ sicut capilli ornatus sunt capitis, et ipsæ ornatus sunt nostræ sapientiæ, quando tamen sunt ordinatæ atque sobriæ, sacerdotem corrumpere alio peccante, sed conservare integras, ut possit exhortari, obsecrare, arguere, incre-

⁶ Osee iv, 8. ⁷ Ezech. iii, 17-19. ⁸ I Tim. v, 7.

⁹ I Tim. iii, 5.

¹⁰ Ephes. iv, 13.

¹¹ Ephes. ii, 5.

pare, secundum quod Paulus ad Timotheum scripsit. *Argue, increpa, obsecra in omni patientia et doctrina*¹². Quomodo autem hoc fiat, subdidit: *Tu autem vigila, in omnibus labora, opus fac evangelistæ*¹³. Ergo sacerdos qui non exhortatur et arguit peccantem, non vigilat; qui autem non vigilat, radere caput et barbani secundum virtutem prædictorum recte dicitur. Sed neque facere in carne sua concisiones super mortuo sacerdotem decet, id est non scandalizari in peccatore, nec offendere peccante aliquo, neque carnalem ex hoc sumere sapientiam, ad illicitatem similis iniquitatis. Incisura enim sapientia carnis est: quod de Judæis, qui carnaliter vivunt et sapiunt terrena, ait Paulus: *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem*¹⁴.

VERS. 6. « Sancti erunt Deo suo et non polluent nomen ejus. Incensum enim Domini et panes Dei sui offerunt; et ideo sancti erunt. »

Quomodo polluant sacerdotes nomen Dei, Malachias propheta exposuit: *Vos sacerdotes, qui polluitis nomen meum, et dixistis: In quo polluimus te? offeritis super altare meum panem pollutum*¹⁵. Et his similia addens subdidit: *Propter quod si offeratis cæcum ad immolandum, nonne malum est, et si offeratis: claudum et languidum, nonne malum est*¹⁶? Et rursus: *Magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus, vos autem polluistis illud in eo quod dicitis, Mensa Domini deserta est*¹⁷. Ergo in peccato sacrificiorum Dei nomen polluent sacerdotes. Unde cum legislator dixisset: *Non polluent nomen ejus, non frustra addidit, Incensum enim Domini, et panes Dei sui offerunt. Vel sicut LXX, Quia ipsi offerunt sacrificia Dei; quæ non tantum de irrationabilibus bestiis, quantum de rationalibus præcipere legislatorem et prophetam putes. Pollutam enim dicit et ostendit Domini mensam sacerdos ille qui ab ea eos qui iniquitate peccati polluti sunt, non præcipit abstinere, sed indiscrete terribilia permittit et sancta contingi; de quibus ait Paulus: Qui non discernit corpus, judicium sibi manducat et bibit*¹⁸. Offeret autem et claudum ad altare, qui infidelem ad ministerium provehit; sic enim infideles Elias Thesbitis appellavit, quando Judæis dicebat: *Usquequo claudicatis in utramque partem*¹⁹? Cæcum et surdum provehit, qui inobedientiæ vel ignorantia Dei morbo laborantem producit; de quibus Isaias Deum suum introduxit dicentem: *Surdi, audite, et cæci, intelligite. Quis cæcus, nisi Servus meus? et quis surdus, nisi ad quem nuntios meos misi*²⁰? Quando ergo hos qui tales sunt, offerre ad altare et suscipere mysticum ministerium sacerdos proposuerit, nonne polluit nomen Dei sui? neque enim erit ei hoc sine maledicto et detractioe, utpote qui ministrare Deo malos præcipit. Sed et ipse sanctus erit, ab his se continens; quod ostendit Paulus dicens: *Manus cito nemini imposueris,*

*A neque communicaveris peccatis alienis: temetipsum castum custodi*²¹. Ergo causa castitatis et sanctificationis est sacerdoti, in nullo prædictorum misceri.

VERS. 7-8. « Scortum et vile prostibulum non ducet uxorem, nec eam quæ repudiata est a marito, quia consecratus est Deo suo, et panes propositionis offeret. Sit ergo sanctus, quia et ego sanctus sum Dominus, qui sanctifico vos. »

Mirabilis est præsens sanctio in LXX translatione, quia idem mandatum in personam multorum, et rursus in medio proferens, advocavit; Et manifestum procul dubio ex hoc est, quod de multitudine quidem sacerdotum præcepit, in unum autem omnium sanctificationem deduxit, aiunt enim: *Mulierem meretricem et profanam non accipient, et paulo post, Sanctus erit; et rursus, Sanctificabo eum, quasi de illis dicit qui unius, id est illius qui secundum ordinem Melchisedech ministrantis officium susceperunt: illum enim et ipsa textus verba sine difficultate significant, sicut extra nostram translationem etiam cæteri interpretum ostenderunt. Etenim, quod LXX dixerunt, *Dona Domini Dei vestri ipse offeret, illi ediderunt: Quia panes Dei tui ipse offeret. Nullo modo autem ignoras quia Melchisedech oblationem et sacerdotium in panibus possidebat. Propter quod et Abraham panes gerens et vinum, quæ erant signa ejus sacerdotii, occurrit: gerebat enim imaginem Christi, de quo David patrem exhibuit in prophetia dicentem: Tu es Sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech*²². Cujus et nunc legislator hic dignitatem non solum panum memoriam faciens ostendit: sed et subsequencia verba, si eorum subtilius ordinem attendamus, hoc evidenter innuunt, quia sacerdotum sanctificatio ad Christum tendit, non solum quia ab eo sacerdotii legem et modum acceperunt, sed quia sacrificiorum quæ ab eis offeruntur, atque oblationum, ipse apud patrem mediator est. Et propterea ait:*

Incensum enim Domini et panes Dei sui offerunt. Sive secundum LXX: Dona Domini vestri ipse offeret. Cur autem addidit: Sit ergo sanctus, quia et ego sum sanctus Dominus, qui sanctifico vos? Non dixit, Qui sanctifico te, ne forte existimes illum sanctificari qui dona ad Patrem, ut mediator offeret, sed sanctificans vos, videlicet qui in ejus figuram sacerdotes Ecclesiæ constituti sunt. Quid ergo necesse erat sic verba connecti, aut quam omnino habet consequentiam talium prolatio verborum in translatione LXX: Sanctus erit, quia sanctus sum, ego Dominus qui sanctifico vos? Superius enim sanctificationis ei testimonium præbitum est, sicut prædicti ediderunt, dicentes: Quia sanctus est Domino Deo suo. Quomodo ergo rursus inferet, Et sanctificabis eum? Dona enim Domini Dei vestri ipse offeret. Trila ergo hæc per ea quæ dicta sunt ostendit, id est quia Christus

¹² II Tim. iv, 2. ¹³ ibid. 5. ¹⁴ Philipp. iii, 2. ¹⁵ Malach. i, 7. ¹⁶ ibid. 8. ¹⁷ ibid. 11. ¹⁸ I Cor. xi, 29. ¹⁹ III Reg. xviii, 21. ²⁰ Isa. xli, 18, 19. ²¹ I Tim. v, 22. ²² Psal. cix, 4.

secundum quod est Deus, et sanctus est, a semet-
ipso sanctificationem habens, sed et nos sanctificamus;
de quo dixit Paulus : *Qui sanctificat et qui sanctifi-
cantur, ex uno omnes* ²⁰. Sed ille quidem a Deo
unum solum Filius, sed et Dei natura, nos autem
gratia ; propter quod ille quidem sanctificat, nos
autem sanctificamur ; secundum autem quod incarnari
ei placuit, et non solum sacrificium, sed et pontifex
fieri, secundum hoc Patrem, et Dominum, et Deum
habere dicitur, sicut ipse ad Mariam Magdalenam
dixit : *Vade ad fratres meos et dic eis : Ascendo ad
Patrem meum, et Patrem vestrum, ad Deum meum et
Deum vestrum* ²¹, et propterea ait :

Quia sanctus est Domino Deo suo. Sanctus est sicut
Deus, Domino autem Deo ejus ut homo.

*Propter quod et sanctificabis eum, dona enim Do-
mini Dei vestri ipse offeret.* Sed et quia in ejus figura
qui ab eo constituitur sacerdotes ministrant, in ipsis
et ab ipsis sanctificari dicitur, et propterea cum
semel dixisset, *Sanctus est*, addidit tamen *Sanctifi-
cabis eum*, et rursus, *Sanctus erit*. Quomodo autem
nos eum sanctificare possumus ? Unde aut a quo
sanctificationem habentes, ostendens addidit :

Quia sanctus ego sum Dominus sanctificans eos.
Si ergo a Deo datam nobis sanctificationem nos
sacerdotes custodiamus, sanctificamus per nostram
sanctificationem eum qui sanctus secundum natu-
ram est, in nobis duntaxat, quia in conformibus et
participibus ejus gloriæ voluit sanctificari, hac
transformatione usus est, quasi figurate et typice
loquens. Ve: untamen eos qui sanctificantur ab eo,
scortum et vile prostibulum ducere non vult, aperte
contra Judæorum Synagogam intendens : quæ quia
meretrix est, audi Dominum in Isaia dicentem :
*Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion plena
judicii? Justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ* ²².
Sed et in Osea : *Et auferam fornicationem ejus in
medio ejus, et adulterium ejus de medio uberum
ejus* ²³. Insuper et David prædicat profanationem
hujus ; ait enim Deo [de eo] : *Profanasti in terra
sanctitatem ejus, destruxisti omnes macerias ejus* ²⁴.
Sanctificatio autem Judæorum, Synagoga eorum
erat porcul dubio : in ipsa enim erat et sacrificium
tabernaculi, in qua eorum consummabantur legitima.
Ipsa est et repudiata a Deo, tanquam a viro
suo, qui ei per electionem vir factus fuerat. Sed
quia postea eam culpabilem reperit, propterea re-
pudiavit, quia omnino ejecta est. Vocem audi, quam
Osee protulit : *Judicate matrem vestram, judicate,
quia ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus* ²⁵. Audi
autem et quam Isaïas propheta tradidit : *Sic dicit
Dominus : Quis est hic libellus repudii matris vestræ
quo dimisi eam* ²⁶? Ubi autem est repudium et mis-
sio? manifestum est quia uxor erat de qua hæc di-
cebat. Non vult ergo eam uxorem sacerdotem du-
cere, ut non aliqua eorum quæ ad eam pertinent

A legitimorum prædicet, nec utatur eis quibus illa se-
cundum litteram utebatur : id est, ut neque sacri-
ficia irrationalium, et purificationes sensibiles, in
quibus intelligibilia credita sunt, agant.

VERS. 9. « Sacerdotis filia si deprehensa fuerit
in stupro, et violaverit nomen patris sui, flammis
exuretur. »

Grave est quidem etiam cuilibet viro fornicari fi-
liam, maxime tamen sacerdotis, quia secundum
quod dixit Paulus : *Oportet sacerdotes filios habere
subditos cum omni castitate* ²⁷, ita ut non dicatur
de eo quod sequitur : *Si quis suæ domui præesse
nescit, quomodo Ecclesiæ Dei curam habebit* ²⁸? Pro-
pterea Judæorum Synagoga non solum uxor, sed et
filia Dei appellata in prophetis invenitur. Sed utrum-
que ipsa depravans, indigna donis apparuit, et
propterea aliena facta est ; ita ut Deus per Isaïam
diceret : *Relinquetur filia Sion sicut umbraculum in
vineâ, et sicut tugurium in cucumerario, et sicut civi-
tas quæ vastatur* ²⁹. Ipsa profanata et adulterata est.
De hac invenies Dominum per prophetiam in Osea
dicentem : *Filiis ejus non miserebor, quia filii forni-
cationis sunt, quia fornicata est mater eorum* ³⁰; nam
et igne exusta est. Quod manifestat templum, et
civitas hæc Jerusalem antiqua, adhuc ostendens in-
cendii reliquias. Ergo vera et irrefragabilis est spi-
ritalis legis contemplatio : neque enim solum
succensa est, sed secundum quod ait lex funditus
exusta est.

C VERS. 10-12. « Pontifex, id est sacerdos maximus
inter fratres suos, super cujus caput fustum est
unctionis oleum, et cujus manus in sacerdotio con-
secratæ sunt, vestitusque est sanctis vestibus, caput
suum non discooperit, vestimenta sua non scindet,
et ad omne mortuum non ingrediatur omnino. Su-
per patre quoque suo, aut matre non contaminabi-
tur, nec egredietur de sanctis, ne polluat sanctua-
rium Domini, quia oleum sanctæ unctionis Dei sui
super eum est. Ego Dominus. »

Quis est sacerdos magnus inter fratres suos, nisi
utique ille de quo dixit David : *Magnus Dominus,
et magna virtus ejus, et sapientiæ ejus non est nume-
rus* ³¹. Quis enim virtutem ejus considerare, quis
numerare sapientiam aut comprehendere potest?
D quia, cum Deus sit propter dispensationem actorum
pro nobis mysteriorum, etiam sacerdos effectus est.
Recte ergo hic magnus sacerdos, utpote qui semet-
ipsum pro nobis hostiam et oblationem obtulit,
appellatur. Propter quod et servos fratres suos
dicere passus est, id est sanctos, qui semper ejus
faciunt voluntatem. Ait enim : *Quicumque fecerit
voluntatem Patris mei, ille meus et frater, et soror,
et mater est* ³². Super hujus caput oleum unctionis
effusum est, de quo dixit : *Sedes tua, Deus, in sæ-
culum sæculi, virga recta est, virga regni tui. Dilixisti
justitiam et odisti iniquitatem, propterea unxit te*

²⁰ Hebr. 11, 11. ²¹ Joan. xx, 17. ²² Isa. 1, 21. ²³ Osee 11, 2. ²⁴ Psal. lxxxviii, 40. ²⁵ Osee 11, 2.
²⁶ Isa. L, 1. ²⁷ I Tim. III, 4. ²⁸ ibid. 5. ²⁹ Isa. 1, 8. ³⁰ Osee 11, 4, 5. ³¹ Psal. cxlvi, 5. ³² Matth.
xii, 50.

*Deus, Deus tuus oleo lætitiæ, præ consortibus tuis*³⁶. A Concordantia huic legi dicens, non solum quia unctionis uterque memoriam facit, sed quia sicut et David, excellere semetipsum in ipsa unctione suis participibus protestatur. Quod enim dixit, *præ participibus*, super participes tuos sine aliqua dubietate intelligitur: sic eum etiam legislator maximum dixit inter fratres suos, id est superiorem. Quod autem maxime in præsentī oportet intueri historia, cum secundum LXX editionem addere debuisset, *cui effusum est super caput oleum unctionis*, non sic ait: sed, *maximus de fratribus ejus, qui effudit super caput ejus*. Quia enim Christi caro est, quæ suscepit unctionem in semetipsam communicatæ sive unitæ divinitatis. Ex hac autem carne fratres ejus et cognati effecti sumus. Recte ait pontifex, id est, sacerdos maximus inter fratres suos, super cujus caput effusum est unctionis oleum, ut aperte inventiatur hoc quod intelligendum est, maximus inter fratres, id est, carnis suæ. Ipsa est enim quæ suscepit unctionis oleum hujus sacerdotis, et consecratas fuisse manus, sive, ut LXX, *consummatus* per crucis confixionem manifestum est. Tunc enim quemadmodum hi qui secundum legem sunt sacerdotes, in sanguine vituli, et arietis consummabant, sive consecrabant manus suas: sic et ipse proprio sanguine suas manus consecravit sive consummavit. De quo ait Paulus: *Qui cum esset Filius, didicit ex his quæ passus est, obedientiam, et consummatus factus est omnibus obtemperantibus sibi, causa salutis æternæ appellatus a Deo Pontifex, juxta ordinem Melchisedech*³⁷. Et rursus: *Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, quia multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare*³⁸. Hic et vestimentis illis indutus est quæ David in Psalmis cantabat: *Dominus regnavit, decorem induit, induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se virtute*³⁹. Hic caput suum non discooperuit, nec vestimenta sua concidit. Caput suum non discooperuit, quia a Patre suo, qui ejus caput appellatur, nec passiones carnis sustinens separatur. Sed nec vestimenta conscidit, id est carnis: ex quo enim verbum caro factum est, inest totus suæ carni, et nunquam ab ea, nec a crucifixæ, nec a sepulta, nec aliud quodlibet passa, quod ad naturam nostram pertinet, se abscedit.

Et ad omne mortuum non ingreditur. Omnino super patre quoque suo et matre non contaminabitur. LXX autem dicunt: *Super omnem animam mortuam non ingreditur.* Quomodo autem anima moritur, cum sit condita immortalis? Audi prophetam dicentem: *Anima quæ peccaverit, ipsa morietur*⁴⁰, impietatis utique morte, hæc est enim animæ mors, quam maxime gentes passæ sunt, quæ nec legem Dei, nec aliam ejus scientiam habuerunt. Super

animam ergo mortuam, vel ad omne mortuum, non ingreditur: quia, etsi omnium peccata portabit, verumtamen impollutus permanet, et nec gentium peccatis polluitur. De his enim secundum LXX omni animæ mortuæ, utpote contra omnes effusa impietate et idololatriæ dicitur.

Et nec super patre et matre. Super populum videlicet Judæorum, ex quibus est secundum carnem, et propterea appellatur ejus pater et mater:

Contaminabitur, nec de sanctis egredietur. Etsi peccatoribus condescendere elegit, permanet tamen sanctus, et in sanctis requiescit, et a sanctis qui in cælo sunt angelis circumdatur. Sed nec polluet sanctuarium Domini, quia oleum sanctæ unctionis Dei sui super eo est. Ergo etsi videris eum cum publicanis, et cum meretricibus conversantem, dicentem peccatoribus: *Non veni vocare justos, sed peccatores in pœnitentiam*⁴¹, tamen in nullo horum contaminabitur, actionis enim eorum malæ participes non efficitur.

Unde non polluit sanctuarium Dei. Id est, Spiritum sanctum, de ipso enim ait: *Quia oleum sanctæ unctionis Dei sui super eo.* Concordans et ipse de Christo Isaïæ verbis: *Spiritus Domini super me, propter quod unxit me*⁴², Spiritus autem pollutio, id est, injuria et contritatio, est omnis peccati pollutio, propter quod et Paulus a peccatis abstinentiam docens dicebat: *Nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in die redemptionis*⁴³. Sic de maximo sacerdote non solum præcedentia intelliges, sed et subsequencia. Nec enim incompatientem quemdam et immansuetum eum, qui primus sacerdos est, legislator vult, ut ad nullum mortuum accedat, sed suadere nobis vult, quia tanta sanctificatio, qua pontifex indui dicitur, de martuorum visione pollueretur.

Vers. 15-15. « Ego Dominus, virginem ducet uxorem, viduam et repudiatam et sordidam atque meretricem non ducet, sed puellam de populo suo, ne commisceat stirpem generis sui vulgo genti suæ, quia ego Dominus qui sanctifico eum. »

Seipsum esse legislatorem, et impletozem hujus sanctionis maxime ostendens. *Ego Dominus* necessarie addidit, qualis autem, subsequentibus edocuit verbis.

Virginem ducet uxorem de populo suo. Sive, ut LXX, *de genere suo*, quia genus Christi propter carnem omne hominum genus esse, cuilibet certum est, hic ex hac uxorem virginem, id est, Ecclesiam in eum credentium duxit, de qua Paulus dicebat: *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo*⁴⁴.

Viduam et repudiatam et sordidam, atque meretricem non ducet. Judæorum Synagogam viduam in prophetis appellatam novimus, ad quam dixit: *Tondere et gaudere super filios tuos teneros, dilata ri-*

³⁶ Psal. XLIV, 7, 8. ³⁷ Hebr. v, 8, 9. ³⁸ Hebr. II, 10. ³⁹ Psal. cxii, 1. ⁴⁰ Ezech. xviii, 20. ⁴¹ Matth. v, 32. ⁴² Isa. lxi, 1; Luc. iv, 18. ⁴³ Ephes. iv, 30. ⁴⁴ II Cor. xi, 2.

duintatem tuam sicut Aquila ⁴⁵. Sed et de populo Judæorum, sive proditore Juda, communis enim eorum est iniquitas, dicit : *Fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua* ⁴⁶, ipsam autem repudiatam et viduam secundum ea quæ ante paululum dicta sunt intelligimus. Repudiata est enim a Dei societate, cum idolis fornicans, propter quod eam in conjugio accipere non patitur, ut intelligas quia eam conversationem, quæ in umbris et figuris est prohibuit, et in nullo ei communicare vult hos, qui ei expectant per vitam bonam, fidemque cohærere. Unde cum semel dixisset : *Puellam virginem de populo suo, sive genere suo accipiet*, non contentus fuit, subdidit : *Viduam, et meretricem et repudiatam non accipiet*. Secundum LXX autem : *Virginem de genere suo accipiet*, ut primum illud quidem de omni intelligas Ecclesiæ corpore : hoc autem secundum, de anima omni. Quemadmodum enim societas fidelium, sic et anima uniuscujusque sponsa Dei, et Ecclesie est. Cur autem desponsatam sibi non vult participem fieri Judaicæ conversationi, ipse subinfert :

Ne commisceat stirpem generis sui. Vulgo, gentis suæ. LXX autem : *Et non profanabit semen in populo suo*. Ergo profanatio fidelium est, hi enim sunt semen et plebs nostri sacerdotis, Judaicis moribus sociati. Et propterea Paulus dicebat : *Evacuati estis Christo, qui in lege justificamini, a gratia excidistis* ⁴⁷. His subdidit.

Ego Dominus qui sanctifico eum. Id est, propterea opus non habet legis figuras, nec sacrificia, nec purificationes, quoniam ego Dominus pro omnibus illis et sacrificium efficio, et purificatio; et quodcumque dixeris pertinere ad aliam sanctificationem. Qui autem, quando viduæ, et meretricis, et repudiatæ mentionem fecit, has, inquit, non accipiet, dicimus et hoc de hæreticorum conventiculis legislatorem dixisse : viduatæ sunt enim Dei scientia, propter quod et a piorum communione expulsi sunt, sed et fornicantur incongruis et nefariis dogmatibus. Ergo recte viduam præposuit, secundam repudiatam, tertiam meretricem subdidit harum nullam sibi Dominus ad societatem ducit, ut non polluant fidelium semen, quia *corrumpunt mores bonos colloquia mala* ⁴⁸.

VERS. 16-23. † Locutusque est Dominus ad Moysen dicens. Loquere ad Aaron : Homo de semine tuo per familias qui habuerit maculam non offeret panes Domino Deo suo ne accedat ad ministerium ejus. Si cæcus fuerit, si claudus, sive parvo vel grandi, vel torto naso, si fracto pede vel manu, si gibbus, si lippus, si albuginem habens in oculo, si jugem scabiem, si impetiginem in corpore, vel herniosus. Omnis qui habuerit maculam de semine Aaron sacerdotis, non accedet offerre hostias Domino, nec panes Deo suo, vescetur tamen panibus,

A qui offeruntur in sanctuario, ita duntaxat, ut intra velum non ingrediatur, nec accedat ad altare, quia maculam habet, et contaminare non debet sanctuarium meum, ego Dominus qui sanctifico vos. †

Si secundum litteram hanc sanctionem accipere voluerimus, quomodo legislatoris esse juxta videbitur intentio? Neque enim voluntate sua maculæ hominibus eveniunt. Quomodo ergo non incongruum est in his, quæ sponte non fiunt, sacerdotem ab officio repelli. Quid autem et si quis hoc ipsum legis cognoscens præceptum, sacerdoti invidens, membrum ejus, manum, vel pedem, aut oculum, aut aliquid aliud attriverit, aut si pugnantem contra alienigenas, et pro sanctis Dei armatus, præesse enim bellis sacerdotes in Deuteronomio ⁴⁹. Moyses præcepit, vulnus accepit, ex quo quælibet ei ex prædictis maculis eveniret, putasne dignus erat propter hoc de sacerdotio removeri? In tantum enim non sunt corporum maculæ abominabiles Deo, ut Dominum illuminare cæcos David diceret ⁵⁰. Si pulchritudinem non elegit, nec robustum corpus, nec quod videtur bene positum; ut ad Samuelem diceret de majore filio Jesse, quia speciem Deo placere putaverat : *Non respicies ad vultum ejus neque ad altitudinem staturæ ejus, quoniam abjeci eum* ⁵¹. Atqui rex non sacerdos erat qui ungebatur; regi autem necessaria erat species et magnitudo corporis. Sed quid his addidit? *Nec juxta intuitum hominis judico*. Homo videt ea quæ patent, Deus autem intuetur cor; cor enim scrutatur, si maculam habeat, et eos qui immaculati sunt animo, hos electos judicat : eos autem qui maculam in anima habent, reprobat. Si enim malum est claudicare pedibus, aut oculos infirmos habere; et a Deo separant, quomodo Isaac, quomodo Jacob caligare permisit et salutem perdere visionis? etenim Isaac non cognovit Jacob, Esau fingentem personam. De Jacob autem dictum est : *Oculi Israel caligare præ nimia senectute, et clare videre non poterat* ⁵². Propterea et nunc legislator sic indistincte de macula sancit dicens enim :

Homo de semine tuo qui habuerit maculam. Et cum non distinxisset locum, illico subdidit : *Non offeret panes Deo suo nec accedet ad ministerium ejus*. LXX autem dicunt : *In quo fuerit macula, non accedet*. Vides quia, in quo dixit, non in corpore, in nobis autem proprie hoc, quod in anima nostra est, esse dicitur. Ergo claudum dicit, viam Dei corruptentem, qui ex parte, divina mandata, et legem subvertit, de quibus in Psalmis dicit : *Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveteraverunt, et claudicaverunt a semitis suis* ⁵³. Quemadmodum enim claudi unus pes sanus esse videtur, alter autem claudicat : sic et hujus unum quidpiam interim sanum esse videtur, gloriatur enim servire se Deo. Aliud autem infirmum est, dum corrumpat præva-

⁴⁵ Mich. i, 16. ⁴⁶ Psal. cviii, 9. ⁴⁷ Galat. v, 4. ⁴⁸ I Cor. xv, 53. ⁴⁹ Deut. xx, 1 seqq. ⁵⁰ Psal. cxlv, 8. ⁵¹ I Reg. xvi, 7. ⁵² Gen. xlvii, 10. ⁵³ Psal. xvii, 46.

ricatione legem mandatorum, quæ transgreditur intentionem. Cæcus est, qui ex tota ignorantia Dei morbum sustinet, et lucem veritatis intendere non valet. Propter quod de Judæis Dominus dicebat: *Cæcus cæco si ducatum præbeat, ambo in foveam cadunt* ⁵⁵. Naso proprium est odorari. Hoc ergo sano, bene quis odoratur, terebrato autem vel truncato, non bene quis odoratur, quales sunt quidam quibus mala placent, propter hoc quia malum habent cogitationum odoratum. Quia enim odorari divina Scriptura in eo, quod placitum fuerit, accipere solet, audi David dicentem ad Saulem: *Si Dominus incitat te adversum me odoretur sacrificium* ⁵⁶. Et rursus, quando Noe immolavit, ait: *Et odoratus est Dominus Deus odorem suavitatis* ⁵⁷. In placendo autem utrumque sacra Scriptura accepit. Incisa auricula, auditum ad inobedientiam secans. Contritionem autem manus, et contritionem pedes habent illi, de quibus David psallebat: *Non veniat mihi pes superbiæ, et manus peccatoris non moveat me* ⁵⁸; videlicet diripientis, sive volantis. Ergo superbum est et avarum per hoc legislator significat. Gibbus est, grave ferens peccatorum pondus, et hoc non videns, quia retro est gibborum congeries quæ ab eis minime cernitur. De quibus in parabola dicitur, quam rex Israel contra regem Syriæ usus est: *Quid operatur gibbosus quasi rectus?*

Lippus, et albuginem habens in oculo. Qui oculos læsos et infirmum visum habent, dicimus esse eos, qui habent quidem Dei scientiam, sed corruptam, quales sunt quidam qui inflantur: de quibus dixit Paulus: *Si quis aliter docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei qui secundum pietatem est doctrine, superbus nihil sciens, sed languens circa questiones et pugnas verborum* ⁵⁹. Vel illi intelliguntur, qui scientiam vitæ repellunt. *Suffusio* autem, quod Aquila edidit, quia non omnibus patet, sed solis doctis medicis, in tumore recte accipitur: neque enim ab omnibus passio hæc, sed a solis illis qui sciunt discernere quæ ad animam pertinerent, cognoscitur. Quemadmodum autem suffusio visum pupillæ tegit, sic arrogantia, et elatio circumfusa animæ, obscuram ejus scientiam facit. *Albugo* autem, in vita, et conversationis pravitate accipitur, quia omnibus oculis aperte hæc inest passio, sicut et vitæ pravitas latere non potest, quæ subvertit Dei scientiam, etsi habere se eam hi, qui prave vivunt, gloriantur. Paulus etenim de his dixit: *Qui confitentur se nosse Deum, factis autem negant* ⁶⁰. Qui autem non frustra lippo etiam eos, qui hæc circa scientiam patiuntur, comparamus, hinc coniciens invenies eorum vitam qui suffusionem patiuntur, aut albuginem. Oculi quidem aperti apparent, similes autem sunt, quandiu infirmantur, cæcis: sed quando salvati fuerint, purgati a prædicta passione, uti oculis, sicut et sani, possunt. Sic et hi

A qui scientiam ex quodam tumore, vel vitæ pravitate vulneratam habent, ab his qui ignorantie infirmitatem patiuntur, nihil differunt, usque dum tumorem illum, aut vitæ pravitatem detergant. Licet enim eis tunc sano uti, et mundo oculo scientiæ. *Jugem scabiem detractor habet: quemadmodum enim pessima scabies demolitur, ita detractor facile provocatur.* Impetigines fornicator habet, maculæ enim apertæ sunt impetigo corporis. Quemadmodum enim fornicatio animæ, et corporis testis unius, secundum LXX, est doctor qui dicit, et non agit: creare enim filios, qui talis est, non potest. *Quicumque ergo unam prædictarum maculam habet, dona Deo offerre, aut sacrificia non potest, quia immaculatum esse et animo sacerdotem oportet:* B quem sicut Moyses duodecim maculis mundum esse præcepit, tot eas enim invenies secundum LXX denumeratas, sic et Paulus duodecim conservare eum, qui sacerdotium sortiturus est, præcepit dicens: *Oportet episcopum irreprehensibilem esse, sicut Dei dispensatorem* ⁶¹. Quis autem irreprehensibilis, nisi impollutus? Deinde unde colligatur irreprehensibilem eum esse, a qualibus maculis, aut passionibus carendo, in subsequentibus ostendit. *Non superbum, non iracundum, non vinulentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum, sed hospitalem, benignum, castum, justum, sanctum, continentem amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem* ⁶². Duodecim ergo et ipse custodire sacerdotem vult, et quamobrem ei tanta superimponat, in præcedentibus dixit: *Oportet enim episcopum irreprehensibilem esse, sicut Dei dispensatorem.* Qui autem dispensat quæ Dei sunt, opus habet eos, quorum dispensator est, virtutibus præcedere: nam quomodo illos dispensare, quomodo disponere poterit? Quia autem legislator comedere de sanctis præcepit, unamquamlibet prædictarum macularum habentem, intra velum tamen et altare, corpus videlicet Christi, accedere non præcepit, id est ministrare. Sic et hoc forsitan in Ecclesiis invenies custodiri, si quis enim approbatus fuerit sacerdotum, maculam habuisse aliquando animæ, et ab ea cessavit, sanctis quidem communicare non prohibetur, ministrare autem hunc qui talis est, non licet, nec ad velum accedere, et ad altare, id est, ad corpus Domini, ut ejus ministerium peragat hoc enim velum et altare Paulus Hebræis scribens, docuit. *Habemus altare, de quo comedere non habent potestatem hi, qui tabernaculo deserviunt* ⁶³, videlicet Domini corporis. Hoc enim Judæis propter incredulitatem et servitutem litteræ uti non licet. Hoc ipsum autem et velum dici, ab ipso disce: *Habentes ergo confidentiam in introitum sanctorum, per velamen* ⁶⁴, id est carnem ejus. Ad hoc solum qui maculam habet animæ, non ingreditur. *Quamobrem? Quia maculam habet, et non debet contami-*

⁵⁵ Matth. xv, 14. ⁵⁶ I Reg. xxvi, 19. ⁵⁷ Gen. viii, 21. ⁵⁸ Psal. xxxv, 22. ⁵⁹ I Tim. vi, 5. ⁶⁰ Tit. 1, 10. ⁶¹ I Tim. iii, 2. ⁶² ibid. 3, 4. ⁶³ Hebr. xiii, 10. ⁶⁴ Hebr. x, 19.

nare sanctuarium meum, contaminatio enim sanctorum, atque injuria est, tales ad ministerium offerri, in quibus offendit populus, et qui cognoscunt eorum maculas, scandalizantur. Propter quod et Paulus ⁶⁴ testimonium bonum habere, ab his qui foris sunt, sacerdotem vult. Lex autem confirmavit, ea quæ dicta sunt, ex eo quod dixit :

Ego Dominus qui sanctifico vos. Ego quis? qui præcipio et mando. *Perfecti estote, quemadmodum et Pater vester cælestis perfectus est* ⁶⁵. In quo enim macula licet una prædictarum est, hic non est perfectus.

VERS. 24. « Locutus est ergo Moyses ad Aaron et filios ejus, et ad omnem Israel cuncta quæ sibi fuerant imperata. »

Quæ sunt hæc quæ locutus est? Ea videlicet quæ prædicta sunt, quæ Deus quidem ad Moysen locutus est, Moyses autem Aaron, et filiis ejus, et populo, sicut ostendunt ea quæ nunc lecta sunt, tradidit: non frustra hæc lege distinguente, sed ut Moyses dignitatem commendaret, et ostenderet aperte, quia aliis quidem pauca, ipsi vero omnia Deus loqueretur propter ejus justitiam, et imaginem quam gerebat Christi. Similiter et nos docens habere mentem, ad quæcunque majores et perfectiores dixerint, scientes, quia continue ipsi superna operatione fruuntur.

CAPUT XXII.

VERS. 1-3. « Locutus quoque est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere ad Aaron, et ad filios ejus, ut caveant ab his quæ consecrata sunt filiorum Israel, et non contaminent nomen sanctificatorum mihi, quæ ipsi offerunt. Ego Dominus. Dic ad eos, et ad posteros eorum: Omnis homo qui accesserit de stirpe vestra, ad ea quæ consecrata sunt, et quæ obtulerunt filii Israel Domino, in quo est immunditia, peribit coram Domino. Ego sum Dominus. »

Nam qualiscunque dignitas sacerdotii est, huic enim sorte datum est, ut mediator sit inter Deum et homines. Et per hanc genus nostrum Creatori reconciliatur, in lingua sacerdotum nexus et absolutio nostrorum peccatorum consistit. Ostendit autem Malachias quantæ dignitatis sit sacerdos, et quæ ab eo oporteat expectari. Quia *Labia*, inquit, *sacerdotis custodiunt scientiam, et legem exquirunt ex ore ejus*, ⁶⁶ *quia angelus Domini exercituum est* ⁶⁶. Propterea cum his quæ ante sancta sunt de sacerdotibus, etiam hæc præcepit.

Caveant ab his quæ consecrata sunt filiorum Israel, et non contaminent nomen sanctificatorum mihi, quæ ipsi offerunt. Si autem isti abominabiliter, et inordinate, et extra omnem religiositatem populi oblationibus, et his quæ quocunque modo sanctificata offeruntur, contaminant nomen sanctificatorum: sive secundum LXX, *nomen sanctum Dei* primum quidem ipsum, ut qui eos tales elegerit blasphemare faciet, deinde et populum offendere in sanctis

coquant, et putare quod superfluum sit Dei ministerium, et justitia, et judicium. Quantum vero Deus, sive sacerdos, sive filii ejus, id est discipuli peccaverint in sancta, irascatur, ostendunt ea quæ Heli et filiis ejus contigerunt. Propterea subdidit: *Ego Dominus, dices ad eos.* Ego Dominus, qui irascor videlicet, et vindico. Quid autem dixit?

Dices ad eos et posteros eorum: Omnis homo, qui accesserit de stirpe vestra, ad ea quæ consecrata sunt, et quæ obtulerunt filii Israel Domino, in quo est immunditia, peribit coram Domino. Ego sum Dominus. Primum quidem seminis sacerdotalis memoriam faciens, aperte illud significavit, quia non solum sacerdotem, sed omnem sanctorum ministrum, etiam si sortem in eis ultimam habeat et novissimam, præsentem jubeat sanctionem custodire. Dicens autem, *de stirpe vestra*, ostendit quod semper custodire hoc oporteat præceptum: ut qui *immunditiam in semetipso habet animam*, sic enim LXX edunt, non solum ministerio et mystico officio se abstineat, sed nec tangat ea quæ oblata sunt, neque de eis sumat: mundus enim ad munda debet accedere. Si quis autem non sic accedit, peribit coram Domino, semperque hunc Deus aversatur, et ab omni repellit participatione et communione spiritus. Hoc autem *aversatio* proprie hic intelligitur, quod LXX dicunt, *perire coram Domino*, teste David, qui ait: *Non avertas faciem tuam a me, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me* ⁶⁷. In his autem vera animæ perditio, sive exterminatio est, id est illa, de qua Dominus in Evangelii dicebat: *Time te eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehenna* ⁶⁸. Ergo non frustra subdidit: *Ego Dominus.* Sed ostendens, quia qui hæc dicit, ipse est qui solus animam perdere potest.

VERS. 4-8. « Homo de semine Aaron, qui fuerit leprosus, aut patiens fluxum seminis, non vescetur de his quæ sanctificata sunt mihi, donec sanctur. Qui tetigerit immundum super mortuo, et ex quo egredietur semen quasi coitus, et qui tangit reptile, et quodlibet immundum cujus tactus est sordidus, immundus erit usque ad vesperum, et non vescetur de his quæ sanctificata sunt. Sed cum laverit carnem suam aqua, et occubuerit sol, tunc mundatus vescetur de sanctificatis, quia cibus illius est. Morticinum et captum a bestia non comedent, nec polluentur in eis. Ego sum Dominus. »

Cujus quidem leprosus significationem, cujus autem seminis fluxum patiens gerat, sed et quis fluxum seminis per somnium patiat, et polluat eum, de quo fluit, quis sit qui tangens reptile immundum polluitur, omnia nobis et secundum ordinem superius, in his quæ ad hæc pertinent, dicta sunt. Præsentis autem legis intentio vere admirabilis, et fidelibus omni custodia digna est. Comedere enim sancta pollutos usque dum mudentur,

⁶⁴ I Tim. iii, 7. ⁶⁵ Matth. v, 48. ⁶⁶ Malach. ii, 7.

⁶⁷ Psal. l, 13. ⁶⁸ Matth. x, 28.

non vult, sed nec omnino eos per abstinenciam prohibere. Propterea cum, qui uno quolibet horum pollutus est, hic enumeravit immundum esse usque ad vesperum, dicens :

*Non vescetur de his, quæ sanctificata sunt: sed eam laverit carnem suam aqua, et occubuerit sol. Vesperum et occasum solis, pœnitenciam; aquam vero qua eam lavet, lacrymam dicens: de qua dixit David: Lavabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis stratum meum rigabo*⁶⁹. Idem autem vesperam, sic nobis pœnitenciam, et gaudium ex ea significavit: *Ad vesperum demorabitur fetus, et ad matutinum letitia*⁷⁰. Quando ergo lacrymis quis pœnitenciam ablutus fuerit, tunc sancta comedit, quia panis ejus est ille, de quo Dominus in Evangelii dicebat: *Et panis quem ego dabo, caro mea est*⁷¹. Quod et nunc panis memoriam faciens, et quos oporteat de eo comedere distinguens, addidit:

*Morticinum et captum a bestia non comedent nec polluentur in eis. Ego sum Dominus. Ut hoc quod dictum est: Ego Dominus, cum audias, intelligas hunc dicentem: Ego sum panis, qui de cœlo descendi*⁷². Per morticinum autem, et a bestia captorum prohibitionem, non oportere mensæ participari, et mensæ dæmoniorum præcepit; in his enim sunt vere morticina, et a bestiis capta. Quia enim simul sanctus, simul et nutritor substantiæ nostræ intelligibilis prædictus panis est, nec pollutus eum percipere præcepit, nec rursus mundatos prohiberi vult. Utrumque enim plane et Paulus præcepit: *Quicumque enim comedit panem, et bibit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini*⁷³. Ecce iste est pollutus et immundus. Hunc enim intelligis omnimodo indigne comedentem, a sanctorum prohibitum participatione. Quid autem his addidit? *Probet autem se homo, et sic de pane illo edat, et de calice bibat*⁷⁴. Qui autem semetipsum probat, si peccati sibi conscius est, et pollutionem animæ se habere sentit, pœnitet sine dubio. Et post pœnitenciam de pane comedere, et bibere rursus de calice sancto et impolluto potest. Quod autem frequenter de hac sanctione diximus, dici et nunc necessarium est, prodest enim audientibus, id est, quia leprosos et seminis fluxum patientes sensibiles legislator non abominatur, neque enim voluntarie, sed inviti hanc passionem sustinent, sed eos qui animam leprosam, aut fluxum seminis patientem habent. Propterea dicens:

Leprosus, et fluxum seminis patiens, non vescetur, donec sanetur. Quomodo oporteret hoc intelligi, interpretans addidit: Qui tetigerit immundum super mortuum, sive secundum LXX, omnem immunditiam animæ; immunditiæ autem animæ, peccata sunt, quarum quædam leprose sunt, quædam fluxum seminis patientes, sicut a nobis, in his quæ de le-

A prosis dicta sunt, et seminis fluxum patientibus, approbatum est. Et rursus dicens:

*Et ex quo egredietur semen quasi coitus, et qui tangit reptile et quodlibet immundum, ejus tactus est sordidus. Ut tibi etiam hujus manifestaret intellectum, consequenter secundum LXX addidit: Aut supra hominem, in quo inquinavit illum, secundum omnem immunditiam ipsius. Ad quamquam horam extra animam immunditiam aut pollutionem tradidit. Sed ut intelligibiliter accipias, quæ ipse secundum litteram propter Judæorum duritiam exposuit, propterea subinfert hæc, ex quibus significationem tibi det contemplativi spiritus. Illud autem intelligere tibi maxime mandati hujus legis utile est atque juvans, quod non solos sacerdotes, sed et omnes ministrantes, non præsumere sine metu Sanctorum perceptionem vult, intuerique traditam a lege distinctionem, quæ pœnitentes quidem præcepit ad sancta accedere, ante autem pœnitenciam prohibet. Qui autem ex semine sunt Aaron sacerdotis, quoniam Christum esse nostrum sacerdotem didicisti, et hujus figuram Aaron gerere, illos intelliges sine aliqua dubietate, qui baptismatis adoptionem habent, et semen, cognatique ejus, et omne quod dixeris ad conjunctionem ejus, recte appellantur. Unde et *genus electum, et regale sacerdotium, et gens sancta*⁷⁵, propter cognationem ejus appellantur. Ad quos ergo et quæ sequuntur dicit:*

Vers. 9. Custodient præcepta mea ut non subjaceant peccato, et moriantur in sanctuario cum polluerunt illud. Ego Dominus qui sanctifico illos.

Ergo præcepta Domini, id est lex, custodiam districtam, et obedientiam intransgressibilem necessariam habentia, sicut perficientibus ea, et sanctificationis, et justificationis et salutis causa efficiuntur, sic peccati et mortis transgredientibus: quod in omni quidem est lege, et in omni mandato, multo magis tamen in Sanctorum perceptione. *Quisquis enim ad ea, extra quam oportet, accesserit, judicium sibi sumit et mortem.* Nam et Paulus de talibus Corinthiis scribebat: *Qui enim manducat et bibit, judicium sibi manducat et bibit non dijudicans corpus Domini. Propterea inter vos multi infirmi, et imbecilles, et dormiunt multi*⁷⁶, id est moriuntur. Secundum hoc igitur verbum legislator sancivit:

*Custodient præcepta mea, ut non subjaceant peccato et moriantur per ea. Et quæ est causa, quæ infert mortem? Cum polluerint illud. Injuria enim sanctuarii et pollutio est, sordidum quempiam ad munda accedere. Unde cum quosdam de viis ac sepibus ad nuptias, quæ in evangelica parabola dictæ sunt, convocasset, inveniens quempiam sordida vestitum stola, in cœna nuptiali discumbentem expellit, et in tenebras projici præcepit*⁷⁷.

⁶⁹ Ps. vi, 6. ⁷⁰ Ps. xxix, 6. ⁷¹ Joan. vi, 52. ⁷² ibid. 51. ⁷³ Cor. xi, 27. ⁷⁴ ibid. 28. ⁷⁵ I Petr. ii, 9.

⁷⁶ I Cor. xi, 29, 30. ⁷⁷ Matth. xxii, 11, 12.

Atqui omnes peccatores erant, qui invitati sunt, et a propterea de viis et de sepibus colligi dicebantur: sed cum mutati prius, et peccato per poenitentiam semetipsos exspoliantes, tunc de cœna comederunt. Illic autem sordida adhuc indutus peccati stola, non exspoliatus nec commutatus, ingredi in sancta et munda præsumpsit. Multum ergo secundum tempus hoc legi adjectum est:

Ego Dominus qui sanctifico illos. Id est, qui peccatores mutatos duntaxat in Sanctorum communionem recipio: aversor autem quando polluti et iniqui permanent.

VERS. 10. « Omnis alienigena non comedet de sanctificatis. Inquilinus sacerdotis, et mercenarius, non vescentur eis. »

Necessarium hoc mandatum est, ne forte adjicere omnibus infidelibus, et impiis mensam spiritalem putemus: nec quia vitæ panis mysterium Dominicum dicitur, propterea oportere percipere illum etiam eos, qui adhuc a fide alieni sunt, arbitremur. Alienigenæ ergo sunt omnes qui Dei legem non suscipiunt, nec evangelicæ participes efficiuntur gratiæ. Nihil enim hi proximum affinitati Dei, neque cognatum scientiæ ejus de eo intelligere possunt: unde et alienigenæ, sicut qui a dæmonibus seducuntur, et cognationem eorum amplectuntur, hi enim a nobis, et a Deo alieni sunt, recte appellantur, de quibus David psallebat: *Eripe me, et libera me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem*⁷⁸. Qui autem loquuntur vanitatem, maxime paganorum filii, qui terrenam sapientiam, et animale, et diabolicam, secundum quod ait Jacobus, habent⁷⁹. Cum his dicimus alienigenam, qui quæ aliena sunt a dignitate mysterii, de eo intelligunt: quemadmodum ad cibum communem, ita ad divinum accedunt, et carnaliter divina et cœlestia conspiciunt: recte ergo ab his etiam talis prohibetur. Inquilinus autem sacerdotis est, qui non pure in ejus aulam ingreditur, neque reverentiam dignam ei præbet, aut diligentiam. Quemadmodum enim inquilinus solummodo suam agit utilitatem, et per singulos dies expectat migrari, non autem pertinet ei si jura domus quidam diripiant aut subtrahant, sic sunt hi, qui in divina aula propter suas utilitates, gloriæ forsitan aut quæstus pecuniarum, aut alterius hujusmodi ministrant causa, nunc autem diligentiam exhibent, ne quis eorum corrumpat ordinem, ne quis male divinis aulis et inique utatur. Hoc ipsum et mercenarium dicimus, de quo dicit Dominus: *Mercenarius, et qui non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit oves, et lupus dispergit eas, quia mercenarius est, et non pertinet ei de ovibus*⁸⁰. Hos recte a sanctorum prohibet perceptione: neque enim sunt digni participari eis, quæ vel desidiose, vel propter aliquod commodum agunt.

VERS. 11. « Quem autem sacerdos emerit, et qui vernaculus domus ejus fuerit, hi comedent ex eis. »

Quia alienigenas, impios videlicet et infideles, a participatione divinatorum prohibuit, ostendit quia et hi si mutantur ab errore, et ad Christum accedant, permittit quæ sancta sunt. Nemo enim alienigena per naturam est, sed voluntate quidam sibi asciverunt alienationem a Deo. Quotquot ergo ex his intelligibilis sacerdos possidet emptios, id est quotquot emit per evangelicam doctrinam et gratiam. Hæc est enim Domini conquisitio et acerbum argentum est: *Argentum igne examinatum terra purgatum*⁸¹, redemit autem eos, qui ei volunt servire. *Alio autem nullo*, sicut Petrus dixit, *pretio empti estis, nolite fieri servi hominum*⁸².

Sed et vernaculi ejus. Id est, qui in fide ejus nutriti, et in intelligibili domo, Christi videlicet Ecclesia, educati sunt per parentum fidem. Hi de panibus ejus mysticis et vividantibus comedent.

VERS. 12. « Si filia sacerdotis cuilibet ex populo nupta fuerit, de his quæ sanctificata sunt de primitiis non vescetur. Sin autem vidua vel repudiata absque liberis reversa fuerit ad domum patris sui, sicut puella consueverat, aletur cibis patris sui. Omnis alienigena comedendi ex eis non habet potestatem. »

Quod autem nostra translatio habet: *Si filia sacerdotis cuilibet ex populo nupta fuerit, LXX edunt: Et filia sacerdotis nupta fuerit homini alienigenæ.* Non nobis sufficit in fide nutriti (Christi, sed et permanere, et crescere in ea, et nulli alienigenarum, id est, alterius a Deo dogmatis, aut alterius legis, vel actionis commiseri. Nec qui de patribus sumus fidelibus, ideo jam in sanctis præsumamus, nisi fideles persistamus. Propterea filia intelligibilis sacerdotis, id est, anima omnis regenerata ab eo per baptismum, si viro alienigenæ conjuncta fuerit, quæ ad alienigenas, verbi gratia, Judæos, paganos, aut hæreticos pertinet, agens, et societatem eorum amplectens primitiis sanctificatorum, id est, corpore mystico non vescetur. Sin vero filia sacerdotis effecta per eam quæ dicta est regenerationem, alienigenæ conjuncta fuerit hæreticum quid agens, D vel Judaicum vel gentile: et vidua facta fuerit, vel repudiata, reliquens errorem funditus, et quodammodo sepeliens illum, et ab iniquo semetipsam absolvens commixtione, reversa fuerit in domum suam paternam, id est, Ecclesiam, et secundum juventutem suam, in qua fervebat, cum sacris dogmatibus fidei nutriebatur, juvenescens virtutibus, et virago ab illis appellata, de quibus Dei spiritus ad Christum in Canticis dicebat: *Unguentum effusum est nomen tuum, propterea adolescentulæ dilexerunt te*⁸³: de panibus patris sui, id est, Christi comedat. Si enim matrem Ecclesiam unusquisque nostrum, et patrem Christum habet, omnis alieni-

⁷⁸ Ps. cXLIII, 8. ⁷⁹ Jacob. III, 19. ⁸⁰ Joan. x, 12, 15. ⁸¹ Psal. xl, 7. ⁸² I Cor. vi, 20; vii, 25; I Petr. 1, 18. ⁸³ Cant. 1, 2.

gena comedendi ex eis non habet potestatem, id est, qui aliena Christo et legibus ejus et gloria agit. Ejus enim lex est: *Non dabitis sanctum canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos*⁸⁵.

VERS. 14-16. « Qui comederit de sanctificatis per ignorantiam, addet quintam partem cum eo quod comedit et dabit sacerdoti in sanctuarium, nec contaminabunt sanctificata filiorum Israel quæ offerunt Domino, ne forte sustineant iniquitatem delicti sui cum sanctificata comederint. Ego Dominus qui sanctifico eos. »

Sancta sanctorum sunt proprie Christi mysteria, quia ipsius est corpus, de quo Gabriel ad virginem dicebat: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi, ideo quod nascetur ex te sanctum vocabitur, Filius Dei*⁸⁶. Sed et Isaias, Sanctus Dominus, et in altis habitat, in sinu videlicet Patris. Ab hoc enim non solum alienigenas et inquilinos, et mercenarios sacrificii prohibuit, sed nec per ignorantiam percipere præcepit. Per ignorantiam autem percipit, qui virtutem ejus et dignitatem ignorat, qui nescit, quia corpus hoc et sanguis est secundum veritatem, sed mysteria quidem percipit, nescit autem mysteriorum virtutem. Ad quem Salomon dicit vel magis spiritus, qui in eo est: *Quando sederis, ut comedas cum principe, diligenter attende quæ posita sunt ante te*⁸⁷. Aperte et ipse compellens, et cogens eum, qui ignorat addere quintam partem: hæc enim quinta addita intelligere nos intelligibiliter divina et mystica facit. Quid sit autem quinta, ipsa te verba legislatoris docere possunt, ait enim: *Addet quintam partem cum eo quod comedit*. Et quomodo ejus quod jam comedit et consumpsit, addere quæ quintam potest? neque enim aliud est, aut aliunde: sed de ipso, et cum eo, vel sicut LXX, *super ipsum*, jubet addi quintam. Ergo quinta ejus super ipsum, sermo est, qui prolatus est ab ipso Christo, super Dominicum mysterium. Ipse enim liberat nos ab ignorantia, remouetque nos additus, carnale quippiam et terrenum de sanctis arbitrari, sed divine ea et spiritaliter accipi sancit, quod quinta proprie nominatur: quia qui in nobis est divinus Spiritus, et sermo quem tradidit qui in nobis sunt, componit sensus, et non solum nostrum gustum producit ad mysterium, sed et auditum, et visum, et tactum, et odoratum, ita ut nil in eis minori rationi, et infirmæ menti proximum, de his videlicet, quæ valde superna sunt, suspicemur. Quicumque ergo sanctificata per ignorantiam comederit, ignorans eorum virtutem, sicut diximus:

Addet quintam ejus super eo, et dabit sacerdoti in sanctuarium. Sanctificationem enim mystici sacrificii, et a sensibilibus ad intelligibilia translationem, sive commutationem, ei qui verus est sacerdos, videlicet Christo, oportet dari, id est ipsi de eis miraculum cedere et imputare: quia

A per ejus virtutem, et prolatus ab eo verbum, quæ videntur, tam sanctificata sunt, quam cunctum carnis excedunt sensum. Recte ergo addidit: *Nec contaminabunt sanctificata filiorum Israel, quæ offerunt Domino, ne forte sustineant iniquitatem delicti sui, cum sanctificata comederint*.

Qui enim Christo suorum mysteriorum sanctificationem imputant, et addentes sibi metipsis quintam quæ prolata est, videlicet verbum ejus, quod nostros producit sensus ad sublimiora, non contaminant sancta sanctorum, utpote qualia oportet de eis intelligentis, sed nec inducunt super se iniquitatem delicti in comedendo sancta sanctorum: nec enim ut ad communem cibum, sed sicut ad mysticum, et terribile et cœleste accedunt et ad quem qui temere accedunt, non simpliciter peccant, sed iniquitatem delicti sui portare dicuntur. Delictum autem proprie a legislatore dicitur peccatum, quod in Deum committitur, et ea quæ ad hoc pertinent in sacrificiis, quæ pro delictis offeruntur, pridem ostendimus. Unde et nunc cum dixisset: *Ne forte sustineant iniquitatem delicti sui*: recte subdidit: *Ego Dominus, qui sanctifico eos*. Ostendens, quia delictum, id est impietas in Deum, incompetens sanctorum perceptio appellatur. Tendit enim ad Deum sanctificatum eos, qui modo quo oportet, ea sumunt, et qui sanctificationis causa, non autem contaminationis proposuit suum mysterium. Admirari autem nimis legislatorem oportet, quia ubique distinctione usus est, et Dominicum ministerium significans, secundum LXX duntaxat translationem, sanctorum Sancta illud appellavit, quia sacrificium Sancti sanctorum est. Israel autem addens fidelem populum per hoc significavit, id est eum, qui per mysticum hoc sacrificium Deum videt. Et propterea proprie Israel appellatur. Hi quæcunque consecrant Domino, id est quæ ex semetipsis in Domini, cum sacrificium offerunt, Sancta sanctorum fiunt; corpus enim ex eis conficitur Christi, qui, quia primitia est nostræ conspersio, recte ex nostris primitiis constitit.

VERS. 17-21. « Locutus Dominus ad Moysen, dicens: Loquere ad Aaron, et ad filios ejus, et ad omnes filios Israel, dicesque ad eos: Homo de domo Israel, et de advenis, qui habitant apud vos, qui obtulerit oblationem suam, vel vota solvens, vel sponte offerens, quidquid illud obtulerit in holocaustum Domini, ut offeratur per vos, masculus immaculatus ex bobus, et ex ovibus et ex capris: si maculam habuerit, non offeretis, neque erit acceptabile. Homo qui obtulerit victimam pacificorum Domino, vel vota solvens, vel sponte offerens, tam de bobus quam de ovibus, immaculatum offeret, ut acceptabile sit. Omnis macula non erit in eo. »

Non solum sacerdotes a pollutione mundos esse,

⁸⁵ Matth. vii, 6. ⁸⁶ Luc. i, 32. ⁸⁷ Prov. xiii, 1.

sed et oblationes, quæ a populo offeruntur, præcepit : ut tu cognoscas, qui es fidelis Deo, et qui oblatio ei per holocaustum intelligibilis sacrificii factus es, quia omni pollutione mundam esse conversationem tuam oportet, et impollutus esse quemadmodum sacerdotes, studeas, quia et Christus, quæ ut agerent apostoli, præcepit. Hæc omnia eos tradere discipulis præcepit gentibus, ait enim : *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eas in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, docentes eos custodire quæcunque mandavi vobis* ⁸⁷. Sive ergo quis secundum confessionem, sive secundum omnem conditionem suam holocaustum Deo promisit, vitam videlicet perfectam, hoc est verum holocaustum, a pollutione munda debet esse ejus oblatio; neque enim aliter suscipitur. Offeret autem per confessionem, sicut LXX dicunt, qui in quacunque necessitate constitutus, et ex ea compunctus, conversationem quamdam Deo per votum pollicetur. Secundum supradictorum autem editionem, electionem invenimus dictam, ubi nos sponte, dicimus. Utrumque enim hanc oblationem sive eam quæ ex necessitate, sive eam quæ sponte fit, proponit, dicens : *Reddam tibi vota mea quæ distinxerunt labia mea, et quæ locutum est os meum in tribulatione mea* ⁸⁸. Et rursus : *Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine* ⁸⁹. Horum primum quidem, prædictum votum, sive confessionem, sine aliqua dubietate intelligimus. Electionem autem, sive spontaneam oblationem, hoc quod secundo loco dictum est. Oportet autem, sive operator mandati sit qui offeret holocaustum, hic est enim ex armentis offerens, sive simplex, quia hic est ex ovibus : sive ex peccatoribus, hic est enim de capris : masculinum esse quod offeret, id est cum mente virili, et forti, et stabili, et cum valenti fide, atque inconcussa offerre vel offerri, ut offerens talis sit qualis ille, quem Salomon in Proverbiis dicebat : *Virum fidelem labor est invenire* ⁹⁰. Idem est et si sacrificium pacificorum offeret quis, id est, non illam quæ perfecta est in philosophia vitam, veluti eam, quæ est in non possidendo, vel in virginitate, de quibus Dominus dicebat : *Non omnes capiunt* ⁹¹, sed mediocrem, quæ nobis procurat omnimodo salutem, etsi non assequitur ea, quæ ad prophetarum et

A discimus. Veruntamen et ovem sensibilem si offeras Deo, aut bovem, aut capram, aut aliquid hujusmodi, ut verbi gratia, sacerdotibus primitiæ dentur, aut pauperes ex eo pascantur, aut sanctis aliquot ministerium fiat, aut divini templi constructio, vel aliquid aliud opus quod ad ipsum pertinet Deum, et propterea holocaustum dicitur, pollutione careat etiam hæc oblatio. Sed quæ sit hæc pollutio, lex tacuit, nobis dans intelligere veram pollutionem, et cavere. Est autem hæc ex rapina, et injustitia, aliave avaritia offerre; abominabile est enim apud Deum, et non acceptum ei, ita ut nimis per prophetam Judæos de hoc reprehenderet. *Qui ædificatis Sion in sanguinibus, et Jerusalem in iniquitate* ⁹². Sic enim littera hujus sanctionis et spiritus conservatur. Si quidem a nobis semel exponentibus audistis, quia quando dicit lex : *Homo, homo*, oportet cum consideratione spiritus, et mandati litteram intueri.

B
C
VERS. 22-25. « Si cæcum fuerit, si fractum, si cicatricem habens, si papulam aut scabiem, vel impetiginem, non offeretis ea Domino, neque adolebitis ex eis super altare Domini. Bovem, et ovem, aure, et cauda amputatis, voluntarie offerre potest, votum ex his solvi non potest. Omne animal, quod vel contritis, vel tonsis, vel sectis, ablatisque testiculis est, non offeretis Domino, et in terra vestra hoc omnino non facietis. De manu alienigenæ non offeretis panes Domino Deo vestro, et quidquid aliud dare voluerint quia corrupta et maculata sunt omnia, non suscipietis ea. »

Aliud hic videtur legislator innuere, multa consideratione dignum. De his quæ offeruntur altario, non ei sermo est, sunt autem qui mysticum et sanctorum officium sortiuntur. Per sanctionem ergo anteriorem, mundam esse a pollutione populi oblationem præcipiens, quod necessarie nimis in uniuscujusque conversatione intellectum est. Nunc dinumerat : quos non oporteat altario offerri, et primum dicit ex eis cæcum. Qui enim ignorantiam habet Dei, quomodo ministrabit Deo, nec ipse dignitatem sciens ejus, ad cuius ministerium vocatur, nec aliis valens exponere? Unde et negligens circa eos erit : nesciens divinorum, quibus ministrat, virtutem : quales erant quidam Judæorum, de quibus Deus in Isaia dicebat : *Videte, quoniam omnes nescierunt, universi canes muti, non valentes laurare* ⁹³. Confractum vel contritum secundo loco posuit, ejus enim manus ac pedes, actiones videlicet, et ad Deum itinera confracta contritave sunt, ne hic quidem altari ministrare dignus est : cui convenit illud quod Psaltes ait : *Contritio, et infelicitas in viis eorum*. Sed nec qui linguam incisam, secundum LXX habet, id est si quis per sordidam vitam, fiduciam docendi perdidit, cui ait David : *Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras ju-*

⁸⁷ Matth. xxviii, 19, 20. ⁸⁸ Psal. lxxv, 14. ⁸⁹ Psal. cxviii, 108. ⁹⁰ Prov. xx, 6. ⁹¹ Matth. xix, 11. ⁹² I Cor. xv, 41. ⁹³ Mich. iii, 10. ⁹⁴ Isa. lvi, 10.

*stillas meas*⁸⁸? Similiter secundum LXX, et *formiculosum*, dicit autem eum qui occupatus est in operibus terrenis et sæcularibus, qui semetipsum huic cogitationi deputat, id est qui comedat et bibat, et qui alia similia cogitat, et qui thesaurizat, quoniam hæc vita formicarum est semper sibi congregare ea, quæ ad ventrem pertinent, siquidem et Salomon in Proverbiis dicit: *Vade ad formicam, o piger, et considera vias ejus*⁸⁹. Quia enim ad operandum pigrum provocabat, propterea trans mittebat eum, sicut ad operatricem formicam, non ut talia qualia formica operaretur, sed ut æmularetur formicam, opus ad majora transferre, id est ad agendas virtutes. Unde LXX ediderunt: *Et efficere illa sapientior*. Sic ergo homo, cum divina studet, sapientior efficitur, ab illo qui terrena operatur. Papulam habens, vel scabiem, detractor intelligitur, quia pessimus ejus morbus, et asperillum ejus vulnus est: nullo enim medicamine facile potest mitigari. Impetiginis habens, fornicator est, maculat enim suum corpus, propter quod Paulus dicebat: *Qui autem fornicatur, in corpus suum peccat*⁹⁰. Nullum ergo horum deputari ad ministerium altaris spiritus legislatoris vult. Propterea ait: *Non offeretis ea Domino, nec adolebitis ex eis super altare Domini*. Sive secundum LXX: *Non offerent hæc Domino, et super altare non dabitur de eis super altare Domino*. Sacrificium autem pacificorum non addit, quemadmodum superius; omni modo intelligas, de his qui mysteriis ministrant, dici. Hi etiam holocaustum esse opus habent, vitam perfectam et consummatam agentes. Quid autem his addidit?

Bovem et ovem, aure et cauda amputatis, voluntarie offerre potest: votum autem ex his solvi non potest. Omne animal quod vel contritis, vel tonsis, vel sectis ablatisque testiculis est, non offeretis Domino. Disciplina ergo multa, et quæ decebat legislatorem, ad hujus distinctionem sermonis usus est, quam et in superioribus custodiri oportet. Aurem autem amputatam habet, qui inobedientiæ morbo languet, qui detractionibus gaudet, qui delectatur turpibus auditibus, qui bonos sermones aversatur. Caudam amputatam habet, qui de novissimis cogitat, quia cauda est extrema pars corporis. Sunt ergo proprie caudam amputatam habentes, qui ea quæ sunt novissima, abjecta ac vilia, et minima pendunt, qui nihil sibimet in futuris sæculis thesaurizant, qui futuris non provident, qui dicunt: *Manducemus et bibamus, cras enim moriemur*⁹¹. Contritis testiculis est, qui paulatim crescente malitia, conterit suam in virtutibus prolem, et signa, per quæ vir possit agnosci. Qui et recte reprobat, quia sibimetipsi in talibus nocuit, de quo dixit David: *Dum confringuntur omnia ossa mea, exprobraverunt me qui tribulant me*⁹². Tonsis testi-

culis est, qui illatis sibi tentationibus tribulationibusque cessit, animæque suæ fortitudinem perdidit: non enim oportet hoc perpeti, nec omnino cedere imminenti hosti, atque affligenti. Unde David ait: *Ut quid tristis incedo, dum affligit me inimicus*⁹³? Oportet, inquit, me gaudere et exsultare, utpote qui ad certamen vocor, in quo victor existam: nam et victoriæ modum subdidit: *Spera in Domino, quoniam confitebor illi, salutare vultus mei, et Deus meus*⁹⁴. Sectis ablatisque testiculis est, qui una actione prava, animique impietate et secante sicut cultrum, et auferente, quemadmodum nimis effera, et direptrix manus semetipsum abscondens, et auferens a conjunctione Dei, quæ est in virtutibus, secundum quod diximus, privatus prole, et signis virilis cognitionis, quorum damno ipse se subjecit. Alter est siquidem qui paulatim conteritur, et alter, qui subito semetipsum, atque una mala actione prole virtutum privat, quemadmodum Simon, pecuniis emere donum Dei æstimans⁹⁵, est effectus a sorte ejus alienus. Sed unam harum macularum quispiam, vel nunc dictarum, vel quæ pridem dinumeravimus habens, aut mandatorum est operator, et propterea vitulus: aut simplex, et ovis appellatur ex hoc, secundum quod LXX edunt, pro eo quod nostra translatio habet: *Voluntarie offerri potest. Occides ea tibi metipsi; ut non omni modo illos aversemus, nec in parte inimici deputemus, sed doceamus eos, et exhortemur: Nunquid qui cadit, non adjiciet ut resurgat, aut qui aversus est non revertetur*⁹⁶? Occidi autem dicuntur mortificati peccato per admonitionem, ut justitiæ vivant. Hæ autem occisiones, nobis illis licet commisceri, sed pro voto non offeramus eas Deo, id est ad ministerium ejus mysticum non eas ordinemus. Ergo quamlibet prædictarum macularum habentes, si pœnitentiam egerint super ea, et occisi fuerint mortificatione peccati suscipiamus quidem eos, et membrum communis corporis habeamus: quia *Christus venit in hunc mundum, peccatores salvos facere*⁹⁷; altario autem offerri non licet. Hac, ut puto, distinctione et Paulus, scribens ad Corinthios, usus est: *Scripti vobis in epistola, non commisceri fornicariis, non utique fornicariis mundi hujus, aut aturis, aut rapacibus, aut idolis servientibus, debueratis enim ex hoc mundo exisse. Nunc autem scripsi vobis non commisceri. Si is qui frater nominatur, aut fornicator est, aut idolis serviens, aut avarus, detractor, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere*⁹⁸. Fratres nominans illic, eos qui altario ministrant, quia maxime eos, qui doctrinæ sortiti sunt dignitatem, et quibus præesse populis creditum est. Ii enim si quid tale habuerint, modis omnibus oportet societatem eorum aversari: quia super populum abundare virtutibus hi qui præsent, necesse habent,

⁸⁸ Psal. XLIX, 16. ⁸⁹ Prov. VI, 6. ⁹⁰ I Cor. VI, 18. ⁹¹ I Cor. XV, 32. ⁹² Ps. XLI, 11. ⁹³ Ps. XLII, 9, 15. ⁹⁴ ibid. ⁹⁵ Act. VIII, 20. ⁹⁶ Ps. XL, 9. ⁹⁷ II Tim. I, 15. ⁹⁸ I Cor. V, 9-12.

et ipsi maxime esse sine macula. Nam quomodo alias emundare a pollutionibus possunt? de quibus hæc legislator præcepit: *Et in terra vestra hoc omnino non faciatis, et de manu alienigenæ non offeretis panes Domino Deo vestro, et quidquid aliud dare voluerint, quia corrupta et maculata sunt omnia, non suscipietis ea.*

Nec nos ergo in terra nostra quibusdam talium macularum studium deimus. Est autem terra nostra bona conversatio, quæ præcepta est per divinas Scripturas, quam a Deo colere percepimus. Sed nec alienigenæ, videlicet qui doctus est, et adjectus de foris, talia dona Deo offerenti mediū simus: quia corruptio in eis est, nos autem Deo incorrupto servimus: maculam habent, nos autem in Ecclesia ministramus, cui dictum est a sponso: *Tota pulchra es, proxima mea, et macula non est in te*⁷. De qua Paulus dicebat: *Ut exhiberet sibi gloriosam Ecclesiam non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi*⁸. Propter quod nihil maculam habens a nobis Deo offeretur.

VERS. 26-28. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens: Bos, ovis, et capra, cum genita fuerint, septem diebus erunt sub ubere matris suæ. Die autem octavo, et deinceps, offerri poterunt Domine, sive ille bos, sive illa ovis, non immolabuntur una die cum fetibus suis. »

Mater omnis animalis utique natura est, sub hac omne genus hominum, peccatorum et justorum, septem diebus est, ab octava autem jam non. Nam etsi operator quis sit mandatorum, vel simplex, vel peccator, aut ex peccatore, septem diebus, id est omne præsens sæculum, oportet eum sustinere quæcunque natura desiderat, quemadmodum et de Salvatore dicere præsumpsit Paulus, ostendens, quia ex nostra natura secundum carnem factus absque peccato, omnia passus est quæ erant naturæ⁹. Quia autem pueri communicaverunt sanguine et carne, similiter et ille participavit iisdem. Sed quando vitam præsentem egressi fuerimus, et in die bona mortuorum resurrectionis constituti fuerimus, ex tunc, et deinceps, omne sæculum futurum non jam sub matre, quæ dicta est, erimus: neque enim hic naturalibus necessitatibus subiacēbimus. *Octava autem die offerri poterit.* Quod LXX sic edunt: *Dona autem hostias Domino*, id est perfecta et integra, hi qui in hac vita præparaverunt oblationem suam. Sciendum est autem, quod quoniam mutabilis est nostra vita, mutationesque multas et voluntates suscipit, octava die oblatio accepta, in sæculo scilicet futuro sit, propter quod dixit Salomon: *Ante mortem ne laudes quemquam hominum*¹⁰. Cum autem hæc ita se habeant, matrem rursus Ecclesiam et gratiam, quæ in ea est, intelligamus, de qua Salomon in Proverbiis dicit: *Audi, fili, disciplinam patris tui, et ne dimiseris le-*

*ges matris tuæ*¹¹. Quando ergo aliquis gratia Evangelii generatus fuerit, secundum quod ait Paulus: *In Christo enim Jesu per Evangelium ego vos genui*¹², sub intelligibili matre Ecclesia, vel gratia septem dies, totam videlicet præsentem vitam, quæ in septem dies volvitur, erit legibus ejus et sanctionibus obediens. Sic enim octava die, in tempore resurrectionis, donum erit et hostia Domino: quia hujusmodi non solum animas, sed et corpora sacrificium sanctum placitumque suscepit. Tu autem propter hoc quod sequitur discite: *Sive ille bos, sive illa ovis, non immolabuntur una die cum fetibus suis.*

Illic nominibus ipsis aliud rursus ostendit. Non oportet enim eos, qui Pascha evangelicum celebrant, quod nobis Ecclesia tradidit, legale Pascha peragere, quod bovem et ovem legislator dicens significat: quia hæc præcepit Moyses in die Paschæ, quod traditum est Judæis immolare, ait enim: *Et immolabis Pascha Domino Deo tuo, oves et boves*¹³: sicut Deuteronomii liber ostendere potest. Fetus autem horum, Paschæ hujus, sive Veteris Testamenti, et ejus quæ in figuris est traditionis: dixit enim fetus ejus, Dominicum igitur Pascha, propter novitatem temporis, et quia ad confirmationem veritatis figuram præcedens, multo eum significans tempore quemadmodum parturiens, recte parere dicitur. Non ergo oportere nos habentes in manibus, et consummantes verum mysterium, sequi figuras, quæ prædicta sunt demonstrant: neque enim est ejusdem temporis: sed aliud quidem pertinere ad figuram, aliud autem ad veritatem, qui utraque sancivit præcepit. Propter quod et Christus primum celebravit figurarum Pascha: post cœnam autem, intelligibilem tradidit, et angustante eam tempore pro die horam immutavit, vel magis etiam diem, sic enim ad vesperam, quartæ decimæ diei, cœna Judaicæ paschalis festivitatis celebratur: post hoc autem Christus propriam tradidit cœnam: post vesperam ergo quartæ decimæ diei tradidit. Quod autem post vesperum est tempus, alterius diei initium omnimodo est: oportebat enim hoc fieri ad ostensionem temporis quia quando Vetus finem sumit, tunc Novum incipit. Aut forte fetus illos lex significat, de quibus Isaïas dicebat: *Puer natus est nobis, filius datus est nobis*¹⁴. In Christum enim hæc quæ sequuntur dicta sunt. Hic ergo fetus, sive secundum LXX, filius non eadem die in qua vitulus et ovis Judaicæ festivitatis occidebatur. Quarta decima enim die Pascha celebrantes, in crastinum Jesum crucifixerunt.

VERS. 29-32. « Si immolaveritis hostiam pro gratiarum actione Domino ut possit esse placabilis, eodem die comeditis eam, non remanebit quidquam in mane alterius diei. Ego Dominus. Custodite mandata mea, et facite ea. Ego Dominus. Ne polluatis nomen sanctum meum ut sanctificer in medio filio-

⁷ Cant. iv, 7. ⁸ Ephes. v, 27. ⁹ Hebr. iv, 15.

¹² Deut. xvi, 2. ¹³ Isa. ix, 6.

¹⁰ Eccl. ii, 30.

¹¹ Prov. i, 8.

¹² I Cor. iv, 15.

rum Israel. Ego Dominus qui sanctifico vos et eduxi de terra Ægypti ut essem vobis in Deum. Ego Dominus. »

Sicut satisfactionem non habet si quis inchoante Novo Testamento, veteribus serviat, et evangelica prædicatione currente secundum litteram vivat; injuria est enim ejus, qui utraque sanxit, non temporibus ab eo distinctis obediamus, sic sine ulla venia est putare quempiam, vel omnino cogitare, quia in futuro tempore operandum aliquid eorum, quæ nunc nobis ad operandum præcepta sunt, conservatur. Si ergo immolaveris hostiam pro gratiarum actione Domino. Evangelicam ei conservationem promittens, hæc est enim gratiarum actionis hostia Domino, quia quæcunque ad laudem ejus et gloriam pertinent, peragit. Quod demonstrat Dominus apostolis, dicens: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant bona vestra opera, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est* ¹⁴. Immolatur Domino, ut possit esse placabilis, quod LXX ediderunt: *Accepta vobis immolabitis*, id est, ad suscipiendum digne prædictam conversationem agamus, perficientes eam, et non imminutam relinquentes, propter quod et subdidit:

Eodem die comedetis ea, non remanebit quidquam in mane alterius diei. In tempore enim hoc, in quo hoc quod dictum est, sacrificium promittimus, comedere illud, id est operari et complere debemus. Nihil autem de eis in mane relinquere, ut aliquid remaneat reliquiarum nostræ conversationis incorrectum, neque inconsumptum de virtutibus, et inoperatum in futuro sæculo custodiamus, quando jam non est licitum operari. Quod recte mane dicitur, id est, quia nox præsens vita propter eam quæ in ea nunc est nebula nominatur. *Ego Dominus, custodite mandata mea et facite ea.*

Ego Dominus, qui hic quidem legem constituo, ibi autem judico, qui intelligibilia talenta meis servis ¹⁵ in præsentī sæculo ad operandum dedi, in futurum rationes cum eis pono, et talentorum operationem exigo.

Ego Dominus: ne polluatis nomen meum sanctum. Pollutio enim est Creatoris, et blasphemia, si in eodem nos ordine, vel actu, quo nunc sumus resuscitet. Quid enim commutat mundum hunc, si in eisdem doloribus et laboribus erimus?

Ut sanctificet in medio filiorum Israel. Non dixit, sanctificor, sed *Sanctificet*, futurum ostendens tempus, in quo in medio virorum filiorum Israel sanctificatur. Non enim omnes qui ex Israel, hi sunt Israel, sed quicumque Israel cognitionem societate virtutum ejus servant, *Qui pacem*, sicut ait Paulus, *et sanctimoniam custodiunt, sine qua nemo videbit Deum* ¹⁶. Qui autem custodiunt, videbunt, propter quod ait: *Sanctificet in medio eorum. Ego Dominus qui sanctifico vos, et eduxi de terra Ægypti, ut essem vobis in Deum.* Sed et bono fine ad rem

usus est, planiorem ejus efficiens intellectum. Ægypti enim exitum non frustra memoratus et illud demonstrans, quia quemadmodum qui egressi sunt de Ægypto, non jam ea quæ Ægyptii agebant, sic et quando nos Deus ejicit de præsentī vita, non jam agere ea quæ in ea sunt possumus. Est enim Ægyptus intelligibilis, præsens mundus, quia Ægyptus contenebratio interpretatur. Tenebris autem, et secundum quod diximus nebula, vel caligine, præsentia sunt repleta, in tantum ut Joannes de Domino diceret: *Lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt* ¹⁷. Propter quod nos Dominus Deus videlicet ex intelligibili Ægypto hac educit, ut sit noster Deus, non quia nunc non est, sed quia non omnes eum confitemur, neque cognoscimus. Tunc autem confitebimur, tunc omnes subjiciemur, *Tunc erit Deus omnia in omnibus*, quemadmodum Paulus scripsit ¹⁸.

CAPUT XXIII.

VERS. 1-3. « Locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Hæc sunt feriæ Domini, quas vocabitis sanctas. Sex diebus facietis opus: dies septimus, quia Sabbati requies est, vocabitur sanctus, omne opus non facietis in eo. Sabbatum Domini est in cunctis habitationibus vestris. »

Si subtiliter attendas hæc quæ dicta sunt in præsentibus legislatoris verbis, invenies eum non solum contemplationi legis, sed et in littera ipsa intentionem spiritus interponentem: dicens enim: *Illæ sunt feriæ Domini quas vocabitis sanctas. Hæc sunt festivitates meæ*: mox subdidit: *Sex diebus facietis opus.*

Oportet quidem hoc tacere, dicere autem quæ sequuntur: *Dies septimus, quia Sabbati requies est, vocabitur sanctus.* Sed feriis connectens, *Sex diebus facietis opus*, ostendit quia primæ feriæ, sive festivitas apud legem operari est, operari autem bona, propterea enim ait: *Sex diebus facietis opus.*

Quia omnia valde sunt bona, quæcunque Deus in sex diebus constituit. Secunda autem festivitas, præcedentibus his operibus, septimæ diei requies est: quam festivitatem nemo celebrare, qui non operatus est bona opera et digna Deo, poterit. Nam nec frustra, Deus quippe erat qui loquebatur, qui nihil frustra loquitur, prius ait: *Sex diebus facietis opus*, et post hoc:

Dies septimus, qui Sabbati requies est, vocabitur sanctus. Sed ad ostensionem, ut si quis ad imitationem Dei bona agit et consequitur, hoc est in sex diebus operari: hic intelligibili requiescit Sabbato, de quo Paulus dicebat: *Timeamus, ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ipsius, videatur ex nobis aliquis deesse* ¹⁹. Caret enim nunc illa requie, qui non operatur. Quæ et vocata san-

¹⁴ Matth. v, 16.

¹⁵ Matth. xviii, 23 seq.

¹⁶ Hebr. xi, 14.

¹⁷ Joan. 1, 5.

¹⁸ 1 Cor. xv, 28.

¹⁹ Hebr. iv, 1.

cia dicitur, quia vocatis, de quibus Paulus ait : *Avitates imperatoris sunt, in quibus victorias et tro-pæa contra hostes erexit, salvavit gentes, civitates acquisivit : sic et Christi, in quibus nostrum genus salvavit, et nostram captivitatem conquistavit, et hæreditatem ex gentibus sibimetipsi regale sacerdotium, gentem sanctam, populum acquisitionis constituit. Deinde cum oporteret dicere secundum LXX, hæ vocatæ sanctæ, quas vocabitis eas in festi-vitatibus vestris, hæc nostra translatio planius habet, dicens temporibus suis : non dixit sic de festi-vitatibus eorum, non illis qui serviunt figuræ, sed fidelibus, et suscipientibus festivitatem, has com-petere festivitates ostendens, quarum una est, de qua hæc dicit :*

Mense primo, quarta decima die mensis ad vesperum Phase Domini est. Primum mensem, tempus Dominicæ passionis recte dicimus in quo conveniunt maxime et hæc ad Moysen verba a Deo dicta : *Mensis hic vobis principium mensium, primus erit vobis in mensibus anni* ²⁰. Initium enim et ingressus novæ vitæ, et nunc a nobis inchoatæ conversationis est. Vespertina tempora, in quibus Dominus advenit, dicit. Joannes enim ait, *Filioli, novissima hora est* ²¹. Ad vesperum Pascha Dominicum factum est. Qui passus, non mox tempora finivit, sed reliquit novissimæ horæ et vespertinæ reliquias, in quibus oporteat currere prædicationem, et in quo omnem terram penetret salutare verbum. Sed et ad vesperum, sive medio vespertinorum Pascha proprium præveniens, crucem suam Christus celebravit. Die enim imaginariæ festivitatis Paschalis, quæ erat quarta decima post cœnam supersensibile verum Pascha, quod ad ejus mysterium pertinebat, discipulis tradidit. Ergo et nox erat jam, quando panem Judas de cœna illa accipiens, ad Domini traditionem exhibat. Sequenti autem die, quæ fuit quinta decima, Pascha crucis implebat. Propter quod in quinta decima mensis hujus die, festivitatem hanc agere legislator præcepit, et in ipsa celebritate solemnitatem azymorum Domini prædicavit. Si enim celebrare ei Pascha proprie et vere volumus, azymi ab omni malitia esse debemus, et multo magis a Judaico errore et vetustate. Unde postquam Paulus dixit, *Pascha nostrum immolatus est Christus*, D subdidit : *Epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitie, sed in azymis sinceritatis et veritatis* ²². Et non ad tempus, sed omni nostra vita a fermento malitiæ mundi esse debemus ; propterea ait : *Septem diebus azyma comedetis.* Per septenarium numerum de omni nobis vita præcipiens.

VERS. 4-7. « Hæ sunt ergo feriæ Domini sanctæ, quas celebrare debetis temporibus suis, mense primo quarta decima die mensis ad vesperum, Phase Domini est, et quinta decima die mensis hujus solemnitatis azymorum Domini est. Septem diebus azyma comedetis. Dies primus erit vobis celeberrimus, sanctusque. Omne opus servile non facietis in eo, sed offeretis sacrificium in igne Domino septem diebus. Dies autem septimus erit celeberrimus, nullumque opus servile fiet in eo. »

Age nunc si libet, Judæos interrogemus, cujus rei gratia non quinta decima die festivitatem agere jussit, in quo Pascha imaginarium fiebat, sed memoriam quidem facit -ejus, festivitatem tamen, prima azymorum, quæ erat post illam, fieri definiunt. Manifestum est autem, quia scire is qui legem accipit, quid intersit inter figuram et veritatem desiderat, et quia figuras scire, quoniam deducunt ad veritatem, dignum est, festivitatem autem agere tunc, quando veritas quæ in figuris continetur, advenerit, memoriam siquidem facit quartæ decimæ, quia figuram habebat. Festivitatem autem agere quinta decima præcepit, quia in ipsa verum est Pascha, de quo Paulus dicebat : *Pascha nostrum immolatus est Christus* ²³. Sed ipsos jam sermones discutiamus.

Hæ sunt feriæ Domini sanctæ quas celebrare debetis temporibus suis. Quare non dixit, *Feriæ Domino*, sed, *Feriæ Domini*? Aut forsitan illum auditorem legis contestans, quia non simpliciter festivitates has, de quibus est sermo, celebrari Deo lex præcepit, sed quia ejus sunt propriæ. Quia quemadmodum festi-

via dicitur, quia vocatis, de quibus Paulus ait : *Avitates imperatoris sunt, in quibus victorias et tro-pæa contra hostes erexit, salvavit gentes, civitates acquisivit : sic et Christi, in quibus nostrum genus salvavit, et nostram captivitatem conquistavit, et hæreditatem ex gentibus sibimetipsi regale sacerdotium, gentem sanctam, populum acquisitionis constituit. Deinde cum oporteret dicere secundum LXX, hæ vocatæ sanctæ, quas vocabitis eas in festi-vitatibus vestris, hæc nostra translatio planius habet, dicens temporibus suis : non dixit sic de festi-vitatibus eorum, non illis qui serviunt figuræ, sed fidelibus, et suscipientibus festivitatem, has com-petere festivitates ostendens, quarum una est, de qua hæc dicit :*

Mense primo, quarta decima die mensis ad vesperum Phase Domini est. Primum mensem, tempus Dominicæ passionis recte dicimus in quo conveniunt maxime et hæc ad Moysen verba a Deo dicta : *Mensis hic vobis principium mensium, primus erit vobis in mensibus anni* ²⁰. Initium enim et ingressus novæ vitæ, et nunc a nobis inchoatæ conversationis est. Vespertina tempora, in quibus Dominus advenit, dicit. Joannes enim ait, *Filioli, novissima hora est* ²¹. Ad vesperum Pascha Dominicum factum est. Qui passus, non mox tempora finivit, sed reliquit novissimæ horæ et vespertinæ reliquias, in quibus oporteat currere prædicationem, et in quo omnem terram penetret salutare verbum. Sed et ad vesperum, sive medio vespertinorum Pascha proprium præveniens, crucem suam Christus celebravit. Die enim imaginariæ festivitatis Paschalis, quæ erat quarta decima post cœnam supersensibile verum Pascha, quod ad ejus mysterium pertinebat, discipulis tradidit. Ergo et nox erat jam, quando panem Judas de cœna illa accipiens, ad Domini traditionem exhibat. Sequenti autem die, quæ fuit quinta decima, Pascha crucis implebat. Propter quod in quinta decima mensis hujus die, festivitatem hanc agere legislator præcepit, et in ipsa celebritate solemnitatem azymorum Domini prædicavit. Si enim celebrare ei Pascha proprie et vere volumus, azymi ab omni malitia esse debemus, et multo magis a Judaico errore et vetustate. Unde postquam Paulus dixit, *Pascha nostrum immolatus est Christus*, D subdidit : *Epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitie, sed in azymis sinceritatis et veritatis* ²². Et non ad tempus, sed omni nostra vita a fermento malitiæ mundi esse debemus ; propterea ait : *Septem diebus azyma comedetis.* Per septenarium numerum de omni nobis vita præcipiens.

VERS. 8. « Dies primus erit vobis celeberrimus et sanctus, omne opus servile non facietis in eo. »

Illud enim omnimodo servile esse opus spiritus innuit, de quo ait Dominus : *Amen amen dico vobis, qui facit peccatum, servus est peccati* ²⁴. Si enim

²⁰ Rom. viii, 28. ²¹ Hebr. xii, 13. ²² Hebr. iv, 9. ²³ I Cor. v, 7. ²⁴ Exod. xii, 2. ²⁵ I Joan. ii, 18. ²⁶ I Cor. v, 8. ²⁷ Joan. viii, 54.

verum celebramus Pascha, peccati servitium fugiamus : quia Christus, qui pro nobis passus est, a peccato nos et servitute ejus liberavit : non quia prima die omne opus servile non fieri præcepit, aliis autem diebus ideo opera agi servilia præcepit : vide ergo quid subdidit :

Sed offeretis sacrificium in igne Domino. Sive ut I.XX : Offeretis holocausta Domino septem diebus. Dies autem septimus erit celebrior et sanctor, nullumque opus servile facietis in eo. Holocausta ergo septem diebus offerri præcipiens, abstinere etiam ab omnibus operibus servilibus in eis præcepit. Quomodo enim quis holocaustum Deo offeret, diabolo dignus, aut servilia agens? Deinde non solum primam, sed et septimam propterea nominavit, ut in prima et in septima totam comprehenderet vitam humanam. Illa enim initium, ista autem finem habet in qua omnia comprehenduntur. Videtur autem et hoc præcipere, ut is qui imbutur, sive initiator mysterio, nullum opus servile agat : oportet quippe illum agere, quæ libertatis sunt, quia nos Dominus liberavit per eum qui ei signatus est. Si autem aliquid post hoc egerit, quod ad servitum pertinet, peccans ut homo, saltem ejus, quæ ad finem est, libertatis diligentiam gerat, et intendat quo modo noster finis bonus efficiatur, quomodo septima dies, tempus videlicet, in quo transimus, omne opus servile non habeat. In eo enim in quo nos Deus invenerit, in ipso et judicare promittit. Propter quod et David, *In fine, ne corrumpas*, plurimos Psalmorum præscribit.

VERS. 9-14. *Locutusque est Dominus ad Moysen dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Cum ingressi fueritis terram quam ego dabo vobis, et messueritis segetes terræ vestræ, feretis manipulos spicarum, primitias messis vestræ, ad sacerdotem. Qui levabit fasciculum coram Domino ut acceptabilis sit pro vobis. Altero die Sabbato, sanctificabit illum, atque in eodem die quo manipulus consecratur, cædetur agnus immaculatus anniculus in holocaustum Domino, et libamenta offerentur cum eo duæ decimæ similæ conspersæ oleo in incensum Domino odoremque suavissimum, liba quoque vini, quarta pars hin. Panem et polentam, et pultes non comeditis ex segete, usque ad diem quo offeratis ex ea Deo vestro, præceptum est sempiternum in generationibus, cunctisque habitaculis vestris. Numerabitis ergo ab altero die Sabbati, in quo obtulistis manipulum primitiarum, septem hebdomadas plenas usque ad diem alteram expletionis hebdomadæ septimæ, id est quinquaginta dies : et sic offeretis sacrificium novum Domino, ex omnibus habitaculis vestris. Panes primitiarum duos de duabus decimis similæ fermentatæ, quos coquetis in primitias Domini. Offeretisque cum panibus septem agnos immaculatos anniculos, et vitulum de armento unum, et arietes duos, et erunt in holocaustum cum liba-*

mentis suis, in odorem suavissimum Domino. Facietis et hircum pro peccato, duosque agnos anniculos, hostias pacificorum. Cumque elevaverit eas sacerdos cum panibus primitiarum coram Domino, cedent in usum ejus. Et vocabitis hunc diem celeberrimum, atque sanctissimum, omne opus servile non facietis in eo. Legitimum sempiternum erit in cunctis habitaculis, et generationibus vestris. »

Quia longe a præsentī lege populus Judæorum est, ipsa docere nos verba possunt discussa. Arguuntur autem, neque secundum litteram implentes ea, nec spiritum intelligere, qui in eis est, valentes. Altero die prima videlicet azymorum offerre manipulum, et ovem immolare super eum præcepit. **B** die autem, in quo hoc fit, septem hebdomadas numerari, et alterum diem ultimæ hebdomadæ, sic Pentecostes celebrare festivitatem in his, quæ nunc dixit præcepit. Quidam autem sic inveniantur Pentecostes festivitatem celebrare. A prima enim azymorum, non autem a die, in qua manipulum, quæ prima azymorum in crastinum secunda videlicet dies, computantes celebrari sibi met. Pentecostem prædicant. Propter quod eis Dominus improprians quod secundum litteram non implerent : legem dicebat : *Et nemo ex vobis facit legem*²⁰. Ecclesia autem facit sicut nunc ostenditur.

Locutusque est Dominus ad Moysen dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Cum ingressi fueritis terram, quam ego dabo vobis et messueritis segetes terræ vestræ, offeretis manipulos spicarum, primitias messis vestræ ad sacerdotem. Qui levabit fasciculum coram Domino, ut acceptabilis sit pro vobis. Terram a Deo datam, evangelicam doctrinam et conversationem frequenter docuimus. Ipsa enim terra dicitur, propter fructus virtutum qui ex ea oriuntur. Ab ipso autem Deo data est, neque enim mediatore ad hanc usus est, sed proprio ea annuntiavit ore. Quando ergo ingressi sunt, et messuerunt segetes ejus, hi qui susceperunt salutare verbum. Illi enim sunt et messores, et intelligibiles segetes ad quos Dominus dicebat : *Messis quidem multa, operarii autem pauci, rogate Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*²¹, quibus etiam verbi mysterium creditur, tunc messis sic matura erat, ut Dominus diceret : *Levate oculos vestros, videte regiones, quia albæ sunt jam ad metendum*²². Manipulum autem primitiarum, intelligibilis sacerdos Christus corpus proprium offerebat. Quia enim capitulum sive summa messis, verbi videlicet salutaris, et divinæ prædicationis mortuorum erat resurrectio, ita ut Paulus clamaret : *Viri Pharisei, de spe et resurrectione mortuorum ego judicor hodie*²³, oportebat satisfactionem sequi prædicationis, nam et subsequuta est. Veras enim manipulos, et veræ primitiæ nostræ messis, nunc intelligibilis sacerdos Christus, corpus pro-

²⁰ Joan. vii, 19. ²¹ Matth. ix, 37. ²² Joan. iv, 35. ²³ Act. xxiii, 6.

prium a mortuis suscitavit, de quo Paulus dicebat: *Nunc autem Christus resurrexit a mortuis, primitiæ dormientium*²². Sed quando hoc factum est, altera die offeret illud sacerdos. Esse autem primam diem Dominicæ passionis, ea quæ ante hoc diximus, ostenderunt, in qua Dominus suam hostiam non sine ratione dispensavit. Sed quia prima azymorum hæc, et prima Paschalis festivitatis dicebatur, altera dies passionis resurrectio fuit: hujus rei gratia, cum potuisset dicere, secunda azymorum offeret hoc sacerdos, non sic dixit, ut non ad subsequentem diem deduceret nostram cogitationem, sed et in crastinum primæ. Dicit autem resurrectionem, quia quemadmodum crastinus dies hodierno succedit, sic successit Domini passioni resurrectio. Tu autem attende ea quæ in subsequentibus dicuntur, et verborum custodi distriktionem. Primum enim manipulum primitiarum, sacerdotem ostendit offerentem, post hoc autem ait: *Atque in eodem die quo manipulus consecratur, cedetur agnus immaculatus anniculus in holocaustum Domino.*

Volens nos in die qua celebramus Domini resurrectionem, et manipuli intelligibilem oblationem celebramus, non oblivisci Dominicæ sacrificii, ex quo nobis est oblatio manipuli: sed cedere agnum immaculatum anniculum in holocaustum Domino. Intelligibilem agnum, Domini traditionem immolantes mystice, et offerentes: ipsius autem, ut sacrificium cedentes memoriam fecit. Neque enim aliter, sed per ejus meditationem et virtutem a sensilibus ad intelligibilia transferuntur ea quæ in illo sacrificio peraguntur. Et quod hoc est sacrificium? *Duæ decimæ similæ conspersæ oleo.* Oportet enim scire perfectam humanitatem, et perfectam divinitatem temperare, id est in unum convenire in oleo, id est per eam quam circa nos habet compassionem: sic enim sacrificium odor suavitatis Domino invenitur, sapientibus nobis de eo quæ digna sunt. In quibus autem sacrificium, et per quos agitur, quomodo celebratur intelligibilis agni oblatio, quod sequitur ostendit. Neque enim in sanguine, neque per irrationabilia animalia, sacrificium a nobis Deus suscipit, secundum quod sequentia demonstrat, ait enim:

Liba quoque vini, quarta pars hñ, panem et polentam. Quia dubium futurum erat forsitan, a quibus mysterium sacrificii, quod per Christum est, quod superius diximus celebratur: habes ecce intelligibilis Melchisedec oblationem, quæ in pane et vino perficitur, in qua quarta pars hñ in libris vini offertur, ut per quartam Evangelicam traditionem, quæ in libris quatuor est: per libationem vero Dominicum sermonem significaret, cum ait: *Illic est meus sanguis qui pro vobis fundetur*²³: sine imminutione enim significare legislatori visum est Christi mysterium, propter quod et subdidit:

Et polentam et pulles non comedetis ex segete, usque ad diem quo offeratis ex ea Deo vestro. Præceptum est sempiternum in generationibus cunctisque habitaculis vestris. Sive secundum LXX: *Et fricta cedrinea non manducabitis, usque in illam ipsam diem quousque offeretis munera Deo vestro. Legitimum æternum in progenies vestras.* Novam conversationem inchoabimus, priusquam dies advenerit, antequam prædicta bona Deo offerrentur, ex quibus nobis, quæ est in Christo nova creatura, et nova conversatio annuntiata est, de qua ait Paulus: *Si qua in Christo nova creatura, vetera transierunt, ecce facta sunt nova omnia ex Deo, qui reconciliavit nos sibi*²⁴. Oblatio enim præsentium donorum, quam esse mysterium Unigeniti ostendimus, reconciliavit nos Deo, et cibum nobis novæ polentæ et pultium, sive ut LXX, *cytrorum* præstitit. Non enim nova solum, sed et cytra, Christi præcepta sunt sive ut mollia: sic enim cytra alii interpretes ediderunt. Est ergo mollis evangelica prædicatio. Accipite, enim ait, *jugum meum, quia suave est*²⁵: sive ut manibus contrita et mundata: cytra enim et hoc interpretatur, quia Christi dogmata actionem exigunt et correctionem quod manus significant. *Præceptum est sempiternum in generationibus, cunctisque habitaculis vestris.* Nec enim locus, nec tempus immutat Christi mysterium, per quod floruit totus mundus, et totius terræ habitatio, concorditer ea quæ ad eum pertinent, custodit. Hæc autem legislator dicens, et resurrectionis describens, secundum modum quem oportebat, gratiam, ad Pentecostem, quam nos celebramus, sermonem convertit dicens:

Numerabilis ergo ab altero die Sabbati, in quo obtulitis manipulum primitiarum, septem hebdomadas plenas usque ad alterum diem expletionis hebdomadæ septimæ, id est, quinquaginta dies, et sic offeretis sacrificium novum Domino. Quia hujus Pentecostes, neque tempus neque numerus a populo Judæorum custoditur, sufficienter in superioribus ostensum est, a nobis autem cum contemplatione, et littera custoditur. Planius ergo legislator intentionem suam demonstrare volens, ab altero die Sabbati numerari præcepit quinquaginta dies, Dominicum diem procul dubio volens intelligi: hic enim est altera dies Sabbati. In hac enim resurrectio facta est, qua hebdomadæ numerantur septem, usque ad alterum diem expletionis hebdomadæ. Dominica rursus die, Pentecostes celebramus festivitatem, in qua sancti Spiritus adventum meruimus. Non frustra eo septem hebdomadarum adventum custodientes, sed ut nos cognosceremus, quia nihil vetus, nihil sæculare præcepit Deus agere, nihilque corruptioni veteri proximum, qui cum cupiunt percipere. Et novum sacrificium Domino tunc offerri jussit, adveniens enim Spiritus totam nostram vitam renovavit, quod confirmavit Christi traditionem, et stabilivit conver-

²² I Cor. xv, 12. ²³ Marc. xiv, 124. ²⁴ II Cor. v, 17. ²⁵ Matth. xi, 50.

nationem quam in illis perfecit, ait enim: *De meo accipiet, et annuntiabit vobis*³⁶. Propter quod non alia hebdomadis die advenit, sed in qua resurrectio facta est, et manipulus intelligibilis oblatus est, ut et hoc probaret, quod nova conversatio, quæ nos renovavit, liberando a corruptione vetustatis resurrectione Christi, et sancti Spiritus adventu correctæ est. Manifestat autem oblatio ipsa speciem hostiæ quam præcepit fieri.

Et sic offeretis sacrificium novum Domino, ex omnibus habitationibus vestris. Panes primitiarum duos ex duabus decimis similæ fermentatæ, quos coquetis in primitias Domini, et offeretis cum panibus septem agnos immaculatos, anniculos, vitulum de armento unum, et arietes duos. Novum sacrificium dicens legis sacrificia ut vetera excludit, Evangelicam autem pro illis introduxit. Deinde addens, *de habitationibus vestris*, Ecclesiam significavit, eique offerri, quæ dicta sunt aptavit. Neque enim dixit: *Ex omnibus habitaculis vestris*: ut absolute ostenderet aliquod habitaculum præcipuum, de quo ait David: *Beati qui habitant in domo tua*³⁷. Et rursus: *Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ*³⁸. Et panes quidem primitiarum duos, legem et Evangelium; panes enim sunt cibi animarum fidelium, continentes sunt autem et primitiarum, sive ut LXX, *separati*: quoniam omni quidem sapientiæ sunt præcipui: ab ea autem quæ exterior est, separati videlicet et sejuncti. Sunt ergo ex duabus decimis similæ fermentatæ, ex doctrina quæ perfectam Dei divinitatem et perfectam humanitatem tradit, nec aliter coqui nisi per talem doctrinam possunt. Sed primitiæ horum sunt Domino. Primus enim Dominus, qui legem perfecit, et Evangelium post hoc docuit: *Audite, quia dictum est antiquis: Non occides. Ego autem dico vobis: Omnis qui irascitur fratri suo sine causa reus erit iudicio*³⁹. Conjunxit enim hic legem Evangelio, propter quod ejus primitiæ dicuntur. Quod et Lucas confirmans, primitias veras nobis ostendens, scripsit: *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cæpit Jesus facere et docere*⁴⁰. Offerre autem eis septem agnos immaculatos anniculos præcepit, dona significans quæ sunt spiritus, de quibus Salomon in Proverbiis dicebat: *Sapientia edificavit sibi domum, erexit columnas septem*⁴¹. Planius autem Isaias tradidit, *Et requiescet super eum Spiritus Domini*⁴². Nec tacuit quæ, vel cujus numeri essent donâ, subintulit enim: *Spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et implebit eum spiritus timoris Domini*⁴³. Agnos autem hæc appellat dona, ad ostensionem quia Spiritus sanctus unum est in Christo, de quo dictum est: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi*⁴⁴. Unde nemo

potest dicere Christus Jesus, nisi in Spiritu sancto. Ergo non extra rationem cum septem agnis vitulum de armento præsens continet oblatio, sed evidenter significat illum ex armento Abraham, Isaac, Jacob, et David secundum carnem factum. Huic arietes duos immaculatos conjunxit, excellentia mandata et virtutes, quas sequi alias velut oves oportet. In his enim, utpote intelligibilem inimicum ventilantibus, munimen et indemnitate habent. Quæ sunt autem hæc? *Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, sequere me*⁴⁵. Maximum quippe mandatum est, vendere quæ habet et dare pauperibus: maximum autem sequi Christum, ut cum despectu quippiam possidendi, etiam omnia agere secundum voluntatem Dei Domini studeamus. Hoc est enim etiam sequi. Hæc ergo mandata, utpote propter immaculatam vitam et perfectam constituta, arietes appellantur, quia arietes omni grege excellentiores sunt. Horum sacrificium et libatio scientia videlicet et correctio: odor suavitatis est Domino, ille de quo Paulus dicebat. *Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem scientiæ suæ manifestat per nos, quia Christi bonus odor sumus*⁴⁶. Verumtamen non usque ad hæc oblationem Pentecostes statuit. Dicit autem et reliqua, quia maxime spiritui, cujus prædicta festivitas est, perfectio competit. Quid ergo ait? *Facietis et hircum pro peccato.* Penitentiam introducens sermonem. *Duosque agnos anniculos, hostias pacificorum.*

Illâ Pauli mandata significans, *Pacem meam*, inquit, *sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine quibus nemo videbit Deum*⁴⁷. Quæ quia per apostolicam linguam expressa erant, offerri ea præcepit cum panibus primitiarum quos esse Christi doctrinam diximus. In sequentibus rursus ait: *Cumque elevaverit ea sacerdos cum panibus primitiarum coram Domino.* Secundum LXX autem sic: *Et separabit ea sacerdos separatione cum panibus primitiarum ante Dominum, cum duobus agnis*, significans cui Domino, ait. Cedentque in usus ejus sacerdotis offerentis ea, videlicet Christi. Ipse enim noster sacerdos, ipse noster Dominus est. Ipsius sicut panes primitiarum, sic et agni mandatorum prædictorum sunt, ipse enim erat, qui in Paulo loquebatur, ipse omnia, quæ dicta sunt, obtulit. Pacem enim de quo Paulus mandat, primus Dominus discipulis annuntiavit, et sanctimoniam, sicut sanctus sanctorum, super omnes custodivit, nam ipse erat de quo Gabriel virgini dixit: *Propterea quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei*⁴⁸. Verumtamen si vis dici de quo sermo est, comprehendere excellentiam, confirmationem eorum quæ de eo dicta sunt, respice.

Et vocabitis hunc diem celeberrimum atque sanctissimum, omne opus servile non facietis in eo. Legi-

³⁶ Joan. xvi, 14, 15. ³⁷ Ps. lxxxiii, 5. ³⁸ Ps. xxvi, 4. ³⁹ Matth. v, 22. ⁴⁰ Act. i, 1. ⁴¹ Prov. ix, 1. ⁴² Isa. xi, 2. ⁴³ ibid. ⁴⁴ Joan. i, 29. ⁴⁵ Matth. xix, 21. ⁴⁶ II Cor. ii, 14, 15. ⁴⁷ I Heb. xii, 14. ⁴⁸ Luc. i, 35.

timum sempiternum erit in cunctis habitaculis et generationibus vestris. Quid ergo in ea est: quod in his excellat? Ecce enim et alios dies sanctos appellat, sed et de hoc primum inquit, et appellabitis hunc diem celeberrimum, et post hoc: atque sanctissimum, ut in eo cognosceres quid et cum aliis commune, et quid in se proprium habet; in ipso enim gentium vocatio non prædicari solum, sed et operari cœpit, quando *Parthi, et Medi, et Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam, et Pamphiliam*, omnesque reliquæ gentes, quas Lucas dinumeravit, *audire apostolos, linguis suis magnalia Dei loquentes*⁶⁹, prædicantesque cœperunt. Nullum ergo opus servile in illo die faciamus, id est, quod ad servitutem pertinet, sed legitimum sempiternum in cunctis habitaculis et generationibus nostris servemus, nihil servile operantes in tempore, quo ad nos venit Spiritus, *quia ubi Spiritus Domini, ibi libertas*, sicut Paulus scripsit⁷⁰.

VERS. 22. « Postquam autem messueritis segetem terræ vestræ, non secabitis eam usque ad solum, nec remanentes spicas colligētis, sed pauperibus et peregrinis dimittētis eas. Ego Dominus Deus vester. »

Quia pietate plena sunt quæ nunc lege præcipiuntur, apertum est. Propter quod ea custodiri et secundum litteram oportet, sed majus eorum luerum contemplatio possidet. Tu autem hoc in eis nota, quia cum similia his superius præcepisset, non tamen eadem sancivit, hoc autem verborum ipsa immutatio demonstrat, ibi etenim ait: *Non complebitis messionem vestram*, hic autem: *Non secabitis eam usque ad solum*, ut differentiam ipsam ex permutatione verborum intelligamus. Terram fidei esse prædictam a lege Dei conversationem frequenter ostendimus: hujus messio, post resurrectionem Salvatoris a mortuis, et adventum sancti Spiritus, floruit. Et non quidem omnem scientiam quam habituri sumus, quando ad ipsum Deum venerimus, tradit verbum prædicationis: sunt autem quæ relinquit, utpote quæ nunc nobis revelari non possunt. Et propterea legem hanc in prædictis festivitatis interposuit, et ait: *Postquam messueritis segetem terræ vestræ, non secabitis eam usque ad solum.*

In eo quod dicit: *Non secabitis eam usque ad solum*, ea significavit, quæ nobis ad plenam scientiam et perfectam desunt, propter quod et subdidit: *Nec remanentes spicas colligētis.* Ut non contendamus, neque frustra conemur ea quæ nostram fugiant scientiam. Et propterea de messura quæ cadere dicuntur, colligere nec possumus, sed relinquamus ea Christo quem significans legislator addidit: *Pauperibus et peregrinis dimittes eas.* Sive secundum LXX: *Pauperi et proselyto relinques ea.* Et quis est hic? Audi quod sequitur: *Ego Dominus Deus vester.*

A Pauper autem et hic dicitur, quia propter nos pauper factus est cum dives esset, ut illius paupertate nos divites essemus; sed et advena, quia etsi in propria venit, sui eum tamen non receperunt. Huic ergo ea relinques; solus autem scit quæ nobis remanent, propter quod nec colligere possumus, quæ ut ipse colligat, separata sunt, teste Paulo qui dicit: *O altitudo sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus et investigabiles viæ ejus*⁷¹.

VERS. 24, 25. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens: Loquere filiis Israel: Mense septimo prima die mensis, erit vobis Sabbatum memoriale clangentibus tubis, et vocabitur sanctum. Omne opus servile non facietis in eo, et offeretis holocaustum Domino. »

Septenarium numerum evidentem gerere et indubitabilem consummationis figuram sive uniuscujusque nostrum, sive generalem, multa quidem et alia ostendunt, illud autem maxime, quia Deus in die septima cessavit ab operibus suis, dans nobis ex ipsa requiem nostram conjicere, de qua Paulus ait: *Qui enim ingressus est in illam requiem, requievit ipse ab omnibus operibus suis, quemadmodum et a suis Deus*⁷². Sed initium consummationis temporum, Domini est adventus propter quod illud novissimam horam Joannes evangelista appellavit, ait enim: *Filioli, novissima hora est*⁷³. Sed et Jacobus: *Ecce judex ante januam stat*⁷⁴. Hoc tempus primam septimi mensis sicut principium consummationis, recte lex appellavit. Est etiam nobis requies; quia nos ab operibus malis carnis refecit, et a jugo gravi liberavit: *Venite enim, inquit, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*⁷⁵. Et rursus: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris*⁷⁶. Hoc et memoriale tubarum est: prædicat enim Salvatoris resurrectionem, quæ memoriale est communis mortuorum resurrectionis, quæ in voce tubarum magnarum et terribilium efficitur: *In jussu Dominico, in voce archangeli, in tuba Dei*⁷⁷, sicut Paulus docuit. Hoc tempus vocabitur sanctum Domino, quia vocationem, quæ in sanctificatione est, possidet: ex qua adoptio, quæ ad eum pertinet vocatis efficitur: *Omne opus servile non facietis in eo, et offeretis holocaustum Domino.*

Non est enim jam tempus opera servilia agere, quia sufficit præteritum tempus ad voluntatem gentium, in quo gesta sunt opera servilia, et debemus, quemadmodum exhibuimus membra nostra arma iniquitatis ad iniquitatem, ita exhibere membra nostra arma justitiæ, in sanctificatione⁷⁸. Hoc est enim iterum holocaustum.

VERS. 27-32. « Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens: Decimo die mensis hujus septimi dies expiationum erit celeberrimus, et vocabitur

⁶⁹ Act. 11, 10.⁷⁰ II Cor. 11, 17.⁷¹ Rom. 11, 33.⁷² Hebr. 14, 10.⁷³ I Joan. 11, 18.⁷⁴ Jac. 7, 9.⁷⁵ Matth. 11, 28.⁷⁶ ibid. 29.⁷⁷ I Thess. 14, 15.⁷⁸ Rom. 11, 13, 19.

sanctus, affligetisque animas vestras in eo et offeretis holocaustum Domino. Omne opus servile non facietis in tempore diei hujus, quia dies propitiationis est, ut propitiatur vobis Dominus Deus vester. Omnis anima quæ afflicta non fuerit in die hoc, peribit de populis suis. Et quæ operis quippiam fecerit, delebo eam de populo suo. Nihil ergo operis facietis in eo. Legitimum sempiternum erit vobis in cunctis generationibus et habitationibus vestris, Sabbatumque requiei est; affligetis animas vestras. Die nono mensis septimi, a vespere usque ad vesperum celebrabitis Sabbata vestra. »

Recte Paulus Corinthiis de Judæis scripsit: *Hæc omnia in figura contingebant illis. Scripta sunt autem ad nostram correptionem, in quos fines sæculorum devenerunt* ⁶⁰. Quod enim in fine sæculi actum est Salvatoris mysterium, quæ et quanta ex eo dispensata sint, plane per præsentia legislator significavit. Quid ergo nobis innuit, vel quid sancit gratia Christi, et prædicatio ejus? Spem utique mortuorum resurrectionis, vitam cum modestia, et humilitate, et in ciborum abstinentia, et quæ est in despectu præsentium, atque despectu possidendi, aliisque virtutibus: quas agentes, tanquam incolæ hac terra utimur, utpote non ad longum tempus, sed ad perparvum in eo ponentes tabernacula, quia eorum quæ dicta sunt, unumquodque in hac plenitudine temporum per evangelicam nobis conversationem prædicta sunt. Septimum mensem, hic enim numerus consummationem temporum significare consuevit, omnibus figuris et necessarie conservavit. Dividens autem ea, spem mortuorum resurrectionis, per neomenias septimi mensis superius significavit, in qua et tubarum memoriale posuit, quia in tuba Dei exspectamus mortuos resurgere. Eam autem, quæ est in humilitate, et ciborum abstinentia vitam, per decimam mensis, de qua nunc loquitur (in transitu enim sæculo uti, et exitum de eo exspectare, per festivitatem, quam a quinta decima incipere, post paululum invenies eum dicentem), significat. Sed quæ pertinent ad præsentia, perscrutemur.

Locutusque est Dominus ad Moysen dicens: Decimo mensis hujus septimi die expiationum erit celeberrimus, et vocabitur sanctus, affligetisque animas vestras in eo die nono mensis a vespere. Ostendere propitiationem nobis a peccatis videlicet liberationem in humilitate, et afflictione animæ acquiri legislator desiderat. Hanc autem agere a vespere debemus, id est, ex ipsa pœnitentia, sicut incipientes: quia et Christus initium suæ prædicationis pœnitentiam fecit. Sed pœnitentiæ vitam bonam superædificare, perfectamque et virtutibus consummatam, necesse habemus. Et propterea subdidit:

Et offeretis holocaustum Domino. Omne opus non

facietis in tempore diei hujus. In holocausto quidem, consummatam vitam, et perfecte inhærentem Domino: in non faciendo autem omne opus terrenorum operum abstinentiam ostendit: ergo et nimis consequenter addidit: *Quia dies propitiationis est, ut propitiatur vobis Dominus Deus vester.*

Utraque hæc ostendens, quia et hoc est tempus ad propitiationem nobis a Deo donatum, in quo peccata nostra veniens Dominus diluit, et quia in quo hæc exspectamus tempore nihil debemus terrenorum agere. Deinde legem protrahens, et Christo advocacionem præbens, qui dixit: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* ⁶¹, ait: *Omnis anima quæ afflicta non fuerit in die hoc, peribit de populis suis.* Neque enim sequitur Christum, qui hæc sancivit, et in tantum semetipsum humiliavit, ut Paulus de eo diceret: *Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis* ⁶².

Sed et quæ operis quippiam fecerit, delebo eam de populo meo. Nihil ergo operis facietis in eo. Legitimum sempiternum erit vobis in cunctis generationibus et habitationibus vestris. Sic hoc dixit tanquam si populo Judæorum præceptum sit: sic autem se non habet: omnibus enim lex communis est, quia et ad omnes Dominus dicebat: *Operamini non cibum qui perit* ⁶³, nihil volens nos operari terrenum. Bene ergo et sapienter custodiam vacationis producere ad majorem contemplationem volens, addidit: *Sabbatum requiei est.* Vel sicut LXX: *Sabbata Sabbatorum erunt vobis.* Ut per hoc intelligibile intelligamus Sabbatum, quod Judæorum excedebat infirmitatem, quemadmodum et Sancta sanctorum; propter quod eis nec Sabbata erant. Sed et canticorum Cantica; non intelligunt enim eorum quæ ibi scripta sunt virtutem. Et omne quod secundum legem anagogen recipit, hoc excedere Judæorum mensuras intelligamus. Jam autem vide, quibus sermonibus usus est: *Et affligetis animas vestras. Die nono mensis septimi a vespere usque ad vesperum celebrabitis Sabbata vestra.* Recapitulat ergo humilitatis verbum, quia frequenter illud Christus docuit, quasi coronam autem illam, et virtutum basim atque subsistentiam, apostolis constituit. Inquisitus enim, *Quis major esset in regno cælorum,* respondit: *Quicumque humiliaverit se sicut parvulus hic, iste major est in regno cælorum.* Quod autem dixit: *A vespere usque ad vesperum,* aperte volentis est semper superfluum et vanorum vacationem studeri. Unde Dominus nec causam dicere concedit; præcepit enim, neque de tunica, neque de veste litigare ⁶⁴, sed nec cogitare quid comedatur, aut quid bibatur, aut quid vestiatur ⁶⁵, verum ipse docens, et Sabbatorum annuntians Sabbatum, in quo omne cessat, et sola quæ Dei sunt, ostenduntur, sola porriguntur quæ utilia sunt, atque expediunt animæ.

⁶⁰ I Cor. x, 11. ⁶¹ Matth. xi, 29. ⁶² Philip. ii, 8. ⁶³ Joan. vi, 27. ⁶⁴ Matth. xviii, 4. ⁶⁵ Matth. vi, 25, 28.

Vers. 33-36. « Et locutus est Dominus ad Moy-
sen, dicens : Loquere filiis Israel : A quinto deci-
mo die mensis hujus septimi, erunt feriæ taberna-
culorum septem diebus Domino. Dies primus voca-
bitur celeberrimus atque sanctissimus. Omne opus
servile non facietis, et septem diebus offeretis holo-
causta Domino. Dies quoque octavus erit celeberrimus
atque sanctissimus, et offeretis holocaustum
Domino. Est enim cœtus atque collecta. Omne opus
servile non facietis in eo. »

Hic usurpare sapientiam sæculi et transitorium
ejus nosse, et temporale, non solum ait legistato-
rem significare, sed et oportere oculum habere ad
sæculum futurum. Hoc ergo et per numerum, et
per tabernacula sine aliqua dubitatione invenies fi-
guratum. Quinta decima siquidem die inchoari festi-
vitatem præcepit. Ex septem autem et octo hic
est numerus compositus, quorum unus quidem
præsens sæculum, alter autem figurat futurum. Unde
et festivitatem septem diebus consummari præci-
piens, alios rursus dies celeberrimos atque sanctis-
simos commemoravit, et nec dinumeravit eam
cum septeni, sed posuit sequentem, et semotam ab
aliis, sicut futurum sæculum sequitur quidem præ-
sens, aliud autem quam hoc est. Septem ergo die-
bus festivitatem Tabernaculorum appellavit. Quicun-
que enim ut tabernaculo præsentem mundo utitur,
hic festivitatem in eo habere, et lætari propter
futuri expectationem potest, et quicumque scit,
quia si terrena domus habitationis hujus dissolvatur,
ædificatio non manufacta eum in cœlis suscipiat.
Primam autem septem dierum celeberrimam
atque sanctissimam appellavit. Qui enim scit præ-
sentibus tanquam tabernaculo uti, prima dies, id
est initium et principium a sanctificatione voca-
tionis incipit, propterea et nimis consequenter ait :
Omne opus servile non facietis. Quia nulli in sæculo
serviunt, qui tanquam tabernaculum et transitoria
ea quæ in eo sunt, attendunt. Sed et septem diebus
holocausta offerri præcepit, ostendens oportere per
omne tempus perfectam conversationem sequi.
Quando ergo sic præsentem vitam percurrimus,
tunc celeberrimum atque sanctissimum octavum
diem, seculum videlicet futurum habemus, vocante
nos in præparata sanctis bona, eo qui nos et in
hac conversatione vocavit : nam et LXX sic edide-
runt : *Dies octavus vocalis sanctus erit*. Tunc ergo offer-
rimus holocausta Domino quæ hic præparaverimus.

Est enim cœtus atque collecta. Vel sicut LXX :
Egressus est, quia hinc exitus, illic habitatio est,
sicut ait Paulus : *Cupio dissolvi et esse cum Chri-
sto*⁶⁶. Omne opus servile non faciemus, quia sicut
angeli Dei tempore illo erimus. Sed et hoc nota,
quomodo eadem de primo et octavo dicit, quia
unius quomodo uterque virtutis sunt, resurrectionis
quippe dies quæ est substantia futuri sæculi,

initiumque ejus et basis. Primus quidem, sicut
principium in Christo conversationis, et exordium
futurorum est. Octavus autem, ut qui præsentem suc-
cedit sæculo quem septimus numerus significare
dicitur. Sed et si quis hic sicut in tabernaculo habi-
tat, et sicut pertransiens mundum, hic vivit : iste
etsi necdum re, tamen rei virtute jam futurum sæ-
culum habet : id agens, quod neque ad materiam
pertinet, neque ad inquietudinem, quod illius est
proprium propter quod et Dominus apostolis, ut-
pote talem hæreditatem eligentibus vitæ, dicebat :
*Regnum Dei intra vos est*⁶⁶. Sed et illud secundum
LXX notandum est, quia primum quidem vocalem
sanctum sine additamento et distinctione nomina-
vit. De octavo autem vocalem sanctum dicens, ad-
didit, *erit vobis*, ut quod dixit : *erit*, ex eo futurum
significaret, distinctionem autem ejus, quod dixit,
vobis, ostenderet : quia primus quidem omnibus vo-
calis et sanctus est, quia omnes hic et sine distinc-
tione, ad sanctificationem, et ad bene vivendum,
et ad cursum hæreditatis futurorum bonorum Do-
minus vocavit, nam et sine ulla distinctione prædi-
cabat : *Venite ad me omnes, qui laboratis, et onerati
estis, et ego reficiam vos*⁶⁷. In futuro autem vocatio
hæreditatis bonorum, non omnium est, sed eorum,
qui præsentem vocationem susceperunt, et taber-
naculorum festivitatem, scientes quia præterit fi-
gura hujus mundi, custodierunt. Propter quod
vobis dixit illis exclamans, qui sic vixerunt. Hæc
se ita habere, ipse iterum ostendit : qui enim hic
dixit : *Venite ad me omnes qui laboratis, et onerati
estis, et ego reficiam vos*, in requiem videlicet fu-
turi, sic rursus quædam dicit de futuro : *Venite,
benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis
præparatum est*⁶⁸ : subtrahens hoc quod dixerat,
omnes : quia *multi quidem vocati, pauci vero
electi*⁶⁹.

Vers. 37, 38. « Hæ sunt feriæ Domini, quas vo-
cabitis celeberrimas atque sanctissimas, offeretis-
que in eis oblationes Domino holocausta et liba-
menta, juxta ritum uniuscujusque diei, exceptisque
Sabbatis Domini, donisque vestris et quæ offeretis
ex voto, vel quæ sponte tribuitis Domino. »

Vide illas apostolicas voces : *Semper gaudete,
sine intermissione orate, in omnibus gratias agite*⁷⁰.
Consona videntur esse hæc præsentibus Mosaicæ
sanctionis verbis. Ecce enim festivitates quasdam
præcipuas legislator exponens, quas et celeberrimas
atque sanctas nominavit, permiscuit eis quo-
tidiana libamina et sacrificia.

*Hæ sunt enim feriæ Domini quas vocabitis cele-
berrimas atque sanctissimas*. Et cum oporteret hanc
aut illam dicere, non sic dixit, sed subdidit : *Offere-
tisque in eis oblationes Domino holocausta et liba-
menta, juxta ritum uniuscujusque diei*. Et ipse nos
gaudere, et festivitatem agere, et sine intermis-

⁶⁶ Philip. i, 25. ⁶⁷ Luc. xvii, 21. ⁶⁸ Matth. xi, 28. ⁶⁹ Matth. xxv, 34. ⁷⁰ Matth. xxii, 14. ⁷¹ I Thes. v, 16-18.

sione orare vult. Hoc est ergo quotidiana libatio, et sacrificium, sive holocaustum, quæ tunc offerre possumus, quando corpora nostra hostiam vivam Deo exhibuerimus et membra nostra, quæ sunt super terram, mortificaverimus, paratique fuerimus ire ad Dominum, cum Paulo dicentes: *Ego enim jam delibor, et tempus meæ resolutionis instat*⁷¹. Propter hoc addidit: *Exceptisque Sabbatis Domini, donisque vestris, et quæ offeretis ex voto, vel quæ sponte tribuitis Domino.*

Aperte illud tradens, quia super declinationem malorum, hoc est Sabbatum, et super alias justitias, quas Deo secundum tempus promittimus, aliquando ei jejunium, aliquando possessionum oblationem, vel in periculis venientibus nobis, vel voluntarie promittimus: propterea votorum et spontaneorum quotidiani ministerii Deo atque perpetui sacrificii, siquidem actio justa est, debitores sumus, ut nostram omnem ei vitam offeramus, dicentes quemadmodum et Paulus dixit: *Vivo autem non jam ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me*⁷²: propter quod et nos offerre ei vitam nostram oportet, quia et ipse semetipsum pro nobis obtulit.

VERS. 59-44. « A quinto decimo ergo die mensis septimi, quando congregaveritis omnes fructus terræ vestræ, celebrabitis ferias Domini septem diebus. Die primo et die octavo erit Sabbatum, id est requies. Sumetisque vobis die primo fructus arboris pulcherrimæ: spatulasque palmarum, et ramos ligni densarum frondium, et salices de torrente, et lætabimini coram Domino. Deo vestro, celebrabitisque solemnitate[m] ejus septem diebus per annum: legitimum sempiternum erit in generationibus vestris. Mense septimo festa celebrabitis, et habitabitis in umbraculis septem diebus. Omnis qui ex genere est Israel, manebit in tabernaculis, ut discant posteri vestri, quod in tabernaculis habitare fecerim filios Israel, cum educerem eos de terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester. Locutusque est Moyses super solemnitatibus Domini ad filios Israel. »

Tutos nos legislator esse præcipit sæculi futuri, et præsentem vitam ad illud coaptare. Propterea cum compleret festivitatum verbum, iterat nunc tabernaculorum festivitatem, quia totius legis summa est non inhiare præsentibus, neque adhærere terrenis, sed scire quia inquilini in ea et peregrini sumus, sicut omnes patres nostri.

A quinto decimo ergo die mensis septimi. Esse mensem septimum completionem sive plenitudinem temporum diximus. Quintus decimus autem, utpote ex septem et octo constans evangelicam prædicationem, quæ ex præsentem vita et futura consistit, significat, hanc componens, illam præparans. Quando congregaverimus omnes fructus ter-

rae, ab operibus videlicet terrenis cessantes: festa celebremus septem dies, id est totam nostram demus vitam in divina festivitate celebranda: *Die autem primo requies, et die octavo requies.*

Non jam septimo, cum numero septem dierum festivitatem agi proposuisset, sed octavo, primum quidem, quia his qui secundum litteram legem tenent, festivitatem celebrare non licet, novo enim segregatus est populo, qui scit legem secundum spiritum accipere, et octavum honorare, quem diximus significare mortuorum resurrectionem. Secundo, quia unam virtutem habent et primus et octavus; quia octavus ipse est et primus, quia ipse est principium futuri sæculi. Deinde primus dies, qui est initium factæ prædicationis, in fine sæculorum requiem continet. Requiescere enim nos facit, cum nos a peccatorum laboribus liberat, per donum baptismatis cujus quia figuram inundatio gerebat, quæ creaturæ per Noe aquarum diluvio venit, recte de hoc dicebatur: *Hic requiescere nos faciet ab omnibus operibus nostris, et de reliquiis manuum nostrarum, et a terra cui maledixit Dominus Deus.* Simulque primus dies, exordium videlicet prædicationis, promittit posteriorem requiem, quam octavus habet, id est, mortuorum resurrectio, et regnum futuri sæculi, de quo psalabat David: *Exsurge, Domine, in requiem tuam*⁷³. Quia enim utramque requiem exordium evangelicæ prædicationis possidet, audi quid primum Christus humano generi prædicavit: *Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum*⁷⁴. Per pœnitentiam a laboribus vitæ quæ in peccatis est, requiem prædicans, et spem in regno cœlorum futuræ requiei. Sed primus quidem habet requiem a peccatorum laboribus. Ab eo tamen, qui vocatus est superædificari huic requiei, virtutum operationem exigit. Propter quod Dominus dicit: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris*⁷⁵. Subinfert: *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve*⁷⁶: hanc quæ est cum requie operationem virtutum mandans. Hic autem legislator, cum festivitatem prædicasset septem dierum, primum ejus diem requiem appellavit: tacet autem sequentes dies, ut per hoc significet oportere virtutibus operam dare. Deinde ad octavum diem transfert requiem, ostendens, quia fideles et servientes legi Dei, vera requies sæculi futuri est. Quid ergo nos in tota vita operari, et unde inchoare operationem oportet?

Sumetisque vobis die primo fructus arboris pulcherrimæ, spatulasque palmarum, et ramos ligni densarum frondium, et salices de torrente, et lætabimini coram Domino Deo vestro, celebrabitisque solemnitate[m] ejus septem diebus. Quod oporteat per omnem vitam virtutibus operam dare, quas in fructibus et ramis prædictorum lignorum significavit, ipse numerus te septem dierum absque ulla

⁷¹ II Tim. iv, 6. ⁷² Gal. ii, 20. ⁷³ Psal. cxxv, 8. ⁷⁴ Matth. iii, 2. ⁷⁵ Matth. xi, 28. ⁷⁶ ibid. 29

dubietate confirmat. Quia vero ex ipsa inchoare A debemus vocatione, ex qua prædicta est Christi intelligibilis requies, quæ prima est festivitatis dies, manifestum est: quem diem superius appellavit requiei. Nunc autem in eo fructus arboris pulcherrimæ sumere præcepit, illos videlicet, quos in primo Psalmo David cantavit: *Et erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo*⁷⁷: Pulchrum enim dicit temporaneum, et opportunum, id est qui in tempore est, et virtutis opportunis temporibus peragitur, ut nullatenus in tempore justitiæ, fugientes eam, declinemus ad compassionem. Ait enim: *Non misereberis pauperi in iudicio*⁷⁸. Quia et justitia, et compassio, et quodlibet dixeris, suum tempus opportunum habet, sicut Paulus dicit: *Alligatus es uxori? noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quærere uxorem*⁷⁹. Et Salomon ait: *Omnis rei tempus: tempus tacendi, et tempus loquendi, tempus belli, et tempus pacis*⁸⁰: et multa his similia. Unde et Saul condemnatus est, quia Agag extra tempus pépercit, et compassus est, quo tempore eum hoc non oportebat facere⁸¹: nec oportebat eum parcere, cum Deus jussisset totum Amalech disperdi. Si ergo fructus arboris sumpseris, de quibus ait Joel: *Notite timere animalia regionis, quia germinaverunt speciosa deserti, quia et lignum attulit fructum suum*⁸²: Sed et Cantica Canticorum: *Sub umbra ejus quam desideravi, videlicet Christi, sedi; et fructus ejus dulcis gutturi meo*⁸³. Pulcherrimum sume, omnia enim quæ fecit Deus, et bona sunt in tempore suo. Sed et Paulus ait: *Omnia vestra honeste secundum ordinem fiant*^{84,85}: quod oporteat aptari virtutes tempori significans. Ergo fructus arboris pulcherrimæ, principaliter Christus, fructus illius ligni est, de quo in Isaia dictum est. *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet*⁸⁶: Dei genitricis videlicet virginis. Secundum LXX. *Ipse fructus speciosus*. Omnia enim ipse dispensat tempore opportuno. Si autem aliquid secundum ejus legem, et zelum est, quod correctum fuerit in verbo, aut in opere, hoc etiam fructus speciosus recte dicitur. Sumere autem et spatulas palmarum, id est juvenescentia justitiæ genimina: *Justus enim sicut palma florebit*⁸⁷, David dixit. Sed quia de palma nihil est, quemadmodum nec de eis qui juste vivunt, quod respu possit:

Sume et ramos ligni densarum frondium. Omnes quidem virtutum fructus, maxime autem misericordiam: oportet enim eam esse continuam, et permanentem. Quod Ecclesiastes commendans. *Oleum, inquit, de capite tuo non deficiat*⁸⁸. Et in Proverbijs: *Non dicas: Vade et revertere et crastino dabo tibi, cum statim possis dare*⁸⁹.

Sume et salices. Secundum LXX, κλάδος, ramos, id est, continentia, castique conjugii. Salix enim continentiam significat, quia fructum non facit: sicut nec continentes, qui sunt veri eunuchi, qui castraverunt se propter regnum cælorum, fructum quemlibet sensibilem faciunt, ad quos Deus per Isaiaem prophetam dicit: *Non dicat eunuchus: Quia lignum aridum ego sum: quia dabo eis in domo mea, et in muris meis locum nominatum, melius a filiis et filiabus, nomen sempiternum dabo eis*⁹⁰. Dicimus autem salicem gerere orationis, nec non poenitentia figuram. Sic ergo et illud quod a David dictum est, intelligamus: *Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus, dum recordaremur tui Sion. In sulcibus, in medio ejus suspendimus organa nostra*⁹¹. Orationis enim, et poenitentia lacrymia, de quibus ait Isaia: *Sicut salices super præterfluentes aquas*⁹², continentem commisionis necessariam habent, in tempore quo offeruntur: quod demonstrat Paulus: *Nolite fraudare invicem dicens, nisi ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi, quia castum oportet esse conjugium*⁹³. Ipse rursus ait. *Salvabuntur autem per filiorum procreationem, si permanserint in fide, et charitate, et sanctificatione, cum sobrietate*⁹⁴. Et iterum: *Honorable connubium, et thorus immaculatus*⁹⁵. Sed hæc de torrente sumere, de præsentis videlicet vita, torrens enim propter transitum, sive decursum simul autem et propter hyemem, quam habet diversarum tentationum, atque tribulationum, recte nominatur, ita ut David de Christo diceret, quia et ipse de mundo et ejus tribulationibus, utpote similis nobis effectus, gustavit: *De torrente in via bibit, propterea exaltavit caput*⁹⁶. Exaltavit enim in cruce pendens. Crucifigitur autem, quia ex nostro torrente bibere semel elegit. Qui ergo hæc agit, septem diebus totum videlicet tempus, lætari potest. Sed lætari ante Dominum non impiorum, et peccatorum gaudio. *Non est etenim gaudere impiis, dicit Dominus*⁹⁷, quippe qui in voluptatibus, et corruptionibus festivitatem habent, sed in Domino lætamini. Quid autem est coram Domino lætari? Id est, in eo credere, et pro eo pati. Hoc enim Petrus gaudium ex quo constat, demonstrat. Scripsit ergo. *Per fidem ad salutem, paratum revelari in tempore novissimo in quo exsultabis, modicum nunc si oportet contristari in variis tentationibus*⁹⁸. Sic novissimorum temporum figuram gerit septimus mensis. Festivitas et gaudium per fidem, quæ est in Christo, et pro passionibus ejus. Sed quomodo hanc festivitatem consummare et concludere debeamus, ostendunt hæc legislatoris verba.

Celebrabitisque festivitatem ejus septem diebus per annum. Legitimum sempiternum erit in generationibus vestris. Mense septimo festa celebrabitis, et habitabi-

⁷⁷ Psal. 1, 3. ⁷⁸ Exod. xxiii, 3. ⁷⁹ I Cor. vii, 27. ⁸⁰ Eccl. iii, 1 seq. ⁸¹ I Reg. xv, 8. ⁸² Joel. ii, 22. ⁸³ Cant. ii, 3. ^{84,85} I Cor. xiv, 40. ⁸⁶ Isa. x, 1. ⁸⁷ Psal. xci, 13. ⁸⁸ Eccl. ix, 8. ⁸⁹ Prov. iii, 28. ⁹⁰ Isa. lvi, 4, 5. ⁹¹ Ps. cxxxvi, 1, 2. ⁹² Isa. xv, 44. ⁹³ I Cor. vii, 5. ⁹⁴ I Tim. ii, 9. ⁹⁵ Hebr. xiii, 4. ⁹⁶ Ps. cix, 7. ⁹⁷ Isa. lvii, 21. ⁹⁸ I Petr. i, 6.

*tis in umbraculis vestris septem diebus. Ut toto præsenti sæculo, quemadmodum tabernaculo utamur, sic enim eum Ezechias appellavit, dicens: Quievit generatio mea, ablata et convoluta est a me, quasi tabernaculum pastorum*¹⁹. Non ergo transitum vel decursum ejus ignoramus, divitias congregantes, vel domos magnas ædificantes: sed quemadmodum Paulus ait: *Intendamus, quia tempus breve est, ut ementes sicut non ementes simus, et possidentes, tanquam non possidentes, et utentes mundo hoc, ut non utentes. Præterit enim figura mundi hujus*¹.

*Omnis qui ex genere est Israel, manebit in tabernaculis, ut discant posteri vestri, quod in tabernaculis habitare fecerim filios Israel, cum eduxerim eos de terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester. Vides quia figuræ hæc populo Judæorum, et imagines majorum mysteriorum datæ sunt: et propterea habitare in tabernaculis, et tabernaculorum festivitatem celebrare jussi sunt, ut non obliviscerentur liberationis Ægyptiæ: sed hoc quidem secundum litteram, spiritaliter autem ut reminiscamur, quia de intelligibili Ægypto liberati sumus, id est ab intelligibilis Pharaonis servitute, quæ est secundum corruptionem laterum præsentis sæculi, qua si quis plene carere vult, in tabernaculis habitet, Deum suum imitans dicentem: *Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidum: Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet*². Manebit autem*

A omnis qui ex genere Israel est, sive secundum LXX. *indigena*, id est vere nobilis, verus Israelita Abrahæ hæres, qui patriam et genus, et domus paternas reliquit, et in tabernaculis cum Isaac et Jacob, colæredibus promissionis habitat. Quia autem non septem tantum diebus habitare in tabernaculis verum Israelitam legislator vult, sed per hunc numerum omnem vitam significat, filii hoc Jonadab, filii Rechab, et ea quæ de eis scripta sunt per Jeremiæ prophetiam, docent. Habent enim sic: *Et obedivimus voci Jonadab filii Rechab patris nostri, in omnibus quæ præcepit nobis, ita ut non biberemus vinum, cunctis diebus nostris, nos et mulieres nostræ, et non ædificaremus domos ad habitandum, et vineam, et agrum, et sementem non habuimus, sed habitavimus in tabernaculis, et obedientes fecimus juxta omnia quæ præcepit Jonadab pater noster*³. Sic supernam quietem, et non dispersitiam vitam, et sine aliqua vexatione justit studuerunt, qui potuerunt intelligere spiritalem fructum tanquam lotrum inter folia cælatum litteræ. Has filiis Israel festivitates Moyses locutus est, in quibus nos lætemur, festa celebrantes in lege Dei, et quæ ab eo ordinata sunt, secundum intentionem ejus agentes, et pro materia quæ vexat hominem, partem bonam eligamus, charitatem Patris, gratiam Filii, societatem sancti Spiritus. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SEPTIMUS.

CAPUT XXIV.

VERS. 1-4. « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Præcipe filiis Israel, ut offerant tibi oleum de olivis purissimum ac lucidum, ad concinnandas lucernas jugiter extra velum testimonii, in tabernaculum sæderis. Ponetque eas Aaron vespere usque in mane coram Domino cultu, rituque perpetuo in generationibus vestris. Super candelabro mundissimo ponentur semper in conspectu Domini. »

Plena et nunc bonis multivaria, et multimoda lex spiritus, nec enim exquirere ea quæ sunt ad correctionem placentium Deo et quæ perpetuam vitam nobis conquirant, cessat. Cujus ergo figuram hoc, quod nunc expositum est a lege, candelabrum, et lucernæ, et oleum gerant, ex verbis ipsis legens discere potest, illud Pauli, quod ad Hebræos scripsit, ad memoriam prius revocans: *Habitu quidem et prius justificationes culturæ, et sanctum sæculare. Tabernaculum enim factum est pri-*

*um, in quo erant candelabra, et mensa, et propositio panum*⁴. Deinde quomodo hæc quæ talia sunt, intelligentur exponens ipse rursus Hebræis, *umbram habere legem*⁵ dixit. Ergo per umbram, corpus exquiramus: Candelabrum ergo dicimus esse evangelicam conversationem, in qua Christus lucernæ modo exsplendere virtutes præcipit: *Nemo enim, inquit, accendens lucernam, ponet eam sub medio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt*⁶. Illis lucernis oleum eleemosyna est, quia et jejunium, et virginitas, et oratio, et justitia, et omnis actio bona per misericordiam dilectionis pauperum irrigatur, et custodiuntur inextinguibiles. Quod manifestant lampades quinque fatuarum virginum⁷: quæ, quia dilectionis pauperum minus habuerunt oleum, a sponso exclusæ sunt. Sed oportet oleum esse olivarum purissimum, ut non ex injustitia, neque ex rapacitate dilectioni pauperum serviamus, neque ad ostentationem. De olivis autem est, si ex bonis laboribus, et ex justi-

¹⁹ Isa. xxxviii, 12. ¹ I Cor. vii, 29-31. ² Matth. viii, 21; Luc. ix, 58. ³ Jer. xxxv, 6-10. ⁴ Hebr. ix, 1, 2. ⁵ Hebr. x, 1. ⁶ Luc. viii, 16. ⁷ Matth. xxv, 1 seqq.

tiæ pecuniis, vel possessione periciatur : hæc enim olivæ umbrosæ, et fructuosæ recte appellantur. Lucidissimum autem, ut non pro gloria humana eleemosynam faciamus. Oportet ergo lucernam hanc semper accendi, extra velum videlicet corporis Christi : hoc enim esse intelligibile velum, per multa præcedentia demonstratum est. In tabernaculo autem fœderis, sive ut LXX testimonii, id est in cœlo, in quo habitare Deum manifestum est : utrumque ergo a legislatore dictum est : Si enim quæcunque facimus pauperibus ⁹, hæc tanquam sibi facta, is qui propter nos factus est pauper, imputat, recte ante corpus Dominicum lucerna eleemosynæ incenditur, sed tamen et in cœlo : ibi enim suos thesauros misericordes permittunt. Propter quod succendat eam Aaron, sive secundum LXX, et filii ejus. Christus enim, qui est verus sacerdos, pauperum compassionem cepit. Imitantur autem eum, quicumque ejus lucrari adptionem volunt.

Ponetque eas Aaron, vel sicut LXX incendunt eas Aaron, et filii ejus a vespere usque mane. Id est sine cessatione, quia et Salomon dicebat : Oleum de capite tuo non deficiat ⁹, ut oporteret eleemosynæ lucernam incendere continue ostendens, et hoc ipsum coram Domino, sicut ipse Dominus dixit : Te autem faciente eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua, ut eleemosyna tua sit in abscondito, et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi ¹⁰.

Hanc legem habeamus cultu rituque perpetuo in generationibus nostris super candelabro mundissimo. Id est evangelicam conversationem, secundum quod jam diximus. Ab omni enim hæc ironia, et hypocrisi munda est, utpote lucernas eleemosynæ ante Dominum, et non ante homines incendentes. Usque mane autem incendamus, in præsentem videlicet sæculo. Quando enim mane illuxerit futuri sæculi, jam non est super tempus operationis eleemosynæ, quod aperte significat Salomon dicens : Ne dicas amico tuo : Vade, et revertere, et crastino dabo tibi, cum statim possis dare, nescis enim quid pariat superventura dies ¹¹. Id est, festina, et non differas, ne forte deducaris in locis, in quibus operari tempus non habes, sed rationes illic necesse sit reddi de his quæ hic operati fuerimus. Præterea his salutare tempus est legislatoris intellectum, candelabrum mundum quidem, quia peccatum non habuit, nec dolus inventus est in ore ejus ¹². Candelabrum autem, quia ipse est lumen verum, quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum ¹³. Super hoc incenditur lucerna, Spiritus sanctus, igneus enim est substantia, et operatione, unde in specie ignearum linguarum super discipulos descendit ¹⁴. Hinc purissimum oleum offerre, id est vitam mundam debemus : scientes, quia non omnium est incendere illud, sed solius intelligibilis Aaron, et filiorum

ejus : Christus enim ipse plenus est spiritu, dicens : Spiritus Domini super me, propter quod unxit me ¹⁵. Super quem in specie columbæ de cœlo descendebat. Sed et ignem veni mittere super terram, et volo ut accendatur ¹⁶. Cum hujus lucernæ ignem significaret, dicebat. Nam et ipse filiis suis tradidit, quando insufflans apostolis, dicebat : Accipite Spiritum sanctum ¹⁷. Sed lucerna ista aliter non incenditur, nisi per vitam mundam, et per conversationem lucidissimam, sive claram. Qui autem talis non est, spiritus in eo exstinguetur. Neque enim sine causa Paulus contestabatur, Spiritum nolite extinguere ¹⁸ : in nobis esse, incendere ejus operationem et exstinguere, aut studentes ea, quibus incendatur, aut negligentes, evidenter ostendens. Nimis ergo ordinate, quandoquidem lucernæ mentionem facit, non autem lucernarum, quia de ipso sancto loquitur Spiritu, sic dicit, ut lucerna semper ardeat, tam ejus æternitatem ostendens, quia sponte, et ex sua auctoritate succenditur. Quia autem lucernarum memoriam fecit, dicit operationes Spiritus. Aiunt autem LXX : Incendent lucernas ante Dominum usque mane, hoc ostendentes, quia nos opus habemus accendere operationes spiritualis ignis, materiam eis subministrantes, ex quibus accendi vult. Quod autem dixit, usque mane, id est, usque ad sæculum venturum, tunc non jam nos incendere, neque accendere opus habemus. Omnes enim erimus spiritales, qui nobis dignitatem hanc in hoc sæculo comparaverimus.

VERS. 5-9. c Accipies quoque similam, et coques ex ea duodecim panes, qui singuli habebunt duas decimas. Quorum senos altrinsecus super mensam purissimam coram Domino staves, et pones super eos thus lucidissimum, ut sit panis in monumentum oblationis Domini. Per singula Sabbata mutabuntur coram Domino, suscepti a filiis Israel fœdere sempiterno, eruntque Aaron et filiorum ejus, ut comedant eos in sancto loco, quia sanctum sanctorum est de sacrificio Domini jure perpetuo.

Vocat ad contemplationem mandati nos ipse panum numerus, sed et propositio : et quia non et ipsos, quemadmodum ea quæ sunt de sartagine, et craticula, et clibano, holocaustum fieri præcipit, sed poni quidem in mensa altrinsecus, et solis eos licere sacerdotibus, non et Levitis edere, ut tamen et ab ipsis in loco sancto comedantur. Sed et quia sanctum sanctorum appellati sunt, intellige quæ dicuntur. Dabit enim tibi Dominus intellectum. Memento mysticæ mensæ, de qua nulli præsumere præceptum est, excepto intelligibili Aaron, id est Christo : ipse enim eam primus initiavit : sed et filiis ejus, qui ab eo facti sunt Christi, et induti sunt eo : quam tamen comedere in loco sancto jussi sunt. Est vero et sanctum sanctorum, ut sanctificationem habeant præcipuam, et indespicibilem. Illi panes ex duabus decimis, Dei enim et hominis,

⁹ Matth. xxv, 40. ¹⁰ Eccl. ix, 8. ¹¹ Matth. vi, 3, 4. ¹² Prov. iii, 28. ¹³ Petr. i, 22. ¹⁴ Joan. i, 9. ¹⁵ Act. ii, 3. ¹⁶ Isa. lxi, 4. ¹⁷ Luc. xii, 49. ¹⁸ Joan. xv, 22. ¹⁹ I Thess. v, 19.

sunt ejusdem in utroque perfecti, ponuntur seni altrinsecus. Mystica mensa ponitur quidem hic, ponitur etiam in futuro sæculo. Sex autem panes, positio una, quia perfectus numerus, sicut et mysterium ipsum perfectum, et perfectos facit eos, qui hoc fruuntur. In sex autem diebus hæc visibilis facta est creatura, sextaque die homo productus est¹⁹, propter quem Christus mysticam præparavit mensam. Verumtamen et omnes simul recte duodecim panes sunt, quia primi Dominicam cœnaverunt apostoli, qui erant duodecim numero. Super hos thus lucidissimum ponitur, sive ut LXX, etiam sal. Sed thus prius, gratiarum actionem, id est oblationem, quæ principatum tenet in Dominicam cœnam, significat thus, non solum quia immolatur Deo, sed quia et multas, sicut dicunt medici, sanat oculorum ægrotudines. Sal enim apostolorum doctrinam significat, ad quos dicitur: *Vos estis sal terræ*²⁰. Recte autem in multis locis mysticæ mensæ, ipsi apostoli et doctrina eorum ponuntur, quia quemadmodum ipsis Dominus, sic ipsi nobis divinæ cœnæ communionem tradiderunt, quorum mensa munda, videlicet altare, de quo David psallebat: *Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos qui tributant me*²¹. Hæc munda est primum quidem sicut mundans, deinde sicut nihil mendacii, nec infectionis, qualia sunt in mysteriis paganorum, habens insuper, quia non licet participem illius fieri eum, qui non mundo accedit sensu, neque indutus est veste alba, qualem qui indutus non fuerit projicitur ex eis, qui vocati sunt ad cœnam hanc semper²². Sed et die Sabbatorum præcipit poni, primum quidem, quia et in intelligibili requie quæ est verum Sabbatum, locum habet, et hoc est mensa Domini, etsi cœna ejus est nova, quemadmodum licet in his, quæ dicta sunt a Domino de calice vitæ æternæ, conicere. Quia autem non frustra hæc, quæ nunc legislator exposuit, in Unigeniti accipimus mensa, nec loquimur arroganter, aut scriptiliter exquirimus, quod non ad intentionem legis pertinet, sed imo valde et vere conjicimus, ipsa auditori verba satisfacere possunt, in quibus hic proprie locutus videtur, ait enim:

Ut sit panis in monumentum oblationis Domini. Quis, aut in cujus commemoratione? Sed illud procul dubio est, quod se dixisse Paulus Dominum tradentem mysterium scripsit. Quotiescunque hæc feceritis, in memoriam mei facite, deinde rursus additum est.

Per singula Sabbata mutabuntur coram Domino, suscepti a filiis Israel fœdere sempiterno. Sive ut LXX, *testamentum sempiternum*: illud procul dubio testamentum dicens, cujus Dominus tradens mysterium, mentionem facit. Sed et nos dicentes, quantum veritatis, quantumque dignitatis habeat, cum maximo timore et amore accedamus. Quia mundam dicit

A suam esse mensam, et testamentum suum æternum solumque Aaron, et filios ejus hujus cibi esse participes, præcipit comedere non ubique, sed in loco sancto. Sit autem nobis sanctus locus prius quidem aula Dei, deinde nostra corpora quando sunt a pollutionibus munda, ita ut et nobis convenient hæc Pauli verba: *Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos*²³. Insuper elevans ejus gloriam, et mysterii dignitatem efferens in sublime addit:

Sanctum sanctorum est de sacrificio Domini jure perpetuo. Ergo sancta est oratio, sancta divinæ Scripturæ lectio et interpretationis auditio, sancta sunt, ut breviter dicam, omnia quæ in Ecclesiis Dei secundum legem ejus dicuntur et aguntur. Sancta autem sanctorum de sacrificio Domini, de omnibus videlicet quæ offeruntur et aguntur, ad ejus gloriam mensa est, quàm de sacrificio suo Christus proponit. Nam non simpliciter dixit, quia sanctum sanctorum est: sed addidit secundum LXX, ipsi non solum qui ab eo satisfactionem habet sed et subsistentiam non negligenter eam sed proprio sanguine: qui pro nobis effusus est ostendente et constituyente.

VERS. 10-14. « Ecce autem egressus filius mulieris Israelitidis, quem pepererat de viro Ægyptio inter filios Israel, jurgatus est in castris cum viro Israelita. Cumque blasphemasset nomen Domini, et maledixisset ei, adductus est ad Moysen. Vocabatur autem mater ejus Salomitech, filia Dabri, de tribu Dan. Miseruntque eum in carcerem, donec nossent, quod jussisset Dominus. Qui locutus est ad Moysen, dicens: Educ blasphemum istum extra castra, et ponant omnes qui audierunt, manus suas super caput ejus et lapidet eum populus universus. »

Admirabilia et nunc nobis legislator tradit, in quibus dignum est dicere: *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, Domine, super mel et favum ori meo*²⁴. Necessaria enim, et nimis utilia in imaginibus vivis, et signis animalis, et operantibus modo quodam sese moventibus tradit. Exterior enim sapientia est, de qua ait Paulus: *Quia stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi*²⁵. Et rursus: *Sapientia hujus mundi, stultitia est apud Deum*²⁶. Dicit enim eam, quæ est erga cursus siderum, et mensuras cœli, et aliorum nobis incomprehensibilium perscrutationem, quæ apud Ægyptios studebantur, et illic quodammodo initium, et præmium sumpsit, quam nec Moyses in Pharaonis regalibus nutritus, ignoravit. Sed liber Regum dicit: *Præcedebat sapientia Salomonis sapientiam omnium Orientalium, et Ægyptiorum*²⁷. Israelitis autem mulier, divina Scriptura videlicet, de qua in Proverbiis dictum est: *Mulier intelligens benedicitur, timorem autem Domini ipsa laudet, quia superfluas quæstiones relinquens, adhesit timori divino*²⁸. Non oportet ergo Israelitidem mulierem et sapientiam spiritalis Scripturæ, exteriori sapientiæ cœire, ita ut et subjiciatur, et eum qui ex eis nasci-

¹⁹ Gen. 1, 27.

²⁰ Matth. v, 13.

²¹ Psal. xxii, 5.

²² Matth. xxii, 1 seq.

²³ II Cor. vi, 16.

²⁴ Ps.

cxviii, 403.

²⁵ I Cor. i, 20.

²⁶ I Cor. iii, 19.

²⁷ III Reg. iv, 30.

²⁸ Prov. xviii, 1.

tur, videlicet eum, qui ex utraque docetur, non solum A filium Israelitidis, sed et filium Ægyptii esse, cum sapiat videlicet quæ Ægyptii sunt, et exteriori sapientiæ se conjungat, et ea quæ illic sunt dogmata obtinere velit. Si aliquando hoc fiet et quispiam talis fuerit inter filios intelligibilis fidelis Israel, et in castris, quod est Ecclesia, quam Jacob in figura per somnium videns, dicebat: *Castra Dei sunt hæc* ²⁹, et est ex Israelitide, et Israelita, rixentur, qui magnus est, et mundus et qui se sapientiæ Dei totum dedit, et qui dicit sicut Paulus: *Sapientiam loquimur inter perfectos, sapientiam autem non hujus mundi, et principum sæculi hujus, qui destruentur* ³⁰. Rixentur autem de verbis, aut dogmatibus contententes, et blasphemaverit filius mulieris Israelitidis nomen: sit enim hoc quando is qui sapientia B exteriori læsus est, mentionem facit Christi. Vidi enim, quia nimis subtilitatem sequens legislator ait:

Cumque blasphemasset nomen. Quod autem tacet, necdum enim quando hoc sanciebatur erat notum, quia necdum natus erat is, qui ex virgine, et Spiritu sancto incarnatus est, de quo dixit Gabriel: *Et vocabunt nomen ejus Jesum, ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum* ³¹. Paulus autem quantum sit hoc nomen ostendens ait: *Et dedit ei Deus nomen super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cælestium, terrestrium, et inferorum* ³². Quando ergo is, qui in sapientia confidit, et intendit exteriori, quæ dicit parvum, magnum, C maximum; et gradus, quod impossibile est, exquiret in divinitate, blasphemaverit nomen Christi: blasphematur enim Filium, qui eum Patri dicit minorem: extra castra necessarie expellitur, et a spectaculo Ecclesiæ educitur. Qui autem audierunt, ponent manus suas super caput ejus: ostendentes per caput, quia caput vere Christus, caput autem Christi Deus: quia qui Filium blasphemavit, et Patrem in illo blasphemavit.

Et lapidat eum populus universus. Qui occidunt et disperdunt eum qui blasphemavit. Sed et hæc verba hujus sanctionis opportune nota, quo modo adduxerunt eum ad Moysen. Ipse autem non ex auctoritate agit, nec profert contra eum sententiam, sed misit eum in carcerem, ut dijudicaret per præceptum Domini. Nam Mosaica lex, odio quidem habet ipsa Filium blasphemantem, quod manifestum est ex eo, quod frequenter Trinitatis insinuat mysterium, (non quidem aperte, nec sic plane de ea loquitur, sicut Evangelium), et propterea eum ad iudicium mandatorum Domini reservavit. Quorum? Illorum videlicet, quæ dicunt: *Qui non credit in Filium jam judicatus est* ³³. Et rursus: *Si non credideritis, quia ego sum, moriemini in peccatis vestris* ³⁴. Multaque alia talia in evangelicis præceptis dicta.

VERS. 15-16. « Et ad filios Israel loqueris: Homo

qui maledixerit Deo suo, portabit peccatum suum, et qui blasphemaverit nomen Domini, morte moriatur. Lapidibus opprimet eum omnis multitudo, sive ille civis sive peregrinus fuerit. Qui blasphemaverit nomen Domini, morte moriatur. »

Novum hic, et quod conturbet aures multorum secundum editionem LXX præcipit: *Homo, homo quicumque maledixerit Deo, peccatum accipiet, qui autem nominat nomen Domini, morte moriatur.* Et blasphemando Deum, nominare nomen Domini gravius est: nam ille quidem peccatum accipit solummodo, ille et pœnam sustinet mortis. Quæ enim differentia inter Dominum et Deum? Nonne hic iste ipse est qui dixit: *Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Deus unus est* ³⁵. Et rursus: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo* ³⁶. Quomodo ergo qui maledixit Deo, peccatum accipit, qui autem nominaverit nomen Domini morte morietur? Aut cuius rei gratia omnino pœnæ submittitur, qui nominat nomen Domini? Invenies enim Isaiam exsultantem in hoc, et dicentem: *Domine, extra te alium nescimus, nomen tuum nominamus* ³⁷. Quod ergo nomen Domini quis nominans, sub maledicto et sub pœna mortis efficitur? Siquidem aliquid latens nomen, et quod nos ignoramus, legislator nunc dicit, quod in Scriptura sacra non est manifestatum: quomodo quispiam hoc nominet, quod non didicit, nec ad medium proferre potest? Vide autem quid nobis Deus per Moysen manifestaverit: *Cumque descendisset Dominus per nubem, stetit cum eo Moyses, invocans nomen Domini, quo traeseunte coram eo ait: Dominator Domine Deus misericors et clemens* ³⁸. Non autem hoc nobis manifestaret, si nos hoc non nominare voluisset. Sed aliud nunc per præsentiam legislator demonstrat: illam enim blasphemiam, quam sciendo quis committit, hanc sub pœna maxima esse, et non venialem vult. Et hoc dicit aperte, quod in Evangelii Dominus ait: *Omne peccatum, et blasphemia dimittetur hominibus. Qui autem dixerit contra Spiritum sanctum, non dimittetur ei, neque in hoc sæculo, neque in futuro* ³⁹. Blasphemiam spiritus, eam quæ in scientia Dei committitur, blasphemiam appellans, quia scientia donum est specialiter Spiritus, ita ut Paulus diceret: *Huic quidem datur per Spiritum sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ* ⁴⁰. Quamobrem et nunc intelligis maledicere Deum, qui ncn sciendo blasphematur. Unde nec blasphemare eum Symmachus sicut filium mulieres Israelitidis scripsit, sed detraxit. Dixit enim: *Homo qui detraxerit Deo suo.* Et per hoc maxime ostenditur, quia per nimiam ignorantiam, ea de Deo, quæ de homine habet in quibus locum habet detractio, dicere. Verumtamen et sic peccatum accipit, quia dum deberet scientiam habere non habuit. Nominare autem nomen Domini in ualedicendo ait eum, qui in scientia blasphematur. Hi autem proprie Dominum nominant, qui ejus scien-

²⁹ Gen. xxxii, 2. ³⁰ I Cor. ii, 6. ³¹ Luc. i, 31. ³² Philip. ii, 10. ³³ Joan. iii, 18. ³⁴ Joan. viii, 24. ³⁵ Deut. vi, 4. ³⁶ Matth. xxii, 37. ³⁷ Isa. xlv, 5. ³⁸ Exod. xxxiv, 5. ³⁹ Matth. xii, 31, 32.

⁴⁰ I Cor. xii, 8.

tiam conquisierunt per Spiritum. *Nemo enim potest dicere : Dominus Jesus, quemadmodum Paulus ait, nisi in Spiritu sancto* ⁴⁰. Quia ergo scientes blasphemant, recte sunt sine venia, sive a Patribus scientiam habent, et appellantur propter hoc cives, sive modo eam didicerunt et propterea sunt peregrini. Cum nominant ergo nomen Domini, recte moriuntur : id est, cum nominant et blasphemant. Vides ergo, quia et ille Israelicæ mulieris nominavit nomen, et blasphemavit, pœnam sibi superinduxit. Sed in hac sanctione hoc quod videtur dubium, Aquila planius edidit, ait enim :

Vir quando blasphemaverit Deum suum, et acceperit iniquitatem sibi, et denominans nomen Domini, morte moriatur. Non dixit, nominans, sed *denominans*, ut hunc, de quo nunc sermo est, simul blasphemare et nominare ostenderet, eum, qui blasphemavit, et nominat nomen Domini, videlicet spiritus, ait ergo Paulus *Dominus enim Spiritus est.* Hunc mori et occidi præcipit legislator, est autem is qui sciendo blasphemavit, sicut semel diximus.

Vers. 17-22. « Qui percusserit et occiderit hominem, morte moriatur. Qui percusserit animal, reddat vicarium, id est animam pro anima. Qui irrogaverit maculam cuilibet civium suorum, sicut fecit faciat ei : fracturam pro fractura, oculum pro oculo, dentem pro dente restituet. Qualem inflixerit maculam, talem sustinere cogitur. Qui percusserit jumentum, reddet aliud. Qui percusserit hominem, punietur. Equum iudicium sit inter vos, sive peregrinus, sive civis peccaverint. Quia ego sum Dominus Deus vester. »

multa et nunc consequentia legislatorem invenimus uti, si intentioni eorum quæ scripta sunt mentem figamus : quoniam nulla Dei gloria ex blasphemia alicujus sustinet imminutionem nec sui gratia hos, qui eum blasphemant, sub tali esse pœna, et tormentis præcipit. Cum autem nos noceamur talibus verbis, et divinam minuentes famam, quod est hominibus perniciosum, ignorare Creatoris et communis benefactoris dignitatem, recte præsentia subdidit :

Qui percusserit, et occiderit hominem, sive secundum LXX, Qui percusserit animam hominis, morte moriatur. Et quis hominis percutit animam, nisi qui eum illicitat ad impietatem? qui eum ad blasphemos trahit sermones? in quibus moriatur pessima peccati morte, quæ vera est mors animæ. Propter quod morte mori hunc, qui talis est, præcipit. Hic tamen animam dicens hominis animalem maxime hominem dicit, id est eum, qui non potest intelligere quæ sunt spiritus, de quo ait Paulus : *Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt spiritus. Stultitia est enim illi et non potest intelligere, quia spiritualiter examinatur* ⁴¹. Quem qui percusserit, morte moritur.

A Sed et si percusserit animal, videlicet eum qui peccatoris modo vivit, de quo ait David : *Homo cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est eis* ⁴², reddet vicarium, id est animam pro anima. Nec enim, qui peccatorem, aut popularem, et non habentem discretionem subtilem de Deo, errare fecit, veniam omnino dignus est. Si autem non sic percussit, ut perfecte eum ad impietatem perduceret, et ex toto eum errare faceret a Deo, omnino autem quædam ei dixerit, aut egerit, maculam peccati irrogavit secundum hoc, et pœnam sustinebit ; ait enim :

Qui irrogaverit maculam cuilibet civium suorum, sicut fecit, fiat ei : Fracturam pro fractura, sive ut LXX, contritionem pro contritione, oculum pro oculo, dentem pro dente. Sive enim virtutem, quam habuit civis, sive proximus ille mala docens aut suadens, aut scandalizans, aut detrahens, et calumnians contrivit, sive oculum ejus, videlicet scientiam, unumquodlibet prædictorum agens cæcavit, aut dentem, virtutem verborum : dentes enim pro verbis Scriptura accipere solet, quod ostendit David dicens : *Filii hominum dentes eorum arma et sagittæ, et lingua eorum machæra acuta* ⁴³. De Christo autem Jacob patriarcha in benedictionibus dicebat : *Pulchriores oculi ejus vino, et dentes lacte candidiores* ⁴⁴. Clari enim, et aperti evangelici Christi sermones sunt super lac legale. Necessarie ergo eorum, quæ dicta sunt aliquid nocens, similem et ipse sustinet maculam, in iudicio videlicet futuro. **C** Si enim alterius virtuti nocuit, aut contrivit, ipsius conteretur : scientiam obscuravit, ejus scientia pro nullo habebitur, si verbis doctoralibus nocuit, et ejus sermones infructuosos ei, atque inutiles iudex efficiet. Propter quod non dixit, Sic facietis ei, sed, sic fiet ei, futurum iudicium inuens, *in quo iudex reddet unicuique secundum opera sua* ⁴⁵. Quod si quis etiam hominem percusserit perfectum in fide, et consummatum : hoc enim proprie est hominis, propter quod dixit David : *Homines et jumenta salvos facies, Domine* ⁴⁶ : homines dicens eos, qui agunt quæ perfecta sunt, jumenta, imperfectos, et idiotas : percusserit autem mortali plaga, quæ trahit ad impietatem, hic morte morietur. Nam et si idoneus fuit ad repellendum vulnus, qui percutiebatur, hoc quamlibet satisfactionem non parat percutienti, et multo magis sub pœna erit, quia et eum qui potuit resistere ei, occidit.

Equum iudicium sit inter vos, inquit, sive peregrinus, sive civis peccaverit, quia ego sum Dominus Deus vester. Nec modo exceptit eos, qui nunc docti sunt ab eis, qui prius et a parentibus sacras scierunt Scripturas. Communem autem contra utrosque pœnam definit, et infert : quia ego Dominus Deus vestrorum, qui dixi, quia *Quicumque scandalizaverit unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei, ut sus-*

⁴⁰ I Cor. xii, 3. ⁴¹ I Cor. ii, 14. ⁴² Psal. xlviii, 13. ⁴³ Psal. lvi, 5. ⁴⁴ Gen. xlix, 12. ⁴⁵ Matth. xvi, 27. ⁴⁶ Psal. xxxv, 7.

pendatur mola asinaria ad collum ejus, et sic mergatur in profundo maris ⁴⁷. Neque enim hæc verba distinxit, sed dicens: *Quicumque*, omnes pœnæ subjecit, propter quod et Paulus dixit: *Qui autem conturbat vos, portabit iudicium, quicumque est ille* ⁴⁸, id est, sive parvus, sive magnus, sive scientiam habens plurimam sive parvam, sive nunc didicerit, sive prius, sive civis fide, sive peregrinus. Cum autem hæc ita se habeant, necessaria erat Judæis et litteræ sanctio, neque cupiebant audire: *Si quis te percusserit in dextram maxillam, præbe illi et alteram* ⁴⁹, quia cum essent malevoli, unusquisque hoc proximum exacturus erat, et non ipse agere. Recte ergo eis oculum pro oculo, dentem pro dente dicebatur, ut metu alternæ pœnæ a vinolentis, et homicidiis abstinere.

VERS. 23. « Locutusque est Moyes ad filios Israel, et eduxerunt eum qui blasphemaverat extra castra ac lapidibus opprimerunt, feceruntque filii Israel sicut præceperat Dominus Moysi. »

Ergo non tibi frustra eum, qui animam hominis percussit, aut pecoris, aut hominem, quem et mori propter hoc præcepit, illum esse secundum legis contemplationem ostendimus, qui alium ad blasphemiam percusserit docens, aut exacuans, aut tale aliquid aliud agens. Ecce enim ordo sanctionis probat hoc et absque aliqua dubietate demonstrat, quia de his qui maledicunt Deum, aut blasphemant, præcipiunt, conjuncti his eum qui hominis animam, aut animalis, aut hominem ipsum percussisset: et non solum sicut illi, et huic pœnam mortis induxit, sed explanans quod unam habeant ea, quæ dicta sunt, intentionem, rursus addidit, *qui blasphemaverit*, pœnam quam omnis multitudo obediens legi exigebat. Audivimus enim, quemadmodum de castris eduxit eum, qui blasphemavit, lapidibusque eum opprimi præcepit. Propterea indignationi et opus addidit, et legem tibi etiam experimento ipso confirmatam ostendit, ut et tu blasphemare Deum timeres et fugeres, inquam timens peccati magnitudinem, quam non solum principes, sed omnem multitudinem vindicare præcepit. Communis enim debet esse omnibus contra blasphemos pugna, quia communi nostro benefactori, communi nostræ vitæ ex quo omnes et esse, et bene esse habemus, detrahare tentant, ejus quidem gloriæ nihil nocentes, nos autem ab eo separare, et expellere volentes.

CAPUT XXV.

VERS. 1-7. « Locutusque est Dominus ad Moysen in monte Sinai, dicens: Loquere filiis Israel et dices ad eos: Quando ingressi fueritis terram, quam ego dabo vobis, sabbatizetis Sabbatum Domino. Sex annis seres agrum tuum, et sex annis putabis vineam tuam colligesque fructus ejus. Septimo autem anno Sabbatum erit terræ requietionis Domini. Agrum nou-

A seres, et vineam non putabis. Quæ sponte gignet humus, non metes, et uvas primitiarum tuarum non colliges quasi vindemiam. Annus est enim requietionis terræ. Sed erunt vobis in cibum: tibi et servo tuo, ancillæ et mercenario tuo, et advena, qui peregrinantur apud te. Jumentis tuis, et pecoribus, omnia quæ nascuntur præbebunt cibum. »

Terram, quam et Deum nobis dare decet, et nobis expedit accipere, ex qua veram vitam conquirere possumus, id est conversationem bonam quæ est secundum ejus legem, atque mandata, quæ nobis dedit, de qua ait David: *Doce me voluntatem tuam: quia tu es Deus meus, Spiritus tuus sanctus deducet me in terram rectam* ⁵⁰. Hanc si intraverimus, sex

B annis serere nostrum agrum, et plantare vineam, et colligere fructus qui ex ea nascuntur, possumus, id est, usque dum in vita hac et in creatura hac visibili sumus: quam sex dierum numerus recte significat quia in sex diebus constituta sunt, quæ videntur omnia. Septimo autem anno, Sabbatum, et requies erit terræ. Quando enim intelligibile nostrum venerit Sabbatum, id est præsentis sæculi requies, de qua ait Paulus: *Ergo relinquitur Sabbatismus populi Dei* ⁵¹: quem signat dies septima, quia septima die requievit Deus ab omnibus operibus suis, videlicet visibilibus: tunc operationis non est tempus, et ideo nec agrum legis tunc serere, nec evangelicam vineam plantare possumus. Ager enim a nobis lex recte intelligitur, quia senior filius, qui juniori populo æmulus est, qui imaginem populi

C Judæorum gerit, de agro, videlicet operatione legis, reverti dicitur. Vineam autem, evangelicam sine aliqua dubietate prædicatio est: Christus enim ei occasionem et materiam dedit, qui dixit: *Ego sum vitis, vos autem palmites, Pater meus agricola est* ⁵². Nec ergo colere legalia, aut evangelica mandata post exitum de hac vita, aut transitum poterimus, sed nec ea quæ sponte nascuntur, metere, id est nec quæcunque naturalis lex ad operationem hominibus suggerit, hæc est enim quæ sponte gignitur, quia extra meditationem librorum, et omnem doctorem auditum suggerit, et exhortatur quæ sunt utilia, et cogitationes nobis adjuvantes animam præstant. Sed nec uvas primitiarum sive ut *LXX uvam sanctificationis*, vindemiare tunc necesse habemus, et quæ est sanctificationis uva: sciunt qui imbuti sunt Christi mysterium, qui experimento de Christo prophetiam perceperunt: *Lavabit in vino stolam suam*, et *in sanguine uvæ pallium suum* ⁵³, hujus sanctificationis quam non vindemiabimus; illic nam mysterium fore Dominicum videbimus tunc, sed cum majori gloria nullius sensibilis rei sicut nunc egentes. Unde legislator quidem uvam commemoravit, Christus autem hoc se bibere in regno nobiscum, sed novum promisit ⁵⁴. Hoc ergo sabbatum, id est requies sæculi, in quo prædicta terra requiescimus, cum enim

D

⁴⁷ Matth. xviii, 6. ⁴⁸ Gal. v, 10. ⁴⁹ Matth. v, 39. 5. ⁵⁰ Gen. xlii, 11. ⁵¹ Matth. xxvi, 29.

⁵² Psal. cxlii, 10. ⁵³ Hebr. iv, 9. ⁵⁴ Joan. xv.

tempus non sit, nunc tempus habemus quæ operanda sunt. Unde et quinque satuæ virgines, quia vocatæ, ut intrarent ad regales nuptias, oleum ambulabant emere, sicut ignorantibus tempus, exclusæ sunt ⁵⁵.

Sed erunt vobis in cibum, tibi, et servo tuo, ancillæ et mercenario tuo, et advenæ qui peregrinantur apud te, jumentis tuis, pecoribus tuis. Quicumque enim nunc operati fuerimus, horum ibi fructum percipimus, et illud Psalmi nobis aptabitur: *Beati omnes qui timeant Dominum. Labores fructuum tuorum manducabis. Beatus es, et bene tibi erit* ⁵⁶. Beatitudinem ergo describit futuri sæculi, beatum quemdam cibum invenire. Beatum enim ait, qui comederit panem in regno cælorum. Multo magis autem beatum est et servos habere, et ancillas et mercenarios, advenas, jumenta et pecora, sive secundum LXX *et bestias*. Species enim hæc discipulatum præbentium nobis in sancta Dei conversatione sunt diversæ. Servi quidem et ancillæ, quotquot nobis ad discipulatum semetipsum subdividerint, vel a nobis empti fuerint de exteriori servitio. Mercenarii autem nostri, qui a nobis invitati sunt, non tamen tantum subjecti, ut et servi, et ancillæ nominentur. Advenæ, sive ut LXX, *inquilini*, adjacentes nobis: neque enim dixerunt, inquilinos, sed *inquilino adjacenti ad te*: quotquot in vita ista per philosophiam, quasi inquilini sunt non tamen exterioribus adjacent, sed nobis qui in bonam terram ingressi sumus, et possidemus eum, et quæ ad eam pertinet. Sed et si quem idiotam, sive popularem juvabimus, hi enim sunt jumenta: insuper et si quem infidelium vel impiorum, qui recte pecora, sive ut LXX, *bestiæ* nominantur, mansuetum facientes, relinquere sylvas, et ad terram venire nostram fecerimus, et bestias agri dici, de quibus dixit David: *Inter montes transibunt aquæ, potabunt eas omnes bestiæ agri* ⁵⁷. Et hi qui fructus bonæ terræ, quæ a Deo tradita est nobis conversationis, sicut diximus intelligibili sabbato comedent, in requiem futuri sæculi, prædictæ terræ percipientes fructuum delicias, propter quod Ecclesiastes dicebat: *Præpara ad exitum opera tua* ⁵⁸, quia post exitum transire quamlibet operationem non licet. Christus autem ait: *Operamini non cibum qui perit, sed cum qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis* ⁵⁹. Hujus quidem opus hic, in futuro autem fructus est. Væ enim, si quis vacuis hinc ambulaverit manibus, illic ubi tempus jam non est thesaurizandi, non operandi, sed hæc proferuntur, hæc fruuntur, quæ hic operati fuerimus: quibus superædificans legislator, sequentia subdidit:

VERS. 8-13. Numerabis quoque tibi septem hebdomades annorum, id est, septies, quæ simul faciunt annos quadraginta novem, et clanges buccina, mense septimo, decima die mensis, propitiationis tempore, in universa terra vestra, sanctificationisque annum quinquagesimum, et vocabis remis-

sionem cunctis habitatoribus terræ tuæ. Ipse est jubileus. Revertetur homo ad possessionem suam et unusquisque rediet ad familiam pristinam. Qui jubileus est et quinquagesimus annus non feretis neque metetis sponte in agro nascentia, et primitias vindemiæ non colligetis, ob sanctificationem jubilei, sed statim ablata comedetis. Anno jubilei redient omnes ad possessiones suas.

Hic interrogandi sunt Judæi, si septimam, sicut ipsi dicunt, diem legislator honorans, vacare in ipsa ab agri operibus. Atque talibus præcepit, cujus gratia quinquagesimo anno cessare ab operibus præcepit. Si enim hebdomadas hebdomadarum ad novem et quadraginta numeri annos colliguntur, non oportebat quinquagesimum vacare, nisi forsitan aliquid significaret, et mysteria lex exponeret, quæ necdum tempus erat aperte propter auditorum infirmitatem aperiri. Quæ sunt autem hæc? Audi: Duplex autem quædam infertur a Deo omnium visibilium consummatio, una quidem uniuscujusque nostrum, alia autem, communis humani generis ipsorumque horum, quæ hanc, quæ nunc est, conversationem constituunt. Sed nec quando unusquisque nostrum consummatus fuerit, tempus nobis operandi erit, nec quando omnes: et hoc nimis scienter legem dans, Deus quippe erat, his nobis innuit et superioribus verbis, in superioribus quidem, uniuscujusque finem insinuans, his autem, consummationem totius generis humani, mundi que visibilis.

Numerabis ergo tibi septem hebdomadas annorum. Sive ut LXX: *Septem ergo numerabis tibi requies annorum.* Sabbata autem, pro requie reliqui interpretum ediderunt. Et quid hoc est? Septem enim ait hebdomadas annorum septies. Et sunt septem hebdomades annorum quadraginta novem anni, quia in hebdomade dierum totum sæculum humanum dividitur, quando hic ipse in semetipso multiplicatus fuerit, et tota sæculi completa fuerit volubilitas, cujus tempus Creator definiit, diu semetipsum volvens ad finem pervenit. Et propterea ille finis temporum hebdomadarum recte appellatus quadagesimus nonus annus est. Sed oportet etiam sequentem, quinquagesimum, sicut ait hic legislator, succedere, in quo mortuorum fit resurrectio. Post finem enim resurrectio sequitur. Quæ quomodo, et quemadmodum proveniat, dicit Paulus. Similiter autem et legislator præsentibus subdidit verbis, ait enim:

Et clangens buccina, mense septimo, in universa terra vestra. Illam tubam significans, de qua Paulus scribit Corinthiis, dicens: *Quia ipse Dominus in jussu, in voce Archangeli, in tuba Dei descendet de caelo, et mortui qui in Christo sunt, resurgent incorrupti* ⁶⁰. Oportet enim mortuorum resurrectionem suscitantes eos præcedere tubam. Unde in quadagesimo et nono anno, in quo communem diximus consummationem fieri, tuba cani præcepit. In mense autem

⁵⁵ Matth. xxv, 1 seq. ⁵⁶ Psal. cxxvii, 1, 2. ⁵⁷ Psal. ciii, 11. ⁵⁸ Eccli. xiv, 17. ⁵⁹ Joan. vi, 27. ⁶⁰ I Cor. xv, 23; I Thess. iv, 13.

septimo, decima mensis, propitiationis tempore, A
clangentes buccina in universa terra vestra recte
præcepit, per propitiationem manifestans, quia
propter bonitatem et clementiam erga omne genus
humanum, communionis resurrectionis dispensat
mysterium, misericordiam impendens Adam, qui per
inobedientiam in terram reverti præceptus est : si
enim non misertor propitiatorum fuisset, non cum
a corruptione terrena liberasset. Quod autem dixit
omnem terram, quia totius erit humani generis
resurrectio. Per septimum autem mensem, et deci-
mam diem, eum qui hæc egit, videlicet Christum
intelliges. Mense enim septimo ætas mundi venit :
cujus mensem primum dicimus eum qui fuit in pa-
radiso ; secundum usque ad diluvium : tertium, us-
que ad Abraham : quartum usque ad tempus, quo
descensus est in Ægyptum : quintum, usque ad
captivitatem in Babyloniam : sextum, usque ad ad-
ventum Christi : septimum, ipsum Domini adventum ;
nam etsi non omnes hæc differentiam quamdam
inter se ætates habent, tamen temporum signa sicut
menses habent. Sed decimam diem propterea addi-
dit, quia in perfectionem, perfectus quippe numerus
est decimus, propitiationem nostram per crucem,
atque passionem Christus peregit. Unde et ovem
quam Moyses præcepit immolari, perfectam esse,
et decima die separari præcepit, hujus gerentem ima-
ginem, de quo nobis nunc sermo est. Quid autem
his addidit ?

Sanctificabisque annum quinquagesimum, et vo-
cabis remissionem cunctis habitatoribus terræ tuæ. C
Septuaginta autem addunt, *Annus remissionis erit*
vobis. Significatio hæc sanctificabitur, id est in
sanctimonia hunc exspectate, et sancta de eo cogi-
tate. Sed et sanctimoniam in eo corrigite, reminis-
centes illum, qui dixit : *Pacem meam sequimini cum*
omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit
*Deum*⁶¹. Sed et omnibus qui sunt in terra, remis-
sionem annuntiemus, prolata contra nos propter
Adam sententia. Significatio hæc est, signum est
enim mortuorum resurrectio Christi victoriæ, per
quam vincit inimicum, omnia subjiciens sibi, et
destruens mortem, quemadmodum Paulus ait :
Oportet eum regnare, donec ponat omnes inimicos
sub pedibus suis. Novissime inimica destruetur
*mors*⁶². Sed significatio hæc per evangelicam præ-
dicationem efficitur ; Christus enim adveniens, cam
significavit atque prædicavit.

Tunc revertetur homo ad possessionem suam, et
annusquisque rediet ad familiam pristinam, et sicut
Septuaginta, *ad patriam suam.* Possessio enim
nostra est, et indeptio futuri sæculi, quia illam non
ad tempus, sed in perpetuum possidemus, et nec
nunc quidem hujus. nunc autem illius, sed semper
ejusdem est firma, et quæ non possit auferri pos-
sessio, de qua Dominus dicebat : *Thesaurizate vobis*

thesauros in cælo, ubi nec linea, nec ærugo corrup-
*pit, nec fures effodiunt, et furantur*⁶³. Sed et ad
familiam pristinam redimus, vel sicut Septuaginta,
ad patriam nostram ambulabimus. Manifesta est
enim quædam amantium hospitalitatem patria, sive
familia, cui Abraham præest, manifesta castro-
rum, cujus Joseph princeps est : manifesta zelato-
rum, cujus Elias primatum tenet, quarum hæredi-
tatem percipimus, quando horum quæ hic sunt,
remissio, et sanctificatio contra mortem victoriæ
peracta fuerit.

In quinquagesimo anno qui post hebdomadam
hebdomadarum : Id est, post communem finem
veniet, sicut semel ostensum est. Tunc non pos-
sunt seminari, neque meti sponte in agro nascen-
tia, neque primitias vindemiæ colligi. Neque enim
tempus est, in quo nobis per operationem conqui-
ramus aliquam sanctimoniam, quam in hac vita
non conquisivimus in sæculo futuro, sed frui his,
quæ hic operati fuerimus, et propterea subdit :

Sed statim oblata comedetis. Vel sicut Septua-
ginta, *de campis comedetis, quæ nascuntur in ea,* id
est parata, non quæ tunc seminantur, nec quæ
coluntur, sed olim præseminata, et præoperata.
Illud est enim tempus, de quo ait David : *Quia*
*reddis unicuique secundum opera sua*⁶⁴. Sed quid
in finem præsentis sanctionis dixit : *Anno jubilei,* vel
secundum Septuaginta, *anno remissionis significatio-*
nis redient omnes ad possessiones suas.

Evidenter nos lex, per hoc quod nunc dictum
est contestatur, quia vel si hinc recesserimus,
usque ad annum remissionis, qui est sanctificatio-
nis, usque ad communem videlicet consummatio-
nem, et mortuorum resurrectionem, quam Christus
operatur, quando integrum surgit contra inimicum
et mortem trophæum, ad possessionem suam, ad
hæreditatem videlicet nemo redire potest, propter
quod et Paulus ait : *Nos qui vivimus, non præven-*
*iemus eos qui dormierunt*⁶⁵. Neque enim justī, qui
vivi appellantur mortuos præcedunt, sed omnium
judicium erit commune, et omnes simul ad com-
petentia sibi loca transmittuntur. Bene autem
redient, ait, quia ad Deum ambulamus, a quo et
venimus, cum non essemus prius. Quando autem
venerimus ad eum, tunc esse incipimus. Sed cœpi-
mus quidem esse communiter, ex quo Adam creatus
est : specialiter autem unusquisque est. ex quo in
ventre materno plasmatus est, ait enim : Qui format
spiritum hominis in ipsum. A Deo tamen venimus
ratione opificii, et conditionis ejus, propter quod
et Paulus dicebat : *Coarctat autem ex duobus, desi-*
*derium habens dissolvi, et cum Christo esse*⁶⁶. Quod
unicuique nostrum cum fiducia proveniat, id est,
ut possessionem bonam, et quæ familiis justorum
connumeretur, inveniamus atque possideamus.
Tunc enim nostras, sicut diximus, possessiones inve-

⁶¹ Hebr. xii, 14. ⁶² I Cor. xv, 25, 26. ⁶³ Matth. vi, 19. ⁶⁴ Psal. lxi, 15. ⁶⁵ I Thess. ix, 11. ⁶⁶ Phi-
lip. i, 25.

nemus, tunc hereditatem accipiemus. Propter quod numerabis tibi septem hebdomadas, sive septem numerabis tibi septem hebdomadas, sive septem numerabis tibi septem hebdomadas, in hujus legis exordio legislator dixit. Non quia diem et horam illam numero comprehendere possumus, sed et quemadmodum numerantes finem numeri expectant, sic nos non solum specialem nostram, sed et communem respiciamus consummationem, in qua terrenam correptionem relinquentes, ad supernas possessiones, quæ sine labore sunt, transmittimur. Sed et ad requiem sæculi futuri, quam quinquagesimus annus significare dictus est, unde et Salomon in Proverbiis dixit: *Da partes septem, nec non octo*⁶⁷, ut ad consummationem, quam septenarius numerus significat, intendamus, et ad requiem sæculi futuri: illam enim octava dies significat. Propter quod et Christi resurrectio post septimam diem Sabbati in octava peracta est, ex qua substantiam habuit universalis mortuorum resurrectio.

VERS. 14-17. « Quando vendes quidpiam civi tuo, vel emes ab eo, ne contristes fratrem tuum, sed juxta numerum annorum jubilei emes ab eo, et juxta supputationem frugum vendet tibi. Quanto plus anni remanserint post jubileum, tanto crescit pretium. Et quantumvis numeraveris temporis, tantum minoris et emptio constabit. Tempus enim frugum vendet tibi. Nolite affligere contribules vestros, sed timeat unusquisque Deum suum. Quia ego Dominus Deus vester. »

Esse aliquam venditionem, cujus sine argento contractus provenit, aperte nos Isaias docuit, ait ergo: *Omnes sitientes venite ad aquas, et qui non habetis argentum properate, et comedite*⁶⁸. Propter quod sic dicebat Petrus, condemnans Simonem: *Pecunia tua tecum sit in perditione, quia donum Dei aestimasti pecunia possideri*⁶⁹. Bonum et vere beatum est, quod spiritale est, non tamen cujus possessionem fas sit pecuniis adipisci. Talem et nunc venditionem et possessionem spiritalem lex proponit, ait enim:

Quando vendes quidpiam civi tuo, vel emes ab eo? Id est, si aliquam doctrinam, aut dederis, aut acceperis, id est, aut docueris, aut edoctus fueris, hæc est enim bona possessio, quæ ad possessionem futuri transmittit sæculi. Bene autem conjunxit, quando vendes quidpiam civi tuo, vel emes ab eo. Alterutrum enim sunt divitiæ, alterutrum possessio, discipuli atque doctores: quod demonstrat Paulus, Corinthiis scribens: *Quia gloria vestra sumus, sicut et vos nostra, in die Christi Jesu*⁷⁰. Ne contristet ergo homo fratrem, id est, ut non super virtutem discipulis ingeramus, sed quæ eis suntabilia, id est, virginitatem ei, cui possibilis est, illi videlicet, de quo ait Paulus: *Qui statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem*

*habens suæ voluntatis, et hoc judicavit in corde suo custodire virginem suam, bene facit. Conjugium ei qui non capit virginitatis verbum, idem enim dixit: Et qui tradit nuptum virginem suam, benefacit, et qui non tradit, melius facit. Et rursus: Si quis autem turpem se videri existimat super virginem suam, quod sit super adulta, et ita oportet fieri, quod vult faciat, non peccat si nubat*⁷¹. Et rursus: *Melius est nubere, quam uri*: Idem et de omni virtute, eam quæ secundum possibilitatem est, nos ipse Deus exigit, et in alterutrum ministrare vult, nam Phariseos reprehendebat, utpote gravia illis præcipientes, ait enim: *Alligant onera gravia et importabilia, et imponunt in humeris hominum*⁷². Nimis ergo consequenter legislator addidit:

B *Sed juxta numerum annorum jubilei emes ab eo. Vel sicut Septuaginta, secundum numerum annorum post significationem possidebis a proximo: significationem, secundum quod jam dictum est, adventum Dominicum intelligens, et quæ ad eum pertinens annuntiata est evangelica prædicatio, quæ nobis futuram contra mortem victoriam, requiemque futuri sæculi significavit. Ex quo ergo significatio hæc fit, nemo durum portat jugum, nec onus grave gerit, sed secundum numerum annorum, id est, secundum suam virtutem, quia anni hominis ætatem ostendunt, ex qua manifestus quis sit quid possit secundum corpus. Quod magis explanans subdidit: *Juxta supputationem frugum vendet tibi.**

C Secundum quod habet virtutem operari et fructificare, reddat magistro fructum discipulus.

Quanto plus anni remanserint post jubileum, tanto crescit pretium, et quanto minus numeraveris temporis, tantum minoris et emptio constabit. Tempus enim frugum vendet tibi. Si potest multa operari, multum fructum exiges: si autem pauca parvum: nam hic quidem trigesimum, alter autem sexagesimum, alter vero centesimum fructum ferre exigitur. Nec negligenter hoc a legislatore, sed ex opere studetur, nam ait iterum:

*Nolite affligere contribules vestros, sed timeat unusquisque Deum suum, quia ego Dominus Deus vester. Non affligat homo contribulem, id est, non ei grave onus imponat, et super virtutem ejus, sed timeat unusquisque Deum suum, qui dicit: Tollite jugum meum, quia suave est, et onus meum, quia leve est*⁷³. Ego Dominus Deus vester. Id est, qui de virginitate apostolis præcepi, et dixi, *Non omnes capiunt, sed qui potest capere capiat*⁷⁴. Sic unumquemque exigit secundum virtutem suam, et hoc quidem lucrum est contemplationis spiritus. Habet autem et littera non parvam instructionem: compati enim proximo, et in contactibus sensibilibus, et nullatenus gravem quempiam, neque onerosum vult esse, nec de pauperum necessitatibus negotiari, nec studere, seu festinare possessiones eorum

⁶⁷ Eccles. xi, 2. ⁶⁸ Isa. lv, 1. ⁶⁹ Act. viii, 20. ⁷⁰ I Cor. i, 14. ⁷¹ I Cor. vii, 36, 38. ⁷² Matth. xiii, 4. ⁷³ Matth. xi, 30. ⁷⁴ Matth. xix, 11, 12.

sibi conquirere, domum domui conjugere, agrum agro apponere, sed tribuere opus habentibus, et paulatim quæ dederunt, de fructibus recipere qui de agris colliguntur. Ipsum enim debitum donare, et neque hoc quod mutuum datum est recipere. Perfectæ hoc vitæ est, quam non omnes capiunt: qui autem capiunt, beati sunt.

VERS. 18-20. « Facite præcepta mea, et judicia custodite, et implete ea, ut habitare possitis in terra absque ullo pavore, et gignat vobis humus fructus suos, quibus vescamini usque ad saturitatem, nullius impetum formidantes. »

Maxime ad aures nostras spiritus Dei cautela perfecta que utilitur, ne forte discentes, quia secundum numerum annorum, id est secundum virtutem fructus intelligibilium possessionum, videlicet virtutum exigimur, resupinaremur, et ad delicias reclinemus, ipsaque condescensio nobis noxia fieret.

Facite præcepta mea et judicia custodite, ait, et implete ea. Nullatenus enim nos vacare, licet infirmi simus a legis operatione, sed operari procul dubio, etiamsi secundum virtutem, vult, virtutem autem nostram conscientia nostra convincit, sicut ait Paulus: cogitationum invicem accusantium vel excusantium⁷⁶. Omnes ergo justitias Dei, omnia ejus judicia prius custodiamus, et postea faciamus. Custodiamus non corrumpentes intentionem eorum, sed districte custodientes, et immutabiliter: veluti si quis eleemosynam operari vult, nec proximo nocens operetur, neque si pauper est, ipse rapiat divitum pecunias, ut præbeat pauperibus. Deus enim eleemosynam ex justitia offerri vult. Hoc autem et in unoquoque mandato dicimus, ut prius ejus intentionem et finem custodiamus, et sic in eorum operationem proficiamus. Tunc enim in terra intelligibili habitabimus, in divina videlicet lege spiritualis Scripturæ, et bonæ conversationis, quam nobis Deus possidere et colere præcepit, quando ejus intentionem non fuerimus transgressi, tunc gignit fructus suos, quibus vescamur usque ad saturitatem, et nullius impetum formidemus. Qui enim custodit intentionem legis, et qui operatur, hic ejus colliget fructus, et comedit eos ad saturitatem, et sine formidine in ea habitat, quia legislatoris intentionem non transgreditur, nec conscius sibi est contra legem in lege Dei conversari. Quod si dixeritis, quid comedemus anno septimo, si non severimus, neque collegerimus fruges nostras?

VERS. 21, 22. « Dabo benedictionem vobis anno sexto, et faciet fructus trium annorum, seretisque anno octavo, et comedetis veteres fruges usque ad novum annum, donec nova nascentur, edetis vetera. »

Unde dignum est, ut prius juvemur, id est, utilitate litteræ hoc intendendum est, atque hujusmodi lucrum sectandum. Duorum ergo annorum vaca-

tionem terræ præcipiens, non vult deficere, neque conturbari eos, qui legem præcipiebant, quid comedant, aut unde comedant, sed ait:

Dabo benedictionem meam vobis. Quam, quia non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei: quomodo ergo Christi mandatum quidam tanquam impossibile et laboriosum accusant, quo dixit: *Non cogitetis in crustino*⁷⁶? Ecce enim lex similia præcipit, et de integris tribus annis jubet non cogitare eos, qui virtutem legislatoris intendunt. Præterea per tres annos, uniuscujusque nostrum consummationem, et communem retributionem quæ est post resurrectionem, necessarie intelligimus. In unoquoque horum comedimus quæ hic operati fuerimus, propter quod ait:

Quod si dixeritis: *Quid comedemus anno septimo*. Id est, in uniuscujusque nostrum consummatione. Manifestum est enim, quia et in communi, in qua fit resurrectio, et in retributionem, eundem cibum habemus. Audi quod tibi de his Deus responsum per legem dat.

Dabo benedictionem meam vobis anno sexto, et facietis fructum trium annorum. Benedictio patris filius est, ipse enim maledictum illatum Adæ, disperdidit, propter quod et in eo oportere nos benedici: David Psalmista docuit: *Benedictio Domini super vos, benediximus vobis in nomine Domini*⁷⁷. Nomen Domini, filium dicit evidenter, quia quemadmodum nomen manifestat unumquemque qui non videtur, sic et Christus apparens, cognosci fecit Patrem in semetipso, quamvis invisibilem. Hic in sexto anno venit, tam in perfectione, hanc enim senarius numerus significat, quam ut in novissimo tempore rursus reformatio proveniret, in cuius dierum numero homo formatus est. Quamobrem quemadmodum formationis sexta dies, sic sextus annus reformationis recte appellatur. Quod autem illic sextus dies, sextus autem hic annus dicitur, hoc ideo: quia multa inter formationem nostram, et reformationem temporum decurrerunt spatia. Ergo non frustra sexti anni legislator mentionem fecit: in hoc enim Christus veniens, dedit nobis acquirere fructus, quibus in propria nostrorum uniuscujusque consummatione, et in communi resurrectione atque retributione nutiri possimus, præstans generi humano abundanter fructificare virtutes, ut tantam et hi qui circa horam undecimam conducti sunt ad operandum⁷⁸, cum illis qui mane conducti fuerunt, denarii acciperent mercedem. Non est autem contrarium iis quod sequitur, ait enim:

Seretisque anno octavo. Quod quinquagesimum appellavit, de quo in præcedenti sanciebat. Quia jubileus, et quinquagesimus annus: *Non seretis, neque metetis*. Quomodo ergo eum hic serere jubet? Putasne contraria sibi legislator dicit? Sed alter hic semen intelligamus, ut neque littera contrarietate-

⁷⁶ Rom. II, 15. ⁷⁷ Matth. VI, 31. ⁷⁸ Psal. CXXVIII, 8. ⁷⁹ Matth. XX, 6.

tem habeat, et contemplationem consonantem A inveniamus spiritus. *Non seretis ergo, neque metetis de quinquagesimo die.* Nec semen septimæ hebdomadæ serant, de quo messio in quinquagesimo anno proventura erat. Hæc enim satio, etsi in præcedenti anno, et quadragesimo proveniebat, in quo maxime, sicut in septima hebdomada, sementem vacare oportebat: verumtamen quinquagesimi dicitur, quod propter eum seminaretur, et propter hoc prohibetur. Neque enim in septima hebdomada, quam diximus esse communis consummationis exemplum, seminari omnino, aut operari lex præcepit. Sicut ergo nos litera non ad se intendere, sed ad intentionem legislatoris compulit, ut solveretur, ea quæ videbatur esse legum contrarietas, sic dabit et de contemplatione consona existimare B intentioni interpretationis spiritalis. Seminant enim anno octavo, sæculo futuro: non quicumque tunc seminant (hoc enim non est fas, sed et impossibile sicut semel diximus): sed nec qui in septimo, cognovisti enim quia etiam hoc prohibitum est. Sed quotquot in sexto, in quo bonum nobis semen Christus veniens dedit, quicumque semen hic præmittunt, ex quo promissionum nobis florebit messis, id est, messura retributionis, de qua ait David: *Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos*⁷⁹. Sed et Paulus: *Qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. Qui seminat in carne, de carne et metet corruptionem; qui autem seminat in spiritu, de spiritu et metet vitam æternam*⁸⁰. Hinc seminare in octavo anno, in sæculo videlicet futuro, necesse habemus: sic enim conveniunt nobis quæ sequuntur.

Et comedetis veteres fructus, usque ad annum nonum. Donec nova nascantur, edetis vetera. Septuaginta autem, *comedetis vetera veterum*: non simpliciter vetera, sed vetera veterum, quia quemadmodum diximus, non solum mox ut hinc egredimur, quod est annus septimus, sed et in resurrectione mortuorum, quæ est annus videlicet octavus, necnon in retributione, quam nonum annum accipimus, cum quidem unum sit sæculum futurum, dividatur in prædictos ordines, comedimus quæcumque operati fuerimus, et propterea dicuntur vetera veterum ad tanta sæculi, quæ vincunt numerum considerata.

VERS. 25-28. « Si attenuatus frater tuus vendiderit possessiunculam suam, et voluerit propinquus ejus, potest redimere quod ille vendiderat; sin autem non habuerit proximum, et ipse pretium ad redimendum potuerit invenire, computabuntur fructus ex eo tempore, quo vendidit, et quod reliquum est, reddat emptori: sicque recipiet possessionem suam. Quod si non invenerit manus ejus, ut reddat pretium, habebit emptor quod emerat, usque ad annum jubileum, in ipso enim omnis venditio redit ad Dominum, et ad possessorem pristinum. »

Varia etiam nunc nobis legislator exponit, non qualibet, sed maxima sapientia, si quis intendat plenam: nam et quæ sit nostra substantia et possessio et quomodo ejus partem alienamus, quo modo rursus recipimus, per ordinem docet. Uniuscujusque ergo hominis possessio, bona conversatio est, quam sortiti sumus a Deo, de qua Paulus dicebat: *Unusquisque in qua vocatione vocatus est frater, in eadem maneat apud Deum*⁸¹, hic autem virginitatem, ille autem castum conjugium, alter vitam justitiæ, hic silentium remotionemque causarum, hic sacerdotium, ille pauperum patrocinium: alter alia, unusquisque scundum propriam virtutem possidet. Sed quando per desidiam cogitationem nostræ infirmatæ fuerint, tunc ex parte de propria ea demus possessione, propter quod Septuaginta: *Si pauper factus fuerit; Aquila, si excideris; Symmachus, si humiliatus fuerit*, ediderunt. Quæ quomodo nobis et post excessum salvari poterit, disces per partes verba ipsa discutens.

Si attenuatus frater tuus vendiderit possessiunculam suam, et voluerit propinquus ejus, potest redimere quod ille vendiderat. Fratrem nostrum confidelem lex intellexit. Neque enim simpliciter secundum Septuaginta dixit; *frater tuus*; sed addidit: *Et qui tecum est*: illos quippe innuens, de quibus Joannes evangelista scripsit: *Si enim fuissent ex nobis, mansissent utique nobiscum*⁸². Sunt ergo quidam falsi fratres, iniquis hæresibus adhærentes, et pietatis frustra circumferentes nomen, de quibus Paulus ait: *Periculis in falsis fratribus*⁸³. Qui autem hi sint, ipse alias admonet: *Hæreticum hominem post primam, et secundam admonitionem devita*⁸⁴. Sed et Joannes: *Si quis venit ad vos, et doctrinam hanc non afferet, non suscipiatis eum in domum, nec Ave ei dixeritis*⁸⁵. Hos autem corrigere, quibus sociare non licet nullo possumus modo, ad horum ἀντιδιαστολήν ait. *Si attenuatus frater tuus, sive secundum Septuaginta; Si ad paupertatem pervenerit frater tuus qui est tecum.* Fratrem nostrum, et qui nobiscum est, intellexit confidelem, in cujus cogitatione quando venerit peccatum, in paupertatem labitur, et pauper vere est, quoniam divitias perdidit spiritales factus qualis i le de quo David dixit, cum eum qui in cogitationibus peccatorum constitutus erat, exponeret hominem: *Egens sum ego, et in laboribus a juventute mea, exaltatus autem, humiliatus sum et confusus*⁸⁶. Quando ergo hic, qui talis est partem propriæ, bonæque possessionis, quæ ei sorte obvenerat, vendiderat, cogitationem peccati suscipiens, vendit enim hic adversario suam mentem, quemadmodum Deus Judæis dicebat: *Ecce peccatis vestris venundati estis, veniet affinis et propinquus ejus, secundum spiritum, cognatus et confidens, et legem cognationis operibus ostendens, et liberabit venditionem fratris sui, illud implens, quod Paulus scribebat: Fratres, si com-*

⁷⁹ Psal. cxxv. c. ⁸⁰ I Cor. ix, 6; Galat. vi, 8. ⁸¹ I Cor. vii, 20. ⁸² I Joan. ii, 19. ⁸³ II Cor. xi, 26. ⁸⁴ Tit. iii, 10. ⁸⁵ II Joan. x. ⁸⁶ Psal. lxxxvii, 16.

*prehensus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite huiusmodi in spiritu mansuetudinis, considerans teipsum, ne et tu teneris. Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi*⁸⁷. Si enim invicem onera nostra exhortationibus, ammonitionibus, opportunitisque consiliis portaverimus, liberare fratrem a paupertate possumus, et redimere quam ipse ex negligentia possessionem, cum non deberet, vendidit, et modo quodam sit communis possessio. Si autem alicui non fuerit proximus vel propinquus, forsitan enim non ostendit opportuno tempore erga alium compassionem ut et ipse ei spiritualis affinitatis jus servet: aut forsitan hoc quod contingit, suggerere eis, qui secundum spiritum sunt cognatis, erubescit: et illud quod dictum est in Proverbiis ignoravit. *Frater autem in angustiis comprobatur*⁸⁸, quia qui abscondit suam passionem, nec accipiens illico in mente medicamen, ipse semetipsum salvare debet, et propriam substantiam redimere, et propterea ait:

Si autem non habuerit proximum, et ipse pretium ad redimendum potuerit invenire, computabuntur fructus ex eo tempore, quo vendidit, et quod reliquum est, reddet emptori, sicque recipiet possessionem suam. Quis ergo nostrum idoneus est, aut potest, ex desidia, aut pravitate mentem venditam liberare, ut non ex toto pereat ab alienante, nisi vita bona, et actio repellens, quicumque inventi fuerimus in mente peccantes? Oportet ergo cogitare quantum tempus prædictas mentes ei qui solet eas cogitationibus malis emere, et in servitutem redigere, vendidimus, placentes ei, et consentientes, et reddi ei quod reliquum est vel secundum Septuaginta, quod habet. Neque enim dixerunt quod reliquum est, sed quod super habet, ut contractu valentiore vincamus, et liberemus mentem nostram. Et si, verbi gratia, desiderium nostrum avaritiæ cogitatus invasit nos, recuperemus mentem nostram, ut eas etiam, quæ de justo sunt, pecunias et possessiones despiciamus. Si gastrimargiæ captivitate suggestit, nos intentionem jejunii districti, et omnium ciborum continentiam recuperemus. Si enim possessionem nostram recipere a majori inimico, quem devicerimus, possumus. Si autem hoc factum non fuerit, quid eveniat, discite:

Et si non invenerit manus ejus, ut reddat pretium. Oportet enim, sicut diximus, quando non præveniens quis propinquus spiritualis commonuerit, quomodo malas cogitationes sine læsione repellamus, subsequi cogitationem et actionem ex qua liberare possumus quæcunque reperti fuerimus male alienasse. Habebit emptor quod emerat usque ad annum jubileum.

In ipso enim omnis venditio redit ad Dominum, et ad possessorem pristinum. Si ergo neque per fraternam doctrinam neque per alioam virtutem nostras

cogitationes emendaverimus, et receperimus quod de nostra possessione alienatum est, dominabitur ejus, qui eam per nostram negligentiam possedit. Usque ad opus enim peccatum producit, et non aliter intelligibilem nostram possessionem recipimus, nisi in tempore jubilei, sivi ut Septuaginta, remissionis. Quia perfectus est annus, qui omnes in se horas habet, et omnium modorum circuitum. Peractum autem peccatum, et per multum tempus manens, non aliter fas est corrigi, et liberare mentem, in qua dominatus est is, qui male nostra acquisivit, nisi per perfectam penitentiam, in qua et jejuniū, et oratio, et cilicium, et elemosyna, et lacrymæ peraguntur. Per hæc remissio nobis plena conquiritur. Si autem hominem dictum fuisse a legislatore eum, qui captivavit mentes nostras, diximus, non admireris, quia et Paulus eum, hominem peccati, et filium perditionis appellavit⁸⁹. Isaias autem Ægyptium hominem, et non Deum, in sua eum prophetia dixit⁹⁰. Sed et Dominus hominem vocari manifeste concedit diabolum, pro eo quod inter homines conversetur, et ad eum vacet insidias. Cum ergo parabolam zizaniorum exponeret, dixit: *Accedentes autem servi patris familias, dixerunt ei: Domine, nonne bonum semen seminasti in agro tuo, unde zizania? Ille autem dixit eis: Inimicus homo hoc fecit*⁹¹. Deinde parabolam interpretans, et inimicus quis esset, exponens, sic dicit: *Inimicus autem qui seminavit ea, est diabolus.* Quia et qui mentem suam per peccatum diabolo prodit, venditionis suæ pravæ et perniciosæ contractum celebravit. Paulus etiam hoc Romanis scribens, interpretatus est. *Scimus enim quia lex spiritualis est, ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato*⁹². Illud autem nota maxime, quia non fratrem, non propinquum dixit esse hunc, cui vendidit, sed nec proximum eum, dixit, quemadmodum in præcedenti sanctione, in qua dixit: *Quando vendas quiddam civi tuo, vel emis ab eo, non contristes fratrem tuum nihil tale hic addens, ostendit aperte, quia de aliquo a nobis alieno, qui male nostra conquirat, loquitur. Et hæc quidem est spiritualis contemplatio. Manifesta autem est omnibus solius expositio litteræ, et facilis traditio, quia Judæis legem sufficientiæ, et non gaudendi in avaritia per tale mandatum proponit, et propterea possessiones per circulum ad eos, qui eas semel habuerunt, reverti vult, et nec vendere vetuit, ut non angustaret pauperem, nec angeret indigentem, qui non aliter degere, neque necessitate aliqua evadere valeret, nisi forte vendidisset. Sed nec eos qui acquisiverunt, semper possidere præcipit, sed tempus definivit intra quod lex antiquis dominis possessionem redderet. Quia autem amplius contemplationis lex, et juvenis spiritualis, et non secundum litteram mandati, et quæ in superficie est expositionis, curam habeat, manifestant sequentia.*

Vers. 29-34. † Qui vendiderit domum intra urbis

⁸⁷ Gal. vi, 1. ⁸⁸ Prov. xvii, 17. ⁸⁹ II Thess. ii, 3. ⁹⁰ Isa. xxxi, 1. ⁹¹ Matth. xiii, 27, 28. ⁹² Rom. vii, 14.

muros, habebit licentiam redimendi, donec unus A impleatur annus. Si non redemerit, et anni circulus fuerit evolutus, emptor possidebit eam, et posteri ejus in perpetuum, et redimi non poterit etiam in jubileo. Sin autem in villa fuerit domus, quæ muros non habet, agrorum jure vendetur. Si ante redempta non fuerit, in jubileo revertetur ad Dominum. *Ædes Levitarum quæ in urbibus sunt, semper possunt redimi. Si redemptæ non fuerint in jubileo, revertentur ad dominos, quia domus urbium Levitarum pro possessionibus sunt inter filios Israel. Suburbana autem eorum non veniunt, quia possessio sempiterna est.* »

Si ad unam hoc intentionem legislator habuisset, ut possessiones non caderent ab aliis ad alios, erat quippe hoc utile, quia de sufficientia, secundum quod diximus, lex curam gerit : cujus putas rei gratia, quando non fuerint intra annum, sicut ait, redemptæ, proprie esse conquirentium jussæ sunt ? Sed nec hoc simpliciter, sed imo subtilem quamdam custodiens divisionem. Quæcunque enim intra muros sunt munitarum civitatum, intra annum redimi solummodo liceret : quæcunque autem in non muratis, licentiam haberi liberandi eas semper permisit. Levitarum autem domos, sive in muratis sive in non muratis sint, semper redimi præcepit. Agros autem vendere, omnes prohibuit. Hæc autem distinctio, jam infructuosa est ad faciem litteræ quam ostendit : quia lex fuit quidem, quando habuit juramen de littera, non tamen semper, nec de omni, propter quod ei contemplatio spiritualis necessaria est. Utilitas autem hinc intendenti perpetua, et de omni mandato legis provenit : propterea durescit littera, ut necessitate coacti, ad spiritualem contemplationem recurramus. Unde et Paulus dicebat : Ante enim quam veniret fides, sub lege custodiebamur, conclusi in eam fidem, quæ revelanda erat. Litteræ enim conclusio, libertatem amare suadet spiritus⁹³. Jam nunc ergo præsentis sanctionis discutiamus virtutem, in præcedentibus unius cujusdam possessionem proponens, ait ergo :

Si attenuatus frater tuus, vendiderit possessionem suam, et voluerit propinquus ejus, potest redimere quod ille vendiderat : sin autem non habuerit proximum, si ipse pretium ad redimendum potuerit invenire : computabuntur fructus ex eo tempore quo vendidit, et quod reliquum est reddet emptori, sicque recipiet possessionem suam : quod si non invenerit manus ejus, ut reddat pretium, habebit emptor quod emerat usque ad annum jubileum.

Speciale uniuscujusque conversationem procul dubio exposuit. Hic autem non jam de conversatione speciali, sed totius Synagogæ, vel Ecclesiæ loquitur. In quibus Judæorum Synagoga in eo, quod manet usque nunc apud conquirentem inimicum, et adversarium serviens : Ecclesiæ autem, gentium

quodammodo libertatem accipiunt. Sed et Judæorum collectionem, quomodo quædam per quosdam intelligibiles Levitas, id est, apostolos salventur, nimis secundum quod Deum decet, exponit dicens :

Qui vendiderit domum intra urbis muros, habebit licentiam redimendi donec unus impleatur annus. Hæc de Judæorum Synagoga intelligamus, quæ in hac nubatur quidem : propterea enim eam Deus per Moysen, ut et habitaretur constituit, licet ipsa hæc non custodierit, ab iis, in quibus inhabitaverat. Propter quod, et Dominus Judæis dicebat : Domus mea, domus orationis vocabitur : vos autem fecistis eam speluncam latronum⁹⁴. Erat autem in civitate murata in Jerusalem : habebat enim murum legem hanc ; vendit quispiam : non tamen hic venditorem, neque propinquum, neque proximum, sicut supra appellavit, neque enim unus erat hanc vendens, sed totius Judæorum populus male vivens, qui neque frater, neque cognatus dignus erat appellari, unde cum etiam populum Sodomorum et Gomorrahæ Deus per Isaïæ prophetiam appellavit. Audite, inquit, verbum Domini, principes Sodomorum, auribus percipite legem Dei nostri populus Gomorrhæ⁹⁵. Alibi autem ad eos rursus Propheta dicebat : Cui venditori vendidi vos ? Ecce venditi estis in iniquitatibus vestris⁹⁶. Sed licebat eis hanc venditionem redimere in anno, in quo Christus omni generi humano, maxime populo Judæorum redemptionem peccatorum prædicavit. Quem annum nunc quidem legislator innuit, aperte Isaïas exhibuit : Spiritus Domini super me, eo quod unxit Dominus me ad annuntiandum mansuetis misit me, ut mederer contritos corde, ut prædicarem captivis indulgentiam et clausis aperitionem, ut prædicarem annum placabilem Domini, et diem ultionis Domino nostro⁹⁷. Unde et Septuaginta ediderunt : Diurna erit redditio ejus, quia per singulos dies ejus : qui dictus est anni, licebat eis quod vendiderunt diabolo, redimentibus venundari Deo. Non jam enim dominari eis inimicus, utpote semel Deo venundatis, poterat, quia enim eis non semel, nec secundo, sed quotidie licebat captivitatem propriam redimere, audi Dominum dicentem : Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis Prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti⁹⁸ ? In eo enim quod dixit, quoties, manifestavit, quia quotidie licebat eis propriam peragere redemptionem, si omnino voluissent, quia autem non volebant, similia his quæ dixit Christus, legislator exposuit, ab ipso enim ei spiritus ministrabatur.

Si ante redempta non fuerit usque dum impleatur annus confirmabitur domus quæ est in civitate, quæ habet muros veri emptoris posteriorumque ejus in perpetuum et redimi non poterit in jubileo. Dominatus est enim Judæorum Synagogæ, qui eam emit inimicus : et posteri ejus in perpetuum omni videlicet præsen-

⁹³ Galat. III, 25. ⁹⁴ Matth. XXI, 43. ⁹⁵ Isa. I, 10. ⁹⁶ Isa. L, 1. ⁹⁷ Isa. I XI, 13. ⁹⁸ Matth. XXIII, 37;

Luc. XIII, 34.

ti tempore. Hoc enim appellatur per ejus posteros vel generationes, quod Septuaginta edunt, quia præsentis temporis potestatem habet contra eos qui conjunguntur ei, et redimi non poterit etiam in jubileo, sive ut Septuaginta in remissione, qua remissione, nisi utique illam, quam eis Dominus crucifixus dixit: *Pater, dimitte illis, quia nesciunt quid faciunt*⁹⁹. Sed peccatum renovaverunt, post datum remissionem malitiosi effecti, et præterito non sufficiente peccato, addiderunt alia deteriora, quæ circa sepulcrum, et post resurrectionem, et post in caelos ascensionem contra ipsum Christum, et contra chorum apostolorum præsumperunt. Confirmans ergo ea quæ nunc a nobis dicta sunt Dominus, et ostendens quia Judæorum domos, et Jerusalem templum totum adversarii factum est, et partem apud Dominum habere jam non potest, quia evangelizatam non susceperunt redemptionem, dicens: *Quoties volui congregare vos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas suas, et noluistis? addit: Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta*¹. Quemadmodum ergo ea quæ de Judaicis Synagogis prædixit Spiritus, sic intende quæ Ecclesiæ gentium dicit.

Sin autem in villa fuerit domus, quæ muro non habet, agrorum jure vendetur. Si ante redempta non fuerit in jubileo, revertetur ad Dominum. Domos ergo quæ in villa sunt, quod Ecclesiæ gentium debeant intelligi, Isaias nobis propheta demonstrat, *Lauda, sterilis, quæ non paris, decanta laudem, et hinni, quæ non pariebas, quomodo multæ filie desertæ, magis quam ejus quæ habet virum, dicit Dominus*²: Quæ est autem sterilis et deserta et non pariens, nisi gentium Ecclesia? Quæ non Patriarchas habuit, non legem, non prophetas, unde et sine muro recte nominatur. Unde ergo quid et aliud de ipsa prophetia subdidit: *Dixit enim Dominus: Dilata locum tentorii tui, et aularum tuarum*³: ergo quæ in villis, sive ut Septuaginta, in aulis sunt domus gentium, Ecclesiæ intelliguntur. Quod adhuc planius in posterioribus ejusdem prophetiæ ostenditur. Euge non parcas, extende funes tuos, et paxillos tuos conforta, adhuc ad dexteram, et sinistram extende, et semen tuum gentes hæreditabit, et civitates desertas inhabitabit. Ecce civitates desertas, sine muro videlicet, eas quæ sunt gentium, appellavit. Neque enim habebant legis murum, et desertæ erant, error eis dolorum, quorum domus in villis, quas Septuaginta in aulis dixerunt, quas esse Ecclesias diximus:

Agrorum jure vendentur. Vel secundum Septuaginta: *Ad agrum terræ æstimabuntur.* Cujus agri? Illius utique, quem Dominus dicit: *Simile est regnum caelorum thesauro abscondito in agro, quem qui invenit homo abscondit eum præ gaudio: alius abiit, et vendidit omnia, quæ habuit, et emit agrum illum*⁴. Dicit autem agrum, Evangelium, in quo thesaurus

A Christi est mysterium, hujus ergo agri jure vendentur, vel adhuc agrum æstimabuntur, quia ei sunt proximæ, non legi. Quamobrem semper redimi possunt, vel secundum Septuaginta liberatæ per omnia erunt. Ex quo ergo Dominus venit, usque ad secundum adventum ejus, per parte gentes redimuntur, et per remissionem evadunt, quam ipse omni generi humano per crucem appellavit. Crux enim, est vera remissio. Unde et ejus figuram gerens aries qui pro Isaac in holocausto oblatum est, secundum quod Septuaginta edunt, *in virgulto Sabech inventus est religatus.* Sabech autem, remissio interpretatur, quia crucem, quæ fuit remissionis virgultum, præfigurabat hoc quod tunc gestum est. Ergo tanquam Abraham in figura diem crucis cernente, Christus dixit: *Abraham exultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est*⁵. Quod ergo erat prædictis de Judaica domo contrarium, vide quomodo prævidens legislator solvit, quia enim post annum, in quo Christus in carne præsens liberabat humanum genus, integre Judæorum Synagogæ per apostolicam doctrinam liberatæ sunt, nunc quidem tria millia, nunc autem quinque millia, rursusque multo plures quam dicti sunt, ne quis hoc ignorasse legislatorem arbitraretur, vide, quemadmodum et hoc sapientia spiritalis demonstravit.

Ædes Levitarum, qui in urbibus sunt semper possunt redimi, si redempta non fuerint, in jubileo revertentur ad dominos, quia domus urbium Levitarum pro possessionibus sunt inter filios Israel. Non frustra Levitas quispiam dicat apostolos appellari, sed quia de Levitis dictum est: *In terra eorum nihil possidebis, nec habebis partem inter eos. Ego pars et hæreditas tua, in medio filiorum Israel*⁶. Hoc autem in apostolis proprie impletum est, qui dicebant confidenter, ad Dominum: *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te, quid putas frui nobis?*⁷ Horum ergo ædes, quæ in urbibus sunt, sive secundum Septuaginta, *domos civitatum,* eorum possessiones, quotquot eos secuti sunt fide et conversatione, Judaica collegia recte intelliguntur, quia prius propter eos ire, ut ad oves quæ fuerant per dictæ domus Israel, a Christo jussi sunt. Ergo ad sortem eorum pertinebant illi, atque possessionem, semperque poterant redimi, et hoc historia Actuum apostolorum demonstravit: multa enim Judæorum per apostolos ab errore dixi liberata collegia. Non solis autem licuit apostolis hanc peragere redemptionem, sed et discipulis eorum. Sed tamen hanc secundum illorum oportebat effici doctrinam, ut illis imputaretur qui exordium facto præbuerunt, qui posuerunt dogmata, quomodo hi, qui in circumcissione erant salvati et liberari possint. Et propterea secundum Septuaginta ait: *Et quicumque rediment a Levitis, id est, ab illis accipiens modum liberandi. Non enim a Levitis liberantur, quasi*

⁹⁹ Luc. xxiii, 34. ¹ Matth. xxiii, 57, 58. ² Isa. liv, 1. ³ ibid. 2. ⁴ Matth. xiii, 44, 45. ⁵ Joan. viii, 56. ⁶ Num. xviii, 6. ⁷ Matth. xix, 27.

ipsis possidentibus, et propterea Symmachus, et Aquila, quicumque affinis est de Levitis, dicunt. Quicumque ergo illis similia docet, et redimet quasdam domos, vel si in civitatibus Judaicis sint, exiit secundum Septuaginta venditio, id est, liberabuntur in remissione fidei crucis, et concessæ per eam veniæ. Quod nostra editio habet.

Si redemptæ non fuerint, in jubileo revertentur ad dominos. Quare autem dictum est, sequitur. *Quia domus urbium Levitarum pro possessionibus sunt inter filios Israel.* Id est, propter apostolorum cognationem, intelligibilium enim Levitarum, apostolorum possessio, in medio filiorum Israel erat, sicut cognovimus, quia Petrus et Joannes sortem apostolatus in prædicatione eorum, qui ex circumcisione, perceperunt. Sed et alio modo apostolis possessio in medio filiorum Israel erat. Circumcisionem enim habebant et ipsi, et secundum legem Israel semper vixerant. Propter quod et eorum erant ipsæ domus civitatum : ab ipsis enim erant liberatæ, et quicumque salvati sunt, per eos salvati sunt. Et cum indigni essent propter blasphemiam, quam commiserunt in crucem, et quam rursus post resurrectionem præsumperunt, honore tamen apostolorum, qui et ante crucem crediderunt, et in cruce, vel etiam post crucem permanserunt, in fide suscepti sunt. Et quia hoc verum est, discite Isaia dicente : *Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuisset, et quasi Gomorrha similes essemus*⁹. Si enim non relictum esset semen apostolorum, nihil prohiberet, in modum Gomorrhæ et Sodomæ omnem plebem Judaicam perire. Sed apostolorum causa non omnes perierunt. Quorum virtutes et possessiones, quales erant, in paucis his considera verbis.

Suburbana autem eorum non veniunt, quia possessio sempiterna est. Quorum? apostolorum videlicet, hi esse Levitæ dicti sunt : horum suburbana, sive agri non venduntur, id est, conversationes, et virtutes, et doctrinæ. Hæc enim agrorum vice colebant, ita ut Paulus de eis diceret : *Quis plantavit vineam et de fructu ejus non edet*¹⁰? Et rursus : *Dignus est operarius mercede sua*¹¹. Et rursus : *Nunquid de bobus cura est Deo*¹². An de nobis utique dicit? *Quia debet in spe qui arat arare, et qui seminat, in spe fructus percipiendi*¹³. Et rursus : *Sic nos vobis spiritalia seminavimus, magnum est si vestra carnalia metamus*¹⁴? Hæc ergo doctrinæ separatæ erant civitatibus eorum, qui per ipsos constabant, et per ipsos salvabantur : et vendi non poterant, quia ad ipsos dicebatur : *Gratis accepistis, gratis date*¹⁵. Unde et Simonem emere volentem donum spiritus, ejus portione, sive sorte privavit.

VERS. 35-36. « Si attenuatus fuerit frater tuus, et infirmus manu et susceperis eum quasi advenam, et peregrinum, et vixerit tecum, ne accipias usuras

ab eo, nec amplius quam dedisti. Time Deum tuum, ut vivere possit frater tuus apud te. Pecuniam tuam non dabis ei ad usuram, et frugum superabundantiam non exiges. Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti, ut darem vobis terram Chanaan : et essem vester Deus. »

In præsentī lege duo sunt, quæ mirari legislatorem oportet, id est, sapientia et pietas. Sapientia quidem, quia quæ sunt sublimia, per ea quæ videntur humilia, exponit. Pietas autem, quæ est in custodia litteræ, et contemplationis spiritualis. Littera siquidem, pauperis exigit subventionem, et neque claudi erga eum viscera petenti mutuū, nec negotiari de paupertate ejus, superabundantiam exigendo, et usuram percipiendo, et lucrum de pietate captando. Spiritus autem anagogice demonstrat, quomodo oporteat uti eis, qui illa paupertate pauperes facti sunt, de qua David clamabat : *Cito anticipes nos misericordia tua, quia pauperes facti sumus nimis*¹⁶⁻¹⁸. Sic ergo secundum ordinem his, quæ dicta sunt, intendimus.

Si attenuatus fuerit frater tuus, et infirmus manu, et susceperis eum quasi advenam et peregrinum; et vixerit tecum. Fratrem uniuscujusque hic æqualem dignitate, et conversatione dicit. Hic si in operatione virtutum infirmatus fuerit : hoc est enim infirmari manu, propter quod Aquila : *Si exciderit, inquit, frater tuus, et culpaverit manus ejus tecum, auxiliari ei, secundum Septuaginta Interpretum sensum, nos tanquam proselyto, et inquilino vult.* Proselytus autem noster, sive advena est qui nunc ad finem venit. Inquilinus autem noster, qui necdum propriam domum habet, sed nostra admonitione, et diligenti instructione eget, ut protegatur, et non quemadmodum sine domo huc et illuc erret. Sic ergo auxiliatur infirmo fratri : ut vivat nobiscum, et nullatenus moriatur, a conversatione Dei alienus effectus, vivens nobiscum, id est, per nos, et per nostram doctrinam, quemadmodum quibusdam cibis bonis confortatus. Oportet autem ei, sicut infirmo, condescendere et mederi, quæ secundum virtutem ejus sunt, propterea subdidit :

Ne accipias usuras ab eo, nec amplius quam dedisti. Ne forte cum infirmus factus sit, et a priori regula imminutus, abundantius ab eo virtutum operationem exigamus, sed provocemus eum, manumque ejus ut infirmi sustentemus, caputque eum tantummodo legis, et divinorum mandatorum, id est, ut non peccet exigentes. Ergo nimis necessarie addidit :

Time Deum tuum. Ego Dominus Deus vester : cujus jugum suave est, qui hominem modis omnibus non peccare exigit, virtutes autem exigit, secundum possibilitatem. Propter quod de virginitate sanciens. *Non omnes capiunt*¹⁷, inquit. Sed et de

⁹ Isa. i, 9. ¹⁰ I Cor. ix, 7. ¹¹ I Tim. v, 18. ¹² I Cor. ix, 9. ¹³ ibid. 10. ¹⁴ ibid. 11. ¹⁵ Matth. x, 8. ¹⁶⁻¹⁸ Psal. lxxviii, 8. ¹⁷ Matth. ix, 11.

non possidendo docens : Si vis, inquit, perfectus A esse¹⁸. In mandato dixit :

Sic ergo frater tuus vivat apud te. Pecuniam tuam non dabis ei ad usuram, et frugum superabundantiam non exiges. Sed Paulum imitare dicentem : Factus sum infirmus infirmis¹⁹. Nihil eos ad virtutis rationem exigas, plus a propria virtute. Si autem dicas, forsitan eos posse, sed infirmos se fingere, hoc jam non est tuum, sed illius est, qui scit quid vere possimus. Qui dixit ad illum, qui talentum abscondit : Oportebat te dare pecuniam meam nummulariis, et ego veniens, cum usuris utique exegissem eam²⁰. Et non est condemnatus, quia usuram non accepit, sed quia pecuniam non dedit : sibimetipsi enim paterfamilias exactionem reservavit usuræ. Alterutrum autem nos ut caveamus peccatum, solvere et exigere B vult, locum nobis alternæ conjunctionis non detractentibus, non rapientibus, non occidentibus, non tale aliquid peccantibus, per Paulum præbens, ait ergo : Si quis frater appellatur fornicator, aut idolis serviens, aut avarus, aut detractor, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere²¹. Non dixit : Si quis non vendiderit substantiam suam, neque, Si non virginitatem pollicitus fuerit, neque sublimis conversationis fuerit. Hæc autem nimis perfectorum cunctorum humiliora mandata sunt. Vide ergo quam conclusionem mandato addidit :

Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti, ut darem vobis terram Chanaan, ut esset vester Deus. Et quid in præsentī loco hoc commemorare legislator eguit? Sed modis omnibus illud demonstrare volens, quia, quemadmodum populum de terra Ægypti, et de populo peccatoris eduxit, et in terra Chanaan alterius populi, rursus peccatoris introduxit, sed illinc quidem eos eduxit, ut non sub Ægyptiorum, si adhuc terram habitarent, domino tenerentur, in terram autem Chananæorum introduxit, quia expulsis gentibus, non erant jam in eorum servitio redigendi, sed et terra emundata, carebat malis habitatoribus : sic nos Deus sub dominatione quidem redigi peccatorum non patitur, sed neque eorum societatem, usquedum sunt peccatores, amplecti ; quando autem eorum terra emundata fuerit, præcipit cum eis esse, et simul habitare, et dare eis nostram pecuniam, et nostros fructus, id est, divinas doctrinas quas accepimus. Pro doctrina autem intelligitur pecunia, propter quod et Paulus dicebat : Qui ædificaverit super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos²², bonam doctrinam per hæc innuens. Hoc autem ipsum est et fructus, sive, ut Septuaginta, cibi ; utrumque enim hoc rursus invenies Paulum exponentem ; Corinthios enim, alii doctrinæ se sociantes, suamque despicientes, reprehendens scripsit : Jam satiati estis, jam divites facti estis, sine nobis regnatis²³. Ergo doctrinam per pecuniam et fructus, sive, secundum

Septuaginta, cibos : in Scripturis sanctis intellecta sunt pecunia, utpote quæ divites facit, fructus vero vel cibus, ut nutriens. Horum abundantiam Deus exigi non jubet, sed sola quæ secundum virtutem sunt, ut sit noster Deus. Quia et ipse pœnitentes peccatores ad se suscipit et moderatum jugum eis imponit.

VERS. 39-43. « Si necessitate compulsus vendiderit se tibi frater tuus, non eum opprimes servitute famulorum, sed quasi mercenarius et colonus erit. Usque ad annum jubilæum operabitur apud te, et postea egreditur cum liberis suis, et revertetur ad cognationem suam, et ad possessionem patrum suorum : mei enim servi sunt, et ego eduxi eos de terra Ægypti, non venient conditione servorum. Ne affligas eum per potentiam, sed metu Deum tuum. »

multa littera ipsa pietate plena est, sed multo magis spiritualis intellectus. Quantum enim libertas animæ melior est a libertate corporis, tantum spiritualis contemplatio his, qui ejus possunt fructus percipere, clariora donat quam littera. Quia littera ergo nullatenus nos his, quæ fratribus eveniunt, abuti vult, id est, confidelibus, sed vel si quis eorum nobis venditus fuerit, a qualibet humiliatus necessitate, nullatenus ab eo servitium servi exigamus. Quem enim semel fratrem per adoptionem Christi habuimus, quomodo deinceps servum habebimus? Unde et Paulus, scribens de Onesimo ad Philemonem dicebat : Propterea recessit ad horam, ut æternum reciperes, non jam ut servum, sed pro servo fratrem C charissimum, maxime mihi, quanto magis autem tibi, et in carne, et in Domino²⁴? Et rursus : Qui autem fideles habent dominos, non despiciant, quia fratres sunt²⁵. Insuper autem et spiritus præcepit etiam aliud, quando aliquem fratrum, et æqualem nobis vocatione et conversatione venditum, humiliatum tamen in virtutibus, id est, infirmatum deprehenderimus, et hunc converterimus, corripientes, exhortantes, nullatenus eo abuti, sed ut modeste et humiliter eum accedamus, propter quod in verbis ipsis intende.

VERS. 59, 60. « Si paupertate compulsus vendiderit se tibi frater tuus, non eum opprimes servitute famulorum, sed quasi mercenarius et colonus erit. »

Quia paupertas animæ est infirmitas consequendarum virtutum, manifestum est ex his, quæ ad Samson Dalila, et ipse ad eam loquitur. Nolisti dicere in quo sit maxima fortitudo. Cumque molesta ei esset, et per multos dies jugiter adhæreret, spatium ad quietem non tribuens, tunc aperiens veritatem rei, dixit ad eam : Ferrum nunquam ascendit super caput meum, quia Nazareus, id est, consecratus Deo sum, de utero matris meæ. Si rasum fuerit caput meum, recedet a me fortitudo mea, et deficiam, eroque ut ceteri homines²⁶. Post hæc, historia subdidit : Item at illa dormire eum fecit super genua sua, et in sinu

¹⁸ Matth. xvii, 21. ¹⁹ I Cor. ix, 22. ²⁰ Matth. xxv, 27. ²¹ I Cor. v, 10, 11. ²² I Cor. iii, 12. ²³ I Cor. iv, 8. ²⁴ Philem. xv, 16. ²⁵ I Tim. vi, 2. ²⁶ Judic. xvi, 16, 17.

suo reclinare caput. Vocavitque tonsorem, et rasil septem crines ejus, et cepit abjicere eum a se, et a se repellere. Statim enim ab eo fortitudo discessit, dixitque: Super te Philistiim. Qui de somno consurgens, dixit in animo suo: Egrediar sicut ante feci, et me excutiam, nesciens quod Dominus recessisset ab eo²⁷. Sed in Septuaginta editione, cum hic dixisset: Si humiliatus fuerit frater tuus: non dixit, a te, sed, apud te: nam etsi nobiscum erat, sed nos non ei sumus facti humiliationis causa. Ipse autem negligens, semetipsum humiliavit, et venditus est, non venditione illa de qua Elias ad Achab dicebat. Dicebat enim ei: Num invenisti me inimicum tibi? Respondit: Inveni, eo quod venundatus es facere malum in conspectu Domini²⁸. Ille enim sicut impius, qui in profundum malorum ceciderat, despiciebat, et inimico venditus, non volebat venditionem immutare, nec prophetæ vendi, id est, subdi, qui ei paulatim manum porrigendo, a gravi liberare eum servitute poterat. Si ergo tibi fideli, et colenti Deum, humiliatus frater venditus fuerit, redemptionem, et pretium animæ ejus tuam doctrinam, et exhortationem suscipiens: et quemadmodum suum dominum existimans, non serviat tibi servitute servi, sed subdetur quidem, verumtamen libertate illa, de qua ait Paulus: libertate, qua liberavit nos Christus²⁹. Invenies autem alibi eundem rursus scribentem: Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum³⁰, propter quod ait legislator:

Quasi mercenarius et colonus erit. Vel sicut Septuaginta, inquilinus: quia horum uterque subjectus est quidem huic, cujus domum habitat, et in agro operatur propter paupertatem, nec domum propriam, nec agrum habens: non tamen propter hoc aufertur libertatis dignitas, quemadmodum et eum qui per nos a peccato conversus est, oportet, si ante peccatum frater noster secundum æqualitatem gratiæ, honoremque conversationis fuit. Nam etsi propriam nunc domum justitiæ, aut agrum proprium virtutis non habet, cum aliquando habuisset, unde non dixit, mercenarius, aut colonus, vel inquilinus erit, sed, quasi mercenarius, et colonus, vel inquilinus erit tibi: in nostris enim habitare opus habet et operari, id est, ad nostras exhortationes, regulasque vitæ, et exempla, quæ a nobis susceperit: spes tamen est eum ad suam recurrere dignitatem, quando integram et perfectam egerit pœnitentiam. Hoc enim manifestans legislator subdidit:

Usque ad annum jubilæum operabitur apud te. Quia per perfectam pœnitentiam, sicut integre mundatus, et propterea perfectus, operari et apud se potest, et postea egredietur: sicut aiunt Septuaginta, in remissionem cum liberis suis. Non solus enim ipse liber efficitur, sed et quæ ab eo genitæ fuerant virtutes, antequam sub venditionem peccati redigeretur. Propterea et revertetur ad cognationem

lionem patrum suorum, recipiens conversationis sortem, et partem gratiæ, quæ ab initio sorte ceperat a Deo, qui proprie noster pater est, de quo ait Paulus: Quia autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in cordibus vestris, clamantem: Abba, Pater³¹. Cur autem hæc sanciens Deus tanta pietate utatur, ipse legis demonstravit verbis.

VERS. 42. « Mei autem servi sunt, et ego eduxi eos de terra Ægypti. »

Ut ergo qui semel ejus facti sunt servi, et per eum intelligibili servitute Ægypti caruerunt, hanc eos perdere dignitatem non vult, nec quia ad modicum quis lapsus est, propterea eum in perpetuum perdere antiquam dignitatem desiderat, ideoque ait:

B Non veniet conditione servorum. Similia dicens Paulo: Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum. Sed et hoc addidit:

VERS. 43. « Ne affligas eum per potentiam, sed metuito Deum tuum³². »

Oportet enim moderari nos jugum convertentium, et timere Deum nostrum, qui dixit: In quo judicio judicaveritis, judicabimini, et in qua mensura mensi fueritis, metietur vobis³³.

VERS. 44-46. « Servus et ancilla sit vobis de nationibus, quæ in circuitu vestro sunt, et de advenis, qui peregrinantur apud vos, vel qui ex his nati fuerint in terra vestra, hos habebitis famulos, et hæreditario jure transmittetis ad posteros, ac possidebitis in æternum. Fratres autem vestros filios Israel, ne opprimatis per potentiam. »

C Non potest digne laudari varietas et multiplicitas spiritalis sapientiæ. Quamobrem postquam digne admirari non possumus, quia nec capimus, hoc omittentes, districtius aures mentis etiam his, quæ nunc dicta sunt, præbeamus et unumquemque sermonem intente notemus: in differentia enim verborum, differentiam quoque intellectuum reperiemus. Scire igitur nos vult quid restet inter hos, quos ex infidelibus Deo salvaverimus, et illos, qui cum fideles essent, similesque nobis dignitatis invocatione et conversatione, postea pro tempore in operatione virtutum infirmati sunt correximus. Propter quod operari quidem apud nos usque ad annum remissionis, videlicet pœnitentiæ, non autem postea præcepit. Illic autem, quia nec eum, qui ex peccato humiliatus est, et propterea nobis venditus, sed nec fratrem dicit, sed de his dicit quos nos ex infidelibus, aut alterius fidei in disciplinam acquisiverimus: recte eos nec servos nostros esse præcepit: Christi enim et ipsi sunt, sicut et nos, servi. Sed sub nostra tamen possessione manere, sicut per nos edoctos præcepit, sicut ipsa ostendunt legislatoris verba.

Servus et ancilla sint vobis de nationibus, quæ in circuitu vestro sunt, et de advenis qui peregrinantur

²⁷ Judic. xvi, 18-20. ²⁸ III Reg. xxi, 20. ²⁹ Galat. iv, 51. ³⁰ I Cor. vii, 25. ³¹ Gal. iv, 6. ³² I Cor. vii, 27. ³³ Matth. vii, 2.

apud vos. Gentes quæ in circuitu nostro sunt, quæ necdum crediderunt, spem tamen fidei, et salutis habent, quia ipsis missum Evangelium est, sicut Paulus in Antiochia ad Judæos dicebat: *Ecce convertimur ad gentes: sic enim præcepit nobis Dominus*²⁵. De his nobis servi et ancillæ conquirantur, id est, qui per verbum docentur. Unde et eos, qui docuerunt, dominos appellant, quod demonstrat in Philippis custos carceris, qui ad Paulum et Sylam dicebat: *Domini, quid me oportet facere, ut salvus fam*²⁶? Sed et de advenis, sive, ut Septuaginta, filiis inquilinorum, qui peregrinantur apud nos, conquiramus. Dicit autem inquilinos hic Judæos, qui habitant in lumine nostro, non tamen volunt ei oculos mentis accommodare, abscondentes ejus lucernam sub modio. Propter quod non simpliciter inquilinos Septuaginta ediderunt, sed *filios inquilinorum*, qui sunt in vobis, quod a Theodotione et Symmacho planius scriptum est: *A filiis inquilinorum, qui habitant in vobis*. De quibus dixit David: *Inhabitabunt et abscondent*²⁷. Cum enim sunt in nobis, qui legem ipsam et prophetas, quos et nos habemus, habent, inhabitant tamen non eadem sapientes de lege et prophetis, quæ nos: suam enim justitiam constituere quærentes, justitiæ Dei non sunt subjecti, sed hoc abscondent, et recte inhabitant, sicut qui semetipsos a libera, et a fiduciali habitatione excludentes. Unde Dominus, quia inhabitant propter infidelitatem innuens dicebat: *Servus non manet in domo in æternum*²⁸, quod est inhabitantium proprium. Sed ait legislator, secundum Septuaginta: Et de cognatis ipsorum, quicumque fuerint in terra vestra, erunt vobis in possessionem. Cognati enim Judæorum, propter infidelitatem, hæretici sunt, quia non plene, sicut et illi sentiunt, et eadem nobis prædicant mysteria, non tamen in eisdem rectis, et perfectis, et integris in Deum dogmatibus: unde sunt quidem in terra nostra, sed inquilini.

Ilos habebitis, inquit, in famulos, et hæreditario jure transmittetis ad posteros, ac possidebitis in æternum. Quosunque ergo ex gentibus infidelibus, aut ex Judæis, aut ex hæreticis lucrati fuerimus, et Deo obtulerimus, servosque et ancillas acquisiverimus, impendentes pro eis doctrinæ pecuniam, hi in nostra possessione sunt. Sed et filiis nostris, id est, discipulis, dividere eos, id est, tradere eorum discipulatum possumus. Quod manifestat Paulus, cujus sicut filii erant discipuli Titus et Timotheus. Nam Timotheo, dilectissimo filio in fide, et Tito dilectissimo filio secundum communem fidem, ad eos scribens præscribebat. Deinde huic Ephesius, huic Cretenses distribuit. Nam illi quidem scribebat: *Sicut rogavi te, ut remaneres Ephesi, cum irem in Macedoniam, ut annuntiares quibusdam, ne aliter docerent*²⁹. Tito autem: *Hujus rei gratia reliqui te Cretæ, ut ea quæ desunt corrigas, et constituas per*

*civitates presbyteros, quos ego tibi constitui*³⁰. Sed et quid restet inter illos, quos deforis lucrati fuerimus, et æqualibus nobis fratribus, qui forsitan humiliati corriguntur, scire nunc legislator nos volens, hæc ad communem rationem prædictorum scripsit.

Fratres autem vestros filios Israel non affligetis per potentiam. Non quia alios, quos lucrati fuerimus exterius, in servitutum redigere, aut contere laboribus præcepit: nusquam enim hoc in sanctione hac dixisse videtur: sed quia non æquali potestate in illis, et istis uti possumus. Aliud est enim infideles ad fidem perductos, aliud fideles lapsos, a nobis admonitos.

VERS. 47-49. « Si invaluerit apud vos manus advenæ, atque peregrini, et attenuatus frater tuus vendiderit se ei, aut cuiquam de stirpe ejus, post venditionem potest redimi. Qui voluerit ex fratribus suis, emet eum, et patruus, et patruelis, et consanguineus, et affinis. »

Quia lex pertinere sibi secundum litteram, de libertate indigenarum Israelitarum ostendit, propterea enim qui in eis deterius propter paupertatem, aut aliquam aliam necessitatem aget, proselytis, vel inquilinis, qui de his quidem foris sunt geniti, adhæserit, servire non patitur, sed redimi eum ab aliquo suorum cognatorum præcepit. Vide, quomodo hoc custodiri et secundum anagogen spiritalem oportet, ait enim:

Si invaluerit apud vos manus advenæ atque peregrini (sive ut Septuaginta inquilini.) et attenuatus frater tuus vendiderit se ei aut cuiquam de stirpe ejus.

Id est, si is qui ad fidem ex gentibus, aut ex Judæis, aut omnino hæreticis, noviter nostræ fidei conjunctus clarus est vitulibus, ita ut potens sit in arguendo, et exhortando peccantes, hujus proprie manus invalescit, sive, ut Septuaginta, invenit, quia per suam actionem invenire et aliorum conversationem et exhortationem potest. Deinde et frater tuus, qui olim eruditus est in verbo, sed et quia æqualis tibi est secundum sortem conversationis, hoc est enim frater attenuatus, id est, non inveniens exhortantem, et consilium dantem: advenæ, sive peregrino, vel inquilino se vendiderit, id est, ei qui noviter de gentibus, aut de Judæis, aut secundum quod diximus hæreticis credenti, venundatur autem ei, illo verbum doctorale, propter conversationem ejus impendente: quia incongruum est eum, qui olim in clara scientia et conversatione notus fuit, sub eo qui noviter ad fidem venit, agere. Non est enim parva res discipulatus, sed multi temporis, vitæ etiam non modicus decursus ad perfectionem necessarius. Recte redimitur, qui voluerit ex fratribus suis, emet eum, id est, quispiam eum similis honoris, similisque scientiæ, et conversationis per suam doctrinam redimat, et

²⁵ Act. xiii, 46. ²⁶ Act. xvi, 30. ²⁷ Psal. lvi, 7.

²⁸ Joan. viii, 35. ²⁹ I Tim. i. 3. ³⁰ Tit. i, 5.

faciat non opus habere admoneri ab eis, quos ipse debuit admonere, utpote qui in scientia perfecit eos qui adhuc modo geniti sunt. Non est enim qualiscumque in doctoribus dignitas, longi temporis scientia, in tantum ut Paulus, quando Philemonem volebat alligare, sic scripsisset: Obsecro cum talis sis, ut Paulus senex, nunc autem et vincetus Christi Jesu. Et vetustatem temporis, confessioni, quæ in vinculis erat, conjunxit, utpote idoneam existentem ad gloriam eorum qui in scientia profecerunt. Patruus ergo, et patruelis, et consanguineus, et affinis redimat eum. Patres nostri sunt secundum spiritum, qui nos genuerunt per Christi doctrinam, propter quod et Paulus Corinthiis scribebat: *Nam etsi multos habetis paedagogos in Christo, sed non multos patres* ⁴⁰. In Christo enim Jesu, per Evangelium vos genui. Quotquot ergo fratres horum, id est sacerdotes, sicut et ipsi sunt et doctores, aut et filii fratrum, aut discipuli quidem eorum, in eandem autem quam ille scientiam et doctrinam proveci sunt, fratres patris recte dicuntur. Qui enim consanguinei et affines sunt ejus qui eget consilio et exhortatione, id est, ut qui ejusdem dignitatis et conversationis fuerunt, hi rursus redimunt, Pauli memores vocis: *Si quis autem suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior* ⁴¹, et qui oportet ad omnes bonum ostendere, maxime autem ad proprios fidei. Hi ergo nobis consanguinei per carnem Christi sunt, quia de carne ejus et de ossibus ejus sumus, quemadmodum ipse rursus Paulus Ephesiis scripsit. In tantum ergo melius est ab antiquis, et ejusdem fidei admoneri eum qui in actione aut scientia minor est, quia Apelles Alexandrinus, doctus magister erat et clarus, sed tamen minorem scientiam habebat, et hoc quod erat summum, reprehensibile habebat, nesciens Christi baptismum. Unde Priscilla et Aquila susceperunt hunc ⁴², et subtilius exposuerunt ei viam, sicut ait Lucas, id est, ea, quæ pertinebant ad doctrinam et scientiam: incongruum esse putantes, si ab aliis et non ab eis qui in scientia profecerunt, quales erant ipsi, emendaretur doctor. Sed et cum hæc sint admirabilia, adhuc admirabiliora sequuntur.

VERS. 50-55. **C** Si autem et ipse potuerit, redimet se, supputatis duntaxat annis a tempore venditionis suæ usque in annum jubileum, et pecunia qua venditus fuerat, juxta annorum numerum et rationem mercenarii supputata. Si plures fuerint anni qui remanent usque ad jubileum, secundum hos reddet et pretium. Si pauci, ponet rationem cum eo juxta pretium, et numerum annorum, et reddet emptori quod reliquum est annorum, quibus ante servivit mercedibus imputatis. Non affliget eum violenter in conspectu tuo. Quod si per hæc redimi non potuerit, anno jubileo egreditur cum liberis suis. Mei enim sunt servi filii Israel, quos eduxi de terra Aegypti. Ergo Dominus Deus vester. **D**

A Tantum de libertate nostra, et honestate, et gloria in nobis, et confidentia sanctus Spiritus ait, ut unumquemque nostrum sub servitute peccati constitutum, virtutibus præcipiat redimi, et correctionibus, si verbi gratia, cilicium et cinerem, et lacrymas, et eam quæ in his est confessionem lucrari volumus, et quæcumque cum his annum continent jubilæi, sive remissionis, ad hujusmodi enim probationem presentia exposuit. Sin autem et ipse potuerit, redimet se supputatis duntaxat annis, a tempore venditionis suæ, usque ad annum jubilæi. Si enim pauper factus per peccatum, qui prius dives erat in virtutibus et correctionibus, recte semetipsum liberavit, dum sufficit ad exhortationem propriam. Veruntamen nec hic integrum de se confidat, ut qui semel infirmatus est, exhortatione et consilio egens, computet apud semetipsum, id est, secum tractet et disceptet. Sic enim et Theodotus: *Tractabit cum eo, qui acquisivit eum. Aquila autem: Supputabit cum eo, qui possedit eum.* Ei qui tractavit, quomodo debeat veram libertatem sibi conquirere: computavit autem ab anno quo semetipsum vendidit, usque ad annum jubilæi, sive remissionis, a quo videlicet peccans eguit consilio et doctrina, usquedum integram et omnimodam peragat pœnitentiam, in qua remissionem accipiens, æqualis ei fiat, qui penitus non peccavit. Quid autem tractabit? quibus virtutibus et correctionibus, eam quæ per studiosam pœnitentiam est remissionem, apprehendere et procedere possit. Sicut enim qui pecuniam reddidit redemptori, annum remissionis exspectare opus non habebat, qui erat quinquagesimus, qui jubileus dicebatur, sic qui peccatum ad delendum illud aequales, sive pares virtutes exquirat, præcedit pœnitentiam, actionibus bonis se redimetis: quod demonstrat Zachæus, qui cum plurimorum plurima sustulisset, non eguit sacco, et cinere, et lacrymis, et oratione. Hic enim nobis annus remissionis, sicut omnia habens, quæ nobis fructificent remissionem. Non indignus autem, quia peccata quidem erant pecuniaria: ipse autem ea, quæ abrepta fuerant, promisit reddere in quadruplum, dimidium autem suorum distribuere pauperibus. Propter quod Christus ad eum: *Hodie salus huic domui facta est* ⁴³, suscipiens pecunias redemptionis ejus, dixit. Admirabile est autem quod sequitur.

Et pecunia qua venditus fuerat juxta annorum numerum, et rationem mercenarii supputatam.

Sive secundum Septuaginta: Erit pecunia venditionis ejus anno sicut dies mercenarii erit cum eo. Cum quo die ergo legislator non frustra mentionem fecit, sed illam inveniens, quam aperte in Evangelii Dominus ostendit, quando parabolam operariorum, qui ad vineam conducti sunt, exposuit ⁴⁴: quando hos quidem mane, illos autem hora tertia, hos autem sexta, illos autem nona, alios vero undecima quum conduci dixisset, et dari mercedes his, qui circa

⁴⁰ 1 Cor. iv, 15. ⁴¹ Gal. vi, 10. ⁴² Act. viii, 26. ⁴³ Luc. xix, 9. ⁴⁴ Matth. xx, 1 seq.

undecimam conducti sunt, sicut his qui totam diem A operati sunt, jussit, sicut unius ergo illorum, erit ei qui redimitur pecunia venditionis suæ: licet enim ei et per parvum tempus, et per multum peragere redemptionem, propter quod et rationabiliter legislator addidit:

« Si autem plures fuerint anni, qui remanent usque ad jubilæum, secundum hos reddet et pretium: si pauci, ponet rationem cum eo, juxta annorum numerum, et reddet emptori quod reliquum est annorum, quibus servivit mercedibus imputatis. »

Primum ergo secundum hæc reddi pretium, id est, secundum ea, quæ peccavit, quod semetipsum redimere vult præcepit, ut si forsitan ex gula peccavit, per jejunium corrigat: sin autem ex verbositate, studeat taciturnitatem. Si ex incautela oculorum in mulieris concupiscentiam cecidit, agat non videre mulieres, neque omnino eis obvium fieri. Deinde si vult celere sibi redemptionem parare, intendat pecuniis acquisitionis suæ, verbo videlicet doctrinæ, quod eum intelligere proprium peccatum et subdi admonenti fecit. Et si viderit multum minus esse ad annum remissionis, et ad correctionem, videlicet definitæ ei pœnitentiæ, magis operetur virtutes, et laboriosam lucratur pœnitentiam. Si autem hoc rursus parum operatus fuit, si non per virtutes, per lacrymas autem, et suspiria, et similia, illis remedia peragere necesse habet. Confirmans autem quod dictum est, secundum Septuaginta infert: Quia mercenarius anno ex anno C cum eo est, non affliges eum in labore, in conspectu tuo. Ad illum respiciens mercenarium, quorum hic quidem per unam horam, ille autem per tres forsitan alter aliquanto amplius mercedem operis accepit ⁴⁵. Neque enim injustus erat, qui conduxit, sed sicut justus, non solum ad tempus operantium, sed et ad opera respexit, sic metieris ei, qui vult per actiones bonas semetipsum, et perfectiones redimere, ut annum ex anno sit cum eo, redemptionis propria: pecunia in momento, aut per multos annos, aut per paucos virtutem operandi redemptioni similem.

Et non affliges eum in labore in conspectu tuo. Quid autem hoc est? Ut eum, qui per virtutem peccatum respuit, non ei superimponas districtæ pœnitentiæ pondus. Semel enim semetipsum operibus bonis redemit. Ergo nimis recte subdidit, quæ sequuntur.

Quod si per hæc redimi non potuerit, anno iubilæo egredietur cum liberis suis. Qui autem æqualibus peccato virtutibus semetipsum non redemit, in anno jubilæi, sive remissionis, id est, in perfecta et districta pœnitentiâ, quemadmodum frequenter diximus, et ipsum redimi præcepit, sed et bona opera, quæ priusquam peccasset, egit, quæ filii uniuscujusque nostrum sunt. Sin autem vis cognoscere, quæ sit perfecta pœnitentiâ, Ninivitas intende, qui

prædicaverunt jejunium, et induti sunt sacco a majore usque ad patrum eorum, et exclamaverunt ad Deum intente, et cum toto animo, et averterunt se unusquisque a via sua mala, et ab injustitia quæ in manibus eorum erat. Sic enim Deus eorum pœnitentiam suscepit, ut propheta subderet: *Misertus est Deus super malitiam, quam locutus fuerat, ut faceret eis, et non fecit* ⁴⁶. Et quæ est causa, quæ pœnitentiam delere peccata faciat, et facit mundam pœnitentiâ profligari redemptionem, ita ut nec opus habeat alium jam a lmonentem, neque sub jugo alterius agere doctrinæ.

Mei sunt enim servi filii Israel, quos eduxi de terra Ægypti. Quomodo autem eos eduxit? Suspirantes videlicet, sicut liber nobis Exodi demonstravit: *Per multum temporis mortuus est rex Ægypti, et ingemiscentes filii Israel propter opera, vociferati sunt, ascenditque clamor eorum ad Deum* ⁴⁷. Qui ergo tunc populi suspirium suscepit, liberavitque eos a servitute Ægypti, ipse et nunc unamquemque in pœnitentiâ suspirantem liberat, et ab intelligibili Ægypto redimet. Dicit ad nos: Ego Dominus Deus vester, qui illa egi, et hæc præcepi.

CAPUT XXVI.

Vers. 1, 2. Non facietis vobis idolum, et sculptile, nec titulos erigetis, nec insignem lapidem ponetis in terra vestra, ut adoretis eum, ego enim sum Dominus Deus vester. Custodite Sabbata mea, et pavete sanctuarium meum. Ego Dominus. »

Non solum nobis, quomodo peccantes libertatem habeamus, nec aliorum doctrina aut exhortatione egeamus, lex mandat, ut propheticum illud nobis impleatur: *Et non docebit unusquisque fratrem suum, dicens: Cognosce Dominum: quia omnes scient me, a minore usque ad majorem eorum, quia propitius ero iniquitatibus eorum et peccatorum illorum jam non recordabor amplius* ⁴⁸. Quomodo autem hoc erat, si non solum ab aperto idolorum cultu, quem prohibet legis littera, sed et ab occulto abstinemus? de quo Paulus dicebat: *Radix omnium malorum avaritia* ⁴⁹, quæ est idolorum servitus: quemadmodum nobis etiam nunc legis spiritus abstinentiam mandat. Et non faciemus nobis idolum, et sculptile, sive, ut Septuaginta, *manufactile*, domos ædificantes, et agros aliquos possidentes, nec sculptile in eis figurantes, nostram quodammodo atterentes amore eorum mentem. Nec titulos nobis, sive statuas in his erigamus, volentes per eam memoriam nostram extendere in futuras generationes: sed nec lapidem insignem erigamus, auri, verbi gratia, aut argenti cumulum, aut lapidum, qui videntur esse pretiosi lapides, etiam hi de terra æquales albis lapidibus sunt, etsi avarorum visus in his, quemadmodum paganorum in idolis, seducuntur: propter quod et insignis lapis dictus est. Nos autem nihil tale patiamur, nec insignis no-

⁴⁵ Matth. xx, 1 seq. ⁴⁶ Jonæ. iii, 10. ⁴⁷ Exod. ii, 25. ⁴⁸ Jerem. xxxi, 34. ⁴⁹ I Tim. vi, 10.

bis lapis efficiantur divitiarum, ut secundum intentionem earum vivamus, secundum intellectum Septuaginta interpretum; et non quaecumque praeceperint, faciamus, et desiderii earum serviamus, adoremusque eas, et colamus in conservando eas. Custodiamus autem et Sabbata, ab omni alio malo abstinentiam vacationemque studentes, et agentes ut operibus praesentis mundi careamus, atque ab eis quiescamus. Hoc enim intelligibile et verum Sabbatum est, quod non populi est ingrati, sed ipsius Dei, quemadmodum in Isaia dicebat: *Beatus vir qui fecit hoc, et filius hominis qui apprehendit istud, custodiens Sabbatum ne polluat illud*²⁰. Unde distinguere ab illis volebat, de quibus initio prophetiae dicebat: *Neomenias, et Sabbatum, et festivitates alias non feram*²¹. Quod autem Dei est Sabbatum, aut quomodo illud quis profanare non potest, subinfert: *Quiescitate agere perverse*²². Ergo a malis abstinere, sabbati est impleti. Sed et sanctuarium ejus paveamus sanctimoniam studentes, id est, castitatem ac pudicitiam: haec enim est vitae imperfectae et consummatuae capitulum, sive summa. Propter quod hoc etiam novissimum posuit, tunc dicit ad nos Deus: Ego Dominus Deus vester, qui sum quidem sanctus, sed et in sanctis requiesco, interimens et disperdens omnes, qui tabernaculum meum polluerint, et templum meum pollutionibus voluptatum violaverint: quod testator Paulus dicens: *Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus*²³. Propter quod sanctuarium ejus paveamus, ut nec corpus nostrum polluamus, neque ad corpus Christi, in quo est omnis sanctificatio (in ipso enim omnis plenitudo inhabitat divinitatis), sine subtili dijudicatione nostri, temere accedamus, sed prius nosmetipsos probeamus, reminiscentes ejus qui dixit: *Quicumque comederit panem aut biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini. Probet autem semetipsum homo, et sic de pane comedat, et de calice bibat*²⁴. Qualem probationem dicit? Id est, ut in corde mundo, atque conscientia, et poenitentiam eorum, quae olim deliquit intendenti participetur sanctis, ad ablutionem peccatorum suorum.

VERS. 3-13. « Si in praecipis meis ambulaveritis, et mandata mea custodieritis et feceritis ea, dabo vobis pluviam in temporibus suis: et terra gignet fructum suum, et pomis arbores replebuntur, et apprehendet messium tritura vindemiam, et vindemia occupabit sementem: et comedetis panem vestrum in saturitatem, et absque pavore habitabitis in terra vestra. Dabo pacem in finibus vestris: dormietis, et non erit qui exterreat. Auferam malas bestias, et gladius non transibit terminos vestros. Persequimini inimicos vestros, et corruent coram vobis. Persequentur quinque de vestris centum alios, et centum ex vobis decem millia. Cadent inimici vestri in conspectu vestro gladio. Respiciam

vos, et crescere faciam, multiplicabimini, et firmabo pactum meum vobiscum. Comedetis vetustissima veterum, et vetera novis supervenientibus projicietis. Ponam tabernaculum meum in medio vestri, et non abjiciet vos anima mea. Ambulabo inter vos et ero vester Deus, vosque eritis populus meus. Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Aegyptiorum, ne serviretis eis, et qui confregi catenas cervicium vestrarum, ut incederetis erecti. »

Haec sensibiliter suscepit Judaeorum populus, utpote parvam habens spem futuri, et non satis intelligibilibus suspensus bonis. Erat enim totus ad ventrem et ad carnale otium intentus, ita ut in praesenti vita, ea quae ad voluptatem pertinebant, etiamsi nimis essent despecta et minima pro illis, quae parum laboriosa erant, sed multum majora, eligeret, et propterea quaereret Aegyptios pepones, caepas, et alia, quoniam in promptu erant ad exsatiandos eos, et sine labore aderant. Nos autem, si mandatis Dei intendimus, dicentes sicut David: *Viam justificationum tuarum insinua mihi*²⁵. Et rursus: *Deduc me in semita mandatorum tuorum; et custodierimus mandata ejus*²⁶, nihil eorum corruptentes, neque secundum nostram intentionem, sed secundum ejus, et quae ejus sunt, agentes: hoc enim est proprie ejus custodire mandata; intelligibiliter exspectemus unumquodque eorum, quae praedicta sunt. Quia autem a Judaeis inveniemus omni modo haec secundum litteram impleta: multi enim Dei prophetae, custodientes ejus mandata, et in praecipis ejus ambulantes, in multa fuerunt afflictione constituti, nec panem suum cum satietate, sed cum egestate comederunt, quemadmodum Ezechiel, cui ab ipso hoc Deo praecipuum est. Sed et Paulus eos, qui in lege et prophetis justificati sunt, exponens dicebat: *Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, humiliati, afflicti, quibus dignus non erat mundus*²⁷. Illud autem magis intendere in his, quae dicta sunt, oportet, quia custodientibus Dei mandata, triginta benedictiones in praesenti lex posuit. Sic enim eas numero invenies, unamquamque benedictionem ab alia per conjunctionem, in secundum Septuaginta editione discernens, quia tot annorum existens Dominus, de quo ait Paulus, *Ut occurramus omnes in virum perfectum*²⁸, in mensuram aetatis plenitudinis Christi: venit ad baptismum: quatenus donationis perfectionem, per aetatem, quam agens baptizatus est, nuntiaret et ostenderet: et sic perfectus secundum tempus factus, praedicare Evangelium coepit: in quo omnibus est vitae et donationis plenitudo, et conversationis, retributionisque. Quae hic significavit; ait enim:

Et dabo vobis pluviam in temporibus suis. Dicit autem verbum Dei, utpote descendente de caelo gratiae, de quo Moyses sic dixit: Attende, caelum, et loquar, et audiat terra verba ex ore meo, exspectetur

²⁰ Isa. lvi, 2. ²¹ Isa. i, 13. ²² ibid. 16. ²³ I Cor. iii, 17. ²⁴ I Cor. xi, 28. ²⁵ Psal. cxviii, 27.
²⁶ Ibid. 35. ²⁷ Hebr. xi, 37. ²⁸ Ephes. iv, 13.

sicut pluvia eloquium meum⁵⁹. Hoc non quaecumque bonum est in tempore suo percipere, sed manifesta est Dei bonitatis ostensio, quemadmodum non accipere aversationis est. Propter quod Deus irascens populo Judæorum, per Isaiam prophetam minatus est, dicens : *Et relinquam vineam meam, et non putabitur, nec fodietur, et ascendent in eam, sicut in agro inculto, spinæ; et nubibus mandabo, ne pluant super eam pluviam⁶⁰*. Quid enim nobis ex accipienda pluvia in tempore suo proficit?

Et terra gignet fructum suum. Id est, corpus nostrum, hujus enim doni fructus sunt, castitas, sobrietas, abstinentia. *Et pomis arbores replebuntur*. Sive, ut Septuaginta : *Ligna campi dabunt fructum suum*. Ligna autem campi sunt animæ motus, utpote qui sunt motibus intelligibili nostræ terræ, videlicet carne sublimiores. Horum ergo fructus, veritas, justitia, mansuetudo, compassio, et his similia; propter quod consequenter subjungens, addit.

Apprehendet messium tritura vindemiam, et vindemia occupabit sementem. Quia enim tritura terræ colligit fructus, vindemia arborum, recte fructus corporis aut fructus animæ comprehendere, sive occupare dicimus, quia hoc quidem maximæ benedictionis est, uno eodemque tempore stabile et fecundum corpus, atque animam in virtutibus possidere. Comprehendit autem, sive occupavit vindemia sementem; congregans enim anima virtutes suas, mod alias desiderat, usque dum illas attingerit divitias, ad quas Paulus festinavit, et propterea dicebat : *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse⁶¹*, unum autem, quæ quidem retro sunt oblitus, in his autem, quæ priora sunt extentus, secundum intentionem sequor ad palmam supernæ vocationis Christi. Propter quod et bonum sequitur semen, plenum salutaribus actionibus, ut bene conveniat quod sequitur.

Et comedetis panem vestrum in saturitate. Si enim panis noster virtus est, de qua Dominus dicebat : *Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam⁶²* : hic illum ad satietatem comedet, id est, operatur, qui in perpetuo ejus appetitum habet.

Et absque pavore habitabit in terra vestra. Dabo pacem in finibus vestris. Vel secundum Septuaginta, *et bellum non pertransibit terram*, quod nostra translatio paulo post dicit. *Gladius non transibit in terminos vestros, et dabo pacem in terra vestra*. Si enim corpus stabile fuerit, et anima fructificat, securi in terra nostra habitabimus, quia *Caro non concupiscit contra spiritum⁶³* : unde nec bellum per terram transibit. Neque enim habebit tempus in resurrectione concupiscentiarum, de quibus ait Jacobus : *Unde bella et lites in vobis? Nonne hinc ex concupiscentiis vestris, quæ militant in membris ve-*

stris⁶⁴? Quibus destructis pax in terra vestra lege Dei refrænata profligatur.

Et dormietis, inquit. In retributionis autem specie, etiam hoc Scriptura sacra posuit. Dormitio enim utpote requies, mors sanctorum dicitur, iniquorum autem non est ita, cui testis est Ecclesiastes : *Saturitas autem divitis non sinit dormire eum⁶⁵*. Propter quod nunc consequenter addidit :

Et non est qui exterreat. Qui enim sic vixit, quemadmodum in superioribus dictum est, non habebit qui eum terreat tempore mortis, quæ nobis dormitio est, propter spem mortuorum resurrectionis. Non habebit autem qui exterreat, nihil sibi conscius, de quo terreatur.

Auferam malas bestias. Videlicet dæmones. Bestiæ enim sunt ex simili malitia, primum sicut latentes, deinde ut venenum importabile et mortiferum habentes. *Prosequimini inimicos vestros*. Non possunt enim ante faciem eorum, qui secundum legem vivunt, stare. *Et corruent coram vobis*. Qua morte? Quæ est utique per jejunium et orationem. Hoc enim modo nostri intelligibiles inimici dæmones interimuntur, ut nequaquam ultra contra nos possint reviviscere. Unde et Dominus apostolis inquirentibus, cur nutum et surdum dæmonium ejicere minime potuissent, respondit : *Hoc enim genus non ejicitur, nisi per jejunium et orationem⁶⁶*.

Persequentur quinque de vobis centum alienos. Sive ut Septuaginta : *Expellent quinquaginta centum quinquaginta*. Dicimus esse spiritalem hominem, quia die Pentecostes Spiritus de cælo descendit. Ergo spiritalis ille qualis sit, Paulus dicebat : *Spiritalis autem judicat omnia, et ipse a nemine judicatur⁶⁷* : id est, qui scientiam perfectam habet, ad subtilem eorum, quæ agenda sunt discretionem, hic quamvis validum dæmonem, verbi gratia, qui ex eis supra centum, et qui legio appellatur propter multitudinem obedientium ei malorum spirituum et cooperantium, valet superare atque vincere.

Et centum ex vobis decem millia. Qui enim non solum scientiam habet subtilem, sed et vitam perfectam atque consummatam, hic duplex quodammodo spiritalis est, et propterea centenario numero honorandus est, sicut duplicem fructum ferens in spiritu, atque perfectum, et quo majorem Christus non dicit, sed frequenter bonam terram insinuans dicebat : *Afferet fructum trigesimum, et sexagesimum, et centesimum⁶⁸*. Hic ergo millia hostium subijcere, omnes videlicet contrarias virtutes, utpote qui virtutum habet perfectionem, potest. Quomodo autem, subjicit. In verbo utique Dei; ait enim :

Et cadent inimici vestri in conspectu vestro gladio. Illum dicens, quem Paulum sic scribens, exposuit. Cum enim prius dixisset inimicorum millia, id est : *Non est vobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes et potestates, adversus*

⁵⁹ Deut. xxxii, 2. ⁶⁰ Isa. v, 6. ⁶¹ Phil. iii, 15. ⁶² Joan. vi, 27. ⁶³ Gal. v, 17. ⁶⁴ Isa. iv, 1. ⁶⁵ Eccl. v, 11. ⁶⁶ Matth. xvii, 20. ⁶⁷ I Cor. ii, 15. ⁶⁸ Matth. xiii, 8, 23.

mundi rectores tenebrarum harum, adversus spiritualia A nequitiae in caelestibus ⁶⁶, subinfert. Propterea accipite armaturam Dei ⁶⁷; quam singulatim dinumerans, ait: *Et gladium spiritus, quod est verbum Dei* ⁷⁰

Respiciam vos. Quid est enim melius, quam respici a Deo, cujus respectus salus est, aversatio autem mors est? *Et crescere faciam, et multiplicabimini.* Auget nos quidem, cum parva bona, quae agimus, maxima facit apparere. Multiplicat autem pauca crescere faciens in multis. Annon augens nostras virtutes et magnificans dicebat: *Quandiu fecistis uni de minimis his, mihi fecistis* ⁷¹? Et multiplicans rursus, Paulum scribere faciebat: *Non enim occides; non adulterabis; non concupisces; et si quod est aliud mandatum* ⁷², hoc verbo restauratur: *Dilige proximum tuum sicut teipsum* ⁷³, multa mandata efficiens hoc unum mandatum, ut nos assequentes illud, divites efficiamur. Nimis ergo opportuna sunt, quae sequuntur.

Firmabo pactum meum vobiscum. Ea quidem sunt praedicta, per retributiones autem illud firmat, quod manifestant, quae sequuntur: *Comeditis vetustissima veterum.* Sive ut Septuaginta, *vetera veterum*, id est, quae vobis per legem et prophetas promissa sunt, et quae per patriarchas in eorum benedictionibus promisit. *Et vetera novis supervenientibus projicietis.* Quae sunt nova? Evangelia videlicet; nam cum maxima sunt ea, quae sunt per patriarchas, legem et prophetas pollicita, tamen per Evangelium promissa majora sunt, propter quod, horum comparatione, illa nobis superflua judicantur. Ecce ergo capitulum, quod totam benedictionem confirmat, infert, id est, quae per evangelicam acta sunt et impleta gratiam.

Ponam tabernaculum meum in medio vestri. Vel sicut Septuaginta: *Constituam testamentum meum vobiscum.* Quod est hoc, in quo nova promisit, cujus sic propheta Jeremias memoriam facit: *Et constituam vobis testamentum novum, non secundum testamentum, quod disposui patribus vestris* ⁷⁴. His enim conjuncta sunt, et quae sequuntur maxime.

Et non abominabitur anima mea vos. Ambulabo inter vos, et ero vester Deus, vosque eritis populus meus. Aperte etiam haec a praedicto propheta, sicut Septuaginta editio continet, scripta sunt. Hic Deus vester, non reputabitur alius ad eum. *Posthac in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* ⁷⁵: quod non egisset, si nos aversaretur. Non ergo nos abominatus est, sed et inambulare in nobis per carnem voluit, et fieri noster Deus, cum esset prius, sed ignotus: quia nos errori conjuncti eramus. Ex quo autem nos proprio emit sanguine, Deus noster factus est, et nos plebem suam fecit. Et quis est qui haec fecit?

Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Aegypti, ne serviretis eis. Quod si vis cognoscere, haec Exodi verba per Evangelii ordinem discute. Dixit ergo Dominus ad Moysen: *Vidi afflictionem populi mei in Aegypto, clamorem ejus audivi, propter duritiam eorum, qui praesunt operibus: et sciens dolorem ejus, descendi liberare eos de manibus Aegyptiorum, et educere de terra illa in terram bonam et speciosam, quae fluit lacte et melle* ⁷⁶. Et quis sit qui introducit in promissionis terram? Ipse Deus, qui haec Moysi ostendit: *Ecce ego mitto Angelum meum qui praecedat te et custodiat te in via, et introducat ad locum quem paravi* ⁷⁷. Angelum filium appellans, quia voluntatem nobis Patris annuntiavit, de quo ait Isaias: *Puer natus est nobis, filius datus est nobis, cujus principatus super humeros ejus, et appellabitur nomen ejus magni consilii Angelus, admirabilis, consiliarius, Deus fortis* ⁷⁸. Quomodo enim, cum promiserit Deus, per ea quae superius dicta sunt, introducere populum in terram, Angelus hoc facere, et non ipse qui promisit, poterat? Quis autem, et qui descendit, ipse nobis dicens haec ad Nicodemum ostendit: *Nemo ascendit in caelum, nisi qui descendit de caelo, Filius hominis qui in caelo* ⁷⁹. Atqui necdum in caelum cum carne ascenderat, necdum enim assumptus erat, sed descensionem et ascensionem pristinam dicit, de qua, sicut diximus, Moysi locutus est: *Vidi afflictionem populi mei, et descendi liberare eos de manibus Aegyptiorum.* Hic ergo nobis et ea, quae sequuntur, dedit.

Qui confregit catenas cervicumstrarum. Tam peccati quam legis litterae: Ut incederetis erecti. Id est, cum confidentia, quia virtutes nobis sine aliqua haesitatione operari dedit.

VERS. 14-17. « Quod si non audieritis me, nec feceritis mandata mea, si spreveritis leges meas, et judicia mea contempseritis, ut non faciatis ea, quae a me constituta sunt, et ad irritum perducatis pactum meum, ego quoque haec faciam vobis. Visitabo vos velociter in egestate et ardore, qui conficiat oculos vestros, et consumat animas. Frustra seretis semen, quod ab hostibus devorabitur. Ponam faciem meam contra vos, et corructis coram hostibus vestris, et subjiuemini iis qui oderunt vos. Fugietis nemine persequente. »

Quae bona eos, qui obediunt Dei mandatis, expectant, sufficienter lex superius dixit. Quae autem evenire transgredientibus comminata est, ea quae nunc sancuntur, ostendunt. Quorum quando ad litteram singula discutimus, invenimus populum Judaeorum, horum passum quaedam secundum litteram, omnia autem secundum spiritum.

Quod si non audieritis me, nec feceritis mandata mea, si spreveritis leges meas, et judicia mea contempseritis, ut non faciatis ea, quae a me constituta sunt, et ad irritum perducatis pactum meum.

⁶⁶ Ephes. vi, 12. ⁶⁷ ibid. 11. ⁷⁰ ibid. 17. ⁷¹ Matth. xxv, 40. ⁷² Rom. xiii, 9. ⁷³ ibid. ⁷⁴ Jerem. xxxi, 52. ⁷⁵ Baruch. iii, 58. ⁷⁶ Exod. iii, 7, 8. ⁷⁷ Exod. xxiii, 20. ⁷⁸ Isa. ix, 6. ⁷⁹ Joan. iii, 13.

Qui non audiunt mandatum Dei, et qui judicia abscondere poterant, sed clamabant palam atque contempnunt? nisi qui traditiones seniorum intendentes, et legislatoris intentionem transgredientes, ad hoc quod eis videbatur legem exponebant, qui dicebant, sicut ait Dominus: *Quicumque dixerit patri aut matri: Donum quodcumque ex me tibi proderit, et non honorificabit patrem suum et matrem suam*⁸⁰: id est, quicumque dixerit parentibus: Vota sunt Deo ea quæ habeo, ipsi enim ea munus et oblationem obtuli, eos, qui generaverunt, honorare non cogitur. Qui sunt qui non ejus omnia faciunt mandata? nisi qui *anetum et cyminum decimant, et mentham, relinquunt autem judicium, et misericordiam, et fidem*⁸¹; cum Deus eis per prophetam dicat: *Indicabo tibi, o homo, quid Dominus quærat a te, utique facere judicium, et diligere misericordiam, et sollicitum ambulare cum Deo tuo*⁸². Propter quod Dominus ad eos, utpote non omnia implentes legis præcepta, sed quæ ejus sunt gravia relinquentes, et quæ minima agentes, dicebat: Hæc oportebat facere, et illa non omitttere. Sed et mandata Dei illi proprie transgrediuntur, et eis maxime inobedientes sunt, quia exteriorem faciem eorum, non autem intentionem Dei conservant. Planctus ergo Aquila, et Theodotion, et Symmachus edidisse inveniuntur. Nam ille quidem ait: *Si constituta mea reprobaveritis; illi autem: Si subtilitates meus*, id est, agri viam, *renueritis*. Dogmata autem Dei, et subtilitatem, quæ in spiritali mandatorum intellectu erat, transgrediuntur, quia Novo Testamento concordat, infirmare evangelicam gratiam per hoc volentes, quod eos arguens ait:

*Et ad irritum perducatis pactum meum. Quid ergo pro hoc minatus est? Nimis enim similis pœna est prævaricationi eorum. Ego quoque hæc faciam vobis. Quomodo? Visitabo vos velociter in egestate. Nimis enim egentes eos Dominus per verbum suum fecit, in tantum ut ad invicem dicerent: Durus est sermo hic, quis potest eum audire*⁸³? Sicut ergo sponte legis intellectum transgrediebantur, ut evangelicum testamentum in irritum deducerent, quod illinc habebat exordium, sic eis et ipse obscura verba dicebat, et difficilem suorum dogmatum faciebat comprehensionem. Sed jam quæ sequuntur agnosce.

Et ardore qui conficiat oculos vestros. Sive secundum Septuaginta: Scabiem, et morbum regium consumentes oculos vestros, obfirmabo super vos. Scabies autem morbus est corporis, sed manifestus, in superficie carnis et corio ejus decurrens. Morbus autem regius, id est, ἔκτερος, fit quidem ex accensione. Manifestus autem hic est, in superficie carnis et pellis decurrens, et multo magis oculis insidens. Latere autem morborum neuter potest. Tales erant animarum Judaicarum morbi, manifesti et mali, et nequaquam ultra latentes. Æmulantes enim Domini verba et miracula, non jam morbos suos

prædicabant: *Quid faciemus, quia hic homo multa signa facit? Si omittimus eum sic, venient Romani, et tollent nostrum et locum et gentem*⁸⁴. Ergo non quia legi aut prophetis contraria docebat, nam nimis eis consona docuit, sed sui amoris causa, sui que causa negotii, sermonibus ejus non obediebant. Hoc ergo percussus morbo, oculos suos conficiebant, et animas consumebant, non solum exardescentes furore, et invidia corrupti, sed ut semel infirmati mente, et cogitationes non nimis sanas ad discretionem factorum dictorumve habentes, verbis et miraculis, interiores suos oculos conficiebant, et animam consumebant, ita ut ad eum clamarent: *Usquequo animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam*⁸⁵. Quod utique animæ infidelitatis consumptioni subjacentes erant. Sed et Joannes hæc de eis dicit: Propterea non poterant credere. Qui rursus dicit Isaias: *Cæca cor populi hujus, et aures ejus aggravata, ne quando oculis suis videant, et auribus audiant, et corde intelligant*⁸⁶. Cernis, quia quemadmodum fecerunt ipsi, sic et Christus eis fecit. Quia enim ejus irritum facere pactum, sive testamentum studuerunt, recte eorum oculos et cor excæcavit, et ardorem sive ἔκτερον conficientem oculos eorum, et animas consumentem eis dedit. Sed quid iis addidit?

Frustra sementem seretis, quæ ab hostibus devorabitur. Frustra enim illis prophetarum et legis proferunt semina, et doctorales illinc seminant sermones, non habentes terram fertilem ad intelligibilem dogmatum fructum: unde nec cibo eorum fruuntur, sed devorant ea adversarii eorum qui in Christo credunt, quos ipsi sibi per infidelitatem et invidiam contrarios fecerunt.

*Et ponam faciem meam contra vos. Secundum propheticam illam vocem: Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terra memoriam eorum*⁸⁷.

Et corruetis coram hostibus vestris. Gentiles enim, quos inimicos sibi judicant, coram eis cadunt, in salute eorum offendentes. Unde Symmachus, pro cadetis, offendetis, ait, ante inimicos vestros. Quid autem aliud addidit? Persequentur vos, odio habentes vos, et fugietis nullo persequente.

Hic quodammodo contrarium esse videtur quod dicitur. Si enim ab hostibus persecutionem patiuntur, quomodo nullo persequente fugiunt? Sed, persequentur vos, non ad expellendum legislator accepit: sed quia currendo imminerent, ad salutem eorum festinantes. Unde, persequentur vos, *In servitute redigenti vos, Symmachus; Erudiunt a vobis, Theodotion edidit. Talem nobis et Paulus persecutionem demonstrat: Sequar autem, si comprehendam, in quo et comprehensus sum*⁸⁸. Gentes ergo, et sicut David de Judæis, dicunt: *Nonne qui te odierunt,*

⁸⁰ Marc. vii, 11. ⁸¹ Matth. xxiii, 23. ⁸² Mich. vi, 8. ⁸³ Isa. vi, 10. ⁸⁴ Psal. xxxiii, 17. ⁸⁵ Philipp. iii, 18.

⁸⁶ Joan. vi, 61. ⁸⁷ Luc. ii, 47. ⁸⁸ Joan. x, 21.

Deus, oderam illos ⁸⁹? Verumtamen eorum instat salutem, festinatque et orat, scit enim *Quia assumptio carum, sicut ait Paulus, vita est ex mortuis, et plenitudo carum, salus mundi* ⁹⁰. Illi autem fugiunt nullo persequente. Non enim quemadmodum illi nostrae salutem invident, sic et nos illorum, unde eos nec persequimur, nec cum nos aversantur, aversamur, sed implemus quod Isaias propheta dixit: *Dicite odientibus vos fratribus vestris, et abominantibus, ut nomen Domini glorificetur, et videatur in exultatione eorum, et illi erubescant* ⁹¹.

VERS. 18-26. «Sin autem nec sic obedieritis mihi, addam correptiones vestras septuplum propter peccata vestra, et conteram duritiam superbiae vestrae, daboque caelum vobis desuper, sicut ferrum, et terram aeneam. Consumetur incassum labor vester. Non proferet terra germen, nec arbores poma praebent. Si ambulaveritis ex adverso mihi, nec volueritis audire me, addam plagas vestras usque septuplum propter peccata vestra: emittamque in vos malas bestias agri, quae consumant et vos et pecora vestra, et ad paucitatem cuncta redigant, desertaque fiant viae vestrae. Quod si nec sic volueritis recipere disciplinam, sed ambulaveritis ex adverso mihi, ego quoque contra vos adversus incendam, et percussam vos septies propter peccata vestra, inducamque super vos gladium ultorem foederis mei. Cumque confugeritis ad urbes, mittam pestilentiam in medio vestri, et trademini hostium manibus: postquam confregero baculum panis vestri, ita ut decem mulieres in clibano coquent panes, et reddent eos ad pondus, et comedetis, et non saturabimini.»

Talibus distinctionibus non frustra legislator usus est, nam nunc quidem ait: *Sin autem nec sic obedieritis mihi.* Deinde quasdam correptiones denumerans subinfert: *Si ambulaveritis ex adverso mihi.* Et rursus alias plagas exponens, addit: *Quod si nec volueritis recipere disciplinam, sed ambulaveritis ex adverso mihi.*

Sed ideo, ut diximus, his distinctionibus usus est, quia frequenter Christus suscipere populum Judaeorum voluit, illi autem non obediebant, ita ut ad eos clamaret: *Jerusalem, Jerusalem, quae occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt: quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina congregat pullos suos sub alas suas, et noluisti* ⁹²? Illud ergo maxime in his, quae dicta sunt, attendamus, quia cum septem correptiones comminatus fuerit, sic eas subdividit: Contritionem ergo duritiae superbiae, et dationem caeli ferrei, et terrae aeneae, et incassum eorum consumi laborem, et terram non proferre germen, nec arbores poma praebere minatus est. Haec autem sex sunt, non septem: hoc idem autem invenies, et reliquas correptiones percurrens. Ergo per hoc manifestum est: quia septenarius numerus,

totius praesentis vitae figura est, et signum est, quae per septenarium numerum volvitur. Et quia septem eis correptiones sive vindictas vel plagas inferre, omnimodam poenam, et integram vindictam, utpote non venialia nec poenitentia digna peccatis minatus est, ita ut finem in eis illud acciperet propheticum eloquium: *Quid cogitatis contra Dominum* ⁹³? Consummationem ipse faciet, non consurget duplex tribulatio, quia sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium illorum pariter potantur, consumentur quasi stipula ariditate plena. Ex te exhibit, cogitans contra Dominum malitiam, mente pertractans praevericationem. A quo autem cogitatio contra Dominum egressa est, mala cogitans, et contraria praecipis ejus, nisi populo Judaeorum? de quo Isaias dicebat: *Vae illis, quia consilium cogitant malum, contra semetipsos dicentes: Circumveniamus justum: quia inutilis est nobis* ⁹⁴. Fructus ergo laborum suorum manducabunt. Intende enim ordinem quo utitur legislator ad comminationem.

Sin autem nec sic obedieritis mihi, addam correptiones vestras septuplum propter peccata vestra. Septuaginta autem ediderunt: *Si usque ad hoc non audieritis me:* usque ad hoc quod praecedentia ostenderunt, ubi egestatem ardoremque dixit. Quae quomodo oporteat accipi, in praecedentibus exposuimus. Si ergo usque ad hoc inobedientes fuerint, ut nec ex his, quae dicta sunt, emendantur, septies illos dixit corripi, id est, perfectam correptionem in peccatis eorum evenire. Quibus autem, non dicit, ut eorum peccata hoc ipso, quod non emendati sunt, ex praedictis intelligamus. Et quid ad lidit?

Et conteram duritiam superbiae vestrae. Non voluerunt eam Christi libertatem suscipere, dicentes: *Semen Abrahae sumus, et nulli servivimus unquam* ⁹⁵. Hanc eorum duritiam superbiae contrivit, servire eos gentibus faciens. *Dabo caelum vobis desuper sicut ferrum.* Nullam ergo ex eo visitationem penitus sunt adepti. *Et terram aeneam.* Terra enim divinae Scripturae, quam possident, infructuosa eis est; cum non ab eis intelligitur quo oporteat modo, illam aeneam esse dicit. Ad cuius rei ostensionem addidit:

Consumetur incassum labor vester. Labor enim, quem in divinis Scripturis ostendunt, incumbentes traditioni litterae, incassum consumitur, qui plene non possunt lege secundum litteram uti, ablato loco, in quo littera omnem divinum cultum legis conclusit. Nimis enim convenit quod sequitur: *Non dabit terra germen suum, nec arbores poma praebent.* Neque enim exterior eorum homo, qui appellatur terra, fructificat, quia in gastrimargia vivunt, et de eis dictum est: *Quorum Deus venter, et gloria in confusione eorum* ⁹⁶. Sed nec mentes, quae sunt agri ligna, sicut insertae quidem corpori: sed tamen eo

⁸⁹ Psal. cxxxviii, 21. ⁹⁰ Rom. xi, 15 et 12. ⁹¹ Isa. lxxvi, 5. ⁹² Matth. xxiii, 37. ⁹³ Nahum. i, 9. ⁹⁴ Sap. ii, 12. ⁹⁵ Joan. viii, 53. ⁹⁶ Philip. iii, 10.

excelsiores fructus Deo præbent quod germinare nos a ris sapientiam obstupescere, quomodo opportuna in pietate vult.

Si ambulaveritis ex adverso mihi. Neque enim recto corde ad Deum incedunt. Pervertunt enim ejus viam, legis et prophetarum sensus subvertentes, ut suam inobedientiam per hoc atque prævaricationem colerent. Propter quod infert: *Nec si volueritis audire me, addam vobis plagas vestras usque ad septuplum propter peccata vestra.* Non jam correptiones, sed plagas, validiorem nunc pœnam præcedenti, et æqualem eorum iniquitatibus exponens, quam hanc.

Emittamque in vos malas bestias agri, quæ consumant vos et pecora vestra, et ad paucitatem cuncta redigant, desertæque fiant viæ vestræ. Quia enim semetipsos a Dei via repulerunt, recte super eos bestiæ agri, dæmones immittuntur, dominari eis permissi, qui eos et consumunt. Quidquid enim videntur justitiæ agere, Deus sibi non imputat, quod demonstrat Paulus dicens: *Justitiam suam querentes constituere, justitiæ Dei non sunt subjecti*⁷⁷. Et rursus: *Israel autem sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit*⁷⁸. Necesse est ergo, ut eum comedant dæmones, qui eorum pecora, id est, pecoribus similes homines, pravum videlicet populum atque imperitum consumunt, siquidem nullus est in illis intellectus, nihil Dei servitio dignum cogitare consueverunt, sed sicut jumenta in modum freni stultis præpositorum suorum traditionibus docentur, propter quod sunt dæmonum cibi, et ad paucitatem rediguntur, tam multitudine quam dignitate. Desertæque eorum fiunt viæ, quæ nec aquam habent vitæ, nec susceptionem, sive hospitalitatem intelligibilem, nec producentes se vel quasi ad manum deducentes, aut custodientes.

Quod si nec sic volueritis recipere disciplinam, sed ambulaveritis ex adverso mihi, ego quoque contra vos adversus incedam. Adversa pœna ular, quemadmodum adversa est legi vestra prævaricatio: cum enim meditari eam videamini, intentionem ejus non servatis, sic et ego adversam vobis superinducam pœnam, non vos corripuens illis, quibus flagellabam prius, quando mortiferas serpentes et incendiium, et terræ hiatus, et similia super vos inducebam, sed alias. Quæ sunt autem hæc, sequentia legentes sciemus.

Et percutiam vos septies propter peccata vestra. Prius corripiam, deinde percutiam. Procedens enim pœna, utpote contra inobedientes, fortior efficitur. *Inducamque super vos gladium ultorem fœderis mei.* Gladium spiritus quia verbum Dei sit, frequenter diximus. Hoc verbum in linguis Ecclesiæ magistrorum, vindicat iudicium fœderis, sive testamenti evangelici. Convincit enim eos qui novum transgrediuntur, nec vetus custodire posse, et vindicatur Evangelium, cum inimici legis ostenduntur, qui Evangelii gratiam transgrediuntur. Sed et legislato-

ris sapientiam obstupescere, quomodo opportuna subdit:

Cumque fugeritis ad urbes, mittam pestilentiam in medio vestri. Intelligibiles civitates, prophetæ sunt. Manifestum est autem ex quibus Deus Jeremiæ dicebat: *Ego quippe dedi te hodie civitatem munitam*⁷⁹. Quemadmodum ergo in civitates muratas qui fugit, si amicus est salvatur, si autem inimicus, facilius perimitur in earum ambitu circumdatus: sic in prophetis libris, et in eorum testimoniis, amici fidei confugientes munitionem salutemque inveniunt, inimici autem et infideles cito captivi pereunt. Propter quod, quando ad prophetas Judæi fugiunt, declinantes cum qui est in doctis viris, spiritalem gladium, pestilentiam ait se mittere in medio eorum. Illic enim moriuntur, etiam nullo arguente, non valentes cunctis de Christo prophetiis sic apertis repugnare.

Et trademini hostium manibus ejus. Videlicet intelligibilem. *Postquam confregero baculum panis vestri.* Rarescit enim apud eos doctoralis panis, maxime salutaris: quomodo autem? Audi quæ sequuntur: *Ita ut decem mulieres in uno clibano coquant panes, et reddant eos ad pondus, et comedetis, et non saturabimini.* Nihil habent Judæi, quod doctrinam vires habere nutriendi faciat, exceptis decem præceptis, quia veram prophetarum expositionem, utpote concordantem Salvatoris nostri dispensationi fugiunt. Reliqua autem legis nolunt intelligibiliter accipere, nec spiritualiter suscipere: sed secundum litteram solam, quod stare non potest. Primum, quia locus destructus est, in quo erant sacrificia, et mundationes, et oblationes, et reliqua, quæ pertinent ad servitutem litteræ, deinde nulla in eis erant, non tam studio, quam risu digna, sicut ea, quæ sunt de lepra parietum, trabium, vestium, non arare cum bove et asino, et similia, quæ legalibus traditionibus continentur. Decem autem mandatorum littera clara est, digna ad custodiendum atque operandum. Nec contrarium est Sabbati mandatum, quia etsi decem mandatis insertum est, non tamen ex eis est. Si ergo mandatum speciale ponamus:

Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis, perfectum decem mandatorum numerum invenimus. Dehinc aperte requiem intelligibilem significat, in qua nullum opus hujus mundi licet nos agere. Hæc ergo sola patere operantur populo Judæorum, in clibano uno legali videlicet, et reddunt eos ad pondus supradictos panes, id est, ad sensibilem restrictionem. Neque ergo dilatant doctrinam sicut Evangelium, neque adulterii doctrinam ostendunt ad custodiam, nec respiciendi mulierem, nec homicidii, nec ad irascendum. Unde nec satiantur Judæorum panibus, qui ex eis sunt nutriti, arctam quamdam doctrinam,

⁷⁷ Rom. x, 5. ⁷⁸ Philip. iii, 6. ⁷⁹ Jerem. i, 18.

n hilique habentem ubertatis, spiritualisque largitatis sumentes.

VERS. 27-45. « Sin autem nec per hæc audieritis me, sed ambulaveritis contra me, et ego incedam adversum vos in furore meo contrario, et corripiam vos septem plagis propter peccata vestra, ita ut comedatis carnem filiorum vestrorum, et filiarum vestrarum. Destruam excelsa vestra et simulacra confringam. Cadetis inter ruinas idolorum vestrorum, et abominabitur vos anima mea, in tantum, ut urbes vestras redigam in solitudinem, et deserta faciam sanctuaria vestra, nec recipiam odorem ultra suavissimum, disperdamque terram vestram, et stupebunt super eam inimici vestri, cum habitatores illius fuerint. Vos autem dispergam in gentes, et evaginabo post vos gladium, eritque terra vestra deserta, et civitates dirutæ. Tunc placebunt terræ sabbata sua cunctis diebus solitudinis sue, quando fueritis in terra hostili. Sabbatizabit et requiescet in sabbatis solitudinis sue, eo quod non requieverit Sabbatis vestris, quando habitabitis in ea. Et qui de vobis remanserint, dabo pavorem in cordibus eorum : in regionibus hostium terrebit vos sonitus folii volantis, et ita fugiet quasi gladium. Cadent nullo sequente, et corruent singuli super fratres, quasi bella fugientes. Nemo vestrum inimicis audebit resistere. Peribitis inter gentes, et hostilis vos terra consumet. Quod si et de his aliqui remanserint, tabescent in iniquitatibus suis, in terra inimicorum suorum, et propter peccata patrum suorum et sua affligentur, donec conflentur iniquitates suas, et majorum suorum, quibus prævaricati sunt in me et ambulaverunt ex adverso mihi. Ambulabo igitur et ego contra eos, et inducam illos in terram hostilem, donec erubescat incircumcisa mens eorum. Tunc orabunt pro impietatibus suis, et recordabor fœderis mei, quod pepigi cum Jacob, et Isaac, et Abraham : terræ quoque memor ero, quæ cum relicta fuerit ab eis, complacebit sibi in sabbatis suis, patiens solitudinem propter illos. Ipsi vero rogabunt pro peccatis suis, eo quod abjecerant iudicia mea, et leges meas despexerunt. Attamen cum essent in terra hostili, non penitus abjeci eos neque sic despexi, ut consumerentur, et irritum facerem pactum meum cum eis. Ego enim sum Dominus Deus eorum, et recordabor fœderis mei pristini, quoniam eduxi eos de terra Ægypti, in conspectu gentium, ut essem Deus eorum. Ego Dominus Deus. »

Quia non solum legislator Moyses, sed etiam et propheta erat, ipse demonstravit, de Christo specialiter prophetans his verbis : *Prophetam vobis suscitabit Dominus de fratribus vestris, sicut me*¹. Bene autem sibi Christi similitudinem custodivit, qui præter alia, in quibus similitudinem ejus gerebat, quemadmodum Dominus de fine mundi dixit, ita et hic ea, quæ futura erant populo Judæorum, in præsentia lege conscripsit. Multas siquidem su-

A erant captivitates experti, multaque flagella pertulerant, sed ea quæ nunc per partes dicit, ad illam captivitatem pertinent, quæ propter iniquitatem in Christo commissam, a Romanis depopulantibus eis contigit. Cognoscis autem, si subtilius nosse vis ea, quæ eis evenerunt, ex Josephi historia, in qua eos et filios comedisse, et reliqua præsentium comminationum sustinuisse descripsit, quorum plurimæ etiam nunc nostris ad cernendum adjacent visibus. Deserta eorum terra, civitates deprædatæ ab hostibus, desolata provincia ipsique peregrinantes apud inimicos suos gentiles, cum metu continuo. Verumtamen quemadmodum non solum hoc secundo litteram perpassi sunt, sed ad ipsam considerationem spiritus, dupliciter enim peccantes, in legis transgressione, et legislatoris blasphemia, duplices et pœnas recte patiuntur, quod hoc modo disce. Ambulaverunt cum Christo, ex adverso subvertentes miracula ejus, et de doctrina ejus detrahentes : cum per invidiam insidiarentur, tanquam contra eum agentem divini amoris Doctorem fallaciter asserebant. Sed et ipse in ira eis ex adverso hæc modo usus est : quia enim iudicium fuit, et pœna commissæ in eo iniquitatis captivitas, quam sustinuerunt : quam non tamen propter hoc Romanos inferre fecit, necdum enim ejus vindicabant gloriam : sed quomodo qui eorum imperio resistebant, cum pridem collatores eorum fuissent, tributisque eorum, et legibus, atque magistratibus obedientes : sed C furorem ex adverso exercens adversus eos Deus, superinduxit contra eos iram, ut vindicaretur per Romanorum imperium, tanquam ipsius prædicatores exstitissent, et corripuit eos septem plagis, secundum peccata eorum, multiplicans eorum pœnas. Et non uno modo vindicavit, quia nec ipsi uno peccaverunt modo : sed et carnes filiorum suorum et filiarum suarum comedent, id est, discipulos suos, quos quasi in filios sibi assumunt, ad eandem doctrinam verbis callidis, animamque subvertentibus comedentes. Sed et excelsa eorum ad desertum perduxit, et simulacra confregit. Excelsa quippe eorum principes et doctores, quos intendentes, sicut in sublimi constitutos, vel sicut LXX, *statuas*, vitam suam componere debuerunt. Sed quia nihil habebant sanum, neque forte, sed infirma omnia, et corruptibilia virtutis schemata, et imitationis, quæ tempore corrumpuntur atque putrescunt, unde et apud LXX, *ligneæ manufacta* dicebantur : desolavit ea, arguens coram unam hypocrisin, cum ipsis autem et populares, qui eis intendebant. Posuitque cadavera eorum inter ruinas idolorum ipsorum, id est, membra populi, et actiones coacervans super actiones idolorum ipsorum, Phariseorum atque Scribarum, quibus sicut idolis utebantur, relinquentes Deum, et idolorum seductionibus intendentes, propterea ait :

Abominabitur vos anima mea. Quæ ? quam pro nobis posuit, et nos de servitute peccatorum

¹ Deut. xviii, 15.

mortis redimeret. Hæc ergo Judæos abominabitur, atque in perpetuum eos aversatur, quia ejus opus, quantum ad eos pertinuit, ad irritum perduxerunt, concessum per eam donum renuentes. Propter quod urbes eorum redexit in solitudinem, fecitque deserta sanctuaria; nullum enim inveniunt de prophetis libris fructum, neque aliquam studere sanctionem valent. Nec recipit odorem suavissimum, nec suscipit eorum orationem, disperditque terram eorum, omne vetus testamentum, non quia ipsum ex toto despoliavit, sed illis desolatum et inivum fecit. Habitare autem in ea fecit gentes, propter quod ait:

Stupebunt super eam inimici vestri, cum habitatores illius fuerint. Gentes siquidem inimicæ sunt Judæorum, quia illi elegerunt inimicitias habere cum Deo, et cum illis quos Paulus inimicos crucis Christi vocat. Habitant autem in Judæorum terra, in veteri testamento, et habitantes stupescunt eum, qui in lege et prophetis talia locutus est. Qui vitæ illie fundavit exordia, insuper ait:

Vos autem dispergam in gentes. Non solum sensibili hac dispersione, sed et intelligibili. Quæ sit autem hæc, discite. *Et evaginabo post vos gladium, eritque terra vestra deserta et civitates dirutæ.* Dei enim verbum, quod est spiritus gladius, ubique in gentibus decurrens, et omnem terram circumdans, consumit Judæorum filios, et disperdit eos de sanctis Dei: ostendens quod nullam cum eis communionem habeant, unde deserta terra et civitates, expulsis eis habitatione sua, inveniuntur.

Tunt placebunt terræ sabbata sua cunctis diebus solitudinis suæ, quando fueritis in terra hostili: sabbatizabit et requiescet in sabbatis solitudinis suæ, eo quod non requieverit in Sabbatis vestris, quando habitabit in ea. Terram esse intelligibilem Scripturam Dei, et conversationem, quæ in eis est, sæpe ostendimus: sed Judæorum quidem vetus testamentum: gentium autem, quæ inimicæ sunt Judæis, novum: quia ergo Sabbatum vacationem significat Judæis, maxime hoc nunc evidenter legislator innuit. Quia nihil nunc inveniunt ex lege et prophetis, quod ipsi facere volunt, sed destructa eorum pene omnis superficies litteræ. Propter quod facti sunt in terra inimicorum suorum, id est, in evangelico testamento: facti sunt autem, etsi non sponte, tamen ex necessitate. Ipsi enim nolentibus, sacrificia, et purificationes azymorum, et tabernaculorum festivitates, et reliqua cessare fecit, difficultatem patientes, in meditationem ejus discedunt. Et hanc vacationem pro Sabbato suscepit, et ab eis sacra Scriptura, nimisque eis etiam supra priorum Sabbatorum vacationem placebit. Cur? *Quia non est speciosa laus in ore peccatoris*¹. Sed ait:

Et qui de vobis remanserint, dabo pavorem in cordibus eorum, in regionibus hostium terrebit eos

sonitus folii volantis. Quotquot enim ex eis relictis sunt, adhuc studentes Scripturam sacram, pavent in terra inimicorum suorum, in novo testamento, sicut diximus: timeant enim ex fatuitate, et corde caecato commixtione ejus, et compleatur: *Illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor*².

Terrebit eos sonitus folii volantis. Folium legis litteram appellans: hujus enim eos sonitus persequitur, et timorem nostrum eis indicit, quia, verbi gratia, audiunt custodiendum diem Sabbati, vident autem nos nihil de eodem mandato despicabile sapere, neque terrenum, neque a cultura terræ, sed a mala actione vacationem discentes: offendunt in nobis, et commisceri nobis fugiunt. Folium autem recte legis littera accipitur, quia quemadmodum arborum fructus foliis tegitur, sic sub legis littera absconditur spiritus. Propter quod nos, de quibus dictum est: *Si vindemiatores ingressi fuissent in te, saltem reliquissent racemum tibi*³: nudamus folium litteræ, ut fructum spiritus inveniamus. Illi autem qui hæc ignorant, sicut inimicos nos habent, et fugiunt nos sicut qui fugit gladium.

Et cadent nullo sequente. Neque enim nos eos persequimur, sed ex sui cordis duritia persecutionem patiuntur. Nam vide quid subdidit. *Et corrueant singuli super fratres suos, quasi bella fugientes.* Quando enim cum eis loquimur, et legis prophetarumque testimonia contra eos de Christo Evangelicisque mysteriis proferimus, coarctati hi quidem hoc, illi autem illud dicunt, et unusquisque super fratrem ruit. Infirmi enim omnes dicunt, consistere propter hoc in alternis non valent verbis, et conturbantur quasi bella fugientes, nullo sequente. Nos autem non persequimur eos, nec ut noceamus, sed ut juvemus atque lucremur eos, disceptamus cum eis. Quid ergo hinc patiuntur?

Nemo vestrum inimicis audebit resistere, peribitis inter gentes, et hostilis vos terra consumet. Consumit enim eos evangelicum testamentum, totius eorum conterens erroris substantiam. Unde nec resistere inimicis suis, qui salvari per fidem possunt, sed et pereunt inter gentes, in lapide angulari offendentes, et nec legis quidem litteram respicere volentes, utpote qui in eam non habent fiduciam.

Quod etsi de his aliqui remanserint, tabescent in iniquitatibus suis, in terra inimicorum suorum. Quicumque enim ex eis, qui conversi sunt, remanent, permanentes in legis studio, hi propter peccata sua, quæ in terra inimicorum suorum, id est, in Evangelico testamento, secundum quod diximus, propter transgressionem ejus percunt: hæc sunt enim modis omnibus peccata, quæ in eo committuntur.

Et propter peccata sua, et propter peccata patrum suorum. Quia prævaricati sunt, et despexerunt me: ea enim quæ nunc eis evenerunt, patrum peccatis ascribunt. Propter quod et tabescent in eis, pro eis

¹ Eccli. xv, 9. ² Psal. xiii, 5. ³ Jerem. xxix, 9.

confitentes, quia prævaricati sunt Deum in temporibus anterioribus, non bona hoc mente, sed mala facientes, ut pœnam quæ super eos venit propter iniquitatem, quam in Christo commiserunt, molliant; nam infert: *Et ambulaverunt ex adverso mihi. Ambulabo igitur et ego contra eos, et inducam illos in terram hostilem. Quemadmodum enim illi reputant Deum circumvenire, ex adverso ei ambulantes, et alia pro aliis interpretationibus legis et prophetarum, quæ confirmant Christi mysterium, dicentes, quod est adversantium proprium: sic et ipse ambulavit cum eis adversus, et inducet eos in terram hostilem, id est, in Evangelium, quod gentibus dedit. Ex quo duobus modis pereunt: primum, quia Judaicam justitiam destruit: deinde, quia apud gentes est, quibus ænuli sunt, et contentioso adversus eas animo salvari non volunt, ita ut Deus per Moysen diceret: *Ad æmulationem vos adducam non in gente* ⁵. Paulus autem: *Secundum Evangelium quidem inimici propter vos* ⁶. Rursus: *Sicut enim vos cum inimici essetis, reconciliati estis Deo, sic et nunc non crediderunt in vestra misericordia* ⁷.*

*Tunc erubescit incircumcisa mens eorum, et tunc orabunt pro iniquitatibus suis. Sive ut LXX, Et peccata sua placita habebunt, id est, pœnas quas patiuntur pro peccatis: sic enim quod dictum est in Osee intelleximus: *Peccata populi mei comedent* ⁸. Quid autem hoc est, in subsequentibus manifestavit: *Et ad iniquitatem eorum sublevabunt animas eorum. Ergo peccata populi comedere, est pro eis pœnas sustinere, dignaque se pati peccatis suis dicunt: etsi quædam peccata sua confitentur, quædam tegunt, quæ in Christum commiserunt.**

Et recordabor fœderis mei quod pepigi cum Jacob, Isaac et Abraham. Cujus rei gratia non secundum ordinem temporis et generis Abraham cœpit, sed Jacob? vel cur LXX non dicunt: Testamentum Jacob, et Isaac, et Abraham, sed, testamentum Jacob, et testamentum Isaac, et testamentum Abraham? Tria quemadmodum testamenta innucentes, ut legem videlicet et prophetas commendaret Evangelium, quorum quia antiquior lex est, secundo vero loco prophetæ novissimum Evangelium ostendere voluerunt. Quia Evangelium, etsi novissimum gratia, sed a Deo præponitur, atque ideo prius ejus memoriam facit, primum Jacob, qui novissimus est tempore et ordine, mentionem facit. Ut cognationem autem inter se habentia similiter conjunxit. Et in his, in quibus legis prophetarumque mentionem facit, in his se et Evangelii dicit facere. Nimis autem hoc ea, quæ sequuntur, confirmat.

Terra quoque memor ero, quæ cum relicta fuerit ab eis, sive ut LXX, relinquitur ab eis. Ergo quia benedictio maxime terra est a Deo, in memoria haberi diligens intelligibilem terram Deus, id est, suas scripturas, et memoriam eorum, et non oblivione

relinqui illa a Judæis fecit, quia malitiose interpretantes, non bene meditabantur, injuriabant eas: primum quidem dicentes, et non facientes, deinde despiciabiliter interpretantes, et quod in eis erat optimam spiritalem intelligentiam tegentes. Unde et consequenter addidit:

Complacebit sibi in Sabbatis suis. Id est, dum desolata ab eis remanet. Gaudet enim Dei lex Judæorum fruens desolatione, quam ipsi sibi intulerunt. Propter quod et solitudinem istam pati pro eis dixit.

Ipsi vero rogabunt pro peccatis suis, eo quod adjecerint judicia mea, et leges meas despexerint. Duplicita, inquit, bona expulsa de plebe Judæorum, de Scripturis sacris provenerunt, nec ipsi enim injuriantur, propter quod et gaudent non legi ab eis, neque enim ita legunt, sicut prius, cum sint dispersi omnique carentes præsumptione. Sed etiam ipsi peccatorum suorum, et prævaricationis divinæ legis conscii sibi effecti sunt. Admirandum etiam est quod ad totius sanctionis conclusionem fastigiumque addidit. Et intelligendum, quia aperte qui in Moyse, ipse etiam in Paulo, et in omnibus apostolis locutus est.

Attamen cum essent in terra hostili, non penitus abjeci eos, neque despexi, ut consumerentur, et irritum facerem pactum meum cum eis. Ego enim sum Dominus Deus eorum, et recordabor fœderis mei pristini, quando eduxi eos de terra Ægypti, in conspectu gentium, ut essem Deus eorum. Ego Dominus.

Hæc si vis per singula cognoscere, Paulum lege, quomodo eos non despexerit Deus in terra hostili, id est, in Evangelico testamento, nec consumpsit eos, ut irritum faceret pactum suum pristinum. Neque enim ad irritum illud deduxit ex toto, sed et spem salutis reliquit, non omnibus autem, sed reliquiis, sicut Paulus ait, proferens Isaïæ prophetæ testimonium. Si fuerit numerus filiorum Israel sicut arena maris, reliquiæ salvæ sunt ⁹. Dico ergo, Numquid repulit Deus plebem suam? Absit! Recordabitur etiam fœderis sui pristini, quando filios Israel de terra Ægypti eduxit. Et in quo recordabitur? Ut esset Deus eorum in conspectu gentium. Ad quorum manifestam demonstrationem sufficiunt tibi hæc Apostolicæ verba sapientiæ. *Non enim volo vos ignorare, fratres, mysterium hoc, ut non sitis apud vosmetipsos sapientes, quia cæcitas ex parte contigit in Israel, donec plenitudo gentium introiret, et sic omnis Israel salvus fieret* ¹⁰. Bene ergo ad totius verbi conclusionem Dominus dixit: *Ego Dominus. Qui omnium salutem volo, atque ideo etiam Judæorum, licet post tot iniquitates, salvaturus reliquias.*

Vers. 45. « Hæc sunt præcepta atque judicia, et leges quas dedit Dominus inter se, et filios, vel, in monte Sinai per manum Moysi. »

⁵ Deut. xxxi, 21; Rom. x, 19. ⁶ Rom. xi, 28.

⁷ Rom. v, 10. ⁸ Osee. iv, 8. ⁹ ibid. ¹⁰ Rom. ix, 27; Isa. x, 22. ¹¹ Rom. xi, 25, 26.

Non otiose intendas, quæ dicta sunt. Conclusionem enim verbis suis legislator adjecit, ex qua usque ad certum tempus firmam velit esse legis litteram, sine aliqua dubitatione manifestavit, et Judæorum obstruxit os, tentantibus hac lege uti etiam nunc, quando tempus non habent, jam veniente eo qui Judæis, sicut infirmis, lactis vice legis litteram exquisivit, et huic Moysen præcipiens ministrare, ipse veniens ad illam perfectius introduxit judicia. Ergo secundum quod semel diximus, proprietate, quæ Deo judicante de quibusdam capitulis, quæ ignorantes interrogaverunt, dicta sunt. Præcepta autem, quæ non hoc modo, sed semetipso legislator nullo interrogante sancivit. Deinde succincte totius sanctionis dispensationem complecti volens subdidit :

Et leges quas dedit Dominus inter se et inter filios Israel. Propter quod et reliqui interpretes, exceptis LXX, leges ediderunt, differentia legis negotia verbo hoc demonstrare cupientes. Quid autem est quod dixit inter? nisi quia proculdubio usque dum veniat de quo ait Isaias : *Ipse veniet et salvabit nos : tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient*¹¹, et quæcunque in illa prophetia continentur : tunc nequaquam ultra secundum superficiem litteræ, sed quemadmodum ipse exposuerit, oportet legem custodiri ad Evangelicam gratiam translata; et ad perfectiorem conversationem, non ut ad irritum deducatur, sed ut ad prudentem interpretationem, spiritalemque sensum trahatur. Cur etiam locum significavit? ait enim :

*In monte Sinai, nisi ut non, David dicente : Videbitur Deus deorum in Sion*¹²; et Malachia: *Subito veniet in templum suum Dominus, quem vos queritis*¹³; et rursus David : *Ex Sion species decoris ejus, Deus manifestus veniet, Deus noster, et non silebit*¹⁴ : illam ejus dici dispensationem putemus tempore legis actam, unde hic tam loci mentionem fecit quam ministrantis Moysi, ut ex hoc disceremus, quia alium nobis adventum ejus prophetæ promiserunt, qui nec in Sina, nec per mediatorem, sed aperte factus est.

CAPUT XXVII.

VERS. 1-8. Locutusque est Dominus ad Moysen dicens : Loquere filiis Israel et dices ad eos : Homo qui votum fecerit, et sponderit Deo animam suam, sub æstimatione dabit pretium. Si fuerit masculus, a vicesimo usque ad sexagesimum annum, dabit quinquaginta siclos argenti ad mensuram sanctuarii : si mulier, triginta. A quinto autem anno usque ad vicesimum, masculus dabit viginti siclos, femina decem. Ab uno mense usque ad annum quintum pro masculo dabuntur quinque sicli, pro femina tres. Sexagenarius, et ultra masculus dabit quindécim siclos, femina decem. Si pauper fuerit, et æstimationem reddere non valuerit, stabit coram sa-

cerdote, et quantum ille æstimaverit, et videit eum posse reddere, tantum dabit. »

Plena sunt hæc etiam legislatoris verba prudentia, maxime opportuno conservata tempori; quæ enim oporteat agi, quæ minime, in superioribus præcipiens, nunc etiam dignitatem ea peragentium ex toto, vel ex parte, per hæc, quæ dicuntur exponit. Et quid sit perfecta vita, quæ autem adhuc in profectu constituta, quid initium cognitionis Dei habens, quid veri, quæ virtutum opera, clare perfecteque percurrit. Sed et infirmatus, non tamen recedens ab ea, differentes ætates ascribens, exposuit. Dicit autem sic :

Homo, qui votum fecerit, et sponderit Deo animam suam. Id est, quicumque promiserit animam suam Deo, omnemque ei suam vitam offerre voluerit. Propter quod Aquila et Theodotion, pro eo quod dictum est, *votum fecerit*, Symmachus autem, *si superaverit*, ediderunt. Admirabile enim vere est et valde beatitudini proximum, totum semetipsum quempiam Deo offerre, ut animam suam Domino, vel sicut LXX, *honorem animæ suæ Domino*, id est, ut offerat Deo quem accepit ab eo animæ honorem illum, de quo David dæmonum insidias innuens, dicebat : *Verumtamen honorem meum cogitaverunt repellere*¹⁵.

Erit pretium masculi a vicesimo anno, usque ad sexagesimum annum, quinquaginta sicli argenti, ad mensuram sanctuarii. Sive ut LXX, *didrachmæ argenti.* Quinquaginta didrachmæ sive sicli, oboli sunt mille : viginti enim obolos esse siclum, sive didrachmam, hic ipse in Exodo dixit. Ait enim sic de filiis Israel : *Juxta numerum dabunt singuli pretium pro animabus suis Domino*¹⁶, qui autem dabunt dimidium sicli, juxta mensuram templi, vel ut LXX, didrachmæ, quod secundum didrachmam sanctam viginti oboli. Sicli ergo sive didrachmæ, ideo non juxta mensuram templi, vel secundum mensuram sanctuarii reminisci voluit, ad illum legis textum transmittere nos cupiens, in quo viginti obolos didrachmam sanctam esse, sive siclum ait. Cum adiaceret autem præcipere unum siclum, vel drachmam offerri, non sic præcepit, sed sicli sive didrachmæ dimidium. Per hoc demonstrans, quia proprie sanctum in lege est, non quod secundum solam litteram, sed etiam secundum spiritum intelligitur, et hujus debetur oblatio. Unde et secundum LXX, ipsas didrachmas sibi conjunxit, dimidium autem offerri præcepit : ut dicas, quia condescendens sicut infirmis, his qui legem accipiebant, non perfectam oblationem, imperfectum est quippe dimidium, offerri præcepit, quod sanctam didrachmam in his decem est obolus, id est, in viginti. Lex enim his decem mandata habet, exigens ea duplicari, id est, secundum litteram, et secundum spiritum custodiri. Illis autem, ut mente pauperibus, sufficiebat, et so-

¹¹ Isa xxxv, 4, 5. ¹² Psal. lxxxiii, 8. ¹³ Malach. iii, 1. ¹⁴ Psal. xlix, 5. ¹⁵ Psal. lxi, 5. ¹⁶ Exod. xxx, 12.

lam litteram custodire, propter infirmitatem suam : et decem mandatorum offerre saltem sensibilibus impletionem atque actionem, per quam suam etiam liberare animam de peccatorum servitute sensibilibus Israelita poterat. Si quis ergo a vicesimo anno est, id est, pubes, fortis, validus, sufficiens omnes virtutes operari, et subjicere intelligibiles inimicos omnibus actionibus, et operibus : a viginti enim annis, et supra, Israel vide quid de hac ætate dicebat.

Omnis masculus a viginti annis et supra. Omnes qui ambulant in virtute : sua fortitudini maxime his qui illud agunt tempus, in prædictis testimonium præbuit verbis, ita utpote hac ætate, excurrere valentem, et arma portare, multumque habentem in agendo fervorem caloremque, hujus pretium, id est, conversatio et vita, retributio, quam pro semetipso Deo offert, et promittit, quinquaginta sicli, sive drachmæ sunt. Quinquagenarius enim numerus spiritalem figurat vitam, quia in quinquagesimo die sancti Spiritus adventus factus est. Sed in anno quinquagesimo liberatio fit omnis debiti, et terræ restitutio, multaque in eo alia bona Judæis per legem disposita sunt. Quinquaginta autem ait siclos, vel didrachmas, ut iterum duplicaret quinquaginta, et centum diceret drachmas, fructum illum perfectum signans, istam dicens bonam terram fructificare, exponens seminum parabolam, in triginta, et sexaginta, et centum dividit : hunc enim numerum nullus hominum potest transcendere. Centum autem drachmæ rursus decuplatæ, obolus enim decem drachmas, quemadmodum diximus, habet, millenarium numerum perficiunt, in quo est non quælibet perfectio, sed cælestium, id est incorporeorum, quæ est illorum, qui habitationem super nos sortiti sunt, quæ est excedentium corruptionem, et consequentium incorruptionem, propter quod Dei spiritus in Canticis dicebat : *Vinea fuit pacifico, in ea quæ habet populos. Tradidit eam custodibus, vir affert fructum ejus mille argenteos* ¹⁷. Quis vir (neque enim omnes hunc offerre possunt fructum), ex sequentibus disce. Mille tui pacifici, et ducenti his qui custodiunt fructus ejus. Mille tui pacifici, id est Salomon : Salomon autem intelligibilis Christus est, quia Salomon *pacificus* interpretatur. Christus ergo pacem generi humano dedit. Ipsum decet præcipue et perfectio, et eos qui conversationem ejus sectantur, et angelicum peragunt cursum, quibus millenarius numerus utpote perfectus deputatur : *Millia enim millium ministrabant ei* ¹⁸, ait Daniel, dum cælestes virtutes Deo astantes exponeret. Sed et David ait : *Memor fuit in sæculum testamenti sui* ¹⁹ : verbi quod mandavi in mille generationes, perfectionem divinæ legis, et eorum qui legem percipiebant, per mille generationes ostendens. A viginti autem annis usque ad sexaginta annos, intra hæc enim tempora, ætas et in-

A intellectum perfectum, et fortitudinem, et filiorum procreationem habet, ut ex sensibilibus nos intelligibilia cogitemus. Ergo qui intellectum maturum et perfectum habet, et fortitudinem, ut quod intellexit agat, hic filios comparare alios Deo, per suam conversationem, vel doctrinam impendens potest. Hujus pretium animæ quinquaginta didrachmæ perfectus fructus est, et perfectionis corona, quæ et martyrium habebit et rerum despectum, et omnem illam perfectionem, quam Dominus dicebat : *Eritis perfecti, sicut et Pater vester cælestis perfectus est* ²⁰. Hoc autem quando masculus fuerit, id est, quando semper fortis : hoc enim hic masculum dicit. Feminae autem erit æstimatio, triginta sicli, sive didrachmæ, ut sint drachmæ sexaginta, fructum videlicet sexagenarium, magnum quidem et ipsum, sed centenario minor est, propter quod et feminae introduxit personam, quæ minor est a virili. Ergo et mulieres, quando ad mensuram summam pervenerint, perfectæque fuerint ad perfectionem, fortes possunt appellari, utpote quæ suam transgressæ sunt infirmitatem, intentionemque fortitudinis resumentes, propter quod et spiritus Dei in Proverbiis dicebat : *Mulierem fortem quis inveniet* ²¹? Cui ergo rerum despectus deest? Alia autem ait perfecte, quæ de omnium rerum continentia lex corrigere jubet, ei qui secundum eam vivit. Hujus æstimatio est triginta sicli, sive didrachmæ, id est sexagenarius fructus, quem et Paulus figurans dicebat : *Vidua eligatur non minor sexaginta annorum* ²² : per ætatem numerumque annorum manifestare volens, quas virtutes et actiones exhibere debeat vidua, quæ a Deo legitur, quæ in divinis scribitur Libris, et quæ potest in numero Jerusalem cælestis degere. Propter quod et subdidit, insinuans quod non tantum ei de ætate, aut annis, quantum de virtutibus que per hæc significantur, cura erat : *Unius viri uxor : si filios educavit, si hospitio pauperes recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus ministravit, si omne opus bonum subsecuta est* ²³. Hæc quidem perfectus et per omnia consummatus homo. Vide autem et eum cui hoc deest, sed tamen ad illum proveli desiderat.

D *A quinto autem anno usque ad vicesimum masculus dabit viginti siclos.* Sive, ut LXX, didrachmas. Hic eum qui necdum quidem est perfectus, sensatum tamen hominem dicit, et qui proficere cepit : sensus enim per numerum quinque annorum innuit, qui tot sunt numero. Perfectus autem : qui ad juventutem tendit, et ad perfectiorem, a quinque annis, et usque ad vicesimum annum est. Viginti enim annorum, inter fortes etiam pugnare valens numeratus est a lege, sicut Numerorum liber ostendit. Hujus ergo pretium viginti didrachmæ, id est drachmæ quadraginta oboli quadringenti.

¹⁷ Cant. viii, 11. ¹⁸ Dan. vii, 10. ¹⁹ Psal. civ, 8. ²⁰ Ibid. 10.

²¹ Matth. v, 48. ²² Prov. xxxi, 10. ²³ I Tim. v, 9.

Jejuniorum autem atque orationis profectum, quadraginta drachmarum numerus significat, quia et tot diebus jejunasse et Moysen, et Eliam, et ipsum Dominum didicimus, quando a diabolo tentabatur ²⁴. Quadringentorum autem numerus quid significet, aut quam demonstret conversationem, ostendit quod dictum est in libro Regum, quando reversa navis quæ mittebatur a Salomone, ad Sophiram, dicebat; ait enim secundum LXX: *Et venit ad Sophiram* ²⁵. Sophir autem *bonum* interpretatur, et accepit inde auri quadraginta et viginti talenta, et adduxit regi Salomoni. Quod ergo sic bonum est, sicut per jejunium, et orationem exerceri, et provehi ad illam vitam, ad quam Moyses et Elias superædificantes jejunio atque orationi virtutes, protracti sunt: sic Dominus insinuare semetipsum per prædicationem, et signa generi humano incipiens, jejunium et orationem suæ conversationis principium fecit. Quicumque ergo sensatus quidem est, et proficere incipit, non tamen nimis, sed medie, ut præsumptione conversationis jejunii non possit onerari, hic pretium decem didrachmarum, id est viginti drachmarum, et obolorum ducentorum est. In custodia enim decem mandatorum, quæ duplicatur secundum litteram, et spiritum, conversatio hujus est, inter quæ jejunium non est præceptum. Sublimior enim est ad eam pertinens conversatio, quæ legislatores, et prophetas, et omnes qui profecerunt, decet, et necdum quidem conversatio ejus habet perfectionem: opus enim habet mansuetudinem, perfectamque charitatem, quæ est in zelo Christi, producit tamen ad perfectionem. Quia autem mandatorum secundum litteram, et spiritum custodia, decem didrachmæ, quod sunt oboli ducenti, recte putatur, ad memoriam tuam revocat sermo, quem ex Canticis canticorum nuper protulimus. Mille tui pacifici, et ducenti his qui custodiunt fructum ejus. Quam vineam? de qua in præcedentibus dicebat: *Vinea fuit pacifico in ea quæ habet populos* ²⁶, quam non custodierunt Judæi, propter quod pro avis spinas protulerunt, sed et vindemiant ea omnes qui transeunt viam. Qui eustodiunt autem fructum, in ducentis, id est viginti drachmis duplicata custodia mandatorum, sicut diximus, secundum litteram, et spiritum, inveniuntur.

Ab uno autem mense usque ad annum quintum pro masculo dabuntur quinque sicli, sive quinque didrachmæ, pro femina tres. Unius mensis intelligas eum qui nunc est genitus in fide, ad quem Petrus dicebat: *Sicut modo geniti infantes, rationabiles, sine dolo, lac concupiscite, ut crescatis in eo in salutem, si tamen gustatis, quia dulcis est Dominus* ²⁷. Hujus pretium usque ad quinquennem ætatem, id est conversatio, et vita, quinque didrachmarum argenti, id est decem drachmæ, oboli autem centum. Conversatio ergo modo geniti, quinque di-

drachmæ sunt, ut in mysteriis duplices sensus habeat, id est, ut quæ sensibiliter audit, hæc intelligibiliter suscipiat. Si etiam videns, et gustans, et odorans, et tangens, perducit hoc eum ad perfectionem, propter quod et centum obolorum pretium habet. Numerus autem, sicut dictum est, perfectus est. Ergo procul dubio eum, qui nunc mysteriorum particeps effectus est, necdumque ad agendum processit, sed in fide interim probatur, sicut adhuc infantem, et necdum tempus ad ostensionem virtutem habentem, demonstrat. Si autem minor his, qui tale est, fuerit, ita ut conveniat in eo feminae personæ, minor autem est ut simplicior, et non valde discretus: hujus pretium est tres didrachmæ, fides Patris, et Filii, et Spiritus sancti, ut non hanc transgrediatur, sed corde credat, sicut ait Paulus, *Ore autem confiteatur* ²⁷. Sic enim ei hæc, tria non solum confitenti lingua, sed et fide credenti, sunt duæ drachmæ. Fit autem et huic talis fides ad perfectionem mediocrem: tres enim didrachmæ, sex sunt drachmæ: sex autem drachmæ, sexaginta sunt oboli, hic autem talis numerus mediocrem perfectionem gerit. Propterea et populus Israel, sexcentorum millium, quod sunt sexaginta myriades, numerum habuit. Sensibilis enim Israel habebat quidem et mediocriter perfectos, qui in lege constituti, Evangelicam conversationem aliquatenus agebant. Sunt autem, quibus mediocre legis et prophetarum erat studium propter quod et similia, myriades erant, sed nec mille millia, nec myriæ myriades, ut semper esset in eis perfectio; hoc enim angelorum, et secundum evangelicam vitam conversantium est. Angeli enim et ipsi, quando profecerint, efficiuntur.

Sexagenarius autem et ultra masculus, dabit quindecim siclos, sive didrachmas, femina autem decem. Et quis est hic, qui maximam conversationem, per virginitatem v. gr., vel non possidendo, virtutibusque aliis promittit, et post hæc infirmatus est? Cognovisti enim, quia eum, qui a viginti annis usque ad sexaginta annorum est, omnibus legislator præposuit. Deinde nunc post omnes eum qui a sexaginta annis et supra est, ait. Per hoc quod dixit, supra, animæ senectutem et infirmitatem ejus, qui maximam conversationem proposuerat, procul dubio designat. Qui ergo pro virginitate, vel despectu possidendi conversationem promittit, et proponit, deinde infirmatur complere propositum, audiat a Paulo: *Si quis turpem se videri existimat super virginem suam, eo quod fuerit superadulta* ²⁸, ostendit quodammodo infirmatum, et ad senectutem deductum propositum, et sic oportet fieri, quod vult faciat, non peccat si rixat ²⁹. Et rursus: *Si nupseris, non peccasti. Et si nupserit virgo, non peccavit. Tribulationem autem carnis habebunt hujusmodi. Ego autem vobis parco, hoc*

²⁴ Matth. iv. ²⁵ III Reg. ix, 28. ²⁶ Cant. vii, 11. ²⁷ I Petr. i, 2. ²⁸ Rom. x, 9. ²⁹ I Cor. vii, 36.

²⁹ ibid.

autem dico, fratres, tempus breve est, reliquum est ut et qui habent uxores tanquam non habentes sint : et qui lugent, tanquam non lugentes : et qui gaudent, tanquam non gaudentes : et qui emunt, quasi non possidentes : et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur. Præterit enim figura hujus mundi. Volo autem vos sine sollicitudine esse²⁰. Propterea et quindecim didrachmæ erit pretium ejus, quæ sunt drachmæ triginta. Tres enim fructificationes de bona terra Christus proposuit : per centenarium virginitatis, et non possidendi, per sexagenarium continentiæ, per tricenarium casti conjugii vitam designans. Si autem infirmior hujusmodi est, forsitan enim in fornicatione, hic qui talis est, decidit, unde et femina dicitur. Nec sic respuendus est, sed habet pretium decem didrachmas. Custodiam enim mandatorum Dei, quam viginti esse drachmas et obolos ducentos ostendimus, offert Deo, et in hoc conversationem habet, per custodiam mandatorum justificatus. Si autem dicas : Quomodo? annorum Dominus erat triginta, dum solus esset perfectus cum nos in centenario numero dicamus perfectionem esse, post hunc autem in sexaginta, tertio autem in triginta; disce, quia solus quidem fuit vere perfectus, verumtamen sicut omnium doctor, et primitiæ massæ totius effectus, ex omnibus temperatam conversationem figurat, et proponit : sive enim virginitatem velis, ipse ex virgine virgo est, et virginitatem docuit : sive nuptias, et nubere præcepit, et nubentes benedixit : sive abstinentiam, etiam hanc docuit : similiter et fidei cursus, sive perfectorum simplicium est.

Quia ergo in præsentī differentias innuit, et quodammodo vitam distinguebat hominum, et hujus quidem esse pretium quinquaginta didrachmas ait, hujus triginta, hujus viginti, hujus decem, hujus quinque, hujus tres, hujus quindecim, colliguntur hæc parum, quod de centum quinquaginta minus habentia, hæc autem in quinque divisa faciunt prope tricenarium numerum. Vide quemadmodum nec legislator ignoravit temperamentum, quod Christus in nostra vita et conversatione fecit, nec Evangelista numerum temperamentum habentem ignoravit. Propter quod eum non plenorum triginta annorum venisse ait ad baptismum, ait enim : *Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta*²¹. Et cur hoc? quia et qui nimis perfectam, et qui mediocriter perfectam : et qui minorem vitam studet, non perfecte venit ad mensuram, minus enim habet omnimodo, quia Dei solius est perfectio, sed minus habet tantum in quantum veniam in hoc quod minus est dat : unde ad centum quinquaginta, septem minus sunt : in centum enim quadraginta tres prædictus numerus colligitur : per septenarium autem numerum, manifeste venia significatur.

Si autem pauper fuerit, et æstimationem reddere

non valuerit, stabit coram sacerdote, et quantum ille æstimaverit, et viderit eum posse reddere, tantum dabit. Nunc dicit de eo qui multum peccavit, et propterea Aquila pro paupere, si excessit, edidit. Illic ergo si offerri Deo vult, coram sacerdote stabit, ut quantum viderit eum posse, æstimet eum reddere : regulam ei vitæ imponens, quæ est secundum virtutem, mensuramque philosophiæ indicens, quam eum probaverit posse portare. Verbi gratia, si locuples est, ut distribuatur pecunias; si sanus est, ut jejuniis, et orationibus, aliisque laboribus bonis vacet; si autem et locuples est et sanus, quæcumque divitiæ et salus ei suggerunt, agere jubetur : si autem neutrum, in oratione flere : ut breviter dicamus, quodcumque eum viderit per corpus, aut per substantiam, aut per aliam valetudinem, aut facultatem posse peragere.

VERS. 9, 10. « Animal autem quod immolari potest Domino, si quis voverit, sanctum erit, et mutari non potest, id est nec melius malo, nec pejus bono. Quod si mutaverit, et ipsum quod mutatum est, et illud pro quo mutatum est, consecratum erit Domino. »

Quia ipsas quæ ex nobismetipsis offeruntur oblationes quosdam habere gradus et differentias legislator exposuit : ecce enim eorum, qui quolibet modo sic nobis subjiciuntur, ut etiam pecora nostra nominentur, propter hoc quod nimis subjecti sunt, aut quia non eis ad nostrum ministerium, quemadmodum pecoribus utimur, quando sancta sit oblatio, per hæc, quæ dicta sunt, exponit. Præcipit autem, ut non nos poeniteat de his quæ offerimus Deo. Ergo si quidem de his obtulerimus pecoribus, quæ mos est Deo offerri, mos autem est ut ei immaculata et munda offerantur : munus nostrum illico sanctificatur, etiam non est fas ut nos de eo poeniteat, veluti si filium, vel discipulum, vel servum, aut alium qui sub manu nostra est, Deo obtulerimus. Neque mutare malum ad melius, aut bonum ad malum. Malum autem hic dicit, non quod pravum modis omnibus et immundum; si autem immundum est, non est de illis quæ mos est offerri Deo, esse autem de his quæ immolari possunt Domino, hanc oblationem legislator dixit. Sed malum hic dicit, quod est deterius, sic enim manifeste et Symmachus tradidit. Non reddit melius pro deteriori, aut deterius pro meliori, ut non hunc filium, aut servum offerentes Domini servitio et ministerio, recipere eum in nostrum ministerium et utilitates velimus, promittentes offerre meliorem forsitan, vel deteriorem. Neque enim licet, propter quod et Anna de Samuele dicebat : *Si respiciens respexeris ad humilitatem ancillæ tuæ, et memineris mei, et dederis ancillæ tuæ semen virile, et dabo eum in conspectu tuo datum usque ad diem mortis eius*²².

²⁰ I Cor. vii, 28-32. ²¹ Luc. iii, 25. ²² I Reg. i, 11.

Quod si mutaverit, et ipsum quod mutatum, et illud pro quo mutatum est, consecratum erit Domino. Ut et hunc quem antea obtulimus, et cum quem postea, cum prima oblatione sanctificemus, et utrosque Deo concedamus. Hoc enim non nos permittit, in his quæ offerimus, pœnitentiam agere : sed percutit inimicum : qui nobis pœnitere suggestit, dum videlicet duplicamus nostram oblationem : quam ille per pœnitentiam intercipere voluit.

VERS. 11-13. « Animal immundum quod immolari Domino non potest si quis voverit, adducatur ante sacerdotem. Qui dijudicans an bonum, an malum sit, statuet pretium : quod si dare voluerit is qui offert, addet supra æstimationem quintam partem. »

Inquirendus est Judæus, quomodo hoc mandatum stare juxta litteram potest? Si enim offerri non licet, nec nondum erit acceptabile, quomodo utrumque legislator, tanquam sibi repugnans, atque resistens scripsit? Sed aliquid evangelicæ proximum largitati modis omnibus innuit, et condescensionem, quam gratia novit. Sic ergo ea quæ dicta sunt, intelligamus, non licebat Deo offerri de pecoribus, quæ non simul et unguam findebant, et ruminabant. Hæc enim lex habebat immunda, cujus autem erat ænigma, id est unguam non findere, non distinguere legis litteram, et spiritum scientis : non autem ruminare ejus, qui non continue meditationis legis habebat studium, et qui lingua solum, non etiam corde eam ad meditationem revocat. Si ergo aliquis filium talem, vel servum, vel discipulum Deo offerat, qui ad meditandas sacras Scripturas, aut ad divisionem contemplationis, non ex malitia, sed ex infirmitate minor sit, necdum quidem est votus Deo, neque enim quasi oblatus sit, ejus legislator memoriam facit. Adducit autem ante sacerdotem, et statuit pretium ejus sacerdos, dijudicans utrum bonum an malum sit, ut imperfecto condescendens, moderatum ei jugum imponat, id est, eam quæ est media inter bonam malamque conversationem. Est autem a malo declinatio, et profectus ad meliora. Hoc enim forsitan proprium dicimus esse inter deterius et melius : quod pro eo quod dictum est, utrum bonum an malum, edidit Symmachus : *Statuit pretium sacerdos, si quomodo proficiens donum esse eorum, quæ Deo offeruntur, possit.*

Quod si dare volueritis, quam offert, addet super æstimationem quintam partem. Et quid hoc est? Quinque numero sensus sunt. Horum nobis quinta pars mens est, ab ipsa enim gubernantur. Sine hac ergo non valde habent esse, nec juvant. Horum ergo quinque virgines, quæ ad nuptias non susceptæ sunt, figuram gerunt. Quinque ergo non habuerunt sapientiam, unde absolute et fatuæ nominatæ sunt. Ergo si quis vult redimere eum, qui propter prædictas causas immundis comparatur pecoribus, hac

vere hunc opus habet, et facere intelligentem. Sic enim semetipsum gubernare, et non necesse habere alterius pedagoga poterit.

VERS. 14-19. « Homo si voverit domum suam, et sanctificaverit Domino, considerabit eam sacerdos, utrum bona an mala sit, et juxta pretium, quod ab eo fuerit constitutum, venundetur. Si autem ille qui voverit, voluerit redimere eam, dabit quintam partem æstimationis supra, et habebit domum. Quod si agrum possessionis suæ voverit, et consecraverit Domino, juxta mensuram sementis æstimabitur pretium. Si triginta modiis hordei seritur terra, quinquaginta siclis venietur argenti. Si statim ab anno incipientis Jubilæi voverit agrum, quanto valere potest, tanto æstimabitur ; si autem post aliquantum temporis, supputabit sacerdos pecuniam juxta annorum qui reliqui sunt, numerum usque ad Jubilæum, et detrahetur ex pretio. Quod si voluerit redimere agrum ille qui voverat, addet quintam partem æstimatæ pecuniæ, et possidebit eum. »

Non qualiscunque hic paritur questio. Paulo post enim ad finem libri legislator sic dicit : *Omne quod Domino consecratur, sive homo erit, sive animal, sive ager, non venietur, nec redimi poterit.* Quomodo ibi quidem redimi oblata prohibuit, hic autem domum et agrum postquam sanctificata sunt præcipit redimi? Aut forsitan omnimodo aliam hic intentionem, aliam hic offerentis novit. Ibi quidem, ut nequam ultra atteret quod obtulit : sed ut penitus illud consecraret Deo, propter quod non ait, quemadmodum hic : Si consecravit domum suam, aut agrum possessionis suæ : sed, *omne quod Domino consecratur.* Eorum enim quæ offerebantur Deo, nihil licebat in usum humanum ultra reverti, sed nec sacerdos illis uti poterat. Demonstrat autem hoc ea, quæ est Amalechitarum historia. Præceptum est enim Saul ut anathema essent omnia Amalech spolia : et quia concessit populo quædam de gregibus et armentis accipere, maledictum grande, iramque sustinuit : et nullatenus ei ad satisfactionem suffecit, cum irasceret Samuel, et inquireret : *Quæ est vox gregis hujus in auribus meis, et vox boum quam ego audio* ²², cum responderet alia ad prophetam verba, ea quæ erant : *De Amalech adduxit ea quæ acquisivit populus meliora gregis et boum, ut immolarentur Domino Deo tuo, reliqua autem disperdidi* ²³. Ergo aliud est sanctificare Deo, licet enim ei qui sanctificavit, hoc modo uti quem nunc nobis legislator ostendit : aliud est anathema quid facere, hujus enim usus prohibitus. Similis autem huic et intellectus suscipi debet contemplationis, sed de anathemate quidem dicemus, quando ad illam partem sancti venerimus. Nunc autem quid sit domum sanctificare, quid agrum, doceamus, mihi suggerente spiritu, hoc primo loco dicentes : quia aliud est sanctificari Deo, aliud sanctum esse : aliud offerri ei aliquid, aliud non opus habere obla-

²² I Reg. xv, 14. ²³ ibid. 15.

tionem, sed esse Dei, et offerentis non egere. Quod enim sanctificatur, et offertur, eo quod offertur, sanctificari incipit, ergo prius non erat sanctum. Quod autem incipit sanctificari, hoc opus habet, et profectum, et per partes augmentum. Quod autem olim sanctum est, et olim est Dei, hoc nihil minus habet, sed est perfectum, nec ullo additamento egeat. Propterea bonum quidem est, et doctrinis aliorum ad sanctificationem uti, melius tamen in tantum proficere, ut qui semetipsum et eos qui ejus sunt, ad sanctificationem producat, quod non omnis viri est, sed solius sensati. Et hæc sunt, quæ in hoc loco significare legislator intentionem habet. Sanctificat ergo domum Deo, qui familiam suam, et cognationem, et intelligibilem domum in sanctimonia conversari vult, ut Ecclesia sit, et appelletur, quemadmodum multi fidelium domos suas, propter sanctificationem ecclesiam habebant, sicut Paulo scribente ad Romanos audivimus. *Salutate Priscam et Aquilam, adjutores meos in Christo Jesu, qui pro mea anima cervices suas posuerit. Quibus non ego solus gratias ago, sed et omnes Ecclesie gentium et domestica eorum Ecclesia* ²⁵. Quicumque ergo hanc habet intentionem, ipse autem per se non est idoneus ad opus perducere ea quæ intendit, hujus domum sacerdos utrum bona an mala sit, considerabit, et sicut æstimabit, sic erit. Quare utrum bona an mala? ut quia domus ex multis personis, et differentibus constat, in quibus multi condensationibus egeant, non valentes agere aut sapere quæ perfecta sunt, nihil eis injungat grave, sed uniuscujusque pensans virtutem, a malo eos declinare, et ad virtutes eos proficere jubeat.

Sin autem ille qui voverat, voluerit redimere eam, dabit quintam partem æstimationis supra, et habebit domum. Id est, si domus dominus, qui eam sanctificare vult, cum non fuisset sancta prius, nec potuisset ecclesia appellari, nam et sanctificata utique esset, quod nunc se ita non habet, sed exordium capit sanctificationis: si ergo hic redimit domum suam, illud absolute mundans, ejus quod sanctificatione egere sacerdotes exhortationem necessariam habere faciebat. Redimit autem eam per doctrinam bonam, et vitæ formulam, liberans eos, et diluens quidquid eis obviabat ad sanctimoniam. Quid faciet? *Dabit*, sive secundum LXX, *adjiciet quintam partem æstimationis supra*. Sacerdotis enim doctrinæ, cui domum ab initio suam obtulit, ut eam æstimaret, id est definitionem imponeret, ad quam deberet stare, sive conversari, ipse adjiciet hoc quod est intellectus. Hoc est ergo quinta, id est, ut quæ dicuntur suscipiat, et superædificet sacerdotis sermonibus; frequentior enim commemoratio, sensatos et intelligentes homines facit. Et sic habebit domum, non perdens sanctificari Deo, nam in damno ei convertitur; sed habebit eam, quia ei

A sanctificatio proprie domus ascribitur, non solum ut offerenti, sed et ut docenti: sicque suæ domui bene præpositus, et recuperans eam sibi sacerdos quodammodo invenitur: quia Paulus eum qui scit præesse suæ domui, ad episcopatus electionem atque dignitatem sublimavit ²⁶. Propter quod Aquila, pro eo quod dictum est, *Qui eam sanctificavit redimet: si sanctificans ad finem fecerit*, edidit. Quod autem ex hoc discimus, quia si domus sibi principatum et gubernationem qui sanctificavit, vindicat, et hanc ipse acquirere vult: ad finem autem facere secundum legem, est aliis sicut cognatum præponi, hæc faciat quæ in præsentem legislator jussit. His autem ita se habentibus, quod proprie argentum divinorum eloquiorum doctoralis exhortatio sit, audi David dicentem: *Eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum, terræ purgatum* ²⁷. Et Jeremiam: *Frustra conflavit conflator, scoria ejus non est consummata* ²⁸. De Judæis dicit, quia nihil eis verba exhortantium proderant. Sed et Paulum audi dicentem: *Si quis superædificat super fundamentum hoc aurum, argentum, lapides pretiosos* ²⁹.

Quod si agrum possessionis suæ voverit, et consecraverit Domino, juxta mensuram sementis, æstimabitur pretium. Agrum Scripturam esse divinam nemo dubitabit. Cujus vitis proprie Christus, et agricola Pater est ³⁰, in quo absconditur thesaurus, id est salutaris prædicatione, quem qui invenit operator agri, vendet omnia quæ habet, quemadmodum Dominus in Evangelii ait, ut emat agrum illum ³¹. In hoc agro diversa est uniuscujusque possessio, id est modus, quem sibi ex ea ad sapiendum obtinere potuerit. Si ergo consecraverit hanc homo Domino, cum non prius sancta fuerit, nunc incipiat consecrare gubernationem conversationis suæ: cum ipse non sit idoneus semetipsum gubernare sacerdotem eligat, Consecrari enim hic ea quæ deputata sunt sacerdoti, legislator appellavit.

Juxta mensuram sementis æstimabitur pretium. Ut quantum seminatus est, videlicet edoctus. Doctrinæ enim verbum, in semine accipere Scriptura divina solet. Tantum ei sacerdos indicet, quantum fuerit eruditus de doctrina bona legitima, et spiritali, et non quam homines seductores, pagani, verbi gratia, vel Judæi, vel hæretici docent. Propter quod postquam dixit: *Juxta mensuram sementis*, addidit:

Si triginta modis hordei seritur terra, quinquaginta siclis venietur argenti. Sive et LXX, *quinquaginta didrachmis argenti*: in quibus Vetus et Novum Testamentum intelligit. Et per modum sive corum hordei, Vetus Testamentum ostendit: quia hujus seminis pinguior cibus est: per quinquaginta autem didrachmas, tam quod spiritale est, quam perfectum simul inquit: perfecta enim doctrina etiam spiritalis est. Sed quando hæc regula sive definitio integre ei

²⁵ Rom. xvi, 3, 4. ²⁶ I Tim. iii, 5. ²⁷ Psal. xi, 7. ²⁸ Jerem. vi, 25. ²⁹ I Cor. iii, 12. ³⁰ Jo: n. xv, 1. ³¹ Matth. xiii, 44.

indicendæ, quando minuenda si: per condescensio-
nem per sequentia disce.

Si autem statim ab anno incipientis Jubilæi voverit agrum, quanto valere poterit, tanto æstimabitur. Sin autem post aliquantum temporis, supputabit sacerdos pecuniam juxta annorum qui reliqua sunt numerum usque ad Jubilæum, et detrahetur ex pretio. Duorum hic annorum remissionis vel Jubilæi memoriã facit, baptisina aperte insinuans et pœnitentiam: uterque enim annus remissionis est, quia perfectam remissionem, unus quidem per donum gratiæ, alter propter eos qui vacant in oratione et jeuniis, aliisque operibus quæ perficiunt pœnitentiam, possidet. Si ergo simul quis gratiæ viam, quam elegit, gubernari per sacerdotem et produci vult, hoc eum sacerdos exigat, quod cum doceretur, ex perfecta et spiritali doctrina percepit, nullo modo ei condescendens, neque enim necesse habet, utpote qui per donum renovatus est, sed in doctrina, quam accepit plene eum permanere facit. Si autem de illo est dono, quod percepit, deciditque ab eo in conversatione: hoc est enim aliquantum temporis Jubilæi sive remissionis consecrare agrum, recte ei reputabit sacerdos argentum in annos reliquos, usque ad annum remissionis sive Jubilæi, ut reliquum ei tempus definiat ad pœnitentiam et detrahetur ex pretio. Quod enim minus fecit, et detrimentum pertulit, et deterius conversatus est, hoc dono imminuit, et infirmior effectus est et propterea abjectior, et non jam talis est qualis cum acceperit donum, fuit. Verumtamen et hic volens redimere agrum suum poterit, id est, semetipsum gubernare et docere, adjiciens quintam argenti ad pretium suum, addens doctrinæ sacerdotis proprium intellectum, ut intelligens eruditusque sui gubernator doctorque efficiatur. Sic enim intelligibilis ager, quem consecravit offerens sacerdoti, ab eo possidebitur, et non ab alio, conversatio, et virtus quam studet, sive ex toto, sive ex parte, sed ipse qui agit reputabitur. Divisioni enim legislatoris intende, quemadmodum sanctificare, sive consecrare domum, vel agrum volentem consecrationem prius facere vult, sicque ei præcipit redimere, quæ sanctificata sunt.

Et tunc, inquit, possidebit eum. Hoc procul dubio mandans, quia oportet quidem nos per sacerdotum doctrinam, et regulam, et legem nostram conversationem gubernare, quando eam prius sanctificamus. Sed oportet et proficere, et illorum doctrinæ nostrum adjicere intellectum: propter quod Paulus ad Timotheum scribebat: *Intellige quæ dico: dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum*⁴². Et tunc possidebimus proprie quæ egerimus sanctificationi proxima. Si autem hanc divisionem non intuiti fuerimus, vide quid patiemur.

Vers. 20-21. « Si autem noluerit redimere, sed alteri cuilibet fuerit venundatus, ultra eum qui

voverat redimere non poterit, quia cum Jubilæi venerit dies, sanctificatus erit Domino, et possessio consecrata, ad jus pertinet sacerdotum. »

Ecce damnum ejus qui semper ab alio opus habet gubernari, et non proficit, neque juvatur ex aliorum doctrina, sed suas semper ipse dux est ad agendum utilla per præsentia, aperte legislator ostendit. Qui enim consecravit agrum et postea redimit, ille est qui suam conversationem alii gubernari permisit. Postea qui juvenis est, et conquisivit intellectum, et jam esset, sicut ait Propheta, *docibitis Dei*⁴³, et disponere apud semetipsum possit in futuro quæ expediunt, hic agrum suum sibi recipiens conquisivit. Qui autem nihil proficit ex alterius gubernatione, nec acquisivit intellectum, sed semper opus habens ab alio doceri et talis existere, qualis fuerunt quidam Judæorum: quos Deus per propheticam vocem exprobrans, talia dicebat: *Qui electi sunt ex utero, edocti ab infantia usque ad senectutem*⁴⁴, et rursus: *Ephraim sicut columba insensata non habens cor*⁴⁵, et rursus: *Ephraim in populis suis commiscebatur*⁴⁶. Ephraim factus est in occulto tuo conversus, et cani effloruerunt ei, ipse autem non cognovit, quia si malos doctores invenerit, mala modis omnibus operatur, ut qui non habet discretionem, querere non potest mercedem virtutis quam egerit, et propterea proprium agrum dicitur non redimere. Sed veniente Jubilæo, id est tempore remissionis transeunte, in quo remissio locum habet, est autem præsens vita, vide quale quantumque sit, quod patietur: possessio sanctificata erit Domino, conversationem quam semel consecutus est, etiamsi alter erat qui gubernabat, sancta erit Domino. Sed quemadmodum et possessio consecrata, ad jus pertinet sacerdotum: possessio enim ejus, et lucrum ei, qui continue gubernavit, imputabitur, etsi parum neglexerat, verterat, sive mutaverat se ad malum is qui ab eo gubernabatur: utpote qui nihil habebat boni studii ex intellectu proprio qui gubernabat: ergo eum, sicut in sua conversatione, sic in illius gloriabitur, et propterea ait:

Possessio consecrata, ad jus pertinet sacerdotum. Et nihil nocet sacerdoti, alii agrum vendi, quia finem doctrinæ, et exhortationis, quem oportuit, exhibens ei quem gubernabat, invenit illum non posse propria redimere, id est semetipsum regere et gubernare, tunc agrum vendidit alium præponens ei, qui obtulit, qui exhortari deberet, sed merces et lucrum ejus est, qui proposuit: nisi forte nec Petro, nec Paulo, nec apostolis dicamus imputari eos quos per proprios discipulos ad vitam gubernaverunt.

Vers. 22-26. « Si ager emptus, et non de possessione majorum sanctificatus fuerit Domino, supputabit sacerdos juxta numerum annorum, usque ad Jubilæum pretium, et dabit ille qui votum voverat Domino. In Jubilæo autem revertetur ad priorem

⁴² I. Tim. II, 7. ⁴³ Isa. LIV, 15; Joan. VI, 45.

⁴⁴ Jerem. III. ⁴⁵ Osce. VII, 11. ⁴⁶ Ibid. 8.

Domnum, qui vendiderat eum, et habuerat in sortem possessionis suæ. Omnis æstimatio siclo sanctuarii ponderabitur. Siclus viginti obolos habet. Primogenita quæ ad Deum pertinent, nemo sanctificare poterit, et vovere, sive bos, sive ovis fuerit Domini sunt.)

Maximam justitiam legis littera et spiritus ostendit. Littera siquidem agrum possidentes alienum, ut sanctificent Deo, ut offerant sacerdotibus, ut eorum sit redditus ager, non vetuit quia non specialiter suum obtulit: sicut enim emptus, ejus tunc erat, sic etiam qui de vendentis fuerat possessione, recte alienus est. Præcepit enim computare sacerdotem agri pretium usque ad Jubilæum, et sic pro eo dare pretium; in Jubilæo autem reverti ac reddi priori domino, id est ei qui propter paupertatem rem propriam vendidit, et ad certum eam tempus alienavit. Ab hoc ergo et ad spiritalem intelligentiam transit.

Si ager emptus, et non de possessione majorum sanctificatus fuerit Domino, supputabit sacerdos juxta annorum numerum usque ad Jubilæum. Agrum qui possidet quem emit, et non est suæ possessionis, is qui intelligibilem paupertatem patientem exhortari valet, arguereque eum, atque movere ad pœnitentiam: intelligibilem enim terram, quam ille possidebat, de qua David psallebat: *Spiritus tuus sanctus deducet me in terram rectam*⁴⁷, ipse possidet, non permittens eam quæ ex toto corrumpi, sed lucrans fratris virtutem, vel vitam, de qua ille per negligentiam cecidit. Si igitur eam sanctificaverit Domino, id est obtulerit sacerdoti, audisti enim quia in præsentem sanctificari Deo dicit ea, quæ sacerdotibus sorte obvenerunt. Offerri autem, quomodo? Id est, oportet eum, qui culpavit emundari, et sanctam ejus efficere conversationem.

Supputabit sacerdos juxta annorum numerum usque ad Jubilæum pretium, et dabit ille qui votum roverat Domino. Recte sacerdos, simul cum eo qui movit fratrem ad pœnitentiam, quia ille quidem districte ejus actionem et conversationem, utpote qui ipse eum correxerat, hic autem ut sacerdos novit veram atque perfectam redemptionem, supputant, sive probant qualem ei oporteat pœnitentiam indicere. Supputant autem usque ad Jubilæi pretium, id est ex his quæ de pœnitentia in divina dicta sunt Scriptura. Ipsa enim æstimatio est anni Jubilæi, sive remissionis, tam quia ipsa æstimavit, sive supputavit pœnitentiam, quam quia æstimat quanta ejus sit dignitas, hoc enim dicimus esse æstimationem, quia sic pœnitentia definita, definitio ejus sancta erit Deo, propter quod et addidit:

Et dabit ille qui votum roverat Domino. Sive secundum LXX, Et reddet pretium in die illo sanctum Domino. In tempore enim, in quo secundum hanc rationem, ea quæ sunt de pœnitentia definiuntur, sive inducuntur ei, cum necessaria est definitio

A ejus, sancta Domino invenitur: bene autem David, *redde*⁴⁸, vel sicut LXX, *reddet*, non, *reddent*: nam etsi communi consilio sacerdotis, et ejus qui movit peccatorem ad pœnitentiam, de ea definitio constituitur, quæ æstimatur, verumtamen ille eum efferat, qui fratrem culpantem compungi fecit: hinc enim et obediens, sed et ipse obligatur in emendationem ejus qui pœnitentiam agit, utpote qui semel ejus correctionis fecit exordium. Qui autem non illico, cum definitur pœnitentia, pœnitens munitur, sed quando eam perfectam egerit, propterea ait:

In Jubilæo autem revertetur ad priorem dominam qui vendiderat eum. Ergo definitio pœnitentiæ in illa die sancta mox fiet, in qua a sacerdote et exhortatore ejus qui pœnitentiam acturus erat per divinam Scripturam, quomodo eam debeat agere, æstimatur. Tunc autem pœnitens possessionem suam, agrumque, et conversationem recipiet, quando ad annum pervenerit Jubilæi, sive remissionis, sive immutatione, et plene agens ea quæ ad pœnitentiam pertinent: sed etiam in totum reddens sacerdotem et omnem hominem qui exhortari semetipsum aut proximum, aut domum suam vult, et ex hoc sibi sanctificationem conquirere, coronam inclytam, et firmitatem admirabilem exquisivit.

Omnis æstimatio siclo sanctuarii ponderabitur: sic'us sive didrachma viginti obolos habet. Ut omnis æstimatio, sive definitio, sanctis fiat ponderibus, id est, his quæ sunt de sacra Scriptura. Exteriora enim pondera, veluti philosophorum, in quibus ipsi vitas conversationesque pensant, non sunt sancta, quia scientiam imperfectam possident. Sed nec hæreticorum pondera sancta sunt, *cauteriata est enim eorum conscientia*⁴⁹: sed sancta sunt ea quæ sunt in divina Scriptura, in quibus viginti oboli sunt, siclus, sive didrachma, id est decem mandata secundum litteram, et secundum spiritum intellecta, sicut evangelica gratia insinuat, et qui in ea dicit: *Non arbitremini, quia veni solvere legem aut prophetas; non veni solvere, sed implere*⁵⁰. Quicumque aut legem irritam facit, aut Evangelium renuit, hic non habet didrachma, nec hujus doctrinam ut sanctificantem recipimus. Hæreticos autem et Judæos, quorum alii gratiam, alii legem negant, æqualiter suscipiamus.

Primogenita quæ ad Deum pertinent, nemo sanctificare potest, et vovere; Sive bos, sive ovis fuerit, Domini sunt. Pecora eos qui nobis obediens sunt, filios, et servos, in præcedentibus diximus. Horum primogenitum, id est, qui nobis sic parens et obediens fuerit, ut et aliis obedientiæ et parendi ducatum præbeat, et propterea hic quidem primogenitum dicitur, alibi autem de eo legislator dicit: *Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur*⁵¹. Adaperit enim vulvam generandorum filiorum, qui obedire secundum Deum, et

⁴⁷ Psal. LXXII, 10.⁴⁸ Psal. LIX, 14.⁴⁹ I Tim. IV, 2.⁵⁰ Matth. V, 17.⁵¹ Exod. XXXIV, 9.

cum pia subiectione incipit, qualis, verbi gratia, A partem pretii: addet quintam, cum intellectu ei erat Paulo Timotheus, et propterea de eo ad Corinthios scripsit: *Qui est filius meus in Domino, ipse vos commonefaciat vias meas, quæ sunt in Christo Jesu.* Hunc qui talis est, nemo sanctificet: non quia indignus est sanctificatione, sed ut qui non eget sanctificari, est ergo olim sanctus. Didicisti enim, quomodo et superius dicebamus, quia aliud est sanctum esse aliquid Deo, aliud autem initium sanctificationis sumere. Illud enim melius ac superius est, utpote quod olim perfectum est meliore rationi non eget. Quia ergo filius, qui tantum honorat patrem et matrem, ut aliis fiat talis honoris exemplum; honorans autem propter pietatem, id est propter obedientiam legis, et sciens, quia Deo offert hunc honorem, qui honorari patres præcipit, primum mandatum quod est in promissione, secundum quod Paulus dixit, *implevit.* Servus autem, qui domino pure subditur, propter mandatum quod dixit: *Servi, obedite dominis carnalibus cum timore et tremore, in simplicitate cordis, sicut Domino, non ad oculum servientes, sicut hominibus placentes, sed sicut servi Dei obedientiam Deo ostendunt*⁵². Hoc autem idem et discipulus. Si magistro ad honorem Dei, qui per Paulum sanctum: *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis, ipsi enim pervigilant pro animabus vestris, obedite, et subiecti estote*⁵³, ad Deum referre ea, quæ sunt hujus obedientiæ et subiectionis, evidenter unusquisque horum dicitur, sive per bonam simplicitatem placens est Deo, sive per studiosam mandatorum operationem, et qui debeat bos propter hoc, aut ovis, nominari, domini uterque est. Audisti enim quemadmodum ad dominum pertinet uniuscujusque obedientia, et subiectio, quando subiecti patribus vel dominis vel magistris, etiam conversationem habent bonam, quæ eos inter munda animalia facit esse, et non de immundis, de quibus subdidit sequentia.

VERS. 27. « Quod si immundum est animal, redimet qui obtulerit juxta æstimationem suam, et addet quintam partem pretii. Si redimere noluerit, vendetur alteri. »

Quia immundus omnis peccator est, manifestum est: immundus enim est, inquit Salomon, ante conspectum Domini, omnis iniquus. Iniquus enim est, quia tam meditari, quam discernere legem eum, qui ruminat, et unguam findit, legislator jussit, quicunque unum ex his minus habet. Quicumque ergo obediens est, et vehementer subditus patri, aut domino, aut magistro, non tamen legem, sicut oportet, meditari aut distinguere novit, primogenitus quidem in pecoribus est, sicut obedientiæ dux. Est autem immundus, quia non habet hoc quod habere mundum legislator jussit. Si ergo eum pater, aut dominus, aut magister vult redimere, secundum æstimationem ejus redimetur, et addet quintam

partem pretii: addet quintam, cum intellectu ei doctrinam offerens, in sapientia eum gubernans, et non insipienter regens. Insensati enim patris, et domini, et magistri est, obedientia, quæ ad se pertinet, docere filium, vel discipulum, vel servum, et non disponere ejus vitam, ut secundum legis scientiam operetur, permittereque eum indoctum esse in lege et imperitum. Addat igitur et subiectioni et doctrinæ intellectum, ipse enim solus in præsentem minus est, propter quod dixit: *Addet quintam partem pretii.*

Quia pretium habet obedientia, unde non ait: *Æstimabit eum sacerdos*, sicut supra dixit, sed sicut olim pretium habentem, et qui definitionem doctrinæ, subiectionemque sortitus est. jussit super eum addi quintam partem, ut quia obedientiam, quam valde lex præcipit, possidet, secundum LXX. Filius sapiens subditus est patri, quintam adjicit et quemadmodum diximus, obedientiæ addit sensum ex quo obediturus est, et recte redemptus, invenietur mundus. Tunc, secundum LXX, erit ejus, qui possidet servum, aut filium, aut discipulum, habebit enim in eo gloriam sicut Paulus dixit: *Quia gloria nostra vos estis in Christo Jesu*⁵⁴. Et rursus: *Gaudeo igitur in vobis.* Et rursus: *Nunc enim vivimus, si vos statis in Domino*⁵⁵. Si autem non redemerit, qui filium, aut servum, aut discipulum possidet: ipsius enim eum redimere est et per prudentem admonitionem sensatum efficere, secundum modum, qui dictus est, alienatur ab hujus possessione, vendet enim, ait, alteri, vel sicut LXX si non liberaverit, veniet secundum pretium ejus, ita ut illius quidem sit pretium apud Deum. obedire domino, et patri, et magistro. Qui autem eum, cum deberet et potuisset exhortari, non est exhortatus, damnum patitur ejus possessionis, et non potest dicere: Ecce ego et pueri, quos mihi dedit Deus.

VERS. 28, 29. « Omne quod Domino consecratur, sive homo erit, sive animal, sive ager, non venietur, nec redimi poterit. Quidquid semel fuerit consecratum, sanctum sanctorum erit Domino: et omnis consecratio quæ offertur ab homine, non redimetur, sed morte morietur. »

Quæ differentia sit anathematizare, et sanctificare secundum litteram, per ea quæ superius discussa sunt, ostendimus: ubi hoc quod anathematizatum est, nullo modo in usum humanum, nullius, nec sacerdotis fas esse reverti diximus, secundum Amalechitarum historiam, quam in testimonium rei protulimus: in tantum enim non licebat tangere quod anathematizabatur, ut quando Jericho anathematizaverunt, quia quidam ex populo, id est Achan filius Charmi, de anathemate furatus est, multi de eis in bello ceciderint, iratusque Deus, hæc dixit: *Non ero ultra vobiscum donec conteratis eum, qui hujus sceleris reus est*⁵⁶. Ex utraque ergo

⁵² I Cor. iv, 17. ⁵³ Heb. xiii, 17. ⁵⁴ II Cor. i, 12. ⁵⁵ I Thess. iii, 8. ⁵⁶ Josue vii, 12.

historia, quomodo omnis usus et possessio prohibetur anathematis, demonstratum est. Non solum autem hoc, sed quia quæcunque jure bello valde inimicis, cum quibus non oportebat amicitiam jungere, spolia sumebant post victoriam, et deprecationem hæc faciebant anathema et non a semetipsis, sed Deo præcipiente. Quæcunque enim propheta præcipiunt, manifestum est, quia Dei præcepta sunt. Ergo et nos quodcunque, intelligibilibus inimicis, id est dæmonibus, pugnantes, cum quibus non licet amicitias jungere; contra quos perpetuas inimicitias, et incommutabiles habemus, propter quos Dominus dicebat. *Non veni pacem mittere in terram, sed gladium*⁸⁷: propter quod dividet hominem adversus patrem, et filiam adversus matrem, et scindet compassionem generis, et deorsum relinquentes carnis compassionem, facilius incorporeos perimamus inimicos: sive hominem, sive pecus, sive agrum pro spolio, ex bello quod contra eos habemus, atque victoriam acquisiverimus, consecrare quidem Deo hæc debemus. Sic autem consecrare, ut nihil in eis habeamus nostræ voluntatis, sed sive suæ potestatis quispiam est, hoc enim est vere homo, dicimus autem eum, qui nullatenus nobis subjectus est, sed æqualis nobis est secundum conversationem, sive eum qui nobis subjectus est, et propterea pecus nominatur, intelligibiles hostes vincentes acquisiverimus, sive de agro possessionis, id est, ex qua sortiti sumus conversationem, in spoliis et trophæis sumpturimus, contra inimicos intelligibiles pugnantes, nec venundare hæc possumus, nec redimere opus habemus, quia omne consecratum, sanctum sanctorum est Domino. Quomodo? audi. Non potest aliquis exspoliare inimicum, antequam eum perfecte subjiciat, sicut Dominus Judæis dixit: *Quomodo potest aliquis ingredi in domum fortis, et vasa ejus diripere, si non prius alligaverit fortem, et tunc vasa ejus diripiantur*⁸⁸? Tunc autem plene intelligibilem hostem subdimus, id est diabolum, ligareque eum, et deprædari, et consecrare Deo spolia ejus possumus, quando ejus omnes vicerimus machinas, omne contriverimus caput, omnemque speciem peccati declinaverimus, cuncta mundi desideria vicerimus, cunctasque virtutes assecuti fuerimus: tunc enim eum et ligatum habemus, et prædari possumus. Sic autem diripientes, et eum prædicta victoria devincentes, quodcunque diripuerimus, Deo recte offerimus. Sanctum autem sanctorum perfectum consummatumque habemus, nec nostra exhortatione nec aliorum egens, quod nec additamentum aliquod, nec perfectum opus habet. Quomodo? Quod omne peccatum evasit, omnem virtutem operatum est, et alienatum est mundo, mundoque crucifixum. Nimis ergo consequenter addidit:

A *Et omnis consecratio quæ offertur ab homine, non redimetur, sed morietur. Qua morte? Qua Paulus dicebat: Vivo autem jam non ego, vivit autem in me Christus*⁸⁹. Et rursus: *Sic et vos æstimate vos mortuos quidem peccato, viventes autem Deo, in Christo Jesu*⁹⁰. Talis ergo, sicut qui usque ad culmen virtutis proficit, et mensuras contigit perfectionis: mortuus enim sæculo est, et a præsentibus alienus et olim a mundi migravit sapientia: recte sanctus sanctorum Domino est: quia Sanetum sanctorum unitatus est secundum possibilitatem suam.

VERS. 30-33. (Omnes decimæ terræ, sive de frugibus, sive de pomis arborum, Domini sunt, et illi sanctificantur. Si quis autem voluerit redimere decimas suas, addet quintam partem earum. Omnium decimarum, boves et oves capræ quæ sub pastoris virga transeunt, quidquid decimum venerit, sanctificabitur Domino. Non eligitur nec bonum nec malum, nec altero commutabitur. Si quis mutaverit, et quod mutatum est, et pro quo mutatum est, sanctificabitur Domino, et non redimetur.)

B Quæris forsitan, ejus rei gratia fructuum terræ redimi decimam præcipit. bonum autem et ovium non præcipit? quod Judæus dicere non potest, quia soli servit litteræ, in qua maxime multa quæstionem recipientia legislator interponit, ut angustiati ad spiritum currant, et sciant quia littera tunc est bona, quando illa usa fuerit velut instrumento, et ministrata spiritus. Differentiam ergo discipulorum legis hic proponit, et quemadmodum in primogenitis mundis, et immundis, quidam cum obedientia et bonam legis meditationem et scientiam acquisiverunt, quidam autem sunt qui solam obedientiam habent: sic et hic quidam operantes mandata, sapientiam terrenam habent, et propterea redemptione necessaria egent, quidam nec redimi opus habent, sed nec mutari debent, sicut perfecti semper et consummati. Fruges ergo, in præsentem lex missionem, quæ est de semine, dicit, similiter et poma arborum secundum tempus suum. Horum autem geminis decima pars Deo secundum legem debetur, utrumque autem hoc ad legis fructificationem accipi oportet. Dominus quidem bonam terram fructum afferentem triginta, et sexaginta, et centum, eos qui suscipiunt verbum, et faciunt illud, in parabola seminum evangelicorum exponens dixit⁹¹. David autem nunc clamabat: *Justus ut palma florebit*⁹². Et rursus: *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Domini*⁹³. Nunc autem breviter describens justum: *Et erit, ait, sicut lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo*⁹⁴. Hujus ergo omnis decima, sancta est. Sancta enim horum actio, et studium est, quia qui legis mandata operans, spem in præsentem retributionis ponit, terrena sapit, quales erant quidam Judæorum, ad quos utpote terræ inhærentibus,

⁸⁷ Matth. x, 34. ⁸⁸ Matth. xii, 29. ⁸⁹ Gal. ii, 20. ⁹⁰ Rom. vi, 11. ⁹¹ Matth. xiii, 8 seq. ⁹² Psal. xci, 17. ⁹³ Psal. li, 10. ⁹⁴ Psal. i, 3.

Dominus dicebat : *Vos de deorsum estis, ego sursum* ⁶⁴. Sed et Paulus de eis dixit, qui terrena sapient : *Nostra autem conversatio in caelis est* ⁶⁵. Hoc autem nunc inluit, neque enim simpliciter dixit, *omnes decimæ terræ* : sed, *omnes decimæ terræ prædixit*, et tunc subdidit, *sive de frugibus*, ut prædicaret aperte eum, qui intentionem expectatione terrenorum bonorum legis mandata operatur, etsi sancta ejus decima, id est mandati operatio est, verumtamen non grande juvamen eorum est ex tali operatione circa retributionem, quam non oportet a Deo expectari ab eis qui terrenis inhiant. Unde si vult quis sibi ipsi decimam hanc acquirere, addat quintam, id est intelligentiam, ut *quæ sursum sunt sapiat, ad ea quæ sursum sunt intendat* ⁶⁷, sicut Paulus scribebat. Qui enim sic legis mandata operatur, non perdet lucrum ejus, quia decima ejus efficitur. Ergo ejus qui terrena sapit, decima sancta quidem est, sed non ei, quia non intelligibiliter mandatum operatur, nec scit quod lucrum in ea expectet, aut quam retributionem in ea speret.

Boves autem et oves, et quæcunque sub numero sunt sub virga transeunt. Dicit enim eos qui sub virga numerantur crucis, quibus ut numerentur, fides Dei amicitia donat. Quisquis enim fidelis est Deo, hic et ejus amicus invenitur, quod demonstrat Abraham, de quo dictum est : *Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam, et amicus Dei appellatus est* ⁶⁸. Qui enim amici Dei, numero digni habentur, licet sint immensæ multitudinis, et non solum si numerum, sed etiam si mensuram excesserint, audi David dicentem : *Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus, nimis confortatus est principatus eorum. Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur* ⁶⁹. Ii terrenam non habent sapientiam, nec in his quæ agunt, corruptibilem retributionem quærunt. Propter quod non speciale quidpiam illorum, sed quodcunque egerint mandatum, sanctum Deo est.

Sed nec eligetur inter bonum et malum. Id est, inter deterius et melius. Non est enim eorum facilis discretio, quia etsi alterutrum superant, quemadmodum stella stellam in gloria differentes, sed omnes in cælo sunt, ut revera sequentes cælestia, ^D et a solo eo, qui idoneus est discernere sanctos cognoscuntur : secundum hanc rationem oportet intelligi :

Non eligetur bonum, nec malum, nec altero commutabitur. Cum enim nullus de eis sit, qui respui possit, quem quo commutabis, aut quid magis eliges, nostræ non est dijudicare virtutis. His ergo superædificans, addidit quæ sequuntur :

Si quis mutaverit, et quod mutatum est, et pro quo mutatum est, sanctificabitur Domino, et non redimetur. Quia ergo omnium cursus divinus et sublimis, et supernæ conversationi proximus est, frustra co-

naris hunc respuere, alium autem pro eo introducere, et consecrare Deo quasi meliorem : non est tuum hoc discernere, neque hunc illo inter sanctos appellare deteriore : quod etiam ex historia factum cognosce. Paulus aliquando et Barnabas inter semetipsos contenderunt. Barnabas enim dicebat debere assumi Marcum : Paulus autem dicebat, eum qui semel recessit a Pamphilia, et qui non concurrit eis in opere, non debere assumi. Facta est autem inter eos talis contentio, ita ut discederent ab invicem, et Barnabas, assumpto Marco, navigaret Cyprum, Paulus autem, eligens Silam, traditus est gratiæ Dei. Vides quomodo mutavit melius, sicut æstinavit, deteriore. Ipsum autem quod mutatum est et pro quo mutatum est, factum est ^B sanctum. Silam enim, sicut aptiorem Marco, ad ministerium prædicationis elegit, non tamen expulsus est Marcus. Barnabas autem, eum assumens, abiit Cyprum, et cum eo prædicabat, et in tantum erat magnus, ut evangelista unus de quatuor fieret. Ergo Paulus retractans, et cognoscens, quia nullus sanctorum respuendus est, nec potest aliquis eorum, qui perfecte profecerunt, hunc dicere deteriore, nec illum meliorem, ipse rursus Marcum assumpsit, et ad Timotheum scribebat : *Assume Marcum, et deduc tecum ; est enim mihi utilis in ministerio* ⁷⁰. Non ergo intendatis quis inter hos bonus aut malus, sed nec commutes alterum altero.

Et non redimetur. Cui enim nihil minus est, qua redemptione eget ? Si autem et affinitatem oportet intelligere redemptionem, quemadmodum Aquila edidit, recte affinis non efficietur, talis enim nemo sibi vindicabit gubernationem, sed etsi alterius tamen fructus, vel discipulus fuerit ex quo ad hanc pervenerit perfectionem, ipse suus erit gubernator, ipse doctor. Præter alia enim, quæ in præsentia dicta sunt, ostendere legislator vult, quia hi qui a nobis docentur, quando fiunt perfecti, nihil jam nostri magisterii egent : et propterea immundorum primogenita redimi ait, mundorum autem, nequaquam. Sec nec ea, quæ Deo consecrata sunt, nec hæc, de quibus nunc sermo est, perfecta demonstrata sunt, utpote quæ intentionem divinam cælestemque gerunt. Quem enim finem libri hujus præceperit esse spiritus, hunc in sequentibus intuere.

VERS. 34. « Hæc sunt præcepta quæ mandavit Dominus Moysi, ad filios Israel in monte Sinai. »

Et cujus rei gratia non ipsi filii Israel, sed Moysi ad filios Israel ? Quia populus erat infirmior, tantam legis sanctionem capere non valens, in qua sicut in speculis claras formas suorum mysteriorum Deus ostendit. Tu ergo, si non vis de vulgo esse, sed qualis Moyses fuit, præbe temetipsum obedientem, mundosque habentem omnes animæ sensus, et dic Deo : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua* ⁷¹. Relinque materiam carnis, et spiritus

⁶⁴ Joan. viii, 23. ⁶⁵ Philip. iii, 20. ⁶⁷ Col. iii, 1, 2. ⁶⁸ Gen. xv, 6 ; Rom. iv, 3. ⁶⁹ Ps. cxxxviii, 17, 48. ⁷⁰ II Tim. iv, 11. ⁷¹ Psal. cxviii, 18.

divitias sequere. Dic cum David : *Quam dulcia favicibus eloquia tua, Domine, super mel et favum orimeo*⁷¹ Ut et tibi, quemadmodum et Moysi, mandet, suamque tibi credat sapientiam. *Melior est enim negotiatio ejus argento et auro puro, fructus ejus pretiosior est cunctis opibus : et omnia quæ desiderantur, huic non valent comparari. Longitudo dierum in dextera ejus, in sinistra autem divitiæ et gloria. Vie*

*A ejus viæ pulchræ, omnes semitæ ejus pacifær. Lignum vitæ est his qui apprehenderit eam, et qui tenuerit eam beatus*⁷². *Fili mi, audi doctrinam patris, id est Dei : et non discedas a lege matris tuæ, id est sapientiæ. Coronam enim gratiarum dabit capiti tuo, id est Christum : et torques aurea sit circa colulum tuum*⁷³, id est Spiritus sanctus : Cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

⁷¹ Psal. cxviii, 103. ⁷² Prov. iii, 14-18. ⁷³ Prov. i, 8, 9.

EJUSDEM HESYCHII HIEROSOLYMITANI FRAGMENTA.

FRAGMENTA IN PSALMOS.

(Ex Catena Græcorum Patrum in Psalmos, Balth. Corderio interprete.)

PSALMUS I.

Vers. 1. « Beatus vir. »

Primum enim colenda pietas est, ac tum vivendi institutum ordinandum. Atque illic quidem non abire, hic vero non stare præcepit, ut impietati ne minimum quidem, vel per transennam communicare, aut eam attingere caveamus : et in peccato (utcumque per id transire contigerit) non insistamus, hoc est, immorari aut perseverare fugiamus. Pestes vero vocat impostores, qui specie tenus justitiam colunt, malitiam vero factis exercent. Ili siquidem vitam humanam inficiunt. Cathedra enim pestilentiarum est judicium jura prodentium. Cathedra pestilentiarum est sedes falsorum doctorum. Cathedra pestilentiarum est hypocritarum stola. Cathedra pestilentiarum est sacerdotum hypocrisis : in ea jubet non sedendum.

Vers. 4. « Et erit tanquam. »

Judæi autem disjecti sunt, stante adversus eos vehementi apostolorum prædicationis spiritu, et tanquam pulvis ad nihilum redacti sunt. Nam neque civitatem, neque cultum sacrum, neque aliud quidpiam priorum habentes, per universum terrarum orbem dissipati sunt, instar pulveris, in faciem contempti.

PSALMUS VI.

Vers. 2. « Miserere mei, Domine. »

Docet quomodo orare, et qua ratione se humiliare, et Dei misericordiam implorare oporteat.

« Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea. »

Ossa porro, animamque præterea suam, pertur-

B

ΨΑΛΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

« Μακάριος ἀνὴρ. »

Δεῖ γὰρ πρῶτων κατορθοῦσθαι τὴν εὐσέβειαν, καὶ τότε τὴν τοῦ βίου πολιτείαν ρυθμιζέσθαι. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν μὴ πορευθῆναι, ἐνταῦθα δὲ τὸ μὴδὲ στήναι προσέταξεν. Ἴνα τῆς μὲν ἀσεβείας μηδ' ὅσον ἐν παρόδῳ μεταλαβείν, ἢ ψαῦσαι φυλαξόμεθα· ἀμαρτίας δὲ (εἰ καὶ τις ἡμῖν πάροδος υπαρχθεῖσιν γένοιτο) στήναι ὁμῶς ἐν αὐτῇ, τουτέστιν ἐνίστασθαι, ἢ ἐπιμένειν ἐγκλίνομεν. Λοιμοὺς δὲ καλεῖ τοὺς ἀμφιβόλους ἀνθρώπους, τοὺς τὴν δικαιοσύνην κατορθοῦντας ἐν σχήματι, τὴν κακίαν δὲ μετιόντας ἐν τοῖς πράγμασι. Τὸν βίον γὰρ οὗτοι λυμαίνονται τὸν ἀνθρώπινον. Καθέδρα γὰρ λοιμῶν, ἢ τῶν δικαστῶν τῶν προδιδόντων τὰ δίκαια· καθέδρα λοιμῶν, ὁ τῶν ψευδοδιδασκάλων θρόνος· καθέδρα λοιμῶν, ἢ τῶν ὑποκριτῶν στολή· καθέδρα λοιμῶν, ἢ τῶν ἱερέων ὑπόκρισις· ἐν ταύτῃ κελεύει μὴ καθέζεσθαι.

« Καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον. »

Ἀπεβλήθησαν δὲ Ἰουδαῖοι ἀνέμου κατὰ τῶν ἰσχυροῦ τοῦ κηρύγματος τῶν ἀποστόλων πνεύσαντος, καὶ καθάπερ ὁ χνοὺς εἰς οὐδὲν διελύθησαν. Οὐ πόλιν γὰρ, οὐ λατρείαν, οὐχ ἑτερόν τι τῶν ἐξ ἀρχῆς ἔχοντες, ἐσχορπίσθησαν εἰς ὄλον τῆς γῆς, καθάπερ ὁ χνοὺς ἡτιμωμένοι τὸ πρόσωπον.

ΨΑΛΜΟΣ Γ'.

« Ἐλέησόν με, Κύριε. »

Διδάσκει τίνα δεῖ τρόπον προσεύχεσθαι, πῶς δεῖ ταπεινοῦσθαι, καὶ τοῦ Θεοῦ προκαλεῖσθαι τὴν ἔλεον.

« Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστά μου. »

Τεταράχθαι γὰρ μὴν τὰ ἑαυτοῦ ὀστά φησι, καὶ

προσέτι τὴν ψυχὴν. Καὶ ὅσα μὲν ἰσως κατὰ γε τὴν ἄνθρωπον ἐν πνεύματι θεωρίαν νοηθεῖν ἀνὰ λόγῳ ληπτὰ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, αἱ καὶ ἀνέχουσιν αὐτὴν εἰς νοητὴν εὐρωστίαν. Ὅσον ἐγκράτεια, φρόνησις, ἡ κατὰ θεὸν ἀνδρεία, σωφροσύνη, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀπαξ ἀπλῶς πᾶν εἶδος ἀρετῆς, ὧν οὐκ οὐδὲν ἐν ἡμῖν ἀσυγχύτως (ἡγοῦν ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι) διὰ τὸ τὴν ἰδίαν οὐκ ἔχειν ἰσχὺν, ἀνάγκη ταράττεσθαι τὴν ψυχὴν ἀτακτούντων ἐν αὐτῇ τῶν παθῶν.

« Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ πάντες. »

Ὁρᾶς ὡς ὅταν ἀποστῶμεν τῶν ἐργατῶν τῆς ἀνομιᾶς (εἴτε ἀνθρώπων, εἴτε λογισμῶν), τότε ὁ θεὸς τὰς ἡμετέρας δεήσεις ἐτοίμως καὶ τὴν προσευχὴν δέχεται.

ΨΑΛΜΟΣ Ζ'.

« Ἀνάστηθι, Κύριε, ἐν ὀργῇ σου. »

Ἐψώθηται τὸν Χριστὸν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ παρακαλεῖ, συντελείας καὶ ἀφανισμοῦ τῶν δαιμόνων ἕνεκα. Ὅταν γὰρ ὑψωθῶ, πάντα ἐλλύσω πρὸς ἐμαυτὸν. Πέρας δὲ ταῦτα καὶ κατάλυσις τῆς τῶν νοητῶν ἐχθρῶν δουραστείας ἐγένετο.

ΨΑΛΜΟΣ Η'.

« Κύριε, Κύριος ἡμῶν. »

Τὸ, Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ἡ Ἐκκλησία λέγει. Μετὰ γὰρ τὴν εἰς Χριστὸν ἐπίγνωσιν, τῆς τῶν εἰδώλων ἀποστῆσα δουλείας, Κύριον αὐτῆς καλεῖν τὸν ἀληθῶς θεὸν καὶ Κύριον ἠρᾶτο.

Ἄει μὲν γὰρ ἡ γῆ πᾶσα τῶν θαυμάτων ἀληθῶς τῆς τοῦ θεοῦ δημιουργίας πεπλήρωται, εἴτι δὲ μάλλον, ἀφ' οὐπερ αὐτοῦ τὸ ὄνομα, δηλαδὴ τὸ τοῦ Χριστοῦ, παρὰ πᾶσιν Ἑλλήσι τε καὶ βαρβάροις, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἐθαυμαστώθη πίστεως.

« Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. »

Πετεῖνὰ τοῦ οὐρανοῦ τοὺς περὶ τὴν θεολογίαν ἡσυχολημένους καλεῖ, τοὺς ἐρευνῶντας τὰ ὑψηλὰ καὶ μετάρσια δόγματα· ἰχθύας δὲ τῆς θαλάσσης, τοὺς ἐν τοῖς πράγμασι τοῦ βίου τούτου νηχομένους, καθάπερ ἐν κύματι. Σωτηρία δὲ καὶ τούτοις ἀπόκειται, ὅταν πορευθῶσι τρίβους οὐκέτι θαλάσσης, ἀλλὰ θαλασσῶν, διὰ βαπτισματος καὶ μετανοίας ὁδεύοντες.

Ἦν μὲν γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ αἰσθητὰ διὰ τὸν τῆς δημιουργίας ὑποταγμένα νόμον, κτήνη, καὶ βόες, καὶ πρόβατα. Πρόβατα δὲ πάλιν νοητὰ, ὑποταγμένα τῷ Χριστῷ τοῦ ἐν ἀκακίᾳ πολιτευομένου ἀνθρώπου εὐρίσκομεν· βόας τοὺς τῶν ἐντολῶν ἐργάτας, περὶ ὧν Μωσῆς ὁ νομοθέτης ἔλεγεν· Ὁ φιλώσεις βοῶν ἀλωῶνται. Ὅθεν οὐχ ἀπλῶς βόας, ἀλλὰ καὶ πάσας ὁ Ἐλλήνων ἐξέθετο. Πᾶσιν γὰρ ὁ θεὸς τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν τυχοῦσαν ἐργαζομένοις εὐρίσκεται. Κτήνη δὲ καλεῖ τοὺς ἁμαρτωλοὺς, ἐπειδὴ κάτω τὰς βίβους εἰς γῆν νεοῦσας κέχτηνται. Ἀλλὰ καὶ ταῦτα μετανοοῦντα, καὶ ὑποταγένητα σώσεται, ὅταν τῷ Χριστῷ ἀναβάτη διὰ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ὑποδέξηται. Ἀρθρώπους γὰρ, φησὶ, καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε.

A bata fuisse dicit. Per ossa vero, juxta spiritalem intelligentiam, virtutes animi rationis compotes intelligit, quæ et ipsum ad intellectualem soliditatem evehunt. Ut sunt continentia, prudentia, et quæ secundum Deum est fortitudo, temperantia, et justitia, et absolute demum genus omne virtutum, quæ cum in nobis non fuerint inconfusæ (id est cum decenti ornatu ordineque), necesse est animam, cum proprium robur non obtineat, perturbari passionibus illis inordinatis quæ in ipsa sunt.

Vers. 9. « Discedite a me omnes. »

Vides ut Deus preces nostras ac supplicationem promptus admittat, cum ab operantibus iniquitatem (sive homines, sive cogitationes inane sint) longo recesserimus.

B

PSALMUS VII.

Vers. 7. « Exsurge, Domine, in ira tua. »

Hortatur ut Christus in cruce exaltetur, dæmonum interitus atque abolitionis ergo. Cum enim, (inquit), exaltatus fuero, omnia traham ad me ipsum¹. Hæc enim fluvis et dissolutio potentiæ spiritualium inimicorum fuere.

PSALMUS VIII.

Vers. 2. « Domine, Dominus noster. »

Illud Domine Dominus noster, dicit Ecclesia. Nam post Christi agnitionem, ab idolorum servitute liberata, Dominum suum tanquam vere Deum ac Dominum vocare cœpit.

Semper quidem universa terra vere mirabilibus creationis Dei operibus repleta fuit; multo tamen magis, ex quo nomen illius, scilicet Christi, apud omnes gentes ac barbaras nationes per fidem in eum admirabile factum est.

Vers. 8. « Omnia subjecisti sub pedibus ejus. »

Volucres cæli vocat illos qui, alta et sublimia dogmata perscrutantes, theologiæ incumbunt: pisces vero maris, eos qui in vitæ hujus negotiis tanquam in fluctibus natant. His autem etiam salus reposita est, cum non amplius maris, sed marium, per baptismum et pœnitentiam, vias inambulent.

Cæterum erant etiam ipsi sensibilia omnia per conditionis legem subjecta, jumenta, et boves, et oves. Rursus autem oves intellectuales, homines innocenter viventes, Christo subjectos reperimus: boves item præceptorum observatores, de quibus legislator Moyses ait: Non obturabis os bovi trituranti². Unde non boves simpliciter, sed boves universos, Psalmographus posuit. Ab omnibus enim Deus qualemcunque virtutem exercentibus invenitur. Pecora vero peccatores vocat, siquidem prona in terram spectantia creata sunt. Atqui et ipsa si pœnitentiam egerint, et obdixerint, salva fient; cum Christum per evangelicam institutionem ascensorem admiserint. Homines (enim, inquit) et jumenta salvabis, Domine³.

¹ Joan. xii, 52. ² Deut. xxv, 1; 1 Cor. ix, 9. ³ Psal. xxxv, 7.

PSALMUS IX.

VERS. 3. « Confitebor tibi in toto corde. »

Sed quomodo toto corde constitemur? Quando non amplius in ea peccata prolabemur, quorum a Deo veniam obsecramus.

VERS. 16. « Infixæ sunt gentes in interitu, quem fecerunt. »

Cæterum gentes hic appellat dæmonum cuneum. Hic enim cum salutarem crucem fabricassent, per eandem tyrannide sua exciderunt, et laqueo quem absconderant comprehensus est pes eorum, et in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.

VERS. 18. « Convertantur peccatores. »

Peccatorum, quemadmodum et justorum, plura esse genera vincitur. Sed hoc loco peccatores appellat infideles, quos etiam Dei oblivionem subire dixit. Sicut igitur qui credunt in Deum, licet mortui fuerint, vivunt; nam qui credit in me, inquit Christus, etiamsi mortuus fuerit, vivet⁶: sic qui non credunt, etiam antequam moriantur, propter sententiam in ipsos latam mortui sunt.

VERS. 33. « Exsurge, Domine. »

Interrogat, quodnam impii, scilicet diaboli, vel valde impii hominis, peccatum Deus potissimum aversetur. Deinde inductam ipse interrogationem solvit. Dixit enim in corde suo: Non requirer³. Conviciatur, inquit, Deum, ut qui res nostras sine providentia et sine examine esse permittat. Quæ persuasio deceptis exitio esse reperitur: quare consequenter subjunxit: « Tibi derelictus est pauper. »

PSALMUS XII.

VERS. 1. « Usquequo, Domine, oblivisceris me? »

Gravis sane est oblivio Dei, etiam temporaria: quin imo mortem affert omnimodam et immortalam.

VERS. 3. « Usquequo exaltabitur inimicus? »

Exaltatio enim Satanae, depressio est hominum. Nam sicut Deus in salute nostra exaltari, sic diabolus in perditione extolli dicitur.

PSALMUS XIV.

VERS. 3. « Qui loquitur veritatem in corde suo. »

Corde prius, et deinde lingua, nos vult esse veraces. Ex abundantia enim cordis, os loquitur⁴. Cum autem dicit: Nec fecit proximo suo malum; non hic cædem tantum, sed et quodlibet aliud crimen vetuit.

« Et opprobrium non accepit. »

Cogitabimus autem proximos, peccatores et imbecilles esse, uti nos; ne cum ipsi peccatores simus, aliis peccatum obijciamus, quin invicem potius adhortemur atque instruamus.

VERS. 4. « Timentes autem Dominum glorificat. »

⁶ Joan. II, 25. ³ Psal. X, 13. ⁴ Matth. XII, 34.

A

ΨΑΛΜΟΣ Θ'.

« Ἐξομολογήσομαι σου ἐν ὅλῃ καρδίᾳ. »

Πῶς δὲ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐξομολογούμεθα; ἢ μηκέτι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην ὑποστρέψῃ ὑπὲρ ἧς συγγνώμην παρὰ τοῦ Θεοῦ παρεδωκῆται. « Ἐνεπάγησαν ἔθνη ἐν διαφθορᾷ, ἣ ἐποίησαν. »

Ἔθνη δὲ ἐνταῦθα προσαγορεύει τῶν δαιμόνων στίφος. Οὗτοι γὰρ τὸν σωτήριον σταυρὸν τετήρημενοι, διὰ τοῦτου τῆς τυραννίδος ἐξέπεσαν, καὶ παγίδι ἣ ἐκρυψαν, συνελήφθη ὁ πούς αὐτῶν, καὶ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός.

« Ἀποστραφήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοί. »

Ἄμαρτωλῶν πολλὰ γένη, ὡς περδὴ καὶ δικτῆς γνωρίζεται. Ἐνταῦθα δὲ ἁμαρτωλοὺς τοὺς ἀπίστους καλεῖ, οὓς καὶ λήθην τοῦ Θεοῦ παθεῖν ἐφησεν. Ὅσοι τοίνυν οἱ πιστεύοντες εἰς τὸν Θεὸν ζῶσι, κινεῖσθαι θάνατον. Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς ἐμὲ, φησὶν Ἰησοῦς, κἀν ἀποθάνῃ, ζήσεται, οὕτως οἱ ἀπιστοῦντες, καὶ πρὶν ἀποθανεῖν, διὰ τὴν ἀπόφασιν τὴν ὑπ' αὐτοῦ τεθνήκασιν.

« Ἀνάστηθι, Κύριε. »

Ἐρωτᾷ ποῖαν ὁ Θεὸς τοῦ ἀσεβοῦς, δηλαδὴ τοῦ διαβόλου, ἣ καὶ τοῦ λίαν ἀσεβοῦντος ἀνθρώπου, ἁμαρτίαν ἀποστρέφεται μάλιστα. εἶτα αὐτὸς ἐπετρέχει τὴν ἐρώτησιν, ἔλυσε. Εἶπεν γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Ὅχι ἐκζητήσῃ. Συκοφαντεῖ τὸν Θεὸν, φησὶν, ἐξ ἀπρονόητα καὶ ἀνεξιχνίαστα εἶναι συγχωροῦντα τὰ ἡμέτερα. ὅπερ ἀπωλεία ἐστὶν προτροπὴ τοῖς ἀπατωμένοις εὐρίζεται. ταιγαροῦν ἀκολούθως προσέθημεν. « Σοὶ ἐγκαταλέλειπται ὁ πτωχός. »

ΨΑΛΜΟΣ ΙΒ'.

« Ἔως πότε, Κύριε, ἐπιλήσῃ με; »

Θεοῦ γὰρ λήθη χαλεπὴ μὲν, καὶ πρόσκαιρος· αἰὶ μὴν θάνατον ἐπιφέρει παντελεῖ καὶ ἀθάνατον.

« Ἔως πότε ὑψωθήσεται ὁ ἐχθρός; »

Ἦψο; γὰρ τοῦ Σατανᾶ, ἣ τῶν ἀνθρώπων ταπεινώσις. Καθάπερ γὰρ ὁ Θεὸς ἐν τῇ σωτηρίᾳ ὑψοῦσθαι τὴν ἡμετέραν, οὕτως ὁ διάβολος ἐν τῇ ἀπωλείᾳ ἐπαιρῆσθαι λέγεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΔ'.

« Ἄλῶν ἀλήθειαν ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ. »

Πρότερον ἀληθεύειν ἡμᾶς κατὰ καρδίαν, καὶ μετὰ ταῦτα κατὰ τὴν γλῶσσαν βούλεται. Ἐκ γὰρ τοῦ ἀρισσεύματος τῆς καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ. Ἐν ἑ τῷ εἰπεῖν, Ὅχι ἐποίησεν τῷ πλησίον κακόν, ἐνταῦθα οὐ φόνου μόνου, ἀλλὰ καὶ πάσης ἄλλης ἁμαρτίας ἐκώλυσε.

« Καὶ ἀνειδισμὸν οὐκ ἔλαβεν. »

Τοὺς δὲ ἔγγιστα, ὡς περ ἡμεῖς, ἁμαρτωλοὺς καὶ ἀσθενεῖς νοήσομεν, ἵνα μὴ ἁμαρτωλοὶ ἁμαρτίαν ἐτέροις ὀνειδίζωμεν, νοθευόμεν δὲ μᾶλλον ἀλλήλους, καὶ διδάσκωμεν.

« Τοὺς δὲ φοβουμένους τὸν Κύριον δοξάζει. »

Κάν ἀσθενεῖς ὡς, κἄν πτωχοί, κἄν βάρβαροι, κἄν ἀλλότριοι. Ὁ γὰρ τοὺς πονηρευομένους ἐξουθενῶν, τοὺς δὲ φοβουμένους τὸν Κύριον δοξάζων, πολλοὺς ἐκ πονηρίας ἀποτρέπει, προτρέπει δὲ πρὸς εὐσέβειαν.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΕ'.

« Κύριός μου εἰ σύ. »

Ὁρξ̄ς τῆς Ἐκκλησίας τὴν εὐγνωμοσύνην. Ὁμοῦ γὰρ καὶ τὴν ἑαυτῆς πτωχείαν, καὶ τοῦ νυμφίου τὸν πλοῦτον ὠμολόγησεν. *Εἶπα*, φησὶ, τῷ Κυρίῳ, τουτέστι τῷ Χριστῷ, *Κύριός μου εἰ σύ*. Οὐκ εἰ, φησὶ, φίλῳς ἄνθρωπος, ἀλλὰ Κύριος, ἐπειδὴ δούλην εἰς γάμου κοινωνίαν, καὶ τὴν ἀπόδηλον ἐλαβες.

« Κύριος μερὶς τῆς κληρονομίας μου καὶ τοῦ πτηρίου μου. »

Κληρονομίας φησὶ, τουτέστι τοῦ μυστηρίου τούτου. Κληρονομίαν γὰρ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ ἡ Ἐκκλησία οὐ κέκτηται, πλὴν μόνον τὸν Θεόν. Ὅστις αὐτῇ τὸν κληρὸν εὐπρεπίζει τὸν μέλλοντα, διὰ τοῦτο εἰκότως ὁ στίχος ὁ ἐπόμενος πρόσκειται : « *Σὺ εἰ ἀποκαθιστῶν τὴν κληρονομίαν.* »

« Εὐλογῆσω τὸν Κύριον. »

Εὐλογεῖ τὸν Θεὸν ἡ Ἐκκλησία, ὡς παρ' αὐτοῦ δεξαμένη τῶν μυστηρίων τὴν σύνεσιν, καὶ τὴν κλάνη τῶν Ἰουδαίων ἐκκλίνασα.

« Προωρόμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διαπαντός. »

Θεωρεῖς Υἱοῦ καὶ Πατρὸς ὁμοτιμίαν; Ποτὲ μὲν γὰρ ὁ Υἱὸς ἐστάναι ἐκ δεξιῶν, ἢ καθῆσθαι λέγεται· νῦν δὲ τῷ Πατρὶ τὸν δεξιὸν τόπον ἀπονέμει· ἵνα μάθῃς μίαν εἶναι τοῦ Γεννηθέντος καὶ τοῦ Γενήσαντος δύναμιν, εἰ καὶ νῦν ταπεινὰ διὰ τὴν σάρκα φθίγγεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΓ'.

« Θαυμάτωσον τὰ ἔλεή σου, ὁ σώζων τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σέ. »

Ποῖα διαθήματα καταρτισθῆναι ἐν τοῖς τρίβοις τοῦ Θεοῦ, ποῖα δὲ μὴ σαλευθῆναι ὁ Προφήτης εὐχεται; Διαθήματι πρῶτα τὰ τῆς ψυχῆς κινήματα κεκτήμεθα, καὶ ταῦτα καταρτισθῆναι, τουτέστι βεβαιωθῆναι, ἐν ταῖς τρίβοις τοῦ Θεοῦ, ἐν τοῖς προστάγμασι τοῖς θεοῖς δηλονότι προσεῦχεται. Τούτων γὰρ καταρτισθέντων, οὐδὲ τὰ ἄλλα ἡμῶν διαθήματα, τουτέστιν αἱ πράξεις, σαλεύονται· ἁμαρτία γὰρ αὐτὰ μοχλεῖσσι οὐ δύναται.

« Οἱ ἐχθροὶ μου τὴν ψυχὴν μου. »

Κυκλοῦσι γὰρ τὴν ψυχὴν ἡμῶν οἱ δαίμονες, καὶ θηρίων δίκην, ἕκαστος προσλαμβάνει παγιθεῦσαι βουλόμενος. Στάει δὲ τῶν δαιμόνων, καὶ τροφή λιπαρὰ, εἰ ἁμαρτάνοντες, οὗς ταῖς ἡδοναῖς ἀπολαύοντας, ὥστε μηκέτι διαφυγεῖν, συγχλωροῦσι. Ποίαν δὲ ὑπερηφανίαν; Τὴν ἀποστασίαν τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀπιστίαν τοῦ μέλλοντος, τῆς κρίσεως τὴν ἀβέτησιν. Ταῦτα γὰρ οἱ θέμενοι ἁμαρτεῖν, τοὺς ἀπατωμένους προτρέπονται.

« Ἀνάστηθι, Κύριε. »

Ῥομφαίαν καλεῖ τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον, μαχαίρας δίκην ὕλας τὰς τῶν δαιμόνων παρατάξεις ἐκτέμνοντα.

« Ἐχορτάθησαν υἱῶν. »

§ Tametsi imbecilles sint, tametsi pauperes, tametsi barbari, tametsi alienigenæ. Qui enim malignos contemnit, timentes vero Dominum glorificat, multos a nequitia avertit, et ad pietatem convertit. PSALMUS XV.

VERS. 2. « Dominus meus es tu. »

Vides Ecclesiæ gratitudinem: simul enim et suam paupertatem, et sponsi divitias professa est. *Dixi*, inquit, *Domino* (id est Christo): *Dominus meus es tu*. Non es, inquit, purus homo, sed Dominus: siquidem servam in uxorem et sociam duxisti, et rejectam tibi conjunxisti.

VERS. 5. « Dominus pars hæreditatis meæ. »

Hæreditatis (inquit), hoc est mysterii hujus. Nam in præsentī seculo, præter solum Deum, non habet Ecclesia hæreditatem. Hic illi futuram hæreditatem parat: propterea huic versiculo sequens jure additur: « *Tu es qui restitues hæreditatem.* »

VERS. 7. « Benedicam Dominum. »

Deo benedicit Ecclesia, ut quæ ab ipso mysteriorum intelligentiam acceperit, ac Judæorum errorem declinaverit.

VERS. 8. « Providebam Dominum in conspectu meo semper. »

Vides æqualem Filii cum Patre dignitatem? Nunquam enim Filius stare a dextris aut sedere dicitur; nunc vero Patri dextrum locum attribuit: ut discas unam esse Geniti et Genitoris potestatem, tametsi jam propter carnem humilia loquatur.

PSALMUS XVI.

VERS. 7. « Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te. »

Quosnam gressus in Dei semitis perfici, quos item non commoveri Propheta rogat? *Gressus* primos animi motus tenemus, quos *perfici*, hoc est confirmari in *semitis* Dei, hoc est in divinis mandatis, orat. Nam, iis stabilitis ac perfectis, reliqui gressus nostri, hoc est actiones, non mutant: nam peccatam eos dimovere non potest.

VERS. 9. « Inimici mei animam meam circumdederunt. »

Circumdant enim animam nostram dæmones, et ferarum more, quilibet eam irretire tentat. Adepti vero dæmonum, et esca pinguis, sunt peccatores, quos voluptatibus inescatos, ne amplius effugiant, circumcludunt. Sed qualis superbia? Apostasia et defectio a Deo, futurorum incredulitas, judicii negatio. Ad hæc enim ii qui peccare jubent, eos qui sunt decepti, adhortantur.

VERS. 13. « Exsurge, Domine. »

Frameam appellat justitiam Dei, instar gladii integras dæmonum acies excindentem.

VERS. 14. « Saturati sunt filii. »

Non, ut quidam putant, reprehendit hic Psalmista A escam filiorum (nam ea quæ introeunt in os, non coinquinant hominem ⁷.) sed ipsos ut valde insanos arguit, quod, cum copiosam a Deo prolem acceperint, non virtutem ipsis, sed malitiæ suæ reliquias pro hæreditate dereliquerint.

PSALMUS XVII.

VERS. 10. « Et inclinavit cælos, et descendit. »

Inclinavit cælos, ut terram cælo conjungeret, et inferioribus cum supernis communicationem præberet. Hoc autem minime factum fuisset, nisi descendens eo quo suscipi poterat modo, in terram advenisset; scilicet in carne, quam *caliginem sub pedibus* appellavit.

PSALMUS XXXII.

VERS. 5. « Diligit misericordiam et judicium. »

Misericordiam vocat benignitatem, quam iudicio propterea præposuit, quod Deus primum benignitate, ac deinde iudicio utatur in eos qui in peccato perseverant.

VERS. 7. « Congregans sicut utrem aquas. »

Abyssos verò dicit aquarum multitudinem, quam in abditis sub terram locis collocavit, ut etiam in hoc sapientia ejus admiranda sit: siquidem aridam super humidum fundavit, effecitque ut a leviori gravior portaretur.

VERS. 16. « Non salvatur rex per multam virtutem. »

In vanum igitur corporis robur adeo curamus, temere vero potentiam ab affinibus, amicis et pecuniis ipsi nobis vindicamus: nam nihil præter cœlitus missum auxilium servare nos potest. Exemplum sume a Goliath et a Pharaone. Ille enim gigas, robustissimus cum esset, a simplici puero David facile superatus fuit: hic Israelem maxima curruum et equorum multitudine persecutus, mare habuit pro sepulcro.

PSALMUS XXXIII.

VERS. 12. « Venite, filii, audite me. »

Venite dicit, tam iis qui prope sunt, quam iis qui procul absunt, ut hi quidem qui remoti sunt, propius accedant; illi vero ex propinquis, propinquiores fiant, Deo tanquam patri obediens. et divinum timorem doceantur, qui a dæmonum terrore liberat. Unde subjungit: *Timorem Domini docebo vos.*

PSALMUS XXXIV.

« Psalmus ipsi David. »

Aperta quidem est psalmi hujus inscriptio: sed in Davidem simul spiritalem referenda est, qui etiam verba precationis format, quæ non divinitatis ratione, sed assumptæ carnis humilitate æstimanda sunt. Cum enim semetipsum assumpta servi forma humiliaverit, non abs re passionis tempore orat et una in afflictionibus constitutis orandi formam præscribit.

⁷ Matth. xv, 11; Marc. vii, 15.

Οὐχ, ὡς τινες νομίζουσι, τὸ βρῶμα ἐνταῦθα ὁ Ψαλμφοδὸς διαβάλλει τῶν υἱῶν (οὐδὲ γὰρ τὰ εἰσπορευόμενα εἰ; τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον), ἀλλ' αὐτοῦ; ὡς λίαν ἀγνώμονας, ὅτι τέκνα ἀπὸ Θεοῦ λαμβάνοντες εἰς πλήθος, οὐκ ἀρετὴν αὐτοῖς, ἀλλὰ κατάλοιπα τῆς αὐτῶν κακίας ἀντὶ κλήρου παρέδωκαν.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΖ'.

« Καὶ ἐκλινεν οὐρανοῦς, καὶ κατέβη. »

Ἐκλινεν οὐρανοῦς, ἵνα τὴν γῆν τῷ οὐρανῷ συνάψῃ, καὶ τοῖς κάτω πρὸς τὰ ἄνω κοινωνίαν χαρίσῃται. Οὐκ ἂν δὲ τοῦτο ἐγένετο, εἰ μὴ καταβάς τοῦτον τὸν τρόπον, ἐπεδήμει τῇ γῆ, καὶ ὄν ἡδύνατο δεχέσθαι, τουτέστιν ἐν σαρκί, ἦντινα γνόγον ὑπὸ τοῦς πόδας ἐκάλεσε.

ΨΑΛΜΟΣ ΑΒ'.

« Ἀγαπᾷ ἐλεημοσύνην καὶ κρίσιν. »

Ἐλεημοσύνην τὴν φιλανθρωπίαν λέγει, ἣν τῆς κρίσεως διὰ τοῦτο προέταξεν, ἐπεὶ προτέρη τῇ φιλανθρωπίᾳ ὁ Θεὸς, μετὰ δὲ ταῦτα τῇ κρίσει κέχρηται κατὰ τῶν ἐπιμεινάντων τῇ ἀμαρτίᾳ.

« Συνάγων ὡσεὶ ἀσπὸν ὕδατα. »

Ἀθύσους δὲ τὰ πλήθη τῶν ὑδάτων λέγει, ἅπερ ἐν ἀποκρύφοις ὑπὸ τὴν γῆν ὁ Δημιουργὸς ἔταξεν, ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο τὴν αὐτοῦ σοφίαν θαυμάζεσθαι. Ὅστε τὴν ξηρὰν ἐπάνω τῆς ὑγρᾶς ἐθεμελίωσε, καὶ τὸ βαρὺ ὑπὸ τοῦ ἐλαφροτέρου βαστάζεσθαι δέδωκεν.

« Οὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν. »

C Ὅστε μάτην τῆς τοῦ σώματος ἰσχύος ἐπιμελούμεθα, εἰκὴ δὲ δύναμιν αὐτοῖς τὴν ἀπὸ συγγενῶν, καὶ φίλων, καὶ πλοῦτου περιβάλλομεν· οὐδὲν ἕτερον γὰρ σῶσαι δίχα τῆς συνεργείας τῆς ἀνωθεν δύναται. Ὑπόδειγμα δὲ τὸν Γολιάθ καὶ τὸν Φαραῶ λάμβανει. Ὁ μὲν γίγας ὑπάρχων ἰσχυρὸς, ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ ἀπλοῦ παιδαρίου νενίκηται· ὁ δὲ μετὰ πλήθους ἀρμάτων τὸν Ἰσραὴλ διώξας τάφον ἔσχε τὴν θάλασσαν.

ΨΑΛΜΟΣ ΑΓ'.

« Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου. »

Δεῦτε, λέγει τοῖς ἐγγύς, καὶ τοῖς πόρρωθεν, ἵν' εἰ μὲν μακρὰν ἐγγίσωσιν, οἱ δὲ ἐγγύς ἐγγύτερον γένωνται, ὑπακοὴν ὡς πατρὶ τῷ Θεῷ προσκομίζοντες, καὶ φόβον θεῖον διδαχθῶσιν, ἀπαλλαγὴν τοῦ φόβου τῶν δαιμόνων παρέχοντα, ὅθεν ἐπιφέρει· *Φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς.*

ΨΑΛΜΟΣ ΑΔ'.

« Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ. »

Ἀήλη μὲν ἡ ἐπιγραφή τοῦ ψαλμοῦ· εἰς Δαβὶδ ἂν ὄμως τὸν νοητὸν ἀναφέρεται, ὃς καὶ προσευχῆς ὑποκρίνεται ῥήματα, οὐ τῇ ἀξίᾳ ταύτῃ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῇ ταπεινώσει τῆς ἀνθρωπότητος προσήκει λογίζεσθαι. Εἰ γὰρ ἐταπεινώσεν αὐτὸν μορφὴν δούλου λαθὼν, εἰκότως ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους προσεύχεται, ὁμοῦ καὶ προσεύχεσθαι διδάσκων ἐν ταῖς θλίψεσι.

« Δίκασον, Κύριε. »

Τοὺς μὲν ἀδικούντας Ἰουδαίους λέγει, δαίμονας δὲ τοὺς πολεμοῦντας· οἳτινες δι' ἡμᾶς τὸν Χριστὸν ἐπολέμησαν. Τοὺτους πολεμηθῆναι, τουτέστι καταργηθῆναι, βούλεται.

« Ἐλθέτω αὐτῷ παγὶς ἣν οὐ γινώσκει. »

Εἰς Ἰούδαν τὸν προδότην τοῦτο, ἀλλὰ μὴν καὶ εἰς τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων, ἔτι δὲ καὶ εἰς αὐτὸν τὸν διάβολον εἴρηται. Ὁ μὲν γὰρ Ἰούδας εἰς τὴν παγίδα τῆς ἀγγόνης ἐπέπεσεν· ὁ δὲ λαὸς τῶν Ἰουδαίων, παγιδεύειν νομίσας, παγιδεύεται, καὶ ὑπὸ τὴν αὐτοῦ συνελήφθη θήραν. Ὁσαύτως ὁ διάβολος, τὴν παγίδα τοῦ σταυροῦ μελετήσας, διὰ τοῦ σταυροῦ τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας ἐξέπεσεν.

« Ἀνταπεδίδωσάν μοι πονηρά. »

Ἐαυτῷ γὰρ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀκαρπία, ὡς οἰκοδεσπότης καὶ γεωργός, ἐλογίζετο.

« Ὡς πλησίον, καὶ ὡς ἀδελφόν. »

Τὴν πρὸς τὸν Ἰούδαν λέγει συμπάθειαν, ὅπως αὐτῷ καὶ τῇ γλωσσόκομον βαστάζειν, καὶ μόνον συμβάπτειν εἰς τρυβλίον ἐπιτρεψεν, ὡς ἀδελφόν καὶ πλησίον. Ἀδελφὸς εὐαρεστών, τουτέστιν ἀρέσκων αὐτῷ, καὶ καλῶς ἐν ἅπασι χρώμενος.

« Ἐπειρασάν με, ἐξεμυκτήρισάν με μυκτηρισμῷ. »

Ἰσως μὲν καὶ τοὺς ὀδόντας ἐξ ὠμότητος ἔβρυχον, μονονοῦχι μάσασθαι τὸν Ἰησοῦν βουλόμενοι. Πλὴν βρυγμὸς ὀδόντων καὶ ἡ κακία ἣ ἐν λόγοις λέγεται. Τὸν Πατέρα οὖν ἐβούλετο μάρτυρα κατὰ τῶν εἰς αὐτὸν βλασφημούντων ἐσόμενον. Ὅθεν ἐπιφέρει· Κύριε, C ποτε ἐπόψῃ;

ΨΑΛΜΟΣ ΛΕ'.

« Φησὶν ὁ παράνομος τοῦ ἀμαρτάνειν. »

Ὅχι ἀπλῶς παράνομον, ἀλλὰ τὸν ὑποκριτὴν καὶ δόλιον ὁ ψαλμὸς ὑποτίθεται, τὸν πολλὸν ἐν τῇ ψυχῇ βρῆθρον παρανομίας ἔχοντα, καὶ διὰ τοῦτο λέγοντα ἐν ἑαυτῷ τοῦ ἀμαρτάνειν ἀποτιθέμενον. Διὰ τί δὲ, ἐν ἑαυτῷ, λέγει; Ἐπειδὴ ταῦτα λογίζεται ἅπερ φανερώς εἶπεν ἢ φοβεῖται ἢ αἰσχύνεται.

« Μεθυσθήσονται ἀπὸ πίότητος οἴκου. »

Οἴκος τοῦ Θεοῦ, τὸ σῶμα αὐτοῦ, πίσις τὸ ἐκχυθὲν ἀπὸ τῆς πλευρᾶς αἷμα καὶ ὕδωρ, ἐξ οὗπερ οἱ πιστοὶ πάντες μέθην σωτήριον ἐμεθύσθημεν. Χειμάρρος γὰρ τρυφῆς τὰ τοῦ Χριστοῦ πάθη. Χειμάρρος μὲν, ἐπειδὴ ἐν ἀκμῇ τοῦ χειμῶνος τῆς ἡμετέρας ἀμαρτίας ἐπράττετο, ὅτε πᾶσα μὲν ἀρετὴ, ἀγάπη δὲ μάλιστα ἡ πρὸς Θεὸν ψυχῆσα ἐνεκέρωτο. Ὅστε τὸν προφήτην Ζαχαρίαν περὶ τῆς ἡμέρας τοῦ σταυροῦ λέγειν· Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ οὐκ ἔσται φῶς· ὕψος καὶ παγετὸς ἔσται· ἡμέρα μεγάλη ἔστί. Τρυφῆς δὲ εἰκότως ἐλέγετο. Σφόδρα γὰρ ὁ Χριστὸς ἐνετρώφα τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν πάθεσιν, τοῦ τε διαβόλου καταπαλίζων, καὶ ὑπὲρ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας ἠδόμενος. Τοῦτον ἡμᾶς τὸν χειμάρρον τῆς τρυφῆς μυστικῶς ποτίζει. Τὸ γὰρ τοῦ Δεσπότητος πάθος μαρτύριον τοῖς δούλοις γέγνηται.

• Zach. xiv, 16.

A VERS. 1. « Judica, Domine. »

Nocentes quidem Judæos intelligit; dæmones vero oppugnantes, qui propter nos Christum oppugnabant. Hos expugnari, hoc est, eorum conatus irritos fieri cupit.

VERS. 8. « Veniat illi laqueus quem ignorat. »

In Judam proditorem, necnon in populum Judæorum, atque insuper in diabolum ipsum, hoc dictum est. Nam Judas quidem in laqueum colli incidit: populus vero Judæorum, cum illaqueare putaret, illaqueatur, et sua ipsius captura comprehensus est. Similiter quoque diabolus, cum laqueum crucis excogitasset, per crucem regno suo excidit.

VERS. 12. « Retribuebant mihi mala. »

B Judæorum enim sterilitatem sibi ipsi ascribebat, tanquam paterfamilias et agricola.

VERS. 14. « Quasi proximum, et quasi fratrem. »

Affectum in Judam ostendit, ut eidem marsupium concrederet, et eum solum manum intingere secum in catino, ceu fratrem et proximum, permetteret. Frater complacens, id est, placens illi dicitur, et ejus opera in omnibus utens.

VERS. 16. « Tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione. »

Fortassis etiam ex immanitate dentibus frenduerunt, tantumnon Jesum mandere volentes. Cæterum stridor dentium etiam in alitia sermonum nuncupatur. Hinc Patrem testem volebat esse contra eos qui adversus ipsum blasphemabant. Unde subjungit: Domine, quando respicies?

PSALMUS XXXV.

VERS. 2. « Dixit injustus ut delinquat. »

Non simpliciter injustum, sed hypocritam et dolosum hic psalmus proponit, eum scilicet qui multum in anima iniquitatis cœnatum contineat; et idcirco inducit dicentem in semetipso, quod delinquere statuat. Sed cur dixit, *In semetipso*? Quoniam ea secum animo versat, quæ palam proferre vel timet vel erubescit.

VERS. 9. « Inebriabuntur ab ubertate domus. »

Domus Dei, corpus ejus est; ubertas, sanguis et aqua quæ e latere ejus effluxit, ex qua fideles omnes salutari ebrietate inebriati sumus. Torrens enim voluptatis, fuere Christi pœnæ. Torrens quidem, quoniam in media hieme peccatorum nostrorum contigere, quando virtus omnis, et præcipue charitas in Deum, frigida effecta, jam extincta erat; ita ut Zacharias propheta de die crucis dicat: *In die illa non erit lux; frigus et gelu erit: dies magna est*. Voluptatis autem merito dicebatur: valde enim Christus deliciabatur, cum pro nobis pateretur, diabolo illudens, et de salute hominum gaudens. Hoc torrente voluptatis mystice nos potat: nam Domini perpressio, martyrium servis facta est.

PSALMUS XXXVI.

Vers. 29. « Junior fui. »

Pulchre nos iudicii memores facit, ne, rerum quæ hic flunt, confusionem videntes, virtutem negligamus, viso probos viros apud homines esse inglorios, et afflictionibus vexari. Non enim derelinquet eos Deus, hoc est, non despiciet; sed in futurum sæculum eos servat, ubi infinita est bonorum retributio.

PSALMUS XXXVII.

Vers. 3. « Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt. »

Non temere pro ipso genere humano etiam Christus hæc petit a Patre suo. Sed quoniam, inquit, quæ in eos intorta erant jacula, hoc est, quæcunque plagæ propter Adam communem naturam invasent, in me infixæ sunt. Nam cum ego pro genere humano peccata susceperim, necessario etiam pro illis subeo disciplinam. Et ideo confirmasti super me manum tuam correptricem, de qua Job ait: *Manus Domini tetigit me* *.

PSALMUS XXXVIII.

Vers. 2. « Dixi: Custodiam vias meas. »

Decet hoc omnem prophetam et doctorem proprias vias custodire, scilicet actionum cursus et ingressus, ita ut non declinet in vitium, non aberret in lingua, dum dictis agat contraria. Vere enim lingua peccat, qui quod verbo vitium coarguit, opere astruit; ex quo illud consequitur, ut vitæ suæ instituto doctrinam ementiat.

Vers. 3. « Obmutui, et humiliatus sum. »

Vides quomodo primum per inobedientiam obmutuit, et cum obmutuit, humiliatus est. Nihil enim æque hominem deprimit ac stupor sensuum, et deinde inobedientia. Aut etiam propterea siluit, quoniam a bonis, hoc est a meditatione legis, quæ boni magistra est, cessavit. Unde non immerito renovatus est dolor peccati: siquidem vulnus a peccato illatum gravius est, cum a legis meditatione nos ipsos subducimus. Fit quoque depascens ulcus, tanquam nullo a divinis præceptis apposito medicamento. Et ideo non stetit in silentio, sed cum se collegisset, ipsum abiecit, tanquam rem animæ pernicientem afferentem. Hoc igitur ostendens, subjunxit: *Concaluit cor meum*.

PSALMUS XXXIX.

Vers. 10. « Annuntiavi justitiam. »

Magnam vocat Ecclesiam, non solum quod multorum hominum congregationem complectatur; sed multo magis, quod alta sublimiaque theologiæ dogmata capere valeat. Labia autem et oculi Ecclesiæ figurate accipi possunt celebres illi apostoli, et post ipsos omnes doctores, quos reliquum corpus Ecclesiæ non solum non prohibet annuntiare Christum, qui ipsa justitia est; sed magis excitat, convenientem ipsis operam præstans.

* Job xix, 24.

A

ΨΑΛΜΟΣ ΑΓ'.

« Νεώτερος ἐγενόμην. »

Καλῶς ἡμᾶς ἀναμνησκει τῆς κρίσεως, ἕνα μὴ πρὸς τὴν ἐνταῦθα θεωρησαντες σύγχυσιν, ἀρετῆς ἀμελήσωμεν· ὀρῶντες τοὺς ἐν ἀρεταῖς, ἐν ἀδοξίᾳ τῇ παρὰ ἀνθρώποις, καὶ πόνοις τυγχάνοντας. Οὐκ ἐγκαταλείψει γὰρ αὐτοὺς ὁ Θεός, τουτέστιν οὐκ ὑπερβήσεται· φυλάττει δὲ αὐτοὺς; εἰς τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ἕνα τῶν ἀγαθῶν ἢ ὁμοίως ἀτελεύτετος.

ΨΑΛΜΟΣ ΑΖ'.

« Ὅτι τὰ βέλη σου ἐνεπάγησαν. »

Ὁ μᾶτην ὁ Χριστὸς καὶ ταῦτα τῷ Πατρὶ αὐτοῦ ὑπὲρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων προσέβηται. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὰ κατ' αὐτῶν βέλη, φησὶν, ὅσα; πληγὰς; δὲ τὸν Ἀδὰμ ἐπῆλθεν κατὰ τῆς κοινῆς φύσεως, ἐμοὶ ἐνεπάγησαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγὼ τὰς ὑπὲρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἀμαρτίας ἀνέλαβον, ἀναγκαίως καὶ τὰς ὑπὲρ αὐτῶν παιδείας ὑφίσταμαι. Διὸ καὶ ἐπεστήριξας ἐπ' ἐμὲ τὴν χειρὰ σου τὴν παιδευτικὴν, περὶ ἧς Ἰὼβ ἔλεγε· *Χεὶρ Κυρίου ἢ ἀγάμενθ μου ἐστίν*.

ΨΑΛΜΟΣ ΑΗ'.

« Εἶπα· Φυλάξω τὰς ὁδοὺς μου. »

Παντὶ τοῦτο προφήτῃ καὶ διδασκάλῳ πρέπει, τὰς οἰκείας φυλάττειν ὁδοὺς, δηλαδὴ τοὺς δρόμους καὶ τὰς πορείας τῶν πράξεων, ὥστε μὴ ἐκκλίνειν εἰς κακίαν, μηδ' ἀμαρτάνειν ἐν γλώσσῃ, ἐναντία τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις διαπραττόμενον. Ἀμαρτάνει γὰρ ἀληθῶς τῇ γλώττῃ ὁ τῷ λόγῳ κατηγορῶν τῆς κακίας, ἔργῳ δὲ ταύτην συνιστῶν, ἀφ' ὧν αὐτὴν μετέρχεται, καὶ τὴν ἑαυτοῦ διδασκαλίαν τῇ πολιτείᾳ ψευδόμενος.

« Ἐκωφώθην, καὶ ἐταπεινώθην. »

Ὅρξῃ ὅτι πρῶτον διὰ παρακοῆς ἐκωφώθη, καὶ κωφωθείς ἐταπεινώθη. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ταπεινοὶ τῶν ἀνθρώπων ὡς ἀναισθησία, καὶ παρακοὴ μετὰ τοῦτο. Ἡ καὶ διὰ τοῦτο ἐσίγησεν, ἐξ ἀγαθῶν, τῆς μελέτης δηλαδὴ τοῦ νόμου, τοῦ ἀγαθοῦ διδασκάλου, παυσάμενος. Ὅθεν ἀνεκαινίσθη εἰκότως τὸ τῆς ἀμαρτίας ἄλημα· βαρύτερον γὰρ τὸ συμβᾶν ἐξ ἀμαρτίας; ἡμῖν τραῦμα, ὅταν τῆς τοῦ νόμου μελέτης ἑαυτοὺς ἀποστήσωμεν. Γίνεται καὶ νόμων ὡς περ οὐδενὸς ἀπὸ τῆς θείας ἐντολῆς ἐπιτιθεμένου φαρμάκου ἢ σηπεδῶν ὑφίσταται. Διόπερ οὐκ ἐπέμενε τὴν σιωπὴν, ἀλλ' ἀνανήψας αὐτὴν, ὡς ψυχοφθόρον ἀπέσπαστο. Δηλῶν τοῦτο, τοιγαροῦν ἐπήγγαγεν· *Ἐθερμάνθη ἡ καρδίᾳ μου*.

ΨΑΛΜΟΣ ΑΘ'.

« Εὐαγγελισάμην δικαιοσύνην. »

Μεγάλην φησὶν Ἐκκλησίαν, οὐ μόνον τὴν σύστημα πολυάνθρωπων ἔχουσαν, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μᾶλλον τὴν τὰ ὑψηλὰ καὶ μεγαλοπρεπῆ δόγματα τῆς θεολογίας παραδέξασθαι δυναμένην. Χεῖλη δὲ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ τροπικῶς ληφθεῖσιν ἂν οἱ πανεύφημοι ἀπόστολοι, καὶ πάντες οἱ μετ' ἐκείνου διδασκαλοὶ, οὓς τὸ λοιπὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας, οὐ μόνον ὁ κωλύει τὴν αὐτοδικαιοσύνην εὐαγγελίζεσθαι τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον παρορμῆ τὴν ἀνάλογον συνεργίαν αὐτοῖς παρεχόμενον.

ΨΑΛΜΟΣ Μ'.

A

PSALMUS XI.

« Εἰς τέλος. »

Εἰ καὶ πολλάκις τοὺς ψαλμοὺς ὁ Προφήτης εἰς τὸ τέλος ἐπέγραψε, δεῖ δὲ νομίζειν ὅμως, ὡς οὐ μάτην τοῦτον ἐκάστηψ τῶν ψαλμῶν τὸν τίτλον ἐπιτίθῃσι. Τίς δὲ νῦν ἡ αἰτία; Ἐπειδὴ τὰ πρὸς τῷ τέλει τῆς οικονομίας τοῦ Χριστοῦ διαλέγεται, ὃν Δαβὶδ οὐ μόνος ὁ προφήτης οὗτος, ἀλλὰ καὶ ἄλλος ἐκάλεσεν, Ὡσπὲρ δὲ οὗτος· *Μετὰ ταῦτα, φήσας, ἐπιστρέψουσιν υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ζητήσουσι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλεὺς αὐτῶν*· καίτοι Δαβὶδ πρὸ πολλῶν γενεῶν τοῦ προφήτου τούτου τελευτήσας ἐτύγχανεν· ἐν ἡμέραις γὰρ Ἐζεκίου τοῦ βασιλέως τὴν προφητείαν ἐξέθετο. Ἀλλὰ τὸν νέον λέγει Δαβὶδ, πρὸς ὃν οἱ σωθέντες ἐπέστρεψαν.

« Κύριος βοηθήσαι αὐτῷ. »

Εὐρηται καὶ μέχρι τοῦ παρόντος πολλάκις ἡ τῆς προφητικῆς ἐπαγγελίας ἀλήθεια. Πολλοὶ γὰρ νοσηλεύομενοι, καὶ χαλεπῶς κάμνοντες, εἶτα κενώσαντες εἰς τοὺς πτωχοὺς καὶ πένητας τὸν πλοῦτον, εὐθὺς μεταεβλήθησαν πρὸς τὸ κρεῖττον. Εἰ γὰρ κατὰ τῆς μελλούσης ἡμέρας κατακαυθᾶται ἔλεον κρίσεως, τί θυμαστὸν, εἰ κἀνταῦθα τὸν προσδοκώμενον θάνατον ὁ δαψιλῆς ἔλεος ἀνατρέπει, καὶ πρὸς ῥῶσιν μεταβάλλει; Πλὴν ἔστι καὶ τῆς ψυχῆς ἀβήρωστία, λαμβανόμενη κατὰ τὸν ἐνδοθεν ἀνθρώπων, καθ' ἣν ἀνεμείνας ἔχουσα χεῖρας, ἦτοι τὰς πρακτικὰς δυνάμεις. Εὐρίσκεται καὶ γόνατα παραλελυμένα, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δυνάμενα πορεύεσθαι τὴν ἀπάγουσαν ὁδὸν πρὸς ζωὴν. Τηνικαῦτα γὰρ οἶονεὶ τὴν ψυχὴν δυσφορήτω νόσῳ τῆς ῥασιτύνης κατεχομένην, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὸν θάνατον τῆς ἀμαρτίας ἐπιγομένην, ἡ πρὸς τοὺς πτωχοὺς ἐλεημοσύνη ἐξιδίεται καὶ μεταβάλλει. Διόπερ ἀμέσως ἐπήγαγεν· *Ἐγὼ εἶπα· Κύριε, ἐλέησόν με, ἴασαι τὴν ψυχὴν μου, ὅτι ἡμαρτόν σοι.*

« Σὺ δὲ, Κύριε, ἐλέησόν με. »

Ὡδὲ διὰ τὸ πεπονθέναι τὸν θάνατον παρ' αὐτῶν, ἐφιέμενος αὐτοῖς ἀνταποδοῦναι τὴν τιμωρίαν τοῦτ' ἦσαν (αὐτὸς γὰρ ἔλεγε ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ, *Πάτερ, ἄφεσ αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν*)· ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν ἀπροσωπώληπτον καὶ δικαίαν κρίσιν τοῦ Πατρὸς ἔβλεπε καταψηφιζομένην τοῖς μαιφόνοις, τούτου χάριν, ὡς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ταυτοουργεῖς, εἶπε· *Καὶ ἀνταποδώσω αὐτοῖς ἵνα δεῖξῃ μίαν ἐπ' ἀμφοῖν τὴν ἐνέργειαν.* Οὐδὲ γὰρ δύναται ὁ Υἱὸς, φησὶ, *ποιεῖν ἄψ' ἑαυτοῦ οὐδέν.* Ἄ γὰρ βλέπει τὸν Πατέρα *ποιούντα ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*· τὴν ταυτοβουλίαν καὶ ταυτοουργίαν ἐνεῦθεν ἑκατέρωθεν παρεμπεδῶν.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΑ'.

« Εἰς τὸ τέλος, εἰς σύνεσιν τοῖς υἱοῖς Κορέ. »

Ψαλμῶδες καὶ οὗτοι, ψαλμοὺς παρὰ τοῦ Δαβὶδ, οὓς αὐτὸς προεφήτευσε, δανειζόμενοι. *Εἰς σύνεσιν δὲ ἴσως ὁ ψαλμὸς ἐπιγράφεται, ἐπειδὴ πρόγονος αὐτοῖς ὁ Κορὲ ἐγεγόνει παράνομος, ὁ τῷ Μωσῆ μετὰ Δαθὰν καὶ Ἀβειρῶν ἐπαναστάς.* Οὗτοι δὲ πάντως τὸν πρόγονον οὐκ ἐξήλωσαν, ἀλλ' οὐδὲ οἱ τοῦ-

« In finem. »

Etsi frequenter Psalmos *in finem* inscripserit Propheta, arbitrari tamen oportet eum non temere singulis psalmis hunc titulum apposuisse. Sed quæ causa est præsentis inscriptionis? Quoniam quæ ad finem dispensationis Christi pertinent recenset: quem non solus hic Propheta, sed et alius, Davidem nominavit, nimirum Osee, qui, *Post hæc, dixit, revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum*¹⁰; licet David per multas generationes ante hunc prophetam obierit: etenim in diebus Ezechiæ regis hanc prophetiam edidit; sed novum David intelligit, ad quem conversi sunt qui servati sunt.

B VERS. 4. « Dominus opem ferat illi. »

Quin et in præsens usque tempus frequenter prophetiæ hujus promissionis veritas reperiri possit. Multi namque morbidi et ægre laborantes, ubi in egenos et pauperes opes suas evacuaverint, illico commutati sunt in melius. Nam si etiam in futuro die superexaltat misericordia judicium¹⁰; quid mirum, si etiam hic mortem quam exspectamus pinguis miseratio avertat, et robur restituat? Cæterum est et animæ infirmitas, quæ secundum interiorem hominem accipitur, juxta quam resolutas habet manus, sive operandi vires. Reperiuntur quoque genua luxata, ideoque non valentia ambulare viam quæ ducit ad vitam. Tunc enim animam gravi velut morbo soærdiæ detentam, et per hoc ad mortem peccati adductam, eleemosyna in pauperes erogata curat et recreat. Quapropter immediate subjunxit: *Ego dixi: Domine, miserere mei, sauva animam meam, quia peccavi tibi.*

VERS. 11. « Tu autem, Domine, miserere mei. »

Non quod quia mortem ab ipsis sit passus, vindictam eis referre velit, hoc dicit (ipse enim crucis tempore dixit: *Pater, dimitte illis peccatum*¹¹); sed, cum sine personarum acceptione et justum Patris judicium vidisset in homicidas istos decretum, idcirco tanquam qui idem cum Deo ac Patre operetur, ait: *Et ego retribuam eis*, ut eandem in utriusque operationem declaret. Nam *non potest*, inquit, *D Filius a se facere quidquam. Quæ enim viderit Patrem facere, hæc et Filius similiter facit*¹²: voluntatis et operationis identitatem utriusque hinc ostendens.

PSALMUS XLI.

VERS. 1. « In finem, in intellectum filii Core. »

Psalmorum hi quoque cantores erant, qui quos David propheta psalmos fecerat, ab eo accipiebant. Psalmus vero ea forte de causa *intellectus* inscribitur, quod Core, proavus illorum, malus fuerit, simul cum Dathan et Abiron contra Moysen insurgens. Verum hi vestigia proavi non sunt secuti, sed ne-

¹⁰ Osee, III, v. ¹¹ Jac. II, 13. ¹² Luc. XXIII, 34.¹² Joan. v, 19

que illorum patres; unde everso omni Core concilio, illi a Core iniquitate (uti verosimile est) recedentes, servati sunt. Hoc enim tunc temporis, ne una perirent, reliquo etiam populo Moyses præceperat. Cæterum hic psalmus longe verius *In finem ad intelligentiam* inscribitur; quandoquidem baptismum præsignificat, qui ante finem post Judaicas lustrationes institutus est. Ad hunc autem accedere vere sapientia et intelligentia existit.

PSALMUS XLIV.

Vers. 5. « Accingere gladio. »

Gladium vocat crucem: hac enim quasi gladio utens, duos inimicos e medio sustulit, scilicet diabolium et mortem. *Femur* autem carnem a parte totum denominat; juxta illud, *Neque dux de femore ejus* ¹². Crucem igitur carni accingere hortatur vere potentem specie et pulchritudine, id est divinitate et humanitate: ut hac quidem passionibus nostras assumat; illa vero passionibus superet, velut expers passionis. Vel etiam benignitatem intelligere possimus speciem et pulchritudinem. Nihil enim adeo Deo convenit, ac salvare proprium signum. Et *intende* contra hostes, et *prosperè age* respectu fidelium, et *regna* utrisque; ut hostes quidem subigas, fideles vero coronas; quoniam id iudicis et regis proprium est. Quin et propter veritatem Christus Judæorum hypocrisim redarguit: et propter mansuetudinem sustinuit cum tentaretur. Cæterum dextra quoque Filii Patris est, sicut Patris Filius. A Patre igitur Christus deducitur, non quod duce indigeat; sed quod quodammodo communis quædam via sit Patris Filiique circa nos dispensatio, quam Filius quidem perambulet (siquidem ipse mysterium hoc perficit), Pater vero ducatum præstet, quoniam ipsius beneplacito peractum est.

PSALMUS XLIX.

Vers. 3. « Agnus in conspectu ejus exardescet. »

Quid vero illa tempestate aut hieme vehementius? quando a conscientia nostra et a cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus, quasi fluctibus agitamur.

Vers. 4. « Advocabit cælum desursum. »

Cælum vocat eos qui cælestia sapiebant, de quibus dixit Paulus: *Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cælestis* ¹³. *Terram* vocat eos qui terrena sapiunt, qui luto et lateribus serviunt. Hos itaque congregandos assertit, ut populum suum dijudicet, et unicuique reddat secundum opera ejus ¹⁴.

Vers. 5. « Congregate illi sanctos ejus. »

De populo Judæorum hic loquitur: eos enim, propter patres suos sanctos appellat, qui Dei testamentum super sacrificia legalia ordinant, ignorantes uno rationali sacrificio Deum, non pluribus irratio-

Α των πατέρες, ἔθεν πάσης τῆς τοῦ Κορὲ συναγωγῆς ἀπολλυμένης, εὐφορίσαντες ἑαυτοὺς, ὡς εἰκίς, ἐκεῖνοι τῆς τοῦ Κορὲ κακίας, ἐσώθησαν. Τοῦτο γὰρ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν, ὥστε μὴ ἀπολέσθαι, καὶ ἄλλοι ὁ Μωϋσῆς τῷ λαῷ διατάξαστο. Τὸ δὲ ἀληθέστερον εἰς τὸ τέλος εἰς σύνεσιν ὁ ψαλμὸς ἐπιγέγραπται, ἐπειδὴ προμηνύει τὸ βάπτισμα, ὃ πρὸς τῷ τέλει μὲν καὶ μετὰ τοὺς Ἰουδαίους καθαρισμοὺς νενομοθέτηται. Προσλθεῖν δὲ τούτῳ σοφία τις ἀληθῶς ὑπάρχει καὶ σύνεσις.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΔ'.

« Περιζῶσαι τὴν ῥομφαίαν. »

Ῥομφαίαν καλεῖ τὸν σταυρὸν· αὐτῷ γὰρ καθάπερ ῥομφαίᾳ χρῆσάμενος, ἔχθρους δύο ἀνείλε, διὰ βολὸν τε καὶ θάνατον. *Μηρὸν* δὲ τὴν σάρκα ἀπὸ μέρους; τὸ πᾶν φησι. Ὡς τὸ, *οὐδὲ ἠγρούμενος ἐκ τῶν μερῶν αὐτοῦ*. Ζώσασθαι τοίνυν τὸν σταυρὸν ἐν τῇ σαρκὶ τὸν θνῶς δυνατὸν τῇ ὑραιότητι καὶ τῷ κάλλει, τουτέστι τῇ θεότητι καὶ τῇ ἀνθρωπότητι παρακαλεῖ· ἵνα τῇ μὲν ἀνάσχηται τὰ περὶ ἡμῶν πάθη, τῇ δὲ τῶν παθῶν ὡς ἀπαθῆς περιγένηται. Ἡ καὶ φιλανθρωπία τὴν ὑραιότητα καὶ τὸ κάλλος νοήσαιμεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εὐπρεπὲς τῷ Θεῷ, ὡς τὸ σῶσαι τὸ ἴδιον πλάσμα. Καὶ ἐντεῖνε κατὰ τῶν ἐχθρῶν, καὶ κατευοδῶ κατὰ τῶν πιστῶν, καὶ βασιλεὺς ἐκατέρων, ἵνα τοὺς μὲν ὑποτάξῃ τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς δὲ στεφανώσῃ τοὺς πιστοὺς. Τοῦτο γὰρ κριτοῦ καὶ βασιλέως ἴδιον. Ἄλλὰ καὶ ἀληθείας ἐνεκεν ὁ Χριστὸς τῆν τῶν Ἰουδαίων ὑπόκρισιν ἐλεγε, καὶ πράττης δὲ χάριν ἐκαρτέρει πειραζόμενος. Ἄλλὰ καὶ δεξιὰ τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ, ὡς περ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός. Παρὰ τοῦ Πατρὸς τοίνυν ὁ Χριστὸς ὡδεγεῖται, οὐχ ὡδεγεῖται, ἀλλ' ὡς περ κοινήν ὁδὸν εἶναι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκονομίαν ἣν ὁδεύει μὲν ὁ Υἱός (οὗτος γὰρ ἐνεργεῖ τὸ μυστήριον), ὡδεγεῖ δὲ ὁ Πατὴρ, ὅτι αὐτοῦ εὐδοκίᾳ ἐπράττετο.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΘ'.

« Πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ καθύστηται. »

Τί δὲ ἐκείνης τῆς καταγίδος ἢ τοῦ χειμῶνος σφοδρότερον ἔταν ὑπὸ τοῦ ἡμετέρου συνειδήτος μαστιζόμεθα, καὶ ὑπὸ τῶν λογισμῶν κατηγορούντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων κυμάτων δίκην τυπόμεθα.

« Προσκαλέσεται τὸν οὐρανόν. »

Οὐρανὸν καλεῖ τοὺς φρονούντας τὰ οὐράνια, περὶ ὧν ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *Καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοινοῦ, φερέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ*. *Γῆν* καλεῖ τοὺς φρονούντας τὰ γῆνα, τοὺς τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθίᾳ δουλεύοντας. Τοῦτους; τοίνυν συναγαγεῖν ἐπαγγέλλεται, ἵνα τὸν ἑαυτοῦ διακρίνη λαὸν, καὶ ἐκάστῳ ἀποδώῃ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.

« Συνάγετε αὐτῷ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ. »

Περὶ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐνταῦθα διαλέγεται· τοῦτους γὰρ ὁσίους διὰ τοὺς πατέρας καλεῖ, οἵτινες τοῦ Θεοῦ τὴν διαθήκην ἐπὶ θυσαίαι ταῖς νομικαῖς ὀρίζονται, ἀγνοοῦντες ὅτι θυσιᾶ μὴ ὁ Θεὸς τῇ λογι-

¹² Gen. xlix, 10. ¹³ I Cor. xv, 49. ¹⁴ Matth. xvi, 27.

κῆ, οὐχὶ ταῖς, πολλαῖς ταῖς ἀλογίστοις ἀρέσεται. Α Διόπερ καὶ συνελθεῖν αὐτοῦς, ὥστε τοῦτο διδαχθῆναι προσέταξεν.

« Οὐκ ἐπὶ ταῖς θυσίαις σου ἐλέγξω σε. »

Ἡπίστουσαν Ἰσως ταῦτα οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες ἀκούοντες, καὶ ἠπόρουσαν εἰ τὸ παντελῶς συμβῆναι δυναθῆσεται, νῦν δὲ ἔργον ὁ λόγος ὤφθη· οὐκέτι γὰρ αὐτῶν ἐνεργουῦσιν αἱ θυσίαι τοῦ ναοῦ λυθέντος, πεπτωκότος τοῦ βωμοῦ, καὶ πάσης τῆς ἐπ' αὐτοῦ πολιτείας διαφθοραμένης, ἀλλὰ μὴν καὶ τῆς πόλεως, ἔνθα ἔδει μόνον τὰς θυσίας τὰς κατὰ νόμον πράττεισθαι. Οὐ χρῆζω, φησὶ, θυσιαῶν ἀλόγων, ἵπαι τι τὸ κωλύον τὰ θηρία καὶ τὰ κτήνη προσφέρεισθαι; Ἰσως δὲ θηρία καὶ κτήνη τὰ ἔθνη λέγει· βόας τοὺς ἀπὸ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων πιστεύσαντας λέγει, ὧν τὴν προσφορὰν κεκτημένους οὐκέτι τὰ παρὰ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων, ὡς περιττὰ προσδέχεται· περὶ γὰρ αὐτῶν καὶ τὰ ἐπόμενα λέγεται.

Πεπεισμένον δὲ τοῦ οὐρανοῦ τοὺς παρθενίαν φιλοσοφούντας ἢ ἐγκράτειαν νόησον· ἐπειδὴ περ ἄνω περὶ τὸν οὐρανὸν, Ἰσα τοῖς ἀγγέλοις φιλοσοφούντες, ἵπανται.

Αὐτὴν τὴν Ἐκκλησίαν λέγει ὡραιότητα τοῦ ἀγροῦ, δηλαδὴ τοῦ κόσμου τυγχάνουσαν· εὐπρεπέως γὰρ ἐγένετο τῇ τοῦ βαπτίσματος χάριτι· ὅθεν οὐκ εἶπεν, παρ' ἐμοὶ ἔστιν, ἀλλὰ, μετ' ἐμοῦ ἔστιν, ὡς νόμφη συμφύου· τοῦτου γὰρ εἶναι ἢ Ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ νομίζεται.

« Θύσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως. »

Γενοῦ, φησὶ, τοῖς ἀγγέλοις ἐφάμιλλος· μίμησαι τῇ δοξολογίᾳ τὰ Σεραφίμ· διήγησαι καθάπερ οἱ οὐρανοὶ δόξαν Θεοῦ· θύσον θυσίαν ἣν περ πᾶσα ἡ κτίσις προσφέρει δοξάζουσα διηνεκῶς. Ἰσως δὲ καὶ θυσίαν αἰνέσεως τὰς ἀρετὰς λέγει, δι' ὧν ὁ Θεὸς αἰνεῖται, τούτῃσιν εὐφημεῖται καὶ δοξάζεται· μάλιστα διόπερ τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἕπως ἴδωσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα, καὶ δοξάζουσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Θλίψιν δὲ τὴν πειρασμὸν, τὴν παρὰ ἀνθρώπων, ἢ τοῦ Σατανᾶ γινόμενον νόησον. Ἄν τοίνυν τότε τὸν Θεὸν ἐπικαλεσώμεθα, ἐξελεῖται· ἡμᾶς, ὡς περ ποτὲ τὴν Σουσάναν ἐξελεῖτο· καὶ εἰκότως αὐτὴν παράδοξον ἡμῖν οἰκονομουμένων πραγμάτων δοξάζομεν.

« Σύνετε δὴ ταῦτα, οἱ ἐπιλανθανόμενοι. »

Τὴν ἡμέραν ὑπογραφεῖ τοῦ θανάτου, ἐν ἣ καλούμενος ἕκαστος μετὰ τάχους ἀρπάζεται. Ὡστε χρὴ πρὸς ἀλειψὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἰδεῖν, ἕως ἡμῖν εἰς μετάνοιαν καιρὸς διαψιλεύεται.

« Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με. »

Τίς αὕτη καὶ ποία ὁδός; Ἡ κοινῶνία τοῦ Θεοῦ σωματικῶς τε καὶ αἵματος, ἣν αὐτὸς ἡμῖν πρῶτος ἐν τῇ Σιών καταρξάμενος ἔδειξεν. Ἐπειδὴ τοίνυν εἰς λύτρωσιν τῶν ἀμαρτημάτων τοῖς λαμβάνουσι δέδοται, εἰκότως ἐστὶ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· εἰκότως δὲ καὶ ὁδός· πῶς εἰς οὐρανὸν ὁδεύσαι τοῖς ὄνδε' τρόπον προσευχομένοις δεικνύσεται.

¹⁶ Matth. v, 16.

nalibus placari. Quare ipsos convenire jubet, ut hoc addiscant.

VERS. 8. « Non in sacrificiis tuis arguam te. »

Non credebant, uti verosimile est, Judæi hæc audientes; et addubitabant, utrum hæc evenire possent; nunc vero sermo reipsa comprobatus est: non enim amplius eorum sacrificia locum habent, templo destructo, altari collapsa, et universa ipsorum administratione sublata; quin etiam urbe eversa, in qua secundum legem sacrificia fieri oportebat. Non indigeo, inquit, sacrificiis irrationalibus. Ad hæc, quid feras et pecudes offerro prohibuit? Fortasse vero per *feras* et *jumenta* gentes intelligit; per *boves* autem illos qui ex Judæorum populo crediderunt; quorum oblationem consecutus, non amplius admittit dona Judæorum, utpote superflua: nam de illis sequentia dicuntur.

Volatilia vero cæli eos intellige, qui virginitatem et continentiam colunt: siquidem hi superne circa cælum tanquam angeli intenti volant.

Pulchritudinem agri dicit ipsam Ecclesiam, ut quæ sit mundi pulchritudo: nam pulchra per baptismi gratiam facta est. Unde non dixit, *apud me est*; sed, *mecum est*, tanquam sponsa cum sponso: hujus enim, scilicet Christi, Ecclesia esse censetur.

VERS. 14. « Immola Deo sacrificium laudis. »

Esto, inquit, consors angelis; imitare glorificatione Seraphim: enarra sicut cæli gloriam Dei: immola sacrificium, quod omnis immolat creatura, dum continenter Deum laudat. Forte vero *sacrificium laudis* virtutes intelligit, per quas Deus laudatur; hoc est, benedicitur et glorificatur; præsertim cum apostolis dixerit: *Lucent lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est* ¹⁶.

Tribulationem autem intellige tentationem, quæ ab hominibus vel a Satana existit. Si itaque tunc Deum invocaverimus, utique eripiet nos, sicut quondam Susannam eripuit: et jure merito ipsum rebus rite peractis mirabilem prædicamus.

VERS. 22. « Intelligite hæc qui obliviscimini. »

Diem mortis describit, in qua quisque vocatus celeriter rapitur. Quare oportet, quæ ad abolenda crimina pertinent, nos cognoscere ac providere, quandiu nobis ad agendam pœnitentiam occasio exhibetur.

VERS. 23. *Sacrificium laudis honorificabit me.*

Quænam et qualis est hæc via? Nimirum Domini corporis et sanguinis communicatio, quæ prius ipse nobis in Sion demonstrare cœpit. Cum ergo in redemptionem peccatorum accipientibus traditum sit, merito est salutæ Dei: merito quoque via est, quæ quemadmodum in cælum ire oportet orantibus ostendit.

PSALMUS L.

VERS. 1. « In finem, psalmus David, cum venit ad eum Nathan propheta, quando intravit ad Bethsabee. »

Clariorem liber Regum historiam continet. Nam cum David e domo sua conspexisset Bersabee uxorem Uriæ Hettæi se lavantem, et inde in eam cupiditate exarsisset, accersens illam, cum ea concubuit: cum autem concepisset, veritus Uriam, curavit ut Urias sub duce Joab in prima acie pugnans constitueretur; atque ita per alienigenas ipsum occidit. Propter hæc iratus Deus, misit ad illum Nathan prophetam, ut illi propter cædem et adulterium comminaretur: quo facto, David ad pœnitentiam conversus scripsit hunc psalmum, minime veritus hoc vulnus suum propalare, ut peccatoribus pœnitentiæ remedium indicaret.

Rogat deleri iniquitatem, ita ut non solum curetur vulnus, verum ne cicatrix quidem relinquatur. Quamobrem etiam miserationum multitudinem præterdit: neque enim ab una miseratione, hoc est, venia unius delicti peccator salvari potest, sed ad multa multis opus est miserationibus, ut minas et supplicium effugiamus.

Non simpliciter lavari, sed amplius rogavit, petens ut purgatio crimini seu lapsui respondeat. Nam quemadmodum vestis parum sordida facile abluitur et mundatur; quæ vero multum et sæpius sordes contraxit, majori studio et labore extergenda est; sic et anima, quæ semel et parva peccaverit, mediocri pœnitentia purgatur: cum vero multis et gravibus delictis sese obstrinxerit, non levi et negligentia, sed laboriosa et aspera pœnitentia indiget, cum multorum bonorum actuum operibus. Tali enim pœnitentia Deus abluat delicta nostra. Recte autem peccatum iniquitatem appellavit; volens ostendere, ne sibi quidem, quanquam regi, legem transgredi licuisse: nam Regem omnium altissimum offendit.

VERS. 5. « Quoniam iniquitatem meam ego cognosco. »

Beatum est, cum quis proprium novit peccatum, et continenter ante oculos habet delicta sua. Nam qui cognoscit, et meminit, et oculis animi delictorum suorum vulnera intuetur, erubescit rubore suffusus; et recordatione animam compungit, et pudore coactus ad pœnitentiam properat. Quem vero passionum suarum capit oblivio, ad alia rursus peccata (quasi nihil mali ab eo patratum sit) adducitur.

VERS. 6. « Tibi soli peccavi. »

Non quod omnes homines latuerit, ut nonnulli opinantur: non enim Bersabee ipsam, quæ adulterium commiserat; sed nec illos qui eam regis nomine vocaverant, adulterii negotium latere potuit. Joab quoque scivit operam suam regi se præstitisse in cæde peragenda. Sed nec ipse permissum sibi

A

ΨΑΛΜΟΣ Ν'.

« Εἰς τὸ τέλος, ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ ἐν τῷ ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν Νάθαν τὸν προφήτην, ἥνικα εἰσῆλθε πρὸς Βηρσαβέε. »

Σαφέστερον τὴν ἱστορίαν ἢ βιβλὸς τῶν Βασιλείων κέκτηται. Τὴν Βηρσαβέε γὰρ Οὐρίου τοῦ Χετμαίου γυναῖκα τυγχάνουσαν λουομένην ἀπὸ τοῦ δώματος τότε Δαυὶδ θεασάμενος, εἶτα ἐρασθεὶς καλέσας συνεγένετο. Ἐν γαστρὶ δὲ λαβούσης αἰσχυνοῦντος, τὸν Οὐρίαν, πεσεῖν ἐν τῷ πολέμῳ παρατάξαντος Ἰωάβ τοῦ στρατηγοῦ παρεσκευάσας πρόμαχον στήσαι τὸν Οὐρίαν, οὕτως καὶ ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων ἀπέκτεινεν. Ἐπὶ τοῖς δὲ Θεοῦ ὀργισθεῖς, Νάθαν αὐτῷ τὸν προφήτην ἀπειλοῦντα διὰ τὸν φόνον καὶ τὴν μοιχείαν ἐπεμψεν. Ὁ δὲ εἰς μετάνοιαν ὀρών ψαλμὸν τὸν ἐχόμενον ἔγραψεν οὐκ αἰσχυνοῦντος δημοσιεύσαι τὸ τραῦμα, ἵνα τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἀποδείξῃ τῆς μετανόιας τὸ φάρμακον.

Ἐξαλειφθῆναι τὴν ἀνομίαν, ὥστε μὴ μόνον ἰαθῆναι τὸ τραῦμα, ἀλλὰ μηδὲ μῶλωπα περιλειφθῆναι βούλεται, ἐφ' ᾧ καὶ τῶν οἰκτιρῶν τὸ πλῆθος προτείνει. Οὐδὲ γὰρ ἀφ' ἐνὸς οἰκτιρμοῦ, τουτέστιν, ἀπὸ συγγνώμης τῆς ἐφ' ἐνὶ παραπτώματι σωθῆναι ἁμαρτωλὸς δύναται, πολλῶν δὲ καὶ ἐπὶ πολλοῖς οἰκτιρμοῖς, ὥστε διαφυγεῖν τὴν ἀπειλήν, καὶ τὴν κόλασιν χρῆζομεν.

Οὐχ ἀπλῶς πλύναι, ἀλλ' ἐπὶ πλεῖον ἰκέτευσεν ἀναλόγως τῷ πταίσματι παρακαλῶν γενέσθαι τὴν κάθαρσιν. Ὡς περὶ γὰρ τὸ μὲν ρυτωθὲν συμμέτρως ἱμάτιον εὐκόλως πλύνεται καὶ καθαίρεται· τὸ δὲ ἄγαν καὶ πολλάκις, σπουδαιότερας χρῆζει καὶ ἐπιπόνου πλύσεως, τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον ψυχῆ, ἡ μὲν ἅπασις ἁμαρτηκυῖα καὶ μέτρια, συμμέτρῳ μετανόια καθαίρεται· πολλὰ δὲ ὅταν αὐτῇ καὶ χαλεπὰ ἁμαρτήματα γένηται, οὐ χρὴ πάρεργον εἶναι, ἀλλὰ μετὰ πόνου πολλοῦ καὶ πράξεων ἀγαθῶν τὴν μετάνοιαν. Ταύτη γὰρ ὁ Θεὸς πλύνει τὰ ἡμέτερα πταίσματα. Καλῶς δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἀνομίαν ἐκάλεσε, δεῖξαι βούληθεις, ὅτι οὐδὲ αὐτῷ νόμον παραβαίνειν ἐξῆν, εἰ καὶ βασιλεὺς ἐτύγχανε. Βασιλεῖ γὰρ τῷ πάντων ὑψίστῳ προσέκρουσεν.

« Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω. »

Μακάριον ὅταν τις οἰκείαν ἁμαρτίαν ἐπίσταται, ἐν ὀφθαλμοῖς δὲ ἔχει διαπαντὸς τὰ πταίσματα. Ὁ μὲν γὰρ γινώσκων, καὶ μεμνημένος, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς ψυχῆς κατανοῶν τῶν ἑαυτοῦ πταισμάτων τὰ τραύματα, αἰσχύνεται, τῇ μνήμῃ τὴν ψυχὴν νόπτει, καὶ ὑπὲρ τῆς αἰσχύνης ἀναγκασθεὶς εἰς μετάνοιαν ἔρχεται. Ὁ δὲ λήθην παθὼν, εἰς ἕτερα κάλιν ἁμαρτήματα (ὡς μηδενὸς αὐτῷ κακοῦ πραχθέντος) προσάγεται.

« Σοὶ μόνῳ ἤμαρτον. »

Οὐχ ὅτι πάντας ἀνθρώπους ἔλαθεν, ὥς περ τινεῖς νομίζουσιν· οὐδὲ γὰρ αὐτὴν Βηρσαβέε τὴν μοιχευθεῖσαν, ἀλλ' οὐδὲ τοὺς κεκληρότας αὐτὴν λαθεῖν τὸ δράμα τῆς μοιχείας ἤδυνατο. Ἰωάβ δὲ τὸν φόνον ὡσαύτως τῷ βασιλεῖ συμπράξας ἐπίστατο. Ἄλλ' οὐδὲ αὐτὸς ἐν ἐξουσίᾳ τὴν ἁμαρτίαν διὰ τὴν βασιλείαν

ἐνόμιζεν. Ἀνάξιον γὰρ τοῦτο προφήτου καὶ βασιλέως εἰκότως εὐσεβοῦς ἐτύχαιεν. Ἀλλὰ σοὶ μόνῳ ἡμαρτον, ἔλεγεν ἔπειθ' ἰδὼς τὴν Θεῷ μὴ ἀμαρτάνειν ἡμᾶς μέλει ὡς δημιουργῷ φειδομένῳ τοῦ πλάσματος. Ἰσως δὲ, Καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα· ὅτι πάντων ὡς βασιλεῖ χαριζομένων, καὶ τῇ σιωπῇ κρυπτόντων τὸ ἀμάρτημα, ὁ Θεὸς τὸν Νάθαν ἐπεμψε καὶ πονηρὰν οὖσαν τὴν πρᾶξιν ἐξήλεγξε, καὶ τίνος τοῦτο χάριν, τὰ ἔζης ἀκόλουθα δεικνυσιν.

« Ἰδοὺ γὰρ ἐν ἀνομίαις συνεληφθην. »

Ταῦτα οὐ μόνον διὰ τὸν ῥύπον τὸν ἐκ τοῦ Ἀδάμ καταγόμενον λέγεται· αὐτοῦ γὰρ ἔνσκα ῥυπαρὰ νομίζομεθα γίνεσθαι, ὥστε καὶ πρὶν ἔλθειν εἰς ἕξιν ἡλικίας καλοῦ καὶ κακοῦ δεχομένης διάκρισιν, καθάρσεως ὡς ἐκ πατέρων ἐῤῥυπωμένοι χρῆσομεν. Τοῦτο γὰρ καὶ παρὰ τῷ Ἰὼβ εἰρημὸν ἐρήσομεν· *Τίς, φησὶ, κωλύεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ῥύπου; ἀλλ' οὔτε βρέφος, κἀν ἡ μίᾳ ἡμέρᾳ ἢ ζωῇ αὐτοῦ.* Πρὸς τοῦτοις μητέρα τῆς ἀμαρτίας τὴν ἐπιθυμίαν ἢ Γραφὴ καλεῖν ἢ θεόπνευστος εἶωθεν. Ἐγγονον δὲ πάλιν ἐκατέρως τὸν θάνατον καὶ μαρτυρεῖ ὁ Ἰάκωβος λέγων· *Ἡ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα τίθει ἀμαρτίαν, ἢ δὲ ἀμαρτία ἀποτελεσθεῖσα ἀποκτείνει θάνατον.* Ὡστε ὅταν ἀμαρτάνωμεν, ἐν ἀμαρτίαις συλλαμβανόμεθα.

« Ῥαντιεῖς με ὑσσώπῳ. »

Ὡσπερ καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ δωρεᾷ τοῦ βαπτίσματος, τῷ μὲν ὕδατι πλυνόμεθα, τῷ δὲ πνεύματι λαμπρυνόμεθα.

« Ἀκουτιεῖς με ἀγαλλίασιν. »

Ταπεινοῦνται μὲν τὰ τῆς ψυχῆς ὀστέα, τουτέστιν αἱ δυνάμεις, ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας, καὶ συντριβονται· ἀλλὰ τῇ μετανοίᾳ σωθέντα ἀναθάλλει, καὶ εἰς τὴν χαρὰν τὴν ἀρχαίαν ἐπανέρχεται.

« Ἀπόστρεψον τὸ πρόσωπόν σου. »

Ἐάν γὰρ μὴ παραβλέψῃται ἡμέτερα πταίσματα, σωθῆναι οὐ δύναμεθα. Πῶς, δὲ τοῦτο κατορθοῦται; Ὅταν ἡμεῖς ἀγαθὰς πράξεις καὶ ἀρετὰς ἀσκήσωμεν, ἵνα τοῦ κριτοῦ τὸν ὄφθαλμὸν εἰς αὐτάς μετενέγκωμεν· οὕτω γὰρ καὶ τῆς τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων θεωρίας αὐτὸν ἀποστῆσαι δύναμεθα.

« Καὶ πάσας ἀνομίας μου ἐξάλειψον. »

Οὐ μίαν, ἀλλὰ πάσας· ἱκανὴ γὰρ καὶ ἡ μία παραπέμψαι πρὸς γέενναν. Μὴ τοίνυν ἡμεῖς τῆς τυχοῦσης ἀμαρτίας ἀμελήσωμεν. Ἐάν γὰρ ἐσπιλωμένος, οὕτινος ἦν ῥύπου, ὁ χιτῶν εὐρεθῇ ὁ ἡμέτερος, εἰς τὸν νυμφῶνα εἰσελθεῖν τοῦ βασιλέως, ἢ πατῆσαι τὴν αὐλήν οὐ δύναμεθα. Τοῦτο ὁ Παῦλος ἐπιφραγίζων ἔλεγε· *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε μαλακοί, οὔτε πλεονέκται, οὔτε μέθυσοι, οὐ λοιδοροί, οὐχ ἄρπαγες βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι.*

« Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί. »

Οὐχ ἵνα τὴν φύσιν ἀμείψῃ (οὐδὲν γὰρ αὕτη φαῦλον ἐκέκτητο)· ἀλλ' ἵνα τὸν λογισμὸν τῆς ψυχῆς

fuisse peccatum reputavit propter regiam dignitatem. Namque hoc indignum fuisset et propheta et rege, qui merito pius habebatur. Sed tibi soli peccavi, inquiebat : quoniam soli Deo tanquam opifici, et figmenti sui miserenti, curæ est ne peccemus. Et sic etiam illud, *Et malum coram te feci*, addidit, quoniam reliquis omnibus ei tanquam regi indulgentibus, et peccatum silentio contegentibus, Deus misit Nathan, et nefarium illud scelus reprehendit : et cur hoc fecerit sequentia declarant.

VERS. 7. « Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum. »

Hæc non dicuntur solum propter sordes ab Adam contractas : nam pollutos nos ejus causa nasci cognovimus, ita ut priusquam ad ætatem boni et mali discreticem perveniamus, quasi a parentibus contaminati purgatione indigemus. Quin et hoc ab ipso Jobo dictum reperimus : *Quis, inquit, gloriabitur mundus esse a sordibus? sed neque infans, etsi fuerit unius diei vita ejus* ¹⁷. Præterea peccati matrem divina Scriptura concupiscentiam appellare solet. Rursus vero mortem utriusque genitricem esse Jacobus testatur dicens : *Concupiscentia cum conceperit, parit peccatum; peccatum vero cum consummatum fuerit, generat mortem* ¹⁸. Quare cum peccamus, in peccatis concipimur.

VERS. 9. « Asperges me hyssopo. »

Quemadmodum et nos in baptismi dono aqua lavamur, sed spiritu illustramur.

VERS. 10. « Audire me facies gaudium. »

Humiliantur quidem animæ ossa, id est vires, a peccato; verumtamen saluti per pœnitentiam restituta florent, et in pristinam kettitiam revertuntur.

VERS. 11. « Averte faciem tuam. »

Nam nisi conniveat ad peccata nostra, salvari minime possumus. Sed quo pacto id efficitur? Nimirum cum opera bona et virtutes exercuerimus, ut iudicis oculos ad illas convertamus : ita enim illum ab intuitu delictorum nostrorum avertere possumus.

« Et omnes iniquitates meas dele. »

Non unam, sed omnes : namque vel una satis est, ut mittat in gehennam. Ne ergo nos vel minimum peccatum negligamus : nam si vel levi macula vestis nostra sordida inventa fuerit, nec regis thalamum ingredi, nec aulam calcare poterimus. Hoc Paulus confirmans dixit : *Nolite errare : neque fornicarii, neque molles, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces, regnum Dei possidebunt* ¹⁹.

VERS. 12. « Cor mundum crea in me. »

Non ut naturam mutet (nihil enim illa mali possiderat) : sed ut cogitationes animi mundet, et eluat

¹⁷ Job. xiv, 5. ¹⁸ Jac. i, 15. ¹⁹ I Cor. vi, 9.

inaculas ejus, voluptate et consiliis diaboli contractas: nam *creare* in sacris Litteris plerumque significat corrigere.

« Et spiritum rectum innova. »

Cernis prophetam orare, non ut naturam mutet, sed ut gratia adveniat, ut laboranti naturæ, ac sub peccato veterascenti, opem ferat. *Spiritum enim rectum* vocat, non vitalem illum qui in nobis est, sed ipsummet Spiritum Dei; de quo in alio psalmo cecinit: *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam*²⁰. Hunc orat, ut in visceribus, hoc est in necessariis et maxime aptis animæ partibus, innovetur, quatenus nempe in nobis antea non perfecte habitabat, neque conquiescebat ob imbecillitatem nostram, quia perfectam gratiam suscipere minime sufficiebamus. Quamohrem petit illum renovari, ut prorsus in nobis expleatur: nam domus, quæ expletur et ornatur, eadem innovatur.

Grave est, si servus vultum Domini offendat; uti etiam grave est, si filius patris et miles regis offensionem incurrat: nam qui hujusmodi est, extorri, reperitur: at si quis hoc in Deum fecerit, interitum sibi parat. Siquidem non solum nobis Pater ac Dominus et Rex Deus est, sed quidquid dicere potes ex iis quæ ad vitam, incolumitatem et salutem nostram pertinere possunt. Quare cum a nobis faciem averterit, statim Spiritum sanctum amittimus; in quo omnis bonorum nostrorum proventus jacturam et detrimentum facit. Quare pro eo quod poterat dicere; Ne auferas spiritum, *Ne denovo auferas* posuit. Quoniam qui Dei mandata custodiunt, semel experti sunt efficaciam Spiritus, quæ in nobis erat ante Adæ inobedientiam, vel per propheticam gratiam, vel per virtutem morum. Unde merito petit Spiritum a se iterum non auferri, ne iterum ejus jacturam experiretur.

Vers. 15. « Docebo iniquos vias tuas. »

Prius quoque docuerat vias Domini, sed fortasse non docuerat iniquos, neque antequam delinqueret, doctrinam in preceatione tanti faciebat, sed tum præcipue, cum in crimen delapsus resipuit, et ad pœnitentiam accurrit. Ut enim de curandis morbis loquenti potissimum creditur, si cum ægrotaverit medicinæ periculum fecerit: sic qui per pœnitentiam sanati sunt, peccatoribus aliis conversionis et salutis janua inveniuntur; ita ut Paulus cum fiducia clamaret: *Christus Jesus venit in mundum, ut peccatores salvos faceret, quorum primus ego sum*²¹. Si prædicationi, inquit, fidem non habetis salutem peccatorum annuntianti, a me prædicante discite, qui cum persecutor essem, Evangelii ministerium mihi concreditum est.

Vers. 17. « Domine, labia mea aperies. »

Viden labia Davidis propter peccatum clausa fuisse, sed iterum per pœnitentiam recludi, et Dei

καθήρη, καὶ διορθώσῃται ῥυπαρὸν ταῖς ἡδοναῖς καὶ ταῖς ἐπινοαῖς τοῦ διαβόλου γενόμενον· κτίσαι γὰρ παρὰ τῆ θείᾳ Γραφῇ πολλακίς τὸ διορθώσασθαι λέγεται.

« Καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαινίσσον. »

Θεωρεῖς ὡς οὐ τὴν φύσιν ἀμείψαι ὁ προφήτης, ἀλλὰ τὴν χάριν ἐλθεῖν, ἵνα τῇ καμνύσει τῇ φύσει, καὶ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας παλαιωθήσῃ προσεύχεται βοηθήσῃ. Πνεῦμα γὰρ εὐθὲς οὐ τὸ ἐν ἡμῖν τὸ ζωτικὸν τοῦτο λέγει, ἀλλ' αὐτὸ τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, περὶ οὗ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ ἐμελέθησεν· *Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ἐδηγήσει με ἐν γῆ εὐθείᾳ*. Τοῦτο ἐν τοῖς ἐγκάτοις ἐγκατα, τουτέστιν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις καὶ λίαν κίριοις τῆς ψυχῆς μορφοῖς ἐγκαινισθῆναι βούλεται, ὅσον μὲν καὶ πρὸ τούτων ἐν ἡμῖν τελείως οἰκούν, οὐδὲ ἐφ' ἡμῖν ἀναπαυόμενον διὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν ὑφ' ἧς οὐκ ἔμεν ἱκανοὶ τὴν χάριν ἐλόκληρον δεῖξασθαι. Διὸ περ αὐτὸ ἐγκαινισθῆναι ἵνα πάντως ἐν ἡμῖν ἀπαρτισθῇ προσεύχεται· οἶκος γὰρ ὁ συμπληρούμενος, ἐκαίνεος ἐγκαινίζεται.

Κακὸν μὲν οἰκέτη τὸ τοῦ δεσπότου ζημειωθῆναι πρόσωπον· ὡσαύτως καὶ υἱὸ τῷ τοῦ πατρὸς, καὶ στρατιώτῃ τῷ τοῦ βασιλέως· ἐξόριστος γὰρ ὁ τοιοῦτος εὐρίσκειται· ἐπὶ δὲ Θεοῦ βλεθρον τοῦτο παρασκευάζει τῷ πάσχοντι. Οὐδὲ γὰρ Πατὴρ μόνον καὶ δεσπότης; ἡμῖν Θεὸς καὶ Βασιλεὺς, ἀλλὰ πᾶν ὅτι περ ἂν εἰποῖς τῶν εἰς ζωὴν καὶ σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν συντεινόντων καθέστηκεν. Ὡστε, ὅταν ἀφ' ἡμῶν ἀποστρέφει τὸ πρόσωπον, παραχρῆμα ἀπολλύμεθα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ πᾶσα ἡμῶν ἡ χορηγία τῶν ἀγαθῶν ζημειούμενοι. Διὰ τί δὲ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, *Μὴ ἀνέλθῃς τὸ πνεῦμα, Μὴ ἀντανέλθῃς ἔταξεν*; Ἐπειδὴ περ ἅπαξ τῆς ἐν ἡμῖν ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος πείραν διὰ τῆς τοῦ Ἀδάμ παρακίης, καὶ προφητικῆς χάριτος, ἣ διὰ πρακτικῆς ἀρετῆς οἱ τοῦ Θεοῦ φυλάττοντες τὰς ἐντολάς ἐδέξαντο. Ὅπερ εἰκότως μὴ ἀνταναιρεθῆναι προσήχεται, ὥστε μὴ καὶ δευτέραν αὐτοῦ ὑποστῆναι ἀφάρεισιν.

« Διδάξω ἀνόμους τὰς ὁδοὺς σου. »

Ἐδίδασθε μὲν τὰς ὁδοὺς τοῦ Θεοῦ καὶ πρότερον, ἀλλ' οὕτως τοὺς ἀνόμους ἴσως, οὐδὲ προσευχῇ τὴν διδασκαλίαν πρὸ τῆς ἁμαρτίας τοσοῦτον ἐτίθετο, τότε δὲ μᾶλλον ἀφ' οὗπερ ἡμαρτηκῶς μετενόησεν. Ὡστε γὰρ ἐκεῖνος λέγειν περὶ θεραπείας πιστεύεται μάλιστα ὁ νενοσηκῶς αὐτὸς, καὶ πείραν τοῦ φαρμάκου δεξάμενος· οὕτως καὶ οἱ τῆς μετανοίας σωθέντες, θύρα τοῖς ἄλλοις ἁμαρτωλοῖς ἐπιστροφῆς καὶ σωτηρίας ἐβρίσκονται, ὥστε τὸν Παῦλον μετὰ παρήρητας βόξιν· *Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ*. Εἰ ἀπιστεῖτε τῷ κηρύγματι, φησὶν, ἁμαρτωλῶν σωτηρίαν κηρύττοντι, ἀπ' ἐμοῦ τοῦ κηρύττοντος μάθετε, ὅτι δικαιοσύνης ὧν ἐπιστεύθητεν Εὐαγγελίου γενέσθαι διάκονος.

« Κύριε, τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις. »

Ὅρῃς ὅτι κεκλεισμένα τοῦ Δαβὶδ τὰ χεῖλη διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐτύγγαζεν, ἀλλὰ πάλιν τῇ μετανοίᾳ ἀνοίγει-

²⁰ Psal. cxlii, 10. ²¹ Tim. i, 15.

ται, καὶ τοῦ Θεοῦ διηγέσθαι τὴν αἴνεσιν. Ἄρχεται ἄ
δὲ κεφάλαιον τῶν ὕμνων τοῦ ἁμαρτωλοῦ τὴν ἐπιστρο-
φήν ἔχουσα.

Τὴν ταπεινοφροσύνην θυσίαν ἀρεστὴν τῷ Θεῷ εἶναι
τὸ Πνεῦμα ἐκτίθεται· Μακάριοι γὰρ οἱ πτωχοὶ τῷ
πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐ-
ρανῶν. Πῶς δὲ ἡμῶν τὸ πνεῦμα ἐπὶ τῷ ταπεινωθῆ-
ναι συντρίβομεν; Ὅταν καλὸν μὲν πράξαντες, μὴ
ἐπαρθῶμεν, διηνεκῆ δὲ μνήμην τῶν ἁμαρτημάτων
τῶν ἡμετέρων ἔχομεν.

Εὐδοκίαν δὲ τὴν τοῦ Μονογενοῦς προσαγορεύει
σάρκωσιν. Δῆλον δὲ ἀφ' ὧν Παῦλος πρὸς Ἐφεσίου
ἔγραψε· φησὶ δὲ οὕτως· Γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστή-
ριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ καὶ τὴν εὐδοκίαν αὐ-
τοῦ ἦν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ
πληρώματος τῶν καιρῶν. Ἐν ταύτῃ τοίνυν ἡ Σιών
ἀγαθύνεται, διὰ τὸ ἐπιτελεσθῆν αὐτῇ τοῦ Θεοῦ δε-
πνου μυστήριον ἕτερα ἢ πολλὰ τὰ παρ' αὐτῇ πε-
πραγμένα καὶ προελθόντα θαύματα.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΑ'.

« Τί ἔγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ ; »

Θαυμάζοντος καὶ ἀποροῦντος, ὡς εἰκός, τὸ προσέ-
μιον· ὅτι τοσοῦτόν τινες εἰς κακίαν προέκοψαν, ὥστε
ἔφ' οἷς δεῖ πενθεῖν, ἐπὶ τούτοις καυχῶνται. Πλὴν
ὅτι τὸν μὲν Δωὴκ ἡ ἱστορία περιέχει, Ἰούδαν δὲ τὸν
προδέτην αἰνίττεται ὁ Ψαλμῶδης, δυνατὸν λίαν ἐν
κακίᾳ γενόμενον, ὥστε τὸν εὐεργέτην καὶ τροφέα,
καὶ διδάσκαλον προδοῦναι, καὶ μηδὲ τοὺς συνεχεῖς
ἐλέγχους, μηδὲ τὰς παραινέσεις αἰσχύνεσθαι.

« Ἄνοιμίαν ὄλην τὴν ἡμέραν. »

Ἦνίκα τοῖς Φαρισαίοις ὁ Ἰούδας ἔλεγε· Τί θέλεις
μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Οἱ
δὲ ἔστησαν αὐτῷ ἰργύρια, καὶ ἀπὸ τότε ἐζήτει
εὐκαιρίαν, ἵνα αὐτόν παραδῷ. Ὅστε ὄλην τὴν
ἡμέραν μελετῶν τὴν ἁμαρτίαν τῆς προδοσίας ἔμει-
νεν, μέχρις ἢ νύξ ἐπέστη, καθ' ἣν τὸ δράμα
ἔπραξε.

« Ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου. »

Τὸ δὲ ὡσεὶ ξηρόν, τουτέστιν ἀναισθητῶς τέμνοντα.
Τί γὰρ ἐκείνου τοῦ ὀλοῦ ὀξύτερόν, ἢ τῆ γλώσσης τῆς
προδοσίας πρὸς τοὺς συλλαβόντας τὸν Ἰησοῦν συν-
έθετο· Ὅν ἂν φιλήσω, αὐτός ἐστι, κρατήσατε αὐ-
τόν;

« Ἠγάπησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθωσύνην. »

Κακία ὁ διάβολος, ὡς κακὰ πάντα καὶ πᾶσι βου-
λόμενος. Ἀγαθωσύνη δὲ ὁ Χριστός, Θεοῦ γὰρ ἡ
ἀγαθότης κατὰ φύσιν. Ἴδιον ἀφελὲς τοίνυν τὸν Χρι-
στὸν ὁ Ἰούδας, τὸν Σατανᾶν ἠγάπησεν· ἀλλὰ καὶ
ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλήσαι δικαιοσύνην εἶλατο. Ἐξῆν
γὰρ αὐτῷ τὴν ὄντως δικαιοσύνην λαβεῖν, καὶ μετὰ
τῶν λοιπῶν ἀποστόλων κηρύττειν τὸ Εὐαγγέλιον· εἰς
τὴν ἀδικίαν δὲ ἑαυτὸν τῆς προδοσίας ἐνέβαλε. Τὸ δὲ
αὐτὸ πάσχει πᾶς ὁστις κατηγορεῖ χεῖρει, καὶ λοι-
δορεῖ τὸν ἀδελφόν, ἡδύτερον τὴν ἀδικίαν, τουτέστι

laudes aggredi. Exorditur autem laudes Dei a con-
versione peccatoris.

Docet hic Spiritus sanctus humilitatem esse sa-
crificium Deo placitum : *Beati enim pauperes spi-
ritui, quoniam ipsorum est regnum caelorum* ²¹. Sed
quoniam modo spiritum nostrum per humilitatem
conterimus? Sane cum recte factis non extollimur,
sed perpetuum delictorum nostrorum memoriam
retinemus.

Bonam voluntatem seu beneplacitum appellat
Unigeniti incarnationem, hoc autem manifestum est
ex iis quæ scribit Paulus ad Ephesios; sic enim
ait : *Ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis
sue secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in
eo in dispensationem plenitudinis temporum* ²². Hac
ergo bona voluntate Sion beneficiis cumulatur,
tum propter mysterium divinæ cœnæ quod in ipsa
paractum est, tum propter miracula quæ in ea edita
sunt.

PSALMUS LI.

VERS. 3. « Quid gloriaris in malitia ? »

Hoc præmium est quasi admirantis et obstupe-
scentis; quod nimirum aliqui ad tantam devenerunt
malitiam, ut in iis gloriantur, de quibus lugere
oportuerat. Cæterum historia quidem Doec continet,
sed Psalmista Judam proditorem insinuat in
malitia potentem evasisse, eo usque, ut benefactor-
em, et educatorem, et magistrum proderet, ne-
que assiduas increpationes, neque admonitiones
revereretur.

VERS. 4. « Iniquitatem tota die. »

Quando Judas dixit Pharisæis : *Quid vultis mihi
dare, et ego vobis eum tradam? At illi constituerunt ei
triginta argenteos. Et exinde quærebat opportunitatem
ut eum traderet* ²³ : itaque tota die meditationi pro-
ditionis immorabatur, donec nox instaret, in qua
facinus hoc patravit.

« Injustitiam cogitavit lingua tua. »

Illud vero *sicut novacula*, id est, insensibiliter se-
cans. Quid enim acutius isto dolo, quem lingua
proditoria composuit ad illos qui Jesum comprehen-
derunt : *Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete
eum* ²⁴.

VERS. 5. « Dilexisti malitiam super benignita-
tem. »

Malitia est diabolus, utpote qui omnia mala atque
omnibus velit. Benignitas vero Christus est, quo-
niam natura sua Dei bonitas exsistit. Suo igitur
Christo derelicto, Judas Satanam dilexit; quin et
iniquitatem magis, quam loqui æquitatem elegit.
Poterat enim vere justitiam recipere, et cum cæte-
ris apostolis Evangelium prædicare; verumtamen
ad proditionis iniquitatem semet ipse dejecit. Hoc
ipsum usuvenit omni qui accusatione gaudet, et
calumniatur fratri suo, cum lubentius iniquitatem,

²¹ Matth. v, 3. ²² Ephes. i, 9. ²³ Matth. xxvi, 15, 16. ²⁴ Matth. xxvi, 48.

hoc est mendacium, loquatur, et sileat justitiam, id est virtutem, quam proximus ejus possidet.

VERS. 7. « Propterea Deus destruet te. »

Hæc omni quidem homini doloso, sed multo maxime ad proditorem dicuntur. Deus enim ipsum sustulit in finem, et de tabernaculo, id est, de loco discipulatus transtulit, et tanquam spinosæ plantæ radicem de terra viventium, de apostolorum agriculturæ evulsit.

« Speravi in misericordia Dei. »

Quadrant hæc verba quoque Petro negationem suam in memoriam revocanti, qui sicut oliva fructifera in domo Dei, id est, in fide semper constitit; licet ad exiguum tempus negationis æstum sustinuerit: verumtamen minime exaruit: siquidem poenitentiae lacrymis radicem irrigavit. Propterea, inquit: *Confitebor tibi, quia fecisti. Quid fecisti? Misericordiam, benignitatem, commiserationem. Quia eum qui negaverat, mysteriorum præconem effecisti, columnam titubantem confirmasti, et eum qui erraverat, pastorem agnorum constituisti. Bonum autem non Judæis, neque idololatriæ morbo laborantibus, sed in conspectu sanctorum qui per gratiam et lætitiâ justificati sunt. His enim nomen ejus bonum. Quid enim Jesu appellatione suavius? Exspecto autem: ad quid? quoniam qui exspectat in finem, hic salvus erit.*

PSALMUS LII.

VERS. 1. « Dixit insipiens in corde suo. »

Cujus enim erat istud dicere, nisi insipientis? de quo Isaias dixit: *Fatuus fatua loquetur, et cor ejus vana intelliget*²². Qualia ista? Quoniam cum prava quædam et absurda patrant, et Dei erga ipsos longanimitatem aspicientes, tanquam benigno, et malorum toleranti gratias agere, et laudes deferre porteret, ad stoliditatem exorbitant, Deum res humanas non intueri, sed indifferenter ac temere cuncta ferri arbitantes.

VERS. 2. « Corrupti sunt et abominabiles facti. »

Morbus qui per maledicum diffunditur, alios quoque in iniquitatibus corrumpi facit, et Creatori suo abominabiles existere, tanto virtutis defectu laborantes, ut nullum penitus bonum operentur. Cæterum per insipientem, idololatræ insaniam insinuat. Dicentes enim in corde suo non esse Deum, ligneorum ac lapideorum deorum simulacra fabricati sunt. Per iniquitatem, quæ legis est transgressio, Judæos insinuat, quos incredulitate corruptos, Deus abominatus est.

VERS. 3. « Deus de cælo prospexit. »

Usque adeo enim Deus desiderat veritatem, ut cum res omnes nostras exacte cognoscat, attamen per suam nobiscum condescensionem, quasi per fenestellam, prospiciat, res humanas accurate nosse volens. Utique Christi adventum manifeste intelli-

A τὸ ψεῦδος λαλῶν, καὶ τὴν δικαιοσύνην σιωπῶν, θαλαδὴ τὴν ἀρετὴν, ἣν ὁ πλῆσιον κέκτηται.

« Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθελεί σε. »

Ταῦτα παντὶ μὲν δολίῳ, πολὺ δὲ μᾶλλον πρὸς τὸν προδότην λέγεται· καθέλειν γὰρ αὐτὸν ὁ Θεὸς εἰς τέλος, καὶ ἀπὸ τῆς σκηνῆς, τουτέστιν ἐκ τοῦ τόπου τῆς μαθητείας μετέστησεν, καὶ τὴν ῥίζαν ὡς ἀκανθῶδους φυτοῦ ἐκ γῆς ζώντων, ἐκ τοῦ γεωργίου τῶν ἀποστόλων ἐξέτιλεν.

« Ἠλπίσα ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ. »

Ἀρμόττει ταῦτά γε τὰ ῥήματα Πέτρου εἰς ἀνάμνησιν ἐρχομένου τῆς οικείας ἀρνήσεως, ὅστις ὡς ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, τουτέστι, τῇ πίστει διηνεκῶς ἱστάμενος, εἰ καὶ πρὸς μικρὸν ὑπέστη τὸν καύσωνα τῆς ἀρνήσεως, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐξηράνθη. Τῷ γὰρ δακρύῳ τῆς μετανοίας τὴν ῥίζαν ἐπότισεν. Διὰ τοῦτο φησιν, *Ἐξομολογήσομαί σοι, ὅτι ἐποίησας. Τί ἐποίησας; Ἐλεος, χρηστότητα, συμπάθειαν. Ὅτι τὸν ἀρνησάμενον κήρυκα τῶν μυστηρίων ἐποίησας, στύλον τὸν σαλευθέντα κατέστησας, καὶ ποιμένα τῶν ἀμνῶν τὸν πλανηθέντα ἐποίησας. Χρηστὸν δὲ οὐκ Ἰουδαίος, οὐδὲ εἰδωλολατρεῖαν νοσοῦσιν, ἀλλ' ἐναντίον τοῖς ὄσλοις, τοῖς δὲ: γάρ: καὶ εὐφροσύνης δικαιοθεΐαι. Παρὰ τοῦτοις γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ χρηστόν. Τί γὰρ τοῦ Ἰησοῦ προσηγορίας χρηστότερον; Ὑπομῆμα δέ: διὰ τί; Ἐπειδὴ ὁ ὑπομῆμας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.*

ΨΑΛΜΟΣ NB.

C « Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ. »

Τίνος γὰρ ἦν τοῦτο λέγειν, ἀλλ' ἡ ἀφρονος; περὶ οὗ Ἡσαΐας ἔλεγεν· *Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια φρονήσει. Ποῖα ταῦτα; Ὅτι φαῦλά τινα καὶ ἄτοπα ἐργαζόμενοι, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν βλέποντες, θεόν εὐχαριστεῖν καὶ δοξάζειν ὡς χρηστὸν, καὶ ἀνεξίκακον, εἰς παραφροσύνην ἐκτρέπονται, οὐ νομίζοντες θεὸν ἐφορᾶν τὰ ἀνθρώπινα, ἀκριτῶς δὲ καὶ αὐτομάτως φέρεσθαι.*

« Διεφθάρησαν καὶ ἐδεδεύχθησαν. »

Ἡ τοῦ βλασφήμου διαδοθεῖσα νόσος τοὺς ἄλλους ἐν ἀνομίαις παρασκευάζει φθειρεσθαι, βδελυκτοῦς τε εἶναι τῷ Κτίσαντι, ἀπραξίαν τῆς ἀρετῆς τασάτην νοσοῦντας, ὥστε μηδὲν αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐργάζεσθαι. Ἀλλὰ γὰρ διὰ τοῦ ἀφρονος τὴν τῶν εἰδωλολατρῶν μανίαν αἰνίττεται. Λέγοντες γὰρ ἐν καρδίᾳ οὐκ εἶναι θεόν, εἰδῶλα ξυλίων θεῶν καὶ λιθίνων ἐποίησαν. Διὰ δὲ τῆς ἀνομίας, ἥτις ἦν τοῦ νόμου παράβασις, τοὺς Ἰουδαίους αἰνίττεται, οὓς τῇ ἀπιστίᾳ φθαρέντας, ὁ Θεὸς ἐδεδεύχασατο.

« Ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκρυψεν. »

Τοσοῦτον γὰρ ὁ Θεὸς ἀληθείας ἐφίεται, ὅτι πάντα γινώσκων ἀκριβῶς τὰ ἡμέτερα, ὅμως διακρύπτει, καθάπερ ἀπὸ τίνος θυρίδος τῆς πρὸς ἡμᾶς συγκαταβάσεως, διαγνῶναι θέλων ἀκριβῶς τὰ ἀνθρώπινα. Ἀλλὰ γὰρ σαφῶς Χριστοῦ τὴν ἐπιδημίαν λέγει, ὅς

²² Isa. xxxii, 6

ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν, ἤνικα ἡμῖν μετὰ σαρκὸς ἄ
ἐπεδήμησεν. Ὡς περ γὰρ ὁ παρακύπτων ἀφ' ὕψηλοῦ
τόπου, ἄνω μένων, κάτω τῇ ἐνεργείᾳ γίνεται, οὕτω
καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς μένων,
τῇ γῆ διὰ σαρκὸς ἐπεδήμησε. Τίνος χάριν; Τοῦ
ἰδεῖν, εἰ ἔστι συνίων, ἢ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Οὐκ-
οῦν οὐ τὰς πράξεις τοσοῦτον τῶν ἀνθρώπων κατήλ-
θεν ἐπισκέψασθαι, ὅσον ἰδεῖν εἰ τινα ὄλως θεογνωστῶν
ἔχουσι, εἰ ἐν πίστει τὸν Θεὸν ἐκζητοῦσι.

« Οὐχὶ γινώσκονται πάντες. »

Πάντες μὲν οἱ τοὺς πένητας ἀδικοῦντες, καὶ τὰ
τοῦ πλησίον ἀρπάζοντες, βρώσει ἄρτου τὸν λαὸν τοῦ
Θεοῦ ἐσθίειν εἰκότως λέγονται · τροφὴν γὰρ τῆς
ἑαυτῶν πλεονεξίας τὴν ἀδικίαν, τὴν εἰς ἐκείνους
ἔχουσι. Νομίσεις δὲ μάλιστα τοὺς διδασκάλους τῶν
Ἰουδαίων λέγεσθαι. Ὑπὲρ γὰρ ἀγνωσίας τὸν νόμον
ὡς ἐδόκουν ἐκδικοῦντες, τῇ δὲ ὑβρεὶ τοῦ νομοθέτου
ἀνομίαν ἐργαζόμενοι, οὗτοι τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ ἡσθιον
βρώσει ἄρτου, ἕνεκα πλησμονῆς καὶ γαστριμαργίας
προσωποληπτοῦντες, καὶ τὸν νόμον ἐν τῷ διδάσκειν
παραβαίνοντες.

Περὶ τῶν Ἰουδαίων λέγει · τὸν γὰρ ἀληθῶς Θεὸν
τὸν Χριστὸν οὐκ ἐπεκαλέσαντο, καὶ ἐφοβήθησαν φό-
βον περιττὸν, ἐνθα οὐκ ἦν φόβος, ὅτε πρὸς ἀλλήλους
ἔλεγον · Ἐὰν εἰσωμεν τὸν ἄνθρωπον τοῦτον,
ἡξουσιν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀροῦσιν ἡμῶν τὸν τό-
πον καὶ τὸ ἔθνος. Καίτοι οὐκ ἂν τοῦτο ἐγίνετο, εἰ
τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἐφύλαξαν. Ὁμοίως δὲ καὶ
πάντες ἄνθρωποι ὅσοι τὸν Θεὸν ἐπικαλεῖσθαι ραθυ-
μοῦσιν, ὃν μὲν δεῖ φόβον οὐ φοβοῦνται, τῇ εἰς Θεὸν
ἀπιστίᾳ. Φοβοῦνται δὲ μάτην τὰς τῶν ἀνθρώπων
ἀπειλὰς, καὶ τὰς τῶν ἐχθρῶν δυναστείας, οὐκ εἶδο-
τες ταῦτα μηδὲν ἡμᾶς, ὅταν ἐχομεν τὴν εὐμένειαν
τοῦ Θεοῦ, παραβλάπτοντα. Ἀνθρωπαρέσκων δὲ περὶ
τούτων λέγει · ἀεὶ γὰρ τοῖς ἀνθρώποις ἀρέσκειν
παρὰ τὸν Θεὸν βούλονται, ὧν ὁ Θεὸς τὰ ὀστέα, δηλαδὴ
τὰς φυλάς διεσκόρπισε. Κατησχύνθησαν. Ὅν γὰρ
νεκρὸν καλοῦσιν, ὑπὸ τούτου διώκονται. Τὰ δὲ αὐτὰ
καὶ τοῖς τυχοῦσιν ἀνθρωπαρέσκοις ἐπέρχεται · τὰ
γὰρ ὀστέα αὐτῶν, τουτέστιν ὁ πλοῦτος καὶ ἡ δόξα
ὑπὸ Θεοῦ σκορπίζεται.

Διὰ τί ἀπὸ τῆς Σιών, καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ,
οὐκ ἀπὸ τοῦ ναοῦ, οὐκ ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ, οὐκ ἀπὸ
τῶν ἁγίων ὁ Προφήτης τὸ σωτήριον εὐχεται; Ἐπειδὴ
ἐκεῖ ἡμῖν ἀπέδωκεν ὁ Χριστὸς τὸ ἀρχαῖον ἐμψύχημα.
Ὅπερ δῆλον ἐπήγαγεν · Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι Κύ-
ριον.

Ἥμω ἀλώτευσεν γὰρ ἡμῶν ὁ Σατανᾶς δι' ἀπάτης
τὴν κοινωνίαν τοῦ Πνεύματος · ἀλλ' ὁ Χριστὸς αὐτὴν
ἐν τῇ Σιών ἀπέδωκε διὰ τοῦ τῶν ἀποστόλων ἐμψύχη-
ματος. Διὰ τί δὲ Ἰακώβ, ἀγαλλιᾶσεται πρότερον,
καὶ τότε Ἰσραὴλ εὐφρανθήσεται, ἐνὸς ἑνὸς; Ἐπει-
δὴ Ἰακώβ περριστοῦς ἐρμηνεύεται, Ἰσραὴλ δὲ
νοῦς ὁρῶν Θεόν. Χρῆζόμεν δὲ περριστῶν γενέσθαι
πρότερον, τουτέστι διαδόλου, καὶ τότε ἡμῶν ὁ δι-
ωρατικὸς νοῦς τῇ κατὰ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ ἠεωρίᾳ
εὐφραίνεται.

¹⁷ Joan. xi, 46 ¹⁸ Joan. xx, 22.

git, qui de caelo prospexit, quando ad nos in carne
venit. Quemadmodum enim qui ex alto loco prospic-
cit, sursum manens, per operationem suam deor-
sum sit : sic etiam Christus in sinu Patris manens,
per carnem descendit in terram. Cujus rei gratia?
ut videat, si est intelligens, aut requirens Deum. Ita-
que non tam actiones hominum inspecturus adven-
nit, quam ut videat utrum omnino aliquam
Dei notitiam habeant, hi qui in fide Deum requi-
runt.

VERS. 3. « Nonne scient omnes. »

Omnes qui pauperibus injuriam inferunt et res
proximi diripiunt, cibo panis populum Dei devorare
merito dicuntur : nam pro avaritiæ suæ pabulo ha-
bent injustitiam, quam in ipsos exercent. Existima-
bis autem potissimum hæc dici de magistris Judæo-
rum. Nam qui ab ignorantia legem quodammodo
vindicare videbantur, sed ad legislatoris contume-
liam operabantur iniquitatem, hi cibo panis legem
Dei devorabant, dum præ saturitatis ac ventris
studio personas acciperent, et in docendo legem
violarent.

De Judæis loquitur, qui Christum verum Deum
non invocauerunt, et timuerunt timore supervacaneo,
ubi non erat timor, quando ad invicem dicebant :
Si dimittimus hunc hominem, venient Romani, et tol-
lent nostrum locum et gentem¹⁷. Verumtamen hoc
minime evenisset, si fidem in ipsum custodivissent.
Simili quoque ratione omnes homines qui Deum
invocare negligunt, præ incredulitate in Deum non
timent timore quo oportet : in vanum autem minas
hominum et inimicorum potentias metuunt, ne-
scientes ista nihil nobis offcere quando propitium
habemus Deum. Loquitur autem de iis qui homini-
bus placere student, siquidem hi semper homini-
bus præ Deo placere volunt; quorum Deus ossa,
id est tribus, dispersit. *Confusi sunt*. Nam quem
mortuum appellant, ab hoc infestantur. Cæterum
hæc eadem quoque quibusvis, qui hominibus pla-
cent, eveniunt : ossa enim eorum, id est divitiæ,
et gloria a Deo dissipantur.

Cur ex Sion, et non a caelo, non a templo, non
ab arca, non a sanctis propheta salutare deprecatur?
Quia nimirum illic antiquam nobis Christus
inspirationem tradidit. Quod utique subjunxit : *Cum
converterit Dominus*.

Satanas nimirum per deceptionem captivaverat
nostram Spiritus participationem; sed Christus eam
in Sion restituit, quando apostolis insufflavit¹⁸.
Cur autem Jacob prior exsultabit, ac deinde Israel
lætabitur, cum unus idemque sit? Quia nimirum
Jacob *supplantator* interpretatur, Israel vero *mens
videns Deum*. Debemus enim prius fieri *supplanta-
tores*, scilicet diaboli; ac tunc perspicax mens
nostra pro viribus suis Dei contemplatione læta-
tur.

PSALMUS LIII.

A

ΨΑΛΜΟΣ ΝΓ'.

VERS. 3. « Deus, in nomine tuo. »

Non propter opera mea, inquit, neque enim ullius pretii digna habeo, neque ob parentum nobilitatem (alius enim alium servare non potest), sed *in nomine tuo*; siquidem hæc salus perpetua et inviolabilis existit. Si enim nonnulli in latrones aut barbaros incidentes, postquam principum nomen produxerint, tanquam ipsorum familiares pericula evadunt, quomodo non multo magis in nomine Dei ab omnibus dæmonum insidiis liberemur?

« Et in virtute tua judica me. »

Judicium cupit, non quo condemnemur, sed quo ab oppressore liberemur; quapropter in potentia judicari postulavit, ut adversario, sive sensibili, sive spiritali, potentia Dei subacto, nos ab insidiatoribus remoti simus.

VERS. 4. « Deus, exaudi orationem meam. »

Nulla enim arma contra inimicos validiora habemus oratione, dummodo Deo digna rogaverimus; cujus sibi ipsi conscius propheta, cupit Deum auribus percipere verba oris sui, ut sciens ipsum nihil humani postulare, sacrificium orationis admittat.

VERS. 5. « Quoniam alieni insurrexerunt. »

Alieni sunt omnes qui non sapiunt ea quæ Dei sunt, quantumvis et cognati, et amici, et fratres fuerint. Quamobrem sæpenumero non pudet eos nobis tanquam alienos alienis, licet cognati sint, insidiari. Qui enim semetipsos Deo alienos reddiderunt, quomodo non multo magis a naturæ lege alieni sint? Fortes vero vocat eos qui potentes sunt in malitia, qui tam vehementi et implacabili pravitate laborant, ut etiam ipsimet animæ struant insidias, non solum sensibilem nobis; sed etiam spiritalem mortem machinantes.

VERS. 8. « Confitebor nomini tuo. »

Involuntarium enim sacrificium Deus minime suscipit; siquidem tunc non offerenti, sed cogenti oblationem attribuit. Quod cum sciret quoque Paulus apostolus, dixit: *Non ex tristitia, aut ex necessitate: hilarem enim datorem diligit Deus*¹¹. Tu vero etiam ex tempore voluntatis promptitudinem considera. Sæpe enim cum in afflictionem incidimus, nobis ipsis pientiores evadimus. Oportet enim cessante etiam afflictione nos similiter gerere.

Viso inimicorum interitu, confessionem dixit gratiarum actionem: bonum enim est quod in ipsa recte agitur: nam qui benefactori gratias agit, in posterum promptiorem ipsum reddit; peccatorum autem præsentium ac futurorum redemptio conciliat ipsi familiaritatem Dei, futurorum bonorum spem, omnis afflictionis liberationem, ita ut ad beatitudinem istiusmodi vita transferatur.

¹¹ II Cor. ix, 7.

« Ὁ Θεός, ἐν τῷ ὀνόματί σου. »

Μὴ διὰ πράξεις, φησὶν, οὐδὲ γὰρ ἀξιοχρέους ἔχω, μὴ διὰ πατέρων εὐγένειαν (ἄλλος γὰρ ἄλλον διασώζειν οὐ δύναται), ἀλλ' ἐν τῷ ὀνόματί σου· εἰ γάρ-τοι αὕτη σωτηρία διηνεχῆς καὶ ἀσυλος ἴσταται. Εἰ γὰρ λησταὶς τις; ἢ βαρβάρους περιπεσόντες, εἴτα ὄνομα δυναστῶν παραγαγόντες, ὡς ἐκείνων οικεῖοι τοὺς κινδύνους ἐκφεύγουσι, πῶς οὐ πολὺ μᾶλλον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ ἀπὸ πάσης ἐπιβουλῆς δαιμόνων σωζόμεθα;

« Καὶ ἐν τῇ δυνάμει σου κρίνον με. »

Κρίσιν, οὐχ ὅτι κατακριθῶμεν, ἀλλ' ὥστε ἐλευθερωθῆναι τοῦ τυραννοῦντος βουλεύεται· διόπερ ἐν δυναστείᾳ κριθῆναι προστύξατο ἵνα τοῦ ἀντιδίκου εἴτε τοῦ αἰσθητοῦ, εἴτε τοῦ νοητοῦ τῇ δυναστείᾳ τοῦ Θεοῦ χειρωθέντος, ἡμεῖς γενώμεθα τῶν ἐπιβεσζόντων ἀλλότριοι.

« Ὁ Θεός, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου. »

Οὐδὲν γὰρ ὄπλον πρὸς τοὺς ἐχθρούς ὑπὲρ τῆν εὐχὴν ἰσχυρότερον ἔχομεν, μόνον ἐν τῷ ἅξια τοῦ Θεοῦ προσευξόμεθα, ὅπερ ὁ Προφήτης ἑαυτῷ συνειδῶς ἐνωτίσασθαι τὴν θεῶν βρῆματα τοῦ στόματος βούλεται, ἵνα διαγινώσκῃ, ὅτι οὐδὲν ἀνθρώπινον ζῆτει, τὴν θυσίαν τῆς προσευχῆς προσδέξεται.

« Ὅτι ἀλλότριοι ἐπανέστησαν. »

Ἄλλότριοι πάντες οἱ μὴ φρονούντες τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ συγγενεῖς, καὶ φίλοι, καὶ ἀδελφοὶ τυγχάνωσι. Διὸ καὶ ἐπιβουλεύειν ἡμῖν ὡς ἀλλότριοι ἀλλοτρίοις, καὶ συγγενεῖς ὄντες, πολλάκις οὐκ αἰσγύνονται. Οἱ γὰρ ἑαυτοὺς ἀλλοτριώσαντες τοῦ Θεοῦ, πῶς πολὺ μᾶλλον καὶ τοῦ νόμου τῆς φύσεως ἀλλότριοι γίνονται; Κρατατοὺς δὲ τοὺς ἰσχυροὺς τῇ κακίᾳ λέγει, οἵτινες εἰς τοσοῦτον ἰσχυρὰν καὶ ἀνένδοτον τὴν πονηρίαν κέκτηνται, ὥστε καὶ εἰς ἑαυτὴν ἐπιβουλεύειν τὴν ψυχὴν, οὐ μόνον τὸν αἰσθητὸν ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ τὸν νοητὸν κατασκευάζοντες θάνατον.

« Ἐξομολογήσομαι τῷ ὀνόματί σου. »

Ἀκούσιον γὰρ θυσίαν ὁ Θεός οὐ προσδέχεται· οὐδέποτε γὰρ τῷ προσφέροντι, ἀλλὰ τῷ ἀναγκάζοντι τὴν προσφορὰν λογίζεται. Ὅπερ εἰδὼς καὶ Παῦλος ὁ ἀπόστολος, εἶπε· *Μὴ ἐκ λύπης ἢ ἐξ ἀνάγκης· Ἰλαρὸν γὰρ ὄντην ἀγαπᾷ ὁ Θεός*. Σὺ δὲ καὶ ἀπὸ καιροῦ τὸ ἐκούσιον νόησον. Πολλάκις γὰρ εὐλίψει περιπεσόντες γινόμεθα ἑαυτῶν εὐλαδέστεροι. Χρὴ δὲ ἡμᾶς καὶ τῆς θλίψεως μεταβληθείσης παραπλησίως εὐρίσχεσθαι.

Τῶν πολεμίων τὸν βλεθρον θεασάμενος, ἐξηκολόγησιν εἶπεν τὴν εὐχαριστίαν· ἀγαθὸν γὰρ τὸ ἐπ' αὐτῇ κατόρθωμα· ὁ γὰρ εὐχαριστῶν τῷ εὐεργέτῃ, φιλοτιμώτερον αὐτὸν ἐν ταῖς ἐξῆς ἐργάζεται· ἡ δὲ τῶν ἀμαρτημάτων ὧν ἔχει καὶ τῶν μελλόντων λύτρων, αὐτῷ ἐργάζεται οικειώσιν Θεοῦ, ἐλπιδᾶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, πάσης θλίψεως ἀπὸ ἀλλαγῆν, ὥστε εἰς μακκρυότητα τῷ τοιοῦτῳ ὁ βίος μεθίσταται.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΑ΄.

« Εἰς τὸ τέλος, ἐν ὕμνοις συνέσεως τῷ Δαυῖδ. »

Σκοποῦ τοῦ αὐτοῦ καὶ ὁ ψαλμὸς ὁ ἐχόμενος ἔχεται· διαγράφει γὰρ τὸν ἐν πειρασμοῖς ἐξεταζόμενον ἄνθρωπον· διόπερ ὕμνεῖν μετὰ συνέσεως τὴν δυνάμενον ἐλευθερῶσαι πειρατῶν ἐπαγγέλλεται. Σαφῆς δὲ καὶ τῶν Δεσποτικῶν παθῶν ἡ προφητεία πρόκειται.

« Ἐνώτισαι, ὁ Θεὸς, τὴν προσευχὴν μου. »

Ταῦτα Χριστοῦ προσευξαμένου, καὶ ἡμεῖς προσευξόμεθα, καὶ τὸν Δεσπότην οἱ δοῦλοι, καὶ τὸν πλούσιον οἱ πτωχοὶ μιμησώμεθα· αὐτὸς τὴν ἡμῶν προσευχὴν εἰσακουσθῆναι βούλεται, καὶ μὴ παρωφθῆναι τὴν δέσιν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τοῦ γένους οὔσαν, ὡς ἀπαρχὴ τυγχάνων ὧν πρεσβεύεται. Ὁμοῦ καὶ τίνα δεῖ προσεύχεσθαι, τρόπον δειξάμενος, Ἐνώτισαι, φησὶ, καὶ μὴ ὑπερίδης. Πολλάκις γὰρ ἡμῶν τὴν προσευχὴν ἀκούσας, ὡς περιττὴν καὶ ἀναξίαν τῆς ἀκοῆς αὐτοῦ, παρορᾷ καὶ παραπέμπεται.

« Ἐλυπήθην ἐν τῇ ἀδολεσχίᾳ μου. »

Λόγισαι, φησὶ, τίς οὗτος ὁ εὐχόμενος, ὅτι Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ὁμοούσιος βασιλεὺς; ἀλλὰ δούλου μορφῆν φέρων, ἵνα σώσῃ τὸ πλάσμα τὸ ἡμέτερον.

Ἄδολεσχίαν τὸν ἐν θεωρίᾳ μετεωρισμῶν λέγει, ὃν ὑπέμεινε ὁ Κύριος, τὰ κατ' ἡμᾶς λογιζόμενος, ἐφ' ᾧ καὶ ἐταράττετο, ὅτι τοσοῦτον ἀνοίας προεξέψαμεν, ὥστε σκελίζειν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τρέχοντα, καὶ τὸν παραγενόμενον σώσαι, τιθέναι προσκόμματα. Ταῦτα καὶ Καϊάφας, καὶ Ἰούδας, καὶ οἱ συνεργοὶ διεπράττον· οὐδὲν ὧν κατὰ λόγον ἐπήγαγεν· Ἀπὸ φωνῆς ἐχθροῦ, καὶ ἀπὸ θλίψεως ἀμαρτωλοῦ· ἐχθρὸν τὸν Καϊάφην λέγων, ὡς ἀφέναι φωνὴν κατὰ τοῦ Σωτῆρος; ἐν τῷ κτηρῷ τοῦ κριτηρίου τοιαύτην τετολημῆκα· Ἐβλασφημήσῃ· τί ἐτι ζητεῖτε; ἀμαρτωλὸν δὲ τὸν Ἰούδαν. Πῶς γὰρ οὐχ ἀμαρτωλὸς ὁ προδιδοὺς τὸν διδάσκαλον; Ἐφ' ᾧ καὶ σφόδρα ὡς μαθητῆ καὶ προδότη θλιβόμενος, ἐπιφέρει τὰ ἐχόμενα.

« Φόβος καὶ τρόμος; ἦλθεν ἐπ' ἐμέ. »

Τοῦτο τῶν ἐν πειρασμοῖς καὶ θλίψεσιν ἴδιον, μὴ μόνον φόβον καὶ τρόμον, ἀλλὰ καὶ σκότον τὸ κατὰ ψυχὴν ἀπορροούμενος συνεχέσθαι. Ἄλλ' ὁ Χριστὸς, ὡς ποιμὴν ἀληθινὸς καὶ γνήσιος, ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ ποιμνῆς ἔδειλα καὶ ἐτρεμεν· τὸν γὰρ ἀδημονοῦντα καὶ λυπούμενον οὐδὲν ἦν ἀπεικὸς φοβεῖσθαι καὶ τρέμειν, πάντα χωρὶς ἀμαρτίας τὰ ἡμέτερα πάσχοντα· οὐκ οὖν καὶ σκότος αὐτὸν ἐκάλυψε τὸ ἡμέτερον. Μᾶλλον δὲ σκότος ἐκείνο λέγει, ὅπερ τὸν κόσμον ἐκάλυψε κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ, ἀπὸ ἕκτης ὥρας ζωῆς ἐννάτης γενόμενον.

« Καὶ εἶπα· Τίς δώσει μοι πτέρυγας; »

Πτέρυγας τοὺς ἀποστόλους καλεῖ· ἐν αὐτοῖς γὰρ ἐπὶ τὴν αἰκουμένην ὅλην τοῦ Χριστοῦ τὸ μυστήριον ἔπη, καὶ καθάπερ ἐν νεοσσιαῖ; Ἐκκλησίαι; κτι-

A

VERS. 1. « In finem, in carminibus intellectus David. »

Psalmus hic eundem quoque scopum habet : describit enim hominem tentationibus examinatum : propterea monet, ut cum intelligentia eum canamus illi, qui a tentationibus liberare possit. Cæterum perspicua quoque Dominicarum passionum prophetia proponitur.

VERS. 2. « Exaudi, Deus, orationem meam. »

Christo hæc orante nos pariter oremus, et servi Dominum et divitem pauperes imitemur : ipse vult preces nostras exaudiri, et minime despici deprecationem, quæ pro salute generis existat, cum sit primitiæ illorum pro quibus obit legationem. Præterea etiam quomodo orandum sit ostendere volens : *Auribus, inquit, percipe, et ne despexeris.* Frequenter enim nostram orationem audiens, tanquam nullius pretii et auditu suo indignam, despicit rejicitque.

VERS. 3. « Contristatus sum in exercitatione mea. »

Expende, inquit, quisnam sit is qui orat, scilicet Filius Patris, ejusdem cum ipso substantiæ Rex. sed formam servi gerens, ut figmentum nostrum salvum faceret.

Exercitationem vocat illam in meditando elevationem, quam sustinuit Dominus, dum res nostras expenderet; propter quas etiam conturbabatur, quod ad tantam dementiam devenissemus, ut illi, qui pro nobis currebat, crura succideremus, et obstacula poneremus illi, qui ad servandum advenerat. Hæc etiam Caiaphas, et Judas ac commilitones eorum faciebant; de quibus in decursu sermonis subjunxit : *A voce inimici, et a tribulatione peccatoris; inimicum appellans Caiapham, ut qui tempore judicii vocem istiusmodi contra Salvatorem emittere ausus sit: Blasphemavit; quid adhuc queritis [Vulgata egemus testibus]*²⁰? peccatorem vero Judam. Quomodo enim non peccator sit, qui præceptorem prodidit? A quo, utpote discipulo ac proditore, vehementer afflictus, subjungit ea quæ sequuntur.

VERS. 6. « Timor et tremor venerunt super me. »

Hoc tentatis et afflictis proprium est, ut non solum timore ac tremore, sed etiam tenebris secundum animam deficientes corripiantur. Quin et Christus, tanquam verus ac sincerus pastor, pro grege suo timuit tremuitque : siquidem mœrentem ac dolentem nil prohibebat timere ac tremere, cum absque peccato omnia nostra pateretur : itaque etiam tenebræ nostræ ipsum obumbrarunt. Quin potius tenebras illas intelligit, quæ mundum contexerunt tempore crucis a sexta hora usque ad nonam.

VERS. 7. « Et dixi : Quis dabit mihi pennas? »

Pennas vocat apostolos : in ipsis enim per totum terrarum orbem Christi mysterium volavit, et quasi in novellis Ecclesiis requievit : ipsis quodammodo

²⁰ Matth. xxvi, 65.

alas columbæ, id est Spiritus sancti dispensatione plenas, optat. Particula autem quis non est hic haesitantis, sed potius desiderantis et urgentis.

VERS. 9. « Expectabam eum qui salvum me fecit a pusillanimitate spiritus et tempestate. »

Pusillanimitatem vocat contumeliam, *tempestatem* vero vigorem, et violentiam, ac vehementiam tentationis; e quarum utrisque a Deo auxilium præstolandum. Christus autem non tanquam sibi ipsi hoc petit, sed apostolis animo deficientibus tempore passionis, ita ut increpando ad ipsos dixerit: Sic? Non potuistis una hora vigilare mecum? Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem²¹. Quod si conspiratio in malo mala sit, etiam e diverso magnum bonum est, dissipatio in malo conspirantium. Qui itaque in turris ædificationem consenserant, cum haberent vocem unam et labium unum, omnes impediti fuerunt, maxima impietate confusi, quod non amplius haberent vocum consensionem.

Quando malitia in semetipsa divisa fuerit, securi sumus qui ab illa oppugnamur: non amplius enim insidiis ejus creditur. Etenim Christo miracula faciente Judæorum linguæ divisæ sunt: atque alii quidem dicebant: Non est hic homo a Deo, quia Sabbatum non custodit. Alii autem dicebant: Quomodo potest homo peccator talia signa facere? Et schisma erat inter eos²².

VERS. 10. « Quoniam vidi iniquitatem et contradictionem. »

Dum Christus inique judicabatur, contentio facta est, Pilati scilicet et principum sacerdotum Judæorum: illo quidem dicente: Nihil invenio causæ in hoc homine²³; ipsis vero respondentibus: Nos legem habemus; et scimus quia secundum legem nostram debet mori²⁴.

VERS. 11. « Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas et labor in medio ejus. »

Die quidem, id est tempore crucis; nocte vero, id est tempore prodicionis; super muros, id est super sacerdotes: ipsi enim sunt muri populi: fortes quidem, dum secundum legem sacerdotii vivunt; cariosi vero ac ruinosi, quando a dignitate sua aliena tractant. Iniquitatem vero et laborem in medio ejus et injustitiam vocat servitutem litteræ: iniquitatem, quia legem spiritaliter non servarunt: injustitiam, quia tantis a Patre beneficiis affecti, medicum et altorem suum cruci tradiderunt. Non defecit autem de plateis ejus usura et dolus. Fortassis quidem etiam Judæorum avaritiam taxat; qui, dum lex ipsos fenerari prohiberet, dolo usuras aliis artificibus extorquebant. Cæterum deceptionis fenus est hypocrisis: hæc una cum dolo de Hierosolymæ plateis minime defecit: in iis enim tanquam in virtutibus valde præsidebant. Verumtamen et nos caveamus, ne die

έπαυσε· τούτοις οἶα πτέρυγας περιστερᾶς, τούτέστι πλήρεις τῆς χορηγίας τοῦ Πνεύματος, βούλεται. Τὸ δὲ τίς οὐκ ἀπορούντος ἐναυῦθα, ἀλλὰ τὸ μᾶλλον ἐπιθυμούντος καὶ κατεπειγοντος.

« Προσεδεχόμεν τὸν σώζοντά με ἀπὸ ὀλιγοψυχίας καὶ καταγιγῶς. »

Ὁλιγοψυχίαν τὴν λοιδορίαν καλεῖ, καταγιγῶς δὲ τὴν ἀκμήν τοῦ πειρασμοῦ, καὶ βίαν, καὶ σφοδρότητα· ὧν ἐξ ἑκατέρας χρῆ παρὰ Θεοῦ προσδέξασθαι τὴν βοήθειαν. Ὁ Χριστὸς δὲ οὐχ ὡς ἑαυτῷ τούτο προσεύχεται, ἀλλὰ τοῖς ἀποστόλοις ὀλιγοψυχοῦσι κατὰ τὴν καιρὸν τοῦ πάθους· ὥστε καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐπιτιμῶν εἶπεν· Οὕτως; οὐκ ἰσχύσατε μίαν ὥραν γρηγορῆσαι; Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν. Εἰ ἐπὶ κακῷ συμφωνία δεινὸν, καὶ ἐκ τοῦ ἐναντείου μέγα ἀγαθὸν ἢ τῶν ἐπὶ κακῷ συμφωνησάντων διάλυσις. Καὶ οἱ ἁποστόλοι γοῦν ἐπὶ τῇ πυργοποιίᾳ, τὸ ἔχειν φωνὴν μίαν καὶ χεῖλος ἓν, πάντες ἐνεποδίσθησαν, μεγίστην δυσσεβείαν συγχυθέντες, ὡς μηκέτι ὁμοφωνίαν ἔχειν.

Ὅταν ἡ κακία καθ' ἑαυτὴν μερισθῇ, ἔχομεν τὸ ἀσφαλὲς οἱ παρ' αὐτῆς πολεμούμενοι· οὐκέτι γὰρ αἱ ἐξ αὐτῆς ἐπιβουλαὶ πιστεύονται. Τοιγαροῦν τοῦ Χριστοῦ θαυματουργοῦντος τῶν Ἰουδαίων αἱ γλῶσσαι διηρέθησαν· καὶ οἱ μὲν ἔλεγον· Οὐκ ἔστι παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὅτι οὐ τηρεῖ τὸ Σάββατον· ἄλλοι ἔλεγον· Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἀμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν; Καὶ σχίσμα ἦν ἐν αὐτοῖς.

« Ὅτι εἶδον ἀνομίαν καὶ ἀντιλογίαν. »

Τοῦ Χριστοῦ κρινομένου ἀνόμως, ἀντιλογία τῶν κρινόντων, Πιλάτου δηλαδὴ καὶ τῶν Ἰουδαίων ἀρχιερέων ἐγένετο· τοῦ μὲν λέγοντος, Οὐδὲν αἴτιον εὗρισκω ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ· ἐκεῖνων δὲ· Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν, καὶ οἶδαμεν, ὅτι κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ὀφείλει ἀποθαιεῖν.

« Ἡμέρας καὶ νυκτὸς κυκλώσει αὐτὴν ἐπὶ τὰ τεῖχη αὐτῆς, ἀνομία καὶ πόνος ἐν μέσῳ αὐτῆς. »

Ἡμέρας μὲν, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ· νυκτὸς δὲ, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς προδοσίας· ἐπὶ τὰ τεῖχη, δηλαδὴ ἐπὶ τοὺς ἱερεῖς· αὐτοὶ γὰρ τεῖχη τοῦ λαοῦ τυγχάνουσιν· ἰσχυρὰ μὲν, κατὰ τὸν νόμον τῆς ἱερουσύνης ζῶντες· σαθρὰ δὲ πεπτωκότα, ὅταν ἀλλότρια τοῦ προσήματος πράττουσιν. Ἀνομίαν δὲ καὶ κόπον ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ ἀδικίαν λέγει τὴν δουλείαν τοῦ γράμματος· ἀνομίαν, ὅτι τὸν νόμον πνευματικῶς οὐκ ἐφύλαττον· ἀδικίαν, ὅτι τοσαύτας παρὰ τοῦ Πατρὸς εὐεργεσίας δεξάμενοι, σταυρῷ τὸν ἱατρὸν καὶ τὸν τροφέα παρέδωκαν. Οὐκ ἐξέλειπε δὲ ἐκ τῶν πλατειῶν αὐτῆς τόκος καὶ δόλος. Ἰσως μὲν καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων φιλαργυρίαν διαβάλλει· οἷτινες, τοκίζουσιν αὐτοῦ τοῦ νόμου κωλύοντες, δόλῳ τοὺς τόκους δι' ἐπινοίῳν ἐτέρων ἐκέρανον. Πλὴν τόκος τῆς ἀπάτης ἢ ὑπόκρισις· αὕτη μετὰ δόλου τὰς τῆς Ἱερουσαλὴμ πλατείας οὐκ ἐπέλειπε· σφόδρα γὰρ ἐπ' αὐτοῖς ὡς ἐπ' ἀρετᾶς;

²¹ Matth. xxvi, 40. ²² Joan. ix, 16. ²³ Luc. xxiii, 4. ²⁴ Joan. xix, 7.

ἐπαρβήσιάζοντο. Πλὴν καὶ ἡμεῖς φυλαζώμεθα, καὶ μῆτε ἡμέρας μῆτε νυκτὸς ἐπὶ τὰ ἡμέτερα τείχη, δηλαδὴ τὰς ἀρετὰς, ἀνομίαν ἔχειν ἢ ὧλως ἀντιλογίαν καρτερήσωμεν· ἀλλὰ μὴδὲ τόκον ἢ δόλον ἐν πλατεῖαις ταῖς ἡμετέραις ἔχωμεν. Πλατεῖται γὰρ καὶ εὐθυνοῦσαι αἱ ὁδοί, ἐν αἷς τὰ πληγμμελήματα οὐ μὴν εἰς ζωὴν, ἀλλ' εἰς ἀπώλειαν ἄγουσιν.

« Ὅτι εἰ ἐχθρὸς ὠνεΐδισέ με. »

Φορητὰ τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἀποκεκαλυμμένων διὰ τοῦτο νομιζέται, ἐπειδὴ περ εὐχερῆς ταῦτα φυλάξασθαι· οἱ δὲ φίλοι δοκοῦντες, τὰ τῶν ἐχθρῶν λογιζόμενοι, οὐκ εἰσὶ φορητοί· μέλιτι γὰρ τὸν ἴον κεράσαντες λανθάνοντα, κατασκευάζουσι θάνατον. Τοῦτο καὶ τῷ Ἰουδᾷ ὁ Χριστὸς διὰ τῆς παρουσίας προφητείας ὠνεΐδισεν. Ὡν ἵνα παραστήσῃ σαφέστερον, τὰ ἐχόμενα ὁ Προφήτης ἐπήγαγεν·

« Σὺ δὲ, ἄνθρωπε ἰσώψυχε. »

Ἰσώψυχε, διὰ τὴν ἀγάπην, ἣν περὶ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ὁ Κύριος ἐπεδείκνυτο, ὥστε τῷ Πατρὶ λέγειν· Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, οὗς δέδωκάς μοι· ἵνα ὧσιν ἐν, καθὼς καὶ ἡμεῖς. Ἥγεμῶν, ἐπειδὴ τὸ γλωσσόκομον τῶν χρημάτων βασιτάζων αὐτὸς, ἴσως τὴν ἐξουσίαν τῆς οἰκονομίας ἐκέκτητο. Γνωστὸν, πάντα γὰρ ὡς μαθητῆ ἀπεκάλυψεν. Ὅς ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐγλύκυνάς μοι τὰ ἐδέσματα. Μόνος γὰρ μετὰ τοῦ Ἰησοῦ ἐνέβαπτεν εἰς τὸ τρυβλίον. Ἐν τῷ ὀλκῷ τοῦ Θεοῦ ἐπόρευέθημεν ἐν ὁμορολίᾳ. Οἶκον Θεοῦ τὴν Σιών λέγει· ἐκεῖ γὰρ ἐν ὁμορολίᾳ τὸ δεῖπνον τοῦ Πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν ὁ Χριστὸς ἐπέτελεσεν· οὐ μὴν ἐφύλαξε Ἰουδᾶς τοῦ δεῖπνου τὸ μυστήριον· ἐκείθεν γὰρ ἐξελθὼν τὴν προδοσίαν ἐπραξεν. Ὡστε ταῦτα τῷ προδότῃ τῷ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ πρὸ πολλῶν γενεῶν ὠνεΐδισεν ἐφθέγγετο.

« Ἐλθέτω δὴ θάνατος ἐπ' αὐτούς. »

Τοῦτο πεπλήρωται μὲν ἐπὶ τῷ Ἰουδᾷ· τὴν γὰρ προδοσίαν ἀγγέλον διεδέξατο. πεπλήρωται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων Ἰουδαίων· Χριστὸν γὰρ τὴν ζωὴν τὴν ἀληθινὴν ἔχοντες, ἀσεβήσαντες εἰς αὐτὸν, ὑπὸ τὴν φοβεράν τοῦ θανάτου κατάραν ἐγένοντο. Παροιμία δὲ ὁ βίος ὁ ἀνθρώπινος λέγεται. Οὐδὲ γὰρ οἰκεῖν ἐνταῦθα μέχρι πολλοῦ δυνάμεθα, ἀλλ' ὡς πάροικοι, ὅταν οἰκοδεσπότης προστάξῃ, παραχρῆμα ἐκβαλλόμεθα. Ἐπειδὴ δὲ παροικίας ὁ Προφήτης πολλὰς ἀντι μᾶς εἶπε, τὰς πολλὰς τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸν βίον διαφορὰς αἰνίττεται. Οἱ μὲν γὰρ τυχόν ἀπορίαν, οἱ δὲ γεωργίαν, οἱ δὲ τὴν ἐν τοῖς θεῖοις λειτουργίαν μετέρχονται. Ἄλλ' ἐν πᾶσι τούτοις οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες ἐπονηρεύοντο· οὐ γὰρ μόνον ὁ ἄλλος δῆμος, ἀλλὰ καὶ οἱ κατ' ἐξοχὴν αὐτῶν, εἶτε ἄρχοντες, εἶτε ἱερεῖς, τὴν πονηρίαν μέσην αὐτῶν ὡσπερ ἀπολαβόντες, μετέρχοντο.

« Ἐγὼ πρὸς τὸν Θεὸν ἐκέκραξα. »

Ὁ Χριστὸς καὶ ταῦτα λέγει· πρὸς γὰρ τὸν Θεὸν ἑαυτοῦ Πατέρα ἐκέκραξε, καὶ ὁ Κύριος εἰσήκουσεν αὐτοῦ. Εἶτε τὸ Πνεῦμα λέγοις (ὁ γὰρ Κύριος τὸ Πνεῦμα ἐστίν), εἶτε τὸν Κύριον αὐτὸν ἑαυτοῦ εἰσακού-

neque nocte super muros nostros, nempe virtutes, habeamus iniquitatem, vel omnino contradictionem toleremus : sed neque usuram vel dolum in plateis nostris habeamus. Plateæ enim et lateæ viæ sunt, in quibus delicta non ad vitam, sed ad interitum ducunt.

VERS. 13. « Quoniam si inimicus exprobrasset me. »

Ea quæ a manifestis inimicis inferuntur idcirco tolerabilia censentur, quia facile est ista cavere : at qui, cum amici videantur, hostilia machinantur, intolerabiles existunt : siquidem melle venenum miscentes, clandestinam mortem inferunt. Hoc etiam Judæ Christus præsentī vaticinio exprobravit. Quæ, ut propheta clarius exponeret, sequentia subjunxit :

VERS. 14. « Tu vero homo unanimis. »

Unanimis, propter dilectionem, quam erga discipulos suos Dominus ostendit, cum Patri diceret : *Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi : ut sint unum, sicut et nos*²⁵. *Dux*, quia cum ipse marsupium pecuniarum ferret, fortasse rei familiaris habebat potestatem. *Notus*, quia tanquam discipulo ei omnia revelaverat. *Qui simul mecum dulces capiebas cibos*²⁶. Solus enim cum Jesu intingebat manum in catino. *In domo Dei ambulavimus cum consensu*²⁷. Domum Dei vocat Sionem : illic enim cum consensu cœnam Paschæ cum discipulis Christus perfecit ; verum Judas cœnæ mysterium non observavit : inde enim egressus proditorem adornavit. Hæc itaque Dei Spiritus ante plurimas generationes, proditori exprobrando, insinuavit.

VERS. 16. « Veniat mors super illos. »

Hoc quidem in Juda impletum est : proditorem enim laqueus excepit. Quin et in aliis Judæis impletum est : cum enim Christum vitam veram haberent, erga ipsum impie se gerentes, terribile mortis maledictum incurrerunt. Porro tabernaculum humana vita dicitur. Habitare enim hic longo tempore non valemus ; sed tanquam incolæ, quando Dominus domus præceperit, illico ejicimur. Cum autem Propheta multa tabernacula pro uno dixerit, plurimas hominum in hac vita differentias insinuat. Siquidem alii, verbi gratia, in paupertate, alii in agricultura, alii in divino cultu exercentur. Verum in his omnibus Judæi nequiter se gesserunt, non solum plebs communis, sed etiam primicerii eorum, cum principes, tum sacerdotes nequitiam, quasi in medio sui excipientes, sectati sunt.

VERS. 17. « Ego ad Deum clamavi. »

Christus etiam hæc dicit : siquidem ad Deum Patrem suum clamavit, et Dominus exaudivit eum. Sive Spiritum dixeris (Dominus enim Spiritus est), sive ipsum Dominum semetipsum exaudientem,

²⁵ Joan. xvii, 11. ²⁶ Matth. xxvi, 25. ²⁷ Marc. xiv, 20.

uique hic manifestum fit, Christum quidem orare ut humanitatis legem observet, ipsum nihilominus semetipsum exaudire : ipse enim propriam consummat orationem, dum ea quæ ut homo rogat, eadem tanquam Deus exsequitur :

VERS. 18. « Vespere, et mane, et meridie. »

Vel narrat mysteria quæ dictis temporibus peracta sunt. *Vespere* quidem, quando Joseph ipsum sepelivit, et Nicodemus ejus curam gessit, et rursus, quando ostiis Sionis clausis, secundum ingressus est. *Mane* vero, quando adductus fuit in Pilati prætorium, et quando a mortuis resurgens mulieribus semetipsum manifestavit. *Meridie*, quando cruci affixus fuit, et terræ motum excitavit, non illam interire, sed innovari ac emendari volens. Et cur ista se narraturum recepit? Quia nimirum etiam cætera Unigeniti miracula continebant. Unde quoque Patrem suum hanc vocem exauditurum asserit, cum prædictorum mysteriorum commemoratione gaudeat.

VERS. 19. « Redimet in pace animam meam. »

Sive militum, qui sepulcrum ejus obsidebant, sive falsorum testium, qui ipsum criminantes iudicii tempore circumdabant; sive potestatum infernalium, quæ ipsum quidem obstupescabant, simul vero etiam observabant ne universam defunctorum captivitatem reduceret.

VERS. 21. « Extendit manum suam in retribuendo. »

Accuratio prophetiæ hujus digna est admiratione. Siquidem hoc rebus ipsis in Juda deprehenditur, quando argentum, prodicionis pretium, principibus sacerdotum restituere volens, necessatio manum extendit.

VERS. 22. « Molliti sunt sermones ejus super oleum. »

Judæi, inquit, sermones habebant adeo molles, ut etiam omnem benignitatem superare viderentur, in quibus Dei sapientiam tentabant, non secus ac nautæ per holidas mare explorant; sed eam minime attigerunt. Quid enim bolis in abyso facere possit? Abyssus autem est Dei sapientia; de qua etiam Paulus dixit : *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei ! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus*²⁸ ! quin et ipsemet hic Propheta : *Justitia tua sicut montes Dei : judicia tua abyssus multa*²⁹ ! Cæterum exemplaria nonnulla habent, *Molliti sunt sermones ejus*. Ita ut vaticinium ad Judam referatur : hic enim sermones suos per signenta emollivit, dum quandoque quidem curam pauperum prætendunt, ut crumenam clepet; quandoque vero per osculum et salutationem Christo illudens.

VERS. 23. « Jacta super Dominum curam tuam, »
 Πᾶς etiam nobis dicta credimus : si enim in Deum

Α σαντα · οὐκοῦν ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς προσεύχεται μὲν ὁ Χριστὸς φυλάξαι τὸν νόμον τῆς ἀνθρωπότητος, βουλόμενος, ἀλλ' ὁμως αὐτὸς ἑαυτοῦ εἰσακούει · αὐτὸς γὰρ τὴν οἰκείαν ἐπιτελεῖ προσευχὴν, ἅπερ ἂν ὡς ἄνθρωπος εὐξεται, ταῦτα ὡς Θεὸς ἐπιτελῶν.

« Ἐσπέρας, καὶ πρωτῆ, καὶ μεσημβρίας. »

Ἡ ἀπαγγέλλει τὰ κατὰ τοὺς εἰρημένους καιροὺς πεπραγμένα μυστήρια. Ἐσπέρας μὲν, ἔπω; αὐτὸν ἔθαπτεν Ἰωσήφ, καὶ ἐκδέευσε Νικόδημος · καὶ πάλιν, ὅπως τῶν θυρῶν τῆς Σιών κεκλεισμένων, εἰσῆρχετο δεύτερον. Πρωτῆ δὲ, ὅπως ἀπηρέχθη εἰς τὸ Πιλάτου πραιτόριον, καὶ ὅπως ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς ταῖς γυναῖξιν ἑαυτὸν ἐνεφάνισε. Μεσημβρίας, ὅπως ἐσταυρώθη, καὶ τὴν κτίσιν ἐσάλευσεν, οὐκ ἀπολέσαι ταύτην, ἀλλ' ἀνακαινίσαι καὶ διορθῶσαι βουλόμενος. Καὶ διὰ τί ταῦτα διηγεῖσθαι ὑπέσχετο; Ἐπειδὴ περιεκτικῆ καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ Μονογενοῦς θαυμάτων ἐτύχαιεν. Ὅθεν αὐτοῦ φησι καὶ τὸν Πατέρα τῆς φωνῆς εἰσακούσεσθαι, τῇ διηγήσει τῶν μυστηρίων τῶν εἰρημένων χαίροντα.

« Αὐτῶσεται ἐν εἰρήνῃ τὴν ψυχὴν μου. »

Ἐἴτε τῶν στρατιωτῶν, οἵτινες αὐτοῦ τὸν τάφον ἐκύκλωσαν · εἴτε τῶν ψευδομαρτύρων, ὑπὲρ αὐτὸν συκοφαντοῦντες, περιέστησαν ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως · εἴτε τῶν ἐν ἄδη δυνάμεων, αἱ περὶ αὐτὸν ἔμοῦ μὲν ἐκπληττόμεναι, ἔμοῦ δὲ καὶ φρουροῦσαι, ὥστε μὴ πᾶσαν τῶν νεκρῶν τὴν αἰχμαλωσίαν ἀναγαγεῖν.

« Ἐξέτινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐν τῷ ἀποδίδοναι. »

С θαυμάσαι τὴν ἀκρίβειαν τῆς προφητείας ἄξιον. Αὐτοῖς γὰρ ἔργοις τοῦτο ἐπὶ τὸν Ἰουδα καταλαμβάνεται, ὅτε τὸ ἀργύριον τῆς προδοσίας τοῖς ἀρχιερεῦσιν ὑποστρέψαι βουλῆθεις, ἀνσγκαίως τὴν χεῖρα ἐξέτεινεν.

« Ἡπαλύνθησαν οἱ λόγοι αὐτοῦ ὑπὲρ ἔλαιον. »

Λόγους, φησὶν, εἶχον οἱ Ἰουδαῖοι ἀπαλοῦς, καὶ χρηστότητα κατὰ τὸ δοκοῦν ἅπασαν ὑπερβαίνοντας, ἐν οἷς τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν ἐπέπραζον · ὥσπερ οἱ ναῦται πειράζουσι διὰ βολίδων τὴν θάλατταν · οὐ μὴν ἐφθανον. Τί γὰρ βολὴς ἐν ἀδύσῳ ποιῆσαι δύνηται; Ἄβυσσος δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία · περὶ ἧς καὶ Παῦλος ἔλεγεν · Ὁ βάθος πλοῦτου σοφίας καὶ γνῶσεως Θεοῦ ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρῖματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! αὐτὸς δὲ οὗτος ὁ Προφήτης · Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ἔρη Θεοῦ · τὰ κρῖματα σου ἄβυσσος πολλή. Ἄλλὰ τῶν ἀντιγράφων ἔνια ἔχει, Ἡπαλύνθησαν οἱ λόγοι αὐτοῦ. Ὄστε τὴν προφητείαν εἰς τὸν Ἰουδα ἐκφέρεσθαι · οὗτος γὰρ ἑαυτοῦ τοὺς λόγους διὰ τῶν εἰδῶλων ἠπάλευεν, ποτὲ μὲν τῶν πτωχῶν προσποιουμένους κήδεσθαι, ἵνα κλέπη τὸ γλωσσόκομον · ποτὲ δὲ διὰ φιλήματος καὶ ἀσπασμοῦ τὸν Χριστὸν εἰρωνεύμενος.

« Ἐπὶ ῥίψον ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμνάν σου. »
 Εἰρησθαι μὲν αὐτὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς πιστεύομεν · ἐὰν

²⁸ Rom. 11, 35. ²⁹ Psal. xxxv, 7.

γάρ τῷ Θεῷ τὰς ἡμετέρας φροντίδας ἐπιβρίψωμεν, αὐτὸν τροφία καὶ στηριγμὸν, ὥστε μηδαμῶς σαλευθῆναι, εὐρήσομεν. Δοκεῖ δέ μοι τοῦ Ἰούδα μνησθεῖς ὁ Προφήτης, ἀναγκαίως· καὶ τὸν Πέτρον ἠνίξασθαι, ἵνα σφάλματος ἀκουσίου καὶ παραπτώματος ἐκουσίου διαφορὰν ἐνδείξηται. Τὸν γὰρ Πέτρον ἕνεκα τοῦ σφάλματος τῆς ἀρνήσεως παραθαρβύων, καὶ προτρέπων εἰς μετάνοιαν, ἐπιβρίψαι τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ τούτων προτρέπεται μέριμναν, διατρέψαι τὸν μαθητὴν τῆ συγγνώμῃ δυνάμενον, καὶ μὴ συγχωροῦντα εἰς τὸν αἰῶνα σάλον τῷ δικαίῳ γενέσθαι· ἀλλὰ καὶ ὑπομένην πρὸς καιρὸν, εὐθέως τοῦτον εἰς γαλήνην μεταβάλλοντα.

« Ἐγὼ δέ, Κύριε, ἐλπῶ ἐπὶ σέ. »

Ὁ πιστὸς λεγέτω τοῦτο· ἡ γὰρ εἰς Θεὸν ἐλπὶς τῶν κακῶν ἐλευθερίαν ἀγαθῶν τε πάντων παρουσίαν χαρίζεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΕ'.

« Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπὸ τῶν ἁγίων μεμακρυμμένου, » κ. τ. λ.

Δοκεῖ πως ἐναντία εἶναι τῆς προγραφῆς τὰ ῥήματα. Ἐπεδήμησε μὲν γὰρ ὁ Δαβὶδ τῇ Γέθ, ἠνίκα ἀπὸ Σαοὺλ ἐδραπέτευσεν· οὐ μὴν ἐπέσχον τὸν προφήτην οἱ ἀλλόφυλοι, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἀπίσαντο, ἐπειδὴ ἐξεστηκότα καὶ παρὰ φρονίον ἐν ταῖς θύραις κιθαρίζοντα, καὶ σιέλον ἀποβρίπτοντα τοῦ στόματος ὑπεκρίνατο, ὡς ἡ βίβλος τῶν Βασιλείων δείκνυσσι. Τινὰ δὲ καὶ λαὸν μεμακρυμμένον ἀπὸ τῶν ἁγίων, ὑπὲρ οὗ τὸν ψαλμὸν ὁ Δαβὶδ ἔγραψε, ζητοῦντες κατὰ τὴν ἱστορίαν, οὐχ εὐρήσομεν. Οὐκοῦν ἀνάγκη νοητῶς ταῦτα, ὡς περ δὴ τῷ Πνεύματι γέγραπται, παραδέξασθαι. Ὑπὲρ γὰρ τοῦ λαοῦ τῶν ἐθνῶν τὸν ψαλμὸν ὁ Προφήτης συνέγραψεν, ὅστις μεμακρυμμένος ἀπὸ τῶν ἁγίων ἐτύχχανεν· οὐδεμίαν γὰρ κοινωνίαν πρὸς πατριάρχας ἢ προφήτας ἐπέκτηντο. Ἀλλ' ὅμως οἱ μακρὰν ἔγγυς, καθά φησιν ὁ Παῦλος, ἐγένετο, ὅτε τὸν νέον Δαβὶδ ἐκράτησαν οἱ ἀλλόφυλοι ἐν Γέθ, τοῦτο ἐστὶν ἐν τῇ ληνῷ (ληνὸς γὰρ ἡ Γέθ ἐρμηνεύεται)· ληνὸς δὲ καὶ ἡ Ἐκκλησία, διὰ τὸν Θεόν, τὸν ἐν αὐτῇ ληνοθατοῦντα τὸ μυστήριον, λέγεται, ὡς διὰ τῆς Ἡσαίου προφητείας, *Ληνὸν ἐπάτησα μόνος*, βοήσας εὐρίσκειται· ὥστε πρὸς αὐτὸν τὰς τῶν οὐρανῶν δυνάμεις τὰ τῆς αὐτῆς προφητείας ἀντιφθέγγεσθαι· *Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ ἐνδύματά σου, ὡς ἀπὸ πυλῆτος ληνοῦ πλήρης κατακατημένον;*

« Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, ὅτι καταπάτησέ με. »

Πολλάκις δὲ καὶ ὁ ἡμῶν ἄνθρωπος τὸν χαλεπὸν τοῦτον ὑφίσταται πόλεμον, ἔλην τὴν ἡμέραν παρὰ τοῦ Σατανᾶ πολεμούμενος, καὶ παρ' αὐτοῦ πατούμενος. Εἰ γὰρ καὶ ἀνθρώπου ὁ ψαλμὸς ἐμνημόνευσεν, ἀλλ' ὅμως τὸν Σατανᾶν. αὐτὸν, οὕτως ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ πολλάκις ὀνομαζόμενον, ἢ τινα τῶν ἐκεῖνυ στρατευομένων ἀντίτεται. Πλὴν καὶ τὸν λαὸν τῶν ἐθνῶν ταῦτα ὑποβάλλειν ἀρμόδιον, χρόνῳ πολλῷ ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ ἀπατηθέντα, καὶ τὸν παρ' αὐτοῦ πόλεμον διὰ

sollicitudines nostras conjecerimus, ipsum et eductorem et firmamentum esse reperimus, ne ulla ratione commoveamur. Cæterum cum Prophetæ Judæ fecerit mentionem, visus est mihi Petrum quoque necessario insinuasse, ut lapsus involuntarii et sceleris voluntarii differentiam indicaret. Petrum enim post negationis lapsum excitans, et ad pœnitentiam adhortans, monet, ut in Deum horum curam conjiciat, qui discipulum per indulgentiam enutrire possit, et non permissurus sit, ut justus in æterna fluctuatione versetur; sed si ad tempus eam sustinuerit, illico ipsum reducturus sit ad tranquillitatem.

« Ego autem sperabo in te, Domine. »

Fidelis hoc dicat: nam spes in Deum malorum liberationem et bonorum omnium copiam largitur.

PSALMUS LV.

VERS. 1. « In finem, pro populo qui a sanctis longe factus est, » etc.

Verba tituli videntur quodammodo esse contraria. Siquidem David pervenit in Geth, quando Saulem fugiebat; non tamen prophetam alienigenæ retinebant, quin potius expellebant, quia se amentem et insanum simulabat in portis citharizando, et salivani oris projiciendo, uti liber Regum⁴⁰ declarat. Quænam porro populum a sanctis elongatum dicat, pro quo David psalmum scripserit, secundum historiam quærentes, non facile reperiemus. Quamobrem necesse est hæc spiritualiter accipi, prout a Spiritu sancto scripta sunt. Nam psalmum hunc Prophetæ conscripsit pro populo e gentibus, qui a sanctis longe factus fuit: nullam enim cum patriarchis et prophetis habebant communicationem. Verumtamen qui erant longe⁴¹, ut Paulus ait, facti sunt prope, quando novum Davidem ceperunt alienigenæ in Geth, hoc est in torculari (Geth enim *torcular* interpretatur). Cæterum torcular etiam Ecclesia dicitur propter Deum, qui in ea ceu torculari sacramentum expressit; sicut per illud Isaïæ vaticinium: *Torcular calcavi solus*, exclamasse reperitur; ita ut ad ipsum cœlestes Virtutes quasi interrogando dicerent: *Quare rubra sunt vestimenta tua, et indumenta tua, sicut a calcato torculari pleno conculcato*⁴²?

VERS. 2. « Miscrere mei, Deus, quoniam conculcavit me. »

Sæpenumero etiam noster homo difficile hoc bellum sustinet, a Satana toto die oppugnatus, et ab eo conculcatus. Etsi enim hic psalmus hominis meminerit, simul tamen ipsum Satanam, qui in divina Scriptura frequenter hoc nomine appellatur, aut ducem aliquem ipsi subordinatum insinuat. Quin imo consentaneum sit, hæc populum quoque gentium succinere; utpote longo tempore a Satana deceptum, ejusdemque bellum per dæmonum insidias

⁴⁰ I Reg. xxi, 15. ⁴¹ Ephes. ii, 15. ⁴² Isa. vi, 3.

eustinentem; quos in sequentibus insinuans, manifestius expressit.

Vers. 3. « Conculcaverunt me inimici mei. »

Non unam diem dicit, sed omnis temporis labentis spatium, quo inimici nostri spirituales ab alto nos oppugnare et conculcare minime cessarunt. Conculcarunt autem, quomodo? Per idololatriam et voluptates alios supplantantes, et postmodum prostratis insultantes. Nos itaque nequaquam ad terram, id est, ad terrena prosternamur; et nemo nos poterit conculcare: sed neque inimicos nostros excelsiores fieri permittamus, sed virtutum scalam ascendentes, insidiantes nobis ipsis inferiores efficiamus.

Vers. 4. « Diei non timebo. »

Si enim, inquit, in lumine ambulemus, et in die, quemadmodum Paulus ait, honeste ambulaverimus, merito neminem insidiantium formidamus, utentes adversus ipsos armatura fidei et spei in Deum.

Vers. 5. « In Deo laudabo. »

Cum omnis sermo, qui Dei notionem continet, laude ac celebratione dignus sit, ipsi, inquit, tanquam auctori laudes exhibeamus: et quæcumque in ipso loquimur, hæc bene dirigit, ac merito retributione digna constituit. Porro *carnem* frequenter carnales affectus et voluptates dici reperiemus; ut quando Paulus ait: *Scio enim quia non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum*⁴³; sæpe vero etiam hominem; sicut etiam David dixit: *Ad te omnis caro veniet*⁴⁴. Spes igitur Dei et voluptatem frenat, et inimicum hominem coercet, et utrobique nos reddidit imperterritos.

Vers. 6. « Tota die verba mea. »

Manifeste etiamnum Judæos innuit: hi enim verba fidelium, veluti infidelitatis suæ refutationem continentia, semper execrati sunt: a mane nimirum usque ad vesperam Paulo ad ipsos perorante, ipsi veritatem sermonis execrati, dissentientes, uti Lucas ait, *Discesserunt adversum me omnes cogitationes eorum in malum*. Nihil enim boni de gentibus Judæi cogitant (quoniam omnis homo malus profert malum) et omni ratione nos decipere conantur.

Nihil certe prophetia hac manifestius. Judæi enim Hierosolymis ejecti ob peccatum contra Christum, et universi orbis terrarum incolæ effecti [dispersionis hujus] causam interrogati, illam celant, et suum erga Christum delictum reticentes, alia peccata prætexunt. Certe nec idola jam colunt, neque prophetas occidunt. At cur celant? ne videlicet eorum confessio fiat fidei nostræ comprobatio. *Ipsi, inquit, calcaneum meum observabunt*. Siquidem Judæi etiam quodlibet delictum nostrum scrutantur: atque ita intelliges id quod Deus ad serpentem dixit: *Ipse observabit caput tuum, et tu observabis ejus*

A τῆς τῶν δαιμόνων ἐπιβουλῆς ὑπομείναντα, οὐδ' ἐν τοῖς ἐξῆς σαφέστερον ἐφῆσεν αἰνιττόμενος.

« Κατεπάτησάν με, οἱ ἐχθροὶ μου. »

Οὐ μίαν ἡμέραν λέγει, ἀλλὰ τοῦ χρόνου παντὸς τοῦ φθάσαντος τὸ διάστημα, ἐν ᾧ οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν οἱ νοητοὶ ἀφ' ὕψους ἡμᾶς πολεμοῦντες καὶ πατοῦντες οὐκ ἐπαύσαντο. Κατεπάτουν δέ· πῶς; Διὰ τῆς ειδωλολατρίας καὶ τῶν ἡδονῶν, τῶν ἄλλων σκελίσαντες, καὶ μετὰ τοῦτο κειμένοις ἐπεμβαίνοντες. Μὴ τοίνυν ἡμεῖς σκελισθῶμεν εἰς γῆν, τουτέστιν, εἰς τὰ γῆϊνα· καὶ οὐδεὶς ἡμᾶς καταπατήσαι δυνήσεται· ἀλλὰ μὴδὲ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν ὑψηλοτέρους γενέσθαι συγχωροῦσάμεν, ἀλλὰ τῶν ἀρετῶν ἀναθάντες ἐπὶ κλίμακα, κατωτέρους ἑαυτῶν τοὺς ἐπιβούλους ποιήσωμεν.

« Ἡμέρας οὐ φοβηθήσομαι. »

B Ἐάν γάρ, φησὶν, ἐν τῷ φωτὶ περιπατῶμεν, καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καθὰ φησὶν ὁ Παῦλος, εὐσχημόνως περιπατήσωμεν, οὐδένα τῶν ἐπιβούλων εἰκότως φοβούμεθα, ὅπλιον πρὸς αὐτοὺς πίστει τῇ εἰς Θεὸν καὶ ἐλπίδα χρώμενοι.

« Ἐν τῷ Θεῷ ἐπαίνεσάω. »

Ἐπειδὴ πᾶς λόγος θεογνωσίαν ἔχων, ἐπαίνου καὶ εὐφημίας ἄξιος, αὐτῷ, φησὶν, ὡς χορηγοῦντι τοὺς ἐπαίνους παράσχωμεν· καὶ ὅσα ἐν αὐτῷ λαλοῦμεν, ταῦτα κατενοοῦνται, καὶ εἰκότως ἀποδοχῆς καθέστηκεν ἄξιαι. *Σάρκα* δὲ πολλάκις τὰ σαρκικὰ πάθη λέγεται καὶ τὰς ἡδονὰς εὐρήσασθαι· ὡς ὅταν ὁ Παῦλος· *Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοί, τουτέστιν, ἐν τῇ σαρκὶ μου, ἀγαθόν*· πολλάκις δὲ καὶ τὸν ἄνθρωπον· ὡς περὶ δὴ καὶ Δαβὶδ ἔλεγε· *Πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἤξει*. Ἡ τοῦ Θεοῦ τοίνυν ἐλπίς καὶ τὴν ἡδονὴν χαλινῶσι, καὶ τὸν ἐχθρὸν ἄνθρωπον συρποδίζει, καὶ ἀφοβίαν ἡμῖν ἐξ ἐκατέρου δίδωσιν.

« Ὀλην τὴν ἡμέραν τοὺς λόγους μου. »

Σαφῶς καὶ νῦν τοὺς ὀυδαίους αἰνιττεται· οἷτοι γὰρ τοὺς λόγους τῶν πιστῶν, ὡς ἐλεγχον ἔχοντας τῆς αὐτῶν ἀπιστίας, διὰ παντὸς ἐδεδούττοντο· ἀπὸ πρῶτῃ τοιγαροῦν ἕως ἐσπέρας τοῦ Παύλου πρὸς αὐτοὺς ῥητορεύοντος, ἐκαίνοι τὴν ἀλήθειαν τοῦ λόγου βδελυξάμενοι, ἀσύμφωνοι, καθὰ φησὶν ὁ Λουκᾶς· *Ἀνεχώρησαν κατ' ἐμοῦ πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν εἰς κακόν*. Οὐδὲν γὰρ ἀγαθὸν περὶ τῶν ἐθνῶν οἱ παῖδες τῶν Ἰουδαίων λογιζόνται (ἐπειδὴ πᾶς ἄνθρωπος πονηρὸς προφέρει τὸ πονηρὸν), καὶ πάντα τρόπον ἡμᾶς ἀπατήσαι πειράζουσι.

D

Οὐδὲν ἄρα τῆς προφητείας ταύτης σαφέστερον. Ἐκβληθέντες γὰρ τῆς Ἱερουσαλήμ οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες, καὶ πάροιοι πάσης τῆς γῆς διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀμαρτίαν γενόμενοι, τὴν αἰτίαν ἐρωτώμενοι, κρύπτουσι, καὶ ἀμαρτίας ἑτέρας, τὴν κατὰ τὸν Χριστὸν σιωπῶντες, προβάλλονται. Καίτοι μῆτε εἰδωλολατροῦντες νῦν, μῆτε προφῆτας φωνεῦντες. Κρύπτουσι δὲ τίνος χάριν; Ἴνα μὴ συγκρότησις τῆς ἡμετέρας πίστεως ἢ πρὸς αὐτῶν ὁμολογία γένηται. *Αὐτοὶ τὴν πτέρυν μου φυλάξουσιν*, φησὶν. Ἐρευνώσιν γὰρ ἡμῶν Ἰουδαῖοι καὶ τὸ τυχὸν πλημμέλημα· καὶ οὕτω νοήσεις ὅπερ ὁ Θεὸς πρὸς τὸν ἕρπιν ἐφθίγ-

⁴³ Rom. XIII, 13. ⁴⁴ Rom. VII, 18. ⁴⁵ Psal. LXIV, 3.

γετο· Αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρή- A
σεις αὐτοῦ πτέρναν. Ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν,
δηλαδὴ τὴν εἰδωλοατρίαν, τηρεῖν πρὸ πάντων κε-
λευόμεθα, φυλάττεσθαι δὲ ὁμῶς καὶ τὰ λοιπὰ ἀμαρ-
τήματα, κὰν ἔσχατα τυγχάνη, κὰν εὐτελῆ εἶναι δοκῆ,
ὥστε πτέρναν νομίζεσθαι· ἐπειδὴ περ παρατηρεῖ
ταῦτα ὁ ἐχθρὸς, διαβάλλει ἡμᾶς τῷ κριτῇ, καὶ διὰ
τῶν τυχόντων βουλόμενος. Οὐκοῦν οὐ περὶ τῶν Ἰου-
δαίων μόνων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ὄντως ἐχθρῶν τῶν
δαιμόνων τοῦτον ἀρμόττει τὸν στίχον ἐκλαμβάνε-
σθαι· καθ' ὃν ἀρμόττει καὶ τὰ ἐξῆς ἐπιφέρεσθαι.

« Ἔθου τὰ δάκρυά μου ἐνώπιόν σου. »

Μακάριοι ὧν ὁ Θεὸς τὰ δάκρυα δέχεται· παρα-
καλεῖ γὰρ αὐτῶν τὰ πάθη, καθάπερ διὰ τῆς οἰκίας B
ἐπαγγελίας ὑπέσχετο. Τίς δὲ ἡ ἐπαγγελία; Μακά-
ριοι οἱ πενθοῦντες, οἵ αὐτοὶ παρακληθήσονται.

ΨΑΛΜΟΣ ΕΔ'.

« Εὐλογῆσεις τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ. »

Ἰστέον δὲ, ὡς τινες τῶν συγγραφέων μετὰ τὴν ἐκ
Βαβυλῶνος ἐπάνοδον εὐετηρίαν ἔφασαν γεγονέναι,
καὶ πλῆθος ὁμῶν, καὶ πολὺν ρεῦσαι τὸν Ἰορδάνην,
ὃν ἔφασαν εἰρησθαι τοῦ Θεοῦ ποταμόν· καίτοι γεγο-
νότων ἐν πλείστη πενίᾳ, καθάπερ Ἐσδρας ἐδίδαξε,
καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως ἀπαιτούσης, ἀκόλουθα
τὰ λοιπὰ τοῦ ψαλμοῦ. Οἱ δὲ μυθικῶς φασιν ἔσσεσθαι
ταῦτα μετὰ τὴν Ἰουδαίων ἐν ἐσχάτοις ἀνάκλησιν οἰ-
κοδομησομένης τῆς Ἱερουσαλήμ.

ΨΑΛΜΟΣ ΕΕ'.

« Ἐΐπατε τῷ Θεῷ· Ὅς φοβερά. »

Ὅτω γὰρ τῷ μεγέθει τῶν περὶ σοῦ γινομένων
περιθλέπτους ἀποφανεῖς τοὺς σοι προσήκοντας, ὡς
πολλοὺς καὶ τῶν ἐναντιῶν ὑποκρίνεσθαι ψευδομένους
τὴν σὴν δουλείαν· τοῦτο δὲ γέγονεν, ὅτε καὶ περι-
τηθῆναι πολλοὶ τῶν ἐναντιῶν ἠθέλησαν, ὑποκρινό-
μενοι τὸν Ἰουδαϊσμόν. Καὶ τούτου μάρτυς Ἰωσήπος
ἐν τῇ ἰα' τῆς Ἀρχαιολογίας, τὰ κατὰ τὸν Μαρδο-
χαίου διηγούμενος, καὶ λέγων οὕτως· Οἱ μὲν οὖν ἰπ-
πεῖς οἱ τὰς ἐπιστολάς διακομίζοντες, εὐθύς ἐξορμή-
σαντες, τὴν προκειμένην ὁδὸν ἤνυσον· ὁ δὲ Μαρδοχαίος,
ἀναλάβων τὴν βασιλικὴν στολὴν, καὶ τὸν στέφανον τὸν
χρυσοῦν, καὶ τὸν στρεπτόν περιθέμενος, προῆλθεν·
ἰδόντες δὲ αὐτὸν οὕτω τετιμημένον ὑπὸ τοῦ βασιλέως,
οἱ ἐν Σούσοις ὄντες Ἰουδαῖοι, κοινὴν ὑπέλαβον τὴν
εὐπραγίαν. Χαρὰν δὲ καὶ σωτήριον φέγγος ἐκτιθεμέ-
νων τῶν τοῦ βασιλέως γραμμάτων, καὶ τοὺς κατὰ
πόλιν τῶν Ἰουδαίων καὶ τοὺς κατὰ χώραν κατέσχον·
ὡς πολλὰ καὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν διὰ τῶν τῶν Ἰουδαίων
φρόνον περιτεμνόμενα τὴν αἰδῶ, τὸ ἀκίνδυνον αὐτοῖς
ἐκ τούτου πραγματευόμενα.

« Ὅτι ἰδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός. »

Βουλήθειε γὰρ πᾶσι δεῖξαι τὸ τῆς ἡμῶν εὐσεβείας
ἀκίβδηλον, ταῦτα παθεῖν συνεχώρησας.

ΨΑΛΜΟΣ ΕΖ'.

« Ὁ Θεὸς οἰκτιρήσει ἡμᾶς. »

⁴⁶ Gen. III, 15. ⁴⁷ Matth. v, 5.

*calcaneum*⁴⁶. Nos autem ejus caput, nempe idolo-
latrariam, observare ante omnia jubemur; simul ta-
men etiam cavere reliqua peccata, quantumvis mi-
nima existant, quantumvis levia videantur, ita ut
calcaneum reputentur; quandoquidem hostis hæc
observet, volens ob quæcunque etiam nos apud ju-
dicem traducere. Itaque non in Judæos solos, sed
in inimicos revera dæmones versiculus etiam iste
quadrare putandus est; cui consonum sequentia
quoque subjungi.

VERS. 9. « Posuisti lacrymas meas in conspectu
tuo. »

Beati quorum lacrymas Deus admittit: consola-
tur enim eorum passiones, quemadmodum per pro-
prium promissionem pollicitus fuit. Quæ autem hæc
promissio? *Beati qui lugent, quoniam ipsi consola-
buntur*⁴⁷.

PSALMUS LXIV.

VERS. 12. « Benedices coramæ anni. »

Porro sciendum, quomodo nonnulli scriptores
post reditum e Babylone narrent uberrimum anni
proventum exstitisse, et abundantes imbres, et
magnam Jordanis inundationem, quem Dei flumen
vocari tradiderunt: verumtamen cum in magna
penuria versati fuerint, uti Esdras docuit, et gen-
tium vocatio appeteret, huic reliqua quoque psalmi
accommodanda sunt. Cæterum sunt qui fabulose
dicant fore post hæc Judæorum sub extrema tem-
pora revocationem et Hierosolymæ instaurationem.

PSALMUS LXV.

VERS. 3. « Dicite Deo: Quam terribilia. »

Adeo enim magnitudine rerum a te gestarum il-
lustres reddidisti eos qui te contingebant, ut multi
etiam adversariorum simularent tuam servitutem
mentientes: hoc autem contigit, quando plurimi
adversariorum se circumcidi passi sunt, Judaismum
simulantes. Atque hujus rei testis est Josephus li-
bro undecimo *Antiquitatum*, Mardochæi acta com-
memorans, et dicens in hunc modum: Veredarii
itaque, qui has epistolas deferebant, illico profici-
scentes, propositum iter confecerunt; Mardochæus
vero, assumens stolam regiam et coronam auream,
ac torquem circumponens, processit: videntes au-
tem ipsum adeo honoratum a rege hi qui in Susis
erant Judæi, felicitatem eam sibi communem esse
arbitrati sunt. Ingens præterea gaudium, quasi nova
salutis luce oborta, dum regiæ litteræ exhiberentur,
Judæos omnes, quotquot vel urbem vel regionem
incolebant, occupavit; ita ut multi aliarum gen-
tium metu eorum circumcidentes verenda, securi-
tatem sibi hoc pacto quærerent.

VERS. 10. « Quoniam probasti nos, Deus. »

Cum enim omnibus religionis nostræ sincerita-
tem demonstrare velles, hæc nos pati permisisti.

PSALMUS LXVI.

VERS. 2. « Deus misereatur nostri. »

Eam quam prænoverat Salvatoris apparitionem A petit cito fieri, ut benedictionem ex ipsa referamus. Apparet autem vultus omnium Conditoris, qui replet nos benedictione ac miserationibus, dum apparet nobis figura substantiæ ejus, et demonstrat semetipsum iis qui digni sunt : cum enim figura sit Dei invisibilis, qui mente pura ad ipsum accedit, is videt Patrem. Qui enim, inquit, videt me, videt et Patrem⁴⁸. Tunc beneficiis affectos miseretur, ac Benedicit omni benedictione spirituali in caelestibus in Christo Jesu⁴⁹.

Te enim vultum illuminante, cognoscitur via quæ ducit ad Patrem, cum dicat : *Ego sum via : et nemo venit ad Patrem, nisi per me*⁵⁰. Idem etiam salutare erit in omnibus gentibus, cum impletum fuerit illud : *Videbit omnis caro salutare Dei*⁵¹. Dixeris quoque viam esse præcepta ejus, juxta illud : *Viam mandatorum tuorum cucurri*⁵² ; et consequenter salutem, quam venit exhibere, ut tua in nos salus omnibus fiat manifesta.

PSALMUS LXVII.

Vers. 3. « Sicut deficit fumus. »

Facilis est peccatorum lapsus, tametsi sibi ipsis confidentes videantur. Quid enim fumo ut dissolvatur cariosius? quid item cera, quando a vehementi igne calefit? Hisce rebus Propheta peccatores comparavit : quando enim ignis gehennæ succensus fuerit, illico omnis de ipsis imaginatio evanescit.

Vers. 5. « Cantate Deo. »

Solet nimirum Christus in prophetis appellari Oriens : *Ecce vir, Oriens nomen ejus : et subter eum orientur*⁵³. Et iterum : *Orietur vobis timentibus nomen meum Sol justitiæ : et sanitas in pennis ejus*⁵⁴. Cæterum licet per propriam lucem oriens existat, ascendit tamen supra occasum, pro curru sibi adaptans peccatores qui convertantur ; ad quos dixit : *Tollite jugum meum super vos, quoniam suave, et onus meum, quia leve*⁵⁵. Hos hortatur David, ut iter Deo faciant per pœnitentiã : siquidem in conspectu ejus non tantum veniam consequentur, verum etiam familiares redditæ, exsultaturi sunt.

Vers. 27. « In ecclesiis benedicite Deo. »

Ecclesia quoque dicitur domestica congregatio piorum ; quemadmodum et Paulus ait : *Salutant vos in Domino multum Aquila et Priscilla, cum domestica sua Ecclesia*⁵⁶. Porro de fontibus Israel prophetarum et apostolorum Dominum ac Deum laudari cupit ; ut eo modo quo ipsi exposuerant, sic et nos pro Deo celebremus.

Vers. 36. « Deus Israel ipse dabit virtutem. »

« Ἦν πρόγνω τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνειαν αἰτεῖ θεῶν τον γενέσθαι, τὴν ἐκ ταύτης ὅπως εὐλογίαν τρυγήσωμεν. Ἐπιφάνεται δὲ τὸ πρόσωπον τοῦ πάντων Δημιουργοῦ, τὸ πληροῦν ἡμᾶς εὐλογίας καὶ οἰκτιρισμῶν, ἐπιφανέντος ἡμῖν τοῦ χαρακτῆρος τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐμφανίσαντος ἑαυτὸν τοῖς ἀξίοις· ἐπεὶ γὰρ εἰκὼν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, ὁ νῦν καθαρῶ προσβαλὼν αὐτῷ, ὁρᾷ τὸν Πατέρα. Ὁ ἐμὲ γὰρ, φησὶ, ἑωρακὼς, ἐώρακε τὸν Πατέρα. Τότε τοὺς εὐεργετούμενους οἰκτελεῖ, καὶ Εὐλογεῖ πάση εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐκουρατίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

Ἐπιφάναντος γὰρ σου τὸ πρόσωπον, γινώσκειται ἡ ὁδὸς ἢ πρὸς σὲ ἄγουσά τὸν Πατέρα, ὁ εἰπὼν· Ἐγὼ εἶμι ἡ ὁδὸς· καὶ οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. Ὁ δὲ αὐτὸς ἐστὶ καὶ σωτήριον ἐν πᾶσιν ἔθνεσι, πληρωθέντος τοῦ, Ὁφεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. Λέγοις δ' ἂν ὁδὸν καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, κατὰ τὸ· Ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον· καὶ καταλλήλως σωτηρίαν, ἣν ἐλήλυθε παρασχέειν, ὥστε πᾶσι τὴν εἰς ἡμᾶς σου σωτηρίαν σαφῆ γενέσθαι.

ΨΑΛΜΟΣ ΣΖ'.

« Ὡς ἐκλείπει καπνός. »

Εὐχερῆς τῶν ἀμαρτωλῶν ἢ πτώσις, εἰ καὶ σφέδρα ἑαυτοῖς πεποιθέναι νομίζουσι. Τί γὰρ καπνοῦ πρὸς τὸ λυθῆναι σαθρότερον ; τί δὲ καὶ κηροῦ, δταν ὑπὸ πυρὸς σφοδροτέρου θερμαίνηται ; Τούτοις τοὺς ἀμαρτωλοὺς ὁ Προφήτης συνέκρινεν· δταν γὰρ τὸ πῦρ τῆς γέννησις ῥιπισθῇ, πᾶσα ἡ περὶ αὐτοὺς φαντασία ἐθῶς διαλύεται.

« Ἀσατε τῷ Θεῷ. »

Καὶ μὴν Ἀνατολὴ χρηματίζει ἐν τοῖς προφήταις ὁ Χριστὸς εἰσθεν· Ἰδοὺ ἀνῆλθ, Ἀνατολὴ ὄρομα σὺ τῷ· καὶ ὑποκάτωθεν αὐτοῦ ἀνατελεῖ. Καὶ πάλιν· Ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄρομα μου Ἡλιος δικαιοσύνης· καὶ Ἰασίς ἐν ταῖς κτέρυξιν αὐτοῦ. Ἄλλ' εἰ καὶ ἀνατολὴ τυγχάνει διὰ τὸ οἰκεῖον φῶς, ἐπέβη ἐπὶ δυσμῶν, δχημα τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἑαυτοῦ τοὺς πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψαντας θέμενος· πρὸς οὗς εἶπεν· Ἀρατε τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς, δτι χρηστός, καὶ τὸ φορτεῖον μου, δτι ἐλαφρόν. Τούτους ὁμοποιῆσαι τῷ Θεῷ ὁ Δαβὶδ διὰ μετανοίας ἐντέλλεται· οὗτοι γὰρ ἐνώπιον αὐτοῦ οὐ μόνον συγγνώμης τυγχόντες, ἀλλὰ καὶ οἰκωθέντες, ἀγαλλισθαι μέλλουσιν.

« Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεόν. »

Ἐκκλησία καὶ ἡ κατ' οἶκον συναγωγὴ τῶν εὐσεβοῦντων λέγεται· ὥστε καὶ Παῦλος φησιν· Ἀσπάζονται ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ πολλὰ Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα, σὺν τῇ κατ' οἶκον αὐτῶν Ἐκκλησίᾳ. Ἐκ πηγῶν δὲ Ἰσραὴλ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἐν Κυρίῳ καὶ Θεῷ δοξολογεῖσθαι βούλεται· ἵνα καθ' ἐν τρόπον ἐκεῖνοι ἐξέθεντο, οὕτω καὶ ἡμεῖς περὶ Θεοῦ δοξάζωμεν.

« Ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ δώσει δύναμιν. »

⁴⁸ Joan. xiv, 9. ⁴⁹ Ephes. i, 3. ⁵⁰ Joan. xiv, 6. ⁵¹ Luc. iii, 6. ⁵² Psal. cxviii, 32. ⁵³ Zach. vi, 12.
⁵⁴ Malach. iv, 2. ⁵⁵ Matth. xi, 29. ⁵⁶ I Cor. xvi, 19.

Ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ ὁ Χριστὸς· περὶ γὰρ αὐτοῦ ἠψην Ἡσαΐας· Ὅτι σὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἤδειμεν· ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ ὁ Σωτήρ. Οὕτως ἰσχὺν καὶ δύναμιν τῷ λαῷ τῷ ἐξ ἐθνῶν, ὥστε τῆς πλάνης ἀποστῆναι, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψαι χαρίζεται· οἵτινες ὡς λαὸς αὐτοῦ Χριστιανοὶ διὰ Χριστὸν ὀνομάζονται.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΗ΄.

« Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης. »

Καὶ πῶς τις ἐλπίζων ἐπὶ τὸν Θεὸν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκλείπει, καὶ οὐχὶ μᾶλλον νευροῦται καὶ ἰσχυρότερος γίνεται; Ἄλλ' ὀφθαλμοὺς ἑαυτοῦ τοὺς ἀποστόλους λέγει· περὶ ὧν ἐν Ἀσμασι λέγει· Οἱ ὀφθαλμοὶ σου περιστρωθεὶς, ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων, εἰς τὴν δωρεάν τοῦ βαπτίσματος· ἐκεῖ γὰρ τὴν μετουσίαν τοῦ ἡνεύματος παρέσχε τοῖς πιστεύουσιν. Οὕτω κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους ἐξέλιπόν τε καὶ ἐσκορπίσθησαν, ὀρῶντες Χριστὸν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸν Πατέρα τὸν οἰκεῖον ἐλπίζοντα, καὶ λέγοντα· Ἐλωὶ, Ἐλωὶ, λαμασουβαχθανή· ἠγνόουν γὰρ ὅτι τὴν δύναμιν τὴν οὐκείαν ὁ Θεὸς συνέστελλεν, ὥστε καιρὸν γενέσθαι τοῖς παθήματιν.

« Ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας. »

Τρίχας ἑαυτοῦ τοὺς πιστοὺς λέγει. Ὡσπερ γὰρ ἡ κεφαλὴ ἐπὶ ταῖς θριξίν, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐπὶ τοῖς πιστοῖς σεμνύεται.

« Ἀπηλλοτριωμένος ἐγενήθην. »

Ξένος γέγονε κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους, ὅτε πάντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀφέντες αὐτὸν ἐφυγον. Μητέρα δὲ νοήσεις τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, καὶ πᾶσαν τὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν τῶν ἐκ περιτομῆς· υἱοὺς δὲ παύτης, τοὺς ἀρνησαμένους αὐτὸν, καὶ εἰρηκότας· Τοῦτοι δὲ οὐκ οἶδαμεν πόθεν ἐστί. Ξένον δὲ πάλιν ἠγούνοιο λέγοντες· Οὐ κυλιῶς λέγομεν, ὅτι Σαμαρείτης εἶ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις; Οὕτω ξένος γέγονε τοῖς υἱοῖς τῆς μητρὸς αὐτοῦ.

« Καὶ ἐθέμην τὸ ἐνδυμὰ μου σάκκον. »

Σάκκον γὰρ ἀληθῶς τὸ τραχὺ τῆς ἡμετέρας ἀμαρτίας ἐνεδύσατο.

« Κατ' ἐμοῦ ἠδολέσχουν. »

Τοὺς Ἰουδαίους ἀρχοντας λέγει. Ἐν τῇ πύλῃ γὰρ ἔθος ἦν τὴν τῶν Ἰουδαίων γερούσιαν καθέζεσθαι· ὡς ἐκ τῆς ἱστορίας τῆς κατὰ τὴν Ροῦθ καὶ τὸν Βοδὲ καί μιν εὐρήσομεν.

« Καὶ εἰς ἐμὲ ἐψάλλον οἱ πίνοντες. »

Ποῶν οἶνον; Τὸν μουσικόν. Ἐκεῖνοι γὰρ οὐκ ἠδολέσχουν, ἀλλ' ἐψάλλον· ὡς περὶ Θεοῦ τοῦ Χριστοῦ τοὺς ὕμνους τοὺς προφητικoὺς λέγοντες.

Ἔτι περὶ τῶν Ἰουδαίων λέγει, οἵτινες αὐτὸν ἐμίσησαν, ὡς εἰς πρόσωπον αὐτῶν ἐλέγχοντα τὴν ὑπόκρισιν· ἐν βάθει δὲ τὸ ὑδωρ τῆς κακίας ἐπέκτειντο, ὥστε ποτῆ μὲν αὐτὸν Ῥαββί, ποτῆ δὲ ἀληθῆ καὶ ἀπὸ Θεοῦ προσαγορεύειν ἀνθρώπων, τὴν πονηρίαν ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας ἀπακρύπτοντες.

Deus Israel est Christus : de ipso enim Isaias ait : Quoniam tu Deus noster, et nesciebamus : Deus Israel Salvator⁵⁷. Hic fortitudinem ac virtutem largitur populo ex gentibus, ut ab errore resiliat, et ad ipsum convertatur : qui tanquam populus ejus Christiani propter Christum nuncupantur.

PSALMUS LXVIII.

Vers. 3. « Veni in altitudinem maris. »

Et quomodo quis sperans in Deum oculis deficiat, et non potius corroboretur ac fortior evadat? Verum oculos suos vocat apostolos; de quibus in Cantico ait : Oculi tui columbarum, super plenitudines aquarum⁵⁸, [alludens] ad donum baptismatis : ibi enim Spiritus participationem praebeat credentibus. Sic tempore passionis defecerunt, et dissipati sunt, videntes Christum in Deum Patrem suum sperantem et dicentem : Eloī, Eloī, Ianna sabachthani⁵⁹ : nesciebant nempe Deum virtutem propriam contraxisse, ut opportunitas daretur patendi.

Vers. 5. « Multiplicati sunt super capillos. »

Capillos suos vocat fideles. Sicut enim caput in capillis, ita etiam Christus in fidelibus glorificatur.

Vers. 9. « Alienatus factus sum. »

Peregrinus factus est tempore passionis, quando omnes discipuli ejus dimittentes ipsum fugerunt. Matrem autem intelliges Synagogam Judaeorum, et omnem secundum carnem cognationem eorum qui sunt de circumcissione; filios vero hujus, illos qui ipsum negaverunt et dixerunt : Hunc autem nescimus unde sis⁶⁰. Rursus autem peregrinum arbitrati sunt dicentes : Nonne bene dicimus, quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes⁶¹? Ita peregrinus factus est filiis matris suae.

Vers. 12. « Et posui vestimentum meum cilicium. »

Cilicium vere asperum peccati nostri induit.

Vers. 13. « Adversum me loquebantur. »

Principes Judaicos dicit. Siquidem moris erat ut Judaeorum seniores in porta sederent, sicut in historia Ruth et Booz reperimus.

Vers. 15. « Et in me psallebant qui bibebant. »

Quale vinum? Mysticum. Illi enim non negabantur, sed psallebant : nempe de Deo Christo hymnos propheticos recitantes.

Adhuc de Judæis agit, qui ipsum oderant, tanquam qui in faciem ipsorum hypocrisis redangebant : in profundo autem aquam malitiae recondebant, ita ut nonnunquam quidem ipsam Rabbi⁶², aliquando vero veracem et hominem a Deo missum dicerent⁶³, malignitatem in fædo cordis abcondentes.

⁵⁷ Isa. xlv, 15. ⁵⁸ Cant. v, 12. ⁵⁹ Marc. xv, 34. ⁶⁰ Joan. ix, 29. ⁶¹ Joan. viii, 48. ⁶² Joan. iiii, 2.

⁶³ Matth. xxii, 16.

VERS. 17. « Exaudi me, Domine. »

Et quid opus Unigenito exauditione, cum Patri par sit et æqualis? Ipsemet causam reddidit: *Quoniam benigna est misericordia tua.* Id est, Ideo opus habeo exaudiri, quia propter benignitatem tuam homo factus sum, et pro omnibus hominibus, cum jure Deus essem, hæc etiam suscipio.

VERS. 19. « Intende animæ meæ. »

Quid est *intende*? Vide, inquit, ipsam, quod non sit solum hominis, sed etiam Dei incarnati: quoniam non pro sua, sed pro communi libertate passionem assumpsit. Quia *potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum sumendi eam*⁶⁴. Te autem simul pro ipsa deprecor propter carnis subjectionem.

Quoniam non pro meipso ista, sed pro tota natura humana sustinui; cujus cum peccata geram, necessario etiam eorumdem pudorem sustinui.

VERS. 22. « Et dederunt in escam meam fel. »

Hoc etiam crucis tempore impletum reperiemus⁶⁵: nam Judæi tunc ei acetum et fel obtulerunt.

VERS. 29. « Deleantur de libro viventium. »

Etsi enim, inquit, inscripti sint primi propter patres suos qui apud Deum vivunt (unde etiam ipsis factæ sunt promissiones), verum cum talia fuerint ausi, deleantur, neque a Deo, inquit, inscribantur cum justis electis, et qui apud ipsum vita digni sunt, utpote qui auctorem salutis rejecerint.

VERS. 30. « Pauper et dolens sum ego. »

Laudem vocat laudationem, quæ ipsi ab universa creatura naturalibus motibus ipsum laudante profertur. Ecclesia igitur non solum communem illam cum creatura laudationem se oblaturam pollicetur, sed cum cantico celebraturam, id est, spiritalem atque intellectualem hymnodiam oblaturam. Hoc enim proprie est cantare Deo.

VERS. 31. « Laudabo nomen Dei cum cantico. »

Rationalis enim laudatio præ cultu legali Deo placet.

PSALMUS LXIX.

VERS. 2. « Deus, in adjutorium meum. »

Beatum est cum tanta fiducia Deum orare, ut etiam ipsum urgeamus ad nobis opitulandum. Primum autem Deum ut intenderet, et postmodum ut acceleraret, rogavit: si enim omnino intenderit quam vel quali ope indigeamus, illico commiseretur; misertus autem accelerat, et non differt.

VERS. 5. « Confundantur, et reveantur. »

Qui animas nostras perdere quæerunt, sunt maxime dæmones: sunt tamen etiam homines perversi aliqui, qui ad pravæ actiones et absurdas voluptates nos provocent; verum neutri prædictorum possunt, nisi a nobis, unde nos prodant, acceperint, nisi ligatis animæ manibus obsecuti ipsis fuerimus. Ipsi

A « Εἰσάκουσόν μου, Κύριε. »

Καὶ τί χρῆζει ὁ Μονογενῆς εἰσακουσθῆναι, Ἰσοῦ ὦν τῷ Πατρὶ καὶ ὁμότιμος; Αὐτὸς τὴν αἰτίαν λέγει· Ὅτι χρῆστὸν τὸ ἔλεός σου. Τουτέστι, διὰ τοῦτο εἰσακουσθῆναι χρῆζω, ἐπεὶ δὴ ἀνθρώπος διὰ τὴν σὴν φιλανθρωπίαν γέγονα, καὶ ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων εἰκότως Θεὸς ὢν, καὶ ταῦτα ἀναδέχομαι.

« Πρόσχες τῇ ψυχῇ μου. »

Τί, πρόσχες; Ἴδε, φησὶν, αὐτὴν, ὅτι οὐκ ἔστι μόνον ἀνθρώπου, ἀλλὰ καὶ σαρκωθέντος Θεοῦ· ὅτι οὐκ ὑπὲρ αὐτῆς, ἀλλ' ὑπὲρ κοινῆς ἐλευθερίας τὰ πάθη κατεδέξατο. Ὅτι Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτήν· καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν. Σοὶ δὲ ὁμῶς ὑπὲρ αὐτῆς διὰ τὴν ὑποταγὴν τῆς σαρκὸς προσεύχομαι.

B Ὅτι οὐκ ὑπὲρ ἑμαυτοῦ ταῦτα, ὑπὲρ δὲ ὅλης τῆς ἀνθρωπίνης ὑπέμεινα φύσεως· ἧς τὰς ἀμαρτίας ἔχων, ἀναγκαίως καὶ τὴν ὑπ' αὐτὸν αἰσχρὴν ἐβάσταζον.

« Καὶ ἔδωκαν εἰς τὸ βρώμᾳ μου χολήν. »

Κατὰ τὸν καιρὸν καὶ τοῦτο τοῦ σταυροῦ εὐρήσομεν πεπληρωμένον· βίος γὰρ καὶ χολὴν αὐτῷ τότε προσήνεγκαν οἱ Ἰουδαῖοι.

« Ἐξάλειφθήτωσαν ἐκ βιβλοῦ ζώντων. »

Εἰ γὰρ καὶ πρῶτοι, φησὶν, ἐνεγράφησαν διὰ τοὺς παρὰ Θεοῦ ζώντας πατέρας αὐτῶν· ὡς καὶ αὐτοὺς δεδῶσθαι τὰς ἐπαγγέλλας· ἀλλ' οὖν τοιαῦτα τετολμηχότες, ἐξάλειφθήτωσαν, μηδὲ παρὰ Θεῶν, ἐγγραφῆτωσαν μετὰ τῶν ἐκλελεγμένων δικαίων, καὶ τῆς παρ' αὐτῷ ζωτικῆς δυνάμεως ἀξίω, ὡς τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας παραιτησάμενοι.

C « Πτωχὸς καὶ ἀλγῶν εἰμι ἐγώ. »

Δίον τὴν δοξολογίαν καλεῖ, ἧτις αὐτῷ παρὰ τῆς κτίσεως ὅλης φυσικοῖς κινήμασιν αὐτὸν δοξολογούσας προσφέρεται. Ἡ Ἐκκλησία τοίνυν οὐ μόνον τὴν μετὰ τῆς κτίσεως δοξολογίαν προσφέρειν ἐπαγγέλλεται, ἀλλὰ μετ' ὧδης δοξάζειν, τουτέστι πνευματικὴν καὶ νοερὰν ὑμνωδίαν προσφέρειν. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ἐπὶ Θεοῦ κυριεῖν τὸ ζῆειν.

« Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ὧδης. »

Ἡ γὰρ λογικὴ αἰνεσις ὑπὲρ τὴν νομικὴν λατρείαν ἀρέσκει τῷ Θεῷ.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΘ'.

« Ὁ Θεός, εἰς τὴν βοήθειαν. »

Μακάριον σὺν τῷ σαύτῃ παρρησίᾳ τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι, ὥστε καὶ κατεπέλγειν αὐτὸν εἰς ἡμετέραν βοήθειαν. Πρῶτον δὲ προσέχειν τὸν Θεόν, καὶ μετὰ τοῦτο ταχῆναι, προσηύξατο· ἐὰν γὰρ ὅλως πρὸς τὴν τίνος ἢ ποίας βοηθείας χρῆζομεν, παραχρῆμα σπλαγχνίζεται· σπλαγχνισθεὶς δὲ ταχύνει, καὶ οὐκ ἀναβιβάζεται.

« Αἰσχυνθήτωσαν, καὶ ἐντραπήτωσαν. »

Οἱ ζητοῦντες ἡμῶν τὰς ψυχὰς διαφθεῖραι, οἱ δαιμονῆες εἰσι μάλιστα· ζητοῦσι δὲ καὶ πρὸς τὰς φαύλας πράξεις, ἠδονὰς τε ἀτόπους ἡμᾶς ἐρεθίζοντες ἀνθρώποι· ἀλλ' οὐδέτεροι τῶν εἰρημένων δύνανται, ἐὰν μὴ παρ' ἡμῶν τὴν καθ' ἡμῶν προδοσίαν παραλάβωσι, ἐὰν μὴ τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς δῆσαντες, οὕτως αὐτοῖς

⁶⁴ Joan. x, 18. ⁶⁵ Matth. xvii, 34.

ἀκολουθήσωμεν. Οὗτοι τοίνυν αἰσχύνονται, όταν ἡμᾶς ἄδηλοτέρους πολὺ τῆς παρ' αὐτῶν ἐπιβουλῆς καὶ καταρθοῦντας θεάσωνται.

« Ἀποστραφεῖσαν παραυτίκα. »

Παραυτίκα, τουτέστιν εὐθέως, καὶ ἀναβολῆς χωρὶς. Τίνας δὲ ἐν τάχει καταισχυθηῖναι βούλεται; Τοὺς λέγοντας· *Εὖγε, εὖγε*· τουτέστι τοὺς ἐγγελῶντας, τοὺς κολακεύοντας, τοὺς ἀπατῶντας, τοὺς ἀποδεχομένους ὡς ἀγαθὰ τὰ βλαβερὰ καὶ θανάσιμα. Πλὴν ὅτι τοὺς μὲν νοητοὺς ἐχθροὺς καταισχυθηῖναι καὶ ἀποστραφεῖν μόνον, τοὺς δὲ αἰσθητοὺς διὰ τάχους προσεύχεται· εὐκολώτεροι γάρ οὗτοι, ὡς ἀδελφοὶ τῇ φύσει, καὶ ὁμογενεῖς, καὶ ὁμόφυλοι.

« Ἀγαλλιάσθωσαν καὶ εὐφρανθήτωσαν. »

Σωτήριον τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστὸς ὀνομάζεται· ἐν αὐτῷ γὰρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἡ σωτηρία πέπρακται. Ὅθεν καὶ Συμεὼν ἀπολαβὼν τὸν Χριστὸν ἐν ταῖς ἀγκάλαις εἰλεγ· *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλό σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ· ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ Σωτήριόν σου.* Οἱ τοίνυν τοῦτο ἀγαπῶντες τὸ σωτήριον, διαπαντὸς τὸν Θεὸν μεγαλύνουσι, τουτέστι δοξάζουσιν· ὅτι, τὰ εἰσῶλα καταλιπόντες, τὸν Θεὸν ἠγάπησαν, τὸν ὄντως σώζοντα καὶ λυτρούμενον.

« Βοηθός μου καὶ ῥύστης μου εἶ σύ. »

Ὅτε γὰρ πάσης ἀνθρωπίνης βοηθείας ἐκπέσωμεν, τότε τὸν Θεὸν ἀντὶ πάντων εὐρήσομεν. Ἴσως δὲ καὶ ἐκ προσώπου ταῦτα τοῦ λαοῦ τῶν ἐθνῶν διαλέγεται· ὃ καὶ πᾶς ὁ ψαλμὸς πρέπει· παρακαλοῦντος καὶ ἐπιταχύνοντος τοῦ Χριστοῦ τὴν βοήθειαν, καὶ καταισχυθηῖναι τοὺς νοητοὺς ἐχθροὺς, δηλαδὴ τοὺς δαίμονας, πολλὴν τετρανηχότα χρόνον, καθ' ἡμῶν ἰκετεύοντος. Οὗτος ὁ λαὸς πτωχὸς καὶ πένης· πτωχὸς διὰ τὴν ἀμαρτίαν, πένης διὰ τὴν ἀσέβειαν.

Βοηθός, ὡς ἰσχυρὸς ῥύστης, ὡς αὐτὸς ἐνέχυρον ὑπὲρ ἡμῶν τῶ θανάτῳ πρὸς μικρὸν, ὥστε ῥυθῆναι τὴν ἡμετέραν αἰχμαλωσίαν διδόμενος. *Μὴ χρονίσῃς.* Ἀπέγνωσται γὰρ παρὰ πάντων ἰατρῶν ὁ ἄρρώστos. Διόπερ καὶ ὁ Ἀμβακούμ ἔλεγεν· Ἔτι μικρὸν, Ὅσον ὁ ἐρχόμενος ἤξει, καὶ οὐ χρονίσαι τοῦ Σωτῆρος ἐπιταχύνων τὴν ἀφιξίν.

ΨΑΛΜΟΣ Ο΄.

« Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ῥύσαι με. »

Καλῶς πρὸς τὸ, *μὴ καταισχυθηῖναι, ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου.* Εἰ γὰρ καὶ εἰς σὲ ἡμαρτον, ἀλλὰ τούτων με δικαίως ἀπαλλάξεις· ὅτι τε οὐδεμίαν ἔχουσι γνῶσιν τῆς σῆς ἰσχύος, καὶ ὅτι μάτην ἡμᾶς ἀδικοῦσι.

« Κλῖνον πρὸς με τὸ οὖς σου. »

Τουτέστιν, ὡς ἀσθενεῖ συγκατάβηθι. Κλῖνον τὸ οὖς σου ὡς ἀμαρτωλῷ, καὶ μὴ δυναμένῳ σὺν παρρησίᾳ προσεύξασθαι· ἢ, τὸ γοῦν ἀλγέστερον, ἔγγισον. Οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς ἐγγίσει τῷ Θεῷ χωροῦμεν, ἐὰν μὴ, ὁ πανταχοῦ παρῶν, ἐγγὺς ἡμῶν γένηται τῇ συμπαθείᾳ.

⁶⁶ Luc. II, 29. ⁶⁷ Habac. II, 3.

A itaque confunduntur, quando nos insidiis suis longe superiores et recte agere conspexerint.

VERS. 4. « Avertantur statim. »

Statim, id est illico, et sine dilatione. Quos autem confestim vult erubescere? Qui dicunt: *Euge, euge*; id est, irrisores, adulatores, impostores, qui tanquam bona, ea quæ noxia et mortalia sunt, suscipiunt. Verumtamen spirituales quidem inimicos erubescere duntaxat et averti, sed sensibiles illos cum festinatione averti rogat: hi enim magis lubrici, utpote natura fratres, et ejusdem generis, et contribules.

VERS. 5. « Exsultent et lætentur. »

Salutare Patris nuncupatur Christus: in ipso enim generis humani salus facta est. Unde et Simeon Christum in ulnas excipiens dixit: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum* ⁶⁶. Qui igitur salutare hoc diligunt, semper Deum magnificent, id est glorificant; quoniam, relictis idolis, Deum dilexerunt, qui vere Salvator est ac Redemptor.

VERS. 7. « Adjutor meus et liberator meus es tu. »

Quando enim omni humana ope exciderimus, tunc Deum pro omnibus reperiemus. Fortassis verò etiam ex persona populi gentium hæc edisserit; cui etiam totus hic psalmus convenit; Christo nimirum invocante et accelerante auxilium, atque spirituales inimicos, scilicet dæmonas, qui longo tempore tyrannice nos opprimerant, confundi postulante. Hic populus egenus et pauper est: egenus quidem propter peccatum, pauper vero propter impietatem.

Adjutor, tanquam fortis liberator, ut qui semetipsum parvo tempore pro nobis in pignus morti dederit, ut captivitatem nostram redimeret. *Ne tardaveris.* Infirmus enim ab omnibus medicis depositus est. Propter quod etiam Habacuc dicit: *Adhuc modicum, quia veniens veniet, et non tardabit* ⁶⁷; Salvatoris adventum accelerans.

PSALMUS LXX.

VERS. 2. « In justitia tua libera me. »

Pulchre ad illud, *non confundar*, addit, *in justitia tua.* Etsi enim in te peccaverim, tamen ab his me juste liberabis: quia nullam habent fortitudinis tuæ notitiam, et temere nobis injuriam faciunt.

« Inclina ad me aurem tuam. »

Id est, tanquam infirmo condescende. Inclina aurem tuam tanquam peccatori, et non valenti orare cum fiducia; vel, quod verius est, appropinqua. Neque enim nos ad Deum appropinquare possumus, nisi is, qui omnibus præsens adest, propinquus nobis fiat per compassionem.

VERS. 3. « Esto mihi in Deum protectorem. »

Peccatorem iniquum et injustum vocat diabolum; atque ex ejus manu (scilicet peccati, quod in insidiis latet voluptatum) postulat liberari. Quod si vero etiam a peccatoribus liberari petat, etiam hoc beatum est. Nam si quidem inimicus peccator sit, minime parcat; si vero amicus, etiam sic gravis est: nam qualia ipse nimirum comminiscitur, talia etiam amicis suadet. A peccatore igitur tam inimico quam amico etiam nos oremus liberari; cum hic quidem per amicitiam, ille vero per potentiam seu violentiam, uterque autem nequit et inique nocet.

VERS. 8. « Repleatur os meum laude. »

Nemo Deum vel ea quæ Dei sunt laudare potest, nisi ab ipso sapientia et laude repletus fuerit. Quid porro laudare cupit? Dei gloriam et magnificentiam; id est magnalia Dei, et miracula valde glorificata, de quibus dixit: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti* ⁶⁸.

« Ut cantem gloriam tuam. »

Magnificentiam vocat Spiritum: in ipso enim magna Dei miracula operaque fiunt. Totam vero diem vocat hanc vitam nostram.

VERS. 10. « Quia dixerunt inimici mei mihi. »

Dæmones custodiunt animas nostras non ad bonum, sed ad malum, observantes eas, et ut illaqueent insidiantes: hi namque, quando nobis insidias struxerint per peccatum, et ad bonum operandum debiles conspexerint, quasi derelictos a Deo, non solum nos persequi facta conspiratione volunt, sed etiam comprehendere satagunt; putant enim non esse qui nos liberet.

VERS. 12. « Deus meus, ne elongeris a me. »

Et quomodo Deus super omnes et in omnibus clongatur, nisi quando nos ejus præsentia indigna gesserimus? sicut per propheticam linguam ad Judæos dixit: Peccata vestra dividunt inter vos et Deum ⁶⁹.

VERS. 21. « Multiplicasti super me magnificentiam. »

Magnificentia Dei est ejus ad nos condescensio: sicut enim maximus manet magnus, et pusillis condescendit. Quomodo autem suam ad nos condescensionem multiplicavit? Quando nimirum homo factus, ita nos ex errore reducens non terruit ut ærvos, sed consolatus est ut fillos.

VERS. 22. « Nam et ego confitebor. »

Non tam in sensilibus instrumentis quam in corde puro et lingua temperata, et nil a sanctitate alienum proferente. Hæc enim revera vasa psalmi merito appellantur.

PSALMUS LXXI.

VERS. 6. « Descendit sicut pluvia in vellus. »

Dicit Unigeniti in Deipara Virgine exinaniationem: vellus autem uterum ejus merito nuncupavit; quia Dei Verbi adventum quiete ac sine strepitu, non

A « Γενού μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστήν. »

Ἄμαρτωλὸν παράνομόν τε καὶ ἀδικόν καλεῖ τὸν διάβολον· ἐκ χειρὸς τε αὐτοῦ ῥυθῆναι (δηλαστὴ τῆς ἀμαρτίας, ἣν ἐν ταῖς μεθοδεῖαις ἔχει τῶν ἡδονῶν) προσπέχεται. Εἰ δὲ καὶ ἀνθρώπων ἀμαρτωλῶν λέγει ῥυθῆναι, καὶ τοῦτο μακάριον. Εἰ μὲν γὰρ ἐχθρὸς ὁ ἀμαρτωλὸς, οὐ φείδεται· εἰ δὲ φίλος, βαρὺς καὶ οὕτως· οἶα γὰρ αὐτὸς ἄρα συμβουλεύει, τοὺς φίλους καὶ προτρέπεται. Ἄμαρτωλὸν τοίνυν ἐχθροῦ τε καὶ φίλου ῥυθῆναι καὶ ἡμεῖς προσευξώμεθα· τοῦ μὲν διὰ φιλίας, τοῦ δὲ δυναστείας, ἐκατέρως ἀδικίου καὶ παρανόμου βλάπτοντος.

« Πληρωθήτω τὸ στόμα μου αἰνέσεως. »

Οὐδεὶς ὑμῆσαι τὸν Θεὸν οὐδὲ τὰ τοῦ Θεοῦ, ἐὰν μὴ πληρωθῆ κατ' αὐτοῦ σοφίας καὶ αἰνέσεως, δύναται. Τί δὲ ὑμῆσαι βούλεται; Δόξαν Θεοῦ καὶ μεγαλοπρέπειαν· τούτέστι τὰ μεγάλα τοῦ Θεοῦ, καὶ λίαν δεδοξαμένα θαύματα, περὶ ὧν ἔλεγεν· Ὡς ἐμγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.

« Ὅπως ὑμῆσω τὴν δόξαν σου. »

Μεγαλοπρέπειαν τὸ Πνεῦμα καλεῖ· ἐν αὐτῷ γὰρ τὰ μεγάλα τοῦ Θεοῦ θαύματα καὶ τὰ κατορθώματα γίνεται. Ἡμέραν δὲ ἅλην τὸν βίον τὸν ἡμέτερον.

« Ὅτι εἶπον οἱ ἐχθροί μου ἐμοί. »

Φυλάσσοσιν ἡμῶν τὰς ψυχὰς, οὐκ εἰς ἀγαθὸν, ἀλλ' εἰς κακὸν οἱ δαίμονες, ἐπιτηροῦντες αὐτάς, ὥστε καὶ παγιδεῦσαι ἐνεδρεύοντες· οὗτοι γὰρ, ὅταν ἡμᾶς τρησαντες διὰ τὴν ἀμαρτίαν, καὶ πρὸς ἀγαθοεργίας ἀσθενήσαντας ἴδωσιν, ὡς καταληφθέντων ὑπὸ Θεοῦ, ἐν θυμῷ βρούλονται οὐ μόνον καταθῶξαι, ἀλλὰ καὶ καταλαβεῖν σπουδάζοντες· δοκοῦσι γὰρ οὐκ εἶναι τὸν ῥυθόμενον.

« Ὁ Θεός μου, μὴ μακρύνῃς ἀπ' ἐμοῦ. »

Καὶ πῶς ὁ Θεὸς ἐπὶ πάντων καὶ ἐν πᾶσι μακρύνεται, ἀλλ' [ἦ] ὅταν ἡμεῖς τῆς αὐτοῦ παρουσίας ἀνάξια πράξωμεν; ὡς περὶ διὰ τῆς προφητικῆς γλώττης πρὸς Ἰουδαίους ἔλεγεν· Αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν διιστῶσιν ἀνάμεσον ὁμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ.

« Ἐπλεόνασας ἐπ' ἐμὲ τὴν μεγαλωσύνην. »

Μεγαλωσύνη Θεοῦ ἢ πρὸς ἡμᾶς συγκατάθεσις· ὡς γὰρ μέγιστος μένει μέγας, καὶ τοῖς μικροῖς συγκατέρχεται. Πῶς δὲ τὴν πρὸς ἡμᾶς συγκατάθεσιν ἐπλεόνασεν; Ὅταν δηλονότι γενόμενος ἄνθρωπος, οὕτω τε ἡμᾶς ἐκ τῆς πλάνης ἐπιστρέψας οὐκ ἐφύθησεν ὡς δούλος, ἀλλ' ὡς υἱὸς· παρξάλασεν.

« Καὶ γὰρ ἐγὼ ἐξομολογήσομαι σοι. »

Ὅ τοσοῦτον τοῖς αἰσθητοῖς ὅσον ἐν καρδίᾳ καθαρᾷ, ἐν γλώττῃ σωφρονούσῃ, καὶ μηδὲν φεγγομένη ἀγωσύνῃς ἀλλότριον. Ταῦτα γὰρ ἀληθῶς σχευὴ ψαλμοῦ δικαίως νομαίεται.

ΥΑΜΟΣ ΟΑ΄.

« Καταθήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον. »

Τὴν κένωσιν τοῦ Μονογενοῦς τὴν εἰς τὴν Θεοτόκον Παρθένον λέγει· πόκον δὲ αὐτῆς τὴν γαστέρα δικαίως ἐκάλεσεν· ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ἐπιδημίαν

⁶⁸ Psal. CII, 24. ⁶⁹ Isa. LIX, 2.

ψευχή και ἀποφρητί, καθάπερ πόκος τὸν ὑετὸν, ἰδέ-
ξαστο. Τὴ δ' αὐτὸ και ἐπὶ τῶν σταγόνων ἐρεῖς.

« Ἐνώπιον αὐτοῦ προπεσοῦναι Αἰθίοπες. »

Νῦν μὲν ἐκόντες, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι και ἀκοντες.
Θύπω γάρ. κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ὁρῶμεν αὐτῷ τὰ
πάντα ὑποτεταγμένα. Ἀλλὰ τότε λάμψαι αὐτῷ πᾶν
γόνυ ἐπουρανίων, και ἐπιγῆων, και καταχθονίων.
Ἐχθροὶ δὲ αὐτοῦ λείχοντες χοῦν, οἱ τὰς τῆς σαρκὸς
ἡδοναθείας τιμῶντες.

« Ἐκ τοῦου και ἐξ ἀδικίας. »

Παῖσαι τὸνον, φησί, τοὺς ἀδικία και πλεονεξία
χαίροντας, ἐλέω και φιλοφροσύνη κεχρησθαι. Τοῦτο
δὲ ἦν ὅπερ ἐπεσημήνατο ἡ τοῦ Εὐαγγελίου Γραφή
φήσασα· *Τούτους τοὺς δώδεκα ἐξελέξατο ὁ Ἰη-
σοῦς, οὗς και ἀποστόλους ὠνόμασεν.*

« Και ἔντιμον τὸ ὄνομα αὐτῶν. »

Πῶσον ὄνομα; Ὁ Χριστός, ἀφ' οὗ Χριστιανοὶ κα-
κλήμεθα. Οὕτω γάρ ἔντιμον τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐνώπιον
τῶν δι' αὐτοῦ σωθέντων και πιστευσάντων καθέστη-
κεν· ὥστε τοὺς μὲν πλοῦτου, τοὺς δὲ ἀξίας, τοὺς
δὲ και αὐτῆς τῆς ζωῆς καταφρονῆσαι, ἵνα μὴ
τῶν Χριστιανῶν ἀρνήσασθαι ὑπομείνωσιν ὄνο-
μα.

« Και προσεύχονται περὶ αὐτοῦ. »

Οὐδὲ γάρ ἐν ἐκκλησίαις μόνον, ἀλλὰ και ἐν ἀγο-
ραῖς και ἐν οἴκῳς διηλεκτικῶς ἡ τοῦ Χριστοῦ εὐλογία,
τουτέστι δοξολογία, παρὰ τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευ-
κότων κηρύσσεται.

« Και εὐλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς
γῆς. »

Πᾶσαι γὰρ φυλαὶ, πᾶσαι γλώσσαί και χῶραι, πρό-
τερον ἐν τῇ πλάνῃ διάγουσαι, νῦν συμφώνως τῇ
εὐλογίᾳ ἀδέξαντο· ὅθεν αὐτὸν και μακαριοῦσι· ποῖον
μακαρισμὸν, ἢ πάντως τὸν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις
κεῖμενον *Μακαρίῳ ἡ κοιλία ἡ βυστάσασά σε, και
μαστοὶ οὗς ἐθήλασας;*

« Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ. »

Διὰ τί δὲ διπλασιάζει τὸ, *Γένοιτο;* Ἐπιταχῶναι
τὴν ἡμετέραν ἐλευθερίαν βουλόμενος και τὴν τῶν
δικαίων ἐλπίδα. Ὅταν γάρ ἡ γῆ πληρωθῇ τῆς δόξης
τοῦ Χριστοῦ, τότε ὁ παρῶν κόσμος συντελεσθαι, και
ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐμφανίσεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΒ'.

« Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ! »

Πόδας και διαθήματα τὰς πρακτικὰς πορείας και
τὰ τῆς διανοίας προσαγορευόμενα κινήματα, ὡς αὐτὸς
ἡμᾶς ἐν ἑτέρῳ μέρει τῆς τῶν Ψαλμῶν προφητείας
ἐδίδασκε, *Λύχνος τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, και
φῶς ταῖς τρίβοις μου, λέγων. Και πάλιν· Τὰ δια-
θήματά μου καταύθυνον κατὰ τὸ λόγιόν σου.* Οὐ
μὴν ἐσαλεύθη τοὺς πόδας· τουτέστι, τὴν πολιτείαν
ἐπὶ τὸ χεῖρον οὐκ ἐτρέψεν, οὐδὲ ἐξεχύθη τὰ διαθί-
ματα· οὐδὲ γάρ τὰς ὁρμάς τῆς ψυχῆς εἰς ἀσωτίαν
ἐτρέψεν.

« Ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνάνευσις ἐν τῷ θανάτῳ. »

Οὐ γάρ ἔστιν ἀνάνευσις ἐκ τοῦ θανάτου τῆς ἀμαρ-
τίας, σαφῶς δὲ τὸ εἰρημένον ἐν Παροιμίαις· *πάσχου-*

*A secus ac velut pluviam, suscepit. Hoc ipsunt autem
etiam de stillicidiis dices.*

Vers. 9. « Coram illo procedent Æthiopes. »

Nunc quidem voluntarii; in futuro autem sæculo
etiam inviti. Nondum enim, secundum Apostolum,
videmus ipsi omnia subjecta. Sed tunc *flectetur ipsi
omne genu, caelestium, terrestrium et infernorum*¹⁰.
Inimici autem ejus qui pulverem lingunt, sunt illi
qui carnis voluptatibus dediti sunt.

Vers. 14. « Ex usura et iniquitate. »

Permittet igitur, inquit, eos qui injustitia et ava-
ritia gaudebant misericordia et clementia frui. Hoc
autem erat id quod insinuat evangelica Scriptura
dicens: *Elegit duodecim ex ipsis Jesus, quos et apo-
stolos nominavit*¹¹.

« Et honorabile nomen eorum. »

Quale nomen? Christus, a quo Christiani appel-
lati sumus. Tam enim honorabile est nomen ejus
in conspectu eorum qui per ipsum servati sunt, ac
crediderunt; ut alii quidem divitias, alii vero digni-
tates, alii denique vitam ipsam contempserint, ne
Christianorum nomen negasse putarentur.

Vers. 15. « Et adorabunt de ipso. »

Non solum enim in ecclesiis, sed etiam in compi-
tis et in domibus assidue Christi benedictio, id
est honorifica prædicatio, fit a credentibus in
ipsum.

Vers. 17. « Et benedicentur in ipso omnes tri-
bus terræ. »

Omnes enim tribus, omnes linguæ ac regiones,
quæ prius in errore versabantur, nunc concorditer
benedictionem receperunt: unde ipsum quoque
beatam prædicant: quali beatitudine? nisi omnino
illa quæ in Evangelis habetur: *Beatus ventor qui te
portavit, et ubera quæ sustitit*¹².

Vers. 18. « Benedictus Dominus Deus Israel. »

Cur autem geminat illud *Fiat*? Nempe accelerari
cupiens nostram libertatem ac spem justorum.
Quando enim terra Christi gloria fuerit adimpleta,
tunc præsens mundus consummabitur, ac regnum
celorum manifestabitur.

PSALMUS LXXH.

Vers. 1. « Quam bonus Deus Israel! »

Pedes ac gressus vocat practicos progressus ac
mentis motiones, prout ipse nos in alia prophetiæ
Psalmorum parte decuit dicens: *Lucerna pedibus
meis lex tua* [Vulgata *verbum tuum*], *et lumen se-
mitis meis.* Et iterum: *Gressus meos dirige secun-
dum eloquium tuum*¹³. Haud sane moti sunt pedes;
id est, vitæ institutum ad malum non divertit, ne-
que effusi sunt gressus: nam animi impetus non
laxavit ad intemperantiam.

Vers. 4. « Quia non est respectus in morte. »

Non enim est respectus ex morte peccati. *Ver-
spicue autem patiuntur id quod in Proverbiis dictum*

¹⁰ Philip. II, 10. ¹¹ Luc. VI, 13. ¹² Luc. XI, 27.

¹³ Psal. CXXIII, 103.

est. *Iustus cum incidit* [Vulgata *venerit*] in *pro-*
fundum malorum, contemnit ⁷⁶.

Neque humana pati sustinent. Cernis quantum ad claritatem conferat etiam unica dictio rei apposita. Poterat enim dixisse, In laboribus non sunt; in laboribus hominum adjunxit. Hominem autem hic intellige qui custodit dignitatem partis rationalis, et virtutibus est præditus; vel eum qui, quando aberraverit, per pœnitentiam iterum dirigitur ad Deum. In hisce hominum laboribus non sunt peccatores, neque cum hominibus flagellantur: id est, cum justis non laborant et operantur; de quibus etiam dicitur: *Unusquisque propriam mercedem accipiet secundum suum laborem* ⁷⁸. Neque cum labentibus et spem salutis habentibus flagellantur: ad quos scriptum est: *Quem diligit Dominus castigat; flagellat autem omnem filium quem suscipit* ⁷⁸.

VERS. 6. « Circumscripti sunt iniquitate. »

De quibus oportuerat erubescere, in his gloriantur, ita ut quasi tegumentis et umbraculo delictis utantur. Pulchre autem sibi mutuo hæc delicta conjunxit: quoniam homines ut plurimum ex superbia in iniquitatem et in avaritiam prolabantur.

Non possunt autem hæreticorum vel maledicorum verba diu prævalere; sed terram pertranseunt, cum paucos aliquos per transennam læserint. Fideles hoc intelligentes, licet seducti fuerint, revertuntur: de quibus sequentia cecinit Psalmista.

VERS. 13. « Et dixi: Ergo sine causa justificavi. »

Id est, Ergo frustra cogitationes, frustra actiones emundavi, et cor quidem justificavi, nihil in eo injustum cogitans; manus autem inter innocentes lavi, in bonis nimirum actionibus, quæ non habent vitam ex peccato: id est, damnum non reputavi: siquidem damnum revera animæ est peccatum, quod Dei amicitiam lædit, quæ est bonum præstantissimum.

VERS. 14. « Et fui flagellatus. »

Qui enim seipsum flagellat pro delictis suis, et propriam reprehensionem in matutinis, scilicet in lumine, et non in tenebris, collocat, hic in cogitationibus et actionibus purus existit. Reprehenditur autem in lumine, qui libertatem præbet increpantibus, sapiens illud oraculum observans, quod in Proverbiis dicitur: *Argue sapientem, et diligit te* ⁷⁷. In tenebris vero versatur is qui mœnentes fugit; in quem alter versiculus Proverbiis quadrat: *Argue stultum, et adjiciet ut oderit te*.

VERS. 21. « Quoniam inflammatum est cor meum. »

Ipsemet, inquit, etiam ad nihilum redigor; id est, fragilis effectus sum; quandoquidem inflammatum est cor meum in avaritiam, manifestum quoque est renes meos immutatos esse; intellige autem ad libidinem. Quando enim aliquis peccatorum felicitate

σιν· Ἀσθεῖς ἐμπεῶν εἰς βάθη κακῶν, καταφρονεῖ.

Οὐδὲ τὰ ἀνθρώπινα παθεῖν ὑπομένουσιν. Θεωρεῖς ἡλίκον εἰς σαφῆνειαν δύναται καὶ λέξις μία προσθεθεῖσα τῷ πράγματι. Ἐξὸν γὰρ εἶπαι, Ἐν κόποις οὐκ εἰσίν, Ἐν κόποις ἀνθρώπων, προσέθηκεν. Ἀνθρώπων δὲ ἐνταῦθα νόει τὸν φυλάττοντα τοῦ λογικοῦ τὸ ἀξίωμα, τότε ἐν ἀρεταῖς ὄντα· ἢ τὸν, ὅταν πταίσῃ, διὰ μετανοίας τῆς ἐπιφερομένης παρὰ Θεοῦ διορθούμενον. Ἐν τοῦτοις τούτων κόποις οὐκ εἰσίν οἱ ἁμαρτωλοὶ, οὐδὲ μετὰ ἀνθρώπων μαστίζονται· τούτοστιν, οὐ μετὰ δικαίων κοπιῶσι καὶ ἐργάζονται· καὶ περὶ ὧν εἴρηται· Ἐκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται καὶ τὸν ἴδιον κόπον. Οὐδὲ μετὰ τῶν ὀλισθησάντων καὶ ἐλπὶδα σωτηρίας ἐχόντων μαστίζονται· εἰς οὓς γέγραπται· Ὅν ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδίδεται.

« Περιεβάλοντο ἀδικίαν. »

Ἐφ' οἷς ἐχρῆν αἰσχύνεσθαι, ἐπὶ τοῦτοις σεμνύνονσι, ὥστε καθάπερ περιβολαῖος καὶ σκέπη τοῖς πλημμελήμασι χρῆσασθαι. Καλῶς δὲ ἀλλήλοις ταῦτα συνήψε τὰ πλημμελήματα· ἀπὸ γὰρ τῆς ὑπερηφανίας εἰς ἀδικίαν ὡς τὰ πολλὰ καὶ εἰς πλεονεξίαν ἄνθρωποι πίπτουσι.

Οὐ δύναται δὲ τῶν αἰρετικῶν ἢ τῶν βλασφημῶν ἐπικρατεῖν ἄχρι πολλοῦ τὰ βήματα· διέρχονται δὲ τὴν γῆν, ὀλίγους τινὰς κατὰ πάροδον βλέποντα. Τοῦτο συνιέντες οἱ πιστοὶ, κἂν τύχῃσι πλανηθέντες, ἐπιστρέφουσι· περὶ ὧν τὰ ἐξῆς ὁ Ψαλμῶδὸς ἐμειλῆθησε.

« Καὶ εἶπα· Ἄρα ματαίως ἐδικαίωσα. »

Τουτέστιν, Ἄρα μάτην τοὺς λογισμοὺς, μάτην τὰς πράξεις ἐκάθηρα, καὶ τὴν καρδίαν μὲν ἐδικαίωσα, μηδὲν ἐν αὐτῇ λογιζόμενος ἄδικον· τὰς χεῖρας δὲ ἐν ἀθώοις ἐπλυννα, ἐν ἀγαθαῖς δηλαδὴ πράξεσι ταῖς οὐκ ἐχούσαις τὴν ἐξ ἁμαρτίας ζωὴν. Τουτέστι, Ζημίαν οὐ διελογιζόμεν· ζημία γὰρ ὄντως ψυχῆς ἡ ἁμαρτία, Θεοῦ φιλίαν αὐτὴν ζημιούσα, τῶν ἀγαθῶν τὸ κάλλιστον.

« Καὶ ἐγενόμην μαστιγῶμενος. »

Ὁ γὰρ ἑαυτὸν μαστιγῶν ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησε, καὶ τὸν οἶκτον ἐλεγγον εἰς τὰς πρώτας, ἐν φωτὶ δηλαδὴ, καὶ οὐκ ἐν σκότῳ, τιθέμενος, οὕτως ἐν λογισμοῖς καθαρῶν καὶ πράξεσιν. Ἐλέγχεται δὲ ἐν φωτὶ μὲν ὁ παρῆσις μεταδιδούς τοῖς ἐλέγχουσιν, ὁ τὸ σοφὸν ἐκεῖνο λόγιον ἐπιτηρῶν, ὅπερ ἐν Παροιμίαις εἴρηται· Ἐλεγχῆσαι σοφὸν, καὶ ἀγαπήσει σε. Ἐν σκότῳ δὲ ὁ φεύγων τοὺς ἐντρέποντας· εἰς ὃν ὁ δεῦτερος στίχος τῆς Παροιμίας ἤρμωσεν· Ἐλεγγε τὸν ἀφρονα, καὶ προσθήσει τοῦ μισῆσαι σε.

« Ὅτι ἐξεκαύθη ἡ καρδία μου. »

Ἐξουδένωμαί, φησὶ, καὶ αὐτός· τουτέστιν, Ἐν εὐτελεῖα γέγονα· ἐπειδὴ ἐξεκαύθη ἡ καρδία μου εἰς πλεονεξίαν, εὐδῆλον καὶ οἱ νεφροὶ μου ἠλλοιώθησαν· εἰς ἡδονὰς δὲ νόησον. Ὅταν γὰρ τις ὑπὸ τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν εὐθηνίας δολωθεῖς, ἐραθισθῇ πρὸς τὴν

⁷⁶ Prov. xviii, 3. ⁷⁷ I Cor. iii, 8. ⁷⁸ Hebr. xii, 6. ⁷⁷ Prov. ix, 8.

ἐκείνων μίμησιν, παραχρῆμα ἐξουθενεῖται, καὶ φαυλίζεται, ἐκ τοῦ οἰκείου μεταπτώσων ἀξιώματος. Σφόδρα δὲ ἀρμολίως προστέθεικε τὸ, *Οὐκ ἔγγων*· ἐπειδὴ περ ἀγνοοῦσιν οἱ πολλοὶ τὴν συμβαίνουσαν αὐτοῖς ἐκ τῶν ἀμαρτημάτων εὐτέλειαν· οἱ μὲν ὡς ἱερεῖς, οἱ δὲ ὡς ἄρχοντες, ἐκ τοῦ περιχειμένου σχήματος ἀπατώμενοι.

« Κτηνώδης ἐγενήθη παρὰ σοί. »

Κτήνους γὰρ ἴδιον τὸ πλανᾶσθαι, καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς πλάνης *ράβδω* τυχόν ἢ χαλινῷ μετατίθεσθαι. Εἰς καιρὸν δὲ τὸ *παρὰ σοί* καὶ *μετὰ σοῦ* προσέθηκε, τὸν λόγον ἀσφαλιζόμενος· ἐπειδὴ τινὲς εἰσι, τῷ διαβόλῳ κτηνῶν δίκην ἀνοήτων ἐπίμενοι· περὶ ὧν εἴρηται, *Παρασυρβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὠμοιώθη αὐτοῖς*. Ἀλλὰ πῶς εἶναι διαπαντὸς μετὰ τοῦ Θεοῦ, ὃ τὴν ὁρμὴν ὄλωσ εἰ καὶ πρόσκαιρον ἐσχηκὼς ἐπὶ τὸ χεῖρον δύναται; Ἡ δὴλον, ὡς οὐχ ἀμαρτάνων τῇ προθέσει, ἀπατώμενος δὲ πέπονθε· διόπερ ἀνακοπεῖς τῷ χαλινῷ τῷ νόμῳ παραχρῆμα ἐπέστρεψε.

« Τί γάρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ; »

Ἐξέλιπεν ἡ καρδία μου καὶ ἡ σὰρξ μου, ἀπὸ τῶν βιωτικῶν δηλαδὴ καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Ὅταν γὰρ ἐκαίθην ἐκλίπη, τουτέστιν, ὅταν ἀπ' αὐτῶν ἀναχωρήσῃ καὶ παύσῃται, τότε μερίδα τὸν Θεὸν ἔξει εἰς τὸν αἰῶνα· κτήμα δὲ αὐτοῦ τῆς καρδίας ἐξαίρετον γίνεταί, ὥστε Θεὸς αὐτῆς διὰ τὴν κτήσιν καὶ τὴν ἐνοίκησιν λέγεσθαι.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΓ'.

« Ὡς ἐν δρυμῷ ξύλων. »

Ἀξίνας τὰς βλασφήμους τῶν Ἰουδαίων νοήσεις γλώσσας, τὰς δὲ αὐτὰς πέλυκα καὶ λαξευτήριον· καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν· ἄλλαχού γὰρ μάχαιραν ὄξειαν αὐτὰς προσηγόρευσεν. Αὐταὶ τοίνυν ἐξέκοψαν, φησὶ, καὶ κατέβρασαν τὰς θύρας αὐτῆς, δηλαδὴ τὰς εἰσόδους τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως.

Ὅνομα δὲ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, ὡς αὐτὸς γνωρίζων τὸν Πατέρα, καὶ δι' αὐτοῦ γνωριζόμενος. Τοῦτου τὸ σκῆνωμα (φησὶ δὲ τὴν οἰκονομίαν) εἰς γῆν τοῖς πάθεσιν ἐβεβήλωσαν· ἐν οὐρανῷ γὰρ δεδοξασμένους καὶ κατὰ τὸν καιρὸν τῶν παθημάτων ἔμεινεν.

« Εἶπαν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν. »

Ποίας δὲ ἑορτᾶς; δῆλον ὡς ἐκείνας, αἵτινες ἀπὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Σωτῆρος ἠλπίζοντο, ὡς ἀβρωσιμάτων ἰάσεις, πλάνης ἀπαλλαγῆ, θεογνωσίας εἰσοδος. Αὐταὶ γὰρ ἀληθῶς ἑορταὶ Θεοῦ, χαίρειν ἀτελεύτητα τὸν ἄνθρωπον, καὶ πανηγυρίζειν διαπαντὸς παρέχουσαι. Ταύτας τοίνυν διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἐπιβουλῆς ἀνελεῖν ἐφαντάσθησαν.

« Σὺ ἐκραταίωσας ἐν τῇ δυνάμει σου. »

Δράκοντα καθόλου πᾶσαν ἀντικειμένην προσαγορεύει δύναμιν· τοῦτο μὲν, ὡς ἴδη ἀναιρετικὸν ἔχουσαν· τοῦτο δὲ πρὸς ἀνάμνησιν τοῦ γεγονότος ἐν παραδείσῳ δράματος, ὅτε τὸν ὕφιν ὑπέσειλθὺν ὁ ἐχθρὸς ἠπάτησε τὸν πρωτόπλαστον ἄνθρωπον. Τούτων τὰς κεφαλὰς συνέτριψεν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ ὕδατι, αὐτὸς τε

A *deceptus, ad eorum imitationem fuerit incitatus, illico ad nihilum redigitur, et depravatur, a propria dignitate decedens. Valde autem accommodate adjunxit istud, Et nescivi; quia plurimi ignorant vilitatem quæ ipsis accidit ex peccatis; alii quidem tanquam sacerdotes, alii vero tanquam principes, ex adjacenti specie decepti.*

VERS. 23. « Ut jumentum factus sum apud te. »

Jumenti enim proprium est errare, et rursus ab errore sive virga sive freno revocari. Opportune autem istud, *apud te, et, tecum* addidit, sermonem confirmans: quandoquidem aliqui sunt qui diabolo, instar jumentorum insipientium, adhærent: de quibus dicitur: *Comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis*¹⁸. Sed quomodo cum Deo semper esse possit, qui affectum omnino temporalem aut ad malum habuit? Unde manifestum, quod non ex animi destinatione peccarit, sed ex deceptione hoc passus sit; quare freno legis revocatus illico resiliit.

VERS. 25. « Quid enim mihi est in cælo? »

Defecit cor meum et caro mea, a sæcularibus nimium et humanis negotiis. Quando enim inde defecerit, id est, quando ab iis recesserit atque cessaverit, tunc partem suam habebit Deum in sæcula; cordis autem ejus possessio fit eximia, ita ut per possessionem et inhabitationem Deus ejus appelleretur.

PSALMUS LXXIII.

C VERS. 6. « Quasi in silva lignorum. »

Secures blasphemias Judæorum linguas intelligens, easdem vero etiam esse securim et asciam: et nihil hoc mirum est: alibi enim illas appellavit gladium acutum¹⁹. Hæc igitur, inquit, exciderunt et confregerunt januas ejus, scilicet ingressus fidei ad Christum.

Nomen autem Patris est Filius, utpote qui Patrem notificet, et per ipsum notus fiat. Hujus tabernaculum (ait autem dispensationem) in terra passionibus polluerunt: in cælo enim etiam tempore passionis gloriosum permansit.

VERS. 8. « Dixerunt in corde suo. »

Quales autem solemnitates? Clarum est quod illas, quæ post adventum Salvatoris sperabantur, verbi gratia, infirmitatum curationes, erroris depulsio, divinæ cognitionis accessio. Hæc siquidem revera solemnitates Dei sunt, quæ hominem faciunt sine fine gaudere, et continuam solemnitatem celebrare. Has itaque per insidias ipsi structas e medio tollere cogitabant.

VERS. 13. « Tu confirmasti in virtute tua. »

Draconem universim omnem adversariam appellat potestatem: partim quidem, eo quod venenum mortiferum contineat; partim vero in recordationem ejus quod in paradiso gestum est, quando inimicus serpentem subingressus protoplastum hominem decepti. Horum capita Christus contrivit in

¹⁸ Psal. XLVIII, 13. ¹⁹ Psal. LVI, 5.

aqua, cum ipse baptizatus fuit, et hominibus baptismum tradidit. Porro spiritualium draconum caput est peccatum.

VERS. 15. « Tu dirupisti fontes et torrentes. »

Quemadmodum enim ipse per Spiritum sanctum gratias infundit, ita exsiccet et aufert errores, quos utique etiam fluvius Etham jure merito appellavit. Etham enim rubus seu sentis interpretatur, ista planta autem in divina Scriptura propter malos fructus perstringitur.

VERS. 16. « Tuus est dies, et tua est nox. »

Creatorem creaturæ suæ memorem reddit, nequaquam quidem ejus oblitum, sed volens illam in omnibus confiteri, quod ejus creatura sit, cum tam multiplicem ac varium ordinem habeat, ut dies quidem nocti succedat, ætati vero ver cedat, terminis quoque terra circumscribatur, licet propter magnitudinem videatur immensa. Quorum unumquodque Deum Creatorem suum, qui hæc scite disposuit, manifestat.

VERS. 19. « Ne tradas bestiis. »

Pauperes vocat peccatores, qui nullas habent divitias justitiæ, sed omnem paternam substantiam devorant: horum Deus, uti par est, oblitus esse putatur, dum longanimitate utitur, et supplicium ipsorum differt.

PSALMUS LXXIV.

VERS. 2. « Confitebimur tibi, Deus. »

Adverte clare, quod confessio quidem plurimorum sit, enarratio vero mirabilium Dei, unius fuerit et multis, contentis atque invocantis; quare priora quidem in persona plurali posuit. Verumtamen duplicem etiam confessionem Deo oblaturi, ipsum invocare debemus; unam quidem verbis, alteram vero operibus exhibentes: verbis quidem in oratione, operibus vero ab iis recedentes, pro quibus confiteri ac penitere nos dicimus. Sic enim Deus nostram, utpole mundorum, invocationem admittit. Cæterum monet quoque ut enarremus propria mirabilia, quæ in Scripturis divinitus inspiratis continentur.

VERS. 3. « Cum accepero tempus. »

Tempus vocat sæculum futurum. Nunc enim non habet tempus nos judicandi, cum multi peccatores et multi item justi in alterutrum convertantur.

VERS. 7. « Quoniam neque ab exitibus. »

Hoc, inquit, est ex probatione atque judicio Dei exultantis et humiliantis quemcumque voluerit: Dominus enim pauperem facit et ditat, humiliat et exultat⁸⁰; non tamen absque ratione: sed illos quidem per divitias, illos vero per paupertatem probantis.

PSALMUS LXXVI.

VERS. 5. « Anticipaverunt vigiliis oculi mei. »

Optimum ad contemplandum tempus est noctis, cum non ad alia distrahit neque auditus, neque visus, quorum alterutrum mentem ad se allicit,

⁸⁰ I Reg. xxiii, 7.

Α βαπτισθεῖς, καὶ παραδῶς τοῖς ἀνθρώποις βαπτίζεσθαι. Κεφαλὴ δὲ τῶν νοσητῶν δρακόντων ἡ ἁμαρτία.

« Σὺ διεβρόχης πηγὰς καὶ χειμάρρους. »

Ὅτι περ γὰρ αὐτὸς ἐνεργεῖ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰ χαρίσματα, οὕτω ξηραίνει καὶ ἀνακαίει τὰ τοῦ πλάνου, ἅπερ δὴ καὶ τὸ ποταμοῦς Ἐθάμ εἰκότως προσηγόρευσεν. Ἡθάμ γὰρ βάτος ἐρμηνεύεται. Ἐπὶ φαύλοις δὲ τοῦτο καρποῖς παρὰ τῆς θείας Γραφῆς τὸ φυτόν διαβάλλεται.

« Σὴ ἔστιν ἡ ἡμέρα, σὴ ἔστιν ἡ νύξ. »

Ἄναμνησκει τῆς ἑαυτοῦ δημιουργίας τὸν κτίσαντα, ἐκλελησμένον μὲν οὐδαμῶς, ὁμολογεῖσθαι δὲ αὐτὴν παρὰ πάντων, ὅς αὐτοῦ κτίσιμα τυγχάνει, βουλόμενος, πολλὴν οὕτω τάξιν καὶ παντοδαπὴν ἔχουσαν, ὡς τὴν μὲν ἡμέραν τῆς νυκτὶ παραχωρεῖν, τῷ θέρει δὲ τὸ ἔαρ ὑπεξίστασθαι, ὄροις μετρεῖσθαι τὴν γῆν, καίτοιγε διὰ τὸ μέγεθος δοκοῦσαν ἀμέτρητον. Ὅν ἕκαστον δημιουργὸν τὸν Θεόν, ἀπιστημῶς αὐτὰ διαταξάμενον, δείκνυσιν.

« Μὴ παραδῶς τοῖς θηρίοις. »

Πένητας τοῦς ἁμαρτωλοῦς καλεῖ, τοὺς μηδένα πλοῦτον δικαιοσύνης ἔχοντας, πᾶσαν δὲ τὴν πατρῴαν καταφαγόντας ὑπαρξίν· τούτων ὁ Θεὸς εἰκότως ἐπιλελησθαι νομίζεται μακροθυμῶν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἄκην ὑπεριθέμενος.

ΨΑΛΜΟΣ ΘΥ'.

« Ἐξομολογησόμεθά σοι, ὁ Θεός. »

Πρόσχευ σαφῶς, ὅτι τὸ μὲν ἐξομολογεῖσθαι πολλῶν, τὸ δὲ διηγείσθαι σοῦ τοῦ Θεοῦ τὰ θαυμάσια, ἐνὸς ἐκ πολλῶν ἦν, ἐξομολογουμένου καὶ ἐπικαλουμένου διὰ πληθυντικῶ μὲν προσώπων τὰ πρότερα. Ἢλὴν ἀλλὰ καὶ διπλὴν ἐξομολόγησιν τῷ Θεῷ προσφέρειν οἱ μέλλοντας, αὐτὸν ἐπικαλεῖσθαι χρῆζομεν τὴν μὲν τοῖς λόγοις, τὴν δὲ τοῖς ἔργοις· λόγοις μὲν ἐν προσευχῇ, ἔργοις δὲ ἀναχωροῦντας ἐκείνων ἐφ' οἷς ἐξομολογεῖσθαι καὶ μεταμελεῖσθαι λέγομεν. Οὕτω γὰρ ἡμῶν ὁ Θεός, ὡς καθαρθέντων, τὴν ἐπίκλησιν δέχεται. Ἐπιτρέπει δὲ καὶ διηγείσθαι τὰ οἰκεία θαυμάσια, ὅσα ταῖς Γραφαῖς ταῖς θεοπνεύστοις ἐμφέρεται.

« Ὅταν λάβω καιρὸν. »

Τὸν καιρὸν λέγει τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Νῦν γὰρ οὐκ ἔχει καιρὸν ἡμῶν ἡ κρίσις, πολλῶν μὲν ἁμαρτωλῶν, πολλῶν δὲ δικαίων μεταβαλλομένων εἰς θάταρον.

« Ὅτι οὐτε ἀπὸ ἐξόδων. »

Ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ, φησὶ, δοκιμασίας καὶ κρίσεως ὑφούντας καὶ ταπεινούτος ἐν βούλει· Κύριος γὰρ πτωχίζει καὶ πλουτίζει, ταπεινοὶ καὶ ἀνυψοῦντο, οὐ μὴν ἀλόγως· ἀλλὰ τοὺς μὲν διὰ πλοῦτου, τοὺς δὲ διὰ πενίας δοκιμάζοντος.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΓ'.

« Προκατελάβοντο φυλακὰς οἱ ὀφθαλμοί μου. »

Ἄριστος εἰς θεωρίαν ὁ τῆς νυκτὸς καιρὸς, οὐκ ἀφελκῆσθαι πρὸς ἕτερα οὔτε τῆς ἀκοῆς, οὔτε τῆς ὄψεως, ὧν ἐκάτερα τὸν νοῦν εἰς αὐτὴν περισπᾷ, τῆς

θεωρίας ἀφέλουσα· ἐν ταύτῃ τοίνυν ἠδολέσχησε, A
 περὶ τὰς θεωρητικὰς κινήσεις ἀσχολούμενος. Τοῦτο
 γὰρ ἀβολεσχίαν ἐπὶ τοῦ παρόντος εἰρῆσθαι προλα-
 βόντες ἐδείξαμεν. Ἐσκαλλε δὲ νῦν αὐτοῦ τὸ πνεύ-
 μα· τούτέστιν, ἐδυσχεραίνειν, οὐπω καταλαβεῖν
 περὶ τούτων δυνάμενον. Ὁ παρὼν βίος, δι' ἀγνοίαν
 νῦξ, ἐν ψ, φησὶν, οὐχ ὑπὼ παρέδωκα κατ' ἄλλους
 τινὰς ἐμαυτὸν (Οἱ γὰρ καθεύδοντες, νυκτὸς καθ-
 εύδουσι· καὶ οἱ μεθυσκόμενοι, νυκτὸς μεθύου-
 σιν)· νήφων δὲ μετὰ τοῦ νόμου περὶ τῶν πρακτέων
 διελεγόμεν. Πρόσκαιρα γὰρ εἶναι τὰ παρόντα μα-
 θῶν, καὶ τέλος ἔξειν, κατέλαβον τὰ περιεστηκότα
 δεινά. Γεωργικῶς δὲ τὸ ἐμὸν ἐσκάλευον πνεῦμα, ἵνα
 σπείρας ἐν αὐτῷ θερίσω ζωὴν αἰώνιον. Ὁ σπείρων
 γὰρ εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει
 ζωὴν αἰώνιον. Ἄνωτέρω μὲν οὖν πνεῦμα ἔλεγε B
 τὴν ψυχὴν· ἐνταῦθα δὲ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ
 ἐν αὐτῷ, μεθ' οὗ ἡ ψυχὴ σκάλλει τε καὶ ἀδολεσχεῖ·
 οὐ γὰρ δῆπου τὸ σῶμα μετὰ τῆς ψυχῆς. Ἡ οὖν
 κυρίως ἀνθρώπου ψυχὴ ἀδολεσχεῖ μετὰ τοῦ νοῦ, καὶ
 σκάλλει τὸ πνεῦμα συνεζευγμένον τῷ νῷ. Προσεύ-
 ξομαι γὰρ τῷ πνεύματι, προσεύξομαι καὶ τῷ
 νοί.

« Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ἰψίστου. »

Ἡ δεξιὰ δὲ τοῦ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς ἄντικρυς,
 ὡσπερ εἰς τὸ κρεῖττον ἡμᾶς ἠλλοίωσεν.

« Ἐμνήσθην τῶν ἔργων Κυρίου. »

Θαυμάσια τοῦ Θεοῦ μὲν πολλὰ περὶ τὴν κτίσιν
 καὶ ἔτερα· ἐξαιρέτων δὲ, ὅτι, χρὺν λαθῶν, ζῶον ἔθετο
 λογικόν, καὶ οἰκείαν εἰκόνα κατέστησε. Ταῦτα περὶ C
 ἡμᾶς ἀπ' ἀρχῆς τοῦ Θεοῦ θαυμάσια, ἅπερ ἡμῶν
 χάριν εἰργάσατο· φαίνεται γὰρ παράδεισον φυτεύ-
 σας, εἶτα πάλιν ἀποκλείσας, κατακλυσμὸν ἐπαγα-
 γῶν, δι' οὗ καὶ τιμωρεῖται, καὶ σώζει, τὸ ἡμέτερον
 φύραμα συγγέας τῶν πυργοποιούντων τὰς γλώσσας.
 Ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς φαίνεται, ἐπὶ τῷ φυσικῷ νόμῳ,
 νόμον γραπτὸν εὐρών, ἐπὶ τούτῳ τὴν προφητείαν.
 Ἐπιτηδεύματα γὰρ ταῦτα τοῦ Θεοῦ, σῶσαι μη-
 χανωμένου τὸ γένος τὸ ἡμέτερον· ἐν οἷς ὁ προφή-
 τῆς ἀδολεσχεῖ, ἐν τούτοις ζητῶν ἐπὶ πολλὴ καὶ λογι-
 ζόμενος, τί σώζει τῶν εἰρημένων τὸν ἀνθρωπον.
 Ἔτερον δὲ παρὰ ταῦτα εὐρών, εὐθέως τοῦτο ἐπ-
 ἤγαγεν·

« Τίς μέγας ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν; »

Οὐ συγκρίνων λέγει (σύγκρισιν γὰρ ὁ ἀπειρομε- D
 γέθης οὐκ ἐπιδέχεται), ὑμῶν δὲ καὶ θαυμάζων·
 ἐπειδὴ μέγας μὲν ὄντως καὶ τὴν ἰσχὺν, μέγας δὲ
 καὶ τὴν συγκατάθεσιν, μέγας διὰ δυναστείαν,
 μέγας διὰ τὴν φιλανθρωπίαν, ὡς δείκνυσι τὰ ἐπ-
 αγόμενα.

« Ὁδηγήσας ὡς πρόβατα τὸν λαόν. »

Οὐ μάτην ἐνταῦθα τῇ εἰκόνι τῶν προβάτων ἐχρή-
 σατο· ἀλλ' ἐπειδὴ ῥάβδῳ ταῦτα ὑπὸ τῶν ποιμένων
 εὐθύνεται, ὡσπερ καὶ ἡμεῖς τῷ σταυρῷ παρὰ Χρι-
 στοῦ ποιμαινόμεθα. Ὅθεν καὶ τοῦ Μωσέως, εἶτι δὲ
 καὶ τοῦ Ἀαρὼν ἐμνημόνευσεν, ὅτινας τύπον τοῦ
 σταυροῦ ῥάβδον ἐκόμιζον, τῶν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ κατὰ

eam abstractens a contemplatione: in hac igitur
 exercitabar, anxius circa contemplativas motiones.
 Hoc enim in praesentiarum exercitationem appellari
 superius ostendimus. Nunc autem spiritum suum
 scopebat, seu sarriebat: id est, ægre ferebat, quod
 necdum hæc concipere valeret. Præsens hæc vita
 propter ignorantiam nox est, in qua, inquit, non,
 ut aliqui alii, somno me tradidi (*Qui enim dor-
 miunt, nocte dormiunt; et qui ebrii sunt, nocte ebrii
 sunt*⁸¹); sed sobrius cum lege de rebus agendis
 disserebam. Cum enim præsentia didicissem esse
 temporaria et finem habitura, instantia mala sus-
 cepi. Ad modum autem agriculturæ spiritum meum
 sarriebam, ut in eo seminans meterem vitam æter-
 nam. Nam *quis seminat in spiritu, de spiritu metet
 vitam æternam*⁸². Superius siquidem spiritum
 vocavit animam; hic autem spiritum hominis qui
 in ipso est, cum quo anima scopit seu fodit et se
 exercet (non enim corpus cum anima hoc facit).
 Proprie igitur anima hominis exercet se cum
 mente, et sarrit spiritum menti conjunctum. *Orabo
 enim spiritu, orabo et mente*⁸³.

VERS. 11. « Hæc mutatio dexteræ Excelsi. »

Dextera autem Patris est Unigenitus, qui quasi
 ὁ diverso nos in melius immutavit.

VERS. 12. « Memor sui operum Domini. »

Multa quidem et varia Dei mirabilia circa crea-
 tionem acciderunt; sed hoc eximium, quod, pulvem
 accipiens, animal rationale condiderit, et
 propriam imaginem constituerit. Hæc sunt ab
 initio Dei circa nos mirabilia, quæ nostri causa
 operatus fuit: apparet enim paradisum plantasse,
 deinde iterum destruxisse, diluvium inducens, per
 quod massam nostram et punit et servat, confun-
 dens linguas turriticum. Cæterum propter nos quo-
 que videtur, præter legem naturalem, scriptam
 legem adinvenisse, et post hanc, prophetiam. Hæc
 enim sunt opera Dei, genus nostrum servare sata-
 gentis: in quibus propheta exercitatur, seu medita-
 tur, hæc inquirens et recogitans, quid ex prædici-
 tis hominem servet. Cum autem præter hæc aliud
 aliquid reperisset, statim illud subjunxit:

VERS. 14. « Quis magnus sicut Deus noster? »

Non comparando hæc dicit (siquidem is qui infi-
 nitæ magnitudinis est comparisonem non admittit),
 sed laudando, et admirando: quoniam revera
 magnus quidem est per fortitudinem, magnus vero
 etiam per condescensionem, magnus per benignita-
 tem, sicut sequentia declarant.

VERS. 11. « Deduxisti sicut oves populum. »

Non temere hic usus est figura ovium, sed quia
 istæ a pastoribus virga diriguntur, sicut etiam nos
 cruce a Christo pascimur. Unde etiam adhuc Moy-
 sis, quin et Aaronis mentionem fecit, qui crucis
 figuram gestabant virgam, tot miraculorum in
 Ægypto et in deserto genitricem. Quemadmodum

⁸¹ I Thess. v. 7. ⁸² Galat. vi. 8. ⁸³ II Cor. xiv. 15.

enim illi virga inimicorum in Israelis beneficium, A sic etiam Christus cruce contra dæmones ad nostram conversionem usus est.

τὴν ἔρημον ἐγκύμονα θαυμαμάτων. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι τῇ ράβδῳ τῶν ἐχθρῶν εἰς τὴν τοῦ Ἰσραὴλ εὐεργεσίαν, οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς τῷ σταυρῷ κατὰ τῶν δαιμόνων ἐπιστροφῆς ἕνεκα τῆς ἡμετέρας κίχρηται.

PSALMUS LXXVII.

Vers. 5. « Et suscitavit testimonium in Jacob. » Testimonium appellatum fuit tabernaculum testimonii, in quo reposita erat arca testamenti, et in arca lex, et Chermblm, et propitiatorium, et candelabra, et mensa, et propositio panum.

Vers. 6. « Ut cognoscat generatio altera. »

Vides quod de gentibus dicat: nondum enim hæ natæ erant ad pietatem, siquidem per baptismum erant generandæ; unde merito dicebantur filii qui nascentur. Hæc vera Dei notitia est, alios etiam participes facere cognitionis, et filios efficere per doctrinam mandatorum: quod manifesto fecerunt qui in Christum crediderunt. Nemini enim divinam cognitionem invadebant, neque ut præcedentes credebant aliis introitum occludere volentes; sed hortantur ut in Deum spem habeant.

Vers. 7. « Ut ponant in Deo spem. »

Hæc omnibus domesticis et externis in ecclesia prædicantur, in qua Paulus ad universos clamat: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis*²⁴.

Vers. 8. « Et non est creditus cum Deo spiritus ejus. »

Nam omnino sola lingua fidem annuntiarunt, non autem toto corde et mundo spiritu.

Vers. 15. « Dirupit petram in eremo. »

Fortassis aliqui putant prophetam idem signum bis exposuisse: verum non ita se res habet, sed secundo ipsis Moyses aquam de petra eduxit; semel quidem in deserto Choreb, altera vero vice in Cades, ubi Maria post obitum sepulta fuit. Utraque vero ad satietatem data, ita ut in abysso multa dicatur, quandoquidem non uni fluvio, sed plurimis aquæ suppeditandæ sufficiebat. Hæc enim erat confirmatio, quod secundum veritatem, non per imaginationem ista miracula ipsis contigissent. Acerbam autem increpationem populi Judæorum exposuit; eo quod, cum tanta miracula accepissent, et a pristinis peccatis abstinere debuissent, alia desuper istis adjecerint, non simpliciter peccantes, sed ipsi, id est, contra ipsum delinquentes, qui hæc signa præbuerat.

Vers. 21. « Et ira ascendit in Israel. »

Irascebatur enim ipsis Dominus, quia videbat illos nequaquam fidelem erga se animum habere, sed semper quidem datis muneribus ingratos, non datis vero incredulos existere. Idcirco dicit, *Nec speraverunt in salutari ejus*, Christum dicens: quem salutare suum plurimi prophetæ nominarunt; et

ΨΑΛΜΟΣ ΟΖ'.

« Καὶ ἀνέστησε μαρτύριον ἐν Ἰακώβ. »

Μαρτύριον ἐκαλεῖτο ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου, ἐν ἣ ἀπέκειτο ἡ κιβωτὸς τῆς διαθήκης, καὶ ὁ ἐν κιβωτῷ νόμος, τὰ τε Χερουβίμ, καὶ τὸ ἱλαστήριον, καὶ ἡ λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων.

« Ὅπως ἂν γινῶ γενεὰ ἑτέρα. »

Θεωρεῖς ὅτι περὶ τῶν ἐθνῶν λέγει: οὕτως γὰρ ταῦτα τεχθέντα ὑπῆρχεν εἰς εὐσέβειαν. Ἐμελλε γὰρ διὰ βαπτίσματος τίκεσθαι· ὅθεν υἱοὶ τεχθησόμενοι δικαίως ἐλέγοντο. Τοῦτο γινῶσις ἀληθῶς Θεοῦ, τὸ μεταδοῦναι καὶ ἄλλοις τῆς γνώσεως, καὶ υἱοῦς τῇ μαθητείᾳ τῶν ἐντολῶν ἐργάσασθαι· ὅπερ σαφῶς ποιήσασιν οἱ εἰς Χριστὸν πιστεύσαντες. Οὐδὲν γὰρ τῆς θεογνωσίας ἐβάσκηναν, οὐδὲ ὡς οἱ προλαθόντες ἐπίστευσαν, ἀποκλείσαι τοῖς ἄλλοις τὴν εἰσοδὸν βουλόμενοι· ἀλλὰ παρεγγυῶσιν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα ἔχειν.

« Ἴνα θῶνται ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα. »

Ταῦτα πᾶσι τοῖς οικείοις καὶ τοῖς ἄλλοις ἐπὶ ἐκκλησίας κηρύττεται, ἐν ἣ Παῦλος πᾶσι βοᾷ· *Τεκνία μου, οὐκ ἄλλιν ὠδίνω ἄχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.*

« Καὶ οὐκ ἐπιστώθη μετὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα αὐτῆς. »

Γλώττη γὰρ πάντως μόνη τὴν πίστιν ἐπηγγέλλαντο, οὐχὶ δὲ ὀλη καρδίᾳ καὶ καθαρῷ τῷ πνεύματι.

« Διέρρηξε πέτραν ἐν ἐρήμῳ. »

Τάχα ποῦ τινες δοκοῦσιν ὅτι δις αὐτὸ τὸ σημεῖον ὁ προφήτης ἐξέθετο· ἔχει δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ δεύτερον αὐτοῖς ὕδωρ ἐκ πέτρας ὁ Μωσῆς ἐξήγαγεν· ἀπαξ μὲν ἐν τῇ ἐρήμῳ Χωρήβ, τὸ δεύτερον δὲ ἐν Κάδης, ἐνθα Μαριάμ ἐτάφη τελευτήσασα. Εἰς πλησμονὴν δὲ ἐκάτερον, ὥστε τὸ ἐν ἀδύσῳ λέγεσθαι πολλῇ, ἐπειδὴ οὐκ ἐν ποταμῷ, ἀλλ' ἐν πολλοῖς διὰ τὸ πλῆθος ἦν ἱκανὸν τὸ ὕδωρ παραβάλλεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἦν σύστασις, ὅτι πρὸς ἀλήθειαν, οὐχὶ διὰ φαντασίαν αὐτοῖς ἐγεγόνει τὰ θαύματα. Δεινὴν δὲ κατηγορίαν τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐξέθετο· ὅτι, τηλικαῦτα δεχόμενοι θαύματα, δεόντων ἀρχαίων ἀμαρτημάτων ἀπέχεσθαι, ἕτερα ὁμοίως ἐπ' ἐκαίνους προσέθηκον, οὐχ ἀπλῶς ἀμαρτάνοντας, ἀλλ' αὐτῷ, τουτέστιν, εἰς αὐτὸν πλημμυλοῦντας, τὸν τὰ σημεῖα παραχόντα.

« Καὶ ὀργὴ ἀνέβη ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ. »

Ὀργίσθη γὰρ κατ' αὐτῶν ὁ Δεσπότης, ἐπειδὴ ἐώρα αὐτοὺς οὐδέποτε πιστὴν ἔχοντας περὶ αὐτὸν τὴν γνώμην, ἀλλ' αἰετὸν μὲν τοῖς δοθείσιν ἀχαριστοῦντας, περὶ δὲ μὴ δοθέντων ἀμφιβάλλοντας. Διὸ φησιν· *Οὐδὲ ἠλπισαν ἐπὶ τὸ Σωτήριον αὐτοῦ, τὸν Χριστὸν λέγων· ὅνπερ Σωτήριον αὐτοῦ πολλοὶ μὲν τῶν*

²⁴ Galat. iv, 19.

προφητῶν, σαφῶς δὲ καὶ Συμεὼν, λαβὼν ἐν ταῖς A diserte Symeon, quando ipsum in ulnas excepit, ἀγκάλαις, ὠνόμασε.

« Καὶ ἐνετείλατο νεφέλαις ὑπεράνωθεν. »

Νεφέλας ὑπεράνωθεν τὰς ἐν ὑψηλῷ λέγει· διόπερ αὐτὰς καὶ θύρας οὐρανοῦ, ὡς προβεβλημένας τοῦ οὐρανοῦ προσηγόρευσεν. Εἰσὶ γὰρ τινες τῶν νεφελῶν περιγίνοι, ὥστε καὶ τῶν ὀρώων αὐτὰς κατωτέρας εὐρίσκεισθαι.

« Καὶ ἔθρεξεν ἐπ' αὐτοὺς ὥσαι χοῦν σάρκας. »

Οὐκοῦν καὶ τοῦτο πολὺ πλῆθος νόησον λαοῦ· τοσούτου μὲν τὸν ἀριθμὸν, οὕτω δὲ γαστριμάργου κορεσθέντος· οὐ πρὸς ἡμέραν μίαν, ἀλλὰ πρὸς τριάκοντα, ὡς δυνήσῃ μαθεῖν τὴν βίβλον τῶν Ἀριθμῶν μεταρχόμενος.

« Ἐτι τῆς βρώσεως οὔσης ἐν τῷ στόματι αὐ- B τῶν. »

Καὶ συμποδίσας οὐ τοὺς ἐκλεκτοὺς ἐν ἀρεταῖς λογάδας, ἀλλὰ τοὺς ἐν κακίᾳ· εἰσὶ γὰρ τινες ἐν πονηρίᾳ ἐξαίρετοι.

« Καὶ ἠγάπησαν αὐτὸν ἐν τῷ στόματι αὐ- τῶν. »

Τούτοις ὅμοια καὶ Ἡσαίας τοὺς Ἰουδαίους ἐπέμψατο· Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσι με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. Πῶς δὲ τοῦτο ἐλέγχεται; Πολλοὺς γὰρ καὶ νῦν μόνῃ τῇ γλώσσει θεοσεβεῖς εὐρίσκομεν, ὅταν, ὡς φησὶν ὁ προφήτης, ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ μὴ πιστωθῶσιν.

« Οὐκ ἐμνήσθησαν τῆς χειρὸς αὐτοῦ. »

Χεῖρα πάλιν Θεοῦ, δηλαδὴ τοῦ Πατρὸς, τὸν Χρι- C στὸν εἰκότως καλεῖ· ἐπειδὴ, Δι' αὐτοῦ πάντα ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν· ὥστε καὶ ἕτερον προφήτην λέγειν· Ἡ γὰρ χεῖρ Κυρίου ἐποίησε ταῦτα πάντα. Τούτου τοίνυν οὐκ ἐμνήσθησαν ὅστις αὐτοὺς ἐλυτρώσατο ἐκ χειρὸς θλιβόντος, λέγει δὲ τοῦ Φαραῶ, κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς ἐξόδου.

« Ἀποστολὴν δι' ἀγγέλων πονηρῶν. »

Οὐ τὴν φύσιν πονηρῶν, τὸν δὲ σκοπὸν· οὐδὲ γὰρ τοιοῦτοις ἀγγέλοις ὁ Θεὸς εἰς διακονίαν κέχρηται· ἀλλὰ πονηροὺς προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ πόνους καὶ κακώσεις κελευθέντες ἐπέφερον· ὡς καὶ πονηρὰν τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, ὡς ἀναγκῶν καὶ πόνων τοῖς ἀμαρτωλοῖς γέμουσαν, αὐτὸς οὗτος ὁ Ψαλμῶδὸς ὀνομάζει· D φησὶ γὰρ οὕτως· Μακάριος ὁ στυγῶν ἐπὶ πτωχῶν καὶ πένητα, ἐν ἡμέρᾳ πονηρῶν ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος. Πολλῇ καὶ περὶ τοὺς παιδευομένους ὁ Θεὸς φιλοφρονεῖ κέχρηται, ἀπὸ τῶν ἐλαττώων ἀρχόμενος, ὥστε σωφρονισθέντας καρθῶναι τὰ μέλζονα. Διὰ τοῦτο τὰ κτήνη πρότερα τῶν Αἰγυπτίων συνέκλεισεν εἰς θάνατον· ἀνασθῆτους δὲ εὐρών, ἐπέταξε τὰ πρωτότοκα, ὥστε οὐκ ἂν τὴν τῶν πρωτοτόκων ἐπήγαγε πληγὴν, εἰ τῷ θανάτῳ τῶν κτηνῶν σωφρονισθέντες ἀνένηψαν.

« Καὶ ὠδήγησεν αὐτοὺς ἐπ' ἐλπίδι. »

Ἐλπίδι, ποίᾳ; Τῆς πρὸς τοὺς πατέρας γενομένης

VERS. 23. « Et mandavit nubibus desuper. »

Nubes desuper intelligit eas quæ in excelso existunt : quare ipsas etiam cœli januas appellat, tanquam cœlo prætensas. Siquidem sunt etiam aliquæ nubes terræ vicinæ, ita ut etiam montibus inferiores inveniantur.

VERS. 27. « Et pluit super eos sicut pulverem carnes. »

Igitur copiosam quoque hanc multitudinem considera ; quod cum tanto esset numero, adeoque ventri dedita, fuerit tamen saturata ; idque non ad unum diem aliquem, sed ad triginta, uti poteris cognoscere librum Numerorum pervolvendo.

VERS. 30. « Adhuc esca eorum erat in ore ipsum. »

Et compedivit non in virtutibus eximios ac selectos, sed in malitia : siquidem sunt aliqui nequitia præcellentes.

VERS. 36. « Et dilexerunt eum in ore suo. »

Hiscè similia etiam Isaias Judæis objecit : *Populus iste labiis me honorat, cor autem eorum longe abest a me*^{33.34}. Quomodo autem hoc exprobrat? Quia scilicet etiamnum plurimos reperimus qui sola lingua pii sint, cum, ut ait propheta, in testamento ejus non sint stabiliti.

VERS. 42. « Non sunt recordati manus ejus. »

Manum iterum Dei, scilicet Patris, Christum merito vocat : quia, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil*³⁷; ita ut etiam alius propheta dicat : *Manus enim Domini fecit hæc omnia*. Igitur non sunt recordati ejus qui ipsos liberaverat de manu tribulantis, dicit autem Pharaonem, iu die egressionis.

VERS. 49. « Immissiones per angelos malos. »

Non natura mali, sed intentione : nam istiusmodi angelis Deus nequaquam usus fuisset ad ministerium : sed pravos appellavit, quia labores et molestias jussi inferebant ; uti et malum judicii diem, quippe peccatoribus refertum malis et miseris, idem hic Psalmista nuncupavit : ait enim : *Beatus qui intelligit super egenam et pauperem, in die mala liberabit eum Dominus*. Multa etiam circa castigatos benevolentia usus est Deus, a minoribus inchoans, ut emendati majora evaderent. Idcirco primum jumenta Ægyptiorum in morte conclusit ; sed cum insensibiles reperiret, percussit primogenita, nequaquam primogenitorum plagam illaturus, si morte pecorum ad frugem adducti resipuissent.

VERS. 53. « Et deduxit eos in spe. »

Quali spe? Manifestum quod promissionis ad

^{33.34} Isa. xxix, 13. ³⁷ Joan. i, 3.

patres factæ. Ait enim Abrahæ: *Sciendo scias, quia peregrinum erit semen tuum in terra non propria, et in servitutem redigent eos, et humiliabunt, et affligent eos quadringentis annis: gentem autem cui servierint judicabo ego, et exibunt huc cum apparatu multo*⁹⁶. Hac igitur spe ducti, non timebant, dum mare Rubrum pedites pertransirent, quod inimicos eorum cooperuit, atque aqua superveniens sepulchrum Ægyptiis exstitit.

Vers. 63. « *Juvenes eorum comedit ignis.* »

Juvenes vocat in lege potentes, verbi gratia, Scribas et Pharisæos, qui in virtute litteraturæ prædebant: hos devoravit ignis, qui est zelus in nos, videntes quod sine iugo legali justitiamur. Quare etiam ad ipsos Isaias dixit: *Zelus apprehendet populum ineruditum; et nunc ignis adversarios comedet*⁹⁷.

Vers. 65. « *Tanquam potens crapulatus a vino.* »

Crapula autem qualis? A vino, quæ potentibus congruit; qui post vinum exsurgentes magis impetuosius existunt. Sic etiam Deum post longanimitatem adversus eos qui hanc non animadvertentur vehementiorem fore speramus: quod, utique etiam nunc fecit.

Vers. 68. « *Et elegit tribum Juda.* »

Verumptamen non tribus Juda, sed Benjamin erat Sion et Jerusalem antiqua. Sed Judam vocat confidentem (hoc enim Judas interpretatur): hujus tribus est Ecclesia; nam per pœnitentiam et confessionem servatur in ipsa mons Sion, quem nimirum etiam dilexit. Omnis enim quicunque Deum spectat, hic mons Sion nominatur; quia Sion specula interpretatur.

Utique dices: Si mysteriorum ecclesiasticorum meminerit, cur Davidem in medium attulit his multo antiquiorem existentem? Quia nimirum pater et imago Christi erat. Quapropter de gregibus ovium assumptus fuit, non de uno grege. Christo enim plurimi greges sunt cum hominum tum angelorum, tum aliarum rationalium et invisibilium virtutum, quæ et prolificant, id est, vitam gerunt: gregem enim sterilem non habet, sed omnes per timorem ipsius concipientes parientesque salutem. Quapropter etiam Isaias dixit: *A timore tuo, Domine, in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ, quem fecimus super terram*⁹⁸.

Vers. 71. « *Pascere Jacob servum suum.* »

Populum nimirum ex gentibus. Hic enim Jacob est, quia cum Judæos supplantasset, accepit eorum primogenitum; atque insuper etiam Israel: spectat enim Deum tempore mysteriorum quasi facie ad faciem. Quod autem Deus pascat, audi Davidem dicentem: *Dominus pascit me* [Vulgata *regit*], *et nihil mihi deerit*⁹⁹. Audi etiam Christum: *Ego sum pastor bonus*¹⁰⁰.

⁹⁶ Gen. xv, 13. ⁹⁷ Isa. xlv, 11. ⁹⁸ Ibid. 18. ⁹⁹ Psal. cxii, 1. ¹⁰⁰ Joan. xi, 14.

ἠπαγγελίας, εὐδὴλον. Φησὶ γὰρ τῷ Ἀβραάμ· Γινώσκων γνώση, ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῆ οὐκ ἰδίᾳ· καὶ δουλώσουσιν αὐτούς, καὶ ταπεινώσουσι, καὶ κηλώσουσιν αὐτούς ἑτη τετρακόντια· τὸ δὲ ἔθνος ᾧ ἐὼν δουλεύσωσι κρινῶ δὲ, καὶ ἐξελεύσονται ὡς μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς. Ταύτη τοίνυν τῇ ἐλπίδι ὀδηγούμενα, οὐκ ἐδειλίασαν. τὴν Ἐρυθρὰν περσεύοντες θάλασσαν, ἥτις αὐτῶν τοὺς ἐχθροὺς ἐπεκάλυψε, καὶ τάφος τὸ ὕδωρ ἐπιδραμὸν τοῖς Αἰγυπτίοις ἐγένετο.

« Τοὺς νεανίσκους αὐτῶν κατέφαγε πῦρ. »

Νεανίσκους λέγει τοὺς ἐν τῷ νόμῳ δυνατοὺς, οἷον τοὺς γραμματεῖς καὶ τοὺς Φαρισαίους, οἵτινες ἐθάρρουν τῇ ἰσχύϊ τοῦ γράμματος· τούτους κατέφαγε πῦρ, ὁ πρὸς ἡμᾶς ζῆλος, ὁρῶντας ὅτι χωρὶς ζυγοῦ νομικοῦ ἵδικοῦμεθα. Διδ καὶ πρὸς αὐτούς ὁ Ἡσαίας ἔλεγε· Ζῆλος λήψεται λαὸν ἀπειθεύον· καὶ τῶν πῦρ τοὺς ὑπερατλοὺς ἔδεται.

« Ὡς δυνατὸς κεκραϊπαλῆκώς ἐξ οἴνου. »

Κραιπάλη δὲ ποία; Ἡ ἐξ οἴνου τοῖς δυνατοῖς συμβαίνουσα· ἀλλὰ μετὰ τὴν οἴνον ἐγερθέντες, ὀρμητικώτεροι γίνονται. Οὕτω καὶ τὸν Θεὸν σφοδρότερον μετὰ τὴν μακροθυμίαν ἔσθαι κατὰ τῶν αὐτῆς οὐκ αἰσθανομένων ἐλπίζομεν· τί γὰρ δὴ καὶ νῦν ἐποίησεν;

« Καὶ ἐξελέξατο τὴν φυλὴν Ἰούδα. »

Καὶ μὴν οὐ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰούδα, ἀλλὰ τῆς τοῦ Βενιαμὴν αὐτῆ τε ἡ Σιών καὶ Ἱερουσαλήμ ἀρχαία ἐτύχχανεν. Ἀλλὰ Ἰούδαν λέγει τὸν ἐξομολογούμενον (τοῦτο γὰρ ὁ Ἰούδας ἐρμηνεύεται)· τοῦτου φυλὴ ἡ Ἐκκλησία· διὰ γὰρ μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως σώζεται παρ' αὐτῆ τὸ δρος τὸ Σιών, ὅπερ δὴ καὶ ἠγάπησε. Πᾶς γὰρ εἰ τις σκοπεύει Θεὸν, οὕτω Σιών ὀνομάζεται· ἐπειδὴ σκοπευτήριον Σιών ἐρμηνεύεται.

Πάντως ἐρεῖς· Εἰ τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν μυστηρίων ἐμμένητο, τίνας χάριν εἰς μέσον ἤγαγε τὸν Δαβὶδ ἀρχαιότερον τούτων πολὺ τυγχάνοντα; Ἐπειδὴ Πατὴρ καὶ εἰκὼν ἦν τοῦ Χριστοῦ. Ὅθεν ἐκ τῶν παιμνίων τῶν προβάτων ἀνεληφται, οὐκ ἐκ τοῦ ποιμνίου. Πολλὰ γὰρ τῷ Χριστῷ ποιμναι, αἱ μὲν ἀνθρώπων, αἱ δὲ ἀγγέλων, αἱ δὲ λογικῶν ἄλλων καὶ ἀοράτωνδυνάμεων, αἵτινες καὶ λοχεύονται, τουτέστιν, ἔγχυμονοῦσι· ποιμνην γὰρ ἀκαρπον οὐκ ἔχει, ἀλλὰ πάσας διὰ τὸν αὐτοῦ κρυφορούσας φόβον καὶ τικτούσας σωτηρίαν. Διότι καὶ Ἡσαίας ἔλεγε· Ἀπὸ τοῦ φόβου σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινῆσάμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας σου, ἐποιήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς.

« Ποιμαίνειν Ἰακώβ τὸν δοῦλον αὐτοῦ. »

Τὸν ἐξ ἐθνῶν δηλαδὴ λαόν. Ἰακώβ γὰρ οὗτος, ἐπειδὴ περιείλας τοὺς Ἰουδαίους, ἔλαθεν αὐτῶν τὰ πρωτόκκια· ἔτι δὲ καὶ Ἰσραὴλ· ὁρᾷ γὰρ τὸν Θεὸν κατὰ τὸν καιρὸν τῶν μυστηρίων πρόσωπον ὡς περ εἰς πρόσωπον. Ὅτι δὲ ποιμαίνει ὁ Θεός, ἄκουε τοῦ Δαβὶδ τοῦτο λέγοντος· Κύριος ποιμαίνει με, καὶ οὐδέτις με ὑστέρησει. Ἄκουε καὶ τοῦ Χριστοῦ· Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός.

ΨΑΛΜΟΣ ΩΗ'.

Ἔθεντο Ἱερουσαλήμ εἰς ὀπωροφυλάκιον. »

Τίνος χάριν εἰς ὀπωροφυλάκιον; Ἐπειδὴ τὸ πνεῦμα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν λαβόντες, μόνην κατέλιπον αὐτοῖς φυλάσσειν τὴν ὀπώραν τοῦ γράμματος. Τοῦτο δὲ ἦν οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ βουλομένου παρὰ τοῖς ἐχθροῖς τὰς ἀποδείξεις τῆς πίστεως τῆς ἡμετέρας σώζεσθαι. Ὁπώρα δὲ τὸ γράμμα, ὡς μὴ γνησίαν τροφήν, ἀλλὰ πρόσκαιρον ἔχον, εἰκότως προσηγόρευται.

« Ἐξέχεαν τὸ αἷμα αὐτῶν. »

Αἷμα αὐτῶν τὰ ψυχικὰ πλημμελήματα, ὧν εἰς αἷμα ἡ ἐκδίκησις γίνεται· ταῦτα ὡς ὕδωρ ἐξεχύθη, ὥστε μηκέτι ἀναληφθῆναι, ὡπερ οὐδὲ τὸ ὕδωρ μετὰ τὴν ἐκχυσιν δύναται. Κύκλω Ἱερουσαλήμ· Β τουτέστιν, ἐπ' αὐτήν, καὶ τοὺς ἐξ αὐτῆς. Τὸ γὰρ αἷμα αὐτῶν ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα αὐτῶν, ὡ; αὐτοὶ τὸν Χριστὸν συκοφαντοῦντας ἔλεγον. Καὶ οὐκ ἦν ὁ θάπτων. Διὰ τί; Ἐπειδὴ αὐτοὶ μὲν, ὡς νεκροί, θάπτειν ἀλλήλους οὐκ ἴσχυον· ἡ Ἐκκλησία δὲ θάπτειν αὐτοὺς οὐκ ἐπίσταται, τουτέστιν, οὐ συσκιάζειν αὐτῶν τὰ ἁμαρτήματα. Τί δὲ τὸ καλύειν; Ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀπόφασις; ἡ λέγουσα· Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάπτειν τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἁμαρτωλοὺς συσκιάζειν πειρώμενοι, γυμνοτέρα; ἑαυτῶν τὰς πράξεις, καὶ πᾶσιν ἐπὶ νοεῖστος ἐργάζονται.

« Μὴ μνησθῆς ἡμῶν ἀνομιῶν ἀρχαίων. »

Πόθεν γὰρ ἀρκῆσαι πρὸς ἀρχαία κακὰ καὶ νέα δυνηθῆσόμεθα; Ἴσως δὲ ὁ προφήτης ἀνομίας ἀρκῆσαι τὰς ἐν τῇ ἐρήμῳ λέγει, Ἐπειδὴ πολλὰς ἐπ' αὐταῖς; ὁ Θεὸς ἀπειλὰς καὶ διαφόρους ἔθετο· διόπερ αὐτῶν εὐλαθεῖται τὴν ἀνάμνησιν. Οὐδὲν οὕτω πτωχὸν τὸν ἄνθρωπον ὡς αἱ ἁμαρτίαι δείκνυσι· πτωχότερος δὲ προστεθείσης ἀσεβείας τῇ ἁμαρτίᾳ γίνεται. Διόπερ αὐτοῖς ταχῆναι τοὺς οἰκτιρμοὺς τοῦ Θεοῦ ἐπρεσεύσαντο, μήπως τῇ σφοδροτέρᾳ πτωχείᾳ ἀπογνωσθέντες ἀπώλυνται· οὕτως οὖν χάρισαι τὴν σὴν βοήθειαν.

« Βοήθησον ἡμῖν, ὁ Θεὸς ὁ Σωτήρ. »

Ταῦτα πρὸς τὸν Χριστὸν πρεσεύεται· αὐτὸς γὰρ οὐ μόνον Θεὸς, ἀλλὰ καὶ Σωτὴρ ἀντικρυς ἐπιωνμάσται· αὐτὸς καὶ δόξα τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ τοῦ Πατρὸς· ὅθεν αὐτὸν καὶ ὁ Παῦλος ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς προσηγόρευσε, Καὶ τίνος χάριν; Διὰ τὸ ὄνομα, φησι, τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ Χριστοῦ, ὃς διὰ τοῦτο ἱλαστήριον κέκληται· οὗτος ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἁμαρτίαις ἱλασμὸν ἐπορίσατο, ἥνικα σταυρούμενος πρὸς τὸν Πατέρα ἔλεγε· Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· σὸ γὰρ Ἰσοῦσι τί ποιοῦσι. Τίνος χάριν γνωστὴν γενέσθαι τὴν ἐκδίκησιν τοῖς ἔθνεσι βούλεται; Ἐπειδὴ κατὰ δαιμόνων ἔμελλε, τῶν τὸ αἷμα (δηλαδὴ τὰς ψυχὰς) τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ (φησι δὲ τῶν Ἰουδαίων) διὰ τῆς εἰδωλολατρίας, λυμνηγαμένων γενέσθαι. Τίς δὲ ἦν ἐκδίκησις; Ἡ τῶν εἰδώλων καταστροφή, ὁ τῶν διαβολικῶν ναῶν ἐμπερησμός.

⁹⁹ Matth. xxvii, 25. ¹⁰⁰ Matth. viii, 22. ¹⁰¹ Hebr. i, 3. ¹⁰² Luc. xxiii, 34.

PSALMUS LXXXVIII.

VERS. 1. « Posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam. »

Quare in pomorum custodiam? Quia cum spirituum legis ac prophetarum sustulissent, solum litteræ pomum ipsis custodiendum reliquerunt. Hoc autem non erat ex hominibus, sed ex Deo volente ab inimicis argumenta fidei nostræ servari. Pomum autem littera merito appellatur, eo quod minime solidum, sed temporaneum dumtaxat cibum contineret.

VERS. 5. « Effuderunt sanguinem eorum. »

Sanguis eorum sunt animæ delicta, quorum in sanguine sit ultio: hæc tanquam aqua effusa sunt, et resumere amplius non possunt, sicut nec aqua post effusionem. In circuitu Jerusalem; id est, super ipsam, et eos qui ex ea sunt. Sanguis enim illorum super ipsos, et super filios ipsorum⁹⁹; sicut ipsi Christo maledicentes dicebant: *Ei non erat qui sepeliret*. Qui sic? quia nimirum ipsi, utpote mortui, se mutuo sepelire minime valebant: Ecclesia autem nescit ipsos sepelire, id est, eorum peccata contegere. Quid porro prohibet? Christi nimirum sententia dicentis: *Dimitte mortuos sepelire mortuos suos*¹⁰⁰. Quid ita? Quia qui peccatores protegere conantur, ipsorum actiones magis denudant, et omnibus abominabiles reddunt.

VERS. 8. « Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum. »

Unde enim ad antiqua et nova mala sufficere poterimus? Fortassis vero propheta veteres iniquitates vocat illas quæ in deserto contigerunt, quoniam plurimas ipsis Deus easque varias minas intentavit; quare jam earum pie recolit memoriam. Nihil hominem adeo pauperem declarat atque peccata: porro pauperior fit, cum ad peccata impietas adjungitur. Quapropter rogarunt, ut miserationes Dei ipsis accelerarentur, ne præ nimia egestate desperantes pereant: sic igitur præbe auxilium tuum.

VERS. 9. « Adjuva nos, Deus salutaris. »

Hæc ad Christum orat: ipse enim non solum Deus, verum etiam Salvator per excellentiam nominatur: ipse etiam gloria nominis Dei, scilicet Patris: unde etiam Paulus ipsum splendorem gloriæ Patris nuncupavit¹⁰¹. Et cujus gratia? Propter nomen, inquit, Dei, scilicet Christi, qui idcirco propitiatio vocatur: hic peccatis Judæorum propitiationem elargitus est, quando cruci affixus ad Patrem dixit: *Pater, dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt*¹⁰². Quam ob causam vult notam fieri gentibus ultionem? Quia contra dæmones futura erat, qui sanguinem (scilicet animas) servorum Dei (dicit autem Judæorum) per idololatriam corruerant. Quenam autem erat ista ultio? Utique idolorum eversio, diabolicorum templorum succensio.

VERS. 12. « Redde vicinis nostris septuplum. » A

Non jam vicinos homines appellavit: neque enim ipsis septuplum retribuere postulasset, cum sciret hæc judicem non admissurum. Vel quomodo ad ipsum psallisset: *Quia tu reddes unicuique secundum opera sua*? Uti que ergo de dæmonibus dicit: Hi enim septuplum merito recipiunt, utpote cum nobis natura præstantiores existentes, e cælo deturbati sint, et ne sic quidem meliores effecti: siquidem terram machinationibus suis perturbant, et ne soli peccent, nos quoque ad peccandum inducunt, atque insuper Deum, dum imago ejus corrumpitur, quodammodo læcessunt. Universam dicit humanitatem. Nos enim superne dejectis dæmonibus opponens, populum Dei et ovem pascuæ ejus hominem appellat. Et cur pascuæ ejus oves? Quia nimirum nos fideles B ipso pascimur, dum sacramenta sumimus.

PSALMUS LXXIX.

VERS. 2. « Qui regis Israel, intende. »

Pastor hic Israelis non alius est quam is qui dicit: *Ego sum pastor bonus*⁹⁷, pascens eos qui mentem habent Deum videntem.

VERS. 3. « Excita potentiam tuam, et veni. »

Propheta hunc sermonem in progressu reddidit manifestiorem, declarans quomodo et quam ob causam venturus esset Christus: nos enim sumus causa adventus ejus, ut nos converteret atque emendaret. Modus autem apparitionis manifestus est, ut facie ad faciem ipsum videamus, non aliter C utique salvandi, nisi hanc faciem nobis manifesta-verit.

VERS. 7. « Posuisti nos in contradictionem vicinis. »

Eidem insistit precationi, ut ostendat quanta ejus sit necessitas; simulque nos erudiat, ne animum despondeamus, quando non consequimur id quod petimus; sed perseveremus; omnino enim obtinebimus.

VERS. 15. « Deus virtutum, convertere. »

Quandoquidem enim neque lex neque prophætæ Israellem converterint, necessario ipsummet Christum rogat ut convertatur.

« Visita vineam istam. »

Quandoquidem Judæorum Synagogam vineæ comparaverat, necessario etiam partitur orationem, quandoque quidem ad imaginem referens, quandoque vero ad illos propter quos imaginem assumpsit. Judæorum igitur vinea, id est Synagoga, igni succensa fuit, illo nempe de quo Christus dixit: *Ignem veni mittere in terram: et quid volo, nisi ut accendatur*⁹⁸? Idcirco ignis injectus, et suffossa est; ut per suffossionem delegeretur in illa latens fundamentum, de quo Isaias ait: *Ecce ego immittam in fundamenta Sion lapidem pretiosum, electum,*

« Ἀπόδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν ἑπταπλασίονα. »

Οὐδὲ νῦν γείτονας ἀνθρώπους προσηγόρευσε· οὐ γὰρ ἂν αὐτοῖς ἑπταπλασίονα γεγενῆσθαι ἐπηύξατο, εἰδὼς τούτων τὸν κριτὴν οὐκ ἀνεχόμενον. Ἡ πῶς πρὸς αὐτὸν ἐψάλλον· Ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἐκάστην κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ; Ἄρα τοίνυν περὶ δαιμόνων λέγει· οὗτοι γὰρ ἑπταπλασίονα δικαίως ἀπολαμβάνουσιν, ὡς κρείττους μὲν ἢ καθ' ἡμᾶς ὑπάρχοντας φύσεως, ῥιψέντες δὲ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ μηδὲ οὕτως γεγονότες σωφρονέστεροι· ἀλλὰ τὴν γῆν μὲν ταῖς ἐπινοαῖς ταρασσόντες, μὴ μόνοι δὲ ἀμαρτάνοντες. ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἀμαρτάνειν ἐνάγοντες, καὶ πρὸς τούτοις τὸν Θεόν, ὡς τῆς αὐτοῦ παρασκευαστικῆς εἰκόνης, οὐκ ἐκτρέφοντες. Πᾶσαν λέγει τὴν ἀνθρωπότητα. Ἀντιτάττων γὰρ ἡμᾶς πρὸς τοὺς ἀνωθεν καταρὰ θέντας δαίμονας, λαὸν Θεοῦ καὶ πρόβατον νομῆς αὐτοῦ προσαγορεύει τὸν ἀνθρώπων. Καὶ τίνας χάριν νομῆς αὐτοῦ πρόβατα; Ἐπειδὴ αὐτὸν οἱ πιστοὶ τῇ μεταλήψει τῶν μυστηρίων νεμόμεθα.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΘ΄.

« Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ, πρόσχε. »

Ὁ ποιμὴν οὗτος τοῦ Ἰσραὴλ οὐκ ἄλλος ἐστὶν τοῦ εἰπόντος· Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός, ὁ ποιμαίνων τοὺς ἔχοντας νοῦν βλέποντα τὸν Θεόν.

« Ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθέ. »

Τοῦτον τὸν λόγον προῖων ὁ προφήτης δις ἀφῆσε πλείον, δηλῶν πῶς καὶ διὰ τί μέλλει παραγίνεσθαι ὁ Χριστός. Ἡμεῖς γὰρ αἰτία ἐσμεν τῆς παρουσίας αὐτοῦ, ἵνα ἐπιστρέψῃ καὶ διορθώσῃ ἡμᾶς. Ὁ δὲ τρόπος τῆς παρουσίας δῆλός ἐστιν, ἵνα βλέπωμεν αὐτὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, οὐκ ἄλλως δηλαδὴ σωθέντες, εἰ μὴ περ τοῦτο ἡμῖν τὸ πρόσωπον ἐνεφανίζετο.

« Ἐθου ἡμᾶς εἰς ἀντιλογίαν τοῖς γείτοσιν. »

Τῆς αὐτῆς ἔχεται πρεσβείας, ἵνα πόσον αὐτῆς τὸ ἀναγκαῖον ἐνδείξῃται· ὁμοῦ δὲ καὶ ἡμᾶς παιδεύων, μὴ ὀλιγωρεῖν ἀποτυχόντας εὐχῆς· ἀλλ' ἐπιμένειν· πάντως γὰρ ὅτι τευξόμεθα.

« Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον. »

Ἐπειδὴ γὰρ οὔτε ὁ νόμος τὸν Ἰσραὴλ οὔτε προφήται ἐπέστρεψαν, ἀναγκαιῶς αὐτὸν ἐπιστρέψαι παρακαλεῖ τὸν Χριστόν.

D

« Καὶ ἐπίσχεψαι τὴν ἀμπέλων ταύτην. »

Ἐπειδὴ ἀμπέλω τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν συνέκρινεν, ἀναγκαιῶς καὶ μερίζει τὸν λόγον, ποτὲ μὲν πρὸς τὴν εἰκόνα, ποτὲ δὲ πρὸς τούτους ἐφ' οἷς τὴν εἰκόνα παραλάβεν. Ἐνεπυρίσθη τοίνυν πυρὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων ἀμπέλος, τούτεστιν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, ἐκείνη δὲ περὶ οὗ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· Πῦρ ἦλθον βαλεῖν εἰς τὴν γῆν· καὶ τί θέλω, εἰ ἦδη ἀρτήσθῃ; Τούτου δὲ χάριν ἐδλήθη τὸ πῦρ, καὶ ἀνεσκάφη, ἵνα ἀνασκαφείσης αὐτῆς γυμνωθῇ ὁ ἐν αὐτῇ κεκρυμμένος θεμέλιος, περὶ οὗ Ἡσαίας ἔλεγε· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβάλλω εἰς τὰ θεμέλια

⁹⁷ Psal. lvi, 13. ⁹⁸ Joan. x, 44. ⁹⁹ Luc. xii, 49.

σου Σιών λίθον πολυτελή, ἐκλεκτόν, ἀκρογωνίαίον, ἔντιμον· καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ μὴ κατασχυνθῆι.

« Ζωώσεις ἡμᾶς, καὶ τὸ ὄνομά σου ἐπικαλεσόμεθα. »

Ζωώσεις, φησί, τῷ ὕδατι τῷ ζῶντι τοῦ βαπτίσματος· τότε γὰρ αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἐπικαλεσόμεθα, ἀπὸ Χριστοῦ Χριστιανοὶ λεγόμενοι.

ΨΑΛΜΟΣ Π'.

« Ἰσραὴλ, ἐὰν ἀκούσης μου, οὐκ ἔσται ἐν σοὶ Θεὸς· πρόσφατος. »

Τὸ ἐὰν τῆς ἀκοῆς τούτου χάριν προσέταξεν, ἵνα δεξῆ προειδῶς μὲν αὐτῶν τὴν παρακοήν, οὐ μὴν δὲ τοῦτο ἀναιρεῖν αὐτοῖς τὸ μεταθέσθαι· ἐξῆν γὰρ, εἴπερ ἐβούλοντο. Καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόγνωσης οὐ βλάπτει τὴν μετένοιαν· ἐπειδὴ καὶ τοῦτο προγινώσκει, ὅτι τοῖς ἀμαρτωλοῖς ἔξεστι μετατιθεσθαι, εἰ βούλοιντο. Οὐκ ἦν ὁ Χριστὸς πρόσφατος Θεός, οὐδὲ ἀλλότριος· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ ἀναγαγὼν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· αὐτὸς ἦν ἀπ' ἀρχῆς, αὐτὸς καὶ μετὰ ταῦτα· ὡς διὰ τῆς Ἡσαίου προφητείας ἐδήλωσε· φησί γὰρ· Ἐγὼ εἰμι Θεὸς πρῶτος· καὶ εἰς τὰ ἐπαρχόμενα ἐγὼ εἰμι. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν ἐμοῦ δίκαιος, καὶ Σωτὴρ οὐκ ἔστι παρὲς ἐμοῦ. Σωτὴρ δὲ χωρὶς πάσης ἀντιλογίας ὁ σαρκωθείς, ἵνα σώσῃ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, λέγεται.

« Καὶ οὐκ ἤκουσεν ὁ λαὸς μου. »

Οὐδὲ γὰρ διδάσκοντος, οὐδὲ ἐδαγγελιζομένου ἀκοῦσαι ἐκαρτέρησαν, οὐδὲ θαυματουργούντος προσέχειν ἐβούληθησαν· ἐβάρυναν δὲ τὰ ὦτα αὐτῶν, ἵνα μὴ τοῦ Κυρίου τὰς ἐντολάς ἀκούσωσιν· ἐκάμυσάν τε ὀφθαλμοὺς, ὡς Ἡσαίας εἶπεν, ἵνα μὴ τὰ σημεῖα θεάσωνται. Τί τοίνυν ἀντι τούτων πεπόνθασι, τὰ ἐξῆς δηλοῦ.

« Καὶ ἐξαπέστειλα αὐτοὺς κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν καρδιῶν αὐτῶν. »

Ἐπιτηδεύματα τῶν καρδιῶν τὰς ἐννοίας τὰς κοιλίας λέγει καὶ τὰς μεθόδους τῶν λογισμῶν, οἷς ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς ἐπιβουλεύων τῷ Κυρίῳ ἐπέχρητο, λέγοντες· Τί ποιήσομεν; δεῖ οὗτος ὁ ἀνθρώπος πολλὰ σημεῖα ποιῆσαι· ἐὰν ἀφώμεν αὐτὸν οὕτως, πάντες πιστεύσουσιν εἰς αὐτόν· καὶ ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀρῶσιν ἡμῶν τὸν τόπον καὶ τὸ ἔθνος. Κατὰ τοῦτο τοίνυν τὸ ἐπιτηδεύμα, καὶ κατὰ ταύτην τὴν βουλήν, ἐξαπεστάλησαν, καὶ ἐπορεύθησαν. Ῥωμαῖοι γὰρ αὐτῶν καὶ τὸν τόπον καὶ τὴν πόλιν κατέλαβον· αὐτοὶ δὲ αἰχμάλωτοι ῥήγοντο.

« Καὶ ἐκ πέτρας μέλι ἐχόρτασεν αὐτοὺς. »

Μέλι ἐκ πέτρας τοὺς προφήτας λέγει· ἐπειδὴ περ ἀπὸ Χριστοῦ, ὃς χρηματίζει πέτρα, τῆν προφητείαν ἔχουσιν, ἧς αὐτοὺς ἐχόρτασεν ὁ Θεός· οὐχ ἵνα προφήτην οὐδὲ δευτέρον, πολλοὺς δὲ, καὶ ἐπὶ πολλαῖς αὐτοὺς γενεαῖς χαρισάμενος.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΑ'.

« Κρίνατε ὄφρα νῶ καὶ πτωχῶ. »

Οὗ λέγει, Κρίνατε δικαίῳ, οὐδὲ προφήτῃ, οὐδὲ

summum, angularem, honorabilem: et qui crediderit in eo non confundetur¹.

Vers. 19. « Vivificabis nos, et nomen tuum invocabimus. »

Vivificabis, inquit, aqua viva baptismi: tunc enim nomen ejus invocabimus, qui a Christo Christiani nominamur.

PSALMUS LXXX.

Vers. 9-10. « Israel, si audieris me, non erit in te Deus recens. »

Illud si auditui idcirco apposuit, ut ostenderet se illorum quidem inobedientiam praescivisse, hoc tamen non adimere ipsis resipiscendi facultatem: poterant enim, si voluissent. Nec Dei praecognitio quidquam obest poenitentiae: quandoquidem etiam hoc praenoverit, quod peccatoribus liceat resipiscere, si voluerint. Non erat Christus Deus recens neque alienus: ipse enim erat qui eduxit illos de terra Aegypti: ipse erat ab initio, idem et post haec; sicut per Isaiae vaticinium significavit: ait enim: *Ego sum Deus primus; et in ea quae ventura sunt ego sum*². Et rursus: *Ego Deus, et non est alius praeter me justus, et Salvator non est praeter me*³. Salvator autem extra omnem controversiam is qui incarnatus est, ut genus nostrum servaret, hic intelligitur.

Vers. 12. « Et non audivit populus meus. »

Nam neque docentem neque evangelizantem audire sustinuerunt, neque miracula facienti attendere voluerunt; sed aggravaverunt aures suas, ne mandata Domini audirent; et occluserunt oculos suos (ut ait Isaia) ne signa viderent. Quid igitur pro his passi fuerint, exinde declarat.

Vers. 13. « Et dimisi eos secundum affectiones cordium eorum. »

Affectiones cordium vocat varias cogitationes et machinationes consiliorum, quibus Judaeorum populus usus est cum Domino insidiaretur, dicentes: *Quid faciemus, quia hic homo multa signa facit? si dimittimus eum sic, omnes credent in eum, et venient Romani, et tollem nostrum locum et gentem*⁴. Secundum hanc igitur machinationem, et secundum hoc consilium, dimissi sunt, et ambulaverunt: nam Romani et locum ipsorum et civitatem destruxerunt; ipsi autem in captivitatem abducti fuerunt.

Vers. 17. « Et de petra melle saturavit eos. »

Mel de petra vocat prophetas; quandoquidem a Christo, qui petra dicitur, prophetiam obtinent, qua Deus ipsos saturavit; non unum alterumve prophetam, sed multos, et in multis generationibus illos concedens.

PSALMUS LXXXI.

Vers. 3. « Judicate pupillo et egeno. »

Non dicit, Judicate justo, neque prophetae, neque

¹ Isa. xxviii, 16. ² Isa. xli, 4. ³ Isa. xliiii, 11.

⁴ Joan. xi, 47.

sacerdoti; quorum in aliis tantam rationem habet, ut etiam mandet, ne ullum ipsis damnum inferatur, dicens: *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari*⁵; sed pupillo et egeno, humili ac pauperi. Ad quid? Quia illis quidem expedit injuriam pati; his vero injuriam fieri ob ætatis et paupertatis urgentem imbecillitatem intolerabile est: unde hac in parte legislator ipsis magis favet.

VERS. 6. « Eripite pauperem et egenum. »

Tanquam de feris agrestibus ad injustitiam vel avaritiam inhiantibus disserit. Itaque qui pauperem servat, is pastoris dignitatem ac mercedem refert, illius scilicet, qui semetipsum pro nobis tradens a spiritualibus nos feris liberavit. Qui vero rapit, jampridem ut insanus inter feras computatur.

VERS. 7. « Vos autem sicut homines morimini. »

Insinuans diabolium: principis enim potestatem inter angelos sortitus erat. Quapropter Paulus ait: *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes ac potestates*⁶. Elatus autem et majora concupiscens corruit.

VERS. 8. « Exsurge, Deus, judica terram. »

Non igitur præsentem hæreditatem, sed futuram Propheta insinuat: unde rogat Deum ut resurgat, et terram judicet, scilicet hominem; ut, postquam resurrexerit, omnibus gentibus decernat hæreditatem: omnibus enim sortem convenientem assignat illam quidem humilibus, aliam vero temperantibus, aliam vero misericordibus, aliam vero superbis, atque aliam avaris. Nam in præsentiarum non linguarum, sed vitarum diversitatem gentes appellavit.

PSALMUS LXXXIII.

VERS. 2. « Ne sicias, neque compocaris, Deus. »

Id est: Ne ad longum tempus longanimiter agas. Judiciis enim silentium appellavit longanimitatem ejus erga peccatores.

VERS. 9. « Facti sunt in adiutorium illis Lot. »

Id est, in subsidium ipsorum accurrerunt. Observa igitur interiores inimicos: ipsi enim etiam exteriores armant: et noli fidere cognationi; siquidem et hæc ut plurimum in inimicitiam convertitur. Cæterum considera quoque imprecationem quam ipsis irrogavit diapsalma proponens, quoniam sermonem in orationem transulit, dicens:

VERS. 14. « Deus meus, pone illos ut rotam. »

Rogat ut nullibi consistant, sed ubique status eorum aboleatur, projicientis impetu dissipatus.

VERS. 16. « Ita persequeris illos in tempestate tua. »

Tempestatem appellat repentinam et vehementissimam Dei in peccatores commotionem, qua ipsos insectari et conturbari cupit.

⁵ Psal. civ, 15. ⁶ Ephes. vi, 12.

A ἱερεῖ· ὧν τοσούτων ποιεῖται ἐν ἄλλοις λόγων, καὶ μὴ παραβλάπτεσθαι αὐτοὺς παρεγγυᾷ λέγων· *Μὴ ἄπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ ποτηρεύεσθε· ἀλλ' ὀρφανῶ καὶ πτωχῶ, ταπεινῶ καὶ πένητι. Διὰ τί;* Ὅτι ἐκεῖνοις μὲν τὸ ἀδικεῖσθαι πρέπει· τοῦτοις δὲ οὐ φορητὸν ἀδικηθῆναι διὰ τὴν ἐπιχειμένην ἐξ ἡλικίας ἢ πτωχείας ἀσθένειαν· ὅθεν αὐτῶν σφοδρότερον ὁ νομεθέτης ἀντέχεται.

« Ἐξέλεσθε πένητα καὶ πτωχόν. »

Ὡς περὶ θηρίων ἀγρίων τῶν πρὸς ἀδικίαν ἢ πλεονεξίαν χαίνόντων διαλέγεται. Οὐκοῦν ὁ μὲν σώζων τὸν πτωχόν, ποιμένος ἀξίαν καὶ μισθὸν ἀποφέρεται, ἐκεῖνου δηλαδὴ, ὅστις ἐαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν δεδικῶς ἐκ τῶν νοητῶν ἡμᾶς θηρίων ἐβρύσατο· ὁ δὲ ἀρπάζων, ἤδη μαινόμενος ἐν τοῖς θηρίοις τέτακται.

« Ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε. »

Αἰνιττόμενος τὸν διάβολον· ἀρχοντος γὰρ ἐξουσίαν ἐν τοῖς ἀγγέλοις κεκλήρωτο· διὸ φησι Παῦλος· Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλῃ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς καὶ πρὸς τὰς ἐξουσίας. Ἐπαρθείς δὲ καὶ μαιζόνων ἐπιθυμίας κατέπεσεν.

« Ἀνάστα, ὁ Θεός, κρίνον τὴν γῆν. »

Ὅτι ἄρα κληρονομίαν παροῦσαν, ἀλλὰ μέλλουσαν ὁ Προφήτης αἰνιττεῖται· ὅθεν τὸν Θεὸν ἀναστήναι παρακαλεῖ, καὶ κρίναι τὴν γῆν, δηλαδὴ τὸν ἄνθρωπον· ὡς ὅταν ἀναστῆ, πᾶσι κατακληρονομήσει τοὺς ἔθνας· πᾶσι γὰρ κλήρον ἐπιβάλλει τὸν ἀρμόττοντα, τὸν μὲν τοῖς ταπεινοῖς, τὸν δὲ τοῖς σώφοροις, τὸν δὲ τοῖς ἐλεημοσίν, ἄλλον τοῖς ὑπερηφάνοις, τοῖς πλεονέκταις ἕτερον. Ἐθὴν γὰρ κατὰ τὸ παρὸν, ἐθ' τῶν γλωσσῶν τὰς διαφορὰς, ἀλλὰ τῶν βίων ἐκάλεσεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΒ'.

« Μὴ σιγήσης, μὴδὲ καταπραΰνης, ὁ Θεός. »

Τούτῃσι· Μὴ ἐπὶ πολὺ μακροθυμήσης. Σιγὴν γὰρ τοῦ κριτοῦ τὴν πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς μακροθυμίαν ἐκάλεσεν.

« Ἐγενήθησαν εἰς ἀντίφηψιν τοῖς υἱοῖς Ἄωτ. »

Τούτῃσιν, εἰς τὴν ἐκείνων ἐπικουρίαν ἀπήτησαν. Φυλάττου τοίνυν τοὺς ἔθνος ἐχθρούς· αὐτοὶ γὰρ καὶ τοὺς ἐκτὸς ὀπιζῶσι· καὶ μὴ θάρρει συγγενεῖα· ἐπειδήπερ εἰς ἔχθραν ὡς τὰ πολλὰ μεταβάλλεται. Κατὰ τοῖς δὲ καὶ τὴν ἀρὰν ἤνπερ αὐτοῖς ἐπήγαγε διάψαλμα προθεῖς, ἐπειδὴ τὸν λόγον εἰς προσευχὴν μετέστῃσε, λέγων·

« Ὁ Θεός μου, θεοὺ αὐτοῦς ὡς τροχόν. »

Ὅστε μηδαμῶς στήναι, πανταχοῦ δὲ ἀφανῆ αὐτῶν γενέσθαι τὴν ὑπόστασιν εὐχεται, σκεδασθεῖσαν τῇ βύβῃ τοῦ βιπίζοντος.

« Οὕτως καταδιώξεις αὐτοὺς ἐν τῇ καταιγίδι σου. »

Καταιγίδα καλεῖ τὴν ἀθρόαν τοῦ Θεοῦ καὶ σφοδρότατην ἐπὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας κίνησιν, ἥ τε αὐτοὺς διωχθῆναι καὶ καταβράχθῆναι βούλεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΗΓ'.

« Μακάριοι οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου. »
Καὶ μάλα. Κἄν γὰρ ἡ πεπτωκώς, ἴσταται· κἄν ἀμαρτωλὸς ὑπάρχη, καθαίρεται· κἄν ἀπογνωσθῆ, θάνατον δμως οὐκ ἔβηται.

« Κύριε, ὁ Θεὸς τῶν θυνάμεων, εἰσάκουσον. »
Ἴδε φησὶν, ὅτι τῆς σῆς ἐπισκέψεως χρῆζομεν· Ἴδε ὅτι τὸ τραῦμα φάρμακός ἐστιν ἀνθρωπίνους οὐ καύεται· Ἴδε ὅτι τὸ συντετριμμένον ἀγγεῖον σῶμα σὸν, οὐκ ἄλλοτριον· καὶ οὕτως ἐπέβλεψον εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ· Ἰνα ἐν τῷ Υἱῷ πάντως ἡμεῖς καὶ ὁ Πατήρ ἐπισκεψήται, καὶ εὐδοκία τοῦ Πατρὸς τελεσθῆ τὸ καθ' ἡμᾶς μυστήριον.

« Ὅτι ἔλεος καὶ ἀλήθειαν ἀγαπᾷ Κύριος. »

Τουτέστιν, οὐ τὰς δι' αἱμάτων θυσίας, ἀλλὰ τὸ ποιεῖν ἔλεον, καὶ ἀγαπᾶν τὴν ἀλήθειαν, τουτέστι Χριστὸν τὸν Θεόν.

« Οὐ στερήσει τὰ ἀγαθὰ. »
Οἱ γὰρ κακίας βεδωκότες χωρὶς καὶ ἐν δικαιοσύνῃ, ὅπερ ἴσθιν ἀκακία πολιτευσάμενοι, οὐκ ἀποστεροῦνται τῶν ἀγαθῶν, ἀναλόγως δὲ τοῦς στεφάνους ὑποδέχονται· Ἐπειδὴ ἕκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον.

ΨΑΛΜΟΣ ΗΕ'.

« Εὐφρανον τὴν ψυχὴν τοῦ δούλου σου. »
Οὐ τῷ πτωχὸς εἶναι τῷ πνεύματι θαρρῶν, καὶ πίνης καὶ δισιοῦ, προσάχω τὴν αἰτησιν, ἐλεηθῆναι δὲ μόνον ζητῶν. Διὸ, κατὰ Σύμμαχον, Πρὸς σέ, φησί, βῶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν. Τὸν πάντα βίον σημαίνει, καὶ ὡς ἐκ' οὐδενὶ τῶν ἀνθρώπων θάρρῶν, τὴν κατὰ Θεῶν εὐφροσύνην αἰτεῖ τῆ ψυχῆ. Τὸ σῶμα γὰρ καὶ τὴν σάρκα τοῖς σωματικοῖς χαίρειν εἰώθει. Τὸν μὴ μακρυνθέντα δὲ τούτων, ἐκείνης οὐκ ἔστι τυχεῖν. Ὅθεν ἐπήγαγεν· Ὅτι πρὸς σέ, Κύριε, ἤρα τὴν ψυχὴν μου.

ΨΑΛΜΟΣ ΗΖ'.

« Ἐμάκρυνας ἀπ' ἐμοῦ φίλον. »
Λέγει τὸν Ἰουδαῖν καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἀπὸ ταλαιπωρίας, ἧτοι ἡς αὐτὸς ἀνεδέξατο, ἤγουν ἕς αὐτοὶ ταλαιπωροῦσιν ἡμαρτηκότες. Ἀνάλαβε δὲ ταλαιπωρίαν Ἰησοῦς, τὸ πρόσωπον φέρων τοῦ λέγοντος ἀνθρώπου· Ταλαιπωρὸς ἐγὼ ἄνθρωπος, εἰς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τούτου; Γνωστοὶ δὲ ἦσαν οἱ ἐκ περιτομῆς, ὡς Ἰερὴν, αὐτοῦ. Ἰουδαῖοι δὲ φίλοι εἰς ὧν τῶν ἀκουσάντων παρ' αὐτοῦ· Ὑμῶν δὲ λέγω τοῖς φίλοις μου. Καὶ· Ὑμᾶς δὲ εἰρηκα φίλους, ὅτι πάντα τοῦ Πατρὸς ἐγνώρωσα ὑμῖν.

ΨΑΛΜΟΣ ΗΗ'.

« Ὄμοσα Δαβὶδ τῷ δούλῳ μου. »
Καὶ ποῦ ὤμοσεν, ἢ ἐν τῷ εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· Καὶ ἔσται, ὅταν πληρωθῶσιν αἱ ἡμέραι σου, καὶ κοιμηθῆσῃ μετὰ τῶν πατέρων σου, ἀναστήσεται ἐκ τοῦ σπέρματός σου ἄλλος δὲ ἔσται ἐκ τῆς κοιλίας σου, καὶ ἐτοιμάσω εἰς τὸν αἰῶνα τὴν

A

PSALMUS LXXXIII.

VERS. 5. « Beati qui habitant in domo tua. »
Idque frequenter. Etsi enim quis ceciderit, erigitur : etsi peccator fuerit, mundatur : etsi desperaverit, mortem tamen minime videbit.

VERS. 9. « Domine, Deus virtutum, exaudi. »
Vide, inquit, quod tua protectione opus sit : vide quod vulnus humanis medicinis non mitigetur : vide quod vas contritum sit corpus tuum, non alienum : atque ita respice in faciem Christi tui ; id est, in facie Christi ; ut in Filio nos omnino etiam Pater respiciat, et Patris beneplacito pro nobis mysterium perficiatur.

VERS. 12. « Quia misericordiam et veritatem diliget Dominus. »

Id est, non cruentas hostias, sed facere misericordiam, et diligere veritatem, hoc est Christum Deum.

VERS. 13. « Non privabit bonis. »
Qui enim abeque malitia et injustitia vitam duxerunt, hoc est innocenter conversati sunt, non privantur bonis, sed convenientes coronas suscepturi sunt : Quia unusquisque propriam mercedem accipiet secundum suum laborem.

PSALMUS LXXXV.

VERS. 4. « Lætifica animam servi tui. »
Non quod spiritu pauperem me esse confidam, et egentis ac sanotes sim, postulationem hanc affero, sed quod solummodo quaeram misericordiam. Idcirco, juxta Symmachum, Ad te, inquit, elamo per singulos dies. Omnem vitam significat, et quomodo in natura humana confidens, eam quae secundum Deum est lætitiā animae suae postulet. Corpus enim et caro rebus corporeis gaudere solent. Qui autem ab his minime elongatus est, illam consequi non potest. Unde subjunxit : Quoniam ad te, Domine, levavi animam meam.

PSALMUS LXXXVI.

VERS. 19. « Elongasti a me amicum. »
Dicit Judæam et Judæos a miseria, sive quam ipse sustinuit, sive qua ipsimet peccatores affliguntur. Cæterum Jesus miseriam assumptis, cum personam gereret hominis dicentis : Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus ? Noti autem ejus, ut dixi, erant illi de circumcissione. Judæi vero amicus erat unus ex illis qui ab ipso audierant : Dico autem vobis amicos meos. Item : Vos autem dixi amicos, quia omnia Patris mei nota feci vobis.

PSALMUS LXXXVII.

VERS. 4. « Juravi David servo meo. »
Et mihi juravit, nisi cum dixit ad eum : Et erit, cum impleti fuerint dies tui, et dormieris cum patribus tuis : et suscitabitur ex semine tuo altius qui erit ex ventre tuo, et præparabo in æternam regnum ejus, et ædificabit domum nomini meo, et erigam regnum

1 I Cor. III, 8. 2 Rom. VII, 24. 3 Luc. XII, 4. 4 Joan. XV, 15

ejus in saeculum, Ego ero ei in Patrem, ipse erit mihi in filium¹¹.

VERS. 10. « Tu dominaris potestati maris. »

Veritas tua, inquit, est apud illos qui te ambiunt; nos autem qui procul a te absumus, ex providentia circa terram et mare magnificentiam tuam cernentes, confitemur, quia potens es, et veritas tua in circuitu tuo. Tantum enim mare mitigas, ostia et littora illi circumponens, et ut Domino serviens incurvatum fremit, et in semetipso conturbatur, quod non totam terram inundet.

VERS. 16. « Beatus populus qui scit jubilationem. »

Sanctos ejus apostolos beatos pronuntiat, quia nimirum in nomine ac virtute ipsius fecerunt mirabilia quaecumque fecerunt.

VERS. 20. « Tunc locutus es in visione filiis tuis. »

Quando Deus existens Verbum natus est de muliere, et processit homo, manens uti erat Deus; tunc unctionem propter te accipiens, nominatus est Christus. Cum enim Verbum esset Deus, et rex ante saecula existeret, nostra sibi appropriavit, et ut nos ea quae ipsius sunt adipisceremur.

VERS. 27. « Ipse invocabit me, Pater meus es tu. »

Rursus hic per dispensationem incarnatus Deum suum Patrem appellat, dicens: *Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum*¹². Propheta enim de ipso vaticinans ait: *Puerum qui natus est esse Deum fortem, Patrem futuri saeculi*¹³.

VERS. 34. « Neque nocebo in veritate mea. »

Semel vocat decreti certitudinem, ut quod non admittat mutationem. Illud autem: *Juravi in sancto meo*, id est, juravi per sanctitatem meam. Cum enim non haberet per quid majus jurare, per sanctitatem suam juravit.

VERS. 40. « Profanasti in terra sanctuarium tuum. »

Omni securitate ipsum spoliasti: nam mœnibus civitatum quibus confidebat eversis, fiduciam amittens, in pusillanimitatem incidit.

VERS. 47. « Usquequo, Domine, avertis in finem? »

Memento, inquit, qui hæc dicunt, quoniam natura mutabiles sumus, cum simus libero præditi arbitrio, ne ad impietatem exorbitemus. Possis etiam dicere naturam, eamque talem, secundum quam quis possit aliquid molestatie sustinere.

PSALMUS XC.

VERS. 2. « Deus meus, sperabo in eum. »

Vides quantam habeat apud Deum fiduciam? Totum enim semetipsum quodammodo ipsi dedicans, in eo omnem salutis spem habet. Ter beatus autem quisquis est istiusmodi; et omni felicitate plenus erit. Canit igitur beatus David, et ait: *Domine Deus virtutum, beatus homo qui sperat in te*¹⁴.

Ἡ βασιλείαν αὐτοῦ· καὶ οἰκοδομήσει οἶκον τῷ ὄνοματι μου, καὶ ἀνορθώσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πάτερα; καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν.

« Σὺ δεσπόζεις τοῦ κράτους τῆς θαλάσσης. »

Ἡ ἀλήθειά σου, φησί, παρὰ τοῖς κυκλοῦσι εἰ ἡμεῖς δὲ μακρὰν σου τυγχάνοντες, τὴν σὴν μεγαλοῦργίαν ἀπὸ τῆς κατὰ γῆν τε καὶ θάλατταν προνοίας ὀρῶντες, ὁμολογοῦμεν, ὅτι δυνατὸς εἶ, καὶ ἡ ἀλήθειά σου κύκλωρον. Καταπραΰνεις γὰρ τοσαύτην ὄσαν τὴν θάλατταν, περιθεὶς αὐτῇ πύλας καὶ ὄρια, καὶ ὡς Δεσπότην δουλεύουσα κυρτομένη κτήσσει, καὶ εἰς ἑαυτὴν καταράσσεται, πρὸς τὸ μὴ πᾶσαν ἐπικλύσαι τὴν γῆν.

« Μακάριος ὁ λαὸς ὁ γινώσκων ἀλαλαγμόν. »

Τοὺς ἁγίους αὐτοῦ ἀποστόλους μακαρίζει, ὅτι ἡ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ καὶ τῇ δυνάμει αὐτοῦ ἐποίησαν ὅσα ἐποιοῦν παράδοξα.

« Τότε ἐλάλησας ἐν ὄρασει τοῖς υἱοῖς σου. »

Ὅτε Θεὸς ὢν ὁ Λόγος ἐγεννήθη κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, καὶ προήλθεν ἄνθρωπος, μένων ὡς ἦν Θεός· τότε τὴν χριστὸν διὰ σὲ λαβὼν, ὠνομάσθη Χριστός. Θεὸς γὰρ ὢν ὁ Λόγος, καὶ βασιλεὺς πρὸ αἰῶνων ὑπάρχων, ἰδιοποιήσατο τὰ ἡμέτερα, ἵνα καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτοῦ πλουτήσωμεν.

« Αὐτὸς ἐπικαλέσεται με, Πατήρ μου εἶ σύ. »

Πάλιν ἐναυθα οἰκονομικῶς ὁ σεσαρκωμένος Θεὸς ἑαυτοῦ τὸν Πάτερα καλεῖ, λέγων· *Πορεύομαι πρὸς τὸν Πάτέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν*. Ὁ γὰρ προφήτης φησὶ περὶ αὐτοῦ, παιδίον γεννώμενον προφητεύων, Θεὸν ἰσχυρὸν ἐλεγεν αὐτὸν, Πάτερα τοῦ μέλλοντος· αἰῶνος.

« Οὐδὲ μὴ ἀδικήσω ἐν τῇ ἀληθείᾳ μου. »

Ἄκαξ καλεῖ τὸ βέβαιον τῆς ἀποφάσεως, ὡς οἱ δεχομένης παρατροπήν. Τὸ δὲ· *Ἦμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου*, ἀντὶ τοῦ, Ἦμοσα κατὰ τῆς ἀγιωσύνης μου. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἶχε κατὰ μέλλοντος ὁμοῦ, κατὰ τῆς ἀγιωσύνης ὁμοῦ τῆς αὐτοῦ.

« Ἐβεθήλωσας εἰς τὴν γῆν τὸ ἅγλασμα αὐτοῦ. »

Πάσης αὐτὸν ἀσφαλείας ἐγύμνωσας· ἐπ' οἷς γὰρ ἐθάβρει τῶν πῦλων περιθόλους, παυσάμενος τοῦ θαβρῆν, ἐπὶ δειλίαν ἐκπέπρωκεν.

« Ἔως ποτε, Κύριε, ἀποστρέψῃ εἰς τέλος; »

Μνήσθητι, φασὶν οἱ ταῦτα λέγοντες, ὅτι τρεποὶ τὴν φύσιν ὑπάρχομεν, ὅντις ἀπεξουσίαι, μήπως εἰς ἀστέβειαν ἐξοκειλωμεν. Λέγοις δ' ἂν ὑπόστασιν, καὶ τὴν καθ' ἣν ὑποστήναί τις δύναται τὴν ἐπιπέπων.

ΨΑΛΜΟΣ L.

« Ὁ Θεὸς μου, ἐλπίζω ἐπ' αὐτόν. »

Ὅρξ ὄσον ἔχει παρρησίαν παρὰ Θεοῦ; Ὅλον γὰρ ἑαυτὸν ὡσπερ ἀναθεὶς αὐτῷ, ἐπ' αὐτῷ πᾶσαν ἔχει τοῦ σώζεσθαι τὴν ἐλπίδα. Τρισμακάριος δὲ ὁ τοιοῦτος· καὶ ἀπίσης· εὐημερίας ἔσται μεστός. Ψάλλει γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ, καὶ φησὶ· *Κύριε, ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, μακάριος ἄνθρωπος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ σέ*.

¹¹ II Reg. vii, 12. ¹² Joan. xx, 17. ¹³ Isa. ix, 6. ¹⁴ Psal. lxxiii, 13.

« Ὅπλῳ κυκλώσει σε ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ. »

Ὁ πάντα γενναίως φέρων αὐτὰ, τὰ αὐτὰ τῷ Ἰωβ λέγει· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑπολισομεν; Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν υἱτικῶς καὶ ἐγένετο.* Ὁ οὖν ἐν τοσοῦτοις κατορθώμασι εὐρεθείς, οὐδὲ τὸν μετασχηματιζόμενον εἰς ἄγγελον φωτὸς διάβολον φοβεῖται, ὄντα δαιμόνιον μεσημβρινόν, καὶ ἀκμαῖον φῶς ἐπαγγέλλεται διὰ φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης. Αὐτὸ τοῦτο ὅλον ἐστὶ δαιμόνιον μεσημβρινόν. Οὐκ αὐτὸς δὲ μόνος, ἀλλὰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ, μετασχηματιζόμενοι εἰς διακόνους δικαιοσύνης, δαιμόνια μεσημβρινά εἰσιν. Ἄλλ' εἰ καὶ προσποιεῖται τούτων ἕκαστος μεσημβρινὸς εἶναι, οὐ διαμένουσι τοιοῦτοι οἷοι εἶναι προσποιούνται, σβεσθησομένου τοῦ φωτὸς τῶν ἀσεβῶν, ὅταν ὁ Χριστὸς ἐλθῶν, *Φωτίσῃ τὰ κρυπτά τοῦ σκότους, καὶ τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν φανερώσῃ.*

« Ἡεεῖται ἐκ τοῦ κλίτους σου χιλιάς. »

Αἱ μυριάδες ὡς ἂν κραταιότεροι καὶ ἰσχυροτέροις τοῖς δεξιῶν ἐπεβούλευον. Ἄλλὰ καὶ πλείους εἰσὶν οἱ διὰ τῶν δοκούντων εἶναι δεξιῶν πίπτοντες, ἤπερ οἱ προφανῶς ἀμαρτάνοντες. Δικαιώματα γάρ τινα προβαλλόμενοι περιπέρονται ἀμαρτίας τῶν ἀνθρώπων οἱ πλείους.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΖ΄.

« Ἔσωσεν αὐτῷ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ. »

Καὶ τί τοῦτο θαυμαστὸν ἔχει; ἐπεὶ πάντως διὰ κακίας ὑπερβολῆν ἀπαγορευθεὶς ὑπῆρχεν ὁ ἀνθρώπος· διδὲ τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς καὶ τοῦ βραχίονος ἀναγκαιῶς; ἐδέησε, δηλαδὴ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ· αὐτὸν γὰρ χαρακτηρίζει τῶν εἰρημένων ἐκάτερον. Περὶ οὗ καὶ Ἡσαίας φησὶν· *Ὡς ποιμὴν ποιμαίνει τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ ὁ βραχίων αὐτοῦ συνάξει ἄρτας.* Ὅν οὐ μάτην ὁ Ψαλμῶδης νῦν προσηγόρευσεν ἅγιον, ἀλλ' ἐν ἰσῆι δεῖξαι τοῦτον ὑποστάσει βουλόμενος. Αὐτὸς τοίνυν τὸ πλάσμα τὸ ἀπολωλὸς ἔσωσεν. Οὐδὲ γὰρ ἤλθε κρίναι κόσμον, ἀλλὰ σῶσαι τὸν κόσμον.

« Ἐμνήσθη τοῦ ἐλέους αὐτοῦ τῷ Ἰακώβ. »

Ἀνθ' ὅτου τὸν Ἰακώβ εἰπὼν, οὐκ ἠρέσθη, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ Ἰσραὴλ οἰκίαν προσέθηκεν, ἵνα πάντως δηλώσῃ ὡς πράξας τὰ νῦν προφητευόμενα, οὗτος ἦν ὁ τὸν Ἰακώβ καὶ ἐν Ἰσραὴλ ἐπονομάσας· διόπερ καὶ μετ' αὐτοῦ ἐπάλασε· προτυπῶσαι τὸ μυστήριον βουληθεὶς τῆς σαρκώσεως· σαρκὸς γὰρ τὸ παλαῖν καὶ περιπλέκεσθαι ἴδιον. Ἐμνήσθη τοίνυν τῶν πρὸς τὸν Ἰακώβ καὶ τὴν Ἰσραὴλ ἐπαγγελμάτων, καὶ χάριτι μυστήριον τῆ πρὸς ἐκεῖνον ἐπλήρωσεν. Τοῖς μὲν γὰρ Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαίος ἐπεδήμησεν· ἐκεῖνων δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς μυσάντων (ἐκάμμουσαν γὰρ, φησὶν ὁ Ἡσαίας, τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἵνα μὴ ἴδωσιν), ἀνε' ἐκεῖνων τὰ πέρατα τῆς γῆς (πάντα δηλαδὴ τὰ ἔθνη) *ἐθεώσαντο τοῦ Θεοῦ τὸ σωτήριο, καίτοι μὴ βλέποντα τὸ πρότερον.*

« Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ, πᾶσα ἡ γῆ. »

A VERS. 5. « Scuto circumdabit te veritas ejus. »

Qui illa omnia generose sustinet, eadem cum Jobo dicit: *Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus? Sicut Domino placuit, ita factum est*¹⁶⁻¹⁶. Qui igitur in tantis probis factis inventus fuerit, neque diabolium in angelum lucis informatum metuit, cum sit dæmonium meridianum, et fervens lux annuntietur propter philosophiam et inanem fallaciam. Id ipsum totum est dæmonium meridianum. Non solus autem ipse, verum etiam ministri ejus, qui transformati sunt in ministros justitiæ, dæmonia meridiana sunt. Cæterum, etsi quilibet horum simulet se meridianum esse, non manent tamen tales quales se esse simulant, lamine impiorum extincto; quando Christus advenerit, *qui illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium*¹⁷.

VERS. 7. « Cadent a latere tuo mille. »

Decem millia dextris tanquam potentioribus ac fortioribus insidiata sunt. Verumtamen plures sunt qui cadant eo quod a dextris esse videantur, quam qui manifeste peccant. Plurimi enim homines dum justitias aliquas præ se ferunt, peccatis transguntur.

PSALMUS XCVII.

VERS. 1. « Salvavit sibi dextera ejus. »

Ecquid hoc miri continet? quandoquidem propter excessum malitiæ omnino rejectus fuerit homo; quapropter Dei dextera ejusdemque brachio necessario indiguit, scilicet Unigenito ejus: ipsum enim utraque appellatione designat, de quo etiam Isaias ait: *Sicut pastor pascit gregem suum, et brachium ejus congregabit agnos*¹⁸. Quem non frustra Psalmus modo sanctum appellavit, quia in propria ipsum hypostasi exhibere volebat. Ipse ipitur signum perditum servavit. Non enim venit ut judicet mundum, sed ut salvificet mundum¹⁹.

VERS. 3. « Memor fuit misericordiæ suæ Jacob. »

Quapropter cum Jacob dixisset, non satis illi fait, sed etiam domum Israel adjunxit, ut omnino declararet illum qui ea quæ modo prædicta sunt fecerat, eundem esse qui Jacob quoque Israel nominaverat; eo quod cum ipso luctatus fuisset; per hoc volens præfigurare mysterium incarnationis; siquidem carnis proprium est luctari et circumplecti. Memor igitur fuit promissionum ad Jacob et Israel factarum, et in ejus gratiam mysterium implevit. Ad Judæos siquidem tanquam Judæus adventit; ipsi autem oculos occultentibus (clauserunt enim), inquit Isaias, oculos suos ne viderent) pro ipsis *finis terræ* (scilicet omnes gentes) *viderunt salvatorem Dei*, licet antea non viderent.

VERS. 4. « Jubilate Deo, omnis terra. »

¹⁶⁻¹⁶ Job 1, 21; 11, 10. ¹⁷ Coloss. 11, 8; 1 Cor. 17, 5. ¹⁸ Isa. xl, 11. ¹⁹ Joan. 111, 17.

Et jure merito, quandoquidem communia bona sunt. Non amplius enim unius regionis, v. gr. Judææ aut gentis unius, sed totius humanæ naturæ mysterium est id quod perficitur, pro quo etiam vult nos jubilaré, ut qui commune bellum vicerimus. Terram enim totum humanum genus appellavit. Itaque non de arido elemento, sed de hominibus ipsi verba facere propositum est: idcirco tanquam ad multitudinem dirigit sermonem. Jubet autem primum canere, ac deinde exsultare; denique psallere subjunxit, ut ejus glorificationem divini gaudii principium et finem habeamus.

VERS. 5. « Psallite Domino in cithara. »

Citharam appellat Vetus Testamentum: in illo enim psalmodia præcepta fuit. Tubas vero vocat Evangelia, in quibus jubilaré in conspectu Regis, scilicet Christi, tanquam qui per evangelicum vivendi institutum spirituales hostes devicerimus, merito jubemur. Tubarum idcirco multarum et unius mentionem fecit; quandoquidem Evangelium quoque, cum virtute unum sit, per expositores ejus fuerit quadripartitum.

VERS. 8. « Flumina plaudent manu. »

Dices quidem vires spiritus esse, quæ quasi in unum congregatæ adventus Christi tempore manu plaudere dictæ sunt, de quibus ait: *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aqua viva*¹⁰. Quin et sensibiles fluvios dices manibus plausisse et tripudiasse, quando Jordanis Christum baptizandum excepit¹¹. Siquidem gaudium hoc fluminibus et aquis commune fuit.

VERS. 9. « Montes exsultant. »

Montes superius propter contemplationis sublimitatem prophetas esse diximus: hi Christi adventu merito exsultant, quandoquidem ipsorum vaticinium in opus egreditur. Gaudent enim justi Judice adveniente, propter retributiones quas ab ipsa expectant.

PSALMUS XCVIII.

VERS. 1. « Dominus regnavit. »

Judæos dicit. Illos enim Christi regnum ad iram et indignationem provocavit, ita ut Pilato dicerent: *Noli dicere quia Rex es Judæorum*¹², et iterum: *Non habemus regem nisi Cæsarem*¹³.

VERS. 3. « Conſteantur omnes nomini tuo. »

Quod enim opus judicii? absolvere innocentes, reos proplare. *Quia regis honor* (id est principatus et potestas) *judicium diligit*. Quapropter cæteri interpretes alii quidem pro honore *fortitudinem*, alii vero *imperium* ediderunt.

VERS. 4. « Tu parasti directiones. »

Quomodo paravit? præmittens legem, in qua præcepta posuit directiones. Rectam enim vitam tenere potest, qui secundum illas ambulat. Lex enim quæ in Jacob (intelligit autem genus Israël)

Και μάλα εικότως, ἐπειδὴ κοινὰ τὰ ἀγαθὰ. Οὐκίτε γὰρ χώρας μιᾶς, εἶον τῆς Ἰουδαίας, ἢ ἔθνους ἐνός, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος ὅλης τὸ παπραγμένον μυστήριον, ἐφ' ᾧ καὶ ἀλαλιζέιν, ὡς πόλεμον κοινὸν νενικηκότας, βούλεται. Γῆν γὰρ τὸν καθόλου προσηγύρευσεν ἀνθρώπων. Οὐκοῦν οὐ περὶ τοῦ στοιχείου τῆς ξηρᾶς, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀνθρώπων εἰπεῖν αὐτῷ πρόκειται: διόπερ ὡς πρὸς πλῆθος διαλέγεται. Κελεύει δὲ πρότερον ἔδειν, καὶ μετὰ ταῦτα ἀγαλλιᾶσθαι: εἶτα τὸ ψάλλειν ἐπιτήγαγεν, ἵνα τῆς τοῦ Θεοῦ χαρᾶς τὴν εἰς αὐτὸν δοξολογίαν ἀρχὴν καὶ τέλος ἐχωμεν.

« Ψάλλετε τῷ Κυρίῳ ἐν κιθάρᾳ. »

Κιθάρην τὴν Παλαιὰν Διαθήκην καλεῖ: ἐν αὐτῇ γὰρ ἡ ψαλμωδία προστέταται. Σάλπιγγας δὲ τὰ Εὐαγγέλια, ἐν οἷς ἀλαλιζέιν ἐνώπιον τοῦ Βασιλέως, δηλαδὴ τοῦ Χριστοῦ, ὡς διὰ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας νενικηκότες τοὺς νοητοὺς ἐχθροὺς, εικότως κελευόμεθα. Σάλπιγγων δὲ τούτου χάριν πολλῶν καὶ μιᾶς ἐμνημόνευσεν, ἐπειδὴ καὶ τὸ Εὐαγγέλιον ἐν ὑπάρχον τῇ δυνάμει, τέτταρα διὰ τοὺς ἐκθεμένους γεγένηται.

« Ποταμοὶ κροτήσουσι χεῖρι. »

Ἐρεῖς μὲν τὰς ἐνεργείας τοῦ πνεύματος, αἰτίας χεῖρα κροτεῖν ὡς εἰς ἐν συναλθούσαι κατὰ τὸν καιρὸν τῆς Χριστοῦ ἐπιδημίας ἐλέγοντο. Περὶ ὧν ἔλεγεν: Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βέουσουσιν ὕδατος ζῶντος. Ἐρεῖς δὲ καὶ τοὺς αἰσθητοὺς ποταμοὺς κροτεῖν χεῖρας καὶ χορεύειν, ἥτινα βαπτίζόμενοι τὸν Χριστὸν ὁ Ἰορδάνης ἐδέξατο: κοινὴ γὰρ τοῦτο χαρὰ τῶν ποταμῶν καὶ τῶν ὑδάτων ἐτύγχανεν.

« Τὰ ἔρη ἀγαλλιᾶσονται. »

Ὅρη τοὺς προφήτας διὰ τὸ ὕψος τῆς θεωρίας προλαβόντες εἰρήκαμεν: οὕτω τῇ παρουσίᾳ τοῦ Χριστοῦ εικότως ἀγαλιῶνται, ἐπειδὴ περ αὐτῶν εἰς ἔργον ἡ προφητεία ἐξέρχεται. Καίρουσι γὰρ οἱ δίκαιοι τοῦ Κριτοῦ παραγινόμενου, διὰ τὰς ἀμοιβάς ας παρ' αὐτοῦ προσδέχονται.

ΨΑΛΜΟΣ LII.

« Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν. »

Τοὺς τῶν Ἰουδαίων λέγει. Τούτους γὰρ εἰς ἔργην καὶ θυμὸν ἡ Χριστοῦ βασιλεία κελύηκεν, ὥστε τῷ Πιλάτῳ λέγειν: *Μὴ λέγῃς ὅτι βασιλεὺς ἐστὶ τῶν Ἰουδαίων*. Καὶ πάλιν: *Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, ἀλλ' ἡ Καίσαρα*.

« Ἐξομολογησάσθωσαν πάντες τῷ ὀνόματι σου. »

Τί γὰρ ἔργον τῆς κρίσεως; Ἀπολύειν τοὺς ἀθώους, φανεροῦν τοὺς ὑπευθύνους. *Διόπερ κρίσιν ἀγαπᾷ ἡ τοῦ βασιλέως τιμὴ* (τούτ' ἐστὶν ἡ ἀρχὴ καὶ ἐξουσία). Ὅθεν οἱ λοιποὶ τῶν ἐρμηνευτῶν ἀντὶ τῆς τιμῆς, οἱ μὲν *ισχύον*, οἱ δὲ *κράτος* ἐκδεδώκασιν.

« Σὺ ἠτοίμασας εὐθύτητας. »

Πῶς ἠτοίμασε; Προποστειλάς τὸν νόμον, ἐν ᾧ πλὴς ἐπιτολὰς εὐθύτητας ἔταξεν. Ὁρθοτομεῖν γὰρ τοῦ βίου τὴν ἰδὸν ἔξεστι, κατ' ἐκείνας ὁδεύοντα. Ὁ γὰρ νόμος ὁ θεοῦ ἐν Ἰακώβ (λέγει δὲ τὸ γένος τοῦ

¹⁰ Joan. vii, 38. ¹¹ Matth. iii, 16. ¹² Joan. xix, 21. ¹³ ibid. 15.

Ἰσραὴλ), οὗτος καὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι κρίσιν ἐπέγαγε τὴν κατακρίσιν, καὶ τοῖς ἀγαθῶ βιοῦσι τὴν δικαιοσύνην ὑπέδειξε, καθ' ἣν δεῖ πολιτεύεσθαι.

« Καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. »

« Καὶ τίνος χάριν οὐ τῷ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ προσκυνεῖν μάλλον, ἀλλὰ τῷ ὑποποδίῳ παρακελεύεται; ποῖον δὲ ἔλοις ὑποποδίῳ; ἄρα τῆ γῆ; Ὁ γὰρ οὐρανός μοι, φησὶ, θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Καὶ μὴ προσκυνεῖν ἡμῖν στοιχείοις οὐκ ἔξεστιν. Ἀλλὰ τοῦτον λέγει τὸν τόπον ὃν δεῖ ἐτέρου ψαλμοῦ ἐξέθετο τηλαυγέστερον· Προσκυνήσωμεν εἰς τὸν τόπον ὃν ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ. Λέγει δὲ τὸν Γολγοθᾶν. Ἐκεῖνος γὰρ ὄντως ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ τῆς σαρκὸς κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ γεγένηται. »

« Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σὺ ἐπήκουε αὐτῶν. »

Ὁ Θεὸς ἡμῶν. Τίνων; Τῶν διὰ πίστewς αὐτῷ στρατευσαμένων, καὶ κτησαμένων τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν διὰ τῆς υιοθεσίας τοῦ βαπτίσματος ἰδίου. Ὅτι γὰρ Θεὸς κατ' ἐξαιρέτην τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων λέγεται, ὁ Θωμᾶς διδάξει· ἡνίκα γὰρ τῷ Χριστῷ ψηλαφήσας ἐπίστευσεν, Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου, φησὶν, ἰδίου αὐτοῦ Κύριον καὶ Θεὸν καλῶν, τὸν ἐπὶ πάντων ἀνακέκραγεν.

« Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν. »

Καὶ τί χρῆζει ὑψωθῆναι ὁ ὑψηλός; πῶς δὲ παρὰ ἀνθρώπων ὁ ἐν οὐρανοῖς ὑψωθήσεται; Ἀλλὰ ὑψηλὰ, φησὶ, περὶ αὐτοῦ διανοήθητε. Ὑψὸς ἄρα τοῦ Θεοῦ λόγου ἡ ἐν τῷ ὄρει τῷ ἀγίῳ προσκύνησις. Ὡσπερ γὰρ δόξα βασιλεῖ τὰ ἐν πολέμῳ τρόπαια, οὕτω καὶ τῷ Χριστῷ ἡ διὰ τῶν παθημάτων κατορθωσις, ἥτις ἐν τῷ ὄρει τῷ ἀγίῳ τῷ τὸν σταυρὸν δεξαμένῳ γεγένηται. Ἄγιον δὲ τὸ ὄρος οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ καλεῖται, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ σταυρωθέντος ἐπιφοιτήσεως.

ΨΑΛΜΟΣ 149.

« Γινώτε ὅτι Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός. »

Τίνος ἐσμέν πρόδρατα, μάνθανε, τοῦ Μονογενοῦς λέγοντος· Τὰ πρόδρατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει. Αὐτοῦ καὶ λαός ἐσμεν, ὅστις ἡμῖν διὰ τῆς γλώσσης τῆς προφητικῆς ἔλεγεν· Καὶ ἐσεσθέ μοι εἰς λαόν, κἀγὼ ἔσομαι ὑμῖν εἰς Θεόν. Οὐκοῦν ὁ Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός. Ἐκότερον γὰρ ὁ Υἱὸς καθάπερ ὁ Πατήρ ὀνομάζεται.

« Ἐξομολογεῖσθε αὐτῷ. »

Ὅς γὰρ χρηστός, τουτέστιν ὡς συμπαθής, ὡς φιλάνθρωπος, ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι τὸ ἔλεος ἔδωκεν, ἵνα καὶ πλανηθῶμεν ἐκ ῥαθυμίας, ἀλλὰ διὰ τῆς αὐτοῦ φιλάνθρωπιᾶς πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψωμεν. Ἀπὸ γὰρ τῆς νῦν γενεᾶς ἀρξαμένη τοῦ Θεοῦ ἡ ἀλήθεια, εἰς τὴν γενεάν φανεροῦται τὴν μέλλουσαν, ὅταν ἀποδώσῃ ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ ἀμαχος καὶ ἀψεύδης ἀλήθεια.

²⁶ Isa. LXVI, 1. ²⁷ Psal. CXXI, 7. ²⁸ Joan. XX, 28.

A data est, hæc etiam pro iudicio peccatoribus damnationem interminavit, et probe viventibus iustitiam ostendit, secundum quam vita sit dirigenda.

VERS. 5. « Et adorete scabellum pedum eius. »

At cur non thronum Dei potius quam scabellum adorare jubet? Et quale porro scabellum? Num terram? Cælum enim, inquit, mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum²⁶. Verum nefas nobis adorare elementa. Dicit igitur illum locum quem in alio psalmo clarius exposuit: Adoremus in loco ubi steterunt pedes eius²⁷: intelligit autem Golpho. Ille enim revera locus est, qui tempore crucifixionis fuit sub pedibus carnis eius.

VERS. 8. « Domine Deus noster, tu exaudiebas eos. »

Deus noster. Quorum? eorum qui per fidem ipsi militant, et qui omnium Deum per baptismatis adoptionem sibi proprium possident. Quod enim per excellentiam dicatur Deus coram qui in ipsum crediderunt Thomas ipse docebit: quando enim Christum tangens credebatur, dixit ei, Dominus meus, et Deus meus²⁸, proprium suum Dominum ac Deum vocans, eum qui super omnes est.

VERS. 9. « Exaltate Dominum Deum nostrum. »

At quid exaltatione opus sit illi qui excelsus est? Quomodo autem is qui in cælis est ab hominibus exaltabitur? verumtamen sublimia, inquit, de ipso cogitate. Dei Verbi igitur exaltatio est eius in monte sancto adoratio. Quemadmodum igitur in bello gloriosa regi sunt trophæa, ita quoque Christo per passionem consummatio, quæ in monte sancto crucem excipienti contigit. Porro montem non a semetipso appellat sanctum, sed ab adventu crucifixi.

PSALMUS XCIX.

VERS. 3. « Scitote quoniam Dominus ipse est Deus. »

Cujus oves simus discite ex Unigenito dicente: Oves meæ vocem meam audiunt²⁷. Ipsius etiam populus sumus, qui nobis per linguam propheticam dixit: Et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum²⁸. Itaque Dominus ipse est Deus. Utrumque enim Filius aequè ac Pater nominatur.

VERS. 4. « Constitemini illi. »

Tanquam suavis enim, id est, tanquam compatiens, tanquam benignus in præsentem sæculum misericordiam dedit, ut, etiamsi ex socordia erraverimus, propter benignitatem tamen ipsius ad ipsum revertamur. Dei enim veritas ab hac generatione incipiens, in futuram generationem manifestatur, quando reddet unicuique secundum opera eius. Hæc est enim veritas quæ vinci ac falli nescit.

²⁷ Joan. X, 27. ²⁸ Jerem. XI, 4.

PSALMUS C.

Vers. 1. « Misericordiam et iudicium cantabo tibi, Domine. »

Cum per presentem psalmodiam totam vitam nostram ordinare velit, necessario meminit iudicii. Oculus enim in ipsum intuens offendere non audebit, sed metu eorum quæ pro illo tempore intentantur assecratur. Cæterum cum iudicio præponat misericordiam, misericors est Iudex noster, non utique quando iudicat, sed modo quando nondum exereat iudicium, ita ut misericordia sit temporis presentis, iudicium vero sit temporis futuri. Hæc igitur cantantes, neque desperaturi, neque desides futuri sumus cum peccamus.

Vers. 2. Psallam et intelligam in via immaculata. »

Beatum est Dei adventum expectare, atque ita assidue tanquam ad nos venturum prætolari: veniet autem ad nos, quando ejus mandata custodierimus. Ait enim Christus: *Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus*²⁰.

Vers. 4. « Non adhæsit mihi cor pravum. »

Rectum enim curvo coagmentari nequit. Et sicut virga incurva cum recta conglutinari minime potest, ita innocenter viventi minime adhærent illi qui cor pravum habent.

« Declinantem a me malignum non cognoscebam. »

Qui enim apud nos alteri detrahit, is neque nobis apud alios detrahere desinet. Talis profectio tanquam communis hostis merito rejiciendus est, ut qui draconem in paradiso imitetur, qui Deo detrahens Evam supplantavit.

Vers. 5. « Superbo oculo. »

Non feriebam, inquit, cum illis fœdus amicitiae. Siquidem mensa perquam pro dilectionis pignore accipitur. Necessario autem corde insatiabilem, id est avarum, cum superbo conjunxit. Nemo enim ipsum sibi amicum habere poterit, quandoquidem superbus et avarus sui ipsius amans est.

Vers. 6. « Oculi mei ad fideles terræ. »

Non solum dicit se pravos aversari, verum etiam bonos sibi adeo placere, ut oculos in ipsos intendat: quod amantium erga amatos proprium est.

Vers. 8. « In matutinis interficiebam omnes. »

Civitas autem Dei est, in qua omnino sunt et habitant sancti, quibus expedit ut peccatores de medio flant, sive abuleantur sive interficiantur, ne illorum consortio ullatenus lædantur.

PSALMUS CI.

Vers. 3. « Inclina ad me aurem tuam. »

Et quid sit quod urgeat? Quæ vero qualisve causa sit accelerationis, sequentia declarant.

²⁰ Joan. xiv, 23.

A

ΨΑΛΜΟΣ Ρ'.

« Ἐλεον καὶ κρίσιν ἄσσομαι σοι, Κύριε. »

Ἀναγκαιώς, ἐπειδὴ βυθίμῃσι διὰ τῆς παρουσίας ψαλμῶδιᾶς ὄλον τὸν βίον τὸν ἡμέτερον βούλεται, μνημονεύει τῆς κρίσεως. Ὀφθαλμὸς γὰρ εἰς αὐτὴν ὄρων, προσκόπτειν οὐκ ἀνέξεται, φόβῳ δὲ τῶν κατ' ἐκείνων ἀπειλουμένων τὸν καιρὸν ἀσφαλίζεται. Ἄλλ' ἐπεὶ τῆς κρίσεως προτάττει τὸν ἔλεον, ἐλάημων ἐστὶν ὁ Κριτὴς ὁ ἡμέτερος, οὐ μὴν ὅτε κρίνει, νυνὶ δὲ ὅτε μήπω τὴν κρίσιν ἐνεργεῖ, ὥστε τὸ ἔλεος τοῦ νῦν καιροῦ, ἢ δὲ κρίσις τοῦ μέλλοντος. Ταῦτα τοιγαροῦν ἄδοντες, οὐτε ἀπογνώσκωμεν, οὐτε καταφρονεῖν ἀμαρτάνουρας μέλλομεν.

« Ψαλῶ καὶ συνήσω ἐν ὁδοῦ ἀμώμῳ. »

B

Μακάριον τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνδημίαν προσδέχεσθαι, οὗτω τε διηνεκῶς ὡς ἤξοντα πρὸς ἡμᾶς εὐτρεπίζεσθαι· ἤξει δὲ πρὸς ἡμᾶς, ἔταν αὐτοῦ τὰς ἐνεαλάς τηρήσωμεν. Φησὶ γὰρ ὁ Χριστός· Ἐάν τις ἀγαπή με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτόν, καὶ πρὸς αὐτόν ἐλευσόμεθα, καὶ μονήν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν.

« Οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμθῆ. »

Τὸ γὰρ εὐθὺ τῷ στρεβλῷ συναφθῆναι οὐ δύναται. Καὶ καθάπερ σκαμθῆ ῥάβδος κολληθῆναι πρὸς ὀρθὴν οὐ δύναται, οὕτως ἀκακίᾳ συζῶντι οἱ σκαμθῆν ἔχοντες καρδίαν οὐ συνάπτονται.

« Ἐκκλίνοντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἐγίνωσκον. »

C

Ὁ γὰρ ἐφ' ἡμῶν ἐτέρου καταλαλῶν, οὗτος οὐδὲ ἡμῶν καταλαλεῖν ἐφ' ἐτέρων ἀρέξεται. Καὶ χρὴ τὸν τοιοῦτον ὡς κοινὸν ἐχθρὸν εἰκότως ἐλαύνεσθαι, ὡς τὸν ἐν παραδείσῳ μιμούμενον δράκοντα, ὃς τοῦ Θεοῦ καταλαλήσας τὴν Εὐαν ἠπάτησεν.

« Ὑπερφάνῳ ὀφθαλμῷ. »

Οὐκ ἐτιθέμην, φησὶ, πρὸς αὐτοὺς φιλίας συνάλλαγμα. Ἐπειδὴ περ ἡ τράπεζα ἀγάπης ἐνέχυρον ὡς τὰ πολλὰ παραλαμβάνεται. Ἀναγκαιώς δὲ τὸν ἀπληστον τῆ καρδία, δηλαδὴ τὸν πλεονέκτην, καὶ τὰ ἐκ ὑπερήφανον συνέπλεξεν. Οὐδεὶς γὰρ αὐτὸν φθὼν ἔχειν δύνησεται, ἐπειδὴ φθλαυτός ὁ ὀλαζῶν καὶ ὁ πλεονέκτης.

« Οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς. »

Οὐ μόνον φησὶ τοὺς πονηροὺς ἀποστρέφεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοσοῦτον ἀρέσκεσθαι, ὥστε τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς αὐτοὺς τείνειν· ὅπερ ἐραστῶν πρὸς ἐρωμένους ἴδιον.

« Εἰς τὰς πρωίας ἀπέχτενον πάντας. »

Πόλις δὲ Θεοῦ, ἐν ἣ πάντως εἰσὶ καὶ κατοικοῦσιν ἅγιοι, ὃς συμφέρει ἀμαρτωλοὺς ἐκ μέσου γενέσθαι, ἢ καταργουμένους ἢ ἀναιρούμενους, ἵνα μηδαμῶς αὐτῶν τῆ κοινωνία βλάπτονται.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ'.

« Κλίνον πρὸς με τὸ οὖς σου. »

Καὶ τί τὸ κατεπιέγον, αἰτία δὲ τίς ἢ πόλα τῆς ταχύτητος, τὰ ἐξῆς δηλοῖ.

« Καὶ τὰ ὀστέα μου ὡσεὶ φρούγιον συνεφρούγη- A
σαν. »

Τί ἐστὶ φρούγιον, ὁ Σύμμαχος ἐδήλωσεν· ἐκδίδωκε γὰρ, ἀπόκλιμα. Ὅσπερ τοίνυν τὸ ἀποκαυθὲν, ἐάν μὴ τύχη τοῦ ταχέως σθενύντος, εὐκόλως θρύπτεται· οὕτως ψυχὴ τοῖς βιωτικοῖς σύγκαιομένη πάθεσιν, ἐάν μὴ τὸν Θεὸν φιλανθρωπία σθενύντα τὴν ἔκκαυσιν κτήσει, εὐκόλως διαφθείρεται· καὶ διὰ τοῦτο ταχὺ εἰσακουσθῆναι προσύξατο. Ἄρτος δὲ ἡμῶν τῆς ψυχῆς, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἀπὸ γῆς ἄρτος τὸ σῶμα τρέφει, οὕτως ὁ ἐξ οὐρανοῦ λόγος τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς. Καὶ τούτων χάριν ὁ Χριστὸς τὴν προσευχὴν παραδιδούς ἔλεγε τοῖς ἀποστόλοις· *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον.* Ὅς ἂν τοίνυν τοῦτον φαγεῖν ἐπιλάθῃται, τουτέστιν ἐργάσασθαι (τοῦ γὰρ νοητοῦ ἄρτου B ἢ βρωσὶς ἐργασία καθέστηκε· δηλοῖ δὲ οὕτως εἰπὼν τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος· Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρωσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον), τοῦτου ἢ καρδία δίκην χόρτου πληγεῖσα ξηραίνεται. Ὡς δὲ ὁ χόρτος πλήττεται καὶ ξηραίνεται, ὅταν ὑπερὸς ἐπ' αὐτὸν σπανίσῃ· οὕτω καὶ ἡ καρδία, ὅταν ὑπερὸς τὸν Θεὸν λόγου, τότε πλήττεται καὶ ξηραίνεται, ἄνθος ἀρετῆς βλαστῆσαι οὐκ ἰσχύουσα.

« Ἀπὸ φωνῆς τοῦ στεναγμοῦ μου ἐκολλήθη. »

Τουτέστιν, ἐτάκη πᾶσα πιμελὴ καὶ εὐθηνία τοῦ σώματος. Ὁ γὰρ ἀλήθης στεναγμός, ὃς καὶ φωνὴν ἔχει ἀκουομένην, τῆκε τὸ σῶμα, καὶ τῆς σαρκὸς ἐργάζεται νέκρωσιν· ἐπειδὴ ὅσον ὁ ἔξω ἀνθρωπος C διαφθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἔσω ἀνακαινίζεται.

« Ὁμοιώθην πελεκᾶνι ἐρημικῷ. »

Θαυμαστὸν ἡμῖν καρπὸν τῆς ἀγρυπνίας ἔδειξεν· ποιεῖ γὰρ ἡμᾶς ὡς στρουθίον μονάζον ἐπὶ δώματι· ὅπερ εἶναι μὲν δοκεῖ τισιν εὐκαταφρόνητον, πολιτεῖαν δὲ ὅμως ἐκλεκτὴν καὶ μακαριαν κέκτηται. Οὐ τροφῆς γὰρ, οὐκ ἐσθημάτων φροντίζει ὁ μονάζων ὡς στρουθίον, οὐκ ἐπιβουλήν δέδοικε· κατοικεῖ γὰρ ἐν δώματι, καὶ τῶν ἐπιβουλεύοντων ἐστὶν ὑψηλότερος. Νοήσεις δὲ πάντως κέειν τὸ δῶμα καὶ τῷ Ψαλμῶδι λέγεσθαι, ὅπερ ὁ Κύριος περὶ συντελείας διηγούμενος ἔφρασε· φησὶ γὰρ· Ὁ ἐπὶ τοῦ δώματος, μὴ καταβαινέτω ἄραι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ.

« Ὅλην τὴν ἡμέραν ὠνείδιζόν με. »

Τουτέστιν, οἱ δοκοῦντες φίλοι χείρονα τῶν ἐχθρῶν διέπραττον· τοὺς γὰρ ἐπαινοῦς εἰς ὄρκους τοὺς κατ' ἐμοῦ μετεβάλλοντο· ἢ συνθήκας τινὰς εἰς ἐμὴν ταῦτας ἐπιβουλήν τιθέμενοι, καὶ τοσοῦτον τὴν ἐμὴν ταπεινωσιν ἐκτρέπομενοι, ὥστε μὴ κατ' ἐμὲ γενέσθαι, μὴδὲ συμβῆναι αὐτοῖς, ὅσα ἐμοί, ἀπόμνησθαι.

« Κἀγὼ ὡσεὶ χόρτος ἐξηράνθην. »

Μὴ τοίνυν τοῖς βιωτικοῖς ἐπαιρώμεθα πράγμασι· τοῦτου γὰρ ἡμᾶς ἕνεκα σκιάν καὶ χόρτον ὁ Προφήτης ἐκάλει, ἵνα μὴδὲν τῶν παρόντων θαρσῆσωμεν

Vers. 4. « Et ossa mea sicut cremium arserunt. »

Quid sit cremium Symmachus declaravit : exposuit enim incendium. Quemadmodum igitur id quod accensum est, nisi illico exstinguatur, facile absumitur ; ita etiam anima sæcularibus affectionibus accensa, nisi Deum incendii sui clementissimum restinctorem nacta fuerit, facillime corrumpitur : atque idcirco velociter exaudiri postulavit. Panis porro animæ nostræ est verbum Dei. Quemadmodum enim terrenus panis corpus alit, ita Verbum cœlestis substantiam animæ. Atque has ob causas Christus apostolis tradens orandi formam dixit : *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie* ²⁰. Quisquis igitur hunc manducare, id est operari, oblitus fuerit (spiritualis panis manducatio est operatio, uti apostolis ipse Dominus declarat dicens : *Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam* ²¹), huius cor instar feni percussum exarescit. Sicut autem fenum percutitur et arescit, quando raro pluvia irrigatur ; ita etiam anima, quando divini Verbi penuria laboraverit, illico tunc percutitur et exarescit, cum flos virtutis germinare minime valeat.

Vers. 6. « A voce gemitus mei adhæsit. »

Id est, omnis adeps et felicitas corporis contabit. Verus enim gemitus, qui et acutam vocem habet, corpus extenuat, et carnis mortificationem operatur ; quoniam quantum exterior homo corrumpitur, tantumdem interior innovatur.

Vers. 7. « Similis factus sum pellicano solitudinis. »

Admirabilem nobis vigiliarum fructum ostendit : faciunt enim nos instar passeris solitarii in tecto : quod quibusdam quidem videtur contemptibile, at tamen electam simul et beatam vivendi rationem continet. Siquidem non eibum neque vestes curat is qui tanquam passer solitarius existit, insidias minime veretur ; quoniam in tecto habitat, et insidiantibus sublimior evasit. Cæterum intelliges etiam a Psalmista tectum illud dici, de quo Dominus verba fecit, cum orbis describit consummationem ; ait enim : *Qui in tecto, non descendat tollere tunicam suam* ²².

Vers. 9. « Tota die exprobrabant me. »

Id est, hi qui videbantur amici, deteriora hostibus irrogabant : laudes enim in detestationes adversum me mutabant : vel ad me decipiendum conspirabant, et in tantum humilitatem sive abjectionem meam aversabantur, ut obstarentur, ne mihi similes evaderent, neque ipsis istiusmodi, qualia mihi, evenirent.

Vers. 12. « Et ego sicut fenum arui. »

Ne igitur rebus sæcularibus extollamur : idcirco enim Propheta nos umbram et fenum appellavit, ne in ulla rerum præsentium confideremus, fluxam et

²⁰ Matth. vi, 11. ²¹ Joan. vi, 27. ²² Matth. xxiv, 17.

caducam earum conditionem considerantes. A nobis autem ad Dominum sermonem transtulit, quandoquidem mortalem carnem, quæ instar feni corruptibilis est, assumpsit, simul tamen ipse etiam incarnatus, utpote Deus, incorruptibilis et immortalis perseveravit.

VERS. 14. « Tu exurgens misereberis Sion. »

Exurgens : unde? Manifestum quod ex mortuis. Sed quomodo miseretur Sion? nempe comminationem ipsi interminatam immutans : quæ autem erat ista? *Sion quasi ager arabitur, et Jerusalem ut custodia pomarii erit*²². Atque imprecatio quidem communis est, ejus immutatio vero minime communis. Et vides ut Jerusalem quidem etiamnum vastata sit, Sion vero in gloria existat, Christo ipsius secundum tempus, id est opportune, miserante. Quæ autem hæc opportunitas? mysteriorum quæ in ipsa sunt propositio.

VERS. 16. « Et timebunt gentes nomen tuum. »

Horum causa est prædicatio, quæ ex Sion in universum orbem divulganda est. Recte autem dixit *timebunt*. Tunc enim gentes timorem ejus nondum habebant; sed ex quo apostolis præcepit : *Docete omnes gentes*²³; quinimo etiam reges terræ, non aliquos, sed omnes. Quapropter dices una cum regibus etiam justos recenseri; siquidem hi per se consecrati sunt, quin potius a Deo in reges uncti, eo quod voluptatibus imperent, et regiam imaginem in se servent inviolatam.

VERS. 17. « Quoniam ædificabit Dominus Sion. »

Vides ut regum subjectionis et gentium cognitionis causa sit ædificatio Sionis; quæ ipsam non lapidibus, sed miraculis et gratis spiritualibus atque mysteriis gloriosis ædificavit.

VERS. 18. « Respexit in orationem humilium. »

Humiles manifeste vocat eos qui humiliter sapiunt; de quibus Dominus ipsemet dixit : *Super quem respiciam, nisi super humilem, et quietum, et tremulentem sermones meos*²⁴? ita ut apostolos insinuet.

VERS. 19. « Scribantur hæc in generatione altera. »

Hæc : quæ? Sion in generationem alteram gentium. Cum enim Judæi eam rejecerint, quoniam mysterium ejus non susceperunt, mater gentium merito descripta est, quibus congruunt ea quæ subjunguntur.

« Et populus qui creatur laudabit Dominum. »

Creatus est enim populus ex gentibus, qui alius generationis principium accepit per lavacrum regenerationis : istiusmodi enim innovationem solet divina Scriptura creationem appellare. Hujus autem rei testis est Paulus, cum de Christo dicit : *Ut duos*

Α τὸ σαθρὸν αὐτῶν εἰδότες καὶ τὸ πρόσκαιρον. Ἄφ' ἡμῶν δὲ τὸν λόγον εἰς τὸν Κύριον μετέστησεν, ἐπειδὴ τῆς θνητῆς μετέσχε σαρκὸς, τῆς φθειρομένης καθάπερ ὁ χόρτος, ἀλλ' ὁμοίως αὐτὸς καὶ σαρκωθεὶς ἀφθαρτος εἰς τὸν αἰῶνα, ὡς Θεὸς, καὶ ἀθάνατος ἔμεινε.

« Σὺ ἀνάστας οἰκηθήσεις τὴν Σιών. »

Ἄναστας· πόθεν; Ἀπὸ τῶν νεκρῶν εὐδολῶν. Ἄλλὰ πῶς οἰκτερεῖ τὴν Σιών; Τὴν ἐπ' αὐτὴν μεταβάλλων ἀπειλήν. Τίς δὲ ἦν αὕτη; Σιών ὡς ἀργὸς ἀρκετριωθήσεται, καὶ Ἰερουσαλὴμ ὡς ὄπωροφυλάκιον ἔσται. Καὶ ἡ μὲν κατάρα κοινὴ, ἡ μεταβολὴ δὲ οὐ κοινὴ. Καὶ θεωρεῖς ὅπως ἡ μὲν ἔτι καὶ νῦν πεπύρθηται, ἡ Σιών δὲ ἐν δόξῃ, οἰκτερήσαντος αὐτῆν τοῦ Χριστοῦ κατὰ καιρὸν, τοῦτέστιν εὐκαιρίας. Τίς δὲ ἡ εὐκαιρία; Ἡ τῶν ἐν αὐτῇ μυστηρίων ὑπέθεσις.

« Καὶ φοβηθήσονται τὰ ἔθνη τὸ ὄνομα σου. »

Αἴτιον τούτων τὸ ἀπὸ τῆς Σιών εἰς πᾶσαν γένεσιν τὴν οἰκουμένην κήρυγμα. Καλῶς δὲ, *φοβηθήσονται*, εἶπε. Τότε γὰρ αὐτοῦ τὸν φόβον τὰ ἔθνη οὐκ ἐκέκτηντο· ἀφ' οὗ δὲ τοῖς ἀποστόλοις προσέταξε, *Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*, ἀλλὰ μὴν καὶ οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, οὐ τινεὶς, ἀλλὰ πάντες. Διότερ ἐρεῖς μετὰ τῶν βασιλέων καὶ τοὺς δικαίους λέγεσθαι· αὐτοχειροτόνητοι γὰρ οὗτοι, μᾶλλον δὲ παρὰ Θεοῦ χειροτονηθέντες βασιλεῖς, διὰ τὸ δεσπόζειν τῶν ἡδονῶν, καὶ φυλάξαι τὴν βασιλικὴν εἰκόνα τυγχάνουσιν.

« Ὅτι οἰκοδομήσει Κύριος τὴν Σιών. »

Θεωρεῖς ὅπως αἴτιον τῆς τῶν βασιλέων ὑποταγῆς καὶ τῆς τῶν ἔθνων ἐπιγνώσεως ἡ τῆς Σιών οἰκοδομή· ἥνπερ αὐτὴν, οὐ λίθοις, ἀλλὰ θαύμασι καὶ χάρισι πνευματικαῖς καὶ μυστηρίοις ἐνδόξοις οικοδομήσεν.

« Ἐπέδωκεν ἐπὶ τὴν προσευχὴν τῶν ταπεινῶν. »

Ταπεινοὺς σαφῶς λέγει τοὺς ταπεινόφρονας· περὶ ὧν αὐτὸς ὁ Κύριος ἔλεγε· *Ἐπὶ τίνα ἐπέδωκεν, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινόν, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους*; ὥστε τοὺς ἀποστόλους ἀντίτεταται.

« Γραφήτω αὕτη εἰς γενεὰν ἑτέραν. »

Αὕτη· τίς; Ἡ Σιών εἰς γενεὰν ἑτέραν τὴν τῶν ἔθνων. Ἀπυδοκνησάντων γὰρ αὐτὴν τῶν Ἰουδαίων, ἐπειδὴ τὸ ἐν αὐτῇ μυστήριον οὐκ ἐδίδξαντο, μήτηρ εἰκότως τῶν ἔθνων καταγγέλλεται, περὶ ὧν ἀρρέεται τὰ ἐπαγόμενα.

« Καὶ λαὸς ὁ κτειζόμενος ἀνέσει τὸν Κύριον. »

Ἐκτίσθη γὰρ ὁ ἐξ ἔθνων λαὸς, ἀρχὴν ἑτέραν γενέσεως τὴν τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίαν δεξάμενος· τὸν γὰρ τοιοῦτον ἀνακαινισμὸν, κτίσιν ἴθος ὑπὸ τῆς Γραφῆς τῆς θείας ὀνομάζεσθαι. Μαρτυρεῖ δὲ ὁ Παῦλος περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων· *Ἰνα τοῖς δύο κτίσῃ*

²² Mich. III, 12. ²³ Matth. XXVIII, 19. ²⁴ Isa. LXVI, 2.

ἐν ταυτῇ εἰς ἕνα καιρὸν ἀνθρώπων ποιῶν εἰρή- **A** *condat in semetipso in unum novum hominem faciens pacem*²⁶.

« Ὅτι ἐξέκυψεν ἐξ ὕψους ἀγίου. »

Σαφῶς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας μέμνηται· οὐ-
τως γὰρ ἐκκύψαι ἀπὸ τοῦ ὕψους κατὰ καιρὸν τῆς
σαρκώσεως λέγεται, ὡς ἄνω μείνας, καὶ κάτω φανεῖς.
Τοῦτο γὰρ τῶν ἐκκυπτόντων ἀπὸ τοῦ ὕψους ἴδιον·
ἐξέκυψε δὲ, ἵνα τὴν γῆν ἐπισκέψηται. Πότε γὰρ αὐ-
τὴν, ἔρεις, οὐκ ἐπεσκέψατο; Ἀλλὰ νῦν μείζων ὑπῆρ-
χεν ἢ ἐπισκεψίς· οἰκονομίας γὰρ ἕνεκα τῆς διὰ τῶν
ἐξῆς ἐμφορομένης ἐγίνετο.

« Τοῦ ἀκοῦσαι τοῦ στεναγμοῦ τῶν πεπεδημέ-
νων. »

Δεδεμένοι πάντες ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐτύχσαν·
σειραῖς ἕκαστος τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων σφιγγό-
μενος· ὧν τὴν ἐπιστροφήν μηνύων ὁ Ἡσαίας ἔλεγε·
Καὶ σοὶ ἀκολοθήσουσι δεδεδεμένοι χειροπέδους,
καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, καὶ προσκυνήσουσὶ
σοι. Οἱ δὲ αὐτοὶ καὶ υἱοὶ τεθανατωμένων, τὸν βαρὺν
καὶ χαλεπὸν τῆς εἰδωλολατρίας ὑποκεινάντων θάνα-
τον. Οὗτοι τοίνυν ἐστενάζον, τῶν δεσμῶν ἀπολυθῆναί·
βουλόμενοι· διόπερ αὐτῶν ὁ Θεὸς εἰσακούσας, εἰς τὴν
γῆν αὐτῶς ἐλθὼν ἐπεσκέψατο.

« Τοῦ ἀναγγεῖλαι ἐν Σιών. »

Οὐχ ὥστε μέχρι τῶν ἐκεῖ στήναι τοῦ Θεοῦ τὴν
αἴνειν ἢ τὴν ἀγγελίαν, τούτεστι τὸ Εὐαγγέλιον,
ἀλλ' ὥστε ἐκεῖθεν ἀρξάμενον εἰς πᾶσαν διαδοθῆναι
τὴν γῆν. Ἐκ γὰρ Σιών ἐξελεύσεται νόμος, καὶ
λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ, καὶ κρινεῖ ἀναμέ- **C**
σον ἐθνῶν πολλῶν.

« Ἐν τῷ ἐπισυναχθῆναι λαοὺς ἐπὶ τὸ αὐτό. »

Οὐ περὶ ἐνὸς λαοῦ, περὶ πολλῶν δὲ συναχθέντων
ἐκτίθεται. Διὰ δὲ τοῦ πληθους τὰ ἔθνη αἰνῆται.

« Ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐν ὁδῷ ἰσχύος αὐτοῦ. »

Τί τοιοῦτο δηλῶν ὁ Χριστὸς φησιν· Ἐλήλυθεν
ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· τοῦ
σταυροῦ τὴν καιρὸν αἰνιτιτόμενος· ὅστις ὁδὸς ἰσχύος
ἀναγκαίως ἐλέγετο. Ἰσχύς γὰρ τοῦ σταυροῦ καὶ
δύναμις ἀψευδῆς ἢ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασις, ἣν ὠδο-
ποίησε τοῦ σταυροῦ τὸ μυστήριον.

« Μὴ ἀναγάγῃς με ἐν ἡμίσει ἡμερῶν. »

Ἀναγωγὴν καλεῖ τὴν ἐντεῦθεν μετέστας· τοῦτο **D**
γὰρ ψυχῆς ἀνοδος. Μὴ τοίνυν ἀτελής τὴν ἀρετὴν
μεταστῆναι προσθεύεται, δλόκληρον βίον νομίζων
τὸν ἐν ἀρετῇ τέλειον, ἤμισον δὲ τὸ ἀτελές· καὶ ἀπλή-
ρωτον.

Τὸν λόγον πάλιν πρὸς τὸν Κύριον ἐπέτρεψεν· αὐ-
τοῦ γὰρ τὰ ἔτη, ἃ ἐν σαρκὶ πεποίηκεν, ἐν γενεᾷ γε-
νεῶν, ὡς ἀπρητισμένην καὶ δλόκληρον τὴν πολιτείαν
ἔχοντα. Ὅθεν καὶ Ὁ Παῦλος τοὺς ἐν τελειότητι παρα-
στῆσαι βουλόμενος ἔλεγεν· *Ἴνα καταστήσωμεν εἰ*
πάντες εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ
πληρώματος Χριστοῦ.

« Αὐτοὶ ἀποιοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις. »

VERS. 20. « Quoniam prospexit de excelso san-
cto. »

Manifeste mentionem fecit adventus Salvatoris :
sic enim incarnationis tempore de excelso prospex-
isse dicitur, ut sursum manserit, et deorsum appa-
ruerit. Hoc enim proprium est eorum qui ex alto
prospiciunt. Prospexit autem ut terram inspiceret :
at quando, inquires, illam non respexit? Verum jam
major exstitit inspectio : siquidem propter dispen-
sationem accidit quae deinde infertur.

VERS. 21. « Ut audiret gemitus compeditorum. »

B Omnes erant ligati peccato : unusquisque pro-
piorum peccatorum vinculis stringebatur : quorum
coaversionem insinuans Isaias ait : *Et te sequentur*
*vinei manicis, et in te orabunt et adorabunt te*²⁷.
Cæterum hi ipsi quoque sunt filii interemptorum,
qui gravem ac molestam idololatriæ mortem subie-
runt. Hi itaque gemebant a vinculis absolvi cupien-
tes : quapropter Deus ipsos exaudiens, ipsemet in
terram adveniens respexit.

VERS. 22. « Ut annuntiet in Sion. »

Non ut illic Dei laus et annuntiatio, hoc est Evan-
gelium, sistatur, sed ut inde incipiens in universum
terrarum orbem propagetur. *Quia de Sion exiit*
lex, et verbum Domini de Jerusalem, Et iudicabit in-
*ter gentes multas*²⁸.

VERS. 23. « In conveniendo populos in unum. »

Non de uno populo, sed de multis convenientibus
exponitur. Per multitudinem autem gentes insi-
nuant.

VERS. 24. « Respondit ei in via virtutis suæ. »

Christus quid simile declarans ait : *Venit hora,*
*ut clarificetur Filius hominis*²⁹; crucis tempus insi-
nuans : quod necessario viam virtutis appellavit.
Vis enim ac virtus crucis vera est e mortuis resur-
rectio, cui viam stravit mysterium crucis.

VERS. 25. « Ne revoces me in dimidio dierum. »

Revocationem vocat ex hac vita migrationem.
Hic enim est animæ ascensus. Rogat itaque, ne
imperfectus in virtute hinc emigret, integram vitam
reputans quæ in virtute perfecta sit, dimidiam vero
cui desit perfectio et plenitudo.

Sermonem iterum convertit ad Dominum : ipsius
enim anni, quos in carne egit, in generatione ge-
nerationum perseverant, ut qui perfectam et inte-
gram contineant disciplinam. Unde etiam Paulus
perfectos nos exhiberi volens dixit : *Ut occurramus*
omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plen-
*itudinis Christi*³⁰.

VERS. 27. « Ipsi peribunt, tu autem permanes. »

²⁶ Ephes. II, 15. ²⁷ Isa. LXX, 14. ²⁸ Isa. II, 5. ²⁹ Joan. XII, 25. ³⁰ Ephes. IV, 13.

Pulchre Dei personam attribuit creationi, ne penitus intreat; quandoquidem sunt facturae Dei, sed veterascunt quidem tanquam omnino creatae, mutantur vero tanquam a Deo conditae. Quomodo autem veterascunt sicut vestimentum et sicut oportorium? nempe ob assiduum usum.

PSALMUS CII.

« Ipsi David. »

Neque psalmum, neque canticum, neque quid simile praesenti vaticinio praefixit, quia nimirum satis esse existimavit, quod prooemium mentionem faciat benedictionis: quapropter etiam tricesimum tertium psalmum neque canticum neque laudem inscripsit, cum illum etiam a benedictione inchoet.

VERS. 3. « Qui propitiatur omnibus iniquitatibus. »

Tam a praesenti quam a futura liberat corruptione: modo enim instat corruptio voluptatum, postmodum vero reposita est illa suppliciorum, e quibus ad se accedentes liberabit.

VERS. 4. « Qui coronat te in misericordia. »

Si enim misertus fueris proximi tui, pro corona tibi regnum caelorum largietur dicens: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitiivi, et dedistis mihi bibere*⁴¹, et quae sequuntur. Hoc autem dicit miserendo: *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*⁴².

VERS. 5. « Qui replet in bonis. »

Et quod est desiderium nostrum? ut vocemur dii: cum enim Adam hoc desideraret, vetitum cibum gustavit. Hoc igitur desiderium nostrum Dominus implevit bonis, sibi nos conformes reddens per donum baptismatis, ita ut etiam propterea dii gratia nuncupemur.

« Renovabitur ut aquilae. »

Nam cum haec avis longo tempore senuerit, rursus ad vigorem redit: dicitur autem fortis esse post senium. Caeterum tunc etiam juventus nostra renovatur, quando instar aquilae in altum evolamus, non amplius quae super terram, sed quae sursum sunt sapientes; quemadmodum nobis quoque Paulus inculcavit. Qualis autem aquilae? utique Christi; de quo Moyses ita canens insinuavit: *Sicut aquila legit nidum suum, et super pullos suos desideravit* [Vulgata volavit⁴³.] Et quis hic fuerit subjunxit: *Dominus solus duxit eos: et non erat cum eis Deus alienus*⁴⁴.

VERS. 7. « Notas fecit vias suas Moysi. »

Olim, inquit, iudicium faciet injuriam passis. Designatur autem lex, in qua vias suas, scilicet mandata, Moysi notificavit, et per ipsum filiis Israel voluntates suas. Voluntas enim Dei est, ut non fiat adulterium, neque homicidium, neque furtum, neque falsum testimonium; quoniam hoc modo salvamur.

VERS. 8. Miserator et misericors Dominus. »

Καλῶς τῇ δημιουργίᾳ τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσωπον ἀπέδωκεν, ὥστε μὴ παντελῶς ἀπολέσθαι· ἐπειδὴ Θεοῦ τυγχάνει ποιήματα, ἀλλὰ παλαιούτῃ μὲν ὡς ὄλιγος κτισθέντα, ἀλλάσσονται δὲ ὡς παρὰ Θεοῦ κτισθέντα. Πῶς δὲ παλαιούτῃ ὡς ἱμάτιον καὶ ὡσεὶ περιβάλαιον; τοῦτέστι διὰ τῆς συνεχεστέρας χρήσεως.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΒ΄.

« Τῷ Δαυίδ. »

Μῆτε ψαλμὸν, μῆτε ᾠδὴν, μῆτε τι τοιοῦτον τὴν παρούσαν προφητείαν ἐπέγραψεν, ἐπειδὴ περ ἀρκεῖν ᾤφηθῃ, ὅτι τὸ προοίμιον εὐλογίας μέμνηται· διότι οὐτε τὸν τριακοστὸν τρίτον ψαλμὸν ἢ ᾠδὴν ἢ αἶνον ἐπέγραψεν, ἐξ εὐλογίας κάκεινον ἀρχόμενος.

« Τὸν εὐλατεῦντά πάσαις ταῖς ἀνομίαις. »

Καὶ τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης ἀπαλλάττει φοβῶν· νῦν γὰρ ἡ τῶν ἡδονῶν ἐπίκειται φοβῶν, ὑστερὸν δὲ ἡ τῶν τιμωριῶν ἀπέκειται, ἐξ ὧν τὸς αὐτῷ προσερχομένους ῥύσεται.

« Τὸν στεφανοῦντά σε ἐν ἐλέει. »

Ἐὰν γὰρ ἦς πρὸς τὸν πλησίον συμπαθῆς, στέφανόν σοι τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν χαρίζεται λέγων· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπειράσα γὰρ, καὶ ἐδῶκατί μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με, καὶ τὰ τούτοις ἐπόμην· ἐλεῶν δὲ τούτου λέγει· Μακάριοι οἱ ἐλεηθῆσοι, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.*

« Τὸν ἐμπιπλῶντα ἐν ἀγαθοῖς. »

Καὶ τίς ἡμῶν ἡ ἐπιθυμία; Κληθῆναι θεοῦ· τοῦτο γὰρ ἐπιθυμήσας ὁ Ἀδάμ, τῆς ἀπειρημένης ἐγρύσατο βρώσεως. Ταύτην τοίνυν ἡμῶν ὁ Κύριος τὴν ἐπιθυμίαν ἀγαθοῖς ἐπλήρωσε, συμμόρφους ἡμᾶς ἑαυτοῦ καταστήσας τῇ δωρεᾷ τοῦ βαπτίσματος, ὥστε καὶ θεοῦ διὰ τούτου προσαγορεύεσθαι χάριτι.

« Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ. »

Χρόνῳ γὰρ πολλῷ τούτο γηράσαν τὸ ζῶον, ἐπανέρχεται εἰς ἀκμὴν· εἶναι δὲ καὶ ἰσχυρὸν μετὰ γῆρας λέγεται. Πλὴν τότε ἡ νεότης ἡμῶν εἰς ἀνακαινισμόν ἐρχεται, ὅταν ὑψιπετοῦς ἀετοῦ δίκην γενώμεθα, μηκέτι τὰ τῆς γῆς, ἀλλὰ τὰ ἄνω φρονούντες· ὡσπερ ἡμῖν καὶ Παῦλος ὑπέθετο. Ἄετοῦ δὲ ποῖου.

« Ἄλλ' ἢ πάντως τοῦ Χριστοῦ, περὶ οὗ Μωσῆς οὕτως ᾄδων ἠντίετο, Ὡς ἀετὸς σκεπάσει νοσοῦσαν ἑαυτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῖς νεοσοῦσι αὐτοῦ ἐπεκόθησε; Καὶ τίς οὗτος ἐπήγαγε· Κύριος μόνος ἤγεν αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν Θεὸς ἀλλότριος.

« Ἐγνώρισε τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ τῷ Μωσῇ. »

Πάλαι, φησὶ, κρῖμα ποιεῖ τοῖς ἀδικουμένοις. Διὰ τὰς δὲ ὁδοὺς αὐτοῦ, ἐν τῇ τὰς ὁδῶν αὐτοῦ, δηλαδὴ ἐκ ἐντολῶν, τῷ Μωσῇ ἐγνώρισε, καὶ δι' αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τὰ θελήματα αὐτοῦ. Θέλημα γὰρ τοῦ Θεοῦ τὸ μὴ μοιχεύειν, μὴ φονεῦν, μὴ κλέπτειν, μὴ ψευδομαρτυρεῖν· ἐπειδὴ διὰ τούτων σωζόμεθα.

« Οἰκτῆρων καὶ ἐλεῆμων ὁ Κύριος. »

⁴¹ Matth. xxv, 34. ⁴² Matth. v, 7. ⁴³ Deut. xxxii, 11. ⁴⁴ ibid. 12.

Οὐκοῦν οὕτε διαπαντός τῷ θυμῷ (τοῦτο γάρ ἐστι Α τὸ, εἰς τέλος) χρήσεται, οὕτε τὸν ἔλεον διηνεκῶς τοῖς ἀναξίους χαρίζεται· ἐπεί πῶς ὁ Θεὸς κριτῆς, καὶ δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος; πῶς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ; Κιρνεῖ τοῖσιν τῷ ἔλεει τὴν ὀργήν, ὅτε μὲν ἔλεος καιρὸς, αὐτὸν προβαλλόμενος· ὅτε δὲ ὀργῆς, ἐπιφέρων ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ δικαιοκρισίας· ἐν ἧ, φησὶν ὁ Παῦλος, ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Διόπερ, φησὶν, οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα μνησεί, τὸν παρόντα αἰῶνα· τῷ μέλλοντι γὰρ τὴν κρίσιν καὶ τὴν ὀργὴν ἐφύλαξεν.

« Καθὼς οἰκτεῖρεται πατὴρ υἱούς. »

Ἐν σκότῳ γὰρ εἰσι καὶ δεσμοῖς οἱ ἐν ἁμαρτίαις τυγχάνοντες ἄνθρωποι· ἀπαλλαγέντες δὲ τῶν πλημμελημάτων, ἐν φωτὶ δηλονότι μετατεθέντες γίνονται· ὥστε εἰκότως τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν μετέβασι τὴν ἀπὸ θυσιῶν εἰς ἀνατολῆς κέκληκεν· ὁμοῦ δὲ καὶ ἡμᾶς διδάξει, τί μέσον ἁμαρτίας καὶ δικαιοσύνης βουλόμενος.

« Ὅτι αὐτὸς ἔγνω τὸ πλάσμα ἡμῶν. »

Εἰκότως ἡμῖν, φησὶ, χρήσεται· οἶδε γὰρ ἡμῶν τοῦ πλάσματος τὴν ἀσθένειαν· πρῶτον μὲν, ὡς αὐτὸς πλάσας ἡμᾶς· ἔπειτα σαρκωθεὶς, καὶ καθ' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος.

« Ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος. »

Ὁμοῦ μὲν ἡμῶν τὸ σαθρὸν, ὁμοῦ δὲ καὶ πρόσκαιρον τοὺς εἰρημένους ἔδειξεν.

« Τὸ δὲ ἔλεος τοῦ Κυρίου ἀπὸ τοῦ αἰῶνος. »

Καλῶς δὲ διαθήκη ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ προσηγόρευται, ἵνα κληρονομίαν ἐλπίζωμεν ἐξ αὐτῆς οἱ φυλάττοντες.

« Κύριος ἐν τῷ οὐρανῷ ἠτοίμασε. »

Βασιλεύει γὰρ ἀπάντων, ἢ ἀκόντων, ἢ ἐκόντων· μακάριος δὲ ὃς ἐκὼν ὑποτάσσεται· μισθὸν γὰρ τῆς ἐκουσίας δουλείας τὸ μετ' αὐτοῦ βασιλεύσαι τοῦ Δεσπότου, ὁ τοιοῦτος δέχεται.

« Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα. »

« Φυσικαῖς δηλονότι κινήσεσιν. Εἰ δὲ πάντα τὰ ἔργα εὐλογεῖ τὸν Θεόν, πῶς οὐ πολλὸ μᾶλλον ἡμεῖς, οἱ πλειόνων μὲν παρ' αὐτοῦ καὶ μισζόνων ἀπολαύσαντες, ὄργανον δὲ τῆς εὐλογίας παρ' αὐτοῦ τὸν λόγον δεξάμενοι ;

« Ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ. »

Κἂν ἐν ἀγορᾷ τύχης, κἂν ἐν λουτρῷ, κἂν ἐν δεσμοτηρίῳ, κἂν ἐν βασιλείοις, ἀναμνησθεὶς ὅτι τόπον πατεῖς τῆς τοῦ Θεοῦ δεσποτείας τυγχάνοντα, μὴ παύσῃ τὸν Δημιουργὸν εὐλογῶν, ἵνα σοι χωρίον ἕκαστον ἐκκλησία Θεοῦ καὶ ἀγγέλων συναγωγὴ καὶ οὐρανοῦ γαιτόνημα γένηται.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΓ'.

« Κύριε ὁ Θεός μου, ὡς ἐμεγαλύνθης σφόδρα ! »

Οὐχ ὅτι μεγέθει προσθήκην ἐδέξατο· ἀεὶ γὰρ ἔστι, καὶ ὡσαύτως ἐστίν· ἀλλ' εἰκότως μεγαλυνθῆναι λέγει τοῦ μεγέθους αὐτοῦ τὴν φανέρωσιν, οὕσαν

Itaque non perpetuo (hoc enim est in finem) utetur indignatione, neque semper indignis misericordiam largitur : alioquin quomodo Deus iudex, et justus, et fortis, et longanimis ? quomodo reddet unicuique secundum opera ejus⁴⁵ ? Iram igitur misericordia moderatur, quando quidem tempus miserendi, misericordiam proponens ; quando vero tempus irascendi, iram irrogans in die iræ et justii iudicii ; in qua, inquit Paulus, reddet unicuique secundum opera ejus⁴⁶. Quapropter, inquit, non in sæculum scilicet præsens comminabitur ; futuro enim sæculo iudicium et iram reservavit.

Vers. 13. « Quomodo miseretur pater filiorum. »

In tenebris enim et occasu versantur homines qui in peccatis existunt ; a delictis vero liberati, in lucem utique translati sunt ; ita ut peccatorum liberationem jure merito vocaverit ab occasu ad ortum translationem ; simul quoque nos docere cupiens, quid inter peccatum et justitiam intersit.

Vers. 14. « Quoniam ipse cognovit figmentum nostrum. »

Merito, inquit, nobis benignus est : novit enim naturæ nostræ imbecillitatem : primum quidem, quoniam ipse nos formavit ; deinde quia incarnatus fuit, et secundum nos homo factus est.

Vers. 15. « Homo, sicut fenum. »

His verbis simul et caducam et temporariam conditionem nostram demonstravit.

Vers. 16. « Misericordia autem Domini a sæculo. »

Recte autem lex Dei testamentum nuncupatur, ut eam custodientes speremus hæreditatem.

Vers. 19. « Dominus in cælo paravit. »

Imperat enim omnibus sive nolint, sive velint : beatus autem qui volens ipsi subjicitur : talis enim pro mercede istius voluntariæ servitutis accipit, ut cum Domino suo regnet.

Vers. 22. « Benedicite Dominum, omnia opera. »

Naturalibus nempe motibus. Si autem omnia opera Deum benedicant, quanto potiori ratione nos, qui plura quidem ac majora ab ipso consecuti sumus, rationem vero velut benedicendi instrumentum ab ipso accepimus ?

D « In omni loco dominationis ejus. »

Etsi in foro fueris, etsi in balneo, etsi in carcere, etsi in regibus palatiis, recordatus te locum calcare dominationis Dei, ne cesses Conditorum benedicere, ut quilibet locus Ecclesia Dei, et angelorum congregatio cœlique vicinia tibi fiat.

PSALMUS CIII.

Vers. 1. « Domine Deus meus, quam magnificentus es vehementer ! »

Non quod magnitudinis incrementum acceperit : semper enim est, et eodem modo se habet : sed merito magnificentari dicit magnitudinis ejus manife-

⁴⁵ Matth. xvi, 27. ⁴⁶ Rom. ii, 6.

stationem, quæ antea quidem erat, sed postmodum magis inclaruit. Etsi enim angelorum conditio, cælorum expansio, terræ fundatio, et cætera quæ Psalmista his subjunxit, satis essent ad Deum manifestandum; attamen his magis apta est Salvatoris incarnatio, quippe quod homo factus sit, et Deus permanserit; quod nostra passus sit, et propriam servaverit impassibilitatem: quocirca licet hæc ordine posteriora fuerint, Deus tamen ea cæteris præposuit, utpote virtute potiora. Hanc autem magnificentiam et confessionem ipsum induisse ait, non quasi illam rursus depositurus sit, sed ut ostendatur, quod incarnatus minime sit in hominem commutatus, sed Deus permaneat, et homo fiat.

Vers. 2. « Amictus lumine sicut vestimento. »

De ipsamet incarnatione loquitur: ipsam enim Joannes quoque lucem appellavit. Sic autem ait: *Et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehendunt*⁴⁷. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri⁴⁸.

« Extendens cælum sicut pellem. »

Manifeste prædicavit Creatorem incarnatum, eadem de ipso dicens quæ Joannes Theologus scripsit: cum enim de Deo dixisset: *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est*⁴⁹, postmodum subjungens, ait: *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*⁵⁰.

Vers. 3. « Qui tegit aquis superiora ejus. »

Osteudit enim sublimia mysteria quæ in aquis baptismatis declarantur.

« Qui ponit nubes ascensum suum. »

Hoc contigit Unigenito secundum tempus in cælis ascensionis, quando *nubes suscepit eum*⁵¹.

Vers. 4. « Qui facit angelos suos spiritus. »

Apostolos intelligit: hi enim ubique Testamentum annuntiarunt: hi quoque ministri facti sunt mandatorum ipsius: illos spiritus, id est spirituales, quin et ignem urentem reddidit per Spiritus largitionem in forma linguarum ignitarum super ipsos descendentem.

Vers. 5. « Qui fundat terram super stabilitatem. »

Terram appellat hominem: hunc igitur super stabilitatem fidei fundat: qui non inclinabitur in sæculum sæculi, scilicet in futuro.

Vers. 6. « Super montes stabunt aquæ. »

Prophetas propter contemplationis altitudinem appellat montes: in ipsis sunt aquæ quibus potantur illi qui doctrina sitiunt.

Vers. 7. « Ab increpatione tua fugient. »

Quali increpatione? nempe contra Judæos: Hoc enim alius propheta declarat: *Et dabo ipsis non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini*⁵². Quando enim Deus iratus est, raras facit aquas prophetarum: quoniam non a semetipsis habent earum ubertatem. Vocem autem

Α μὲν καὶ πρότερον, σφοδρότερον δὲ γενομένην εἰς ὕστερον. Εἰ γὰρ καὶ ἱκανὰ εἰς δῆλωσιν τοῦ Θεοῦ τῶν ἀγγέλων δημιουργία, τῶν οὐρανῶν ἡ ἑκτασις, ἡ τῆς γῆς θεμελιώσεις, καὶ ἕτερα ὅσα τούτοις ὁ Παλιμῦδος ἐπήγαγεν· ἀλλὰ τούτων ἱκανώτερα ἢ τοῦ Σωτῆρος σάρκωσις, τὸ γενέσθαι αὐτὸν ἀνθρώπων, καὶ μείναι Θεόν· παθεῖν τὰ ἡμέτερα, καὶ φυλάξει τὴν οἰκείαν ἀπάθειαν· διὸ περ καίτοι δεύτερα ταῦτα τῆ τάξεϊ τυγχάνοντα, πρότερα τῶν ἄλλων ὁ Θεὸς ἔταξεν, ὡς τῆ δυνάμει τυγχάνοντα πρότερα. Ἐνθύσασθαι δὲ ταύτην αὐτὸν τὴν μεγαλοπρέπειαν καὶ τὴν ἐξομολογησίν φησιν, οὐχ ὡς πάλιν ἀποδύεσθαι μέλλοντα, ἀλλ' ὥστε δειχθῆναι, ὅτι σαρκωθείς οὐ μετεβλήθη εἰς ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ Θεὸς μένει, καὶ ἀνθρώπος γίνεται. « Ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον. »

Β Περὶ τῆς αὐτῆς οἰκονομίας λέγει· φῶς γὰρ αὐτὴν καὶ Ἰωάννης ἐκάλεσε. Λέγει δὲ οὕτως· Καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι.

« Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρμιν. »

Σαφῶς τὸν σαρκωθέντα Δημιουργὸν ἐκῆρυξε, ταῦτα περὶ αὐτοῦ λέγων ἄπερ Ἰωάννης ὁ Θεολόγος ἔγραψεν· εἰπὼν γὰρ ἐκεῖνος περὶ τοῦ Θεοῦ, Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονε, μετὰ τούτου κατιῶν, Ὁ Λόγος, φησιν, σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.

« Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπεράνω. »

Τὰ γὰρ ὑψηλὰ τῶν μυστηρίων ἐν ταῖς ὕδασι τοῦ βαπτίσματος ἔδειξεν.

Γ « Ὁ τιθεὶς νέφη τὴν ἐπίβασιν αὐτοῦ. »

Τούτο τῷ Μονογενεῖ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς εἰς οὐρανοῦ ἀναλήψεως πέπρακται, ἡνίκα νεφέλῃ αὐτὸν ἐπέλαβεν.

« Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα. »

Τοὺς ἀποστόλους λέγει· οὗτοι γὰρ αὐτοῦ πατρὸς τοῦ Θεοῦ τὴν διαθήκην ἀνήγγειλαν· οὗτοι καὶ λειτουργοὶ τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων ἐγένοντο· τούτους πνεύματα, τοῦτέστι πνευματικούς, ἀλλὰ μὴ καὶ πρὸ φλέγον διὰ τὴν χορηγίαν τοῦ Πνεύματος τῆς ἐν ἕκαστῳ γλωσσῶν πυρίων ἐπ' αὐτοὺς γενομένην ἐπαίσειν.

« Ὁ θεμελιῶν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν. »

Γῆν καλεῖ τὸν ἀνθρώπων. Τούτων τοίνυν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν θεμελιῶ τῆς πίστεως· ὅστις οὐ κινήσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, δηλαδὴ ἐν τῷ μέλλοντι.

« Ἐπὶ τῶν ὄρειων στήζονται ὕδατα. »

Ὅρη τοὺς προφήτας διὰ τὸ ὕψος τῆς θεωρίας καλεῖ· ἐν αὐταῖς ὕδατα ἴστανται, οἷς οἱ δεσφῶντες διδασκαλίας ποτιζονται.

« Ἀπὸ ἐπιτιμήσεώς σου φεύγονται. »

Ποίας ἐπιτιμήσεως; Τῆς κατὰ τὸν Ἰουδαίων. Τοῦ γὰρ προφήτου ἕτερος δείκνυσιν· Καὶ δώσω αὐτοῖς σίμιον ἄρτον, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ σίμιον πᾶσι ἀκούσαι λόγον Κυρίου. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ὀργισθῆ, σπανάσει τὰ τῶν προφητῶν ὕδατα· ἐκεῖθεν περὶ αὐτῶν τὴν χορηγίαν κέκτηνται. Φωνὴν δὲ βρον-

⁴⁷ Joan. 1, 5. ⁴⁸ ibid. 12. ⁴⁹ ibid. 1, 3. ⁵⁰ ibid. 14. ⁵¹ Act. 1, 9. ⁵² Amos viii, 11.

ἥς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου λέγει, ἦν οὐκ ἀποφεύγει, ἄλλὰ δειλιᾷ τὰ τῶν προφητῶν ὕδατα, διὰ τὸ ὑπερ-
ἔχον τῆς ἐν ἐκείνῃ γνώσεως.

« Ἀναβαίνουσιν ὄρη. »

Ἀναβαίνουσι γὰρ οἱ προφῆται τῇ θεολογίᾳ, κατα-
βαίνουσι δὲ τῇ δυνάμει τῶν ἀκούοντων ἀρροτόμενοι·
ἀλλ' ἐκάτερον ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων. Τοῦτον
γὰρ τῇ προφητείᾳ τόπον ὁ Θεὸς ἐθεμελίωσεν.

« Ὁ ἐξαποστέλλων πηγὰς ἐν φάραγγιν. »

Οὐ μόνον, φησὶ, τοῖς προφήταις ὅπερ εἰσὶν ὄρη,
ἀλλὰ καὶ ταπεινοῖς ἀνθρώποις, οἵτινες φάραγγες
εἶναι εἰκότως ὀνομάζονται, χάριν ὁ Θεὸς διδασκα-
λίας ἔδωκεν. Καθάπερ οὖν τὸ τῶν ὑδάτων πλῆθος
ἀπὸ πλῆθους ὀρέων, οὕτω τὸ τῆς γνώσεως πλῆθος
οὐκ ἐξ ἐνὸς προφήτου, ἀλλ' ἐξ ὕλου συλλέγεται τοῦ
προφητικῆς συστήματος.

« Ποτιῶσι πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ. »

Θηρία τοῦ δρυμοῦ οἱ δαίμονες ὀνομάζονται· θηρία
δὲ τοῦ ἀγροῦ, τουτέστι τοῦ κόσμου, τοὺς ἀμαρτω-
λοὺς καλεῖ. Ἐπειδὴ καθάπερ τὰ ἐν ἀγρῷ θηρία χει-
ροβήθῃ γενέσθαι δύναται, οὕτω· καὶ οἱ ἀμαρτωλοὶ
μεταβληθῆναι· διόπερ καὶ ποτιζέται τοῖς προφητι-
καῖς ὕδασι. Ὁνάγκους δὲ τοὺς μηκέτι νωτοφοροῦν-
τας τὴν ἀμαρτίαν ἐκάλεσεν, ἐλευθερωθέντας δὲ αὐ-
τῆς· διόπερ αὐτοὺς καὶ διψῶντας τῶν νοητῶν ὑδά-
των εἰσήγαγε. Τοῦτους ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἰωβ ἠνέξατο·
*Τίς ἐστὶν ὁ ἀφείκε δναγρον ἐλευθερον; δεσμοὺς
δὲ αὐτοῦ τίς ἐλυσε;*

« Ποτιζῶν ὄρη ἐκ τῶν ὑπερώων αὐτοῦ. »

Οὐδὲ γὰρ ἀφ' ἑαυτῶν οἱ προφῆται, ἐξ οὐρανῶν δὲ,
οὐδ' ὁ Θεὸς ὑπερῖα τῆς κρίσεως ἔθετο, ἔχουσι τὴν
χορηγίαν τοῦ Πνεύματος.

« Ἀπὸ καρποῦ τῶν ἔργων σου. »

Ἔργα τοῦ Θεοῦ οὐ μόνον τὰ δημιουργήματα, ἀλλὰ
καὶ τὰ σημεῖα καὶ τὰ θαύματα· ὧν καρπὸς τὸ
Εὐαγγέλιον, ἐξ οὗ τὸν ἀνθρώπον θεογνωσίᾳ ἐχόρ-
τασεν.

« Τοῦ ἐξαγαγεῖν ἄρτον ἐκ τῆς γῆς. »

Τοῦ Κυριακοῦ δηλαδὴ σώματος· ἐκείθεν γὰρ τὸν
ἄρτον τὸν μυστικὸν ἐξήγαγεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΓ.

« Καὶ οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου. »

Ὁ μυστικὸς, εὐδην· ὅθεν οὐδὲ σῶμα, ἀλλὰ καρ-
δίαν εὐφραίνει. Ἐχει γὰρ ἀμαρτημάτων ἀφαισι, ἐφ'
ᾧ μάλιστα ἡ καρδία τῶν ἀνθρώπων εὐφραίνεται, ἐν
τῷ χρισματι τῆς χορηγίας τοῦ Πνεύματος· ἐν
αὐτῷ γὰρ τὰ πρόσωπα τῶν πιστῶν ἱλαρύνεται. Ἐπειδὴ
ὁ παρὰ τοῦ πνεύματος ἀγάπη, χαρὰ, καθὼς ὁ
Παῦλος ἔγραψεν. Θεωρεῖς ὅτι ἄρτον καὶ οἶνον τὸν
μυστικὸν λέγει· διόπερ τροφὴν ἐκάτερον καρδίας
ἔγραψεν. Πῶς δὲ αὐτὴν ὁ μυστικὸς ἄρτος στηρίζει,
ἀλλ' ἢ πεποίθησιν αὐτῇ παρέχων; ὅτι σῶμα καὶ
ἡμεῖς Χριστοῦ τῇ τοῦ μυστικοῦ σώματος μεταλήψει
γινόμεθα.

« Χορτασθήσεται τὰ ἔθλα τοῦ πεδίου. »

Τίνος χορτασθήσεται; Θεογνωσίας, εὐδην. Πῶς
ἐξ ἐχόρτάζονται; Τῇ μελέτῃ τοῦ λόγου. Τοιγαροῦν

tonitru intelligit Evangelii, quam minime fugiunt,
sed reverentur aquæ prophetarum, propter emi-
nentiam scientiæ quæ in ea est.

Vers. 8. « Ascendunt montes. »

Propheta enim divino sermone ascendunt, de-
scendunt vero virtute auditoribus sese accommo-
dantes : utrumque autem sit pro hominum salute.
Hunc enim locum Deus vaticiniis fundavit.

Vers. 10. « Qui emittit fontes in convallis. »

Non solum prophetis, inquit, qui montes sumi,
sed etiam humilibus hominibus, qui jure merito
valles appellantur, doctrinæ gratiam Deus dedit.
Quemadmodum igitur aquarum multitudo ex mon-
tium multitudinē, ita copia cognitionis non ex
unico propheta, sed ex tota prophetarum congrega-
tione colligitur.

Vers. 11. « Potabunt omnes bestie agri. »

Bestiæ sibi nuncupantur demones : bestias vero
agri, id est mundi, vocat peccatores. Quoniam sicut
bestiæ quæ in agro versantur cicurari, ita quoque
peccatores converti possunt : quapropter etiam pro-
pheticis aquis potantur. Onagros autem appellavit
eos qui non amplius peccatum dorso gestant, sed
ab illo liberati sunt ; quapropter ipsos spiritualium
aquarum sitibundos induxit. Hos Deus apud Jobum
insinuavit : *Quis est qui demisit onagram liberum, et
vincula ejus quis resolvit ?*

Vers. 13. « Rigans montes de superioribus suis. »

Non enim propheta a semetipsis, sed e caelis,
quos Deus creaturæ superiora posuit, habent Spiritus
largitionem.

« De fructu operum suorum. »

Opera Dei non solum sunt creaturæ, sed etiam
signa et miracula ; quorum fructus est Evangelium,
ex quo hominem divina notitia satiavit.

Vers. 14. « Ut educat panem de terra. »

Dominici videlicet corporis : inde enim panem
illum mysticum eduxit.

PSALMUS CIII.

Vers. 15. « Et vinum lætificat cor hominis. »

Mysticum videlicet ; unde non corpus, sed cor
lætificat. Habet enim remissionem peccatorum,
qua cor hominum maxime recreatur, in munere
donationis spiritus : siquidem in ipso factes fidelium
exhilarantur. Quoniam *fructus spiritus est charitas,
gaudium* ²⁵, quemadmodum Paulus scripsit. Vides
ut panem et vinum mysticum intelligat ; quapro-
pter cibum utrumque cordis scripsit. Quomodo
autem ipsum panis mysticus confirmat, nisi securi-
tatem ei præbendo, nos etiam corpus Christi fieri
per corporis mystici participationem ?

Vers. 16. « Saturabuntur signa campi. »

Quanam re saturabuntur ? utique divina cogni-
tione. Quomodo autem saturantur ? verbi medita-

²⁵ Job xxxix, 5. ²⁶ Galat. v, 22.

tionem. Ipsos nempe signa homini appellavit? quoniam qui meditantur in lege Domini die ac nocte, dicuntur lignum quod plantatum est secus decursus aquarum⁵⁵. Etsi enim ex gentibus sint, quarum Libanus est symbolum; plantati tamen a Deo per baptismi adoptionem, et legem meditantem, ipsi quoque Dei cognitione saturantur. Passeres vero vocat animas a diabolo et ipsius asseclis persecutionem passas; quæ tamen ejus laqueos evadere valuerunt, de quibus David ait: *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium*⁵⁶.

Vers. 17. « Herodii domus dux est eorum. »

Non aberraveris, si Petrum dixeris herodium, quandoquidem Christum perpetuo secutus sit. Sicut enim herodius dicitur iis quæ possidet separari minime velle, sic etiam passerum dux existere. Ostendit enim eis, quomodo venatorum laquei sint transilendi; quandoquidem etiam ipse negatione ilaqueatus per penitentiam laqueum effugerit.

Vers. 18. « Petra refugium herinacis. »

Symmachus *chirogryllis* exposuit. Erinacii et chirogrylli inter immunda et infirma animalia censentur. Etenim Salomon ait: *Chirogrylli gens invalida fecerunt in petris domos suas*⁵⁷. Moyses autem ait: *Camelum, et suem, et dasypedem, id est leporem, non comedetis*⁵⁸. Per hæc nimirum David gentes insinuat; hæc namque refugium spirituales habent petram, id est Ecclesiam; per hanc enim roborantur et expiantur. Cervi autem, cum munda sint animalia, necessario sunt animæ justorum, quæ legem servaverunt.

Vers. 19. « Fecit lunam in tempora. »

Cæterum non solam lunam, sed etiam solem et stellas, et dies ac menses, et tempora et annos constituit. Lunam autem hoc loco intelligit Judæorum Synagogam, quam usque ad tempora legis ac prophetarum instituit; Solum vero Christum. Sic enim etiam Malachias ipsum appellavit: *Orietur vobis timentibus Dominum Sol justitiæ: et sanitas in pennis ejus. Qui cognovit occasum suum*⁵⁹: siquidem tempus cognoscebat, quo passio erat dispensanda? ita ut prius quidem quam illud advenisset diceret: *Non-dum venit hora*⁶⁰: quando autem tempus opportunum erat illam subeundi: *Venit, inquit, hora ut clarificetur Filius hominis*.

Vers. 20. « Posuisti tenebras, et facta est nox. »

Manifeste crucis tempus designat, quo sol noster occidit. Tunc enim ab hora sexta usque ad horam nonam tenebræ factæ sunt, quæ pro integra nocte acceptæ fuerunt, propter mysterium triduanæ resurrectionis.

« In ipsa pertransibunt omnes bestię. »

α αὐτοὺς καὶ ἕλα τοῦ Κυρίου ἐκάλειεν· ἐπειδὴ οἱ μελετῶντες τὸν νόμον ἡμέρας καὶ νυκτός, ξύλον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων πεφυτευμένον λέγονται. Κἄν γὰρ ἐξ ἐθνῶν ὦσιν, ὧν Αἰβανὸς σύμβολον, φυτευθέντες δὲ παρὰ Θεοῦ τῇ υἰοθεσίᾳ τοῦ βαπτίσματος μελετήσαντες, καὶ αὐτοὶ τὸν νόμον θεογνωσίας χορτάζονται. Στρουθία δὲ καλεῖ τὰς παρὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν αὐτῶ συμπραττόντων διωκομένας ψυχὰς, δι' εὐσέβειαν δυνηθείσας πρὸς αὐτοῦ τὰς παγίδας διαφυγεῖν, περὶ ὧν ὁ Δαβὶδ εἶρηκεν· Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐρρύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων.

« Τοῦ ἐρωδιῶ ἡ κατοικία ἡγεῖται αὐτῶν. »

Ἐρωδιὸν οὐκ ἂν ἀμάρτοις τὸν Πέτρον εἰπῶν, ἐπειδὴ τῷ Χριστῷ διηνεκῶς ἠκολούθει. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἐρωδιὸς οὐκ ἐθέλειν χωρίζεσθαι τῶν κεκτημένων λέγεται, οὕτω καὶ τῶν στρουθίων ἡγεῖσθαι. Δεικνυσι γὰρ αὐτοί, πῶς χρὴ τὰς τῶν θηρευτῶν παγίδας ὑπεράλλεσθαι· ἐπειδὴ καὶ αὐτοὶ τῇ ἀρνήσει παγιδευθεὶς διὰ μετάνοιαν τὴν παγίδα ἐξέφυγε.

« Πέτρα καταφυγὴ τοῖς λαγωῖς. »

Σύμμαχος, τοῖς χοιρογρύλλοις, ἐξέδωκεν. Οἱ λαγωὶ καὶ οἱ χοιρογύλλοι ἐν τοῖς ζώοις τοῖς ἀκαθάρτοις καὶ ἀσθενεῖσι τάττονται. Τοιγαροῦν ὁ Σολομών φησὶ· *Χοιρογύλλοι ἕθνος οὐκ ἰσχυρὸν ἐποιήσαντο ἐν πέτραις τοὺς ἑαυτῶν οἴκους*. Μωσῆς δὲ· *Τὸν κάμηλον, καὶ τὸν ὄν, καὶ τὸν δασύποδα, ὅπερ ἐστὶ λαγῶς, οὐκ ἔδρασε*. Διὰ τούτων τοῦτων ὁ Δαβὶδ τὰ ἔθνη αἰνίττειται· οὗτοι γὰρ καταφυγὴν τὴν νοητὴν πέτραν τὴν Ἐκκλησίαν ἔχουσι· καὶ δι' αὐτῆς δυναμοῦνται καὶ καθαίρονται. Ἐλαφοὶ δὲ, ἐπειδὴ καθαρὰ ζῶα τυγχάνουσιν, ἀναγκαιῶς αἱ φυγαὶ τῶν δικαίων εἰσιν, ὅσαι τὸν νόμον ἐφύλαξαν.

« Ἐποίησε σελήνην εἰς καιροῦς. »

Καὶ μὴνοῦ μόνην τὴν σελήνην, ἀλλὰ καὶ τὸν ἥλιον καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ μῆνας καὶ καιροῦς καὶ ἐνιαυτοὺς ἔθετο. Ἀλλὰ σελήνην ἐνταῦθα τὴν τῶν Ἰουδαίων λέγει Συναγωγὴν, ἥτινα μέχρι καιρῶν τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἔθετο· ἥλιον δὲ, τὸν Χριστόν. Οὕτω γὰρ αὐτὸν καὶ Μαλαχίας ἔλεγε· *Ἄνατελεῖ ὑμῖν τοῖς βοθυμένοις τὸν Κύριον Ἥλιος δικαιοσύνης· καὶ ἰασις ἐν ταῖς πέτραις αὐτοῦ*, Ὅστις ἐγὼν τὴν αὐτοῦ δύσιν· τὸν γὰρ καιρὸν καθ' ὃν προσήκει τὸ πάθος οἰκονομήσει ἐγένωσκεν· ὥστε πρὶν μὲν εἰσεῖν τοῦτον λέγειν· *Ὁδὸν ἤκει ἡ ὥρα*· ὅτε δὲ ἐν τῷ προσήκοντι καταλαβὼν ἦν· *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα*, φησὶν, *Ἰνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*.

« Ἐθεο σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ. »

Σαφῶς τὸν τοῦ σταυροῦ λέγει καιρὸν, ἐν ᾧ ἔδωκε ἡμετέρο· ἥλιος. Τότε γὰρ σκότος ἀπὸ ὥρας ἕκτης ἐκ τῆς ἑβδόμης ἐνάτης ἐγένετο, ὅπερ εἰς ὀλόκληρον νύκτα ἕνεκα τοῦ τριημέρου τῆς ἀναστάσεως μυστηρίῳ παρελήφθη.

« Ἐν αὐτῇ διαλεύσονται πάντα τὰ θηρία. »

⁵⁵ Psal. 1, 3. ⁵⁶ Psal. cxliii, 7. ⁵⁷ Prov. xxx, 26.

⁵⁸ Deut. xiv, 7. ⁵⁹ Matth. iv, 2. ⁶⁰ Joan. ii, 4.

θηρία τοῦ δρυμοῦ καὶ σκύμνους τοῖς δαίμονάς φησιν, ὅτινες ἐν τῇ καιρῷ τοῦ Δεσποτικοῦ πάθους ἀναγκαίως ὤρουντο, νομίζοντες τότε θήρας ἔχειν καιρόν. Ἔβλεπον γὰρ Ἰουδαὺν προδεδικωκῶτα, τὸν Πέτρον ἀρνούμενον, τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους σκορπισθέντας. Ὀρῶντο τοῖσιν, ἀρπάσαι καὶ ζητῆσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τοὺς δικαίους ἐξατεῖν εἰς πειρατήρια. Ἡ οὐχὶ τὸν Ἰῶδ ἐξήτησεν ὁ διάβολος; Ἐξήτησε δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους παρὰ τοῦ Χριστοῦ, ὥστε τὸν Κύριον λέγειν· *Σίμων, Σίμων, ποσάκις ἐξήτησεν ὁ Σατανᾶς σινιῶσαι ὑμᾶς ὡς τὸν σίτον· ἐγὼ δὲ ἐδεήθην περὶ σοῦ ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου.*

« Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ συνήχθησαν. »

Ἀναστάντος γὰρ Χριστοῦ ὑπεχώρησαν. Διὸ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ *συνήχθησαν*, *ὑποχώρησουσιν* ἔγραψε. Ποῦ δὲ ὑπεχώρησαν; εἰς τὰς ἑαυτῶν μάγδρας· ἐνθα κατακοιτάζονται ἐρπετῶν δίκην φωλευόντες. Καὶ μάλα εἰκότως, ἐπειδὴ τὸ θαρραίνει τοῖς δυνατοῦ ἀνθρώποις δέδωκεν ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀνάστασις, καὶ πρόετρεψε, μέχρις ἐσπέρας, δηλαδὴ τῆς τοῦ βίου συνταλείας, τὸ ἔργον τὸ οἰκεῖον ἐργάζεσθαι, τουτέστι τὴν ἀρετὴν· ταῦτην γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς εἰς ἐργασίαν ἔδωκεν.

« Ἄς ἐμεγαλύνθῃ τὰ ἔργα σου, Κύριε. »

Ἐκπλήττεται τοῦ Θεοῦ τὰ εἰρημένα μυστήρια ἐν σοφίᾳ πολλῇ καὶ μεγάλῃ γενόμενα· ἦν ὡς ὑπερβάλλουσαν καὶ λίαν ἀπόκρυφον οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τοῦτου ἔγνωνεν. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἄν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν, καθά φησιν ὁ Παῦλος.

« Ἐπληρώθη ἡ γῆ τῆς κτίσεώς σου. »

Τουτέστι τοῦ ἐγκαινισμοῦ καὶ τῆς ἀνανεώσεως. *Εἰ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, καιρῆ κτίσις· τὰ ἀρχαία παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά.* Διὰ τί δὲ ἡ γῆ; ἐπειδὴ εἰς αὐτὴν ὁ κλίνας οὐρανοῦς καταβέβηκε. Πῶς δὲ αὐτὴν ἐκτίσεν, ἀλλ' ἡ δι' ὕδατων, ὥσπερ αὐτὴν καὶ ἀπ' ἀρχῆς παρήγαγε; δι' ὕδατων δὲ τοῦ βαπτίσματος, εὐδελον· μὴνυεὶ γὰρ τὸ ἐπόμενον.

« Αὐτὴ ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη. »

Μεγάλη ἡ χάρις τοῦ βαπτίσματος, ὡς μεγάλη περιέχουσα μυστήρια. Εὐρύχωρος δὲ, ὡς ὅλην χωροῦσα τὴν ἐνέργειαν τοῦ πνεύματος. Ἐρπετά τε τοὺς ἁμαρτωλοὺς, διὰ τὸ ἔρπειν αὐτοὺς ἐπὶ τὰ γῆινα νόησον· οἷπερ διὰ τὸ πλῆθος εἰκότως ὑπὲρ ἀριθμὸν λέγονται, ἢ ὅτι μόνοις τοῖς δικαίοις ἀριθμῆσθαι πρέπει. Φησὶ γὰρ· *Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός.* Ἐξαριθμῆσομαι αὐτοὺς, καὶ ὑπερ ἄμυρον πληθυνθήσονται.

« Ζῶα μικρὰ μετὰ μεγάλων. »

Οἱ μετρίως δίκαιοι καὶ ἄγαν. Πάντας γὰρ τούτους τὸ βάπτισμα δέχεται, καὶ οὐ μόνον ἁμαρτωλοὶ τοῦ λουτροῦ τῆς πλιγγενοσίας, ἀλλὰ καὶ οἱ δίκαιοι χρίζουσιν. Ἐπειδὴ *ἐάν μὴ τις ἀναγεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.*

A Bestias silvæ et catulos leonum appellat dæmones, qui tempore Dominicæ passionis necessario rugiebant, existimantes tunc bestias habere tempus. Videbant enim Judam prodentem, Petrum negantem, reliquos apostolos dissipatos. Rugiebant igitur, ut raperent et quærerent a Deo justos ad tentandum expostulare. Nunquid etiam Jobum diabolus exquisivit? Expetiit autem apostolos a Christo, ita ut etiam Dominus diceret: *Simon, Simon, quoties Satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum? ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua* 61.

VERS. 22. « Ortus est sol, et congregati sunt.

B Christo enim resurgente recesserunt. Quapropter Symmachus pro *congregati sunt* scripsit *recedent*. Quo autem recesserunt? in lustra sua: ibi cubant serpentium instar latitantes. Et jure meritissimo, quandoquidem iis qui revera homines sunt Christi resurrectio fiduciam dedit, et adhortata est ut usque ad vesperam, scilicet vitæ hujus consummationem, proprium opus agerent, nempe virtutem: hanc enim nobis Dens ad operandum dedit.

VERS. 24. « Quam magnificata sunt opera tua, Domine. »

C Obstupescit dicta Dei mysteria in multa magnaque sapientia facta: quam utpote eximiam et valde arcanam nemo principum hujus sæculi cognovit. Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent 62, uti Paulus ait.

« Impleta est terra creatura tua. »

Id est instauratione et innovatione. *Si qua ergo in Christo nova creatura; vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova* 63. Ad quid autem terra? quandoquidem ad illam caelos inclinans descendit. Quomodo autem illam creavit, nisi super aquas, quemadmodum ab initio eam produxerat? Clarum autem quod per aquas baptismatis. Hoc enim id quod sequitur insinuat.

VERS. 25. « Hoc mare magnum. »

Magna est baptismatis gratia, utpote magna continens mysteria. Lata autem, quia totam spiritus complectitur inoperationem. Reptilia autem intellige peccatores, eo quod ad terrena repant: qui ob multitudinem merito dicuntur esse supra numerum, vel quia solis justis convenit, ut numerentur. Ait enim: *Mihi autem valde honorificati sunt amici tui, Deus. Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur* 64.

« Animalia pusilla cum magnis. »

Mediocriter et valde justii. Hos enim omnes Baptisma suscipit, et non solum peccatores, sed etiam justii lavacro regenerationis opus habent. Nam *nisi quis renatus fuerit ex aqua et spiritu, non potest introire in regnum Dei* 65.

61 Luc. xiii, 31. 62 I Cor. ii, 8. 63 II Cor. v, 17.

64 Psal. cxxxvii, 18. 65 Joan. iii, 5.

VERS. 27. « Omnia a te expectant. »

Omnia enim bona manu Dei continentur, ut cum eam aperuerit, omnia repleat, ac saturet bonitate. Porro manuum ejus apertionem etiam in cruce expansionem intelligere oportet; unde omnia impleta sunt bonitate, id est benignitate; quandoquidem omne peccatum per crucem remissum est.

VERS. 30. « Emittere spiritum tuum. »

Illud de mortuorum resurrectione dici potuisset tanquam de humano spiritu in terram emisso, ut humana natura renovaretur, nisi Propheta dixisset *Spiritum tuum*, manifeste Dei Spiritum sanctum declarans; cujus missione omnis terra, id est omnes gentes creatæ sunt, et renovatæ; scilicet per prædicationem apostolorum. Nam in omnem terram

exiit sonus eorum, et in fines terræ verba eorum ⁶⁶.

VERS. 32. « Qui respicit super terram. »

Tanta enim virtus Conditoris est, ut vel solus ejus aspectus satis sit ad terram, quæ inconcussa videtur, concutiendam.

VERS. 33. « Cantabo Domino in vita mea. »

Promissum bonum et vitam æternam implenti tribuens, scilicet pro quadam vitæ meta Dei laudem ponere. Talis enim ad angelorum ordinem ascendit.

VERS. 34. « Jucundum sit ei eloquium meum. »

Cum enim Deo orationes nostræ placuerint, tunc etiam nos merito in ipso lætamur; quia partim quidem bona ab ipso accepimus, partim etiam expectamus; atque illud, *Gaudete in Domino semper* ⁶⁷, implere possumus.

VERS. 35. « Deficiant peccatores a terra. »

Proœmio finem convenientem imposuit. Decebat enim ut qui de tantis mysteriis verba facturus erat, principium et finem sermonis statueret Dei benedictionem, cui etiam nos diligenter attendamus. Assidua enim Dei benedictio vitam nostram recte disponit.

PSALMUS CIV.

VERS. 1. « Confitemini Domino. »

Non frustra primum confiteri ac deinde invocare jubet; sed ut per confessionem a peccatis nostris emundati, ex sancto templo puroque organo hymnum afferamus.

« Annuntiate inter gentes. »

Quam ob causam? quia nimirum populo Judæorum immorigero et inobedienti annuntiatio illa prodesse non poterat. Itaque Propheta hic manifestè prædicat legis ac prophetarum transitum ad gentes.

VERS. 3. « Lætetur cor quærentium Dominum. »

Vult eum qui Dominum quærit fortitudinem animi assumere per continentiam voluptatum. Faciem

A « Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι. »

Πάντα γὰρ τὰ ἀγαθὰ τῆ χειρὶ τοῦ Θεοῦ περιέσφιγται, ἐν ὅταν ἀνοίξῃ, πάντα πληροὶ καὶ χορηγῆ χρηστότητος. Ἀνοίξιν δὲ αὐτοῦ χειρῶν καὶ τὴν ἔκτασιν τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ προσήκει λογίζεσθαι ἀφ' ἧς πάντα ἐπλήσθη χρηστότητος, τούτεστι φιλοφροσύνης· ἐπεὶ δὲ πᾶσα ἁμαρτία διὰ σταυροῦ συγκεχυρηται.

« Ἐξαποστελεῖς τὸ πνεῦμά σου. »

Ἦν ἂν τοῦτο περὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως λέγεσθαι, ὡς ἐπὶ τὴν γῆν ἀποστελλομένου τοῦ ἀνθρωπίνου πνεύματος, ὥστε ἀνακαινισθῆναι τὴν ἀνθρωπότητα, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα σου ὁ Προφήτης εἶπε, σαφῶς τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δηλῶν ὅτι ἀποστολῆ πᾶσα ἡ γῆ, τούτεστι πάντα τὰ ἔθνη ἐκτίσθη, καὶ ἐκαινισθῆ· διὰ τοῦ κηρύγματος τῶν ἀποστόλων, εὐδηλον. *Εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξήλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οὐρανόθεν τὰ ῥήματα αὐτῶν.*

« Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τῆν. »

Τοσαύτη γὰρ ἡ τοῦ Διμιουργοῦ δύναμις, ἐκινῶν αὐτοῦ καὶ τὸ βλέμμα εἶναι, σαλευσαί τὴν δοκοῦσαν ἀσάλευτον.

« Ἄσω τῷ Κυρίῳ ἐν τῇ ζωῇ μου. »

Ἵπόσχεσις ἀγαθὴ καὶ ζωὴν αἰώνιον τῷ πληροῦν παρέχουσα, ἕρον τοῦ βίου τινὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐξέλιγαν τίθεσθαι. Εἰς ἀγγέλων γὰρ τάξιν ὁ τοιοῦτος ἀνέρχεται.

« Ἦδυνθείη αὐτῷ ἡ διαλογὴ μου. »

Ἐὰν γὰρ ὁ Θεὸς ἐπὶ ταῖς ἡμετέραις ἀρεσθῆ λέξῃ, τότε καὶ ἡμεῖς εἰκότως ἐπ' αὐτῷ εὐφρανόμεθα ἀγαθὰ παρ' αὐτοῦ τὰ μὲν ἤδη λαμβάνοντες, τὰ δὲ προσδεχόμενοι· καὶ τὸ, *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε*, ἀποπληρῶσαι δυνάμεθα.

« Ἐκλείπειεν ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς. »

Ἐκινῶς τῷ προοιμίῳ καὶ τὸ τέλος ἐπέθηκεν. Ἐξῆς γὰρ περὶ τηλικούτων μυστηρίων ἐνθήμενον, ἀρχῆ καὶ τέλος τοῦ λόγου τὴν εἰς Θεὸν εὐλογίαν ποιῆσθαι, ἧς καὶ ἡμεῖς μετὰ σπουδῆς ἐχώμεθα. Εὐλόγησι γὰρ Θεοῦ διηνεχῆς εἰς εὐζωίαν ἐρυθμίζει τὸν βίον τῶν ἡμέτερον.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ'.

« Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ. »

Ὁὐ μάρτην ἐξομολογεῖσθαι πρότερον, καὶ δεύτερον ἐπικαλεῖσθαι βούλεται· ἀλλ' ἵνα καθαροὶ διὰ τῆς ἐξομολογήσεως τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων γενόμενοι, ἐξ ἁγίου ναοῦ καὶ ὄργανου καθαροῦ τὸν ὕμνον προσενέγκωμεν.

« Ἀπαγγεῖλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι. »

Τίνος χάριν; ἐπεὶ δὲ τὸν Ἰουδαίων λαὸν ἀνέκοοντα καὶ ἀπειθῆ ἡ ἐπαγγελία ὠφέλειν οὐκ ἔχεν· νατο. Ὅστε σαφῶς ὁ Προφήτης παραγορεύει τὴν τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν εἰς τὰ ἔθνη μεταβάσιν.

« Εὐφρανθήτω καρδία ζητούντων τὸν Κύριον. »

Ἴσχυον ἀναλαβεῖν τῇ ψυχῇ τῇ τῶν ἡδονῶν ἐπαρτεία βούλεται τοῦτον ὅστις ζητεῖ τὸν Κύριον. Πρό-

⁶⁶ Psal. xviii, 5. ⁶⁷ Phil. iv, 4.

ωπον δὲ, οὐ τὸ τῆς οὐσίας λέγει (τοῦτο γὰρ οὐδεὶς ἄνθρωπος ὀφθαλμοῖς ἑώρακε, φησὶ πρὸς Μωυσά, καὶ ζήσεται), ἀλλὰ πρὸς-
ωπον τοῦ Θεοῦ ἢ εἰς αὐτὸν γνῶσις.

« Αὐτὸς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. »

Καὶ μὴν εἰς τὴν Ἰουδαίαν δοθεὶς ὁ νόμος ἐτύχχανεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν ἐθνῶν αὐτὸν λαμβανόντων εἰς ὅλην διαβαίνειν τὴν οἰκουμένην ἐμελλε· τὸ γενόμενον δὲ Προφήτης αἰνῆται, καὶ δείκνυσιν, ὡς αὐτὸς Θεὸς, ὁ τότε μόνῃ τῇ Ἰουδαίᾳ τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας ἐδωκώς, εἰς πᾶσαν αὐτοὺς ὑστερον τὴν γῆν ἐφανέρωσεν.

« Ἐμνήσθη εἰς τὸν αἰῶνα διαθήκης. »

Αἰῶνα μὲν καὶ χιλίας γενεᾶς τὸν παρόντα βίον λέγει· οὐ χιλίας πάντως γενεᾶς ἀριθμούμενος, ἀλλ' ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ τὸν τῶν χιλίων ἀριθμὸν ἐπὶ τοῦ πληθους ἐκδέχασθαι· ὡς ὅταν Πέτρος λέγῃ· *Ἡμέρα μία παρὰ Κυρίου ὡς χίλια ἔτη.* Καὶ πάλιν Δανιὴλ· *Χίλια χιλιᾶδες ἐλείτουρουν αὐτῷ.* Διαθήκην δὲ ἐνταῦθα τὴν Παλαιάν ἐνόησεν, καὶ λόγον δὲ ἐν αὐτῇ περὶ τοὺς πατριάρχας ἐξεβόησεν.

« Ὅν διέθετο τῷ Ἀβραάμ. »

Ἄλλος φησὶν· *Ὅν συνετέλεσε μετὰ τοῦ Ἀβραάμ.*

« Καὶ διεῖλον ἐξ ἔθνους εἰς ἔθνος. »

Πολλὰ γὰρ ἔθνη μετήλθον, μέχρις ὅτε τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῖς γῆς τὸν κληρὸν παρέλαβον.

« Οὐκ ἀφήκεν ἄνθρωπον ἀδικῆσαι αὐτούς. »

Ἐρεῖς ταυτὸ καὶ περὶ τοῦ Λάβαν· τούτῳ γὰρ οὐ συνεχώρησε τὸν Ἰακώβ ἀδικῆσαι, καὶ ταῦτα βουλομένῳ.

« Μὴ ἄπτεσθε τῶν χριστῶν μου. »

Χριστοὶ δὲ οἱ πατριάρχαι, οὐκ ἐλαίῳ χρισθέντες, ἀλλὰ τῇ μετουσίᾳ τοῦ Πνεύματος· ἀφ' ἧς καὶ προφητῆται ἐλέγοντο. Ἀχίκοας γὰρ ὅπως τὸν Ἀβραάμ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς πρὸς Ἀβιμελεχ λόγοις ποσφήτην προσηγόρευσεν.

« Πᾶν στήριγμα ἄρτου συνέτριψεν. »

Τουτέστι, Πᾶσαν ὑπόστασιν τροφῆς συντριβῆναι ὁ Προφήτης ἰστόρησεν. Ἄλλος ἐρμηνευτὴς φησὶ *βακτηρίαν*, τουτέστιν *ἰσχύον*.

« Ἐξαπέστειλεν ἔμπροσθεν αὐτῶν ἄνθρωπον. »

Δείκνυσιν ὅτι τὰ τοῖς ἀγίοις συμβαίνοντα, οικονομίας τινὸς θαυμαστῆς καὶ δοξαζούσης αὐτὸν τε Θεὸν καὶ τοὺς πάσχοντας γίνεται. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ὁ Ἰωσήφ εἰς δουλείαν ἐπράθη, ὥστε ἔμπροσθεν τοῦ λοιποῦ γένους ἀποσταλῆναι· τουτέστιν, ὥστε προλαβεῖν καὶ εὐτρεπίσαι αὐτοῖς τὴν εἰς Αἴγυπτον κάθοδον· ἀφ' ἧς τῆλ·καῦτα ἠκολούθησε θαύματα.

« Εἰς δοῦλον ἐπράθη Ἰωσήφ. »

Τὸ στερεὸν τῶν πειρασμῶν καὶ τὸ ἰσχυρὸν προσηγόρευσε σίδηρον, ὅπερ διὰ τῆς ὑπομονῆς ὁ Ἰωσήφ διέβαινε· καὶ πάροδος αὐτῷ τὰ λυπηρὰ διὰ μακροθυμίαν ἐγένετο.

A autem non substantiæ dicit (hanc enim nemo videt, inquit ad Moysen, et vivet); sed facies Dei est ejus cognitio.

Vers. 7. « Ipse Dominus Deus noster. »

Et enim pro Judæa data erat lex : sed quoniam gentibus illam suscipientibus in universum orbem transitura erat : id quod factum est Propheta insinuat, et ostendit, quomodo idem Deus, qui soli Judæam legem et prophetas dederat, postmodum ipsos in omnem terram manifestaverit.

Vers. 8. « Memor fuit in sæculum testamenti. »

Sæculum quidem ac mille generationes appellat vitam præsentem ; non quod mille generationes numeret, sed quia mos est Scripturæ millenarium numerum pro multitudine accipere : ut cum Petrus ait : *Unus dies apud Dominum sicut mille anni* ⁶⁶. Et rursus Daniel : *Millia millium ministrabant ei* ⁶⁷. Testamentum autem hoc loco vetus intelligit, et verbum quod in eo de patriarchis pronuntiavit.

Vers. 9. « Quod disposuit ad Abraham. »

Alius ait : *Quod consummavit cum Abraham.*

Vers. 13. « Et pertransierunt de gente in gentem. »

Multas enim gentes peragrarunt, donec tertæ ipsis promissæ hæreditatem acciperent.

Vers. 14. « Non permisit hominem nocere eis. »

Idem dices etiam de Laban : nam et huic, quantumvis volenti, minime permisit ut Jacobo noceret.

Vers. 15. « Nolite tangere christos meos. »

Christi autem sunt patriarchæ non oleo uncti, sed participatione Spiritus : unde etiam prophetæ vocabantur. Audivisti enim quomodo Deus etiam Abraham in suis ad Abimelech sermonibus prophetam appellaverit ⁶⁸.

Vers. 16. « Et omne firmamentum panis contrivit. »

Id est, Omnem cibi substantiam contritam fuisse Propheta narravit. Alius interpretes ait *baculum*, id est *robur*.

Vers. 17. « Misit ante eos hominem. »

Ostendit illa quæ sanctis accidunt admirabilis cujusdam esse dispensationis, quæ tam ipsum Deum quam eos qui ista patiuntur gloriosos efficiat. Ecce enim Joseph etiam venditus est in servitutem, ut ante reliquum genus præmitteretur : id est, ut anticiparet et præpararet ipsis descensum in Ægyptum : unde talia tantaque miracula sunt consecuta.

« In servum venundatus est Joseph. »

Duritiam rigoremque tentationum appellavit ferum, quod per tolerantiam Joseph pertransivit ; et res tristes propter ejus longanimitatem ipsi transitus fuerunt.

⁶⁶ I Pet. iii, 8. ⁶⁷ Dan. vii, 1. ⁶⁸ Gen. xx, 7.

Vers. 19. « Donec veniret verbum ejus. »

Id est, verbum quod circa ipsius dispensationem Deus constituerat. Cum enim verbo omnia dispenseret, verbo quoque aliquo tentationum nostrarum finem ac liberationem definivit: quod cum nos prius ignoremus, postmodum eventu ipso discimus. Etenim lex data nondum erat conscripta, sed unicuique ratione utenti lex naturalis oraculum erat a Deo, per quod etiam rationales existimus.

Vers. 25. « Convertit cor eorum. »

Convertit, id est, *converti permisit*. Sic enim Scriptura loqui solet, cum permittit illa quæ poterat impedire, non sine ratione tamen, sed quædam alia dispensando.

Vers. 28. « Et non exacerbaverunt sermones ejus. »

Id est, promissiones suas minime violarunt, neque dicta signa fefellerunt. Quid enim falsitate acerbius? Quocirca non fallere, sed omnia præcepta mirabilia implere, non exacerbare merito appellatum est. Dicit autem de Moyse et Aarone, uti manifestum est.

Vers. 29. « Convertit aquas eorum. »

Non dixit aquam, sed *aquas*; quandoquidem omnem aquæ congregationem non solum in fluminibus et stagnis, verum etiam in lignis et lapidibus in sanguinem convertit: unde etiam pisces aquarum natura immutata moriebantur.

Vers. 30. « Edidit terra eorum ranas. »

Etenim ranæ ubique adrepentes decurrebant. Verumtamen regionum penetralium meminit, ut miraculi magnitudinem declararet; quod neque famulorum militumve turba, quæ in regis degere solet, ranas arcere minime valuerit. Non solum, inquit, aquam in grandinem commutando condensavit, verum etiam ex ea ignem eduxit, vel cum ea connexuit. Utrumque enim demonstrat magnam miraculorum opificis in elementa potestatem.

Vers. 36. « Et percussit omne primogenitum. »

Cum dixit *omne primogenitum*, duas plagas pecoribus et hominibus irrogatas demonstravit. Pulchre autem primogenita omnis laboris primitias appellavit. Etsi enim hæc plaga fuerit posterior, illa tamen maxime percussi fuerunt; et quasi cæterorum flagellorum compendium quoddam iis exstitit. Quin simul etiam insinuat, quomodo hæc plaga fuerit quædam retributio necis Israelitarum pueris illatæ, quam Pharaon veluti primitias insidiarum contra Judæos exhibuit.

Vers. 37. « Et eduxit eos in argento. »

Non inferens injuriam Ægyptiis (indignum enim Deo cum injuria aliorum aliis beneficia conferre): sed dum illos a Judæis spoliari præcipit, mercedem ipsis pro laterum fabricatione debitum retribuit.

« Et non erat in tribus eorum infirmus. »

A « Μέχρι τοῦ ἐλθεῖν τὸν λόγον αὐτοῦ. »

Τουτέστι, τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον ὄνπερ ὁ θεὸς ἐπὶ τῆς κατ' αὐτὸν οἰκονομίας ἐθετο. Λόγῳ γὰρ πάντα οἰκονομῶν, λόγῳ τινὶ καὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν πειρασμῶν τὴν ἀπαλλαγὴν καὶ τὸ τέλος ἀπένειμα· καὶ ἡμεῖς ἀγνοοῦντες πρότερον, ὕστερον τῇ ἐκδόσει μανθάνομεν. Καὶ μὴ οὕτως νόμος δοθεὶς ὑπῆρχεν ἔγγραφος, ἀλλ' ἐκάστῳ λογικῶς λόγιον παρὰ θεοῦ ὁ φυσικὸς νόμος, δι' ὃν καὶ λογικοὶ γινόμεθα.

« Μετέστρεψε τὴν καρδίαν αὐτῶν. »

Μετέστρεψε, τουτέστι, μεταστραφῆναι συναχώρησεν. Οὕτω γὰρ ἔθος τῇ θεῷ Γραφῇ λέγειν, ὅσα ἔξῃ κωλύσαι συγχωρεῖ, οὐ δίχα δὲ λόγου τινός, ἀλλ' οἰκονομῶν ἕτερα.

B « Καὶ οὐ παρεπίκραναν τοὺς λόγους αὐτοῦ. »

Τουτέστιν, οὐ παρῆλθον τὰς ἑαυτῶν ὑποσχέσεις, οὐδὲ τὰ ἐπαγγελθέντα σημεῖα ἐψεύσαντο. Τί γὰρ τοῦ ψεύδους πικρότερον; διότι μὴ ψεύσασθαι, ἀλλὰ πάντα ἐπιτελεῖσαι τὰ προσταχθέντα θαύματα, μὴ παραπικρᾶναι δικαίως προσηγόρευται. Λέγει δὲ περὶ Μωσέως καὶ Ἀαρῶν, εὐδηλον.

« Μετέστρεψε τὰ ὕδατα αὐτῶν. »

Οὐκ εἶπε τὸ ὕδωρ, ἀλλὰ τὰ ὕδατα· ἐπειθὴ πᾶσαν ὕδατος συναγωγὴν οὐ μόνον τὴν ἐν ποταμοῖς καὶ λίμναις, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ξύλοις καὶ λίθοις εἰς αἷμα μεταβέβληκεν· ἀφ' ὧν καὶ οἱ ἰχθύες τῆς φύσεως τῶν ὑδάτων ἀλλοιωθείσης ἀπέθνησκον.

C « Ἐξεῖρψεν ἡ γῆ αὐτῶν βατράχους. »

Καὶ μὴ πανταχοῦ διέτρεχον οἱ βάτραχοι ἔρποντες. Ἀλλὰ τῶν βασιλικῶν ταμείων ἐμνημόνευσεν, ὥστε δηλῶσαι τὸ τοῦ θαύματος μέγεθος· ὅτι μὴτὲ πληθὸς οἰκετῶν ἢ στρατιωτῶν, οὐσπερ εἰκὸς ἐν ταῖς βασιλείοις διάγειν, ἀποσοθῆσαι τοὺς βατράχους ἐδύνατο. Οὐ μόνον, φησὶ, τὸ ὕδωρ εἰς χάλαζαν μεταβαλὼν συνέπηξεν, ἀλλὰ καὶ πῦρ ἐξήγαγεν ἐξ αὐτοῦ, ἢ συνέπληξεν αὐτό. Ἐκάτερον γὰρ πολλὴν τὴν κατὰ τῶν στοιχείων ἐξουσίαν τοῦ θαυματουργοῦντος συνίστησιν.

« Καὶ ἐπάταξε πᾶν πρωτότοκον. »

Πᾶν πρωτότοκον εἰπὼν, τὰς δύο πληγὰς τὰς ἐπὶ τῶν κτηνῶν καὶ τῶν ἀνθρώπων γενεομένας παρεῖπτησε. Καλῶς δὲ πόνου παντός ἐκάλεσεν ἀπαρχὴν τὰ πρωτότοκα. Εἰ γὰρ καὶ ὕστερα πληγὴ ἐγένετο, ἀλλ' ὅμως ἐπ' αὐτῇ πλέον ἐπλήγησαν· καὶ ὡσπερ ἀνακεφαλαίωσις αὐτοῖς τῶν ἄλλων μαστίγων ἐγένετο. Ὁμοῦ δὲ καὶ αἰνύττεται, ὡς ἡ πληγὴ αὐτῆ ἀνταπόδοσις ἦν τῆς τῶν Ἰσραηλιτικῶν βρεφῶν ἀναρέσεως, ἦντινα ἀπαρχὴν ἐπιβουλῆς κατὰ τῶν Ἰουδαίων ὁ Φαραὼ ἐνεδείξατο.

« Καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐν ἀργυρίῳ. »

Οὐκ ἀδικῶν τοὺς Αἰγυπτίους (θεοῦ γὰρ ἑτέρους εὐεργετεῖν ἑτέρων ἀδικουμένων ἀνάξιον)· ἀλλ' ὅταν σκυλεύσῃ αὐτοὺς τοῖς Ἰουδαίοις ἐντέλλεται, τὸν μισθὸν ὄνπερ αὐτοῖς τῆς κλινθοποιίας ἐπίψεφον εἰσεπράττετο.

« Καὶ οὐκ ἦν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν ὁ ἀσθενῶν. »

Ἀπόδειξις σαφής ὅτι χεὶρ Θεοῦ ὑπῆρχεν ἐξ Αἰγύπτου τὸν Ἰσραὴλ ἐξάγουσα. Πῶς γὰρ ἐν τοσαύταις μυριάσιν οὐδεὶς ἀσθενεῖν ἔμελλε, καὶ ταῦτα κακῶς αὐτῶν πασχόντων, καὶ τλαιπωρουμένων τοῖς ἔργοις ὁσημέραι;

« Εὐφράνθη Αἴγυπτος ἐν τῇ ἐξόδῳ. »

Τοσαύτην τοῦ Θεοῦ μεταβολὴν δεδωκότος τοῖς πράγμασιν, ὥστε τοὺς πρότερον πρὸς βίαν κατέχοντας αὐτοὺς, παρακαλεῖν ἀπῆραι καὶ κατεπείγειν. Διόπερ οὐδὲν τῆς δυνάμεως τῶν ἐχθρῶν ὅταν ἐχωμεν ὑπερμαχοῦντα, τὸν Θεὸν φροντίζειν ὀφείλομεν.

« Ἦτησαν, καὶ ἦλθεν ὀρυγομήτρα. »

Τὸ μάννα λέγει οὐχ ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς ἀέρος (ὅνπερ οὐρανὸν ἡ θεία Γραφή πολλάκις προσαγορεύει) φερόμενον, ἅμα δὲ καὶ ὡς εἰκόνα τοῦ οὐρανοῦ ἔργου τοῦ δοθέντος ἐν μυστηρίῳ τῇ Ἐκκλησίᾳ φέροντα.

« Διέβρηξε πέτραν, καὶ ἐρρύθησαν ὕδατα. »

Οὐκ ἄρα τὸ ὑπάρχον ὕδωρ ἐν τῇ πέτρᾳ ἢ πληγῇ τῆς ράβδου καὶ ἡ ῥῆξις ἐπήγαγεν· ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ προστάγματα, καὶ βραχύναι τὴν πέτραν ὑπὸ τῆς ράβδου, καὶ ὕδωρ ρεῦσαι ὃ πρότερον οὐκ ἦν ἐν αὐτῇ, παρεσκευάσατο. Τοῦτο γὰρ ὁ Προφήτης μαρτυροῦμενος, Ἐπορεύθησαν ἐν ἀνύδροις ποταμοί, ἐξεβόησαν χάριν· ἵνα τῆς γῆς ἐκεῖνης τὸ ξηρὸν ἀνικηθῇ καὶ ἄγονον τῶν ὑδάτων αἰνίξῃται. Ταῦτα δὲ τίνος θαυματουργεῖτο χάριν; Ὅτι ἐμνήσθη τοῦ λόγου τοῦ ἁγίου αὐτοῦ.

« Ὅπως ἂν φυλάξωσι τὰ δικαιώματα. »

Καὶ τὸν νόμον αὐτοῦ ἐκζητήσωσι, δηλονότι τὸ εὐαγγέλιον. Τί γὰρ ἔμελλον ζητεῖν ὅπερ ἅπαξ εἶχον; Οὐκοῦν τὴν διαθήκην πάντως τὴν δευτέραν αἰνίττεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΕ'.

« Καὶ ὠδήγησεν αὐτοὺς ἐν ἀβύσσῳ. »

Οὐδὲ γὰρ ἀφή τῆς ράβδου, ἀλλὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ χέρσον ἐποίησε τὸ πέλαγος.

« Καὶ ἔσωσεν αὐτοὺς ἐκ χειρὸς μισούντων. »

Ὁ μᾶτην ταῦτα λέγει, τὴν δὲ τῶν Ἰουδαίων ἀχαριστίαν τραγωδῆσαι βουλόμενος, ὅτι τοιαύτης εὐεργεσίας ἀπολαύοντες, ἀγνώμονες ὁμῶς περὶ τὸν εὐεργέτην τὸν οἰκεῖον γεγόνασι, τὸν ὕδατι τοὺς θλιβόντας αὐτοὺς καὶ τοὺς ἐπιθροῦντας θάπτοντας. Ὅπερ ἐπιφέρει·

« Ἐτάχυναν, ἐπελάθοντο. »

Ἀπίστων τοῦτο καὶ ὀλιγῶρων ἴδιον, μὴ ἀναμένειν τὴν τοῦ Θεοῦ βουλήν, ὅταν μετὰ μακροθυμίας οἰκονομησῇ ἐκεῖνος βούληται ἅπαντα, ἀλλ' ἀπογινώσκουν, λήθην παθόντας τῶν θαυμάτων τῶν ἐμπροσθεν.

« Καὶ ἐπεθύμησαν ἐπιθυμίαν ἐν τῇ ἐρήμῳ. »

Δύο τῶν Ἰουδαίων συνῆψεν ἀμαρτήματα· ἐν μὲν, ὅτι σαρκικὴν ἐπιθυμίαν ἐπεθύμουν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν ᾗ φιλοσοφεῖν ἔδει, καὶ ἀπὸ πάσης τοιαύτης ἐπιθυμίας ἐγκρατεῦσθαι· δεύτερον δὲ, ὅτι δεηθέντες

Hoc utique manifestum est argumentum, Dei manum fuisse quæ Israellem ex Ægypto eduxit. Quomodo enim inter tot millia nemo ægrotasset; idque cum pessime haberentur, et quotidianis laboribus affligerentur.

VERS. 38. « Lætata est Ægyptus in profectiōe. »

Deo nimirum tantam rerum mutationem largiente, ut qui prius ipsos vi detinebant, hortarentur et urgerent discessum. Quapropter inimicorum vis nihil nobis curanda est, quando Deum habemus defensorem.

VERS. 40. « Petierunt, et venit coturnix. »

Manna dicit quod non ex ipsomet cælo, sed ex aere supra caput nostrum existente (quem Scriptura divina sæpe cælum appellat) deferebatur, et simul etiam imaginem referebat panis illius cælestis qui Ecclesiæ datus est in sacramento.

VERS. 41. « Dirupit petram, et fluxerunt aquæ. »

Haud utique aquam in petra existentem virgæ percussio et petræ scissio produxit; sed mandata Dei tam petram ipsam a virga fudi, quam aquam in ipsa prius minime existentem effluere fecit. Hoc enim Propheta testatus exclamavit, *Transierunt in siccis flumina*: ut terræ illius ariditas et siccitas sterilitasque aquarum innueretur. Hæc autem miracula cur contigerunt? *Quoniam memor fuit verbi sancti sui.*

VERS. 43. « Ut custodiant justificationes. »

Et legem ejus exquirant, scilicet Evangelium. Quorsum enim quærerent id quod absolute habebant? Itaque alterum omnino testamentum insinuat.

PSALMUS CV.

VERS. 9. « Et deduxit eos in abyssō. »

Non enim attactus virgæ, sed mandatum Dei pelagus fecerat terram incultam.

VERS. 10. « Et salvavit eos de manu odientium. »

Non temere hæc dicit, sed ut Judæorum ingratitude exaggararet, quod tanta beneficia consecuti, tamen erga benefactorem suum ingrati exsisterint, qui aquis sepeliverat eos qui ipsos affligebant ac divexabant. Unde subdit: *Operuit aqua tribulantes eos.*

VERS. 13. « Festinaverunt, oblii sunt. »

Incredulorum et negligentium hoc est proprium, ut minime expectent Dei sententiam, quando cum longanimitate cuncta dispensare decreverit, sed desperent, præterita miracula oblivioni tradentes.

VERS. 14. « Et concupierunt concupiscentiam in deserto. »

Duo Judæorum peccata conjunxit: unum quidem quod carnalem concupiscentiam concupiverint in deserto, ubi philosophari oportuerat, et ab omni simili concupiscentia sibi temperare: alterum vero,

quod aqua egentes illam minime petiverint, sed Deum tentaverint. Verumtamen Deus a miraculis minime cessavit. Non enim distulit, neque in alium locum migrare jussit, ut aquae copiam reperirent, sed terram desertam et siubundam de petra fontem aquae producere fecit.

Vers. 17. « Aperta est terra. »

Quando tumultuabantur contra Moysen et Aarone[m], facta voragine absorpti sunt. Merito autem ipsis hoc genus supplicii accidit. Cum enim eos qui mare Rubrum pertransiverant subsannassent, ipsi terra absorpti perierunt.

Vers. 24. « Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem. »

Terram promissam intelligit, quando labore fessos miserant, et multa magnaue de ista terra encomia audientes, in Aegyptum reverti voluerunt.

Vers. 32. « Et irritaverunt eum ad aquam. »

Hæc verba declarant contemptum terræ: *Audite me, increduli; nunquid ex petra hac educemus vobis aquam* ¹¹? Distinctionem vero in labiis non dicit verborum ambiguitatem, quam Moyses e petra miraculum faciens sustinuit, sed id quod, uti par erat, Judæorum populo contigerat expendit; quandoquidem assidue inobedientes et tentantes fecerant ut ipse contemptui haberetur.

Vers. 35. « Et commisti sunt inter gentes. »

Non solum impiis pepercerunt, verum etiam cum ipsis communionem impiam exercuerunt.

Vers. 39. « Et fornicati sunt in adinventionibus. »

Fornicationem igitur hic vocat defectionem a Deo.

Vers. 41. « Et tradidit eos in manus inimicorum. »

Simul et Dei clementiam laudavit, et illorum malitiam tragice deploravit: siquidem ipse non destitit illis beneficia conferre et a rebus tristibus eos liberare, ipsi vero similiter perseverarunt illum irritare.

Vers. 46. « Et dedit eos in misericordias. »

Viden' quanta sit Dei benevolentia; quandoquidem etiam inimicos nobis placabiles reddidit, eosque non aliquos, sed omnes; et quidem illos qui tanquam hostes captivos ceperant: hi nempe paterna viscera erga captos induunt, ut clarum sit illud quidem iræ diviniæ, hoc autem benignitatis esse: utrisque enim ad correctionem opus habemus.

Vers. 47. « Salvos nos fac, Domine Deus poster. »

Hoc est enim revera salvari, scilicet congregari ex gentibus, et earum errore minime aspersum esse. Modo enim gentes appellat illos, qui ambulabant in impietate quæ gentes prius occupabat.

¹¹ Num. xx, 10.

ὕδατος οὐκ ἤθουν, ἀλλ' ἐπειράζον. Πλὴν θαυματουργῶν ὁ Θεὸς οὐκ ἐπαύετο. Οὐδὲ γὰρ ἀνεβάλετο, οὐδὲ εἰς ἕτερον μεταστῆναι τόπον, ὥστε ὕδατος εὐρεῖν χορηγίαν ἐκείλευσεν, ἀλλὰ τὴν ἔρημον καὶ ἀψάδα ἐνυδρον πηγὴν προαγαγὼν ἀπὸ τῆς πέτρας ἐδείξεν.

« Ἡνοίχθη ἡ γῆ. »

Ἡνίκα συστάντες κατὰ Μωϋσέως καὶ Ἀαρὼν, χάσματος γενομένου κατεπόθησαν. Εἰκότως δὲ αὐτοῖς τοῦτο τῆς τιμωρίας τὸ εἶδος συνέβαιεν. Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν διελθόντας ἐφαύλιαν, αὐτοὶ τῆς γῆς συλληφθείσης ἀπώλοντο.

« Καὶ ἐξουδένησαν γῆν ἐπιθυμητήν. »

Τὴν ἐπαγγελθείσαν λέγει, ἡνίκα τοὺς κατασκόπους πέμψαντες, καὶ πολλὰ ὄσα τῆς γῆς ἀκηχοῦτες ἐγνώμια, εἰς Αἴγυπτον ἐπιστρέφειν ἐβούλοντο.

« Καὶ παρώργισαν αὐτὸν ἐπὶ ὕδατος. »

Ἀηλοῖ τὴν ἀπὸ τῆς γῆς ὀλιγορίαν τὰ ῥήματα· Ἀσὸσάτέ μου, οἱ ἀπειθεῖς· Μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐξέξομεν ὑμῖν ὕδωρ· Διαστολὴν δὲ ἐν τοῖς γίλεσι οὐ τὴν τῶν ῥημάτων ἀμφιβολίαν λέγει, ἣν ὁ Μωϋσῆς ἀπὸ τῆς πέτρας θαυματουργῶν ὑπέμεινε, ἀλλὰ τὸ συμβάν, εἰκότως τῷ λαφ τῶν Ἰουδαίων λογίζεται· ἀπειθεῖς συνεχῶς ἀπειθοῦντες καὶ παρῶντες, εἰς ὀλιγορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐποίησαν.

« Καὶ ἐμίγησαν ἐν τοῖς ἔθνεσι. »

Οὐ μόνον ἐφείσαντο τῶν ἀσεβῶν, ἀλλὰ καὶ ἀπέβη πρὸς αὐτοὺς κοινωνίαν εἰργάσαντο.

« Καὶ ἐπόρνευσαν ἐν τοῖς ἐπιτηθεύμασι. »

Πορνείαν οὖν ἐναυθα τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποστασίαν καλεῖ.

« Καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν. »

Ὁμοῦ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ὑμνησε, καὶ τὴν ἐκείνων κακίαν ἐτραγώθησεν· ὁ μὲν γὰρ εὐεργετῶν καὶ βυόμενος αὐτοὺς τῶν λυπηρῶν οὐκ ἐπαύετο, οἱ δὲ καὶ παροργίζοντες αὐτὸν, καὶ παραπικραίνοντες ὁμοίως ἐπέμεινον.

« Καὶ ἔδωκεν αὐτοὺς εἰς οἰκτιρμούς. »

Ὁρῶς ἡλίχον ἐστὶν εὐμένεια Θεοῦ· ὅπως ἡμῖν καὶ τοὺς ἐχθροὺς εὐμενεῖς ἐργάζεται, καὶ οὐδὲ τινος, ἀλλὰ πάντας· καὶ οἱ λαβόντες αἰχμαλώτους ὡς πολέμια, οὗτοι σπλάγγνα πατέριον περὶ τοὺς αἰχμαλωτισθέντας ἀναλαμβάνουσι, ὥστε δῆλον εἶναι τὸ μὲν ἐργῆς Θεοῦ, τὸ δὲ φιλανθρωπίας· ἀμφοῖν γὰρ εἰς εὐφροσίνην χρῆζομεν.

« Σῶσον ἡμᾶς, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν. »

Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὄντως σωθῆναι, τὸ ἐπισυναχθῆναι ἐκ τῶν ἐθνῶν, καὶ μὴ διεσπάρθαι εἰς τὴν ἐκείνων πλάνην. Λέγει γὰρ ἔθνη νῦν, τοὺς ἐν ἀσεβείᾳ πορευομένους, ἧτις τῶν ἐθνῶν ἐκράτει τὸ πρότερον.

« Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ. »

Μέχρι τῶν ἐνταῦθα τὴν τετάρτην βίβλον τῶν Ψαλμῶν Ἑβραίων παῖδες ὀρίζονται· εἰς πέντε γὰρ τὴν τοῦ Δαβὶδ προφητείαν διελόντας (καθὰ καὶ πρότερον ἔφαμεν), ἑκατὸν ψαλμῶν, ᾧ τοῦτο τέλος πρόκειται Ἄμην, ἀμην, συμπλήρωσιν εἶναι μιᾶς βίβλου νομίζουσιν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΓ΄.

« Ἀλληλουῖα. »

Παραπλησίως τοῖς προτέροις καὶ οὗτος ἐπιγέγραπται· τῆς γὰρ αὐτῆς ὑποθέσεως ἔχεται, ἱστορῶν ἐν μέρει τὰ γενόμενα τοῖς Ἰουδαίοις θαύματα.

« Πεινῶντες καὶ διψῶντες. »

Ἄνθρωποι γὰρ ψυχῆ λιμῶσιν καὶ διψῶσιν ἀκοὴν λόγου τοῦ Θεοῦ, διδασκαλίας οὐκ ἔχουσα, ἀναγκαιῶς ἐκλείπει καὶ ἐλαττοῦται· ἐπειδὴ τροφή ψυχῆς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος.

« Ἐξομολογήσασθωσαν τῷ Κυρίῳ. »

Ἐλέη καὶ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ τὰ αὐτοῦ προσηγόρευσεν. Ὅσα γὰρ ἐθαυματούργησεν, οὐκ ἐνδείξεώς τινος ἢ φιλοτιμίας παρήγαγεν ἕνεκα, ἐλέους δὲ πάντως καὶ φιλανθρωπίας χάριν τὴν πρὸς ἐκείνους ὑπερῶν ἐπράχθη καὶ τὰ θαύματα.

« Ὅτι ἐχόρτασε ψυχὴν κενὴν. »

Καὶ μὴν τὴν αὐτὴν καὶ πεινῶσα εἰπὼν, ἔδειξεν ὡς ἀμαρτωλοὶ τινες ἦσαν οἱ λιμῶττοντες. Τὸ γὰρ κενὸν ἀντὶ τοῦ ματαίου παρελιπταί.

« Ἀντελάβετο αὐτῶν ἐξ ὁδοῦ ἀνομίας. »

Ὅδον ἀνομίας ἀναγκαιῶς προσαγορεύει τὸν θάνατον. Αἰτία γὰρ τῆς θανάτου ἡ παρακοὴ τοῦ νόμου τοῦ δοθέντος ἐν παραδείσῳ γεγένηται. Ἄλλ' ὅμως Χριστὸς ἡμᾶς ἐκ τοῦ θανάτου ἀντελάβετο, μέσον τῶν νεκρῶν ἢ ζωῆ, ἵνα λύση τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα γενομένην.

« Πᾶν βρῶμα ἐβδελύξατο ἡ ψυχὴ. »

Βρῶμα τὴν τροφήν ἐνταῦθα τὴν λογικὴν νοήσομεν· περὶ ἧς ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· Ἔργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ταύτης πᾶν εἶδος ὁ ἄνθρωπος ἐβδελύξατο. Οὐτε γὰρ φυσικὸν νόμον οὐτε γραπτὸν ἐφύλαξαν, καὶ διὰ τοῦτο ἤγγισαν ἕως τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου. Πύλαι δὲ θανάτου τὰ ἀμαρτήματα οἷς δέον αὐτοὺς μακρύνεσθαι. Ὅσον γὰρ ταῦταις ἤγγισαν, τοσοῦτον πόρρω τῶν πυλῶν τῆς ζωῆς ἀναγκαιῶς ἐγένοντο. Ἄλλ' ὁ Χριστὸς αὐτοὺς καὶ μακρὰν ὄντας ἔγγυς διὰ τοῦ αἵματος τοῦ οἰκείου πεποίηκεν.

« Καὶ ἐκέκραξαν πρὸς Κύριον. »

Κραυγὴν ὁ Θεὸς οὐ τὴν διὰ φωνῆς γενομένην, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τῆς διανοίας λογίζεται· ἐπεὶ καὶ Μωϋσέως σιωπῶντος ἔλεγε, *Τί βοᾷς πρὸς μὲ;*

« Ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ. »

Τί τούτου σαφέστερον πρὸς ἐνδειξὴν τῆς τοῦ Σωτῆρος σαρκώσεως; ἀποσταλέντα γὰρ Λόγον τὸν

A VERS. 48. « Benedictus Dominus Deus Israel. »

Huc usque quartum Psalmorum librum definiunt Hebræi: in quinque enim libros universam Davidis prophetiam dividentes (uti prius dicebamus) quemlibet psalmum, cui finis est, Amen, amen, unius libri complementum esse arbitrantur.

PSALMUS CVI.

« Alleluia. »

Eodem modo quo præcedentes hic etiam inscriptus est: ejusdem enim est argumenti, cum enarrat miracula quæ in parte Judæis acciderunt.

VERS. 5. « Esurientes et sitientes. »

Quando enim anima perpessa fuerit famem sitimque audiendi verbum Dei, cum doctrinam non habeat, necessario deficit et extenuatur; quandoquidem cibus animæ sit panis divinæ cognitionis.

VERS. 8. « Confiteantur Domino. »

Misericordias et mirabilia appellavit ea quæ Dei sunt. Quæcunque enim miracula patravit, non ad ostentationem aut gloriæ studio peregit, sed omnino propter misericordiam et benignitatem suam in eos pro quibus hæc miracula patrata sunt.

VERS. 9. « Quia satiavit animam inanem. »

Etenim cum eandem quoque esurientem dixerit, ostendit quomodo peccatores aliqui sint famelici. Inanem enim pro vano accepit.

VERS. 17. « Suscepit eos de via iniquitatis. »

Viam iniquitatis necessario appellat mortem. Causa enim mortis fuit prævaricatio legis datæ in paradiso. Verumtamen Christus nos de morte suscepit, factus vita in medio mortuorum, ut mortis tyrannidem dissolveret.

VERS. 18. « Omnem escam abominata est anima. »

Escam hoc loco intelligimus cibum rationalem; de qua Dominus apostolis dixit: *Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam*⁷². Omnem hujus speciem homo abominabatur. Nam neque legem naturalem neque scriptam observaverant, et idcirco appropinquaverant usque ad portas mortis. Portæ autem mortis sunt peccata a quibus oportuerat eos elongari. Quantum enim his appropinquaverunt, tantumdem necessario a portis vitæ longe facti sunt. Verum Christus ipsos etiam elongatos per sanguinem suum propinquos reddidit.

VERS. 19. « Et clamaverunt ad Dominum. »

Deus æstimat clamorem non qui per vocis, sed per mentis affectum emittitur; quandoquidem Moyses etiam silente dixerit: *Quid clamas ad me*⁷³?

VERS. 20. « Misit Verbum suum. »

Quid hoc manifestius ad demonstrandam Salvatoris incarnationem? Missum enim intelligit Ver-

⁷² Joan. vi, 27. ⁷³ Exod. xiv, 15.

hum incarnatum, quod ait : *Qui me suscipit, suscipit eum qui me misit* ⁷⁴. Illic dum genus nostrum curaret, de interitionibus scilicet peccatorum nos liberavit. Interitus enim universi hominis sunt peccata. Quoniam si quis templum Dei violaverit, perdet eum Deus.

VERS. 23. « Qui descendunt in mare. »

Hoc loco mare intelligere oportet vitam nostram, naves Ecclesias : de quibus Deus talia ad Job ait : *Omne autem navigans conveniens non ferent pellem unam caudæ ejus : et in navigiis piscatorum caput ejus* ⁷⁵. Intelligit autem diabolus, quomodo nimirum omnis hominum industria circa ipsum eludatur, ita ut neque pellem caudæ ejus ferre vel sustinere valeant : verumtamen ipsum caput ejus, scilicet idololatriam, quæ omnis nequitia ipsius caput exstitit, in navibus Ecclesiarum apostoli interfecerunt. Hi operationem in aquis multis, id est in multitudine hominum salutem præstiterunt. Cæterum Dei quoque opera viderunt, id est creaturas et mirabilia, id est signa, quæ salutem nostram dispensans posuit in profundo, hoc est in sapientia : cum qua Deus res nostras administrat. Profundum enim est Dei sapientia, propter suam incomprehensibilitatem et immensitatem. Intelligit tentationes (iis enim scælet vita humana) : illas autem suscitavit spiritus procellæ, scilicet spiritus adversarius ; non tamen ex privata sua auctoritate, sed Deo hoc ad justorum exercitationem ac manifestationem permittente. Cæterum Deus ipsemet hoc declarat, quando permisit diabolo ut Jobum tentaret. Pulchre autem tentationes vocavit fluctus ; quandoquidem sicut tranquillitas post fluctus, ita post tentationes pax succedit.

VERS. 26. « Ascendunt usque ad cælos. »

Mala autem hoc loco non vitia, sed afflictiones intelligit. Unde Amos ait : *Si erit malitia in civitate quam Dominus non fecit* ⁷⁶ ? intelligens castigationes quas Dominus ad correctionem hominibus infligit. In his anima necessario tabescebat. Quod enim est auro ignis, hoc animabus sunt tentationes, quæ ipsas tabescere faciunt, non ut corrumpantur, sed ut appareat quantum splendoris habeant. Tentationes enim arguunt virtutes hominum. Quapropter Dominus dixit : *Orate ut non intretis in tentationem* ⁷⁷. Quin et Petrus in tantum turbatus et conquassatus fuit tentatione negationis, ut de Domino diceret : *Non novi hominem hunc* ⁷⁸. Ebrii autem proprium est non novisse, etiam alioqui notum. Tunc etiam omnis ejus sapientia absorpta fuit.

« VERS. 28. Et clamaverunt ad Dominum. »

Igitur quemadmodum naturæ in tempestate omnem ipsorum industriam et artem superante per invocationem Dei salvantur ; ita oportet eos qui

σαρκωθέντα λέγει, τὸν λέγοντα· Ὁ ἐμὲ δεχόμενος, δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με. Ὅσπερ ἡμῶν τὸ γένος ἰασάμενος, ἐκ τῶν διαφορῶν ἡμᾶς δηλαθὴ τῶν ἀμαρτημάτων ἐρρύσατο. Φθορὰ γὰρ παντὸς ἀνθρώπου τὰ ἀμαρτήματα. Ἐπειδὴ εἰ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθειρεῖ, φθειρεῖ τοῦτον ὁ Θεός.

« Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν. »

Ἐνταῦθα θάλασσαν νοῆσαι χρὴ τὸν βίον τὸν ἡμετέρον, πλοῖα τὰς Ἐκκλησίας· περιῶν ὁ Θεὸς τοιαῦτα πρὸς τὸν Ἰῶβ διαλέγεται· Πᾶρ δὲ πλοῖον συνελθὼν οὐ μὴ ἐνέγκωσι βύρσαν μίαν οὐρᾶς αὐτοῦ· καὶ ἐν πλοίοις ἀλλέων κεφαλὴ αὐτοῦ. Λέγει δὲ τὸν διάβολον, ὡς πρὸς αὐτὸν πᾶσα μὲν ἀνθρώπων ἡττάται μηχανῆ, ὥστε μὴδὲ βύρσαν οὐρᾶς αὐτοῦ βαστάειν ἢ ὑφίστασθαι· ἀλλ' ὁμοῦ αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, δηλαθὴ τὴν εἰδωλολατρίαν, ἥτις πάσης αὐτοῦ τῆς ποτηρίας ὑπήρχε κεφάλαιον, ἐν τοῖς πλοίοις τῶν Ἐκκλησιῶν ἐνέκρωσαν οἱ ἀπόστολοι. Οὗτοι ἐργασίαν ἐν ἴδασι πολλοῖς, ἐν τῷ πλήθει διπλασθὴ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν πεποιήνται. Ἰδοσαν δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ τὰ ἔργα, τουτέστι τὰ δημιουργήματα καὶ τὰ θαυμάσια, δηλαθὴ τὰ σημεῖα, ὅσα τὴν σωτηρίαν οἰκονομῶν τὴν ἡμετέραν ἔθετο ἐν τῷ βυθῷ, τουτέστιν ἐν τῇ σοφίᾳ· μεθ' ἧς ὁ Θεὸς οἰκονομεῖ τὰ ἡμέτερα. Βάθος γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, διὰ τὸ ἀνείκαστον αὐτῆς καὶ ἀμέτρητον. Τοὺς πειρασμοὺς λέγει (γέμει γὰρ αὐτὸν ὁ βίος ὁ ἀνθρώπινος)· ἐγείρει δὲ αὐτοὺς καὶ τὸ πνεῦμα τῆς καταγίγδος, δηλαθὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἀντικείμενον· οὐ μὴ ἀπὸ τῆς οἰκθου ἐξουσίας, ἐπιτρέψαντος δὲ τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν τῶν δικαίων γυμνασίαν καὶ φανέρωσιν· δηλοῖ δὲ αὐτὸς ὁ Θεὸς [ἡνίκα] τῷ διαβόλῳ πειρᾶσαι τὸν Ἰῶβ ἐπιτρέψας. Καλῶς δὲ κύματα τοὺς πειρασμοὺς ἐκάλεσαν· ἐπειδὴ καθάπερ γαλήνη τὰ κύματα, οὕτως καὶ τοὺς πειρασμοὺς εἰρήνη διαδέχεται.

« Ἀναβαίνουσιν ἕως τῶν οὐρανῶν. »

Τὰ κακὰ δὲ ἐνταῦθα οὐ φαῦλα, ἀλλὰ τὰ κακωτικὰ λέγει. Ὅθεν Ἀμώς φησιν· *Εἰ ἔσται κακία ἐν πόλει ἢν Κύριος οὐκ ἐποίησε ; τὰς παιδείας λέγων ἃς ἐπιφέρει τοῖς ἀνθρώποις εἰς διόρθωσιν. Ἐν ταῖς τοῖς ἡ ψυχὴ ἀναγκαιῶς ἐτήκετο.* Ὅπερ γὰρ ἐστὶν τῷ χρυσίῳ τὸ πῦρ, τοῦτο ταῖς ψυχαῖς οἱ πειρασμοὶ τυγχάνουσι, τήκοντες αὐτὰς, οὐχ ὥστε διαφθερῆναι, ἀλλ' ὥστε φανερωθῆναι πῶς λαμπρότητος ἔχουσι. Ἐλέγχουσι γὰρ οἱ πειρασμοὶ τὰς ἀνθρώπων δυνάμεις. Διόπερ ὁ Κύριος ἔλεγε· *Προσεύχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν.* Ἀλλὰ μὴν καὶ Πέτρος εἰς τοσοῦτον ἐταράχθη καὶ ἐσαλεύθη τῷ πειρασμῷ τῆς ἀρνήσεως, ὥστε περὶ τοῦ Κυρίου λέγειν· *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον.* Μεθύοντος δὲ ἔβριον οὐκ εἰδέναι καὶ τὸν τυχόντα γινώριμον. Τότε καὶ πᾶσα αὐτοῦ σοφία κατεπόθη.

« Καὶ ἐκέκραξαν πρὸς Κύριον. »

Οὐκοῦν καθάπερ οἱ ναῦται ὅπῃ χειμῶνος ἀποληφθέντες πάσης τέχνης καὶ ἐπινοίας κρείττονος διὰ τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐπικλήσεως σώζονται· οὕτω χρὴ καὶ

⁷⁴ Matth. ix, 37. ⁷⁵ Job xl, 26. ⁷⁶ Amos iii, 6. ⁷⁷ Matth. xxvi, 41. ⁷⁸ Matth. xxvi, 72.

τοὺς πειραζομένους οἰκείῃ μὲν δυνάμει μὴ θαρ-
ρεῖν, μόνῃ δὲ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν πεποιθήσει χρῆ-
σθαι.

« Καὶ εὐφράνθησαν, ὅτι ἠσύχασαν. »

Ἐπειδὴ τὸ εὐαγγελικὸν, καθάπερ ἔφημεν, ἠνί-
ξατο κήρυγμα, ἀναγκαίως Ἐκκλησίας ἠνίξατο, οὐ
λαοῦ, μήποτε δόξης τὴν συναγωγὴν λέγεσθαι, λαῶν
δὲ τῶν ἔθνῶν ἐμνημόνευσεν· ἐν οἷς καὶ καθέδρα
πρεσβυτέρων, αἰνούντων τὸν Θεὸν ταῖς διδασκαλικαῖς
γλώσσαις· περὶ ὧν Παῦλος ἔλεγεν· *Οἱ πρεσβύτεροι
διπλῆς τιμῆς ἀφίουσθωσαν· μάλιστα οἱ κοπιῶν-
τες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ.*

« Ἐθετο ποταμούς εἰς ἔρημον. »

Τὴν παρ' Ἑλλήσιν ἐνταῦθα σοφίαν ἠνίξατο. Ἐξή-
λουν γὰρ ποταμούς διὰ τὴν βέουσαν γλῶτταν φιλό-
σοφοι, καὶ σοφισταί, καὶ ῥήτορες· ἀλλ' ἔρημον τού-
τοις ἐλέγξας αὐτῶν τὸ ψεῦδος καὶ πεπλασμένον,
ἔθετο καὶ τὰς διεξόδους τῶν λόγων (τούτους γὰρ διὰ
τὴν βίασαν ὀρμὴν προσηγόρευσεν ὕδατα) εἰς δι-
ψαν. Ἀκυρώσας γὰρ αὐτῶν τὴν χρῆσιν μετα-
βέβληκεν.

« Τῆν καρποφόρον εἰς ἄλμην. »

Τοῦτο σαφῶς εἰς τὴν Ἰουδαίαν γῆν καρποφόρον
γινόμενῃν διὰ τοὺς ἐξ αὐτῆς προφήτας καὶ τοὺς δι-
καίους εἴρηται, ἧτις εἰς ἄλμην ἀπὸ κακίας τῶν ἐν
αὐτῇ κατοικοῦντων Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, καὶ
πάντων τῶν ἀσεθσάντων εἰς Χριστὸν μεταβέ-
βληται. Οὐκέτι γὰρ ἐν αὐτοῖς ἱερεὺς, οὐ προφή-
της· ἀλλ' οὐδὲ καρπὸς ἕτερος τῆς ἀρχαίας πολιτείας
εὐρίσκεται.

« Ἐθετο ἔρημον εἰς λίμνας ὑδάτων. »

Εἰπὼν ὅσα τοῖς ἀπίστοις Ἑλλήσιν, ἔτι δὴ καὶ Ἰου-
δαίοις ἔμελλε συμβαίνειν (ἔβλεπε γὰρ αὐτὰ τοῖς ὀφ-
θαλμοῖς τοῦ πνεύματος), Ἰδοὺ νῦν τὰ περὶ τῆς Ἐκ-
κλησίας συμφώνως τῷ Ἡσαΐᾳ ἐπιτίθεται· φησὶ γὰρ
κακείνος· *Θήσω τὴν ἔρημον εἰς ἔλη, καὶ τὴν διψῶ-
σαν γῆν εἰς ὑδραγωγούς.* Οὗτος δὲ λίμνην ὑδάτων
τὰς κολυμβήθρας ἐνόησε τοῦ βαπτίσματος· ὡπερ
αὐτὰς καὶ Σολομῶν ἐν τοῖς Ἀσμασιν, ἠνίκα τὸν
Χριστὸν πρὸς τὴν ἑαυτοῦ νύμφην εἰσήγαγε τὴν Ἐκ-
κλησίαν λέγοντα· *Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ὡς λίμναι ἐν
Ἑσεβῶν ἐν πύλαις θυγατρὸς πολλῶν· θυγατέρα
πολλῶν τὴν Ἐκκλησίαν νενοηκώς· οὐ γὰρ μόνων τῶν
ἀπαστάλων, ἀλλὰ καὶ προφητῶν θυγάτηρ ἐγένετο.*
Οὐκ ἦν δὲ ἐν αὐτῇ πρότερον λόγος Θεοῦ, νῦν δὲ
τοσοῦτον πλουτεῖ· ὥστε εἰς πᾶσαν αὐτῆς τὴν οἰκου-
μένην διαβαίνειν τὰ δόγματα· ἐν οἷς φυτευθῆναι μα-
κάριον. Ἐὖλον γὰρ τι εὐρίσκεται ἐν καιρῷ τὸν καρ-
πὸν ποιοῦν, καὶ μήποτε τὸ φύλλον ἀποβάλλον, ὡς ἐν
τοῖς προοιμίοις τῶν Ψαλμῶν ἀναγέγραπται.

« Καὶ συνεστήσαντο πόλεις κατοικεῖσας. »

Οὐ πόλιν, ἀλλὰ πόλεις. Διαφόρους γὰρ πολιτείας
δὲ ἔξ ἔθνῶν λαὸς ἔχει, ἐν αἷς κατοικίαις τῶν ἀρετῶν,
αἵτινες τὸν ἔσωθεν ἡμῶν ἀνθρώπον σκέπουσιν, κέ-
κτηται.

⁷⁹ I Tim. v, 17. ⁸⁰ Isa. xli, 18. ⁸¹ Cant. vii, 4.

A tentantur propriae quidem virtuti minime fidere,
sed sola Dei fiducia niti.

VERS. 30. « Et lætati sunt, quia siluerunt. »

Quandoquidem, uti dicebamus, evangelica præ-
dicatio fuerat insinuata, necessario etiam Ecclesiam
innuit, non *populi*, ne forte putes Synagogam in-
telligi, sed *populorum*, id est gentium, mentionem
fecit: in quibus etiam est cathedra seniorum, lin-
guis doctrinalibus laudantium Deum: de quibus
Paulus ait: *Presbyteri duplici honore digni habeantur;*
*maxime qui laborant in verbo et doctrina*⁷⁹.

VERS. 33. « Posuit flumina in desertum. »

Græcorum hic innuit sapientiam. Philosophi
enim sophistæque ac rhetores ob linguæ affluentiam
fluvios æmulabantur: sed ipsorum mendacium ac
fictionem arguens desertum illis posuit et exitus
sermonum (hos enim propter vehementem impe-
tum aquas appellavit) in sitim. Illorum enim usum
abrogans immutavit.

VERS. 34. « Terram fructiferam in salsuginem. »

Hoc perspicue dictum est in terram Judæam
fructiferam propter prophetas et justos ex illa
oriundos, quæ in salsuginem commutata est a mali-
tia inhabitantium in ea Scribarum ac Pharisæo-
rum, et omnium erga Christum impiorum. Non
amplius enim in illis sacerdos, non propheta; sed
neque fructus alius antiquæ reipublicæ reperitur.

C

VERS. 35. « Posuit desertum in stagna aquarum. »

Cum dixisset illa quæ incredulis gentibus et quæ
insuper Judæis eventura erant (illa enim spiritali-
bus oculis cernebat), ecce nunc ea quæ ad Eccle-
siam pertinent conformiter cum Isaia exponit;
nam et ille ait: *Ponam desertum in paludes, et si-
tientem terram in aquæductus*⁸⁰. Hic autem stagnum
aquarum fontes baptismatis sive baptisteria intel-
lexit; prout etiam Salomon in Canticis, quando
Christum ad sponsam suam Ecclesiam introduxit
dicentem: *Oculi tui tanquam stagna in Esebon in
portis filia multorum*⁸¹; filiam multorum Ecclesiam
intelligens: siquidem non solorum apostolorum,
sed etiam prophetarum filia existit. Verum non
erat in ea prius Verbum Dei, sed nunc illud possi-
det; ita ut omnem terrarum orbem ejus dogmata
penetrent; in quibus institutum esse beatum est.
Talis enim reperitur lignum quod in tempore fru-
ctum facit, et cui nunquam folium decidit, ut in
principiis Psalmorum scriptum est.

VERS. 36. « Et constituerunt civitates habita-
tionis. »

Non civitatem, sed civitates. Diversas enim res-
publicas habet populus ex gentibus, in quibus possi-
det virtutum habitationes, quæ interiorum nostrum
hominem protegunt.

Vers. 37. « Et seminaverunt agros. »

Ager siquidem est philosophia illa quæ ad regnum cælorum adducit. Sic enim ait Dominus : *Simile est regnum cælorum thesauro abscondito in agro : quem qui invenit homo abscondit, et præ gaudio illius vadit et vendit universa quæ habet, et emit agrum illum* ⁸². Idem per parabolam operariorum mercede conductorum ostendit esse vineam ⁸³; fructum vero geniminis tam tricesimum quam sexagesimum et centesimum ⁸⁴ eos referre clarum est qui Christi philosophiam excolunt, et virtutes in ea plantant.

Vers. 38. « Et benedixit eos, et multiplicati sunt. »

Scilicet ex duodecim vel forte septuaginta in tria millia, deinde quinque, deinde in tot centena millia quot videmus profecerunt; quæ uti par est jumenta apostolorum appellavit, utpote ab ipsis instituta.

Vers. 40. « Effusa est contemptio super principes eorum. »

Qui nempe martyres ad impietatem instigabant. Illis enim instantibus zelo fidei, principum contemptio, id est despectio ac vilitas, effusa est, et exundavit. Impiorum principum propositum non erat via; neque enim per Christum ambulabant, qui erat revera via, et veritas, et vita. Quapropter scopus eorum erat invius: siquidem spinis impietatis ac tribulis opplebatur: in quo Deus ipsos decipit. Existimantes enim se per martyrum cædem jam dilatatam ac currentem fidem incisuros, aberrarunt; quandoquidem ipsi ad gloriam et incrementum mysterii zelus martyrum exsisterit.

Vers. 41. « Et adjuvit pauperem de inopia. »

Pauperem, id est, populum qui persecutionem patiebatur. Pauper enim erat qui nullum habebat in hominibus præsidium: verum ex hac paupertate ipsi opem tulit. Cum hominum favorem minime haberet, sed omnes, tam populi quam reges et principes, ipsum oppugnarent, Deus erat ei adiutor: in quo etiam omnes inimicos superavit.

« Et posuit sicut oves familias. »

Congregationes martyrum appellavit; quandoquidem ex variis facinoribus generosis vel meritis exsisterint. Hos tanquam oves posuit, mortem ipsorum pro sacrificio suscipiens.

Vers. 43. « Quis sapiens et custodiet hæc? »

Uno sapiente ista custodiente multa per ipsum scientia cognitioque existit. Tu igitur cum scias ipsum legis custodem appellasse sapientem, si sapientiam desideres, legem operare: actio enim proficua est intelligentibus. Haud parvum autem hinc emanat emolumentum, quandoquidem te legem custodiente reliqui misericordias Domini intellecturi sint.

A « Καὶ ἔσπειραν ἀγρούς. »

Ἀγρός μὲν οὖν ἐστὶν ἡ φιλοσοφία ἡ πρὸς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀπάγουσα. Φησὶ γὰρ οὕτως ὁ Κύριος· Ὅμοια ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ ἐν ἀγρῷ κεκρυμμένῳ· ὃν εὗρων ἄνθρωπος ἐκρυψε, καὶ ἀπὸ τῆς χαρῆς αὐτοῦ ὑπάγει καὶ πωλεῖ πάντα ὅσα ἔχει, καὶ ἀγοράζει τὸν ἀγρὸν ἐκείνον. Τὴν αὐτὴν καὶ ἀμπελῶνα διὰ τῆς παραβολῆς τῶν ἐργατῶν τῶν μισθωθέντων ἔδειξε. καρπὸν δὲ γεννήματος τὸν ἐν τριάκοντα καὶ ἐν ἑξήκοντα καὶ ἑκατὸν εὐθλον ὡς γεωργοῦσιν οἱ τῆν ἐν Χριστῷ φιλοσοφίαν μελετήσαντες, καὶ ἀρετὰς ἐν αὐτῇ καταφυτεύσαντες.

« Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς, καὶ ἐπληθύνθησαν. »

B Ἀπὸ γὰρ δώδεκα ἢ τυχὸν ἑβδομήκοντα εἰς χιλιάδας τρεῖς, εἶτα πέντε, εἶτα μυρίας ὄσας ὀρώμεν προέκοψαν· οὐστὶνας κτήνη τῶν ἀποστόλων εἰκότως, ὡς ὑπ' αὐτῶν μαθητευθέντας, ἐκάλεισεν.

« Ἐξεχύθη ἐξουδένωσις ἐπ' ἀρχοντας αὐτῶν. »

Τοὺς ἀσεβεῖν προτρεπομένους τοὺς μάρτυρας. Ἐνισταμένων γὰρ αὐτῶν τῷ ζήλῳ τῆς πίστεως, ἡ τῶν ἀρχόντων ἐξουδένωσις, τοῦτέστιν ὀφθαλμῶδες καὶ ἡ εὐτέλεια, ἐξεχέτο, καὶ ἐπλεόναζεν. Οὐκ ἦν ἔδωξ ἢ τῶν ἀσεβῶν ἀρχόντων πρόθεσις· οὐδὲ γὰρ Χριστὸν τὴν ὄντως ὁδὸν, καὶ ζωὴν, καὶ ἀλήθειαν, ὤδεον. Διόπερ ἀθάτος αὐτῶν ὁ σκοπὸς ὑπῆρχεν· ἀκανθῶν γὰρ τῶν ἐξ ἀσεβείας καὶ τριβῶν πεπλήρωτο· ἐν ᾧ ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἐπλάνησεν. Οἰόμενοι γὰρ πλατυμένῃ τὴν πίστιν καὶ τρέχουσαν ἀνακίπτειν διὰ τῆς τῶν μαρτύρων ἀναιρέσεως, ἐπλανῶντο· ἐπειδὴ πρὸς δόξης αὐτῇ καὶ προκοπῆς τοῦ μυστηρίου ὁ ζήλος τῶν μαρτύρων ἐγένετο.

« Καὶ ἐβοήθησεν πένητι ἐκ πτωχείας. »

Πένητι, τοῦτέστι, τῷ διωκομένῳ λαῷ. Πένης γὰρ ἦν οὐδεμίαν ἔχων ἐν ἀνθρώποις ἐπικουρίας ὑπαρξίν· ἀλλ' ἐκ ταύτης αὐτῷ τῆς πτωχείας ἐβοήθησεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνθρώπων οὐκ εἶχε βοήθη, πάντες δὲ αὐτὸν ἐπολέμου, δῆμοι καὶ βασιλεῖς καὶ ἀρχοντες, ὁ Θεὸς ἦν βοηθός· ἐφ' ᾧ καὶ πάντας τοὺς πολέμους νίκησεν.

« Καὶ ἔθετο ὡς πρόβατα πατριᾶς. »

D Τὰ συστήματα τῶν μαρτύρων ἐκάλεισεν· ἐπειδὴ περὶ ἐκ διαφόρων ἐπιτηδεύματων ἢ ἀξωμάτων ἐτύχανον. Τούτους ὡς πρόβατα ἔθετο, τὸν θάνατον αὐτῶν ἀντὶ θυσίας δεξάμενος.

« Τίς σοφός, καὶ φυλάξει ταῦτα; »

Ἐνὸς σοφοῦ ταῦτα φυλάττοντος πολλὴ σύνεσις δι' αὐτοῦ καὶ ἐπίγνωσις γίνεται. Σὺ τοίνυν μαθὼν διὰ σοφὸν τὸν φύλακα τοῦ νόμου προσηγόρευσον, εἰ σοφίας ἐπιθυμεῖς, ἐργάζου τὸν νόμον· προκοπὴ γὰρ τοῖς συνετοῖς ἢ πράξις. Τὸ κέρδος δὲ οὐ μείζων, ἐπειδὴ σοὺ τὸν νόμον φυλάττοντος ἕτεροι τὰ ἑλέη τοῦ Θεοῦ συνήσουσιν.

⁸² Matth. xiii, 44. ⁸³ Matth. xx, 1. ⁸⁴ Matth. xiii, 8.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΖ'.

A

PSALMUS CVII.

« Ῥῆθ ψαλμοῦ τῷ Δαυίδ. »

Ῥῆθν ψαλμοῦ τὴν ἐν συνέσει δοξολογίαν λέγει· τοῦτο γὰρ καὶ τοῖς ἔξης δειχθήσεται.

« Ἐτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός. »

Μακάριον ἐτοιμάζειν Θεῷ τὴν καρδίαν· ἔξει γὰρ αὐτὸν ὁ ἐτοιμάζων ἔνοικον. Ἐπειδὴ δὲ τὸν Λόγον ὁ Προφήτης δέσασεν, ἄρα διπλῆν αὐτῷ τὴν ἐτοιμασίαν προσφέρειν ὀφειλομένον. Καὶ καθάπερ οἱ βασιλεῖα μέλλοντες ὑποδέχασθαι ἐτοιμάζουσι τὸν οἶκον, πρῶτον μὲν ἐκκαθαίροντες, δεύτερον δὲ σκευὴ ἐν αὐτῷ τὰ πρὸς τὴν χρείαν ἀποτιθέμενοι· οὕτω καὶ ἡμεῖς διπλῆν ἐτοιμασίαν τῷ Θεῷ παρασκευάζειν χρήσομεν· μίαν μὲν, καθαίροντες τὸν τῆς καρδίας ναόν· δεύτερον δὲ, ἀρετὰς αὐτῇ καὶ πράξεις ἀγαθὰς ἐπισηφύροντες. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ὁ Θεός οὐκ ἐνδημήσει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐγγροησεί. Δόξαν ἑαυτοῦ ὁ Προφήτης τὸν Χριστὸν προσηγόρευσεν· ἐπειδὴ συμμόρφους ἡμᾶς τῆς δόξης τῆς οικείας, ἀναλαβὼν τὰ ἡμέτερα, πεποίηκεν. Ἐν τούτῳ τοίνυν ἄδειν καὶ ψάλλειν φησί, τουτέστι, σὺν αἰνέσει δοξολογεῖν. Τί δὲ ἐν τῷ Χριστῷ δοξολογεῖν καὶ ψάλλειν; τὴ περι αὐτοῦ δηλονότι μυστήρια.

« Ἐξεγέρθητι, ἡ δόξα μου. »

Πόθεν; ἐκ τῶν ταπεινῶν τῆς ἀνθρωπότητος μυστηρίων, ἐκ τῶν νεκρῶν οὓς κατέθων ὁ Χριστὸς ἐπισκέψατο· ἐκείθεν αὐτὸν ἐξανάστησαι, ἵνα καὶ ἀναληφθῆ, ὡς μελλόντων ἡμῶν κοινωνεῖν αὐτῷ τῆς δόξης τῆς εἰς οὐρανοὺς βούλεται. Οὐδὲ γὰρ μόνον συνηγείρεν ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ συνεκάθισεν ἐν δεξιᾷ ἑαυτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Παλαιὰ ἐνταῦθα καὶ Καινὴν Διαθήκην ἐξεγερθῆναι, εἰς τὰς περι Θεοῦ μαρτυρίας παρακαλεῖ, ὥστε δι' αὐτῶν πιστευθῆναι τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν. Ἡ μὲν γὰρ προλέγει τοὺς καιροὺς καὶ τοὺς τόπους· ἡ δὲ ἐπὶ τῆς ἱστορίας τὰ προλεχθέντα δείκνυσιν.

« Ἐξεγερθήσομαι ὄρθρου. »

Ἀπόκριον εἰσήγαγε τοῦ Χριστοῦ τῆ δεήσει τοῦ Προφήτου συμβαίνουσαν· ὁ μὲν γὰρ αὐτὸν ἐξεγερθῆναι ἰκέτευσεν εἰπὼν, Ἐξεγέρθητι, ἡ δόξα μου. Ὁ δὲ καὶ τὸν καιρὸν καθ' ὃν οἰκονομεῖν μέλλει τοῦτο, κατήγγειλεν· Ἐξεγερθήσομαι γὰρ, φησίν, ὄρθρου. Ἐξ αὐτῆς λέξεως τὸ τῷ Λουκᾷ περι τῆς ἀναστάσεως ἱστορημένον φερέξάμενος· Ὁρθρου βαθέος ἤλθον γυναῖκες ἐπὶ τὸ μνημα, φέρουσαι ἃ ἠτοίμασαν ἀρώματα⁶⁵· οἷς καὶ τὰ ἄλλα τῆς ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος ἐπήγαγεν.

« Ὅτι μέγα ἐπάνω τῶν οὐρανῶν. »

Ἐλεος καὶ ἀλήθεια τῆς οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ τὸ μυστήριον· ὥστε τὸν Προφήτην τοῦτον ἀλλαγῶσε λέγει· Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήνητησαν. Εἰς ἐν γὰρ ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης καὶ ἀνθρωπότης τῆ τοῦ λόγου σαρκῶσε κατήνησαν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλεος ἀρμόττει τῆ τοῦ σαρκωθέντος λόγου θεότητι (αὐτῇ γὰρ τὸ πλάσμα τὸ οἰκεῖον ἐλέησεν), ἡ ἀλήθεια δὲ τῆ ταρ-

VERS. 1. « Canticum psalmi ipsi David. »

Canticum psalmi vocat collaudationem in scientia : hoc enim etiam per sequentia demonstrabitur.

VERS. 2. « Paratum cor meum, Deus. »

Beatum est præparare cor Deo : nam qui hoc parat habebit ipsum incolam. Cum autem Propheta Verbum hoc servaverit, utique duplicem ei præparationem afferre debemus. Et quemadmodum illi qui regem hospitio excepturi sunt domum parant, primum quidem eam expurgantes, deinde vero vasa ad usum necessaria in eadem collocantes; sic etiam nos duplicem præparationem Deo exhibere debemus : unam quidem templum cordis emundando; alteram vero virtutes ac probas actiones illi inferendo. Sic enim Deus non solum ad nos diversabitur, verum etiam in nobis commorabitur. Gloriam suam hic Propheta Christum appellavit; quandoquidem cum nostra assumpsit, conformes nos gloriæ suæ reddidit. In eo igitur cantandum et psallendum ait, id est, cum laude celebrandum. Quid porro in Christo celebrandum et psallendum? utique mysteria ipsius.

VERS. 3. « Exsurge, gloria mea. »

Unde? Ex humilibus humanitatis mysteriis, ex ipsis mortuis quos descendens Christus visitaverat : iude vult ipsum exurgere, ut etiam ascendat, quo et nos quoque cælestis ejus gloriæ participes evadamus. Non solum enim nos consuscitavit, sed etiam consedere fecit in dextera sua in cælestibus. Provocat hoc loco Vetus ac Novum Testamentum, ut exurgat ad testimonia de Deo proferenda, ut per ea Christi resurrectione confirmetur. Illud enim prædicat tempora et loca; hoc vero in historia quæ prædicta fuerant ostendit.

« Exsurgam diluculo. »

Responsonem Christi introduxit Propheta petitioni congruentem : hic enim illum rogaverat, ut exurgeret dicens, *Exsurge, gloria mea*. Ipse autem etiam tempus annuntiavit, quo istud erat dispensaturus : *Exsurgam* enim, inquit, *diluculo*. Iisdem fere verbis quibus Lucas historiam resurrectionis commemorat dicens : *Valde diluculo venerunt mulieres ad monumentum, portantes quæ paraverant aromata*⁶⁶ : quibus etiam reliqua de resurrectione Salvatoris subjunxit.

VERS 5. « Quia magna est super cælos. »

Misericordia et veritas sunt dispensationis Christi mysterium; ita ut Propheta etiam alibi dicat : *Misericordia et veritas obviaverunt*⁶⁶. Per Verbi enim incarnationem Christi divinitas et humanitas in unum convenerunt. Verumtamen misericordia quidem incarnati Verbi divinitati congruit (ipsa enim signamenti sui miscra fuit), veritas vero

⁶⁵ Luc. xxiv, 1. ⁶⁶ Psal. lxxkxv, 11.

carni. (Siquidem non secundum imaginationem, ut quidam hæretici sentiunt, sed secundum veritatem Deus Verbum carnem assumpsit.) Hoc enim ad explicationem et confirmationem David iterum dixit, *Veritas de terra orta est*⁸⁷, humanitatem Domini intelligens; quæ de terra nostra, scilicet humanæ naturæ, orta est. Magna igitur supra cælos est Christi divinitas propter gloriam, qua a propriis virtutibus glorificatus fuit: in terra enim minime noscebatur, et carne obumbrabatur.

Vers. 6. « Exaltare super cælos, Deus. »

Viden' ut David Christi ascensionem prædicens, prius nubium fecerit mentionem? Ecce enim etiam nunc quid simile proponitur, nempe ut exaltetur Deus super cælos celebratus; licet semper in sublimibus existat, uti ait Isaias: *Sanctus Dominus qui in altis habitat*⁸⁸. David vero sic: *Tu solus Altissimus super omnem terram*⁸⁹. Veram tamen exaltationem vocat Unigeniti cum carne in cælos ascensum.

Vers. 7. « Ut liberentur dilecti tui. »

Dilecti Dei sunt illi homines qui per ejus in genus nostrum dilectionem servati sunt, quos etiam in cælum exaltatus ab antiqua captivitate liberavit; quemadmodum Paulus ait: *Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus*⁹⁰. Dexteram vero Dei non quis aberraverit Spiritum sanctum intelligens; quandoquidem hic quoque Dei digitus nominatur, quippe Trinitate unam substantiam et virtutem et operationem habente. Rogat igitur propheta ut nos salvemur et a Spiritu exaudiamur, quo spirituales gratiæque inde promanantis participes evadamus. Prædicta enim rogat ex communi hominum persona.

Vers. 8. « Deus locutus est in sancto suo. »

Christus nempe in choro apostolorum. Hoc vero sequentia declarant, in quibus descripsit Dominum ex tempore petitioni Prophetæ respondentem. Hisce nominibus designat donum Spiritus: quod quidem vallis est tabernaculorum, scilicet Ecclesiarum; quandoquidem spiritualium aquarum congregationem, baptismatis, inquam, in valle hac spiritu supeditante possideant. De quo alibi David ait, *Et valles abundabunt frumento*⁹¹; cum hic sit salutis nostræ fructus. Cæterum *Sicima* interpretatur *humeratio*, id est excellentia: hoc enim humerus in divina Scriptura significat; unde de Saule ait, *Ab humero et supra excelsus*⁹². Quid autem Spiritu sublimius? vel qualis celsitudo par aut æqualis reperiri possit muneri isti, quod Christus exaltatus distribuit? Sed et metitur, id est, ad mensuram dividit. Nam unicuique manifestatio Spiritus tribuitur prout conducit.

Vers. 10. « Moab lebes spei meæ. »

Α κί. (Ὁὐδὲ γὰρ κατὰ φαντασίαν, ὡς τινες τῶν αἰρετικῶν δοκοῦσιν, ἀλλὰ κατ' ἀλήθειαν ὁ Θεὸς Λόγος σεσάρκωται.) Τοῦτο γὰρ εἰς ἔρμηνυσίαν καὶ σύστασιν ὁ Δαβὶδ πάλιν ἔλεγεν, *Ἡ ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε*, τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Κυρίου λέγων· τὴν ἀπὸ τῆς ἡμετέρας γῆς, δηλαδὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἀνατείλασαν. Μέγα τοίνυν ἐπάνω τῶν οὐρανῶν ἢ τοῦ Χριστοῦ θεότης διὰ τὴν δόξαν, ἦν παρὰ τῶν οικειῶν δυνάμεων ἐδοξάζετο· ἐπὶ γῆς γὰρ ἠγνοεῖτο, καὶ τῇ σαρκὶ συνεσχιάζετο.

« Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός. »

Θεωρεῖς ὅτι τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάληψιν ὁ Δαβὶδ προφητεύων, τῶν νεφελῶν ἐμπροσθεν ἐμνημόνευσεν; Ἰδοὺ γὰρ καὶ νῦν ὁμοιον ὑποτίθεται, ὑψώθη· τὸν Θεὸν ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς πρεσβεύμενος; καί· τοι διαπαντὸς ἐν ὑψηλοῖς ὄντα, καθὰ φησιν ὁ Ἡσαίας· *Ἄγιος Κύριος ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν*. Καὶ Δαβὶδ δὲ οὕτως· *Σὺ μόνος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*. Ἄλλ' ὑψώσιν ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς τοῦ Θεοῦ, καλεῖ τὴν εἰς οὐρανὸν τοῦ Μονογενοῦς μετὰ σαρκὸς ἀνοδόν.

« Ὅπως ἂν ρυσθῶσιν οἱ ἀγαπητοὶ σου. »

Ἀγαπητοὶ τοῦ Θεοῦ οἱ σωθέντες αὐτοῦ διὰ τῆς ἀγάπης τῆς πρὸς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον ἀνθρωπικῶς· οὐσπερ καὶ ἀνυψωθείς εἰς οὐρανὸν ἀπὸ τῆς ἀρχαίας αἰχμολωσίας ἐβύβαστο· καθὰ φησιν ὁ Παῦλος, *Ἀναβάς εἰς ὄψος ἠχμαλίτευσεν αἰχμαλωσίαν, ἔδωκε δόματα ἐν ἀνθρώποις*. Δεξιὰν δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐν τῆς ἀμάρτιοι τὸ Πνεῦμα προσαγορεύων τὸ ἅγιον· ἐπειδὴ καὶ Θεοῦ δάκτυλος ὀνομάζεται, ὡς τῆς Τριάδος μίαν ἐχούσης οὐσίαν δύνανται τε καὶ ἐνέργειαν. Σωθῆναι τοίνυν ἡμᾶς ὁ Προφήτης καὶ ἐπακουσθῆναι παρακαλεῖ τῷ Πνεύματι, ἵνα πνευματικοὶ γενόμεθα καὶ τῆς χάριτος τῆς ἐκεῖθεν κατερχομένης μέτοχοι. Ἀπὸ γὰρ κοινῶν τῶν ἀνθρώπων προσώπου τὰ εἰρημένα πρεσβεύεται.

« Ὁ Θεὸς ἐλάλησεν ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ. »

Ὁ Χριστὸς ἐν τῷ χορῷ τῶν ἀποστόλων, εὐδῆλον. Ἀηλοὶ δὲ τὰ ἐπόμενα, ἐν οἷς τὸν Κύριον περὶ πᾶσα τῆς τοῦ Προφήτου δεήσεως ἀποκρινόμενον ἔγραψεν. Τοῦτοις τοῖς ὀνόμασι τὴν δωρεὰν χαρακτηρίζει τοῦ Πνεύματος· κοιλάδα μὲν τῶν σκηνῶν, τῶν Ἐκκλησιῶν δηλονότι, τυγχάνουσιν· ἐπειδὴ τὴν τῶν νοητῶν ὀδάτων συναγωγὴν, φημί δὴ τοῦ βαπτίσματος, ἐν τῇ κοιλάδι ταύτῃ τῇ χορηγίᾳ τῆ τοῦ Πνεύματος κέκηνται· περὶ οὗ ἀλλαγῶ φησιν ὁ Δαβὶδ, *Καὶ οἱ κοιλάδες πληθυνούσι σίτον*· ἐπειδὴ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ὁ καρπός. *Σίκιμα* δὲ ὀμίλιασις ἐρμηνεύεται, τουτέστιν ἐξοχή· τοῦτο γὰρ ὁ ὤμος παρὰ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ δηλοῖ· ὅθεν περὶ τοῦ Σαοὺλ φησιν, *Ὑψήλως ὑπερωμίαν καὶ ἐπάνω*. Τί δὲ τοῦ Πνεύματος ὑψηλότερον; ἢ ποτα τὴς ὑπεροχῆς κατὰ τὴν δωρεὰν τῆς ἐκεῖθεν εὐρισκόμεναι, ἦν ὑψώμενος ὁ Χριστὸς διαμερίζει; Ἀλλὰ μὴν καὶ διαμετρεῖ, τουτέστι, πρὸς μέτρον διαμετρεῖ. Ἐκάστῳ γὰρ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον δίδεται.

« Μωὰβ λέβης τῆς ἐλπίδος μου. »

⁸⁷ Psal. LXXXIV, 12. ⁸⁸ Isaiaë XVII, 5. ⁸⁹ Psal. LXXXII, 19. ⁹⁰ Ephes. IV, 8. ⁹¹ Psal. LXIV, 14.

⁹² Reg. IX, 2.

Διὰ τοῦ Μωάβ τὰ ἔθνη αἰνίττεται· λέβητα δὲ ἐλπίδος αὐτὰ καλεῖ, τουτέστι θερμαινόντας καὶ ἀναζωποροῦντας τὴν εἰς αὐτὸν ἐλπίδα. Πῶς δὲ θερμαινόντας; τῆ ἠορῆ πυρὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος. Πυρὶ γὰρ ὄραξ τὸν λέβητα θερμαινόμενον.

« Ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν ἐκτενῶ τὸ ὑπόδημα. »

Δείκνυσιν ὁ Χριστὸς ὅπου; τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν ἐμπροσθεν ἐξ Ἰσραὴλ ὑποταγεῖσαν ἐποίησεν, ἐκτείνας καὶ μέχρις αὐτῶν τὸ ὑπόδημα, δηλαδὴ τὸ Εὐαγγέλιον· ὅπερ μνηῶν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς ἔλεγεν, « Ἐρχεται μετ' ἐμὲ, οὐδὲ οὐκ εἰμι ἰκανὸς λύσαι τὸν ἰμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ εἶχε καιρὸν ἐκφρασθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον. Οὕτω δὲ αὐτὸ καλεῖ καὶ Παῦλος· φησὶ γάρ· Ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης. Διὰ τοῦτο τοῖνον αὐτῷ τοὺς ἀλλοφύλους, δηλαδὴ τοὺς ἐξ ἐθνῶν, ὁ Ἰησοῦς ὑπέταξε, καὶ ὡς ὑποταγένας εἰς τὴν τοῦ Ἰσραὴλ κληρονομίαν συνήγαγεν.

« Τίς ἀπάξει με εἰς πόλιν περιοχῆς; »

Πόλιν περιοχῆς τὴν Ἐκκλησίαν καλεῖ· ἐν ταύτῃ γὰρ ὅλα περιέχεται τοῦ Χριστοῦ τὰ μυστήρια· καὶ νόμος καὶ προφηταὶ διὰ τῆς αὐτῆς πολιτείας περιέχονται. Τὴν αὐτὴν δὲ καὶ Ἰδουμαίαν καλεῖ. Μόνου τοῦ Χριστοῦ τὸν Ἰσραὴλ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ὀδηγήσαι καθέστηκεν, ὅς ἀπέσωτο τοὺς Ἰουδαίους ὡς εἰς αὐτὸν μὴ πιστεύσαντας· ἀλλ' οὐ πάντας· οὐδὲ ἐξῆλθεν αὐτῶν ἐν ταῖς δυνάμεσιν· τουτέστι, τοὺς ἐν αὐτοῖς δυνατοὺς, δηλαδὴ τοὺς μὴ πιστεύσαντας, οὐκ ἀπέβαλε διὰ τοὺς πιστεύσαντας.

« Ἄδς ἡμῖν βοήθειαν ἐκ θλίψεως. »

Βοήθειαν ἐκ θλίψεως τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων πίστιν ἐξ ἀπιστίας πρεσβεύεται. Σωτηρίαν δὲ ἀνθρώπου τὴν ἐξ ἀνθρωπίνης διδασκαλίας προσδοκωμένην νόσον· οἷα τις ἦν ἡ τῶν Ἰουδαίων διδασκαλία. Πρὸς γὰρ τὴ αὐτοῖς δοκοῦν ἐγένετο.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΗ'.

« Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαυίδ. »

Ἀναγκαίως τὸν ψαλμὸν εἰς τὸ τέλος τὸν παρόντα ἔγραψεν· ἔχει γὰρ ὅσα τῷ τέλει τῆς τοῦ Σωτήρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως, δηλαδὴ πρὸς αὐτῷ τῷ πάθει τῷ Δεσποτικῷ, πέπρακται· διόπερ καὶ τὸν ψαλμὸν ἐμελέθησεν. Εἰκόνα γὰρ φέρειν τοῦ Χριστοῦ τὸν Δαβὶδ εἰρήκαμεν φθάσαντες.

« Ὁ Θεὸς τὴν αἰνεσίαν μου μὴ παρασιωπήσης. »

Τὸν Ἰούδαν αἰνίττεται· περὶ γὰρ αὐτοῦ τῆς ψαλμῶδίας τὸ πλεῖστον τῆς προκειμένης γέγραπται· οὐ ἐδ στόμα πρότερον ὡς ἀμαρτωλοῦ, δεύτερον δὲ ὡς ἰσχυροῦ κατὰ τοῦ Κυρίου ἠνογιγῆναι εὐρήσομεν· ὡς γὰρ ἀμαρτωλὸς καὶ παράνομος τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγε· *Γί θέλτε μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; ὡς δόλιος *Χαίρε, Ραββί*, πρὸς Ἰησοῦν εἶπε, *καὶ κατεβίβησεν αὐτόν*· ἀρραβῶνα τοῖς λαμψάνουσι δεδωκὼς τῆς προδοσίας τὸ φίλημα.

« Ἐλάλησαν κατ' ἐμοῦ γλώσση. »

Per Moab gentes insinuat : lebetem vero spei ipsas vocat, id est calefacientes et resuscitantes spem in ipsum. Quomodo autem calefacientes? utique spiritali igne inoperationis Spiritus sancti. Lebetem enim vides igne calefieri.

« In Idumeam extendam calceamentum. »

Christus ostendit quomodo gentium Ecclesiam coram Israel sibi subjectam fecerit, usque ad illas quoque calceamentum suum extendens, id est Evangelium : quod insinuans Joannes Baptista dixit, *Veni post me, cujus non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti* ⁹³. Nondum enim aderat tempus enuntiandi Evangelium. Sic vero etiam Paulus illud appellat, ait enim : *Calceati pedes in præparationem Evangelii pacis* ⁹⁴. Idcirco igitur alienigenas, scilicet eos qui sunt ex gentibus, Jesus sibi subjecit, et tanquam subditos in Israelis hæreditatem introduxit.

VERS. 11. « Quis adducet me in civitatem circumstantiæ? »

Civitatem circumstantiæ vocat Ecclesiam : in illa enim continentur universa Christi mysteria; et lex et prophetæ in eadem quoque politia comprehenduntur. Eandem vero etiam appellat Idumæam. Constituit solius Christi esse Israellem adducere ad Ecclesiam, qui Judæos repulit tanquam non credentes in eum; verum non omnes : neque egressus fuit in virtutibus eorum, id est, eos qui inter ipsos potentes erant, scilicet infideles, non repulit propter fideles.

VERS. 13. « Da nobis auxilium de tribulatione. »

Auxilium de tribulatione populo Judæorum fidem ex infidelitate annuntiat. Salutem vero hominis intellige illam quæ ex humana doctrina expectatur : qualis erat illa doctrina Judæorum : ad placitum enim ipsorum fiebat.

PSALMUS CVIII.

VERS. 1. « In finem psalmus David. »

Necessario præsentem psalmum inscripsit *In finem* : continet enim quæcunque Salvatoris nostri incarnationis fini acciderunt, scilicet ea quæ in ipsa Dominica passione gesta sunt : propter quam etiam hunc psalmum cecinit. Davidem enim Christi imaginem referre superius diximus.

VERS. 2. « Deus, laudem meam ne tacueris. »

Judam insinuat; de ipso enim maxima pars hujus psalmi scripta est; cujus os prius tanquam peccatoris, deinde vero tanquam dolosi contra Dominum apertum fuisse reperiemus : nam tanquam peccator et iniquus Judæis dixerat : *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam* ⁹⁵? tanquam dolosus *Ave Rabbi* ad Jesum dixit, *et osculatus est eum* ⁹⁶, osculum in signum prodicionis donans capientibus eum.

VERS. 3. « Locuti sunt adversum me lingua. »

⁹³ Joan. 1, 27. ⁹⁴ Ephes. vi, 15. ⁹⁵ Matth. xxvi, 15. ⁹⁶ ibid. 49.

Cum enim nullum haberent inimicitiae vel odii argumentum, oderunt tamen ipsum morti tradere volentes : et sermonibus odii circumdederunt, quando in synedrio aulæ Caiaphæ astantes falsos testes concitarent. Locuti sunt autem adversus ipsum lingua dolosa, quando summus sacerdos surgens dixit ad eum : *Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis, si tu es Christus Filius Dei* ⁹⁷. Non enim ut discerent sed ut blasphemiae crimen ipsi impengerent istiusmodi sciscitabantur.

VERS. 4. « Pro eo ut diligenter me detrahebant mihi. »

Æquum enim erat ut ipsum diligenter, eo quod morbos eorum curasset, esurientes sæpenuero cibusset; verum tamen illa ipsa beneficentiae pignora quæ exhibuerat ipsimet apud Pilatum traduxerunt.

VERS. 6. « Constitue super eum peccatorem. »

Quemadmodum Deus appellatus est justus, et justitia gaudere perhibetur (*Quoniam justus Dominus, et justitias dilexit* ⁹⁸; ita diabolus peccator est, utpote amans peccatum; et non solum ipse peccans, sed etiam peccatum admittentibus ducatum præbens. Hunc vult Judæ præficere, ut ipsi non secus atque dæmonibus imperet; quandoquidem proditor ipsius æque ac illorum partis fuerit.

« Et diabolus stet a dextris ejus. »

Non solum cum discipulus esset præceptorem prodidit, sed neque affectum pecuniæ prætexere potuit : nam Christus infirmitati ejus condescendens marsupium ipsi concediderat, ita ut proditor nequaquam pecuniæ penuria laboraret.

VERS. 8. « Fiant dies ejus pauci. »

Cum enim inauguratus esset ut in sæculum Apostolus foret sicut et cæteri apostoli, paucis diebus usque ad prodicionem servavit dignitatem.

VERS. 10. « Nutantes transferantur. »

A divina enim cognitione nutantes, ab antiqua sua patria Hierosolymis exsules facti sunt; et ubique terrarum mendicant, locum habitationis minime reperientes : quod proprium est mendicorum.

VERS. 12. « Nec sit qui misereatur. »

Deo enim miseratore ipsos aversante et dicente : *Quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti?* ⁹⁹ *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* ⁹⁹. Quis ipsorum amplius misereri, quis iis compati poterit?

VERS. 15. « Et dispereat de terra. »

Quali terra? utique viventium : de qua David ipse dixit : *Credo videre bona Domini in terra viventium* ¹.

VERS. 16. « Pro eo quod non est recordatus facere misericordiam. »

Α Οὐδεμίαν γὰρ ἔχοντες ἔχθρας ἢ μίσους ὑπέθεσαν, ἐμίσησαν ὁμῶς αὐτὸν θανατώσαι βουλόμενοι· καὶ ἐγὼ μίσους ἐκύκλωσαν, ἦνίκα ἐν τῷ συνεδρίῳ τῆς αὐλῆς τοῦ Καϊάφα περιστάντες ἠγειραν ψευδομαρτυρίας. Ἐλάλησαν δὲ κατ' αὐτοῦ γλώσση δολίᾳ, ὅτε ὁ ἀρχιερεὺς ἀναστὰς ἔλεγε πρὸς αὐτόν· Ἐξομώσῃς κατὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἴνα ἡμῖν εἴπῃς, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲ γὰρ βουλόμενοι μαθεῖν, ἀλλὰ βλαστηρίας, ὡς ἐδόκουν, ἐλάλημα πλέξαι, τοιαῦτα ἐπέθυθον.

« Ἀντὶ τοῦ ἀγαπήν με ἐνδιέβαλλον με. »

Δίκαιον γὰρ αὐτὸν ἀγαπήν, ὅπερ ὦν αὐτῶν τῶν νόσους ἰάσατο, πεινῶντας· πολλὰκις ἐθροῖεν· ἀλλ' ἄτινα παρέσχεν εὐεργεσίας ἐνέχυρα αὐτοὶ πρὸς τὸν Πιλάτον διέδωλον.

« Κατάστησον ἐπ' αὐτὸν ἀμαρτωλόν. »

Ὅσπερ ὁ Θεὸς δίκαιος προσηγόρευται, καὶ χερσὶ δικαιοσύνης λέγεται (*Δίκαιος γὰρ Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν*)· οὕτως ἀμαρτωλὸς ὁ διάβολος, ὡς φιλαμαρτημῶν· καὶ οὐ μόνον αὐτὸς ἀμαρτάνων, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀνεχομένοις εἰσηγώματι. Τοῦτον ἐπὶ τὸν Ἰουδαῖον καταστήτην βούλεται, ὡς ἀρχὴν αὐτοῦ καθάπερ καὶ τῶν δαιμόνων· ἵνα τῆς αὐτοῦ μερίδος καθάπερ ἐκείνων ὁ προβάτης ἐπινοῦντο.

« Καὶ διάβολος στήτω ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ. »

Οὐ μόνον μαθητῆς ὦν προέδωκε τὸν διάβολόν· ἀλλ' οὐδὲ τῆς φιλαργυρίας προβαλλέσθαι τὸ πᾶν ἠδύνατο· αὐτῷ γὰρ τὸ γλωσσόκομον ὁ Ἰησοῦς συγκαταβαίνων αὐτοῦ τῇ ἀσθενείᾳ ἐπέτασεν, ὥστε οὔτε ἐνδεῆς χρημάτων ὁ προβάτης ἐπίνοῦντο.

« Γενηθήτωσαν αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὀλίγαι. »

Χειροτονητῆς γὰρ δι' αὐτῶνος ἀπόστολος ὡσεὶ καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι, ἡμέρας ὀλίγας τῶν πᾶν τῆς προδοσίας ἐφύλαξε τὸ ἀξίωμα.

« Σαλευόμενοι μεταναστήτωσαν. »

Σαλευθέντες γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, ἐκείνη ἀνάστασις τῆς ἀρχαίας Ἰερουσαλήμ τῆς ἐκ τῆς πατρὸς ἐγένοντο· καὶ πανταχοῦ τῆς ἐκείνης τόπον οὐδαμοῦ κατοικίας εὕρισκοντες· ὅπερ ἴσθη τῶν Ἰβίων.

« Μηδὲ γενηθήτω οἰκτίρων. »

Θεοῦ γὰρ αὐτοὺς ἀποστραφέντος τοῦ οἰκτιρῆσαι καὶ εἰπόντος· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισκευάσαι τὴν τέκτρα σου, ὅν τρόπον ὄρνις ἐπισυνάξει τὰ πτερυγία ἐαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθέλησεν Ἰδοῦ ἀφεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἐρημος*. Τίς αὐτοῦ κτελεῖν ἐτι, τίς συμπάσχειν ἐμελλεν;

« Καὶ ἐξολοθρευθεῖ ἐκ γῆς. »

Ποίας γῆς; τῆς τῶν ζώντων· περὶ τῆς αἰωνίου βίβου εἶπε· *Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ ἔργα ἐν γῆ ζώντων*.

« Ἀνθ' ὧν οὐκ ἐμνήσθη ποιῆσαι ἔλεος. »

⁹⁷ Matth. xxvi, 63 ⁹⁸ Psal. x, 8. ⁹⁹ Matth. xxiii, 37. ¹ Psal. xxvi, 15

Τίνι; δῆλον ὡς ἑαυτῷ· οὐδὲ γὰρ εἰς μετάνοιαν ἄλδεν, θῶεν ἔλθους τυχεῖν καὶ φιλανθρωπίας ἀπολαύσαι ἠδύνατο. Ὁ δὲ ἑαυτὸν μὴ ἐλεήσας, πῶς παρὰ τοῦ Κριτοῦ ἐλεηθῆναι δύναται;

« Καὶ κατεδίωξεν ἄνθρωπον πένητα. »

Πένης καὶ πτωχὸς ὁ Κύριος· ἐπειδὴ πλοῦσιος ὦν, ὑπὲρ ἡμῶν ἐπτώχευσεν· οὐ μόνον δὲ ἐπτώχευσεν, ἀλλὰ καὶ εἰς τοσοῦτον διὰ τῶν Ἰουδαίων ἀνηκόαν πένης ἐγένετο, ὥστε λέγειν· *Al ἀλώπεκες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνει.* Ὅπερ ἐστὶ πενίας ὑπερβαλλούσης ἀπόδειξις.

« Καὶ κατανευγμένον τῆ καρδίᾳ. »

Ὁ δὲ αὐτὸς καὶ τῆ καρδίᾳ δι' ἡμᾶς κατανευγμένος· διόπερ ἔλεγε· *Περὶ λυπὸς ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου ὥς θανάτου.*

« Καὶ ἠγάπησε κατάραν. »

Ποίαν τὴν τοῦ Μονογενοῦς ἤκουσεν, ἠλίκα τὴν προδοσίαν ἐμελέτησε λέγοντος· Ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται· καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος.

« Καὶ οὐκ ἠθέλησεν εὐλογίαν. »

Εὐλογίαν τὴν τῶν ἀποστόλων λέγει, ἣν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς ἐξεφώνησεν· *Ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὑμῖς οἱ ἀκολουθήσατέ μοι, καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ.*

« Καὶ ἐνεδύσατο κατάραν. »

Ταῦτα γὰρ τοῦ ἀνθρώπου τυγχάνει τὰ ἐνδόσια· ὥστε καὶ δυνάμεις τῆς ψυχῆς εἶναι τὰ μὲν ἔγκατα τὰς λογικὰς, ἐπειδὴ τὰ ἔγκατα οὐ τὴν αὐτὴν κατέχει τροφήν, ἀλλὰ καὶ νῦν μὲν δέχεται, νῦν δὲ ἐκβάλλει· ὥσπερ καὶ οἱ λογισμοὶ οὐκ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἐστήκασιν· συνεχῶς γὰρ μεταβάλλονται. Τὰ δὲ ὀστέα, τὰς πρακτικὰς, ὡς ἰσχυρὰ, νοήσωμεν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ μὲν ὕδωρ τοῖς ἔγκαστοις (ὡς ἐν ὑγρότητι τρεφομένοις) κατὰλληλον, τὸ δὲ ἔλαιον τοῖς ὀστέοις (σφόδρα γὰρ χαίρει τῆ δι' ἔλαιου ἀλοιφῇ)· εἰκότως τὸ ὕδωρ τοῖς ἔγκαστοις, τὸ ἔλαιον τοῖς ὀστέοις ἀποδέδωκεν, ὡς δεῖξαι ὅτι περ αὐτῷ τὰ τῆς κατάρας ἤρμοσεν, ὡς κατὰλληλον αὐτῇ πονηρίαν μεταδιώξαντι.

« Καὶ σὺ, Κύριε, ποίησον μετ' ἐμοῦ. »

Ἐρρηται πολλάκις, ὅτι τῷ προσώπῳ τοῦ Χριστοῦ ἀρμόττει τὰ ταπεινὰ διὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ἀλλὰ καὶ οὕτως τὰ ὑψηλὰ τοῖς ταπεινοῖς συνζευκται. Εἰπὼν γὰρ, *Ποίησον μετ' ἐμοῦ*, προσέθηκεν *ἔνεκεν τοῦ ὀνόματός σου*, ἔνεκεν τῆς ἐμῆς ἀξίας. Ὅνομα γὰρ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς· διόπερ καὶ, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου λέγεται*, ὡς Ἰσοῦ αὐτῷ τυγχάνων καὶ ἀπαράλλακτος, καὶ διὰ τοῦτο τοῦ Πατρὸς ἀναλαμβάνων τὸ ὄνομα. Καὶ εἰ οὕτως ἀξίας ἔχεται, τίνας χάριν προσεύχεται; Ὅτι *χρηστὸν*, φησὶ, *τὸ ἔλεός σου*· ἔλεος πάλιν τοῦ Πατρὸς ἑαυτὸν καλῶν· ἔλεος μὲν ἐπειδὴ διὰ τῆς αὐτοῦ παρουσίας ἠλεήθημεν· ἔλεος δὲ τοῦ Πατρὸς εἰκότως· γνώμη γὰρ αὐτοῦ ἡ σωτηρία ἡμῶν πέπρακται. Ἐπειδὴ

² Matth. viii, 20 et Lucæ ix, 58. ³ Matth. xxi, 58. xiiii, 54.

Cui? utique manifestum quod sibi ipsi: neque enim ad pœnitentiam respexit, unde misericordiam atque clementiam consequi potuisset. Quem autem sui ipsius non miseret, quomodo a Iudice misericordiam consequi possit?

Vers. 17. « Et persecutus est hominem inopem. »

Egenus et inops Dominus; quia cum esset dives, pro nobis egenus factus est: et non solum pauper fuit, verum etiam propter Judæorum contumaciam ad tantam redactus est egestatis, ut diceret: *Vulpes foveas habent et volucres cœli nidos; Filius vero hominis non habet ubi caput reclinet*. Quod signum est extremæ egestatis.

« Et compunctum corde. »

B Idem autem propter nos quoque corde compunctus fuit; quapropter dixit: *Tristis est anima mea usque ad mortem*.

Vers. 18. « Et dilexit maledictionem. »

Qualem nempe audivit, quando ipsi proditionem meditantem Unigenitus dixit, *Filius quidem hominis traditur: bonum autem erat ei, si natus non fuisset homo ille*.

« Et noluit benedictionem. »

Benedictionem intelligit apostolorum, quam Christus ipsis promisit: *Amen dico vobis, quod vos, qui secuti estis me, sedebitis super sedes duodecim, iudicantes duodecim tribus Israel*.

« Et induit maledictionem. »

C Hæc enim malis interiora sunt; ita ut intestina quidem sint rationales animæ virtutes, quandoquidem intestina non eundem cibum retinent, sed modo quidem illum suscipiunt, modo vero ejiciunt; sicut etiam cogitationes iisdem rebus minime insistent, sed assidue mutantur. Ossa vero, utpote quæ firma sint, virtutes practicas intelligemus. Quoniam aqua quidem intestinis (ut quæ humore nutriantur) oleum vero ossibus quadrat (hæc enim olei unctio plurimum gaudet); merito aquam intestinis, oleum vero ossibus attribuit, ad ostendendum ipsi competere exsecrationes, utpote hisce convenientem malitiam consecranti.

Vers. 21. « Et tu, Domine, fac mecum. »

Sæpenumero dictum est, personæ Christi humilia congruere propter humanitatem; verumtamen ut sic etiam sublimia cum humilibus conjuncta sunt. Nam cum dixisset *Fac mecum*, adjunxit *propter nomen tuum*, propter meam dignitatem. Nomen enim Patris est Filius; quapropter etiam dicitur, *Benedictus qui venit in nomine Domini*; utpote ipsi æqualis et incommutabilis existens, atque idcirco Patris nomen assumens. Atqui si tantæ dignitatis sit, cur orat? *Quia*, inquit, *suavis est misericordia tua: rursus semetipsum Patris misericordiam appellans; misericordiam quidem, quia per ejus præsentiam consecuti sumus misericordiam; Patris autem misericordiam, quia nimirum ejus voluntate*

⁴ Matth. xxvi, 24.

⁵ Matth. xix, 28.

⁶ Matth.

Cum enim nullum haberent inimicitiae vel odii argumentum, oderunt tamen ipsum morti tradere volentes: et sermonibus odii circumdederunt, quando in synedrio aulae Caiaphae astantes falsos testes concitarunt. Locuti sunt autem adversus ipsum lingua dolosa, quando summus sacerdos surgens dixit ad eum: *Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis, si tu es Christus Filius Dei* 97. Non enim ut discerent sed ut blasphemiae crimen ipsi impengerent istiusmodi sciscitabantur.

VERS. 4. « Pro eo ut diligenter me detrahebant mihi. »

Æquum enim erat ut ipsum diligenter, eo quod morbos eorum curasset, esurientes sæpenumero cibusset; verumtamen illa ipsa beneficentiae pignora quae exhibuerat ipsimet apud Pilatum traduxerunt.

VERS. 6. « Constitue super eum peccatorem. »

Quemadmodum Deus appellatus est justus, et justitia gaudere perhibetur (*Quoniam justus Dominus, et justitias dilexit* 98; ita diabolus peccator est, utpote amans peccatum; et non solum ipse peccans, sed etiam peccatum admittentibus ducatum præbens. Hunc vult Judæ præficere, ut ipsi non secus atque dæmonibus imperet; quandoquidem proditor ipsius æque ac illorum partis fuerit.

« Et diabolus stet a dextris ejus. »

Non solum cum discipulus esset præceptorem prodidit, sed neque affectum pecunie prætexere potuit: nam Christus infirmitati ejus condescendens marsupium ipsi concediderat, ita ut proditor nequaquam pecunie penuria laboraret.

VERS. 8. « Fiant dies ejus pauci. »

Cum enim inauguratus esset ut in sæculum Apostolus foret sicut et ceteri apostoli, paucis diebus usque ad proditorem servavit dignitatem.

VERS. 10. « Nutantes transferantur. »

A divina enim cognitione nutantes, ab antiqua sua patria Hierosolymis exsules facti sunt; et ubique terrarum mendicant, locum habitationis minime reperientes: quod proprium est mendicorum.

VERS. 12. « Nec sit qui miscreatur. »

Deo enim miseratore ipsos aversante et dicente: *Quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* 99. Quis ipsorum amplius misereri, quis iis compati poterit?

VERS. 15. « Et dispereat de terra. »

Quali terra? utique viventium: de qua David ipse dixit: *Credo videre bona Domini in terra viventium* 1.

VERS. 16. « Pro eo quod non est recordatus facere misericordiam. »

Οὐδεμίαν γὰρ ἔχοντες ἐχθρας ἢ μίσους ὑπέθεσαν, ἐμίσουν ὁμῶς αὐτὸν θανατώσαι βουλόμενοι· καὶ λόγοις μίσους ἐκύκλωσαν, ἦνίκα ἐν τῷ συνεδρίῳ τῆς αὐλῆς τοῦ Καϊάφα περιστάντες ἠγείραν ψευδομαρτυρίας. Ἐλάλησαν δὲ κατ' αὐτοῦ γλώσση δολίᾳ, ὅτι ὁ ἀρχιερεὺς ἀναστὰς ἔλεγε πρὸς αὐτόν· Ἔξορκίζω σε κατὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἵνα ἡμῖν εἴπῃς, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲ γὰρ βουλόμενοι μαθεῖν, ἀλλὰ βλασφημίας, ὡς ἐδόκουν, ἐγλάμα πλέξαι, τοιαῦτα ἐπύθοντο.

« Ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾶν με ἐνδιέβαλλον με. »

Δίκαιον γὰρ αὐτὸν ἀγαπᾶν, ὅπερ ὦν αὐτῶν τὰς νόσους ἰάσατο, πεινῶντας πολλάκις ἐθράψεν· ἀλλ' ἄτινα παρέσχεν εὐεργεσίας ἐνέχυρα αὐτοὶ πρὸς τὸν Πιλάτον διέβαλλον.

« Κατάστησον ἐπ' αὐτὸν ἀμαρτωλόν. »

Ὅτι περὶ τοῦ Θεοῦ δίκαιος προσηγόρευται, καὶ χαίρει δικαιοσύνη λέγεται (Δίκαιος γὰρ Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν)· οὕτως ἀμαρτωλὸς ὁ διάβολος, ὡς φιλαμαρτήμων· καὶ οὐ μόνον αὐτὸς ἀμαρτάνων, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀνεχομένοις εἰσηγηόμενος. Τοῦτον ἐπὶ τὸν Ἰούδαν καταστήναι βούλεται, ὥστε ἔρχειν αὐτοῦ καθάπερ καὶ τῶν δαιμόνων· ἐπειδὴ τῆς αὐτοῦ μερίδος καθάπερ ἐκείνων ὁ προδότης ἐγένετο.

« Καὶ διάβολος στήτω ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ. »

Οὐ μόνον μαθητῆς ὦν προέδωκε τὸν διδάσκαλον, ἀλλ' οὐδὲ τῆς φιλαργυρίας προβαλέσθαι τὸ πᾶν ἠδύνατο· αὐτῷ γὰρ τὸ γλωσσόκομον ὁ Ἰεσοτὸς συγκαταβαλὼν αὐτοῦ τῇ ἀσθενείᾳ ἐπίσπεσεν, ὥστε οὔτε ἐνδεῆς χρημάτων ὁ προδότης ἐγένετο.

« Γενηθήτωσαν αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὀλίγαι. »

Χειροτονηθεὶς γὰρ δι' αἰῶνος ἀπόστολος ὤκει καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι, ἡμέρας ὀλίγας τὰς μέρας τῆς προδοσίας ἐφύλαξε τὸ ἀξίωμα.

« Σαλευόμενοι μεταναστήτωσαν. »

Σαλευθέντες γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, μετάνησαν τῆς ἀρχαίας Ἱερουσαλήμ τῆς ἐκείνου πατρίδος ἐγένοντο· καὶ πανταχοῦ γῆς ἐκπεπλητόπον οὐδαμοῦ κατοικίας εὐρίσκοντες· ὅπερ ἐστὶ τῶν ἰδιῶν.

« Μηδὲ γενηθήτω οἰκτίρμων. »

Θεοῦ γὰρ αὐτοὺς ἀποστραφέντος τοῦ οἰκτίρμονος καὶ εἰπόντος· Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τέκνα σου, ὅτι τρέπον ἔρρις ἐπισυνάγει τὰ νεκρὰ ἐαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθέλησα Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. Τίς αὐτίκα κτελεῖν ἐτι, τίς συμπάσχειν ἐμελλεν;

« Καὶ ἐξολοθρευθεῖ ἔκ γῆς. »

Ποίας γῆς; τῆς τῶν ζώντων· περὶ τῆς αὐτῆς δὲ ἔλεγε· Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ ἐν τῇ γῆ τῶν ζώντων.

« Ἀνθ' ὧν οὐκ ἐμνήσθη ποιῆσαι ἔλεος. »

97 Matth. xxvi, 63 98 Psal. x, 8. 99 Matth. xxiii, 37. 1 Psal. xxvi, 13

Τίνι; ὁ ἄλλος ὡς ἑαυτῷ· οὐδὲ γὰρ εἰς μετόπιον ἄ
εἶδεν, ὅθεν ἔλεος· τυχεῖν καὶ φιλονορησίας ἀπολαύ-
σαι ἠδύνατο. Ὁ δὲ ἑαυτὸν μὴ ἐλεήσας, πῶς παρὰ τοῦ
Κριτοῦ ἐλεηθῆναι δύναται;

« Καὶ κατεδίωξεν ἄνθρωπον πένητα. »

Πένης καὶ πτωχοῦ ὁ Κύριος· ἐπειδὴ πλοῦσιος ὦν,
ὕπερ ἡμῶν ἐπτώχευσεν· οὐ μόνον δὲ ἐπτώχευσεν,
ἀλλὰ καὶ εἰς τοσοῦτον διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀν-
ηκολαν πένης ἐγένετο, ὥστε λέγειν· *Αἱ ἀλώπεκες
φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ
κατασκοπῶσι· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ
ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίῃ.* Ὅπερ ἐστὶ πενίας
ὕπερβαλλούσης ἀποδείξει.

« Καὶ κατανευγμένον τῆ καρδίᾳ. »

Ὁ δὲ αὐτὸς καὶ τῆ καρδίᾳ δι' ἡμᾶς κατανευγμέ-
νος· διόπερ ἔλεγε· *Περὶ λυπῶς ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου
ἕως θανάτου.*

« Καὶ ἠγάπησε κατάραν. »

Ποίαν τὴν τοῦ Μονογενοῦς ἤκουσεν, ἤνικα τὴν
προδοσίαν ἐμελέτησε λέγοντος· Ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ
ἀνθρώπου παραδίδοται· καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ
ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκαίρος.

« Καὶ οὐκ ἠθέλησεν εὐλογίαν. »

Εὐλογίαν τὴν τῶν ἀποστόλων λέγει, ἣν αὐτοῖς ὁ
Χριστὸς ἐξεφώνησεν· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὑμῖς οἱ
ἀκολοθησαυτέες μοι, καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρό-
νους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ.*

« Καὶ ἐνεδύσατο κατάραν. »

Ταῦτα γὰρ τοῦ ἀνθρώπου τυγχάνει τὰ ἐνδύσθαι·
ὥστε καὶ δυνάμεις τῆς ψυχῆς εἶναι τὰ μὲν ἔγκρα-
τὰς λογικὰς, ἐπειδὴ τὰ ἔγκρατα οὐ τὴν αὐτὴν κατέχει
τροφὴν, ἀλλὰ καὶ νῦν μὲν δέχεται, νῦν δὲ ἐκβάλλει·
ὥσπερ καὶ οἱ λογισμοὶ οὐκ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἐστήκασιν·
συνεχῶς γὰρ μεταβάλλονται. Τὰ δὲ ὀστέα, τὰς πρα-
κτικὰς, ὡς ἰσχυρὰ, νοήσωμεν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ μὲν
ὕδωρ τοῖς ἔγκρατοις (ὡς ἐν ὑγρότητι τρεφομένοις)
κατάλληλον, τὸ δὲ ἔλαιον τοῖς ὀστέοις (σφόδρα γὰρ
χαίρει τῆ δι' ἔλαιου ἀλοιφῇ)· εἰκότως τὸ ὕδωρ τοῖς
ἐγκρατοις, τὸ ἔλαιον τοῖς ὀστέοις ἀποδέδωκεν, ὡς δεῖ-
ξαι ὅτι περ αὐτῷ τὰ τῆς κατάρας ἤρμοσεν, ὡς κατέ-
λληλον αὐτῇ πονηρίαν μεταδιώξαντι.

« Καὶ σὺ, Κύριε, ποιήσον μετ' ἐμοῦ. »

Ἐφρηται πολλάκις, ὅτι τῷ προσώπῳ τοῦ Χριστοῦ
ἀρμόττει τὰ ταπεινὰ διὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ἀλλὰ
καὶ οὕτω τὰ ὑψηλὰ τοῖς ταπεινοῖς συνέζευκται. Εἰ-
πὼν γὰρ, *Ποίησον μετ' ἐμοῦ*, προσέθηκεν ἔρκεν
τοῦ ὀνόματός σου, ἔνεκεν τῆς ἐμῆς ἀξίας. Ὅνομα
γὰρ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς· διόπερ καὶ, *Εὐλογημένος
ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου* λέγεται, ὡς ἴσως
αὐτῷ τυγχάνων καὶ ἀπαράλλακτος, καὶ διὰ τοῦτο
τοῦ Πατρὸς ἀναλαμβάνων τὸ ὄνομα. Καὶ εἰ οὕτως
ἀξίας ἔχειται, τίνας χάριν προσεύχεται; Ὅτι *χρηστέον*,
φησὶ, *τὸ ἔλεός σου*· ἔλεος πάλιν τοῦ Πατρὸς ἑα-
υτοῦ καλῶν· ἔλεος μὲν ἐπειδὴ διὰ τῆς αὐτοῦ παρου-
σίας ἠλεήθημεν· ἔλεος δὲ τοῦ Πατρὸς· εἰκότως· γνώ-
μη γὰρ αὐτοῦ ἡ σωτηρία ἡμῶν πέπρακται. Ἐπειδὴ

Cui? utique manifestum quod sibi ipsi: neque
enim ad poenitentiam respexit, unde misericordiam
atque clementiam consequi potuisset. Quem autem
sui ipsius non miseret, quomodo a Iudice miseri-
cordiam consequi possit?

Vers. 17. « Et persecutus est hominem inopem. »

Egenus et inops Dominus; quia cum esset dives,
pro nobis egenus factus est: et non solum pauper
fuit, verum etiam propter Judæorum contumaciam
ad tantam redactus est egestatem, ut diceret: *Vul-
pes foveas habent et volucres cæli nidus; Filius vero
hominis non habet ubi caput reclinet*. Quod signum
est extremæ egestatis.

« Et compunctum corde. »

B Idem autem propter nos quoque corde compun-
ctus fuit; quapropter dixit: *Tristis est anima mea
usque ad mortem*.

Vers. 18. « Et dilexit maledictionem. »

Qualem nempe audivit, quando ipsi prodicionem
meditanti Unigenitus dixit, *Filius quidem hominis
traditur: bonum autem eratei, si natus non fuisset ho-
mo ille*.

« Et noluit benedictionem. »

Benedictionem intelligit apostolorum, quam Chri-
stus ipsis promisit: *Amen dico vobis, quod vos, qui
secuti estis me, sedebitis super sedes duodecim, judi-
cantes duodecim tribus Israel*.

« Et induit maledictionem. »

Hæc enim hominis interiora sunt; ita ut intesti-
na quidem sint rationales animæ virtutes, quando-
quidem intestina non eundem cibum retinent, sed
modo quidem illum suscipiunt, modo vero ejiciunt;
sicut etiam cogitationes iisdem rebus minime insi-
stunt, sed assidue mutantur. Ossa vero, utpote quæ
firma sint, virtutes practicas intelligemus. Quoniam
aqua quidem intestinis (ut quæ humore nutriantur)
oleum vero ossibus quadrat (hæc enim olei un-
ctione plurimum gaudent); merito aquam intesti-
ni, oleum vero ossibus attribuit, ad ostendendum
ipsi competere exsecrationes, utpote hisce conve-
nientem malitiam consecranti.

Vers. 21. « Et tu, Domine, fac mecum. »

Sæpenumero dictum est, personæ Christi humilia
congruere propter humanitatem; verumtamen ut
sic etiam sublimia cum humilibus conjuncta sunt.
Nam cum dixisset *Fac mecum*, adjunxit *propter no-
men tuum*, propter meam dignitatem. Nomen enim
Patris est Filius; quapropter etiam dicitur, *Bene-
dictus qui venit in nomine Domini*; utpote ipsi
æqualis et incommutabilis existens, atque idcirco
Patris nomen assumens. Atqui si tantæ dignitatis
sit, cur orat? *Quia*, inquit, *suavis est misericordia
tua*: rursus semetipsum Patris misericordiam ap-
pellans; misericordiam quidem, quia per ejus præ-
sentiam consecuti sumus misericordiam; Patris au-
tem misericordiam, quia nimirum ejus voluntate

¹ Matth. viii, 20 et Lucæ ix, 58. ² Matth. xxi, 58.

³ Matth. xxvi, 24.

⁴ Matth. xix, 28.

⁵ Matth. xiii, 34.

⁶ Matth.

salus nostra peracta est. Cum igitur tam benignus sim, ut etiam propter hominum commiserationem homo factus fuerim, fac mecum. Decet enim incarnatum quodammodo orare, et auxilium a Deo postulare, atque humilia assumere, quæ competunt humanitati.

VERS. 22. « Libera me, quia egenus et pauper sum. »

Egestatem suam voluntariam appellat, scilicet humiliationem; paupertatem rursus propriam, Judæorum inobedientiam. Cum enim ipsius stigmentum essent propter carnem ex iis assumptam, necessario illorum errorem suam reputat paupertatem.

VERS. 23. « Sicut umbra cum declinat. »

Sole ad occasum vergente, umbra ejus plurimum declinat; ipso autem occumbente, hæc etiam simul abit. Quando igitur malitia redundavit, ita ut genus humanum etiam adversus ipsum Deum, scilicet Christum, manus elevaret, tunc Christus e medio tollitur, et mortem sustinet, ut malitia et peccatum mortificaretur, ut Paulus ait; *Quia vetus homo noster simul crucifixus est*⁷, etc.

VERS. 24. « Genua mea infirmata sunt. »

Cum fatigatus ex itinere⁸, ut inquit Joannes, sederit Christus, nil mirum, si etiam ex jejuniis genua ejus infirmantur: ad carnis enim quam assumpserat probationem humana sustinuit absque peccato⁹.

VERS. 25. « Et ego factus sum opprobrium illis. »

Hæc ad litteram accidisse Matthæus tradidit: *Prætereuntes autem blasphemabant eum, moventes capita sua, et dicentes: Vah qui destruis templum Dei, et in triduo illud reedificas, salva te ipsum: Si Filius Dei es, descende de cruce, ut videamus, et credamus*¹⁰.

VERS. 26. « Adjuva me, Domine, Deus meus. »

Nostram opem ac salutem suam reputat, utpote mediator et pontifex noster ad Patrem factus: quapropter Patrem vocat etiam Dominum ac Deum suum: quod nostris etiam personis congruit. Hoc autem mediatoris atque pontificis proprium est, ut assumat personas eorum pro quibus sacrificat et interdit.

VERS. 27. « Et sciant quia munus tua hæc. »

Qualem vero manum dicit? Utique dispensationem crucis ac resurrectionis per manum hoc loco significat. Cum enim magna miracula soleat appellare digitum Dei, et comparatione eorum quæ dicta sunt, cum maximum sit miraculum crucis ac resurrectionis, necessario illud manum ipsam vocat. Hoc autem vult etiam homines agnoscere, ut sciant quoniam ipse fecit eam: id est, quod voluntate et beneplacito ejus facta sit, ut Patris Filiique consentionem discerent, divinæ cognitionis mysterium percipiant.

⁷ Rom. vi, 6. ⁸ Joan. iv, 6. ⁹ Hebr. iv, 15. ¹⁰ Matth. xxvii, 39.

Α τοίνυν οὕτω χρηστός εἰμι, ὥστε καὶ ἄνθρωπος διὰ τὴν πρὸς ἀνθρώπους γενομένην συμπάθειαν, ποιήσον μετ' ἐμοῦ. Πρέπει γὰρ πως σαρκωθέντι καὶ προσεῦχέσθαι, καὶ βοήθειαν αἰτεῖν παρὰ Θεοῦ, καὶ τὰ ταπεινὰ ἀναλαμβάνειν, ὅσα τῇ ἀνθρωπότητι πρόποντα.

« Ῥῦσαι με, ὅτι πτωχὸς καὶ πένης εἰμί. »

Πτωχείαν αὐτοῦ τὴν ἐκούσιον προσαγορεύει, δηλονότι ταπεινώσιν· πενίαν πάλιν ἰδίαν, τὴν τῶν Ἰουδαίων παρακοήν. Εἰ γὰρ αὐτοῦ πλάσμα ἦσάν διὰ τὴν ἐξ αὐτῶν ληφθεῖσαν σάρκα, ἀναγκαιῶς αὐτοῦ πενίαν τὴν ἐκείνων πλάνην λογίζεται.

« Ὡσεὶ σκιὰ ἐν τῷ ἐκκλίνει αὐτήν. »

Ἡ τοῦ ἡλίου σκιά πρὸς δυσμαῖς αὐτοῦ γενομένης, ἐπὶ πολὺ κλίνεται· δύνατος δὲ αὐτοῦ, καὶ αὐτὴ συναπέρχεται. Ὅτε τοίνυν, ἡ κακία ἐπέδρασε, ὥστε καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ τοῦ Χριστοῦ, χεῖρας ἐπάραι τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, τότε ἀνταναιρεῖται ὁ Χριστὸς, καὶ ὑπομένει θάνατον, ἵνα ἡ κακία καὶ ἡ ἀμαρτία νεκρωθῇ, καθάπερ Παῦλός φησιν: Ὅτι ὁ καλαῖος ἡμῶν ἀνθρώπος συνεσταυρώθη, καὶ τὰ ἐχθρὰ.

« Τὰ γόνατά μου ἠσθένησαν. »

Εἰ κεκοπιαιῶς ἐκ τῆς ὕδοπορίας, ὡς φησι Ἰωάννης, κάθηται ὁ Χριστὸς, οὐδὲν θαυμαστὸν, καὶ ὑπὸ νηστείας αὐτοῦ ἀσθενῆσαι τὰ γόνατα· εἰς βεβαίωσιν γὰρ τῆς σαρκὸς ἦν ἑσαρκώθη ὑπέμεινε χωρὶς ἀμαρτίας τὰ ἀνθρώπινα.

« Κἀγὼ ἐγενήθην θνητὸς αὐτοῖς. »

Ταῦτα τῇ λέξει γεγονότα Ματθαῖος παραδέδωκεν· *Οἱ δὲ παρακορευόμενοι ἐβλασφήμουν αὐτὸν, κρούοντες τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, καὶ λέγοντες: Οὐαὶ ὁ καταλύων τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν αὐτὸν, σώσον σεαυτὸν· Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατὰβηθὶ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεύσωμεν.*

« Βοήθησόν μοι, Κύριε, ὁ Θεὸς μου. »

Ἐαυτοῦ βοήθειαν καὶ σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν τίθει, ὡς μεσότης ἡμῶν καὶ ἀρχιερεὺς πρὸς τὸν Πατέρα γενόμενος· διότι φησιν ἑαυτοῦ καὶ Κύριον καὶ Θεὸν τὸν Πατέρα· ὁ τοῖς προσώποις ἀρμόττει τοῖς ἡμετέροις. Τοῦτο δὲ μεσίου καὶ ἀρχιερέως οἰκεῖον ἀναλαμβάνειν, τούτων ὑπὲρ ὧν ἱερουργεῖ καὶ μεσιτεύει τὰ πρόσωπα.

« Καὶ γνώτωσαν ὅτι ἡ χεὶρ σου αὐτῆ. »

Ποῖαν δὲ χεῖρα λέγει; Ἀπὸ τοῦ ὅτι τὴν οἰκονομίαν τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως διὰ τῆς χειρὸς ἐταῦθα σημαίνει. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ μεγάλα τῶν θαυμάτων ἔθος δάκτυλον Θεοῦ προσαγορεύεσθαι, ἀναγκαιῶς πρὸς σύγκρισιν τῶν εἰρημένων, ἐπειδὴ μέγιστον ὑπῆρχε τὸ θαῦμα τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως, χεῖρα αὐτὴν καλεῖ. Ὅ δὲ καὶ γινῶναι τοῖς ἀνθρώποις βούλεται, καὶ ὅτι αὐτὴν ἐποίησεν· τοῦτο αὐτοῦ γνώμη καὶ εὐδοκία πέπρακται, ἵνα συμφωνίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μαθόντες, τὸ τῆς θεογνωσίας παιδευθῶσι· μυστήριον.

« Καταράσσονται αὐτοί. »

Κατάραν ἐνταῦθα τὸν σταυρὸν καλεῖ· ἐπειδὴ ἐν τῷ νόμῳ γεγραμμένον ἦν· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. Διόπερ αὐτὸν οὐδὲ ἄλλως ἀναρεθῆναι, ἀλλὰ διὰ τοῦ σταυροῦ ἐζήτησαν, ὑβρίσαι τῇ κατάρᾳ τῇ γεγραμμένῃ ἐν τῷ νόμῳ βουλόμενοι· ἀλλ' ὁμοίως ὁ Πατὴρ αὐτὸ εἰς εὐλογίαν ἐξέλαθεν. Οὐδὲ γὰρ ἄλλως εἰ μὴ διὰ σταυροῦ ἀνέχεται προσκυνεῖσθαι, ἢ ὅπως πιστεῦσθαι.

« Οἱ ἐπανιστάμενοί μοι αἰσχυνθήτωσαν. »

Αἰσχυνθήτωσαν, φησὶν, οἱ Ἰουδαῖοι, τὸν παρ' αὐτῶν σταυρωθέντα παρὰ πάντων ὁρώντες προσκυνούμενον. Αὐτὸς δὲ οὐ τοσοῦτον διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων αἰσχύνην, ὅσον διὰ τὴν σωτηρίαν τῆς οἰκουμένης εὐφραίνεται.

« Ἐνδυσάσθωσαν οἱ ἐνδιαβάλλοντές με ἐντροπήν. »

Ἐντροπήν λέγει τῶν Ἰουδαίων τῶν διαβαλλόντων καὶ βλασφημοῦντων τὸν Χριστὸν, ὅτι τὸν ἐξ αὐτῶν ὄντα κατὰ σάρκα, καὶ σῶσαι αὐτοὺς ἐλθόντα ἐσταύρωσαν. Ἄλλ' ὁμοίως ταύτην τὴν ἐντροπήν ἐνδύονται· οὐδὲ γὰρ ἀρνοῦνται τὸ γεγονός, ἀλλὰ καὶ σφόδρα οἰκτιροῦνται τοῦ σταυροῦ τὸ τόλμημα. Τὴν γοῦν εἰρημὴν αἰσχύνην ὡς διπλοῖδα περιβάλλονται· ἐπὶ γὰρ τῷ τόλμηματι τοῦ σταυροῦ, ὅπερ ἰμάτιον κέκληται, ἀρνοῦνται τὸν διὰ τῆς οἰκείας ἐγέρσεως τὴν οἰκουμένην ἐγείραντα. Τοῦτο δὲ αὐτοῖς ὡς αἰσχύνῃ διπλῇ διπλοῖδος αὐτοῖς εἰκότως περιβάλλονται γίνεται.

« Ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ σφόδρα ἐν τῷ στόματί μου. »

Στόμα τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία· ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς αὐτῆς κεφαλὴ ἀναγκαίως καθίστηκε διὰ ταύτης τοίνυν ἐξομολογήσασθαι τῷ Πατρὶ ἐπαγγέλλεται. Τοῦτο γὰρ εἰς σαφήνειαν ἐπήγαγε τὸ ἐπόμενον.

« Ἐν μέσῳ πολλῶν αἰνέσω αὐτόν. »

Οὐκ οὖν τὴν ἡμετέραν δοξολογίαν, οἰκίαν ἐξομολόγησιν, τοῦτέστιν εὐχαριστίαν, ἀναγκαίως κατὰ λόγον ὡς ποιμὴν ποιμνῆς, καὶ ὡς ἀπαρχὴ φυράματος τίθεται.

« Ὅτι παρέστη ἐκ δεξιῶν πένθητος. »

Ἐν γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις αὐτὸν διὰ τὴν ἐκείνων ἀπιστίαν πενόμενον πλουτεῖν πεποίηκεν ἐν τοῖς Ἰθνεσιν, ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ παραστάς· ὅπερ σὺ μὲν δοκεῖς εἶναι ταπεινὸν, ἐστὶ δὲ σφόδρα ὑψηλὸν, καὶ περὶ μόνου Υἱοῦ ὡς Θεοῦ καὶ ὁμοουσίου δυνάμενον λέγεσθαι. Ὅσπερ γὰρ Υἱὸς οὐ μόνον ἐκ δεξιῶν κάθηται τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ καὶ ἐκ δεξιῶν Ἰσταται. (φησὶ γὰρ ὁ Στέφανος· Ἴδὸν θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεφωγμένους, καὶ Ἰησοῦν ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως)· οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ ἐκ δεξιῶν Ἰστασθαι λέγεται τοῦ Υἱοῦ, ἵνα μίαν ἡμεῖς ἀξίαν Υἱοῦ καὶ Πατρὸς μάθωμεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΘ'.

« Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου. »

Ἴνα δειχθῇ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ ἐν πᾶσιν ὁμοίωμα, καὶ ὅτι οὐκ αὐτὸς ἑαυτῷ ὁ Υἱὸς ἀρπάζει βασιλείας ἢ θεότητα ἀξίαν (διὸ φησιν ὁ Παῦλος,

A VERS. 28. « Maledicent illi. »

Maledictum hoc loco appellat crucem; quandoquidem in lege scriptum erat: *Maledictus omnis qui pendet in ligno*¹¹. Idcirco ipsum non aliter quam per lignum interimere quærebant, maledicto in lege scripto ipsum afficere volentes: verumtamen Pater illud in benedictionem ordinavit. Neque enim aliter quam per crucem sustinet adorari, vel omnino credi.

« Qui insurgunt adversus me confundantur. »

Confundantur, inquit, Judæi, eum qui ab ipsis crucifixus fuerat ab omnibus adoratum cernentes. Ipse autem non tantum propter Judæorum confusionem, quantum ob totius orbis salutem lætatur.

B VERS. 29. « Induantur qui detrahunt mihi pudore. »

Pudorem ait Judæorum detrahentium et maledicentium Christo, quod nimirum ipsum cruci affixerint, qui ex illis erat secundum carnem, et ad ipsos servandos advenerat. Verumtamen hunc pudorem induunt; non enim factum negant, sed crucis facinus sibi proprium vindicant. Dictum itaque pudorem tanquam diploidem induunt: nam supra facinus crucis, quod vestis nuncupatur, negant illum per propriam resurrectionem universum orbem excitasse. Hoc autem tanquam duplex pudor jure merito ipsis diploidis indumentum existit.

VERS. 50. « Confitebor Domino nimis in ore meo. »

Os Christi est Ecclesia; quandoquidem ipse quoque necessario ejus caput constitutus est: per hanc igitur Patri confiteri perhibetur. Hoc enim id quod sequitur declaravit.

« In medio multorum laudabo eum. »

Nostram igitur glorificationem, propriam confessionem, id est gratiarum actionem, juxta sermonem hunc necessario ponit tanquam pastor gregis, et tanquam primitiæ conspersiois.

VERS. 31. « Quia astitit a dextris pauperis. »

Ipsam enim inter Judæos ob illorum incredulitatem penuria laborantem abundare fecit inter gentes, a dextris ipsius assistens: quod tu quidem humile esse arbitraris, sed est valde sublime, et de solo

D Filio tanquam Deo et consubstantiali dici potest.

Quemadmodum enim Filius non solum sedet a dextris Patris, verum etiam a dextris stat. Ait enim Stephanus: *Ecce video cælos apertos, et Jesum stantem a dextris virtutis*. Sic etiam Pater a dextris Filii stare dicitur, ut nos discamus unam eandemque esse Patris Filiique dignitatem.

PSALMUS CIX.

VERS. 1. « Dixit Dominus Domino meo. »

Ut Patris Filiique in omnibus æqualitas ostenderetur, et ut non ipse sibi ipsi Filius regni aut divinitatis rapiat dignitatem (propter quod Paulus ait:

¹¹ Deut. xxi, 23.

Vers. 37. « Et seminaverunt agros. »

Ager siquidem est philosophia illa quæ ad regnum cælorum adducit. Sic enim ait Dominus : *Simile est regnum cælorum thesauro abscondito in agro : quem qui invenit homo abscondit, et præ gaudio illius vadit et vendit universa quæ habet, et emit agrum illum*⁸². Idem per parabolam operariorum mercede conductorum ostendit esse vineam⁸³; fructum vero genuinis tam tricesimum quam sexagesimum et centesimum⁸⁴ eos referre clarum est qui Christi philosophiam excolunt, et virtutes in ea plantant.

Vers. 38. « Et benedixit eos, et multiplicati sunt. »

Scilicet ex duodecim vel forte septuaginta in tria millia, deinde quinque, deinde in tot centena millia quot videmus profecerunt; quæ uti par est jumenta apostolorum appellavit, utpote ab ipsis instituta.

Vers. 40. « Effusa est contemptio super principes eorum. »

Qui nempe martyres ad impietatem instigabant. Illis enim instantibus zelo fidei, principum contemptio, id est despectio ac vilitas, effusa est, et exundavit. Impiorum principum propositum non erat via : neque enim per Christum ambulabant, qui erat revera via, et veritas, et vita. Quapropter scopus eorum erat invius : siquidem spinis impietatis ac tribulis opplebatur : in quo Deus ipsos decepit. Existimantes enim se per martyrum cædem jam dilatantem ac currentem fidem incisuros, aberrarunt; quandoquidem ipsi ad gloriam et incrementum mysterii zelus martyrum exstiterit.

Vers. 41. « Et adjovit pauperem de inopia. »

Pauperem, id est, populum qui persecutionem patiebatur. Pauper enim erat qui nullum habebat in hominibus præsidium : verum ex hac paupertate ipsi opem tulit. Cum hominum favorem minime haberet, sed omnes, tam populi quam reges et principes, ipsum oppugnarent, Deus erat ei adjutor : in quo etiam omnes inimicos superavit.

« Et posuit sicut oves familias. »

Congregationes martyrum appellavit; quandoquidem ex variis facinoribus generosis vel meritis exstiterint. Hos tanquam oves posuit, mortem ipsorum pro sacrificio suscipiens.

Vers. 43. « Quis sapiens et custodiet hæc? »

Uno sapiente ista custodiente multa per ipsum scientia cognitioque existit. Tu igitur cum scias ipsum legis custodem appellasse sapientem, si sapientiam desideres, legem operare : actio enim proficua est intelligentibus. Haud parvum autem hinc emanat emolumentum, quandoquidem te legem custodiente reliqui misericordias Domini intellecturi sint.

A « Καὶ ἔσπειραν ἀγροῦς. »

Ἄγρος μὲν οὖν ἐστὶν ἡ φιλοσοφία ἡ πρὸς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀπάγουσα. Φησὶ γὰρ οὕτως ὁ Κύριος· Ὅμοια ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ ἐν ἀγρῷ κεκρυμμένῳ· ὃν εὗρων ἄνθρωπος ἐκρυψε, καὶ ἀπὸ τῆς χαρᾶς αὐτοῦ ὑπάγει καὶ πωλεῖ πάντα ὅσα ἔχει, καὶ ἀγοράζει τὸν ἀγρὸν ἐκείνον. Τὴν αὐτὴν καὶ ἀμπελώνα διὰ τῆς παραβολῆς τῶν ἐργατῶν τῶν μισθωθέντων ἔδειξε. καρπὸν δὲ γεννήματος τὸν ἐν τριάκοντα καὶ ἐν ἑξήκοντα καὶ ἑκατὸν εὐδηλον ὡς γεωργοῦσιν οἱ τὴν ἐν Χριστῷ φιλοσοφίαν μελετήσαντες, καὶ ἀρετὰς ἐν αὐτῇ καταφύτεύσαντες.

« Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς, καὶ ἐπληθύνθησαν. »

B Ἀπὸ γὰρ δώδεκα ἢ τυχὸν ἑβδομήκοντα εἰς χιλιάδας τρεῖς, εἶτα πέντε, εἶτα μυρίας ὄσας ὁρῶμεν προέκοψαν· οὐστίνας κτήνη τῶν ἀποστόλων εἰκότως, ὡς ὑπ' αὐτῶν μαθητευθέντας, ἐκάλεσεν.

« Ἐξεχύθη ἐξουδένωσις ἐπ' ἀρχοντας αὐτῶν. »

Τοὺς ἀσεβεῖν προτρεπομένους τοὺς μάρτυρας. Ἐνισταμένων γὰρ αὐτῶν τῷ ζήλῳ τῆς πίστεως, ἡ τῶν ἀρχόντων ἐξουδένωσις, τούτέστιν ὀφθαλμῶδες καὶ ἡ εὐτέλεια, ἐξεχέτο, καὶ ἐπλεόναζεν. Οὐκ ἦν ὁδὸς ἡ τῶν ἀσεβῶν ἀρχόντων πρόθεσις· οὐδὲ γὰρ Χριστὸν τὴν ὁδὸν ὁδόν, καὶ ζῶην, καὶ ἀλήθειαν, ὤδευσεν. Διόπερ ἄδατος αὐτῶν ὁ σκοπὸς ὑπῆρχεν· ἀκανθῶν γὰρ τῶν ἐξ ἀσεβείας καὶ τριβῶν πεπλήρωτο· ἐν ἧ ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἐπλήθυνεν. Οἰόμενοι γὰρ πλατυνομένην τὴν πίστιν καὶ τρέχουσαν ἀνακίπτειν διὰ τῆς τῶν μαρτύρων ἀναιρέσεως, ἐπλανῶντο· ἐπειθὴ πρὸς δόξης αὐτῆ καὶ προκοπῆς τοῦ μυστηρίου ὁ ζῆλος τῶν μαρτύρων ἐγένετο.

« Καὶ ἐδοθήσεν πένητι ἐκ πτωχείας. »

Πένητι, τούτέστι, τῷ διωκομένῳ λαῷ. Πένης γὰρ ἦν οὐδεμίαν ἔχων ἐν ἀνθρώποις ἐπικουρίας ὑπαρξίν· ἀλλ' ἐκ ταύτης αὐτῷ τῆς πτωχείας ἐδοθήσεν. Ἐπειθὲ γὰρ ἀνθρώπων οὐκ εἶχε βοήθη, πάντες δὲ αὐτὸν ἐπολέμουν, δῆμοι καὶ βασιλεῖς καὶ ἀρχοντες, ὁ Θεὸς ἦν βοηθός· ἐφ' ᾧ καὶ πάντας τοὺς πολέμους νίκησεν.

« Καὶ ἔθετο ὡς πρόβατα πατριᾶς. »

D Τὰ συστήματα τῶν μαρτύρων ἐκάλεσεν· ἐπειθὲ περ ἐκ διαφόρων ἐπιτηδευμάτων ἢ ἀξιωμάτων ἐτύγχανον. Τούτους ὡς πρόβατα ἔθετο, τὸν θάνατον αὐτῶν ἀντὶ θυσίας δεξιόμενος.

« Τίς σοφός, καὶ φυλάξει ταῦτα; »

Ἐνὸς σοφοῦ ταῦτα φυλάττοντος πολλὴ σύνεσις δι' αὐτοῦ καὶ ἐπιγνώσις γίνεται. Σὺ τοίνυν μαθὼν ὅτι σοφὸν τὸν φύλακα τοῦ νόμου προσηγόρευσεν, εἰ σοφίας ἐπιθυμεῖς, ἐργάζου τὸν νόμον· προκοπὴ γὰρ τοῖς συνετοῖς ἡ πράξις. Τὸ κέρδος δὲ οὐ μικρὸν, ἐπειθὲ σοῦ τὸν νόμον φυλάττοντος ἕτεροι τὰ ἱλάτη τοῦ Θεοῦ συνήσουσιν.

⁸² Matth. xiii, 44. ⁸³ Matth. xx, 1. ⁸⁴ Matth. xiii, 8.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΖ'.

A

« Ἦδη ψαλμοῦ τῷ Δαυΐδ. »

Ἦδην ψαλμοῦ τὴν ἐν συνέσει δοξολογίαν λέγει· τοῦτο γὰρ καὶ τοῖς ἔξῃς δειχθήσεται.

« Ἐτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός. »

Μακάριον ἐτοιμάζειν Θεῷ τὴν καρδίαν· ἔξει γὰρ αὐτὸν ὁ ἐτοιμάζων ἐνοικον. Ἐπειδὴ δὲ τὸν Λόγον ὁ Προφήτης δέσασεν, ἄρα διπλῆν αὐτῷ τὴν ἐτοιμασίαν προσφέρειν ὀφειλομεν. Καὶ καθάπερ οἱ βασιλεῖα μέλλοντες ὑποδέχονται ἐτοιμάζουσι τὸν οἶκον, πρῶτον μὲν ἐκκαθαίροντες, δεύτερον δὲ σκευὴ ἐν αὐτῷ τὰ πρὸς τὴν χρείαν ἀποτιθέμενοι· οὕτω καὶ ἡμεῖς διπλῆν ἐτοιμασίαν τῷ Θεῷ παρασκευάζειν χρήσομεν· μίαν μὲν, καθαίροντες τὸν τῆς καρδίας ναόν· δεῦτερον δὲ, ἀρετὰς αὐτῇ καὶ πράξεις ἀγαθὰς ἐπισηφύροντες. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ὁ Θεός οὐκ ἐνδημήσει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐγχορῶσει. Δόξαν ἑαυτοῦ ὁ Προφήτης τὸν Χριστὸν προσηγόρευσε· ἐπειδὴ συμμόρφους ἡμᾶς τῆς δόξης τῆς οικείας, ἀναλαβὼν τὰ ἡμέτερα, πεποίηκεν. Ἐν τούτῳ τοίνυν ἕδειν καὶ ψάλλειν φησὶ, τουτέστι, σὺν αἰνέσει δοξολογεῖν. Τί δὲ ἐν τῷ Χριστῷ δοξολογεῖν καὶ ψάλλειν; τὰ περὶ αὐτοῦ δηλονότι μυστήρια.

« Ἐξεγέρθητι, ἡ δόξα μου. »

Πῶθεν; ἐκ τῶν ταπεινῶν τῆς ἀνθρωπότητος μυστηρίων, ἐκ τῶν νεκρῶν οὐς κατέλθων ὁ Χριστὸς ἐπισκέψατο· ἐκείθεν αὐτὸν ἐξαναστήσεται, ἵνα καὶ ἀναληθῆ, ὡς μελλόντων ἡμῶν κοινῶν αὐτῷ τῆς δόξης τῆς εἰς οὐρανοὺς βούλεται. Οὐδὲ γὰρ μόνον συνήγειρεν ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ συνεχάθισεν ἐν δεξιᾷ ἑαυτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Παλαιὰν ἐνταῦθα καὶ Καινὴν Διαθήκην ἐξεγερθῆναι, εἰς τὰς περὶ Θεοῦ μαρτυρίας παρακαλεῖ, ὥστε δι' αὐτῶν πιστευθῆναι τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν. Ἡ μὲν γὰρ προλέγει τοὺς καιροὺς καὶ τοὺς τόπους· ἡ δὲ ἐπὶ τῆς ιστορίας τὰ προλεχθέντα δείκνυσιν.

« Ἐξεγερθήσομαι ἄρθρον. »

Ἀπόκρισιν εἰσήγαγε τοῦ Χριστοῦ τῇ δεήσει τοῦ Προφήτου συμβαίνουσαν· ὁ μὲν γὰρ αὐτὸν ἐξεγερθῆναι ἰκέτευσεν εἰπὼν, Ἐξεγέρθητι, ἡ δόξα μου. Ὁ δὲ καὶ τὸν καιρὸν καθ' ὃν οἰκονομεῖν μέλλει τοῦτο, κατήγγειλεν· Ἐξεγερθήσομαι γὰρ, φησὶν, ἄρθρον. Ἐξ αὐτῆς λέξεως τὸ τῷ Λουκᾷ περὶ τῆς ἀναστάσεως ἱστορημένον φερέμενος· Ὁρθρου βαθεὸς ἦλθον γυναῖκες ἐπὶ τὸ μνημα, φέρουσαι ἄητοίμασαν ἀρώματα⁶⁶· οἷς καὶ τὰ ἄλλα τῆς ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος ἐπήγαγεν.

« Ὅτι μέγα ἐπάνω τῶν οὐρανῶν. »

Ἐλεος καὶ ἀλήθεια τῆς οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ τὸ μυστήριον· ὥστε τὸν Προφήτην τούτων ἀλλαχόσε λέγει· Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήρτησαν. Εἰς ἐν γὰρ ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης καὶ ἀνθρωπότης τῇ τοῦ λόγου σαρκώσει κατήνησαν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλεος ἀρμόττει τῇ τοῦ σαρκωθέντος λόγου θεότητι (αὐτὴ γὰρ τὸ πλάσμα τὸ οἰκεῖον ἐλήσεν), ἡ ἀλήθεια δὲ τῇ σαρ-

PSALMUS CVII.

VERS. 1. « Canticum psalmi ipsi David. »

Canticum psalmi vocat collaudationem in scientia : hoc enim etiam per sequentia demonstrabitur.

VERS. 2. « Paratum cor meum, Deus. »

Beatum est præparare cor Deo : nam qui hoc parat habebit ipsum incolam. Cum autem Propheta Verbum hoc servaverit, utique duplicem ei præparationem afferre debemus. Et quemadmodum illi qui regem hospitio excepturi sunt domum parant, primum quidem eam expurgantes, deinde vero vasa ad usum necessaria in eadem collocantes; sic etiam nos duplicem præparationem Deo exhibere debemus : unam quidem templum cordis emundando; alteram vero virtutes ac probas actiones illi inferendo. Sic enim Deus non solum ad nos diversabitur, verum etiam in nobis commorabitur. Gloriam suam hic Propheta Christum appellavit; quandoquidem cum nostra assumpsit, conformes nos gloriæ suæ reddidit. In eo igitur cantandum et psallendum ait, id est, cum laude celebrandum. Quid porro in Christo celebrandum et psallendum? utique mysteria ipsius.

VERS. 3. « Exsurge, gloria mea. »

Unde? Ex humilibus humanitatis mysteriis, ex ipsis mortuis quos descendens Christus visitaverat : inde vult ipsum exsurgere, ut etiam ascendat, quo et nos quoque cœlestis ejus gloriæ participes evadamus. Non solum enim nos consuscitavit, sed etiam consedere fecit in dextera sua in cœlestibus. Provocat hoc loco Vetus ac Novum Testamentum, ut exurgat ad testimonia de Deo proferenda, ut per ea Christi resurrectio confirmetur. Illud enim prædicat tempora et loca; hoc vero in historia quæ prædicta fuerant ostendit.

« Exurgam diluculo. »

Responsionem Christi introduxit Propheta petitionem congruentem : hic enim illum rogaverat, ut exurgeret dicens, *Exsurge, gloria mea*. Ipse autem etiam tempus annuntiavit, quo istud erat dispensaturus : *Exurgam enim, inquit, diluculo*. Iisdem fere verbis quibus Lucas historiam resurrectionis commemorat dicens : *Valde diluculo venerunt mulieres ad monumentum, portantes quæ paraverant aromata*⁶⁶ : quibus etiam reliqua de resurrectione Salvatoris subjunxit.

VERS 5. « Quia magna est super cœlos. »

Misericordia et veritas sunt dispensationis Christi mysterium; ita ut Propheta etiam alibi dicat : *Misericordia et veritas obviauerunt*⁶⁶. Per Verbi enim incarnationem Christi divinitas et humanitas in unum convenerunt. Verumtamen misericordia quidem incarnati Verbi divinitati congruit (ipsa enim signi sui miscra fuit), veritas vero

⁶⁶ Luc. xxiv, 1. ⁶⁶ Psal. lxxviii, 11.

carni. (Siquidem non secundum imaginationem, ut quidam hæretici sentiunt, sed secundum veritatem Deus Verbum carnem assumpsit.) Hoc enim ad explicationem et confirmationem David iterum dixit, *Veritas de terra orta est* ⁸⁷, humanitatem Domini intelligens; quæ de terra nostra, scilicet humanæ naturæ, orta est. Magna igitur supra cælos est Christi divinitas propter gloriam, qua a propriis virtutibus glorificatus fuit: in terra enim minime noscebatur, et carne obumbrabatur.

VERS. 6. « Exaltare super cælos, Deus. »

Viden' ut David Christi ascensionem prædicens, prius nubium fecerit mentionem? Ecce enim etiam nunc quid simile proponitur, nempe ut exaltetur Deus super cælos celebratus; licet semper in sublimibus existat, uti ait Isaias: *Sanctus Dominus qui in altis habitat* ⁸⁸. David vero sic: *Tu solus Altissimus super omnem terram* ⁸⁹. Veram tamen exaltationem vocat Unigeniti cum carne in cælos ascensionem.

VERS. 7. « Ut liberentur dilecti tui. »

Dilecti Dei sunt illi homines qui per ejus in genus nostrum dilectionem servati sunt, quos etiam in cælum exaltatus ab antiqua captivitate liberavit; quemadmodum Paulus ait: *Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus* ⁹⁰. Dexteram vero Dei non quis aberraverit Spiritum sanctum intelligens; quandoquidem hic quoque Dei digitus nominatur, quippe Trinitate unam substantiam et virtutem et operationem habente. Rogat igitur propheta ut nos salvemur et a Spiritu exaudiamur, quo spirituales gratiæque inde promanantis participes evadamus. Prædicta enim rogat ex communi hominum persona.

VERS. 8. « Deus locutus est in sancto suo. »

Christus nempe in choro apostolorum. Hoc vero sequentia declarant, in quibus descripsit Dominum ex tempore petitioni Prophetæ respondentem. Hisce nominibus designat donum Spiritus: quod quidem vallis est tabernaculorum, scilicet Ecclesiarum; quandoquidem spiritualium aquarum congregationem, baptismatis, inquam, in valle hac spiritu supeditante possideant. De quo alibi David ait, *Et valles abundabunt frumento* ⁹¹; cum hic sit salutis nostræ fructus. Cæterum *Sicima* interpretatur *humeratio*, id est excellentia: hoc enim humerus in divina Scriptura significat; unde de Saule ait, *Ab humero et supra excelsus* ⁹². Quid autem Spiritu sublimius? vel qualis celsitudo par aut æqualis reperiri possit muneri isti, quod Christus exaltatus distribuit? Sed et metitur, id est, ad mensuram dividit. Nam unicuique manifestatio Spiritus tribuitur prout conducit.

VERS. 10. « Moab lebes spei meæ. »

Α κί. (Ὁὐδὲ γὰρ κατὰ φαντασίαν, ὡς τινες τῶν αἰρετικῶν δοκοῦσιν, ἀλλὰ κατ' ἀλήθειαν ὁ Θεὸς Λόγος σεσάρκωται.) Τοῦτο γὰρ εἰς ἐρμηνείαν καὶ σύστασιν ὁ Δαβὶδ πάλιν ἔλεγεν, *Ἡ ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε*, τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Κυρίου λέγων· τὴν ἀπὸ τῆς ἡμετέρας γῆς, δηλαδὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἀνατείλασαν. Μέγα τοίνυν ἐπάνω τῶν οὐρανῶν ἢ τοῦ Χριστοῦ θεότης διὰ τὴν δόξαν, ἣν παρὰ τῶν οἰκείων δυνάμεων ἐδοξάζετο· ἐπὶ γῆς γὰρ ἤγνοεῖτο, καὶ τῇ σαρκὶ συνεσκιάζετο.

« Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός. »

Θεωρεῖς ὅτι τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάληψιν ὁ Δαβὶδ προφητεύων, τῶν νεφελῶν ἐμπροσθεν ἐμνημόνευσεν; Ἰδοὺ γὰρ καὶ νῦν ὅμοιον ὑποτίθεται, ὑψώθη· τὸν Θεὸν ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς προσθεύμενος· καί· τοι διαπνεύεις ἐν ὑψηλοῖς ὄντα, καθὰ φησὶν ὁ Ἡσαίας· *Ἄγιος Κύριος ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν*. Καὶ Δαβὶδ δὲ οὕτως· *Σὺ μόνος ἐπὶ πάντων τὴν γῆν*. Ἄλλ' ὑψώσιν ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς τοῦ Θεοῦ, καλεῖ τὴν εἰς οὐρανὸν τοῦ Μονογενοῦς μετὰ σαρκὸς ἀνοδὸν.

« Ὅπως ἀν ῥυσθῶσιν οἱ ἀγαπητοὶ σου. »

Ἀγαπητοὶ τοῦ Θεοῦ οἱ σωθέντες αὐτοῦ διὰ τῆς ἀγάπης τῆς πρὸς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον ἀνθρώπων· οὐσπερ καὶ ἀνυψωθείς εἰς οὐρανὸν ἀπὸ τῆς ἀρχαίας αἰχμαλωσίας ἐβήσαστο· καθὰ φησὶν ὁ Παῦλος, *Ἀναβάς εἰς ὄψος ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, ἔδωκε δόματα ἐν ἀνθρώποις*. Δεξιὰν δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐν τῆς ἀμάρτιοι τὸ Πνεῦμα προσαγορεύων τὸ ἀγιόν· ἐπειδὴ καὶ Θεοῦ ὀνόματι δυνάμεται, ὡς τῆς Τριάδος μίαν ἐχούσης οὐσίαν δύναμιν τε καὶ ἐνέργειαν. Σωθῆναι τοίνυν ἡμᾶς ὁ Προφήτης καὶ ἐπακουσθῆναι παρακαλεῖ τῷ Πνεύματι, ἵνα πνευματικοὶ γενώμεθα καὶ τῆς χάριτος τῆς ἐκεῖθεν κατερχομένης μέτοχοι. Ἀπὸ γὰρ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων προσώπου τὰ εἰρημένα προσθεύεται.

« Ὁ Θεὸς ἐλάλησεν ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ. »

Ὁ Χριστὸς ἐν τῷ χορῷ τῶν ἀποστόλων, εὐδηλον. Ἀγλοὶ δὲ τὰ ἐπόμενα, ἐν οἷς τὸν Κύριον περὶ πόδα τῆς τοῦ Προφήτου δεξιᾶς ἀποκρινόμενον ἔγραψεν. Τοῦτοις τοῖς ὀνόμασι τὴν δωρεὰν χαρακτηρίζει τοῦ Πνεύματος· κοιλὰδα μὲν τῶν σκηνῶν, τῶν Ἐκκλησιῶν δηλονότι, τυγχάνουσαν· ἐπειδὴ τὴν τῶν νοητῶν ὕδατων συναγωγὴν, φημι δὴ τοῦ βαπτίσματος, ἐν τῇ κοιλᾷ ταύτῃ τῇ χορηγία τῇ τοῦ Πνεύματος κέκτηνται· περὶ οὗ ἀλλαγῶ φησὶν ὁ Δαβὶδ, *Καὶ οἱ κοιλᾶδες πληθύνουσι σίτον*· ἐπειδὴ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ὁ καρπός. *Σίλιμα* δὲ ὀμίσεις ἐρμηνεύεται, τουτέστιν ἐξοχή· τοῦτο γὰρ ὁ ὤμος παρὰ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ δηλοῖ· ὅθεν περὶ τοῦ Σαοὺλ φησὶν, *Ὑψήλως ὑπερωμίαν καὶ ἐπάνω*. Τί δὲ τοῦ Πνεύματος ὑψηλότερον; ἢ ποία τις ὑπεροχὴ κατὰ τὴν δωρεὰν τὴν ἐκεῖθεν εὐρίσκειται, ἣν ὑφούμενος ὁ Χριστὸς διαμερίζει; Ἀλλὰ μὴν καὶ διαμετρεῖ, τουτέστι, πρὸς μέτρον διαιρεῖ. Ἐκάστῳ γὰρ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον δίδεται.

« Μωὰβ λέβης τῆς ἐλπίδος μου. »

⁸⁷ Psal. LXXXIV, 12. ⁸⁸ Isaiax LVXIII, 5. ⁸⁹ Psal. LXXXII, 19. ⁹⁰ Ephes. IV, 8. ⁹¹ Psal. LXXIV, 14.

⁹² Reg. IX, 2.

Διὰ τοῦ Μωάβ τὰ ἔθνη αἰνίττεται· λέβητα δὲ ἐλπίδος αὐτὰ καλεῖ, τουτέστι θερμαινοντας καὶ ἀναζωπυροῦντας τὴν εἰς αὐτὸν ἐλπίδα. Πῶς δὲ θερμαινοντας; τῆ νοητῆ πυρὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος. Πυρὶ γὰρ ὄρας τὸν λέβητα θερμαινόμενον.

« Ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν ἐκτενῶ τὸ ὑπόδημα. »

Δείκνυσιν ὁ Χριστὸς ὅπου; τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν ἐμπροσθεν ἐξ Ἰσραὴλ ὑποταγείσαν ἐποίησεν, ἐκτείνας καὶ μέχρις αὐτῶν τὸ ὑπόδημα, δηλαδὴ τὸ Εὐαγγέλιον· ὅπερ μηνύων Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς ἔλεγεν, *Ἔρχεται μετ' ἐμέ, οὐ οὐκ εἰμι ἱκανὸς λῦσαι τὸν ἰμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ*. Οὕτω γὰρ εἶχε καιρὸν ἐκφρασθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον. Οὕτω δὲ αὐτὸ καλεῖ καὶ Παῦλος· φησὶ γάρ· *Υποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης*. Διὰ τοῦτο τοῖσιν αὐτῶ τοὺς ἀλλοφύλους, δηλαδὴ τοὺς ἐξ ἐθνῶν, ὁ Ἰησοῦς ὑπέταξε, καὶ ὡς ὑποταγέντας εἰς τὴν τοῦ Ἰσραὴλ κληρονομίαν συνήγαγεν.

« Τίς ἀπάξει με εἰς πόλιν περιοχῆς; »

Πόλιν περιοχῆς τὴν Ἐκκλησίαν καλεῖ· ἐν ταύτῃ γὰρ ὅλα περιέχεται τοῦ Χριστοῦ τὰ μυστήρια· καὶ νόμος καὶ προφηταὶ διὰ τῆς αὐτῆς πολιτείας περιέχονται. Τὴν αὐτὴν δὲ καὶ Ἰδουμαίαν καλεῖ. Μόνου τοῦ Χριστοῦ τὸν Ἰσραὴλ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ὀδηγήσαι καθέστηκεν, ὃς ἀπόσωτο τοὺς Ἰουδαίους ὡς εἰς αὐτὸν μὴ πιστεύσαντας· ἀλλ' οὐ πάντας· οὐδὲ ἐξῆλθεν αὐτῶν ἐν ταῖς δυνάμεσιν· τουτέστι, τοὺς ἐν αὐτοῖς δυνατοὺς, δηλαδὴ τοὺς μὴ πιστεύσαντας, οὐκ ἀπέβαλε διὰ τοὺς πιστεύσαντας.

« Ἀδὲς ἡμῖν βοήθειαν ἐκ θλίψεως. »

Βοήθειαν ἐκ θλίψεως τῇ λαῷ τῶν Ἰουδαίων πίστιν ἐξ ἀπιστίας πρεσβεύεται. Σωτηρίαν δὲ ἀνθρώπου τὴν ἐξ ἀνθρωπίνης διδασκαλίας προσδοκωμένην νόησον· οἷα τις ἦν ἡ τῶν Ἰουδαίων διδασκαλία. Πρὸς γὰρ τὸ αὐτοῖς δοκοῦν ἐγίνετο.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΗ'.

« Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαυίδ. »

Ἀναγκαίως τὸν ψαλμὸν *Εἰς τὸ τέλος* τὸν παρόντα ἔγραψεν· ἔχει γὰρ ὅσα τῷ τέλει τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως, δηλαδὴ πρὸς αὐτῷ τῷ πάθει τῷ Δεσποτικῷ, πέπρακται· διόπερ καὶ τὸν ψαλμὸν ἐμελώδησεν. Εἰκόνα γὰρ φέρειν τοῦ Χριστοῦ τὸν Δαβὶδ εἰρήκαμεν φθάσαντες.

« Ὁ Θεὸς τὴν ἀνεσίμ μου μὴ παρασιωπήσης. »

Τὸν Ἰούδαν αἰνίττεται· περὶ γὰρ αὐτοῦ τῆς ψαλμῶν· *ἰδίας τὸ πλεῖστον τῆς προκειμένης γέγραπται*· οὐ τὸ στόμα πρότερον ὡς ἀμαρτωλοῦ, δεύτερον δὲ ὡς βολίου κατὰ τοῦ Κυρίου ἄνοιγῆναι εὐρήσομεν· ὡς γὰρ ἀμαρτωλὸς καὶ παράνομος τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγε· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; ὡς δόλιος *Χαῖρε, Ῥαββί*, πρὸς Ἰησοῦν εἶπε, *καὶ κατεβίβησεν αὐτόν*· ἀρραβῶνα τοῖς λαμβάνουσι δεδωκώς τῆς προδοσίας τὸ φίλημα.

« Ἐλάλησαν κατ' ἐμοῦ γλώσση. »

A Per Moab gentes insinuat : lebctem vero spei ipsas vocat, id est calefacientes et resuscitantes spem in ipsuni. Quomodo autem calefacientes? utique spiritali igne inoperationis Spiritus sancti. Lebetem enim vides igne caleferi.

« In Idumeam extendam calceamentum. »

Christus ostendit quomodo gentium Ecclesiam coram Israel sibi subjectam fecerit, usque ad illas quoque calceamentum suum extendens, id est Evangelium : quod insinuans Joannes Baptista dixit, *Venit post me, cujus non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti* ⁹³. Nondum enim aderat tempus enuntiandi Evangelium. Sic vero etiam Paulus illud appellat, ait enim : *Calceati pedes in preparationem Evangelii pacis* ⁹⁴. Idcirco igitur alienigenas, scilicet eos qui sunt ex gentibus, Jesus sibi subjecit, et tanquam subditos in Israelis hæreditatem introduxit.

VERS. 11. « Quis adducet me in civitatem circumstantiæ? »

Civitatem circumstantiæ vocat Ecclesiam : in illa enim continentur universa Christi mysteria; et lex et prophetæ in eadem quoque politia comprehenduntur. Eamdem vero etiam appellat Idumæam. Constituit solius Christi esse Israellem adducere ad Ecclesiam, qui Judæos repulit tanquam non credentes in eum; verum non omnes : neque egressus fuit in virtutibus eorum, id est, eos qui inter ipsos potentes erant, scilicet infideles, non repulit propter fideles.

VERS. 13. « Da nobis auxilium de tribulatione. »

Auxilium de tribulatione populo Judæorum fidem ex infidelitate annuntiat. Salutem vero hominis intellige illam quæ ex humana doctrina exspectatur : qualis erat illa doctrina Judæorum : ad placitum enim ipsorum fiebat.

PSALMUS CVIII.

VERS. 1. « In finem psalmus David. »

Necessario præsentem psalmum inscriptis *In finem* : continet enim quæcunque Salvatoris nostri incarnationis fini acciderunt, scilicet ea quæ in ipsa Dominica passione gesta sunt : propter quam etiam hunc psalmum cecinit. Davidem enim Christi imaginem referre superius diximus.

VERS. 2. « Deus, laudem meam ne tacueris. »

Judam insinuat; de ipso enim maxima pars hujus psalmi scripta est; cujus os prius tanquam peccatoris, deinde vero tanquam dolosi contra Dominum apertum fuisse reperiemus : nam tanquam peccator et iniquus Judæis dixerat : *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam* ⁹⁵? tanquam dolosus *Ave Rabbi* ad Jesum dixit, *et osculatus est eum* ⁹⁶, osculum in signum prodicionis donans capientibus eum.

VERS. 3. « Locuti sunt adversum me lingua. »

⁹³ Joan. 1, 27. ⁹⁴ Ephes. vi, 15. ⁹⁵ Matth. xxvi, 15. ⁹⁶ ibid. 49.

Cum enim nullum haberent inimicitiae vel odii argumentum, oderunt tamen ipsum morti tradere volentes: et sermonibus odii circumdederunt, quando in synedrio aulae Caiaphae astantes falsos testes concitarunt. Locuti sunt autem adversus ipsum lingua dolosa, quando summus sacerdos surgens dixit ad eum: *Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis, si tu es Christus Filius Dei* 97. Non enim ut discerent sed ut blasphemiae crimen ipsi impengerent istiusmodi sciscitabantur.

VERS. 4. « Pro eo ut diligerent me detrahebant mihi. »

Æquum enim erat ut ipsum diligerent, eo quod morbos eorum curasset, esurientes sæpenumero cibasset; verumtamen illa ipsa beneficentiae pignora quae exhibuerat ipsimet apud Pilatum traduxerunt.

VERS. 6. « Constitue super eum peccatorem. »

Quemadmodum Deus appellatus est justus, et iustitia gaudere perhibetur (*Quoniam justus Dominus, et iustitias dilexit* 98; ita diabolus peccator est, utpote amans peccatum; et non solum ipse peccans, sed etiam peccatum admittentibus ducatum præbens. Hunc vult Judæ præficere, ut ipsi non secus atque dæmonibus imperet; quandoquidem proditor ipsius æque ac illorum partis fuerit.

« Et diabolus stet a dextris ejus. »

Non solum cum discipulus esset præceptorem prodidit, sed neque affectum pecuniæ prætexere potuit: nam Christus infirmitati ejus condescendens marsupium ipsi concediderat, ita ut proditor nequaquam pecuniæ penuria laboraret.

VERS. 8. « Fiant dies ejus pauci. »

Cum enim inauguratus esset ut in sæculum Apostolus foret sicut et cæteri apostoli, paucis diebus usque ad proditorem servavit dignitatem.

VERS. 10. « Nutantes transferantur. »

A divina enim cognitione nutantes, ab antiqua sua patria Hierosolymis exsules facti sunt; et ubique terrarum mendicant, locum habitationis minime reperientes: quod proprium est mendicorum.

VERS. 12. « Nec sit qui misereatur. »

Deo enim miseratore ipsos aversante et dicente: *Quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti?* D *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* 99. Quis ipsorum amplius misereri, quis iis compati poterit?

VERS. 15. « Et dispereat de terra. »

Quali terra? utique viventium: de qua David ipse dixit: *Credo videre bona Domini in terra viventium* 1.

VERS. 16. « Pro eo quod non est recordatus facere misericordiam. »

Οὐδεμίαν γὰρ ἔχοντες ἔχθρας ἢ μίσους ὑπόθεσι, ἐμίσουν ὁμῶς αὐτὸν θανατώσαι βουλόμενοι· καὶ λόγοις μίσους ἐκύκλωσαν, ἥνικα ἐν τῷ συνεδρίῳ τῆς αὐλῆς τοῦ Καϊάφα περιστάντες ἠγείραν ψευδομαρτυρίας. Ἐλάλησαν δὲ κατ' αὐτοῦ γλώσση δολία, ὅτι ὁ ἀρχιερεὺς ἀναστὰς ἔλεγε πρὸς αὐτόν· Ἐξομώσε κατὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζώντος, ἵνα ἡμῖν εἴπῃς, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲ γὰρ βουλόμενοι μαθεῖν, ἀλλὰ βλασφημίας, ὡς ἐδόκουν, ἐγλάμαζ πλέξαι, τοιαῦτα ἐπύθανον.

« Ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾶν με ἐνδιέβαλλον με. »

Δίκαιον γὰρ αὐτὸν ἀγαπᾶν, ὅπερ ὧν αὐτῶν τὰς νόσους ἴασατο, πεινῶντας· πολλάκις ἔθροφεν· ἀλλ' ἅπαντα παρέσχεν εὐεργεσίας ἐνέχυρα αὐτοῖς πρὸς τὸν Πιλάτον διέβαλον.

« Κατάστησον ἐπ' αὐτὸν ἀμαρτωλόν. »

Ὅσπερ ὁ θεὸς δίκαιος προσηγόρευται, καὶ χαίρει δικαιοσύνη λέγεται (*Δίκαιος γὰρ Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν*)· οὕτως ἀμαρτωλὸς ὁ διάβολος, ὡς φιλαμαρτήμων· καὶ οὐ μόνον αὐτῆς ἀμαρτάνων, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀνεγομένοις εἰσηγοῦμενοι. Τοῦτον ἐπὶ τὸν Ἰούδαν καταστήναι βούλεται, ὥστε ἀρχεῖν αὐτοῦ καθάπερ καὶ τῶν δαιμόνων· ἐπιπέτης αὐτοῦ μερίδος καθάπερ ἐκείνων ὁ προδότης ἐγένετο.

« Καὶ διάβολος στήτω ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ. »

Οὐ μόνον μαθητῆς ὧν προέδωκε τὸν διδάσκαλον ἀλλ' οὐδὲ τῆς φιλαργυρίας προβαλέσθαι τὸ πᾶν ἠδύνατο· αὐτῷ γὰρ τὸ γλωσσόκομον ὁ Χριστὸς συγκαταβαίνων αὐτοῦ τῇ ἀσθενείᾳ ἐπιστήσεν, ὥστε οὐτε ἐνδεὲς χρημάτων ὁ προδότης ἐπίστανε.

« Γενηθήτωσαν αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὀλίγαι. »

Χειροτονηθεὶς γὰρ δι' αἰῶνος ἀπόστολος ὡσεὶ καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι, ἡμέρας ὀλίγας τὰς μέρας τῆς προδοσίας ἐφύλαξε τὸ ἀξίωμα.

« Σαλευόμενοι μεταναστήτωσαν. »

Σαλευθέντες γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, ἐκινήθησαν ἀπὸ τῆς ἀρχαίας Ἱερουσαλήμ τῆς ἐκείνου πατρίδος ἐγένοντο· καὶ πανταχοῦ γῆς ἐκκεκλιμένον οὐδαμῶς κατοικίας εὐρίσκοντες· ὅπερ ἐκείνων ἴδιον.

« Μὴδὲ γενηθήτω οἰκτίρμων. »

Θεοῦ γὰρ αὐτοὺς ἀποστραφέντος τοῦ οἰκτίρμωνος καὶ εἰπόντος· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις ἐπισυνάγει τὰ περὶ αὐτῆς ἐπὶ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθέλησεν Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. Τίς εὐσπλαγχνὸς κτείρειν ἐτι, τίς συμπάσχειν ἐμελλεν;*

« Καὶ ἐξολοθρευθεῖ ἐκ γῆς. »

Ποίας γῆς; τῆς τῶν ζώντων· περὶ τῆς αἰτίας δὲ εἶπε· *Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ ἐν ἡμέρᾳ τῶν ζώντων.*

« Ἀνθ' ὧν οὐκ ἐμνήσθη ποιῆσαι ἔλεος. »

97 Matth. xxvi, 63 98 Psal. x, 8. 99 Matth. xxiii, 37. 1 Psal. xxvi, 13

Τίνι; ὁῦλον ὡς ἑαυτῷ· οὐδὲ γὰρ εἰς μετάνοιαν ἄειδεν, εἶθεν ἐλπίους τυχεῖν καὶ φιλανθρωπίας ἀπολαύσαι ἠδύνατο. Ὁ δὲ ἑαυτὸν μὴ ἐλεήσας, πῶς παρὰ τοῦ Κριτοῦ ἐλεηθῆναι δύναται;

« Καὶ κατεδίωξεν ἄνθρωπον πένητα. »

Πένης καὶ πτωχὸς ὁ Κύριος· ἐπειδὴ πλούσιος ὦν, ὑπὲρ ἡμῶν ἐπτῶχευσεν· οὐ μόνον δὲ ἐπτῶχευσεν, ἀλλὰ καὶ εἰς τοσοῦτον διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀνηκόσαν πένης ἐγένετο, ὥστε λέγειν Αἱ ἀλώπεκες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκοπεύουσιν· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίῃ. Ὅπερ ἐστὶ πενίας ὑπερβαλλούσης ἀπόδειξις.

« Καὶ κατανευγμένον τῇ καρδίᾳ. »

Ὁ δὲ αὐτὸς καὶ τῇ καρδίᾳ δι' ἡμᾶς κατανευγμένος· διόπερ ἔλεγε· *Περὶ λυπὸς ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου.*

« Καὶ ἠγάπησε κατάραν. »

Ποίαν τὴν τοῦ Μονογενοῦς ἤκουσεν, ἦν ἡκα τὴν προδοσίαν ἐμελέτησε λέγοντος· Ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται· καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος.

« Καὶ οὐκ ἠθέλησεν εὐλογίαν. »

Εὐλογίαν τὴν τῶν ἀποστόλων λέγει, ἦν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς ἐξεφώνησεν· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὑμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι, καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ.

« Καὶ ἐνεδύσατο κατάραν. »

Ταῦτα γὰρ τοῦ ἀνθρώπου τυγχάνει τὰ ἐνδόσια· ὡστε καὶ δυνάμεις τῆς ψυχῆς εἶναι τὰ μὲν ἔγκρατα τὰς λογικὰς, ἐπειδὴ τὰ ἔγκρατα οὐ τὴν αὐτὴν κατέχει τροφήν, ἀλλὰ καὶ νῦν μὲν δέχεται, νῦν δὲ ἐκβάλλει· ὡσπερ καὶ οἱ λογισμοὶ οὐκ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἐστήκασιν· συνεχῶς γὰρ μεταβάλλονται. Τὰ δὲ ὀστέα, τὰς πρακτικὰς, ὡς ἰσχυρὰ, νοσησωμεν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ μὲν ὕδωρ τοῖς ἔγκρατοις (ὡς ἐν ὑγρότητι τρεφομένοις) κατάλληλον, τὸ δὲ ἔλαιον τοῖς ὀστέοις (σφόδρα γὰρ χαίρει τῇ δι' ἔλαιου ἀλοιφῇ)· εἰκότως τὸ ὕδωρ τοῖς ἔγκρατοις, τὸ ἔλαιον τοῖς ὀστέοις ἀποδέλωκεν, ὡς δεῖξαι ὅτιπερ αὐτῷ τὰ τῆς κατάραν ἤρμισεν, ὡς κατὰ τὴν αὐτῆς πονηρίαν μεταδιώξαντι.

« Καὶ σὺ, Κύριε, ποίησον μετ' ἐμοῦ. »

Ἐῖρηται πολλάκις, ὅτι τῷ προσώπῳ τοῦ Χριστοῦ ἀρμόττει τὰ ταπεινὰ διὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ἀλλὰ καὶ οὕτω τὰ ὑψηλὰ τοῖς ταπεινοῖς συνέζευκται. Εἰπὼν γὰρ, *Ποίησον μετ' ἐμοῦ*, προσέθηκεν *ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου*, ἕνεκεν τῆς ἐμῆς ἀξίας. Ὅνομα γὰρ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς· διόπερ καὶ, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου* λέγεται, ὡς ἴσως αὐτῷ τυγχάνων καὶ ἀπαράλλακτος, καὶ διὰ τοῦτο τοῦ Πατρὸς ἀναλαμβάνων τὸ ὄνομα. Καὶ εἰ οὕτως ἀξίας ἔχεται, τίνας χάριν προσεύχεται; Ὅτι *χρηστὸν*, φησὶ, *τὸ ἔλεός σου*· ἔλεος πάλιν τοῦ Πατρὸς ἑαυτὸν καλῶν· ἔλεος μὲν ἐπειδὴ διὰ τῆς αὐτοῦ παρουσίας ἠλεήθημεν· ἔλεος δὲ τοῦ Πατρὸς εἰκότως· γνώμη γὰρ αὐτοῦ ἡ σωτηρία ἡμῶν πέπρακται. Ἐπειδὴ

Cui? utique manifestum quod sibi ipsi: neque enim ad poenitentiam respexit, unde misericordiam atque clementiam consequi potuisset. Quem autem sui ipsius non miseret, quomodo a Iudice misericordiam consequi possit?

Vers. 17. « Et persecutus est hominem inopem. »

Egenus et inops Dominus; quia cum esset dives, pro nobis egenus factus est: et non solum pauper fuit, verum etiam propter Judæorum contumaciam ad tantam redactus est egestatem, ut diceret: *Vulpes foveas habent et volucres cæli nidus; Filius vero hominis non habet ubi caput reclinet*. Quod signum est extremæ egestatis.

« Et compunctum corde. »

B Idem autem propter nos quoque corde compunctus fuit; quapropter dixit: *Tristis est anima mea usque ad mortem*.

Vers. 18. « Et dilexit maledictionem. »

Qualem nempe audivit, quando ipsi proditorem meditati Unigenitus dixit, *Filius quidem hominis traditur: bonum autem erat ei, si natus non fuisset homo ille*.

« Et noluit benedictionem. »

Benedictionem intelligit apostolorum, quam Christus ipsis promisit: *Amen dico vobis, quod vos, qui secuti estis me, sedebitis super sedes duodecim, iudicantes duodecim tribus Israel*.

« Et induit maledictionem. »

C Hæc enim hominis interiora sunt; ita ut intestina quidem sint rationales animæ virtutes, quandoquidem intestina non eundem cibum retinent, sed modo quidem illum suscipiunt, modo vero ejiciunt; sicut etiam cogitationes iisdem rebus minime insistent, sed assidue mutantur. Ossa vero, utpote quæ firma sint, virtutes practicas intelligemus. Quoniam aqua quidem intestinis (ut quæ humore nutriantur) oleum vero ossibus quadrat (hæc enim olei unctio plurimum gaudent); merito aquam intestinis, oleum vero ossibus attribuit, ad ostendendum ipsi competere exsecrationes, utpote hisce convenientem militiam consecrati.

Vers. 21. « Et tu, Domine, fac mecum. »

Sæpenumero dictum est, personæ Christi humilia congruere propter humanitatem; verumtamen ut sic etiam sublimia cum humilibus conjuncta sunt. Nam cum dixisset *Fac mecum*, adjunxit *propter nomen tuum*, propter meam dignitatem. Nomen enim Patris est Filius; quapropter etiam dicitur, *Benedictus qui venit in nomine Domini*; utpote ipsi æqualis et incommutabilis existens, atque idcirco Patris nomen assumens. Atqui si tantæ dignitatis sit, cur orat? *Quia*, inquit, *suavis est misericordia tua*: rursus semetipsum Patris misericordiam appellans; misericordiam quidem, quia per ejus præsentiam consecuti sumus misericordiam; Patris autem misericordiam, quia nimirum ejus voluntate

² Matth. viii, 20 et Lucæ ix, 58. ³ Matth. xxi, 58. xliii, 34.

⁴ Matth. xxvi, 24. ⁵ Matth. xix, 28. ⁶ Matth.

salus nostra peracta est. Cum igitur tam benignus sim, ut etiam propter hominum commiserationem homo factus fuerim, fac mecum. Decet enim incarnatum quodammodo orare, et auxilium a Deo postulare, atque humilia assumere, quæ competunt humanitati.

VERS. 22. « Libera me, quia egenus et pauper sum. »

Egestatem suam voluntariam appellat, scilicet humiliationem; paupertatem rursus propriam, Judæorum inobedientiam. Cum enim ipsius signum essent propter carnem ex iis assumptam, necessario illorum errorem suam reputat paupertatem.

VERS. 23. « Sicut umbra cum declinat. »

Sole ad occasum vergente, umbra ejus plurimum declinat; ipso autem occumbente, hæc etiam simul abit. Quando igitur malitia redundavit, ita ut genus humanum etiam adversus ipsum Deum, scilicet Christum, manus elevaret, tunc Christus e medio tollitur, et mortem sustinet, ut malitia et peccatum mortificaretur, ut Paulus ait; *Quia vetus homo noster simul crucifixus est*⁷, etc.

VERS. 24. « Genua mea infirmata sunt. »

Cum fatigatus ex itinere⁸, ut inquit Joannes, sederit Christus, nil mirum, si etiam ex jejuniis genua ejus infirmentur: ad carnis enim quam assumpserat probationem humana sustinuit absque peccato⁹.

VERS. 25. « Et ego factus sum opprobrium illis. »

Hæc ad litteram accidisse Matthæus tradidit: *Prætereuntes autem blasphemabant eum, moventes capita sua, et dicentes: Vah qui destruis templum Dei, et in triduo illud reedificas, salva temetipsum: Si Filius Dei es, descende de cruce, ut videamus, et credamus*¹⁰.

VERS. 26. « Adjuva me, Domine, Deus meus. »

Nostram opem ac salutem suam reputat, utpote mediator et pontifex noster ad Patrem factus: quapropter Patrem vocat etiam Dominum ac Deum suum: quod nostris etiam personis congruit. Hoc autem mediatoris atque pontificis proprium est, ut assumat personas eorum pro quibus sacrificat et interdit.

VERS. 27. « Et sciant quia munus tua hæc. »

Qualem vero manum dicit? Utique dispensationem crucis ac resurrectionis per manum hoc loco significat. Cum enim magna miracula soleat appellare digitum Dei, et comparatione eorum quæ dicta sunt, cum maximum sit miraculum crucis ac resurrectionis, necessario illud manum ipsam vocat. Hoc utique vult etiam homines agnoscere, ut sciant quoniam ipse fecit eam: id est, quod voluntate et beneplacito ejus facta sit, ut Patris Filiique consentionem discentes, divinæ cognitionis mysterium percipiant.

Α τοίνυν οὕτω χρηστὸς εἰμι, ὥστε καὶ ἀνθρώπος διὰ τὴν πρὸς ἀνθρώπους γενομένην συμπάθειαν, ποιήσον μετ' ἐμοῦ. Πρέπει γὰρ πῶς σαρκωθῆναι καὶ προσευχεσθαι, καὶ βοήθειαν αἰτεῖν παρὰ Θεοῦ, καὶ τὰ ταπεινὰ ἀναλαμβάνειν, ὅσα τῇ ἀνθρωπότητι πρόποντα.

« Ῥῦσαι με, ὅτι πτωχὸς καὶ πένθης εἰμί. »

Πτωχεῖαν αὐτοῦ τὴν ἐκούσιον προσαγορεύει, δηλονότι ταπεινώσειν· πενίαν πάλιν ἰδίαν, τὴν τῶν Ἰουδαίων παρακοήν. Εἰ γὰρ αὐτοῦ πλάσμα ἦσαί διὰ τὴν ἐξ αὐτῶν ληφθεῖσαν σάρκα, ἀναγκαίως αὐτοῦ πενίαν τὴν ἐκείνων πλάνην λογίζεται.

« Ὡσεὶ σκιά ἐν τῷ ἐκκλίνειν αὐτὴν. »

Ἡ τοῦ ἡλίου σκιά πρὸς δυσμαεὶς αὐτοῦ γεγονότος, ἐπὶ πολὺ κλίνεται· δύνατος δὲ αὐτοῦ, καὶ αὐτὴ συναπέρχεται. Ὅτε τοίνυν ἡ κακία ἐπλεόνασεν, ὥστε καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ τοῦ Χριστοῦ, χεῖρας ἐπάραι τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, τότε ἀνταναιρείται ὁ Χριστὸς, καὶ ὑπομένει θάνατον, ἵνα ἡ κακία καὶ ἡ ἀμαρτία νεκρωθῇ, καθάπερ Παῦλος φησὶν· Ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἀνθρώπος συνεσταυρώθη, καὶ τὰ ἐχθῆς.

« Τὰ γόνατά μου ἠσθένησαν. »

Εἰ κεκοπιακῶς ἐκ τῆς ὀδοπορίας, ὡς φησὶ Τιμῶνης, κάθηται ὁ Χριστὸς, οὐδὲν θαυμαστὸν, καὶ ὑπὸ νηστείας αὐτοῦ ἀσθενῆσαι τὰ γόνατα· εἰς βεβαίωσιν γὰρ τῆς σαρκὸς ἦν ἐσαρκώθη ὑπέμεινε χωρὶς ἀμαρτίας τὰ ἀνθρώπινα.

« Κἀγὼ ἐγενήθην θνητός αὐτοῖς. »

Ταῦτα τῇ λέξει γεγονότα Ματθαῖος παραδέδωκεν· *Οἱ δὲ παρακορευόμενοι ἐβλασφήμουν αὐτὸν, κινούντες τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, καὶ λέγοντες· Οὐαὶ ὁ καταλύων τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν αὐτὸν, σώσον σεαυτὸν· Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατὰθεθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεύσωμεν.*

« Βοηθήσόν μοι, Κύριε, ὁ Θεὸς μου. »

Ἐαυτοῦ βοήθειαν καὶ σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν τίθει, ὡς μεσίτης ἡμῶν καὶ ἀρχιερεὺς πρὸς τὸν Πατέρα γενόμενος· διόπερ φησὶν ἑαυτοῦ καὶ Κύριον καὶ Θεὸν τὸν Πατέρα· ὁ τοῖς προσώποις ἀρμόττει τοῖς ἡμετέροις. Τοῦτο δὲ μεσίτου καὶ ἀρχιερέως οἰκτεῖον ἀναλαμβάνειν, τούτων ὑπὲρ ὧν ἱερουργεῖ καὶ μεσιτεύει τὰ πρόσωπα.

« Καὶ γνώτωσαν ὅτι ἡ χεὶρ σου αὕτη. »

Ποῖαν δὲ χεῖρα λέγει; Δήλον ὅτι τὴν οἰκονομίαν τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως διὰ τῆς χειρὸς ἐνταῦθα σημαίνει. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ μεγάλα τῶν θαυμάτων ἔθος δάκτυλον Θεοῦ προσαγορεύεσθαι, ἀναγκαίως πρὸς σύγκρισιν τῶν εἰρημένων, ἐπειδὴ μέγιστον ὑπῆρχε τὸ θαῦμα τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως, χεῖρα αὐτὴν καλεῖ. Ὁ δὲ καὶ γινώσκει τὸς ἀνθρώπους βούλεται, καὶ ὅτι αὐτὴν ἐποίησεν· τοῦτο ἐστὶν, αὐτοῦ γνώμη καὶ εὐδοκία πέπρακται, ἵνα συμφωνίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μαθόντες, τὸ τῆς θεογονίας παιδευθῶσι· μυστήριον.

⁷ Rom. vi, 6. ⁸ Joan. iv, 6. ⁹ Hebr. iv, 15. ¹⁰ Matth. xxvii, 39.

« Καταράσσονται αὐτοί. »

Κατάραν ἐνταῦθα τὸν σταυρὸν καλεῖ· ἐπειδὴ ἐν τῷ νόμῳ γεγραμμένον ἦν· Ἐπικατάρματος κᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ξύλου. Διόπερ αὐτὸν οὐδὲ ἄλλως ἀναίρεθῆναι, ἀλλὰ διὰ τοῦ σταυροῦ ἐζήτησαν, ὕβρισαι τῇ κατάρτῃ γεγραμμένη ἐν τῷ νόμῳ βουλόμενοι· ἀλλ' ὁμῶς ὁ Πατὴρ αὐτὸ εἰς εὐλογίαν ἐξέλαβεν. Οὐδὲ γὰρ ἄλλως εἰ μὴ διὰ σταυροῦ ἀνέχεται προσκυνεῖσθαι, ἢ ὅλως πιστεῦσθαι.

« Οἱ ἐπανιστάμενοί μοι· ἀισχυθῆτωσαν. »

Ἀισχυθῆτωσαν, φησὶν, οἱ Ἰουδαῖοι, τὸν παρ' αὐτῶν σταυρωθέντα παρὰ πάντων ὄρωντες προσκυνούμενον. Αὐτὸς δὲ οὐ τοσοῦτον διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀισχύνην, ὅσον διὰ τὴν σωτηρίαν τῆς οἰκουμένης εὐφραίνεται.

« Ἐνδυσάσθωσαν οἱ ἐνδιαβάλλοντές με ἐντροπήν. »

Ἐντροπήν λέγει τῶν Ἰουδαίων τῶν διαβαλλόντων καὶ βλασφημούντων τὸν Χριστὸν, ὅτι τὸν ἐξ αὐτῶν ὄντα κατὰ σάρκα, καὶ σῶσαι αὐτοὺς ἐλθόντα ἐσταύρωσαν. Ἄλλ' ὁμῶς ταύτην τὴν ἐντροπήν ἐνδύονται· οὐδὲ γὰρ ἀρνοῦνται τὸ γεγονός, ἀλλὰ καὶ σφόδρα οἰκειοῦνται τοῦ σταυροῦ τὸ τόλμημα. Τὴν γοῦν εἰρημένην ἀισχύνην ὡς διπλοῖδα περιβάλλονται· ἐπὶ γὰρ τῷ τόλμηματι τοῦ σταυροῦ, ὅπερ ἰμάτιον κέκληται, ἀρνοῦνται τὸν διὰ τῆς οἰκείας ἐγέρσεως τὴν οἰκουμένην ἐγείραντα. Τοῦτο δὲ αὐτοὺς ὡς ἀισχύνη διπλῆ διπλοῖδος αὐτοῖς εἰκότως περιβάλλων γίνεται.

« Ἐξομολογήσονται τῷ Κυρίῳ σφόδρα ἐν τῷ στόματί μου. »

Στόμα τοῦ Χριστοῦ ἢ Ἐκκλησία· ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς αὐτῆς κεφαλὴ ἀναγκαίως καθέστηκε διὰ ταύτης τοῖνον ἐξομολογήσασθαι τῷ Πατρὶ ἐπαγγέλλεται. Τοῦτο γὰρ εἰς σαφήνειαν ἐπήγαγε τὸ ἐπόμενον.

« Ἐν μέσῳ πολλῶν αἰνέσω αὐτόν. »

Οὐκοῦν τὴν ἡμετέραν δοξολογίαν, οἰκίαν ἐξομολόγησιν, τουτέστιν εὐχαριστίαν, ἀναγκαίως κατὰ λόγον ὡς πειμὴν πόμην, καὶ ὡς ἀπαρχὴν φυράματος τίθεται.

« Ὅτι παρέστη ἐκ δεξιῶν πένητος. »

Ἐν γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις αὐτὸν διὰ τὴν ἐκείνων ἀπιστίαν πενόμενον πλουτεῖν πεποίηκεν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ παραστάς· ὅπερ σὺ μὲν δοκεῖς εἶναι ταπεινὸν, ἐστὶ δὲ σφόδρα ὑψηλὸν, καὶ περὶ μόνου Υἱοῦ ὡς Θεοῦ καὶ ὁμοουσίου δυνάμενον λέγεσθαι. Ὅσπερ γὰρ Υἱὸς οὐ μόνον ἐκ δεξιῶν κάθηται τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ καὶ ἐκ δεξιῶν ἵσταται. (φησὶ γὰρ ὁ Στέφανος· Ἴδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεσφραγμένους, καὶ Ἰησοῦν ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν ἵστασθαι θυράμεως)· οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ ἐκ δεξιῶν ἵστασθαι λέγεται τοῦ Υἱοῦ, ἵνα μίαν ἡμεῖς ἀξίαν Υἱοῦ καὶ Πατρὸς μάθωμεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΘ'.

« Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου. »

Ἵνα δειχθῆ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ ἐν πᾶσιν ὁμοῦτον, καὶ ὅτι οὐκ αὐτὸς ἑαυτῷ ὁ Υἱὸς ἀρπάξει βασιλείας ἢ θεόττος ἀξίαν (διὸ φησὶν ὁ Παῦλος,

A Vers. 28. « Maledicent illi. »

Maledictum hoc loco appellat crucem; quandoquidem in lege scriptum erat: *Maledictus omnibus qui pendet in ligno*¹¹. Idcirco ipsum non aliter quam per lignum interimere quærebant, maledicto in lege scripto ipsum afficere volentes: verumtamen Pater illud in benedictionem ordinavit. Neque enim aliter quam per crucem sustinet adorari, vel omnino credi.

« Qui insurgunt adversus me confundantur. »

Confundantur, inquit, Judæi, eum qui ab ipsis crucifixus fuerat ab omnibus adoratum cernentes. Ipse autem non tantum propter Judæorum confusionem, quantum ob totius orbis salutem lætatur.

B Vers. 29. « Induantur qui detrahunt mihi pudore. »

Pudorem ait Judæorum detrahentium et maledicentium Christo, quod nimirum ipsum cruci affixerint, qui ex illis erat secundum carnem, et ad ipsos servandos advenerat. Verumtamen hunc pudorem induunt; non enim factum negant, sed crucis facinus sibi proprium vindicant. Dictum itaque pudorem tanquam diploidem induunt: nam supra facinus crucis, quod vestis nuncupatur, negant illum per propriam resurrectionem universum orbem excitasse. Hoc autem tanquam duplex pudor jure merito ipsis diploidis indumentum existit.

Vers. 30. « Confitebor Domino nimis in ore meo. »

Os Christi est Ecclesia; quandoquidem ipse quoque necessario ejus caput constitutus est: per hanc igitur Patri confiteri perhibetur. Hoc enim id quod sequitur declaravit.

« In medio multorum laudabo eum. »

Nostram igitur glorificationem, propriam confessionem, id est gratiarum actionem, juxta sermonem hunc necessario ponit tanquam pastor gregis, et tanquam primitiæ conspersionis.

Vers. 31. « Quia assistit a dextris pauperis. »

Ipsam enim inter Judæos ob illorum incredulitatem penuria laborantem abundare fecit inter gentes, a dextris ipsius assistens: quod tu quidem humile esse arbitraris, sed est valde sublime, et de solo Filio tanquam Deo et consubstantiali dici potest. Quemadmodum enim Filius non solum sedet a dextris Patris, verum etiam a dextris stat. Ait enim Stephanus: *Ecce video celos apertos, et Jesum stantem a dextris virtutis*. Sic etiam Pater a dextris Filii stare dicitur, ut nos discamus unam eandemque esse Patris Filiique dignitatem.

PSALMUS CIX.

Vers. 1. « Dixit Dominus Domino meo. »

Ut Patris Filiique in omnibus æqualitas ostenderetur, et ut non ipse sibi ipsi Filius regni aut divinitatis rapiat dignitatem (propter quod Paulus ait:

¹¹ Deut. xxi, 23.

Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo ¹¹), sed Patris de Filii dignitate gaudentis beneplacito æquale cum Patre regnum obtineat. Cæterum cum istud a dextris propter ejus ad nos condescensionem dicatur (nam si Deus dextra haberet, haberet et sinistra); hæc autem de individuo et infigurabili omniaque replete opportune dici nequeant; dicantur autem, quia nos modo aliter de Patris Filiique gloria erudiri minime possumus, necessario adjunxit: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*. Id est, Donec præsens hæc vita fuerit consummata. Nam in præsentī vita et Pater subjicit Filio, et Filius subjicit Patri humanitatem. Cum autem præsens hoc sæculum fuerit terminatum, et Deus in omnibus proficientibus omnia factus fuerit, tunc ad perfectam contemplationem et notitiam pervenientes, Patrem in Filio, et Filium in Patre videbimus. Quapropter etiam Dominus dixit se tunc in gloria Patris venturum esse.

VERS. 2. « Virgam virtutis emittet. »

Virga virtutis est Salvator: de quo etiam alibi subjungit: *Reges eos in virga ferrea* ¹². Cum autem virga duplex munus obeat, siquidem et castigat et manu ducit; crux vero nos quoque manu ducat, et dæmones plectat, necessario etiam virga virtutis dicta est, utpote istiusmodi perficiens. Hanc autem unde Christo emisit? Ex Sion inquit. Illic enim semetipsum Unigenitus immolavit: illic passioni initium dedit: illic ab ipso in rememorationem passionis tradita sunt mysteria.

VERS. 3. « Tecum, principium in die virtutis. »

Principatum quidem Christi hoc loco appellat crucem; utpote in qua princeps et rex hujus mundi superatus fuit: diem vero virtutis ejus merito intelligit diem crucis; idque propter signa in ea peracta, ut motum terræ, solis recessum, tenebras ab hora sexta usque ad nonam: deinde quod in ea diabolo debellato obumbratum sit peccatum. In hac igitur die, principatum, id est crucem, secum habuit, non solum ut in ea suffixus, verum etiam tanquam illam humeris gestans. Hoc enim clarius exponens Isaias dixit: *Cujus principatus super humerum ejus*.

VERS. 5. « Dominus a dextris tuis. »

Vides illud *Sede a dextris meis* non locum aliquem demonstrare, sed Filii cum Patre unitatem, et secundum omnia æqualitatem. Si enim Filius a dextris sedeat, quomodo rursus Pater dicitur esse a dextris ipsis? Hic in die iræ suæ confringet reges terræ, et principes qui convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus ¹³; Herodem et Pilatum, Annam et Caiapham, et eos qui cum ipsis erant Reges appellans.

Ἄ Οὐχ ἀρπαγμὲν ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῶν· ἀλλ' εὐδοκοῦντος τοῦ Πατρὸς καὶ χαίροντος τῆ τοῦ Υἱοῦ ἀξία τὴν βασιλείαν τὴν ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα κέκτηται. Ἐπειδὴ τὸ ἐκ δεξιῶν τῆς πρὸς ἡμᾶς ἕνεκα συγκαταβάσεως λέγεται (εἰ γὰρ ἔχει δεξιὰ ὁ Θεὸς, ἔχει καὶ ἀριστερά)· ταῦτα δὲ ἐπὶ τοῦ ἀμερῶς καὶ ἀσχηματίστου καὶ πάντα πληροῦντος καιρῶν οὐκ ἔχει λέγεσθαι· λέγεται δὲ, ἐπειδὴ περὶ νῦν ἡμεῖς ἀλλως ἀκούειν καὶ παιδεύεσθαι τὴν περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ δοξολογίαν οὐ δυνάμεθα, ἀναγκαίως προσέθηκέν· Ἔως ἂν ᾧ τοὺς ἐχθρούς σου ὑπακόειν τῶν ποδῶν σου. Τουτέστι, Μέχρις ἂν ὁ παρὼν συντελεσθῆ βίος. Ἐν γὰρ τῷ παρόντι βίῳ καὶ ὁ Πατὴρ ὑποτάττει τῷ Υἱῷ, καὶ ὁ Υἱὸς ὑποτάττει τῷ Πατρὶ τὴν ἀνθρωπότητα. Ἐπὶ δὲ οὗτος ὁ αἰὼν συντελεσθῆ, καὶ ὁ Θεὸς πάντα ἐν πᾶσι προκόπτουσι γένηται, τότε εἰς τέλειον θεωρίας ἀνελθόντες καὶ γνώσεως, τὸν Πατέρα ἐν τῷ Υἱῷ, καὶ τὸν Υἱὸν ἐν τῷ Πατρὶ ὀφόμεθα. Διόπερ καὶ τότε ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς ἦξιν ἑαυτῶν ὁ Κύριος ἔλεγεν.

« Ράβδον δυνάμεως ἐξαποστελεῖ. »

Ῥάβδος δυνάμει· ὁ Σωτὴρ· περὶ οὗ καὶ ἀλλοτῶς ἐπάγει· *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ράβδῳ σιδηρᾷ*. Ἐπειδὴ δὲ ἡ ράβδος διπλὴν ἐνέργειαν κέκτηται· καὶ γὰρ μαστίζει καὶ χειραγωγεῖ· καὶ ὁ σταυρὸς δὲ ἡμᾶς χειραγωγεῖ, καὶ μαστίζει τοὺς δαίμονας· ἀναγκαίως καὶ ράβδος δυνάμει, ὡς τοιαῦτα ἐκρηγῆσατα εἴρηται. Ταύτην δὲ τῷ Χριστῷ πόθεν ἐξαπέστειλεν; Ἐκ τῆς Σιών, φησὶν. Ἐκεῖ γὰρ ἑαυτῶν ὁ Μονογενὴς ἔθυσεν· ἐκεῖ τῷ πάθει δέδωκεν ἀρχὴν· ἐκεῖ τὰ παρ' αὐτοῦ πρὸς ἀνάμνησιν τοῦ πάθους παραδοθέντα μυστήρια.

« Μετὰ τοῦ ἡ ἀρχῆ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμει. »

Ἀρχὴν μὲν ἐνταῦθα τοῦ Χριστοῦ τὸν σταυρὸν καλεῖ· ὡς ἐν αὐτῷ τῆς οἰκουμένης ἀρχόντος καὶ βασιλεύοντος ἡττηθέντος· ἡμέραν δὲ δυνάμει αὐτοῦ τὴν ἡμέραν εἰκότως τοῦ σταυροῦ· τοῦτο δὲ διὰ τὰ ἐν αὐτῇ πραχθέντα σημεῖα, τὸν σάλον τῆς γῆς, τὴν ἀναχώρησιν τοῦ ἡλίου, τὸ ἀπὸ ὥρας ἕκτης μέχρις ἑνάτης σκότος· ἔπειτα ὡς ἐν αὐτῇ τῆς ἀμαρτίας σκιασθείσης τοῦ διαβόλου καταγωνισθέντος. Ἐν ταύτῃ τοίνυν τὴν ἀρχὴν, τουτέστι τὸν σταυρὸν, μετ' αὐτοῦ εἶχεν, οὐ μόνον ὡς ἐν αὐτῷ καταπαγεῖ, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐπὶ τῶν ὤμων βαπτάσας. Τοῦτο γὰρ σαφέστερον Ἡσαίας ἐκθέμενος ἔλεγεν· *Ὁς ἡ ἀρχὴ δαλ τοῦ ὤμου αὐτοῦ*.

« Κύριος ἐκ δεξιῶν σου. »

Ὅρθος ὅτι τὸ, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, οὐ τίποτενός ἐστι δηλωτικόν, ἀλλὰ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα τῷ Υἱῷ ἐνώσεως, καὶ κατὰ πάντα ἰσότητος. Εἰ γὰρ ὁ Υἱὸς ἐκ δεξιῶν καθέζεται, πῶς αὐτοῦ πάλιν ὁ Πater εἶναι ἐκ τῶν δεξιῶν λέγεται; Ὅς ἐν ἡμέρᾳ ὀρθῆ αὐτοῦ συνθάσει βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ τοὺς ἀρχοντας οἱ συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ· Ἡρώδην καὶ Πιλάτον, Ἄνναν καὶ Καϊάφαν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς βασιλεῖς λέγων.

¹¹ Phil. II, 6. ¹² Psal. II, 9. ¹³ Psal. II, 2.

« Κριγεί ἐν τοῖς ἔθνεσι. »

Οὐκ εἶπε, Κριγεί τὰ ἔθνη, ἀλλὰ, Κριγεί (τουτέστι κατακρινεῖ) ἐν τοῖς ἔθνεσι, δηλαδή τὸν διάβολον· περὶ οὗ αὐτὸς ὁ Κύριος μέλλων σταυροῦσθαι τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· Ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται. Κατέκρινε τοίνυν αὐτὸν ἐλέγξας αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐν τοῖς ἔθνεσι· καὶ ἐπλήρωσε πτώματα τῶν δαιμόνων· σὺν αὐτῷ γὰρ καὶ τὴν αὐτοῦ στρατιάν καταδέδληκεν. Γενόμενος γὰρ εἰς γῆν διὰ τοῦ οὐραίου θανάτου, καὶ καταργήσας τὸν θάνατον, τῶν νοσητῶν δρακόντων τὰς κεφαλὰς συνέθλασεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙ΄.

« Ἀλληλουῖα. »

Λαμπρὰ μὲν καὶ ἡ τοῦ ψαλμοῦ ἐπιγραφή. Τὸ γὰρ Ἀλληλουῖα «θεοῦ αἶνος» ἐρμηνεύεται. Ἐχει δέ τι καὶ ἄλλο λαμπρότερον, ὅτι κατὰ στοιχεῖα τοῖς ἀνθρώποις τοῖς Ἑβραίοις συγγέγραπται· τοιγαροῦν εἴκοσι καὶ δύο στίχοι τῷ ψαλμῷ, ὅσα Ἑβραῖοι στοιχεῖα παραδεδώκασιν.

« Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε. »

Ἦνα μὴ πάντως τὸ μὲν ἡμῶν ἐξομολογῆται, τὰ δὲ βέβητα πρὸς ἁμαρτίαν, ἀφ' ἧς ἐξομολογούμεθα, μηδὲ τὸν ἕνα πόδα τῆς ψυχῆς πρὸς δικαιοσύνην κινήσαντες, πῶς ἕτερον ἐν τῷ βορβόρῳ τῆς ἁμαρτίας ἐλάσωμεν· ὅλην δὲ τὴν καρδίαν αὐτῷ ἀναθώμεν ὅλης Δημιουργῷ καὶ Ποιητῇ τυγχάνοντι, καὶ δῶρον ἡμιτελὲς οὐκ ἀξιοῦντι δεξασθαι.

« Ἐξομολόγησις καὶ μεγαλοπρέπεια. »

Ἔργον τοῦ Θεοῦ ἡ ἡμετέρα σωτηρία καθίστηκε. Περὶ οὗ ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν Πατέρα ἔλεγεν· Ἔγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς· τὸ ἔργον ἐπελάωσα ὃ ἐδώκας μοι ἵνα ποιήσω. Τοῦτο τὸ ἔργον διπλὴν τινα τὴν κατασκευὴν, τὴν μὲν ἀπὸ τῆς ἡμετέρας προθέσεως, τὴν δὲ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας κέκτηται. Ἡμῶν γὰρ τὸ αἰτήσαι, αὐτοῦ δὲ τὸ δοῦναι· ἡμῶν τὸ χρῆσθαι, αὐτοῦ δὲ τὸ ἀνοῦξαι, Οὐκ οὐκ ἡ μὲν ἐξομολόγησις ἡμῶν· τῷ γὰρ ἐξομολογεῖσθαι ἀναγκασθῆναι τῆς πονηρᾶς πολιτείας, ἐπιθυμῶν δὲ πῆς ἀγαθῆς βυθεικνύμεθα· ἡ μεγαλοπρέπεια δὲ τοῦ Θεοῦ. Μεγάλω γὰρ ὄντι πρόκειται τοὺς μικροὺς οἰκτεῖραι, καὶ τοὺς ταπεινοὺς ὑψώσαι, καὶ τοὺς πλαυρθέντας προαδέξασθαι. Ὡστε ἐξ ἑκατέρου τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τῆς αὐτοῦ μεγαλοπρεπείας δηλαδή, καὶ τῆς ἐξομολογήσεως τῆς ἡμετέρας γίνεται.

« Ἰσχύϊ ἔργων αὐτοῦ ἀνήγγειλε τῷ λαῷ. »

Ταῦτη δὲ τῇ ἰσχύϊ θαρσύναντες οἱ ἄπόστολοι, εἰς πάντα τὰ ἔθνη κηρύττοντες ἐπορεύοντο, καὶ κληρονομίαν τὴν γῆν ἅλην ἐπιστρέψασαν, λέγουσι τὰς αὐτῶν καὶ πόνοις ἐτέξαντο.

« Ἀύτρωσιν ἀπέστειλε τῷ λαῷ αὐτοῦ. »

Τὴν διὰ τοῦ Σωτήρος γενομένην, εὐθόλον. Περὶ ἧς καὶ Ζαχαρίας, ἡδὴ τοῦ Χριστοῦ συληφθέντος, προφητεῶν αὐτοῦ τὴν γέννησιν ἔλεγεν· Εὐλόγητος Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι ἐπεσκέψατο καὶ ἐποίησε λύτρωσιν τῷ λαῷ αὐτοῦ.

A Vers. 6. « Judicabit in nationibus. »

Non dixit, Judicabit gentes, sed, *Judicabit* (id est condemnabit) *in gentibus*, scilicet diabolum : de quo ipse Dominus cum cruci assignendus erat apostolis dicebat : *Quia princeps hujus mundi jam judicatus est* ¹⁵. Ipsum itaque condemnavit arguens potentiam ejus in gentibus : et demonum rinas implevit : nam cum ipso exercitum quoque ipsius dejecit. Cum enim in terra esset, per propriam mortem, mortem ipsam delens spiritualium draconum capita confregit.

PSALMUS CX.

« Alleluia. »

Illustris quidem et haec psalmi inscriptio. Nam vox *Alleluia* *Dei laus* interpretatur. Habet vero etiam aliud aliquod illustrius, quod niwimum secundum elementa ab hominibus Hebraeis conscriptus sit : siquidem viginti et duos versiculos, quot apud Hebraeos litterarum elementa sunt, huic psalmo assignarunt.

Vers. 1. « Confitebor tibi, Domine. »

Ne omnino pars quidem nostra confiteatur, pars vero vergat ad peccatum, dum constemur, ne unum pedem animæ ad justitiam moventes, alium in campo peccati relinquamus ; sed totum cor ipsi offeramus qui totius Conditor et Creator est, et munus mutilum non dignatur acceptare.

Vers. 5. « Confessio et magnificentia. »

Opus Dei erat totius nostræ. De quo Christus ad Patrem dicebat : *Ego te clarificavi super terram : opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam* ¹⁶. Hoc opus duplicem quendam compagem habet, unam quidem a nostro proposito, alteram vero a clementia Dei. Nostrum enim est postulare, ipsius autem est dare : nostrum est pulsare, ipsius vero aperire. Itaque confessio quidem nostræ est ; nam dum constemur recessum quidem a pravo vivendi instituto, probæ vero vitæ desiderium demonstramus ; magnificentiam vero Dei est ; revera enim magnum decet parvorum misereri, et humiles exaltare, et errabundos suscipere. Itaque ex utroque Dei opus existit, scilicet ex ipsius magnificentia et ex nostrâ confessione.

Vers. 6. « Virtutem operum suorum annuntiavit populo. »

Hac unquam virtute freti apostoli, ad omnes gentes prædicando profecti sunt, atque universam terram acceperunt in hæreditatem, ipsorum sermonibus laboribusque conversam.

Vers. 9. « Redemptionem misit populo suo. »

Illam nempe quæ per Salvatorem facta est : de qua etiam Zacharias, Christo jampridem concepto, pativitatem ejus yaticians dixit : *Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit et fecit redemptionem plebi suæ* ¹⁷.

¹⁵ Joan. xvi, 11. ¹⁶ Joan. xvii, 4. ¹⁷ Lucæ i, 68.

« Sanctum et terribile nomen ejus. »

Sanctum quidem, quia unctus nominatur. Ista autem Domini unctio est omnis sanctimoniam consummatio, de quo Joannes ait : *Et vos unctionem habetis a sancto* ¹⁸. Terribile autem, quia etiam iudex dicitur, ait enim : *Pater non iudicat quemquam ; sed omne iudicium dedit Filio* ¹⁹.

PSALMUS CXI.

Etiam hic psalmus secundum alphabetum elementare conscriptus est. Sed præcedens quidem doxologie, hic vero politiam elementationem continet ; sic ut Hebræi necessario utrique elementa accommodaverint.

VERS. 1. « Beatus vir qui timet Dominum. »

Quia qui Deum timet omnem exercet malorum abstinentiam, non subicitur mammonæ, amicitiam cum mundo minime amplectitur, iudicem quasi sibi præsentem habet. Ac merito beatus invenitur qui Deo gubernante totam vitam suam dirigit.

VERS. 2. « Potens in terra erit semen ejus. »

Semen justorum sunt hi qui disciplinas eorum suscipiunt, sive secundum carnem proprii sint, sive alieni.

VERS. 4. « Exortum est in tenebris lumen. »

Ad quid autem *rectis*? Quia qui male agunt oderunt lucem, eo quod ab illa arguantur ²⁰, nec illi oculos suos præstare velint.

VERS. 5. « Suavis vir qui miseretur et commodat. »

Non eum qui simpliciter commodat, sed in miserando benignam merito Propheta exposuit. Siquidem ille lucri spe, hic vero lege commiserationis commodat tribuitque. Perspicue igitur hoc loco describit pauperum amatorem. Hic Deo fenestratur, dum pauperis miseretur ²¹; uti Salomon in Proverbiis ait.

VERS. 7. « In memoria æterna erit. »

Cum divitum, vel regum, vel aliam quampiam in hac vita dignitatem habentium memoria hic sicut temporaria, declaravit non ita esse justorum memorias, sed has æternas existere.

« Ab auditione mala non timebit. »

Sive de morte dixeris, sive cognatorum aut liberorum perditione, sive facultatam jactura, nihil, inquit, horum pertimescet. Testabitur hoc Job, qui in omnibus dicebat : *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc* ²², etc.

VERS. 9. « Dispensit, dedit pauperibus. »

Pauperes hoc loco etiam intelliges eos qui divini Verbi penuria laborant, scilicet gentes, quibus apostoli agricolarum instar spiritale verbum disseminarunt. Nihil enim prohibet hoc etiam historice accipere. Eleemosynam insinuat esse sementem; et idcirco dicit misericordiam dispergi, ut messis collectionem sementi respondentem accipiamus. Nam qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et

A « Ἅγιον καὶ φοβερὸν τὸ ὄνομα αὐτοῦ. »

Ἅγιον μὲν, ὅτι Χριστὸς ὀνομάζεται. Τὸ δὲ τοῦ Κυρίου χρίσμα, πάσης ἐστὶν ἀγωσύνης πλήρωμα. Περὶ οὗ φησὶν Ἰωάννης· Καὶ ὑμεῖς χρίσμα ἔχετε ἀπὸ τοῦ ἀγίου. Φοβερὸν δὲ, ὅτι καὶ κριτὴς λέγεται. Φησὶ γάρ· Ὁ Πατὴρ οὐδὲνα κρίνει· ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΑ.

Καὶ οὗτος ὁ ψαλμὸς κατὰ στοιχείων γέγραπται. Ἄλλ' ὁ μὲν φθάσας, δοξολογίας ἔχει στοιχειώσιν, πολιτείας δὲ οὗτος· ὡσπερ τε ἀναγκαιῶς ἐκατέρω παῖδες Ἑβραίων τὰ στοιχεῖα ἐνήρυσαν.

« Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον. »

Ἐπειδὴ τὸν Θεὸν ὁ φοβούμενος πᾶσαν ἀσκήσιν καὶ ἀποχὴν, οὐχ ὑποτάσσεται τῷ μαμμωνᾷ, φίλαν πρὸς τὸν κόσμον οὐκ ἀσπάζεται, ὡς παρόντα τὸν κριτὴν ἔχει. Καὶ μακάριος εἰκότως ὄλον αὐτοῦ τὸν βίον τοῦ Θεοῦ διοικούντος εὐρίσκαται.

« Δυνατὸν ἐν τῇ γῆ ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ. »

Σπέρμα τῶν δικαίων οἱ τὰς αὐτῶν μαθητείας λαμβάνοντες, καὶ οἱκετοὶ τινες ὡς τὴν σάρκα, καὶ ἀλόγριοι.

« Ἐξανέτειλεν ἐν σκότει φῶς. »

Διὰ τί δὲ τοῖς εὐθεσίνοι; ἐπειδὴ οἱ τὰ φαῦλα πράττοντες μισοῦσι τὸ φῶς, ὡς ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενοι, καὶ παρέχειν αὐτῷ τοὺς ὀφθαλμοὺς οὐ βούλονται.

« Χρηστὸς ἀνὴρ ὁ οἰκτεῖρων καὶ κυχρῶν. »

Οὐ τὸν ἀπλῶς κυχρῶντα, ἀλλ' ἐν τῷ ὀκτῶ χρηστὸν εἰκότως ὁ Προφήτης ἐξέθετο. Ὁ μὲν γὰρ ἐλπίζει κέρδους, ὁ δὲ νόμῳ συμπαιδείας κυχρᾷ καὶ μεταδίδωσι. Σαφῶς τοίνυν ἐνταῦθα ὑπογράφει τὸν φιλόπτωχον. Οὗτος δανεῖζει Θεῷ, οἰκτεῖρων τὸν πτωχόν· ὡς Σολομῶν ἐν Παροιμίαις λέγει.

« Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἔσται. »

Ἐπειδὴ τῶν ἐνταῦθα πλουτούντων, ἢ βασιλευόντων, ἢ καὶ ἄλλῃν κτιραμένων τοῦ βίου περιφάνειαν πρόσκαιροὶ τινες ἀ μνεῖαι τυγχάνουσιν· ἐδήλωσεν δὲ τῶν δικαίων οὐχ οὕτως, ἀλλ' αἰώνιοι.

« Ἀπὸ ἀκοῆς ποιηρᾶς οὐ φοβηθήσεται. »

Ἐπερ περὶ θανάτου λέγοις, ἐπερ συγγενῶν ἢ τέκνων ἀπολῆς, ἐπερ χρημάτων ἐκπτώσεως, οὐδὲν, φησὶ τῶν εἰρημένων φοβηθήσεται. Μαρτυρήσει δὲ Ἰσὼβ, ἐπὶ πάσαις εἰπὼν· Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι, καὶ ἐξῆς.

« Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν. »

Πένητας κἀνταῦθα τοὺς ἐνδεεῖς νοήσεις τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὰ ἔθνη δηλονότι, οἱς ὁ ἀπόστολος γεωργῶν δίκην τὸν νοητὸν κατέσπειραν λόγον. Οὐδὲν γὰρ κωλύει καὶ ἱστορικῶς αὐτὸ δέξασθαι. Σπόρον εἶναι τὴν ἐλεημοσύνην ἀνιττεται· καὶ διὰ τοῦτο φησὶ σαρπίσαι τὸν ἔλεον, ἵνα τὴν συναγωγὴν τοῦ θέρους ἀπολόγῳ; τῷ σπόρῳ δεχόμεθα. Ὁ γὰρ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει. Ὅστις καὶ

¹⁸ I Joan. II, 20. ¹⁹ Joan. V, 22. ²⁰ Joan. III, 20. ²¹ Prov. XIX, 17. ²² Job I, 21.

σκορπίζειν εικότως λέγεται, τῆς δεξιᾶς φιλοτίμως ἂν προτεμένης τὸν ἔλεον. Κέρας τῶν δικαίων ἡ εἰς θεὸν πεποιθήσις· ταύτη γὰρ ἐπιόντας τοὺς ἐχθροὺς κεραιζόμεν. Τοῦτο καὶ νῦν μὲν ἐστὶν ὄψηλόν, ἀλλὰ τοὺς πολλοὺς λέληθεν. Ὑψοῦται τοίνυν ἐν δόξῃ, κατὰ τὸν αἰῶνα δηλονότι τὸν μέλλοντα πῶς ἔχει μεγέθους καὶ δόξης φανερούμενον.

« Ἀμαρτωλὸς ὄψεται, καὶ ὀργισθήσεται. »

Βρύχει τοὺς ὀδόντας ὁ διάβολος· αὐτοῦ γὰρ τὸ βρύχεσθαι ἴδιον, ὡς ἀνημέρου λέοντος· ἀλλὰ καὶ οὗτος τακῆσεται τῷ πυρὶ τῆς γέεννης, ᾧ περ ἀπεκληρώθη τηχόμενος. Ἐνθα ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ὡς ὁ Κύριος ἔλεγε.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΒ΄.

« Ὑψηλὸς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, ὁ Κύριος. »

Κἂν γὰρ ἐνταῦθα δοξάζηται, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν ἡ δόξα τρέχει, ἐνθα τὸ ἀχειροποίητον θυσιαστήριον κέκτηται, ἐνθα διηνεκῶς αὐτὸν αἱ στρατιαὶ τῶν ἀγγέλων δοξάζουσιν· ὧν εἰς μίμησιν ἡμεῖς δοξολογίαν ἐμάθομεν.

« Τίς ὡς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν; »

Ἐν ὄψηλοις ὁ Θεὸς κατοικεῖ, οὐ μόνον διὰ τὸν οὐρανὸν ὡς ὄψηλόν δυνά, καὶ αὐτοῦ οἰκητήριον λεγόμενον, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς ἁγίοις ἐνοικεῖ. Ὑψηλοὶ δὲ οὗτοι, διὰ τὸ μηδὲν γῆϊνον μεταδιώκειν τυγχάνουσι· περὶ ὧν Ἡσαίας φησὶν· Ἄριστος Κύριος ὁ ἐν ὄψηλοις κατοικῶν· ὄψηλοὺς τοὺς ἄγιους εἰπῶν.

« Ὁ κατοικῶν στείραν ἐν οἴκῳ. »

Στείραν εἴτε τὴν φύσιν ὅλην, εἴτε τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν λέγοις, ἐφ' ἑκατέρας ἀρμόσει τὸ λεγόμενον· διὰ γὰρ τὴν εἰδωλολατρίαν ἐστείρωντο. Ταύτην τοίνυν ἔξω ῥεμβομένην εἰς τὸν οἶκον τὸν ἑαυτοῦ τὸν νόμον ἐξήγαγε, καὶ μητέρα τέκνων τῶν υἰοθετηθέντων τῷ Θεῷ εὐφραίνουμένην ἔδειξεν· ἥς οὕτως σαφῶς τὸ πρόσωπον ὁ Ἡσαίας ἐξήγαγεν· Ἐρεῖς γὰρ, φησὶν, ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἐγέννησέ μοι τούτους; Ἐγὼ δὲ ἀτεκνος, καὶ χήρα πάροικός μοι· ἐγκλεισμένη. Καὶ τούτους τίς ἐτρέφεῖ μοι; Ἐγὼ δὲ κατελείφθην μόνη· οὗτοι δὲ μοὶ ποῦ ἦσαν;

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΓ΄.

« Ἡ θάλασσα εἶδε, καὶ ἔφυγεν. »

Ταῦτα μὲν ἴσως κατὰ τὸ αἰσθητὸν ἐπὶ τῆς ἐξόδου τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐγένετο, καίτοι οὐδὲ φυγοῦσαν ἐκεῖ τὴν θάλασσαν, ἀλλὰ γὰρ διαιρεθεῖσαν ἔγνωμεν. Εἰ δὲ καὶ ταῦτα γεγέννηται, ἀλλ' οὐκέτι τὰ ἐπόμενα. Πότε γὰρ ὄρη ὕψωθέντα παρ' αὐτοῖς ἦ βουνούς ἠκούσαμεν; ὥστε δηλον, ὅτι καὶ ἄπαρ αὐτοῖς συνέβαινε θαύματα, μερικὰ μὲν ἦν, εἰς ἐκτύπωσιν δὲ τῶν ἡμετέρων συνέβαινε. Θάλασσαν γὰρ τὴν πονηρὰν τοῦ βίου πολιτείαν, ὡς ἄστατον, ναυάγια τε ποιοῦσαν καὶ χειμῶνα τοῖς ἐν αὐτῇ προσήκει νομίζεσθαι· Ἰορδάνην δὲ γε τὴν χάριν τοῦ βαπτίσματος. Φεύγει τοίνυν ἡ τοῦ βίου θάλασσα τὸν ἐξομολογούμενον, ἀλμυρά τις οὖσα, καὶ μὴ δυναμένη πρὸς

metet ²². Qui etiam merito dicitur dispergere, cum ejus dextera liberaliter misericordiam porrigat. Cornu justorum est fiducia in Deum : hac enim insurgentes hostes cornu ventilamus. Illud quidem etiamnum sublime est, sed plurimos latet. Exaltatur igitur in gloria, quando nimirum in futuro saeculo quantæ magnitudinis gloriæque fuerit manifestabitur.

VERS. 10. « Peccator videbit, et irascetur. »

Diabolus fremit dentibus : ipsius enim proprium est fremere, utpote leonis truculenti : verumtamen ipse etiam colliquescet igne gehennæ ; cui deputatus est tabescens. Ubi erit stridor dentium ²³, ut Dominus ait.

PSALMUS CXII.

B VERS. 4. « Excelsus super omnes gentes Dominus. »

Etsi enim hic glorificetur, attamen in cælum gloria tendit, ubi habet altare non manu factum, in quo exercitus angelorum perpetuo ipsum glorificant ; ad quorum imitationem nos glorificare didicimus.

VERS. 5. « Quis sicut Dominus Deus noster ? »

In excelsis Deus habitat, non solum propter cælum quod excelsum est, ejusque habitaculum nuncupatur, sed quia in sanctis habitat. Hi autem etiam excelsi sunt, eo quod nihil terrenum consequentur : de quibus Isaias ait : *Sanctus Dominus qui in excelsis habitat* ^{24, 25}, excelsos appellans sanctos.

C VERS. 9. « Qui habitare facit sterilem in domo. »

Sive naturam universam, sive Ecclesiam ex gentibus sterilem dixeris, utrique quadrabit id quod dictum est, quoniam per idololatriam steriles evaserant. Illam enim foris vagantem in domum suam, scilicet legem introduxit, et matrem filiorum a Deo adoptatorum latentem demonstravit : cujus personam hoc modo clare introduxit Isaias : *Dices enim, inquit, in corde tuo : Quis genuit mihi istos? Ego autem absque liberis, et vidua transmigrata et captiva. Et istos quis enutrivit mihi? Ego autem derelicta sum sola; et isti mihi ubi erant* ²⁶?

PSALMUS CXIII.

VERS. 3. « Mare vidit, et fugit. »

Hæc forte quidem secundum sensum in exitu populi Judæorum contigerunt, licet illic mare non fugisse, sed diffusum fuisse cognoverimus. Verum ut ista etiam contigerint, nequaquam tamen sequentia. Ubi enim apud ipsos montes vel colles exaltatos fuisse intelleximus? unde manifestum fit, illa miracula quæ ipsis evenerunt, particularia quidem fuisse, sed ad nostratiam exprimenda contigisse. Mare enim existimandum est pravum vivendi institutum, utpote inconstans, naufragiaque ac tempestates in eo versantibus excitans ; Jordanem vero esse gratiam baptismatis. Hujus igitur vitæ mare fugit eum qui confitetur, cum sit salsum,

²² II Cor. ix, 6. ²³ Matth. viii, 12. ^{24, 25} Isaiæ lviii, 13. ²⁶ Isa xliv, 21.

et non possit cum illo commisceri qui semel deseruit salsuginem peccatorum. Jordanis autem non fugit, sed consentibus retrorsum vertitur, dum ad poenitentiae lacrymas convertuntur; quandoquidem in virtute baptismatis poenitentia operetur, et nulum fructum poenitentiae percipere quis possit, nisi prius fuerit baptizatus, vel saltem sub idem tempus poenitentiae baptizetur. Quapropter lex omnem sordium liberationem per aquam praestabat. Sed et Joannes cum poenitentiam predicaret, simul eum poenitentia baptismum subinferebat.

Vers. 4. « Montes exultaverant sicut arietes. »

Prophetæ namque omnes gaudent cernentes conversionem conditenti: quorum alii quidem dicuntur montes et arietes, utpote majoris gratiæ participes; alii vero colles et agni, ut minorem quidem, sed ejusdem tamen generis gratiam cum majoribus participantem.

Vers. 5. « Quid est tibi, mare, quod fugisti? »

Propheta admiratur in spiritu prævidens mysteria quæ in cruce contigerunt, cernens quidem prophetas gaudere et exultare, qui prius humanam sortem desseverant, et idcirco lamentationibus suum vaticinium repleverant; Jordanem vero retrorsum esse conversum, ut poenitentiae lacrymas suppeditaret. Ad quid autem retrorsum vertitur? Quia nimirum is qui peccaverat retro recurrit, priorem cursum deserens.

Vers. 7. « A facie Domini mota est terra. »

Hic iterum commotionem, consternationem et C miraculum extasin appellat, ut rerum gestarum magnitudinem ostenderet. Deinde demonstrans quanta sit viri unius virtus, a servo (Jacob, inquam) Dominum nuncupavit. Christus semetipsum in stagna fontesque aquarum immutavit: lancea enim latus aperiens¹⁹, ex eo stagna baptismatis atque insuper mysterii fontes eduxit: quoniam aqua et sanguis, hic quidem symbolum mysterii, illa vero character baptismatis, effluxit.

Vers. 9. « Non nobis, Domine, non nobis. »

Super misericordia tua, inquit, id est in Christo. Quod enim veritas sit ipse ait: *Ego sum via, et veritas, et vita*²⁰. Quod vera misericordia, sic cecinit Psalmista: *Ostende, nobis, Domine, misericordiam tuam*²¹. Gloriam igitur sibi ipsi dedit in incarnatione Unigeniti, cum per ipsum glorificatus et manifestatus sit. Hoc est enim quod in Evangeliiis Dominus dixit: *Pater, clarifica nomen tuum super terram*²². Quomodo autem clarificavit? utique nos servando.

Vers. 11. « Deus autem noster in cælo. »

Est autem in cælo et in terra non solum ut omnia implens, verum etiam tanquam in terra per carnem natus, non simplici autem ratione, sed demones subjiciens; creaturam vere ingemiscentem liberans, suam gloriam manifestans, et ante hæc

Α τὸν ἀπ᾿ ἀναχωρήσαντα τῆς τῶν ἀμαρτημάτων ἀλμῆς ἐγκαταμίγνυσθαι. Ὁ Ἰορδάνης δὲ οὐ φαίνεται, ἀλλ' εἰς τὸ ὄπισω τοῖς ἐξομολογουμένοις στρέφεται, εἰς τὸ τῆς μετανοίας μεταβαλλομένοις δάκρυον· ἐπειδὴ τῇ δυνάμει τοῦ βαπτίσματος ἐνεργεῖται ἡ μετανοία, καὶ οὐδὲν ὠφελῆθει τις μετανοῶν, εἰ μὴ τύχοι πρότερον βαπτισθεῖς, ἢ καὶ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς μετανοίας βαπτισόμενος. Διόπερ ὁ νόμος πᾶσαν μολυσμῶν ἀπαλλαγὴν δι' ὕδατος ἔπραττεν. Ἀλλὰ μὴν καὶ Ἰωάννης μετανοίαν κηρύξας, ἐπέφερε τῇ μετανοίᾳ τὸ βάπτισμα.

« Τὰ ὄρη ἐσκιρτήσαν ὡσεὶ κριοί. »

Καίρουσι γὰρ προφῆται πάντες τοῦ ἐξομολογουμένου τὴν ἐπιστροφὴν βλέποντες· ὧν οἱ μὲν ὄρη καὶ κριοί, ὡς μείζονος χάριτος μεταλαβόντες· οἱ δὲ βουνοὶ καὶ ἀρνία, ὡς ἐλάττονος μὲν, ἀλλὰ συγγενούς τοῖς μεγάλοις μετεσχηχότες λέγονται.

« Τί σοί ἐστι, θάλασσα, ὅτι ἐφυγες; »

Θαυμάζει προθεωρῶν ὁ Προφήτης τῷ πνεύματι τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γεγονότα μυστήρια, χαίροντας μὲν τοὺς προφῆτας ὁρῶν καὶ σκιρτώντας, οἷτινες ἐπέκθον ἀνθρωπότητα πρότερον, καὶ τῶν ἐπ' αὐτοῖς θρήνων τὴν προφητείαν ἐπλήρωσαν· τὸν Ἰορδάνην δὲ εἰς τὰ ὄπισω στρεφόμενον, ἐναχορηγήσῃ τῇ μετανοίᾳ δάκρυον. Διὰ τί δὲ εἰς τὰ ὄπισω στρέφεται; Ἐπειδὴ ὁ ἡμαρτηκῶς εἰς τοῦ πῶς τρέχει, τὴν δρόμον καταλιπὼν τὸν ἐμπροσθεν.

« Ἀπὸ προσώπου Κυρίου ἐσαλεύθη ἡ γῆ. »

Ἐνταῦθα πάλιν σάλον τὴν ἐκπλήξιν λέγει, καὶ τὸ θαῦμα τὴν ἔκστασιν, ὡστε δεῖξαι τὸ μέγεθος τῶν γεγεννημένων. Εἶτα δεικνύς ὅσον ἐστὶν ἄνδρος ἀρετῆ, ἀπὸ τοῦ δούλου, φησὶ, τοῦ Ἰακώβ, τὸν Δεσπότην ἐκάλεσέ. Εἰς λιμένας αὐτὸν καὶ εἰς πηγὰς ὕδατων μετέβαλεν ὁ Χριστός· ἀνοίξας γὰρ τῇ λόγῳ τὴν πλευράν, ἐξήγαγεν ἐξ αὐτοῦ τὰς λιμένας τοῦ βαπτίσματος, ἐτι δὲ καὶ τὰς τοῦ μυστηρίου πηγὰς· ἐπειδὴ ὕδωρ καὶ αἷμα, τὸ μὲν συμβολὸν τοῦ μυστηρίου, τὸ δὲ χάρακτῆρ τοῦ βαπτίσματος, ἐρέουσεν.

« Μὴ ἡμῶν, Κύριε, μὴ ἡμῶν. »

Ἐπὶ τῷ ἔλεει σου, φησὶ· τοῦτέστιν ἐπὶ τῷ Χριστῷ. Ὅτι μὲν γὰρ ἐστὶ καὶ ἀλήθεια, αὐτός φησιν· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ*. Ὅτι δὲ ἔλεος, οὕτως ὁ Ψαλμῶδς ἔφαλεν· *Ἀπίθου ἡμῶν, Κύριε, τὸ ἔλεός σου*. Δόξαν τοῖσιν αὐτῶν ἐπὶ τῇ σαρκῶσει τοῦ Μονογενοῦς ἔδωκε, δοξασθεὶς δὲ αὐτοῦ καὶ ἐμφανερωθεὶς. Τοῦτο γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος ἔλεγε· *Πάτερ, δόξασόν σου τὸ ὄνομα ἐπὶ τῆς γῆς*. Πῶς δὲ ἐδόξασεν; Ἡμᾶς σώσας.

« Ὁ δὲ θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ. »

Ἔστι δὲ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῆ οὐ μόνον ὡς πάντα πληρῶν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐν τῇ γῆ διὰ σαρκῶς γενόμενος, οὐχ ἀπλῶς δὲ, ἀλλ' ὑποτάξας τοὺς δαιμόνας· ἐλευθερώσας δὲ τὴν κτίσιν στενάδζουσαν, τὴν αὐτοῦ δόξαν φανερώσας, καὶ πρό γε τούτων διασω-

¹⁹ Joan. xix, 34. ²⁰ Joan. xiv, 6. ²¹ Psal. lxxxiv, 8. ²² Joan. xi, 28.

σας τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτο γὰρ ὑπὲρ πάντας ὡς φιλόανθρωπος βούλεται.

« Κύριος μνησθεὶς ἡμῶν. »

Πότε γὰρ ὁ Θεὸς λήθην ἀνθρώπων ἐδέξατο; Ἀλλὰ τοῦτο ἐστὶν ὃ διὰ τῶν εἰρημένων αἰνίττεται. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὸ κατάραν ὄντες, οὐκ ἄλλως αὐτῆς ἀπολυθῆναι καὶ λαβεῖν εὐλογίαν ἠδυνάμεθα, εἰ μὴ Χριστὸς ἐπὶ ξύλου κρεμασθεὶς τὴν κατάραν τὴν ἡμετέραν ἐδάστασεν, εἰκότως μνησθῆναι τὸν Κύριον πρότερον, καὶ οὕτως ἡμᾶς εὐλογῆσαι φησι.

« Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ. »

Θεωρεῖς ὅπως τὴν δημιουργίαν ὁ Ποιητὴς πρὸς ἡμᾶς μερίζεται· καὶ ὡσπερ αὐτὸς ἀόρατος ὢν ἔχει τὴν οὐρανὴν τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀόρατον, οὕτως ἡμῖν τὴν κτίσιν τὴν ὀρατὴν ἀπένειμεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΑ΄.

« Ἠγάπησα, ὅτι εἰσακούσεται Κύριος. »

Ὁ πάλαι φοβούμενος τὴν Κύριον, ἦδη προκόψας ἀπὸ τοῦ φόβου, καὶ μεταβάς ἐπὶ τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, εἶποι ἄν, Ἠγάπησα· τίνα δὲ, ἢ δηλαδὴ Κύριον τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ δυνάμει, καὶ ψυχῆς, ὥστε ἔνεκεν αὐτοῦ καὶ μέχρι θανάτου ἀγωνίζεσθαι ὑπὲρ ἀληθείας, πάντα τε ὑπομέναι περασμένον, καὶ πάντα κίνδυνον ὑποστῆναι προθύμως διὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην;

« Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις μου ἐπικαλέσομαι. »

Τουτέστι, Παντὶ τῷ χρόνῳ τῆς ζωῆς μου ἐπεκαλεσάμην· ἐν ταῖς ἡμέραις μου ὑπὸ τοῦ Ἥλιου τῆς δικαιοσύνης γενομέναις, ἀεὶ πεφωτισμένος ὢν, ἐπεκαλεσάμην.

« Θλίψιν καὶ ὀδύνην εὔρον. »

Θλίψιν καὶ ὀδύνην ἐκάλεσε τὴν μετάνοιαν· θλίψιν μὲν, ὡς ἀνάμνησιν τῆς ἁμαρτίας ἔχουσαν· ὀδύνην δὲ, ἕνεκα τῶν πόνων μεθ' ὧν κατορθοῦσθαι, σάκκου, τυχῆν, καὶ σποδοῦ καὶ ἀγρυπνίας, πέφυκε. Ταύτην εὐρών, τουτέστιν, ἐπιδραμῶν αὐτῆ, τὸ ὄνομα Κυρίου εἰκότως ἐπεκαλεῖτο. Εὐχὴ γὰρ, τῆς μετάνοιας ὑπόστασις.

« Φυλάσσω τὰ νήπια ὁ Κύριος. »

Οὐκ εἶπεν, Ὅτι οὐκ εἶσεν εἰς κινδύνους ἐμπεσεῖν, ἀλλὰ, μετὰ τὸ ἐμπεσεῖν, διέσωσεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΕ΄.

« Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι. »

Σωτηρίου γὰρ ὄντως ἐστὶ ποτήριον, τὸ ὁμολογεῖν τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεόν. Τοῦτω Θεὸς ἐφήδεται, τοῦτο δέχεται παρ' ἡμῶν τὸ θυμίαμα. Ὡς γὰρ αὐτὸς ἔφη Χριστὸς· Πνεῦμα ὁ Θεός· καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.

« Σοὶ θύσω θυσίαν αἰνέσεως. »

Ἐπειδὴ τὰς τῶν ἀλόγων θυσίας ὁ Χριστὸς ἐνημέμας κατέπαυσε, τὴν λογικὴν δὲ αὐτὸς ὡς ἄλογος εἰσήγαγεν· εἰκότως τὴν δὲ αἰνέσεως προσφέρειν ὁ Προφήτης ὑπέσχετο, προσφέρειν δὲ αὐτὴν ἐν ὀνόματι Κυρίου, δηλαδὴ ἐν τῷ Χριστῷ. Ἐπειδὴ καὶ οὕτω προσεύχεσθαι τοῖς ἀποστόλοις ἐντέλλεται· Ἐάν τι αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματι μου, δώσει ὑμῖν.

²² Joan. iv, 24. ²³ Joan. xvi, 23.

A hominem servans. Hoc enim tanquam hominis amator vult super omnia.

VERS. 20. « Dominus memor fuit nostri. »

Quando enim Deus hominum oblitus fuit? Sed hoc est quod per dicta innuitur. Quandoquidem enim sub maledicto existentes, haud aliter ab illo absolvi et benedictionem recipere poteramus, nisi Christus in ligno suspensus maledictum nostrum abstulisset, merito dicit Dominum prius nostri meminisse, atque ita demum nobis benedixisse.

VERS. 25. « Caelum caeli Domino. »

Vides quomodo rerum Auctor propter nos creaturam partiat: et sicut ipse inaspectabilis existens habet caelum caeli inaspectabile, sic nobis creaturam visibilem distribuit.

B

PSALMUS CXIV.

VERS. 1. « Dilexi, quoniam exaudiet Dominus. »

Qui olim Dominum timuerat, ubi jam a timore profecerit, et ad dilectionem Dei transierit, recte dixerit *Dilexi*: quem autem, nisi scilicet Dominum Deum ex toto corde, ac virtute atque anima, ut propter ipsum etiam ad mortem usque decertet pro veritate, omnemque sustineat tentationem, et omne periculum alacri animo subeat per amorem erga Deum.

VERS. 2. « Et in diebus meis invocabo. »

Id est, Omni tempore vitae meae invocabam: in diebus meis sub Sole iustitiae transactis, cum semper illuminarer, invocavi.*

C

VERS. 3. « Tribulationem et dolorem inveni. »

Tribulationem et dolorem appellavit poenitentiam: tribulationem quidem, utpote quae habeat peccati recordationem; dolorem vero propter labores quibus peragi solet, verbi gratia, sacco et cinere atque vigilia. Hanc qui reperit, id est, qui ad eam accurrit, nomen Domini jure merito invocet. Oratio enim est substantiae poenitentiae.

VERS. 6. « Custodiens parvulos Dominus. »

Non dixit, Quia non permisit in pericula incidere, sed postquam in ea incideram, servavit.

PSALMUS CXV.

VERS. 4. « Calicem salutaris accipiam. »

Nam calix revera salutaris est, hymnis celebrare Deum salvatorem universorum. Isto Deus delectatur, istud incensum a nobis accipit. Quemadmodum enim ipsemet Christus dicebat: *Spiritus est Deus: et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare* ²².

VERS. 17. « Tibi sacrificabo hostiam laudis. »

Quandoquidem brutorum sacrificia Christus huc adveniens aboleverat, ipse vero tanquam Verbum rationale sacrificium induxerat; jure merito Propheta promisit se hostiam laudis oblaturum, idque in nomine Domini, scilicet in Christo. Quoniam sic etiam apostolis intimatur ut orent: *Et quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis* ²³.

PSALMUS CXVI.

VERS. 2. « Quoniam confirmata est misericordia ejus. »

Misericordia scilicet super nos confirmata simul cum veritate perennante. Frequenter autem hæc nomina, *misericordia ejus et veritas*, de Salvatore dicuntur: uti etiam in isto: *Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam, et eripuit animam meam de medio catulorum leonum*²⁴. Hæc nempe veritas erat etiam *expectatio gentium*²⁵; quapropter etiam humano generi illucescens, omnes gentes omnesque populos ad laudem invitat, docens gratias referre Patri qui confirmavit misericordiam suam, et permanere fecit veritatem usque in sæculum.

PSALMUS CXVII.

VERS. 1. « Confitemini Domino quoniam bonus. »

David assidue canit confessionem, sciens hoc maximum esse præsidium peccatoribus, et vulnere animæ medicinam.

VERS. 10. « Omnes gentes circumdederunt me. »

Et quomodo unum omnes gentes circumdent? Sed omnes gentes appellavit diversas hominum vitas, quandoquidem gentibus sint vivendi genera diversa, quibus et ab invicem distinguuntur. Justum igitur etiam mali circumdant, ut avari, et invidi, et superbi, et hypocritæ, communem inimicum ipsum reputantes, propter reprehensionem quam ex ipsius proba vita sustinent: verumtamen hic se de turba illa vindicat per nomen Dei. Nomen autem ipsi Christus, quod ad omnes insidias vindicandas satis est: illud enim et armatura, et scutum et custodia est illi qui gerit ipsam.

VERS. 13. « Impulsus eversus sum ut caderem. »

Impellunt nos in peccatum, cogitationes quæcumque vergunt ad voluptates, et a firma legis statione avertentes, expeditos nos reddunt ut a dæmonibus dejiciamur. Verum si sobrii vigilantesque fuerimus, habebimus Deum protectorem: ipse enim et animam nostram, confirmare eamque dejicere volentes persequi potest.

VERS. 15. « Vox exultationis et salutis. »

Quando enim Deus universum consummaverit, hi qui victoria fruuntur gaudent, exsultant, duplici lætitia affecti, et quod servati sint, et quod per Deum servati. Lætitiæ causa est is qui trophæum erexit. Deinde ostendens quidnam eum impulerit ad hoc auxilium ferendum subjunxit, *In tabernaculis justorum*. Non dixit in domibus, sed in tabernaculis, volens ostendere extemporalem eorum habitationem.

VERS. 16. « Dextra Domini fecit virtutem. »

Hoc est maxime vita ipsum laudare, et omnibus annuntiare miracula ejus. Qualia opera, dic mihi? Hæc quæ enarraturus est

VERS. 20. « Hæc porta Domini. »

Portæ olim erant lex et prophetæ, per quas

A

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΓ'.

« Ὅτι ἐκραταιώθη τὸ ἔλεος αὐτοῦ. »

Συνδαιωνίζοντος δηλαδὴ τῆ ἀληθείᾳ τοῦ κραταωθέντος ἐφ' ἡμᾶς ἔλεους. Πολλοῦ δὲ τὰ ὀνόματα ταῦτα, τὸ ἔλεος αὐτοῦ καὶ ἡ ἀλήθεια, ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος λέγεται· ὡσπερ καὶ ἐν τῷ· Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ ἔλεος αὐτοῦ καὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ, καὶ ἐρρύσατο τὴν ψυχὴν μου ἐκ μέσου σκύμων. Αὕτη τοίνυ ἡ ἀλήθεια καὶ προσδοκία τῶν ἔθνων ἦν· διὸ καὶ ἐπιλάμψασα τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, εἰς αἶνον πάντα τὰ ἔθνη καὶ πάντας τοὺς λαοὺς καλεῖ, εὐχαριστεῖν διδάσκουσα τῷ Πατρὶ τῷ κραταιώσαντι τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ μένειν ποιήσαντι τὴν ἀλήθειαν ἕως τοῦ αἰῶνος.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΖ'.

« Ἐξομολογήσῃς τῷ Κυρίῳ ὅτι ἀγαθός. »

Συνεχῶς ἄβει τὴν ἐξομολόγησιν ὁ Δαβὶδ, εἰδὼς ὅτι τοῦτο μέγιστον τοῖς ἀμαρτωλοῖς εἰς βοήθειαν, καὶ τραυμάτων τῶν κατὰ ψυχὴν φάρμακον.

« Πάντα τὰ ἔθνη ἐκύκλωσάν με. »

Καὶ πῶς τὸν ἕνα πάντα κυκλοῖ τὰ ἔθνη; ἀλλὰ πάντα ἔθνη τοὺς διαφόρους βίους τῶν ἀνθρώπων ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ διάφοροι βίοι τοῖς ἔθνεσιν, ὅθεν δὴ καὶ ἀπ' ἀλλήλων μερίζονται. Τὸν δίκαιον τοίνυν καὶ οἱ πονηροὶ κυκλοῦσι, καὶ οἱ φιλάργυροι, καὶ οἱ βέλτανοι, καὶ ὑπερήφανοι, καὶ ὑποκριταί, κοινὸν ἐχθρὸν τὸν διὰ τὸν ἕλεγον, τὸν ἐκ τῆς ἐκείνου εὐζωίας, νομίζοντας· ἀλλ' οὗτος τοῦτο τὸ πλῆθος ἀμύεται τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ. Ὅνομα δὲ αὐτῷ ὁ Χριστός, ὅπερ εἰς ἀμυναν πάσης ἐπιβουλῆς ἀρκεῖ· αὐτὸ γὰρ ὄπλον καὶ ἀσπίς καὶ φρούριον τοῦ φοροῦντος αὐτὸ γίνεται.

« Θεοὺς ἀνετρέψην τοῦ πεσεῖν. »

Ἐθεοῦσιν ἡμᾶς εἰς ἀμαρτίαν ὅσοι τῶν λογισμῶν πρὸς τὰς ἡδονὰς βέπομοι, καὶ ἀπὸ τῆς ἐδραίας τῆς ἐν τῷ νόμῳ στάσεως ἀνατρέψαντες, εὐχερεῖς εἰς τὸ καταβληθῆναι παρὰ δαιμόνων ἐργάζονται. Ἄλλ' ἐν νῆκωμεν, ἔξομεν τὸν Θεὸν εἰς ἀνέλιψιν· οὗτος γὰρ ἡμῶν καὶ τὴν ψυχὴν στηρίξει, καὶ τοὺς ἐθέλοντας καταβαλεῖν, ἀποδιώξει δύνатаι.

« Φωνὴ ἀγαλλιᾶσεως καὶ σωτηρίας. »

Ὅταν γὰρ Θεὸς, κατορθώσῃ τὸ πᾶν, οἱ τῆς νίκης ἀπολαύοντες χαίρουσι, αἰσιφῶσι, διπλῆ γανύμενοι, καὶ τοῦ διασωθῆναι, καὶ τοῦ διὰ Θεοῦ σωθῆναι. Τοῦτο ποιεῖ τὴν εὐφροσύνην ὅτε τὸ τρόποιον στήσας. Ἐἴτα δεκνὺς τῆς συμμαχίας τῆς τοιαύτης τὴν ἀφορμὴν, φησὶν· Ἐν σκηναῖς δικαίων. Οὐκ εἶπεν οἰκίας, ἀλλὰ σκηναῖς, τὸ ἐσχεδιασμένον τῆς οἰκίσσεως αὐτῶν παραστήσαι βουλόμενος·

« Δεξία Κυρίου ἐποίησε δύναμιν. »

Τοῦτο μάλιστα ζωὴ τὸ καὶ αὐτὸν αἰνεῖν, καὶ εἰς ἀπαντας βεβαγγέλλειν αὐτοῦ τὰ θαύματα. Ποῖα ἔργα, εἰπέ μοι; Ταῦτα δὲ μέλει διηγεῖσθαι.

« Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου. »

Πύλαι πύλαι ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται, δι' ὧν εἰς

²⁴ Psal. lvi, 5. ²⁵ Gen. xlix, 10.

ἦν πρὸς Θεὸν ὁ Ἰσραήλ. Πύλη δὲ νῦν ἡ πίστις, δι' ἧς οικειότερον νῦν προσαγγόμεθα, μαρτυρούμενοι ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ προφητῶν.

« Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. »

Ἐνταῦθα τοίνυν ὁ Προφήτης τὴν σάρκωσιν θαυμάζει, ὅτι Θεὸς ὢν καὶ Κύριος ὢν, καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης, κατηξίωσεν ἐπιφανῆναι. Ὅταν δὲ εἴπῃ, Ἐπέφανεν, τὴν οἰκονομίαν λέγει, τὸ εἰς μήτραν ἐλθεῖν παρθενικῇ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι. Διὰ δὲ τοῦτο, *Ἐυλογήκαμεν ὑμᾶς*, φησὶν, ὅτι τοιαύτης ἀπηλαύσατε δωρεᾶς· ὁ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Πολλοὶ προφητῶν καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν καὶ εἰδέναι, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι καὶ ἀκούσαν, καὶ οὐκ ἤκουσαν.*

« Συστήσαθε ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν. »

Τὸ, ἐν τοῖς πυκάζουσιν, ἀντὶ τοῦ πεπυκνωμένοις τέθεικε· τὸ γὰρ πεπυκνωμένον, πεπυκνωμένον καὶ οἱ ἔξω τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου καλοῦσιν.

« Θεὸς μου εἰ σὺ, καὶ ἐξομολογήσομαι σοι. »

Τίνα δὲ ταῦτα λέγει, ἢ τῷ ἀνωτέρῳ δεδηλωμένῳ Κυρίῳ; τῷ ἐκ θλίψεως ῥυσσάμενῳ αὐτὸν, τῷ καὶ τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ ταπεινώσαντι, τῷ καὶ τὸν λίθον τὸν ἀποβληθέντα πρὸς τῶν οἰκοδόμων ὑψώσαντι, τῷ καὶ εὐδοῶσαντι καὶ σώσαντι τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύου-
τας.

« Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ ὅτι ἀγαθός. »

Ὅθεν ὁ Προφήτης τοῦ νῦν ψαλμοῦ τῆς μελωδίας ἤρξατο, ἐκεῖθεν αὐτῷ καὶ τὸ τέλος ἐπέθηκεν, ἵνα τὴν ἐξομολόγησιν μέχρι παντὸς τοῦ βίου φυλάξω-
μεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΗ'.

« Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια. »

Οἱ δεῦτεροι, ὡς ἐπὶ κρείττονα καὶ ἀνώτερον ἀναβαίνοντες βαθμὸν, ἄλλως γίνονται μακάριοι, διὰ τὸ μὴ μόνον κατορθῶν τὸν ἠθικὸν τρόπον, ἀλλ' ἡδὴ καὶ ἐξερευνῶν τὰ βάθη τῶν μαρτυρίων αὐτοῦ.

« Ἐν τίνι κατορθῶσαι νεώτερος τὴν ὁδόν; »

Νεώτερος, ὁ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν λαός, ὁ σχολῶς πρὸ τῆς πίστεως ὀδεύσας, ἐν τίνι κατορθῶσαι τὴν ὁδόν, ἢ τῷ φυλάσσειν τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ; Ἡ γὰρ ἐννοία τοῦ θεοῦ νόμου καθαρτικὴ καὶ φυλακτικὴ πάντων ἐστὶ. Τὸ, Ἐν τίνι δὲ κατορθῶσαι νεώτερος τὴν ὁδόν αὐτοῦ; ὁ Σύμμαχος τοῦτον ἠρμήνευσε τὸν τρόπον· *Διὰ τίνας λαμπρυνεῖ νέος τὴν ὁδόν αὐτοῦ;* Ἐδίδαξεν δὲ ὅτι πολλῆς ἐστὶν ἀκαθαρσίας καὶ ῥυπαρίας ἡ νεότης μεστή· διὸ καὶ δεῖται καθάρσεως. Τοῦτο οὖν ἐπιζητήσας, εὐρηκῆναι φησὶ τὸν τρόπον, Ἐν τῷ φυλάσσειν τοὺς λόγους σου.

« Ὅτι τὰ μαρτύριά σου ἐξεζήτησα. »

Διὰ τοῦτο μηκέτι με κρίνης ἄξιον τοῦ ὀνειδίζεσθαι καὶ τοῦ ἐξουδενεῖσθαι· καὶ γὰρ τὰ μαρτύρια σου ἐξεζήτησα· περὶ ὧν εἶπεν, *Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια αὐτοῦ.*

« Ἐνύσταξεν ἡ ψυχὴ μου. »

Ὅσπερ ἀρχὴ κοιμήσεώς ἐστι νυσταγμός, οὕτως ποτὲ καὶ ἡ ψυχὴ ἐν ἀρχῇ γενομένη ἀμαρτημάτων λέγεται νυστάζειν, καθελκομένη μὲν ὡσπερ εἰς

A Israel ad Deum ingrediebatur. Modo autem porta est fides, per quam magis proprie nunc adducimur, legis ac prophetarum testimonio suffulti.

VERS. 27. « Deus Dominus, et illuxit nobis. »

Hoc loco igitur Propheta incarnationem admiratur, quod cum Deus esset ac Dominus, et illius naturæ existeret, dignatus fuerit apparere. Quando autem dicit *Illuxit*, dispensationem intelligit, ut quod in utero virgineo venerit, et cum hominibus conversatus sit. Quocirca dicit, *Benediximus vobis*, quod tale donum sitis consecuti. Hoc etiam Christus dixit: *Multi prophetæ et iusti cupierunt videre quæ videtis et non viderunt, et audire quæ auditis et non uiderunt* 26.

« Constituite diem solemnem in condensis. »

B Illud in condensis posuit pro constipatis: nam quod condensatum est, hi quoque qui a sermone nostro extranei sunt constipatum vocant.

VERS. 28. « Deus meus es tu, et confitebor tibi. »

Cui porro hæc dicit, nisi Domino superius declarato? qui de tribulatione ipsum liberaverat, et inimicos ejus humiliaverat: qui lapidem quoque ab ædificantibus reprobatum exaltavit, qui et bene prosperavit, et servavit credentes in ipsum.

VERS. 29. « Confitemini Domino quoniam bonus. »

Unde Propheta hujus psalmi melodiam orsus fuerat, identidem quoque illi finem imposuit, ut confessionem per omnem vitam custodiamus.

C

PSALMUS CXVIII.

VERS. 2. « Beati qui scrutantur testimonia. »

Secundi tanquam ad præstantiorem et sublimiorem gradum ascendentes aliter beati fiunt, quia non solum moralem modum recte teneant, sed etiam testimoniorum ejus profunda rimentur.

VERS. 9. « In quo corriget adolescentior viam? »

Adolescentior ille populus ex gentibus, qui ante fidem oblique ambulabat, in quo corriget viam suam, nisi custodiendo sermones Dei? Divinæ enim legis consideratio purgatrix et conservatrix est omnium. Illud autem, *In quo corriget adolescentior viam suam?* Symmachus hoc modo interpretatus est, *In quo mundabit adolescens viam suam?* Docuit nempe multis sordibus adolescentiam esse plenam? quapropter etiam indiget purgatione. Cum igitur hoc inquireret, ait se modum reperisse, *In custodiendo sermones tuos.*

VERS. 22. « Quia testimonia tua exquisivi. »

Idecirco ne amplius me iudices dignum opprobrio et contemptu, etenim testimonia tua exquisivi; de quibus dicebam, *Beati qui scrutantur testimonia ejus* 27.

VERS. 28. « Dormitavit anima mea. »

Quemadmodum dormitatio principium est obdormitionis, sic etiam anima quandoque dum in principio peccatorum versatur dormire dicitur,

26 Matth. xiii, 17. 27 Psalm. cxviii, 2.

attracta quidem quasi in somnum peccatum, renovata vero et excitata per memoriam rerum meliorum.

Vers. 39. « Amputa opprobrium meum. »

Omnis vir justus suspectos habet peccatores de opprobrio quo solent ipsis exprobrare, quando vel minimum quid a virtute aberraverint. Verum Deus clementibus ac benignis judiciis utens, minime despicit opprobrium eorum, sed illud amputat corrigendo, si quid etiam modicum aberraverint.

Vers. 68. « Bonus es tu, Domine. »

Opus justii est, in omnibus quæ accidunt contentum a providentia hilariter accipiendo, etiam in iis quæ acerbiora reputantur Deo dicere illud, *Bonus es tu*; item illud, *Benedicam Dominum in omni tempore* 20, idem animi propositum retinendo.

20 Psalm. xxxiii, 1.

Α ὕπνον τὸ ἁμάρτημα, ἀνανεύουσα δὲ καὶ ἐγχειμένη διὰ τῆς τῶν κραιπτόνων μνήμης.

« Περίελε τὸν ὀνειδιζόμενόν μου. »

Ὁνειδιζόμενόν τὸν ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν ὑποπτεύει πᾶς δίκαιος, ὅπερ αὐτοῖς ὀνειδίζειν, ἔταν τι καὶ μικρὸν ἀποσφαλῶσι τῆς ἀρετῆς, εὐθασαίν. Ἄλλ' ὁ Θεὸς χρηστοῖς κρίμασι καὶ φιλανθρώποις χρώμενος, οὐ περιεργᾷ τὸν ὀνειδιζόμενόν αὐτῶν, περιαιρεῖ δὲ διορθούμενος, εἰ τι καὶ μικρὸν ἀποσφαλέντες ἔτυχον.

« Χρηστὸς εἰσὶν, Κύρια. »

Δικαίου ἔργον ἔστιν, ἐπὶ πᾶσι συμβαίνουσιν εὐαρεστούμενον ἀπὸ τῆς Προνοίας ἡλαρῶς δεχόμενον λέγειν, καὶ ἐπὶ τοῖς πικροτέροις εἶναι νομιζόμενος τῷ Θεῷ τὸ, *Χρηστὸς εἰσὶν* καὶ τὸ, *Ἐβλόγησά σου Κύριος ἐν καρτεῖαι καὶ ῥῶν*, τῆς αὐτῆς ἐχόμενον προαιρέσεως.

ΗΣΥΧΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ (1)

ΣΤΙΧΗΡΟΝ (2) ΤΩΝ ΙΒ' ΠΡΟΦΗΤΩΝ, ΚΑΙ ΗΣΑΙΟΥ [ΚΑΙ ΔΑΝΙΗΛ],
ΕΧΟΝ ΕΝ ΠΑΡΑΘΕΣΕΣΙ ΤΑΣ ΤΩΝ ΔΥΣΚΕΡΕΣΤΕΡΩΝ ΕΡΜΗΝΕΙΑΣ.

HESYCHII PRESBYTERI JEROSOLYMITANI

EPITOME DUODECIM PROPHETARUM ET ISAE IN VERSICULOS
DIGESTA, APPPOSITIS DIFFICILIORUM LOGORUM INTERPRETATIONIBUS.

Illud quidem antiquum est apud Yates studium, scilicet in versiculis, ut plurimum, ad rerum quæ tractantur dilucidationem, prophetias exponere. Ita enim videas quidem David cithara canentem, auctorem Proverbiorum suas parabolās, et Ecclesiastem suas prophetias exponentem; ita scriptum de Job librum, ita in versiculos divisa Cantica canticorum. Insuper et apostolicum librum cum ita a quodam conscriptum invenissem, non immerito in duodecim libris prophetarum et ego ipse sum secutus. Sed quoniam multa quidem obscura illustrat versiculorum divisio, docet autem et ubi ordinanda sint pleraque punctorum dubiorum, ut et inscius pariter et peritus aliquam omnino sive parvam sive magnam percipiant laboris utilitatem,

Ἔστι μὲν ἀρχαῖον τοῦτο τοῖς θεοφόροις τὸ σπούδασμα, στιχηρὸν ὡς τὰ πολλὰ, πρὸς τὴν τῶν μελετωμένων σαφήνειαν, τὰς προφητείας ἐκτίθεσθαι. Οὕτω τοιγαροῦν ὕψι μὲν τὸν Δαυὶδ κιθαρίζοντα, τὸν Παροιμιστὴν δὲ τὰς παραβολὰς, καὶ τὸν Ἐκκλησιαστὴν τὰς προφητείας ἐκθέμενον. Οὕτω συγγραφεῖσαν τὴν ἐπὶ τῷ Ἰωβ βιβλόν· οὕτω μερισθέντα τοῖς στίχοις τὰ τῶν ἁσμάτων Ἄσματα· πλὴν ἀλλὰ καὶ τὴν ἀποστολικὴν βιβλόν οὕτω τιμὴ συγγράψασαν εὐρών, οὐ μᾶτην ἐν ταῖς δυόδεκα βίβλοις τῶν προφητῶν καὶ αὐτὸς ἠκολούθησα· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὰ μὲν τῶν ἀσφῶν ἢ τῶν στίχων σαφηνίξει διαίρεσις, διδάσκει δὲ καὶ τῶν στίχων τῶν ἀπόρων ποῦ δεῖ τάττειν τὰς πλείονας, ὥστε καὶ τὸν ἰδιώτην καὶ τὸν ἀγαν ἐπιστήμονα πρυχῆσαι τι πάντως ἢ μικρὸν ἢ μέγα τοῦ κα-

NOTÆ.

(1) Ἡσυχίου. Presbyter Hierosolymitanus dicitur ad discrimen alterius Constantinopolitani. Utriusque autem sit mentio in Photii nostri Myriobiblo, filius etiam in V. Sixti Senensis Bibliotheca, ubi Gregorii Naz. auditor fuisse et anno Domini 400, sub Augusto, claruisse scribitur.

(2) Στιχηρόν. Hinc apparet illam in capita et versus seu paragraphos disjunctionem non ita recentem esse, ut quidam sunt arbitrati, cum antiquitus viris sanctis usurpatam Hesychius quoque testatur.

Joann. Pearsonius, *Critici Sacri*, t. VIII, col. 25.

νηματα χρησιμον. Δεδοικότες δὲ καὶ παρ' ἄξιαν τοῦ Πνεύματος, ὅπερ ἐστὶν ἄγαν ἀναγκαῖον τῶ μελα-
 τῶντι, προσέθηκα σύντομον ὅστιν τῆν τῶν ἀπόρων ἢ
 τοχῶν ἀσαφῶν ἢ καὶ ὄλων ἀμφιβολῶν ἐξήγησιν, πα-
 ραθαὶς αὐτῆν τοῖς στίχοις, ὥστε ἀμὲν τῆ ἀναγνώσει
 ἐπιλαθέσθαι τῆς γνώσεως· ὅτι δὲ τὰ πλείεστα πρὸς
 ἀναγωγὴν εἰρηται, θαυμάζειν οὐ χρὴ· προφητεία
 γὰρ τὸ σύγγραμμά. Μάλει δὲ τοῖς προφήταις, τῶ
 λαλοῦντι δὲ μᾶλλον ἐν αὐτοῖς, μὴδὲν λέγειν, οἷον καὶ
 τοῖς ἄλλοις εὐχερῆς ὑπάρχει, τοῖς μὴ τετυχηκόσιν
 ἄγιου Πνεύματος, διαλέγεσθαι· τὰς περὶ Θεοῦ δὲ [Ισ.
 δὴ] προρόβησεις, καὶ ὧν οἰκονομεί συγγεγραμμένους
 θαυμάτων τὴν ἐξήγησιν· καὶ μυστήρια, τὰ χρόνοις
 πολλοῖς αὐτῶν ὕστερον τῶν αὐτὰ φθεγγομένων ἐσό-
 μενα· ἅπερ οὐ χρὴ ταπεινῶς νοεῖν. Ἔθρις γὰρ τοῦτο
 δῆπου τοῦ γνωρίζαντος πνεύματος· ἀλλ' οὐδὲ δυνα-
 τὴν εὐρήσει; τῶν προφητῶν τὴν ἐξήγησιν, γυμνώσει
 ταύτην ἐπιχειρῶν τῆς θεωρίας τοῦ πνεύματος. Τί μὲν
 γὰρ ἔρεῖς ὡσπὲρ ταῦτα βούλεσθαι τὰ ῥήματα, « Ὅ δὲ
 Ἐφραῖμ, πονηρὸν πνεῦμα; » τίνας χάριν καί,
 « Ἐλαῖον εἰ; Ἀγγυκτὸν ἐναπορεύετο; » καὶ ποίας τοῦτο
 μέμψως, τίνας ἐγκλήματας ἄξιον; τί δὲ τοῦ ἱερευτοῦ
 τὸ ἄγγο, ὅπερ Ἄμους παρέδωκε; τί τὸν λίθον τὸν
 κασστέρινον, ἐπὶ τὰ ὀφθαλμοῦς, ὡς Ζαχαρίας γέγρα-
 φεν ὁ προφήτης, βασιτάζοντα; καὶ πολλὰ τοῦτοις
 ἕτερα παραπλήσια· ἐφ' οἷς αὐτὸς ὁ ταῦτα τοῖς κα-
 λάμοις τῶν προφητῶν φθεγξάμενος, εἰπεῖν ταῦτα τὸν
 ὡσπὲρ προβάλλεται· « Ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ
 ἐν χερσὶ προφητῶν ὤμοιῶθην. » Τοῦτου δὲ οὕτως
 ἐκαίνο συντόμως ὁ λόγος παραδίδωσιν, ὡς οἱ τινὲς
 τῶν προφητῶν τοὺς βασιλεῖς, ἐφ' ὧν ἐξέθεντο τὴν
 προφητείαν, ἔκρυψαν ἢ παρ' ἔθνεσι προφητεύσαν-
 τες, ἢ ἐξ ἔθνῶν ὀρηθῆντες ἐτύχχανον· εἰ γὰρ καὶ
 πρωτοτύπως ἡ προφητεία τῶ Ἰσραὴλ ἀπέσταλτο, ἀλλ'
 ὁμοῖα προφητῶν τινῶν τινὰ τῶν ἔθνῶν ὑπῆρξεν
 ἀκροάσασθαι· ἢ οὐχὶ τοῦτο Ἰωνᾶ; ἡμῖν μάλιστα
 παρασκευάζει στοχάσασθαι, αὐτὸς τε ἐξ ἔθνῶν γε-
 γονῶς, καὶ προφητεύσας ἐν ἔθνεσι; Νινευίταις μὲν
 γὰρ κηρύξων ὁ προφήτης ἀπέσταλτο, ἀπὸ δὲ τῆς Γεθ
 αὐτὸν τῶν Βασιλειῶν ἢ βιβλῶς, ἥτις ἦν μία τῶν ἐν
 τοῖς ἀλλοφύλοις σατραπιῶν, ἐκδίδωσι· φησὶ γάρ·
 « Ῥῆμᾶ Κυρίου Θεοῦ Ἰσραὴλ, ὃ ἐλάλησεν ἐν χειρὶ
 δοῦλου αὐτοῦ Ἰωνᾶ, υἱοῦ Ἀμαθὶ, τοῦ προφήτου ἐκ
 Γεθ Χοφέρ. » Καὶ τοῦτον χάριν ἄχρονον ἄρα τὴν προ-
 φητείαν ἐκθέμενος· ἀλλὰ καὶ Ἰωὴλ, γράψας οὕτω καὶ
 αὐτὸς τὸ προοίμιον· « Ἀκούσατε ταῦτα, οἱ πρεσβύ-
 τεροι, καὶ ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν
 γῆν. » Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ Ἀβδίου· « Ἀκοὴν ἤκουσα παρὰ
 Κυρίου, καὶ περιοχὴν εἰς τὰ ἔθνη ἐξαπέστειλεν. »
 Ἔτι καὶ Ναοῦμ· « Ἀψήμια Νινευί λέγων, ὁμοῖα στο-
 χάζεσθαι περὶ σφῶν ἀναγκάζουσιν. » Ἀμβακούμ γάρ,
 εἰ μὲν οὕτως ἐστὶν ὅν ἐς τὴν Βαβυλωνίων ἀρκάσας
 ἀποκόμισεν ἄγγελος, εἰπεῖν τὸ σαφὲς οὐκ ἔχω· πλην
 οὐδὲ αὐτὸς ἐν προοίμιῳ τῆς βίβλου, τῆς Ἰουδαίας,
 εὐχῶν, ἢ Σαμαρείας, ἢ τοῦ Ἰσραὴλ μνησθαι, ἀλλὰ
 [καί] τῆς γῆς ὅλης· οὐχὶ γὰρ μόνος τῆς Ἰουδαίας ἐν
 ὅλῃ τῇ προφητικῇ βίβλῳ κατηγορίαν εἰσέρχεται· ζη-
 τῶν δὲ τὸν Μαλαχίηλ, εὐρήσεις τοῖς ἔθνεσι τὸ κεφάλαιον
 τῆς προφητείας νέμοντα. Ὅς εἰ καὶ ἄγγελος

juvante autem ultra moritum Spiritu, quod est
 operanti summpere necessarium, adjeci bre-
 vem aliquantulam dubiorum aut forte obscu-
 rorum, aut etiam omnino ambiguum expla-
 nationem, quæ subjunxi versiculis, ita ut ipsa
 lectione acquiratur simul et intelligentia. Pla-
 rima autem mysticæ sensa dicta esse non mi-
 reris: prophetia enim est ille liber. Est autem
 prophetarum, seu potius loquentis in ipsis, nihil
 dicere quod aliis pervium sit, scilicet Spiritus san-
 cti expertibus, tractare nempe de Deo predictio-
 nes, et narrationem miraculorum quæ dispensat,
 et mysteria longe post æarrantium ætatem futura;
 quæ non sunt vulgari modo cogitanda; id enim
 esset revelantis Spiritus contumelia. Nequaquam
 autem prophetarum explanationem assequi po-
 terit, qui eam a Spiritus visione segregare tenta-
 verit. Quid enim dices velle ista Osee verba:
 « Ephraim, malus spiritus, » ad quid « oleum in Ægy-
 ptum ferebat. » Quænam ista objurgatio? quid hic
 reprehensione dignum? quid hoc avidis vas,
 quod Amos tradit? quid dices hunc lapidem stan-
 nem, septem oculos ferentem, ut scripsit Zacha-
 rias propheta? et alia multa his similia; de qui-
 bus ille ipse qui hæc per prophetarum calæmum
 locutus est: perhibet hæc Osee dixisse: « Ego
 visiones multiplicavi, et in manibus propheta-
 rum assimilatus sum. » Hujus autem verbum illud
 breviter tradit, scilicet quosdam prophetarum re-
 ges latuisse, quibus regnantibus prophetias edi-
 derant, sive quod apud gentes prophetaverunt,
 sive quod de gentibus ipsi prodierunt. Si enim
 præcipue propheta ad Israel directa est, nihilo-
 minus quosdam prophetas contigit a quibusdam
 gentibus auditos fuisse. Nonne hoc Jonas nobis
 præsertim indicare videtur, cum ipse esset ex
 gentibus et apud gentes prophetaret: Ninivitis
 enim prædicaturus propheta missus est: liber au-
 tem Regum illum de Geth, quæ est una ex alie-
 nis satrapiis, tradit. Dixit enim: « Verbum Domini
 Dei Israel, quod locutus est in manu servi sui
 Jonæ, filii Amathii, prophetae de Geth et Opher. »
 Et propterea absque tempore prophetiam exposuit.
 Sed et Joel, cum scripsisset sic ipse quoque præ-
 oium: « Audite hoc, senes, et auribus percipite,
 omnes inhabitantes terram. » Idem autem et Abdias:
 « Auditum audiivi a Domino et legatum ad gentes
 misit. » Et etiam Nahum Ninive titulum dicens:
 « Omnes similia intendere de ipsis cogunt. De Ha-
 bæcuc enim, si ille quidem est quem in Labylo-
 niam raptum reportavit Angelus, non est mihi quod
 dicam clarum, nisi quod ipse in proœmio libri non
 modo de Judæa, sive de Samaria, sive de Israel
 mentionem facit, sed etiam de tota terra. Non enim
 solius Judææ in toto propheticò libro accusationem
 introducit. Malachiam autem si querras, invenies di-
 stribuentem gentibus præcipuam prophetiæ partem,
 qui, cum angelus Domini nominetur, homo tamen
 erat: Dei enim angeli prophetæ dicebantur; quod

demonstrat Aggæus sic quidem seipsum sic etiam et alios prophetas vocans, quibus prophetiæ suæ ministris utebatur. Dicit enim: « Et dixit Aggæus angelus Domini inter angelos Domini populo. » Forte etiam et hoc nomen proprium propheta sortitus est. Sed insuper illud adiciendum et ad sinceriores librorum prophetarum intelligentiam, scilicet antiquam esse prophetiæ gratiam: quippe quæ ab ipsa primitus hominum creatione incipiat; ita ut Adam de Eva dixerit prophetico plane dono: « Propter hoc derelinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit ad uxorem suam; et erunt duo in carnem unam. » Abraham propheta ab ipso Deo hæc dicente ad Abimelech, nuncupatus est: « Redde uxorem viro, quia propheta est. Non igitur hi soli prophetæ sunt, quorum nomine inscribitur prophetia. Nam quomodo Samuel princeps prophetarum vocabatur? Quomodo filii prophetarum dicebantur qui juxta Eliam congregabantur? Prophetia enim ulla nec horum nec illorum nomine inscripta refertur. Quotquot igitur erant philosophiæ forsitan ante alios periti, hi quoque prophetico studio illustres facti, sive quod historicis libris inspiratæ Scripturæ quæcunque prophetico spiritu dixerunt aut fecerunt conscripta sunt, sicut Samuel, Elias et Elizæus; sive quod libros ipsi propheticos, afflante Spiritu, condididerunt, quales fuere duodecim, et Isaias, et Jeremias, et Ezechiel, et Daniel. Inter quos Ezechiel quidem et Daniel, Aggæus et Zacharias, captivitate populi Judæici apud Assyrios posteriores prophetant. Jeremias autem hanc ipsam captivitatem vaticinatur. Sophonias non toto tempore suæ prophetiæ, sed parte tantum, floruit regnante Josia; quo etiam regnante Jeremias vaticinari incipiebat. Cæteri autem Isaiæ quidem contemporanei, sed Samuele, Elia et Elisæo recentiores. Id ex eo patet quod Elisæo morienti adfuit Joas, rex Israel. In diebus autem Jeroboam, non filii Nabath, sed filii Joas, Osee prophetiam edit. Simul cum eo floruerunt Amos, Michæas et Isaias; sicut enumerati in fronte singulorum prophetiæ reges studiose quærenti et scrutanti indicare possunt. Quod autem deest prologo necessario addemus: scilicet, Amos et Osee apud Judæam et Samariam prophetaverunt: et ideo inter reges Judææ Jeroboam, qui decem tribuum Israel separatarum tenuit sceptrum, annumerant. Patet autem Amasiam sacerdotem Bethel hæc ad Amos dixisse: « Transmiga in terram Juda et ibi vive, et ibi prophetabis: In Bethel autem non adjicias. » Quotquot autem futuræ Judææ prophetism prædicaverunt, hi solum reges in eam regnantes commemorant.

Ἰσραὴλ βασιλείας ἐσχηκότα συνέταξαν· δῆλον δὲ ὅτι ἐφθέγγατο· « Ἐκχώρησον εἰς γῆν Ἰούδα, καὶ ἐκεῖ οὐκ ἐπιπροσθήσει· ὅσοι δὲ τῆς Ἰουδαίας ἐσομένης τῆν βασιλεύσαντων μὲνῃνται.

Ἄθεο ἔρμηνεύεται, ἄνθρωπος ὁμοῦ; ἦν. Ἄγγελοι γὰρ Θεοῦ οἱ προφήται ἐλέγοντο· δηλοῖ δὲ Ἀγγαῖος οὕτως μὲν ἑαυτὸν, οὕτως δὲ καὶ τοὺς ἄλλους προφήτας κεκληκὼς οἷς ὑπερέταίς τῆς αὐτοῦ προφητείας ἐκέχρητο. Φησὶ γὰρ· « Καὶ εἶπεν Ἀγγαῖος ἄγγελος Κυρίου ἐν ἀγγέλοις Κυρίου τῷ λαῷ. » Ἰσως δὲ καὶ ὄνομα τοῦτο κύριον ὁ προφήτης ἐκέχρητο. Ἄλλὰ μὴν κάκεινο προσθεῖναι πρὸς ἀκριβεστέραν γνῶσιν τῶν βιβλίων τῶν προφητικῶν ἄξιον, ὡς ἀρχαῖον μὲν ἦν τῆς προφητείας τὸ χάρισμα, ἐξ αὐτῆς ἀνωθεν τῆς τῶν ἀνθρώπων δημιουργίας ἀρξάμενον. Ὡστε τὸν Ἀδάμ περὶ τῆς Εὐας λέγειν, προφητικῶς δηλονότι χάρισματι· « Ἐνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. » Ἀβραάμ δὲ προφητικῶς παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ταῦτα πρὸς τὸν Ἀβιμελεχ εἰπόντος, προσηγήρεται· « Ἀπόδος τὴν γυναῖκα τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι προφήτης ἐστίν. » Οὐ μόνον τοίνυν προφήται γεγόνασιν, ὧν ἔγγραφος ἡ προφητεία φέρεται· ἐπεὶ πῶς μὲν ὁ Σαμουὴλ προφητῶν ἐξαρχὸς ἐπωνύμαστο; πῶς δὲ υἱοὶ προφητῶν οἱ συναγόμενοι παρὰ τὸν Ἐλισαῖον ἐλέγοντο; Προφητεία γὰρ ἔγγραφος οὐ τούτων μὲν οὖν, οὐδὲ ἐκείνων φέρεται. Ὅσοι τοίνυν ἦσαν τὴν φιλοσοφίαν ἰσως ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἐξείρετο, οὗτοι καὶ τὴν προφητικὴν θεωρίαν γεγονότες ἐπίσημοι, ἢ τὰς ἱστορικὰς βίβλους τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ὅσα προφητικῶς Πνεύματι εἰπόντες ἢ πράξαντες ὑπῆρχον, ἀνεγράφησαν, ὡς περὶ Σαμουὴλ, Ἠλίας τε καὶ Ἐλισαῖος· ἢ βίβλους, ἐπιτραπέντες παρὰ τοῦ Πνεύματος, αὐτοὶ προφητικὰς συνέταξαν· οἷοι τινες οἱ δώδεκα, Ἡσαίας τε, καὶ Ἰερემίας, καὶ Ἰεζεκιήλ, καὶ Δανιὴλ γεγόνασιν· ὧν Ἰεζεκιήλ μὲν καὶ Δανιὴλ, Ἀγγαῖός τε καὶ Ζαχαρίας, τῆς ἀλώσεως τῆς ἐξ Ἀσσυρίων τῷ λαῷ συμβάσης τῶν Ἰουδαίων, ὑστεροὶ προφητεύουσιν. Ἰερემίας δὲ ταύτην προφητεύει τὴν ἀλωσιν· ὁ Σοφονίας οὐ πάντα τὸν καιρὸν τῆς προφητείας, ἀλλ' ἀπὸ μέρους συνήκμασεν, ἐπὶ τῆς Ἰωσίου βασιλείας προφητεύσας· ἐφ' οὗ τῆς προφητείας Ἰερემίας ἤρξατο· οἱ λοιποὶ δὲ Ἡσαίου μὲν σύγχρονοι, ἀλλὰ καὶ Σαμουὴλ, καὶ Ἠλίου, καὶ Ἐλισσαίου νεώτεροι. Δῆλον γὰρ ἀφ' ὧν τῷ μὲν Ἐλισσαίῳ παρῆν Ἰωῶς ὁ τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεὺς, τὸν βίον μεταλλάττει· ἐν ἡμέραις δὲ Ἰεροβοάμ, οὐ τοῦ υἱοῦ Ναυὰτ, ἀλλὰ τοῦ υἱοῦ Ἰωᾶς.

Ἄσπῃ τὴν προφητείαν ἐκτίθει· τούτῳ δὲ καὶ Ἀμῶς καὶ Μιχαίας καὶ Ἡσαίας συνήκμασαν· ὡς οἱ προτεταγμένοι τῆς ἐκάστου προφητείας βασιλεῖς παιδεύσαι τὸν ἀπὸ σπουδῆς μελετώντά τε καὶ ψηλαφῶντα δύνανται. Ὅπερ δὲ λοιπὸν ἐστὶ τῷ προλόγῳ, ἀναγκαίως προσθήσομεν· ὡς Ἀμῶς καὶ Ἄσπῃ κατὰ τὴν Ἰουδαίαν καὶ Σαμάρειαν προφητεύσαντες ἔτυχον, καὶ τούτου χάριν τοῖς βασιλεῦσι τῆς Ἰουδαίας τὸν Ἰεροβοάμ τὸν τὰ δέκα στήπτρα τῆς ἀφορισθείσης τῷ Ἀμασίας ὁ ἱερεὺς Βαιθὴλ τοιαῦτα πρὸς τὸν Ἀμῶς καταβίου, καὶ ἐκεῖ προφητεύσεις. » Εἰς δὲ Βαιθὴλ προφητείαν ἐκήρυξαν, οὗτοι μόνον τῶν ἐν αὐτῇ βασι-

ΚΕΦΑΛΑΙΑ (3) ΩΣΗΕ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

A

CAPITA OSEE PROPHETÆ.

α'. Εικών τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς, ἐξ ἧς ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα τίκτεται· καὶ λαοῦ τὸ μὲν ἐν ἀπιστίᾳ ἔμεινεν, τὸ δὲ ὑστερον ἐπιστρέφει καὶ σώζεται.

β'. Ἀπειλὴ κατὰ τῆς συναγωγῆς, ὅτι πάντων τῶν δοθέντων αὐτῇ παρὰ Θεοῦ αγαθῶν, ἀλλὰ καὶ ὧν ἔδοξεν ἐκ τῶν εἰδώλων ἔχει, γυμνωθήσεται.

γ'. Πρόβησις, ὅπως ἢ μὲν Συναγωγὴ τῶν Ἰουδαίων ταπεινοῦται, καὶ τῆς δουλείας τῆς τῶν εἰδώλων παύεται· οἱ ἐξ αὐτῆς δὲ πιστεύσαντες κοινωνήσουσι τῆς νέας διαθήκης, καὶ τῶν ἐν Χριστῷ μυστηρίων τοῖς ἔθνεσι.

δ'. Κατηγορία τῆς Συναγωγῆς, ὅτι παρὰ Θεοῦ ἀγαπημένη τοῖς εἰδώλοις προσέδραμε· καὶ πρόβησις, ὅπως ὀλοκλήρως αὐτῇ τὰ τῆς ἀρχαίας πολιτείας ἀργήσῃ, αὐτὴ δὲ ἐπιστρέψῃ πρὸς τὸν Χριστὸν εἰς ὑστερον.

ε'. Διήγησις ὧν ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων καὶ οἱ τοῦτου ἱερεῖς ἠσέβουν καὶ ἡμάρτανον.

ς'. Κατηγορία τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρχόντων· ὅτι παρὰ τὴν αὐτῶν αἰτίαν ὁ λαὸς ἐξημάρτανε· καὶ γνησιῶς μὲν πρὸς τὸν Θεὸν οὐκ ἐπέστρεφον, μετὰ θυσιῶν δὲ αὐτὸν ἀλόγων ἐζήτηι, καὶ διὰ τοῦτο οὐχ ἠδρισκε.

ζ'. Πρόσταγμα, κηρυχθῆναι ὅσα ὁ λαὸς μὲν τῶν Ἰουδαίων ἐξημάρτανε· ὁ Χριστὸς δὲ διὰ τοῦ μυστηρίου καὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἀναλήψεως τῆς εἰς οὐρανοὺς ἔπραξεν.

η'. Ἐνδείξις τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης· καὶ παραίνεσις πρὸς αὐτοὺς, ἵνα τοῖς ἔθνεσι τῆς ἐπιστροφῆς καὶ τῆς ἐξομολογήσεως τῷ ληστῇ τῷ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ σωθέντι κοινωνήσουσι.

θ'. Κατηγορία τοῦ αἰσθητοῦ Ἰσραὴλ, ὅσα εἰς τὸν Χριστὸν διαφόρως ἐξημάρτε· καὶ ὅτι καλαιωθείσης αὐτῶν τῆς πολιτείας οὐκ ἠσθάνοντο, ἐζήλωσαν δὲ τῶν ἔθνῶν τὴν ἀρχαίαν ἀσέβειαν, ἀνθ' ὧν αὐτοῖς ταπεινωσιν ἠπέλησε.

ι'. Θρήνος τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων, ὅσα μὲν εἰς τὸν Θεὸν ἐξημάρτανε, ὅσα δὲ παρ' αὐτοῦ ἐπαιδεύθησαν· καὶ ὅπως διὰ τὴν πλάνην τῶν εἰδώλων ἀπόληται αὐτῶν ὁ ναὸς καὶ ἡ χώρα· καὶ ἄπερ ἔλαβον παρὰ τοῦ Θεοῦ νόμιμα.

ια'. Ἀπόγνωσις τῆς Ἰουδαϊκῆς καρδίας, ἀνθ' ὧν μιμησάμενοι τῶν ἔθνῶν τὴν ἀσέβειαν, τὰς θυσίας τοῦ Θεοῦ καὶ τὰς σπονδὰς ἐμόλυναν, καὶ τὴν τῶν εἰδώλων πλάνην εἰς τὸν ναὸν εἰσήγαγον.

ιβ'. Ὅπως τὸν Ἰσραὴλ ἀγαπητῶς ὁ Θεὸς ἐξελέξατο, αὐτοὶ δὲ εἰδώλοις προσέδραμον, καὶ τοῦ Θεοῦ τῆς δουλείας ἀπέστησαν, καὶ οὐδὲ ἐξ αὐτῶν τὸν Χριστὸν σαρκωθέντα ἠδέισθησαν· ὅθεν αὐτοῖς ἀρὰ ἀκαρπίας, καὶ τῆς εἰς τὰ ἔθνη διασπορᾶς ἐπάγεται.

NOTÆ.

(3) *Κεφάλαια*. Cum his conferri possunt illa Eusebii, quæ Procopio Parisiis edito in Isaiam sunt præfixa.

I. Effigies Synagogæ Judæorum ex qua Christus secundum carnem nascitur, et populi [qui] primum quidem in incredulitate permansit, postea vero se convertit et salvatur.

II. Minæ adversus Synagoram, scilicet omnibus a Deo acceptis bonis, quin etiam iis quæ ab idolis obtinere sibi visa est, nudatam iri.

III. Prædictio quomodo Judæorum Synagoga humiliatur, et a servitute idolorum liberatur. Qui ex ea crediderint communicabunt cum gentibus novum fœdus et in Christo mysteria.

IV. Accusatio Synagogæ, quod, cum a Deo digereretur, ad idola se contulerit. Et prædictio quomodo suum illi antiquum regimen omnino irritum fiet; ipsa vero se convertet postea ad Christum.

V. Narratio eorum in quibus Judæorum populus et ejus sacerdotes impie egerunt et peccaverunt.

VI. Accusatio Judæorum principum, quod per eorum culpam populus peccavit, nec ingenue quidem ad Deum se convertit; sed eum cum illegitimi victimis quærit et propterea non invenit.

VII. Jussio ut denuntietur quæ populus Judæorum peccaverit; quæ autem Christus per resurrectionis et ascensionis mysterium effecerit.

VIII. Demonstratio divini in homines amoris Judæorumque immemoris animi. Et ad ipsos exhortatio ut gentium conversionis et latronis in tempore crucis salvati participes fiant.

IX. Accusatio adversus sensualem Israel scilicet quot et quanta in Christum peccaverit, et quod antiquatum suum regimen non senserit, sed æmulatus sit gentium antiquam impietatem, pro quibus criminibus humiliationem ipsis minatur.

X. Lamentatio populi Judæorum, quanta quidem in Deum peccaverit, quantis vero ab ipso multatus sit, et quomodo propter idololatriæ errorem perierint eorum templum et locum, et quæ a Deo acceperint legalia.

XI. Defectio Judæorum gaudii, et ex quod gentium impietatem imitati, Dei sacrificia et oblationes contaminaverint et idolorum errorem in templum introduxerint.

XII. Quomodo Israel Deus unice sibi elegerit; ipsi vero ad simulacra cucurrerunt, et a Dei servitute desciverunt, nec inter eos Christum incarnatum reveriti sunt; unde ipsis imprecatio sterilitatis et in gentes dispersionis inducitur.

XIII. Accusatio sensualis Israel, quod, cum prius a pietatem coluerit, postea non solum idolis (servierit), sed etiam Christi regnum detrectaverit. Et minæ in eos quantis puniendi sint.

XIV. Antiquo populo exhortatio ad pietatem; et minæ contra eos pro eo quod Christum incarnatum abjecerint. Et vaticinium quomodo ex Ægypto, parvulus cum esset, a Patre suo vocatus fuerit.

XV. Accusatio idololatriæ Judæorum, et quod, cum a Deo correpti fuissent, non se converterint, sed contempta illius denuntiatione, eum ad iracundiam in civitatem et templum provocaverint.

XVI. Quæ Judæis Christus beneficia contulerit, ipsi vero in sua impietate persistenterunt. Propterea ipsos puniendos, Christum vero a Patre vindicandum fore eo quod illum non audierint, denuntiat.

XVII. Exhortatio quomodo ad Deum converti oporteat, et accusatio eorum quæ Judæorum populus transgrediendo cogitabat. Et narratio eorum quæ tum per legem et prophetas, tum per suam ipsius præsentiam Christus benefecit.

XVIII. Quomodo Judæorum populus, cum Christo conviciatus fuisset, vicem receperit, et idolorum servituti insistens deletus fuerit. Et quanta quidem a Deo beneficia acceperit, postea vero immemor factus corripitur.

XIX. Objurgatio in Judæos, quod Christi regnum ipsi detrectaverint; ille vero diabolum irritum effecit, mortique sinem imposuit, abolitionem autem Synagogæ et ejus regiminis minatus est.

XX. Exhortatio ad confessionem, et promissionem veniæ et participationis mysteriorum quibus gentium populus potitus est.

Osce significat *salvatus*. Ille erat ex Belemoth, de tribu Issachar; et dedit signum venturum, Dominum scilicet cum hominibus in terra conversaturum: Et quercus Silom dividetur in duodecim partes, et sicut duodecim quercus quæ audiant et sequantur Deum in terris visam. Et per ipsum salvabitur omnis terra. Et mortuus sepultus est in terra sua.

CAPITA JOELIS PROPHETÆ.

I. Accusatio Judæorum, et vaticinium eorum quæ gentium populus facturus est populo Judæorum.

II. Lamentatio Judæorum sacerdotum propter sterilitatem populi, et legalium sacrificiorum destructionem.

III. Exhortatio Israelii ad pœnitentiam propter mala quæ ipsis nunc accidunt, et quæ ventura sunt in die judicii.

IV. Vaticinium evangelicæ prædicationis, et

(4) *Ὡσηέ*. Illa in codice Augustano, et ut reliquorum prophetarum xi vitæ, litteris majusculis exarata, sed ἀνωμόως, visuntur. De auctore non injuria dubites, cum et in Epiphaniî libro περὶ

γ'. Διαβολὴ τοῦ ἀθετοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι κρείτερον εὐσεβῶν, ὑστερον οὐ μόνον ἐν τοῖς εἰδώλοις, ἀλλὰ καὶ τοῦ Χριστοῦ τὴν βασιλείαν ἠρνήσατο· καὶ ἀπειλή κατ' αὐτῶν ὅσα παιδεύεσθαι μέλλουσι.

ιδ'. Παραίνεσις τῷ ἀρχαίῳ λαῷ θεοσεβείας· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν αὐτῶν, ἀνθ' ὧν τὸν Χριστὸν σαρκωθέντα ἀπέβρυσαν· καὶ προφητεία, ὅπως ἐξ Αἰγύπτου βρέφος ὦν παρὰ τοῦ Πατρὸς κέκληται.

ιε'. Κατηγορία τῆς εἰδωλικῆς τῶν Ἰουδαίων πλάνης· καὶ ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ διορθωθέντες οὐκ ἐστρεψαν, ἀργὸν δὲ αὐτοῦ πεποιηκότας τὸ κήρυγμα, ὀργισθῆναι κατὰ τῆς πολιτείας καὶ τοῦ ναοῦ παρεσκεύασαν.

ις'. Οἷα τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Χριστὸς φιλανθρωπέυει, αὐτοὶ δὲ ἀσεβοῦντες ἐπέμειναν· διόπερ αὐτοῖς μὲν τιμωρήσασθαι, ἐκδικήσιν δὲ τὸν Χριστὸν ὁ Πατὴρ ὡς παρακουσθέντα παρ' αὐτῶν ἐπαγγέλλεται.

ιζ'. Παραίνεσις πῶς δεῖ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρέφειν καὶ κατηγορία ὧν ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς παρανομῶν ἐλογίζετο. Καὶ διήγησις ὅσα διὰ νόμου καὶ προφητῶν καὶ διὰ τῆς οικείας αὐτοῦ παρουσίας ὁ Χριστὸς εὐηργέτησεν.

ιη'. Ὅπως ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς τὸν Χριστὸν ἀνειδίσας τὴν ἀμοιβὴν ἀπέλαβε, καὶ τῇ δουλείᾳ τῶν εἰδῶλων ἐπιμείνας ἠφάνισται· καὶ ὅσα παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐηργετήθη πρότερον, ἀγνωμονήσας δὲ μετὰ ταῦτα παιδεύεται.

ιθ'. Ὅνιδισμὸς κατὰ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι τοῦ Χριστοῦ μὲν αὐτοὶ τὴν βασιλείαν ἠρνήσαντο, αὐτὸς δὲ τὸν μὲν διάβολον κατήργησε, καὶ τὸν θάνατον ἔπαυσεν· ἀφανισμὸν δὲ τῆς Συναγωγῆς καὶ τῆς ἐν αὐτῇ πολιτείας ἀπέλησε.

κ'. Παραίνεσις ἐξομολογήσεως, καὶ συγγνώμης ὑπέσχεσις, καὶ μυστηρίων κοινωνίας, ὧν ὁ λαὸς ὁ ἐξ ἔθνῶν ἀπῆλαυσεν.

Ὡσηέ (4) ἐρμηνεύεται *σακόμενος*· οὗτος ἦν ἐκ Βελεμῶθ [Βελεμῶθ Theophylact.] τῆς φυλῆς Ἰσάχαρ, καὶ ἔδωκε τέρας ἤξειν Κύριον ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις συνασπαστροφόμενον· καὶ ἡ δρῦς ἡ ἐν Σιλὼμ μερισθήσεται [εἰς] δώδεκα μέρη· καὶ γενθήσονται δώδεκα δρῦες ἐπακοῦσαι· καὶ ἀκολουθήσονται αὐτῷ ἐπὶ [τῷ ἐπὶ] γῆς φανένει Θεῷ, καὶ δι' αὐτοῦ σωθήσεται πᾶσα ἡ γῆ· καὶ οὕτως [οὗτος] θανὼν ἐτάφη ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΙΩΗΑ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Κατηγορία τῶν Ἰουδαίων, καὶ προφητεία ὧν ὁ ἐξ ἔθνῶν λαὸς ποιεῖν τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων ἐμελλεν.

β'. Θρῆνος τῶν Ἰουδαϊκῶν ἱερέων διὰ τὴν ἀκαρπίαν τοῦ λαοῦ, καὶ τῶν νομικῶν θυσιῶν τὴν καθαίρεσιν.

γ'. Παραίνεσις τῷ Ἰσραὴλ μετανοίας ἕνεκα τῶν ἐν ταῦθα συμβάντων αὐτοῖς κακῶν, καὶ τῶν προσδοκωμένων ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως.

δ'. Προφητεία τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος, καὶ

NOTÆ.

τῶν προφητῶν, et in Theophylacti Hermeneia, eadem legantur; pleraque etiam apud Dorotheum; Joelis item Vita in Cyrillo Alexandrino ms. non aliter quam hic describitur.

τῆς τοῦ νέου λαοῦ πολιτείας, καὶ τῶν μελλόντων κατὰ Ἄ

τὸν καιρὸν τῆς συντελείας ἑσσεσθαι.

ε'. Διδασκαλία τῶν τῆς μετανοίας τρόπων, καὶ

θεοῦ συμπαθείας ὑπόσχεσις, καὶ προφητεία μυστη-

ρίων δι' ὧν ἡ δυνατότητα τοῦ διαβόλου πέπαιται.

ς'. Πρόβησις τῆς διὰ σταυροῦ σωτηρίας, καὶ τῆς

τῶν μυστηρίων τῶν νέων παραδόσεως, ἀπερὸς Ἰησοῦς

ἐνανθρωπήσας εἰς ἀποτροπὴν τῶν ἐμπροσθεν κακῶν

τῶ Ἰσραὴλ μάλιστα τῶ νοητῶ δεδωρηται.

ζ'. Ὑπόσχεσις τῆς καθολικῆς δωρεᾶς καὶ καθόλου

τοῦ Πνεύματος καὶ πρόβησις τίνα ἐν τῷ καιρῷ τῆς

συντελείας ἔσται, καὶ τίνες οἱ τότε σωζόμενοι.

η'. Ἀπειλή κρίσεως κατὰ δαιμόνων μάλιστα, ἀνθ'

ἦν τοῦ Θεοῦ τὸν λαὸν εἰς ἡδονῶν δουλείαν καὶ κατρεῖαν

εἰδῶλων Ἑλληνικῶν ἀπέδοντο, καὶ τῆς ἐπιστροφῆς

τῶν ἀπεθῶν ὑπόσχεσις.

θ'. Προτροπή θεοῦ ζήλου, καὶ ἀπειλή τῆς παγχο-

σμίου κρίσεως, καὶ παραίνεσις ἀρετῶν κατορθώ-

σεως.

ι'. Προφητεία τῶν κατὰ τὸν καιρὸν γεγονότων τοῦ

σταυροῦ, καὶ ἀγισμοῦ τῆς νέας Ἰερουσαλήμ, καὶ τῆς

τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν συμφωνίας καὶ μυστι-

κῆς πηγῆς, ἧτις ἐξ οἴκου Κυρίου τῆς πλευρᾶς τῆς

Δεσποτικῆς ἐβρέυσε καὶ ἀφανισμοῦ δαιμόνων καὶ

ἐκδικήσεως τοῦ Ἀδάμ καὶ ὑπόσχεσις διαβόλου κρί-

σεως καὶ τῆς ἐν τῇ Σιών τῇ νοητῇ κατοικησεως.

Ἰωὴλ (5) ἐρμηνεύεται ἀγαπητὸς Κυρίου, ἡ ἀρχή.

Ὅτις ἦν ἐκ τῆς φυλῆς Ρουβὴν, ἀγροῦ μεθομόριαν

ἐν εἰρήνῃ ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη ἐκεῖ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΑΜΟΣ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Προφητεία τῆς ἀποφάνθεις παρὰ τοῦ Χρι-

στοῦ τοῖς Ἰουδαίοις ἐρημώσεως.

β'. Ἀπειλή κατὰ τῶν γειτονούντων τῷ Ἰσραὴλ

ἐθνῶν, ἀνθ' ὧν εἰς αὐτόν τε ποικίλως ἐπλημμέλησαν,

καὶ εἰς Θεὸν ἠσέθησαν.

γ'. Ἀπειλή κατὰ τοῦ Ἰουδα καὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ἀνθ'

ἦν τὸν μὲν νόμον παρήβησαν, καὶ τὸν Χριστὸν ἀπ-

έδοντο, καὶ εἰς τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἐπλημμέλησαν·

ἐν τῷ ναῷ δὲ ἠσέλαγον, καὶ ἐνεργεῖν τοὺς ἐν αὐτοῖς

πνευματόφθους ἐκόλυον.

δ'. Ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ ἐπλεχθεῖς, ἠθέτη-

σε καὶ διὰ τοῦτο μαστίζεται καὶ ὅτι πᾶσα παρὰ

Θεοῦ παιδεία ἐπιφέρεται, καὶ παρ' αὐτοῦ τοῖς προ-

φήταις γνωρίζεται.

ε'. Κατηγορία τῶν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ πλημμέληθέν-

των, καὶ ἀπειλή τῆς νοητῆς Τύρου, καὶ πρόβησις

ὅτι ὁ Ἰσραὴλ ἀπὸ μέρους σωθήσεται.

ς'. Προφητεία τῶν συμβητομένων τῇ Ἰερουσαλήμ

καὶ τῇ λοιπῇ Ἰουδαίᾳ, ἀνθ' ὧν τὸν νόμον, πρὸς τοῖς

ἄλλοις θύοντες ἐξω τοῦ τόπου τοῦ προσταχθέντος,

παρέβαινον.

ζ'. Διήγησις ὧν ἐμελλεν ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων πα-

σεῖσθαι, καὶ ὧν πέποιθε πρότερον καὶ προφητεία τῆς

τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως.

novi populi regiminis, et futurorum in tempore con-

summationis.

V. Documentum de poenitentiae rationibus et di-

vinæ compassionis promissio et prophetia mysterio-

rum per quæ imperium diaboli deletur.

VI. Prædictio salutis per crucem, et traditionis

novorum mysteriorum quæ Christus factus homo,

ad avertenda priora mala, Israeli præsertim spi-

ritali donavit.

VII. Promissio catholici doni et universi spiritus,

et prædictio futurorum in tempore consummationis;

et qui sint tunc salvati.

VIII. Minæ iudicii præsertim in dæmones, eo

quod populum Dei tradiderint in voluptatum

servitutem, et gentilium simulacorum cultum ven-

diderint, et conversionis impiorum promissio.

IX. Incitatio divinæ æmulationis, et minæ uni-

versalis iudicii; et exhortatio ad virtutum cul-

tum.

X. Vaticinium eorum quæ facta sunt in tempore

crucis; et sanctificationis novæ Jerusalem; et

concordiæ apostolorum et prophetarum; et my-

stici fontis, qui ex domo Domini, latere scilicet

Dominico, effluxit; et abolitionis dæmonum, et

prænæ Adami; et promissio iudicii diaboli et habi-

tationis in spiritali Sion.

Joel significat *dilectus Deo sive principium*. Erat

ex tribu Ruben, ex agro vicinorum. In pace mor-

tuus est et sepultus ibidem.

C

CAPITA AMOS PROPHETÆ.

I. Vaticinium manifestatæ a Christo Judæis va-

stationis.

II. Minæ in vicinas Israeli gentes, eo quod in

illum varie peccaverint et in Deum impie ege-

rint.

III. Minæ adversus Judam et Israelem eo quod

legem transgressi sint, Christum vendiderint et in

ipsius discipulos peccaverint, et templum contami-

naverint, et in ipsis spiritu plenos prohibuerint

quin agerent.

IV. Quod Israel a Deo electus desciverit, et

propterea castigatur; et quod omnis correctio a

Deo inducitur et ab ipso prophetis significatur.

D

V. Accusatio peccatorum in Samariæ commis-

sorum, et minæ spiritalis Tyri, et prædictio Israe-

lem parte salvatum iri.

VI. Vaticinium eorum quæ superventura sunt

Jerusalem et reliquæ Judææ pro eo quod legem,

præter cætera sacrificantes extra locum præscri-

ptum transgressi sunt.

VII. Narratio eorum quæ passurus est populus

Judæorum, et quæ passus est prius. Et vaticinium

adventus Salvatoris.

NOTÆ.

(5) Ἰωὴλ οὗτος ἦν ἐξ ἀγροῦ Βηθώρ, Eriph.; vicinus agro Bethoron, Doroth.

VIII. Vaticinium ad synagogam Judaicam integri casus. Et exhortatio ut ad Deum convertatur; et prophetia eorum quæ in Christum delinquentes passuri sunt.

IX. Consilium de cultu divino et promissio amentationis Judæorum, et eorum quæ eventura sunt peccatoribus in die iudicii.

X. Repudiatio sacrificiorum Judaicorum, et accusatio quod servierint idolis vicinarum gentium, licet numero et viribus majores, et quomodo propter multitudinem voluptatum, conversi sunt ad luxuriam.

XI. Minæ vastationis Israel, et narratio eorum quæ adversus legem et Deum peccaverunt, propter quæ Babylonis se inducturum minatur.

XII. Prædictio expeditionis Babyloniorum, et venturæ Judæis pœnæ in tempore futuro, et adventus Salvatoris in carne, et eorum quæ ex ipso futura sunt Judæis.

XIII. Narratio insidiarum sacerdotis Bethel in prophetam, et eorum quæ propheta sacerdoti, Deo jubente, minatus est.

XIV. Vaticinium ruinæ templi a Christo inducæ, et prophetia eorum quæ in Sabbatis et Neomeniis populus Judæorum peccavit, propter quod eorum terra cum iacolis castigatur.

XV. Prophetia miraculorum in cruce futurorum et malorum quæ Judæis, gratia ab ipsis discedente, superventura sunt.

XVI. Prophetia eorum quæ Christus facturum se populo et templo minatus est, et insuper eos objurgat tanquam non minus alienos quam cæteræ gentes extraneorum.

XVII. Quomodo fidelis Israel ex infideli secernitur per Salvatoris adventum, et regnum David in ipsis renovatur, et simul cum lege bonis gratiæ fruuntur.

Amos significat *firmitas* sive *robur*. Amos erat ex Thecue; et Amasias crebro fuste contusum tandem gladio necavit. Qui cum adhuc spiraret regressus est in terram suam. Et post duos dies mortuus est ibi et sepultus.

CAPITA ABDIÆ PROPHETÆ.

I. Minæ adversus diabolum et prædictio eorum quæ ipse passurus est, et qui sub ipso in errore et impietate degunt ab apostolis et ab iis qui ex impietate conversi sunt.

II. Minæ adversus eundem, scilicet ne gaudeat de gentium errore, et prædictio mysteriorum quibus fruuntur per vocationem evangelicam.

III. Quomodo qui in virtutibus se exercent, ii quidem spiritualium extraneorum et Judæorum hæ-

η'. Προφητεία τῆ Ἰουδαϊκῆ συναγωγῆ τῆς πανικ-
λοῦς ἐκπτώσεως· καὶ παραίνεσις τῆς πρὸς τὸν θεὸν
ἐπιστροφῆς· καὶ ἀπειλὴ ὧν ἔμελλον εἰς τὸν Χριστὸν
παρανομοῦντες πείσασθαι.

θ'. Συμβουλὴ θεοσεβείας, καὶ πρόβησις τοῦ Ἰου-
δαϊκοῦ θρήνου, καὶ τῶν ἐσομένων τοῖς ἀμαρτωλοῖς ἐν
τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως.

ι'. Ἀποστροφή τῶν Ἰουδαϊκῶν θυσιῶν· καὶ κα-
τηγορία ὅτι τοῖς εἰδώλοις ἐδούλευον τῶν ἄλλοθι
ἔθνῶν, καίτοι μείζονες ἀριθμῶ καὶ δυνάμει τυγγέ-
νοντες· καὶ ὅπως ὑπὸ πλῆθους τρυφῆς ἐτρέφτην εἰς
ἀσέλγειαν.

ια'. Ἀπειλὴ τῆς ἐρημώσεως τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ δι-
ήγησις ὧν εἰς τὸν νόμον καὶ τὸν θεὸν ἠμάρταν, ὡς
ὑπὲρ ὧν Βαβυλωνίους ἐπιφέρειν ἠπειλήσεν.

ιβ'. Πρόβησις τῆς Βαβυλωνίων ἐπιστρατεύσεως,
καὶ τῆς ἐπελευσομένης τοῖς Ἰουδαίοις δίχης ἐν τῷ
αἰῶνι τῷ μέλλοντι, καὶ τῆς ἐν σαρκὶ τοῦ Σωτῆρος
ἀφίξεως, καὶ τῶν μελλόντων ἐξ αὐτῆς τοῖς Ἰουδαίοις
ἔσεσθαι.

ιγ'. Διήγησις τῆς τοῦ ἱερέως Βαιθὴλ ἐπιβουλῆς
κατὰ τοῦ προφήτου, καὶ ὧν ὁ προφήτης τῷ ἱερεὶ παρὰ
τοῦ θεοῦ προστεταγμένος ἠπειλήσεν.

ιδ'. Προφητεία τῆς ἐπενεχθείσης τῷ ναῷ παρὰ
Χριστοῦ πορθήσεως· καὶ διήγησις ὧν ἐν τοῖς Σαββά-
τοις καὶ ταῖς Νουμηνίαις ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων ἠμάρ-
τανεν, ἀνθ' ὧν αὐτοῖς ἡ γῆ μετὰ τῶν οἰκούντων ἐ-
δεύεται.

ιε'. Προφητεία τῶν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γενομένων
θαυμάτων, καὶ τῶν κακῶν ἃ τοῖς Ἰουδαίοις συμβέ-
νουν, τῆς χάριτος ἐξ αὐτῶν ἀναχωρούσης, ἔμελλεν.

ις'. Πρόβησις ὧν ὁ Χριστὸς ποιήσειεν τὸν ναὸν καὶ
τὸν λαὸν ἠπειλήσεν· καὶ πρὸς τούτοις ὠνειδίσειν ὡς
ἀποίκους καθάπερ τὰ λοιπὰ ἔθνη τῶν ἀλλοφύλων ὑπε-
άρχοντες.

ιζ'. Ὅπως ὁ πιστὸς Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ ἀπίστου χωρί-
ζεται διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως, καὶ ἡ βασιλεία
τοῦ Δαυὶδ ἐν αὐτοῖς ἀνανεοῦται, καὶ μετὰ τοῦ νόμου
καρπώσονται καὶ τὰ κατὰ τῆς χάριτος.

Ἄμωσ ἐρμηνεύεται *στερέωσις* ἢ *ισχύς*. Ἄμωσ ἦν
ἐκ Θεκουῦ· καὶ Ἀμασίας (6) συχνῶς αὐτὸν τυμπά-
νισας, τέλος ἀνείλεν αὐτὸν ξίφει. Ἐτι δὲ ἐμπνέσας
αὐτοῦ ἀνῆλθεν εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ· καὶ μεθ' ἡμέρας
δύο ἀπέθανεν, καὶ ἐτάφη ἐκεῖ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΑΒΔΙΟΥ.

α'. Ἀπειλὴ κατὰ τοῦ διαβόλου· καὶ πρόβησις ὧν
ἔμελλεν αὐτὸς τε ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν ἐξ ἐσ-
θείας ἐπιστραφάντων, καὶ οἱ ὅτι αὐτὸν ἐν πλάνῃ ἑ-
λοῦντες καὶ ἀσεβεῖα πείσασθαι.

β'. Ἀπειλὴ κατὰ τοῦ αὐτοῦ, μὴ ἐπιχαρῆται τῶν
ἔθνῶν πλάνῃ· καὶ πρόβησις μυστηρίων, ὧν διὰ τῆς
εὐαγγελικῆς ἀπολαύσεως κλήσεως.

γ'. Ὅπως οἱ τὰς ἀρετὰς ἀσχοῦμενοι αὐτοὶ μὲν καὶ
τῶν νοητῶν ἀλλοφύλων καὶ τῶν Ἰουδαίων τοὺς κλέ-

NOTÆ.

(6) Ἀμασίας. Ὁ ἱερεὺς Βαιθὴλ, Eriphan. Ibid. ἀνείλεν αὐτόν. — Ὁ υἱὸς Ἀμασίου, ῥοπάλω πλῆξας

αὐτὸν κατὰ τοῦ κροτάφου. Idem Eriphan. et Da-
roth. Mox malim legere ἐμπνέων αὐτὸς.

ρους διαρπάξουσιν· οἱ δὲ ἐξ Ἰσραὴλ πιστεύσαντες ἄπρὸς τὴν πολιτείαν καὶ τὴν πίστιν τὴν αὐτῶν μετακίζονται εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύσαντες.

Ἄβδι·οῦ ἐρμηνεύεται δούλος ἐξομολογητῆς. Οὗτος ἦν ἐκ τῆς Συχέμ· οὗτος ἦν ὁ τριστάτης (7) ἑκατόνταρχος· ὁ τρίτος Ὀχοζίου, καὶ δεηθεὶς τοῦ Ἥλιου, καὶ διασωθεὶς παραδόξως· ἐγένετο αὐτοῦ λειτουργός· πολλὰ δὲ παθὼν καὶ ὑπὸ τοῦ Ἀχαάβ διὰ τὸν Ἥλιαν, τέλος καταφρονήσας θανάτου, καταλιπὼν τὸν βασιλεῖα ἠκολούθησε τῷ Ἥλιῳ, καὶ προσέφητευσε, καὶ ἀποθανὼν ἐν εἰρήνῃ ἐτάφη μετὰ τῶν πατέρων αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ ΙΩΝΑ.

α'. Πρόσταγμα Θεοῦ πρὸς Ἰωνᾶν, καὶ φυγὴ τοῦ προφήτου, καὶ θαλάττιος χειμῶν, καὶ κλήρος ἐξ οὗ φυγὰς ὁ προφήτης ἐλέγχεται.

β'. Ὅπως Ἰωνᾶς ὁ προφήτης ὑπὸ κήτους καταποθεῖς, καὶ τρεῖς ἡμέρας καὶ νύκτας ἐν αὐτῷ διατελέσας ἤβητο τῷ Θεῷ, καὶ οὕτως εἰς τὴν γῆν ὑπὸ κήτους ἐκβάλλεται.

γ'. Πρόσταγμα κηρύγματος πρὸς τὸν Ἰωνᾶν δευτέρου· καὶ δρόμος εἰς Νινευθὴ καὶ κήρυγμα· ὃ πεισθέντες Νινευθῆται εἰς μετάνοιαν ἤλθον, ἦν ὁ Θεὸς δυσωπηθεὶς, τὴν ἀπειλὴν κατέπαυσεν.

δ'. Ἐντελεῖς Ἰωνᾶ πρὸς τὸν Θεόν, καὶ τῆς πόλεως ἔξοδος, καὶ σκηνῆς κατασκευὴ, καὶ κολοκύνθης ἀνάδοσις καὶ φθορὰ· καὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν προφήτην διαλέξεις, ὅτι τῆς Νινευθῆ οὐκ ἀλόγως ἐφέισατο.

Ἰωνᾶς ἐρμηνεύεται Ὑψίστου ποιοῦντος, ἢ περιστέρα. Ἰωνᾶς ἦν ἐκ γῆς Καριαθὲμ [Καριαθαρειμ, ὡς τινὲς φασί, Theophyl.] πλησίον Ἀζώτου πόλεως Ἑλλήνων κατὰ θάλασσαν· καὶ ἐκθρασεὶς ἐκ τοῦ κήτους, ἀπελθὼν εἰς Νινευθὴ καὶ κηρύξας καὶ ἀνακάμψας οὐκ ἔμεινεν ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ· ἀλλὰ παραλαβὼν τὴν μητέρα αὐτοῦ παρεψήσεν ἐν τῇ Ἀσσοῦρ χώρα ἀλλοφύλων ἔθνῶν· ἔλεγε γάρ, ὅτι Οὕτως ἀφελῶ τὸ δνεδός μου, ὅτι ἐψευσάμην προφητεύσας κατὰ Νινευθὴ τῆς μεγάλης πόλεως· ἦν τις Ἥλιος [πόλεως μου τῆς μεγάλης· ἦν δὲ τότε Ηλ. Theophyl.] ἐλέγχων τὸν Ἀχαάβ, καὶ καλέσας λιμὸν ἀπὸ τὴν γῆν, ἔφυγε· καὶ ἐλθὼν εἰς Σαραφθὰ ἤϊρε [Σάραφθα, εἶρε, Theophyl.] τὴν χήραν μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ ἔμεινε παρ' αὐτοῖς· οὐδὲ γὰρ ἠδύνατο μένειν μετὰ τῶν ἀπεριτεμήτων· καὶ εὐλόγησεν αὐτὴν διὰ τὴν ξενοδοχίαν, ἦν γὰρ πραγμαύσκων αὐτὴν ἐκ πρώτου. Θανόντος δὲ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς ἐν μέσῳ ἀπεριτεμήτων, πάλιν ἤγειρεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Ἥλιᾶ ἐκεῖ νεκρόν· ἠθέλησε γὰρ δεῖξαι αὐτῷ, ὅτι οὐ δύναται τις ἀποδράσαι [διδράσθαι Theophyl. m. s. Aug.] Θεῷ. Καὶ ἀναστὰς Ἰωνᾶς μετὰ τὸν λιμὸν, ἤλθεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν· καὶ ἀπέθανεν ἡ μήτηρ αὐτοῦ κατὰ τὴν ὁδὸν, καὶ ἐθαψάν αὐτὴν, ἐχόμενα τῆς βαλάνου (8) Δεβδώρας· καὶ κατ-

reditatem rapiunt; qui autem ex Israel crediderunt ad eorum reginam et fidem transmigrant in Christum credentes.

Abdias significat *servus confessor*. Ille erat de Sychem. Erat tertius centurio, tertius ab Ochozia. Et cum implorasset Eliam et miro modo salvatus esset, factus est ei minister. Multa autem passus ab Aehab Elise causa; demum, morte contempta et rege relicto, Eliam secutus est et prophetavit. Et mortuus in pace, sepultus est cum patribus suis.

CAPITA JONÆ PROPHETÆ.

I. Jussio Dei ad Jonam et fuga prophetæ, et in mari tempestas; et sors per quam propheta fugi-

B. Quomodo Jonas propheta a pisce absorbetur, et cum tres dies et noctes in ipso degisset, deprecatus est Deum et in terram a pisce dejicitur.

III. Jussio denuntiationis secunda ad Jonam; cursus in Niniven, et denuntiatio: cui cum credidissent Ninivite ad poenitentiam venerunt, per quam Deus placatus a minis destitit.

IV. Deprecatio Jonæ ad Deum, et e civitate egressio, et tabernaculi præparatio; et hederæ nativitas et mors; et Dei ad prophetam allocutio, se Ninive sponte pepercisit.

Jonas significat *altissimo laborante* sive *columba*. Jonas erat ex terra Cariathem (Cariathiarim) prope Azotum, urbem gentium apud mare. Et cum ejectus esset a pisce et abiisset in Niniven, et denuntiavisset et regressus esset, non remansit in terra sua: sed accepta matre sua, habitavit in regione Assur, apud exteras gentes. Dicebat enim: Sic auferam opprobrium meum, quod scilicet erraverim prophetando contra Niniven, civitatem grandem. Erat autem tunc Elias arguens Achab. Qui cum vocasset famam super terram, fugit. Et veniens in Sarepta, invenit viduam cum filio ejus, et mansit apud eos; non enim manere poterat cum incircumcisis. Et benedixit ei propter hospitalitatem. Noverat enim eam primitus. Defuncto autem filio ejus in medio incircumcisorum resuscitavit Deus mortuum per Eliam. Voluit enim ostendere Jonæ æminem posse Dei manus effugere. Et surgens Jonas post famem, venit in Judæam, et mortua est mater ejus in itinere, et sepelierunt eam juxta quercum Debboræ. Et habitavit in terra Saraç; mortuus est autem ibi, et sepultus est in apulunca Cenez, judicis in diebus quando non erant reges. Et dedit signum magnum in Israel, et in omni terra. Cum viderint,

NOTÆ.

(7) Τριστάτης. Τρίτος πεντηκόνταρχος, Eriph. et Doroth. Ibid. l. xxiii. Ἰωνᾶς. Ὁ θεοπέσιος Ἰωνᾶς πατὴρ μὲν ἐξέφυ τοῦ Ἀμαθί, ὠρητό γε μὴν ἐκ Γεθ Χιθέρ· πολυχνιον δὲ τοῦτο τῆς Ἰουδαίων γῆς, ἦτοι κόμη κατὰ γε τὸν εἰκότα λόγον, Cyrill. Alex. pas. Ibid. l. xxiv. Καριαθαρειμ. Hinc forte corri-

gendi: Eriphan. et Doroth. qui ἐκ γῆς Καριαθαρειμ, πλησίον Ἀζώτου, oriundum scribunt.

(8) Ἐχόμενα τῆς βαλάνου. Prope montem Libanum, Doroth. Ibid. l. lii. Σαραç. Σάρα, Eriph. et Doroth. Ibid. l. liii. Κερεç. Κερεçαίου Eriph. Ibid. l. liv. Ἰερουσαλήμ, Doroth.

inquit . lapidem clamantem luctuose , et cantharum ligneum ad Deum loquentem , tunc prope erit salus . Tunc videbunt Jerusalem totam stratam usque ad fundamenta , et in ea omnes gentes adorabunt Dominum , et transferent lapides versus occasum solis , et ibi erit adoratio uncti (Christi) , eo quod de specta fuerit Jerusalem in deserto ferarum et omnis immunditiæ . Et tunc veniet finis omnis animæ .

κουήσει τῷ Κυρίῳ · καὶ μεταθήσους [μεθήσους] ἔσται ἡ προσκύνησις τοῦ ἡλημμένου [ἡλειμμένου] ἐρημῶσι θηρίων καὶ πάσης ἀκαθαρσίας , καὶ τότε

CAPITA MICHÆÆ PROPHETÆ.

I. Vaticinium adventus Christi , et eorum quæ superventura sunt populo Judæorum .

II. Exhortatio ad impias gentes ne derideant Israel quod ab ipsis impietatem edoctus est ; et narratio eorum quæ Deus Israeli minatus est .

III. Prædictio , quænam plerique Judæorum propter injuriam in Christum passuri sint , quænam autem evenient iis qui ex ipsis crediderint .

IV. Minæ in principes Judæorum et eorum pseudoprophetas , utpote qui faciunt contra id quod docent . Et prædictio non jam fore fidem prophetiæ apud ipsos , Jerusalem autem antiquam et Sion everendas fore .

V. Vaticinium doni Spiritus in omnes credentes effusi , et gentium ingressus in novam Jerusalem et Sion , et pacis ipsarum , cujus Christum principem habebunt : et quomodo Ecclesia post pressuram ab errore , recipiatur .

VI. Reprehensio in Synagogam propter errorem anteriorem ; et annuntiatio contra dæmones per virtutem Crucis , in eorum gratiam qui ex Synagoga crediderint .

VII. Vaticinium annuntians Christum ex Bethleem ; et quomodo qui ex gentibus convertentur per evangelicas beatitudines et dono Spiritus libertatem ex diabolica servitute consequentur .

VIII. Prædictio , apostolos fore gentibus terribiles videndos , et fore ut prævaleant contra dæmones ii qui ex Israel crediderint , postquam ex ipsis perierint fallaciæ idolorum symbola .

IX. Judicium Dei in Israel , propter varia beneficia quæ ipsi contulit ; et ad eundem exhortatio , quid scilicet faciendo salvus erit .

X. Consilium ad Israel , ut ab iniquitate absteineat , et comminatio illos delendos fore , et mystica bona non gustaturos esse , et gentibus in opprobrium fore .

XI. Lamentatio prophetæ de sterilitate populi , et exhortatio ne tantam in suis quantam in Deo fiduciam habeat .

XII. Allocutio Ecclesiæ ad Synagogam ne gaudeat propter antiquam impietatem . Ipsa enim Ecclesia

ἠύκησεν ἐν γῆ Σαράηρ [Σαραΐμ Theophyl.] , ἀπόθαιε δὲ ἐκεῖ , καὶ ἐτάφη ἐν σπηλαίῳ Κενεζ , κριτοῦ γενομένου ἐν ἡμέραις τῆς ἀναρχίας · καὶ ἔδωκε τέρας πολὺ ἐπὶ [ἐν Theophyl.] Ἰσραὴλ καὶ ἐφ' ὅλην τὴν γῆν · ὅταν , φησὶν , ἴδωσιν λίθον βῶντα οἰκτρῶς , καὶ κάνθαρον ἀπὸ ξύλου πρὸς Θεὸν φθεγγόμενον , τότε ἐγγίξειν τὴν σωτηρίαν · τότε θύονται τὴν Ἱερουσαλήμ ἡδαιρισμένην [ἡφανισμένην Theophyl.] ἕως θεμελίων ὅλην , καὶ εἰς αὐτὴν πάντα τὰ ἔθνη [ἐν] προσκυνοῦσιν [ἐν] τοῖς λίθοις κατὰ δυσμὰς ἡλίου , καὶ ἐκεῖ θύονται τὴν Ἱερουσαλήμ βδελυχθῆσαν ἐν ἡσυχίᾳ τὸ τέλος πάσης πνοῆς .

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΜΙΧΑΙΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Προφητεία ἐπιδημίας Χριστοῦ , καὶ τῶν μελόντων τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων συμβῆσθαι .

β'. Παραίνεσις πρὸς τὰ ἀσεβοῦντα τῶν ἐθνῶν , μὴ ἐπιτελεῖν τῷ Ἰσραὴλ , ἐπειδὴ τὸ ἀσεβεῖν ἐξ αὐτῶν ἐδιδάχθησαν · καὶ διήγησις ὧν ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ ἠπειλήσε .

γ'. Πρόβησις , τίνα μὲν ὁ πλείστοις Ἰσραὴλ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν παρανομίαν πάσχουσι , τίνα δὲ ἔσται τοῖς ἐξ αὐτῶν πιστεύουσιν .

δ'. Ἀπειλή κατὰ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρχόντων , καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς ψευδοπροφητῶν , ὡς ἐναντία διδασκόντων οἷς ἐπραττον · καὶ πρόβησις , ὡς οὐκέτι μὲν προφητεία παρ' αὐτοῖς πιστευθήσεται , Ἱερουσαλήμ δὲ ἡ ἀρχαία καὶ Σιών πορθηθήσεται .

ε'. Προφητεία τῆς ἐπὶ πάντας τοὺς πιστοὺς δωρεῆς ἐκχεομένης τοῦ Πνεύματος · καὶ τῶν ἐθνῶν εἰς τὴν νέαν Ἱερουσαλήμ καὶ Σιών ἀναβάσεως · εἰρήνης τε αὐτῶν , ἣν ἐν Χριστῷ βραβεύονται · καὶ ὅπως ἡ Ἐκκλησία μετὰ τὴν συντριβὴν τὴν ἐκ πλάνης δεχθήσεται .

ς'. Ἐπιτίμησις τῇ συναγωγῇ , τῆς πλάνης τῆς ἐφ' αὐτοῦ λαβούσης ἕνεκα · καὶ εὐαγγελισμὸς κατὰ δαιμόνων διὰ σταυροῦ δυναστείας τοῖς ἐξ αὐτῆς πιστεύουσι .

ζ'. Προφητεία τὸν Χριστὸν ἐκ Βηθλεὲμ κηρύττωσα · καὶ ὅπως οἱ ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέφοντες , διὰ τῶν εὐαγγελικῶν μακαρισμῶν , καὶ τῶν δωρεῶν τοῦ Πνεύματος , ἐλευθερίαν τῆς διαβολικῆς τυραννίδος λαμβάνουσιν .

η'. Πρόβησις , φοβεροὺς τοῖς ἔθνεσι τοὺς ἀποστόλους ὀφθήσεσθαι , δυναστεύσειν τε κατὰ δαιμόνων τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ πιστεύσαντας , ὅταν ἐξ αὐτῶν ἀποθρευθῇ τῆς ἀπάτης τῶν εἰδώλων τὰ σύμβολα .

θ'. Κρίσις τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ , ἐφ' οἷς αὐτὸν ποικίλως εὐηργέτησε · καὶ παραίνεσις πρὸς τὸν αὐτὸν , τί ποιήσας σωθήσεται .

ι'. Συμβουλή τῷ Ἰσραὴλ , παρανομίας ἀπέχεσθαι · καὶ ἀπειλὴ ἀφανισμοῦ , καὶ τῶν ἀγαθῶν ὅτι τῶν μερτικῶν οὐ γεύσονται , ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔθνεσιν εἰς οὐκ εἰς δισμὸν ἔσονται .

ια'. Σχετλιασμὸς τοῦ προφήτου ἐπὶ τῇ ἀκαρίᾳ τοῦ λαοῦ · καὶ παραίνεσις , μὴ τοσοῦτον ἐπὶ τοῖς οἰκτιρῶσι ὅσον ἔχειν ἐπὶ Θεῷ τὴν πεποίθησιν .

ιβ'. Προσφώνησις τῆς Ἐκκλησίας πρὸς τὴν συναγωγὴν , μὴ ἐπιχαλεῖν διὰ τὴν ἀρχαίαν ἀσέβειαν

αὕτη μὲν γὰρ ἡ Ἐκκλησία διὰ μετανοίας ἀναστήσει· A per pœnitentiam resurget; illa autem legalibus
ταί, ἐκεῖνη δὲ καὶ τῶν νομίμων ἐκπεσεῖται, καὶ τοῖς
νοητοῖς Ἀσσυριοῖς παραδοθήσεται.

ιγ'. Παραίνεις τῷ Ἰσραὴλ, διὰ σταυροῦ ποιμαίνεσθαι· καὶ πρόβησις, ὅπως τὰ μὲν ἔθνη τῶν δαιμόνων αἰχυνθήσεται, ἡμεῖς δὲ διὰ βαπτίσματος ἀρῶσιν ἁμαρτημάτων παρὰ Θεοῦ ληψόμεθα.

Μιχαῆας ἐρμηνεύεται *ταπεινώσις*, ἢ *ταπεινούμενος*. Οὗτος ἦν ἀπὸ Μοραθῆ (9) [Μοραθὶ Theophyl.], ἐκ φυλῆς Ἐφραῖμ· οὗτος πολλὰ ποιήσας· τῷ Ἀχαάθ, ὑπὸ Ἰωρὰμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ἀνῆρέθη κρημνῷ, ὅτι ἤλεγχεν αὐτὸν ἐπὶ ταῖς ἀσεβείαις τῶν πατέρων αὐτοῦ· καὶ ἐτάφη ἐν τῇ γῆ αὐτοῦ μόνος, σὺνεγγυς ποτανοῦ Ἐνακίμ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΝΑΟΥΜ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Ἐνδειξις ἀπειλῆς Θεοῦ, καὶ τῆς εἰς τὸ τιμωρεῖσθαι δυνάμεως· κατὰ δαιμόνων ὁμοῦ καὶ Ἰουδαίων ἐκάτερον.

β'. Ἀπειλὴ κατὰ διαδόλου· καὶ προσφώνησις τῇ Ἐκκλησίᾳ τῆς τῶν εἰδώλων ἀπαλλαγῆς· καὶ εὐαγγελισμὸς τοῦ σωτηρίου κηρύγματος, ἑορτῶν τε τῶν διὰ Χριστοῦ, καὶ ἀωανισμοῦ δαιμόνων καὶ συγχύσεως.

γ'. Πρόβησις ἀναστάσεως Χριστοῦ καὶ τῶν συνανισταμένων αὐτῷ ψυχῶν, καὶ τῆς τότε γινομένης θανάτου καὶ διαδόλου ἀρπαγῆς καὶ σκυλεύσεως.

δ'. Ἀπειλὴ κατὰ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ λαοῦ, καὶ σχετλιασμὸς τῆς Ἱερουσαλήμ· καὶ πρόβησις ὧν ἐμελλεν ἐν τῇ ἀλώσει τῇ Ῥωμαϊκῇ πεῖσεσθαι, ἀνθ' ὧν τοῖς ἔθνεσιν ὁ λαὸς ἐγένετο πρόσκομμα.

ε'. Ἀπειλὴ κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ ἐπ' αἰσχύνῃ γυμνώσεως· καὶ ὅπως ζητήσῃ μὲν ἡ Ἐκκλησία τῆς Ἱερουσαλήμ παράκλησιν, αὕτη δὲ ποικίλοις ὁμιλήσει κακοῖς Ἱερουσαλήμ, διὰ τὸ νοσήσαι κακίαν ἀνυπέριθτον.

Ναοὺμ ἐρμηνεύεται *παράκλητος* [παράκλησις, Theophyl.] Οὗτος ἦν ἀπὸ Ἐλκεσῖν [Ἐλκασαὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου εἰς Βηγαδρί, Theophyl.] πέραν τοῦ Τηθαρεῖν (10), ἐκ φυλῆς Συμεών. Οὗτος μετὰ τὸν Ἰωνᾶν τέρας ἔδωκεν, ὅτι ἀπὸ ὑδάτων γλυκέων καὶ πυρὸς ἀπολεῖται ἡ Νινευί· ὃ καὶ γέγονε· ἡ γὰρ περιέχουσα αὐτὴν λίμνη κατέκλυσε αὐτὴν ἐν σεισμῷ, καὶ πῦρ ἐκ τῆς ἐρήμου [ἐπελθὼν] τὸ ὑψηλότερον αὐτῆς μέρος ἐνέπρησεν· ἀπέθανε δ' ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἐτάφη ἐν τῇ γῆ αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΑΜΒΑΚΟΥΜ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Σχετλιασμὸς τοῦ προφήτου περὶ τῆς ἐν τῷ βίῳ πολιτευομένης ἀδικίας· καὶ πρόβησις τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως καὶ δυναστείας, ἐν ἣ καί ζειν καὶ καθαίρειν τὸν διάβολον μέλλουσι.

A per pœnitentiam resurget; illa autem legalibus excidet, et spiritualibus Assyriis tradetur.

XIII. Exhortatio ad Israel ut per crucem regatur et quomodo gentes quidem a dæmonibus confundentur; nos autem per baptismum remissionem peccatorum a Deo accipiemur.

Michæas significat *humilitas* sive *humiliatus*. Ille erat ex Morathi, de tribu Ephraim. Is cum multa fecisset Achab, a filie ejus Joram præceps datus periiit, quia ei objiciebat impietates patrum ejus. Et sepultus est in terra sua solus, prope cæmeterium Enacim.

B

CAPITA NAHUM PROPHETÆ.

I. Denuntiatio minarum Dei et ejus ad vindicandum potestatis, tum contra dæmones, tum etiam contra Judæos.

II. Minæ adversus diabolum, et allocutio ad Ecclesiam de liberatione ab idolis: et annuntiatio prædicationis salutis et festivitatum per Christum, et abolitionis dæmonum et confusionis.

III. Prædictio resurrectionis Christi et animarum cum ipso conresuscitarum, et ruinæ et spoliationis mortis et diaboli tunc futuræ.

IV. Minæ in populum Judaicum, et desolatio Jerusalem, et prædictio eorum quæ in Romana direptione passura est, pro eo quod gentibus populus factus est scandalum.

V. Minæ contra Jerusalem de opprobrio nuditatis; et quomodo quæret Ecclesia Jerusalem consolationem, ipsa autem in variis malis conversabitur, ut pote quæ laboret malitia inexcuperabili.

Nahum significat *consolator* sive *consolatio*. Ille erat ex Helcesin, ultra Timbarin, de tribu Simeon. Ille post Jonam signum edidit, scilicet aquis dulcibus et igne perituram Niniven; quod et evenit. Lacus enim qui eam circumdabat demersit eam in terræ motu, et ignis ex deserto superiorem ejus partem combussit. Mortuus est autem in pace, et sepultus est in terra sua.

D

CAPITA HABACUC PROPHETÆ.

I. Querela prophetæ de iniquitate administrata in vita: et vaticinium mysterii in Christo, et gentium vocationis, et virtutis qua illudent diabolo eumque destruent.

NOTÆ.

(9) *Μοραθῆ*. Μαραθί, Eriph. et Doroth. Ibid. l. xxxvii. Τῷ Ἀχαάθ, iidem. Ibid. l. xxxviii. *Ταῖς ἀσεβείαις*. Αὐτοῦ καὶ τῶν πατέρων αὐτοῦ, Eriph.

(10) *Πέραν τῆς Βηθαθαρά*. Doroth. Πέραν τοῦ Ἰορδάνου εἰς Βηγαδάρ, Eriph.

II. Testificatio justitiæ Dei, et quæritur quanam a de causa longanimitè ferat peccata hominum. Et expositio venationis diaboli, per quam venatur homines; de quibus responsum a Deo quærit propheta; et Christi adventum et vanitatem insatiabilis diaboli edocetur.

III. Allocutio ad diabolum, quomodo ab iis quos spoliaverit ipse spoliabitur. Querela adversus eundem de eo quod malis vitam hominum repleverit. Et lamentatio eorum qui in idolis confisi fuerant; et adventus Salvatoris prædictio.

IV. Vaticinium adventus Christi, et exinde miraculorum, et prædicationis apostolorum, et inertiae dæmonum, et regiminis sæculi venturi.

Habacuc significat *pater suscitationis*.

CAPITA SOPHONIÆ PROPHETÆ.

I. Minæ perditionis peccatorum et destructionis idolorum et eorum qui ipsis servierint et a Deo desciverint. Prædictio sacrificii Crucis et ultionis quæ iudices populi Judæorum manet.

II. Prædictio lamentationis Jerusalem, et minæ in eos qui dicunt improvisa Deo evenire nostra; et prædictio diei iudicii et malorum quæ in ea impiis supervenient.

III. Adhortatio ad adhærendum Deo, et ad illum bonis operibus quærendum, et Vaticinium eorum quæ gentibus extraneis, destructa in ipsis impietate, evenient, et ruinæ idolorum.

IV. Minæ gladii evangelici in dæmones, in diabolum, et in Jerusalem, et prædictio ipsi superventurorum, præsertim propter jactantiam contra Deum.

V. Desolatio Jerusalem, eo quod sapientiæ Dei non obedivit, et accusatio principum ejus. Vaticinium adventus Christi et malorum quæ cum iustitia Judæis facturus est.

IV. Annuntiatio resurrectionis Christi ad Ecclesiam, necnon et gratiæ linguarum, et congregationis gentium, abolitionis erroris, et electionis fideium ex gentibus primum, deinde ex Judæis.

VII. Prædictio gratiæ quæ futura est propter

β'. Μαρτυρία τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης, καὶ πεῦσις, ἀνθ' ὅτου μακροθυμεῖ τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἁμαρτήμασι, καὶ τῆς θήρας τοῦ διαβόλου, ἣν θηρᾶ τοὺς ἀνθρώπους, διήγησις· ἐφ' οἷς ἀπόκρισιν ὁ προφήτης παρὰ τοῦ Θεοῦ ζητεῖ, καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, καὶ τὴν καταίωσιν τῆς ἀπληστίας τοῦ διαβόλου διδάσκειται.

γ'. Προσφώνησις τοῦ διαβόλου, ὅπως ὑπὸ τῶν συληθέντων παρ' αὐτοῦ σκυλευθήσεται· καὶ σχετικισμὸς κατὰ τοῦ αὐτοῦ, ἐφ' οἷς κακῶν τὸν βίον ἀνθρώπων ἐπέπλησε· καὶ ταλαιωμὸς τῶν τοῖς εἰδώλοις πεποιθῶτων· καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας πρόβησις.

δ'. Προφητεία Χριστοῦ παρουσίας, καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς θαυμάτων, καὶ κηρυγμάτων ἀποστολικῶν, καὶ δαιμόνων καταργήσεως, καὶ τῆς πολιτείας τοῦ αἰῶνος τοῦ μέλλοντος.

Ἄμβακούμ (11), ἢ Ἄβδακού, ἐρμηνεύεται πατὴρ ἐγέρσεως.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΣΟΦΟΝΙΟΥ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Ἀπειλή τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν ἀπωλείας, καὶ τῶν εἰδώλων καὶ τῶν λειτουργησάντων τούτοις καὶ ἀποστάντων Θεοῦ ἐξολοθρεύσεως· καὶ πρόβησις τῆς τοῦ σταυροῦ θυσίας καὶ τιμωρίας, ἣν ὑπέμειναν οἱ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἡγούμενοι.

β'. Προσφώνησις θρήνου τῆς Ἰερουσαλήμ· καὶ ἀπειλή κατὰ τῶν λεγόντων ἀπρονοήτα τῷ Θεῷ τυγχάνειν τὰ ἡμέτερα· καὶ πρόβησις τῆς ἡμέρας τῆς κρίσεως, καὶ κακῶν ἅπερ ἐν αὐτῇ τοῖς ἀσεβείαι συμῆσεται.

γ'. Παραίνεσις συνασθῆναι Θεῷ, καὶ ταῖς ἀγαθαῖς αὐτὸν ἐπιζητεῖν πράξεσι· καὶ προφητεία ἐν ἐμεῖσι τὰ ἔθνη τὰ ἀλλόφυλα, φθειρομένης ἐν αὐτοῖς τῆς ἀσεβείας, πείσεσθαι· καὶ ὀλοθρεύσεως εἰδώλων.

δ'. Ἀπειλή ῥομφαίας εὐαγγελικῆς τοῖς δαίμοσι καὶ τῷ διαβόλῳ καὶ τῇ Ἰερουσαλήμ· καὶ πρόβησις τῶν συμβησομένων αὐτῇ κακῶν, ἕνεκα τῆς ἀλαο- νίας τῆς κατὰ Θεοῦ μέλιστα.

ε'. Σχετικισμὸς τῆς Ἰερουσαλήμ, ἐφ' οἷς τῇ σφετέρῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπήκουσε· καὶ κατηγορία τῶν ταύτης ἡγουμένων, καὶ προφητεία παρουσίας Χριστοῦ, καὶ ὧν μετὰ δικαιοσύνης ἐμελλε κακῶν τοὺς Ἰουδαίους ἐργάζεσθαι.

ς'. Εὐαγγελισμὸς τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀναστάσεως Χριστοῦ, καὶ χάριτος γλωσσῶν, καὶ συναγωγῆς ἐθνῶν ἀφανισμοῦ πλάνης, καὶ ἐκλογῆς πιστῶν ἐξ ἐθνῶν πρότερον, ἐξ Ἰουδαίων δεύτερον.

ξ'. Προσφώνησις χαρᾶς τῆς ἐσομένης ἕνεκα τῶν

NOTÆ.

(11) Ἄμβακούμ. Οὗτος ἦν ἐξ ἀγροῦ Βηζζοχηρ [forte Βαιθζαχαρία] ἐκ φυλῆς Συμεών, Eriphan. ex agro Bithicucar, Doroth. οὗτος ὁ προφήτης περὶ τῆς ἐλευσεως τοῦ Κυρίου πολλά προσέφητευσεν· πρὸ δὲ δυοῖν ἐτοῖν τῆς ἐπιστροφῆς τοῦ λαοῦ τῆς ἀπὸ Βαβυλώνας ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη ἐν τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ ἀγρῷ ἐν δόξῳ, [μονώτατος, Doroth.] Eriphan. Ibid. Ἄβδακού. Ἄβδακούμ, cod. B. τὸ λῆμμα ὃ εἶδεν Ἄβδακούμ ὁ προφήτης. Λημμά φησιν ἐν τούτοις τὴν τῆς ὀράσεως ἦτοι τὴν τῆς προγνώσεως λήψιν, ἣν ἄν τις ἔλοι δι-

ὀντος Θεοῦ· αὐτὸς γὰρ ὀράσεις, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπέπληνε, καὶ αὐτὸς λελάληκε πρὸς προφήτας, προαναφαίνων αὐτοῖς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰ ἐσόμενα, καὶ ὡς ἦδη παρόντα μονονουχί καὶ ἐν ἐπιτιθείς· ὅτι δὲ οὐ τὰ ἀπὸ τῆς σφῶν καρφίας λαλεῖ ἐγνώκασι, διαπορθμεύουσι δὲ μάλλον εἰς ἡμᾶς τοῖς παρὰ Θεοῦ λόγους, προαναπειθεῖ σαφῶς, προφήτη ἑαυτὴν ὀνομάσας, καὶ τῆς εἰς τοῦτο χάριτος ἀποφάνων Ἐμπλεων, Cyrill. Alex.

μυστηρίων, ἅπερ ἐν αὐτῇ παρὰ Χριστοῦ τετέλειται· καὶ τῆς δόξης, ἣν ἡ Ἐκκλησία κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, ἐπιστροφούσης τῆς αἰχμαλωσίας τῶν ἁμαρτωλῶν, ἔλαχε.

Σοφονίας ἑρμηνεύεται *σκοπιὰ Κυρίου*. Οὗτος ἦν ἐκ φυλῆς Συμεὼν, ἀγροῦ Σαβαρώθ (12) καὶ προεφήτευσεν περὶ τῆς πόλεως Ἱερουσαλήμ καὶ περὶ τέλους Ἰσραὴλ, καὶ ἀντεισαγωγῆς καὶ σωτηρίας ἔθνῶν, καὶ αἰσχύνης ἀσεβῶν, καὶ δόξης δικαίων, καὶ κριτοῦ πάσης πνοῆς· καὶ θανὼν ἐτάφη ἐν τῷ ἀγρῷ αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΑΓΓΑΙΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Ἀγανάκτησις Θεοῦ κατὰ τῶν βραθυμούντων τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ· καὶ διήγησις ὅσα αὐτοῖς ἐντεῦθεν συνέβη κακὰ, ὅσα δὲ καὶ συμβήσεται.

β'. Ὑπακοὴ τῶν ἀρχόντων, αὐτοῦ τε τοῦ λαοῦ· καὶ σπουδὴ περὶ τὰ ἔργα τοῦ ναοῦ· καὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτοὺς προσφώνησις, ἀνδρίζεσθαι καὶ θαρρῆναι, καὶ γινώσκειν τὸν Θεὸν αὐτῶν [αὐτῶν] ἐπιστάμενον ἔχοντα.

γ'. Πρόβησις τῶν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῖς στοιχείοις συμβησομένων· καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν καρποφορίας, καὶ τῆς τοῦ νέου ναοῦ δόξης· καὶ τῆς εἰρήνης, ἣτις παρὰ τοῦ Χριστοῦ διὰ τοῦ σταυροῦ τοῖς εὐσεβοῦσι κατώρθωται.

δ'. Κατηγορία Ἰουδαίων, ὡς οὐτε ἀγιάζομένων ταῖς θυσίαις, καὶ μαιονόντων ταῖς αὐτῶν πονηρίαις τοὺς ἐγγίζοντας· καὶ διήγησις ὧν αὐτοὶ τε καὶ οἱ καρποὶ τῆς γῆς διὰ τὴν τοῦ λαοῦ πονηρίαν ὑπέστησαν· καὶ τῆς ἐσομένης διὰ Χριστοῦ εὐλογίας ὑπέσχεσις.

ε'. Πρόβησις καταστροφῆς δαιμόνων, καὶ τῶν παρ' ἐκείνων ἐνεργουμένων· προφητεία δὲ παρὰ [Ἰσ. τε περὶ] Χριστοῦ, καὶ τὴν οἰκονομίαν τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος μὴνύουσα.

Ἄγγαλος *ἑορτάζων* ἑρμηνεύεται. Οὗτος ἐτέθη εἰς Βαβυλῶνα, ἣν δὲ ἐκ φυλῆς Λευὶ· καὶ ἐτι νέος ὧν ἦλθεν ἀπὸ Βαβυλῶνος εἰς Ἱερουσαλήμ· καὶ φανερῶς περὶ τῆς ἐπιστροφῆς τοῦ λαοῦ προεφήτευσεν· καὶ εἶδεν ἐκ μέρους τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ· καὶ ἀποθανὼν ἐν Ἱερουσαλήμ, ἐτάφη πλησίον τάφου τῶν ἱερέων ἐνδόξως, ὡς αὐτοί, ἐπειθὴ καὶ αὐτὸς ἦν ἐκ γένους ἱερατικοῦ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΖΑΧΑΡΙΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Προτροπὴ πρὸς μετάνοιαν, καὶ ὀνειδισμὸς τοῦ Ἰουδαϊκοῦ λαοῦ, ὅτι τῶν προγόνων τὴν κακίαν ἐζήλωσαν.

β'. Προφητεία δρόμων ἀποστολικῶν, καὶ ἀνανεώσεως, ἕως τῆς Ἱερουσαλήμ, ἣτις αὐτὴ διὰ τῆς νέας γεγένηται.

γ'. Ἀνιγμὰ τῶν Εὐαγγελίων, ἐξ ὧν τὰ ἔθνη κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ τῆς ἀρχαίας ὠξύνθησαν.

δ'. Προφητεία, τὴν νέαν Ἱερουσαλήμ διὰ Χριστοῦ κτισθήσεσθαι, καὶ πληθοῦ οἰκούντων ἕξειν· καὶ τοῦ

A mysteria quæ in ipsa a Christo perfecta sunt, et gloriæ quæ Ecclesiæ per universum orbem, conversa servitute peccatorum, obtigit.

Sophonias significat *specula Domini*. Hic erat ex tribu Simeon, e regione Sabaroth. Et vaticinatus est de urbe Jerusalem, et de fine Israel et de suffectione gentium in ejus loco earumque salute, et de confusione impiorum, et de gloria justorum, et de iudice omnium spiritus. Et mortuus sepultus est in regione sua.

CAPITA AGGÆI PROPHETÆ.

I. Indignatio Dei contra pigritantes in ædificatione templi; et exponitur quot ipsis inde mala superventura sint.

II. Obauditio principum necnon et ipsiusmet populi, et studium opus templi. Et allocutio Dei ad ipsos ut confortentur et viriliter agant et sciant quia Dominus ipse stat super eos qui perseverant.

III. Prædictio eorum quæ in cruce elementis supervenient, et gentium fecunditatis, et gloriæ novi templi, et pacis quæ a Christo per Crucem disposita est sanctis.

IV. Accusatio Judæorum, quippe qui non sanctificant sacrificiis, sed coinquant suis malitiis proximos. Et expositio eorum quibus et ipsi et fructus terræ propter populi malitiam subjacuerunt, et futuræ per Christum benedictionis promissio.

V. Prædictio ruinæ dæmoniorum et ab ipsis possessorum, et prophetia de Christo, significans dispositionem carnis et divinitatis.

Aggæus significat *festivans*. Hic natus est in Babylone, et erat de tribu Levi. Et puer cum adhuc esset, venit ex Babylone in Jerusalem, et palam prophetavit de conversione populi et vidit in parte ædificationem templi. Et mortuus in Jerusalem, sepultus est prope sepulturam sacerdotum, eodem honore quo et ipsi: utpote qui erat ex genere sacerdotali.

D

CAPITA ZACHARÆ PROPHETÆ.

I. Exhortatio ad pœnitentiam, et objurgatio populi Judaici, eo quod patrum suorum malitiam imitati sunt.

II. Vaticinium cursuum apostolorum et renovationis Jerusalem quæ ipsa novalis facta est.

III. Indicium nuntiorum ex quibus gentes contra antiquam Jerusalem infensæ sunt.

IV. Vaticinium novam Jerusalem a Christo fundatam iri, et multitudinem habitantium ipsi futu-

NOTÆ.

(12) *Σαβαρώθ*. *Sarabathá*, Eriph. *Sabarhatha*, Doroth.

ram esse, et Spiritus inspirationem ipsi pro muro A ore.

V. Vocatio gentium in novam Sion, et minæ in dæmones, et annuntiatio adventus Domini in Sion cum carne, per quem gentes ad ipsum convertentur.

VI. Narratio expiationis Jesu apud ipsos tunc sacerdotis, et protestatio ad eundem, quænam observare deceat.

VII. Vaticinium adventus Salvatoris, in quem septem dona Spiritus requiescunt; et prædictio futuræ per Salvatoris passionem remissionis peccatorum, et possessionis mysticorum honorum.

VIII. Notitia imaginum pretii et operationis Spiritus et legis circa ipsum, et gratiæ et virtutis Christi. Et reprehensio adversus diabolum, quasi tentantem impedire prædicationem salutis.

IX. Vaticinium de Christo et operationibus Spiritus in ipso; et effigies legis et gratiæ, et eorum quæ subministranda sunt in apparitione Spiritus.

X. Minæ in fures et perjuros, quasi una cum domo perdendos.

XI. Effigies iniquitatis inter homines regnantis, quam pariunt simul peccatum et impietas et quæ in confusione erroris habitationem sortita est.

XII. Effigies regiminis quod generationes prophetarum et legis, patriarcharum et prophetarum percurrerunt.

XIII. Indicium coronarum quæ futuræ sunt his qui ex peccato conversi fuerint, quorum specimen Jesum tunc sacerdotem, velut per pœnitentiam purificatum, profert.

XIV. Narratio eorum quæ quidam reges gentium ad arcam mittentes siscitabantur; et accusatio Israel, quod non secundum scopum Dei jejulant et manducant.

XV. Admonitio quænam sint quibus Deus contentus, et accusatio inobedientiæ populi, et minæ dispersionis eorum et perditionis.

XVI. Prædictio honorum quæ Jerusalem futura sunt per Salvatoris adventum.

XVII. Expositio quænam veteri populo ante ædificationem templi Dei, quænam vero novo populo post illius ædificationem, a Deo facta fuerint; et instructio quidnam corrigere debeant.

XVIII. Exhortatio ad jejunium his qui confitentur, quasi in eo gaudium nacturi sint; et prædictio conversionis gentium per Salvatoris adventum.

XIX. Vaticinium abolitionis erroris apud gentes futuri; et prædictio fidei quæ in ipsis plantabitur, per quam non jam diabolicam direptionem metuant.

XX. Vaticinium de Christo, quomodo asinæ insidens Judaicam superbiam destruit, pacem vero conciliat gentibus, ministris usus apostolis in evangelicam prædicationem, in destructionem erroris, in

Πνεύματος αὐτῆ τὴν ἐνέργειαν ἀντὶ τείλους γενήσασθαι.

ε'. Κλήσις τῶν ἐθνῶν εἰς τὴν νέαν Σιών· καὶ ἀπειλὴ κατὰ δαιμόνων· καὶ εὐαγγελισμὸς τῆς τοῦ Κυρίου μετὰ σαρκὸς εἰς τὴν Σιών ἀφίξεως, δι' ἧς τὰ ἔθνη πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψουσιν.

ς'. Διήγησις τῆς Ἰησοῦ τοῦ παρ' αὐτοῖς τότε ἱερέως καθάρσεως· καὶ διαμαρτυρία πρὸς τὸν αὐτὸν, τίνα φυλάττειν προσῆκε.

ζ'. Προφητεία τῆς ἀφίξεως τοῦ Σωτῆρος, ἐφ' ἧν αἱ ἐπτὰ τοῦ Πνεύματος δωρεαὶ ἀναπαύονται· καὶ πρόβησις τῆς ἐσομένης διὰ τοῦ σωτηρίου πάθους ἀμαρτημάτων ἀφέσεως, καὶ μυστικῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσεως.

η'. Θεωρία τῶν εἰκόνων τῆς ἀξίας καὶ ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος, καὶ νόμου περὶ αὐτὸ, καὶ χάριτος καὶ δυνάμεως Χριστοῦ· καὶ ἐπιτιμία κατὰ τοῦ διαβόλου, ὡς ἐμποδίζεν ἐπιχειροῦντος τῷ σωτηρίῳ κηρύγματι.

θ'. Προφητεία περὶ Χριστοῦ καὶ τῶν ἐνεργειῶν τῶν ἐν αὐτῷ τοῦ Πνεύματος· καὶ εἰκὼν νόμου καὶ χάριτος, καὶ τῶν μελλόντων ὑπηρετεῖσθαι τῇ φανερῶσει τοῦ Πνεύματος.

ι'. Ἀπειλὴ κατὰ κλεπτῶν καὶ ἐπόρκων, ὡς πανοικί μελλόντων ὀλοθρεύεσθαι.

ια'. Εἰκὼν τῆς ἐν ἀνθρώποις πολιτευομένης ἀδικίας, ἣν ἀμαρτία μὲν συγκροτεῖ καὶ ἀσέβεια, ἐν δὲ τῇ συγχύσει τῆς πλάνης τὴν κατοικίαν κέκτηται.

ιβ'. Εἰκὼν πολιτείας, ἣν αἱ γενεαὶ προφητῶν καὶ νόμου, πατριαρχῶν καὶ ἀποστόλων, ἔδραμον.

ιγ'. Αἶνιγμα τῶν ἐσομένων στεφάνων τοῖς ἐξ ἀμαρτίας ἐπιστρέφουσιν, ὧν τὸν Ἰησοῦν τότε ἱερέα, ὡς διὰ μετανοίας καθαρθέντα, χαρακτῆρα προβάλλεται.

ιδ'. Διήγησις, οἷα περὶ τῆς κιβωτοῦ βασιλεῖς τινες ἐθνῶν πέμψαντες ἐπυνθάνοντο· καὶ Ἐλεγχος τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι μὴ κατὰ σκοπὸν Θεοῦ νηστεύουσιν ἢ ἐσθίουσιν.

ιε'. Νουθεσία, τίσι Θεὸς ἀρέσκειται· καὶ κατηγορία τῆς τοῦ λαοῦ παρακοῆς· καὶ ἀπειλὴ διασπορᾶς τῶν αὐτῶν καὶ πορθήσεως.

ισ'. Πρόβησις τῶν ἐσομένων τῇ Ἱερουσαλὴμ ἀγαθῶν διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως.

ιζ'. Διήγησις, οἷα τῷ ἀρχαίῳ λαῷ, πρὶν οἰκοδομηθῆναι τὸν τοῦ Θεοῦ ναὸν, οἷα δὲ μετὰ τὴν οἰκοδομὴν τὴν τούτου, τῷ νέῳ λαῷ παρὰ Θεοῦ γεγένηται· καὶ διδασκαλία τί κατορθοῦν ὀφείλουσι.

ιη'. Προτροπὴ νηστείας τοῖς ἐξομολογουμένοις, ὡς ἐν αὐτῇ τὴν εὐφροσύνην ἔχουσι· καὶ πρόβησις ἐπιστροφῆς ἐθνῶν διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως.

ιθ'. Προφητεία ἀφανισμοῦ πλάνης ἐσομένης τοῖς ἔθνεσι· καὶ πρόβησις τῆς ἐν αὐτοῖς φυτευομένης πίστεως, δι' ἣν οὐκ ἔτι τὴν διαβολικὴν ἀπελασίαν δεδιόχασιν.

κ'. Προφητεία περὶ Χριστοῦ, ὅπως τὴν ὄνον καθίσα, τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀλαζονείαν ἀπόλλυσιν· εἰρήνην δὲ πρυτανεύει τοῖς ἔθνεσι, ὄργανοις τοῖς ἀποστόλοις· εἰς τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα, καὶ τὴν ἀπόλλειαν τῆς

πλάνης, καὶ τῶν μυστηρίων τὴν φανέρωσιν, καὶ τὴν Ἀ
ἐπιστροφὴν τῶν πεπλανημένων χρησάμενος.

κα'. Ὅτι παρὰ Θεοῦ καὶ τὴν χάριν δεῖ καὶ τὸν
νόμον προσδέχεσθαι· καὶ διαβολὴ τῶν Ἑλληνικῶν
μάντεων, καὶ ἀπειλὴ τῶν Ἰουδαϊκῶν ποιμένων·
καὶ προφητεία τῆς διὰ τῶν ἀποστόλων ἐσομένης ἐπι-
στροφῆς διὰ βαπτίσματος καὶ μετανοίας ἐκ τῆς πλά-
νης τοῖς ἔθνεσι.

κβ'. Πρόρρησις εἰσόδου πρὸς τὰ ἔθνη τοῦ Πνεύ-
ματος· καὶ εἰδώλων πτώσεως· καὶ ὀρθοῦ τῶν Ἰου-
δαϊκῶν ποιμένων, ἐφ' οἷς καταργεῖται τὰ παρ' αὐ-
τοῖς καθάρσια.

κγ'. Προφητεία περὶ Χριστοῦ, ποιμαίνειν εὐδοκίᾳ
τοῦ Πατρὸς τὰ πρῶτην ἀπολωλότα μέλλοντος, καὶ
ἀπειλὴ τῆς τῶν Ἰουδαίων πορθήσεως, Καϊάφα τε καὶ
Πιλάτου καὶ Ἡρώδου ἐξάρσεως, νόμου τε ἐγγρά-
φου καὶ φυσικοῦ μεταθέσεως εἰς αὐτόν· ἐκατέρου
διόρθωσιν.

κδ'. Προφητεία τῆς ἐσομένης ἐν τοῖς ἔθνεσι γνώ-
σεως, καὶ τῆς τοῦ Κυρίου φαντασίας· καὶ ὅπως
αὐτῆς μὲν ἀδόκιμον ἐδείχθη τὸ ἀργύριον, ἢ πρὸς
τὸν λαὸν δὲ τῶν Ἰουδαίων διαθήκη κατηγορία.

κε'. Προφητεία, τί μὲν ὁ Ἀντίχριστος ποιήσει, τί
δὲ καὶ μέλλει πεῖσεσθαι.

κς'. Πρόρρησις τῶν μελλόντων τῇ Ἱερουσαλῆμ ἐν
τῇ πορθήσει συμβῆσεσθαι καὶ τῶν ἐσομένων διὰ
μετανοίας σωζομένοις ἀγαθῶν, ὅπως αὐτοὶ μὲν εἰς
τὴν τάξιν τῶν δικαίων ἀναβήσονται, εἰς δὲ τὴν τῶν
ἀγγέλων οἱ δίκαιοι.

κζ'. Προφητεία ἀπωλείας δαιμόνων, καὶ τῆς ἰσχύ-
σεως τῆς ἐπὶ τοὺς πιστοὺς γινομένης τοῦ Πνεύμα-
τος· καὶ τῶν ἐσομένων ἐν τῷ καιρῷ τῆς συντελείας
τοῖς Ἰουδαίοις κακῶν· εἰδώλων τε καὶ τοῦ πνεύμα-
τος τῆς πλάνης ὀλοθρεύσεως· καὶ οἷα τῷ Χριστῷ
ἐξάίρετα προφητεύονται παρὰ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων
γενήσεται.

κη'. Προφητεία τοῦ Δεσποτικοῦ σταυροῦ, καὶ τῆς
ἀρνήσεως τοῦ Πέτρου, καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων δια-
σπορῆς, καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων ὀλοθρεύσεως, καὶ
προσλήψεως τῶν ἐν αὐτοῖς σωθέντων δι' ἐξομολογή-
σεως, καὶ Χριστοῦ στρατηγίας, ἣν πρὸς τοὺς δαίμο-
νας ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν ἐθνῶν παρατάττεται.

κθ'. Πρόρρησις τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναλήψεως, ἐξ
ἧς τὸ μυστήριον εἰς ὅλα μερίζεται τῆς οἰκουμένης
τὰ κλίματα· καὶ προφητεία τῶν ἐσομένων ἐν ἐκείνῳ
τῷ καιρῷ θαυμάτων, καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν ὑποταγῆς,
καὶ Ἱερουσαλῆμ τῆς νέας κατοικήσεως.

λ'. Ἀπειλὴ κατὰ τῶν μὴ ἐπιστρέψάντων ἐθνῶν·
καὶ διήγησις τοῦ πλοῦτου τῶν ἐξομολογουμένων·
καὶ ἀπόφασις κατὰ τῶν ἀμαρτωλῶν, ὡς πεισομένων
τοῖς ἀσεβέσιν ὁμοία.

λα'. Προφητεία ἀφανισμοῦ πλάνης ἐσομένης τοῖς
ἔθνεσι· καὶ πρόρρησις τῆς ἐν αὐτοῖς φυτευομένης
πίστεως, δι' ἣν οὐκ ἔτι τὴν διαβολικὴν ἀπελασίαν
θεδοῦσιν.

λβ'. Ἀπειλὴ κατὰ τῶν μὴ παραβαλλόντων τῇ νέᾳ
Ἱερουσαλῆμ, ὥστε τὰ νέα τοῦ Χριστοῦ πανηγυρίσαι
μυστήρια· καὶ πρόρρησις, τῷ εὐαγγελικῷ λόγῳ τὴν

mysteriorum manifestationem. in conversionem
eorum qui erraverant.

XXI. Quod a Deo tum lex, tum gratia, accipienda
sit. Et detractio gentilium vatum, et minæ Judaico-
rum pastorum. Vaticinium conversionis ex errore
per apostolos gentibus futuræ per baptismum et pen-
nitentiam.

XXII. Prædictio ingressionis Spiritus in gentes, et
ruinæ idolorum, et lamentationis Judæorum pas-
torum, eo quod cessat apud ipsos hostia expiationis.

XXIII. Vaticinium de Christo, qui ex bona volun-
tate Patris pascere debet ea quæ ante perierant. Et
minæ direptionis Judæorum, et ablationis Caiphæ
et Herodis, legis tum scriptæ tum naturalis in
Christum transformationis; utriusque instauratio.

XXIV. Vaticinium futuræ in gentibus cognitionis.
et apparitionis Domini; et accusatio quomodo nul-
lius pretii visum est argentum ejus, scilicet cum
populo Judæorum sædus.

XXV. Vaticinium quid Antichristus facturus sit,
quid vero passurus.

XXVI. Prædictio eorum quæ Jerusalem in destru-
ctione superventura sunt, et bonorum futurorum
his qui per penitentiam salvi faciendi sunt; quo-
modo hi quidem in ordinem justorum, justi autem
in ordinem angelorum ascendent.

XXVII. Vaticinium perditionis dæmonum, et for-
titudinis per Spiritum fidelibus futuræ, et malorum
Judæis futurorum in tempore consummationis, et
ruinæ idolorum et Spiritus erroris, et quænam
Christo eximia prophetanti a populo Judæorum
fient.

XXVIII. Vaticinium crucis Dominicæ, et negatio-
nis Petri, et dispersionis apostolorum, et perditio-
nis Judæorum, et acceptionis eorum qui ex ipsis
per confessionem salvati fuerint, et expeditionis
Christi quam contra dæmones propter gentium sa-
lutem disponit.

XXIX. Prædictio Assumptionis Christi, ex qua
mysterium distribuitur in universa orbis climata,
et vaticinium futurorum eo tempore miraculorum,
et subjectionis gentium, et habitationis novæ Jeru-
salem.

XXX. Minæ in eos qui ex gentibus non conversi
fuerint, et expositio divitiarum eorum qui confessi
fuerint, et sententia contra peccatores, eadem sci-
licet passuros esse quæ impij.

XXXI. Vaticinium de errore gentilium auferendo,
et prædictio de plantanda inter eos fide, quam am-
plexi haud amplius diaboli persecutionem timent.

XXXII. Minæ contra eos qui non adhærebunt novæ
Jerusalem, ita ut nova Christi celebrent mysteria,
et prædictio gentes evangelico verbo frenandas fore.

et in immensum progressura esse Christi mysteria. **A** Ἔθνη χαλινωθήσονται καὶ πρόβατον εἰς πλῆθος τοῦ Χριστοῦ τὰ μυστήρια.

Zacharias significat memoria Altissimi sive victor leonis. Ille erat de genere Levi; natus est in Galaad. Et veniens ex Chaldaea jam grandævus, et cum multa templo vaticinatus esset, hæc dedit in demonstrationem. Dixit ad Josedec quia gignet filium et in Jerusalem sacrificabit in typum veri sacerdotis. Ille quoque Salathiel de filio benedixit, et nomen ei Zorobabel imposuit, et, regnante Cyro, dedit signum in victoriam: et prophetavit de ministerio ejus, quod perfecturus erat in Jerusalem et valde benedixit ei. Vidit autem propositionem Jerusalem; et edidit prophetiam de fine Israel, de initio gentium, de fine templi ejusque a fundamentis ruina, de cessatione prophetarum, et sacerdotum, et Sabbatorum, **B** et de duplici judicio. Et mortuus est in senectute magna, et deficiens sepultus est prope Aggæum.

CAPITA MALACHIE PROPHETEÆ.

I. Quod Deus hominem diligit, aversatur autem et odit diabolum. Et objurgatio in Israel, eo quod Deo ut Salvatori, neque ut Domino accesserunt.

II. Accusatio sacerdotum Judaicorum, eo quod sacrificia adulterantes, altaria inquinaverunt. Et vaticinium pietatis gentium; et minæ in eos qui Deo bona promittunt, prava autem pro eis proferunt.

III. Minæ in sacerdotes Judaicos, scilicet foedus eum ipsis initum dissipatum iri.

IV. Vaticinium de Christo et minæ contra principes Judæorum, eo quod causa fuerint transgressionis legis.

V. Reprehensio contra Judæos, quia fraternam dilectionem non servaverunt, et maledictio in voluptuose viventes et idololatrias, et ea-offerentes propter quæ gemerunt alii.

VI. Rememoratio muliebris legis a Deo datæ de conjugio, et reprehensio eorum qui existimant Deum malis delectari.

VII. Prædictio Joannis, præcursoris, præsentis, et Salvatoris adventus, et quænam miracula veniens operabitur.

VIII. Accusatio Judaicorum principum et populi propter verbas prævaricationes: et ingratitude pro bonis antiquis denuntiat.

IX. Allocutio ipsius Dei ad justos eo quod peccatores melius habere conquerantur. Et promissio bonorum quæ futura sunt justis, et malorum malis, in sæculo venturo, per priorem Christi adventum.

X. Exhortatio ad recordandum eorum quæ a Deo dicta sunt in Horeb, cum Christum in ipsis significaverit. Et Eliæ Thesbites adventus promissio.

Zacharias ἐρμηνεύεται μνήμη Ἰψίστου, ἡ ρικητῆς λέοντος. Οὗτος ἦν ἐκ γένους Λευί, ἐγεννήθη ἐν Γαλαὰδ· καὶ ἔλθων ἀπὸ Καλδαίων, ἦδη προβεβηκώς, καὶ πολλὰ τῷ ναῦ προφητεύσας, ἔδωκεν εἰς ἀπόδειξιν οὕτως· εἶπε τῷ Ἰωσεδέκ, ὅτι γενήσεται υἱόν, καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ ἱερατεύσει, εἰς τύπον τοῦ ἀληθῶς ἀρχιερέως. Οὗτος καὶ τὸν Σαλαθιήλ ἐπὶ υἱῷ εὐλόγησε, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζοροβάβελ ἐπέθηκε· καὶ ἐπὶ Κύρου τέρας ἔδωκεν εἰς νίκος· καὶ περὶ τῆς λειτουργίας αὐτοῦ προεφήτευσεν, ἣν ποιήσει ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν σφόδρα. Τὸ δὲ τῆς προθέσεως εἶδεν Ἱερουσαλήμ· καὶ περὶ τέλους Ἰσραήλ, καὶ ἀρχῆς ἐθνῶν, καὶ τέλους τοῦ ναοῦ, ὧς θεμελιῶν καταστροφῆς, καὶ ἀρχίας προφητῶν καὶ ἱερῶν καὶ σαββάτων, καὶ διπλῆς κρίσεως, ἐξέθετο, καὶ ἀπέθανεν ἐν γῆρει μακρῷ, καὶ ἐκλείπων ἐπέθη σύγγενος τοῦ Ἀγγαίου.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΜΑΛΑΧΙΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Ὅτι τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς ἀγαπᾷ, ἀποστρέφεται δὲ καὶ μισεῖ τὸν διάβολον· καὶ ὀνειδισμὸς τοῦ Ἰσραήλ, ἀνθ' ὧν τῷ Θεῷ οὐδὲ ὡς Σωτῆρι οὐδὲ ὡς Δεσπότη προσήλθον.

β'. Κατηγορία τῶν Ἰουδαϊκῶν ἱερέων, ἐφ' οἷς τὰς θυσίας νοθεύοντες, ἐμίανον τὰ θυσιαστήρια· καὶ προφητεία τῆς τῶν ἐθνῶν θεοσεβείας· καὶ ἀπειλή κατὰ τούτων, ὅτινις ἐπαγγέλλονται χρηστὰ τῷ Θεῷ, φαῦλα δὲ ἀντ' ἐκείνων προφέρουσι.

γ'. Ἀπειλή κατὰ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἱερέων, ὡς μελλούσης τῆς πρὸς αὐτοὺς διαθήκης σκορπίζεσθαι.

δ'. Προφητεία περὶ Χριστοῦ, καὶ ἀπειλή κατὰ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρχόντων ἀνθ' ὧν αἱρετοὶ ἐγένοντο τῆς τοῦ νόμου παραβάσεως.

ε'. Ἐπιτίμησις κατὰ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι τῆς φιλαδελφίας οὐκ ἐφύλαξαν· καὶ ἀρὰ κατὰ τῶν ἡθεοποιούντων, καὶ εἰδωλοκρατούντων, καὶ ταῦτα προσφερόντων, ἐφ' οἷς ἐστέναξαν ἱερεῖοι.

ς'. Ἀνάμνησις τοῦ δεθέντος παρὰ Θεοῦ περὶ τῆς συζυγίας τοῦ γυναικείου νόμου· καὶ ἐλεγχοὶ τῶν ἡγουμένων τὸν Θεὸν τοῖς πονηροῖς ἀρέσκεσθαι.

ζ'. Προφητεία τῆς Ἰωάννου τοῦ προδρόμου παρουσίας, καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως, καὶ οἱ **D** θαυματουργεῖ παραγινόμενος.

η'. Κατηγορία τῶν Ἰουδαϊκῶν συναγωγῶν, καὶ τοῦ λαοῦ ἐπὶ πολλαῖς παρανομίαις· καὶ τῆ τῶν ἀπαρχῶν ἀγνωμοσύνη ἀδιορθοῦμένοις ἀγαθῶν ἐπαγγέλλαν ἔδωκε.

θ'. Διάλεξις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ πρὸς τοὺς δικαίους, ἐφ' οἷς ὡς κρείττον τῶν ἀμαρτωλῶν κρατούντων ἐμέμφοντο· καὶ ὑπόσχεσις τῶν ἐσομένων ἀγαθῶν τοῖς δικαίοις, πονηρῶν δὲ τοῖς πονηροῖς, ἐν τῷ αἰῶνι μέλλοντι, διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ προτέρας ἀφίξεως.

ι'. Παραίνεσις, μεμνησθαι τῶν ἐν Χωρὶθ λαίμαθάντων παρὰ Θεοῦ, ἐπειδὴ τὸν Χριστὸν ἐν αὐτοῖς προσεμήνυσε [Ἰσ. προσμήνυσε]. καὶ τῆς Ἠλίου τοῦ Θεοῦτου παρουσίας ὑπόσχεσις.

Μαλαχίας ἑρμηνεύεται ἄγγελος. Οὗτος μετὰ τὴν Ἀ
ἐπιστροφὴν τίκεται ἐν Σοφίρᾳ ἐκ γένους Λευί, καὶ
ἐτι πάνω νέος ὢν καλὸν βίον ἔσχε· καὶ ἐπειδὴ πᾶς ἁ
λαὸς ἐτίμα αὐτὸν ὡς ἀμεμπτον καὶ πραῖον, ἐκάλεσε
Μαλαχίαν αὐτὸν, ὃ ἐστὶν ἄγγελος· ἦν γὰρ καὶ
τῷ εἶδει εὐπρεπής· ἀλλὰ καὶ ὅς αὐτὸς εἶπεν (13) ἐν
προφητείᾳ, αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἄγγελος ὄφθεις Θεοῦ,
ἐπεδευτέροι (14) τοὺς λόγους αὐτοῦ· τὸν δὲ ἄγγε-
λον οὐδεὶς ἀνάξιος ἐθεώρει, ἀλλ' ἦτοι φωνὴν αὐτοῦ
ἤκουε μόνον· οἱ δὲ ἄξιοι καὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἐθεώ-
ρου· ὡς ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἀναρχίας· ὡς
γέγραπται ἐν Σχοιφετεῖμ Ἐφάρ Φωτελμ, τουτέστιν
ἐν βίβλῳ Κριτῶν· καὶ ἐτι νέος ὢν προσετέθη πρὸς
τοὺς πατέρας αὐτοῦ, ἐν βίῳ ἀγαθῷ, καὶ ἐτάφη μετὰ
τῶν πατέρων αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΗΣΑΙΟΥ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Διαμαρτυρία τῶν στοιχείων ἐπὶ τῇ τῶν Ἰου-
δαίων παρανομίᾳ, καὶ διήγησις τῆς ἐκείνων πληγῆς·
καὶ προφητεία τῆς τῶν ἑρπετῶν καὶ θυσιῶν τῶν παρ'
αὐτοῖς ἀποβολῆς, ἀνθ' ὧν πονηρὰς πράξεις καὶ μαι-
φόνους μετήρχοντο.

β'. Προτροπὴ πρὸς τὸ βάπτισμα· καὶ κατηγορία
ἀρχίας Ἱερουσαλήμ· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν ταύτης
ἀρχόντων· καὶ ὑπόσχεσις ἀνανεώσεως τῆς Ἱερου-
σαλήμ, ἥτις εἰς τὴν νέαν μὲν ἐκλαμβάνεται, ἀνα-
νεομένης δὲ ταύτης, βλεθρὸς πάντων τῶν ἐπὶ τῆς
ἀρχαίας Ἱερουσαλήμ παρανόμων ἐπήγγελται.

γ'. Προφητεία, ἐμμανῆ τὴν νέαν Ἱερουσαλήμ καὶ
τὴν Σιών πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν εἶσεσθαι· καὶ ἀποβολὴ
τοῦ ἀρχαίου λαοῦ· ἀνθ' ὧν τὰ κατὰ τῶν ἔθνῶν τῶν
παρανόμων ἐζήλωσαν· καὶ πρὸβρῆσις εἰδώλων ἀπ-
ωλείας καὶ βλασφημῶν ὀλοθρεύσεως.

δ'. Πρὸβρῆσις, τὴν ἀρχαίαν Ἱερουσαλήμ τὰ ἀγα-
θὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ζημιωθῆσεσθαι, ἀνθ'
ἧν μετὰ τῆς ἀλλῆς κακίας ἐν τῇ ἀντάρσει τῇ κατὰ
τοῦ Χριστοῦ τὴν Σοδόμων ἀνομίαν ἐζήλωσαν.

ε'. Διαβολὴ τῆς ἀσελείας τοῦ Ἰουδαϊκοῦ λαοῦ· καὶ
πρὸβρῆσις τῆς τῶν ἐνδόξων τῶν παρ' αὐτοῖς γυ-
μνώσεως· καὶ προφητεία, τὰς ἐνεργείας τοῦ Πνεύμα-
τος τῇ οἰκονομίᾳ τοῦ Χριστοῦ συναφθῆσεσθαι· οὕτω τε
τοὺς ἐκ περιτομῆς πιστεύοντας εἰς ζωὴν ἀπογράφε-
σθαι· καὶ πᾶσαν Ἐκκλησίαν τειχιζέσθαι τῇ παρου-
σίᾳ τοῦ Πνεύματος.

ς'. Ἀποβολὴ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἀμπελώνας, ἀνθ' ὧν
ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Χριστοῦ ἐκαρποφόρησαν ἀνταρ-
σιν.

ζ'. Σχελιασμός κατὰ τῶν ἐν πλεονεξίᾳ καὶ ἐν
παρανόμῳ βιούντων τρυφῇ· καὶ ὅπως ἐπ' ἐκείνοις
μὲν ὁ ἔδος ὁ νοητὸς πλατύνεται, ὁ Θεὸς δὲ ἐν τῇ
κρίσει δοξασθήσεται, ἀπολαμβανόντων τότε τῶν δι-
καιῶν ὅσα νῦν ἀφῆρέθησαν.

η'. Ταλανισμὸς τῶν ἀμαρτίας ἀμαρτίαις συν-
απτόνων, καὶ τὰ κατὰ διαβαλλόντων, τὰ κακὰ δὲ
συνιστῶντων, καὶ ἐπὶ σοφίᾳ οἰκίᾳ βαρβούρωντων.

Malachias significat Angelus. Hic post reditum
a captivitate natus est in Sophira de genere Levi.
Et parvulus cum admodum adhuc esset, pulchram
vitam habuit; et cum omnis populus eum honora-
ret tanquam irreprehensibilem et mitem, appel-
lavit eum Malachiam, quod est Angelus; erat enim
et forma egregius. Quinimo, sicut ipse dixit in
prophetia, hac ipsa die angelus Dei visus est, cujus
iterabat verba. Angelum autem nemo indignus vi-
debat; sed vocem tantum ejus audiebat; digni autem
et faciem ejus videbant; sicut factum est in diebus
in quibus non erant reges, sicut scriptum est in
Saphatim, id est in libro Judicium. Et cum adhuc
esset junior, appositus est ad patres suos in vita bona,
et sepultus est cum patribus suis.

B

CAPITA ISAIAE PROPHETÆ.

I. Testificatio elementorum de Judæorum præva-
ricatione, et narratio plagarum eorum. Et vaticinium
eversiois festorum et sacrificiorum apud ipsos, pro
eo quod mala opera et homicidia persecuti sunt.

II. Exhortatio ad baptismum; et accusatio veteris
Jerusalem, et minæ in principes ejus; et promissio
renovationis Jerusalem, quæ novalis accipitur; re-
novata autem ipsa, perditio omnium in veteri Je-
rusalem prævaricatorum annuntiatur.

III. Vaticinium; novam Jerusalem et Sion visi-
blem fore omnibus gentibus; et veteris templi ever-
sio; eo quod imitati sunt gentes prævaricatrices;
et prædictio destructionis idolorum et perditionis
blasphemorum.

IV. Prædictio veterem Jerusalem bonis adventus
Christi privatam iri, eo quod, præter cæteras ma-
litas, insurgendo adversus Christum Sodomorum
prævaricationem imitati sunt.

V. Detractio luxuriæ Judaici populi, et prædictio
nuditatis superbiorum apud ipsos: et vaticinium
operationes Spiritus ædificio Christi connectendas
fore; sicque ex circumcissione credentes in vitam
ascribi, et universam Ecclesiam pro muro sulciri
præsentia Spiritus.

VI. Reversio Judaicæ vineæ, eo quod in adventu
Christi fructificaverunt insurgendo in eum.

VII. Querela adversus eos qui in superbia et in
illegitima vivunt voluptate; et quomodo ipsis infer-
nus spiritualis dilatatur; Deus autem in judicio
glorificabitur, recipientibus tunc justis, quantum
nunc spoliatii fuerunt.

VIII. Miseria eorum qui peccatis peccata addunt,
et qui bonis operibus detrahunt, malis autem in-
sistunt, et qui in sua sapientia confidunt, et qui

NOTÆ.

(13) Lege ἀλλὰ καὶ ὅσα εἶπεν αὐτός.

(14) Lege: ἐπεδευτέρου, vel ex Epiphania ἐπεδευτέρωσε.

ebrietati et munerum acceptioni indulgent; et vaticinium malorum quibus hi puniendi sunt; et promissio vocationis gentium et evangelicæ prædicationis, et perturbationis quam inde diabolus passurus est.

IX. Aspectus gloriæ Dei, et stationis necnon et melodiæ Seraphim. Electio prophetæ ad arguendum Judæos missi, et ad prædicandum ea quæ ex obedientia ipsis expectandum est.

X. Narratio expeditionis regis Samariæ contra regem Judæ, et jussio Dei ad prophetam, confortantem regem Judæ, scilicet insurgentis in ipsum vana statuisset, cum Samaria sub imperio Assyriorum sit redigenda.

XI. Vaticinium generationis Salvatoris ex Virgine Dei Genitrice, et miraculorum quæ Christus adhuc parvulus operaturus erat, tum ipsi Judææ benefaciens, tum gentes vocans, tum diabolum irritum faciens, tum gratiæ fontem aperiens, tum sterilitatem terræ in virtutum fecunditatem transmutans.

XII. Prædictio evangelicæ Scripturæ a lege et prophetis affirmatæ et generationis Christi, et destructionis diaboli.

XIII. Minæ in Judæos, pro eo quod verbum evangelicæ gratiæ renuerunt; et ideo sub errore diaboli versabuntur. Et animadversio contra dæmones, scilicet quamvis ad tempus contra nos prævaleant, atamen, Deo commilitante, vincuntur. Et accusatio Judæorum quod Christo non crediderint, et quod vivant in hypocrisi, sponte legem transgredientes, et frustra jactantes suam in Deum confidentiam.

XIV. Prophetia adoptionis filiorum per Christum, juxta prodigia ab ipso patrandæ in Jerusalem; et dissuasio ne intendatur ad gentiles divinationes; et accusatio Judæorum quod acceptam legem eis non adhærendi non servaverint, et ideo in magnis calamitatibus incidunt.

XV. Vocatio gentium et vaticinium liberationis earum, et malitiæ dæmonum, et pravi zeli Judæorum de generatione Christi qui regnum David renovaret.

XVI. Prædictio correptionum a Deo missarum, tum Judæis, tum his qui contemnunt novam Sion; et detractio Judæorum principum, eo quod populum in errorem induxerint. Et narratio correptionum quæ ipsis Dei dextra illatæ sunt. Et questus contra inique judicantes, quod excitetur ira Dei præcipue eorum causa.

XVII. Minæ in Assyrios, sub quorum persona dæmones indicat et cum eis diabolum, quasi insurgentem contra Deum, et affectantem universæ terræ dominationem, nec cogitantem se per concessionem in modicum prævaluisse.

XVIII. Allocutio fideli populo ne timeat dæmones, utpote quorum tyrannis mox sit conterenda; et indicium operationis diabolicæ quam in Judæis per cædem puerorum ab Herode mactatorum ope-

Α μέθη τε καὶ δωροδοκία σχολάζοντων· καὶ προφητεία ὧν οὗτοι τιμωρεῖσθαι μέλλουσι· καὶ ὑπόσχεται κήσεως ἔθνων, καὶ ἀποστολικοῦ κηρύγματος, καὶ θορύβου ὃν ἐντεῦθεν ἐμελλεν ὁ διάβολος πείσεσθαι.

θ'. Θεωρία δόξης Θεοῦ, καὶ τῆς τῶν Σεραφίμ στάσεως τε καὶ ὑμνωδίας· καὶ χειροτονία τοῦ προφήτου, κατηγορησαί τῶν Ἰουδαίων πεμφθέντος, καὶ κηρύξαι ἅπερ ἐκ τῆς ὑπακοῆς ἐμελλον ὑποστῆσεσθαι.

ι'. Διήγησις τοῦ βασιλέως Σαμαρείας κατὰ τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας ἐπαναστάσεως· καὶ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν προφήτην, παραθαρβύνοντα τὴν βασιλέα τῆς Ἰουδαίας, ὡς τῶν ἐπαναστάντων καὶ αὐτοῦ μάταια βουλευσαμένων, μελλούσης δὲ τῆς Σαμαρείας ὑπὸ τὴν βασιλείαν Ἀσσυρίων γενήσεσθαι.

ια'. Προφητεία τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐκ τῆς Παρθένου τῆς Θεοτόκου γεννήσεως· καὶ ὧν ὁ Χριστὸς θαυματοουργεῖν ἐτι βρέφος ὧν ἐμελλεν, αὐτὴν τε τὴν Ἰουδαίαν εὐεργετῶν, καὶ τὰ ἔθνη καλῶν, καὶ τὸν διάβολον καταργῶν, καὶ τὴν χάριν πηγάζων, καὶ τὴν ἀκαρπλίαν τῆς γῆς εἰς ἀρετῶν καρπογονίαν μεταβαλῶν.

ιβ'. Πρόρρησις εὐαγγελικῆς συγγραφῆς, ὑπὸ νόμου καὶ προφητῶν μαρτυρουμένης, καὶ γενήσεως Χριστοῦ, καὶ διαδόλου πορθήσεως.

ιγ'. Ἀπειλή κατὰ τῶν Ἰουδαίων, ἀπ' ὧν τὸν λόγον τῆς εὐαγγελικῆς παρητήσαντο χάριτος, καὶ ὑπὸ τὴν πλάνην τοῦ διαδόλου διὰ τοῦτο γενήσονται. Καὶ ἐπιτιμία κατὰ δαιμόνων, ὅτι κἂν πρὸς καιρὸν καθ' ἡμῶν ἰσχύσωσιν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχοῦντος ἠττήσονται. Καὶ κατηγορία Ἰουδαίων, ὡς ἀπειθοῦντων τῷ Χριστῷ, καὶ διαγόντων μὲν ἐν ὑποκρίσει, ἐκκοιτῶν δὲ τὸν νόμον παραβαίνοντων, καὶ μάτην αὐχύνοντων τὴν εἰς Θεὸν πεποιθησιν.

ιδ'. Προφητεία υἰοθεσίας διὰ Χριστοῦ κατὰ τῶν ἔσομένων παρ' αὐτοῦ σημείων ἐν Ἱερουσαλήμ· καὶ ἀποτροπὴ τοῦ προσέχειν Ἑλληνικαῖς μαντείαις· καὶ κατηγορία τῶν Ἰουδαίων, ὅτι νόμον λαβόντες ὡς τοῦτοις μὴ προσέχειν, οὐκ ἐφύλαξαν· καὶ κακῶς διὰ τοῦτο μεγάλοις περιπίπτουσι.

ιε'. Κλῆσις ἔθνων, καὶ προφητεία τῆς τούτων ἐλευθερίας, καὶ τῆς τῶν δαιμόνων πονηρίας, καὶ ζήλου πονηροῦ τῶν Ἰουδαίων, ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ Χριστοῦ, ὅστις τὴν βασιλείαν τοῦ Δαυὶδ ἀνένεωσε.

ις'. Πρόρρησις τῶν ἀποσταλέντων παρὰ Θεοῦ παιδευῶν τοῖς τε Ἰουδαίοις καὶ τοῖς ἔξουθενώσιν τὴν νέαν Σιών· καὶ διαβολῆ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρχόντων, ἐφ' οἷς τὸν λαὸν ἐπλάνων· καὶ διήγησις τῶν παιδευῶν, αἱ τινες αὐτοῖς· ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς, ἐπενέχθησαν· καὶ σχετλιασμὸς, κατὰ τῶν παρανόμως κρινόντων, ὡς ἀκμαζούσης τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, αὐτῶν ἕνεκα μάλιστα.

ιζ'. Ἀπειλή κατὰ Ἀσσυρίων, ἐν ἧς τοὺς δαίμονας αἰνίττεται, καὶ σὺν αὐτοῖς τὸν διάβολον, ὡς ἀρθέντα κατὰ Θεοῦ, καὶ πάσης τῆς γῆς κρατήσας προδοκήσαντα, καὶ μὴ λογισάμενον, ὅτι περ ἐκ συγχωρήσεως Θεοῦ πρὸς ὀλίγον ἐκράτησε.

ιη'. Προσφώνησις τῷ πιστῷ λαῷ, μὴ δεδιέναι τοὺς δαίμονας, ὡς τάχος αὐτῶν μελλούσης τῆς τυραννίδος συντριβεσθαι· καὶ αἰνίγμα τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας, ἣν ἐν τοῖς Ἰουδαίοις διὰ τῆς Ἡρώδου παι-

δοκτορίας ἐνῆργησα· καὶ παράκλησις πρὸς τὴν νέαν Ἀ
Σιών, ὡς ὀλοθρεῦσιν τοῦ Χριστοῦ τὸν ψευδόχριστον,
καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ μέλλοντος.

ιθ'. Εὐαγγελισμὸς σαρκώσεως Χριστοῦ, καὶ ὅπως
ἐν αὐτῷ τὸ πλήρωμα κατοικήσει τοῦ Πνεύματος·
καὶ ὅπως τοὺς μὲν ἐναντίους διαφερεῖ, ἀληθεῖς δὲ
καὶ δικαιοσύνη πρὸς τοὺς ἀνθρώπους· χρήσεται, καὶ
μετὰ δικαίων ἀθροίσει τοὺς ἐξ ἁμαρτίας ἐπιστρέ-
φοντας· καὶ τὴν ἐκ δαιμόνων καταργήσει βλάβην,
πληθυσμένης τῆς πίστεως.

κ'. Ὅτι ἐθνῶν ὁ Χριστὸς προσδοκία· καὶ τοὺς
πανταχόθεν εἰς σωτηρίαν συνάξει, καὶ τοῖς δικαίοις
τοὺς ἐξομολογουμένους ἁμαρτωλοὺς συνάψει· καὶ
τοῖς μὲν ἔθνεσιν ἐκπέμψει τοὺς ἀποστόλους κήρυ-
κας· ἐν Αἰγύπτῳ δὲ ἡ γνῶσις πληθυνθήσεται· καὶ
προτροπὴ κοινωνίας βαπτίσματος· καὶ δόξα **Β**
Χριστοῦ, ἐφ' οἷς ἐν τῇ Σιών ἐμυσταγωγῆσε θαύμασι.

κα'. Προφητεία κλήσεως ἐθνῶν διὰ Χριστοῦ, καὶ
ἀφίξεως, καὶ τῶν ἐσομένων ἐν τῷ καιρῷ τῆς συντε-
λειας ἐν τῇ γῆ καὶ τοῖς στοιχείοις ἅπασιν· καὶ τῆς
τῶν ἰνόμων διαφθορᾶς, καὶ τῆς τῶν δικαίων δόξης·
καὶ ὅσα πεύσσονται οἱ ὑπεύθυνοι τότε τῇ δίκῃ εὐρι-
σκόμενοι.

κβ'. Προφητεία, ὅτι τὰ ἔθνη κατὰ δαιμόνων ἀνα-
στήσεται, καὶ ἀφανισθήσεται· παρ' αὐτῶν ἡ τῶν εἰδώ-
λων σύγχυσις, Ἰσραὴλ δὲ αὐτοῖς ὁ πιστεύων ἀναμιχθή-
σεται, καὶ θρῆνος ἐντεῦθεν τῷ διχόλω γενήσεται.

κγ'. Χαρὰ τῶν ἐθνῶν, καὶ σχετλιασμὸς τῶν ἀσε-
βῶν ἐπὶ τῷ πτώματι τοῦ διαδόλου· καὶ ἐπιτίμησις
κατ' αὐτοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ, παντελῆ μὲν ὄλεθρον αὐ-
τῷ τε καὶ τῶν αὐτοῦ, βεβαίωσιν δὲ τῆς βουλῆς τῆς
Θεῆς καταγγέλλουσα.

κδ'. Προσφώνησις τοῖς δαίμοσι, μὴ θαρβῆν τῷ
Ἰουδαϊκῷ πτώματι, ἐπειδὴ χαλεπὰ παρὰ τῶν τοῖς
ἀποστόλοις μαθητευθέντων πεύσσονται.

κε'. Προφητεία κατὰ τῆς εἰδωλολατρίας ἐν αἰνίγ-
ματι τῆς Μωάβ· ἦν γὰρ αὕτη κατείδωλος· καὶ τῆς
ἐπιδημίας τῆς τοῦ Κυρίου πρόβρησις· καὶ τῆς τῶν
πεπλανημένων ἐθνῶν διορθώσεως μήνυσις.

κς'. Προφητεία, τὴν πλάνην καὶ ἐκ Δαμασκοῦ
παύσθαι· καὶ πρόβρησις τῆς τοῦ λαοῦ τῶν Ἰου-
δαίων ἐλαττώσεως, ἐθνῶν τε ἐπιστροφῆς· καὶ ὅσα
τῶν Ἰουδαίων οἱ παῖδες διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀπι-
στίαν πεπόνθασι.

κζ'. Κατὰ τῶν ἐθνῶν ὁμοῦ κατὰ τῶν δαι-
μόνων· καὶ πρόβρησις ἀποστολικῷ δρόμῳ πρὸς τὰ
ἔθνη, καὶ τῆς τῶν ἀπίστων ὀλοθρεύσεως, τῶν ἐξ ἐθ-
νῶν δὲ πιστευσάντων πρὸς τὰ μυστήρια τὰ τῆς Σιών
ἀφίξεως.

κη'. Πρόβρησις, οἷα τοὺς Αἰγυπτίους ὁ Κύριος
βρέφος πρὸς αὐτοὺς καταβάς εὐηργέτησεν· ὅπως τε
αὐτῶν πᾶν γένος τῆς ἀπάτης ἐξηφάνισε, καὶ τοὺς
σοφοὺς τοὺς παρ' αὐτοῖς νομιζομένους ἤσχυνε, καὶ
φοβερὰν αὐτοῖς τὴν βουλὴν τὴν οἰκεῖαν κατέστησε.

κθ'. Προφητεία τῆς Αἰγυπτίων πρὸς τὸν Θεὸν
ἐπιστροφῆς· καὶ ὅπως μετὰ τῶν ἄλλων ἐθνῶν τὰ
πρωτεῖα κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ ἔξουσι.

λ'. Προσφώνησις τῷ Ἰσραὴλ, κρύπτει τὴν γενομ-

ratus est; et consolatio ad novam Sion, quo
Christus pseudochristum et qui cum eo erunt,
occisurus sit.

XIX. Annuntiatio incarnationis Christi, et quo-
modo in ipso inhabitabit plenitudo Spiritus; et
quomodo inimicos quidem destruet, veritate autem
et justitia in homines utetur, et cum justis con-
gregabit eos qui ex peccato conversi fuerint; et
dæmonum delebit perversitatem, multiplicata
fide.

XX. Quod Christus erit exspectatio gentium, et
omnes undique in salutem congregabit, et justis
peccatores confitentes adiunget, et gentibus mittet
præcones apostolos, et in Ægypto notitia crescet.
Et exhortatio ad participationem baptismatis; et
gloria Christi propter miracula quæ in Sion opera-
tus est.

XXI. Vaticinium vocationis gentium per Chri-
stum, et adventus, et futurorum in tempore con-
summationis in terra et in omnibus elementis, et
iniquorum perditionis, et justorum gloriæ; et quæ-
nam patientur hi qui tunc iudicio obnoxii inve-
nientur.

XXII. Vaticinium gentes in dæmones insurre-
cturas esse, et ab eis delendam idolorum confusio-
nem. Israel autem fidelis cum eis miscebitur, et
gemitus inde diabolo fiet.

XXIII. Gaudium gentium et desolatio impiorum
in ruina diaboli; et animadversio in eum a Deo,
completam illius perditionem ejusque assecularum,
confirmationem vero divinæ sententiæ annun-
tians.

XXIV. Allocutio ad dæmones, scilicet ne confi-
dant Judæorum ruinæ, quoniam gravia ab his qui
ab apostolis edoeti fuerint, patientur.

XXV. Vaticinium contra idololatriam sub figurâ
Moab; erat enim ipsa idolis dedita. Et prædictio
adventus Domini, et indicium restaurationis gen-
tium in erroribus versantium.

XXVI. Vaticinium, errorem etiam ex Damasco
desituram esse; et prædictio immutationis populi
Judæorum et conversionis gentium; et quænam
Judæorum filii, eo quod in Christum non credide-
rint, passuri sunt.

XXVII. Diræ in gentes simul et in dæmones; et
prædictio apostolorum cursus in gentes, et incre-
dulorum perditionis, et eorum qui ex gentibus cre-
diderunt accessionis ad mysteria Sion.

XXVIII. Vaticinium beneficiorum quæ in Ægy-
ptios Dominus adhuc puer ad ipsos descendens
contulit, et quomodo ab eis omne genus erroris
amovit, et qui inter ipsos sapientes censebantur
confudit, et propriam ipsis sententiam terribilem
effecit.

XXIX. Vaticinium conversionis Ægyptiorum ad
Deum, et quomodo cum aliis populis primatum in
Israellem obtinebunt.

XXX. Allocutio ad Isaiam ut denuntiet eam quæ

gentibus fidelibus eveniet ex idolorum servitute libe-
rationem.

XXXI. Minæ in impios, et mysticæ mensæ vaticinium; et aspectus prædicationis Petri et Pauli, et Christi in suis commorationis, per quam dejecta sunt dæmonum simulacra.

XXXII. Vocatio gentium et prædictio communionis mysteriorum, et prænuntiatio destructionis telorum idolorum.

XXXIII. Tragœdia veteris Jerusalem, et quænam illi a gentibus quæ crediderint patienter, eo quod eorum quidem poenitentiam celaverint, minas autem Dei spreverint.

XXXIV. Prædictio sacerdotium Judæorum perituum, Christi autem in ejus loco successurum esse.

XXXV. Prophetia perdendos esse avaros quos sub figura mercatorum maris exposuit; casuros esse etiam Assyrios, spiritales videlicet, et dæmones, minatus est. Salvandam esse per poenitentiam Ecclesiam gentium promisit, sub figura Tyri illam delineans.

XXXVI. Narratio futurorum peccatoribus et justis in sæculo venturo, et superventurorum elementis in consummatione, et gloriæ Christi, qua glorificatus est apparendo in carne.

XXXVII. Hymnus ad Deum pro eo quod Jerusalem vetus propter impietatem cecidit, floruerunt autem novæ Jerusalem mysteria, et deleta est mors, et conculcata est idolorum impietas, necnon et hujus auctor diabolus; præter quod vocationem gentium per spem in Deum prædixit prophete clamans.

XXXVIII. Canticum prophete perditionem diaboli, et Judæorum ignorantiam et invidiam annuntians, et prædicans piorum spem in Deum, qui suscitavit mortuos quos medici non possunt.

XXXIX. Consolatio, Dei scilicet iram imminui, ita ut diabolum destruat; et accusatio sterilitatis Judæorum; et vaticinium terram ad Christum venturam; et promissio salvatum fore a Christo Israel conversum, et destruenda idola, et dedicandas rationabiles oves.

XL. Vocatio mulierum quæ viderunt resurrectionem Christi; et prædictio quomodo per evangelicam prædicationem peribit impietas. Ira autem in Judæos, eo quod non solum idolorum errore inebriati sunt, sed et prædicationi apostolorum non crediderunt, unde incredulis perditio, salus autem credentibus speratur.

XLI. Minæ in eos qui existimant se impietate adjuvandos fore; et exhortatio ad obediendum Christo, qui, post resurrectionem, iram incredulis, salutem vero summam orbi terræ mittit, et qui primum lege et postea præceptis evangelicis nos coluit.

ην τοῖς πιστοῖς ἐθνεσιν ἐκ τῆς τῶν εἰδώλων αἰμαλωσίας γύμνωσιν.

λα'. Ἀπειλή κατὰ τῶν ἀσεβῶν· καὶ προφητεία τῆς μυστικῆς τραπέζης· καὶ θεωρία τοῦ κηρύγματος Πέτρου καὶ Παύλου, καὶ τῆς ἐνδημίας τοῦ Χριστοῦ, δι' ἧς κατεβλήθη τὰ τῶν δαιμόνων εἰδῶλα.

λβ'. Κλήσις ἐθνῶν, καὶ τῆς κοινωνίας τῶν μυστηρίων πρόρρησις, καὶ τῆς τῶν εἰδωλικῶν τοξευμάτων ἀπωλείας προαγόρευσις.

λγ'. Τραγωδία τῆς ἀρχαίας Ἱερουσαλήμ· καὶ προφητεία, οἷα παρὰ τῶν ἐθνῶν τῶν πιστευόντων πείσονται, ἀνθ' ὧν ἐκρυψαν μὲν ἐξ αὐτῶν τὴν μετανοίαν, τῆς ἀπειλῆς δὲ τοῦ Θεοῦ κατεφρόνησαν.

λδ'. Πρόρρησις, τὴν τῶν Ἰουδαίων ἱερωσύνην φθαρῆσθαι, τὴν τοῦ Χριστοῦ δὲ ἀντ' αὐτῆς ἀναστήσεται.

λε'. Προφητεία, ἀπολεῖσθαι τοὺς φιλαργύρους, οὐδ' εἰς ἀνίγμα τῶν ἐμπόρων τῆς θαλάσσης ἐξέθετο· πεσεῖσθαι δὲ καὶ τοὺς Ἀσσυρίους ἠπειλήσας, τοὺς νοητοὺς δηλονότι, τοὺς δαίμονας· σωθῆσθαι δὲ διὰ μετανοίας τὴν ἐκ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆν Τύρου χαρακτηρίσας, ὑπέσχετο.

λς'. Διήγησις τῶν ἐσομένων τοῖς ἀμαρτωλοῖς καὶ τοῖς δικαίοις ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι· καὶ τῶν ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ στοιχείου συμβησομένων· καὶ τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ἣν διὰ σαρκὸς αὐτὸν ἐμφανίσσεται δεδῶσται.

λζ'. Ὑμνολογία Θεοῦ, ἐφ' οἷς Ἱερουσαλήμ ἡ ἀρχαία ὡς ἀσεβοῦσα ἐπασεν, ἤνθησε δὲ τῆς Ἱερουσαλήμ τῆς νέας τὰ μυστήρια· καὶ κατηργήθη μὲν ὁ θάνατος, πεπλάτηται δὲ τῶν εἰδώλων ἡ ἀσέβεια καὶ ὁ ταύτην ἐνεργήσας διάβολος· ἐφ' οἷς τὴν τῶν ἐθνῶν κλήσιν διὰ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος ὁ προφητικὸς προσεφώνησε κάλαμος.

λη'. Ὁδὴ τοῦ προφήτου, ἀπώλειαν τοῦ διαβόλου καὶ τῶν Ἰουδαίων ἄνοιαν καὶ φθόνον καταγγέλλουσα· καὶ τῶν εὐσεβῶν τὴν ἐλπίδα εἰς Θεὸν εἶναι κτηρύττουσα, τὸν ἐγείροντα τοὺς νεκροὺς, οὓς ἱατροὶ μὴ δύνανται.

λθ'. Παραίνεσις, τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ ὑποστῆλθαι, ὡς καὶ αὐτὸν ἀναρεῖν τὸν διάβολον μέλλουσαν καὶ κατηγορία τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀκαρπίας· καὶ προφητεία, τὴν γῆν τῷ Χριστῷ προσελεύσεσθαι· καὶ ὑπόσχεσις, σωθῆσθαι παρὰ Χριστοῦ τὸν ἐπιστρέφοντα Ἰσραὴλ, καὶ ἀπολεῖσθαι τὰ εἰδῶλα, τὰ λογικὰ δὲ ἀναθῆσθαι πρόβατα.

μ'. Κλήσις γυναικῶν, ἀκτινες ἰθεώρησαν τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν· καὶ πρόρρησις ὅπως διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἀπολείπει ἡ ἀσέβεια· ὀργὴ δὲ τοῖς Ἰουδαίοις, ἀνθ' ὧν οὐ μόνον τῇ πλάνῃ τῶν εἰδώλων ἐμεθύθησαν, ἀλλὰ καὶ τῷ κηρύγματι τῶν ἀποστόλων οὐκ ἐπέσθησαν· ἐξ οὗ τοῖς ἀπίστοις ἀπώλεια, σωτηρία δὲ τοῖς πιστοῖς ἐλπίζεται.

μα'. Ἀπειλή κατὰ τῶν οἰομένων ὑπὸ τῆς ἀσέβειας βοηθεῖσθαι· καὶ παραίνεσις, ὑπακοῦσαι τῷ Χριστῷ, τῷ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὀργὴν τοῖς ἀπίστοις, σωτηρίαν δὲ σύντομον ἀποστῆλλοντι τῇ οἰκουμένῃ, κήρυγμα καὶ πρότερον τῷ νόμῳ, καὶ μετὰ τοῦτο ταῖς εὐαγγελικαῖς ἡμᾶς ἐντολαῖς γεωργήσαντι.

μβ'. Σχετλιασμός κατά τῆς ἀρχαίας Ἱερουσαλήμ· καὶ ἀπειλὴ κατὰ δαιμόνων, τῶν αὐτὴν τυραννησάντων· καὶ κατηγορία τῆς τῶν Ἰουδαίων πωρώσεως· καὶ ὅπως τὸ εὐαγγέλιον τοῖς Ἰουδαίοις ἐσφράγισται, ἀγνοεῖται δὲ πρὶν τὰ θεῖα παιδευθῆναι.

μγ'. Κατηγορία [Ἰσ. προφητεία] τῆς τῶν Ἰουδαίων κατακρίσεως, καὶ πρόβησις τῆς τῶν ἔθνῶν θεογνωσίας, καὶ τῆς ἀπωλείας τῶν ἔργῳ καὶ λόγῳ τὸν λαὸν σκανδαλιζόντων· καὶ ὅπως τοῖς τοῦ Χριστοῦ θαύμασι τὰ μὲν ἔθνη παιδευθήσεται, Ἰουδαῖοι δὲ ἀισχυθήσονται, ὡς ἀποστάντες Θεοῦ, καὶ τοῦ νοητοῦ τὴν συμμαχίαν ἐλόμενοι.

μδ'. Ὅπως τὰ παρὰ τῶν δαιμόνων ἀνωφελῆ· τούτους γὰρ τοῖς θηρίοις παρείκασεν, ὅπερ ἐν εἰκόνι τῆς εὐαγγελικῆς βίβλου γράφει ὁ προφήτης κελεύεται· καὶ ὅπως ἀκούειν Ἰουδαῖοι τὰ θεῖα παραιτούμενοι, πτώμα ἀνάτονον πίπτουσι.

με'. Παραίνεσις μετανοίας τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ἀνάμνησις οἷα αὐτοὶ ἀποστάντες ἀπὸ Θεοῦ ἐβουλεύσαντο, ὁ Χριστὸς δὲ διὰ τῆς οἰκείας σαρκώσεως οἰκονομεῖν εὐτρέπιστα.

μς'. Πρόβησις τοῦ Χριστοῦ τῆς δευτέρας ἀφίξεως· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν ἀποκεχρημένων τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ κατὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν ἐπ' αὐτῷ πεποιθότων· καὶ ὅπως ἡ τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημία, ἀναίρεσις τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων, καὶ τοῦ ταύτην ἐνεργήσαντος γίνεται.

μζ'. Μακαρισμός τῶν φυλαττόντων τὴν πρὸς Ἱερουσαλήμ τὴν νοσητὴν συγγένειαν, ἐν ἧ φανεροὶ τῆς οἰκείας ἐπιδημίας ὁ Χριστὸς τὰ μυστήρια, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀλαζονείαν παύει, βεβαίῳ δὲ τῶν πιστῶν τὴν εὐσέβειαν.

μη'. Εὐαγγελισμός τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ θρήνος τῶν Ἰουδαϊκῶν συναγωγῶν· καὶ ἀπειλὴ τῆς Ἱερουσαλήμ ἐρημώσεως, μέγρις ἂν δέξηται τὴν κοινωνίαν τοῦ Πνεύματος, ἣν τὰ ἔθνη δεχόμενα, ἐλεύθερα πάσης βλάβης φυλάττεται, Ἰουδαῖοι δὲ διασποράς ὡς ἀπειθοῦντες πείσονται.

μθ'. Δοξολογία Θεοῦ καὶ τῶν ἀγαθῶν, ὅπερ αὐτὸς χαρίζεται· καὶ πρόβησις, φθαρῆσθαι τὴν ἀσέβειαν δι' ἀναστάσεως Χριστοῦ καὶ ἀναλήψεως, καὶ τῶν ἄλλων μυστηρίων, ὅπερ εἰς ἀφανισμόν πάσης πλάνης ἐπιτελεῖ σαρκούμενος· ἐξ ὧν Σιών μὲν ἡ νέα ἀσάλευτος ἔσται, αἱ συναγωγὰ δὲ τῶν Ἰουδαίων δ

σελονται.

ν'. Πρόβησις συντελείας τῆς ὁρωμένης κτίσεως, καθ' ἣν ἀφανίζονται θυμῷ τοῦ Θεοῦ μετὰ τῆς ἀσεβείας οἱ ταύτη προσχωρήσαντες, τοῖς εὐσεβεῖσι δὲ κληρονομία δίδεται.

να'. Εὐαγγελισμός τοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἄνθους, καὶ τῶν θαυμάτων ἃ σαρκωθείς ὁ Χριστὸς ἐδέξατο, καὶ τῶν ἀγαθῶν τῆς δωρεᾶς τοῦ βαπτίσματος.

νβ'. Διήγησις, οἷα Ῥαψάκης τῇ Ἱερουσαλήμ παρὰ τοῦ Σενναχειρείμ ἀποσταλεῖς ἠπελῆσεν· καὶ ὅπως τὴν ἀπειλὴν Ἐζεκίας μαθὼν, πρὸς Ἡσαΐαν τοῖς ὕπερ αὐτῆς δεηθῆναι παρακαλοῦντας ἐπεμψεν· ὁ δὲ ἀσφάλειαν παρὰ Θεοῦ τῇ πόλει, ἀποστροφῆν δὲ τοῦ Σενναχειρείμ εἰς τὴν χώραν τὴν οἰκείαν ἐμήνυσε.

XLII. Querela adversus vetorem Jerusalem, et minæ in dæmones qui eam subegerunt; et accusatio durtitæ Judæorum, et quomodo Evangelium Judæis sancitum est; non accipitur autem priusquam divina edoceantur.

XLIII. Prophetia iudicii Judæorum, et prædictio notitiæ Dei apud gentes, et perditionis eorum qui verbo et opere populum scandalizant; et quomodo gentes Christi miraculis doceantur. Judæi autem confundentur, quippe qui a Deo defecerint, diaboli autem auxilium prætulerint.

XLIV. Quomodo quæ a dæmonibus, sunt vanæ. Hos enim feris assimilât; quod in figura libri evangelici scribere propheta jubetur. Et quomodo audire divina Judæi cum renuerint, ruina insanabili cadent.

XLV. Exhortatio poenitiæ ad Israel; et rememoratio qualia ipsi, cum a Deo defecerint, consiliati sint; Christus autem per suam incarnationem bonam institutionem parat.

XLVI. Prædictio secundi adventus Christi; et minæ in eos qui abusi sunt domo Dei, et in diabolum et in eos qui confidunt in eo. Et quomodo Salvatoris adventus fiat destructio erroris idolorum et ejus qui eam inspirat.

XLVII. Beatitudo eorum qui servant spiritalem cum Jerusalem cognationem, in qua manifestat Christus sui adventus mysteria, et Judæorum superbiam finem imponit, et confirmat fidelium pietatem.

XLVIII. Lætitia Ecclesiarum et lamentatio Judæicarum synagogarum et minæ desolationis Jerusalem, donec recipiat communicationem Spiritus, quam recipientes gentes, immunes servantur omnis noxæ; Judæi autem pro sua incredulitate dispersionem patientur.

XLIX. Glorificatio Dei et bonorum quæ ipse largitur; et prædictio disperendam fore impietatem, per Christi resurrectionem et ascensionem aliaque mysteria quæ in abolitionem omnis erroris perficiet incarnatus, per quæ nova Sion inconcussa erit, synagoga autem Judæorum quatientur.

L. Prædictio consummationis creationis visibilis, in qua Dei furore delentur et impietas et ii qui impietati adhæserunt, piis autem donatur hæreditas.

LI. Lætum nuntium floris Ecclesiæ, et miraculorum quæ Christus incarnatus perfecit, et bonorum doni baptismatis.

LII. Expositio malorum quæ Rabsaces, a Sennacherib missus, Jerusalem minatus est, et quomodo, his auditis, Ezechias ad Isaiam misit qui eum deprecarentur ut oraret pro eis: ille autem securitatem a Deo civitati, regressum vero Sennacherib in suam regionem annuntiavit.

LIII. Narratio infirmitatis Ezechie, in qua mortem ipsi propheta denuntiavit; deprecanti autem Deus tempus vitæ addidit; et canticum ejusdem, et munera a Persis accepta; propter quæ, cum thesauros ostendisset, propheta ipsi futuram Jerusalem captivitatem vaticinatur.

LIV. Promissio ad Israel remissionis peccatorum et adventus Christi; et annuntiatio eorum quæ veniens instaurabit; et ejusdem glorificatio, detractio autem eorum qui faciunt simulacra.

LV. Allocutio ad Israel, ne suam prætant in credulitatem in Christum, mundi quidem factorem, fidelium autem benefactorem; et renovatio Ecclesiarum per Christum qui impietatem destruxit, et gentes stupefecit. Et expositio debilitatis idolorum.

LVI. Prædictio electionis novi Israel, qui confidere jubetur. Minæ autem in eos qui ei infensi sunt. Et Ecclesiæ prædicat mysteria; et irridet dæmones, ut qui nihil sciunt neque de præteritis neque de futuris, simulque cum eis simulacra, ut sensu carentia.

LVII. Allocutio Patris de dilectione Filii, et cum quanta veniet Filius benignitate; et quanta, Patris bona voluntate, instaurabit: et ad Ecclesiam lætum nuntium de bonis quæ ipsi Christus præstabit, debetique idolorum impietatem.

LVIII. Objurgatio ad Israel propter mentis duritiam, ex eo quod, cum divinatorum spoliationem sustinisset, permansit tamen sensu carens. Et lætum nuntium, scilicet novum Israel a Deo adjuvari et undequaque colligi. Et testificatio de Christo, quod, cum esset ante omnia sæcula Deus, hominum instituit redemptionem.

LIX. Exhortatio ad Israel ne adhæreat veteri legi, sed Ecclesiæ mysteriis, cum Deus non Judaica sacrificia accipiat, per pœnitentiam autem adeuntes salvet. Et promissio novo Israel quod effloret dono baptismatis.

LX. Allocutio de Christo tanquam æterno Deo. Et detractio eorum qui simulacra faciunt, et adorant ea quæ de materia debili confecerunt. Et exhortatio ad Israel, ne Dei obliviscatur.

LXI. Lætum nuntium redemptionis, quam, ablatis dæmonum præstigiis, Christus perfecit, et novum populum stabilivit, quem sub persona Cyri prophetia figurat, postquam Jerusalem veterem ipse in novam congregavit.

νγ'. Διήγησις τῆς ἀρρώστιας Ἐζεκιῶν, ἐν ᾗ θάνατον μὲν αὐτῷ ὁ προφήτης ἐμήνυσεν, εὐξαμένῳ δὲ ὁ Θεὸς χρόνον ζωῆς προσέθηκε· καὶ ὥδῃ τοῦ αὐτοῦ· καὶ δῶρα ἐκ Περσῶν, ἐφ' οἷς αὐτὸς μὲν τοὺς θησαυροὺς τοὺς οἰκίους ἐπειδὴ ἔδειξε, ὁ προφήτης δὲ αὐτῷ τὴν ἐσομένην τῆς Ἱερουσαλήμ προεφήτευσεν ἄλωσιν.

νδ'. Ὑπόσχεσις τῷ Ἰσραὴλ ἀμαρτημάτων ἀφέσεως, καὶ παρουσίας Χριστοῦ· καὶ εὐαγγελισμὸς ὡν ἐπιδημήσας κατώρρωσε· καὶ αὐτοῦ μὲν δοξολογία, διαβολὴ δὲ τῶν ποιούντων τὰ εἰδωλα.

νε'. Προσφώνησις τῷ Ἰσραὴλ, μὴ προβάλλεσθαι τὴν εἰς Χριστὸν ἀγνοίαν, τοῦ κόσμου μὲν Ποιητὴν, τῶν πιστῶν δὲ εὐεργέτην ὑπάρχοντα· καὶ ἔγκαι· νισμὸς τῶν Ἐκκλησιῶν διὰ Χριστοῦ καθελόντος τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰ ἔθνη καταπλήξαντος· καὶ τῆς τῶν εἰδώλων ἀσθενείας διήγησις.

νς'. Προσφώνησις τῆς ἐκλογῆς τοῦ νέου Ἰσραὴλ, ὃς θαυρεῖν ἐγκελεύεται· ἀπειλὴ δὲ τοῖς πρὸς αὐτὸν ἐκθρόνουσι [ἐχθρεύουσι·] (15) καὶ τῆς μὲν Ἐκκλησίας προλέγει τὰ μυστήρια, σκοπεῖ δὲ μηδὲν ἐπισταμένους οὐ τῶν ἀρχαίων, οὐ τῶν μελλόντων, τοὺς δαίμονας, καὶ τὰ εἰδωλα σὺν αὐτοῖς, ὡς ἀναίσθητα.

νζ'. Προσφώνησις τοῦ Πατρὸς περὶ τῆς ἀγάπης· τοῦ Υἱοῦ· καὶ μεθ' ὧσιν μὲν ὁ Υἱὸς ἐπιδημεῖ πρῶτος, ὅσα δὲ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς κατορθοῖ· καὶ εὐαγγελισμὸς τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐφ' οἷς ὁ Χριστὸς αὐτὴν μὲν εὐεργετῇ, ἀναίρει δὲ τὴν τῶν εἰδώλων ἀσέβειαν.

νη'. Ὀνειδισμὸς τῷ Ἰσραὴλ τῆς κατὰ γνώμην πωρώσεως, ἐξ ἧς τὴν τῶν θείων διαρπαγὴν ὑπομείνας, ἔμεινεν ὁμῶς ἀναίσθητος· καὶ εὐαγγελισμὸς τὸν νέον Ἰσραὴλ παρὰ Θεοῦ βοηθηθεῖν, καὶ πενταχόθεν ἀθροίζεσθαι· καὶ διαμαρτυρία τοῦ Χριστοῦ, ὡς αὐτοῦ μὲν ὄντος προαιωνίου Θεοῦ, αὐτοῦ δὲ τὴν τῶν ἀνθρώπων οἰκονομήσαντος λύτρωσιν.

νθ'. Παραίνεσις τῷ Ἰσραὴλ, μὴ προσέχειν τῇ ἀρχαίᾳ πολιτείᾳ, ἀλλὰ τοῖς τῆς Ἐκκλησίας μυστηρίοις· ὡς τοῦ Θεοῦ τὰς Ἰουδαϊκὰς μὲν θυσίας οὐ καθελόντος, διὰ μετανοίας δὲ τοὺς προσιόντας σώζοντος· καὶ ὑπόσχεσις τῷ νέῳ Ἰσραὴλ, διὰ τῆς δωρεᾶς ἀνθήσειν τοῦ βαπτίσματος.

ξ'. Προσφώνησις περὶ Χριστοῦ, ὡς ἀν τοῦ Θεοῦ αἰωνίου τυγχάνοντος· καὶ διαβολὴ τῶν τὰ εἰδωλα ποιούντων, καὶ προσκυνούντων ἄπερ αὐτοὶ ἐξ ὕλης ἀσθενοῦς κατεσκεύασαν· καὶ παραίνεσις τῷ Ἰσραὴλ, λήθην Θεοῦ μὴ κτήσασθαι.

ξα'. Εὐαγγελισμὸς τῆς λυτρώσεως, ἣν, καταργήσας τὰς τῶν δαιμόνων μαγανείας, ὁ Χριστὸς ἐπέτελεσε, καὶ τὸν λαὸν τὸν νέον ἐθεβαίωσεν· ὃν εἰς πρόσωπον Κύρου ἡ προφητεία αἰνίττεται, ἐπειδὴ Ἱερουσαλήμ τὴν ἀρχαίαν ἐκεῖνος, οὗτος τὴν νέαν ἤγειρε.

NOTÆ.

(15) Ἐκθρόνουσι. Legendum vel ἐχθρεύουσι, vel ἐχθραίνουσι· utrumque verbum Biblicum, Exod. xxiii, 22, ἐχθρεύσω τοῖς ἐχθροῖς σου. Num. xxiiii, 55, ἐχθρεύσουσιν ὑμῖν. Ibid. cap. 25, v. 17, ἐχθραίετε

τοῖς Μαδιθηαίοις. Ejusdem notionis compositum illud. Prov. iii, 30. Μὴ φιλεθροῦσιν πρὸς ἄνθρωπον μάτην, quod Laertio φιλεχθρῶς ἔχειν πρὸς τινα.

εξ'. Προσφώνησις τοῖς στοιχείοις, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ περὶ τῶν ἀνθρώπων φιλανθρωπίαν εὐφραίνεσθαι· καὶ ἐπιτιμία τοῖς ἐγκαλοῦσι τῷ Χριστῷ περὶ ὧν οἰκονομεῖ, δέον δοξολογεῖν οὐ μόνου προγνώστου καὶ ποιητοῦ τυγχάνοντος· καὶ διὰ τοῦτο τρεχόντων πρὸς αὐτὸν τῶν ἐθνῶν εἰς προσκύνησιν.

εγ'. Προφητεία Ἐκκλησιῶν ἐγκαινισμοῦ· καὶ ὅπως ὁ Χριστὸς ὡς Θεὸς καὶ Δημιουργὸς μάταιον μὲν οὐδὲν τῷ Ἰσραὴλ ἐντέλλεται, τὰ ἔθνη δὲ καλεῖ καὶ σίωζει· καὶ αὐτῷ μὲν πᾶν γόνου κάμψει· τὰ εἰδῶλα δὲ παρ' αὐτοῦ συντριβήσεται· καὶ κατηγορία τοῦ Ἰσραὴλ ἐπὶ τῇ εἰδωλικῇ πλάνῃ· καὶ παραίνεσις, προσδραμεῖν τῷ Χριστῷ ὡς οἰκονομεῖν τὰ μυστήρια μέλλοντι, ἅπερ εἰς σωτηρίαν τῷ Ἰσραὴλ πρόθετο.

εδ'. Προσφώνησις τῇ ἀρχαίᾳ Ἱερουσαλήμ, πενήθειν διὰ τὴν ἀσέβειαν, ὅθεν αὐτῇ τὸ τῆς Βαβυλωνῶνος περιέθηκεν πρόσωπον, ὡς τὰ ἐκείνης μιμησαμένη κακὰ· καὶ ἀπειλή, τὸν διάβολον εἰς τὸ πῦρ τῆς γέεννης πεμφθήσεσθαι.

εε'. Κατηγορία τῆς τοῦ Ἰσραὴλ ὑποκρίσεως τε καὶ σκληροκαρδίας· καὶ διαμαρτυρία τῶν ἐσομένων τῇ Ἐκκλησίᾳ μυθτηρίων, καὶ τῆς τοῦ Ἰουδαϊκοῦ λαοῦ ἀπαλλοτριώσεως· καὶ ὡς ὁ Χριστὸς αὐτὸς πρὸ αἰώνων καὶ ἐπ' ἐσχάτων ἐστὶ· καὶ ὀνειδισμὸς τῷ Ἰσραὴλ, ὡς οὐχ ὑπακούσαντι· κλήσις δὲ τοῖς ἔθνεσι, καὶ ὑπόσχεσις τῆς πηγῆς τοῦ βαπτίσματος.

ες'. Κλήσις ἐθνῶν, καὶ προφητεία τοῦ Χριστοῦ, ὡς εἰς δούλου μορφήν ἑαυτὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἐθνῶν κηρύξαντος, καιρῷ τε αὐτὴν οἰκονομοῦντος τῷ δέοντι.

εζ'. Προσφώνησις τοῖς στοιχείοις, ἐορτάζειν τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα· καὶ ὑπόσχεσις τῆς ἐσομένης πολυπαιδίας, ἐθνῶν τε συναγωγῆς, καὶ διαβόλου σκυλεύσεως, ἀπωλείας τε δαιμόνων, καὶ τῶν πιστῶν λυτρώσεως.

ηγ'. Ὀνειδισμὸς τῷ Ἰσραὴλ, καὶ τῆς παρ' αὐτοῖς συναγωγῆς ἀποβολή· καὶ ἔνδειξις ἰσχύος Θεοῦ· καὶ προφητεία τῶν τοῦ Κυρίου παθῶν· καὶ ἀπειλή κατὰ τῶν Ἰουδαίων, ὡς αὐτῶν σκευασάντων τὴν οἰκείαν ἀπώλειαν.

ηδ'. Προσφώνησις τῷ Ἰσραὴλ, προσέχειν τοῖς τοῦ τάφου τοῦ Δεσποτικοῦ θαύμασι· καὶ τοῦ Ἀβραάμ τὴν εὐλογίαν λογιζέσθαι· καὶ τῆς Σιών ἐγκαινισμὸν προσδέχεσθαι, ἐθνῶν προσέλευσιν, καὶ τῶν στοιχείων συντέλειαν· καὶ παραίνεσις τοῖς πιστοῖς, μὴ φοβέσθαι τῶν ἀπίστων τὰ σκώμματα.

ο'. Παράκλησις τῇ Ἱερουσαλήμ, ὡς λαοῦ πιστοῦ ἐν αὐτῇ συνελεύσεσθαι μέλλοντος· καὶ προτροπή, ἐπὶ θεῷ πεποιθένα· καὶ ὑπόσχεσις, τὴν κατ' αὐτῆς ὀργὴν κατὰ δαιμόνων τραπήσεσθαι.

οα'. Παραίνεσις τῇ Σιών, ὡς τῆς αἰχμαλωσίας μελλούσῃ ἀπαλλάττεσθαι· καὶ ἀνάμνησις, οἷα Ἰσραὴλ ὁ παλαιὸς ἠνόμησε· καὶ πρόβησις, ὡς ἐνδημῶν ὁ Χριστὸς καὶ γνωρίζει τὰ οἰκεία μυστήρια, καὶ ἀπαλλαγὴν αὐτοῖς τῆς ἀρχαίας Ἱερουσαλήμ ὡς τυγχανούσης ἀκαθάρτου χαρίζεται.

LXII. Allocutio ad elementa ut propter Dei in homines benevolentiam lætentur. Et reprehensio in eos qui detrahunt Christo de his quæ ordinat, cum glorificandus sit tanquam unicus futuri præsciens et creator, et propterea ad eum concurrant nationes ad adorandum.

LXIII. Vaticinium renovationis Ecclesiarum, et quomodo Christus, ut Deus et creator, nihil quidem vani ad Israel jubet, gentes autem vocat et salvat; et ipsi omne genu flectetur; idola vero ab ipso conterentur. Et accusatio Israel propter idolorum errorem; et exhortatio ad currendum ad Christum, quippe qui dispensaturus sit mysteria quæ proposuit ad salutem Israel.

B LXIV. Allocutio ad veterem Jerusalem, ut doleat suam impietatem, unde ipsi Babylonis induxit figuram, tanquam imitatrici malitiæ ejus. Et minæ diabolum mittendum fore in ignem gehennæ.

LXV. Accusatio hypocrisis et duritiæ cordis Israel, et testimonium futurorum Ecclesiæ mysteriorum et Judaici populi abalienationis; et quod Christus est ante sæcula et in finem. Et exprobratio ad Israel, eo quod non obediverit. Vocatio autem gentium, et promissio fontis baptismatis.

LXVI. Vocatio gentium et vaticinium Christi, tanquam in formam servi seipsum in salutem gentium annuntiantis, et eam dispensantis tempore opportuno.

LXVII. Allocutio ad elementa ut jubilent propter hominum salutem, et promissio futuræ fecunditatis et gentium congregationis, et diaboli spoliationis, dæmonum autem perditionis, et fidelium redemptionis.

LXVIII. Exprobratio ad Israel, et Synagogæ eorum abnegatio; et demonstratio potentiae Dei, et vaticinium Domini passionum, et minæ in Judæos, ut qui ipsi sibi paraverint suam perditionem.

D LXIX. Allocutio ad Israel, ut attendat miraculis sepulcri Domini et rationem habeat benedictionis Abrahæ; renovationem Sion, gentium accessionem, et elementorum consummationem exspectat. Et exhortatio ad fideles ut incredulorum ludibria non timeant.

LXX. Consolatio ad Jerusalem, ex eo quod populus fidelis in eam venturus sit, et exhortatio ut Deo credat, et promissio quod ira quæ contra eam erat, in dæmones convertetur.

LXXI. Exhortatio ad Sion tanquam a captivitate liberandam; et rememoratio quanta vetus Israel peccaverit, et prædictio Christum in sua venientem patefacturum sua mysteria, et eis liberationem veteris Jerusalem tanquam pollutæ largiturum.

LXXII. Vaticinium gloriæ Christi et ejus in sua passione humiliationis; et quomodo propter nostram salutem seipsum in victimam tradidit, quam Pater, nostrorum peccatorum redemptionem dispensans, benigne excepit.

LXXIII. Prædictio gaudii et incrementi Ecclesiæ, et quod, modico tempore castigationis causa a Deo derelicta, reprehendetur. Et prophetiæ gloriæ novæ Jerusalem futuræ, et dæmonum ipsi infensorum destructionis.

LXXIV. Annuntiatio hæreditatis gentium, et aquæ mysticæ, et fœderis evangelici, et adorationis Christi a gentibus. Et exhortatio ad poenitentiam, et promissio multitudinis honorum per eam.

LXXV. Declaratio pro Sabbatis Dei teneri abstinentiam a malo, et ultra filiorum generationem haberi apud ipsum mandatorum rectam observationem. Et accusatio Israel, eo quod legem non fecerit, et dissolutioni se dederit.

LXXVI. Accusatio Judæorum, qui perniciem, quam Christo perdit, subierunt, non intellexerunt, idolis autem se dederunt; et propter superbiam a Deo defecerunt. Et exprobratio Jerusalem simulacra supra Deum timentis. Et promissio salvos fore fideles.

LXXVII. Jubetur prophetæ Judæorum mala denuntiare; et exponit Deus qua de causa Judæorum jejunium abjecerit, quale jejunium sibi acceptum sit, qualibus Sabbatis delectetur.

LXXVIII. Expositio cur Deus Israel oderit; et quia malis operibus studentes, ex illis nullum fructum retulerunt, sed in ignorantis cæcitate ceciderunt.

LXXIX. Prosopopœia prophetæ accusationem malitiæ Judæorum habens; et minæ vindictæ Dei in eos. Et prædictio conversionis gentium et Christi præsentis et fœderis evangelici, Spiritu quidem obsessi, indesinenter autem gentibus observati.

LXXX. Annuntiatio præsentis Christi novæ Jerusalem, et congregationis gentium, et cursus apostolici, et futuræ Ecclesiæ gloriæ, illuminationisque æternæ; et incrementi usque ad infinitum numerum.

LXXXI. Vaticinium adventus Christi et prædicationis evangelicæ, et lætitiæ in Sion futuræ de congregatione gentium, quibuscum æternum fœdus Deus init.

LXXXII. Declaratio jucunditatis ex vultu fidelis populi prodeuntis; et annuntiatio Sion futuræ per Christum gloriæ, et ejusdem cum ipso desponsationis, et divinorum mysteriorum possessionis, et populi gentium accessionis et redemptionis.

LXXXIII. Quæstio de Christi passione a facie virtutum cœlestium; et responsio Christi se propter hominum salutem ea sustinuisse, de quibus illum

οβ'. Προφητεία τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης, καὶ τῆς ἐν τοῖς πάθῃσι [ἔθνεσι] ταπεινώσεως· καὶ ὅπως τῆς ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας ἑαυτὸν εἰς θυσίαν ἐπέδωκεν· ἦν ὁ Πατήρ, τὴν τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων λύτρωσιν οικονομῶν, εὐδόκησε.

ογ'. Προσφώνησις τῇ Ἐκκλησίᾳ χαρᾶς τε καὶ αὐξήσεως· καὶ ὅτι χρόνον ὀλίγον ἕνεκεν παιδείας καταλειφθεῖσα παρὰ Θεοῦ προσμεμψήσεται· καὶ προφητεία τῆς ἐσομένης τῇ νέᾳ Ἱερουσαλὴμ δόξης, καὶ δαιμόνων, τῶν ἐκθραίνόντων [ἐχθραίνόντων] πρὸς αὐτήν, ὀλιθρεύσεως.

οδ'. Ἐπαγγελία κληρονομίας ἐθνῶν, καὶ ὕδατος μυστικοῦ, καὶ διαθήκης εὐαγγελικῆς, καὶ ἐθνῶν εἰς Χριστὸν προσκυνήσεως· καὶ προτροπὴ μετανόιας, καὶ ἀγαθῶν πλήθους διὰ ταύτης ὑπόσχεσις.

οε'. Ἀπόφασις Θεοῦ Σαββάτων ἡγεῖσθαι τὴν τῶν κακῶν ἀποχὴν, καὶ ὑπὲρ τεκνονομίαν τιμᾶσθαι παρ' αὐτῶ τῶν ἐντολῶν τὴν κατάρθωσιν· καὶ κατηγορία τοῦ Ἰσραὴλ, ὡς οὐτε τὸν νόμον μειοῦντος, καὶ ἀσωτία σχολάζοντος.

ος'. Κατηγορία τῶν Ἰουδαίων μὴ συνιέντων τὴν βλάβην, ἣν τὸν Χριστὸν ζημιωθέντες ὑπέστησαν, εἰδύλοισ δὲ σχολασάντων, καὶ δι' ὑπερηφανίαν ἀποστάντων Θεοῦ· καὶ ἐνειδισμῶς τῆς Ἱερουσαλὴμ, ὑπὲρ τὸν Θεὸν φοβηθείσης; τὰ εἰδωλὰ καὶ ὑπόσχεσις, ὅταν πίστιν σωθήσεται.

οζ'. Πρόσταγμα τῷ προφήτῃ τὰ τῶν Ἰουδαίων κηρύξαι κακὰ· καὶ ἐξηγήσις τοῦ Θεοῦ, τίνας μὲν χάριν τῶν Ἰουδαίων τὴν νηστειαν ἀπέβαλε, ποῖα δὲ νηστεία τέρεται, ποίοις Σαββάτοις ἀρέσκεται.

οη'. Ἐξηγήσις, τίνας χάριν ὁ Θεὸς τὸν Ἰσραὴλ ἀπέστραπται· καὶ ὅτι πονηρὰ μελετῶντες, οὐδὲν κέρδος ἐξ αὐτῶν ἀπηνέγκαντο, ἀλλ' εἰς τὴν τύφλωσιν τῆς ἀγνοίας ἐνέπεσαν.

οθ'. Πρῶσποποιία τοῦ προφήτου, κατηγορίαν τῆς κακίας τῶν Ἰουδαίων ἔχουσα· καὶ ἀπειλὴ τῆς τοῦ Θεοῦ κατ' αὐτῶν ἐκδικήσεως· καὶ παράρρησις ἐθνῶν ἐπιστροφῆς, καὶ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ διαθήκης εὐαγγελικῆς, σφραγισομένης μὲν πνεύματι, διηλεκτικῶς δὲ μελετωμένης τοῖς ἔθνεσι.

π'. Εὐαγγελισμὸς τῇ νέᾳ Ἱερουσαλὴμ παρουσίας Χριστοῦ, καὶ Συναγωγῆς ἐθνῶν, καὶ ἀποστολικῶ ὁδῶν, καὶ τῆς ἐσομένης τῇ Ἐκκλησίᾳ δόξης, φωτισμοῦ τε αἰωνίου, καὶ αὐξήσεως τῆς εἰς ἀριθμὸν ἀπειρον.

πα'. Προφητεία παρουσίας Χριστοῦ καὶ κηρύγματος εὐαγγελικοῦ, καὶ τῆς ἐσομένης χαρᾶς τῆς Σιών ἐπὶ τῇ Συναγωγῇ τῶν ἐθνῶν, οἷς αἰώνιον διαθήκη ὁ Θεὸς διατίθεται.

πβ'. Ἀναφώνησις εὐφροσύνης ἐκ προσώπου τοῦ πιστοῦ λαοῦ· καὶ εὐαγγελισμὸς τῆς Σιών τῆς ἐσομένης αὐτῇ διὰ Χριστοῦ δόξης καὶ τῆς πρὸς αὐτὴν νυμφεύσεως, καὶ θείων μυστηρίων ἀπολαύσεως, καὶ τῆς τοῦ λαοῦ τῶν ἐθνῶν προσαγωγῆς καὶ λυτρώσεως.

πγ'. Πεύσις περὶ τοῦ Κυριακοῦ πάθους ἐκ προσώπου τῶν οὐρανίων δυνάμεων· καὶ ἀπόκρισις τοῦ Χριστοῦ, ὡς τῆς σωτηρίας τῆς ἀνθρωπίνης ἕνεκα

κατεδέξατο, ἐφ' οἷς αὐτὸν ὁ προφήτης ὕμνει· κατηγορεῖ δὲ τῶν Ἰουδαίων, καὶ τῶν θαυμάτων ἀναμνήσκει τῶν ἐμπροσθεν.

πδ'. Ἐντευξίς τοῦ προφήτου πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ, ὡς παροφθέντος διὰ τὴν πρόσκρουσιν, καὶ τὰς ἀμαρτίας ἐτι μᾶλλον πλεονάσαντος· καὶ ἰκετηρία, μὴ μέχρι τέλους παρασιωπῆσαι τὸν Θεόν, ἀλλὰ τὸν ἑαυτοῦ λαὸν καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ ἐπισκέψασθαι.

πε'. Ἐπόσχεται Χριστοῦ, τοῖς ἔθνεσιν αὐτὸν ἐφανισθῆσθαι· καὶ ἀπειλή κατὰ τῶν Ἰουδαίων, ὡς ἀπειθησάντων ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ εἰδώλοις μὲν δουλεύσαντων, ἑαυτοὺς δὲ δικαιοῦντων, ὑπὲρ ὧν αὐτοῖς ἀποδώσειν τὰς ἀμαρτίας ἠπέλησεν.

πς'. Ἀπόφασις Θεοῦ, τὸν Ἰσραὴλ μὴ εἰς τέλος φθαρῆσθαι, ἀλλὰ τοὺς ἀπειθοῦντας ἀπολεῖσθαι, τοὺς δουλεύοντας δὲ Θεῷ καὶ μυστηρίων ἀπόλαυσιν καὶ ὀνόματος καινοῦ τεύξασθαι, καὶ τῷ ναῷ τῆς νέας Ἱερουσαλήμ ἀρετῶν ἔσθαι τελειότητα, καὶ τῶν πόνων τῶν οἰκειῶν ἀπόλαυσιν.

πζ'. Ἀπόφασις Θεοῦ, οἴκους αἰσθητοῦς μὴ ἐκλέγεσθαι, μηδὲ ταῖς ἐξ ἀδικίας θυσίαις ἀρέσκεσθαι· καὶ παραίνεσις τοῖς πιστοῖς, ἀνεξικακίαν πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἐνδείκνυσθαι· καὶ πρόβησις τοῦ τεχνησομένου λαοῦ τῇ νέᾳ Σιών· καὶ προσφώνησις εὐφροσύνης ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς, ἃ τῇ νέᾳ Ἱερουσαλήμ εὐτρεπίζεται.

πη'. Προφητεία δευτέρας Χριστοῦ παρουσίας, καὶ ἀπωλείας τῶν ἀσεβῶν· καὶ πρόβησις τῆς τῶν ἐθνῶν μετὰ δόξης εἰς τὴν νέαν Ἱερουσαλήμ συνόδου, καὶ τῆς διὰ Χριστοῦ καινῆς κτίσεως· καὶ ὅπως τὰ κατὰ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων τοῖς ἔθνεσιν εἰς θεωρίαν προκείμεται.

Ἦσαίς ὁ προφήτης ἐγένετο μὲν ἐν Ἱερουσαλήμ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, θνήσκει δὲ ὑπὸ Μανασσῆ τοῦ βασιλέως Ἰούδα [πρίνοι φυλίνω] (16) πρισθεὶς εἰς δύο, καὶ ἐτέθη ὑποκάτω δρυὸς Ρωγῆλ, ἐχόμενα τῆς διαβάσεως τῶν ὑδάτων, ὧν ἀπώλεσεν Ἐζεχίας ὁ βασιλεὺς χάσας αὐτά.

A propheta collaudat : incusat autem Judæos, et pristina prodigia in memoriam revocat.

LXXXIV. Deprecatio prophetæ ad Deum pro Israel, ut pote qui propter offensiones despiciatur, et qui peccata sua amplius etiam multiplicet ; et supplicatio ne Deus sileat in finem sed suum populum et Jerusalem visitet.

LXXXV. Promissio Christi, videlicet se gentibus manifestaturum ; et minæ in Judæos, eo quod in Cruce non crediderint, et idolis quidem servierint, seipsos autem condemnent iis pro quibus ipsis peccatorum ultionem minatus est.

LXXXVI. Declaratio Dei non in finem Israel periturum, sed incredulos quidem perdendos fore, Deo autem servientes, tum mysteriorum possessionem, tum nomen novum sortituros esse, et in templo novæ Jerusalem virtutum perfectionem futuram esse et laborum suorum liberationem.

LXXXVII. Declaratio Dei domos sensuales non eligi, nec se victimis ex iniquitate contentum esse. Et exhortatio ad fideles, ut patientiam ad inimicos ostendant. Et prædictio populi in Sion nascituri, et prædictio jucunditatis de bonis quæ novæ Jerusalem præparantur.

LXXXVIII. Vaticinium secundi Christi adventus, et impiorum perditionis ; et prædictio ingressionis gentium cum gloria in novam Jerusalem, et novæ per Christum creationis ; et quomodo quæ sunt contra Judæos, gentibus in considerationem proponentur.

Isaias propheta natus est in Jerusalem de tribu Juda ; mortuus est autem regnante in Juda Manasse. (serra lignea) sectus in duo, et sepultus est sub quercu Rhogel, juxta præterfluentes aquas, quas perdidit Ezechias rex terra defossas,

FRAGMENTA IN EZECHIELEM.

(VILLALPANDUS, t. I, p. 130.)

Cap. IX, v. 6. « Et a sanctuario meo incipite. » D Murmurantibus Aaron et Maria adversus Moscn, Queniam habitu solum sancti, non revera : nam si habuissent signum, non revera, atque alii delendi fuissent, etc. Novum genus audio providentiæ, Domine Deus, adversus ministros sanctuarii tui. Olim enim errantibus connivebas, parcebas delinquentibus ; quo tuo nomini et honori parceres.

¹ Isa. xxiv, 2.

NOTÆ.

(16) *Ἠπτορι ξυλίνω*. Id ex Justino Martyre.

PATROL. GR. XCIII.

pulus, interfectis sanctis ante populares? Verum **A** supplicio quoque antecet populares, ut quibus occasio fuit ruinæ, exemplum sit necis. *Tempus est*, ait Petrus, *ut incipiat iudicium a domo Dei*¹.

¹ I Petr. iv, 17.

FRAGMENTUM IN DANIELEM.

(ANG. MAI, *Scriptor. Vet. Collect.*, t. I, part. III, p. 34.)

Cap. II, v. 33. « Pedum quædam pars erat ferrea. » Per pedes imperium Romanum designat, quippe quod ultimum; *ferreos* vero utpote validum et omnium dominator existens.

« Οι πόδες μέρος μὲν τι σιδηροῦν. » Πόδας τῶν Ῥωμαίων βασιλείαν ὡς ἐσχάτην σιδηροῦς ἔως ἰσχυρὰν καὶ ὑποτακτικὴν ἀπάντων τυγχάνουσιν.

FRAGMENTA IN ACTA APOSTOLORUM.

Cap. II, v. 27. « Quoniam non derelinques animam meam in inferno. Quemadmodum justorum animæ ex inferioribus locis cum Salvatore ascenderunt.

Cap. IV, v. 27. « Convenerunt enim vere adversus sanctum puerum tuum Jesum. » Dominum vocat Patrem, Christum jure Filium. Insidiæ enim in Unigenitum ceciderunt in Patrem qui in Filio injuria afficitur, quia beneplacito Patris fecit Unigenitus quidquid de redemptionis nostræ mysterio egit.

Cap. VII, v. 57. « Clamantes vero. » Cum enim Judæis ob eorum incredulitatem indigeret, eum gentibus abundare fecit, postquam a dextris suis collocavit: quod tu quidem exiguum et leve putas, cum eximium valde sit, et de solo Filio tanquam Deo, Patris æquali, dici possit. Sicut enim Filius non solum a dextris Patris sedet, sed et a dextris stat, Stephanus enim ait: *Vidi caelos apertos*, etc.; ita et Pater stare dicitur a dextris Filii, ut inde discamus eandem esse Filii et Patris dignitatem.

Cap. XIII, v. 33. « Sicut et in psalmo scriptum est: Filius meus es tu, ego hodie genui te. » Hæc verba in incarnationem Christi omnino quadrant, quæ in tempore se exeruit. Voces enim *hodie* et *cras* dies inferunt. A Patre enim ante tempus, quod et hæreticorum filii profitentur, gignitur.

V. 35. « Non permittes sanctum tuum videre corruptionem. » Christus enim tempore passionis

« Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου ἐξ ἑδῆν. » Ὅσπερ αἱ ψυχὰς τῶν δικαίων μετὰ τοῦ Σωτῆρος ἐκ τῶν κάτω χωρίων ἐτριψάν ἀναβαίνουσιν. [CRAMER. III, 47.]

« Συνήχθησαν γὰρ ἐπ' ἀληθείας ἐπὶ τὸν ἕγον παῖδά σου Ἰησοῦν. » Κύριον καλεῖ τὸν Πατέρα, Χριστὸν εἰκότως τὸν Υἱόν· τῇ γὰρ κατὰ τοῦ Μονογενοῦς ἐπιβουλῇ, ὡς ὑβριζόμενον ἐν αὐτῷ, τὸν Πατέρα συνέπλεξεν· ἐπειδὴ περ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς, ὅλον τὸ ὑπὲρ ἡμῶν μυστήριον ὁ Μονογενὴς ἐπραξεν. [CAMER. III, 81.]

« Κράζοντες δὲ φωνῆ. » Ἐν γὰρ τοῖς Ἰουδαίους αὐτὴν διὰ τὴν ἐκείνων ἀπιστίαν πενόμενον κλουεῖν παποίηκεν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ παριστάς, ὅπερ σὺ μὲν δοκεῖς εἶναι ταπεινὸν, ἐστὶ δὲ σφόδρα ὑψηλὸν, καὶ περὶ μόνου Υἱοῦ ὡς Θεοῦ καὶ ὁμοουσιου δυνάμενον λέγεσθαι. Ὅσπερ γὰρ ὁ Υἱὸς οὐ μόνον κάθηται ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ καὶ ἐκ δεξιῶν ἴσταται. Φησὶ γὰρ ὁ Στέφανος· *Εἶδον τοὺς οὐρανοὺς ἀνεωγμένους*· οὕτω καὶ ὁ Πάτερ ἴστασθαι (1) ἐκ δεξιῶν λέγεται τοῦ Υἱοῦ, ἵνα μίαν ἡμεῖς ἀξίαν Υἱοῦ καὶ Πατρὸς μάθωμεν. [WOLF. *Anecd. Græc.* t. III, p. 155.]

« Ὡς καὶ ἐν ψαλμῷ γέγραπται· Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Ταῦτα τῇ ἐνανθρωπήσει τοῦ Χριστοῦ πρέπει· δῆπου τὰ ῥήματα, ἥτις χρονικὴν εἶχε τὴν ἐπιφοίτησιν. Τὰ γὰρ *σήμερον* καὶ *αὔριον* ἡμερῶν ἐστὶ παραστατικόν. Ἀχρόνως γὰρ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὡς καὶ παῖδες ἀφρονῶν ὁμολογοῦσι, τίπτεται. [WOLF. *loc. cit.* 175.]

« Οὐ δώσεις τὸν δούλον σου ἰδεῖν διαφθοράν. » Ὁ γὰρ Χριστὸς κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους καὶ τῆς

(1) Ἰστασθαι. Fortasse respicit Noster psal. cix, 31, qui est propheticus, ad Messiam in primis pertinens.

ψυχὴν αὐτοῦ καὶ τὸ σῶμα χωρὶς φθορᾶς ὡς Θεὸς ἅμα et animam suam et corpus a corruptione, ut
 διεφύλαξεν. [WOLF. loc. cit. 177.] Deus, immune conservavit.

FRAGMENTA IN EPISTOLAM I S. JACOBI.

(WOLF. *Anecd. Græc.* t. III, p. 58.)

« Ἐκαστος δὲ πειράζεται, ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας ἐξαλκόμενος. » Ὁδίνες θανάτου αἱ τῶν ἀμαρτωλῶν ἐπιθυμῖαι τυγχάνουσι.

« Κατακαυχᾶται ἔλεος χρίσεως. » Ὡσπερ τὸ εἶλαιον ἐξολισθαίνειν τοὺς ἀθλητὰς τὰς χεῖρας τῶν ἀντιδίκων ποιεῖ, οὕτως ἡ ἐλεημοσύνη τοὺς ταύτης ἀσκουμένους ἐκκλίνειν καὶ ἀποφεύγειν παρασκευάζει τοὺς δαίμονας.

« Τὴν δὲ γλῶσσαν οὐδέεις. » Καθάπερ γὰρ ἡ ῥομφαία ἐτοιμοτέρα πρὸς τομὴν, ἢ ἀκονηθῆ, καὶ ὄξυτέρα πρὸς ἀναίρεσιν γίνεται, οὕτως ἡ γλῶσσα δυσχερὴς, καὶ καθ' ἑαυτὴν εἰς τὸ ἡρεμεῖν τυγχάνουσα καὶ δυσκάθεκτος, τότε χαλεπωτέρα γίνεται, ὅταν παρὰ τῶν πονηρῶν συκοφαντεῖν καὶ λοιδορεῖν καὶ διαβάλλειν ἐθίζηται.

« Ταπεινώθητε ἐνώπιον τοῦ Κυρίου. » Μακάριον ἐνώπιον Θεοῦ ταπεινωθῆναι. Φησὶ γὰρ ὁ Ἰάκωβος· *Ταπεινώθητε ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ὑψώσει ὑμᾶς.* Ὅταν τοίνυν οὕτω ταπεινωθῶμεν, κἂν ὑπὸ ἀνθρώπων μισούντων τὰς ἀρετὰς πολεμηθῶμεν, ἔχομεν τὸν Θεὸν ἐξαιρούμενον, μόνον ἰνα τοῦ νόμου αὐτοῦ μὴ ἐπιλαθώμεθα, μηδὲ ἀποκακῶμεν ἐν ταῖς θλίψεσι. Φησὶ γὰρ ὁ Δαβὶδ· *Ἴδε τὴν ταπεινώσιν μου, καὶ ἐξελού με, ὅτι τοῦ νόμου σου οὐκ ἐπελαθόμην.*

« Ἄγε νῦν, οἱ πλούσιοι. » Προλέγει τὴν τιμωρίαν, διὰ φιλανθρωπίαν, ἵνα μετανοήσαντες ἐξω γένωντο τῶν ἀπειλουμένων.

¹ Psal. cxviii, 153.

Cap. I, v. 14. « Unusquisque vero tentatur a concupiscentia sua abstractus. » Cupiditates peccatorum sunt dolores mortis (2).

Cap. II, v. 13. « Gloriatur misericordia contra iudicium. » Sicut oleum efficit ut athletæ adversariorum suorum manibus elabantur; ita elemosynarum largitio efficit, ut, qui illi student, dæmones effugiant et evitent.

Cap. III, v. 8. « Linguam vero nemo. » Sicut enim gladius, si acuatur, ad cædendum aptior, et ad occidendum acutior redditur: ita lingua, quæ per se difficulter in quiete continetur, nec facile coereeri potest, insolentior evadit, si a malis fallere, calumniari et criminari discat.

Cap. IV, v. 10. « Subjiciamini coram Domino. » Beata res, coram Deo humiliari. Jacobus enim ait: *Humilietis vos coram Domino, et exaltabit vos.* Quando itaque sic humiles reddimur, etiamsi a dæmonibus struantur insidiæ, etiamsi ab hominibus virtutum osoribus oppugnemur, Deum tamen habemus nos exaltantem, modo legis ejus non obliviscamur, neque in calamitatibus languescamus. David enim inquit: *Vide dejectionem meam, et libera me, quia legis tuæ non sum oblitus.*

Cap. V, v. 1. « Agite itaque, o divites. » Prædicit pœnam, amore hominum ductus, ut, pœnitentia acta, liberi evaderent a malis impendentibus.

FRAGMENTUM IN EPISTOLAM I S. PETRI.

« Ὁ γὰρ θέλων ζωὴν ἀγαπᾶν. » (3) Ἐνταῦθα ἐδ
 τίς; οὐχ ὡς ἀποροῦντος τοῦ προσφύτου κεῖται, ἀλλὰ μακαρίζοντος, καὶ μᾶλλον προτρέποντος, ἰσως καὶ ἀποροῦντος. Οἱ γὰρ πολλοὶ οὐ θέλουσι τὴν ἐν τῆς ζωῆν ὑπὸ τῆς τοῦ προσκαίρου δελεαζόμενοι, οὐδὲ ἰδεῖν ἀγαπῶσιν ἡμέρας ἀγαθὰς τὰς τοῦ μέλλοντος τῆ κατὰ τὸν παρόντα βίον εὐήμερᾶ προσέχοντες.

(2) Est ille procul dubio Hesy chius, presbyter Hierosolymitanus, scriptor sæculi v, cujus frequens est in Catenis speciatim in Psalmos, in quos commentarius ejus miss. ex parte apud me exstat, mentio. Forte sequens explicatio ad Psalmum xvii, 5, ab eo allata fuit. In Corderii tamen Catena in Psal-

Cap. III, v. 10. « Qui enim vitam vult diligere. » Vox Quis? hoc loco non est prophetæ dubitantis, sed felicem prædicantis, vel potius excitantis, fortasse tamen etiam dubitantis. Plerique enim non amant vitam vere talem, inescati scilicet a temeraria ista, neque videre desiderant dies felices vitæ imminentis, tranquillitati præsentis vitæ tantum intenti.

mos, quæ exstat, frustra quæsivi quod et de reliquis, quæ hic sequuntur, fragmentis dictum est.

(3) Locus hic Hesy chii procul dubio ex Comment. ejus in Psalmos petitus est, ubi xxxiii, 13 legitur: Τίς ἐστὶν ἀνθρώπος ὁ θέλων ζωὴν; In Catena tamen Corderiana in Psalmos non legitur.

FRAGMENTUM IN EPISTOLAM JUDÆ.

Cap. I, v. 6. « Angelosque qui non servaverant A principium suum. » In verba ista : *Misericordiam et veritatem ejus quis exquiret* (4)? Quis enim ejus in homines amorem comprehendere, aut veritatem cogitando assequi potest? Ob veritatem enim angelis peccantibus non pepercit : ob humanitatem vero scortatrices et publicanos in regnum suum admisit.

(4) Exstant hæc psal. Lxi, 7, unde patet, hæc ex Hesychii in Psalmos commentario petita esse. Fru-

« Ἀγγέλους τε τοὺς μὴ τηρήσαντας τὴν ἑαυτῶν ἀρχήν. » Ῥητὰ προκειμένα· Ἐλεος καὶ ἀλήθειαν αὐτῶν τίς ἐκζητήσει; Τίς γὰρ αὐτοῦ τὴν φιλοφροσύνην καταλαβεῖν, ἢ τίς λογιστεύσαι τὴν ἀλήθειαν δύναται; Ἀπὸ μὲν γὰρ τῆς ἀληθείας ἀγγέλων ἀμαρτησάντων οὐκ ἐφείσατο· διὰ δὲ τὴν φιλοφροσύνην πόρνας καὶ τελώνας εἰς τὴν βασιλείαν εἰσῆγαγεν.

stra tamen in Catena Corderiana in Psalmos hæc quæres.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΗΣΥΧΙΟΥ

ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ

ΣΥΝΑΓΩΓΗ ΑΠΟΡΙΩΝ (1) ΚΑΙ ΕΠΙΛΥΣΕΩΝ,

ΕΚΛΕΓΕΙΑ ΕΝ ΕΠΙΤΟΜῃ ΕΚ ΤΗΣ ΕΥΑΓΓΕΛΙΚΗΣ ΣΥΜΦΩΝΙΑΣ (2).

SANCTI HESYCHII

PRESBYTERI HIEROSOLYMORUM

COLLECTIO DIFFICULTATUM ET SOLUTIONUM,

EXCERPTA PER COMPENDIUM EX EVANGELICA CONSONANTIA.

(COTELERIUS, *Monumenta Græca*, t. III, p. 1.)*Difficultas 1.*

Qua ratione Marcus hisce verbis incipiens : *Initium Evangelii Jesu Christi* ¹, subjunxit : *Sicut scriptum est in Isaia propheta : Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam* ², et quæ sequuntur? Hæc enim, licet paulo diversis vocibus, non in Isaia posita sunt, sed apud Malachiam.

Solutio.

Hoc Evangelii principium, sic oportet per hyperbatum seu trajectionem verborum legere, *Initium*

¹ Marc. I, 1, 2, 3. ² Malach. III, 1.

B

Ἀπορία.

Τίνι λόγῳ ἀρξάμενος ὁ Μάρκος καὶ εἰπὼν, Ἄρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπήγαγεν, Ὡς γέγραπται ἐν Ἠσαΐα τῷ προφήτῃ· Ἴδού ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἀγγέλόν μου πρὸ προσώπου σου, καὶ τὰ ἐξῆς; Ταῦτα γάρ, εἰ καὶ μικρὸν διαλλαττούσης ταῖς λέξεσιν, οὐκ ἐν τῷ Ἠσαΐα κεῖται, ἀλλ' ἐν τῷ Μαλαχίᾳ.

Λύσις.

Τὴν εὐαγγελικὴν ταύτην ἀρχὴν, οὕτω δεῖ καθ' ὑπερβατὸν ἀναγινώσκειν· Ἄρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου

NOTÆ.

(1) Ἀποριῶν. In Synodico Anglicano, t. II, p. 1, p. 72. F. ἀπορρηθέντων. Corr. ἀπορηθέντων.
(2) Εὐαγγελικῆς συμφωνίας. De Hieronymo

t. IV *Veterum Analectorum*, « Evangelii historiam ita consolatoris (an conciliatoris) dissertationibus declaravit, ut unicam fore arbitretur. »

Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἀγγε-
 λόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει
 τὴν ὁδὸν σου ἔμπροσθέν σου ὡς γέγραπται ἐν
 Ἠσαΐα προφήτῃ· Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ.
 Ἔθος γὰρ τοῖς συγγραφεῦσι, τοῖς ὑπερβατοῖς κερ-
 ῖσαι, ἐν τε νοήμασι καὶ λέξεσιν ὡς ἐν τῇ πρώτῃ
 τῆς Παλαιᾶ; βίβλῳ, τῇ Γενέσει λέγω, μετὰ τὴν τοῦ
 Ἀδὰμ κατασκευὴν, καὶ τὴν τῶν κτηνῶν δημιουρ-
 γίαν, ἢ τῆς Εὐας παραγωγῆς μνημονεύεται, καίτοι γε
 εὐθέως μετὰ τὸν Ἀδὰμ ἐξ αὐτοῦ δημιουργηθείσης.
 Καὶ ἐν τῷ ἕκτῳ ψαλμῷ καθ' ὑπερβατὸν κείμεναι τὸ,
 Ἔως πότε ἐπιτίθεσθε ἐπ' ἄνθρωπον; Φωνεῦτε
 πάντες ὑμεῖς, ὡς τοίχῳ κεκλιμένῳ καὶ φραγμῷ
 ὠσμένῳ; Ποῖος γὰρ τοίχος φονεύεται; Οὕτως γὰρ
 χρὴ νοεῖν· Ἔως πότε ἐπιτίθεσθε ἐπ' ἄνθρωπον,
 ὡς τοίχῳ κεκλιμένῳ καὶ φραγμῷ ὠσμένῳ; εἶθ' ὅ-
 ὅτως τὸ, Φωνεῦτε πάντες ὑμεῖς. Τοῦτο δὲ τὸ ἐπὶ
 τοῖς ὑπερβατοῖς; Ἔθος καὶ τοῖς λοιποῖς ἀσαφῆσι, κατὰ
 δύο τρόπους τοῖς συγγραφεῦσιν ἐμφέρεται· πρῶτον
 ἢ ἐν συντονίᾳ ἐπιμελουμένοις· ἔπειτα δὲ πρὸς τὴν
 ἡμᾶς μὴ ἀπόρων (3) τὴν γυνῶσιν τῆς θείας Γραφῆς
 κησασθαι, ἀλλὰ δι' ἐρεῦνης καὶ ψηλαφῆσεως παλ-
 λῆς, ὥστε μὴ γενέσθαι ταύτην ἡμῶν εὐαπόπτου-
 στον.

Ἀπορία.

Πῶς ἐρωτηθεὶς Ἰωάννης ὁ βαπτιστὴς παρὰ τῶν
 Φαρισαίων· Ἠλίᾳς εἶ; εἶπεν (4), Οὐ· καίτοι τοῦ
 Χριστοῦ εἰρηκότος περὶ αὐτοῦ· Ἀυτὸς ἐστὶν Ἠλίᾳς
 ὁ μέλλων ἔρχεσθαι;

³ Isa. xl, 3. ⁴ Gen. i, 27; ii, 19, 21. ⁵ Psal. lxi, 4. ⁶ Joan. i, 21. ⁷ Matth. xi, 14.

NOTÆ.

(3) Μὴ ἀπόρων. Aut geminandum μὴ aut potius
 scribendum εὐπόρων, ex solemnī in scriptis exem-
 plaribus affinitate inter α, ευ, εν, quam pluribus
 exemplis alibi firmavi, quæque plurimas peperit in
 libris editis cum variis lectiones, tum mendas. Sic
 in Joanne Philopono, *De mundi creatione*, περὶ κοσ-
 μοποιᾶς, ex Corderio, aut juxta Lambecium, τῶν
 εἰς τὴν Μωυσέως κοσμογονίαν ἐξηγητικῶν, lib. i,
 cap. 16, p. 34, extrema, ἀσώματου vice ἐσώματου,
 lib. vi, cap. 10, p. 218, ἐνοοῦντας qui ἐνοοῦντες.
 Catena Marci xiv, 12, ἀπροσφόρων loco εὐπροσφ-
 ῶρων. Isidorus Pelusiota epist. 199, lib. ii, ὁ κατὰ
 ἀντίφρασιν τῆς ἀσεβείας (imo εὐσεβείας, ut epist.
 122, in textu) Εὐσεβίον αὐτὸν καλέσας. Et vice
 versa, Libelli Synodici cap. 56 *De Acacio et Eudoxio*
Arianis, ὁ δὲ βασιλεὺς τῆς δυνάμει τῆς εὐσεβείας φενα-
 κίζόμενος, corrig. ἀσεβείας. Atque per eam similitu-
 dinem solvitur quæstio quam annis superioribus
 proponebant viri Græcæ, Latine et Gallicæ docti, quæ
 ei eruditorum hujusce urbis ingenia exercuit; locus
 videlicet Ducæ Historiæ, cap. 20: ὁ δὲ βασιλεὺς
 Ἰωάννης ἦν μὴ στέργων τὴν σύνοικον. Ἡ κόρη γὰρ
 τῷ μὲν σώματι καὶ μάλα εὐάρμοστος· τράχηλος
 εὐειδέης, θριξὶ ὑποξανθίζουσα, καὶ τοὺς πλοκάμους ὡς
 βύακας χρυσαυγίζοντας, μέγχι τῶν ἀστραγάλων κα-
 ταρεσμέτους; ἔχουσα, ὤμους πλατεῖς, καὶ βραχίονας,
 καὶ στέρνα καὶ χεῖρας ἐμμέτρους, καὶ δακτύλους
 κρυσταλλοειδεῖς, καὶ τὴν πᾶσαν ἡλικίαν τοῦ σώματος
 ἀνωρεπῆ, καὶ πολὺ εἰς τὸ ὀρθιον ἰσταμένη· ὄψις δὲ
 καὶ χεῖλη, καὶ βινὸς καταστάσις, καὶ ὀρθαλμῶν καὶ
 ὀφρῶν συνθεσίς; εὐειδεστάτη παντάσιν ὡς ἔπος
 χυδαῖον εἶπεν· ἀπ' ἐμπρὸς; Τεσσαρακοστῆ, καὶ
 Ἐπισθεν Πάτχα. Verum imperator Joannes uxorem

*Evangelii Jesu Christi. Ecce ego mitto angelum
 meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam
 ante te: sicut scriptum est in Isaia propheta: Vox
 clamantis in deserto. Solent enim auctores hyper-
 batis uti, tum in sensis, tum in verbis, quemadmo-
 dum in primo Veteris Testamenti libro, Genesi
 inquam, post Adæ formationem, et animalium
 creationem, Evæ productio memoratur; tametsi
 condita fuerit ex Adamo statim post eum; et
 psalmo lxi eadem hyperbati figura ponitur:
 Quousque irruit in hominem? interficitis universi
 vos, tanquam parieti inclinato et maceræ depulsæ?
 Quis enim paries interficitur? Sic autem intelligen-
 dum est: Quousque irruit in hominem, tanquam
 parieti inclinato et maceræ depulsæ? deinde sic
 illud: Interficitis universi vos. Hic porro circa hyper-
 bata mos cum reliquis obscuris, duabus de cau-
 sis per scriptores usurpatur; primo quidem dum
 curam habent contentionis, dein vero ne absque
 difficultate cognitionem sacræ Scripturæ conse-
 quantur, sed per scrutationem et tractationem mul-
 tam, ut nobis illa non fiat aspernabilis.*

Difficultas II.

Cur Joannes Baptista interrogatus à Phariseis:
Elias es? dixit, *Non*, quamvis Christus de ipso
 pronuntiaverit; *Ipse est Elias qui venturus est?*

*Caversabatur, quamvis decenti esset corpore, formoso
 collo, flavisque crinibus; capillos cincinnatos ad in-
 star radiantis auri ad talos usque defluentes gestabat;
 tati illi erant humeri, brachia, pectus et manus
 egregia proportione compositæ; digiti ipsius crystalli
 nitorem ac splendorem imitabantur, corporis statura
 erecta ac mediocri procerior. Cæterum formosissimo
 erat vultu, naso, oculis et superciliis; ita ut juxta
 vulgare proverbium, antierius Quadragesimæ, pone
 vero Paschali similis esse videretur. Ac merito quidem
 non satisfaciebat præstantissimi Bulliardi interpreta-
 tio, Sophiam eximia et absoluta pulchritudine niten-
 tem ironice describi; ejusque partes anteriores
 Quadragesimæ, posteriores Paschali comparatas
 fuisse, quod facie macilenta nec florida deformis-
 que esset. Mihi vero post aliquantam meditationem in-
 mentem venit id quod res est, legi debere ἀειδεσά-
 τη non εὐειδεσάτη, sensu serio et aperto, ut puella
 facie deformis, Quadragesimæ, a tergo scita et elegans,
 Paschali similis vulgo diceretur. Unde Laonicus
 lib. iv, p. 109 B. ἀγῆθ τὴν ὄψιν nuncupat, Phrantzes
 vero lib. i, cap. ult. deformem facit, a potiori
 parte. Nec minus faceto adagio joculatores nostrates
 de hujusmodi feminis dicitant, Tentation par der-
 rière, repentance par devant.*

(4) Ἠλίᾳς [εἶ;] εἶπεν· Syllaham supplevi quæ
 ommissa fuerat ob similem consequentem. Idque ge-
 nus vitii frequenter occurrit. En ad manum docu-
 menta. Philoponus *De mundi creatione* vi, 15, extre-
 mo; καὶ τί δέον ἐστὶν ἐκ συλλογισμοῦ τοῦτο λαμ-
 βάνειν, ἐπ' αὐτῆς αὐτὸ λέξεως γέγραπεν pro ἐπεὶ
 ἐπ' αὐτῆς. In Catena ad Jeremiam Ghisleriana, cap.
 ii, vers. 23, Victor presbyter; πολυάνδριον δὲ φησιν

Solutio.

Non absolute Christus de illo dixit: *Hic est Elias qui venturus est*; sed præposuit: *Si vultis recipere, hic est Elias*. Hoc autem elocutus est, quod is ministerium Eliæ adimpleverit. Exstitit quippe Joannes Præcursor primi Christi adventus, sicut Elias erit secundi.

Difficultas III.

Quo modo Joannes evangelista inducit Baptistam de Christo dicentem sic: *Ego nesciebam eum*? Nam si nesciebat, quare illum baptizari cupientem prohibebat?, dicens quæ a Matthæo referuntur.

Solutio.

Cum sint quatuor cognitiones; per visum, per prophetiam, per auditum, et per experientiam; tribus quidem prioribus non dicit se nescisse, sed quarta, per experientiam videlicet. Hac enim ipsum usque ad baptismum, et spiritus contemplationem, ignorabat. Sicut et Adam bonum et malum¹⁰ nesciebat cognitione experimenti. Si enim omnino ignorasset, bonum esse obedire Deo, malum non obtemperare, non pœnas dedisset.

Difficultas IV.

Quam ob rem evangelistæ vocationem apostolorum diverse exposuerunt? Ait siquidem Matthæus dixisse Dominum: *Venite post me, et faciam vos piscatores hominum*¹¹. Lucas autem post piscium capturam retulit Dominum dixisse Petro¹²: *Ex hoc jam homines eris capiens*¹³.

Solutio.

Utraque vocatio vera est, diversis nempe facta temporibus. Nam verbis Andreæ inductus Petrus, et profectus est ad Dominum; audiensque ab illo: *Tu vocaris Cephas*¹⁴, adhuc piscationem exercuit; deinde, ut Matthæo placet; *reficientes retia*¹⁵, ipse et Andreas, Jacobus et Joannes, a Christo vocati sunt.

¹⁰ Joan. i, 31. ¹¹ Matth. iii, 14. ¹² Gen. iii, 5, 22. ¹³ Matth. iv, 19. ¹⁴ Luc. v, 10. ¹⁵ Joan. i, 39. ¹⁶ ibid. 42. ¹⁷ Matth. 17, 21.

NOTÆ.

ἐν ταῦθα, τὰς νεκρομαντίας ἐπίκεινται. Add. ἐνθα ante τὰς. Alia Catena; Joan. v, 21, ex Didymo: Οὐ γὰρ ἕτερα κτίζοντος τοῦ Πατρὸς, ἕτερα οὐσίαι ὁ Υἱός. Ἠκολούθει γὰρ τούτῳ, δύο ἡλίους, καὶ ἕκαστον τῶν διττῶν εἶναι· ἀλλ' οὐ φαίνεται οὕτω ἔχοντα τὰ κτίσματα. Insigni mendo, atque sic sanando, ἕκαστον δυτῶν. « Non enim alia creante Patre, aliis dat esse Filius. Sequeretur enim hinc, duos soles, et unumquodque eorum quæ sunt duplex esse: verum non sic sese res creatæ habere videntur. » Ad Leonem Isaurum Gregorius R. P. ὁ ναὶ πᾶσαι βασιλεῖαι τῆς Δύσεως [ὡς] Θεὸν ἐπίγειον ἔχουσι. *Quem omnia Occidentis regna velut Deum terrestrem habent*. In synodo Phœtiana, Oxoniensis synodici, II, 11, 282, E: ἵνα κυρωθῇ pro ἵνα ἀκυρωθῇ. Canone 6 Gregorii Nysseni, etiam apud Matthæum monachum litt. II, c. 41, τρίτης loco τρίτης, e mss. quoque. Et apud Latinos, epistola 38 inter Bonificianas: « Accusatur apud eum ab his qui nobis inveniunt. » Imo apud Deum epist. 73. « Interdum enim et juxta meritum plebium, eligun-

A

Λύσις.

Οὐκ ἀπροσδιοριστως ὁ Χριστὸς περὶ αὐτοῦ εἶπεν· Οὗτός ἐστιν Ἐλίᾳς ὁ μέλλων ἔρχεσθαι· ἀλλὰ προέταξεν τὸ, *Εἰ θέλετε δέξασθαι, οὗτός ἐστιν Ἐλίᾳς*. Τοῦτο δὲ εἶπε, διὰ τὸ τὴν διακονίαν αὐτῶν τοῦ Ἡλιοῦ πεπληρωμένα. Πρόδρομος· γὰρ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας Ἰωάννης γεγένηται, καθὼς Ἡλίᾳς τῆς δευτέρας γενήσεται.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς ἐκτίθεται τὸν Βαπτιστὴν (5) περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντα, ὅτι Ἐγὼ οὐκ ἤδειν αὐτόν; Εἰ γὰρ οὐκ ἤδει, πῶς βαπτισθῆναι θέλοντα διεκώλυεν αὐτόν, λέγων ἄπερ τῷ Ματθαίῳ ἰστόρηται.

Λύσις.

Τεσσάρων γνώσεων οὐσῶν· τῆς δι' ὕψους, τῆς δι' ἐπιφανείας, τῆς δι' ἀκοῆς, τῆς διὰ πείρας· ταῖς μὲν τρεῖς οὐ λέγει αὐτὸν ἠγνοῦν, ἀλλὰ τῇ τετάρτῃ τῇ διὰ πείρας. Ταῦτη γὰρ αὐτὸν μέχρι τοῦ βαπτίσματος, καὶ τοῦ Πνεύματος θεωρίας, ἠγνοεῖ. Καθὰπερ καὶ Ἀδὰμ, τὸ καλὸν καὶ πονηρὸν οὐκ ἤδει τῇ διὰ πείρας γνώσει. Εἰ γὰρ παντελῶς ἠγνοεῖ, ἀγαθὸν μὲν τὸ ἀκοῦσαι Θεοῦ, κακὸν δὲ τὸ παρακοῦσαι, οὐκ ἂν ἐκολάζετο.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν τὴν τῶν ἀποστόλων κλῆσιν διαφόρως οἱ εὐαγγελισταὶ ἐκτίθενται; Ὁ μὲν Ματθαῖός φησι εἰρηκέναι τὸν Κύριον· *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων*. Λουκᾶς δὲ μετὰ τῆς τῶν ἰχθύων ἀγραν ἰστόρησε τὸν Κύριον εἰπεῖν τῷ Πέτρῳ· *Ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἐση ζωγρῶν*. Ἰωάννης δὲ ἐτέρως.

Λύσις.

Ἐκατέρα κλῆσις ἀληθῆς, ἐν διαφόροις γενομένη καιροῖς. Τοῖς γὰρ Ἀνδρέου λόγοις ἐναχθεῖς ὁ Πέτρος, καὶ ἀπῆλθεν πρὸς τὸν Κύριον, καὶ ἀκούσας παρ' αὐτοῦ· *Σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, καὶ τὰ ἔξης, πάλιν τῇ ἀλίᾳ ἐσχόλαζεν*· εἶτα, καθὼς Ματθαίῳ δοκεῖ, *Καταρτίζοντες τὰ δίκτυα*, αὐτὸς τε καὶ Ἀνδρέας.

D tur personæ electorum. Unde noverunt populi meriti sui regimen præverſi suscepisse pontifices. » Ubi tria errata tollas velim, rescribendo: « Noverint populi meritis sui, regimen perversi suscepisse pontifices. » Idem Bonifacius Moguntinus *De sancto Livino*, p. 249: « Sed non ita iniuriatus emigrabit. » Male editum *injuriatus*. Denique Philastrii Hæresi antepenult. : « Creditum recte atque paucorum perfecte lectio (electio) nuntiabatur per angelum affutura; ut dictum est: Multi vocati, pauci electi. »

(5) Τὸν Βαπτιστὴν. Agens de Joanne Baptista Anonymus Vaticanus citaverat Clementis Alexandrini *Stromateum* v, loco qui habetur edit. Paris. p. 573, priusquam librario placuisset nobis obtrudere *Stromateum* librum xlv, immani et ridiculo post veterum testimonia augmento. Ponatur itaque in Catena pro ἐν με' στρώματι, ἐν ε' στρώματι, vel στρωματεῖ Marc. I. vii.

Ἰωάννης, καὶ Ἰωάννης, ὑπὸ Χριστοῦ ἐκλήθησαν. Αἶτα, καθὼς Λουκᾶς ἱστορεῖ, μετὰ τὴν τῶν ἰχθύων ἄγραν, ἔργους τῆς δυνάμεως αὐτοῦ πείραν, εἰληφότες, καὶ θάμβους πλησθέντες, ὀλοκλήρως αὐτῷ ἠκολούθησαν.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν ὁ Ματθαῖος καὶ ὁ Λουκᾶς ἐνηλλαγμένως τοὺς πειρασμοὺς προσενεχθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου τῷ Κυρίῳ ἐξέθεοντο, ἐν τῷ περυγίῳ καὶ ἐν τῷ ὑψηλῷ ὄρει (6) ἀναχθέντι;

Λύσις.

Οὐκ ἐναντιολογία τοῦτο· διὰ τε τὴν ἐν στιγμῇ χρόνου ἐκάτερον γεγενῆσθαι, διὰ τε τὸ συμπεπλεγμένον τῆς κενοδοξίας, ὑπερηφανίας τε καὶ φιλαργυρίας, ἅπερ ὑπέλαθεν αὐτῷ ὁ ἔχθρος· ὡν περ τό τε περυγίον, τό τε ὑψηλὸν ὄρος, ὑπῆρχε σύμβολον· τῷ μὲν εἰπεῖν, *Báls σαυτὸν κάτω*, εἰς κενοδοξίαν αὐτὸν ἐρεθίζων· τῇ δὲ ὑποσχέσει τῆς δόσεως τῆς δειχθείσης αὐτῷ ἀπατηλῆς δόξης, εἰς φιλαργυρίαν καὶ τύφον αὐτὸν προτρέπόμενος. Ἄλλ' ἐν ἐκατέρῳ πάλη πωματισθεῖς κατησχύνθη.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν παρηλλαγμένως τοὺς μακαρισμοὺς Ματθαῖος τε καὶ Λουκᾶς ἀνεγράφαντο;

Λύσις.

Ἵτι διαφοροὶ καιροὶ ἐλέχθησαν. Οἱ μὲν ἐν τῷ ὄρει καθήμενου τοῦ Κυρίου, καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ περιεστώτων, καὶ τοῦ λοιποῦ ὄχλου κάτω ἐστηκότος καὶ ἀκρωμένου. Οἱ δὲ ἐν τόπῳ πεδινῷ παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἐξεφώνησαν.

Ἀπορία.

Διατί Ματθαῖος μὲν μετὰ τοὺς μακαρισμοὺς καὶ τὸν ἐκατόνταρχον, φησὶ τὸν Κύριον εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Πέτρου, καὶ θεραπεύσαι τὴν πενθερὰν αὐτοῦ· Λουκᾶς δὲ προλεχθῆναι τοὺς μακαρισμοὺς, πρὶν προσελθεῖν τὸν ἐκατόνταρχον, φησὶ τὸν Κύριον ἰάσασθαι αὐτήν; Τίνος δὲ χάριν καὶ τὸν παράλυτον, Ματθαῖος μὲν εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν τῆς Ναζαρέτ, Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς εἰς Καπερναοὺμ, Ἰωάννης δὲ ἐν Ἱεροσολύμοις λέγει τὸν Κύριον ἰάσασθαι;

Λύσις.

Ἐκ τούτων δεῖκνυται μὴ μόνον τοὺς μακαρισμοὺς ἐκ δευτέρου ἐκθέσθαι τὸν Κύριον, ἀλλὰ διαφορῶς

A Postea, quemadmodum narrat Lucas, post piscium capturam, cum ex operibus experientiam cepissent virtutis illius, ac *stupore* repleti fuissent ¹⁶, omnino secuti sunt eum.

Difficultas v.

Qua de causa Matthæus et Lucas diverso ordine tentationes Domini per diabolum illatas fuisse retulerunt, in pinnaculum et in excelsum montem adducto ¹⁷?

Solutio.

Non hoc est contradictio, tum quia utrumque momento temporis contigit; tum ob connexionem inanis gloriæ, superbiæ et avaritiæ, quæ vitia ipsi suggestit inimicus, quorumque symbolum erat pinnaculum et mons excelsus; dicendo, *Mitte te deorsum*, ad vanam gloriam eum incitans, promissione autem doni ostensæ illi fallacis gloriæ, in avaritiam et fastum inducens. Verum in utraque lucta dejectus ignominia affectus est.

Difficultas vi.

Quare permutato ordine beatitudines Matthæus et Lucas conscripserint ¹⁸.

Solutio.

Quia variis temporibus dictæ fuerunt. Illæ quidem Matthæi, cum Dominus sedisset in monte, discipulique ejus circumstarent, et reliqua turba infra staret atque audiret. Hæ vero Lucæ, in loco campetri pronuntiatæ sunt a Domino ad apostolos.

Difficultas vii.

Cur Matthæus quidem post beatitudines et centurionem, ait Dominum intrasse in domum Petri, et curasse socrum ejus ¹⁹; Lucas vero, antequam beatitudines prolatae fuissent, antequam accessisset centurio, dicit Dominum eam sanasse ²⁰? Quare etiam paralyticum a Domino sanatum fuisse ²¹ dicit Matthæus in sua civitate Nazareth, Marcus et Lucas in Capernaum, Joannes Hierosolymis ²²?

Solutio.

Ex his patet non modo Dominum bis protulisse beatitudines, sed et diversis leprosis ac paralyticis sanitatem contulisse. Siquidem illas apud Mat-

¹⁶ Luc. v, 9. ¹⁷ Matth. iv, 1, etc.; Luc. iv, 1, etc. ¹⁸ Luc. iv, 38. ¹⁹ Matth. ix, 1. ²⁰ Joan. v, 2.

¹⁹ Matth. v, 3; Luc. vi, 20. ²⁰ Matth. viii, 14.

NOTÆ.

(6) Ἐν τῷ ὑψηλῷ ὄρει. Petrum Possinum, hominem non indoctum, inmerito turbaverunt verba Caltenæ in Marcum, circa tentationem Dominicam, non adeo sane obscura: Διὰ τοῦτο δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πλείστον ἀναδίνει· Ἰνα τῇ ἐρημίᾳ τοῦ τόπου θαρσύνῃσας, θρασύτερον προσβάλῃ αὐτῷ ὁ διάβολος. Ἐῶθε γὰρ μεμωμένοις ἡμῖν οὖσιν αἰεὶ ἐπιτιθεσθαι. Hoc est, *Propterea vero ut plurimum ascendit*; seu, Christus plerumque in montem ascendisse refertur ab evangelistis: *Ut loci solitudine fretus diabolus, audacius cum ipso congregaretur. Solet enim in nos semper irruere, cum ab aliis segregati ac soli sumus.* Accipe locum notabilem orat. 117, t. V. Chrysostomi Saviliani p. 755, extrema, quem non

D examino: ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερόν. Οὐδαμῶς εὐρισκεις καταβαίνοντα. Ἀνέβαινε ἀπὸ Ἱερικῶ εἰς Ἱεροσόλυμα, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος. Ὅπου γὰρ θεός, ἐκεῖ καὶ ἀνάβασις. Μακάριος ἀνὴρ, οὗ ἐστὶν ἀντίληψις αὐτῷ παρὰ σοῦ, Κύριε, αἱ ἀναβάσεις σου ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ὅπου ἀρετὴ, ἀνάβασις, ὅπου κακία, κατάβασις. Πῦσαι με ἀπὸ τῶν καταβαίνόντων εἰς λάκκον. Id est, *Ascendit Jesus in templum. Nusquam invenies illum descendere. Ascendit a Jericha Hierosolymam. Ascendit in montem. Ubi enim Deus, ibi et ascensio. Beatus vir cujus est auxilium abs te, Domine; ascensiones tuæ in corde ipsius. Ubi virtus, ascensio; ubi vitium, descensus. Eripe me a descendenti-bus in lacum.*

thæum ²³, ante electionem duodecim apostolorum præ cæteris, elocutus est? Unde et universalis cas exposuit. Post quas descendens de monte, leprosum purgavit, curavitque puerum centurionis et Petri socrum. Lucas vero post electionem duodecim ²⁴ et nominum eorum manifestationem, narrat Christum Dominum stantem in loco campestri, beatitudines ipsis promulgasse. Quocirca in eorum persona effert. Consimili modo et centurionum uterque, ille a Matthæo et ille a Luca scriptus ²⁵, diversi fuerunt, quamvis ambo essent habitatores Capernaum. Ille namque per se Dominum rogavit; hic vero per seniores; et hic pro servo, ille pro filio. Solet enim Scriptura filio dare nomen pueri. Sed et ex paralyticis, alius est ille qui a Luca et Marco ²⁶ refertur per tegulas submissus, et alius per Matthæum inter suam e telonio vocationem descriptus ²⁷, et alter qui in probatica piscina Hierosolymis a Joanne narratur ²⁸.

σθῆναι· καὶ ἕτερος ὁ παρὰ τῷ Ματθαίῳ μετὰ τὴν αὐτοῦ (7) ἐκ τοῦ τελευνίου κλῆσιν ἀναγραφείς· καὶ ἕτερος ὁ ἐν τῇ προβατικῇ κολυμβήθρᾳ (8) ἐν Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ Ἰωάννου ἐκτεθείς.

Difficultas viii.

Qua ratione Matthæus scripsit duos dæmoniacos occurrisse Domino in regione Gergesenorum ²⁹, Marcus autem et Lucas unum retulerunt ³⁰?

Solutio.

Quia cum multæ curationes, sermonem et mentem superantes, a Domino editæ fuerint, utrumque

²³ Matth. v, 3 seqq. ²⁴ Luc. vi, 17. ²⁵ Matth. viii, 5; Luc. vii, 2. ²⁶ Luc. v, 19; Marc. ii, 4. ²⁷ Matth. ix, 2. ²⁸ Joan. v, 2. ²⁹ Matth. viii, 28. ³⁰ Marc. v, 1; Luc. viii, 26.

VARIÆ LECTIONES.

^a Ἀπ δούλου.

NOTÆ.

(7) Καὶ Μάρκῳ. Mendum occupat interpretem Victorem Antiochenum οἰκονομίζοντες pro οἱ κομίζοντες. Hoc per se patebit euilibet legenti. Unde nec scriptos codices versare, nec locum proferre volui.

(8) Μετὰ τὴν αὐτοῦ. Vel erratum memoriæ est, si nempe μετὰ sit post, vel μετὰ accipi debet in eodem sensu ac κατὰ, inter, cum, vel denique ipsum κατὰ substituendum est. Sæpe enim confunduntur, maxime quando per compendium exarantur. Sic Procemio Catenæ in Job legas hæc Olympiodori: Οἱ μὲν γὰρ τοῦ ἁγίου ὑπεραπολογούμενοι, λέγουσιν ὅτι πρὸ τῆς χάριτος γεγωνῶς, καὶ μηδὲν ἐλπίζων ἴσασθαι κατὰ τὸνδε τὸν βίον, ἐπειδὴ τῆς τῶν ὁρωμένων εὐδαιμονίας ἀφηρέθη, χρημάτων καὶ παίδων, καὶ τῆ ἀνηκέστῳ περιεβέβλητο νόσῳ, εἰκότως ἐδυσχέραινεν. At cum ipse contextus, tum loca alia ejusdem Catenæ p. 87, 98, 187, 279, 340 et 341, postulanti μετὰ τὸνδε τὸν βίον. Alii enim, hominis sancti defensionem suscipientes, non immerito eum, qui gratiam ætate præcesserat, et nihil post præsentem vitam fore sperabat, postquam visibilibus omnium, divitiarum ac liberorum, felicitate orbatus esset, et in morbum immedicabilem incidisset, calamitatem ægre tulisse dicunt. Sect. 4, cap. 17 Historiæ concilii Florentini Syropulanzæ, κατὰ τὸ Σάββατον τῆς τυροφάγου. Apud Lambecium Biblioth. Cæsar. lib. viii, pag. 509, sub nomine Gennadii Scholarii, μετὰ τὸ Σάββατον τῆς τυροφάγου.

(9) Πολυμβήθρα. In Vita Silvestri Papæ per Combesium edita p. 275: ὁφείλει γενέσθαι κολυβος,

λεπρούς καὶ παραλυτικούς ἴασασθαι. Τοὺς μὲν γὰρ παρὰ τῷ Ματθαίῳ, πρὸ τῆς ἐκλογῆς τῶν δώδεκα ἀπὸ τῶν λοιπῶν, προσεφώνησεν. Ὅθεν καὶ καθολικώτερον τούτους ἐξέθετο· μεθ' οὗς καταλθὼν ἐκ τοῦ ὄρους, τὸν λεπρὸν ἐκάθηρε, καὶ τὸν τοῦ ἑκατοντάρχου παῖδα, καὶ τὴν Πέτρου πενθεράν. Λουκᾶς δὲ μετὰ τὴν ἐκλογὴν τῶν δώδεκα, καὶ τὴν τῶν ὀνομάτων αὐτῶν φανέρωσιν, ἐπὶ τόπου πεδινῷ στάντα τὸν Κύριον ἐκτίθει τὸν Χριστὸν, τοὺς μακαρισμοὺς, αὐτοῖς ἐκφωνήσας. Ὅθεν καὶ εἰς τὸ αὐτῶν πρόσωπον ἀποτείνεται. Ὡσαύτως δὲ καὶ τῶν ἑκατοντάρχων ἑκάτερος, ὃ τε παρὰ τῷ Ματθαίῳ, ὃ τε παρὰ τῷ Λουκᾶ γεγραμμένος, ἕτερος ἦν, εἰ καὶ τῆς Καπερναοῦμ ὑπῆρχον ἑκάτεροι οἰκῆτορες. Ὁ μὲν γὰρ δι' ἑαυτοῦ παρακαλεῖ τὸν Κύριον· ὃ δὲ διὰ τῶν πρεσβυτέρων· καὶ ὃ μὲν περὶ δούλων, ὃ δὲ περὶ υἱοῦ· παῖδα γὰρ τῇ Γραφῇ σύνηθες τὸν υἱὸν ὀνομάζεσθαι. Καὶ τῶν παραλύτων δὲ, ἕτερος μὲν ὁ παρὰ Λουκᾶ καὶ Μάρκῳ (7) ἱστορηθείς διὰ τῶν κεράμων χλασίων· καὶ ὁ μὲν περὶ δούλων, ὃ δὲ περὶ υἱοῦ· παῖδα γὰρ τῇ Γραφῇ σύνηθες τὸν υἱὸν ὀνομάζεσθαι. Καὶ τῶν παραλύτων δὲ, ἕτερος μὲν ὁ παρὰ Λουκᾶ καὶ Μάρκῳ (7) ἱστορηθείς διὰ τῶν κεράμων χλασίων· καὶ ὁ μὲν περὶ δούλων, ὃ δὲ περὶ υἱοῦ· παῖδα γὰρ τῇ Γραφῇ σύνηθες τὸν υἱὸν ὀνομάζεσθαι. Καὶ τῶν παραλύτων δὲ, ἕτερος μὲν ὁ παρὰ Λουκᾶ καὶ Μάρκῳ (7) ἱστορηθείς διὰ τῶν κεράμων χλασίων· καὶ ὁ μὲν περὶ δούλων, ὃ δὲ περὶ υἱοῦ· παῖδα γὰρ τῇ Γραφῇ σύνηθες τὸν υἱὸν ὀνομάζεσθαι.

Ἀπορία.

Πῶς ὁ Ματθαῖος (10) δύο δαιμονιῶντας συναντήσας τῷ Κυρίῳ ἐν τῇ Γεργεσηνῶν (11), ἔγραψεν, ἕνα δὲ ὁ Μάρκος καὶ Λουκᾶς ἱστόρησαν;

Λύσις.

Ὅτι πολλῶν ἰάσεων, λόγον καὶ νοῦν ὑπερβαίνουσῶν, παρὰ τοῦ Κυρίου γεγεννημένων, ἑκάτερον τῶν

ἔχουν κολυμβήθρα, omnino scribendum, κολυμβος. Euchologii p. 449, 451, κολύμβιον. Κολυμβεζόν.

(10) Πῶς ὁ Ματθαῖος. Historia Evangelica pessime accepta jacet in Pauli Orosii Apologetico de arbitrii libertate, p. 742: « Qui (dæmones) propria damnati conscientia vociferantur ad Dominum: Quid tibi et nobis, Fili Dei? Quid venisti ante tempus perdere nos? Quos cum intelligas de constitutione judicii confidentes, cape certissimum ipsius contra te exemplum. Si illos in oppresione miserit homines comprehensos, ultimo tunc judicio intelligis esse damnatos. » Quis explicet hæc? Tu me vindice legito, « confidentes, » et « miseri hominis. » Sensus fiet aptus ac perspicuus.

(11) Γεργεσηνῶν. Evangelicos textus nequaquam expendo; quippe qui suos habeant satis diffusos interpretes; sed si quæ inter legendum observata digna occurrerunt, ea non extra rem appono. Cujusmodi eunt verba Epiphani, hæresi 66, cap. 55: Ἐλθὼν εἰς τὰ μέρη τῆς Γεργεσηνῶν, ὡς ὁ Μάρκος λέγει, ἢ ἐν τοῖς ὄροις τῶν Γεργεσηνῶν, ὡς ὁ Λουκᾶς φησι, ἢ Γαδαρηνῶν, ὡς ὁ Ματθαῖος, ἢ Γεργεσαίων, ὡς ἀντίγραφά τινα ἔχει· τῶν γὰρ τριῶν κλήρων ὁ τόπος ἀνὰ μέσον ἦν. Primo siquidem temere arguitur sanctus doctor, in tanta exemplarium omnis ætatis varietate. Deinde verisimilium sit scripsisse eum secundo Γερασηνῶν, ut tres sortes faceret, Gergesenorum, Gerasenorum, et Gadarenorum, quam bis Γεργεσηνῶν, quasi Gergeseni a Gergesensibus distinguerentur, idque id eodem confinio.

σημείων τούτων πέπραχται. Καὶ τοῦ μὲν ἐνδός, Ἄ Μάρκος καὶ Λουκᾶς ἐμνημόνευσαν, τοῦ ἐν τῇ χώρῃ τῶν Γεργερσηῶν ὑπ' αὐτοῦ λαθέντος· τῶν δὲ δύο τῶν εἰς τὴν χώραν τῶν Γεργερσηῶν λαθέντων, ὁ Ματθαῖος. Ὅθεν οἱ μὲν μετὰ τὴν *Iasiv* οὐ μνημονεύονται, δεηθέντες τοῦ Κυρίου ὥστε συνεῖναι αὐτῶ· ὁ δὲ ἰστόρηται τοῦτο πεπραχώς.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ματθαῖος καὶ Λουκᾶς φησιν εἰρηκέ-
ναι, τὴν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀμαρτίαν συγ-
χωρεῖσθαι, τὴν δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μὴ συγχο-
ρεῖσθαι· τοῦ Κυρίου λέγοντος περὶ τοῦ Πνεύματος
τοῦ ἁγίου, Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγ-
γελεῖ ὑμῖν ;

Λύσις.

Τὴν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου βλασφημίαν, ὡς
κατὰ ἀγνοίαν διὰ τὰ πάθη τῷ ἀνθρώπινῳ τοῦ Κυρίου
συγκρίματι προσαγομένην, εἶπεν διὰ μετανοίας
συγχωρεῖσθαι· τὴν δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, του-
τέστιν ἢ εἰς τὴν αὐτοῦ θεότητα, καθ' ὃ Πνεῦμα ὁ
θεός, ἢ εἰς τὴν οὐσίαν τοῦ ζωοποιῦ Πνεύματος,
μετὰ τὴν τῶν θεοπροπέων σημείων καὶ τεράτων ἐπι-
δειξιν, εἰκότως ἀσυγχώρητον ἔφη, ὡς οὐκ ἔτι κατ'
ἀγνοίαν· διὰ τὸ παρεσχηκέναι αὐτοῖς παῖραν τῆς
αὐτοῦ δυνάμεως· ἔπειτα δὲ διὰ τὸ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ
τετρανώσθαι τὴν γνώσιν τὴν περὶ τοῦ Πνεύματος.
Δυσχερὲς γάρ, εἰ ἢ καὶ ἀδύνατον, τοὺς ἐκουσίως ἐν
γνώσει ἀσεβοῦντας, ἅτε ποιωθέντας τῇ θεομάχῳ
γνώμῃ, τὸ μεταβάλλεσθαι, κατὰ τὸ ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ
γεγραμμένον· *Et alldξεται* (12) *Aιθιοψ τὸ δέρμα*
αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικιλίματα αὐτῆς.
Τοῦτους ὁ θεολόγος, ἀμαρτάνοντας πρὸς θάνατον
κέκληκε. Τὸ δὲ μὴ ἐν τῷ παρόντι, μήτε ἐν τῷ μέλ-
λοντι (13) συγχωρεῖσθαι, δείκνυσαι, τινὰ μὲν τῶν
ἀμαρτημάτων ἐνταῦθα συγχωρεῖσθαι διὰ τῶν λαβόν-
των ἐξουσίαν δεσμεῖν καὶ λύειν, τινὰ δὲ ἐν τῷ μέλ-
λοντι, ὅτε τῶν λογισμῶν κατηγοροῦντων, ἢ καὶ
ἀπολογουμένων, τὴν νικῶσαν ψῆφον ὁ κριτὴς
διωρῆσεται τοῖς ἄξια ταύτης πράξεσιν.

³¹⁻³³ Matth. xii, 32; Luc. xii, 10. ³² Joan. xvi, 14.
³⁷ Rom. xi, 15. ³⁸ Apocal. ii, 17.

^b An ἦ.

VARIAE LECTIONES.

NOTÆ.

(12) *Ἀλλδξεται.* Nullius bonæ frugi Philoponiaiana D
i, de mundi creatione, i : Τίς ἦ τῶν οὐρανῶν οὐσία,
καὶ εἰ τῶν ὑπὸ σελήνην ἔτρα, καὶ εἰ ταῖς κινήσεσιν
αὐτῶν ἢ οὐσία συνεξελδσσονται. *Quænam sit substan-
tia caelorum; et an alia sit rerum sublunarium, et
an una cum motibus eorum substantia simul expel-
latur.* Pretio suo reddes hac ratione : Αἱ οὐσίαι
συνεξάλλασσονται. *Substantiæ simul immutentur.* Ut
cap. 6, extremo, de cælo, τῆς μεταβολῆς τῶν
ἀπὸ φύσεως γινομένων ὑπάρχει τῇ κινήσει συναί-
τιος. *Motu suo simul quoque causa mutationis rerum
naturalium existit.* Lib. iii, cap. 12, συνεξάλλασσε-
σθαι, non συνεξάλλασσεσθαι.

(13) *Τινὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι.* Leo Allatius in
opere *De purgatorio*, pag. 929, 930, profert locum
ex Pachomii Vita, huc pertinentem, hincque afferen-
dum, ut corrigatur : Πηγὴ γὰρ ὑπάρχων ἀγαθότη-
τος ὁ θεός, ζητεῖ προφάσεις, δι' ὧν πράξεσθαι ὀυ-

A horum miraculorum perpetratum est. Et unius
quidem Marcus et Lucas mentionem fecerunt de
illo qui in regione Gergesenorum ab ipso sanatus
est; duos vero in eadem regione sanatos Matthæus
commemorat. Proinde hi non memorantur post san-
nitatem deprecati Dominum ut essent cum illo; at
ille hoc fecisse narratur.

Difficultas ix.

Quam ob causam Matthæus et Lucas aiunt dixisse
Dominum. peccatum in Filium hominis condonari,
in Spiritum sanctum non condonari ³¹⁻³³; cum de
Spiritu sancto dixerit Dominus, *Quia de meo acci-
piet et annuntiabit vobis* ³²?

Solutio.

B Blasphemiam in Filium hominis, veluti ex igno-
rantia ob perpressiones humano Domini composito
illatam, dixit per pœnitentiam condonari; blasphe-
miam vero in Spiritum sanctum, hoc est, aut in
ipsius divinitatem, in quantum *Spiritus est Deus* ³¹,
aut in substantiam vivifici Spiritus, post signorum
prodigiorumque Deo dignorum ostensionem, merito
venia carere inquit, eo quod illis exhibuerit speci-
men virtutis suæ; deinde etiam quia in Veteri Te-
stamento patefacta est cognitio de Spiritu sancto.
Difficile enim est, vel et impossibile, eos qui sponte
circa cognitionem impie agunt, utpote in sententia
contra Deum pugnante infectos, mutari, juxta illud
quod apud Jeremiam scriptum est : *Si mutabit*
Æthiops pellem suam, et pardus varietates suas ³².
C Hos Theologus vocavit, peccantes ad mortem ³³. Illud
autem, Neque in præsentem neque in futuro condo-
nari, ostendit, quædam peccata hic dimitti per eos
qui acceperunt potestatem ligandi et solvendi, alia
vero in futuro sæculo, quando *cogitationibus accu-
santibus, aut etiam defendentibus* ³⁷, victoriæ calcu-
lum iudex donabit iis qui digna eo calculo fece-
rint ³⁸.

³⁴ Joan. iv, 24. ³⁵ Jerem. xiii, 23. ³⁶ I Joan. v, 16.

ναται, τοῦ πηγάζειν δαψιλῶς τὴν ἑαυτοῦ χρηστότητα
ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἀφιέναι ἀμαρτήματα, μὴ μόνον ἐν τῷ
αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Εἰπὼν γὰρ
περὶ τῶν βλασφημούντων εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, μὴ
νῦν, μὴ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι συγχωρήσεως ἀπολαύειν,
κατὰ τὸ σιωπώμενον ἔδωκε νοεῖν, ὡς εἰ ἦν τις ὀφεί-
λουσα (scribe meo periculo, ὀφελούσα vel ὀφελούσα)
ἐπέκεινα τοῦ παρόντος βίου συγγνώμη, ἔδωκεν
ἄν. Id est : *Deus enim cum sit fons bonitatis, occu-
siones quærit per ea quæ facere potest, ut benignita-
tem suam super nos abundanter effundat, remittatque
peccata, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro.*
*Nam dum dicit eos qui blasphemaverint in Spiritum
sanctum, neque nunc, neque in futuro sæculo veniam
consecuturos, tacite intelligendum tradit, quod si
quæriam esset ultra præsentem vitam utilis indulgentia,
eam utique concessisset.*

Difficultas x.

Cujus rei gratia Matthæus introducit principem Synagogæ Christo loqui de filia sua quasi jam defuncta³⁹; Marcus vero et Lucas, tanquam in periculo mortis constituta⁴⁰? Et cur de muliere quæ sanguinis fluxum patiebatur⁴¹ narrat Matthæus, absque ullo negotio interposito illam per Christum fidei ergo beatam prædicatam fuisse; at Marcus et Lucas, sanatum esse simul ac tetigit, beatam vero postea prædicatam⁴²?

Solutio.

Scire oportet, non unum signum, sed diversa per evangelistas conscripta fuisse. Qui etenim simpliciter princeps vocatur⁴³, erat verisimiliter ethnicus, ille apud Matthæum; unde et tibicinibus ad luctum utebatur; quod Judæis non licebat. In Luca vero et Marco Synagogæ princeps et Jairus nominatur. Et illic quidem Christus cum solummodo manum tetigisset, suscitavit; hic autem etiam in clamavit puellam, sicque exsuscitavit. Pari modo miraculum circa mulierem fluxu sanguinis laborantem, relatum a Marco et Luca, aliud est ab eo quod in Matthæo positum est. Illa enim mulier, in medicos erogaveras omnem substantiam suam, ut scriptum est⁴⁴; hæc vero nihil tale fecisse narratur.

Difficultas xi.

Qua de causa Matthæus et Marcus, post dies sex, Lucas autem post dies octo, a promissione discipulis facta, transfiguratum esse Dominum aiunt⁴⁵?

Solutio.

Quoniam illi medios duntaxat exponunt dies inter promissum et transfigurationem; at Lucas cum illis sex, et alios duos, quorum primo promiserat, secundo transfiguratus est.

Difficultas xii.

Quo pacto Lucas⁴⁶ discipulum a telonio vocatum, Levin Alphæi nuncupat, cum nullus e duodecim eo nomine donetur?

Solutio.

Vero simile est hunc esse e numero 70 discipulorum. Neque enim unicum publicanum, quin multos ad discipulatum vocavit Christus. Quocirca ut publicanorum amicus infamabatur. Nihil autem mirum, hisdem verbis Christum ad utrumque discipulum usum fuisse⁴⁷.

Difficultas xiii.

Cujus gratia Matthæus cum dixisset, Dominum, quando beatitudines proposuit, in montem ascendisse, solisque discipulis fuisse locutam, subjecit: Cum consummasset verba hæc, admirabuntur turbæ super doctrina ejus⁴⁸, quæ ab eo dicta non audierant?

³⁹ M. III. ix. 18. ⁴⁰ Marc. v. 23; Luc. viii. 42. ⁴¹ Matth. ix. 23. ⁴² Luc. viii. 43. ⁴³ Matth. xvii. 1; Marc. ix. 1, Luc. ix. 28. ⁴⁴ Luc. v. 27. ⁴⁵ Matth. xi. 19; ix. 9. ⁴⁶ Matth. v. 1; vii. 28.

A

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ματθαῖος τὸν ἀρχισυνάγωγον ἱστορεῖ περὶ τῆς θυγατρὸς, ὡς ἤδη τελευτησάσης, ἐν Χριστῷ διαλέγεσθαι· Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς, ὡς κινδυνευούσης; ὅτι Ματθαῖος ἀπραγμόνως αὐτὴν ἱστορεῖ παρὰ Χριστοῦ ἐπὶ τῇ πίστει μακαρισθῆναι· Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς, ἰαθῆναι ἅμα τῇ ἀφῆ, μακαρισθῆναι δὲ ὕστερον;

Λύσις.

Εἰδέναι χρὴ, ὅτι οὐχ ἓν σημεῖον, διάφορα δὲ οἱ εὐαγγελισταὶ συνεγράψαντο. Ὁ μὲν γὰρ ἔρχεν ἀπλῶς, ἦν εἰκότως ἐθνικός, παρὰ τῷ Ματθαίῳ· ὅθεν καὶ αὐληταῖς πρὸς τὸ πένθος ἐκέχρητο· ὅπερ οὐκ ἔξην Ἰουδαίους. Ὁ δὲ παρὰ τῷ Λουκᾷ καὶ Μάρκῳ, συναγωγῆς ἄρχων, Ἐλλαρος^ο λεγόμενος. Καὶ ἐκεῖ μὲν ἀψάμενος τῆς χειρὸς μόνον, ἐξήγειρεν· ἐνταῦθα δὲ καὶ φωνήσας τὸ κοράσιον ἀνέστησεν. Ὡσαύτως δὲ τὸ σημεῖον τὸ ἐπὶ τῆς αἱμορροούσης, ἱστορηθὲν ὑπὸ Μάρκου καὶ Λουκᾶ, ἕτερον ἦν παρὰ τὸ ἐν τῷ Ματθαίῳ κείμενον. Ἡ μὲν γὰρ, τὸν βίον αὐτῆς ἱατροῖς προσαναλωθέντα γέγραπται· ἡ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον πεπραχέναι ἱσθόρηται.

Ἀπορία.

Διατί Ματθαῖος καὶ Μάρκος μεθ' ἡμέρας ἕξι, Λουκᾶς δὲ μεθ' ἡμέρας ὀκτώ, τῆς πρὸς τοὺς μαθηταῖς ὑποσχέσεως, μεταμορφωθῆναι τὸν Κύριον λέγουσιν;

Λύσις.

Ὅτι οἱ μὲν τὰς ἐν μέσῳ μόνας ἐκτίθενται τῆς ὑποσχέσεως καὶ τῆς μεταμορφώσεως· ὁ δὲ Λουκᾶς, σὺν ταῖς ἕξι, καὶ τὰς δύο, ὧν τῇ μὲν ὑπέσχετο, τῇ δὲ μεταμορφώθη.

Ἀπορία.

Πῶς τὸν ἀπὸ τοῦ τελωνίου κληθέντα μαθητὴν, Λεβὴν Ἀλφαίου ὁ Λουκᾶς καλεῖ, μηθένος τῶν δωδεκα οὕτω καλουμένου;

Λύσις.

Εἰκόσ τοῦτον ἐκ τῶν σ' εἶναι. Οὐ γὰρ ἓνα τελωνίον, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς εἰς μαθητεῖαν ὁ Χριστὸς ἐκάλεσεν. Ὅθεν καὶ ὡς τελωνῶν φίλος ὠνειδίετο. Οὐδὲν δὲ ξένον, τοῖς αὐτοῖς ῥήμασι τὸν Χριστὸν πρὸς ἐκάτερον μαθητὴν χρῆσασθαι.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ματθαῖος εἰπὼν τὸν Κύριον, ἦνίκα τοὺς μακαρισμοὺς ἐξέθετο, εἰς τὸ δρος ἀναβῆναι, καὶ μόνοις διαλέγεσθαι τοῖς μαθηταῖς, ἐπήγαγεν. Ὅτι ὅτε ἐτέλεσε τοὺς λόγους τούτους, ἐξεπλήσσαντο οἱ δῆλοι ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ, τῶν λεγομένων οὐκ ἀκούοντες;

Λύσις.

Ἔτι οὐκ ἀπακρύψαι τὸν βῆλον τὴν διδασκαλίαν ἐβούλετο ὁ Χριστὸς, ἀλλ' εὐλαβεστέρους καταστῆσαι καὶ προσεχεστέρους τῷ τῆς γῆς ἀναστήματι· οὐδὲ γὰρ ὑψηλὸν ἦν τὸ βροσ, ὥστε κωλύειν τὴν ἀκρόασιν, ἀλλὰ πρόσγειον· ἐξ οὗ καταβάς, ἐτέρους μακαρισμοῦς ἐν ἄλλῃ κειρῷ, τοὺς παρὰ τῷ Λουκᾷ, ἐν τόπῳ πεδινῷ ἐξέθετο.

Ἄπορία.

Τίνος χάριν ὁ μὲν τῶν εὐαγγελιστῶν ἄλλους, οἱ δὲ ἄλλους ἐκλεγῆναι παρὰ τοῦ Χριστοῦ εἰς μαθητεῖαν ἐξέθεντο;

Λύσις.

Οὐδαμοῦ διεφώνησαν πρὸς ἀλλήλους οἱ εὐαγγελισταί· ἀλλὰ πάντων τῶν ἀποστόλων συμφώνως τὰ ὄνόματα ἐκθέμενοι, ἐνὶ μόνῳ διαφόρους προσηγορίας ἐξέθεντο. Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρκος Θεοδᾶτον τοῦτον προσηγόρευσαν· Λουκᾶς δὲ Ἰουδαὶν Ἰακώβου, ἐτέρῳ δὲ Λεβαῖον· διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν τριώνυμον· καθάπερ καὶ ἡ Χεβρών (14), Δαβὴρ καὶ πόλις γραμμῶν, καὶ Ἀργῶβ ὠνομάζετο. Ὅθεν καὶ Σίμων, οἱ μὲν Καναναῖον ἐκ τῆς πατρίδος, Λουκᾶς δὲ ζηλωτὴν ἐκ τῆς ἀρετῆς προσηγόρευσαν.

Ἄπορία.

Πῶς εἰπὼν τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος, *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθῃτε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθῃτε*, αὐτοὺς ἐν Σαμαρείᾳ γνόμενος, πειθὴν ἐζητεῖ παρὰ Σαμαρειτίδος, καὶ πλῆθει Σαμαρειτῶν πρὸς αὐτὸν ἐξελθόντι διελέγετο;

Λύσις.

Τοῖς Ἰουδαίοις πᾶσαν ἀφορμὴν ἐγκόψαι βουλόμενος, τὴν ἐντολὴν ταύτην πρὸ τοῦ σταυροῦ τοῖς μαθηταῖς ἔδωκε· μετὰ δὲ τοῦτο, φησί· *Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*, καὶ τὰ ἐξῆς· ἵνα μὴ ὡς παροφθέντες δόξωσιν αὐτῷ χαλεπαίνεσθαι. Ἐπειτα ἡ ὁδὸς, οὐκ ἐθνῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἰουδαίων καὶ πάντων εἶναι δύναται. Οὐ γὰρ ἐν αὐτῇ ἔθνη μόνον ἀποκληρωμένας ὀδεύει. Ὅδὸς δὲ τροπικῶς· ἐθνῶν, εἰδωλολατρεία καὶ ἐπαιδεία καὶ ἀστερολογία. Τὴν δὲ πόλιν τῶν Σαμαρειτῶν, παρόδῳ κεχρημένους εἰσηλθὲν. Οὐ γὰρ

A

Solutio.

Quia nolebat Christus celare turbas doctrinam, sed cautiore eos reddere atque attentiores per terræ tumulum. Neque enim excelsus erat mons, ut impediret auditum, sed paulum elatus e terra; e quo postquam descendit, alias beatitudines altero tempore, illas quæ apud Lucam leguntur, in loco campestri provulgavit ⁴⁸.

Difficultas xiv.

Quare unus quidem evangelistarum alios, alii vero alios a Christo ad discipulorum dignitatem fuisse electos enarrarunt ⁴⁹?

Solutio.

Nullatenus inter se dissonant evangelistæ, sed cunctorum apostolorum nomina concorditer edentes, uni tantum diversas dederunt appellationes; quem Matthæus et Marcus Thaddæum nuncupaverunt, Lucas Judam Jacobi, alibi Lebæum dictum; quod trinominis exstiterit. Ut et Hebron, Dabir et civitas litterarum, et Argob nominabatur. Unde et Simonem cæteri Cananæum a patria, Lucas zelotem ex virtute vocavit.

Difficultas xv.

Quo modo Dominus qui dixit apostolis: *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intraveritis* ⁵⁰, ipse Samaritanum profectus, potum a Samaritana petiit, et cum multitudine Samaritanorum ad ipsum egressa collocutus est ⁵¹?

Solutio.

Judæis omnem prætextum præcidere cupiens, præceptum hoc ante crucem dedit discipulis suis; postea vero dicit, *Docete omnes gentes* ⁵², et cætera; ne tanquam despecti gentiles, ei infensi esse deprehenderentur. Deinde via, non gentium solummodo, sed et Judæorum, cunctorumque esse potest. Non enim solæ in ea gentes speciatim incedunt. At via gentium, per tropum idololatria est, et incantatio, et astrologia. Civitatem vero Samaritanorum transendo ingressus est. Neque enim ipsius misericor-

C

⁴⁸ Luc. vi, 17. ⁴⁹ Matth. x, 2; Marc. iii, 16; Luc. vi, 13. ⁵⁰ Matth. x, 5. ⁵¹ Joan. iv, 9, 30. ⁵² Matth. xxviii, 19.

NOTÆ.

(14) Ἡ Χεβρών, etc. Aliter perciscunt geographorum filii. Malo certe exemplo per Nostrum Cariath-Arbe confuditur cum Cariath-Sepher. Circa Hebronem autem corrigas velim Eusebium, *De locis*, in Ἀρχῶ. Ἡ δρυς Ἀβραάμ, inquit, καὶ τὸ μνημα αὐτοῦ θεωρεῖται, καὶ θρησκευεῖται ἐπιφανῶς πρὸς τῶν ἔχθρων ἢ Τερέβινθος, ὅτι ὑπ' αὐτῆς πάλαι τῷ Ἀβραάμ ἐπιτενωθέντες οἱ ἄγγελοι, legasque τῶν ἐθνῶν, ut habetur in *Δρυσμαβρῆ*, utque utrobique Hieronymus scriptum invenit, et confirmatur per Sozomenum lib. ii, cap. 4; Chebronensis, τοῦ Χεβρών ἐπισκοπῆς mentio fit apud Socratem, *Hist. eccles.* lib. vii, cap. 22, ubi vir bene doctus ignotam sibi esse urbem fateatur. Sed forsân Eleutheropolis intelligitur, episcopatus primæ Palæstinæ. Eleutheropolim quippe Hebronem esse Syncellus, Cedrenus et alii crediderunt. Legito Eugesippum qui ab Allatio in Symmictis editus fuit, hæcque verba ipsius ob-

serva: « Juxta Hebron mons Mambre, ad radicem cujus Terebinthus, quæ ἰν din vocatur, id est, ilex, aut quercus; secus quam per multum temporis spatium mansit Abraham; sub qua quidem tres angelos vidit, et unum adoravit, hospitioque susceptos, dignus, prout potuit, fovit et pavit: unde primus comedendi viadictus est. Ilex prædicta ex tunc usque ad tempus Theodosii imperatoris, testante Hieronymo, suum esse dilatavit, et ex illa hæc fuisse perhibetur, quæ in præsentibus ab illic præsentibus videtur, et caro tenetur. Quæ licet arida, medicabilis tamen esse probatur in hoc, quod si de ea quis equitans aliquid secum detulerit, animal suum non infendit. » Ac pone quidem in primo asterisco *Drys*, in secundo vero *credendi* (an comedentis via ductus est?) in tertio denum lege aut intellige *offendit*. Nisi malis *intendit*.

diem decebat, ut Judæos quidem repellentes eum attraheret, Samaritanos autem credentes et attrahentes illum rejiceret.

Difficultas xvi.

Cur Joannes introduxit Dominum Judæis de Patre dicentem: *Neque vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus vidistis*⁵⁵, cum Moyses dicat: *Si audivit gens vocem Dei viventis, sicut tu audisti et vixisti*⁵⁶?

Solutio.

Auditus et visus, non adeo aurium et oculorum exteriorum vis dicitur, quam mentis comprehensio. Proinde ait Isaias: *Quis cæcus, nisi pueri mei; et surdi, nisi qui dominantur eorum*⁵⁷. Per quæ inobedientiam eorum qui nunc sunt, et incredulitatem Judæorum designavit. Alioquin et Moysi ipsi respondens Deus, *Nemo, inquit, videbit faciem meam et vi-*

Difficultas xvii.

Quam ob rationem Joannes, aliquando ait Christum Judæis dixisse: *Et me scitis et unde sim scitis*, aliquando autem iisdem: *Nescitis unde venio, et quo vado*. Et: *Noque me scitis, neque Patrem meum*⁵⁸.

Solutio.

Cum duplex sit in Christo mysterium, diverse ad eos loquitur; juxta id quod homo est, dicens eos scire, ipsius tum patriam tum matrem; juxta divinam vero substantiam, ignorare, quod sit Filius æqualis Patri; ignorare etiam Patrem, Filii unigeniti Patrem esse.

Difficultas xviii.

Quemadmodum Joannes dicit: *Nondum erat Spiritus, quia Jesus nondum erat glorificatus*⁵⁹, si quidem in specie columbæ super Christum descenderat Spiritus sanctus tempore Baptismi⁶⁰?

Solutio.

Quandoquidem Spiritum hoc in loco, non substantiam, sed efficacitatem Spiritus vocat: quo modo Paulus, cum dicit: *Spiritum nolite extinguere*⁶¹: qui Spiritus, antequam primitiæ nostræ in cælos ascenderent, descensus non erat, nec diversas multiplicesque virtutes operaturus, de quibus ait Christus, flumina de ventre fluitura aquæ vivæ⁶²; de ventre nimirum corde illorum qui in ipsum credunt. Porro gloriam hic vocavit crucem, juxta id dictum; *Venit hora, ut glorificetur Filius hominis*⁶³.

Difficultas xix.

Quem patrem habere potest diabolus? Ait quippe Joannes dixisse Dominum; A se cum loquitur men-

ἠέπρεπεν τῇ αὐτοῦ ἀσπλαγχνίᾳ, Ἰουδαίους μὲν ἀπωθουμένους αὐτὸν ἐφέλκεσθαι, Σαμαρείτας δὲ πιστεύσαντας καὶ ἐφελκομένους αὐτὸν ἀπόσασθαι.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ἰωάννης εἰσήγαγε τὸν Κύριον τοῖς Ἰουδαίοις περὶ τοῦ Πατρὸς λέγοντα· Ὅυτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε πάποτε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἐώρακάτε· Μωυσέως λέγοντος· Ἐὶ ἀκήκοον ἔθνος φωνὴν Θεοῦ ζῶντος, ὃν τρόπον ἀκήκοας σὺ καὶ ἐξήσους;

Λύσις.

Ἀκοὴ καὶ ὄρασις, οὐ τῶν ὠτων ἢ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἐξωθεν ἢ ἐνέργεια τοσοῦτον, ὅσον τῆς διανοίας ἢ κατανόησις; λέγεται. Ὅθεν καὶ Ἠσαίας φησὶν· Τίς τυφλὸς· ἀλλ' ἢ οἱ παῖδες μου· καὶ κωφοί, ἀλλ' ἢ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν; Τὸ ἀνήκοον τῶν νῦν καὶ ἀπειθῆς τῶν Ἰουδαίων, διὰ τούτων ἠνέχεται. Ἄλλως τε αὐτῷ τῷ Μωυσῆι χρηματίζων ὁ Θεός, φησὶν· Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου καὶ ζήσεται.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ἰωάννης, ποτὲ μὲν φησιν τὸν Χριστὸν εἰρηκέναι· *Κάμει οἰδατε, καὶ οἰδατε πόθεν εἰμι*· ποτὲ δὲ τοῖς αὐτοῖς· *Οὐκ οἰδατε πόθεν ἔρχομαι, καὶ ποῦ ὑπάγω*. Καὶ, *Ὅυτε ἐμὲ οἰδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου*;

Λύσις.

Ὅτι διπλοῦ (15) τοῦ μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν τυγχάνοντος, διαφόρως πρὸς αὐτοὺς διαλέγεται· κατὰ μὲν τὸ ἀνθρώπινον εἰδέναι αὐτοὺς λέγων, αὐτοῦ τὴν τε πατρίδα καὶ τὴν μητέρα· κατὰ δὲ τὴν θεϊνὴν οὐσίαν ἀγνοεῖν, Ἰῶδν ὄντα Ἰσον τῷ Πατρὶ· ἀγνοεῖν δὲ καὶ τὸν Πατέρα, ὅντα Πατέρα Υἱοῦ μονογενεῖς.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης λέγει· *Ὅπω ἦν Πνεῦμα*, ὅτι ἦσσοις οὐδέπω ἐδοξάσθη καταβάτος ἐν εἶδει περισσεῶς ἐπὶ τὸν Χριστὸν ἐν τῷ βαπτίσματι τοῦ ἁγίου Πνεύματος;

Λύσις.

Ὅτι Πνεῦμα ἐνταῦθα, οὐ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ Πνεύματος καλεῖ καθάπερ καὶ Παῦλος· εἰπόν· *Τὸ Πνεῦμα μὴ σβέννυτε*· ὅπερ οὐκ ἔδει πρὸς τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν εἰς οὐρανοὺς ἀνελεθεῖν καταβῆναι, καὶ τὰς διαφόρους καὶ πολυτρόπους ἐνεργήσασθαι δυνάμεις, περὶ ὧν φησὶν ὁ Χριστός, ποταμοὺς ἐκ τῆς κοιλίας ρεῦσειν ὕδατος ζῶντος ἐκ τῆς κοιλίας δηλοῦσθαι τῆς καρδίας τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων. Ἀξίον δὲ ἐνταῦθα τὸν σταυρὸν ἐκάλεσεν, κατὰ τὸ εἰρημῶνον· *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*.

Ἀπορία.

Τίνα πατέρα ἔχειν ὁ διάβολος δύναται; Φησὶ γὰρ ὁ Ἰωάννης, πρὸ ἑαυτοῦ, εἰρηκέναι τὸν Κύριον.

⁵⁵ Joan v, 37. ⁵⁶ Deut. iv, 33. ⁵⁷ Isa. xlii, 19. ⁵⁸ Exod. xxxiii, 20. ⁵⁹ Joan. vii, 28; viii, 14, 19. ⁶⁰ Joan. vii, 39. ⁶¹ Matth. iii, 16. ⁶² 1 Thess. v, 19. ⁶³ Joan. vii, 53. ⁶⁴ Joan. xii, 23.

NOTE.

(15) Διπλοῦ τοῦ μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν τυγχάνοντος. In Epistola Photii 180, ἐπιδιπλοῦς ἦν

ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός. Malin, ἐπεὶ διπλοῦς.

"Ὅταν λαλήῃ, τὸ ψεῦδος ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ·" ὅτι ἄψευστης ἐστίν, καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ.

Λύσις.

Διάβολον ἐνταῦθα, ἢ τὸν Ἀντίχριστον^d λαλεῖ (16), τὸν υἱὸν τῆς ἀπωλείας κατὰ Παῦλον, ὃς ὅτ' ἂν λέγῃ τὸ ψεῦδος, διαβάλλων τὸν Χριστὸν ὡς ἀντίθεον, καὶ ἑαυτὸν συνιστῶν ὡς Θεὸν, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ψεύστης ὡς, καθάπερ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ὁ Σατανᾶς· ἢ τὸν Κάϊν, οὗ τέκνα δικαίως τοὺς Ἰουδαίους ἐκάλεσεν, εἰρηκότας, υἱοὺς εἶναι τοῦ Ἀβραάμ· διὰ τὸ μιμητὰς γεγενῆσθαι τῶν τοῦ Κάϊν τρόπων, τοῦ ψευσαμένου μὲν τὸν Θεόν, ἐν τῷ εἰπεῖν· *Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου*; πρῶτου δὲ φθόνον καὶ φόνον τεκόντος ἐν ἀνθρώποις (17), καθάπερ καὶ ὁ τοῦτο πατὴρ ὁ Σατανᾶς.

Ἀπορία.

Διατί Λουκᾶς φησὶ, τοῖς ἐβδομήκοντα εἰρηχέναι τὸν Κύριον· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων, καὶ τὰ ἐξῆς· Ματθαῖος δὲ τοῖς δώδεκα; Καὶ τίνος χάριν ὁ Λουκᾶς τῶν ἐβδομήκοντα μέμνηται μόνον;

Λύσις.

"Ὅτι πολλάκις τὴν αὐτὴν διδασκαλίαν ἐξέθετο ὁ Κύριος, οὐ λόγων ἀπορῶν, ἀλλὰ τοὺς ἀκροατὰς βεβαίων. Ὅθεν καὶ τοῖς β' καὶ τοῖς δ' ἐν διαφόροις καιροῖς τὰ αὐτὰ ἐξέθετο.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν φησὶν ὁ Κύριος πρὸς Νικόδημον, ὅτι οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ; Εἰ μὲν γὰρ Υἱὸν ἀνθρώπου προσήκει νοεῖσθαι τὴν ἀνθρωπότητα, αὕτη ἐξ οὐρανοῦ οὐ κατέβη· εἰ δὲ ὅλον τὸν σαρκωθέντα λόγον, πῶς μήπω ἀναληφθεὶς ἀναληφθῆναι εἰς οὐρανοὺς ἐλέγετο;

Λύσις.

Τὸν Νικόδημον ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς ταπεινότητος εἰς τὸ τῶν δογμάτων ὕψος ἀναγαγεῖν ὁ Κύριος βουλόμενος, καὶ περὶ τῆς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως τοῦτον μυσταγωγῆσαι, ὡς εἶδε πρὸς τὸ ὕψος λιγυῖωντα, φησὶν· *Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ*

⁶² Joan. viii, 44. ⁶³ II Thess. ii, 3. ⁶⁴ Gen. iv, 9. ⁶⁵ Luc. x, 3. ⁶⁶ Matth. x, 16. ⁶⁷ Joan. iii, 13. ⁶⁸ Joan. iii, 12.

VARIAE LECTIONES.

^d *f. καλεῖ.*

NOTÆ.

(16) Ἀντίχριστον. Objiciunt procul dubio nonnulli, me necessariis observationibus prætermisissis, externas minusque utiles notas procludere. Neque inficias iero; spero tamen veniam impetraturum me ab æquo lectore, quo cum morbo assiduo conflicans, cum non possim nova investigare, veteres animadversiones velut protrudere contendo, ne funditus pereat quantuluscunque meus in litteris labor. Itaque nunc, occasione, vix occasione, Antichristi, sædum errorem e Catena in Marcum tollam, cap. 13, vers. 20: Φασὶ γὰρ τινες τρία ἔτη γενήσεσθαι τὴν ἐπικρατίαν τοῦ Ἀντιχρίστου, διὰ τὸ εἰρηθῆναι τῷ Δανιήλ, καιρὸν καὶ καιροῦς καὶ ἡμισυ κρατήσῃν καιροῦ τὸ ἐν τῷ κεράτῳ· ὃ δηλοῖ τὸν Ἀντίχριστον. Monstrum lectionis τὸ ἐν τῷ κεράτῳ. Verum nullo negotio domabile. Quis enim

dacium ex propriis loquitur; quia mendax est, et pater ejus ⁶².

Solutio.

Hoc loco diabolium vocat, vel Antichristum, *filium perditionis* ⁶³, ex Paulo; qui mendacium cum dixerit, calumnians Christum ut Deo adversum, et semetipsum commendans quasi Deum, ex propriis loquitur, utpote mendax, sicut pater ejus Satanas; vel Cainum, cujus filios jure merito Judæos appellavit, cum dixissent se esse filios Abraham; quod mores Caini imitarentur, qui ad Deum mendaciter dixit: *Num custos fratris mei sum* ⁶⁴? quique primus inter homines invidiam et homicidium edidit, quemadmodum et ipsius pater Satanas.

Difficultas xx.

Quare Lucas ait, septuaginta illis dixisse Dominum: *Ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos* ⁶⁵, et quæ sequuntur: Matthæus vero illis duodecim? Et quare solus Lucas mentionem facit eorum septuaginta ⁶⁷?

Solutio.

Quia sæpe Dominus eandem doctrinam protulit, non inopia sermonum, sed ut auditores confirmaret. Quapropter et duodecim et septuaginta per varia tempora eadem exposuit.

Difficultas xxi.

Cujus rei causa ad Nicodemum ait Dominus; *Nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo, Filius hominis, qui est in cælo* ⁶⁶? Si enim per Filium hominis intelligi debeat humana natura, ipsa de cælo non descendit; sin vero totum Verbum incarnatum, quonam modo, qui nondum assumptus fuerat, in cælos assumptus dicebatur?

Solutio.

Volens Dominus Nicodemum ex Judaica humilitate in dogmatum sublimitatem evehere, eique mysterium aperire spiritualis regenerationis, ut vidit eum ad altitudinem quasi vertigine laborare, Si, inquit, *terrena dixi vobis, et non creditis* ⁶⁸. Unde as-

D non substituat ἐν τῶν κεράτων? « Aiunt enim quidam triennio duraturam tyrannidem Antichristi; quod a Daniele dictum sit, per tempus et tempora et dimidium temporis prævaliturum unum e cornibus, illud quod significat Antichristum. » Dan. vii, 25.

(17) Ἀνθρώποις. Ostendit mihi aliquando in magno magni viri Glossario charissimus et clarissimus amicus communis hanc vocem: « Antopius Anonymus Barensis in Chron. ann. 1046. » Et ceciderunt Græci et, multi antopii, etc. « Expressit, ni fallor vocem Græc. ἀνθρωποι, viri. » Dixitque posse etiam legi *entopii*, ἐντόπιοι. Ego vero, ut varietas opinionum delectat, retinebam *antopii*, hoc est ἀντώπιοι.

serit neminem ascendisse in cœlum, nisi eum qui de cœlo descendit; ipsum se significans, per ascensum et descensum, eo quod sejungi non possit ab humana natura, quo dicit devenisse. Ascensum itaque, non illum intelligit qui hic cum carne contigit, sed illum qui pro variis antiquis dispensationibus; de quibus ait Scriptura: *Ascendit Deus ab Abraham*⁷⁹, postquam cessavit ad eum loqui; et quæ hujusmodi. Quod si Filium hominis appellet post incarnationem Deum Verbum, mirum videri non debet, quando et rex et præfectus bello, qui emit agrum, aut matrimonium contraxit ante regnum et præfecturam, non minus postea audit, quod rex vel præfectus agrum acquisivit.

Difficultas xxii.

Quem in modum retulit Joannes dixisse Dominum ad Judæos: *Ego et Pater unum sumus*⁷¹; cum idem dixerit, postremum diem neque angelos, neque Filium scire, sed solum Patrem⁷².

Solutio.

Quod fieri nequeat ut sæculorum opifex diem aut horam extremam ignoret, id cunctis liquet. Quocirca tribus modis ostenditur suam doctrinam explicasse Dominum, et alia quidem tanquam hominem disserere; ut præpositum capitulum; et illud: *Tristis est anima mea usque ad mortem*⁷³. Itemque hoc: *Nunc anima mea turbata est*⁷⁴. Interdum vero loqui ut Deum; quando nempe ait: *Ego et Pater unum sumus*. Et: *Quæcunque habet Pater, mea sunt*⁷⁵, cæteraque similia. Interdum uti Deum et hominem, sicut cum dicit: *Ego sum panis, qui de cœlo descendi*⁷⁶. Panis enim, corpus est, et Deus, qui descendit. Et cum dicit: *Potestatem habeo ponendi animam, et iterum sumendi eam*⁷⁷. Etenim ex postestate ponere et sumere, divinitatis est; anima autem, humanitatis. Hoc porro in loco ignorantiam præ se tulit, quo discipulorum curiositatem compesceret; ne ægre ferrent; quod non soli, sed et cum angelis diem illum ignorarent.

Difficultas xxiii.

Propter quid Judæis dixit Dominus: *Omnes quotquot venerunt ante me, fures et latrones sunt*⁷⁸? An igitur Moses et prophetæ latrones erant?

⁷⁹ Gen. xvii, 22. ⁷¹ Joan. x, 30. ⁷² Matth. xxiv, 36. ⁷³ Matth. xxvi, 38. ⁷⁴ Joan. xii, 27.
⁷⁵ Joan. xvi, 15. ⁷⁶ Joan. vi, 41. ⁷⁷ Joan. x, 18. ⁷⁸ ibid. 8.

A πιστεύετε. Ὅθεν φησὶ μὴ δένα ἀναβεδρῆναι εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντα, αὐτὸν σημαίνων, διὰ τε τῆς ἀναβάσεως καὶ καταβίσεως, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι διαζευχθῆναι τῆς ἀνθρωπότητος τὸν Θεὸν Λόγον, οὐ φησιν κατεληλυθῆναι (18). Ἀνάβασιν μὲν τοι, οὐ τὴν μετὰ σαρκὸς ἐνταῦθα λέγει, ἀλλὰ τὴν ὑπὲρ διαφορῶν ἀρχαίων οἰκονομιῶν, περιῶν φησιν ἡ Γραφή· Ἀρέθῃ ὁ Θεὸς ἀπὸ Ἀβραάμ, ἤνικα ἐπαύσατο λαλεῖν αὐτῷ, καὶ ὅσα τοιοῦτα. Εἰ δὲ Ἰῖδον ἀνθρώπου καλεῖ μετὰ τὴν σάρκωσιν (19), τὸν Θεὸν Λόγον, οὐ θαυμαστόν· ἐπειδὴ καὶ βασιλεῖς καὶ στρατηγός, ἀγρὸν ἡγορακός, ἢ γάμψ συναιλέξας πρὸ τῆς βασιλείας καὶ τῆς στρατηγίας, ὅπως μετὰ ταῦτα λέγεται, ὅτι βασιλεὺς τὸν ἀγρὸν ἐπέσαστο ἢ ὁ στρατηγός.

B

Ἀπορία.

Πῶς τὸν Κύριον εἰρηκέναι τοῖς Ἰουδαίοις, ἔλεγον Ἰωάννης· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν· αὐτοῦ εἰρηκότος, τὴν ἐσχάτην ἡμέραν μὴδὲ τοὺς ἀγγέλους, μὴδὲ τὸν Ἰῖδον εἰδέναι, ἀλλὰ μόνον τὸν Πατέρα;

Ἀύσις.

Ὅτι τὸν τῶν αἰώνων ποιητὴν ἡμέραν ἢ ὥραν ἀγνοῆσαι ἀμήχανον, τοῦτο πᾶσι δῆλον. Ὅθεν ἐκινυται κατὰ τρεῖς τρόπους τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν ἐκθέσθαι τὸν Κύριον. Καὶ τὰ μὲν ὡς ἀνθρώπον ἐκλέγεσθαι· ὡς τὸ προτεθὲν κεφάλαιον· καὶ τὸ, *Πνεῦμα ἁγίου ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου*· καὶ τὸ, *Νῦν ἡ ψυχὴ μου ἐκτάρακται*. Ποτὲ δὲ ὡς Θεόν· ὅτι ἄν φησιν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν· καὶ **C** Ὅτι ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ εἰσι· καὶ ὅσα ταῦτα. Ποτὲ δὲ ὡς Θεὸν καὶ ἀνθρώπον· ὡς ἔτ' ἄν λέγει· Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἄρτος γὰρ τὸ σῶμα, Θεὸς δὲ ὁ καταβάς. Καὶ ὅτι ἄν λέγει· Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν, καὶ πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Τὸ γὰρ κατ' ἐξουσίαν θεῖναι καὶ λαβεῖν, θεότητος· ἢ δὲ ψυχῆ, ἀνθρωπότητος. Ἐνταῦθα μὲν τὴν ἀγνοίαν, τῶν μαθητῶν τὸ περιεργον ἀναστελεῖν βουλόμενος, προσβάλλετο· ἵνα μὴ ἀσφαλῶσιν ὡς οὐ μόνου, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀγγέλων τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀγνοοῦντες.

Ἀπορία.

Διατί τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγον ὁ Κύριος· Πάντες ὄσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται καὶ λησται εἰσι· Ἄρα οὖν λητταὶ Μωϋσῆς καὶ οἱ προφῆται ἐτύχον;

NOTÆ.

(18) Ὅ φησιν κατεληλυθῆναι. In ms. scriptum erat οὐ φησιν, quod mutatione accentus correxi; si- mulque recordatus sum loci Plutarchi libro *De magnitudine Herudoti*, quem ante aliquot annos ex professionis meæ officio legebam, ἔτι τοίνυν τοῖς ἀπ' εὐθείας οὐ βούλονται κακῶς λέγουσι δυσκολίαν ἐπικαλεῖν καὶ θρασυτέτα καὶ μανίαν, ἐὰν μὴ μετριάζωσιν. Ubi interpres: *Porro qui aperte maledicere volunt morositatem exprobrare, ferociam, insaniam, nisi modum servant.* Conjectabam vero

ego scribi debere ἔστι et οὐ, hoc est: « Licet igitur iis qui recta ubi volunt maledicunt, etc., si modum non servant. » Eamque conjecturam, quia mihi displicet, hic ex occasione proponere operæ pretium duxi.

(19) *Μετὰ τὴν σάρκωσιν.* Sensus est, post incarnationem peractam, dum de Verbo nondum incarnato sermo habetur, nomen Filii dominis in- inditum. Vide si vacat Origenem in principio He- milie nonæ in Jeremiam.

Αύσις.

Καταστοχασάμενος διάβολος τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ἤγειρε πρὸ ὀλίγου τῆς αὐτοῦ ἐπιδημίας, στασιαστάς τινάς, τοὺς περὶ Θεοῦδαν καὶ Ἰούδαν, ἑαυτοῖς δόξαν ἀρπάσαντας, καὶ τοὺς πεισθέντας αὐτοῖς ἀναστώσαντας· οἱ καὶ διελύθησαν, καθὰ τῷ Γαμαλιηλ εἴρηται. Τούτοις τοίνυν διὰ τούτων αἰνίττεται, καὶ δοσι τούτων ζηλωταὶ γεγόνασιν. Μωυσέως μὲν τοὶ καὶ τῶν προφητῶν, ἤκουσαν τὰ πρόβυτα.

Ἄπορία.

Τίνος χάριν Ματθαῖος τὴν μητέρα τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου αἰτῆσαι τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν τοῖς υἱοῖς τὸν Κύριον Ἰσθόρησε· Μάρκος δὲ οὐκ αὐτὴν, ἀλλὰ τοὺς υἱοὺς τοῦτο αἰτῆσαι ἐξέθετο;

Αύσις.

Ματθαῖος λεπτομερεστέρως τὴν ἅμα τοῖς υἱοῖς τῆς μητρὸς πρεσβείαν ἐξέθετο· Μάρκος δὲ βραχυλογίας πάνυ παφροντικῶς, μόνον τῶν υἱῶν ἐμνημόνευσεν ὅπερ ἐναντιολογία οὐκ ἔστιν.

Ἄπορία.

Ἡὼ; ὁ Λουκᾶς τὸν Κύριον εἰπεῖν τοῖς Ἰουδαίοις ἐκθέμενος· Οὐ μὴ με ἴδητε ἀπάρτι ἕως ἀρ εἰπῆτε· Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· συγγενέσθαι τοῖς Ἰουδαίοις, συμφαγεῖν τε αὐτὸν καὶ διαλεχθῆναι καὶ θαυματουργῆσαι ἐπὶ πλείστον ἐξέθετο; Πῶς δὲ ἀπαγγεῖλαι τῷ Ἡρώδῃ τοὺς Φαρισαίους ἐκέλευσεν, Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκβάλλω δαιμόνια, καὶ ἰάσεις ἐπιτελῶ σήμερον καὶ αὔριον, καὶ τῇ τρίτῃ τελειοῦμαι. Μεθ' ἡμέρας γὰρ πλείονας, τὸν σταυρὸν ὑπέμεινε.

Αύσις.

Τὸ πρῶτον ἄπορον, ταύτην ἔχει τὴν λύσιν· ἐν Γαλιλαίᾳ τῇ ὑπὸ Ἡρώδῃν τελευτῆσῃ, τοῦ Κυρίου διὰγοντος· καὶ θαυματουργούντος, οἱ τῶν ἐκεῖσε Φαρισαίων, οἱ φορτικῶν αὐτὸν διὰ τὰ σημεῖα καὶ τὴν διδασκαλίαν ὑπὸ φθόνου ὀρώντες, καὶ εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἐλάσαι σπεύδοντες, ἔλεγον αὐτῷ, ὅτι, Ἐξέλθε ἐντεῦθεν, δι' ὅτι Ἡρώδης θέλει σε ἀνελεῖν. Πρὸς οὗς ὁ Κύριος, συνεῖς μεθ' ὅσας διανοίας τοῦτο ἔλεγον αὐτῷ, ἀπεκρίνατο· Πορευθέντες, εἰπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ, δηλαδὴ τῷ Ἡρώδῃ, ὡς ὀλεσῶ, καὶ τὰ ἐξῆς. Τὸ οὖν Ἐκβάλλω δαιμόνια, καὶ ἰάσεις ἐπιτελῶ σήμερον καὶ αὔριον, τὰς ἡμέρας δηλοῖ τὰς δύο, ἐν αἷς ἐκεῖ διατρίβων ἰθαυματούργει· μεθ' αὐτῆς ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἤρξαστο πορείας, τῇ ἡμέρᾳ δηλονότι τῇ τρίτῃ, ἐν ἧ καὶ τελειοῦσθαι φησιν, ὡς ἐν αὐτῇ ἀπαρχόμενος τῆς ὁδοῦ τῆς τὸ πᾶν διὰ σταυροῦ ἐν Ἱεροσολύμοις τελειούσης μυστήριον. Τὸ δὲ, Οὐ μὴ με ἴδητε ἀπάρτι, πρὸς τοὺς οἰκήτορας Ἱερουσαλήμ ἦν εἰρημένον, ἦν ἐν τοῖς πρώτοις ἐταλάνισεν εἰρηκότα· Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν· ἡ τις ἐκτοτε οὐχ ἔώρακε τὸν Κύριον, ἀχρις ἐπὶ πύλου καθήμενον καὶ ὑμνούμενον αὐτὸν ὑπὸ τοῦ ὄχλου καὶ τῶν παιδῶν ἐθιάσαντο. Δυνατὸν δὲ τὸ ἀπάρτι νοηθῆναι καὶ ἐπὶ

A

Solutio.

Conjectans diabolus adventum Christi, excitavit paulo ante quam veniret, seditiosos quosdam, Theudam et Judam cum sequacibus, qui gloriam sibi arripuerunt, ipsisque adhærentes ad tumultum impulerunt; qui et dissipati sunt⁷⁹, ut a Gamaliele dictum est. Hos itaque per hæc verba designat, reliquosque qui eos æmulati sunt. At Mosen et prophetas oves audierunt.

Difficultas xxiv.

Quamobrem Matthæus retulit matrem filiorum Zebedæi petiisse a Domino filiis sedem a dextris⁸⁰; Marcus vero non ipsam, sed filios id postulasse narravit⁸¹?

Solutio.

Mathæus fasius et exactius matris una cum filiis preces exposuit; Marcus autem, brevilocutionis admodum studiosus, liberorum duntaxat meminit; quod non est contrarius sermo.

Difficultas xxv.

Quonam pacto cum Lucas prodiderit, dixisse Dominum Judæis: Non me videbitis amodo donec dicatis⁸²: Benedictus qui venit in nomine Domini⁸³, eundem cum Judæis conversantem, convescentem, disserentem, et apud eos miracula facientem pluribus describat? Quomodo etiam, Herodi jussit Pharisæos renuntiare: Ecce ego ejicio dæmonia, et sanitates perficio hodie et cras, et tertia die consummor⁸⁴. Post multos enim dies, crucis supplicium passus est.

C

Solutio.

Hæc difficultas istam habet solutionem; cum Dominus degeret in Galilæa, quæ Herodis imperio subiecta erat, ibique miracula ederet, Pharisæi illius regionis, qui cum præ invidia sibi cernebant esse molestum ob prodigia et doctrinam, festinabantque illum in Judæam ablegare, dixerunt ei: Exi hinc, quoniam Herodes vult te interficere⁸⁵. Quibus Dominus, qui intelligeret quo animo id ei dicerent, respondit; Ite, et dicite vulpi illi, Herodi scilicet, tanquam fraudulentulo; et quæ sequuntur. Illud igitur, Ejicio dæmonia, et sanitates perficio hodie et cras, duos illos dies indicat, quibus illic commorans, miracula edidit; post quos cæpit iter versus Hierosolyma, die nimirum tertio, in quò et se consummari affirmat quòd eo die iter inchoaret quòd omne mysterium Hierosolymis per crucem consummaturum erat. Illud verò, Non me videbitis amodo, ad Hierosolymæ incolas dictum fuit, quam antea miseram prædicavit, his verbis: Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas et lapidas eos qui mittuntur ad te⁸⁶. Quæ ab illo tempore non vidit Dominum, donec eum pullo insidentem et a plebe puerisque hymnis celebratum spectarunt⁸⁷. Potest quoque amodo intelligi de omni tempore, usque ad quòd Dominicam passionem; usque ad quòd Dominum intulit Judæi,

⁷⁹ Act. v, 37. ⁸⁰ Matth. xx, 21. ⁸¹ Marc. x, 37. ⁸² Luc. xiii, 35. ⁸³ Matth. xxiii, 39. ⁸⁴ Luc. xiii, 32. ⁸⁵ ibid. 51. ⁸⁶ ibid. 34. ⁸⁷ Luc. xix, Matth. xxi.

nou amplius cernent eum, donec in gloria paterna A
judicium de mundo ferentem conspicati, dicant;
Benedictus qui venit in nomine Domini.

Difficultas xxvi.

Quonam modo ait Lucas Dominum dixisse discipulis: *Venient dies, quando desideretis videre unum diem Filii hominis* 88: quando referat Matthæus hæc eundem dixisse: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi* 89.

Solutio.

Promissionem suam implens Dominus, post ascensionem mansit cum apostolis: ob quod inexpugnabiles et invicti adversariis exsisterunt. Verumtamen B
inter tentationes, recordati prioris cum illo conversationis, cibi communis, et continui congressus, hujus desiderio tenebantur. Par quoque est fideles qui in fine mundi invenientur, exspectato Antichristi adventu, tempus desideraturos, quo discipulis commanens Dominus miracula edebat.

Difficultas xxvii.

Qua ratione Matthæus duos cæcos Domino occurrisse ad Jericho; Marcus autem unum, et Lucas, eosque diversos tradiderunt 90?

Solutio.

Non unum tunc Christus cæcum, neque duos, sed ad quatuor usque sanitati reddidit. Unum quidem, de quo Lucas narravit, in Jericho intrans; post quod et Zacchæum vocavit; alium, quem Marcus describit, juxta viam sedentem, mendicantem et nomine Bartimæum. Alii vero duo, sunt illi apud Matthæum, qui exeunti Domino occurrerunt, et ab ipso sanati sunt. Nihil vero mirum, omnes Dominum vocare, filium Davidis; quod jam ipse ex miraculis esset illustis.

Difficultas xxviii.

Cujus ergo Matthæus Dominum ait sedisse super asinam et pullum; Marcus et Lucas, super pullum duntaxat; Joannes, super asellum 91?

Solutio.

Matthæus volens ostendere pullum indomitum fuisse ac recens natum, simul assumptam et matrem ipsius declaravit; non tanquam asinæ insederit Dominus, sed ut ex sequela fiduciam caperet pullus. Marcus autem et Lucas simplicius rem enarrarunt, Matthæus quidem, juxta dictum prophetæ,

88 Luc. xvii, 22. 89 Matth. xxviii, 20. 90 Matth. xx, 30; Marc. x, 46; Luc. xviii, 35. 91 Matth. xxi, 7; Marc. xi, 7; Luc. xix, 35; Joan. xii, 14.

παντός τοῦ χρόνου, τοῦ μέχρι τοῦ Δεσποτικοῦ πάθους· μέχρις οὗ τὸν Κύριον ἑωρακότες Ἰουδαῖοι, οὐκέτι ὄνται αὐτὸν, ἄχρις ἂν ἐν τῇ δόξῃ τῇ πατρικῇ κρίνοντα τὸν κόσμον θεώμενοι, εἴπωσιν· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.*

Ἀπορία.

Πῶς Λουκᾶς εἰπεῖν φησὶ τὸν Κύριον τοῖς μαθηταῖς· *Ἐλεύσονται ἡμέραι, ὅταν ἐπιθυμήσῃτε μίαν τῶν ἡμερῶν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἰδεῖν*· καὶ τοὶ ἱστορήσαντος Ματθαίου εἰρηκέναι αὐτὸν· *Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος;*

Ἀύσις.

Τὴν μὲν ὑπόσχεσιν αὐτοῦ πληρῶν ὁ Κύριος, καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψιν [ἦν] σὺν τοῖς ἀποστόλοις· *θῆν* καὶ δύσμαχοι καὶ ἀκαταγώνιστοι τοῖς ἀντιτασσόμενοις ὤπρηχον. Πλὴν ὁμως ἐν τοῖς πειρασμοῖς μενημένοι τῆς προτέρας αὐτοῦ συνδιαγωγῆς, συννεμισώσ τε καὶ συνεχοῦς ὀμιλίας, ταύτην ἐπέθουν. Εἰκὸς δὲ καὶ τοὺς ἐν τῇ συντελείᾳ εὐρισκομένους πιστοὺς, προσδοκωμένης τῆς τοῦ Ἀντιχρίστου παρουσίας, τὸν καιρὸν ἐπιθυμεῖν, καθ' ὃν τοῖς μαθηταῖς συνδιατρίδων θαυματούργει ὁ Κύριος.

Ἀπορία.

Πῶς Ματθαῖος δύο τυφλοὺς συναντήσῃ τῷ Κυρίῳ κατὰ τὴν Ἱερικὴν, Μάρκος δὲ ἓνα, καὶ Λουκᾶς, καὶ τοὺτους διαφόρους ἐξέθεντο;

Ἀύσις.

Οὐχ ἓνα τότε ὁ Χριστὸς τυφλὸν, οὔτε δύο, ἀλλὰ C καὶ τέσσαρας ἰασάμενος ἔτυχεν. Ἐνα μὲν, ὄναρ Λουκᾶς ἱστόρησεν, εἰσὼν εἰς τὴν Ἱερικὴν, μεθ' ὅκα τὸν Ζακχαῖον ἐκάλεσεν· ἄλλον, ὄναρ δὲ Μάρκος ἀνεγράψατο, παρὰ τὴν ὁδὸν μὲν καθήμενον, προσωπιόνητα δὲ, Βαρτιμαῖον λεγόμενον. Ἄλλοι δὲ οἱ δύο, οἱ ἐν τῷ Ματθαίῳ κείμενοι, οἱ ἐξιόντι τῷ Κυρίῳ συναντήσαντες, καὶ παρ' αὐτοῦ λαθέντες. Οὐδὲν δὲ ξένον κίττας υἱὸν Δαβὶδ καλεῖν τὸν Κύριον· διὰ τὸ ἐκ τῶν σημείων αὐτὸν περιφανῆ λοιπὸν γενέσθαι.

Ἀπορία.

Διατί Ματθαῖος μὲν ἐπὶ ὄνον καὶ πῶλον λέγει καθίσει τὸν Κύριον· Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς ἐπὶ πῶλον μόνον· Ἰωάννης δὲ ἐπὶ ὄναριον;

Ἀύσις.

Ὁ μὲν Ματθαῖος τὸ ἀδάμαστον καὶ νέον τοῦ πῶλου ἐνόηξασθαι βουλόμενος, συμπαραληφθῆναι ἐθέτετο καὶ τὴν τούτου μητέρα· οὐχ ὥστε ἐπικαθίσει αὐτῇ τὸν Κύριον, ἀλλ' ὥστε τῇ ἀκολουθήσει παραθάρσυνει τὸν πῶλον. Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς ἀπρόσπερον τὸ γενοῦς ἐξέθεντο. Ματθαῖος μὲν τοῖς (2)

NOTÆ.

(20) *Ματθαῖος μὲν τοι.* Ad textum Matthæi contaminatissime omnibus modis leges in Origene, p. 432: *Ἐτι δὲ ἀντὶ τοῦ· καὶ ἐπιθεθῆκώς ἐπὶ ὄνον, καὶ πῶλον υἱὸν ὀποζυγίου, καὶ πῶλον νέον, ἢ ὡς ἐν τισὶ, πῶλον ὀποζυγίου· ὁ δὲ Ἰωάννης ἀντὶ τοῦ· ἐπιθεθῆκώς ἐπὶ ὀποζυγίου, πεποίηκε· καθήμενος; ἔρχεται ἐπὶ*

πῶλον ὄνου. Eluere tamen poteris, hunc fere h modum: *Ἐτι δὲ ἀντὶ τοῦ· ἐπιθεθῆκώς ἐπὶ ὀποζυγίου, καὶ πῶλον νέον, Ματθαῖος, ἐπὶ ὄνον, καὶ πῶλον υἱὸν ὀποζυγίου, ἢ ὡς ἐν τισὶ, πῶλον ὀποζυγίου· ὁ δὲ Ἰωάννης πεποίηκε, καθήμενος; ἔρχεται ἐπὶ πῶλον ὄνου.* Id est: *Præterea*

κατὰ τὸ ὑπὲρ τοῦ προφήτου λεχθὲν, ἐπιθετικῆναι ἅσθεναι ἐπὶ ὄνον καὶ πῶλον εἶπεν ὅτι διὰ τοῦ πῶλου καὶ τῆς ὄνου ἐκάθητο, ἐπομένη καὶ συναρροσύνη τῶ τοῦ Κυρίου ὄχηματι. Εἰ δὲ τις ἀποροίη, τίνος χάριν Ματθαῖος μὲν τὸν προφήτην ἐκθέσθαι φησὶν ἐπὶ ὄνον καὶ πῶλον καθίσαι τὸν Κύριον· ἡ δὲ τῶν Ὁ' Ἐκδόσις ἐπὶ πῶλον ὄνον καθίσαι περιέχει· τοῦτο μανθανέτω, ὡς τῆ Ἑβραϊκῇ γλώττῃ κσερημένοι οἱ ἀπόστολοι, ἅτε τῆς Ἑλληνικῆς εὐγλωττίας ἀπειροί, καὶ τῆς τῶν Ὁ' ἐκδόσεως, ὡς περ ταῖς αὐτῶν βίβλοις ἀρχαιότερος ἐκτεθείσας; ἐνεφέρετο, οὕτω τὰς προφητικὰς μαρτυρίας ἐξέθεντο· τοῦ Πνεύματος τοῦτο οἰκονομήσαντος, ἵνα μὴ ὡς ἐκ συνθήματος φανῶσι συντάξαντες. Ὁ μόντοι πῶλος τὰ ἔθνη, ἡ δὲ τοῦτου μήτηρ, τοῦ Ἰουδαίου αἰνίττεται.

Ἀπορία.

Ἀνθότου Ματθαῖος μὲν αὐθιμερὸν τὴν συκῆν ξηρανθῆναι ἱστέρησεν, Μάρκος δὲ τῆ αὐρίον; Ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ, ὁ μὲν ἐν τῇ ἡμέρῃ τῶ πῶλον ἐκαθέσθη ὁ Κύριος; εἰσελθὼν εἰς τὴν πόλιν, ἐκδιηθήναι ὑπ' αὐτοῦ ἱστορεῖ· ὁ δὲ ἐν τῇ ὑστεραίᾳ. Καὶ τίνος χάριν καρπὸν ἐκ τῆς συκῆς ἐν οὐ καιρῷ ἐζήτει· ἡ πῶς ἀγανακτήσας, ὅτι μὴ εὖρε, ταύτην ἐζήτησεν;

Λύσις.

Ἐκάτερος ὡς ἐν ἅπασιν καὶ ἐν τούτῳ ἠλήθευσε. Πρῶτος γὰρ, καθὼς φησὶν ὁ εὐαγγελιστής, ἐπαύρων ἐπὶ τὴν πόλιν ὁ Κύριος, ἐστράσε· καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τὴν συκῆν, οὐκ εὗρεν εἰ μὴ φύλλα μόνον. Εἰρηκῶς οὖν· Μηκέτι ἐκ σου καρπὸς γένηται, παραχρῆμα ταύτην ἐζήτησε. Διὰ δὲ τὸ μέγθος καὶ τὸ ξένον τοῦ θαύματος, τῆ ἐπαύρων οἱ μαθηταὶ ταύτην κατοπεύσαντες, ἐφ' ᾧ πολυπραγμονῆσαι εἰ καὶ αἱ ῥίζαι ὡσαύτως τῷ στελέχει καὶ τοῖς κλάδοις ἐξηράνθησαν, ἐξεπλάγησαν τῆ βεβαιώσει τοῦ θαύματος. Ἐζήτησε γὰρ ταύτην ὁ Κύριος, τῆς ἰδίας δυνάμει πείραν τοῖς μαθηταῖς παραχρῆμα, διὰ τὸ προσδοκώμενον πάθος. Ἐπειδὴ περ ἐν ταῖς εὐεργεσίαις πολυτρόπως τὴν δύναμιν ἐπεδείξατο· τῆς δὲ τιμωρικῆς δυνάμει οὐ παρέχετο πείραν· ἦν ἀναγκαίως ἐν τῷ ἀψύχῳ νῦν ἐπεδείξατο. Τοῦ μόντοι πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας, ἐν ταῖς δύο ἐξέθαλεν ἡμέραις, τῆ τε πρώτῃ καὶ τῆ μετὰ τὴν, ἅτε τῶ τῆς φιλοκερδίας καὶ καπηλείας ἀναιδῶς ἐγκειμένους νοσήματι.

Ἀπορία.

Πῶς Ματθαῖος καὶ Μάρκος, τὸν οἰκοδεσπότην φησὶν (21), ὅς τὸν ἀμπέλωνα ἐψύτευσε, πολλοὺς ἀπο-

⁹⁵ Zach. ix, 9. ⁹⁶ Matth. xxi, 19. ⁹⁷ ibid. 5. ⁹⁸ Marc. xi, 20. ⁹⁹ Matth. xxi, 12. ¹⁰⁰ Marc. xi, 15. ¹⁰¹ Matth. xxi, 18.

NOTÆ.

pro eo, et ascendens super subjugalem, et pullum juvenem, *Matthæus*, super asinam, et pullum filium subjugalis, *aut ut in quibusdam exemplaribus habetur*, pullum subjugalis; *Joannes vero posuit*, Sedens venit super pullum asinæ. — Quod si insuper consulueris Cyrilli Commentarium in Zachariani, inquit velim ex sensu εὐτεχνίαν in εὐτεχνίαν: cum contra φιλοτεχνεῖ pro φιλοτεχνεῖ habeatur initio Catenæ ad Marcum, in Encomio Procopii, ante finem. Loca non profero, quia plura dicere aut describere piget.

B

Difficultas xxix.

Pro qua re Matthæus quidem sibi arborem statim eodem die arefactam ⁹⁵ refert, Marcus vero die sequenti? Consimiliter et vendentes ementesque in templo ⁹⁶, ille quidem die qua pullo insedit Dominus in urbem ingrediens ⁹⁷, narrat ab eo fuisse ejectos; Marcus vero postridie ⁹⁸. Et cur fructum extra tempus a ficulnea requirebat; aut quo pacto quod non invenisset indignatus, arefecit eam?

Solutio.

Uterque, sicut in omnibus, ita et in hoc vere locutus est. *Mane* enim, ut ait Evangelista, *revertens in civitatem* Dominus, *esuriit, et veniens ad ficum, non invenit nisi folia tantum* ⁹⁹. Cum ergo dixisset, *Nunquam ex te fructus nascatur*; continuo illam arefecit. Propter magnitudinem autem et novitatem miraculi, crastino die discipuli eam oculis lustrantes, ut diligenter explorarent, num radices pariter cum trunco et ramis aridæ essent, obstupescit rei miræ confirmatione. Ipsam quippe arefecit Dominus, ut suæ potentie specimen discipulis exhiberet, propter imminuentem passionem. Quandoquidem in beneficiis modis variis vim suam exsernerat; at ultricis virtutis exemplum non dederat; quam necessario in re inanima nunc ostendit. Vendentes porro et ementes, duobus diebus expulit, primo et secundo, ut avaritiæ et cauponationis absque pudore morbo affectos.

D

Difficultas xxx.

Quid ita, quod Matthæus et Marcus aiunt patrem-familias, qui vineam plantavit, multos misisse

(21) *Φησὶν* pro *φασὶν*. Sæpe in hoc tomo, et passim apud auctores interdum ex idiotismo, ut videtur, interdum errato librorum, maxime ob breviam scriptionem. Sic apud Gregorium Nyssenum oratione 8 in Cant. cant. t. I, p. 594 C. φησὶ habet editio, φασὶ codex Regius 1797. Non ergo temere mutandum; ut fecit Allatus in Notis Eustathii Hexæmeron p. 153, de loco Chrysostomi ad Jerem. xvii, 11. Catenæ Ghislerianæ, t. II, p. 935. Vide Catenam in Job, p. 319, 480, 111.

servos, ut fructus ab agricolis acciperent⁹⁹; Lucas A autem, unum post alium¹?

Solutio.

Quia illi quidem per complexionem, et quasi in summa variis temporibus sigillatim missos prophetas indicarunt; hic vero magis peculiariter unum et unum missos fuisse. Ex quibus ambobus claret, eos qui missi sunt plures fuisse, missos autem singulatim non simul omnes. Unde eos separans Lucas ait: illum quidem ceciderunt, illum vero in capite vulneraverunt, illum autem occiderunt². Cæterum hoc non contrarii sermonis est sed variæ dictionis.

Difficultas xxxi.

Qua causa alius ante sex dies Paschæ, alius, ante duos, historiam unguenti proferunt³; licet B uterque in Bethania rem contigisse prodant: et alter omnes dicit discipulos conquestos fuisse de muliere⁴, alter vero Judam solum; tametsi ambo domum Simonis commemorent⁵?

Solutio.

Ex hisce omnibus liquet, diversas personas diversis temporibus unguento Dominum illinisse. Illa enim apud Lucam reliquis antiquior, narratur, non in Bethania, sed in Galilæa hoc fecisse, apud Simonem quemdam Pharisæum; non autem leprosum; ut Matthæo et Marco probatur, ante biduum Paschæ id per mulierem gestum esse. Pari modo et apud Joannem alia est ab illis. Erat enim Lazari soror. Quo factum est, ut modo cuncti discipuli increparent, modo unus Judas, cum non una femina, sed diverse redarguerentur.

Difficultas xxxii.

Quanam ratione Matthæus et Marcus, post Bethaniæ cœnam, Judam referunt pactum fuisse de argento prodicionis⁶, Lucas autem, quando Christus finem imposuit sermoni de omnium consummatione⁷; Joannes vero cœnam quidem memoravit, verum Bethaniam tacuit: et de tempore ab aliis dissonare videtur, mentionem faciens noctis, qua a Judæis Dominus comprehensus est?

Solutio.

Nihil cum dissonantia dictum est ab evangelistis; sed quæ apud alios deerant, unusquisque narravit, sancto motus Spiritu; quo necessaria fieret eorum quatuor lectio. Igitur e monte Oliveti descendens Dominus, post sermones illos de rerum consummatione, Bethaniam venit; unde Judas post unguenti oblationem, concitatus avaritiæ morbo, quod nempe illius pretium non accepisset, abiit statim, Dominumque vendidit, ante biduum Paschæ. Joannes vero, relictis sermonibus de fine mundi, de consilio pontificum ad occidendum Dominum, unetione illa Bethaniæ alibi enarrata, necnon conventione pro-

στελται δούλους, ἵνα τοὺς καρπούς παρὰ τῶν γεωργῶν λάθωσι· Λουκᾶς δὲ κατὰ ἓνα;

Λύσις.

Ὅτι οἱ μὲν περιεκτικῶς καὶ ὡς ἐν κεφαλῶν τοῖς κατὰ καιρὸν σταλέντας καθ' ἓνα τοὺς προφήτας ἐβένοντο· ὁ δὲ λεπτομερεστέρως ἓνα ἓνα ἀπεστάλθαι. Ἐξ ὧν ἐκατέρων δείκνυται, πλήθος μὲν εἶναι τοὺς πεμφθέντας, καθ' ἓνα δὲ καὶ οὐ πάντας ὁμοῦ. Ὅθεν τοὺς διαιρῶν ὁ Λουκᾶς φησιν· Ὅν μὲν ἔδειραν, ἡ δὲ ἐκεφαλαίωσαν, ὃν δὲ ἀπέκτειναν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἰστολογίας, ἀλλὰ διαφόρου φράσεώς ἐστιν.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν, ὁ μὲν πρὸ ἑξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, B δὲ πρὸ δύο, τὴν ἱστορίαν τοῦ μύρου λέγουσιν· κατὰ ἑκάτερον ἐν Βηθανίᾳ· ταύτην γενέσθαι ἐκθέμενος· καὶ ὁ μὲν πάντας εἶπε τοὺς μαθητὰς μέμψασθαι τῆ γυναικί· ὁ δὲ τὸν Ἰουδᾶν μόνον· καίτοι ἀμφότεροι τῆς οἰκίας Σίμωνος μνημονεύσαντες;

Λύσις.

Ἐκ τούτων δείκνυται, διάφορα πρόσωπα ἐν διαφόροις καιροῖς τῷ μύρῳ τὴν Κύριον ἀλείψαι. Ἡ μὲν γὰρ παρὰ τῷ Λουκᾷ ἀρχαιοτέρα τῶν ἄλλων ἱστορηται, οὐκ ἐν Βηθανίᾳ, ἀλλ' ἐν Γαλιλαίᾳ τούτῳ ἐπίξασσα, παρὰ Σίμωνί τινι Φαρισαίῳ· οὐ μόνον γὰρ λέγει· καθάπερ Ματθαίῳ δοκεῖ καὶ Μάρκῳ, πρὸ ἑξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, τοῦτο ὑπὸ τῆς γυναικὸς πεπραῖχθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ, εἶσα πρὸ ταύτας· Λαζάρου γὰρ τῆν ἀδελφῆν. Ὅθεν συνέβηαι, ποτὲ μὲν ἅπαντας τοὺς μαθητὰς ἐπιτιμῆσαι, ποτὲ δὲ τὸν Ἰουδᾶν· οὐχ ἐνδὸς προσώπου, ἀλλ' ἐν φέρον ὄντων τῶν ἐπιτιμηθέντων.

Ἀπορία.

Πῶς Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρκος μετὰ τὸ ἐν Βηθανίᾳ δεῖπνον, συμφωνήσαι τὸ περὶ τῆς παραδοτικῆς ἀργύριον, τὸν Ἰουδᾶν ἐκτίθενται· Λουκᾶς δὲ τῆν λαλῶν τὰ περὶ συντελείας ἐπαύσατο· Ἰωάννης δὲ δεῖπνον μὲν ἐμνημόνευεν, οὐ μόνον τὴν Βηθανίαν ἱστορεῖ· καὶ περὶ τὸν καιρὸν ἐστὶ πρὸς τοὺς ἄλλους ὡς δοκοῦσιν ἀσύμφωνος, νυκτὸς μνημονεύων, ἐπὶ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ὁ Κύριος συνείληπται;

Λύσις.

Οὐδὲν ἀσυμφώνως τοῖς εὐαγγελισταῖς εἴρηται· ἀλλὰ τὰ παρὰ ἀλλήλων ἐλλειφθέντα ἕκαστος ἱστορήσῃ, Πνεύματι ἁγίῳ κινούμενος· ἵνα ἀναγκαῖα εἴη τῶν τεσσάρων ἢ ἀνάγκη. Ἀπὸ τοίνυν τοῦ ὅρου τῶν ἐλαίων ὁ Κύριος καταβάς μετὰ τοὺς περὶ συντελείας λόγους, εἰς Βηθανίαν ἦλθεν, ὅθεν Ἰωάννης μετὰ τὴν προσφορὰν τοῦ μύρου ἐρεθισθεὶς τῷ τῆς φιλαργυρίας νοσήματι, ὅτι δὴ τὴν τούτου οὐχ ὑπέδεξάτο τιμὴν, ἀπελθὼν εὐθέως τὸν Κύριον ἐπιτίμησεν· πρὸ δύο ἡμερῶν τοῦ Πάσχα. Ἰωάννης δὲ παραλείπει τοὺς περὶ συντελείας λόγους καὶ τὴν τῶν ἀρχιερέων ἐπὶ τῇ ἀναιρέσει τοῦ Κυρίου βουλήν, καὶ τὸ ἱστορεῖ.

⁹⁹ Matth. xxi, 33; Marc. xii, 4. ¹ Luc. xx, 9. ² Marc. xii, 4. ³ Joan. xii, 1; Matth. xxvi, 2. ⁴ Marc. xiv, 1. ⁵ Luc. vii, 37. ⁶ Matth. xxvi, 14; Marc. xiv, 10. ⁷ Luc. xii, 5. ⁸ Joan. xiii, 2, 30.

* In ms. semper B.θ. * F. δύο.

VARIAE LECTIONES.

ἐν Βηθανίᾳ μύρον, καὶ τὸ σύμφωνον τῆς Ἰούδα προδοσίας, τὰ ἐν τῇ νυκτὶ λεχθέντα τε καὶ πραχθέντα ἐξέθετο, ἐν ἣ παρεδόθη.

Ἀπορία.

Πῶς Ματθαῖος μὲν αὐτὸν ὁμολογήσῃαι τὸν Ἰούδαν τὴν προδοσίαν ἐξέθετο, εἰπόντα· *Μή τι ἐγὼ εἶμι, Ῥαββί!*; Ἰωάννης δὲ, ὅτι ὁ Χριστὸς τὸ ψωμίον αὐτῷ δέδωκεν, ὡς τῇ προδοσίᾳ σημεῖον;

Λύσις.

Ὅτι πολυτρόπως ποικίλας τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν ὁ Κύριος, καὶ τὸν Ἰούδαν, οὐχ ἅπασι, οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, ποτὲ μὲν συνεσεκασμένως ἐλέγχων, ποτὲ δὲ φανερωτέως, ἀνέκοπτε τῆς ἐγχειρήσεως. Τὰ μὲν οὖν πρῶτα τῆς ἐν τῷ δεῖπνῳ τούτου χάριν διελέξω; Ματθαῖος ἐξέθετο· τὰ δὲ τελευταῖα Ἰωάννης, ἀρξάμενος ἀπὸ τῶν νικητῶν, καὶ παραλιπὼν τὰ ἐν τῷ Ματθαίῳ εἰρημένα. Ἐπειδὴ γέγραπται, μετὰ τὸ ψωμίον, εἰς τὸν Ἰούδαν εἰσελθεῖν τὸν Σατανᾶν, μὴ ξενισθῶμεν. Οὐ γὰρ τὸ ψωμίον αὐτῷ τούτου παραίτιον· ἤδη γὰρ ἦν βεβληκὸς εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ τῆς προδοσίας τὸ τόλμημα· ἀλλὰ τότε ὅλως εἰς αὐτὸν ἐχώρησε, τὸ ἀμετανόητον αὐτοῦ (22) θεασάμενος. Πρὸ γὰρ τούτου ἠρέμα τούτῳ προσέβαλλε. Τὸ ψωμίον τοίνυν σιδηροῦ λατρικοῦ τάξιν ἐπέτελε, ἢ ἐμπλάστρου ἐπιτεθειμένης, καὶ ἐκκαλυπτοῦσης τὰ κρυμμένα τραύματα.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ματθαῖος μὲν ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Ἀζύμων, τὸ δεῖπνον γερονὸς ἐκτίθεται· οἱ δὲ ἄλλοι τὴν ἡμέραν αὐτὴ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ Πάσχα ἐπισημίζουσιν· Ἰωάννης δὲ πρὸ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα τούτου γενέσθαι μαρτυρεῖται, τοῦ ψωμίου μνημονεύσας, ὅπερ ὁ Κύριος τῷ Ἰούδᾳ ἐπέδωκε, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν, *Ὅ ποιεῖς, ποιήσον ἐν τάχει*· καὶ προσθεῖς ὅτι· *τινὲς ἐδόκουν, ἔτι λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἀγόρασσον ὧν χρεῖαν ἔχομεν εἰς τὴν ἑορτήν, ἢ τοῖς πτωχοῖς ἵνα τι δῶ;*

Λύσις.

Τὴν τεσσαρισκαιδεκάτην τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου, Πάσχα σύνθεσις τῇ Γραφῇ καλεῖν· ὡς ἐν αὐτῇ ἀναμέσον τῶν ἑσπερινῶν, τοῦ ἀμνοῦ ἐσθιομένου ἐπ' ἄζυμοις· τὴν δὲ πεντεκαιδεκάτην ἡμέραν, οὐ Πάσχα, ἀλλ' ἑορτὴν τοῦ Πάσχα, ἦγουν ἑορτὴν Ἀζύμων καθῶ; φησι Μωυσῆς, ὅτι, *Ἐν τῷ πρώτῳ μηνί, τῇ ἰδ' ἡμέρᾳ τοῦ μηνός, ἀναμέσον τῶν ἑσπερινῶν, Πάσχα τῷ Κυρίῳ. Καὶ ἐν τῇ πεντεκαιδεκάτῃ ἑορτὴ Ἀζύμων τῷ Κυρίῳ.* Πρὸ οὖν ταύτης τῇ ἰδ' ὀψίας ἤδη οὐσης συνδειπνήσας τοῖς μαθηταῖς τὸ τυπικὸν Πάσχα ὁ Κύριος, τότε καὶ τὸ μυτικὸν αὐτοῖς παρέδωκε Πάσχα· οὐδαμῶς δὲ ἐκωλύοντο ἐκ τοῦ νόμου τὰ πρὸς τροφὴν, ἢ πωλεῖν ἢ ἀγοράζειν, ἢ ἐλεημοσύνην παρέχειν· διὰ τὸ εἰρησθαι· *Ὅσα ποιηθήσεται*

ditionis Judæ; ea quæ per illam noctem dicta factaque sunt, in qua traditus est, memoriæ reliquit.

Difficultas xxxiii.

Qui Matthæus ipsum Judam edixit fassum esse de proditione sua, aiendo: *Nunquid ego sum, Rabbi*? Joannes, Christum ipsi dedisse buccellam, ut proditioni signum ¹⁰?

Solutio.

Quoniam diversis modis proponens doctrinam suam Dominus, et Judam non semel, neque bis, sed sæpe, interdum obscure, clarius interdum arguens, retrahebat ab incæpto. Priora ergo illa sermonis eam ob rem habiti in cœna, narravit Matthæus; postrema Joannes, incipiens a lapicidio, et relinquens res a Matthæo memoratas. Quod autem scriptum est, post buccellam, in Judam introisse Satanam, ne nobis mirum videatur. Non enim buccella ei hoc effecit; quandoquidem jam diabolus immiserat in cor ejus facinus proditionis; verum tunc omnino in eum insillit, impœnitentem cernens; antea quippe sensim adoriebatur. Buccella ergo locum tenuit ferramenti medicorum, aut emplastri, quod superponitur, et occulta vulnera patefacit.

Difficultas xxxiv.

Qua gratia Matthæus quidem prima Azymorum die cœnam factam docet, alii vero diem celebrant Pascha Judaicum ¹¹, Joannes autem id ante diem festum Pascha evenisse perhibet, mentionem faciens buccellæ, quam Dominus Judæ porrexit, cum his verbis: *Quod facis, fac cito*; addensque quod quidam putabant, quod dixisset ei Jesus: *Eme ea que opus sunt nobis ad diem festum; aut egenis ut aliquid daret?*

Solutio.

Decimumquartum primi mensis diem solet Scriptura appellare Pascha; quod in eo inter vespas ægnus comederetur cum azymis; decimum quintum autem, non Pascha, sed festum Paschæ, seu festum Azymorum: sicut ait Moyses: *In primo mense, quartadecima mensis, inter medium vespas, Pascha Domino. Et in quintadecima die solemnitas Azymorum Domino* ¹². Ante ergo illum diem, decimaquarta, cum sero jam esset, cœna cum discipulis facta Paschatis typici, tunc Dominus mysticum quoque ipsis tradidit Pascha. Nullatenus autem prohibebantur per Legem, quin cibos venderent aut emerent, vel darent elemosynam, propterea quod dictum est: *Quæ fiunt animæ, illa fiunt vobis* ¹³. Quo-

¹⁰ Matth. xxvi, 25. ¹¹ Joan. xiii, 26. ¹² Matth. xxvi, 17; Marc. xiv, 42; Luc. xxii, 7. ¹³ Joan. xiii, 1, 27, 29. ¹⁴ Levit. xxiii, 5, 6. ¹⁵ Exod. xii, 16.

NOTÆ.

(22) Τὸ ἀμετανόητον αὐτοῦ. Idem tradit Severus Antiochenus ad Joannis testimonium, verbis ob parvam depravationem adducendis: ὅτι δὲ πάντων τῶν ὀφειλόντων αὐτοῦ τὸ πάθος σβέσαι γενομένων πρᾶξ

τοῦ Σωτῆρος, χρεῖστον (sine dubio scripserat χρεῖστον) θεραπείας ἐγένετο. Verum ubi, omnibus quæ malum ejus Judæ extinguere ac sedare debuerant, a Salvatore adhibitis, medicina superior exstitit.

circa suspicati sunt discipuli, ad tale ministerium Iudam legatum fuisse post buccellæ susceptionem.

Difficultas xxxv.

Quo modo Lucas quæ multo tempore cœnam præcesserant, nonnulla etiam quæ subsequuta sunt, tanquam inter cœnam facta enarrat; quæ apostolis edisseruit Christus, de vitanda contentione circa primatum 16; quæque Petro, prædicens negationem: quorum prius, multo ante cœnam Matthæus et Marcus docuerunt nos; posterius vero, post cœnam, jam Jesu ad montem proficiscente 17?

Solutio.

Quia super omnia mandata, Christo grata acceptaque erat humilitas, ut qui eam et operibus demonstraret, sæpe de illa ad discipulos sermonem habuit. Primo in beatitudinibus, tum semel, tum bis 17; deinde quando petierunt filii Zebedæi, ut ad dexteram et ad sinistram illius sederent 18; adhæc in cœna, cum, uti par est, discipulos ad amorem principatus concitasset Judæ temeritas, qui manum suam cum Domino intingere in catino ausus fuerat. Proinde necessario Matthæus et Marcus prima; quæ vero in cœna, Lucas; Joannes, activam per lavipedium 19, Domini de humilitate doctrinam, exposuerunt, derelictis iis singuli quæ ab aliis dicta fuerant. Eodem modo ardorem Petri cognoscens, frequenter ei rem declarat; et in cœna prædicens negationem, et in montem pergens olivarum: verum quæ in cœna dicta sunt de prædicatione negationis Petri, Lucas et Joannes scripserunt 20; quæ vero post cœnam, Matthæus et Marcus narrarunt.

Difficultas xxxvi.

Quid rei est, quod Jesum illi quidem narrant assumpsisse in Gethsemani discipulos, et orasse, illicque traditum fuisse; Lucas vero in monte olivarum; Joannes in horto quodam trans torrentem Cedron 21?

Solutio.

Diversis quidem vocibus, at concordibus sententiis utrique retulerunt. Post cœnam enim, juxta Matthæum et Marcum, hymno dicto, exierunt in montem Oliveti 22, ad cujus radices sita est Gethsemani trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, quemadmodum a Joanne dictum est. Unde recedens quasi ad jectum lapidis, et in ipso montis vertice constitutus, iterumque orans, ad discipulos venit in Gethsemani somno gravatos; ubi et comprehensus est.

Difficultas xxxvii.

In quem modum Matthæus et Marcus ter ipsum narrant de passione orasse; Lucas, semel; et Joannes neque hoc litteris tradidit 23?

16 Luc. xii, 25. 17 Matth. xx, 25; Marc. x, 42; Matth. xxvi, 30; Marc. xiv, 26. 18 Matth. v, 19 Luc. vi, 20; Matth. xx, 25. 19 Joan. xiii, 4, 20 Luc. xxii, 34; Joan. xiii, 38. 21 Matth. xvi, 26 Marc. xiv, 32; Luc. xxii, 39; Joan. xviii, 4. 22 Matth. xxvi, 30; Marc. xiv, 26. 23 Matth. xxvi, 41 Marc. xiv, 41; Luc. xxii, 41.

ψυχῆ, ταῦτα ποιηθήσεται ὑμῖν. Ὅθεν ὑπενόουν οἱ μαθηταὶ εἰς τοιαύτην διακονίαν σταλλῆσαι τὸν Ἰούδαν μετὰ τὴν τοῦ φωμλοῦ ὑποδοχὴν.

Ἀπορία.

Πῶς ὁ Λουκᾶς τὰ πρὸ πολλοῦ τοῦ δείπνου γινόμενα πρότερον, ἐνια δὲ καὶ ὕστερον ὡς ἐν τῷ δείπνῳ γεγονότα ἐκτίθειται· ὅσα τοῖς ἀποστόλοις διελέχθη, περὶ τοῦ μὴ δεῖν περὶ πρωτεῶν φιλονεικεῖν· καὶ ὅσα τῷ Πέτρῳ προαγορευῶν τὴν ἀρνησίαν ὧν τὸ μὲν πρότερον πρὸ πολλοῦ τοῦ δείπνου Ματθαῖος καὶ Μάρκος ἡμᾶς ἐδίδαξαν· τὸ δεύτερον δὲ μετὰ τὸ δείπνον, τῆς τοῦ Ἰησοῦ πρὸς τὸ ὄρος ἔδουτος;

Λύσις.

Ἐπειδὴ παρὰ πάσας τὰς ἐντολὰς, περισπούδαται τῷ Χριστῷ ἡ ταπεινοφροσύνη, ὡς καὶ διὰ τῶν ἱεροαυτὴν ἐνδειξαμένῳ, πολλαῖς περὶ αὐτῆς τοῖς μαθηταῖς διελέχθη. Πρῶτον μὲν ἐν τοῖς μακαρισμοῖς, ἐπιταῖς καὶ δις· ἔπειτα δὲ καὶ ἐν τῇ αἰτήσῃ τῆς ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων αὐτοῦ καθέδρας τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου. Καὶ ἐν τῷ δείπνῳ δὲ, τῆς τοῦ Ἰούδα προπετείας ὡς εἰκὸς τοῦς μαθητὰς εἰς φιλοπροσωπὴν ἐρθεσιάζσης, βάπτειν τὴν χεῖρα ἐν τῷ τραπέζῳ μετὰ τοῦ δεσπότου τολμήσαντος. Ὅθεν ἀναγκασίως, τὰ μὲν πρῶτα Ματθαῖος καὶ Μάρκος, τὰ δὲ ἐν τῷ αἵματι Λουκᾶς, Ἰωάννης δὲ τὴν πρακτικὴν διὰ τοῦ νεπίου τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν περὶ ταπεινοφροσύνης ἐθέλοντο, παραλιπόντες τὰ ὑπ' ἄλλῶν εἰρημια. Ὡσαύτως τοῦ Πέτρου εἰδὸς, σαφῆς αὐτῷ ἐμφανίζεται· καὶ ἐν τῷ δείπνῳ προαγορευομένην ἀρνησίαν, καὶ πρὸς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν παρεκκλήσας· ἀλλὰ τὰ μὲν ἐν τῷ δείπνῳ Λουκᾶς καὶ Ἰωάννης περὶ τῆς προδρόσεως τῆς Πέτρου ἀρνήσεως ἐθέλοντες τὰ δὲ μετὰ τὸ δείπνον Ματθαῖος καὶ Μάρκος ἔγραψαν.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν τὸν Ἰησοῦν, οἱ μὲν ἱστοροῦσιν ἐν Γεθσημανῇ παραλαβεῖν τοῦς μαθητὰς, καὶ προσεψέσθαι, ἐκαὶ τε παραδοθῆναι· Λουκᾶς δὲ εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν Ἰωάννης εἰς κῆπόν τινα πέραν τοῦ μαθήρου τῶν Κέδρων;

Λύσις.

Διαφόρως μὲν ταῖς λέξεις, συμφώνως δὲ ταῖς νομίαις ἐκάτερος ἐθέτετο. Μετὰ γὰρ τὸ δείπνον, καὶ Ματθαῖον καὶ Μάρκον δοκεῖ, ὑμνήσαντες ἐξῆλθαι εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν· οὐ πρὸς τὸ πρῶτον Γεθσημανῇ καίτοι πέραν τοῦ χειμάρρου τῶν Κέδρων ἐνθα ἦν κῆπος, κατὰ τὸ ὑπὸ Ἰωάννου λεχθῆναι διαστάς ὡσεὶ λίθου βολῆν, καὶ πρὸς αὐτῆ τῆς πρὸς τοῦ ὄρους γινόμενος, καὶ προσευξάμενος· πάλιν τῶν τοῦς μαθητὰς ἦλθεν ἐν Γεθσημανῇ ὑπὸν βεβαρημένους, ἐνθα καὶ συνελήφθη.

Ἀπορία.

Πῶς Ματθαῖος καὶ Μάρκος τρεῖς, αὐτὸν ἐψημῶσιν περὶ τοῦ πάθους προσευξάσθαι· Λουκᾶς δὲ εἰς Ἰωάννης δὲ οὐδὲ τοῦτο συνέταξεν;

Λύσις.

Βραχυλογίας ἡμελε σφόδρα τῷ Πνεύματι, τῆς ἡμῶν ὀλιγορίας ἔνεκα. Ὁθεν ὁ μὲν πλατυτέρως τὰ περὶ τῆς εὐχῆς ἐξέθετο· ὁ δὲ ὡς ἐν παραδρομῇ, διὰ τὸ εἰς ἕτερα ἐπέγεισθαι· ὁ δὲ οὐδ' ὀλιγως, διὰ τὸ ὑπὸ τῶν λοιπῶν συγγεγράφθαι· ἵνα μὴ ταυτολογῶσιν.

Ἄπορία.

Πῶς Ἰωάννης μόνος τοῦ τῆς προδοσίας οὐκ ἐμνήσθη φιλήματος; πῶς δὲ τῶν ἄλλων εἰρηκότων ὡς ἅμα τὸ φιλήσαι τὸν Ἰούδαν, τὸν Κύριον, οἱ Ἰουδαῖοι συνέλαβον· Ἰωάννης δὲ οὐ τοῦτο· ἐρωτῆσαι δὲ αὐτοῦς, *Τίνα ζητεῖτε*; καὶ ὑπτίους ρίψαι, καὶ τὰ ἐξῆς συνεγράψατο;

Λύσις.

Ἦλθε μὲν ἐπὶ τὸν Κύριον μετὰ πλήθους ῥόπαλα B καὶ μαχαίρας ἐπιφερομένου ὁ Ἰούδας, καθὼς πάντες συμφῶνως ἐξέθετο. Ἐντεῦθεν λοιπὸν διαφόρων πραχθέντων, μερίζονται τὴν ἐπὶ τούτων διήγησιν οἱ εὐαγγελισταί. Ὁ γὰρ Χριστὸς δεῖξαι βουλόμενος ὡς ἐκῶν συλλαμβάνεται, ἄρασιαν, ἤγουν ἀποπληξίαν αὐτοῖς ἐπέβαλεν· καὶ ρίψας ὑπτίους, καὶ εἰπὼν ὅτι, Ἐγὼ εἰμι ὃν ζητεῖτε, θορυβουμένων αὐτῶν, ἔτι καὶ τοῦ Ἰούδα τῷ φιλήματι τοῦτον κατατηνύσαντος, παρ' αὐτῶν συλλαμβάνεται.

Ἄπορία.

Πῶς Ἰωάννης τὸν Πέτρον φησὶν, τὸ οὖς τοῦ οἰκέτου τοῦ ἀρχιερέως ἀφελέσθαι· οἱ δὲ λοιποὶ ἀπλῶς ἓνα τῶν περὶ Χριστὸν (23) εἰρήκασιν;

Λύσις.

Ἰωάννης μὲν ἄτε θάρῶν τῆ τοῦ Πέτρου ἀγάπῃ, ὡς οὐκ ἀγανακτήσαντος τῆ τῆς ἀληθείας ἐπαγγελίᾳ, τὴν ἀκριβείαν ἐξέθετο. Τῷ ὄντι γὰρ τῆς τοῦ Πέτρου θερμότητος ἦν τὸ πραχθέν. Εἰκόθ' δὲ τοὺς λοιποὺς, αἰδοῖ τοῦ Πέτρου ἀπλουστερώς τὸ γεγονός διηγήσασθαι.

Ἄπορία.

Τίνα λόγον εἶπεν ἐπιτιμᾶσθαι παρὰ τοῦ Κυρίου τὸν τῆ μαχαίρᾳ χρησάμενον· αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, καθὼς ἱστορεῖ Λουκᾶς, ἀγοράσαι μαχαίρας προστάξαντος, ἀκούσαντος τότε πυθανομένου ἐι δέοι ταύταις χρῆσασθαι;

Λύσις.

Μαχαίρας ἀγοράσαι ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς προσέταξεν, οὐχ ὥστε ταύταις εἰς ἀμυναν χρῆσασθαι, D ἀλλὰ τὸ πάθος διὰ τούτων πιστούμενος, ἅμα δὲ καὶ προφητεῖαν πληρῶν, ὅτι, *Μετὰ ἀνόμων καταλογίσθη*. Τὸ γὰρ ἐν ὡκτὶ βαλάντιά τε καὶ μαχαίρας μεταχειρίζεσθαι, ληστρικὸν ἂν εἴη σχῆμα. Οὐ μὲντοι γέγραπται πυθομένοις τοῖς μαθηταῖς ἐπιτρέψας ὁ Κύριος, ὥστε ταῖς μαχαίραις χρῆσασθαι. Ἄμα γὰρ τὸ ἐρωτῆσαι, εὐθύς ὁ Πέτρος τοῦ δούλου τὸ ὥτιον

A

Solutio.

Breviloquentiæ magna fuit cura Spiritui, propter nostram negligentiam. Quapropter ille quidem latius de illa oratione locutus est, alter vero quasi in transcurso, quod ad alia properaret; alter vero omisit, quia a reliquis conscriptum fuerat; ne eadem repeterent.

Difficultas xxxviii.

Quo pacto solus Joannes osculum proditionis non commemoravit? quoque pacto cum cæteri dicant quod simul ac Judas Dominum est osculatus, Judæi eum ceperunt, Joannes non ita; sed interrogasse eos, *Quem queritis?* et projecisse in terram supinos, et quæ sequuntur conscripsit¹⁷?

Solutio.

Venit ad Dominum Judas cum multitudine fustes et gladios deferente, ut omnes una voce declararent. Inde postea variis perpetratis, partiuntur eorum narrationem evangelistæ. Christus enim, qui vellet ostendere se sponte comprehendi, cæcitate seu stuporem ipsis immisit; et cum prostrasset eos, dixissetque: *Ego sum quem queritis*, ipsis perturbatis, sed et Juda ipsum indicante per osculum, ita ab illis capitur.

Difficultas xxxix.

Ad quem modum ait Joannes Petrum amputasse aurem famuli pontificis; cæteri vero simpliciter unum eorum qui cum Christo erant dixerunt?

Solutio.

Equidem Joannes charitati Petri confidens, quod ægre laturus non esset veritatis enuntiationem, rem exacte retulit. Revera enim facinus fuit fervoris Petri. Probabile vero est reliquos, præ reverentia erga Petrum, gestum simplicius enarrasse.

Difficultas xl.

Quam rationem habuit, redargui a Domino eum qui gladio usus est; cum ipse Christus, teste Luca, emere gladios jussisset, qui tunc audivit sciscitantes num oporteret illis uti¹⁸?

Solutio.

Gladios emere Dominus præcepit discipulis, non ut iis ad ultionem uterentur, sed eo modo passioni fidem concilians, simulque prophetiam illam implens; *Cum iniquis computatus est*¹⁹. Nam nocte sacculos et gladios præ manibus habere, latronum fuerit apparatus. Non itaque scriptum est, percontantibus discipulis permisisse Dominum, ut gladiis uterentur. Simul enim ac interrogarunt, statim Petrus servi auriculam abscidit, non exspectato

¹⁷ Matth. xxvi, 50; Marc. xiv, 46; Luc. xxii, 54; Joan. xviii, 4. ¹⁸ Joan. xviii, 10; Matth. xxvi, 51; Marc. xiv, 47; Luc. xxiii, 50. ¹⁹ Luc. xxii, 36, 49. ²⁰ Luc. xxii, 37; Isa. lmi, 12.

NOTÆ.

(23) *Ἐρα τὸν περὶ Χριστόν*. Pro τῶν, quod rectius, vulgari errore. Εἰρημμένα τούτῳ, non τοῦτο, In Philopono, *De mundi creatione*, vi, 26.

response. Quod si Matthæus ait Dominum dixisse : *Converte gladium tuum in locum suum* ²⁸, et sequentia; alius vero; *Sinite usque huc* ²⁹: utrumque eandem habet significationem, quod nempe Dominus rem nequaquam probasset.

Difficultas XLII.

Quo modo Joannes in atrium Annæ, Matthæus in Caiphæ adductum fuisse Jesum ab iis qui illum ceperant scripserunt ³⁰?

Solutio.

Cum Annas esset socer Caiphæ, verisimile est utrumque uno usum fuisse domicilio. Quia vero una domus interdum varias habet privatas habitationes, Annas quæstione habita de Domino, ligatum eum narratur misisse ad Caipham in alia habitatione consistentem ³¹.

Difficultas XLIII.

Quapropter solus Matthæus duas ancillas adortas esse Petrum ³²; Marcus vero, unam, sed eam bis; iterum alter virum unum tempore negationis, dicunt; Lucas vero non ita, sed unam quidem ancillam, masculorum vero duas personas ponit ³³?

Solutio.

In atrio quidem intra, mulierem fuisse quæ Petrum ad negationem compulit, concorditer omnes exposuerunt; exeunte autem illo foras ad januam, multos aggressos esse narravit Joannes, his verbis; *Dixerunt ei, qui cum eo stabant ad prunas, et calefaciebant se: Nunquid et tu ex discipulis ejuses* ³⁴? inter quos fuisse et ancillam patet secundam Marco dictam et duos illos viros a Luca memoratos.

Difficultas XLIII.

Propter quam causam, aliis narrantibus, Dominum prædixisse Petro, quod negaturus esset eum antequam gallus cantaret, Marcus ait, antequam bis cantasset ipsum abnegasse ³⁵?

Solutio.

Nemo nescit, non semel, sed et bis solere gallum circa idem tempus cantare. Illi ergo simplicius, hic accuratius retulit. Si quidem Marcus dicit, *Præquam gallus vocem bis dederit* ³⁶; alii vero indefinite, *Antequam gallus cantet*. Si igitur alii dixissent, *primum*, opposito merito censeretur: sin autem Marco dicente, *bis*, cæteri absque numero scribunt, nulla in his contradictio. Licet enim intelligere, antequam sæpe cantet. Nam semel cantans, et sæpe

ἄξέτεμεν, μὴ ἀναμείνας τὴν ἀναπόκρισιν. Εἰ δὲ Ματθαῖος μὲν γρησιν εἰρηκέναι τὸν Κύριον· Ἀποστρέψον τὴν μάχαι· ἂν σου εἰς τὸν τόπον αὐτῆς, καὶ τὰ ἐξῆς· Ἔτερος δὲ ὅτι· Ἐύσατε ἕως τούτου ἀμφοτέρω τὸ αὐτὸ δηλοῦσιν, ὡς οὐκ ἀποβεβαμένω τῷ Κυρίου τὸ γεγονός.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ Ἄννα, Ματθαῖος δὲ εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ Καΐφα παραλαβεῖν τὸν Ἰησοῦν τοὺς συλλαβόντας ἔγραψαν;

Λύσις.

Πενθεροῦ ὄντος τοῦ Ἄννα τοῦ Καΐφα, εἰκὸς ἀφοτέρους μίαν ἔχειν οἰκῆσιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ μία οἰκίαν πολλὰς ἔχειν συμβαίνει διαίτας, ἀνακρίσει Ἄννας τὸν Κύριον, πρὸς Καΐφην ἱστορηται τὸν δεδεμένον ἀποπεῖλαι, ἐν ἑτέρᾳ διαίτῃ τυγχάνοντα.

Ἀπορία.

Διατί μόνος μὲν ὁ Μάρκος ἴ δύο παιδίσκας ἐπέσθαι τῷ Πέτρῳ· Ματθαῖος Ἐ δὲ μίαν μὲν, ἀλλ' αὐτῷ δις· εἶτα πάλιν ἐκάτερος ἢ ἄνδρα ἓνα κατὰ τὸν κερὸν τῆς ἀρνήσεως, λέγουσι· Λουκᾶς δὲ οὐχ εἶπαι ἀλλὰ παιδίσκην μὲν μίαν, ἀρρένων δὲ δύο πρόσωπα τίθησιν·

Λύσις.

Ἐν μὲν τῇ αὐλῇ ἔσω γυναῖκα εἶναι τὸν Πέτρον εἰς τὴν ἀρνήσιν ἐρεθίσασαν, ὁμοφώνως ἅπαντες ἐξήκον ἐξελθόντι δὲ αὐτῷ ἔξω πρὸς τῷ πολλῶν πλήθος ἐπέσθαι ὁ Ἰωάννης ἱστορήσεν, εἰρηκῶς· Ἐλασ αὐτῷ οἱ σὺν αὐτῷ ἔστωτες· ἐπὶ τῆς ἀπορακίας καὶ θερμότητος· Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἶ· ἐν οἷς εἶναι δῆλον καὶ τὴν παιδίσκην τὴν δευτέραν τὴν τῷ Μάρκῳ εἰρημένην, καὶ τὰ δύο πρόσωπα τῶ ἀνδρῶν τῶν τῷ Λουκᾶ ἱστορηθέντων.

Ἀπορία.

Διατί τῶν ἄλλων ἱστορησάντων προεπέειν τῷ Πέτρῳ τὸν Κύριον, ἀρνήσασθαι αὐτὸν πρὶν φωνῆσαι τὸν ἀλέκτορα, Μάρκος φησὶ, πρὶν φωνῆσαι οὐκ εἶπαι ἀπαρνεῖσθαι;

Λύσις.

Πᾶσι δῆλον ὅτι οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δις ὁ αὐτὸς ἐπὶ τὸ αὐτὸ φωνεῖν εἶπεν. Ὁ ἴ μὲν οὖν ἀπαρνεῖσθαι, ὁ δὲ ἀκριβεστερώς ἐξέθετο. Μάρκος μὲν γὰρ εἶπε· Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι δις· οἱ δὲ ἄλλοι ἀδιορίστως· Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι. Εἰ τὸν αὐτὸν τῶ ἄλλων εἰρηκῶτων ἦν (24). Εἰ δὲ τοῦ Μάρκου τὸ εἶ εἰρηκῶτος, οἱ ἄλλοι χωρὶς ἀριθμοῦ γράφουσιν, οὐκ εἶ μίαν ἐν τούτοις ἀντιλογία. Ἐξεσσι γὰρ ποτε τὸ φωνῆσαι πολλάκις. Φωνῶν γὰρ ἅπαξ, καὶ πάλιν

²⁸ Matth. xxvi, 52. ²⁹ Luc. xxii, 51. ³⁰ Joan. xviii, 13; Matth. xxvi, 57. ³¹ Joan. xviii, 24. ³² Matth. xxvi, 69, 71. ³³ Marc. xiv, 66, 69; Joan. xviii, 26; Luc. xxii, 56, 58, 59. ³⁴ Joan. xviii, 25. ³⁵ Matth. xxvi, 34; Luc. xxii, 34; Job xiii, 38; Marc. xiv, 72. ³⁶ Marc. xiv, 30.

VARIE LECTIONES.

ἰ Ματθαῖος. ἱ Μάρκος. ἱ F. ἔτερος. ἱ An. οἱ?

NOTÆ.

(24) *Εἰρηκῶτως ἦν*. Locum mutilum supplevi ex sensu. Videtur autem error ortus ex similitudine εἰρηκῶτων et εἰκῶτως. Εἰρηκῶτων... εἰκῶτως ἦν· seu εἰρηκῶτων πρώτων, ἢ ἅπαξ, Μάρκος δις ἔγρα-

ψεν, ἀντιλογία εἰκῶτως ἦν. Si ergo alii cum dixissent primum, vel semel, Marcus scripsisset bis, non esset contradictio.

φωνεῖ. Ἡ δὲ δευτέρα φωνὴ τοῦ ἀλέκτορος εἰς ὑπό-
μνησιν τῆς προρρήσεως τοῦ Κυρίου ἤγε τὸν Πέτρον.

Ἀπορία.

Τίνας χάριν ὁ Ἰωάννης λέγει τοὺς Ἰουδαίους, ἦν ἡ
τῷ Πιλάτῳ τὸν Ἰησοῦν παρέδωκαν, φυλάξασθαι,
Ita μὴ μιανθῶσιν εἰσιόντες εἰς πραιτώριον, ἀλλ.
Ita φάρισαι τὸ Πάσχα καίτοι τῶν ἄλλων, ἡμέραν
εἶναι τοῦ Ἰουδαϊκοῦ Πάσχα τὴν προτέραν γραψάν-
των, ἐν ἣ μετὰ τῶν μαθητῶν δειπνήσας; ὁ Κύριος τῇ
νυκτὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων εἰς τὸ πάθος παρείληπται;
καὶ εἰς ἀπόδειξιν τούτου ὁ αὐτὸς Ἰωάννης ἐν ἄλλῳ
χωρῷ φησὶν *Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι, ἐπεὶ παρασκευὴ ἦν,*
Ita μὴ μένῃ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ σώματα ἐν
τῷ Σαββάτῳ ἦν γὰρ μεγάλη ἡ ἡμέρα ἐκείνου
τοῦ Σαββάτου, καὶ τὰ ἐξῆς.

Λύσις.

Πάσχα μὲν κυρίως εἰρηται τῇ Γραφῇ, καθὼς
ἔξεστι γινῶναι τοὺς τῷ δευτερονομίῳ ἐντυγχάνοντας,
τὴν ἰδ' ἡμέραν ἰ τοῦ πρώτου μηνός, ἐν ἣ πρὸς; ἐσπέ-
ραν ὁ ἀμνὸς ἐθύετο, ὃν μετὰ πικρίδων ἐπ' ἀζύμοις
ἔσθιον· ἑορτὴ δὲ τοῦ Πάσχα ἡ μετ' αὐτὴν, ὡσαύτως
καὶ ἑορτὴ Ἀζύμων. Ἡ δὲ μετ' ἐξείνην πάλιν ἐπίσημος·
ὡς ἐν αὐτῇ τοῦ δράγματος προσφερομένου, ἦτις ἦν
τὸ Σάββατον, περὶ οὗ φησιν ὁ Ἰωάννης, μεγάλην
εἶναι ἡμέραν ἐκείνου τοῦ Σαββάτου· πρῶτον μὲν,
διὰ τὸ καθ' ἑαυτὸ τιμᾶσθαι τὸ Σάββατον· δευτερον
δὲ, καὶ διὰ τὸ δευτέραν εἶναι ἡμέραν τῆς ἑορτῆς·
τρίτον δὲ, διὰ τὸ καὶ τὸ δράγμα τὸ νέον ἐν αὐτῷ πρόσ-
φέρεσθαι, καὶ τριπλᾶς ἐν αὐτῇ προσάγεσθαι Ου-
σίας. Πλὴν ὅτι καθολικῶς καὶ ἑπτὰ ἡμέραι τῆς
ἑορτῆς Πάσχα προσηγορεύοντο, καθὼς ἐν ταῖς Ἠρά-
ξευσις ἰστέροται, ὅτι, *Μετὰ τὸ Πάσχα,* ἤγουν τὰς
ἡμέρας τῶν Ἀζύμων, τὸν Πέτρον Ἠρώδης ἀνελεῖν
ἐβούλετο.

Ἀπορία.

Τίνας χάριν ὁ Ἰωάννης βαστάζει τὸν σταυρὸν αὐ-
τὸν ἱστορεῖ τὸν Κύριον· οἱ δὲ ἄλλοι Σίμωνα τὸν Κυ-
ρηναῖον;

Λύσις.

Εὐθὺς μὲν ἐκ πρώτης ὁ Κύριος τὸν σταυρὸν
ἐβάστασε, μὴ ὀξυόντων τῶν στρατιωτῶν, ὡς ἐφύ-
θριστον, τοῦτον βαστάζει· τῆς ὁδοῦ δὲ ἀρξαμένον,
ἐρχομένῳ ἐξ ἀγροῦ τῷ Σίμωνι ὑπαντήσαντες, τοῦτον
ἠγγάρυσαν. Ὅστε οὐδεμία διαφωνία, οὐδὲ ἐπὶ τοῦτο
τοῖς εὐαγγελισταῖς ἐπινενόηται.

Ἀπορία.

Τίς ἡ αἰτία τοῦ Μάρκον μὲν τρίτην ὥραν (25) τὸν
Κύριον λέγειν σταυρωθῆναι, ἕκτην δὲ τὸν Ἰωάννην
συγγράψασθαι;

Λύσις.

Ἔθος τοῖς πολλοῖς περὶ τῶν ἀρχόντων λέγειν, ὅτι,

²⁷ Joan. xviii, 28. ²⁸ Joan. xix, 31. ²⁹ Deut. xvi, 1 etc.; Levit. xxiii, 5, etc. ³⁰ Act. xii, 4, 5.
³¹ Joan. xix, 17; Matth. xxvii, 32; Marc. xv, 21; Luc. xxiii, 26. ³² Marc. xv, 25; Joan. xix, 14; Auct. Con-
f. 1, 775.

VARIÆ LECTIONES.

1 ἰ, ἰδ' ἡμέρα.

NOTE.

(25) *Τρίτην ὥραν.* Vide quæ huc pertinentia diximus, ad *Constitutiones apostolicas*, cap. 245.

A vocem emittit. Secunda porro vociferatio galli Pe-
trum duxit in recordationem Dominicæ predictionis.

Difficultas XLIV.

Ob quam rationem dicit Joannes, Judæos, quando
Pilato Jesum tradiderunt, cavisse, *ut non contami-
narentur introeuntes in prætorium, sed ut manduca-
rent Pascha* ²⁷; tametsi scribant alii, primam fuisse
diem Judaici Paschatis, qua cœmans Dominus cum
discipulis, nocte a Judæis ad passionem abductus
est? Et ad id demonstrandum Joannes idem in alio
loco ait: *Judæi ergo, quoniam parasceve erat, ut
non remaneret in cruce corpora Sabbato; erat enim
magnus dies illius Sabbati* ²⁸, et reliqua quæ sequun-
tur.

B

Solutio.

Pascha proprie appellatur in Scriptura (ut intel-
lecturi sunt qui Deuteronomium legent), decima-
quarta dies primi mensis, qua ad vesperam agnus
mactabatur, quem cum lactucis in azymis manduca-
bant ²⁹; festum autem Paschæ, dies sequens, item-
que festum azymorum. Quæ autem subsequitur
dies, insignis quoque, quod in ea manipulus offer-
retur, quæ erat Sabbatum, de quo ait Joannes, ma-
gnum esse diem illius Sabbati: primo quidem, quia
ipsum propter se honorabatur Sabbatum; secundo
autem, quod esset dies secundus festi; tertio vero,
quoniam tunc novus manipulus offerebatur, tripli-
ciaque sacrificia peragebantur. Præterquam quod
in genere etiam septem solemnitatis dies Pascha
nuncupabantur, quemadmodum narratur in Actibus
apostolorum, *Post Pascha* ³⁰, hoc est post dies azy-
morum, voluisse Herodem Petrum interficere.

Difficultas XLV.

Cujus rei ergo narrat Joannes Dominum baju-
lasse crucem suam; alii tres, Simonem Cyre-
næum ³¹?

Solutio.

Statim quidem in principio crucem portavit Do-
minus, illam portare dedignantibus militibus ob
probrum; cum autem viam inissent, venienti de
villa Simoni obviam facti, eum angariaverunt.
Adeo ut nulla dissensio propter id quocumque ab evan-
gelistis inducatur.

Difficultas XLVI.

Quamnam causa est, ob quam ex verbis Marci,
hora tertia crucifixus est Dominus; ex relatione
vero Joannis, sexta ³²?

Solutio.

Mos est pluribus, dicere de magistratibus, Ille

judex illum hominem occidit, cum tamen ipsi supplicia non inferant, sed ministris utantur carnificibus. Id quod tunc quoque actum fuit. Etenim tertia hora Pilatus Dominum condemnationi addixit; tribus autem horis consumptis, usque ad sextam, dum flagellatur, induitur chlamydem coccineam, spinis coronatur, atque illuditur, hora sexta cruci affixus est.

Difficultas XLVII.

Quamnam ob rationem ait Matthæus, vinum ei datum fuisse cum felle; Marcus, cum myrrha; Joannes, cum hyssopo; at Lucas, nullius commissionis meminit ⁴³?

Solutio.

Non semel tantum, sed sæpe, non modo petenti Christo, verum nec petenti obtulerunt prædicta ad bibendum. Non ergo omnia omnes, sed singuli ex parte retulerunt. Igitur Matthæus et Marcus, de vino ante crucem oblato narrationem instituerunt; ille quidem cum felle, hic vero cum myrrha, dicens, quod æque ambo sint amara. Lucas autem de aceto in cruce ei oblato disserit. Et Joannes scripsit quod, cum dixisset Dominus, *Sitio*, acceperunt nonnulli spongiam, hyssopo et aceto repleverunt, potumque dedere Domino. Ex quibus omnibus constat, diverse ei supradictas species oblatas fuisse per Judæorum immanitatem.

Difficultas XLVIII.

In quem modum conscripsit Lucas de latrone, quod Dominum in cruce confessus fuerit; at alii, quod una cum socio conviciatus fuerit ⁴⁴?

Solutio.

Initio quidem uterque Domino improperabat, conviciis in eum jactis, Judæos, ut videtur, placatum iri putantes, seque e cruce detractum iri. Ubi vero id non evenit, Christi ad Patrem tanquam ad æqualem intelligens orationem bonus latro, quando dixit: *Pater, dimitte illis* ⁴⁵ peccatum, agnovit veritatem, eumque dominum et regem confessus est. Quod a cæteris evangelistis ad alias historie partes festinantibus prætermissum est.

Difficultas XLIX.

Quo tandem modo pollicitatio Domini ad latronem adimpleta est, *Hodie mecum eris in paradiso* ⁴⁶? Siquidem post crucifixionem Christus in infernum ad liberandos mortuos profectus est; oportuit autem et latronem, ut qui legi naturæ esset obnoxius.

Solutio.

Nonnulli quidem ita legunt. *Amen dico tibi hodie,*

⁴³ Matth. xxviii, 34; Marc. xv, 23; Joan. xix, 29; Luc. xxiii, 36. ⁴⁴ Luc. xxiii, 40; Matth. xxviii, 44; Marc. xv, 32. ⁴⁵ Luc. xxiii, 34. ⁴⁶ Luc. xxiii, 43.

VARIÆ LECTIONES.

* An εἰπὼν? † F. λαβόντας τινὰς εἰ πλησαντας.

NOTÆ.

(26) Ἐδει δέ, etc. Subintellige repetendum ex præcedentibus, εἰς ᾧδου παραγίνεσθαι. Oportuit autem et latronem ad infernum venire.

Ὁ δαίνα ὁ ἄρχων τόνδε ἀνείλεν, καίτοιγε μὴ αὐτοῦ γούτων τὰς τιμωρίας, ἀλλ' ὑπουργοῖς τοῖς θημῶν χρωμένων. Ὅπερ καὶ τότε πέπρακτο. Τρίτην μὲν γὰρ ὥραν τῇ ἀποφάσει ὁ Πιλάτος τὸν Κύριον ἐθήγεχεν· ἄλλων δὲ τριῶν ὥρων διαγενομένων, μέχρι τῆς ἑκτῆς, ἐν τῷ φραγελλοῦσθαι, καὶ τὴν κοκκίην χλαμύδα ἐνδύεσθαι, καὶ ταῖς ἀκάνθαις στεφανοῦσθαι, καὶ ἐμπαίζεσθαι, τῇ ε' ὥρᾳ προσήλωθη τῷ σταυρῷ.
Ἀπορία.

Τίνος χάριν ὁ Ματθαῖος οἶνον αὐτῷ μετὰ χυλοῦ δοθῆναι, Μάρκος δὲ μετὰ σμύρνης, Ἰωάννης δὲ μετὰ ὑσσώπου· Λουκᾶς δὲ οὐδενὸς αὐτῷ συμπλεγμένου μέμνηται;

Λύσις.

Οὐχ ἄραξ, ἀλλὰ καὶ πολλὰκις, οὐ μόνον αἰτῶσαντι τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ καὶ μὴ αἰτῶσαντι προθήγεχεν πιεῖν τὰ προειρημένα. Οὐ πάντα τὸν πάντες, ἀλλ' ἕκαστος ἀνὰ μέρος ἐξέθετο. Ματθαῖος μὲν οὖν καὶ Μάρκος, τὸν πρὸ τοῦ σταυροῦ προσεχθέντα οἶνον ἰστόρησαν· ὁ μὲν μετὰ χυλοῦ, ὁ δὲ μετὰ σμύρνης εἶπὼν κ, διὰ τὸ ἐπίσης ἐκότερα εἶναι πικρά. Λουκᾶς δὲ τὸ ἐν τῷ σταυρῷ προσεχθέντα τῷ ἕξει ἐκτίθεται· Ἰωάννης δὲ εἰπόντι τῷ Κυρίῳ Διψῶ, λαβόντα τινὰ ἰσπόγγον, ὑσσώπου καὶ ἕξει πλησαντα, ποτίσαι τὸν Κύριον ἀνέγραψεν. Ἐξ ὧν πάντων δείκνυται, διαφόρως αὐτῷ τὰ προειρημένα εἶδη προσεσχθῆναι ὑπὸ τῆς τῶν Ἰουδαίων θηροδία.

Ἀπορία.

Πῶς Λουκᾶς μὲν ὁμολογῆσαι τὸν ληστὴν ἐπὶ σταυροῦ τὸν Κύριον συνεγράφατο· οἱ δὲ λοιποὶ, ἅμα τῷ ἐτέρῳ ὀνειδίσαι τὸν Κύριον;

Λύσις.

Ἐκ προοιμίῳ μὲν ἑκάτεροι τῷ Κυρίῳ ὀνειδίσαι τοῖς εἰς αὐτὸν ὀνειδίσαι ἐξελουθεῖν, εἰδὼς τοὺς Ἰουδαίους νομιζόντες, καὶ τοῦ σταυροῦ καθαιρεῖσθαι. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐ γέγονεν, τὴν τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ὡς πρὸς ὁμότιμον εὐχὴν, ὁ εὐγνώμων ληστῆς συνελθὼν, ὅτε εἶρηκε· *Πάτερ, ἄφεες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν*· ἐπέγνω τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριον αὐτοῦ καὶ βασιλέα ὁμολόγησεν· ὅπερ τοῖς ἐτέροις εἰσαγγελισταῖς πρὸς ἕτερα μέρη τῆς ἱστορίας ἐπιγεγραμμένοι παραλέλειπται.

Ἀπορία.

Πῶς ἡ ὑπόσχεσις τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν ληστὴν πεπλήρωται, ὅτι *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδεισῷ*; Μετὰ γὰρ τὸν σταυρὸν ὁ Χριστὸς εἰς ᾧδου ἐπὶ ἐλευθερίᾳ τῶν νεκρῶν παραγίνεται· ἔδει δὲ καὶ τὸν ληστὴν, ὑπεύθυνον ὄντα τῷ νόμῳ τῆς φύσεως.

Λύσις.

Τινὰς μὲν οὕτως ἀναγινώσκουσιν· Ἀμὴν λέγω

σοι σήμερον· καὶ ὑποστίζουσιν· εἶτα ἐπιφέρουσιν, ἄ
 ἔτι· Μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Ὡς ἂν εἴποι
 τις, ὅτι Ἀμήν λέγω σοι σήμερον ἐν τῷ σταυρῷ ὦν,
 Ἔσῃ μετ' ἐμοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ. Εἰ δὲ καὶ ἀναγι-
 νώσκῃ δεῖ, ὡς τῇ συνθηκῇ δοκεῖ, οὐδὲν ἐναντιού-
 ται· τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, τῇ ἀπεριγράπτῳ αὐτοῦ
 θεότητι· οὐκ ἐν ᾧ μόνον παραγεγονότος, ἀλλὰ καὶ
 ἐν παραδείσῳ ἅμα τῷ ληστῇ, καὶ ἐν ᾧ, καὶ μετὰ
 Πατρὸς, καὶ ἐν τῷ τάφῳ· ἅτε τὰ πάντα πλη-
 ρούτος.

Ἀπορία.

Τίνι λόγῳ (27) Ματθαῖος μὲν ὀψὲ Σαββάτων ἱστο-
 ρεῖ τὴν ἀνάστασιν· Μάρκος δὲ μίαν πρῶτῃ εἰ ἀνα-
 τέλλοντος τοῦ ἡλίου· Λουκᾶς δὲ ὄρθρου βαθείος·
 Ἰωάννης δὲ εἰ σκοτίας οὐσης; Καὶ πῶς μὲν μίαν
 Ἰωάννης γυναῖκα· Λουκᾶς δὲ καὶ Μάρκος τρεῖς, B
 Ματθαῖος δὲ δύο, λέγουσιν ἐπὶ τὸ μνήμα τὸ Δεσπο-
 τικὸν ἔλθειν; Καὶ τὰ ὀνόματα δὲ διαφόρως ἐξέθεντο.
 Λουκᾶς μὲν γὰρ τριῶν μνημονεύσας, τὴν μίαν αὐτῶν
 Ἰωάνναν εἰναί φησιν· Μάρκος δὲ ὡσαύτως τριῶν
 ἐπιμνησθεῖς, Σαλώμην εἰναί φησιν ἐξ αὐτῶν τὴν
 μίαν.

Λύσις.

Εὐρίσκομεν πολλὴν εἶναι συνωνυμίαν ἐν τῇ θεῖᾳ
 Γραφῇ· ὡσπερ καὶ νῦν συμβαίνει. Ὅθεν καὶ ἡ
 ἀδελφὴ τῆς Θεοτόκου, τῷ αὐτῷ ἐκέκλητο ὀνόματι,
 καὶ Μαρία Ἰακώβου. Συνέβαινε δὲ καὶ Μαγδαληνᾶς
 οὐ μίαν εἶναι καὶ δύο μόνον, ἀλλὰ καὶ τρεῖς· ὧν ἡ
 μία εἰς δαιμόνων ἐπὶ τὰ κεκαθάριστο· μεθ' ἧς αἱ λοι-
 πᾶι, ἅμα Ἰωάννη καὶ Σαλώμῃ, πολυτρόπως παρὰ C
 τοῦ Σωτῆρος εὐεργετηθεῖσαι, κατὰ διαφόρους και-
 ροὺς, πρὸς τὸ μνήμα τὸ Δεσποτικὸν ἔρριπον· εἰκὸς
 τοίνυν καὶ Μαρίαν Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ Ἀλφαίου,
 ἀλλὰ καὶ ἐτέραν Μαρίαν μὲν λεγομένην, μητέρα δὲ
 οὖσαν Ἰακώβου τοῦ Ζεβεδαίου. Ἐντεῦθεν οὖν σκο-
 πεῖν δεῖ τῶν ὀπτασιῶν τὴν διαίρεσιν. Οὐδεμιᾶ γὰρ
 ἐναντιολογία ἀναγράφεται τῷ Ματθαίῳ, μίαν τῶν
 Μαγδαληνῶν Μαρίαν ἅμα ἄλλῃ Μαρίᾳ, ὀψὲ Σαββά-
 των, παρατείνουσα ἄχρι μεσονυκτίου, ἐνδὸς εἰς τὸ
 μνήμα δραμεῖν, διπλοῦν ὑπάρχον κατὰ τὸν τύπον
 τοῦ σπηλαίου τοῦ Ἀβραάμ, καὶ ἐν τῷ ἐξωτερῶν οἴκῳ
 γενομένης, τὸν ἄγγελον ἰδεῖν, ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τὸν
 λίθον ἀποκυλίσαντα, ἐξαναπαύσαντα τὸν μνήμα-
 τος τοῦ Χριστοῦ· διὰ τοῦτο γεγράφθαι Ἰδοὺ· σει-
 σμός ἐγένετο μέγας· τοῦτέστιν, ἅμα τῇ αὐτοῦ D
 παρουσίᾳ· εἶτα ἀκούεται περὶ (28) τοῦ ἀγγέλου ἄπερ

⁴⁷ Matth. xxviii, 1. ⁴⁸ Marc. xvi, 2. ⁴⁹ Luc. xxiv, 1. ⁵⁰ Luc. ibid., 10. ⁵¹ Marc. xvi, 1. ⁵² Gen. xiiii, 9.
⁵³ Matth. xxviii, 2.

VARIÆ LECTIONES.

^m In ms. *semper cum* 1. ⁿ L. παρά.

NOTÆ.

(27) *Τίνι λόγῳ.* Confer cum ejusdem Hesychie
 oratione in Dominicam resurrectionem t. I Auctarii
 Combessiani, c. 744, quæ tribuebatur Gregorio
 Nysseno, exstatque t. III Operum illius, p. 400.
 Et vide Anastasii quæstionem 153, cui recte præpo-
 nitur apud Lambecium, lib. iii, ms. 89, p. 197: Ἦου-
 χίου πρεσβυτέρου. Hesychie esse ostendit etiam co-
 dex Regius 750, quædam enim ex illa oratione
 proferens, titulum facit, Ἦουχίου πρεσβυτέρου Ἰε-
 ροσοδόμων· ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλους ἐναντιωθέντες

et notam subdistinctionis ponunt; deinde subji-
 ciunt: *Mecum eris in paradiso.* Quasi dixerit quis-
 piam; Amen dico tibi hodie, in cruce positus, eris
 mecum in paradiso. Sed et si legendum fuerit,
 uti vult usus, nihil contrarium sequitur; quando
 Servator noster, incircumscrip̄ta sua divinitate, non
 solum in inferno adfuerit, sed et in paradiso una
 cum latrone, et in inferno, et cum Patre, et in se-
 pulcre, utpote cuncta replens.

Difficultas I.

Quæ ratione Mattheus, vespere sabbati, resurre-
 ctionem narrat ⁴⁷; Marcus, valde diluculo ⁴⁸; Joannes, cum ad-
 huc tenebræ essent? Et quo modo Joannes unam
 mulierem, Lucas et Marcus tres, Mattheus duas,
 dicunt ad monumentum Dominicum venisse? Sed
 et nomina diverse posuerunt. Nam Lucas trium men-
 tionem faciens ⁴⁹, earum unam Joannam dicit; ⁵⁰
 at Marcus tres pariter commemorans, unam ex illis
 Salomen exstitisse ait.

Solutio.

Plurimam invenimus in Scriptura divina nomi-
 num communionem; quemadmodum et nunc acci-
 dit. Proinde et soror Deiparæ, eodem ac ipsa no-
 mine vocabatur, et Maria Jacobi. Contigit quoque
 in Magdalenis, non unam fuisse, aut duas tantum,
 sed tres; quarum una, a dæmonibus septem pur-
 gata est ⁵¹; cum qua reliquæ, itemque Joanna et
 Salome, variis beneficiis a Servatore affectæ, diver-
 sis temporibus, ad monumentum Dominicum eu-
 currerunt; quibus addere consentaneum est Mariam
 Jacobi filii Alphæi, aliamque pariter Mariam nun-
 cupatam, matrem vero Jacobi Zebedæi filii. Hinc
 ergo considerare oportet apparitionum divisionem.
 Absque ulla enim sermonis contrarietate perscri-
 ptum est a Matthæo, unam Magdalenarum Mariam
 simul cum alia Maria, vespere Sabbati, pertingente
 usque ad mediam noctem, intro in monumentum
 ecurrisset, quod erat duplex, juxta figuram spe-
 luncæ Abraham ⁵²; cumque essent in exteriori cæle,
 angelum vidisse, qui eadem hora revolvit lapidem,
 postquam jam Christus e monumento exsurrexisset;
 ideoque exaratum esse: *Ecce terræ motus factus
 est magnus* ⁵³; hoc est, ad ipsius adventum: deinde

οἱ εὐαγγελισταὶ οἱ τέσσαρες, διαφόρως τὰ συμβεβη-
 κότα περὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ
 Σωτῆρος ἡμῶν ἱστορήσαν.

(28) *Περὶ.* Imo παρὰ confusionem præpositionum
 sæpius faciente abbreviata scriptura; ut titulo *Re-
 sponsorum canonicorum* Timothei Alexandrini, ex
 sensu et mss. in Cedreno edit. Reg. p. 223 B, ac
 Nicephoro lib. iv, cap. 23, extremo; insigniter au-
 tem duobus in locis. Primo *Historiæ* Sozomeni lib-
 viii, cap. 27, ubi elogium Attici CP. qui Εὐπη καὶ

audiisse ab angelo quæ audierunt; profectasque nuntiasset discipulis, a se visum Dominum, et ipsius pedes adoratos; atque ad discipulos properasse: interea vero custodes rem urbi denuntiasset. Quia autem Joannes solius Mariæ Magdalene meminit, aliam convenit eam esse conjicere, et prima imperfectiorem, quæ currens accedensque ad monumentum, et lapidem revolutum nacta, nihil aliud passa, ad Petrum et Joannem perrexit. Illi porro venientes, atque intuitu linteamina sepulcralia divisim jacentia, abierunt mirantes. Jam vero Mariæ in exteriori sepulcro ploranti, ac introspicienti, appa-

ηκουσαν· και πορευομενας απαγγελαι τοις μαθηται, ιδειν τον Κυριον, και προσκνησαι αυτου τους πεδαι, και προς τους μαθηται επηχθηται· εν τω αυτω δε τους φυλακας απαγγελαι εν τη πλιει το γεγονός. Επειδη δε Ιωαννης της Μαγδαληνη; μόνος μνηνται Μαριας, άλλης ως ειχδς ταυτην υποληπτειν, και της προτερας ατελεστεραν, ητις δραμουσα και εν τη μνημειον ελθουσα, και τον λιθον αποκεκλιματευ εβρουσα, ουδεν πλεον παθουσα, προς Πετρον και Ιωαννην αφικετο. Οι δε ελθοντες και τα ενταυθα θεασαμενοι διηρημενως κειμενα, απηλθον θαυμιζοντες. Τη δε Μαρια εν τω εξωτερω σπηλαιω

NOTÆ.

ρον ηγε, τους παρ' Ελληνιν ευδοκιμωτατους συγγραφειας ησκειτο· και τω δοκειν ιδιωτης ειναι, περι τουτων διαλεγόμενου, και τους επιστημονας πολλακις ελάνθανεν. Si quando tempus nactus fuerat, probabilissimos quosque veterum lectitabat. Et quoniam indoctus esse videbatur; cum de illis dissereret, ipsos etiam doctos plerumque latuit. Vel mediocri enim quispiam sagacitate præditus illico conjiciat, παρ' αυτων, ex illis. Eoque deducimur per metaphrasim Nicephori Callisti lib. xiii, cap. 29: 'Εξ εκείνων δε μαρτυριας παραγών, και τους επιστημονας μετιόντας ελάνθανεν. Id est, ab illis autem testimonia mutuatus, eos etiam qui cum peritia accedebant, fellit. Prævio Socrate, ουκ εξενορωμεναιτο παρὰ των φιλοσόφων η σοφιστων. vii, 2. Secundo in his Epistolæ Nicephori CP. ad Leonem III: 'Ina ai συνελθουσαι ουσαι θεοτήτος τε και ανθρωπότητος εν ιδιότητι τη κατά φύσιν διαμεινωσι, και ουδαμως εις άλληλας μεταδωσιν· ει και κατακλισεις τω λόγω της συμφυιας παραχωρειν ευσθεδω νοουμεν, δια την των ονομάτων επιξενειν. Dubitari siquidem non potest, quin scribere oporteat, περιχωρειν, ut et κατά κλήσεις. Ut inter se coeunt substantiæ, divinitatis et humanitatis, in naturali sua proprietate permanent, nec ullatenus in se mutuo transeant ac transformentur: licet juxta appellationes, ratione naturalis copulæ, in se invicem immutare pie intelligamus, ob nominum conjunctionem. Cum Theodorus Raithensis De incarnatione, dicat κινναμένων ουν των τοιούτων φύσεων και περιχωρουσών εις άλληλας τω λόγω της συμφυιας και της ενώσεως, κιννωμεναι και περιχωρουσιν εις άλληλας ως αυτως και κλήσεις. His igitur naturis in unum coimpositis, et ratione cognationis ac unionis inter se coeuntibus, similiter nominationes inter se coeunt, et vicissim communicantur. Cumque in Actis sancti Maximi, p. LVIII, περιχώρησις prædicetur, μεταχώρησις rejiciatur; ut alia non proferam testimonia. Accedit huc quod ubi initio septimæ synodi habetur, απολογητικδς προς τον λαον σχεδιασθεις εν τη ημέρα η εδήλωσαν οι βασιλευοντες τοις του γενησθαι πατριάρχην, παρὰ Ταρσείου, etc. Apud Lambecium De bibliotheca Cæsarea, lib. viii, p. 503, legatur, άσχεδιαστως, λεχθεις, pro αυτοσχεδιαστως vel σχεδιαστως, vel αυτοσχεδιδς, et περι male in locum παρὰ. Certe miras atque incredibiles metamorphoses faciunt compendia scripturæ, mutatas rerum nominatione formas: ut observatum sæpe fuit, nec minus frequenter observabitur. Quis enim, quæso, putet verbi gratia Ναυου vel Ναυη transisse in ανθρωπου, cap. xi Epistolæ Barnabæ; ορνυον in ανθρωπον, cap. lxi Ancorati Epiphantiani, ex Hæresi 70, n. 8; αυτω in ανθρωπω, p. 289, lib. i Marii Mercatoris edit. Baluz. ex Cyrillo t. VI, p. 213 K; τάματος in γράματος, Epist. Cyrilli et synodi Alexandrinæ ad CP.; γράματος in πράματος, apud Gelasium Cyclicum, p. ii, cap. 18, p. 110; άπαυθιωσις in σπανίς, apud Matthæum Blastarem lit. A, cap. 9, p. 24; et ιεραικον in πνευματικον, ejusdem Synagmaticis, p. 37; διοουδωμο

B in ουνω, lib. xviii Nicephori Callisti cap. 24, ubi de Symeone Stylita Thaumastorita ex Symeone Metaphraste, υπό Συμεώνι Μαγίστρω τω ουνω, ut suspicari datur per consimilia lib. xiv, cap. 51, de Symeone Stylita seniore ex eodem Metaphraste, ο δὲ ομώνυμος αυτω Συμεών ο μεταφραστής. Equisnam vero non rideat βοϋς ανεβλιπτον, quod fuit βοϋς ανεβλιπτον, consilia voluebam, laudata epistola Nicephori? Plura non congeram; præter unum locum Latinum; ex appendice Codicis Theodosiani p. 38: « Sed si quis ausus aut temerarius legi Ecclesie clerico, etc. » ubi conjicio. « Sed si quis adversarius legi. Ut mox, animo suo perfido, non percido, » per contextum. Sæpe etiam breviatio, aut non animo adversa, aut male credita, errorem parit. Prioris exempla; πραγμάτων, loco προσταγμάτων, concilio Chalcedon. p. iii, cap. 4; sicut πράγματα pro προσταγματα, acti. 4 synodi vii; της ημερας in locum της ημετέρας Scholio ad canonem Trullanum 7; ac forte εσχάτοις χρόνοις vice εϋτυχεστατοις sub finem epistolæ I Agathonis papæ ad imperatores. Annalium Glycæ part. ii, p. 174: Επειν δε τον κεν ελεγεν ο Σαουλ (imo Σαμουηλ), ως επι πολλα (adde και α ex Josepho) τους Έβραϊους οι Αμαλιται κατά γε την ερημον διεβηξαν, ηνικα της Αιϋπτου εξεπορευοντο, κελευειν πολεμω τιμωρησασθαι αυτοις τον Σαουλ. I Reg. xv, 4. Ex Latinis Martini Mercator edit. in-8, p. 146. prestio, an presentio. Et p. 150: « Stultorum struthionum videtur hic sermo recelare, qui collo tenus absconditis se putant, et reliquum periculis corpus exponunt. » Conjectabam. « struthionum videtur hic sermo; recelaverunt se celavere) qui collo tenus, absconditis se putant. » Posterioris autem insigne documentum præbet versio canonis Africani 100, per Græcos: Suique absentiam procurarunt: της νηστειας αυτων ερημωσιαν. Putaverunt enim abstinentiam scriptum esse. Item interpretatio Balsamonis et Synopsis Aristoteli in Cyrilli epistolam ad Dominum, ubi πρεσβυτερη cernitur, et Πρόσλος, cum reponi debeat Πέτρον, atque Πέτρον ησσι. Ad hæc locus Blastaris lit. I, cap. 5, qui exhibet ex editis, etiam in Jure Græco Rom. εν χρόνω, et mss. εν χρω. Denique Scholium a Beveregio prolatum ad canonem Nicænum 15, in quo legitur επιζητησαντων και τους etc., legendum vero επιζησαντων, και των etc., per sensum, ac per Synopsim Alexii Aristini. Miuto quippe πρόσος άπικους Glycæ p. 333. άποτροπικους Zonare. At præterier non possum epithetum falsum quod tribuitur Joanni CP. Iconomacho apud eundem Michælem Glycæm, p. 291, μεγάλου, pro vero μεγου, ut ex aliis constat, ipsoque Michæle. In Bibliotheca Lambecii, lib. vii, p. 205, ad άσα πολλων, pone παρὰ πολλων. Notavi demum antiquam mendam concil. Chalced. can. 22, de παρὰ et πρό. καθως και τοις παραλαμβάνουσιν απηγορευται. Imo πρόλαμβάνουσιν. Ubi legitur alii atque supplicarunt, καθως και τοις πάλαι κανοντι απηγορευται, et πρό γόρευται.

κλαιούση, καὶ ἔνδον βλεπούση φαίνεντες οἱ ἄγγελοι, πρὸς τὸν ὁραθέντα αὐτοῖς ἔξω ἐστῶτα Χριστὸν, διεγερθέντα στραφῆναι τὴν Μαρίαν ἔξω πάλιν πεποιθήκασιν· ἢ φησιν ὁ Κύριος· *Τὶ κλαίεις*; καὶ τὰ ἐξῆς. Εἶτα ἐπιγνοῦση καὶ *Ῥαβουρι* καλούση, τῆ, *Μὴ μου ἄπτου*, καὶ τὰ ἐχόμενα πρὸς αὐτὴν ἀπεγορίνατο. Οὐδὲν οὖν ἀπεικὸς μετὰ τὴν ὄρασιν ταύτην τὴν Μαρίαν πρὸς τοὺς ἀποστόλους τρέχουσαν συναντῆται ταῖς τοῦ ὁ Λουκᾶ ἡμερομενῆσαι ἐπὶ τὸ μνημεῖον τρεχούσαις, Μαρίᾳ τοῦ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννᾳ, καὶ ταύταις ἐλκῦσαι πρὸς τὸ κοινωνῆσαι αὐτῇ τῆς ὄρασις. Ὡς δὲ ἐντὸς τοῦ μνημείου ἐγένοντο, καὶ οὐδένα τεθέανται, ἠπόρουσαν ἐκείτοι· ἢ μὲν Μαγδαληνὴ ἐφ' οἷς οὗς πρῶτην ἀγγέλου ἐώρα, νῦν οὐ τεθέατο· αἱ δὲ ἄλλαι δύο, διὰ τὸ Δεσποτικὸν σῶμα, ἅτε ἐκεῖ μὴ εὑρεθῆν. Ἐκατέραις οὖν πάλιν ἐπιφανέντες οἱ ἄγγελοι, τὰ ἱστορηθέντα τῷ Λουκᾶ πρὸς αὐτὰς διελήθησαν. Ἐλθούσαι τολύου αἱ τρεῖς μετὰ καὶ τῶν λοιπῶν γυναικῶν τῶν τῷ Λουκᾶ ἐν παραδρομῇ ἱστορημένων, ἀπῆγγελλον τοῖς μαθηταῖς. Οἱ δὲ παρὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννου ἀκηκόετες ὡς οὐδένα τεθέανται εἰς τὸ μνημεῖον ἐλθόντες, λῆρον τὰ παρὰ τῶν γυναικῶν λεχθέντα ἠγήσαντο. Ὁ δὲ Πέτρος ὡς θερμὸς, ἐκ δευτέρου ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἐλθὼν, καὶ ἀκλόουθα τῇ πρώτῃ ἀφίξει θεασάμενος, ἀπῆλθε θαυμάζων τὸ γεγονός. Μάρκος μὲντοι ἑτέραν Μαρίαν Μαγδαληνὴν παρὰ τὰς δύο, τὰς τῷ Ματθαίῳ, Λουκᾶ τε καὶ Ἰωάννῃ συγγεγραμμένας, ἅμα Σαλώμῃ καὶ Μαρίᾳ Ἰακώβου, ἑτέραν ταύτη ὄση παρὰ τὴν πρώτην, ἐκτίθεται, ὡς εἰκὸς τελευταίας ἐπὶ τὸ μνημεῖον δραμεῖν καὶ τὴν τοῦ ἐνδὸς ἀγγέλου, τοῦ παρὰ τῷ Ματθαίῳ κειμένου ὄρασις θεασάμενος, περιφρόνους τε γενομένης, φυγεῖν ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ μηδενὶ θάρρησαι εἰπεῖν, διὰ τὸ ἀνατεῖλαι λοιπὸν τὸν ἥλιον, τὸν Ἰουδαϊκὸν προορωμένης φόδον.

Ἀσπρία.

Διατὶ Λουκᾶς μὲν καὶ Μάρκος εἰσελθεῖν εἰς τὸ μνημεῖον τὰς γυναῖκας· οἱ δὲ λοιποὶ, οὐ τοῦτο, ἀλλὰ μόνον παρακῦψαι πεφοβημένας μνημούουσιν;

Λύσις.

Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρκος ἱστοροῦσι τὸ ἐν ἀρχῇ γεγονός, ἡνίκα εὐθὺς ἐπέστησαν· Λουκᾶς δὲ τὸ μετὰ τοῦτο, ὅτε λοιπὸν ἀναχωρεῖν τοῦ μνημείου ἐμελλον. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὸ τοῦ Ἀβραάμ σηλαίον, διπλᾶ τῶν Ἰουδαίων ὑπῆρχε τὰ μνημεῖα, ὁ δὲ ἐπιβληθεὶς λίθος τῇ θύρᾳ, τὸν ἔνδον οἶκον, τὸν τὸ Δεσποτικὸν σῶμα ἔχοντα, ἀπὸ τοῦ ἔξω διώριζεν, ἐν τῷ προσβεβλημένῳ οἴκῳ εἰσελθούσαι τὴν ἀγγελὸν ἐθεάσαντο ἐν τῷ λίθῳ καθήμενον, καθὰ τῷ Ματθαίῳ δοκεῖ τῷ δὲ Μάρκῳ, νεανίσκον περιβεβλημένον στολὴν λευκὴν, καὶ καθήμενον ἐν τοῖς δεξιοῖς, δηλονότι τοῦ ἔξωτέρου σηλαίου. Δι' ἑκατέρων οὖν τῶν εὐαγγελιστῶν, Ματθαίου καὶ Μάρκου, ἀγγέλου εἶναι τὸν φανέντα ταῖς γυναῖξιν, προτρεπόμενον αὐτὰς

A rentes angeli, effecerunt ut Maria iterum retro extraque converteretur ad Christum qui ab ipsis conspectus fuerat, extra stabat, et resurrexerat; cui dicit Dominus : *Quid ploras?* et quæ deinceps. Inde agnoscenti, et vocanti, *Rabboni* **, illud, *Noli me tangere*, et subsequencia prolocutus est. Nihil ergo absurdi est, si post visionem hanc, Maria ad apostolos currens, offenderit illas Lucæ relatas, ad monumentum currentes, Mariam Jacobi et Joannam, easque traxerit ad participandam cum ea visionem. Ubi autem intra monumentum fuerunt, et viderunt neminem, cunctæ anxie fuerunt; Magdalena quidem, eapropter quod quos prius intuita fuerat angulos, nunc non cerneret; aliæ vero duxæ, propter Domini corpus, quod illic non repererant. Illis ergo apparentes iterum Angeli, quæ per Lucam narrantur, ad illas elocuti sunt. Quocirca venientes illæ tres, una cum reliquis mulieribus, a Luca obiter memoratis, renuntiaverunt discipulis. Qui quod a Petro et Joanne accepissent, nullum a se conspectum, cum accessissent ad monumentum, quæ a feminis dicebantur, pro deliramento duxerunt. Cæterum Petrus, ut ingenio fervidus, secunda vice pergens ad sepulcrum, et consentanea primæ perfectioni contuitus, recessit admirans quod venerat. Porro Marcus aliam Mariam Magdalenam a duabus Matthæo, Lucæ, et Joanni conscriptis, tradit una cum Salome, et Maria Jacobi diversa a priore, ut competit postremas cucurrisse ad monumentum; intuitasque unius angeli, illius qui apud Matthæum legitur, apparitionem, et timore correptas, fugisse a monumento, nec cuiquam ausas fuisse dicere, propterea quod jam sol ortus esset, ac Judaicum prævidentes metum.

Difficultas II.

Quid rei est, quod Lucas et Marcus, mulieres introiisse in monumentum; alii duo, non hoc, sed tantum introspexisse perterritas indicent **?

Solutio.

Matthæus quidem et Marcus id narrant quod initio actum, quando illico advenerunt; Lucas vero id quod postea, cum jam recessuræ essent a monumento. Quia enim juxta Abrahæ speluncam **, duplicia erant Judæorum monumenta, et lapis portæ immissus, interiorem ædem, quæ Dominicum corpus continebat, ab exteriori separabat, ingressæ ædem prominentem, angelum conspexerunt sedentem in lapide, juxta Matthæi Evangelium; at ex Marco, juvenem coopertum stola candida, et sedentem in dextris, exterioris videlicet speluncæ. Fuit ergo secundum utrumque evangelistam, Matthæum et Marcum, angelus qui apparuit mulieribus, hortatusque est eas ut viderent locum, ubi corpus Do-

** Joan. xv, 13, 16. ** Luc. xxiv, 3; Marc. xvi, 5; Matth. xxviii, 8; Joan. xx, 11. ** Gen. xxiii, 9.

ο f. τῷ. P ὁρασις.

VARIE LECTIONES.

minicum positum fuerat. Itaque quod ab illis præ-
termissum est, Lucas accuratius scripsit, dicens:
Ingressæ non invenerunt corpus Domini Jesu. Unde
nihil aliis contrarium singuli protulerunt.

Difficultas LII.

Qua ratione apparitionem angelorum, ipsamque
Domini ad mulieres, varie descriperunt?

Solutio.

Contrarii nihil habet apparitio angelorum. Siquidem Matthæus et Marcus unum, ut antea diximus, angelum retulerunt apparuisse mulieribus⁸⁷; Lucas vero et Joannes, primam apparitionem præmittentes⁸⁸, angelos duos, qui intus visi sunt, describunt: Joannes autem, in exteriori spelunca ad ostium Mariam designat stantem, et intro prospicientem, vidisse duos angelos in albis; at Lucas, cum ingressæ essent in sepulcrum⁸⁹, nec invenissent corpus, ideoque mente consternatæ essent, conspexisse duos viros, in veste fulgenti; id quod eos angelos esse denotabat. Quod autem ait, *Steterunt secus*, non significat apparuisse eos, sed quod, ut angeli, etiam præsentem, non semper, sed quando volebant, conspiciebantur. Unde nec Petro in monumentum ingresso apparuerunt, quamvis adessent; mulieribus vero divisim ingressis post consternationem, tanquam infirmioribus ipsos se videndos præbuerunt. Quod si dixeris: Quo modo apud Joannem angelus super lapidem sedens non apparuerit Mariæ iterum ingressæ⁹⁰? causa manifesta est. Etenim primo quidem cernens Maria lapidem revolutum, nihil amplius rimata, ad Petrum et Joannem obversa est. Secundo autem, eidem angelis intus sedentibus occurrat, opus non fuit ut appareret angelus qui supra lapidem sedebat. Nam de Domini apparitione quæ mulieribus facta est, non oportet quærere, sed credendum est veritati. Diversis enim vicibus cum ad monumentum cucurrerint, non eadem mulieres, verum modo duæ ex ipsis, modo una et diversa, modo aliæ; diverso quoque modo Dominus illis apparuit; quarum alteri tanquam imbecilliori, alteri ut perfectiori, ex proportione mensus est Dominus apparitionem suam. Quocirca Marcus compendiose percursis iis quæ ad unum duntaxat angelum pertinebant, sermoni finem imposuit: Lucas Domini ad mulieres apparitionem reticens, et innuens tantum, in historia de Cleopha evangelicum opus conclusit, dicendo: *Abierunt quidam ex*

ἰδεῖν τὸν τόπον, ἔνθα τὸ σῶμα τὸ δεσποτικὸν ἔκειτο. Ὡς παραλείφθην παρὰ τούτων, ὁ Λουκᾶς ἀκριβέστερον ἔγραψεν εἰπὼν· *Εἰσελθούσαι οὐκ εἶρον τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ.* Ὅθεν οὐκ ἐναντίον ἀλλήλοις εἰρήχασι.

Ἀπορία.

Τίνι λόγῳ διαφόρως τὴν τῶν ἀγγέλων ὄπτασιν, αὐτὴν τε τὴν τοῦ Κυρίου τὴν πρὸς τὰς γυναῖκας; γενομένην ἰστορήσαν;

Λύσις.

Οὐκ ἐναντία ἡ τῶν ἀγγέλων ὄπτασις. Ματθαῖος μὲν γὰρ καὶ Μάρκος, ἓνα καθὼς προειρήκαμεν, ἰστορήσαν τὰς γυναῖξιν ἐπιφανήσαν ἀγγελὸν Λουκᾶ; δὲ καὶ Ἰωάννης, τὴν πρώτην ὄπτασιν παραδιδόντες, τοὺς ἔνδον φανέντας ἀγγέλους δύο γράψουσιν· Ἰωάννης δὲ ἐν τῷ ἔξω σπηλαίῳ παρὰ τὴν θύραν τὴν Μαρίαν διαγράψας ἐστῶσαν καὶ ἔνδον παρακύψασαν, θεωρήσας τοὺς δύο ἀγγέλους ἐν λευκοῖς Λουκᾶς δὲ ἐν τῷ εἰσελθούσας; αὐτὰς ἔνδον, καὶ μὴ εὐρούσας, θεθεῖσθαι δύο ἀνδρας ἐν ἐσθήσεσιν ἀπυπτούσαις, ὅπερ ἀγγέλους αὐτοὺς ἐχαρακτήριζεν. Τὸ δὲ λέγειν· *Ἐπέστησαν*, οὐχ ὥστε φανέντων, ἀλλ' ὅτι ὡς ἄγγελοι, καὶ παρόντες, οὐ πάντοτε, ἀλλ' ὅτε ἤθελον ἐφαίνοντο. Ὅθεν οὐδὲ Πέτρος εἰσελθὼν εἰς τὸ μνημεῖον ἐφάνησαν, καίτοι παρόντες· τὰς δὲ γυναῖξί διηρημένῳ; εἰσελθούσαις μετὰ τὸ ἀπαρῆσαι, ὡς ἀσθενεστέρας ἑαυτοὺς ἐνεφάνησαν. Εἰ δὲ λέγοις· Πῶς παρὰ τῷ Ἰωάννῃ Μαρία μὲν οὐκ ἐφάνη ὁ ἐπὶ τῷ λίθῳ καθήμενος ἄγγελος, εἰσελθούσῃ δὲ Πέτρον; ἡ αἰτία δὴλη. Τὸ μὲν γὰρ πρῶτον ἰδούσα ἡ Μαρία τὸν λίθον ἐκκεκυλισμένον, οὐδὲν πλέον περιεργασασμένη, πρὸς τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην ἀπέστρεψεν. Τὸ δευτέρον δὲ τοῖς ἔνδον ἀγγέλοις περιτυχάνειν (29) μέλλουσαν ἢ, οὐ χρεῖα τὴν ἐπὶ τοῦ λίθου φανῆναι καθήμενον ἄγγελον. Περὶ γὰρ τῆς τοῦ Κυρίου ἐπιφανείας, τῆς τὰς γυναῖξί γενομένης, ὡς χρεῖα ζητεῖν, ἀλλὰ τῇ ἀληθείᾳ πιστεύουσιν. Διαφόρως γὰρ πρὸς τὸ μνημεῖον δραμούσαις, οὐ τὰς αὐταῖς γυναῖξιν, ἀλλὰ ποτὲ μὲν δυσὶν ἐξ αὐτῶν, ποτὲ δὲ μιᾷ ἐτέρᾳ παρ' αὐτὰς τυχανοῦσῃ, ποτὲ δὲ ἄλλαις, διαφόρως καὶ ὁ Κύριος ἐφάνη· ὧν τῇ μὲν ὡς ἀσθενεστέρα, τῇ δὲ ὡς τελειότερα τυχανοῦσῃ, καταλλήλως ἐμέτρει τὸν ἑαυτοῦ ἐμφανισμὸν ὁ Κύριος. Ὅθεν Μάρκος μὲν ἐν ἐπιτόμῳ τὰ μέχρι τοῦ ἐνὸς ἀγγέλου διελθὼν, τὸν λόγον κατέπαυσεν· Λουκᾶς δὲ τὴν τοῦ Κυρίου πρὸς τὰς γυναῖκας ὄπτασιν σιωπήσας, ἀνιξόμενος δὲ μόνον, ἐν τῇ κατὰ Κλεῶπαν ἰστορίᾳ τῆς εὐαγγελικῆς πραγματείας συνεπέρανεν· ἐν τῷ λέγειν· *Ἀπῆλθόν τινας τῶν σὺν ἡμῖν ἐπὶ τὸ μνη*

⁸⁷ Matth. xxviii, 2; Marc. xvi, 5. ⁸⁸ Luc. xxiv, 4; Joan. xi, 41, 42. ⁸⁹ Luc. xxiv, 3, 4. ⁹⁰ Joan. xi, 4, 12.

VARIÆ LECTIONES.

9 F. μελλούσῃ.

NOTÆ.

(29) *Μέλλουσιν*. Præstaret μελλούσῃ. Est sane error passim obvius, ad finem vocabulorum, ortus ex antiquiorum negligentia, et compendio scripturæ, corrigendus autem per sensum et grammaticam constructionem. Quatuor exempla suppedita-

bit unum opus Joannis Philoponi *In Mosaicam cosmogoniam*: lib. i, cap. 10, ἀνιτιτομένην pro ἀνιτιτόμενος; lib. iii, cap. 3, κινούμενον pro κινουμένην; lib. v, cap. 1, p. 487; extrema, ταύτης pro ταύτας, et cap. 13 δυναμένην, pro δυναμένη.

μειον, και εἶρον οὕτως καθως και αι γυναίκες εἰ-
πον, αὐτὸν δὲ οὐκ εἶδον.

Ἀπορία.

Πως Ἰωάννης φησὶν εἰρηκέναι τῇ Μαρίᾳ τὴν
Κύριον· *Μὴ μου ἀπτον, και τὰ ἐξῆς· Ματθαίου*
ιστορησαντος, ὅτι κρατήσασαι τοὺς πόδας αὐτοῦ
προσεκύνησαν αὐτῷ;

Λύσις.

Ὡς και ἤδη ἀποδείχεται, ἀσθενεστέρα τῇ πίστει
τῶν λοιπῶν ἦν αὕτη. Ὅθεν νομίσασα ὡς τὸ πρῖν,
οὕτω συνέσθαι τῷ Χριστῷ, μηδὲν μέγα περι αὐ-
τοῦ φαντασθεῖσα, δικαίως ἐπετιμήθη, και ἔμαθεν
ὅτι πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα ὅθεν ἔχει δεῖ αὐ-
τὸν ἀπελθεῖν.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Λουκᾶς μὲν και Ἰωάννης ἀπαγγεῖλαι
τὰς γυναίκας τοῖς ἀποστόλοις τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνά-
στασιν ἔγραφον· Μάρκος δὲ σιωπῆσαι και μηδὲν
εἰπεῖν διὰ τὸν φόβον μαρτύρεται· ὁ δὲ Ματθαῖος
σιωπῆ παρεδραμεν και τῶν εἰρημένων ἐκάτερον;

Λύσις.

Τὸ μὲν Ματθαίου ἐτοίμην ἔχει τὴν λύσιν. Οὐ γὰρ
εἶπεν ὡς· αἱ γυναίκες τὰ ἐνταλθέντα ἀπαγγεῖλαι·
ἀλλ' ὅτι πορευομένων ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, ἡ
τῶν στρατιωτῶν γέγονεν ἀφίξις ἐν τῇ πόλει πρὸς
τοὺς ἀρχιερεῖς, τὸ συμβᾶν περὶ τὸ μνημα θαῦμα
μηνυόντων. Λουκᾶς δὲ και Ἰωάννης συμφώνως τῷ
προλαβόντι εὐαγγελιστῇ ἀπαγγεῖλαι ταύτας τοῖς
ἀποστόλοις ἀνεγράψαντο. Μάρκος δὲ τὰς τελευταίας
ἐλθούσας τοῦ ἡλίου λοιπὸν ἀνατείλαντος (50), εἰκό-
τως φησὶ διὰ τὸν φόβον μηδὲν εἰπεῖν. Ἡ τούτου τοῖ-
νον χάριν, ταύτας μηδὲν ἀπαγγεῖλαι, ἢ προσυπα-
κούσειν δεῖ ὡς ἄχρι τῆς τοῦ Κυρίου πρὸς αὐτὰς ἐμφά-
σειαν οὐδὲν εἶπον.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν, Ἰωάννου Πέτρον και Ἰωάννην πρὸς
τὸ Δεσποτικὸν μνημα δραμεῖν ἱστορήσαντος, ὁ Λου-
κᾶς μόνον τὸν Πέτρον πρὸς τὸν τάφον ἐλθεῖν συν-
εγράψατο;

Λύσις.

Καθὼς και ἀνωτέρω περὶ τούτου ἀναέγραπται,
διαφόρων γενομένων ταῖς γυναίξιν πρὸς τὸ μνημα
ἀφίξεων, διαφόρος και τὰ ἐπ' αὐτῷ πραχθέντα ἱστο-
ρηγεται. Ὅτε οὖν Πέτρον και Ἰωάννην ἢ Μαγδαληνῇ
Μαρία ἀπήγγειλεν ἀρθῆναι ἐκ τοῦ τάφου τοῦ Κυρίου
τὸ σῶμα (31), ἀμφοτέρω ἐκείσε παρεγένοντο. Μετὰ
δὲ τοῦτο τῶν τῷ Λουκᾶ ἱστορηθεισῶν γυναικῶν τοῖς

⁶¹ Luc. xxiv, 24. ⁶² Joan. xx, 47. ⁶³ Matth. xxviii, 9. ⁶⁴ Luc. xxiv, 9; Joan. xx, 18. ⁶⁵ Marc.
xvi, 8. ⁶⁶ Matth. xxviii, 11. ⁶⁷ Joan. xx, 5. ⁶⁸ Luc. xxiv, 42. ⁶⁹ Joan. xx, 1.

† F. οὐκ ἀπήγγειλαν.

NOTÆ.

(30) *Ἀνατελλαντος*. Si homines docti Græca
consulissent, circa locum Cyrilli Alexandrini epi-
stola ad Acacium (etiam in Liberato, cap. 8), non
hæsitassent. Primò quippe intuitu προανατελλαν-
τος esse προοριετὸν vel prius oriretur ecquis non
intelligat? Eadem Græca ostendunt mox ibidem legi
debere: *Et quod specialiter contristare eat, Alexan-
driæ episcopus, etc.*

(31) *Ἀρθῆναι ἐκ τοῦ τάφου τοῦ Κυρίου τὸ*
σῶμα. Insigne mendum, jocularis error, occupat

*nostris ad monumentum; et ita invenerunt sicut mu-
lieres dixerunt, ipsum vero non viderunt* ⁶¹.

Difficultas LIII.

Quæ ratio, quod Joannes ait Dominum dixisse
Mariæ: *Noli me tangere* ⁶², et reliqua; Matthæo
narrante, eas complexas pedes ejus adoravisse
eum ⁶³?

Solutio.

Quemadmodum supra ostensum est, infirmior
fide cæteris hæc erat. Quare arbitrata quod ut prius
ita cum Christo conversatura esset, nihil magnum
de ipso imaginata, jure increpata fuit, didicitque
reverti eum debere ad Patrem cœlestem, unde ve-
nerat.

Difficultas LIV.

Quid causæ est, quod Lucas et Joannes mulieres
scripserunt renuntiasse apostolis resurrectionem
Christi ⁶⁴; Marcus vero, eas tacuisse, nihilque præ
timore dixisse perhibet ⁶⁵; at Matthæus utrumque
dictorum tacitus præterivit?

Solutio.

Illud Matthæi, facile solvitur ⁶⁶. Non enim dixit
mulieres mandata non renuntiasse; sed iis profe-
ctis ut nuntiarent discipulis, milites venisse in civi-
tatem ad principes sacerdotum, et indicavisse quod
contigerat miraculum ad sepulcrum. Lucas vero et
Joannes consentientes cum præcedenti evangelista,
nuntiasse eas apostolis conscripserunt. Marcus au-
tem, postremas profectas orto jam sole, merito ait
nihil ob timorem dixisse. Ea ergo de causa illæ
nihil denuntiarunt; vel subaudire oportet, ut nihil
dixerint usque ad apparitionem Domini ad eas
factam.

Difficultas I.V.

Quorsum Joanne referente, Petrum et Joannem
ad Dominicum monumentum cucurrisse ⁶⁷, Lucas
solum Petrum scripsit venisse ad sepulcrum ⁶⁸?

Solutio.

Sicut superius ea de rescriptum est, cum diversæ
fuerint mulierum ad monumentum profectiones ⁶⁹,
diverso quoque modo quæ illic gesta sunt enarran-
tur. Quando igitur Petro et Joanni Magdalena Maria
renuntiavit, sublatum fuisse e sepulcro Domini cor-
pus, ambo illuc perrexerunt. Postea vero, cum
mulieres per Lucam memoratæ, discipulis quod

Catenam in Marcum initio cap. 16: *Τίς οὖν ἡ χρεια*
τῆς ἀγγέλου παρουσίας; φαίην ἐγώ· ὅτι ἐπειθε
τοὺς ζητούντας ἐγγεῖρθαι, ἀλλ' οὐ βεβλέφθαι τὸν
Κύριον. Quid igitur opus fuit apparitione angeli?
Dicam ego, ut persuaderet quærentibus resurrexisse
Dominum, ekti eum ipsi non cernerent. Nemo enim
non statim deprehendet veram lectionem κελτέ-
ψθαι. Resurrexisse Dominum, non autem furio juisse
sublatum. (Matth. xxviii, 15.)

indicassent, nec ab iis crederentur, Petrus ut ar- A
dens, iterum illo profectus est.

μαθηταῖς τὸ ὄραθ' ἐν αὐταῖς μηνυσαῶν, καὶ ἀπιστο-
μένων παρ' αὐτῶν, ὁ Πέτρος ὡς θερμῶς, ἐκ δευτέ-
ρου ἐκεῖσε παρεγένετο.

Difficultas LVI.

Ἀπορία.

Quæ causa fuit, ut qui discipulis ad Galileam
properare per mulieres præceperat, quasi illic iis
appariturus, in Sion apparet ?⁷⁰ Et quomodo Lucas
dicit adfuisse undecim⁷¹, cum tamen abesset Tho-
mas ?

Τίνος χάριν τοῖς μαθηταῖς εἰς τὴν Γαλιλαίαν δρα-
μεῖν, διὰ τῶν γυναικῶν ἐντειλάμενος, ὡς ἐκεῖσε αὐ-
τοῖς ἐμφανισθῆσόμενος, ἐκ Σιών ἐμφανίζεται; Πῶς
δὲ καὶ ὁ Λουκᾶς λέγει παρῆναι τοὺς ἕνδεκα, τῷ
Θωμᾷ ἰστορήσαντος ;

Solutio.

Λύσις.

Primo quidem territis apostolis, nec audentibus
Jerosolyma egredi ob metum Judæorum, merito
oportuit Dominum in Sion apparere, et adimere illis
timorem, pacemque dare, ac resurrectionis fidem
facere : attamen vivitici baptismatis traditionem
una cum perfectioribus dogmatibus præbere illis in
Galilæa, Judaicæ temeritatis metu liberatis ; ut qui
in Galilæa magnam lucem ostendisset iis qui sede-
bant in tenebris, salutarem nempe baptismum ; ad
quem cohortans dixit : *Pœnitentiam agite, appropin-
quavit enim regnum caelorum* ⁷². Undecim autem
discipulorum idcirco Lucas meminit, quoniam Juda
in peccatum delapso, et Thoma absente, Matthias
plane aderat, quem pro Juda sorte elegerunt, ut
qui in omni tempore usque ad ascensionem Christi
testis esset resurrectionis ejus, quemadmodum a
Luca narratur ⁷³.

Πρῶτον μὲν περιφθοῖς ὄσιν τοῖς ἀποστόλοις, καὶ
μηδὲ ἐξελθεῖν τῆς Ἱερουσαλὴμ τολμῶσι διὰ τὴν φό-
βον τῶν Ἰουδαίων, εἰκότως ἔδει ἐν τῇ Σιών ἐμφα-
νισθῆναι τὸν Κύριον, καὶ λῦσαι αὐτοῖς τὴν φόβον,
καὶ τὴν εἰρήνην παρασχεῖν, καὶ τὴν ἀνάστασιν πι-
στῶσασθαι· τὴν μέντοι τοῦ ζωοποιοῦ βαπτίσματος
παράδοσιν, ἅμα τοῖς τελειωτέροις δόγμασιν ἐν τῇ
Γαλιλαίᾳ τούτοις ἐγγχειρῆσαι ; τῆς Ἰουδαϊκῆς θρα-
σύτητος τὸν φόβον ἀποσεισάμενους· ἅτε ἐν τῇ Γαλι-
λαίᾳ τὸ μέγα φῶς δεῖξαντα, τοῖς ἐν σκοταῖς καθήμε-
νοῖς ; τὸ σωτήριον δηλαδὴ βάπτισμα· ἐφ' ᾧ προση-
πόμενος ἔλεγεν· *Μετανοεῖτε, ἤγγικε γὰρ ἡ βασι-
λεῖα τῶν οὐρανῶν*. Τῶν δὲ ἕνδεκα μαθητῶν, τῷ
του χάριν ὁ Λουκᾶς ἐμνημόνευσεν, ὅτι Ἰούδα ἐπι-
στάντος, καὶ Θωμᾶ μὴ παρόντος, Μαθθίας πάντας
παρῆν, ὃν ἀντὶ τοῦ Ἰούδα ἐκλήρωσαν, ὡς ἐν παντί
τῷ χρόνῳ μέχρι τῆς ἀναλήψεως τοῦ Χριστοῦ μάρ-
τυρα τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ γενόμενον, καθὼς Λουκᾶς
ἰστορεῖται.

Difficultas LVII.

Ἀπορία.

Qui factum est ut Joannes dixerit, cum esset
sero una Sabbatorum ⁷⁴, cum discipulis, præter-
quam Thomæ, Christum seipsum manifestasse ;
Lucas vero, soli Petro, quando Cleophas comesque
illius vespere ejusdem diei Jerosolymam reversi sunt,
postquam Dominum in Emmaus conspexissent ⁷⁵ ?

Πῶς Ἰωάννης λέγει, ὅτι ὄψας ὄσους τῇ μετὰ τῶν
Σαββάτων, ὅλοις ἑαυτὸν τοῖς μαθηταῖς, πλην τοῦ
Θωμᾶ ὁ Χριστὸς ἐνεφάνισεν· Λουκᾶς δὲ ὅτι Πέτρον
μόνον, ἦν ἵνα οἱ περὶ Κλεώπαν ἐν ἑσπέρᾳ τῆς αὐτῆς
ἡμέρας εἰς Ἱερουσαλὴμ ὑπέστρεψαν εἰς τὴν Ἐμ-
μαῦ τὸν Κύριον θεασάμενοι ;

Solutio.

Λύσις.

Primo post mulieres Petro, indeque apostolis
Christus apparuit, sicut Paulus ait : *Quia visus est
Cephæ, et postea duodecim* ⁷⁶ : non Thomam con-
numerans, neque enim aderat, sed Matthiam et
Justum. Cum igitur adhuc in via ab Emmaus essent
duo illi, quorum unus Cleophas, Christus Petro aparet.
Ut autem ab Emmaus reversi sunt, et apo-
stolis annuntiarunt, quo pacto ab illis agnitus fuerit
in fractione panis ; tunc ad cunctos illos Christus
in Sion advenit ⁷⁷, quemadmodum tradit Lucas.
Non enim admirari oportet, quod eodem die a Jeru-
salem in Emmaus, et ab Emmaus in Jerusalem
profecti fuerint. Neque enim scriptum est vesperam
fuisse, quando appropinquaverunt castello Emmaus,
sed advesperasse et inclinatum esse jam diem ; adeo
ut esset forsitan octava vel nona hora, quia a septima,
quasi ad vespertinam partem inclinat sol. Præter-
quam quod cursum illi adhibuerint, præ gaudio, ut

Πρῶτον μὲν ἡ τῶν γυναικῶν τῷ Πέτρῳ, καὶ τότε
τοῖς ἀποστόλοις ὁ Χριστὸς ἐφάνη, καθὼς ἐφάνη, κη-
θῶς Παῦλος φησιν· *Ὅτι ὤφθη Κηφᾷ, εἰπεὶτα τοῖς
δώδεκα*· οὐ τὸν Θωμᾶν συναριθμῶν, οὐ γὰρ πα-
ρῆν, ἀλλὰ Μαθθίαν καὶ Ἰούστον. Ἐπι τοίνυν τῶν
περὶ Κλεώπαν κατὰ τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ Ἐμμαοῦς
ὄντων, τῷ Πέτρῳ ὁ Χριστὸς ἐμφανίζεται. Ὁ
δὲ ἐπανήλθον ἀπὸ Ἐμμαοῦς, καὶ τοῖς ἀποστόλοις
ἀπήγγειλαν, πῶς ἐγνώσθη αὐτοῖς τῇ κλάσει τοῦ
ἄρτου· τότε πᾶσιν αὐτοῖς ἐν τῇ Σιών ὁ Χριστὸς ἐπι-
εδήμησε, καθὼς Λουκᾶς παραθίδωσιν. Οὐ γὰρ δεῖ
θαυμάζειν, εἰ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς
Ἐμμαῦ, καὶ ἀπὸ Ἐμμαοῦς εἰς Ἱερουσαλὴμ παρ-
εγένοντο. Οὕτε γὰρ γέγραπται ὅτι ἑσπέρα ἦν ὅτε τῇ
Ἐμμαῦ ἤγγισαν, ἀλλὰ πρὸς ἑσπέραν, ὅτι κτελεῖται
ἡ ἡμέρα, ὡς εἶναι τυχὸν ὀγδόην, ἢ ἐνάτην ὥραν.
Ἀπὸ γὰρ ἑβδόμης, ὡς πρὸς τὸ ἑσπέριον κίβηται μέ-
ρος ὁ ἥλιος. Ἐκτὸς τοίνυν καὶ δρόμῳ τούτους χροῖ-

⁷⁰ Matth. xxviii, 10. ⁷¹ Luc. xxiv, 55. ⁷² Matth. xxviii, 16; Marc. xvi, 15; Matth. iv, 16, 17. ⁷³ Act. 1, 21, 22. ⁷⁴ Joan. xx, 19. ⁷⁵ Luc. xxiv, 54. ⁷⁶ I Cor. xv, 5. ⁷⁷ Luc. xxiv, 56, 59.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁸ ὑπέστρεψαντος. ⁷⁹ F. τούτοις ἐγγχειρῆσαι. ⁸⁰ μετὰ.

εσθαι ὑπὸ περιχαρείας τὸ θάμα ἀπαγγέλλοντας, ἅ καὶ φάσαι μέχρι ὄψια· βαθείας· ὄψια γὰρ τὸ μέχρι πολλοῦ τῆς νυκτὸς παρατεινόμενον μέρος ἔβας ἡμῖν καλεῖν· ἐκεῖσέ τε αὐτοῖς ἅμα τοῖς λοιποῖς ἐνήναι τὸν Κύριον.

Ἀπορία.

Ἐποῦ τὸν ἰχθύν ὁ Χριστὸς ἔφαγεν; Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλῆμ, πῶς ἐπὶ τῆς Γαλιλαίας γεγονέναι ὁ Ἰωάννης ἱστορήσεν; Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς Γαλιλαίας, πῶς ὁ Λουκᾶς φησιν ἐντελειῶσθαι τοῖς μαθηταῖς· Ὑμεῖς καθίστατε ἐν τῇ πόλει Ἱερουσαλήμ; Πῶς δὲ ἐκεῖθεν εἰς Βηθανίαν αὐτοὺς ἐξαγαγὼν, ἀνελήφθη;

Αὐσις.

Πολλάκις ὡς ἐν ἡμέραις τεσσαράκοντα τοῖς μαθηταῖς συνδειπνήσαντος τοῦ Κυρίου, ἐν μὲν δεῖπνον ὁ Ἰωάννης ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ ἱστορήσεν, δύο δὲ Λουκᾶς, πρῶτον τὸν τῆς Ἐμμαοῦς, καὶ ἔπειτα τὸν τῆς Σιών· ἐν ᾧ καὶ τοῦ ὀπτοῦ ἰχθύος ἐμνημόνευσεν· ἀλλ' οὐκ ἰχθύων οὔτε ἀνθρακιάς, οὔτε ἄρτου, καθάπερ ἐν τῷ τῆς Γαλιλαίας ὑπὸ Ἰωάννου ἀναγραφέντι δεῖπνῳ.

Ἀπορία.

Πότε τὸ ἱστορηθὲν δεῖπνον τῷ Λουκᾶ γεγένηται; Εἰ μὲν γὰρ πρὸ πολλοῦ τῆς τεσσαρακοστῆς ἡμέρας, δηλαδὴ τῆς ἀναλήψεως, πῶς εὐθὺς ἀναληφθῆναι αὐτὸν ἔγραψεν, εἰρηκῶς δὲ Ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἕως ἔως εἰς Βηθανίαν, καὶ τὰ ἐξῆς. Καί, Ὅτι ἀνεφέρετο εἰς τοὺς οὐρανούς; Εἰ δὲ τῆς τεσσαρακοστῆς, πῶς τότε ὑπὸ τῶν μαθητῶν ἐψπλασάτο, τῆ πρώτῃ ἡμέρᾳ καὶ τῆ ὁγδόῃ τῆς ἀναστάσεως ἤδη ψηλαφηθεῖς;

Αὐσις.

Ὅτι τῆ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως, τὸ πρὸς αὐτοὺς ἱστορηθὲν τοῦ Λουκᾶ τοῦ ἰχθύος δεῖπνον ὁ Κύριος ἔφαγεν, ἐκ τῶν προγεγραμμένων ἄλλοι οὐκ εἰσι. Εἰ δὲ ὁ Λουκᾶς φησιν· Ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἕως πρὸς Βηθανίαν, καὶ ὅτι, Ἀνελήφθη· οὐ πάντως ἐκ τούτων δίδωσιν ἡμῖν εὐθὺς· αὐτὸν ἀνεληφθῆναι. Ἐθὺς γὰρ τοῖς συγγραφεῦσι συντομία ἐπιμελομένοις, ἱστορίαν ἱστορίαις συναπτάν. Καθ' ἃ καὶ Ματθαίῳ ἀναγέγραπται, μήπω σχεδὸν περικύσαντι τὴν ἐξ Αἰγύπτου ὑποστρωφὴν τοῦ Κυρίου, καὶ τὴν ἐν Γαλιλαίᾳ οἴκησιν, καὶ τὴν Ἰωάννου εἰς τὸν Ἰορδάνην ἔλευσιν, καὶ τὸ τούτου κήρυγμα μετὰ τριάκοντα ἔτη σχεδὸν γεγονός. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ τοιαῦτα τοῖς βουλομένοις ἔξεσι συναγαγεῖν πρὸς πίστωσιν τῆς εὐαγγελικῆς συμφωνίας· ἵνα παρολείψωμεν, ὅτι ἐν ταῖς ἀποστολικαῖς Πράξεσι· τὰ περὶ τῆς Ἀναλήψεως ἀνακεφαλαίουμενος, ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ γεγονέναι ἱστορήσεν.

Ἀπορία.

Πῶς Λουκᾶς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἱστορήσας, εἰ; Βηθανίαν τὸν Χριστὸν τοὺς μαθητὰς ἐξαγαγεῖν, ἐκεῖθεν τε ἀναληφθῆναι· ἐν ταῖς Πράξεσι φησιν,

nuntiarent mi aculum, et pervenerint valde sero. Serum enim appellare solemus quod ad multam noctem protenditur tempus. Atque illic ipsis juxta ac reliquis apparuit Dominus.

Difficultas LVIII.

Ubinam Christus piscem comedit? Nam si Jerusalemis, quomodo Joannes in Galilea factum narravit? Si in Galilea, quomodo Lucas ait, præcepisse discipulis: Vos sedete in civitate Jerusalem? Quo pacto etiam illinc in Bethaniam eos educens, assumptus est?

Solutio.

Quandoquidem sæpe, ut per dies quadraginta, cœnavit Dominus cum discipulis, unam quidem cœnam in Galilea apparatus retulit Joannes; duas vero Lucas⁸⁰; primam in Emmaus, alteram ad Sion, in qua et assi piscis mentionem fecit, non autem piscium, neque prunæ, neque panis, quemadmodum in cœna Galilææ a Joanne descripta⁸¹.

Difficultas LIX.

Quando narrata per Lucam cœna contigit? Nam si multo ante quadragesimum diem, ascensionis videlicet; quonam modo statim assumptum cum fuisse scribit, dicens: Eduxit eos foras usque ad Bethaniam⁸², et sequentia. Et: Ferebatur in caelos? Sin vero die quadragesimo, quo pacto tunc a discipulis palpabatur, qui primo et octavo resurrectionis die jam contrectatus fuerat⁸³?

Solutio.

Quod primo resurrectionis die, in cœna illa piscis per Lucam enarrata, cum ipsis comederit Dominus, ex superius scriptis patet. Si autem Lucas ait: Eduxit eos usque ad Bethaniam, et Assumptus est⁸⁴; non plane per ea tradit nobis, statim cum fuisse assumptum. Mos enim est scriptoribus de brevitate sollicitis, historiam historiis connectere. Quemadmodum Matthæus⁸⁵, nondum fere inposito sine narrationi de reversione Domini ex Ægypto, et habitatione in Galilea, descripsit Joannis in Jordanem adventum, ipsiusque prædicationem, quæ post triginta tantum non annos suscepta est. Sed et multa similia, qui volent collegerint, ad fidem faciendam evangelicæ concordiæ. Ut omittamus, quod in Actibus apostolorum, repetens narrationem de Ascensu, quadragesimo die contigisse eum retulit⁸⁶.

Difficultas LX.

Quomodo Lucas qui in Evangelio narravit, Christum in Bethaniam eduxisse discipulos⁸⁷, illinc quo fuis e assumptum, in Actis ait, a monte, qui voca-

⁷⁸ Joan. xxi, 4, etc. ⁷⁹ Luc. xxiv, 49, 50. ⁸⁰ ibid. 42. ⁸¹ Joan. xxi, 10, 9. ⁸² Luc. xxiv, 50, 51, 59. ⁸³ Joan. xx, 27. ⁸⁴ Act. 1, 2. ⁸⁵ Matth. 1 et ii. ⁸⁶ Act. 1, 5. ⁸⁷ Luc. xxi, 50, 51.

VARIE LECTIOES.

γ F. ina νεῖν.

tur Oliveti reversos esse discipulos ⁸⁸, quasi isthinc Christo assumpto? Et quomodo in Evangelio narrans, post ascensionem discipulos in templo immoratos fuisse, laudantes et benedicentes Deum ⁸⁹, in apostolicis Actibus, eos in cœnaculo ascendisse et illic mansisse exponit ⁹⁰?

Solutio.

Aliud est *In Bethaniam*, et aliud *Ad Bethaniam*. Enim *ad Bethaniam*, dât nobis intelligere viam quæ illuc ducit, cui mons Olivarum adjacet: id quod Lucas exposuit, dicens, *ad Bethaniam*, et finitimam ipsi montis partem his vocibus significans, ubi Dominum assumptum fuisse narravit? locum quodammodo instar chorographi describens. Porro secunda quæstio hanc habet solutionem. Post assumptionem Domini *regressi sunt apostoli in Jerusalem*, ut in Evangelio continetur; *et erant semper in templo*; per præstitutum nempe tempus orationis, quo licebat in templo commorari, reliquas autem horas domi consumebant, hoc est, in cœnaculo in Actis apostolorum declarato; utique in ipso indesinenter celebrantes et benedicentes Dominum. Quia ipsum decet gloria, una cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula. Amen.

S. Hesychii, presbyteri Hierosolymorum.

Quare Joannes quidem Dominum ipsum narrat portasse crucem; cæteri vero evangelistæ, Simonem Cyrenæum id egisse conscripserunt ⁹¹?

Quia utrumque factum est. Simul enim ac abductus fuit Dominus ut crucifigeretur, super humeros bajulans ipse crucem exiit, militibus non dignantibus illam gestare, nec astante altero qui portare deberet. Ubi autem iter capessivissent, tunc angariatus Simon a militibus, sumptam eam ex Christo bajulavit. Quod autem ita res habeat, ipsamet nos Evangelistarum docebunt verba: nempe; *angariaverunt prætereuntem Simonem Cyrenæum venientem de villa*. Quod indicat, iis viam insistentibus ad Golgotha, occurrisse Simonem venientem de villa. Nam occurrere, iter agentibus accidit. Quocirca crucem non ab initio, sed tunc angariatus seu adactus bajulavit.

⁸⁸ Act. 1, 12. ⁸⁹ Luc. xxiv, 53. ⁹⁰ Act. 1, 13. ⁹¹ Joan. xix, 17; Matth. xxvii, 32; Marc. xv, 21; Luc. xxiii, 26.

VARIE LECTIONES.

* F. ἦ. J. Al. τό.

Α ἀπὸ τοῦ δρους τοῦ καλουμένου Ἐλαιῶν ὑποστρέψαι τοῦ; μαθητᾶς, ὡς ἐκεῖθεν τοῦ Κυρίου ἀναληφθέντος; Πῶς δὲ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἱστορήσας, μετὰ τὴν ἀνάληψιν ἐν τῷ ἱερῷ διατρίβειν τοὺς μαθητὰς, ὑμνοῦντας καὶ εὐλογοῦντας τὸν Θεόν· ἐν ταῖς ἀποστολικαῖς Πράξεσιν εἰς ὑπερφῶν αὐτοῦ; ἀναβεβηκέναι καὶ καταμένειν ἐξέθετο;

Λύσις.

Ἐτερόν ἐστιν *Εἰς Βηθανίαν*, καὶ ἕτερον Πρὸς *Βηθανίαν*. Τὸ γὰρ *Πρὸς Βηθανίαν*, δίδωσιν τῶν νοεῖν τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν ἐκεῖ εἰς τὸ δρος τῶν Ἐλαιῶν παράκειται· ὅπερ Λουκᾶς ἐξέθετο, πρὸς *Βηθανίαν* εἰπὼν, καὶ τὸ ὄμορουν αὐτῆς μέρος τοῦ δρους, τοῦτοῖς ἀνιξάμενος, ἔνθα τὸν Κύριον ἀναληφθῆναι ἱστόρησεν· χωρογραφῆσας τρόπον τινὰ τὴν ὁδόν. Β Τὸ μέντοι δευτερόν ζητήμα, ταύτην ἔχει τὴν λύσιν. Ἐπίστρεψαν μὲν, ἀναληφθέντος τοῦ Κυρίου, ἀπὸ στολοι εἰς Ἱερουσαλήμ, καθὼς τῷ Εὐαγγελίῳ περιέχεται, καὶ ἦσαν διακαρτὸς ἐν τῷ ἱερῷ τὸν ὄμωσμένον δηλαδὴ χρόνον τῆς προσευχῆς, ὃν ἐξῆν ἐν τῷ ἱερῷ διατρίβειν· τὰς δὲ λοιπὰς ὥρας οἱκοῦ ἑτέριον, τούτέστιν ἐν τῷ ὑπερφῶν τῷ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων δεδηλωμένῳ· καὶ μὴ ἐν αὐτῷ ἀπαύστως ὑμνοῦντες καὶ εὐλογοῦντες τὸν Κύριον. Ὅτι αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Τοῦ ἀγ. Ἰσυχίου πρεσβ. Ἱεροσ.

Τίνος χάριν ὁ μὲν Ἰωάννης βαστάσαι τὸν σταυρὸν αὐτὸν ἱστορεῖ τὸν Κύριον· οἱ δὲ λοιποὶ εὐαγγελισταί, Σίμωνα τὸν Κυρηναῖον πεποιτηκέναι τοῦτο αὐτῷ ἔγραψαν;

Ἐπειδὴ ἐκάτερον πέπρακται. Ἄμα γὰρ τῷ ἀπαχθῆναι τὸν Κύριον ἐπὶ τὸ σταυρωθῆναι, ἐπὶ τῶν ὤμων βαστάζων τὸν σταυρὸν αὐτὸς ἐξῆλθεν, τῶν στρατιωτῶν οὐκ ἐξιοῦντων βαστάσαι αὐτὸν, μὴ πρόνοτος ἐτέρου τοῦ βαστάζειν ὀφειλοντος. Ὡς δὲ ἤψαντο τῆς ὁδοῦ, τότε ἀγγαρευθεὶς ὁ Σίμων ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν, λαθὼν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Κυρίου ἐβάστασεν. Ὅτι δὲ οὕτως ἔχει, αὐτὰ ἡμᾶς τῶν εὐαγγελιστῶν διδάξει τὰ ῥήματα· ὅτι περ, Ἀγγαρεύουσι παραγοῦσα Σίμωνα Κυρηναῖον, ἐρχόμενον ἀπὸ ἀρχῆς ὅπερ δηλοῖ, ὅτι τῆς ὁδοῦ ἐρχόμενος τῆς ἐπὶ τὴν Γολγοθάν, ἐρχόμενος ἀπὸ ἀρχῆς ὁ Σίμων συνήγαγεν. Τὸ γὰρ συναγῆσαι, τοῖς ὁδεύουσι γίνεται. Ὅθεν τὸν σταυρὸν οὐκ ἐξ ἀρχῆς, ἀλλὰ τότε ἀγγαρευθεὶς ἐβάστασεν.

SANCTI HESYCHII HIEROSOLYMITANI

SERMONES.

A.

Ἦσυχιου ἐκ τοῦ εἰς τὴν Χριστοῦ (1) γέννησιν.

Ἐν γὰρ τῷ μβ' (2) ἔτει τῆς βασιλείας Αὐγούστου, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', ἡμέρα ς', ὥρα ἑβδόμη (3) τῆς ἡμέρας, ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου Μαρίας, ἔτους κατὰ Ἀντιοχείας ἀπὸ κτίσεως κόσμου ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως καὶ σταυρώσεως, ς (4) συνάγεται γὰρ ἀπὸ Ἀδὰμ, ἕως Φαλὲκ υἱοῦ Ἑβερ, ἔτη γ, καὶ ἀπὸ Φαλὲκ ἕως μβ' (5) ἔτους τῆς βασιλείας Αὐγούστου ἔτη αἰξ' (6) καὶ λοιπὸν συναναστρέφει ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀνθρώποις ἔτη λγ' ὡς γίνεσθαι ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως καὶ σταυρώσεως ἔτη ς πλήρη. Ὁ γὰρ Φαλὲκ, κατὰ τὴν προφητείαν Μωσέως, τὸ ἡμισυ λέγεται τοῦ χρόνου τῆς Χριστοῦ ἐπιφανείας. Ὅσπερ γὰρ τὸν ἀνθρώπων τῆ ς' ἡμέρα πλάσας ὁ Θεὸς καὶ ἐξ αὐτῆς ὑπέπεσεν τῇ ἀμαρτίᾳ, οὕτως καὶ τῆ ς' (7) ἡμέρα τῆς χιλιᾶδος, ἐπὶ τῆς γῆς ἦλθεν καὶ ἔσωσεν αὐτόν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ καὶ ἡ θεία Γραφή λέγουσα Ἡμέρα Κυρίου ὡς χιλία ἔτη. Ἄτινα καὶ Κλήμης, καὶ Θεόφιλος, καὶ Τιμόθεος, οἱ θεοφιλέστατοι χρονολογοῦντες ἐξέθεντο, ὁμοφωνήσαντες ὅτι τῆ ς' (8) χιλιᾶδι τῶν ἐνιαυτῶν ἐφάνη ὁ Κύριος, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ς' ἡμερῶν (9) τῆς πλάσεως τοῦ Ἀδὰμ, βυσσόμενος τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. Ἐτεροι δὲ φασιν, τῷ εφ' ἔτει ἦλθεν ὁ Κύριος. Ἄλλ' οὐ πολλοὶ συμφωνοῦσιν εἰς τοῦτο. Ἐν δὲ τῷ ς' ἔτει πάντες οἱ ἀκριβεῖς συγγραφεῖς συμφωνοῦσιν (10) φανῆναι τὸν Κύριον. Εἰ γὰρ καὶ διαφωνοῦσιν περὶ τούτου τινὲς, ἀλλ' ἡ προφητικὴ φωνὴ ἀληθεύει, μᾶλλον διδάσκουσα εἰς τὸ ς' ἔτος φανῆναι τὸν Κύριον.

B.

Τοῦ αἰγίου Ἦσυχιου περὶ τῆς τρίτης ὥρας καὶ τῆς ἕκτης.

A

Ex Hesychio in Christi Natalem.

Nam in xlii anno imperii Augusti, mensis Decembris 25, die 6, hora 7 diei, natus est Dominus noster Jesus Christus secundum carnem, ex Maria Virgine; anno secundum Antiochenos a creatione mundi usque ad Natalem Christi et crucifixionem 6000: colliguntur enim ab Adam usque ad Phalec filium Heber anni 3000, et a Phalec usque ad 42 annum regni Augusti, anni 1067; et deinde conversatus est Servator cum hominibus annos 33; adeo ut sint ab Adam usque ad Natalem Christi anni 6000 pleni. Phalec enim ex prophetia Mosis dicitur dimidium temporis Christi apparitionis. Quomodo enim cum hominem sexto die finisset Deus, is deinceps cecidit in peccatum, ita etiam sexto die millenario venit in terram et servavit eam. Hoc enim ostendit etiam divina Scriptura dicens: *Dies Domini sicut mille anni*. Quæ quidem et Clemens et Theophilus, et Timotheus Dei amatissimi chronographi exposuerunt, consentientes quod in sexto millenario annorum apparuit Dominus, convenienter numero 6 dierum formationis Adam; et servavit genus hominum. Alii autem dicunt venisse Dominum anno 5500. Sed non multi in hoc conveniunt. In 6000 autem anno omnes accurati scriptores conveniunt apparuisse Christum. Nam etsi de eo nonnulli dissentiunt, vox tamen prophetica est vera, quæ magis docet apparuisse Dominum anno 6000.

II.

Sancti Hesychii de hora tertia et sexta, quibus Dominus fuisse crucifixus dicitur.

(COMBERIS. Auctar. nov. t. I, p. 773.)

*Τίνο; ἕνεκεν ὁ μὲν Μάρκος τρίτην ὥραν λέγει εἶναι**Cur Marcus quidem, hora tertia Christum*

NOTÆ

(1) Χριστοῦ. Agnoscitur quoque ab Hervetiana edit. sed in Dufresn. deest.

(2) Sic quoque Dufresn. Sed Hervet. 22.

(3) Sic Dufresn. Hervet. Decembris 25, die sexto, hora tertia.

(4) ς. 6000. Sic infra sæpius; concinente ubique Dufresniana. Hervetiana hic et ubique habet 5000.

(5) Hervet. hic loci 32, ut supra 22.

(6) αἰξ'. 1067. Sic quoque Hervet. sed apud Dufresn. εἰξ', 5967. Scribe βθξ', 2967.

(7) Καὶ τῆ ς' ἡμέρα τῆς χιλιᾶδος. Sic quoque

Dufresn. at Hervet. quinto die millenario.

(8) Τῆ ς' χιλιᾶδι. Sic etiam Dufresn. Hervet. in quinto millenario.

(9) Τῶν ς' ἡμερῶν. Apud Dufresn. quoque leguntur, sed in Hervet. desiderantur, quæ habet: *Convenienter numero formationis Adam.*

(10) Συμφωνοῦσιν φανῆναι, etc. Sic quoque Hervet. apud Dufresn. corrupte: Συμφωνοῦσιν περὶ τούτου τινὲς, ἀλλ' ἡ προφητικὴ φωνὴ ἀληθεύει μᾶλλον διδάσκουσα, etc.

crucifixum ait, Joannes vero, sexta? Nimirum, Marcus quidem horam dicit, qua crucis pœna decreta fuit: quippe etiam judices punire dicuntur, ex quo tempore protulerunt sententiam; quod nimirum supplicii vim ac mortis habeant positam in linguis. Idcirco Marcus, hora eum tertia crucifixum ait, ex qua Pilatus sententiam tulit: Joannes vero, quod jam Marcus latè tempus sententiæ dixisset, horam ipse dixit, qua re ipsa ille cruci allixus fuit. Etenim cogitare oportet, quam multa interim gesta sint, ab hora, qua crucis sententia a Pilato decreta prodiit, ad horam qua Dominus in crucem ascendit. Ea siquidem Joannes conscripsit. Nam post dimissum a Pilato Barabbam, ac Jesum flagellatum, traditumque ut crucifigeretur, post, inquam, illa, *militēs plectentes coronam de spinis, ei imposuerunt*¹, ac alia agentes ei illuserunt. Præterea etiam Pilatus eum eduxit spinis coronatum, ac purpurea veste indutum, dixitque, *Ecce homo*². Accedit ut Judæi clamaverint: *Crucifige, crucifige eum*³; utque cum illi respondissent: *Nos legem habemus*⁴, etc., iterum ingressus Pilatus, Jesu causam novum examinaverit, iterata eum cognitione dimittere volens, ac quæ sequuntur universa, usque dum in Lithostroto iterum aliud de ipso facit judicium. Satis itaque illa omnia habuerunt insumendo tempore, ab hora tertia usque ad sextam; cumque Joannes illa exposuerit, tanquam qui omnibus interfuisset, necessario debuit meminisse sextæ, qua etiam Pilatus absolute crucifigendum tradidisset non amplius jam virgis cædens: jam enim cæsus fuerat, quando eum prolata sententia cruci addixerat; nunc autem ipsa re crucifigi jussit. Quamobrem etiam nullius meminit quod deinceps gestum sit; excepto tantum ut ad crucem abductus sit. Quod si quis quærat, qua de causa cum semel sententiam tulisset, iterum dimittere vellet, respondemus, primum quidem quod multitudo vim inferente sententiam dixisset; postea vero uxoris compunctum somnio. Quippe nuntiaverat, ut Matthæus ait: *Nihil tibi et homini illi*⁵, etc.

καὶ τῷ ὄνελρῳ τῆς γυναίκαδ ἐνύπτετο· ἦν γὰρ αὐτῷ, ἀνθρώπῳ τούτῳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

III.

*Hesychii * presbyteri Hierosolymitani theologi, de Resurrectione Domini nostri Jesu Christi: quodque nullo modo inter se contrarii Evangelistæ, diversis modis memoriæ prodiderint ea quæ acciderunt in Resurrectione Emmanuelis.*

Quanquam omnes quidem propemodum, dilecti, etc.

¹ Joan. xix, 2. ² ibid., 5. ³ ibid., 6. ⁴ ibid., 7. ⁵ Matth. xxvii, 19.

A Χριστὸν σταυρωθῆναι· ὁ δὲ Ἰωάννης, ἔκτεν; Μάρκος μὲν τὴν ὥραν τῆς ἀποφάσεως τοῦ σταυροῦ· καὶ τιμωρήσασθαι ἕκτοτε οἱ δικαταὶ λέγονται, ἀφ' οὗ τὴν ἀπόφασιν ἐξεπέγκασιν· διὰ τὸ τὴν δύναμιν τῆς τιμωρίας καὶ τοῦ θανάτου ἐν ταῖς γλώσσαις κεκτῆσθαι. Τούτου χάριν ὁ Μάρκος αὐτὸν, τρίτην ὥραν σταυρωθῆναι λέγει, ἀφ' ἧς τὴν ἀπόφασιν ὁ Πίλατος ἐξήνεγκεν. Ἰωάννης δὲ, ὡς εἰρηκότος τοῦ Μάρκου τὸν καιρὸν τῆς ἀποφάσεως, αὐτὸς τὴν ὥραν, ἐν ἣ τῷ σταυρῷ προσήλυσαν τὸν Ἰησοῦν, ἔφρασε. Χρὴ γὰρ σκοπῆσαι, πόσα μεταξὺ τῆς παρὰ τοῦ Πίλατου περὶ τοῦ σταυροῦ προσελθούσης ἀποφάσεως, καὶ τῆς ὥρας αὐτῆς, ἐν ἣ εἰς τὸν σταυρὸν ὁ Κύριος ἀναβέβηκε, πέπρακται. Ταῦτα γὰρ ὁ Ἰωάννης γέγραφε. Μετὰ γὰρ τὸ ἀπολύσαι τὸν Πίλατον τὸν Βαραβδᾶν, φραγι-
B λῶσαι δὲ τὸν Ἰησοῦν, καὶ παραδοῦναι ἵνα σταυρωθῆ, μετὰ ταῦτα, *Οἱ στρατιῶται πλέξαντες στέφανον ἐξ ἀκανθῶν, ἔβαλον αὐτῷ, καὶ τὰ λοιπὰ ἐπέτασαν ἐμπαιζόντες αὐτῷ*. Ἐτι δὲ καὶ ὁ Πίλατος ἐξήνεγκεν αὐτὸν ἐστεφανωμένον ταῖς ἀκάνθαις, καὶ τὸ πορφυροῦν περιβεβλημένον ἱμάτιον, καὶ εἶπεν· *Ἰεσοῦ ὁ ἄνθρωπος*. Πρόσκειται καὶ ὅτι ἐδόξαν οἱ Ἰουδαῖοι, *Σταύρωσον, σταύρωσον αὐτόν*· καὶ ὅτι τῶν Ἰουδαίων ἀποκριναμένων, *Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν*, καὶ τὰ ἐξῆς· πάλιν εἰσελθὼν ὁ Πίλατος, ἑτέραν ποιῆσαι τοῦ Ἰησοῦ τὴν ἀνάκρισιν, ἀφ' ἧς αὐτὸν καὶ ἀπολύσαι ἐβούλετο, καὶ τὰ ἀκόλουθα δὲ πάντα, ἕως οὗ ἐντύλιθ-
C στρώτῳ πάλιν ἑτέραν περὶ αὐτοῦ ποιεῖται διάγνωσιν. Ταῦτα οὖν πάντα ἱκανὰ ὑπῆρχε, τοῦ ἀπὸ τρίτης ὥρας μέχρι τῆς ἕκτης δαπανῆσαι χρόνον· ἀπὸ ἰωάννης ἐκθέμενος, ὡς καὶ τούτοις πᾶσιν παρεβλουθηκώς, ἀναγκαίως τῆς ἕκτης ὥρας ἐμνημόνευσε. [ἦ] καὶ παρέδωκεν αὐτὸν αὐτοῖς τελείως ἵνα σταυρωθῆ· οὐκ ἐτι μαστιγάζει· ἤδη γὰρ ἦν μαστιγῆται, ὅτε αὐτὸν τῇ ἀποφάσει σταυρωθῆναι παρέδωκε. νῦν δὲ αὐτῷ τῷ ἔργῳ τοῦτο γενέσθαι προέταξε· διόπερ οὐδεὶς ἐξῆς ἄλλου πεπραγμένου μνησθῆναι, μόνως δὲ τῆς ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἀπαγωγῆς. Ἐν δὲ λέγῃ τις, ὅτι καὶ ἔνεκεν τίνος ἄπαξ ἀποφηνάμενος, πάλιν αὐτὸν ἀπολύσαι ἐβούλετο; Πρῶτον μὲν, ὅτι τοῦ πλήθους βιασθεῖς ἐθετε τὴν ἀπόφασιν· ἔπειτα ὡς φησιν ὁ Ματθαῖος, μνηύσασα· *Μηδὲν σοὶ κἀτί*

D

Γ.

Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων τοῦ θεολόγου, περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἐναντιοθέτες οἱ εὐαγγελισταὶ, διαφορῶς τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστορήσαν.

Πάντες μὲν, ἀγαπητοί, ὡς εἶπεν, ἀποδέχονται, κ. τ. λ.

NOTÆ.

* Putant nonnulli hunc Hesychium esse eundem qui scripsit Commentaria in Leviticum, quem epi-

scopum Hierosolymitanum appellat Strabus monachus, præfatione Glossæ ordinariæ in Leviticum.

Hanc homilium quam Combesius vulgarit ex vetusto codice regno in Auctarii novi tomo I. p. 745-774 et ejus pars maxima sub nomine Severi Antiocheni prodit in Gallandiana Bibliotheca t. XI. p. 221, legere est inter Opera S. Gregorii Nysseni hujus Patrologiæ t. XLVI, p. 627-652.)

(Picus interpretatus est; edidit Ducæus supplem. Biblioth. Patrum, t. II, p. 47.)

Δ.

A

IV.

Ψυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων, εἰς τὴν ἀγιαν Μαρίαν τὴν Θεοτόκον.

Hesychie presbyteri Hierosolymitani de sancta Maria Deipara Homilia.

Πᾶσα μὲν μνήμη δικαίων πανεύφημος, καὶ πᾶσα πανήγυρις θεοφιλῶν εὐκλεῆς, πάντες ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἠρίστευσαν, πάντες τοὺς πόνους ὑπὲρ τῆς ἀληθοῦς ὁμολογίας ὑπεδέξαντο, πάντες διὰ τοὺς τῆς ἀληθείας στεφάνους τοῖς κινδύνους ἐνεδάκχευσαν. Ἡ δὲ παρούσα νῦν ἡμέρα τῆς ἑορτῆς ὑπερένδοξος. Παρθένου γὰρ περιέχει πανήγυριν, ἥτις τοσοῦτον ὑπερέβαλε πάσας, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν Θεὸν Λόγον ἐθέλοντα ὑποδέξασθαι χωρηθέντα παρ' αὐτῆς ἀστενωχρήτως. Πρὸς ἦν πρὸ τοῦ παντὸς ὁ τῶν ἀρχαγγέλων Γαβριὴλ ἀνεβόησε πρῶτος, *Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἴδού γὰρ σου συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Χαρὰς εὐθύς ἀρχὴ πρὸς αὐτὴν, τὰ παρὰ τοῦ Γαβριὴλ εὐαγγέλια. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη παρθένος ταῖς τῆς ἀποφάσεως ἐπὶ τῇ παραδόσει περιεκέλειστο λύπαις, καὶ τὰ τῶν στεναγμῶν ἐξ αὐτῆς ἀνέβαινον πλήθη· καὶ πᾶσα γυνὴ δι' αὐτὴν ἐν ὀδύῃ, καὶ τόκος ἅπας δι' αὐτὴν ἐν πικρίᾳ· ἡ δευτέρα παρθένος διὰ τῆς προσηγορίας, τὸ τοῦ θήλεος πᾶν θλιβερὸν ἀπάσπαστο, καὶ πᾶσαν λύπης πηγὴν ἐπὶ τοῖς τόκοις ἐνέφραξε, καὶ τὸ τῆς ἀθυμίας ἐπὶ τῇ τεκνογονίᾳ τῶν γυναικῶν διεσκέδασε νέφος· καὶ τὰ τῆς χαρᾶς τὰς ὀμοφύλους περιήστραψε φῶτα, καὶ τὰ τοῦ Γαβριὴλ ἐπακούσασα, *Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, οὐχ ἡσυχῇ τὸν ἀσπασμὸν ἐδέξατο, ἀλλὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἐπακούσασα, καὶ τὸν ἀρχάγγελον Γαβριὴλ θεωρήσασα κατὰ τὴν οἰκίαν παρὰ πρόθεσιν, καὶ τῆς περὶ τὸν τόκον τοὺς λογισμοὺς συγκλονθεῖσα φωνῆς, τοιαύτας τινὰς πρὸς τὸν ἀρχάγγελον, ὡς εἶδος, προὔβαλλετο ῥήσεις, Ὅλα, λέγουςα, παράδοξα καὶ ξένα ὀρῶ σήμερον ἐπὶ σοῦ. Καὶ τὸ, Πῶς ἐτόλμησας μὴ μεμνηστειμένη αὐθαδῶς ἐπιθῆναι παρθένω, καὶ τῶν ἀπίστων σου ῥημάτων τὸ κήρυγμα φᾶναι; Λέγεις γὰρ με τίκτειν ἄνευ σπόρου παιδίον· ἄνευ γάμου ἔφης συλλαβεῖν, ἄνευ συντυχίας καὶ ὁμιλίας ἀνδρὸς καρπιγοῦναι: τὸ τῆς μητέρας χωρίον. Τίς ἴδεν, τίς ἤκουσεν ἐξ ἀρουρογονίας τὸ πρότερον ἀρουραν ἀγῶργητον ἐξανθήσασαν ἄσταχυν, ἢ γῆν ἀφύτευτον βότρυν βλαστήσασαν, εἶνον ἄνευ ἀμπέλου, ἢ ποταμὸν ἄνευ πηγῆς προϊόντα; ὅπερ οὐδεὶς πρῶτων αἰώνων, ἢ τοῖς ὡσὶν ἤκουσεν, ἢ κατώπτευσεν τοῖς ὀφθαλμοῖς γεγόνος. Πῶς πιστεύσω σοι πρὸς ἐμὲ κωμωδοῦντι;*

¹ Luc. 1, 28, 50.

NOTE.

sicque existimant auctorem hujus Homiliæ ex presbytero Hierosolymitano factum ejusdem ecclesiæ episcopum, esseque illum Hesygium qui in ordine Hierosolymitanorum Antistitium numeratur quiu-

quagesimus nonus in Chronologia sancti Nicephori, floruisseque tempore sancti Gregorii Magni: ad quem exstat ejusdem Epistola, quæ est 40 libri ix Registri. Consule apparatus Possevini.

prodeuntem? Quod quidem nemo ex primis sæculis audivit auribus, aut oculis conspexit accidisse. Qua ratione tibi fidem habebō me suggillantī? Quid ergo Gabriel ei hæsitantī respondit? Dixi quod didici, quod audivi loquor: Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei¹; tanquam is sit a quo, et velut is ad quem omnis creatura, tanquam Creator et Opifex omnium, tanquam sæculorum Pater, tanquam sæculi parens, tanquam omnium conditor, tanquam cœlis antiquior, tanquam angelorum opifex, et humanitatis formator, tanquam denique eorum, qui alioqui perituri essent, Salvator: præter hæc nihil possum denuntiare. Non enim, o Virgo, mandatum habeo, ut per singula dicam, quo pacto: sed ut earum rerum minister sim quæ faciunt ad faustum erga te nuntium. Admirare igitur mecum mysterium, et bona nuntia absque dubitatione excipe. Illa vero ait: Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum². Nos igitur nativitatem Dominicam edocti archangelicis sermonibus Gabrielis, incedamus a tergo semilis ejus. Ego, quemadmodum ille, vim partus, citra disquisitionem curiosam, divinam agnosco et censeo: didicimus a Magis³, imo vero instructi sumus, ut eam rem religiose colamus. Qui quidem inquirentes infantem, stella duce, non dixerunt his quos interrogabant, Quomodo sit conceptio divina? quomodo uterus sine semine, quomodo partus incorruptus, Quomodo mater post partum est virgo, quomodo subjicitur annis, qui prior illis est? quomodo est in tempore, qui est ante sæcula? quomodo natura uteri comprehendere potuit eum, qui est incomprehensus? quomodo is qui est incorporeus, sine conversione factus est caro? quomodo Deus Verbum seipsum exiāniens in utero virgineo⁴, cum esset insignis et gloriosus, instar servi, modo indicibili ex eo incarnatus est? quomodo id quod est perfectum, infans esse potest? quomodo lac sugit is qui nutrit? quomodo is qui legit et complectitur universa, continetur in ulnis? quomodo Pater futuri sæculi, sit infans? quomodo sursum et deorsum est? quomodo is qui est in cœlis est etiam in terra? quomodo pannis involvitur, qui auriga est Cherubicorum currum? quomodo jacet in præsepio, qui est in sinu Patris? quomodo fasciis continetur, qui educit vinclos in fortitudine⁵? et cuncta alia quæ vel referre horrescimus: sed cum taciturni pervenissent ad stabulum, ubi inquisierunt, decentem cultum exhibuerunt Regi et Deo cum muneribus, cupientes cum gaudio reverti in suam regionem, qui declarati sunt erga gentes esse primitiæ cognitionis divinæ: quos gentes quidem æmulatæ sunt, Judæi autem inflexibiles, vel potius obdurata cervice, eos qui ministerio stellæ e longinquis regionibus erant adducti, neglexerunt imitari, ut cognoscere possent Solem

Α Τί οὖν ὁ Γαβριὴλ πρὸς αὐτὴν εὐσπειροῦσάν; Ὅπερ ἔμαθον, εἰπον, ἕπερ ἤκουσα, λέγω· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἑψίστου ἐκσκιᾶσει σοί. Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ· ὡσπερ ὑπάρχων πρὸς σὺ, ὡς πρὸς δὲν πάσης κτίσεως, ὡς Κτίστης καὶ Δημιουργὴς τῶν ἀπάντων, ὡς τῶν αἰώνων Πατὴρ, ὡς τοῦ κόσμου Γεννήτωρ, ὡς τοῦ Παντός ποιητής, ὡς τῶν οὐρανῶν ἀρχαιότερος, ὡς τῶν ἀγγέλων δημιουργός, ὡς τῆς ἀνθρωπότητος πλάστης, ὡς τῶν ἀπολιμένων Σωτήρ· οὐδὲν πλέον τούτων ἀπαγγέλλειν ἰσχύω. Οὐ γὰρ τὸ πῶς λέγειν προσετέθη, Παρθένε· ἀλλὰ τοῦ εὐαγγελισμοῦ πρὸς σέ διακονήσαι τὰ πράγματα. Θαύμαζε οὖν σὺν ἐμοὶ τὸ μυστήριον, καὶ ἀνεκδιόστως δέχου τὰ εὐαγγέλια. Ἡ δὲ φησιν, Ἴδοὺ ἡ δοῦλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ρημᾶ σοί. Τοῖς ἀραγγελικοῖς τοῖνον καὶ ἡμεῖς μαθητεύσαμεν λόγοις τοῦ Γαβριὴλ περὶ τῆς Δεσποτικῆς γενήσεως, ταῖς ἐκσινου τρίβοις κατόπιν ὀδεύσαμεν. Ὡς ἐκείνος ἐκδειάζω ἀπεριέργως τοῦ τόκου τὴν δύναμιν· παρὰ τῶν μάγων εὐσεβεῖν διδαχθῶμεν, μᾶλλον ἢ παιδευθῶμεν. εἰ τινες ζητοῦντες τὸ βρέφος, παρηγοῦντος ἀστέρος, οὐκ εἶπαν πρὸς τοὺς ἐρωτωμένους, Πῶς ἡ σύλληψις θεῆα, πῶς ἀσπορος ἡ γῆ, πῶς ἀφθορος ὁ τόκος, πῶς μετὰ τὸν τόκον ἐν παρθένῳ; ἡ μήτηρ, πῶς ὑπὸ ἐνιαυτοῦς ὁ πρῶτον, πῶς ἐν χρόνῳ ὁ πρὸ τῶν αἰώνων, πῶς ἡ τῆς μητέρας τὴν ἀχώρητον ἐχώρησε φύσις, πῶς γέγονε σὰρξ, μὴ τραπεὶς ὁ ἀσώματος· πῶς ὁ Θεὸς Λόγος ἐν τῇ παρθενικῇ κενώσας ἑαυτὴν νηδύϊ πανεύφημος, πρὸς δούλου μορφὴν ἀβρόβητος ἐξ αὐτῆς ἐσαρκώθη, πῶς τὸ τέλειον βρέφος, πῶς ὁ τρέφων θηλάζει, πῶς ὁ πάντα περιπέτων ἀγκάλαις περιέχεται, πῶς ὁ πῶ μέλλοντος αἰῶνος πατήρ, νήπιον, πῶς ὁ ἄνω καὶ κάτω, πῶς ὁ ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς, πῶς ἐν σπαργάνοις ὁ τῶν χειροδικῶν ἀρμάτων ἡλόχος, πῶς ὁ ἐν κόλποις τοῦ Πατρὸς, ἐν φάτνῃ, πῶς ἐν σπαργάνῳ, ὁ ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρῶν; καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἅπερ καὶ λαλεῖν φοικτόν· ἀλλὰ μετὰ δώρων σιγῇ καταλαβόντες σπῆλαιον, μετὰ τῆ ἐρώτησιν, τῷ βασιλεὶ καὶ Θεῷ προπέδως προσπαμίσαντες σέβας, πρὸς τὴν ἐνεγκαμένην μετὰ χαρῆς ἤσαν φιλοπόστοροι, ἀπαρχὴ θεογνωστία· ἀναειχθέντες τοῖς ἔθνεσιν· οὐς τὰ μὲν ἔθνη ἐξέλιπον· Ἰουδαῖοι δὲ ἀκαμαεῖς, μᾶλλον δὲ σκληροτράχηλοι ὄντες, οὔτε εἰς Ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἐν τοῖς οὐκελοῖς τόποις φανέντα πρὸς ἐπιγνώσιν ἐσπούδασαν μιμήσασθαι τοὺς ὑπὸ ἀστέρος μακροδὲν ὀδηγηθείσας. Ἐγὼ δὲ, ἀγαπητοί, πρὸς τὸ πρόθυμον ὑμῶν τῆς ἀκροάσεως τῶν θελων λογίων ὄρων, καὶ τὸ περὶ τοὺς ἐξηγουμένους φιλόστοργον, τῇ φιληκατᾷ ὑμῶν νικώμενος πρὸς τὴν τῆς διδασκαλίας διανίσταμαι πόθον· τῇ τῆς ἀγάπης ὑμῶν συγκροτήσῃ τερπόμενος. Ὑμεῖς γὰρ τοὺς λέγοντας, ὡς πολυιστορες μαθηταί, συνεχῶς συγκροτεῖτε, ὑμεῖς τὸν κυβερνήτην ὡς ἐπιδύταί μὲν ὑμῶν· ὑμεῖς τὰ τῆς γλώττης πῶς δάλλια προσευχαῖς διακρατεῖτε. Τίς τὸ ζῆλον ὑμῶν

¹ ibid. 35.² ibid. 38.³ Matth. II, 1 seqq.⁴ Philipp. II, 6, 7.⁵ Psal. LXXII, 6.

ἀπαγγεῖλαι ἐπαξίως δυνήσεται; Τίς τὸ καθ' Ἑλλη-
 ων ὁμῶν ἐξηγήσεται μίσος; Τίς τὸ καθ' αἰρετικῶν
 ὁμῶν ἀναπετάσει θράσος; Τίς τὸ πρὸς Ἰουδαίους
 ὁμῶν δυσμενὲς δυνήσεται ἀναγγεῖλαι; βδελυκτοὶ
 γὰρ μετὰ τῶν ἄλλων ἀληθῶς Ἰουδαῖοι, οὐδὲν πει-
 νῶντες καὶ διεψῶντες αἰεὶ, ἀλλ' ἢ φόνους ἀθώους, οὐ-
 δὲν χαίροντες, ἢ τὸ λάκκοις ἐβρίπτειν τοὺς προφη-
 τας, τὸ κατ' ἐδάφους ἔλκειν, καὶ λιθάζειν δικαίους,
 τὸ μαχαίρας ἐκκεντεῖν, καὶ μερίζειν πρὸς τοὺς
 τῆς εὐσεβείας κήρυκας, τὸ κόπτειν χειρῶν καὶ πο-
 δῶν μέρη τῶν εὐσεβῶν. καὶ ταῖς χερσὶν ἡμαρμέ-
 ναις κρατεῖν τὰ πρὸς ἄμυναν ὄργανα, τὸ τὰς πα-
 λάμας φοινίσσειν τῆς συνεχῆς ἀναίρεσις τῶν δικαίων·
 οἵτινες τοσοῦτον πρὸς δυσσεβεστάτην κατὰ τοῦ
 Σωτῆρα; ἡμῶν ἐληλάκασι τόλμαν, ὡς ἀναίδην ἐπὶ
 τοῦ παρόντος πρὸς αὐτὴν ἀνακράζειν· **Ἡμεῖς οἶδα-**
μεν ὅτι Μωϋσῆ λέλάληκεν ὁ Θεός, τοῦτον δὲ
οὐκ οἶδαμεν πόθεν ἐστίν. Ὡ τῶν τολμηρῶν πραγ-
 μάτων! ὦ μίσος! πρὸς Ἰουδαίους πρὸς φυγὴν ἀτο-
 νοῦντος! Ὁσάκις γὰρ ἂν τὴν πρὸς αὐτοὺς δραπέ-
 τεύσαι βουληθῶ βδελυρίαν, τοσαυτάκις μοι φανερῶς
 ἀπαντῶσιν, ἢ προφητῶν ἐγκαλοῦμενοι λόγοις, ἢ
 ταῖς τοῦ νόμου συλλαβαῖς ὑβριζόμενοι, ἢ ταῖς τῶν
 προσκυνουμένων Εὐαγγελίων ἐνηλούμενοι βίβλοις,
 ὡς καινὴν αἰ θεαίαι σελίδες ὑποψῖν ἡμῖν παρήγα-
 γον αὐτοὺς, τὰς ἀναισχύντους περὶ τὴν Δεσπότην
 τῶν ὄλων προβαλλομένους φωνὰς, καὶ λέγοντας τολ-
 μηρῶς, ἄπερ ἤκούσατε, **Μωϋσῆ λέλάληκεν ὁ Θεός,**
τοῦτον δὲ οὐκ οἶδαμεν πόθεν ἐστίν. Ὡ τῆς φα-
 νερᾶς ἀναιδεύσεως! ὦ τῆς ἀνακεκαλυμμένης τῶν λη-
 στῶν γλωτταλγίας! ὦ τῆς τυφλῆς τῶν λόγων ἐναν-
 τιότητος! Ὅτε μὲν γὰρ Ἡρώδης παρ' αὐτῶν ἐπυ-
 θάνετο, **Ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται;** παρῆρησιέστερον
 ἔλεγον, **Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας·** καὶ τὴν τῆς
 προφητείας ἐπεδείκνυον κλησίν, καὶ τὴν ἱεροφάντην
 μαρτυροῦντα παρῆγον, **Προφήτης μέγας ἐρήγγε-**
ται ἐν τῷ Ἰσραὴλ· καὶ νῦν κεκαλυμμένην προσ-
 ὤπῳ κερράγασι, **Μωϋσῆ λέλάληκεν ὁ Θεός,**
τοῦτον δὲ οὐκ οἶδαμεν πόθεν ἐστίν. Ὅντως οὐκ
 ἔγνωσαν οὐδὲ συνήκαν, ἐν σκότει διαπορεύονται.
 Ἀληθῶς οὗτος λαὸς μωρὸς καὶ οὐχὶ σοφός. Εἰκότως
 ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτοὺς ἀνεβόα, **Ἡυλῆσαμεν ὑμῖν,**
καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· ἐθρηνησαμεν ὑμῖν, καὶ
οὐκ ἐκόψασθε. Τίς πρὸς τὴν οὕτως κατ' αὐτῶν
 παρατάξεται ἀγνώμονα γνώμην; Τίς τὴν φιλόνοιον
 αὐτῶν δυσμενῆ διελέγξει; Τοσαύτας αὐτοὺς θαυ-
 ματουργίας ὁ Χριστὸς περιήνηλες, τοὺς παραλελυ-
 μένους νευρῶν, τοὺς λεπροὺς καθαρῶν, τοὺς κα-
 κωμένους ὑγιάζων, τοὺς δαιμονίωντας ἰώμενος,
 νοσίων τῶν ὀφθαλμῶν τὰ βλέφαρα; τοὺς νεκροὺς
 ὑπὸν ἀνίστων ἐκ τάφων, ὕδωρ εἰς ἄνον μεταποιῶν,
 αἰ ἄλλα μυρία παρέχων, ἄπερ ἐργῶδες λαλεῖν·
 καὶ πίστειας παρ' αὐτοῖς οὐδαμῶ καὶν βραχύ. Ἔστω
 λῶν, οὐχ ἡμῖν πεθῆ, ὦ Ἰουδαίε, τοὺς ἱεροφάντας
 ἀγνώμοι, τὰς παρὰ σοὶ κειμένας σελίδας ἀνάπτουον,
 ἢ δὲ ξηρὸν Πέτρον, μηδὲ τὸν Παῦλον, τοὺς εὐαγγε-
 λτὰς ἀφοσίωσαι. Ἄκουσον γοῦν καὶ Μωϋσεως. **Τί**

A justitiae in propriis eorum locis apparentem. Ego
 vero, charissimi, animadvertens vestram animi
 promptitudinem ad audienda eloquia divina, et in-
 timum amorem erga illorum interpretes, vestro
 audiendi studio victus, excitor ad docendi deside-
 rium, congratulatione charitatis vestrae delectatus.
 Vos enim continenter cum plausu excipitis eos qui
 sermonem habent, perinde ac discipuli, multarum
 rerum enarratores : vos velut vectores, gubernato-
 rem ipsi componitis : vos gubernacula linguae, pre-
 cibus continetis. Quis zelum vestrum pro dignitate
 poterit enarrare? quis verbis explicabit vestrum
 adversus Græcos infideles odium? quis contra hæ-
 reticos vestram patefaciet animosam fiduciam?
 quis vestras in Judæos inimicitias commemorare
 poterit? Exsecrandi enim cum reliquis revera sunt
 Judæi, qui nihil aliud perpetuo esuriunt et sitiunt
 nisi cædes innocentium, nulla re magis oblectati,
 quam ut prophetas in foveas projiciant, in terram
 protrahant, lapident justos, gladios exserant in reli-
 gionis præcones, serris in frustra concidant, partes
 manuum ac pedum piorum virorum amputent, et
 cruentis manibus teneant instrumenta ad suppli-
 cium idonea, continua justorum interfectione pal-
 mas sanguine perfundant : qui quidem adversus
 Salvatorem nostrum tantam et tam impiam effutierunt
 audaciam, ut impudenter eo presente exclamarent
 in illum: *Nos scimus quod Moysi locutus est
 Deus, hunc autem nescimus unde sit* ⁷. O res auda-
 cter gestas! O odium in Judæis, quod me declinare
 non sinit. Quoties enim abominationem eorum effu-
 gere desidero, toties palam mihi occurrunt, vel
 prophetarum verba calumniantes, aut in syllabas
 legis contumeliosi, aut libros adorandorum Evange-
 liorum perturbantes, ita ut chartæ divinæ novam
 suspicionem nobis ingesserint, ipsos impudentes
 voces objecisse in Dominum omnium, et audacter
 dixisse quæ audistis : *Moysi locutus est Deus, hunc
 autem nescimus unde sit.* O manifestam impruden-
 tiam! O ægritudinem linguae latronum detectam! O
 cæcam sermonum contrarietatem! Nam cum Herodes
 percunctaretur eos, *ubi Christus nasceretur,*
cum fiducia dicebant, in Bethleem Judææ ⁸, et ostende-
 bant conclusionem prophetiæ adducentes sacrarum
 rerum interpretem, testificantem his verbis : *Propheta
 magnus excitatus est in Israel* ⁹. Nunc autem velata
 facie clamant : *Moysi locutus est Deus, hunc autem
 nescimus unde sit.* Haud dubie non cognoverunt ne-
 que intellexerunt, in tenebris ambulant. Vere po-
 pulus iste stultus et minime sapiens, unde merito
 Christus exclamat in eos : *Cecinimus vobis, et non
 saltastis : lamentati sumus vobis, et non planxistis* ¹⁰.
 Quis contra eos ex adverso stabit ad impugnamdam
 tam iniquam sententiam? Quis arguet contentiosas
 eorum inimicitias? Tot apud eos Christus miraculo-
 sas operationes circumquaque exhibuit, corrobora-
 vans paralyticos, mundanos leprosos, male habentes

⁷ Joan. ix, 29. ⁸ Matth. ii, 2, 3. ⁹ Luc. vii, 16. ¹⁰ Matth. xi, 17.

sanans, curans vexatos a dæmonio, aperiens palpebras oculorum, mortuos illorum excitans e sepulcris, aquam in vinum mutans, et alia præstans infinita, quæ laboriosum esset recensere. Et tamen nusquam apud eos est vel tantillum fidei. Esto, non credis nobis, o Judæe, lege sacros antistites, evolve libros qui sunt apud te : neque velis leviter detestari sanctos, Petrum aut Paulum evangelistas. Audi saltem vel Moysen quid præscripserit in lege : *Prophetum suscitabit Dominus Deus de fratribus vestris, ipsum tanquam me audietis* ¹¹. Inquire quid Isaias prophetans inelamet : *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel* ¹². Audi Jeremiam vociferantem ingentia : *Hic est Deus noster, non reputabitur alius præter eum : et descendam, inquit : post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* ¹³. Vide rursum quid innuat Zacharias : *Ecce vir, nomen ei Sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus* ¹⁴. Et mulier quæ fluxu sanguinis laborans multos post annos sanata est, una cum aliis sermonem confirmavit, et sigillo notavit, solo fimbriæ tactu recipiens sanitatem. Quid? lege studiosè Ezechielem, et virum desideriorum, quo pacto ille quidem dicebat : *Hæc est porta Domini, et ingredietur Dominus per eam et egredietur, et erit porta clausa* ¹⁵. Daniel autem inquit : *Et ecce in nubibus cæli velut Filius hominis veniens* ¹⁶. Asta ipsi Jacob, et discè quid dicat in benedictionibus emittendis : *Non deficiet princeps de Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat qui repositus est, et ipse expectatio gentium* ¹⁷. Pulsa citharam sancti Spiritus, et perspicè quid David accuratè decantaverit : *Mater Sion dicet : Homo, et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus* ¹⁸. Virgo enim est mater, et post partum permansit sigillum virginitalis, quod natura indidit, inconcussum custodiens. Rursum inspice quid ait David : *Orietur in diebus ejus justitia, et deinde dominabitur a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad terminus terræ* ¹⁹. Num quis præceptorum nostrorum hæc pronuntiavit? Num quis discipulorum Salvatoris in tabulis aut chartis talia circumscripsit? Nonne quicumque de eo antea prædicaverunt, si erant filii circumcisionis qui hæc prædicabant? His forte non tibi libet credere : reverere demones exclamantes his verbis, *Quid nobis et tibi, Fili Dei viventis* ²⁰? Reverere angelorum, hominum, dæmonum, ac simul universæ creaturæ confessionem de Christo Domino. Sin etiam hæc avaris, excipe testatricem Patris vocem, illius gratiæ *meus dilectus in quo mihi bene complacui* ²¹. Ipsi

A ἐν νόμῳ προέγραψε ; Προφήτην ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμὲ, αὐτοῦ ἀκούσετε. Βλέπε τί προφητεύων Ἰσαΐα, βλάβη Ἰδοῦ ἢ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Ἄκουσον Ἱερμίου κεραιότου μεγάλης Ὀδοῦ ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν, καὶ ὑποκαταβαίτω, φησί· μετὰ ταῦτα ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστάθη. Ὅρα πάλιν τί Ζαχαρίας ἐσημάνεν· Ἰδοῦ ἀγία, δρομὸν ἀντὶ τοῦ Ἡλίου δικαιοσύνης, καὶ ἰατρὸς ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ. Καὶ τὸν λόγον αἰμώδους τῆς μετὰ πολλὰ ἐτη ἰαθείας, σὺν καὶ ἄλλοις ἰερέσιν· καὶ ἐξερράγισε, τῇ ἀγίῃ τοῦ κρασπέδου δεξιμένη τῆ Ἰακωβ. Τί; τὸν Ἰεζεκιήλ, καὶ τὸν ἄνδρα τῶν ἐπιθυμιῶν φιλολόγως ἀνάγνωθι. Πῶς ὁ μὲν, αὐτῆ ἐκ τῆ πύλης τοῦ Κυρίου, ἔλεγε, καὶ εἰσελεύσεται Κύριος δι' αὐτῆς κενή. Ὁ δὲ Δαβιὴλ, Ἐθεώρουν, φησί, καὶ Ἰδοῦ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Ἰὼς ἀνθρώπου ἐρχόμενος. Παράστηθι τῷ Ἰακώβ, καὶ τί λέγει μετὰ τῶν εὐλογιῶν κατὰ μαθεῖν. Οὐκ ἐλλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ ὁ ἀπόκριπτος, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. Ἄγας τῆς κτίσεως τοῦ Πνεύματος, καὶ θέσασαι τί Δαβὶδ ἀκριβῶς ἐπιλάφθητι, Μήτηρ Σιών ἐρεῖ· Ἄνθρωπος καὶ ἄνθρωπος ἐγαννήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσε αὐτὴν ὁ Ὑψιστος. Παρθένος γὰρ ἡ μήτηρ, καὶ μετὰ τόκον διέμενος τῆς παρθενίας σφραγίς, ἢ ἐφύσας ἐπέθηκεν ἀπαρατάλευτον φυλάττουσα. Πάλιν ὅρα τί λέγει Δαβὶδ, Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς δικαιοσύνη· καὶ ἐξῆς· Κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ ποταμῶν ἕως ἀπέριτων τῆς οἰκουμένης. Μὴ ταῦτά τις τῶν διδασκάλων τῶν ἡμετέρων προεμήνυσε ; μὴ τις τῶν μαθητῶν τοῦ Σωτῆρος ἐν δέλοις, ἢ χάρταις τὰ ταῦτα συνέγραψεν ; Ὁὐχ ὅσοι περὶ αὐτοῦ προεκήρυξαν τὰ τῆς πριτομῆς, ταῦτα περιεάλπισαν τέκνα ; Ὁὐχ οὐκ οὐκ Ἄδραχμ ἔγγωνι ταῦτα ἀνεκήρυξαν ; ἐν ταῖς χαίραις πιστεύειν, ἐν τράπηθι τοῦς δαίμονας ἐπιβοῶντας, καὶ λέγοντας, Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Υἱὸς Θεοῦ τοῦ ζῶντος ; Αἰδέσθητι ἀγγέλων καὶ ἀγγέλων καὶ δαιμόνων, καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως τὴν περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ὁμολογίαν. Εἰ δὲ ταῦτοις παραίτη, δέξαι τὴν τοῦ Πατρὸς ἐκ τῆς μαρτυρίας οὐρανῶθεν βροντῶσαν, Ὁδοῦ ἐστὶν Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα. Ἀπὸ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμήν.

V.
Ejusdem de eadem.
Jure proculdubio omnis grati animi lingua salu-

E.
Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν αὐτὴν.
Ἦστα μὲν εὐγνώμων γλώττα τὴν Παρθένου

¹¹ Deut. xviii, 15. ¹² Isa. vii, 14. ¹³ Baruch. iii, 57, 58. ¹⁴ Malach. iv, 2. ¹⁵ Ezech. xlv, 2. ¹⁶ Dan. vii, 13. ¹⁷ Gen. xlix, 10. ¹⁸ Psal. lxxxvi, 5. ¹⁹ Psal. lxxi, 7, 8. ²⁰ Matth. viii, 29. ²¹ Luc. xii, 5.

τως καὶ Θεοτόκον ἀσπάζεται, καὶ τὸν Γαβριὴλ μι-
 μέται τὸν ἀρχοντα τῶν ἀγγέλων εἰς δύναμιν. Καὶ ὁ
 μὲν αὐτῇ χαίρειν λέγει· ὁ δὲ, Κύριος ἐκ σοῦ, προσ-
 φωνεῖ, διὰ τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθέντα, καὶ μετὰ σαρκὸς
 τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐπιφανέντα Κύριον. Οὗτος
 αὕτη Μητέρα φωτὸς ἐπονομάζει· ἐκεῖνος Ἀτέρα
 ζωῆς· ἄλλος Θρόνον προσταγοῦντι Θεοῦ, ἄλλος Ναὸν
 οὐρανοῦ μερίζονα· ἕτερος Καθέδραν τῆς τῶν χερου-
 βικῶν καθέδρας οὐκ ἐλάττονα· ἕτερος πάλιν, Κῆπον
 ἄσπορον, εὐφορον, ἀγεώργητον, ἀμπελον εὐδοτρυν,
 εὐθαλῆ, ἀψτλάφητον, τρυγόνα καθαρῶν, περιστερῶν
 ἀμίαντον, νεφέλην τῶν ὑετῶν χωρῆς φοροῦ· συλλαμ-
 θάνουσαν· πήραν, ἥς ὁ μαργαρίτης τοῦ ἡλίου λαμ-
 πρότερος· μέταλλον ἐξ οὗ ὁ λίθος ὅλην καλύπτων τὴν
 γῆν, οὐθενὸς αὐτὸν λατομοῦντος προέρχεται· ὀλκάδα
 φορτίου γέμουσαν, καὶ κυβερνήτου μὴ χρῆζουσαν,
 θησαυρὸν πλουτοποιόν· ἄλλοι δὲ ὁμοίως ἀστομον
 λύχνον ἀφ' ἐαυτῆς ἀπτοουσαν, Κιβωτὸν τὴν τοῦ Νῶε
 πλατυτέραν, εὐμηχειστέραν, ἐνδοξοτέραν· Ἐκεῖνη
 ζῶνα κιδωτὸς, αὐτῇ δὲ ζωῆς· ἐκεῖνη ζῶνα φθαρτῶν,
 αὐτῇ δὲ ἀφθάρτου ζωῆς· ἐκεῖνη τὸν Νῶε, αὐτῇ δὲ
 τοῦ Νῶε τὸν ποιητὴν ἐδάστασαν· ἐκεῖνη διόραμα καὶ
 τριόροφα ἐκέκτητο, αὐτῇ δὲ ὅλον τῆς Τριᾶδος τὸ πλῆ-
 ρωμα· Ἐπειδὴ περ καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπεδήμει, καὶ ὁ
 Πατήρ ἐπεσκόπει, καὶ ὁ Υἱὸς ἐνεπακῆνυ κοσφορούμε-
 νος. Πνεῦμα γὰρ ἅγιον, φησὶν, ἐπελεύσεται ἐπὶ
 σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Διὸ
 καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ.
 Ὁρᾷς ὅσον τὸ τῆς Θεοτόκου Παρθένου καὶ πηλίκου
 ἀξίωμα; Ὁ γὰρ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ τοῦ κό-
 σμου ποιητῆς, ὡς βρέφος παρ' αὐτῆς ἐδαστάζετο,
 καὶ τὸν Ἀδὰμ ἀνέπλασε, καὶ τὴν Εὐάν ἠγάσσε, καὶ
 κατήργει· τὸν δράκοντα, καὶ τὸν παράδεισον ἦνοιγε,
 καὶ τὴν σφραγίδα τῆς γαστρὸς ἠσφαλιζέτο. Εἰκότως
 σφῶδρα καὶ κατὰ λόγον, ἐκάττερον. Τὸν γὰρ παρά-
 δεισον ἦνοιγεν, ἐπειδὴ ληστὴν εἰσφέρειν, καὶ πάντα
 εἰς αὐτὸν χειραγωγεῖν τοὺς κληρονόμους τῆς βασι-
 λείας ἤμελλε. Τὴν σφραγίδα τῆς γαστρὸς ἠσφαλιζέτο,
 Θεὸς καὶ Λόγος ὑπάρχων ὁ σαρκούμενος, οὐδαμῶς
 θύρας πρὸς τὴν εἰσοδὸν ἢ τὴν ἐξοδὸν ἐχρηζε. Σοὶ μὲν
 οὖν, ὦ Παρθένε, τοὺς ἐπαίνους οἱ προφῆται μερί-
 ζονται, καὶ λέγει τὴν Θεοφόρον ἑκαττος, ὅς τῶν θαυ-
 μάτων ἐπιστεῦθη μυστήρια. Καὶ ὁ μὲν εἰς ῥάβδον
 Ἰεσσαὶ καλεῖ, ἵνα τὸ ἄκρωτον καὶ ἀκαμπὲς τῆς παρ-
 θεῖας αἰνιζῆται· Ὁ δὲ βᾶτω προβάλλει καιομένη, καὶ
 μὴ κατακαιομένη, ἵνα τὴν σάρκα τοῦ Μονογενοῦς
 καὶ τὴν Παρθένου τὴν Θεοτόκον αἰνιζῆται· Ἡ μὲν
 γὰρ ἐκαίετο, καὶ οὐ κατακαίετο, ἐπειδὴ περ ἔτεκε,
 καὶ τὴν γαστέρα οὐκ ἦνοιξε· συνέλαβε, καὶ τὴν μή-
 τραν οὐκ ἐφθερέν· ἐξήγαγε τὸ βρέφος, καὶ τὴν κοι-
 λίαν ἐσφραγισμένην κατέλιπεν· ἐχορήγησε γάλα,
 καὶ τοὺς μασθοὺς ἀψηλαφήτους ἐφύλαξεν· ἐδάστασε
 παιδίον, καὶ τοῦ παιδίου πατέρα οὐκ ἐγίνωσκεν· ἐγεί-

A lat Virginem et Deiparam, ac pro viribus Gabrie-
 lem angelorum principem imitatur. Itaque hic
 quidem dicit ei, *Ave*, ille vero acclamat, *Dominus*
ex te ²², eo quod Dominus editus assumpta carne
 apparuerit humano generi. Iste cognominat eam,
 matrem lucis : ille, Stellam vitæ : alius Dei Thro-
 num appellat : alius, Templum majus cœlo : alius,
 Cathedram non inferiorem cathedra cherubica :
 alius item, Hortum non seminatum, fertilem, in-
 cultum ²³, vitem uvarum feracem, valde florentem,
 intactam : turturem mundam, columbam impollu-
 tam, nubem pluvias incorruptas continentem,
 specimen cujus gemma sole splendidior, fodinam
 unde prodit lapis totam terram tegens, a nullo ia-
 ciscus ²⁴ : navei mercibus refertam, nulloque egen-
 tem gubernatore : thesaurum locupletantem ; alii
 similiter lucernam oris expertem, quæ a se ipsa ju-
 giter ardeat ; arcam arca Noe latiore, longiore,
 illustriorem. Illa erat animalium arca, hæc autem
 arca vitæ : illa corruptibilium animalium, ista vero
 vitæ incorruptibilis : illa ipsum Noe, hæc vero ipsius
 Noe factorem portavit : illa duas et tres contigua-
 tiones et mansiones habebat, hæc autem universum
 Trinitatis complementum, quandoquidem et Spiritus
 sanctus adveniebat atque hospitabatur, et Pater
 obumbrabat, et Filius utero gestatus inhabitabat.
Spiritus enim sanctus, ait, *superveniet in te, et virtus*
Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod nascetur ex
te sanctum, vocabitur Filius Dei ²⁵. Vides quanta et
 qualis est Deiparæ Virginis dignitas? Unigenitus
 enim Dei Filius mundi conditor, velut infans gesta-
 batur ab ea, et Adamum reformabat, Evamque san-
 ctificabat, excludebat draconem, et paradysum ape-
 riebatur, sigillum uteri muniens ²⁶. Merito sane
 utrumque et justa ratione. Aperiebat enim paradysum,
 quoniam latronem introducturus erat in eum,
 cunctosque regni hæredes deducturus. Sigillum
 uteri muniebat, eo quod is qui carnem assumebat,
 esset Deus et Verbum, nequaquam opus habens
 portis ingrediendi causa aut egrediendi. Tibi igitur,
 o Virgo, prophetæ tribuunt laudes ²⁷, et quisque
 Deiferam dicit, qui miraculorum mysteriis fidem
 habuerit. Et ille quidem te virginem Jesse vocitat ²⁸,
 ut obscure declaret virginitatem, quæ nullo modo
 vulnerari aut incuvari potuerit. Iste vero com-
 parat cum rubo ardente, qui tamen non exurit ²⁹ :
 ut subindicet carnem Unigeniti, et Virginem Dei-
 param. Hæc enim ardebat, et non consumebatur :
 peperit siquidem, et uterum non aperuit ³⁰ : concepit,
 et vulvam non corrupit ; eduxit infantem, et ute-
 rum signatum reliquit ; lac suppeditavit, ubera
 tamen intacta conservavit : portabat puerum, pueri
 tamen patrem, non agnoscebat : mater effecta est,

²² I. uc. i, 28. Editio vulgata, *tecum* : non, *ex te*, habet. ²³ Cant. v. *Incultum* dicit, quia præter humanam cohabitationem. ²⁴ Dan. ii, 45. ²⁵ Luc. i, 35. ²⁶ Claustra virginei pudoris non aperuit Christus. ²⁷ Ezéch. xxiv et xxvi. ²⁸ Isa. ii, 1. ²⁹ Exod. iii, 2 seqq. ³⁰ Cautè lege, vere siquidem sponsa et conjux fuit, quoad veritalem et essentiam conjugii, non quoad thorum vel conjugii consumptionem, ut docent theologi. Vide S. Thom., iii part., quæst. 29, art. 2.

quæ ininime sponsa fuit : nutriebatur filius, et non inveniebatur pater : ager fructum edebat, et fructus carebat cultore : messis rotdebatur quæ semen non acceperat : currebat fluvius, et fons quacunque ex parte clausus erat, ut perspicuum feret te matrem esse factam, et tamen non esse passam ea quæ mulieribus accidunt. Peperisti tanquam mulier, non ianone ut mulier corrupta es : juxta legem naturalem gestabas in utero, quoniam tempus pariendi præscriptum exspectabas : verumtamen concepisti præter legem naturalem ; alius te appellavit portam clausam in oriente sitam ²⁰, quæ introduxit clausarum portarum regem : necnon etiam portam emittentem te vocavit, quoniam porta præsentis vitæ Unigenito effecta es. Portam in oriente sitam, quia lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum ²¹, ex utero tuo processit, velut e quodam thalamo regio. Tu regem portarum clausarum introduxisti, atque iterum eduxisti. Nequaquam enim Rex gloriæ, dum conciperetur aut ederetur, vulvæ tuæ portas prorsus aperuit, neque virginitalis vincula laxavit. Vocavit te hortum conclusum, et fontem signatum, is qui ex te ortus est sponsus, prædixit in Canticis ²². Hortum conclusum, ob id quod falx corruptionis, au vindemia te non attingit: florem autem, qui ex radice Jesse hominum generi pure exhibetur, excultus tibi a puro et intemerato Spiritu, fontem conclusum, quia flumen vitæ ex te prodions replevit terram, alioqui ramus nuptialis fontem tuam nequaquam exhausit. David sine intermissione cithara celebrat eum qui ex te natus est : *Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ* ²³. Surge : unde ? E sinu Patris, non ut a Patre separeris (hoc enim illicere vel cogitare nefas est) : sed ut dispensationem peragas, vel quidpiam e cœlis ante sæcula et ante generationes tibi præfinitum. Surge, ut lapsos erigas, ut claudicantes recta incedere facias, ut possessionem tuam recipias, quæ ab hoste ad hoc usque tempus tyrannicum modo occupatur. *Surge, Domine, in requiem tuam*, quam super terram præscripsisti, et in Bethleem constituisti, ut pole stabulum, præsepe, et fascias. Non enim egres in cœlis requie, sed ipse es requies universæ creaturæ : at in terra, nostra causa pateris quæ ad carnem pertinent. Non enim erat esuries aut sitis vera quam habebas ; quinimo esuriens, panis es vitæ : et sitiens ipse es consolatio laborantium siti, cum sis fluvius incorruptionis : et dum fatigabaris obambulando terram, per fluctus maris iter pedibus faciebas absque labore. *Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ*, quæ est haud dubie arca. Et quia Sol existis, necessario Virgo vocabitur cœlum. Cum sis flos immarcescibilis, profecto Virgo erit planta incorruptionis, et paradisi immortalitatis : in quam Isaias hæc

Α νατο μήτηρ, και οὐκ ἐγένετο νόμῳ. Υἱὸς ἐτρέφετο, και πατήρ οὐκ εὐρίσκατο· ὁ ἀγρός ἐκαρποφόρει, και ὁ καρπὸς γεωργὸν οὐκ ἐκέκτητο· θέρος ἀπέθωκε, και σπὸρον οὐκ ἐδέξατο· ποταμὸς ἔτρεχε, και ἡ πηγή πανταχόθεν ἀπέκλειστο εἰς ἔνδειξιν, ὅτι και μήτηρ ἐγένετο, και τὰ μητέρων οὐκ ἔπαθε· ἔτεκε· ὡς γυνή, και οὐκ ἐφάρθη· ὡς γυνή· κατὰ νόμον ἐκυφόρει· τῆς φύσεως, ἐπειδὴ τὸν τεταγμένον καιρὸν τῶν ὁρίων ἀνέμενε. Ἄλλὰ γὰρ και συνέλαβεσ παρα νόμῳ τῆς φύσεως. Ἐτερός σε πύλην κεκλεισμένην, ἐν ἀποτολαῖς δὲ καιμένην, προσηγόρευσε, και τὸν βασιλεὺς τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσάγουσαν· οὕτω δὲ και ἐφέρουσαν πύλην σε κέκληκεν, ἐπειδὴ θύρα τοῦ παρθενός βίου τῷ Μονογενεῖ γέγονας· πύλην ἐν ἀνατολῇ καιμένην, ἐπειδὴ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὸ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, ἐκ τῆς σῆς γαστρὸς καθάπερ ἐκ τινοῦ παστόδος βασιλικῆς προέρχεται. Σὺ τὴν βασιλεῖα τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσήγαγες, ἀλλὰ πάλιν ἐξήγαγες. Οὕτε γὰρ λαμβανόμενος, οὕτε ὄλωσ τιχτόμενος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης τῆς θύρας τῆς σῆς μητέρας ἠνώμασεν, οὕτε τῆς παρθενίας τοῦσ συνδέσμους ἐχαύνωσε· σὲ Κηπων κεκλεισμένον ὠνόμαζε, και Πηγὴν ἐσφραγισμένην ὀνομασού νομφίος, και προεῖπεν ἐν τοῖς Ἄσμασι. Κἴστω κεκλεισμένον· ἐπειδὴ σὺ μὲν, ὁραπάνη φθορῆς ἡ τρυγητὸς οὐκ ἦφατο. Ἄθος δὲ, τὸ ἐκ τῆς ῥόδου τοῦ Ἰεσσαὶ καθαρῶσ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, και καθαρῶσ παρίστησιν, ὑπὸ μόνου γεωργηθέν σοι τοῦ πατροῦ και ἀκηράτου Πνεύματος. Πηγὴν ἐσφραγισμένην, ὅτι ποταμὸς ζωῆς ἐκ σοῦ προελθὼν τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν. Ἄλλὰ κλάδος γαμικὸς τὴν σὴν πηγὴν οὐκ ἤντηλεσ. Περὶ σοῦ Δαβὶδ ἐκ σοῦ κληρονομοῦ οὐ παύεται· Ἄνάσθηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, σὺ και ἡ κιβωτὸς τοῦ ἀγιάσματος σου. Ἄνάσθηθι, πόθεν ; Ἐκ τῶν κόλπων τοῦ Πατροῦ, ὅχι ἐκ χωρισθῆς τοῦ Πατροῦ (τοῦτο γὰρ οὐ θέμις ἡ νοεῖσθαι ἢ λέγασθαι), ἵνα δὲ τὴν οἰκονομίαν πράξῃσ, ἢ ἂ ἀνωθεν σοι πρὸ κλῶνων και πρὸ τῶν γενεῶν προώριστο. Ἄνάσθηθι, ἵνα τοῦσ πεσόντας ἐγείρῃσ, ἵνα τοῦσ σκελισθέντας ὀρθώσῃσ, ἵνα τὸ σὺν ἀναλόγῃσ κτήμα, παρὰ τοῦ ἐχθροῦ μέχρι τοῦ νῦν τυραννοῦμενον. Ἄνάσθηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ἢ ἐπὶ τῆς γῆς ὤρισας, και εἰς τὴν Βηθλεὲμ ἔτεκεσ τὸ σπήλαιον και τὴν φάτνην και τὰ σπάργανα· ἐν ἑβρανοῖς γὰρ οὐ χρῆξῃσ ἀναπαύσεως. Αὐτὸς δὲ ἀνάπαυσις ὑπάρχεις ὅλης τῆς κτίσεως. Ἐπὶ γῆσ δὲ ἡμῶσ τὰ τῆς σαρκὸς πάσχεισ. Ἡ γὰρ οὐχὶ και πίνῃσ και δίψῃσ, ἢ ἐκχοῦ. Ἄλλὰ γὰρ και κεινὸν ἄροσ, ὅτι ἀρχεῖσ ζωῆς, και διψῶν αὐτὸς εἰ τῶν διψόντων παράκλησις. Ποταμὸν γὰρ ἀφθαρσίας καθέστῃσ· και κοπιῶν τοῖς περιπάτοισ τῆς ἐρηδῆς, καθεύσις κέπῳ χωρὶς τῆς θαλάσσης τὰ κύματα. Ἄνάσθηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, σὺ και ἡ κιβωτὸς τοῦ ἀγιάσματος σου, ἢ Παρθενός, ἢ Θεοτόκος, εὐδὴλοσ. Εἰ γὰρ σὺ μαργαρίτης, εἰκότως ἐκεῖνη κιβωτὸς· ἐπειδὴ σὺ τυγχάνεις Ἡλίου, οὐρανοῦ ἀναγκασίος ἢ Παρθενός κληθῆσεται· ἐπειδὴ σὺ ἄθος τυγχάνεις

²⁰ Ezech. xlii, 2.²¹ Joan. i, 9.²² Cant. iv, 12.²³ Psal. cxxxi, 8.

ἀμάραντοι, ἄρα ἡ Παρθένος ἀφθαρσίας φυτόν, ἀθα-
 νασίας παράδεισος. Εἰς ἣν Ἡσαίας ταῦτα θεῶν ἀρ-
 τῶς προανεφώνησε λέγων· Ἰδοῦ, ἡ Παρθένος ἐν
 γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι
 τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Ἰδοῦ ἡ Παρθένος·
 ποία; Ἡ τῶν γυναικῶν ἐγκριτος, ἡ τῶν παρθένων
 ἐξαιρετος, τὸ σεμνὸν τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐγκαλ-
 λώπισμα, τὸ τοῦ πηλοῦ ἡμετέρου καύχημα, ἡ τῆς
 ἀσχύνης τὴν εὐχάν, καὶ τῆς ἀπειλῆς τὸν Ἀδάμ
 ἀπαλλάξασα, ἡ τὴν παρθόριαν ἀποτεμοῦσα τοῦ δρά-
 κοντος; ἥς καπνὸς ἐπιθυμίας οὐχ ἦφατο, οὐδὲ σκώ-
 λης· αὐτὴν ἡδυπαθείας ἐβλάψεν. Ἰδοῦ ἡ Παρθένος
 ἐν γαστρὶ λήψεται· πόθεν, ὦ προφήτα; Οὐ λέγω,
 φησί. Τοῦτο γὰρ τῷ Γαβριὴλ πεφύλακται. Πολλοὶ
 τῆς Θεοτόκου διαιροῦνται τὰ θαύματα, πολλὰ δὲ ὁμως
 καὶ ἐξ αὐτῶν παραλείπεται· πλην ἐγὼ τὸν τόκον
 τῆς Ἀειπαρθένου πεπίστευμαι· Μιχαίας, τὸν χώρον
 ἐν ᾧ τὸ θαῦμα πέπρακται· Δαβὶδ, τὸν καιρόν. Αὐτὸς
 γὰρ τὸ, Ἐκ γαστροῦ καὶ ἐκ σπέρματος ἐγέννησά σε,
 τῇ τῶν Ψαλμῶν προφητεῖα ἐπέθηκε. Γαβριὴλ τοῖνον
 ἐρεῖ τῇ, πόθεν. Ἐκείνος γὰρ ἐξ οὐρανοῦ κατέρχεται·
 ἐκεῖνος ἐπ' αὐτὸ τοῦτο ἐπὶ τὴν Παρθένον πέμπεται·
 ἐκεῖνος ἐν καιρῷ τοῦ τόκου παραγίνεται, καὶ τοῦ τό-
 κου τὴν ὑπόστασιν ἀναγκάσιως ἐρμηνεύσει πιστεύε-
 σαι. Εἰ δὲ καὶ παρ' ἐμοῦ μανθάνειν θέλεις, τὰ ἐξῆς
 τῆς προφητείας ἐπελθε· Καὶ τέξεται υἱόν, καὶ κα-
 λέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Τί δὲ ἐστὶν
 Ἐμμανουήλ; Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Μὴ τοῖνον Θεὸς ἀπὸ
 γάμου καὶ φθορᾶς συλλαμβάνεται, καὶ ἐξ ἀνδρὸς καὶ
 κοίτης τεχθῆναι ἢ σαρκωθῆναι δύναται; Οὐδαμῶς,
 ἀλλ' ἐξ ἐνεργείας Θεοῦ, ἐξ ἐπιφυτεύσεως Ὑψίστου,
 ἢ κ παρυσίας Πνεύματος. Τί γὰρ οὐν ἦνικα ἡ Παρ-
 θένος; πρὸς τὸν Γαβριὴλ ἔλεγε· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο,
 ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; τοῦτ' ἐστὶν, Ἐκπλήττει με
 τὸ θαῦμα, καταπλήττει με τὸ ῥήμα, καὶ ὁ τοῦ ἀγ-
 γέλου χρηματισμὸς τὴν Παρθένον ἐξίστησι, θαυμα-
 στά λέγεις, ἐμοὶ δὲ διὰ τὸ ξένον ὑποπτα. Δέδοικα τοῦ
 εὐαγγελισμοῦ τὸ καινόν, θορυβοῦμαι· πρὸς τὸ λαν-
 τῶν λεγομένων ἀηθες, Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ
 ἄνδρα οὐ γινώσκω; πῶς ἔσομαι μήτηρ, μὴ γενο-
 μένη νύμφη; οὐκ ἐφθάρη τὸ τῆς ὥρας ἄνθος, τὸν
 ζωστήρα τῆς παρθενίας οὐκ ἔλυσα, τὸν δεσμὸν τῆς
 μήτρας οὐκ ἐχαίνωσα, τὴν σφραγίδα τῆς γαστροῦ οὐ
 παρέλυσα. Ὁ δὲ ἄγγελος παραχρῆμα ἐπήγαγε·
 Πνεῦμα ἁγίον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις
 Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοί· τοῦτ' ἐστὶν, Εἰ ἐγίνωσκες
 ἄνδρα, οὐκ ἂν ἔτεκες Θεόν, δούλου μορφήν λαβεῖν ἐκ
 σοῦ διὰ σέ χωρὶς φθορᾶς εὐδοκῆσαντα, οὐκ ἂν ὄργα-
 νον ἐγίνου τῆς τοῦ πάντα παραγαγόντος σαρκώσεως.
 Ἄλλ' ἐπειδὴ καθαρὰ τυγχάνεις κοίτης γαμικῆς,
 ἐπειδὴ τὸν ναδὸν ἀφάρτον, καὶ τὴν σκηνὴν ῥύπου
 παντὸς ἐλευθέραν ἐτήρησας, καὶ ὁ Πατήρ ἐπιδημεῖ
 σοί, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπισκιάζει· καὶ μετὰ σαρκὸς· ἐκ
 σοῦ ὁ Μονογενὴς τίχεται. Σὺ οὖν μηδαμῶς διακρι-
 θῆς τὰ ἐξῆς μυστήρια, μὴ διακριθῆς ἐν σπηλαίῳ τί-
 κτουσα τὸν ὄλησ τῆς κτίσεως Δημιουργόν, μὴ δια-
 κριθῆς ἐν φάτῃ καθίζουσα τὸν ἐπὶ τῶν νώτων τῶν

A prospiciens nuper acclamabat dicens : *Ecce virgo
 in utero concipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen
 ejus Emmanuel* ²⁵. *Ecce virgo, quænam? Mulierum
 egregia, e virginibus electa, præclarum naturæ no-
 træ ornamentum, gloria luti nostri, quæ Evam pu-
 dore, et Adamum commicatione liberavit, audaciam
 draconis abscondit : quam concupiscentiæ fumus
 non attingit, neque vermīs voluptatis eam læsit. Ecce
 virgo in utero concipiet, undenam, o propheta? Non
 dico, ait. Hoc enim reservatum est Gabrieli. Per-
 multi distincte declarare nituntur miracula Virgi-
 nis, pleraque tamen eorum præternissa sunt. Cæ-
 terum ego de partu semper Virginis, fidem facio :*
 Michæas, de regione et loco in quo miraculum
 peractum est : David, de tempore. Ipse enim
 Prophetiæ Psalmorum inseruit istud : *Ex utero
 ante luciferum genui te* ²⁶. Gabriel igitur dicturus
 est unde. Ille enim de cælo descendit, ille ad
 hoc ipsum mittitur ad Virginem, ille tempore
 partus adest, et substantiam partus creditur
 necessario declarasse. Sin cupis et a me dis-
 scere, quæ sequuntur in propheta percurre : *Et
 pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel.*
 Quid porro est Emmanuel? *Nobiscum Deus.* Nun-
 quid ergo Deus ex nuptiis et corruptione concipi-
 tur, et ex viro atque concubitu editus aut incarna-
 tus esse potest? Nequaquam, sed operatione divina,
 seminatione superna, et adventu Spiritus sancti.
 Quamobrem cum Virgo Gabrieli diceret : *Quomodo
 fiet istud apud me, quia virum non cognosco* ²⁷? per-
 cellit me : miraculum quod dixisti, me perterret :
 et oraculum angeli Virginem obstupescit, miranda
 dicis, ideoque mihi dubia, quia peregrina, extimesco
 nuntii fausti novitatem : perturbor ob ea quæ di-
 cuntur a te admodum insolita. *Quomodo mihi fiet
 istud, quia virum non cognosco?* qua ratione nam
 mater, quæ non sui sponsa? nos ætatis vigentis non
 est corruptus : cingulum virginitatis non solvi :
 vincula vulvæ non laxavi : uteri non dissolvi
 sigillum. Angelus confestim subjunxit : *Spiritus
 sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obum-
 brabit tibi* ²⁷; hoc est, si cognosceres virum, non
 pareres Deum, cui visum est ex te, propter te citra
 corruptionem, servī formam sumere : nunquam
 fieres instrumentum incarnationis ejus qui omnia
 produxit. Verum quia munda es a concubitu nup-
 tiali, quia templum incorruptum, et tabernaculum
 ab omni sorde liberum conservasti : et Pater hospita-
 tur apud te, et Spiritus sanctus obumbrat, et as-
 sumpta carne Unigenitus ex te nascitur : eam ob
 rem, ne dubites ullo modo, de reliquis mysteriis
 ne sis anxia, si parias in stabulo universæ creaturæ
 opificem : ne hæsites, si sedere facias in præsepio
 eum qui sedet in dorso Cherubim, si non habeas
 locum in diversorio, cum sis mater regis eorum
 quæ sursum sunt et deorsum. Libens enim qui ex te
 natus est, pauper efficitur, ut divites refrenet, et

²⁵ Jna. vii, 14. ²⁶ Psal. ii, 7. ²⁷ Luc. i, 31. ²⁷ ibid. 35.

egenis patientiæ sit argumentum, et gratiarum actio-
nis magister. Libens reconditur in præsepi, ut qui
sunt pecuni accurrant, et reperiant λόγον, id est,
sermionem et rationem in præsepi constitutum: ut
ex eo recipiant dignitatem rationalem: ut qui cur-
runt ad piteas, frumentum nanciscantur: ut be-
stiarum more festinent, arbitantes se inventuros
in præsepi manipulos bordei, et panem verum man-
ducatorios, alimentum vitæ, cœnam lucis, escam
lætitiæ, incorruptionis dulcedinem, unde oritur
notitia regni, arrha adoptionis filiorum, cœlorum
hæreditas, societas cum Patre et Filio et Spi-
ritu sancto. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.
ἐξ οὗ τῆς βασιλείας ἡ γῶσις, τῆς υιοθεσίας ὁ ἀρραβὼν, ὁ τῶν οὐρανῶν κληρὸς, ἡ κοινωνία τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

VI.

*Hesyhii presbyteri Jerosolymitani in presentatione
Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi.*

hæc quidem festivitas dicitur purificationum, et
non erraret quis illam festivitatum dicens festivitatem,
Sabbatorum Sabbatum, sanctarum sanctam vocans.
Totum enim recolligitur incarnationis Christi my-
sterium, et describitur unigeniti Domini: in illa puer
Christus exaltatus fuit et Deus confessus, et super
brachia præsentatur velut super thronum nostræ na-
turæ conditor sedens. Et par turturum legalium Si-
meoni et Annæ obtulit. Ipsi autem, si placet, evan-
gelicis stabimus dictis, Dei enim ibi manifestationem
vi lebimus. Sic porro nobis festivitatis Lucas
historiam posuit: *Et postquam completi sunt dies
purificationis eorum secundum legem Moysi, tulerunt
illum in Jerusalem ut sisterent Domino, sicut scri-
ptum est in lege Domini, quia omne masculinum ad-
averiens vulvam, sanctum Domino vocabitur: et ut
darent hostiam secundum quod dicitur in lege Do-
mini, par turturum aut duos pullos columbarum* 11; oportebat eum qui propter nos servus factus est offerre
pro nobis purificationem, qui proprio sanguine non
pepercit, nec pari turturum parcere; ecce quidem se-
cundum legem, supra legem ut legislator operatur:
et libertatem ipse concedens spiritus, servitutem
simul non repudiat litteræ; non abrogat Moysen
ut in tempore testis fidelis inveniat.

*Et postquam impleti sunt dies purificationis eo-
rum, secundum legem. Moysi* Quorum eorum? Jose-
ph equidem neque pater erat, neque purificationis
subditus, sed neque Mariæ, neque puero purifica-
tionibus opus erat; sic enim lege dicitur: *Mulier
quæ suscepto semine pepererit masculum, septem die-
bus immunda erit.* Sed Maria non suscepit semen,
nec igitur purificatione indigebat. *Mulier quæ sus-
cepto semine pepererit masculum septem diebus im-
munda erit.* Quare? Quia Adam secundum in vitam

11. Luc. II, 22, 24.

A Χερουβιμ καθεζόμενον, οὐκ ἔχουσα τόπον ἐν τῷ κα-
ταλύματι· καὶ μήτηρ βασιλείας τῶν ἄνω καὶ τῶν
κάτω τυγχάνουσα. Ἐκὼν γὰρ ἐκ σου πτωχεύει, ἵνα
καὶ τοὺς πλουσίους χαλινώσῃ, καὶ τοῖς πτωχοῖς πλε-
θεσις ὑπομονῆς, καὶ διδάσκαλος εὐχαριστίας γένηται.
Ἐκὼν ἐπὶ τῆς φάνης τίθεται, ἵνα οἱ κτηνώεις
προσδράμωσι, καὶ τὸν λόγον εὐρωσιν ἐπὶ τῆς φάνης
καθήμενος, ἵνα ἀναλάβωσιν ἐξ αὐτοῦ τὸ λογικὸν ἀίψι-
μα, ἵνα σίτον εὐρωσι προσδοκῆσαντες ἄχρα, ἵνα ὡς
κτηνὴ προσδράμωσι, δράγματα κριθῆς ἐπὶ τῆς φάνης
εὐρεῖν οἰόμενοι, καὶ τὸν ἄρτον τὸν ἀληθινὸν
φάγωσι, τὴν τροφὴν τῆς ζωῆς, τὸ δεῖπνον τοῦ ζωῆς,
τὴν βρώσιν τῆς χαρᾶς, τῆς ἀφθαρσίας τὸ γλυκασίμα,
τῶν οὐρανῶν κληρὸς, ἡ κοινωνία τοῦ Πατρὸς καὶ
τοῦ Υἱοῦ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

B

Γ.

*Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων εἰς τὴν
ὑπαπαντὴν τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰη-
σοῦ Χριστοῦ.*

Ἡ μὲν ἑορτὴ λέγεται καθαρσίω, ἣν οὐκ ἐν τοῖς
ἀμάρτοι, ἑορτῶν εἰπὼν ἑορτὴν, Σαββάτων Σάββατον,
ἁγίων ἁγίαν προσαγορεύσας· ὅλον γὰρ ἀνακατε-
λακοῦται τῆς σαρκώσεως τοῦ Χριστοῦ μυστήριον,
ὅλον διαγράφεται τῆς τοῦ μονογενοῦς Κυρίου ἐν ἡ-
βρέφος ὁ Χριστὸς ἑθαστάθη, καὶ θεὸς ὡμολογήθη,
καὶ ἐν ἀγκάλαις προσηνέχθη ὡς ἐπὶ θρόνου ὁ τῆς
ἡμετέρας φύσεως Ποιητῆς καθήμενος· καὶ ζῶντες
τρυγόνων λογικῶν τῷ Συμεὼν καὶ Ἄννῃ προσή-
μεν· αὐταῖς δὲ, εἰ δοκεῖ, ταῖς εὐαγγελικαῖς παρα-
βάλλωμεν λέξεις· Θεοῦ γὰρ ἐκεῖ παρεμβολὴν ἐφάρ-
μοσεν· οὕτω τοίνυν ἡμῖν τῆς ἑορτῆς ὁ Λουκᾶς τὴν ιστορίαν
ἐξέθετο· *Καὶ ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ
καθαρισμοῦ αὐτῶν κατὰ τὸν νόμον Μωϋσέως,
ἀνήγαγον αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα παραστήσει
τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου, ὅτι
πάν ἄρσεν διανοίσει μῆτραν ἁγίαν τῷ Κυρίῳ
κληθήσεται· καὶ τοῦ δοῦναι θυσίαν κατὰ τὸ ἐπι-
ρημένον ἐν νόμῳ Κυρίου, ζεύγος τρυγόνων, ἢ δύο
νεοσσούς περιστέρων· ἐχρῆν τὸν δουλεύοντα ἐπὶ
ἡμᾶς προσφέρειν ὑπὲρ ἡμῶν καθάρσια, τὸν αἵματι
οἰκείου μὴ φεισάμενον ζεύγους τρυγόνων μὴ φεισ-
σθαι· Ἰδοὺ τοίνυν κατὰ τὸν νόμον, ὑπὲρ νόμον ὡς
νομοθέτης ἐργάζεται· καὶ τὴν ἐλευθερίαν αὐτῶν ἐπι-
έχων τοῦ Πνεύματος, τὴν δουλείαν ὅμως οὐ παρ-
τεῖται τοῦ γράμματος· οὐκ ἀθετεῖ Μωϋσῆα, ἵνα
κατὰ καιρὸν μάρτυς ἀξιόπιστος γένηται.*

D

*Καὶ ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ
αὐτῶν, κατὰ τὸν νόμον Μωϋσέως.* Αὐτῶν, τίτων;
Ἰωσήφ μὲν γὰρ οὐτε πατὴρ ἦν, οὐτε ὑπεύθυνος καθαρ-
σίω, ἀλλ' οὐτε Μαρία, οὐτε τὸ βρέφος τῶν καθαρ-
σίω ἐδόκοντο· λέγεται γὰρ οὕτως· *Γυνὴ τις ἐὰν σπερ-
ματισθῇ καὶ τέκνη ἄρσεν, ἐπὶ ἡμέρας ἀκάθαρτος
ἔσται· ἀλλ' ἡ Μαρία οὐκ ἐσπερματίσθη, οὐκοῦν καθαρ-
σίω οὐκ ἐδέκτο· Γυνὴ ἥτις ἐὰν σπερματισθῇ καὶ
τέκνη ἄρσεν, ἐπὶ ἡμέρας ἀκάθαρτος ἔσται· ἐπι-
τί;* Ἐπειδὴ Ἄδὰμ δεῦτερον εἰς τὸν βίον ἤγαγεν. Ἐπὶ

δὲ τέκνη θῆλυ, δις ἐπὶ ἀκίθατος ἔσται. Τῶς Α adduxit. Si autem pepererit feminam, bis septem
 χάριν ἔνταῦθα τὰς ἡμέρας διπλασίονας ἔταξεν ;
 Ἐπειδὴ Εὐα πάλιν ἀπὸ τῆς Εὐας τίκεται, τὸ σαθρὸν
 σαυῶς, τὸ ἀσθενὲς ἀγγεῖον, τὸ συντετριμμένον κε-
 ράμιον, ἡ χειραγωγὸς τῆς παρακοῆς, ἡ τοῦ δρά-
 κοντος σύμβουλος ἄλλ' ὡσπερ ἦκουσα; γυναικὸς τὰ
 ἐγκλήματα, δεῦρο καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς κατόρθωμα μάν-
 θανε. Γυνὴ παρθεῖναι τῷ βίῳ εἰσῆγαγεν, ἐχώρησεν
 ἐν τῇ γαστρὶ τὸν Θεὸν ὃν ἡ κτίσις χωρῆσαι οὐ δύ-
 νηται ἔτεκεν ἐν σαρκὶ τοῦτον, ὅστις ἡμῶν τὸ γένος
 ἀνέπλασεν ἡ πρώτη τὸν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν ὑπεδέξα-
 το, πρώτη τοῦ κηρύγματος τῆς ἀναστάσεως ἤρξατο,
 πρώτη τὴν χάριν τοῖς μαθηταῖς ἐμήνυσε. Γυνὴ
 ἦτις, φησὶν, σπερματισθῆ ἡ Θεοτόκος δὲ γυνὴ
 μὴ ἦν, τὰ γυναικῶν δὲ οὐ πέπονθεν σπέρμα γὰρ
 ἀνδρὸς ἡ γαστήρ οὐκ ἐδέξατο, οὐκ εἶδεν ἄροτρον ὁ τῆς
 Μαρίας ἀγρός, ὁ παρθενικὸς ἀμπελῶν οὐχ ὑπέμεινε
 δίκελλαν, ὥστε οὐχ ὑπὲρ αὐτῆς ἡ προσφορά, ὑπὲρ
 οἴλου τοῦ γένους ἐγένετο ἡμῶν γὰρ ἕνεκα περιτέ-
 μνεται Χριστὸς, ὑπὲρ ἡμῶν καὶ βαπτίζεται, ἐφ' ἡμῖν
 τελείται τὰ νοῦ νόμου καθάρσια ἔαν δακρύση, τὴν
 φύσιν ἐκπλύνει ἔαν βαπτισθῆ, τὴν ἡμέτεραν αἰχ-
 μαλωσίαν ἐλευθεροῖ ἔαν βαστάσει τὸν σταυρὸν, ἡμᾶς
 κουφίζει τοῦ ζυγοῦ τῆς ἀμαρτίας ἔαν ἐμπυσθῆ,
 τὸν Ἀδὰμ ἀπαλλάττει τοῦ τῆς κατάρως ἐμπτύ-
 σματος.

Ὅτε ἐπλήσθησαν, φησὶν, αἱ ἡμέραι τοῦ καθα-
 ρισμού αὐτῶν, ἀνήγαγον αὐτὸν εἰς Ἱερουσόλυμα,
 καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου, διτι πᾶν ἄρσεν
 διανοῖγον μήτραν, ἄγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται.
 ταῦτα ὁ νόμος ἔχει. Ὁ Χριστὸς δὲ, καθὰ ἐφημεν, ὡς
 νομοθέτης τὸν ἑαυτοῦ νόμον ὑπὲρ νόμον ἐπλήρωσεν
 οὐδὲ γὰρ ἤνοιξεν, ἀλλὰ κεκλεισμένην τὴν πύλην τῆς
 Παρθένου κατέλειπεν ὡς ἐσύλησεν τὴν σφραγίδα
 τῆς φύσεως ὡς ἐξημίωσεν τὴν τεκοῦσαν ἀκέραιον
 γὰρ αὐτῇ τὸ σχῆμα τῆς παρθενείας κατέλειπεν ἔ-
 δι ἀπιστεῖς, παρὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ μάνθανε. Καὶ ἀ-
 ἐστρεψέν με κατὰ τὴν ὁδὸν τῆς πύλης τῶν ἀγίων
 τῆς ἐξωτερικῆς τῆς βλεπούσης κατὰ ἀνατολάς, καὶ
 αὕτη ἦν κεκλεισμένη καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς
 με Ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἔσται, οὐκ ἀνοι-
 γθήσεται, καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐ-
 τῆς ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ καὶ εἰσελεύ-
 σεται καὶ ἐξελεύσεται, καὶ ἔσται κεκλεισμέ-
 νη. — Πᾶν ἄρσεν διανοῖγον μήτραν, ἄγιον τῷ
 Κυρίῳ κληθήσεται ὅστις δὲ οὐ μόνον ἄγιος. Ὅσον
 τοῖνον ὑπερέχει τῷ θγιασμῷ, τοσοῦτον καὶ τῷ τόμῳ
 πλεονεκτεῖ, καὶ τοῦ νόμου τὴν ἐντολὴν ἀναδέδηκεν
 πλὴν δὲ ὁμοῦ, Τοῦ δοῦναι θυσιὰν κατὰ τὸ εἰρη-
 μένον ἐν νόμῳ Κυρίου, ζευγὸς τρυγόνων, ἡ δύο
 νεοσσούς περιστερῶν, ἀτελεῖ τὸν νόμον ὁ Λου-
 κᾶς; Οὐκ ἀγνοίᾳ κρατηθεῖς, σοφίᾳ δὲ ὀδηγηθεῖς,
 ἐξέθετο. Ὁ μὲν νόμος ἔλεγεν ἀμνὸν καὶ νεοσσόν
 οὐκ εὐποροῦντος δὲ τοῦ προσφέροντος, ζευγὸς τρυ-
 γόνων ἢ δύο νεοσσούς περιστερῶν, καὶ σμίδα
 προσέταπεν ὁ Λουκᾶς; δὲ τὴν τοῦ πλουτοῦντος
 ἀφῆκεν προσφορὰν πωρῶν γὰρ ἐμνημόνευσεν τοῦ

impura erit. Cujus rei gratia hic dierum numerum
 duplicem statuit? Quia Eva rursus ab Eva gigni-
 tur, fragile instrumentum, debile vas, contrita
 testa, manuductrix inobedientiae, per quam suavit
 serpens. Sed sicut audisti mulieris impropria, hic
 quoque et mulieris merita disce; mulier virginita-
 tem saeculo induxit, contulit in gremio Deum quem
 creatio continere non potest, generavit in carne
 illum qui nostram generationem fabricavit; prima
 Jesum ex mortuis solum accepit, prima procla-
 matæ resurrectionis primitias accepit; prima gau-
 dium discipulis annuntiavit. *Mulier*, inquit, *quæ
 susceperit semen*. Deipara autem mulier quidem
 erat, muliebria vero non passa est; semen enim
 viri venter non suscepit, neque novit aratrum Ma-
 riæ ager, virgineum vinetum pastinum non tolera-
 vit, ita ut non pro se oblationem, sed pro onni
 humano genere fecerit; propter nos enim circumci-
 ditur Christus, propter nos et baptizatur, pro no-
 bis perficit legis purificationes; si flevit, naturam
 lavat; si alapas pertulerit, nostra nos captivitate
 liberat; si crucem sustinuerit, nos allevat jugo ini-
 quitatis; si sputa induraverit, Adamum liberat ma-
 ledictionis sputo.

Postquam impleti sunt, inquit, *dies purificationis
 eorum, tulerunt illum in Jerusalem, sicut scriptum
 est in lege Domini, quia omne masculinum adaperi-
 ens vulvam, sanctum Domino vocabitur*. Talia lex
 habet: Christus autem, ut jam diximus, qua legis-
 lator suam ipsius legem supra legem implevit. Ne-
 que enim adaperuit, sed clausam portam Virginis
 reliquit; non fregit sigillum naturæ; non defloravit
 genitricem; intemeratum enim illi signum virgi-
 nitatis reliquit. Si vero non credis, ab Ezechiele
 docere: *Et convertit me ad viam portæ sanctorum
 exterioris quæ respiciebat ad orientem, et ipsa erat
 clausa; et dixit Dominus ad me: Porta hæc clausa
 erit, non aperiatur et nemo transibit per eam; quia
 Dominus Deus Israel ingressus est et egressus est,
 et erit clausa*. — *Omne masculinum adaperiens
 vulvam, sanctum Domino vocabitur*. Iste autem non
 solum sanctus; quantum enim sanctitate ex-
 tollitur, tantum præcellit nativitate et superabunde
 legis præcepta complet. In hoc autem: *Ut darent
 hostiam, secundum quod dicitur in lege Domini, par
 turturum, aut duos pullos columbarum*: nonne le-
 gem obtruncat Lucas? Non ignorantia captus sed
 sapientia ductus, ita enuntiavit. Lex enim dicit
 agnum et columbam; si autem dives non fuerit ille
 qui offert, par turturum aut duos pullos columba-
 rum, et florem farinæ apponet; Lucas vero divitis
 omisit oblationem, humilitatemque commemoravit
 illius qui voluntarie propter nos semetipsum hu-
 miliavit. Non erat illi, dicitur, ubi reclinareret caput,
 unde agnum comparasset? in præsepio pannis in-

²¹ Ezech. xlv, 2.

volutus unde obtulisset agnum? imo non opus habebat agno. ipse enim erat agnus Dei, verus agnus; ipse semetipsum pro mundo immolavit. Idcirco quod quidem lex præcipiebat ostendit, quod autem Christus præparat significavit.

Deinde sequitur: *Et ecce homo, inquit, in Jerusalem, cui nomen Simeon, et homo iste justus et timoratus, expectans consolationem Israel, et Spiritus sanctus erat in eo, et responsum acceperat a Spiritu sancto non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini*⁹⁹. Magna Simonis divitia, varia ducis arma; redundat fructibus arbor, redundat racemis vitis; non solum erat homo, sed et Simeon vocabatur; præterea justus, sed et timoratus, sed et consolationem expectabat Israel, sed et Spiritus sanctus erat in eo, sed *et responsum acceperat non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini*. Ecce homo, ubi? in Jerusalem; stuporem hoc dictum habet, plenum est hoc verbum admiratione; in Jerusalem homo de qua Sophonias propheta Deum ipsum inducit dicentem: *Scrutabor Jerusalem in lucerna nec inveniam*¹⁰⁰; et lucerna opus est luci? non dicitur, sed lucernam vocat legem. *Etece homo in Jerusalem cui nomen Simeon: et quæ interpretatio manifestati nominis? Auditus Dei; quia conveniens moribus nomen ex Spiritus administratione acquisivit; ubi enim auditus Dei, ibi omnimoda obedientia legi, observatio præceptorum, bonæ vitæ cursus, meta salutis in finem perseverans; in his verus depingitur homo cui hæc quæ dicta sunt imputantur.*

ἀγαθοῦ βίου δρόμος, σκοπὸς σωτηρίας εἰς τέλος ἄνθρωπος, περὶ οὗ ταῦτα κατὰ λόγον ἐπηγάγεν.

Et homo iste justus et timoratus expectans consolationem Israel. Hoc justum propositam, non querere quod suum, sed quod alterius et plurimorum; communi salutem, non propriæ liberationi curam impendere. Et Spiritus, inquit, sanctus erat in eo: sedes factus est Dominica Simeon, thronus Dei, et præterea inter brachia regem sæculorum suscepit. Et ei responsum fuerat non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini. Certe responsum, de vita ad vitam transire, de luce incedere ad lucem, de die in diem salire; non senescere, sed renovari, in tempore consummationis regenerationem accipere. *Ipse venit in Spiritu in templum: fons sitientem ad fontem adduxit. Et cum inducerent parentes puerum Jesum ut facerent illi secundum quod consuetum erat pro illo, et ipse accepit eum in ulnas suas.* Portabat in manibus eum qui in manu et mundum et deserta tenet, qui ponderat manu aquas et celum palma, et universam terram pugillo. Et quomodo Simeon sacrificium quod ipsi non competebat obtulit? non enim erat sacerdos, non quidem hoc dicitur; neque Levita, neque tenu-

Α δι' ἡμᾶς, ἐκουσίως πτωχεύσαντος. Οὐκ ἦν αὐτῷ, φησὶν, κατάλυμα, πόθεν ἄμυν ἐκέκτητο; ἐπὶ πάντης σπαργανισθείς, πόθεν προσέφερε πρόβατον; μᾶλλον δὲ οὐκ ἔχρησεν ἀμνοῦ· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀληθινὸν πρόβατον· αὐτὸς ἑαυτὸν ὑπὲρ τοῦ κόσμου ἔθυσεν· διὰ τοῦτο τί μὲν ὁ νόμος προσέταται ἐξηγόρευσεν, τί δὲ ὁ Χριστὸς οἰκονομεῖ ἐστήμα.

Εἶτα ἐξῆς· *Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος*, φησὶν, ἐν Ἱερουσαλήμ, ᾧ ὄνομα Συμεὼν, καὶ ὁ ἄνθρωπος οὗτος δίκαιος καὶ εὐλαβὴς, προσδεχόμενος παράκλησιν τῷ Ἰσραὴλ· καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἦν ἐν αὐτῷ, καὶ ἦν αὐτῷ κεχηματισμένον ὅσο τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου μὴ ἰδεῖν θάνατον, πρὶν ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου. Πολὺς ὁ τοῦ Συμεὼν πλοῦτος, ποικίλα τοῦ στρατηγοῦ τὰ ὄπλα· γέμει καρπῶν τὸ φυτόν, γέμει βοτρώων ἡ ἀμπελὸς· εὐμόνον ἦν ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ Συμεὼν ὀνομαζέτο· πρὸς τοῦτους δίκαιος, ἀλλὰ καὶ εὐλαβὴς, ἀλλὰ καὶ παράκλησιν ἐζήτει τῷ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἦν ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ κεχηματισθείς ὕπηρεχεν μὴ ἰδεῖν θάνατον, πρὶν ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου. Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ποῦ; ἐν Ἱερουσαλήμ· ἐκπλήξιν ἡ λέξις ἔχει, γέμει τὸ ῥῆμα θαύματος· ἐν Ἱερουσαλήμ ἄνθρωπος περὶ ἧς Σοφίας ὁ προφητὴς τὸν Θεὸν αὐτὸν εἰσήγαγεν λέγοντα, Ἐξερρήσσω τὴν Ἱερουσαλήμ μετὰ λύχνου, καὶ σὸ μὴ εὖρω. Καὶ λύχνον χρῆζει τὸ φῶς; Οὐ, φησὶν· ἀλλὶ λύχνον καλεῖ τὸν νόμον. Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος ἐν Ἱερουσαλήμ ᾧ ὄνομα Συμεὼν· καὶ τίς ἡ ἔρρηγναι τοῦ δηλωθέντος ὀνόματος; Ἀκοή Θεοῦ· ὡσαύτως πρέπουσαν τῇ πολιτείᾳ τὴν προσήγοριαν, ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος οἰκονομίας ἐκτέθησθε· ὅπου γὰρ ἀκοή Θεοῦ, ἐκαὶ πάντως ὑπακοή νόμου, τήρησις ἐπιταγῶν, προερχόμενος· ἐν οἷς ὁ ἀληθινὸς χαρακτηρίζεται ἄν-

Καὶ ὁ ἄνθρωπος οὗτος δίκαιος καὶ εὐλαβὴς προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ· τοῦτο δίκαιος σκοπὸς, μὴ ζητεῖν τὸ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἐτέρου αἰά των πολλῶν· τῆς κοινῆς σωτηρίας, μὴ τῆς ἰδίας ἀπολαύσεως γίνεσθαι. Καὶ Πνεῦμα, φησὶν, ἅγιον ἦν ἐν αὐτῷ· ὕψημα ὑπῆρχεν ἀεσποτικόν ὁ Συμεὼν, θρόνος Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο μετὰ χειρῶν τῆ βασιλεία των αἰῶνων ἐδέξατο. Καὶ ἦν αὐτῷ κεχηματισμένον μὴ ἰδεῖν θάνατον, πρὶν ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου· οὐκοῦν ὁ κεχηματισμὸς, ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωὴν μεταβῆναι, ἀπὸ φωτὸς εἰς φῶς· πρὸς φῶς, ἀπὸ ἡμέρας εἰς ἡμέραν μεταπυθῆσθαι· μὴ παλαιωθῆναι, ἀλλὰ ἀνανεωθῆναι, ἐν τῷ κεντρῷ τῆς συνταλείας τὴν ἀνανεώσασιν δέξασθαι. Οὗτος ἦ ἰδοὺ ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἰδεῖν ἢ πηγὴ τὸν δειψῶντα πρὸς τὴν πηγὴν ἀπήγαγεν. Καὶ ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν τοὺς γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν εἰς τοὺς κοίτησαι αὐτῷ κατὰ τὸ ἠθισμένον περὶ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἐδέξατο αὐτὸν ἐν ταῖς ἀγκύλαις αὐτοῦ. Ἐφερον ἐν ταῖς χερσὶν τὸν ἐν τῇ χειρὶ τὴν οἰκουμένην καὶ τὴν ἀσκήτων ἔχοντα, τὸν μετρήσαντα τῇ χειρὶ τὸ ὄνομα, καὶ τὸν οὐρανὸν περιπατῆ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν ὄρα:

⁹⁹ Luc. II, 25, 26. ¹⁰⁰ Sophon. I, 12.

Και πῶς ὁ Συμεὼν θυσίαν τὴν αὐτῷ μὴ προσήκουσαν ἀνήνεγκεν ; οὐδὲ γὰρ ἦν ἱερεὺς · οὐ γὰρ τοῦτο εἰρη-
ται · οὐδὲ Λευΐτης , οὐδὲ νεωκόρος · ἐπειδὴ μόνῃ τῇ
φυλῇ τοῦ Λεὺ τὸ λειτουργικὸν κεκλήρωται · οὐκ ἦν
ἱερεὺς , ἦν δὲ δίκαιος · ἡ δικαιοσύνη δὲ τὴν ἱερωσύ-
νην ὑπὲρ τοὺς πόδας κέκτηται · οὐκ ἦν Λευΐτης , ἀλλ'
εὐλαθὴς · ὁ δὲ γε εὐλαθὴς ἀφ' ἑαυτοῦ τὸ χρίσμα ἔχει .

Kal basdázōn tō bēfros ēsqh . Nūn apolúeis
tōn doúlōn sou , déspota , katá tō rhēmá sou én
eirēnh . Nūn apolúeis · ἦλθεν γὰρ ὁ καιρὸς τῆς ἀφ-
έσεως ; ἀπήντησεν τῶν αἰχμαλώτων ἡ λύτρωσις , τῶν
χρεῶν ἡ συγχώρησις ; ἐγενήθη βασιλεὺς , τοὺς ἐν
φουλακαῖς ἐλευθερῶν , τοὺς ἐν δεσμοῖς ἀπαλλάττων ,
τοὺς ἐν θανάτῳ εἰς ζωὴν ἀνακαλούμενος , κουφίζων
τὸν φόρον τῆς γῆς . Nūn apolúeis tōn doúlōn
sou , déspota . Πῶς οἶδας ; Ὁρῶ τὸν δεσπότην ,
φῆσιν , σχῆμα δούλου περικειμένον · οὐκ ἂν δεσπό-
της ὢν , δούλου μορφήν ἐφόρεσεν , εἰ μὴ τὸν δούλον
ἐνδύσαι τοῦ δεσπότητος τὴν μορφήν ἐλογίσαστο · οὐκ
ἂν τὴν τάξιν ἐνῆλλαξεν , οὐδ' ὕψηλός ὢν ἐταπεινώ-
θη , εἰ μὴ τὸ ταπεινὸν εἰς ὕψος ἀναγαγεῖν ἠθουλή-
θη . Ἀλλὰ πῶς αὐτὸν ἀπολύεις ; Katá tō rhēmá sou
én eirēnh · εἰ γὰρ ῥήματι τὴν κτίσιν παρήγαγες ,
ῥήματι πάντως ἐλευθεροῖς τὸν τῆς κτίσεως ἄρχοντα .
Ἐν εἰρήνῃ · ποῖα ; τῇ τοῦ σταυροῦ · ἐκεῖνη γὰρ ἡ
μάχαιρα τοῦ τυράννου τὴν καφαλὴν ἀπέτεμεν , καὶ
εἰρήνην τοῖς μετὰ Χριστοῦ στρατευομένοις ἔδωκεν .
Ὅτι ἴδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου ὁ ἦτο-
μασας . Ἰδον ἃ πολλοὶ ἐπεθύμησαν ἰδεῖν , καὶ οὐκ
ἴδον , θεὸν ἐν σαρκί , ἦλιον ἐν νεφέλῃ φωτίζοντα .
Ἰδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου · τοῦτ'
ἔστιν · Ἰδον σου τὴν ἐναρκαῶσιν δι' ἧς τὴν σωτηρίαν
τῶν ἀνθρώπων ὑκονόμησας · οὐ γὰρ ἴδον γυμνῆς
θεότητος , ἐπειδὴ τὸν θεὸν καθὼς ἔστιν οὐσία οὐδεὶς
ἀνθρώπων ἴσμεται . Ὅτι ἴδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σω-
τήριόν σου , ὁ ἦτομασας κατὰ πρόσωπον πάντων
τῶν λαῶν · φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν , καὶ δό-
ξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ . Κοινὰ τοῖς Ἰουδαίοις καὶ τοῖς
ἔθνεσιν τὰ ἀγαθὰ καὶ ἀμέριστα · μὴ τοῖνον φθονεῖτω
ὁ Ἰουδαῖος , μήτε στενοχωρεῖσθω ὁ Φαρισαῖος , μήτε
πειραζέτω ὁ Γραμματεὺς · μὴ εὐλαθεῖσθω περὶ τῆς
αὐτοῦ βσιλείας ὁ Ἡρώδης · μὴ δειλιάτω περὶ τῆς
ἱερωσύνης Ἄννας καὶ Καϊάφας · ὁ ἐλθὼν πᾶσι δίδωσι ,
παρ' οὐδεὸς λαμβάνει · ἀφθόνως φιλοτιμεῖ-
ται , χωρὶς μέτρου χαρίζεται .

Ἀλλὰ Ἰωσήφ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ ἀκούσαντες
τὰ παρὰ τοῦ Συμεῶνος λαληθέντα , ἐθαύμασαν ,
πῶς ὁ Χριστὸς ἀνέχεται υἱὸς ἀνθρώπου γενέσθαι ·
ἐθαύμασεν ἡ Μαρία πῶς γαστήρ γυναικὸς ἐχώρησέ
θεὸν , πῶς ἡ δούλη τὸν ἐλευθεροῦντα τὴν κτίσιν ἐγέν-
νησεν · καὶ φησιν , Οὗτος κείται εἰς πτώσιν καὶ
ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ , καὶ εἰς σημεῖον
ἀντιλεγόμενον . Εἰς πτώσιν τῶν ἐπιμενόντων τῇ
ἀπιστίᾳ , εἰς ἀνάστασιν τῶν ἐξ ἀπιστίας εἰς πίστιν
μετατιθεμένων . Αἶθος ἦν ὁ Χριστὸς εἰς οἰκοδομὴν
κείμενος , ἀλλὰ προσέκοπτον οἱ τυφλοὶ τοὺς ὀφθαλ-
μοὺς βεμβόμενοι · οὐ τοῖνον αὐτῷ τὴν πτώσιν τῶν
πεπτωκότων , ἀλλὰ τὴν ἀνάστασιν λογιζέσθαι γρή ·
εἰ μὲν γὰρ ἐπιπτον μόνον , οὐκ ἔτι καὶ ἀνίσταντο ,
δικαίως αὐτῶν τῆς πίστεως ὑποπτέυεις αἴτιον · εἰ δὲ

A pli minister, siquidem soli tribu Levi res sacrae
sorte distribuebantur ; non erat sacerdos , erat au-
tem justus : justitia vero sacerdotium sub pedibus
habet ; non erat levita , sed timoratus : vir autem
timoratus a seipso unctionem habet .

Et elevans puerum dixit : Nunc dimittis servum
tuum , Domine , secundum verbum tuum in pace . Nunc
dimittis , jam enim venit tempus liberationis ; oc-
currit captivorum redemptio , debitorum remissio ;
natus est rex , carcere detentos liberans , vincula
rumpeus , mortuos ad vitam revocans , allevans
tributo terram . Nunc dimittis servum tuum , Do-
mine . Quomodo tu scis ? Video Dominum , inquit ,
forma servi indutum : Dominus cum sit , formam
servi non portasset , nisi servum vestire forma Do-
mini cogitasset ; nunquam ordines intervertisset ,
neque altissimus ipse semetipsum humiliasset , nisi
humilem in altum elevare voluisset . Sed quomodo
illum dimittis ? Secundum verbum tuum in pace :
si enim verbo creationem producis , verbo plane
liberabis eum qui caput est creationis . In pace :
quæ pax ? Pax crucis : ipsa enim gladius est qui
tyranni caput obruncavit , et pacem cum Christo
militantibus dedit . Quia viderunt oculi mei salutare
tuum quod parasti . Viderunt quod multi desidera-
verunt videre , et non viderunt , Deum in carne , so-
lem in nube radiantem . Viderunt oculi mei salu-
tare tuum : id est , viderunt tuam incarnationem per
quam salutem hominum ordinasti ; non enim vide-
runt nudam divinitatem , siquidem Deum sicut est
in substantia nullus hominum videbit . Quia viderunt
oculi mei salutare tuum , quod parasti ante
faciem omnium populorum ; lumen ad revelationem
gentium , et gloriam plebis tuæ Israel . Communia
sunt Judæis et gentibus bona , et indivisa . Non jam
invideatur Judæis , neque comprimatur Pharisæis ,
neque tentetur Scriba ; non præcaveat pro regno suo
Herodes , nec timeant pro sacerdotio Anna et Caiphas ;
qui venit dat omnibus , nullius personam accipit . Ab-
unde magnificus est , absque mensura dona tribuit .

Sed Joseph et mater ejus audientes quæ per Simeone
nem dicebantur , mirabantur , quomodo Christus
dignatus est filius hominis fieri ; mirabatur Mariam
quomodo venter mulieris continuit Deum , quomodo
ancilla liberatorem creationis generavit . Et dixit :
Iste positus est in ruinam et in resurrectionem mul-
torum in Israel , et in signum cui contradicetur . In
ruinam perseverantium in infidelitate , in resurre-
ctionem ex infidelitate in fidem transeuntium . Pe-
tra erat Christus in fundamentum posita , sed offen-
derunt cæci oculis errantes ; non tamen illi ruinam
cadentium , sed resurrectionem tribuere oportet ;
enimvero si ceciderunt tantum , non autem et
surrexerunt , juste eorum fidem suspectaberis cau-
sam ; sed si ex eis qui debilitate ceciderunt , qui vo-

lunt resurgunt, ruina negligentiae est, Christi resurrectio. Nonne ceciderunt Judas simul et Petrus? ille quidem sic dicens: *Quid mihi vultis dare, et ego vobis tradam illum?* hic autem sic dicens: *Animam meam pro te ponam*⁴¹. Oportebat enim illum scire quod mortalitatis animam pro immortalitate non dat; et adhuc: *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo*⁴²; dicere poterat: Si sustinueris me, non te negabo; si confortaveris me, debilis non timeo naufragium; si socius es in bello, non praecaveo mortem; sed iste lingua, ille autem corde peccavit; propter quod quidem Petrus lapsus surrexit, et dux eorum qui ceciderunt factus est; Judas autem de abyso in abyssum ductus, projecit argentum, et funem accipiens se suspendit.

Signum cui contradicetur crux; a Judaeis enim crucifigentibus, refugit sol; et Synagoga calumniabatur, et terra commovebatur; populus clamabat *Crucifige eum*⁴³, sed petrae non sustententes gravitatem blasphemiae scindebantur; sacerdotes et scribae dicebant: *Recordamur quod seductor ille dixit adhuc vivens. Post tres dies resurgam*⁴⁴; centurio vero clamabat, *Vere Filius Dei erat iste*⁴⁵. Sed et usque nunc verbum crucis Judaeis quidem scandalum, gentibus vero stultitia, nobis autem vocatis a Christo Dei virtus et Dei sapientia⁴⁶. *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut reveleantur ex multis cordibus cogitationes*. Gladius diversitas opinionum dicitur, quoniam sicut et gladius scindit ac partitur corpora, ita et animas per indecisionem contradictio; si enim et virgo erat, sed et mulier; si quoque Deipara, sed nostro compacta limo; gladius jam ipsius animam pertransivit, ut manifestentur ex multis cordibus cogitationes: de Christo in tempore passionis dissensiones; nunc illum prophetam, nunc vero Salvatorem Israel non subscribentes, multam quoque in his diversitatem, propter agitationem ex ipsa passione sustententes; ita ut cum Cleopha discipuli iter facientes et ad ipsum dicerent: *Tu solus advena es in Jerusalem, et ignoras quae facta sunt in diebus istis?* deinde interrogati, quae? addiderunt: *De Jesu Nazareno qui fuit vir propheta*⁴⁷, et quae sequuntur. Ergo sicut de propheta sentiebant et de Salvatore Israel, propter autem passionem et varias emissas opiniones quod redempturus esset Jerusalem incerti videbantur. Quae quidem non in vanum evenerunt, sed ad manifestandum, quia *Quod stultum est Dei, sapientius est hominibus*⁴⁸. Etenim in passione crucis omnes cribrati sunt et agitati, non solum simplices discipuli, sed et electi et mater ejus, et haec passio universum orbem confirmavit, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri

Α τῶν ἐκ βραθυμίας πιπτόντων οἱ βουληθέντες ἐπισκοπῆσαι, τὸ πῶμα τοῦ βραθυμοῦτος γίνεται, τοῦ Χριστοῦ ἡ δυνάστασις. Οὐκ ἔπεισον Ἰούδας ἕμα καὶ Πέτρος; ὁ μὲν ὡς εἰπὼν, *Τι μοι θέλετε δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; ὁ δὲ ὡς εἰπὼν, *Τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω*. Ἐγρήν γὰρ αὐτὸν εἶδεν ὁ: θνητὸς τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἀθανασίας οὐ δίδουσι· καὶ πάλιν, *Ἐάν δέη με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μή σε ἀπαρνήσομαι*· ἐξὸν εἰπεῖν, *Ἐάν με ἰσχύσῃ, οὐ μὴ σε ἀπαρνήσωμαι*· ἐάν ἀσφαλίσῃ με, ὁ ἀσθενὴς οὐ δίδουκα τὸ ναυάγιον· ἐάν τῷ πολέμῳ κοινωνῆς, οὐ εὐλαβοῦμαι θάνατον· ἀλλὰ τὸ μὲν γλώττης ὑπερχεν, τὸ δὲ καρδίας ἀμάρτημα· διὰ τοῦτο μὲν Πέτρος πεσὼν ἀνέστη, καὶ χειραγωγὸς ἑτέρων πατασσάτων ἐγένετο· ὁ δὲ ἀπὸ βάθους πρὸς βάθρον ὁδηγηθεὶς Β ἔρριψεν τὸ ἀργύριον, καὶ τὸ σχοινίον λαβὼν ἐπέσβετο.

Σημεῖον ἀντιλεγόμενον ὁ σταυρὸς· τῶν γὰρ Ἰουδαίων σταυρούμενων, ἀναχώρει ὁ ἥλιος· καὶ σκηνὴ ἐσχυροφάντει, καὶ ἡ γῆ ἐσαλεύετο· ὁ λαὸς ἔβδα, *Παταμωσον αὐτόν*, ἀλλ' αἱ πέτραι μὴ φέρουσαι τὸν ὄγκον τῆς βλασφημίας ἐρρήγγυντο· οἱ πρεσβύτεροι καὶ ἱερογραμματεῖς ἔλεγον· *Ἐμνήσθημεν ὅτι ὁ αἰὼς ἐκεῖνος ἐπέειπεν ἔτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρωμαι*· ὁ δὲ ἑκατόνταρχος ἔβδα, *Ἀληθῶς θεοῦ υἱὸς ἦν οὗτος*· ἀλλὰ καὶ μέχρι νῦν ὁ λόγος· ὁ τοῦ σταυροῦ Ἰουδαίους μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσιν δὲ μαρτυρία, ἡμῶν δὲ τοῖς κλητοῖς Χριστοῦ, Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία· καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται *Ἡρωφαίρα*, ὅπως ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν *διαλογισμοί*. *Ῥομφαία* ἡ διχόνοια λέγεται, ἐπειὴ καθάπερ ἡ Ῥομφαία σχίζει καὶ μερίζει τὰ σώματα οὕτως καὶ τὰς ψυχὰς πρὸς ἀμφιβολίην ἢ ἐχρίσιν· εἰ γὰρ καὶ παρθένος ἦν, ἀλλὰ γυνή· εἰ καὶ θεοτοκος, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυράματος. *Ῥομφαία* τοίνυν αὐτῆς τὴν ψυχὴν διέβαινε, ὅπως ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν *διαλογισμοί*, οἱ περὶ τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους διάφοροι, καὶ μὲν αὐτὸν προφήτην, ποτὲ δὲ λυτρωτὴν τοῦ Ἰσραὴλ οὐχ ὑπογράφουσας, πολλὴν καὶ ἐπὶ τοῖς ἀρχαῖοις ἑβραίοις διὰ τὸν σάλον τὸν ἐκ τοῦ πάθους ὑπομένοντων· ὥστε τοὺς περὶ Κλεόπαν μαθητάς περιόνοιας καὶ πρὸς αὐτὸν λέγειν· *Σὺ μόνος παρεῖπες ἐν Ἰερουσαλὴμ, καὶ οὐκ ἔγνωσ τὰ γενόμενα ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις*; εἶτα ἐρωτῶντες αὐτὸν· *ποῖα; ἐπήγαγον, τὰ περὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου ὃς ἐγένετο ἀνὴρ προφήτης, καὶ τὰ ἑξῆς*. Οὐκ ἔστιν ἡ περὶ προφήτου μὲν εἶχον καὶ λυτρωμένου τοῦ Ἰσραὴλ· διὰ δὲ τὸ πάθος καὶ ταύτην ἐμβάλλειν ἐπὶ αὐτοῦ τὴν ὑπόληψιν, ὅτι λυτρουταὶ τὸν Ἰσραὴλ ἐκινδύνευσον· τοῦτο δὲ οὐ μάτην ἐγένετο, ἀλλ' ὥστε δεῖξαι, ὅτι *τὸ μαρτύριον τοῦ Θεοῦ, σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν*. Τὸ γὰρ τοῦ σταυροῦ πάθος πάντες ἐσινάνθησαν καὶ ἐσαλεύθησαν, οὐ μόνον ἀπλῶς μαθηταὶ, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐκλεκτοὶ καὶ ἡ μήτηρ

⁴¹ Joan. xiii, 57. ⁴² Matth. xxvi, 35. ⁴³ Joan. xix, 6. ⁴⁴ Matth. xxvii, 63. ⁴⁵ ibid. 54. ⁴⁶ 1 Cor. i, 23, 24. ⁴⁷ Luc. xxiii, 19, 20. ⁴⁸ 1 Cor. i, 25.

αυτοῦ τοῦτο πάσαν. τὴν οἰκουμένην ἐστήριξεν, ἐν
Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ
τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ
'Αμήν.

VII.

'Ησυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων ἐκ τοῦ εἰς
τὸν ἁγιον Θωμᾶν ἐγκωμίου.

Σάλπιγξ ἡμᾶς Ἰσρατικὴ πρὸς παντήγουριν ἤθροισεν
'Ανδρέας, ὁ τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων πρωτότοκος, ὁ
πρωτοπαγῆς τῆς Ἐκκλησίας στυλός, ὁ πρὸ Πέτρου Πέ-
τρος, ὁ τοῦ θεμελίου θεμέλιος, ὁ τῆς ἀρχῆς ἁ παρχῆ, ὁ
πρὶν κληθῆναι καλῶν, ὁ πρὶν προσαχθῆναι προσ-
άγων. Εὐαγγέλιον κηρύττει δὲ μήπω πεπίστευται·
πρὶν μαθεῖν, τῷ ἀδελφῷ ἀποκαλύπτει τὴν ζωὴν
τοσοῦτον αὐτῷ πλοῦτον ἢ τοῦ, Ποῦ μένεις; ἀπόκρι-
σις ἔχαρισατο. Καίτοι τι μέγα εἶχεν ἡ ἀπόκρισις,
οἷον Ἄνδρέας ἐμβαθύνων τὸν νοῦν ἐθεώρησεν. Ἐρ-
χου γὰρ, φησι, καὶ ἴδε. Πῶς [γὰρ] γέγονας προφη-
της; πόθεν θεοφόρος ἀθρόον; τί θορυβεῖς τοῦ Πέ-
τρου τὰς ἀκοάς; τί φθάσαι σπεύδεις, ὅν οὐ δύνη
φθάσαι; ὁ πανταχοῦ παρών, πῶς εὐρεθῆναι δύναται;
'Αλλὰ γὰρ οἶδεν ὁ Ἄνδρέας ὃ λέγει, Εὐρήκαμεν ὃν
ἀπώλεσεν ὁ Ἄδὰμ, ὃν ἐζημιώθη ἡ Εὐα, ὃν ἡ νεφέλη
τῆς ἀμαρτίας ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἡμετέρων
ἐκρυσεν, ὃν ἐχώρισεν ἡμῶν ἡ παρακοή, ὃν ἐζήτη
Δαβὶδ· Ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς μου τὸν Θεὸν ἐξεζή-
τησα. Καὶ, Ζητήσατε [τὸν] Κύριον, Σοφονίας βοᾷ,
πάντες ταπεινοὶ γῆς. Πέταικεν ἡμᾶς ὁ Θεός, ἡνίκα
τοῦ Ἄδὰμ κατέδικασε θάνατον καὶ βίον ἐπίπονον·
Ἰάσατο δὲ, καὶ πατάξας ἐμότωσεν· ὅτε σταυρω-
θαὶς ὑπὲρ τοῦ γένους, τῷ μῶλωπι αὐτοῦ, κατὰ τὸν
'Ησαϊαν, καὶ τῇ ἀναστάσει πάντας ἰάσατο. Γυμνός
ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὁ Χριστὸς ἀνήγετο· ἀμαρτίαν γὰρ
τοῦκ ἔχων, ἱμάτιον ἑ οὐκ ἔχρηξεν. Ἄμωμος ἦν καὶ
λανθάνειν οὐκ ὤφειλεν. Οὐθὲν ἦν ἀσχημον αὐτῷ·
αὐτὸς γὰρ ἡμῶν τὰ ἀσχήμονα εὐσχήμονα δείκνυσιν.
Εὐρον αἱ μυροφόροι, ὅπερ διὰ τῆς Εὐας ἀπώλεσαν·
εὔρε τὸ κέρδος ἡ παρασχοῦσα τῆς ζημίας τὴν ὑπό-
θεσιν. Ἦξει ἡμῖν, ὡς ὑπέτος πρῶτος καὶ δῆμιος
εἴη γῆ. Ὅρα τοίνυν τὸν Κύριον μετὰ τὴν ἀνάστασιν
πρῶτον ταῖς γυναῖξιν, ἔψιμον τοῖς ἀποστόλοις φαι-
νόμενον. Πρῶτὴ μὲν γὰρ ταῖς γυναῖξιν, Χαίρετε· ἔπει-
θὲ ἐν τῇ Σιών εἰρήνην τοῖς μαθηταῖς προσεφώνησε·
ταῖς μὲν, ἵνα λύση τὴν ἀπόφασιν τῆς λύπης· τοῖς
δὲ, ἵνα καταλύσῃ τὴν ἐχθραν, ἣν ὁ δράκων ἐκακούρ-
γησε. Σὺ κληθῆσῃ Κηφᾶς· πρὸ τῆς ὁμολογίας ὁ
μισθός· πρὶν ἐργάσῃ τὸν ἀμπελῶνα, τὸ δηνᾶριον
ἐλαβε· πρὶν ἂν ἄψῃς τὸν βωμὸν, τὴν θυσίαν προσ-
δέδεξαι· πρὶν κηρύξεις, ἑσπεφανώθης. Πτωχοὺς καὶ

gloria, cum sancto Spiritu, nunc et semper et per
omnia sæcula sæculorum. Amen.

καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰῶνων.

Z'.

Ex Hesychii presbyteri Hierosolymitani Encomio in
beatum Thomam [Andream] (1) [Dominica in Albis
forte pronuntiatio. Joan. 20].

Sacra illa tuba Andreas, primus apostolorum fœ-
tus, prima Ecclesiæ columna, ante Petrum petra,
fundamenti fundamentum, inii primitiæ, vorans an-
tequam vocaretur, adducens antequam adduceretur,
nos ad conventum hunc solemniter agendum inci-
tavit. Evangelium (cui nondum credebatur prædica-
vit, et fratri prius quam disceret, vitam revelavit.
Tantas illi divitias illa interrogatio attulit: Ubi habi-
tas? Quanquam magnum aliquid responsio habuit, ut
Andreas menti alte insigens, viderit. Veni, inquit, et
vide¹⁰. Quomodo factus es Propheta? unde adeo di-
vinus? quid Petri auribus obstrepis? quid conseqni
illum conaris, quem nequis comprehendere? Qui
ubique est, quomodo inveniri potest? Etenim scrivit
Andreas quid diceret: Invenimus quem perdidit
Adam, cui Eva damnatum attulit, quem peccati nebula
ab oculis nostris abscondit, quem inobedientia a nobis
alienavit, quem quæsitit David: *In die tribulationis
meæ Deum exquisivi*¹¹. Et Sophonias clamat: *Quæ-
rite Deum, omnes mansueti terræ*¹². Percussit nos
Deus, quando Adamum ad mortem molestamque
vitam condemnavit: *Sanavit nos, percussit, et cura-
vit nos*¹³, quando crucifixus pro populo, languore
et resurrectione omnes sanavit¹⁴. Nudus in cruce
Christus pependit, insons, veste non indigens. In-
nocens fuit, et multam manifesto dependit. In eo
fœdum nihil fuit: ipse enim nostram fœditatem in
ornatum convertit. Invenerunt unguenta ferentes
mulieres, quod per Evam amiserant. Invenit lucrum
quæ pœnæ causam dederat: *Veniet nobis, ut ros
matutinus et serotinus terræ*¹⁵. Aspice igitur Domi-
num, post resurrectionem mane mulieribus, vespere
apostolis apparentem. Mane quidem mulieribus,
Avete, vespere in civitate Sion pacem discipulis de-
nuntiavit. Illis quidem ut mœrorem detergeret:
his vero ut solveret inimicitias, quas serpens in-
vexit. *Tu vocaberis Cephas*¹⁶: ante confessionem
merces, antequam in vinea laboraris denarium
accepisti. Antequam aram tetigeris, sacrificium
Deus suscepit: antequam prædicares, coronam ac-
cepisti. Mendicos et indoctos Christus elegit. Ipsa
sapientia patronos non quærit, sed ministros. Nemo

¹⁰ Joan. 1, 39. ¹¹ Psal. LXXVI, 2. ¹² Soph. II, 3. ¹³ Osce VI, 1. ¹⁴ Isa. LIII, 6. ¹⁵ Osce VI, 3.
¹⁶ Joan. 1.

VARIÆ LECTIONES.

^a Al. ἡ τῆς ἀρχῆς. ^b ἐρώτησις. ^c Ἰσ. ἱματίων.

NOTÆ.

(1) PHOTII Bibliotheca edit. Genevæ, 1612, p. 1486.

ὅτι quidquam illi, ab ipsa autem omnes omnia accipiunt.

ἀγραμμάτους· ὁ Χριστὸς ἐξελέξατο· ἡ σοφία γὰρ οὐ χρήζει συνηγόρων, ἀλλ' ὑπηρετούν· οὐδεὶς γὰρ οὐδὲν αὐτῇ παρέχει, παρ' αὐτῆς δὲ πάντες καὶ πάντα λαμβάνομεν.

VIII.

Hesychii Hierosolymitani Presbyteri, in Jacobum fratrem Domini, et Davidem Christi patrem (1).

II.

Ἐσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων εἰς Ἰακώβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, καὶ Δαυὶδ τοῦ πατέρα.

Nisi Salvator humiliasset semetipsum, factus pro nobis obediens usque ad mortem⁶⁶, non domestici cognati dicerentur, non lutum Pater filii diceretur. In Sion Bethleem ut presentem saluto, in filia matrem video. In te tædifea stella una eluxit, in hac multæ. Illa magos duxit: hæc Parthos, et Medos, et Elamitas, et omnes gentes luminis fulgore illustravit. Tu lac trahis ex uberibus virginis, hæc Spiritum ex sinu trahit paterno. Tu panem fermentasti, sed Sion cœnam ostendit. Tu vitulum in præsepio nutriti, sed Sion ad aram duxit. Tu Jesum fasciis involvisti, hæc latus Thomæ attrahere volenti nudavit. Tu virginem habes parientem, clausis naturæ organis: hæc thalamum clausis ostiis intus sponsum et accipientem et habentem. Quomodo prædicabo servum Christi, et fratrem, novæ Jerusalem summum ducem, sacerdotum principem, apostolorum caput, in capitibus verticem, in lampadibus supersplendentem, et inter astra maxime illustrem. Petrus prædicat, Jacobus decernit, et paucæ voces magnitudinem quæstionis comprehenderunt. Ego judico non inquietari eos qui ex gentibus convertuntur ad Deum⁶⁷, etc. Ego judico eum, cujus judicium abrogare non licet, neque depravare decreta. In me enim omnium iudex vivorum et mortuorum loquitur meo organo, sed artifex supra me est. Ego linguam præbeo, sed vocis opifex vocem suppeditat. Attende non calamo, sed scribenti: auditui obedientia succedat.

Εἰ μὴ ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ἵσχυρῶν ἡμῶν ὑπήκοος μέχρι θανάτου, οὐκ ἂν οὐκίτα: ἐργασίαι ἐχρημάτιζον, οὐκ ἂν ὁ πηλὸς Πατήρ τῶν υἱοῦν ἡμῶν ἐλέγετο. Ἐν τῇ Σιών τὴν Βηθλεὲμ ὡς παρῶσαν ἀσπάζομαι, ἐν τῇ θυγατρὶ τὴν μητέρα βίβω. Ἐν σοὶ ὀφθαλμοὶ ἀστὴρ εἰς ἀνήφορ· ἐν ταύτῃ πολλοὶ ἐκαίοντο τοὺς Μάγους· ὠδήγησεν, αὐτῇ Παρθοὺς καὶ Μήδους καὶ Ἑλαμίτας καὶ τοὺς ἐξ ἰσθμῶν πάντων τῷ φωτὶ τῆς ἀστραπῆς ἰεραδούρηται. Ἐν γὰρ ἔλας ἐκ μασθῶν παρθενικῶν, αὐτῇ Πνεῦμα ἐκ κόλπων καταγάγει πατρικῶν· οὐ τὸν ἄρτον ἐξ ἑμῶν, ἀλλ' ἡ Σιών δαιμόνιον ἀνέδειξε· οὐ τὸν μάγειρον ἐξ ἡμῶν φάτην· ἐθροφίας, ἀλλ' ἡ Σιών εἰς τὸν βωμὸν ἀνήγαγε· οὐ τὸν Ἰησοῦν ἐν τοῖς σπαργάνοις ἐκράβε, αὐτῇ δὲ τὴν πλευρὰν τῷ Θωμᾷ^d βουληθέντι ἐπιφῆσαι ἐγύμνωσε. Σὺ παρθένον ἔχεις τικτοῦσαν ἐκλεισμένων τῶν ὀργάνων τῆς φύσεως· αὐτῇ πατὴρ κεκλεισμένων τῶν θυρῶν ἔνδον τὸν νομῶν ἐκράμενην καὶ ἔχουσαν. Πῶς ἐγκωμιάσω τὸν τοῦ Χριστοῦ δοῦλον καὶ ἀδελφόν, τὸν τῆς νέας Ἱερουσαλὴμ ἱεραστράτηγον, τὸν τῶν ἱερέων ἡγεμόνα, τὸν ἀποστόλον τὸν ἔξαρχον, τὸν ἐν κεφαλαῖς κορυφῆν, τὸν ἐν ἰσχυροῖς ὑπεράλαμποντα, τὸν ἐν ἀστροῖς ὑπερβαίνοντα. Πέτρος δημηγορεῖ, ἀλλ' Ἰακώβος νομοθετεῖ καὶ ὀλίγα λέξει τὸ τοῦ ζητήματος συνέσειλον μέγιστον καὶ ἐξῆς. Ἐγὼ κρίνω οὐ τὴν κρίσιν ἀλλοτρίου θέμις, οὔτε φαυλίζειν τὸ ψήφισμα. Ἐν ἐμοὶ τῶν πάντων κριτὴς καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων ἐθέτω τὴν γλῶσσαν παρέχω· ἀλλ' ὁ δημιουργὸς λόγον πρόσχε. Τὴν ἀκοὴν· ὑπακοὴν διαδεχέσθω.

HESYCHII PRESBYTERI

D

ΗΕΣΥΧΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ

Ad Theodulum sermo compendiosus animæ perutilis, de Temperantia et Virtute: quæ dicuntur ἀντιβητικὰ καὶ εὐκτικὰ, hoc est, de ratione reluctandi atque precandi.

Πρὸς Θεόδουλον λόγος ὑνωσελεῖς περὶ ἀντιβητικῆς καὶ ἁρετικῆς κεφαλαίουδης, τὰ λεγόμενα ἀντιβητικὰ καὶ εὐκτικὰ.

GENTURIA PRIMA.

ΠΡΩΤΗ ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ.

1. Temperantia methodus est spiritalis: quæ sive cunctetur, sive pergat alacriter, hominem a conceptibus et sermonibus affectionum plenis, ac

α'. Νῆψις ἐστὶ μέθοδος πνευματικῆς ἐπιπονημάτων καὶ λόγων καὶ πονηρῶν ἔργων ἀπὸ τὸν ἀνθρώπου σὺν Θεῷ ἀπαλλάττουσα, χρονοῦ

⁶⁶ Philipp. ii, 8. ⁶⁷ Act. xv, 19.

VARIÆ LECTIONES.

^d τῷ Θωμᾷ τὴν πλευρὰν. • ὑπακοὴν II. St.

NOTÆ.

(1) Photii Bibliotheca, edit. Genevæ, p. 1522.

καὶ προθύμως ὀδεουμένη· γνῶσιν τε ἀσφαλῆ Θεοῦ Α τοῦ ἀκαταλήπτου ὀδεουμένη χαρίζεται, καθ' ὅσον ἐπιπτόν, καὶ μυστηρίων θείων καὶ ἀποκρύφων ἀποκρύφως λύσιν· ὑπάρχει τε πάσης ἐντολῆς Θεοῦ Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης ποιητικῆ, καὶ παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος παρεκτικῆ. Αὕτη δὲ κυρίως ἐστίν, ἡ τῆς καρδίας καθαρότης· ἥτις διὰ τὸ μέγεθος καὶ τὴν καλλονὴν αὐτῆς, ἡ κυριωτέρως εἰπεῖν, διὰ τὴν ἀπροσεξίαν καὶ ἀμέλειαν ἡμῶν, σπανίζει σήμερον πᾶν ἐν μοναχοῖς· ἦν ὁ Χριστὸς μακαρίζει λέγων· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῆ καρδίας, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὁρῶνται*. Τοιαύτη οὖν οὖσα, πολλοῦ ἀγορᾶζεται. Νῆψις ἐν ἀνθρώπῳ χρονίζουσα, ὀρθοῦ καὶ θεαρέστου βίου ὁδηγὸς γίνεται. Τοῦτου καὶ ἐπίβασις, θεωρίαν καὶ τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς δικαίως κινεῖν ἡμᾶς ἐκδιδάσκει, τὰς αἰσθή- Β σεῖς τε ἀσφαλῶς τηρεῖ, καὶ τὰς γενικὰς τέσσαρας ἀρετὰς ἐν τῷ μετόχῳ αὐτῆς καθ' ἡμέραν αὖξει.

β'. Ὁ μέγας νομοθέτης Μωσῆς, μᾶλλον δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὑποδεικνύων τὸ ἀμειπτον καὶ καθαρόν, καὶ περιεκτικόν, καὶ ὑπόποιόν τῆς τοιαύτης ἀρετῆς, καὶ διδάσκων ἡμᾶς, ὅπως ταύτης ἀρχεσθαι καὶ ἐκτελεῖν δεῖ, Πρόσεχε σεαυτῷ, φησὶ, μὴ γένηται ῥῆμα κρυπτόν, τὴν μονολόγιστον ἐμφάνειαν ὀνομάζων πράγματός· τινος μισουμένου πονηροῦ ὑπὸ Θεοῦ· ἦν δὴ καὶ προσβολὴν λέγουσιν οἱ Πατέρες, προσαγομένην τῆ καρδίᾳ σου παρὰ τοῦ διαβόλου, ἡ ἐπακολουθοῦσιν οἱ ἡμῶν λογισμοί, εὐθύς παραφάνειση τῷ νῷ, ἐμπαθῶς τε αὐτῇ προσδιαλέγονται. C

γ'. Νῆψις ἐστὶν ὁδὸς πάσης ἀρετῆς καὶ ἐντολῆς Θεοῦ, ἥτις καὶ καρδία καὶ ἡσυχία, καὶ ἀφάνταστος τελειωθείσα φυλακὴ νοῦς ἡ αὐτή.

δ'. Οὐχ ἰρᾶ φῶς ἡλίου ὁ γεννηθεὶς τυφλός· οὕτως οὐδὲ ὁ μὴ νῆψει ἰδεύων ἰρᾶ πλουσίως τὰς μαρμαρυγὰς τῆς ἀνωθεν χάριτος· οὔτε δὲ ἐλευθερωθήσεται ἐκ πονηρῶν καὶ μισητῶν Θεῷ ἔργων τε καὶ λόγων καὶ ἐννοιῶν, ὅς οὐκ ἐλευθερίῳ τρόπῳ ἐν τῇ ἐξόδῳ τοὺς ταρταρίους παρελεύσεται ἔρχοντας.

ε'. Προσοχὴ ἐστὶ, καρδιακὴ ἀδιάλειπτος ἡσυχία ἀπὸ παντὸς λογισμοῦ, Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἀεὶ καὶ ἀενάως καὶ ἀδιάλειπτως D μόνον αὐτὸν ἀναπνεύουσα, καὶ ἐπικαλουμένη, καὶ ἀνδρείως πρὸς τοὺς ἐχθροὺς συντασσομένη αὐτῷ, αὐτῷ τε ἐξομολογουμένη τῷ ἐξουσίαν ἔχοντι συγχωρεῖν ἀμαρτήματα. Περιπτυσσομένης γὰρ συνεχῶς Χριστῷ δι' ἐπικλήσεως κρυπτῶς μόνῳ τῷ τὰς καρδίας ἐξεταζομένῳ, τοῦ ἀνθρώπου τε πίντας παντοίως λαθεῖν πειρωμένης τῆς ψυχῆς τὴν γλυκύτητα αὐτῆς, καὶ τὸν ἔνδον ἀγῶνα, μήτε ὁ πονηρὸς λαθὼν εὐδῶσει κακίαν, καὶ ἀφανίσει καλλίστην ἐργασίαν.

ς'. Νῆψις ἐστὶν, ἐμμονος λογισμοῦ πῆξις, καὶ στασις αὐτοῦ ἐν πύλῃ καρδίας, ἡ τοὺς ἐρχομένους

pravis operibus, opitulante Deo, prorsus liberat. certam etiam de Deo incomprehensibili notitiam largitur, quantum assequi licet: necnon divinorum et occultorum mysteriorum secretam præbet solutionem: suppeditat vires implendi cuncta Dei mandata, tam Veteri quam Novo Testamento comprehensa: et tandem universa bona præstat futuri sæculi. Hæc autem proprie est puritas cordis quæ quidem propter excellentiam et bonitatem suam, vel (ut magis proprie loquar) ob ignaviam et negligentiam nostram, hodie profecto rara est in monachis: quam Christus beatam prædicat, his verbis, *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* 28. Cum ergo sit ejusmodi, magno redimitur. Temperantia quæ perdurat in homine, rectæ Deoque placens vitæ dux efficitur: cujus progressus nos edocet, ut juste moveamus speculationem, et triplicem animæ facultatem: sensus in tuto conservat: quatuor etiam generales virtutes participio sui auget quotidie.

2. Magnus ille legislator Moses, imo vero Spiritus sanctus, dum hujusce virtutis facultatem irreprehensibilem, puram, capacem, et magnificam subindicat, instrues nos qua ratione duendum sit ab ea initium, atque complementum: Attende tibi ipsi, ait, ne verbum fiat occultum: singularem appellans ostentationem cujusdam rei pravæ Deo odiosæ, quam sane Patres etiam nominant suggestionem, quæ cordi tuo obruditur a diabolo. Quam, statim ut sese exhibuerit menti, sequuntur cogitationes nostræ, et cum ea colloquia miscent affectibus plena.

3. Temperantia est via virtutum omnium, et mandatorum Dei, quæ quidem etiam est cor, et quies: eademque ad vacuitatem imaginationum perfecte redacta, mentis est custodia.

4. Qui excæcatus est, non videt solis lumen: ita qui non ambulat temperanter, pretiosos gratiæ supernæ splendores nequit perspicere: neque a malis et Deo odiosis operibus, sermonibus, et cogitationibus liberabitur. Et is tempore exitus, nulla libere evadendi ratione perpensa, tartareorum principum manus non effugiet.

5. Attentio est continua cordis requies, ab omnibus cogitationibus libera: quæ solum Jesum Christum Dei Filium et Deum perpetuo ac sine intermissione spirat et implorat, stat cum eo viriliter in acie adversus hostes, eique confitetur, nempe qui possit remittere peccata. Cum enim anima invocationibus assiduis circumplectitur Christum, qui solus secreto scrutatur corda, omnemque dat operam, ne ulli hominum notæ sint dulcedines suæ internique conflictus, nullo pacto improbus ille clam nequitiam promovere poterit, et operationes optimas delere.

6. Temperantia est perseverans cogitationum constantia: quando scilicet sistuntur ipsæ pro

28 Matth. v.

foribus cordis, perspicit et audit illa quid dicant, quidve faciant furtim obrepentes cogitationes exitiales: quænam etiam sit forma, quæ a dæmonibus insculpitur et imprimitur: ac per seipsam imaginationibus dissolvere nititur animum. Hæc enim diligenter exculta, si velimus, admodum scite nos docent belli intellectualis experientiam.

7. Quando deserimur a Deo, quando item occurrunt tentationes ad erudiendum aptæ, duplex ille metu: attentionis magistræ continuationem parere solet in mente magis: qui pravarum cogitationum operumque conatur obturare fontem. Unde et desertiones et insperatæ a Deo tentationes ad emendationem vitæ nostræ obveniunt nobis præcipue, qui recreationem hujus boni gustavimus, et tamen negligimus. Continuatio vero gignit habitum: habitus autem, naturalem quamdam temperantiæ frequentiam: hæc tandem, pro qualitate rei, sensim producit contemplationem belli: quam excipit perseverans erga Jesum precatio, suavis tranquillitas animi imaginationibus vacua, et stabilitas in Jesu fundata.

8. Constans animus, qui Christum invocat adversus hostes, ad illumque perfugit, est velut fera quedam a canibus non paucis circumdata, quæ seipsam ex adverso collocat in tuto. Cum autem procul mente prævideat hostium invisibilium intellectuales insidias, quia continenter adversum illos stat cum Jesu pacifico, permanet illæsus ab illis.

9. Si præes, ac tibi datum est, ut assistas et specteris horarum matutinarum tempore, concessum est utique, ut sis etiam spectator. Sin minus, vigila, et consequeris.

10. Corpus maris consistit in aquarum multitudinē: compages autem et firmamentum sobrietatis, abstinentiæ, et profundissimæ quietis animæ, abyssus item contemplationum tam quam arcanorum, exploratrici etiam humilitatis, rectitudinis ac dilectionis, est summa temperantia et deprecatio Jesu Christi carens cogitationibus: idque cum frequentibus suspiriis et continuo labore, citra tamen offensionem sui.

11. *Non omnis qui dicit mihi: Domine, Domine, intrabit in regnum celorum, inquit: sed qui facit voluntatem Patris mei* 59. Voluntas autem patris ejus hæc est, nempe: *Qui diligitis Dominum, odite mala* 60. Accedentibus ergo precibus erga Jesum Christum, prosequamur odio cogitationes malas, et ecce voluntatem Dei fecimus.

12. Omnium virtutum typus, exemplar humani generis, ac nomen invocandum pro veteri lapsu, Dominus noster ac Deus incarnatus, ut picturam vivam proposuit nobis suam, quam in carne transegit, vitam, omni virtutum genere splendentem. Præter illa vero bona quæ nobis exhibuit, post baptismum susceptum rediens in desertum, cum jejunasset, pugnam intellectualem cœpit inire cum

λογισμούς λεπτῶς ὁρᾷ καὶ ἀκούει, τί μὲν λέγουσι, τί δὲ ποιοῦσιν οἱ φόνιοι, καὶ τίς ἐστὶν ἡ ἐγγλωσσία καὶ στηλωθεῖσα μορφή παρὰ τῶν δαιμόνων, καὶ πειρωμένη δι' ἑαυτῆς φανταστικῶς καταλύσαι τὴν νοῦν. Ταῦτα γὰρ φιλοπονούμενα τὴν πείραν τῆς νοητοῦ πολέμου ἐπιστημόνως ἄγαν ἡμῖν, ἐὰν θέλωμεν, δεικνύουσιν.

ζ'. Οἶδε γεννᾶν φόβος ὁ διττός καὶ αἱ ὑπὸ θεοῦ ἐγκαταλείψεις, καὶ αἱ παιδευτικαὶ τῶν πειρασμῶν συμβάσεις, συνέχειαν ἐπιστατικὴν προσοχῆς ἐν τῷ ἡγεμονικῷ τοῦ ἀνθρώπου πειρωμένου τὴν πητὴν φράσαι τῶν κακῶν λογισμῶν καὶ ἔργων, δι' ἣν καὶ ἐγκαταλείψεις, καὶ οἱ ἀδόκητοι ἀπὸ θεοῦ πειρασμοὶ πρὸς τὴν ἡμῶν τοῦ βίου διόρθωσιν, καὶ μάλιστα τὰς γευσθέντας τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ καλοῦ τούτου καὶ ἀμελοῦσιν. Ἡ δὲ συνέχεια γεννᾶ ἔξιν· ἡ δὲ, φυσικὴ τινὰ πυκνότητα νήψεως· ἡ δὲ, θεωρίαν τῆς τοῦ πολέμου ἡρέμα κατὰ ποιότητα γεννᾶ, ἣν ἐξῆς ἐπιμονος Ἰησοῦ εὐχῆ, ἡ ἀφάντατος νόος γλυκεία ἡρεμία, καὶ ἡ κατάστασις ἐξ Ἰησοῦ συνεστῶτα.

η'. Ἰσταμένη καὶ ἐπικαλουμένη ἡ διάνοια Χριστοῦ κατὰ τῶν πολέμων, καὶ καταφεύγουσα ἐπ' αὐτὴν, ὅσον θῆρ τις κυκλωθεὶς ὑπὸ κυνῶν πολλῶν, καὶ ἐπιτιθήσας ἑαυτὴν ἐν ὀχυρώματι, πύργῳθεν δὲ νοητῶς τοὺς νοητοὺς λόγους τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν ἀποπέπουσα, καὶ διὰ τὸ συνεχῶς ἐντυγχάνειν τῷ εἰρηνοποιῷ Ἰησοῦ κατ' αὐτῶν, ἀτρωτος, ἐξ αὐτῶν διαρίσσει.

θ'. Εἰ ἐπίστασαι καὶ ἐδόθη σοι εἰς τὰς πρῶτας παρεστάναι, καὶ ἐποπτεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐποπτεύειν οἶδας ὁ λέγων· εἰ δὲ οὐ, νῆψε, καὶ λήψῃ.

ι'. Συστήματα θαλασσῶν ὕδωρ πολὺ· σύστημα δὲ καὶ κραταίωμα νήψεως, καὶ νηφαλιότητος, καὶ φιλικῆς κατὰ βάθους ἡσυχίας, καὶ ἀδυσσοῦ θεωρίαν καὶ ἔξα .. τε καὶ ἀποβλήτων, καὶ ἐπιγνωμονικῆς πεινώσεως, καὶ εὐθύτητος, καὶ ἀγάπης, νήψης ἑαυτοῦ καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ χωρὶς λογισμῶν εὐχῆ, καὶ τοῦτο στενωῶς, καὶ πυκνῶς, καὶ διηγετικῶς, καὶ πνευματικῶς, καὶ μὴ περικακῶσιν.

ια'. Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται, φησὶν, ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου. Θέλημα δὲ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἐστὶ τοῦτο, τὸ, *Οἱ ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, μισήτε πονηρά*. Οὐκοῦν σὺν τῇ εὐχῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ, μισήσωμεν καὶ πονηροὺς λογισμοὺς, καὶ ἡμῶν πεποιθήκαμεν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ.

ιβ'. Ἀρετῆς πάσης ὑπογραμμὸς καὶ ὑπόδειγμα γένους ἀνθρώπων, καὶ ἀνάκλησις τοῦ παλαιῦ πνεύματος, ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεὸς σαρκωθείς, ἐπέθηκεν ἡμῖν, ζωγραφήσας τὸν ἐν σαρκὶ αὐτοῦ πνευματικὸν βίον. Σὺν πᾶσι δὲ τοῖς καλοῖς οἷς ἡμῖν ἐπέδειξε, μετὰ τὸ βάπτισμα ἀνελθὼν εἰς τὴν ἐρημίαν, μετὰ νηστείας ἀρχεται πάλιν νοητῆς τοῦ διαβόλου, ὡς ἀνθρώπων φιλῶν αὐτῷ προσελθόντος, καὶ διὰ τοῦ

59 Matth. vii, 21. 60 Psal. xcvi, 10.

τρόπου τῆς νίκης ἐδίδαξε καὶ ἡμᾶς τοὺς ἀχρείους ἄδουλους ὁ Δεσπότης πρὸς τὰ πνεύματα τῆς πονηρίας, ὅπως χρῆ τὴν πάλιν ἐνεργεῖν, τούτέστιν ἐν ταπεινώσει καὶ νηστείᾳ, καὶ εὐχῇ καὶ νήψει, ὁ μὴ χρῆζων τῶν τοιούτων, καθὼς Θεὸς, καὶ Θεὸς τῶν Θεῶν.

ιγ'. Τὸ δὲ, πόσοι τρόποι εἰσι κατ' ἐμὲ τῆς νήψεως, καθαρῶς ἀπὸ λογισμῶν ἐμπαθῶν τὸν νοῦν κατ' ὀλίγον, ἰδοὺ σημάδι σοι αὐτοῦ ἀκομφεύσιμ λέξει καὶ ἀποικίλῃ οὐκ ὀκνήσω· οὐ γὰρ ἔκρινα ὡσπερ ἐν τοῖς τοῦ πολέμου διηγήμασιν, ἐν τῷδε τῷ λόγῳ κρύψαι τὴν ὠφέλειαν διὰ τῶν λέξεων, καὶ μάλιστα τοῖς ἀπλουστέροις. Σὺ δὲ, τέκνον Τιμόθεε, πρόσεχε οἷς ἀναγιγνώσκεις.

ιδ'. Εἴς οὖν τρόπον νήψεως, τὸ, τὴν φαντασίαν πικρὰ σκοπεῖν, ἦγουν τὴν προσβολὴν, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τὸν Σατανᾶν χωρὶς φαντασίας λογισμοὺς δημιουργεῖν, καὶ παραδεικνύειν τῷ νῷ πρὸς ἀπάτην ψευδοῦ.

ιε'. Ἄλλος δὲ, τὸ ἔχειν τὴν καρδίαν βαθέως διὰ παντὸς σιωπῶσαν καὶ ἡσυχάζουσαν ἀπὸ παντὸς λόγου, καὶ εὐχεσθαι.

ισ'. Ἄλλος, τὸ παρακαλεῖν τὸν Ἰησοῦν εἰς βοήθειαν συνεχῶς ἐν ταπεινώσει.

ιζ'. Ἄλλος δὲ τρόπος, τὸ, μνήμην ἔχειν θανάτου ἀδιάλειπτον ἐν τῇ ψυχῇ.

ιη'. Αὐταὶ πᾶσαι αἱ ἐργασίαι, ἀγαπητὲ, τὰς πονηρὰς ἐννοίας δίκην πυλωρῶν κωλύουσι. Τὸ δὲ ὄρα πρὸς οὐρανὸν καὶ γῆν, μηδὲ ἠγεῖσθαι ὅπως ἐνεργεῖς ἐστὶ σὺν τοῖς ἄλλοις, Θεοῦ διδόντος, ῥῆμα ἐν ἄλλῳ τόπῳ ἐκτελεστέρον ἐκ[τε]θήσομαι.

ιβ'. Ἐὰν πρὸς ὀλίγον τῶν παθῶν τὰς αἰτίας ἐκκόψαντες, τοῖς πνευματικοῖς ἐνασχοληθῶμεν θεωρήμασι, μὴ ἐν αὐτοῖς δὲ διατριβώμεν, αὐτὸ τοῦτο ἔχοντες ἔργον, εὐχερῶς πάλιν ἐπι τὰ τῆς σαρκὸς πάθη περιτρεπόμεθα, μηδὲν ἄλλο ἐκείθεν καρπωσάμενοι, ἢ σκότωσιν παντελῶς τοῦ νοῦ, καὶ ἐπι τὰ ὀλίκα ἐκτροπήν.

κ'. Δεῖ τὸν ἀγωνιζόμενον ἔνδον κατὰ στιγμήν χρόνου ἔχειν τὰ τέσσαρα ταῦτα, ταπεινώσιν, προσοχὴν τε ἄκραν, ἀντιβῆσιν, καὶ προσευχὴν· ταπεινώσιν μὲν, ὅτι πρὸς ὑπερφάνους δαίμονας ἀντιθέτους ταπεινῶσει ἐστὶν αὕτη ἢ πάλιν. ἵνα τὴν Χριστοῦ βοήθειαν ἐν χειρὶ καρδίας ἔχη, διὰ τὸ τὸν Κύριον ὑπερφάνους μισεῖν· προσοχὴν δὲ, ἵνα αἰετὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ποιῇ μηδένα λογισμὸν ἔχειν, κἂν δεῖθαι ἀγαθὸς φαίνεται· ἀντιβῆσιν δὲ, ἵνα ὀπνίκα ὀξέως γνοῦς τὸν ἐλθόντα, εὐθύς μετ' ὀργῆς ἀντιλογισθεῖ τῷ πονηρῷ. Καὶ ἀποκριθῆσομαι, φησὶ, τοῖς ἐστειδίζουσι μοι κακὰ· Οὐχὶ τῷ Θεῷ ὀμοσάθησεται ἡ ψυχὴ μου; εὐχὴν δὲ, ἵνα μετὰ τὴν ἀντιβῆσιν, εὐθύς ἐκ βαθέων καρδίας κρηυγάζῃ πρὸς Χριστὸν στιναγμῶ ἀλαλήτῳ· καὶ τότε αὐτὸς ὁ ἀγωνιζόμενος βλέπεται τὸν ἐχθρὸν λυόμενον τῷ ἄγιῳ καὶ προσκυνητῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ, ὡς χροῦν ὑπὸ ἀνέμου, ἢ ὡς καπνὸν ἐκλείποντα μετὰ τῆς φαντασίας αὐτοῦ.

diabolo, illum, ut purum hominem aggrediente. Et ea vincendi ratione etiam nos inutiles servos docuit Dominus, quo pacto conflegendum sit cum spiritibus nequitiae, hoc est, in humilitate, jejunio, precibus, et temperantia: qui tamen, ut Deus, ac decorum Deus, talibus non habebat opus.

13. Quot autem, mea sententia, sint modi mentis expurgandae paulatim cogitationibus affectuum plenis, ut perveniatur ad temperantiam, jam indicare tibi non dubitabo, sermone haudquaquam ornato aut vario. Non enim, ut in historia bellica, statui hac oratione sub verborum lenociniis utilitatem occultare, et maxime simplicioribus. Tu vero, fili Theodule, attende animum his quae legis.

14. Unus ergo modus temperantiae comparandae est, ut imaginationem crebro perpendamus, objectionem videlicet: eo quod absque imaginatione Satanas nequeat moliri cogitationes, aut fallendi gratia, menti proponere mendacia.

15. Alter vero, ut in profundo per omnia silentio, et quiete omni sermone vacua, demersum habeamus animum, ac precemur.

16. Alius, ut cum humilitate Jesum in auxilium ecntinenter invocemus.

17. Quartus autem modus est, ut continuam in animo habeamus mortis memoriam.

18. Universae operationes ejusmodi, clarissime, more janitorum arcere solent pravas conceptiones. Quanti vero sit momenti, caelum intueri, et nihili facere terram, una cum reliquis, Deo donante facilitate dicendi, alio loco plenius exponam.

19. Si amputatis ad modicum tempus affectionum causas, studere incipiamus spiritualibus observationibus, et in eis non immoremur, eandem navantes operam, facile denuo revolvemur ad carnis affectus, nullum inde fructum alium referentes, quam omnimodam obtenebrationem mentis, et ad res sensuales conversionem.

20. Eum qui sustinet interiora certamina, eodem momento temporis, hisce quatuor praeditum esse convenit, humilitate, attentione summa, reluctance, et precatione. Humilitate quidem, quoniam conflictus ille est adversus superbos daemones, humilitatis adversarios: quo Christi auxilium in manu cordis habeat: cum Dominus oderit superbos. Attentione vero, ut suum ipsius animum cogitationibus, etiam velut bonitatis speciem praeseferentibus, immuncem semper reddat. Reluctatione autem, ut cum accedentem diligenti mentis acumine noverit, mox exandescens contradicat illi nequam. *Et respondebo, inquit, exprobrantibus mihi mala*⁶¹: *Nonne Deo subjecta erit anima mea*⁶²? Precatione autem, ut posteaquam restiterit, confestim ex intimo corde vociferetur ad Christum gemitu indicibili. Tumque is, qui modo certabat, videbit hostem cum illusionibus suis, per nomen Jesu sanctum et adorandum, velut pulverem a vento, aut fumi evanescentis instar, dissolvi.

⁶¹ Psal. cxviii, 42. ⁶² Psal. lxi, 1.

21. Qui non est fretus precatione cogitationibus purgata, caret armis ad bellum aptis. Precationem dico, semper vigentem in penetralibus animæ: ut per invocationem Jesu Christi et intestinum bellum castigetur, et hostis exuratur.

22. Debes equidem tu subtili et intenso mentis intuitu perspicere, ut intelligas ingredientes cogitationes. Ubi vero noris, statim resistendo conteras caput serpentis: unaque suspirans, Christum inclamato. Et ita experiere divinam et invisibilem defensionem. Ac tum liquido perspicua fiet cordis rectitudo.

23. Quemadmodum is qui speculum tenet in manu, si forte consistens in medio multorum, desixis oculis intueatur in speculo, videt quidem quali sit ipse facie, videt etiam aliorum vultum in idem speculum incumbentium: ita qui totus in cor suum incumbit, et suum ipsius statum in eo conspicit, et nigram spiritalium Æthiopum intuetur faciem.

24. Cæterum mens per seipsam solam non potest superare illusionem dæmonum: ne sibi de eo nimium fidat. Nam cum sint versuti, etiam vinci simulant, dum aliunde per inanem gloriam supplantant. Quando vero Jesus invocatur, ne ad horam quidem subsistere, aut fallere te possunt.

25. Observa, ne qua ducaris opinione, more populi Israelitici: et ita tradaris hostibus intellectualibus. Ille enim beneficio Dei omnium auctoris liberatus ab Ægypto, ad opem sibi ferendam excogitavit idolum conflatile.

26. Idolum conflatile intelliges, mentem nostram infirmam: quæ quoad quidem implorat Jesum Christum adversus nequitiam spiritus, facile profligat eos: et invisibiles inimici copias militares arte subtili repulsat. Sin prorsus in seipsa fiduciam imprudenter colloget, velut avis quæ dicitur οξυπτερος, deturbabitur. *In Deo, inquit, speravi cor meum, et adjutus sum: et restituit caro mea*⁶³. Et, *Quis, præter Dominum, consurget mihi, aut stabit mecum adversus innumeras cogitationes malignas*⁶⁴? Qui vero sibi ipsi, et non Deo, fidit, casu ruet gravissimo.

27. Is est typus et ordo tranquillitatis animi. Si certare statuisti, imitandum tibi propone exiguum animalculum, araneam: sin minus, tranquillum, ut decet, nondum geris animum. Illa quidem minutas venatur muscas. Quod si tu, illius exemplo, labore quietem animæ comparare volueris, irremisse pueros interficies Babylonicos. Quo genere cædis diceris per Davidem beatus a Spiritu sancto.

28. Quemadmodum fieri nequit, ut in firmamento situm inter astra conspiciatur mare Rubrum, et homo super terram ambulans non respiret hunc aerem: Sic absque frequenti Jesu invocatione, cor nostrum purgare non possumus affectionum stu-

κα'. Ὁ μὴ ἔχων εὐχὴν καθαρὰν λογισμῶν, οὐκ ἔχει εἰς πόλεμον· εὐχὴν δὲ λέγω ἀενάως ἐνεργουμένην ἐν ἀδύτοις τῆς ψυχῆς, ἵνα τῇ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπικλήσει ὁ κρυφίως πόλεμος μαστιγῆται, καὶ φλέγηται πολέμιος.

κβ'. Εὐ μὲν ὀφείλεις ὀρεῖ καὶ συντόνῳ νοῦ βλέμματι βλέπειν, ὥστε νοεῖν τοὺς εἰσερχομένους· γοῖ· δὲ, παρ' αὐτὰ δι' ἀντιβρόχσεως θλᾶν τὴν τοῦ ὕδατος κεφαλὴν, καὶ ἅμα τούτῳ σὺν στεναγμῷ βόησον πρὸς Χριστὸν, καὶ λήψῃ πείραν τότε θείας ὁράτου ἀντιλήψεως· καὶ τότε ὁρᾷς τηλαυγῶς εὐθιγῆ καρδίας.

κγ'. Ὅσπερ ὁ κρατῶν ἔσοπτρον ἐν χειρὶ, μέσῳ εἰ τύχοι πολλῶν ἰστάμενος ἀτενίζων τῷ ἔσοπτρῳ, βλέπει μὲν τὸ ἴδιον πρόσωπον ὅποσον, βλέπει δὲ καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐγκυπτόντων ἐν τῷ ἐνὶ ἔσοπτρῳ· οὕτως ὁ δι' ὄλου ἐγκύπτων εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ, βλέπει μὲν τὴν ἑαυτοῦ κατάστασιν ἐν αὐτῇ, βλέπει δὲ καὶ τὰ μέλανα πρόσωπα τῶν νοσητῶν Αἰθίοπων.

κδ'. Ἄλλ' οὐ δύναται ὁ νοῦς νικῆσαι φαντασίαν δαιμονίαν δι' ἑαυτοῦ μόνου, μήποτε τούτου θηρβέλτω· πανούργοι γὰρ ὄντες καὶ ἠτιθάσθη ὑπαρῖνονται, ἀλλοθεν διὰ κενοδοξίας ὑποσκελίζοντες· ἡ δὲ Ἰησοῦ ἐπικλήσει στήναι, καὶ δουλεύσασθαι αὐτῷ οὐδὲ κἂν πρὸς ὕραν ὑπομένωσιν.

κε'. Ὅρα, μὴ οἰθῆς κατὰ τὸν πάλαι Ἰσραὴλ καὶ παραδοθήσῃ καὶ αὐτῷ τοῖς νοσητοῖς ἐχθρῶν· ἐκεῖνος γὰρ παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, Αἰθίοπων ἀπαλλαγῆς, βοήθῳ ἐαυτοῦ ἐπενόησεν εἰδῶσθαι νευτὸν.

κς'. Εἰδῶλον δὲ νοήσεις χωνευτὸν, τὸν ἀσθενῆ μῶν νοῦν, ὅς γε, ἕως μὲν Ἰησοῦν Χριστὸν παρατελεῖς κατὰ τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων, εὐκρίως αὐτὰ καταδιώκει· καὶ μετ' ἐπιστήμης ἐντέχνῳ τρωποῦται τὰς ὁράτους πολεμίας τοῦ Ἐχθροῦ θανάτου· Ἐπὶ δὲ αὐτοῖς εἰς ἑαυτὸν ἀφρόνως θαρβήσσειν ὡς ὡς ὁ λεγόμενος ὀξυπτερος, ταράσσεται. Ἐπὶ Θεῷ, φησὶν, ἠλπισεν ἡ καρδία μου, καὶ ἐσπῆθη ὁρη, καὶ ἀνέθαλεν ἡ σὰρξ μου. Καὶ, Τίς αἰψοῦ τοῦ Κυρίου ἀναστήσεται με, καὶ συμπαρησθήσεται με ἐπὶ πονηρευόμενοις πολλοῖς λογισμοῖς. Ὁ δὲ εἰς ἑαυτὸν θαρβῶν καὶ οὐκ εἰς Θεόν, κατεπίπῳμα ἐξαισιώτατον.

κζ'. Καρδιακῆς τρυφίας οὗτος τύπος· καὶ τῶν εἰ βούλει ἀθλεῖν, τὸ μικρὸν ζωῦφιον, ἢ ἀράχην ἴσῳ σοι τοῦτο ὑπόδειγμα· εἰ δὲ μὴ, οὕτω ὡς δει τρυφίας νῶ. Κάκελην μὲν μυίας μικρὰς θηρεύει· οὐδὲ εἰ οὕτω καὶ ὡς αὐτὴ ἐν ψυχῇ πονῶν ἡσυχάζει, καὶ παύσει κτείνων ἀεὶ νήπια Βαβυλωνία, καθ' ὅτι ὁ νῶνον μακαρίζῃ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, Δαβὶδ.

κη'. Ὅς οὐ δύνατον τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν πῶ στερεώματι ὀφθῆναι μέσον ἀστέρων· καὶ ὡς ἐνὶ ἄνθρωπον ἐν γῆ περιπατοῦντα μὴ τὸν ἀέρα τῶν ἀναπνεῖν· οὕτως ἀδύνατον καθαρίσαι τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἐξ ἐμπαθῶν νοσημάτων, καὶ ἀποδιώξαι

⁶³ Psal. xxvii, 7. ⁶⁴ Psal. xciii.

τοὺς ἐχθροὺς ἐξ αὐτῆς ἀνευ συχνῆς ἐπικλήσεως, A diosis conceptibus, nec ab eo intellectuales hostes profligare.

κθ'. Ἐάν μετὰ ταπεινώσεως φρονήματος καὶ μνή-
μας θανάτου, καὶ ἀπὸ μέψεως, καὶ ἀντιβρόχσεως,
καὶ ἐπικλήσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τὰς διατριβὰς πάν-
τοτε ποιεῖς ἐν τῇ σῆ καρδίᾳ· καὶ τὴν στενὴν μὲν,
ἀλλὰ χαροποιὴν καὶ τερπνὴν ὁδὸν τῆς διανοίας καθ'
ἡμέραν, μετὰ τούτων τῶν ὀπλῶν δευεῖς νηφόντως,
εἰς θεωρίαν ἁγίας ἀγίων ἐλευσῆ, καὶ φωτισθῆση μυ-
στήρια βαθεῖα παρὰ Χριστοῦ. Παρ' ᾧ οἱ θησαυροὶ
τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοί· Ἐν ᾧ
κατοικεῖ πάν τὸ πλῆρωμα τῆς θεότητος σωμα-
τικῶς· αἰσθηθῆση γὰρ πρὸς Ἰησοῦ· ὅτι πνεῦμα
ἅγιον ἐφῆλατο τῇ σῆ ψυχῇ, παρ' οὗ νοῦς ἀνθρώπων
διδουχεῖται ὀρθῶν ἀνακακαλυμμένῳ προσώπῳ. Οὐδεὶς, B
φησὶ, λέγει Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Πνεύ-
ματι ἁγίῳ, δηλαδὴ βεβαιῶν μυστικῶς τὸ ζητού-
μενον.

λ'. Πλὴν καὶ τοῦτο οὖν ἰστέον, τοὺς φιλομαθεῖς,
ἔτι περ οἱ φθονεροὶ δαίμονες τε πολλαῖς καὶ κρύ-
πτουσι καὶ συστέλλουσιν ἐξ ἡμῶν τὸν νοητὸν πόλε-
μον, βατκαίνοντες ἡμῖν οἱ δεινοὶ τῆς ἐκ τοῦ πολέμου
ὠφελείας τε καὶ γνώσεως, καὶ πρὸς Θεὸν ἀναβί-
σιως, καὶ ἴν' ἀμεριμνησάντων ἡμῶν ἐξαιρήσῃ τὸν
νοῦν αὔθις ἀρπάσωσι, καὶ ἀπροσεχεῖς τινεὶς τῇ
διανοίᾳ πάλιν ἀπεργάσωνται (σκοπὸς γὰρ αὐτοῖς
ἄληκτος καὶ ἀγών φρονιζέται μὴδ' ὄλωσ ἐᾶν ἡμᾶς
τὴν καρδίαν ἡμῶν προσεχῶς ἄγειν), εἰδότες τὸν συν-
αγόμενον πλοῦτον τῇ ψυχῇ, ἐκ τῆς καθ' ἡμέραν
προσοχῆς. Ἄλλ' ἡμεῖς γε τότε μετὰ τῆς μνήμης
τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκτεινόμεθα εἰς
πνευματικὰς θεωρίας, καὶ ὁ πόλεμος πάλιν εἰς τὸν
νοῦν ἐπανερχεται, μόνον μετὰ βουλῆς, ἵνα οὕτως
εἴπω, αὐτοῦ τοῦ Κυρίου, καὶ υετὰ ταπεινώσεως
πολλῆς πάντα ποιῶμεν.

λα'. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς ἐν κοινῷ βίῳ διατριβοντας μεθ'
ἐκουσίου προαιρέσεως, καὶ προθύμῳ καρδίᾳ πᾶν
θέλημα ἡμῶν ἐκκόπτειν, τῷ προσεστώτι τοῦ Θεοῦ
συγγινομένου· εὐώνι καὶ αὐτοὶ ἡμεῖς πως γινώ-
μεθα καὶ ἀθέλητοι· ὥδε τέχνην τούτοις ἔχειν προσ-
ῆκει, ἵνα μὴ τῷ χόλῳ ταρασσόμεθα, καὶ τὸ θυμι-
κὸν ἡμῶν παραλόγως καὶ παρὰ φύσιν κινῶμεν, καὶ
ἀπαρβησάστοι τολοιπὸν εἰς τὸν ἀόρατον πόλεμον
ὑρικώμεθα. Εἴθε γὰρ τὸ θέλημα ἡμῶν μὴ κο-
πτόμενον παρ' ἡμῶν αὐτοεκουσίως, ὀργίζεσθαι
πρὸς τοὺς ἀκουσίως ἡμῶν κόπτειν αὐτὸ ἐπιχει-
ροῦντας. Καὶ ἐκ τούτου οὖν ὁ θυμὸς κακῶς ὑλακτῶν
κινήθεις, ἀπόλλυσι τὴν γνώσιν τῆς πάλης, ἣν μόγις
μετὰ καμάτου πολλοῦ κτήσασθαι ἐδυνήθη. Φθαρτικὸς
γὰρ ὁ θυμὸς εἶναι πέφυκεν. Εἰ μὲν οὖν πρὸς λογι-
σμοὺς κινήθῃ δαιμονιώδεις, φθείρει καὶ ἀπολλύει
αὐτούς. Εἰ δ' αὖ πάλιν κατὰ ἀνθρώπων, φθείρει καὶ
οὕτως τοὺς ἀνθρωπίνους λογισμοὺς ἐν ἡμῖν. Πλὴν ὁ
θυμὸς ὀρθῶς φθαρτικὸς τυγχάνει λογισμῶν παντοίων,
εἴτε πονηρῶν, εἴτε τύχη καὶ δεξιῶν. Ὅπλον γὰρ παρὰ
Θεοῦ καὶ τόξον κατὰ δαιμόνων ἡμῖν παρασχεθεῖς, εἰ

29. Si cum humilitate, prudentia, mortisque me-
moriam, conquestione, contradictione, imploratione
Jesu Christi, continenter exercitia peragas in corde
tuo, et per angustam quidem, sed animæ jucundam
atque delectabilem viam, his quotidie armis instruc-
tus, caste incedas, ad sanctas sanctorum contem-
plationes pervenies : et profunda mysteria tibi ma-
nifestabuntur a Christo. In quo sunt omnes thesauri
sapientiæ et scientiæ absconditi ⁶⁵ : In quo inhabitat
omnis plenitudo divinitatis corporaliter ⁶⁶. Senties
enim ab Jesu Christo insilire in animam tuam Spi-
ritum sanctum, per quem illustratur mens homi-
num, ut revelata facie possit intueri. Nemo, inquit,
dicit, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto ⁶⁷, con-
firmante scilicet mystice cum qui quærit.

30. Istud porro scire debent, qui discendi desi-
derio tenentur, sæpenumero daemones invidos ce-
lare nos, et subtrahere a nobis spirituale bellum :
dum infesti illi nobis invident nascentem ex eo
bello fructum, cognitionem et ascensionem ad
Deum : ut negligentibus nobis, mox repente men-
tem eripiant, et ignavo animo quosdam denuo effi-
ciant (perpetua enim illorum intentio et labor in eo
consistit, ut non sinant nos cor nostrum observare)
non ignari quantæ proveniant opes animæ, ex quo-
tidiana observatione. Nos vero tunc memores Do-
mini nostri Jesu Christi, erigimur ad spirituales
contemplationes, denuoque bellum insurgit in ani-
mum : modo cum consilio, ut ita dicam, Domini
ipsius, et humilitate non modica peragamus
omnia.

31. Nos qui degimus in cœnobio, spontaneo pro-
posito et alacri animo debemus amputare omnem
voluntatem nostram, cum Deus adsit prælato. Ab-
jecti etiam nos ipsi quodam modo efficiamur, et vo-
luntate carentes. Et hanc artem callere convenit
illis, ne bili perturbemur, et nostram irascendi fa-
cultatem præter naturam et rationem moveamus, et
ad committendum spirituale bellum in posterum,
reperiamur timidi. Voluntas enim nostra a nobis
ultro non abscissa, exandescere solet in eos, qui
vi illam a nobis amputare nituntur. Unde ira per-
mota male oblatraus, admittit belli notitiam, quam
vix multo cum labore consequi potuit. Ira siquidem
natura facultatem habet interimendi : in cogita-
tiones quidem diabolicas emota, perimit et dissolvit
eas : sin contra homines, itidem cogitationes hu-
manas in nobis delet. Itaque, ut video, ira quas-
cunque corrumpit cogitationes, seu sinistras, seu,
si ita contingat, dexteras. Arma enim et tela nobis
adversus dæmones a Deo donata, nisi teneantur in
utrisque, licet varium habeant effectum, pernicio-

⁶⁵ Coloss. ii, 3. ⁶⁶ ibid. 9. ⁶⁷ I Cor. xii, 3.

sunt. Novi enim canem, alioqui in lupos audacem, etiam oves interficere.

32. Perinde fugienda est securitas, ut aspidis venenum : et pleraque conversationes vitandae, tanquam serpentes et viperarum fetus : cum haec eam vim habeant, ut quicquid inducant in profundam interni belli oblivionem, et abducant animam a sublimi letitia, quam concipit ex puritate cordis. Quandoquidem animadversioni non aliter adversatur execranda oblitio, quam aqua igni : qua hostis in singulas horas valde nititur. Quoniam ex oblivione dilabimur in negligentiam : a negligentia, in contemptum et socordiam ac desideria absurba : et ita de novo convertimur ad ea quae reliquimus a tergo, velut canis ad proprium vomitum. Quare fugiamus securitatem, ut lethale venenum. Exitiale autem detrimentum oblivionis, et quae ex ea nascuntur, sanat perdiligens custodia mentis, et invocatio Domini nostri Jesu Christi admodum assidua : quia sine eo nihil possumus facere.

33. Non solumus, nec possumus conciliari serpenti, et eum in sinu gestare : neque corpus variis blanditiis prosequi, delinire, et redamare, non administratis iis quae necessaria sunt et utilia, ac virtutis iidem caelestis curam agere. Nam ille vulnerare solet foventem : hoc autem, inservientem voluptatibus inquinare. Idcirco, pro modo delicti, flagellis et pugnis caedatur acerrime, velut servus fugitivus, musto plenus, in dorso flagellis obnoxio : ne dominum tractet ut canionem : ne corruptibile lutum et ancilla obscura ignoret dominam, et corruptionis expertem. Ad usque decessum, ne fidus carni tuae. *Sapientia enim carnis, inquit, inimica est Deo* 68. Legi enim Dei non est subjecta. Et : *Caro concupiscit adversus spiritum* 69. *Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt* 70. Nos vero non sumus in carne, sed in spiritu.

34. Prudentiae quidem officium est, irascendi vim jugiter torquere ad confictum interioris pugnae, et ad sui conquestionem. Sapientiae vero, movere rationalem facultatem ad exactam temperantiam et continuam, necnon ad contemplationem spiritalem. Justitiae autem est, cupiditatem ad virtutem et Deum dirigere : Fortitudinis vero, quinque sensus moderari et continere : ne per ipsos maculetur interior homo noster, quod est cor : neve exterior, quod est corpus.

35. *In Israele est magnificentia ejus* 71 : in animo videte, quoad fieri potest, decorem gloriae ipsius Dei. Et virtus ejus in nubibus : hoc est, in amicis splendidibus, intente intuentibus in auroram matutinam, hoc est, in eum qui sedet in dextera Patris, in illos, splendores emittens, veluti sol suis radiis penetrans nubes mundas, quod amabile est, o. tendit.

36. Cum quis peccat, inquit Scriptura divina,

68 Rom. viii, 7. 69 Galat. v, 17. 70 Rom. viii, 8.

μη επέχεται ἐν ἀμφοτέροις, εἰ καὶ διαφόρως ἰεργεί, ὀλέσκων ἐστὶ· ἐγὼ γὰρ εἶδον καὶ κύνα θρασύν ἰσως τοῖς λύκοις, καὶ τὰ πρόβατα διαφείροντα.

λβ'. Οὕτως ἐχρῆν φεύγειν τὴν παρρησίαν, ὡς ἐν ἀσπίδος, καὶ ἐκτρέπεσθαι τὰς πολλὰς συντυχίας, ὡς ὄφεις καὶ γεννήματα ἐχιδνῶν, δυνάμενα ταῦτα σφιδρῶς εἰς λήθη τῶν τάχων τοῦ ἔνδον πολέμου καταστῆσαι τελεῖαν, καὶ καταγαγεῖν τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῆς ὑψηλῆς χαρᾶς, τῆς ἀπὸ τῆς καθαρότητος τῆς καρδίας. Ἀντίκειται ἡ ἐπάρατος λήθη τῇ προσῆχῃ ὡς πῦρ ὕδαρ· καὶ πολέμιος αὐτῇ καθ' ὧραν κριταῖς τυγχάνει· ἀπὸ γὰρ λήθης εἰς ἀμελείαν κατατρέχει, ἐκ δ' ἀμελείας εἰς καταφρόνησιν καὶ βδουλίαν καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπους· καὶ οὕτω πάλιν ἐπιστρέφεται· εἰς τὰ ὀπίσσω, ὅν τρόπον κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμπευ. Φύγωμεν τοίνυν τὴν παρρησίαν, ὡς ἴδιον θανάτου· τὸ δὲ κακὸν πῆμα τῆς λήθης καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς, ἴσταν ἀκριθῆς λίαν νοδὸς φυλακῆ, καὶ συνεχῆς πένου ἐπικλησιε τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ χωρὶς τῆ αὐτοῦ οὐ δυνάμεθα ποιεῖν οὐδέν.

λγ'. Οὐκ ἐνδέχεται, οὔτε μὴ δυνατόν, θεοφιλιῶσαι, καὶ εἰς κόλπον βαστάσαι· οὐδὲ τὸ ἴσταν παντοίως κολακεύειν καὶ θεραπεύειν καὶ ἀγαπήναι τὸς τῶν χρειωδῶν τε καὶ ἀναγκαίων, καὶ ἐπιμαίεσθαι τῆς ἀρετῆς οὐράνιον. Πέφυκε γὰρ, ὁ μὲν, τιστοῦ τὸν θάλλοντα, τὸ δὲ μολύνειν ἐν ἡδοναῖς τὸν θεραπεύοντα· ἐν οἷς παλαίει, μάστιγι ἀκαζέσθω, εἰς ἀπειθῶς ὡς δοῦλος δραπέτης γλαυκούς μεμετρομένος κώτω μαστιγίας· τὸν κύριον μὴ καπιλοτριβεῖται μὴ ἀγνωστῶ τὴν κυρίαν καὶ ἀφθαρτον, ἡ φερῆ πηλός, καὶ δοῦλη καὶ νεκρομένη. Ἔως ἔβλεψεν ἡ παρρησίας σου τῇ σαρκί· τὸ θέλημα, φησὶ, τῆς σαρκαὶ ἐχθρα εἰς θεόν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ἵσταντάσεται. Καὶ, Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ ἀπτόματος· οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, θεῷ ἀρέσκει εἰ εὐνοῦνται. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμὲν ἐν σαρκί, ἀλλὰ πνεύματι.

λδ'. Τῆς μὲν φρονήσεως ἔργον, τὸ αἰετὶ κινεῖν τὸ θυμικὸν πρὸς συμπλοχὴν τῆς ἔνδον μάχης, καὶ τῆς αὐτομεψίαν· τῆς σοφίας δὲ, κινεῖν τὸ λογιστικὸν πρὸς νῆψιν ἀκριθῆ καὶ ἐνδελεχῆ, καὶ θεώριαν πομπματικὴν· τῆς δὲ δικαιοσύνης, τὸ ἴθυσιν τὸ ἐπιθυμῆτικὸν πρὸς τε ἀρετὴν καὶ θεόν· τῆς δὲ ἀνδρείας, τὰς πέντε αἰσθήσεις κυβερνεῖν καὶ διακατεχεῖν, ἵσταν μὴ δι' αὐτῶν μολύνῃται ὁ ἐντὸς ἡμῶν ἀνθρώπος· εἰ ἐστὶν ἡ καρδία· καὶ ὁ ἐπέως, ὅς ἐστι τὸ σῶμα.

λε'. Ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἡ μεγαλοπρέπεια αὐτοῦ ἐπὶ νοῦν ὀρῶντα τὸ κάλλος ὡς δυνατόν, τῆς βλάσας αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ταῖς νεφέλαις ἐν ψυχαῖς φεγγαιοδέσειν ἀπειροζούσαις εἰς τὰς πρὸς τὸν ἐν δεξιᾷ τῇ πατρικῇ ἐφεζόμενον, φεγγαιοδοκίαις αὐταῖς ὡς ἥλιος νεφέλαις καθαραῖς ἀκτινοβολαῖς ἐράτμιον ἀποδεικνύει.

λς'. Ἀμαρτάνων εἰς, φησὶν ἡ ὁσια Γραφή· ἄσ.

71 Psal. lxxvii, 33.

ἴσται ἀγαθωσύνην μεγάλην, καὶ ἀμαρτάνων νοῦς Α
ἰξόλλουσι τὰ ἐν τῷ προγεγραμμένῳ κεφαλαίῳ ποτὰ
καὶ βρωτὰ ἀμβροσίας.

λζ'. Οὐκ ἐσμὲν Σαμψὼν δυνατώτεροι, οὐ Σολομῶν-
τος σοφώτεροι, οὐ Δαβὶδ τοῦ θεοῦ γνωστικώτεροι,
οὐ Πέτρου τοῦ κορυφαίου μᾶλλον θεὸν ἀγαπῶν-
τες· μὴ ἑαυτοῖς τοίνυν θαυρήσωμεν· φησι γὰρ ἡ
Γραφή· Ὁ εἰς αὐτὸν θαρβῶν, πεσεῖται πῶμα ἐξαί-
σιον.

λη'. Μάθωμεν ἀπὸ Χριστοῦ ταπεινοφροσύνην,
καὶ ἐκ Δαβὶδ ταπεινώσιν, καὶ ἐκ Πέτρου δακρῦειν
ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν, ἀλλὰ μὴ ἀπογινώσκειν, κατὰ
Σαμψὼν, καὶ Ἰούδα, καὶ Σολομῶντα τὸν λίαν σοφώ-
τατον.

λθ'. Ὁ γὰρ διάβολος ὠρῶμενος ὡς λέων περιπα-
τῶν ζητεῖ τίνα καταπίει σὺν ταῖς αὐτοῦ δυνάμεσι. Β
Μήτε οὖν ἡ καρδιακὴ δι' ὅλου προσοχῆ, καὶ νῆψις,
καὶ ἀντίρρησις, καὶ εὐχὴ πρὸς Χριστὸν Ἰησοῦν,
τὸν θεὸν ἡμῶν, ἀργεῖται ποτὲ, πάρεξ Ἰησοῦ· κρεῖτ-
τον γὰρ βοήθημα οὐχ εὐρήσεις ἐν ὅλῃ τῇ ζωῇ σου·
αὐτὸς γὰρ μόνος ὁ Κύριος γινώσκει ὡς θεὸς
τὰς τῶν δαιμόνων πικυουργίας, καὶ μεθοδείας, καὶ
δόλους.

μ'. Ἦ ψυχὴ τοίνυν θαρβῆτω εἰς Χριστὸν, καὶ
πρακαλεῖται αὐτὸν, καὶ μὴδ' ἄλλω δειλιάτω. Οὐ γὰρ
μόνη πολεμεῖ, ἀλλὰ μετὰ φοβεροῦ βασιλέως Ἰησοῦ
Χριστοῦ, κτιστοῦ πάντων τῶν ὄντων, ἀσωμάτων τε καὶ
ἐνσωμάτων, ἤγουν ὁρατῶν καὶ ἀοράτων.

μα'. Ὡς γὰρ ὁ ὑετὸς ὅσῳ πλεῖον ἐπὶ τῆς γῆς κα-
ταφέρεται, τοσοῦτον καὶ τὴν γῆν ἀπαλύνει· οὕτω καὶ τὸ
ἅγιον ὄνομα τοῦ Χριστοῦ παρ' ἡμῶν ἐπιδοῶμενον
χωρὶς λογισμῶν, ὅσον πυκνότερον αὐτὸ ἐπικαλοῦ-
μεθα, ἀπαλύνει τὴν γῆν τῆς καρδίας ἡμῶν, καὶ χαρο-
ποιεῖ, καὶ εὐφραίνει.

μβ'. Καλὸν δὲ καὶ τοῦτο τοὺς ἀπέριτους εἰδέναί, ὅτι
ἐχθροὺς ἔχομεν ἀσωμάτων καὶ ἀοράτων καὶ κακο-
θελεῖς, καὶ φρονίμους εἰς τὸ κακῶσαι, καὶ ἐντρεχεῖς
καὶ κοῦφους ἐμπειροπολέμους, ἔτασι τοῖς ἀπὸ τοῦ
Ἀδάμ καὶ μέχρι καὶ τοῖς δεῦρο, οἱ παλαιὶ ἡμᾶς καὶ
πρὸς γῆν βρέθοντες, καὶ τῷ σώματι καὶ τῷ φρονήματι·
οὐδενὶ ἄλλῳ τρόπῳ δυνατὸν αὐτοὺς νικῆσαι, ἀλλ' ἢ
δι' ἀενάου νοῦς νήψεως καὶ ἐπικλησίως Ἰησοῦ
Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Ποιητοῦ ἡμῶν. Καὶ τοῖς μὲν
ἀπέριτοις Ἰησοῦ Χριστοῦ εὐχὴ προτροπὴ τοῦ δοκιμά-
σαι καὶ γινῶναι τὸ καλὸν ἔστω ταῦτα· τοῖς δὲ ἐμπει-
ροῖς ἡ πράξις καὶ ἡ δοκιμασία καὶ ἡ ἀνάπαυσις, τοῦ
καλοῦ ἀριστος καὶ τρόπος καὶ διδάσκαλος.

λγ'. Ὡσπερ παιδίον, μικρὸν ἤγουν καὶ ἀπόνηρον,
φαντασιοποιὸν τίνα βλέπον, ἤδεται καὶ ἀκολουθεῖ τῷ
φαντασιοκόπῳ ἐξ ἀκακίας· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἡμῶν
ἀπλή τι· οὕτω καὶ ἀγαθὴ, οὕτως ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ
Δεσπότη αὐτῆς κτισθεῖσα, ἤδεται ταῖς προσβολαῖς
τοῦ διαβόλου ταῖς φανταστικαῖς, καὶ ἀπαιτωμένη
ποστρέχει ὡς καλῶ τῷ χεῖρονι, ὡς ἡ περιστερὰ τῷ
ἐπιβούλῳ τῶν ἐκυτῆς τέκνον· καὶ οὕτω μινύει
τοὺς ἐκυτῆς λογισμοὺς, τῇ φαντασίᾳ τῆς δαιμονιώ-
δους προσβολῆς. Εἰ τυχὸν γυναικὸς εὐμόρφου πρόβ-
ουπον, ἢ ἄλλο τι· πρὸς τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ πάμ-

perdit bona multa, et mens quæ peccat, escas et
potiones ambrosiæ, in ante scripto capitulo decla-
ratas, perdit.

37. Non sumus fortiores Samsone : non Salo-
mone sapientiores : non perspicaciores in re divina
quam David : non diligimus Deum vehementius
quam Petrus apostolorum princeps. Quamobrem
non nobis ipsis fidamus. Inquit enim Scriptura :
Qui in seipso confidit, ruet casu gravissimo.

38. Discamus a Christo, de nobis humiliter sen-
tire : et a Davide, abjectionem : a Petro, flere ob
casus contingentes. Non tamen respondeamus ani-
mum, more Samsonis, et Judæ, et sapientissimi
Salomonis.

39. Diabolus enim rugiens, ut leo, obambulans
quærit cum omnibus potestatibus suis, quem de-
voret. Quapropter ne remittatur unquam mentis
observatio, temperantia, reluctatio, et preces erga
Deum nostrum Jesum Christum. Nullam enim
præstantius auxilium in tota vita tua reperies, præ-
terquam ab Jesu. Solus enim ipse Dominus novit,
ut Deus, versutias, artificia et dolos dæmonum.

40. Confidat igitur anima in Christum, et invocet
illum : et nullatenus extimescat. Non enim sola
dimicat, sed ab Jesu Christo rege tremendo adjuta :
qui est creator omnium rerum, corporearum et
corpore carentium, visibilium scilicet et invisibi-
lium.

41. Quemadmodum pluvia quanto copiosius
effunditur super terram, tanto molliorem reddit
illam : ita sanctum Christi nomen a nobis invocatum,
explosis cogitationibus, quanto frequentius
ipsum invocamus, tanto magis emollit terram cordis
nostri, eamque gaudio et lætitia perfundit.

42. Cæterum et hoc imperitos nosse convenit,
rem nobis esse cum hostibus incorporeis, invisibi-
libus, malignis, ad affligendum callidis, velocibus,
levibus, belli peritis, ab annis Adæ ad hæc usque
tempora : qui nos crassos, tam corpore quam sensu,
aggravant in terram. Hos nulla alia ratione superare
possimus, quam perpetua animi temperantia, et
invocatione Jesu Christi Dei et Creatoris nostri.
Rudibus itaque pro modo et præceptore optimo
D sint hæc, deprecatio Jesu Christi, et ad probandum
et cognoscendum quid rectum sit, exhortatio. Pe-
ritis autem, exsecutio, experientia et requies, quæ
ex recto et bono oritur.

43. Quemadmodum puer, parvulus scilicet et
nullius capax malitiæ, ubi præstigiatores quem-
piam videt, lætatur, et sua simplicitate ductus,
illum imaginum effictorem sectatur, sic anima
nostra, cum sit simplex et bona, hunc in modum a
suo bono Domino creata, delectatur illusoriis sug-
gestionibus diaboli : et decepta, properans ad id
quod deterius est, pro bono amplectitur : non aliter
quam columba eum qui suis ipsius pullis insidia-
tur : et hoc pacto suas cogitationes permisceat cum
illusionem suggestionis diabolicæ. Si formosa mulie-

ris facies occurrat, aut aliud quidpiam mandatis Christi plane prohibitum, cum illis quasi quidpiam artificiosum moliri desiderat: unde, quod sibi visum est pulchrum, ad effectum perducere possit. Deinde ubi devenerit ad consensum, iniquitatem intellectu sibi representatam, ministerio corporis opere ipso perficit, in suam ipsius condemnationem.

44. Ea est ars spiritus nequam, iisque telis omnem venenat animam. Ideoque, antequam animus conflictu militari multam comparaverit experientiam, non est tutum sinere ut ingrediantur cogitationes in cor nostrum: idque potissimum initio, quando delectatur adhuc anima nostra dæmoniis suggestionibus, atque gaudet, et sectatur eas. Quin huiusmodi cogitationes sunt potius attendendæ, statimque amputandæ atque repellendæ ubi objectæ fuerint. Cum autem animus in eo admirando opere immoratus, exercitatus fuerit, intellexerit, et illæsum belli habitum acquisierit, ut et vere pernoscat eas, et (ut inquit propheta) vulpeculas facile reprehendere possit: tum scite permittat eas ingredi, ut illas ope Christi expugnet, coarguat, et captivas abducat.

45. Quemadmodum per eundem canalem ignis et aqua simul transire nequeunt, ita fieri nequit, ut peccatum introeat in cor, nisi prius fores cordis pulsaverit illusionem suggestionis pravæ.

46. Primo loco, est suggestio: secundo, copulatio: nempe cum cogitationes nostræ permiscetur cum malignis cogitationibus dæmonum: tertio, consensus: quo scilicet pacto se gerat anima inter utrasque cogitationes male consultas: quarto vero loco, est ipsa sensilis operatio, videlicet peccatum. Si ergo temperans animus attenderit, et repugnando, ac Dominum Jesum invocando, imaginationem suggestionis pravæ fugaverit et repulserit: quæ deinceps moliantur, manent inutilia. Nam, cum spiritus nequam sit mens incorporea, non potest alia ratione seducere animas, quam illusionibus cogitationum. Porro de suggestionem quidem ait David, *In matutino interficiebam*¹¹; et quæ sequuntur. Magnus vero Moses de consensu, inquit, et non assentietur illis.

47. Mens cum mente modo non aspectabili pugnat: mens quippe dæmonis cum mente nostra. Quapropter ex intimo cordis in ipso pugnae momento clamare debemus ad Christum, ut dæmonis quidem mentem procul abigat, ac, velut perhumanus, victoriæ præmia donet.

48. Qui tenet speculum, et ipsum fixis oculis intuetur, sit tibi typus quietis cordis: tumque perspicies, quæ intellectuali modo insculpuntur in corde, bona et mala.

49. Vide perpetuo, ne ullam in corde conserves cogitationem, seu irrationalem, seu rationi con-

¹¹ Psal. c. 8.

παν ἀπηγορευμένον, βούλεται ὡσπερ μετ' αὐτῶν τι δὴ μεθοδεῦσαι, τοῦ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὸ ὁρθὸν αὐτῆ ὥρατον· καὶ τότε τε εἰς συγκατάθεσιν εἰθούσα, εἰς ἔργον λοιπὸν ἄγει διὰ τοῦ σώματος τὸ ὁρθὸν αὐτῆ ἀνώμημα κατὰ διόνοιαν, εἰς ἑαυτῆς καταργήσιν.

μδ'. Αὐτὴ ἡ τέχνη τοῦ Πονηροῦ, καὶ μετὰ τούτων βελῶν φαρμακεύει πᾶσαν ψυχὴν, καὶ διὰ τούτων οὐκ ἔστιν ἀσφαλὲς, πρὸ πείρας πολεμικῆς τοῦ νοῦ πολλῆς, εἰσέρχασθαι ἔξιν τοὺς λογισμοὺς ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν ἐν ἀρχῇ μάλιστα· ἐπειδὴ ἀκρῆ ἡ ψυχὴ ἡμῶν τέρπεται ταῖς δαιμονιώδεσι προσβολαῖς, καὶ ἡδεται· καὶ ἀκολουθεῖ αὐταῖς· ἀλλὰ μᾶλλον νοεῖν αὐτοῦς, καὶ εὐθύς κόπτειν ἐξ ἀναδόσεως καὶ προσβολῆς· ὅταν δὲ χρονίσας αὐτοὺς εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτῶν ἔργον ἐξασκῆθῃ καὶ νοήσῃ, καὶ ἐν ἔξει δόξαται γίνεσθαι τοῦ πολέμου, τοῦ ἀληθῶς τε νοεῖν τούτων, καὶ, ὡς ὁ προφήτης φησὶ, τοῦ εὐχερῶς δύνασθαι αὐτὸν κρατεῖν τοὺς μικροὺς ἀλώπεκας, τότε μετ' ἐπιστήμης ἔξιν αὐτοῦς ἔρχεσθαι ἐνδον, καὶ πολεμῆσιν σὺν Χριστῷ αὐτοῦ, καὶ διελέγχειν αὐτοὺς καὶ καταργεῖν.

με'. Ὁς ἀδύνατον ἐν ἐνὶ σωλῆνι πῦρ καὶ ὕδωρ ἅμα διέρχεσθαι, οὕτως ἀδύνατον ἐν καρδίᾳ ἁμαρτίας εἰσελθεῖν, ἐὰν μὴ κρούσῃ πρότερον ἐν θύρᾳ καρδίας διὰ φαντασίας προσβολῆς πονηρᾶς.

μς'. Ἔστι πρῶτον προσβολὴ, δεύτερον συνέσμιξις, ἤγουν ἀναμιξὲ γινόμενοι οἱ ἡμῶν καὶ τῶν πονηρῶν δαιμόνων λογισμοί· τρίτον συγκατάθεσις, καὶ δεῖ γενέσθαι μεταξὺ τῶν ἀμφοτέρων λογισμῶν βουλευομένων κακῶς· τέταρτον δὲ ἐστίν, ἡ αἰσθητὴ πρᾶξις, ἤγουν ἡ ἁμαρτία. Ἐὰν εὖν προσέχη ὁ νοῦς νήφων, καὶ δι' ἀντιβρίθσεως καὶ ἐπικλήσεως τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ φυγαδεύῃ ἐξ ἀναδόσεως τὴν φαντασίαν τῆς προσβολῆς, τὰ ἐξῆς αὐτῶν ἀργὰ μένει· Νοῦς γὰρ ὢν ἀσώματος ὁ πονηρῶς, οὐκ ἄλλως δύναται πλανῆσαι ψυχᾶς, εἰ μὴ διὰ φαντασίας καὶ λογισμῶν. Καὶ περὶ μὲν τῆς προσβολῆς ὁ δαδὶθ φησὶ· *Εἰς τὰς πρῶτας ἀπέκτενον*, καὶ τὰ ἐξῆς· Ὁ δὲ μετ' ἐφῆσεν Μωϋσῆς περὶ συγκαταθέσεως, καὶ οὐ συγκαταθέσει, φησὶν, αὐτοῖς.

μζ'. Νοῦς νοὶ ἀοράτως, πρὸς μάχην συμπλέκει· ὁ δαιμόνιος νοῦς τῷ ἡμετέρῳ νοῖ. Καὶ διὰ τούτων χρεια ἐκ βαθέων κατὰ στιγμὴν βοᾶν πρὸς τὸν Ἰησοῦν, ἀπελάσσει μὲν τὸν δαιμόνιον νοῦν, τὰ νεκρὰ δὲ δοῦναι, ὡς φιλόανθρωπον.

μη'. Τύπος σοι ἡσυχίας καρδιακῆς, ὁ κατ' ἐξοχὴν κάτοπτρον καὶ πρὸς αὐτὸν ἀτενίζων, ἔστω καὶ τὸ εἶδος ἐν τῇ καρδίᾳ νοητικῶς ἐγγραφόμενα πονηρὰ καὶ ἀγαθὰ.

μθ'. Τηρεῖτε ἀεὶ μηδένα λογισμὸν ἐν τῇ καρδίᾳ μὴ ἄλογον, μὴ εὐλογον, ἵνα οὕτω βῆθῃς ἐπισημασθῆσιν.

σκησ τοῦς ἀλλοφύλους, ἤγουν τοῦς τῶν Αἰγυπτίων Α πρωτοτόκους υἱούς.

ν'. Ὡς ἀγαθὴ καὶ τερπνὴ, καὶ ἡδίστη, φωτεινὴ τε καὶ πάγκαλος, καὶ ἀγλαοφανής, καὶ ὠραία ἀρετῆ, νῆψις ὑπὸ σοῦ, Χριστῆ ὁ Θεοῦ, εὐδοουμένη, καὶ ἐγρηγορότως ἀνθρωπίνου νοῦς ἐν ταπεινώσει πολλῇ ὑδουμένη· ἐκτείνει γὰρ ἕως θαλάσσης καὶ ἀβύσσου θεωριῶν τὰ κλήματα αὐτῆς, καὶ ἕως ποταμῶν μυστηρίων τερπνῶν τε καὶ θείων τὰς παραφυάδας αὐτῆς, ποτίζει τε νοῦν ἐκ χρόνου πολλοῦ καυσωθέντα τῇ ἀσεβείᾳ ὑπὸ ἄλμης πονηρῶν λογισμῶν πνευματικῶν, καὶ τοῦ τῆς σαρκὸς δυσμενοῦς φρονήματος, ὃ ἐστὶ θάνατος.

να'. Νῆψις ἔοικε τῇ τοῦ Ἰακώβ κλίμακι, ἐφ' ἣ ὁ Θεὸς ἐπιμένει, καὶ οἱ ἄγγελοι ἀναβαίνουσιν ἀναρεῖ γὰρ ἐξ ἡμῶν πᾶν κακόν· αὕτη γὰρ ἐκκόπτει πολυλογία, λοιδορίαν, καταλαλιὰν, καὶ πάντων τῶν αἰσθητῶν κακῶν τὸν κατάλογον, οὐκ ἀνασχομένη διὰ τὰυτὰ οὐδὲ πρὸς ὀλίγον στερεῖσθαι τῆς ἰδίας γλυκύτητος.

νβ'. Ταύτην προθύμως ἀδελφοὶ μετώμεν, καὶ ἐν ταῖς θεωρίαις αὐτῆς, καθαρᾷ διανοίᾳ σὺν Χριστῷ Ἰησοῦ πετόμενοι, κινῶμεν τὴν θεωρίαν τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν καὶ τοῦ βίου τοῦ προτέρου, ἵνα ἐν τῇ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν μνήμῃ συντριβόμενοι καὶ ταπεινούμενοι, ἀδιάσπαστον ἐξ ἡμῶν ἔξωμεν τὴν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν βοήθειαν εἰς τὸν ἀόρατον πόλεμον· στερηθέντες γὰρ τῆς Ἰησοῦ βοήθειας δι' ὑπερηφανίας, ἢ φιλανθρωπίας, ἢ κενοδοξίας, ὑστερήθημεν καθαρότητος καρδίας· δι' ἧς γνωρίζεται ἀνθρώπων Θεός· αἴτιον γὰρ ὡς ὑπόχρεοις τοῦ δευτέρου, τὸ πρότερον.

νγ'. Νοῦς μὴ ἀμελῶν τῆς ἐαυτοῦ κρυπτῆς ἐργασίας, σὺν τοῖς λοιποῖς καλοῖς οἷς ἐκ τῆς διηγενοῦς ἐργασίας τῆς φυλακῆς εὐρήσει, καὶ τὰς πέντε αἰσθήσεις τοῦ σώματος, ἀργὰς τῶν ἔξω κακῶν ἀποδείξει. Τῇ γὰρ οἰκείᾳ ἀρετῇ καὶ νῆψει δι' ὅλου προσηχων, καὶ τοῖς νοήμασι τοῖς καλοῖς κατατροφῶν θέλων, οὐκ ἀνέχεται κλέπτεσθαι διὰ τῶν πέντε αἰσθησεων, ἐνύλων καὶ ματαίων λογισμῶν αὐτῷ προσερχομένων, ἀλλὰ γνοῦς αὐτῶν τὸ ἀπατηλόν, ἔνδον ἑαυτοῦ τὰ πολλὰ συστέλλει αὐτάς.

νδ'. Παράμενε τῇ διανοίᾳ, καὶ οὐ κοπιᾶσεις ἐν πειρασμοῖς· ἐκεῖθεν δὲ ἀναχωρῶν, ὑπόμεινε τὰ ἐπερχόμενα.

νε'. Ὅσπερ τοῦς κακοσίτους, ἀψίνθιον ὠφελεῖ τὸ πικρὸν, οὕτω τοῖς κακοτρόποις κακὰ πάσχειν συμφέρει.

νς'. Εἰ μὴ θέλεις κακοπαθεῖν, μηδὲ κακοποιεῖν θεῖε, δίδοι τοῦτο κάκεινψ ἀπαράβατος· ἀκολουθεῖ· ὃ γὰρ σπείρει ἕκαστος, τοῦτο καὶ θερίσει. Ἐκουσίως οὖν τὰ φαῦλα σπείροντες, καὶ ἀκουσίως θερίζοντες, τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ θαυμάζειν ὠφείλομεν.

νζ'. Ἐκτυφλοῦται ὁ νοῦς διὰ τῶν τριῶν τούτων παθῶν, φιλαργυρίας λέγω, κενοδοξίας, καὶ ἡδονῆς.

νη'. Γνώσις καὶ πίστις αἱ τῆς φύσεως ἡμῶν σύντροφοι, δι' οὐδὲν ἄλλο ἢ δι' ἐκείνας ἠμβλύθησαν.

sentaneam : ut hoc pacto facile discernas alienigenas, filios nimirum primogenitos Ægyptiorum.

50. Quam bona, delectabilis, suavis, splendida, præclara, venusta et speciosa virtus est temperantia : quæ a te, Christe Deus, dirigitur, et cum summa mentis humanæ humiliatione vigilanter deducitur ! Extendit enim palmites suos usque ad mare, et abyssum speculationum, et usque ad flumina jucundorum ac divinorum mysteriorum propagines suas atque potu reficit animum jamdudum impietate æstuantem, præ salsugine tum pravarum cogitationum a dæmonibus invectarum, tum hostilis (quæ mors est) prudentiæ carnis.

51. Temperantia persimilis est scale Jacob, cui Deus insidet, et qua ascendunt angeli. Tollit enim a nobis omne vitium. Nam amputat ipsa loquacitatem, convicium, detractionem, omnium denique vitiorum sensilium catalogum : quæ idcirco ne tantisper quidem ferre potest, ut suavitate propria careat.

52. Hujusce, fratres, alacri animo desideremus esse participes : ac in speculationibus ejus puro corde cum Christo Jesu volantes, discutiamus peccatorum nostrorum et pristinae vitæ rationem : ut peccatorum nostrorum recordatione contriti et humiliati, indivulso a nobis Domini nostri Jesu Christi potiamur auxilio, ad bellum invisibile peragendum. Ope siquidem Jesu destituti, per arrogantiam, humanum amorem, aut vanam gloriam, privati sumus cordis puritate, qua innotescit homini Deus. Prius enim, ut ipse pollicetur, est causa secundi.

53. Animus qui in seipso excolendo interiorem operationem non negligit, præter reliqua bona, quæ ex continua actionis observatione consequetur, etiam quinque sensus corporis externis vitiis vacuos ostendet. Qui enim propriam virtutem ac temperantiam plane curat, et præclaris delectatur consiliis, non sinit occupari se quinque sensibus accessu crassarum vanarumque cogitationum : sed harum insidias cum norit, intra seipsum summopere cohibet eas.

54. In eadem permene sententia, et in tentationibus non laborabis ; a qua si recedas, tolera quæ occurrerint.

55. Quemadmodum amarum absinthium juvat eos qui cibos fastidiunt, ita male moratis hominibus utile est, ut patiantur adversa.

56. Nisi statueris adversa perpeti, ne decernas bene agere cum hoc ex illo perpetuo sequatur. Quod enim quisque seminat, hoc etiam metet. Proinde, si quæ sponte seminamus mala, inviti metimus, justitiam divinam admirari debemus.

57. Hi tres affectus excæcant animum : avaritia, inquam, vana gloria, et voluptas.

58. Nulla alia re, quam his, cognitio et fides, quæ collectaneæ sunt naturæ nostræ, prohibentur.

59. Furor, ira, bella, cædes, et reliquus malorum universus catalogus, illarum vi vehementer invaluerunt inter homines.

60. Qui non novit veritatem, nec vere credere potest : quia notio natura præcedit fidem. Eloquia siquidem Scripturæ non ut intelligamus duntaxat scripta sunt, sed ut ea opere compleamus.

61. Ducamus igitur initium ab opere. Hac enim ratione deinceps proficientes, reperimus, non modo spem in Deum, sed etiam firmam fidem, notitiam interiorem, liberationem a tentationibus, charismatum dona, cordis confessionem, et assiduas lacrymas, precationis beneficio fidelibus accedere. Neque vero hæc solum, sed etiam accidentium tribulationum tolerantiam, sinceram, quæ sit proximo, remissionem, cognitionem legis spiritualis, justitiæ divinæ adeptionem, adventum sancti Spiritus, spiritualium thesaurorum largitionem, et cuncta quæ pollicitus est Deus se donaturum fidelibus hominibus, tum in hoc tum in futuro sæculo. Et ut in summa dicam, non potes anima præ se ferre imaginem Dei, nisi gratuito Dei munere, ac fide hominis ex animo perseverantis in summa humilitate, et non hæsitante precatione.

62. Ingens profecto bonum est, sicuti experientia accepimus, ut qui suum ipsius cor expurgare desiderat, continenter invocet Dominum Jesum adversus hostes spirituales. Animadvertite, quantum id, quod factio periculo dixi, consonet cum testimoniis Scripturæ. Præpara te, inquit, Israel, ad invocandum nomen Domini Dei tui. Et Apostolus, *Sine intermissione orate*⁷². Ac Dominus noster inquit, *Sine me nihil poteris facere. Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum*⁷³. Et iterum : *Si quis in me non manserit, mittetur foras, sicut palme*⁷⁴. Bonum ingens est oratio, bonum, inquam, quod etiam omnia procurat : et emundat cor, in quo spectatur Deus a fidelibus.

63. Humilitatis bonum, cum habeat vim exaltandi natura sua, Deoque sit gratissimum, quod etiam omnia propemodum vitia, et quæ Deo sunt odiosa, in nobis absumat, propterea non facile comparari solet. Itaque in uno eodemque homine, non difficile est reperire particulares quasdam multarum aliarum virtutum actiones : in eo vero si quæras humiliationis odoratum, vix reperies. Quamobrem temperantia non modica opus est, ad hoc bonum consequendum. Etenim vel diabolus Scriptura dicit immundum, quoniam ab initio hoc ipsum humilitatis bonum repulit, et superbiam adamavit : propterea denominatur in universa Scriptura spiritus immundus. Quam enim immunditiam corpoream perpetrare queat, id, quod corporis et carnis est penitus expers, nec ullo loco situm est, et sanguine caret, qualis initio et nunc est Satan, ut ex his dicatur immundus? Perspicuum est cum

νθ'. Θυμός και ὀργή, και πόλεμοι και φόνοι, και πᾶς ὁ λοιπός τῶν κακῶν κατάλογος, δι' ἐκείνας ἐν ἀνθρώποις σφόδρα ἐκραταιώθησαν.

ξ'. Ὁ μὴ γινώσκων τὴν ἀλήθειαν, οὕτω ἀληθῶς πιστεύειν δύναται· ἡ γὰρ γνώσις κατὰ φύσιν προηγείται τῆς πίστεως· τὰ γὰρ τῆς Γραφῆς εἰρημένα, οὐχ ἵνα νοήσωμεν μόνον, ἀλλ' ὅπως αὐτὰ ποιήσωμεν, εἴρηται.

ξα'. Ἀρξώμεθα δὴ οὖν τοῦ ἔργου· οὕτω γὰρ ἀπολύθως προκόπτοντες, εὐρήσωμεν ὅτι οὐ μόνον ἡ εἰς Θεοῦ ἐλπίς, ἀλλὰ και βεβαία πίστις και γνώσις ἐσωτέρα, και πειρασμῶν λύτρωσις, και χαρισμάτων δωρήματα, και ἐξομολόγησις καρδιακή, και δάκρυον ἔκτενές, διὰ προσευχῆς τοῖς πιστοῖς παραγίνεται. Οὐ μόνον δὲ ταῦτα, ἀλλὰ και τῶν ἐπερχομένων θλιβερῶν ὑπομονή, και εὐκρινῆς τοῦ πλῆσιον ἀρεσις, και νόμου πνευματικοῦ ἐπίγνωσις, και δικαιοσύνης Θεοῦ εὐρεσις, και πνεύματος ἁγίου ἐπιφοίτησις, και θησαυρῶν πνευματικῶν ὄδοις, και πάντα ὅσα ἐπηγγελῆσθαι ὁ Θεὸς παρέχειν τοῖς πιστοῖς ἀνθρώποις, και ὧδε, και ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· και ἀπλῶς ἵπασθαι κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἀναφανῆναι τὴν ψυχὴν ἀδύνατον, εἰ μὴ διὰ χάρισματος Θεοῦ και πίστεως ἀνθρώπου μετὰ πολλῆς ταπεινοφροσύνης, και ἀμετεωριστοῦ προσευχῆς, τῇ διανοίᾳ παραμένοντος.

ξβ'. Μέγα δυνατὸς ἀγαθόν, ὡς ἐκ πείρας παρελήφθαμεν, τὸ συνεχῶς ἐπικαλεῖσθαι Κύριον Ἰησοῦν μετὰ τῶν νοητῶν πολεμίων, τὸν βουλόμενον τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν καθάραι· ὅρα πῶς σύμφορος ὁ λόγος ὁ ἐκ πείρας παρ' ἐμοῦ ῥηθείς ταῖς Γραφικαῖς μαρτυρίαις. Ἐτοιμάζου, φησὶν, Ἰσραὴλ, τοῦ ἐπικαλεῖσθαι· τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· και ὁ Ἀπόστολος· Ἄδιαλείπτως προσεύχεσθε. Καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν φησὶν, Οὐ δύνασθε χωρὶς ἐμοῦ ποιεῖν οὐδέν· ὁ μόνων ἐν ἐμοί, κἀγὼ ἐν αὐτῷ, οὗτος φέρει καρπὸν πολύν. Καὶ πάλιν, Ἐὰν μὴ μείνη ἐν ἐμοί, ἐκβληθῆ ἔξω ὡς τὸ κλήμα. Μέγα ἀγαθόν εὐχή, και ἀγαθόν πάντων παρεκτικῶν, καρδίαν καθαίρον, ἐν ᾧ ὁ Θεὸς ὀπτάνεται τοῖς πιστοῖς.

ξγ'. Τὸ τῆς ταπεινώσεως χρῆμα, ἐπειδὴ ὑψοποιῶν πέφυκεν εἶναι, και Θεῷ ἀγαπώμενον, και ἀναλωτικῶν σχεδόν πάντων τῶν ἐν ἡμῖν κακῶν και μισουμένων Θεῷ, δυσπόριστον διὰ ταῦτα πέφυκεν εἶναι· και βραδίως ἀν ἐν ἀνθρώπῳ ἐνὶ πολλῶν ἀρετῶν ἄλλων ἐργασίας τινὰς μερικὰς, ζητήσας δὲ ἐν αὐτῷ θεμῆν ταπεινώσεως μόλις εὐρήσεις. Διὰ τοῦτο χρεῖα πολλῆς νήψεως, ὥστε κτῆσασθαι τοῦτο τὸ χρῆμα. Καὶ γὰρ ἀκάθαρτον και τὸν διάβολον λέγει ἡ Γραφή, ἐπειδὴ τοῦτο ἐξαρχῆς τὸ ἀγαθόν τῆς ταπεινοφροσύνης χρεῖμα ἀπόστατο· και τὴν ὑπερφανίαν ἠγάπησε· διὰ και ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐν πάσαις ταῖς Γραφαῖς προσαγορεύεται. Ἐπεὶ ποῖαν ἀκαθαρσίαν σωματικῆν δύναται ἐργάσασθαι τὸ ἀσώματον πάντη, και ἀσταρῶν τε, και ἀστατον, και ἀναιμον, ὅς ὑπῆρχεν ἐξ ἀρχῆς· και νῦν ὁ Σατανᾶς, ἵνα ἀκάθαρτος ἀπὸ τούτων λέγεται· Εὐδὴλον ὅτι διὰ τὴν ὑπερφανίαν ἐκλήθη ἀκάθαρτος, και ἐκ καθαροῦ και φωτεινοῦ ἀγγέλου

⁷² 1 Thess. LUU, 17. ⁷³ Joan. xv, 5. ⁷⁴ ibid. 6.

βέβηλος καὶ ἀκάθαρτος ἀπεφάνθη, καὶ ἀκάθαρτος ἄ
παρὰ Κυρίου πᾶς ὑψηλοκάρδιος· πρώτη γὰρ, φησὶν,
ἀμαρτία ἡ ὑπερηφάνεια· οὕτω γὰρ καὶ ὁ ὑπερη-
φανος Φαραὼ ἔλεγε· Τὸν Θεὸν σου, φησὶν, οὐκ
οἶδα, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποσταλῶ.

ξδ'. Εἰσὶ δὲ πολλὰ τῶν τοῦ νοῦ ἐνεργημάτων, τὰ
δυνάμενα ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν δῶρον τῆς ταπεινοφροσύνης
περιποιεῖσθαι, εἴπερ μὴ ἀμελοῦμεν τῆς σωτηρίας
ἡμῶν, τούτεστι· μνήμη ἀμαρτημάτων, ἐν λόγοις, καὶ
ἔργοις, καὶ διανοίᾳ, καὶ ἕτερα πλείστα εἰς ταπεινο-
φροσύνην ἡμῖν συμβάλλονται τῇ θεωρίᾳ ἀναλεγο-
μενα. Ἐμποιεῖ δὲ καὶ ταπεινώσιν ἀληθῆ, καὶ τὸ,
ἵνα τις τῶν πέλας τὰ κατορθώματα καθ' ἐκάστην ἐν
οἷς περιστρέφει, καὶ ἕτερα ἑαυτῶν φυσικὰ καὶ πλεον-
εκτήματα ἐν ἑαυτῷ μεγαλύνει, καὶ συνεξετάζει
τοῖς ἑαυτοῦ τὰ ἐκείνων. Καὶ οὕτω βλέπων ὁ νοῦς τὴν
ἑαυτοῦ εὐτέλειαν, καὶ πόσον ἀπολείπεται τῆς τῶν
ἀδελφῶν τελειότητος, γῆν καὶ σποδὸν ὁ ἄνθρωπος
ἑαυτὸν λογίζεται, καὶ οὐκ ἄνθρωπον, ἀλλὰ κίνα
τινὰ, ὡς πάντων ἐπὶ γῆς λογικῶν ἀνθρώπων εἰς
πάντα ὑστεροῦντα καὶ ἀπολείπομενον.

ξε'. Φησὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ στόμα, ὁ στύλος τῆς
Ἐκκλησίας, ὁ μέγας πατὴρ ἡμῶν Βασίλειος, Μέγα
ἀγαθὸν πρὸς τὸ μὴ ἀμαρτάνειν, μηδὲ τῇ ἐρχομένῃ
ἡμέρᾳ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν, τὸ μετὰ τὴν ἀπο-
τίλξεσθαι τῆς ἡμέρας ἀνακρίνειν ἐν τῷ συνειδότη
ἡμῶν, ἡμᾶς ἑαυτοὺς τὰ καθ' ἡμᾶς, τί πεπλημελη-
καμεν, τί δὲ ἐδικαιοπραγήσαμεν. Τοῦτο καὶ ὁ Ἰωβ
ἔποιε, περὶ τε αὐτοῦ καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ· τὰ
γὰρ καθ' ἐκάστην λογοθέσια τὸ καθ' ὧραν φωτί-
ζουσι. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς φησι· Πᾶν μέτρον ἔρι-
στον.

ξς'. Καὶ πάλιν ἕτερος τῶν τὰ θεῖα σοφῶν ἐφη,
'Ἀρχὴ καρποφορίας ἄνθος, καὶ ἀρχὴ πρακτικῆς ἐγ-
κράτει·α. Οὐκοῦν ἐγκρατευσώμεθα, καὶ τοῦτο, μέ-
τρω καὶ σταθμῷ, ὡς οἱ Πατέρες ἐκδιδάσκουσι· καὶ
τὴν ἡμέραν ἔλην τῶν δώδεκα ὥρων ἐν τῇ τηρήσει
τοῦ νοῦς παρερχώμεθα· οὕτω γὰρ ποιοῦντες, τὴν
κακίαν βίᾳ τιμὴ σβέσαι καὶ μειῶσαι δυνησόμεθα
μετὰ Θεοῦ, ἐπεὶ καὶ βιαστή ἐστὶν ἡ ἐνάρετος πολι-
τεία, δι' ἧς δίδεται ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

ξζ'. Ὅδὸς ἐπὶ τὴν γνῶσιν, ἀπάθεια καὶ ταπεινώ-
σις, ὧν χωρὶς οὐδεὶς ὀφείλει τὸν Κύριον.

ξη'. Ὁ ἀδιαλείπτως περὶ τὰ ἔνδοξον τὰς διατριβὰς
ποιούμενος, σωφρονεῖ. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ θεω-
ρεῖ, καὶ θεολογεῖ, καὶ προσεύχεται. Καὶ τοῦτό ἐστιν
ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος, Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ
ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελήσητε.

ξθ'. Ὁ τὴν ὁδὸν τὴν πνευματικὴν ὀδεύειν μὴ
ἐπιτάμενος, τῶν ἐμπαθῶν νοημάτων οὐ ποιεῖται
φροντιστὰ, ἀλλ' ὄλην τὴν σχολὴν περὶ τὴν σάρκα

superbiae causa appellatum esse immundum. et ex
puro et lucido angelo inquinatus et impurus decla-
ratus est. Quin etiam apud Dominum, quicumque
superbo est corde, immundus habetur. Primum
enim peccatum, inquit, est superbia. Et hunc etiam
in modum superbus Pharaeo dicebat : *Deum tuum,*
inquit, *non novi, et Israel non dimittam* ⁷⁶.

64. Sunt autem permultae mentis actiones, quae
nos juvare possunt ad vindicandum illud praecla-
rum humilitatis donum, modo solliciti simus de
salute nostra et verbi gratia, recordatio peccato-
rum, quae verbis, operibus, et cogitatione contra-
himus : et alia plurima, quae speculando colligi
possunt, perutilia sunt nobis ad humilitatem. Nec-
non illud veram humilitatem parit, si quis res quae
quotidie prospere geruntur, a proximis, inter quos
versatur, et alia quae natura suppeditat eis, pos-
sessiones item, apud seipsum magnificat : rerum-
que ad eos pertinentium cum suis collatione facta,
ita contempletur animo suam exilitatem, et quam
longe absit ab eorum perfectione, terram ac cine-
rem seipsum existimet, et non hominem, sed can-
nem quemdam, velut cunctorum qui in terra de-
gunt hominum rationalium in omni genere infim-
um et postremum.

65. Os Christi, columna Ecclesiae, magnus pater
noster Basilius ait, valde conferre ad vitandum
peccatum, et ut postera die in eadem crimina non
dilabamur, si peracto quoque die nos ipsos nostra-
que examinemus in conscientia nostra : quid deli-
quimus, quidve boni operis edidimus. Id etiam Job
faciebat, tam sua quam filiorum causa. Quae enim
quotidie ratione subducuntur, declarant quid hora
quaque gestum sit ac gerendum. Rursum ille ipse
Basilius dicit : Modum omnem esse optimum.

66. Denuo alius e peritis rerum divinarum in-
quit, Initium fertilitatis, est flos : et principium
rerum agendarum, est continentia. Continentes
igitur simus : idque cum modo et statera, sicuti
Patres docent : totamque diem duodecim horaru u
in conservando animo transigamus. Ita enim agen-
tes, poterimus. Deo praesente, vi quaedam immi-
nuere vitium et extinguere. Violenta siquidem est
D conversatio virtutibus dedita qua regnum caelo-
rum donatur.

67. Via quae ducit ad cognitionem, est vacuitas
affectionum, et humilitas : sine quibus nemo vi-
debit Dominum.

68. Qui assidue dat operam rebus internis, is
prudens est. Neque vero id tantum : sed et contem-
plationi et theologiae studet et precationi. Istudque
est quod ait Apostolus, *Spiritu ambulate, et deside-
ria carnis non perficietis* ⁷⁷.

69. Qui viam spiritalem conficere nescit, non
curat cogitationes affectibus deditas, sed totus de
carne sollicitus est : et aut crapulatur et intemp-

⁷⁶ Exod. v, 2. ⁷⁷ Galat. v, 16.

rantiam exercet, aut angitur et indignatur, ac injurias in memoriam revocat, unde mentem tenebris obruit : aut exercitatione inmodica utitur, et inquinat animum.

70. Qui rebus abrenuntiavit, exempli gratia, uxori, possessionibus, et reliquis, exteriorem hominem fecit monachum, nondum autem et interiore. Qui vero cogitationibus ista affectantibus renuntiavit, interiore hominem, nimirum animum, reddidit monachum. Et exteriorem quidem hominem, modo libeat, facile potest quispiam monachum efficere : atqui non est exigui operis, internum hominem facere monachum.

71. Quis porro generationis hujus, qui cogitationibus affectionum studiosis plane liberatus, pure per omnia defæcatæque orationis dignitatem adipisci meruit? quod quidem signum est interni monachi.

72. Affectiones non paucae latent in animis nostris : quæ tum deprehenduntur, cum emerserint earum causæ.

73. Ne colles omnem operam tuam in carne curanda : sed stato tempore pro viribus eam excerceto, atque animum tuum penitus ad interiora converte. *Corporalis enim exercitatio ad modicum utilis est* ⁷⁸ : pietas autem ad omnia utilis est.

74. Ubi cessant affectus impetere, tum oboritur arrogantia, vel obid, quod non amputantur causæ, vel eo quod insidiosè subrepunt flemones.

75. Humilitas et afflictio liberant hominem omni peccato : cum illa quidem reseindat affectiones animi : ista vero, corporis. Propterea Dominus ait : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* ⁷⁹ : ipsum, inquam, et thesauros in eo reconditos : quando per charitatem et continentiam seipsos emundaverint. Tantoque plenius videbunt, quanto se purgaverint accuratius.

76. Sermonum, qui de quacunque virtute habentur, intentio est, ut integer servetur animus : sicut antiquus Davidis scopus circumcisionem cordis præsignabat.

77. Ut in sensibus, cum ea videmus quæ offendunt, lædimur : ita circa animum accidit.

78. Quemadmodum qui cor alicujus plantæ vulneravit, illam prorsus aridam reddidit : ita de corde humano debes intelligere, et punctum ipsum animadvertere. Quandoquidem fures nusquam quiescunt.

79. Cum vellet Dominus ostendere, nos ad omnia mandata peragenda teneri ; filiorum autem adoptionem esse proprio sanguine donatam hominibus, ait, *Cum feceritis omnia, quæ præcepta sunt vobis, dicite : Servi inutiles sumus : quod debuimus facere fecimus* ⁸⁰. Ea de causa regnum cælorum non est merces operum ; sed gratia Domini, fidelibus servis præparata. Non postulat servus libertatem, veluti mercedem : sed gratias agit, ut debitor, et velut gratuitum manum excipit.

⁷⁸ I Tim. iv, 8. ⁷⁹ Matth. v, 8. ⁸⁰ Luc. xvii, 10.

A Έχει, καὶ ἡ γαστριμαργεὶ καὶ ἀκολασταίνε, λυπεῖται τε καὶ ὀργίζεται, καὶ μνησικακεῖ· καὶ ἐνευθεν τὸν νοῦν σκοτίζει, ἢ ἀμέτρῳ ἀσκήσει κέχρηται, καὶ θολοὶ τὴν διάνοιαν.

ο'. Ὁ μὲν τοῖς πράγμασιν ἀποταξάμενος, οἷον τῆ γυναικί, καὶ τοῖς χρήμασι, καὶ τοῖς ἐξῆς, τὸν ἐξω ἄνθρωπον ἔποίησε μοναχόν, οὕτω δὲ καὶ τὸν ἄνθρωπον τὸν ἐσω· ὁ δὲ τοῖς τοῦτων ἐμπαθείαι νοήμασι, τὸν ἐσω ἄνθρωπον, ὃ ἔστιν ὁ νοῦς. Καὶ τὸν μὲν ἐξω ἄνθρωπον εὐκόλως τις ποιεῖ μοναχόν, μόνον ἐν θελήσει, οὐκ ὀλίγος δὲ ἀγῶν τὸν ἐσω ἄνθρωπον ποιῆσαι μοναχόν.

οα'. Τίς ἔστιν ἄρα ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ ὁ παντάπασιν ἀπαλλαγείς ἐμπαθῶν νοημάτων, καὶ τῆς καρπᾶς διὰ παντός καὶ αἵλου καταβιωθεὶς προσεχῆς, ὅπερ ἐστὶ σημεῖον τοῦ ἔνδον μοναχοῦ ;

οβ'. Πολλὰ πάθη ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐκίχθηται· τότε δὲ ἐλέγχονται, ὅταν τὰ αἰτία φαίνωνται.

ογ'. Μὴ ὄλην τὴν σχολὴν περὶ τὴν σάρκα εἶναι, ἀλλ' ὅσον αὐτὴν κατὰ δύναμιν περὶ τὴν ἀκρίαν, καὶ ὄλον τὸν νοῦν σου περὶ τὰ ἔνδον σπέρφον. Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὄλιγον ἔστιν ὠφέλιμος· ἡ δὲ εὐσέβεια εἰς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν.

οδ'. Ἐπὶ τῇ τῶν παθῶν ἀνεργήσει, ἡ ὑπερηγανία συμβαίνει, ἡ τῶν αἰτιῶν οὐκ ἀπεκοπτομένη, ἡ τῶν δαιμόνων δολοσυργῶς ὑποχωρούντων.

οε'. Ἡ ταπεινότης καὶ κακοπάθεια, πάσης ἀμαρτίας ἐλευθεροῦσι τὸν ἄνθρωπον· ἡ μὲν, τὰ τῆς γυμνασίας· ἡ δὲ, τὰ τοῦ σώματος περικόπτουσα πάθη· διὰ τοῦτο λέγει ὁ Κύριος· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῆ καρδίας, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν εὐφρανται*· αὐτὸν καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ θησαυροὺς, ὅταν δι' ἀγάπης καὶ ἰσκρατείας ἑαυτοὺς καθάρωσι, καὶ τοσοῦτον πλεονέξον τὴν κάθαρσιν ἐπιτείνουσι.

ος'. Σκοπευτήριον τῶν περὶ ἀρετῆς πάσης λόγος, ἡ τοῦ νοῦ τήρησις ἐστίν, ὡς ὁ πάλας τοῦ Δαβὶδ σποπὸς τὴν περιτομὴν τῆς καρδίας προσεδήλου.

οζ'. Ὡσπερ αἰσθητῶς τὰ βλάπτοντα ὀρώμεθα, οὕτω κατὰ νοῦν.

οη'. Ὡσπερ ὁ τὴν τοῦ ψυτοῦ τρώσας καρδίαν ὄλον ἐξήρανε, οὕτω καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου νοῦν αὐτὴν τὴν στιγμὴν προσέχειν δεῖ, ἐπειδὴ οὐκ ἔργου οἱ κλέπται.

οθ'. Ὁ Κύριος πᾶσαν ἐντολὴν ὀφειλομένην δεῖξαι θέλων, τὴν δὲ υἰοθεσίαν ἰδίῳ αἵματι τοῖς ἀνθρώποις δεδωρημένην, φησὶν, *Ὅταν πάντα ποιήσητε τὰ προστεταγμένα ὑμῖν, εἰπατε, ὅτι Ἄχρητοι δοῦλοί ἐσμεν, καὶ δὲ ὀφειλομένον ποιῆσαι, πεποιήκαμεν*. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐστὶ μισθὸς ἔργων ἢ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ χάρις δεσπότου πιστοῖς δούλοις ἡμαρμασμένη· οὐκ ἀπατεῖ δούλος ὡς μισθόν, τὴν ἐλευθερίαν, ἀλλ' εὐχαριστεῖ ὡς ὀφειλέτης, καὶ κατὰ χριστὸν ἐκδέχεται.

α'. Ὡς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ Α τὰς Γραφάς, καὶ τοῖς εὖ δουλεύουσιν αὐτῷ τὴν ἐλευθερίαν χαρίζεται· φησὶ γάρ· *Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἐγένου πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω, εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου.* Οὐπω δὲ δούλος ἐστι πιστὸς, ὁ ψιλῆ τῆ γνώσει ἐπηρεϊδόμενος, ἀλλ' ὁ εἰ ὑπακοῆς τῷ ἐντειλαμένῳ Χριστῷ πιστεύων, τὸν Δεσπότην τιμῶν, ποιεῖ τὰ κελεύμενα· σφαλεις δὲ ἢ παρακούσας, ὑπομένει ὡς ἴδια τὰ ἐπερχόμενα. Φιλομαθὴς οὖν γίνου καὶ φιλόπονος· ἢ γὰρ ψιλῆ γνώσεις φυσιοὶ τὸν ἄνθρωπον.

πα'. Οἱ ἀπροσοκῆτως ἡμῖν συμβαίνοντες περισμαροὶ, οἰκονομικῶς ἡμᾶς φιλοπόνους διδάσκουσι γενέσθαι.

πβ'. Ἴδιον μὲν ἀστέρος τὸ περὶ αὐτὸν φῶς, τοῦ δὲ θεοσεβοῦς καὶ Θεὸν φοβουμένου ἴδιον, εὐτέλεια καὶ ταπεινῶσις· ἐπεὶ μὴδ' ἄλλο τι γνωριστικὸν πέφυκεν εἶναι, καὶ δηλότερον σημειῶν τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν, ὡς ταπεινὸν φρόνημα καὶ εὐτελὲς σχῆμα. Καὶ τοῦτο πάντα βοῶσι τὰ τέσσαρα Εὐαγγέλια· ὁ δὲ μὴ οὕτως ταπεινῶς βιῶν, τοῦ μέρους ἐκπίπτει τοῦ αὐτὸν ἐκουσίως ταπεινώσαντος μέχρι σταυροῦ καὶ θανάτου, τοῦ καὶ τῶν θείων Εὐαγγελίων πρακτικοῦ νομοθέτου.

πγ'. Οἱ διψῶντες, φησὶ, *πορεύεσθε ἐφ' ὄθωρ*· οἱ δὲ διψῶντες Θεὸν, πορεύεσθε καθαρῶς τῆ διανοίας· πλὴν τῷ ὑψηλῶς δι' αὐτῆς πετομένῳ, χρῆ καὶ πρὸς τὴν γῆν τῆς αὐτοῦ εὐτελείας ὄρᾶν· οὐδεὶς γάρ τοῦ ταπεινοῦ ὑψηλότερος· Ὡς γὰρ φωτὸς μὴ παρόντος ζοφώδη καὶ σκοτεινὰ ἅπαντα, οὕτω καὶ μὴ παρούσης ταπεινοφροσύνης, πάντα ἡμῶν μάταια, καὶ ἔωλα τὰ κατὰ Θεὸν σπουδαζόμενα.

πδ'. Τέλος δὲ λόγου, τὸ πᾶν ἄκουε· *τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φυλάττει*, καὶ νοητῶς καὶ αἰσθητῶς· εἰ γὰρ νοητῶς βιάσεις σαυτὸν αὐτὰς τηρεῖν, ὀλιγάκις τῶν αἰσθητῶν εἰς αὐτὰς κόπτων δεήσει. Φησὶ γὰρ ὁ Δαβὶδ· *Ἦθου λίθην τὸ θέλημα σου καὶ τὸν νόμον σου ποιῆσαι ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου.* Ἄν μὴ ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας, τουτέστιν ἐν μέσῳ καρδίας ὁ ἄνθρωπος τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα καὶ τὸν νόμον ποιῆσειεν, οὔτε ἔξωθεν βραδίως πρᾶξαι τοῦτο δύναται. Καὶ ἐρεῖ πρὸς Θεὸν ὁ μὴ νήφων καὶ ἀδιάφορος, τὸ, ὁδοῦς σου εἰδέναι οὐ βούλομαι, πάντως δι' Ἐλλειψίν θείας ἐλλάμψεως· ἦστινος ὁ μετέχων οὐκ ἀπληροφόρητος, ἀλλὰ καὶ ἔμπεδος ἱκανῶς περὶ τὰ θεῖα γενήσεται.

πε'. Ὡσπερ γὰρ τὸ αἰσθητὸν ἄλας ἡδύνει τὸν τε ἄρτον καὶ πᾶν ὄψον, καὶ ἄσηπτα τινὰ τῶν κρεῶν καὶ διαρκῶν φυλάττει, καὶ τὴν ὀζωδίαν πᾶσαν διασκεδάζει· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ νοδὸς φυλακῆς, τῆς νοητῆς ἡδύτητος καὶ θαυμαστῆς ἐργασίας νόει· Καὶ γὰρ ἡδύνει ἐνθέρως, καὶ τὸν ἐντός, καὶ τὸν ἐκτός ἄνθρωπον, καὶ τὴν ὀζωδίαν τῶν πονηρῶν λογισμῶν ἐκδιώκει, καὶ διαρκῶν ἐν τοῖς καλοῖς ἡμᾶς διαφυλάττει.

⁸¹ Matth. xxv, 23. ⁸² Isa. lv, 1. ⁸³ Eccl. xii, 13

80. Nam mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas : ac bene servientibus ei libertatem gratuito largitur. Inquit enim : *Euge, serve bone et fidelis, supra pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam : intra in gaudium Domini tui* ⁸¹. At nondum est fidelis servus, qui de nuda cognitione gloriatur : sed qui obtemperans præcipienti Christo. credit, et prosequens honore Dominum, illius jussa peragit. Qui autem errat, et non paret, casus velut peculiare ferre cogitur. Quocirca, discendi et operandi studiosus esto : quia nuda cognitio inflare solet hominem.

81. Tentationes, quæ nobis ex insperato contingunt, dispensatione divina nos docent, in continuo labore versari debere.

82. Stellæ proprietas, est lumen quo ambitur : pii vero ac Deum timentis viri proprietas, est simplicitas et humilitas. Nullum est enim aliud quodvis manifestius ac certius signum discipulorum Christi, quam humilis de se existimatio, et simplex habitus. Et hoc inelamant omnia quatuor Evangelia. Qui vero in ea simplicitate vitam non agit, eo privatur beneficio, ut sponte se humiliare possit, usque ad crucem et mortem perferendam. Quinetiam ipso divinorum Evangeliorum legislatore privatur : qui sancivit, nunquam non operandum esse.

83. *Sitientes, inquit, venite ad aquam* ⁸². At qui sititis Deum, accedite cum puritate cordis. Verumtamen necesse est eum qui hujus puritatis optat in altum, etiam in terram suæ ipsius simplicitatis intueri : quia nemo humiliori viro sublimior ut enim absente lumine, caliginosa et tenebrosa sunt omnia, ita si desit humilitas, omnia studia nostra, quæ in Deo colendo impendimus, vana sunt et frivola.

84. Universum sermonis finem audi : *Deum time, et mandata ejus serva* ⁸³, tam animo quam sensibus. Nam ubi coegeris animo teipsum ad ea servanda, impingens in sensus tuos, indigebis interdum illis : cum David dicat : *Volui voluntatem tuam et legem tuam facere, in medio ventris mei* ⁸⁴. Nisi in medio ventris, hoc est, in medio corde, voluntatem ac legem Dei impleat homo, nec exterius hoc facile poterit efficere. Conveniet itaque Deum intemperans et vagus homo, his verbis, *Viam tuam scire nolo* : utique ob defectum illustrationis divinæ. Cujus quidem qui particeps est, non est incertus : sed illigatus et impeditus evadet abunde circa res divinas.

85. Quomodo sal istud sensile condire solet panem, et omnem escam, carnes item quasdam, et quæ duratura sunt, conservat a putredine, omnemque malum fugat odorem : hunc etiam in modum sentire debes de conservatione mentis, suavitate animi, et admiranda ejus efficacia. Suavem enim divinitus reddit hominem, tam internum, quam externum : et pravaram cogitationum pædore profligato, perseverans in rebus honestis, nos conservat.

⁸⁵ Psal. xxxix, 9.

86. E suggestione cogitationes orientur immo- A
dicæ : ex his porro erumpunt exterius acio-
nes improbæ. Cæterum qui divino adjutus
auxilio, confestim primum exstinxerit, reliqua effu-
giat : suavemque rerum divinarum assequetur cu-
mulate notitiam qua Deum ubique adesse sentiet.
In eo vero speculum mentis ex reverberatione con-
tinenter illustratur, non aliter quam vitrum mun-
dum a sole sensibili. Et tum quiescit animus ab
omni alia, quamcunque conceperat, speculatione :
velut occurrens scopo omnium bonorum desidera-
tissimo.

87. Cum omnis cogitatio ex imaginatione rerum
quarundam sensilium oriatur in corde, tunc bea-
tum divinitatis lumen illustrabit hominem, cum
omnia prorsus pacata reddiderit, et hujusmodi for-
marum expers apparuerit : si verum est, splendorem
illum puræ menti perspicuum esse, conceptionum
omnium privatione.

88. Quanto accuratius observaveris cogitationes
animi tui, tanto majore cum desiderio Jesum pre-
caberis. Et contra, quanto negligentius eas scrutatus
fueris, tanto longius ab Jesu recesseris. Et quem-
admodum prius illud aerem mentis mirum in mo-
dum illustrat : ita, si quis temperantia destituatur,
et suavi Jesu invocatione, tenebris prorsus obduc-
etur. Et rem hujusmodi sic natura se habere, ut
diximus, et non aliter, experientia discas, cum factio
ipso tentaveris : cum ea virtus jucunda illuminandi
facultate prædita, non aliter percipi soleat, quam
experientia.

89. Implorare Jesum assiduis precibus, cum de-
siderio quodam suavitatis et lætitiæ pleno, reddit
mentis aerem plenum gaudio et tranquillitate, ob
summam sui observationem. Ut autem animus pe-
nitentia mundetur, causa est Jesus Christus Filius
Dei et Deus, omnium bonorum auctor et effector.
Ego enim, inquit, Deus faciens pacem ⁸⁹.

90. Anima, quæ beneficiis et dulcedine affecta
est ab Jesu, cum exultatione quadam et charitate,
per confessionem, eum qui beneficia contulit, remu-
nerat : tam gratias agendo, quam invocando cum
voluptate animi placatorem suum : vel eo tempore,
quo videt eum in medio dissolventem, intellectuali
ratione, illusiones spirituum nequitie.

91. *Et desepit, inquit David, oculus meus intel-
lectualis inimicos meos spirituales : et insurgentibus
in me audiet auris mea* ⁹¹. Et retributionem pecca-
torum in me a Deo fieri videbam.

92. Si nullæ fuerint in mente illusiones, in suo
naturali statu permanet animus, paratus inclinare
in omnem delectabilem, spiritalem, et Deo gratam
contemplationem.

93. Hac ergo ratione, ut dixi, temperantia et
deprecatio Jesu sese natura mutuo stabilire solent.

⁸⁹ Isa. xlv, 7. ⁹¹ Psal. xci.

πς'. Ἐκ προσβολῆς πολλοὶ λογισμῶν, ἐκ δὲ τῶν
των ἢ πονηρὰ αἰσθητῆ πράξις· ὁ δὲ μετὰ τοῦ Ἰησοῦ
τὸ πρῶτον εὐθύς σθενύων, τὰ ἐξῆς διέφυγε, καὶ
γνώσιν θείαν γλυκεῖαν πλουτήσῃ, δι' ἧς θεὸν εὐρί-
σει τὸν πανταχοῦ ὄντα· ἐν αὐτῷ δὲ τὸ κάτωτερον
τοῦ νοῦς ἀντερείσας φωτίζεται διηλεκτικῶς καθ' ἐμαρ-
τητα τοῦ καθαροῦ ὕδατος, καὶ τοῦ αἰσθητοῦ ἡλίου,
καὶ τότε ἀναπαύεται ὁ νοῦς, ὡς τὸ ἔργον τῶν
ὀρεκτῶν φθάσας, ἀπὸ πάσης ἄλλης τινὸς ἐν αὐτῷ
θεωρίας.

πζ'. Ἐπειδὴ πᾶς λογισμὸς διὰ φαντασίας αἰσθη-
τῶν τιμῶν εἰσέρχεται ἐν τῇ καρδίᾳ, τότε αὐγάζει
αὐτὸν τὸ μακάριον φῶς τῆς θεότητος, ὅταν πάσα
B εὐκαιρήση ἀπὸ πάντων, καὶ ἀσχημάτιστος ἐκ τῶ-
των γένηται, εἴπερ ἡ λαμπρότης ἐκείνη κατὰ τῆ-
ρησιν τῶν πάντων νοημάτων παραφαίνεται τῷ κ-
θαρῷ νοῖ.

πη'. Ὅσον τὴν διάνοιαν ἄκρως προσέχεις, καὶ
τοσοῦτον μετὰ πόθου τῷ Ἰησοῦ προσεύξῃ. Καὶ ἔτι
πάλιν τὴν διάνοιαν ἀμελῶς ἐπισκέψῃ, κατὰ τοιοῦ-
τον καὶ τοῦ Ἰησοῦ μακρυνθήσῃ· καὶ ὡς περὶ τὸ πρῶ-
τερον ἄκρως τὸν ἀέρα τῆς διανοίας φωτίζει, ὡς
καὶ τὸ ἐκκενώσαι ἀπὸ τῆς νηψείας, καὶ τῆς γλυ-
κειας ἐπικλήσεως Ἰησοῦ, σκοτίζει αὐτὸν ἐκ π-
τὸς πέφυκεν, ὡς εἶναι φύσει τὸ πρῶτον τῶν
ὡς εἴπομεν, καὶ ἄλλως οὐκ ἔστι. Καὶ τοῦτο πᾶσι
λψῆ, ἔργῳ δικιμάσας, ἐπεὶ μὴ πέφυκεν ἀρετῆ ἢ
C τοιαύτη φωτοτόμος τερπνὴ ἐργασία, εἰ μὴ τῇ πείρῃ
διδάσκεισθαι.

πθ'. Τὸ μὲν μετὰ πόθου τινὸς μετὰ γλυκεί-
τος καὶ χαρᾶς ἐπικαλεῖσθαι συνεχῶς Ἰησοῦ, αὐτὸν
τοῦ χαρᾶς ἐμπλεῖον καὶ γαλήνης εἶναι τὸν ἀέρα τῆς
καρδίας, ἐκ τῆς ἄκρας προσοχῆς. Τοῦ δὲ ἄκρας
καθαίρεσθαι τὴν καρδίαν, αὐτὸς Ἰησοῦς Χριστὸς ἢ
Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς, ὁ πάντων τῶν κελῶν εἰ-
τιος καὶ ποιητῆς. Ἐγὼ γάρ, φησὶ, Θεὸς ποιῶν ἐ-
ρήνην.

ι'. Εὐεργετουμένη ψυχὴ, καὶ γλυκαινομένη ἐπὶ
Ἰησοῦ, μετὰ ἀγαλλιάσεως τῶν καὶ ἀγάπης διὰ τῆς
ἐξομολογήσεως τὸν εὐεργέτην ἀμείβεσθαι, εὐεργ-
στοῦσα καὶ ἐπικαλουμένη μετὰ θυμηδίας, ἐν εἰ-
ρηνοποιούντῃ αὐτὴν, καὶ μέσον αὐτῆς νοητικῆς ἐπι-
D σης αὐτὸν λόγον τῆς φαντασίας τῶν τῆς πονηρίας
πνευμάτων.

ια'. Καὶ ἐπειδὴ, φησὶν ὁ Δαβὶδ ὁ νοητὸς, ἀφ' ἑ-
μὸς μου ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου. Καὶ ἐν τοῖς ἐπι-
ιστυμένοις, ἀκούσεται τὸ οὖς μου. Καὶ ἀναπαύ-
σιν ἁμαρτωλῶν εἶδον παρὰ Θεοῦ ἐν ἐμοὶ γενόμενῃ.

ιβ'. Φαντασιῶν δὲ μὴ οὐσῶν τινῶν ἐν καρδίᾳ, εἰ
τὸ κατὰ φύσιν ὁ νοῦς ἴσταται, ἔτοιμος ὢν κινεῖσθαι
εἰς πᾶσαν θεωρίαν τερπνὴν πνευματικὴν καὶ θε-
φιλή.

ιγ'. Οὕτως οὖν, ὡς εἶπον, πεφύκασιν εἶναι εἰλιφ-
λων συστατικῶν, ἢ τῆς νηψείας, καὶ Ἰησοῦ εὐχῆ· ἢ πᾶ

γάρ, ἄκρα προσοχή τῆς συνεχοῦς εὐχῆς· ἡ δὲ εὐχή ἄ πάλιν ἐννοιῶν τῆς ἀκρας νήψεως καὶ προσοχῆς.

14δ'. Χρηστὸς παιδαγωγὸς καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, ἡ ἀνεπιληπτος μνήμη τοῦ θανάτου, καὶ τὸ, τὰ ἐν μέσῳ πάντως παραδραμόντα αὐτὸν, ἀεὶ προβλέπειν τὴν κλίνην, ἔνθα ψυχοβράγοῦντες μέλλομεν κατακεῖσθαι, καὶ τὰ λοιπά.

14ε'. Οὐκ ἔστιν, ἀδελφοί, ὕπνον ἀρασθαι τὸν βουλόμενον ἄτρωτον μένειν διὰ παντός· ἀνάγκη δυσὶν ὁσάτερον, ἢ πεσεῖν καὶ ἀπολέσθαι γυμνωθέντα τῶν ἀρετῶν, ἢ διὰ παντός τῷ νοῦ καθωπλισμένον ἐστάναι· καὶ γὰρ ὁ ἐχθρὸς ἀεὶ ἴσταται μετὰ τῆς ἐξουτοῦ παρατάξεως.

14ς'. Γίνεται τις κατάστασις θεία ἐν τῷ νῷ ἡμῶν ἐκ τῆς συνεχοῦς μνήμης τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ ἐπικλήσεως αὐτοῦ συνεχοῦς, ἔάν μὴ ἀμελῶμεν τῆς πρὸς Χριστὸν συνηῆς κατὰ νοῦν δεήσεως καὶ τῆς πυκνῆς νήψεως, καὶ τοῦ ἐπιστατικοῦ ἔργου· ἀλλὰ καὶ ὄντως ἔργον αὐτὸ ἀεὶ, καὶ ὡσαύτως ἐπιτελούμενον ἔχωμεν τῆς Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐπικλήσεως, ἀλλὰ μετὰ πυρώσεως καρδίας ἐκδοῦντες, ὥστε μεταλαβεῖν τὸ ἅγιον ὄνομα Ἰησοῦ· συνέχεια γὰρ καὶ ἐπὶ ἀρετῆς καὶ ἐπὶ κακίας μήτηρ ἔξεως· ἡ δὲ, ὡς φύσις λοιπὸν κρατεῖ. Καὶ ἐν καταστάσει τοιαύτῃ ὁ νοῦς γενόμενος, ζητεῖ τοὺς πολεμίους, ὡσπερ κύων Λακωνικὸς λαγῶν ἐν λόχμασι. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ νοῦς πονηρῶν λογισμῶν ἐξερευνᾷ· ἀλλ' ὁ μὲν, ἵνα καταράγῃ· ὁ δὲ, ἵνα καταφθίρῃ.

14ζ'. Ὅτε οὖν καὶ ὁσάκις ἐπισυμβαίνει πληθύνεσθαι ἐν ἡμῖν τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπίκλησιν μέσον αὐτῶν ἐμβάλλωμεν· καὶ διαλυομένους αὐτοὺς εὐθέως τότε ὡσεὶ καπνὸν ἐν ἀέρι ὀφόμεθα, ὡς ἡ πείρα ἐδίδαξε· καὶ τοῦ νοῦς μόνου καταλειφθέντος τότε ἀρχόμεθα πάλιν τῆς συνεχοῦς προσοχῆς καὶ ἐπικλήσεως. Καὶ ὁσάκις ὑπὸ πείρας τινὸς τοῦτο πάλιν πάθωμεν, οὕτως ποιῶμεν.

14η'. Ὡς γὰρ οὐ δυνατόν γυμνὸν εἰς πόλεμον εἰσελθόντα σώματι, ἢ πλεῦσαι μέγα πέλρατος μετ' ἐνδυμάτων, ἢ ζῆν ἀνευ τοῦ ἀναπνεῖν, οὕτως ἀδύνατον χωρὶς κατενέψεως καὶ συνεχοῦς πρὸς Χριστὸν ἔκσεως, τὸν νοητὸν καὶ κρυπτὸν πόλεμον ἐκμαθεῖν, καὶ τεχνικῶς τούτους καταδιώκειν καὶ βάλλειν.

14θ'. Ὁ μέγας πρακτικώτατος Δαβὶδ φησι· Τὸ κράτος μου πρὸς σὲ φυλάξω, πρὸς τὸν Κύριον λέγει, ὥστε τὸ φυλαχθῆναι ἐν ἡμῖν τὸ κράτος τῆς καρδιακῆς νοερᾶς ἡσυχίας, ἐξ ἧς γεννῶνται πᾶσαι αἱ ἀρεταί, διὰ τοῦ βοηθεῖσθαι ἡμᾶς παρὰ τοῦ Κυρίου προσγίνεται· τοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς δόντος, καὶ ἀφ' ἡμῶν τὴν μιανὰν λήθην ἐκδιώκοντος, συνεῶς παρ' ἡμῶν ἐπιβουμένων φθαρτικὴν οὖσαν μάλιστα τῆς καρδιακῆς ἡσυχίας τὴν ἀμέλειαν, ὡς ὕδωρ πυρός· διόπερ, μοναχὲ, μὴ ἐξ ἀμελείας· ὑπνοῖς εἰς ὁσά-

A Summa enim observatio, continuam promovet precationem: precatio rursus procuratrix est summæ temperantiæ et observationis cogitationum.

94. Optimus corporis et animæ pædagogus est, indelebilis memoria mortis: et, iis quæ ante oculos jacent, omnino prætermisiss, continenter cubile prævidere, in quo posthac cum refrigerio requiescere possimus.

95. Non debet, fratres, amplecti somnum, qui perpetuo vult illæsus manere. Itaque necesse est alterum duorum, aut spoliatum virtutibus occumbere et perire, aut mente semper armata consistere: quia nunquam non astat hostis, stipatus exercitu suo.

B 96. Status quidam divinus nascitur in animo nostro ex continua Domini nostri memoria, et assidua ejus invocatione: modo solliciti simus de frequentibus animi precibus erga Christum, crebris jejuniis, et operibus principatum tenentibus: revera, opere ipso, quod in invocatione Domini nostri Jesu Christi consistit, semper et eodem modo peragendo præditi simus, accenso corde exclamantes, ut sancti nominis Jesu possimus esse participes. Assiduitas enim, sive in virtute sive in vitio, mater est habitus: habitus autem, velut natura, cætera obtinet. In oo itaque statu collocatus animus, hostes inquiri, ut canis laconicus in silvis leporem. Ad hunc enim modum mens scrutatur per-versas cogitationes: sed ille quidem, ut comedat, hæc autem, ut labefactet.

C 97. Quandocunque et quotiescunque contigerit, ut augeatur in nobis numerus pravæ cogitationum, interjiciamus in medium earum implorationem Domini nostri Jesu Christi: tumque mox eas, instar fumi in aere, videbimus evanescere: sicuti docuit experientia. Et si mens sola comprehendatur ab illis, denuo resumamus initium continentis observationis et invocationis. Quoties itaque tali quodam periculo rursus vexabimur, hoc ipsum agamus.

D 98. Quemadmodum fieri non potest ut quis nudo corpore descendens in prælium, victor evadat, aut cum indumentis in immenso pelago natet, aut vivat sine respiratione, ita fieri non potest ut citra humilitatem et continuam Christi supplicationem, spiritale et secretum bellum ediscamus, et artificiose cogitationes illas expellamus et cædamus.

99. Magnus David, rerum gerendarum peritissimus, Dominum alloquens, ait: *Fortitudinem meam ad te custodiam*⁸⁷. Ita ut tota vis quietis spiritualis animi nostri, unde nascuntur omnes virtutes, conservetur auxilio Domini: qui et præcepta dedit, et impuram oblivionem a nobis expellit, et a continenter inclamantibus, ignaviam: quæ tranquillitatem mentis non aliter corrumpit, quam aqua ignem. Quamobrem, monache, ne dormias in mortem præ negligentia, sed nomine Jesu percutite hostes: et, ut

⁸⁷ Psal. LVIII.

quidam sapiens dixit, adhæreat nomen Jesu spiraculo tuo, et universæ vitæ: jamque cognosces requietis fructum.

100. Quando nos, qui alioqui indigni sumus, ad divina et impolluta mysteria Christi, Dei summi, et extimescendi regis nostri, non sine horrore admittimur, tunc majorem et accuratorem temperantiam et mentis custodiam demonstrare debemus: ut ignis divinus, nempe corpus Domini nostri Jesu Christi, peccata nostra, et tam magnas quam exiguas sordes absumat. Nam illud, statim ut ingreditur in nos, expellit e corde improbos spiritus nequitiae, peccata in nobis oborta condonat: et relinquitur animus pravarum cogitationum perturbatione vacuus. Necnon si postea, stantes ad fores cordis nostri, diligenter animum conservaverimus, quando rursum ad ea mysteria accedimus, corpus divinum majore adhuc, majore, inquam, splendore mentem perfundit, et stellæ similem reddit.

CENTURIA SECUNDA.

1. Oblivio delere solet mentis custodiam, sicut aqua exstinguit ignem. Continua vero erga Jesum precatio, vehementi juncta temperantiae, tandem absorbet illam e mente. Eget enim oratio temperantia, non aliter quam lampas exigua, lumine lucernæ.

2. Elaborandum est in asservandis iis quæ sunt pretiosa: pretiosa porro revera sunt, quæ nos conservant ab omni vitio, tam corporis quam animæ. Et sunt ista, Custodia mentis, secum habens annexam invocationem Jesu Christi, profunda cordis semper intueri, animum perpetuo, ut ita dicam, fluctuantem tranquillum reddere, etiam ab iis cogitationibus quæ rectæ videntur: dare operam ut cogitationibus libenter careamus, ne fures nos lateant. Et quamvis laboriosum sit, in conservando corde permanere, at proxima est consolatio.

3. Mens enim quæ sine intermissione custoditur, et tamen ei conceditur excipere formas, imagines et illusiones obscurorum et pravorum spirituum, solet ex eis ipsis cogitationes lucidas concipere. Nam ut carbo flammam producit, multo magis Deus habitans in corde, ex sancto baptismate, si reperiat aerem intellectus nostri purum a spiritibus nequitiae, sub custodia mentis asservatum, accendit intellectivam animi nostri facultatem ad contemplationem, perinde ut flamma ceram.

4. Quemadmodum imminente pluvia fulgur voluntatur in aere firmamenti: ita necesse est nomen Jesu Christi perpetuo versari in area cordis nostri. Quod exacte norunt, qui mentis et interni belli periculum fecerunt. Sic bellum intellectuale gerimus, ut in acie. Primum, attentione utimur: deinde, ubi hostem cogitatione ferire novimus, ipsum verbis maledictionis in animo iracunde cedimus; tertio mox ordine, cor contorquentes, invocato Jesu Christo, imprecamur ei, ut quamprimum dissolva-

Α νατον, ἀλλὰ Ἰησοῦ ὀνόματι μάστιζε πολεμίους, καὶ ὡς σοφός τις λέλεγεν, Ἰησοῦ ὄνομα κολληθῆτω τῇ πνοῇ σου καὶ πάσῃ τῇ ζωῇ σου, καὶ τότε γνώσῃ ἡσυχίας ὠφέλειαν.

ρ'. Ὅταν τῶν θεῶν καὶ ἀχράντων μυστηρίων Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ μεγάλου βασιλείως ἡμῶν φερεροῦ φρικτῶς ἀξιοθῶμεν οἱ ἀνάξιοι, τότε μᾶλλον τὴν νῆψιν καὶ τὴν τήρησιν τοῦ νοῦ καὶ ἀκριβεῖν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα καταναλώσῃ ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας, καὶ τὰ μικρὰ καὶ τὰ μεγάλα βυψάσματα, τὸ πῦρ τὸ θεῖον, ἡγῶν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ εἰσερχόμενον ἐν ἡμῖν, τὰ πονηρὰ πνεύματα τῆς πονηρίας εὐθὺς ἐκ τῆς καρδίας ἀπελαύνει, καὶ τὰς ἀμαρτίας τὰς προγενομένας ἡμῖν συγχωρεῖ, καὶ καταλιμπάνεται ὁ νοῦς χωρὶς ὀχλήσεων πονηρῶν λογισμῶν· καὶ εἴπερ μετὰ ταῦτα ἀκριθῶς τὸν νοῦν τηρήσωμεν, καὶ ἐν πύλῃ καρδίας ἡμῶν στῶμεν, ὅτε πάλιν καταξιοθῶμεν, μᾶλλον ἐκ καὶ μᾶλλον λαμπρύνει τὸν νοῦν, καὶ ἀστεροειδῆ αὐτὸν τὸ θεῖον σῶμα ἀπεργάζεται.

ΔΕΥΤΕΡΑ ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ.

α'. Λήθη σθενύνει οἶδε νοῦς φυλακὴν, ὡσπερ σθενύουσι πῦρ ὕδωρ· συνεχῆς δὲ Ἰησοῦ εὐχὴ εἰς τέλος αὐτὴν ἐκδαπανᾷ τῆς καρδίας μετὰ νήψεως συντόνου· χρεῖζει γὰρ ἡ εὐχὴ τῆς νήψεως, ὡσπερ λαμπάδιον φωτὸς λύχνου.

β'. Ποτεῖν δεῖ ἐπὶ τῇ φυλακῇ τῶν τιμιῶν· τίμα δὲ ὡς ἀληθῶς, τὰ φυλάσσοντα ἡμᾶς πάσῃ κακίᾳ αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς. Ταῦτα δὲ εἰσι φυλακὴ νῶς πῦρ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπικλήσει, βλέπειν τε αἰεὶ εἰς τὸ βάθος τῆς καρδίας, καὶ ἡσυχάζειν ἀεννάως τῇ διανοίᾳ, ἵν' οὕτως εἴπω, καὶ ἐκ τῶν δοκούντων λογισμῶν εὐρίσκεισθαι, ἵνα μὴ λανθάνωσιν οἱ κλέπτει· καὶ εἰ καὶ πονοῦμεν τῇ καρδίᾳ παραμένοντες, εἰ ἐγγὺς ἡ παράκλησις.

γ'. Πέφυκε γὰρ ἡ καρδία ἀδιαλείπτως τηρουμένη, καὶ συγχωρουμένη, τὰς μορφὰς, καὶ τὰς εἰκόνας, καὶ τὰς φαντασίας δέχεσθαι τῶν σκοτεινῶν καὶ πονηρῶν πνευμάτων, λογισμοὺς φεργοειδεῖς ἐξ ἐαυτῶν κούσκειν. Ὅσπερ γὰρ κάρθων γεννᾷ φλόγα, πᾶσι μᾶλλον ὁ ἐνοικῶν τῇ καρδίᾳ Θεὸς ἀπὸ τοῦ ἁγίου βεπτίσματος, εἴπερ εὐρίσκει τὸν ἀέρα τῆς διανοίας ἡμῶν καθαρὸν ἀνέμων πονηρίας· καὶ ὑπὸ φυλακῆς νοῦς τηρούμενος, ἀνάπτει τὸ διανοητικὸν ἡμῶν πρὸς θεωρίαν, ὡς φλόξ κηρῶν.

δ'. Δεῖ γὰρ αἰεὶ στρέφειν ἐν χωρήματι καρδίας ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὄνομα, ὡσπερ καὶ ἀστρατὴν στρέφεισθαι ἐν ἀέρι τοῦ στερωμάτος ὑετοῦ μέλλοντος. Καὶ γὰρ τοῦτο ἴσασιν ἀκριθῶς οἱ πείραν τοῦ κῆρυκος καὶ τοῦ ἔνδον πολέμου, ὡς καὶ ἐν ταῖς οὐτοῖς τὸν νοητὸν πόλεμον στρατηγῶμεν· πρῶτον προσοχῇ· εἶτα τὸν ἐχθρὸν λογισμῶν γνόντος παραβαλόντα, λόγοις καταβάρας ἐν καρδίᾳ μετ' ὀργῆς αὐτὸν βάλλοντα τρίτῃ τάξει εὐθὺς, κατεύξεισθαι κατ' αὐτοῦ, συστρέφοντας τὴν καρδίαν τῇ ἐπικλήσει Ἰησοῦ

Χριστοῦ, ἐν' εὐθέως καταλυθῆ τὸ δαιμόνιον Ἰνδαλμα, τοῦ μὴ ἐξακολουθῆσαι τῇ φαντασίᾳ τὸν νοῦν, ὡς νῆπιον ὑπὸ φαντασιεσκόπου τινὸς πλανώμενον.

ε'. Κοπιᾶσωμεν ὡς ὁ Δαβὶδ, κρᾶζοντες τὸ, Ἰησοῦ Χριστῆ, μὴ βραγχιασάτω ἡμῶν ὁ λάρυγξ, καὶ μὴ ἐκλίπωσιν οἱ νοητοὶ ἡμῶν ὀφθαλμοὶ ἀπὸ τοῦ ἐλπίζειν ἡμᾶς ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, τῆς παραβολῆς αἱ μεμνημένοι τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας, ἣν εἶπεν ὁ Κύριος, πρὸς τὸ δεῖν ἡμᾶς πάντοτε προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐ. κακῆν, καὶ τὸ κέρδος εὐρήσομεν καὶ τὴν ἐκδίκησιν.

ς'. Ὅσπερ ὁ τῷ ἡλίῳ ἀτενίζων, ἀδύνατον μὴ πλουσιῶς τὰς ὄψεις καταυγάζεσθαι· οὕτως ὁ αἰεὶ ἐγκύπτων εἰς ἀέρα καρδίας αὐτοῦ, οὐ δυνατὸν μὴ φωτίζεσθαι.

ζ'. Ὡς ἀδύνατον, τὴν παρούσαν ζωὴν ζῆν ἀνευ τοῦ ἐσθίειν καὶ πίνειν, οὕτως ἀδύνατον χωρὶς φυλακῆς νοῦς καὶ καθαρότητος καρδίας, ὅ ἐστι καὶ λέγεται νῆψις, εἰς τι πνευματικὸν καὶ ἀρέσκον Θεῷ φθάσαι τὴν ψυχὴν, ἣ ἐλευθερωθῆναι τῆς κατὰ διάνοιαν ἀμαρτίας, εἰ καὶ βιάζεται τις ἑαυτὸν διὰ τὸν φόβον τῶν κολάσεων μὴ ἀμαρτάνειν.

η'. Πλὴν καὶ οἱ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίας βίβιντι ἀπεχόμενοι, μακάριοι παρὰ τοὺς τῷ Θεῷ καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀνθρώποις, ὅτι βίβινται τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν εὐρίσκονται.

θ'. Τοῦτο θαυμαστὸν τῆς ὠφελείας τῆς τοῦ νοῦ ἡσυχίας, ὅτι πάντα τὰ ἀμαρτήματα κατὰ νοῦν πρῶτον κρούονται ἐν λογισμοῖς μόνον· ὥστε εἰ παραδεχθῶσι παρὰ τῆς διανοίας, γενέσθαι αἰσθητὰ καὶ παχέα. Ἀμαρτήματα πάντα ἐκκόπτει ἡ πρακτικὴ ἀρετὴ ἐν τῷ ἔσω ἡμῶν ἀνθρώπῳ, μὴ ἐῶσα ταῦτα εἰς ἔργα ἀχθῆναι πονηρά, τῇ ῥοπή καὶ ἀντιλήψει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

ι'. Εἰκὼν τῆς ἐξωτερικῆς καὶ αἰσθητικῆς καὶ σωματικῆς ἀσκήσεως, ἡ Παλαιὰ Διαθήκη· τὸ δὲ ἅγιον Εὐαγγέλιον, ὅ ἐστιν ἡ Καινὴ, εἰκὼν τῆς προσοχῆς, ἡγουν τῆς καθαρότητος τῆς καρδίας. Καὶ ὡσπερ ἡ Παλαιὰ οὐκ ἐτελείου, οὕτε ἐπληροφόρει τὸν ἔσω ἀνθρώπον εἰς θεοσέθειαν (Οὐδένα γὰρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, νόμος ἐτελείωσε), μόνον δὲ τὰ παχέα ἀμαρτήματα διεκώλυε (τοῦ γὰρ κωλύσαι μὴ ἐκβαλεῖν τὸν ὀφθαλμὸν καὶ δόματα τοῦ πλησίον, τὸ καὶ τοὺς λογισμοὺς ἀπὸ καρδίας ἐκκόψαι, ὅπερ ἐστὶ τοῦ Εὐαγγελίου δάταγμα, καὶ τὰς πονηρὰς ἐνθυμήσεις, μείζον τι εἰς καθαρότητα ψυχῆς)· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς σωματικῆς δικαιοσύνης καὶ ἀσκήσεως, νηστείας λέγω, ἐγκρατείας, χαμῆσεως, ἀγρυπνίας, στάσεως, καὶ τῶν λοιπῶν, & περὶ τοῦ σώματος πεφύκασι, καὶ τὸ παθητικὸν μέρος τοῦ σώματος ἡσυχάζειν ποιεῖ ἀπὸ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίας, ὡσπερ εἶπον περὶ τῆς Παλαιᾶς, καλὰ τε ὄντα καὶ ταῦτα· παιδαγωγία γὰρ εἰσι τοῦ ἔξω ἡμῶν ἀνθρώπου, καὶ φρουρὰς τῶν κατ' ἐνέργειαν κακῶν, οὐ μὴν καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν ἀμαρτημάτων κυλιετικῶν, οἷον ἀπαλλάξαι ἡμᾶς σὺν Θεῷ παντελῶς φθόρον, ἀργίας, καὶ τῶν λοιπῶν.

A tur effigies dæmonis : ne mens sectetur imaginationem, more pueri, qui seducitur ab illusore quopiam.

5. Elaboremus, Davidis in morem vociferantes, Jesu Christe, ne irrucescant fauces nostræ : neque deficiant intellectuales oculi nostri **, dum speramus in Domino Deo nostro : memores semper dictæ a Domino parabolæ, de iudice iniquitatis : quæ innuit, semper nos precari debere, et non fatigari, lucrum inde consecuturos, et vindictam.

6. Ut qui intentis oculis solem intuetur, non potest visum abunde illustratum non habere : ita qui semper incumbit in aerem cordis sui, non potest non illustrari.

B 7. Quemadmodum absque cibo potuque vitam hanc vivere non possumus : ita, si desit custodia mentis, et puritas cordis, quæ est et dicitur temperantia, non potest ad rem ullam anima spiritalem et Deo gratam pervenire, aut animi peccata liberari : etiamsi metu poenarum sibi vim quis inferat, ad vitandum peccatum.

8. Verumtamen et qui vi quadam abstinere a perpetrando peccato, beati censentur apud Deum, angelos, et homines : quia violenti, raptiores esse regni cælorum inveniuntur.

C 9. Inter commoda quæ referuntur ex tranquillitate animi, hoc mirum est, quod omnia peccata prius cogitationibus duntaxat pulsant animum : a quo si recipiantur, sensilia sunt et crassa. Virtus autem operandi studiosa, promovente et opem ferente Domino nostro Jesu Christo, abscindit universa peccata in homine nostro interno, ne sint ea deduci in opera prava.

10. Vetus Testamentum est imago externæ, sensibilis et corporeæ exercitationis. Sanctum autem Evangelium, quod est Novum Testamentum, imago est attentionis sive puritatis cordis. Et quemadmodum Vetus illud interiorem hominem perfectum et certiorum non faciebat in cultu divino (Neminem enim, inquit Apostolus, ad perfectum adduxit lex **), sed sola crassiora peccata prohibebat (nam cogitationes cordis et pravas animi conceptiones amputare, quod est præceptum Evangelicum, præstantius quiddam est ad munditiam anime, quam vetare ne quis cruat oculum aut dentem proximi) : eodem modo et in externa justitia et exercitatione, jejunio videlicet, continentia, cum dormitur humi, vigiliis, quiete, et reliquis quæ circa corpus versantur, et partem corporis affectibus obnoxiam componunt, ne peccatum in corpus externum crumpat, ut de Veteri Testamento diximus ; quanquam et hæc quidem bona sunt ; erudiunt enim exteriorem nostrum hominem, et tuerentur ab externis vitiis in actum prorumpentibus ; non tamoa animi peccata coercent : cujusmodi est, liberare nos prorsus, opitulante Deo, ab invidia, ira, et reliquis affectibus.

** Psal. LXXVI, 4. ** Hebr. VII, 19.

11. Cordis autem puritas, conservatio scilicet et custodia mentis, cujus typus est Novum Testamentum, si asservetur a nobis, ut decet, affectiones omnes et universa vitia e corde radiceus amputat: et contra introducitur laetitia, bonam fiduciam, compunctionem, lacrimas, nostri ipsorum ac peccatorum nostrorum notitiam, memoriam mortis, veram humilitatem, dilectionem ingentem tam erga Deum quam erga homines, et inherentem cordi divinum amorem.

12. Sicut is qui facit iter in terra, non potest aerem istam non dividere: Ita fieri non potest, ut cor humanum perpetuo non impugnetur a demonibus, aet etiam torqueatur ab illis, etiamsi frequenti occupetur exercitio corporali.

13. Si velis in Domino, non opinione solum, esse monachus bonus, aequus, et Deo semper unitus, sed revera et facto ipso talis esse desideras, ecclesiae pro viribus attentionis virtutem quae est custodia et conservatio mentis, consummatio suavitas ipsius cordis, requies illusionibus vacua, beatus animae status, res quae apud paucos reperitur.

14. Haec dicantur menti philosophia: deditae; et illud: Perge hac via cum nulla tribulatione, et adveni desiderio, cum humili et crebra Jesu Christi deprecatione, cum silentio labiorum tam sensillium quam intellectualium, cum abstinentia cibi et potus, reverentia omnium obnoxiantium peccato; perge haec, ducere intellectum, scire et prudenter, et habere, juvenis Deo, te docebit, percipit faciet, illustrabit, intelligere faciet, conservabit, et erudiet, quae prius animo consequi non poterat, dum ambularet in tenebris affectionum, et abysso oblivionis et confusionis involutus, quid sit opus tenebrarum, igno- rares.

15. Quomodo valles copiosius praebent frumentum: ita haec via omne bonum auget in corde tuo: imo potius Dominus noster Jesus Christus, sine quo nihil possumus facere, suppeditabit haec tibi. Et hanc scalam primum reperies: deinde librum, qui legi solet: postea cum profeceris, civitatem ipsam Jerusalem celestem invenies, Christumque regem virium Israelis intellectu manifesto conspicias.

16. Demones semper illusionem et mendaciam nos inducunt ad peccandum. Nam per illusionem, avaritia et lucrum miserum Judam seduxerunt, ut proderet Dominum et Deum omnium. Mendacio vero, dum recreatione corporea nullius momenti, honore, quaestu, et gloria propositis, illum strangulatione deturbarunt: et infelices pro sua ipsorum illusionem, suggestionem dico, prorsus contrarium ei rependentes, mortem aeternam illi conciliarunt.

17. Vide, quo pacto hostes salutis nostrae illusionem mendaciam, vanisque sollicitationibus, labi nos faciunt. Eundem in modum etiam ipse Satan a suis elationibus, instar fulguris, extractus est, cum

11. Ἡ δὲ καθαρότης τῆς καρδίας, ἔχουν ἢ τοῦ νοῦ τήρησις καὶ φυλακὴ, ἣς τύπος ἡ Καινὴ Διαθήκη, εἴ- περ ὡς δεῖ παρ' ἡμῶν φιλάττεται, πάντα τὰ πάθη καὶ πάντα τὰ κακὰ, ἀπὸ καρδίας ἐκρίζουσα ἐκκόπτει, καὶ ἀντεισάγει χαρὰν, εὐελπίαν, κατανύξιν, πέν-θος, δάκρυα, ἐπιγνωσιν ἡμῶν ἐαυτῶν, καὶ τῶν ἀμαρ-τημάτων ἡμῶν, μνήμην θανάτου, ταπεινώσιν ἀληθῆ, ἀγάπην τε ἀπειρον, πρὸς τὸ Θεὸν καὶ ἀνθρώπους, καὶ ἔρωτα Θεοῦ ἐγκάρδιον.

12. Ὡς οὐκ ἐνὶ μὴ τέμνειν τοῦτον τὸν ἀέρα ἐν γῆ βαδίζοντα, οὕτω μήτε πολυμεθεῖαι ἀενάως ἐκ δαιμόνων καρδίαν ἀνθρώπου ἀδόξαν, ἢ ὡς αὐτῶν κρυπτῶς ἐνεργεῖσθαι, κἂν σωματικῆν ἀσκησιν πολ-λὴν ἔχη.

13. Ἐἴπερ ἐν Κυρίῳ θέλεις μὴ δοκῆσαι μόνον εἶναι μοναχὸς, καὶ χρηστὸς, καὶ ἐπισεικῆς, καὶ Θεῷ πάντως ἡνωμένος, ἀλλὰ καὶ ἀληθεῖα καὶ ἐργῶ τοιοῦτος εἶναι βούλεις, προσοχικὴν ἀρετὴν πάσῃ δυνάμει μετέλλει, ἢ ὅτι νοῦς φυλακῆ, νοῦ τήρησις, καὶ τελεώσεως καρ-θακτικῆς γλυκείας, ἡσυχία ἀπάνταστος, μακαρία ψυ-χῆς κατάστασις, πρᾶγμα οὐκ ἐν πολλοῖς εὐρίσκι-μενον.

14. Ταῦτα γὰρ λέγονται νοῦ τῆ φιλοσοφίᾳ καὶ ὁθεὺς ταύτην ἐν πολλῇ θλίψει, καὶ θερμῇ προθυμίᾳ, σὺν εὐχῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ, σὺν ταπεινώσει καὶ πυκνότητι καὶ σιωπῇ αἰσθητῶν χειλέων καὶ νοσην, σὺν ἐγκρατείᾳ βρωμάτων καὶ πομάτων, καὶ παντὶ ἐφαρμάτῳ πράγματι· ὁθεὺς ταύτην ἐν ὁμῶν δι-νοίᾳ ἐπιστημόνως ἐν φρονήσει· καὶ αὕτη σε διδάξει σὺν Θεῷ, καὶ γνωρίσει, καὶ φωτίσει, καὶ συνετίσει, καὶ φυλάξει, καὶ μαθητεύσει σε ὅπερ πρότερον λε-θεῖν εἰς νοῦν ἀδυνατῶς εἶχες, ἐν σκοτεινῶν παθῶν περι-πατῶν, καὶ σκοτεινῶν ἔργων καὶ ὑπὸ λήθης καὶ συ-χύσεως ἀθύσεσσι καλυπτόμενος.

15. Ὅσπερ αἱ κοιλάδες πληθύνουσι σῖτον, οὕτως αὕτη πληθύνει ἐν τῇ καρδίᾳ ἀγαθῶν ἔργων. Μετὰ δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ταῦτα παρέξει σοι, οὐ χωρὶς οὐ δυνάμεθα ποιεῖν οὐδέν. Καὶ πρὸς μὲν κλίμακα αὐτὸν εὐρήσεις, ἐπειτα δὲ βίβλον ἐνο-γιωσκόμενην, εἶτα προκείμεν εὐρήσεις αὐτῆν ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ ἐπουράνιῳ, καὶ τὸν βασιλεῖα Χριστοῦ τῶν δυνάμεων Ἰσραὴλ ἐνεργῶς νοητῶς ἔξει.

16. Διὰ φαντασίας καὶ ψεύδους δεῖ οἱ δαίμονες ἐνάγουσιν ἡμᾶς εἰς τὸ ἀμαρτάνειν· καὶ γὰρ ἐν φαν-τασίᾳ φιλαργυρία καὶ κέρδος τὸν ἀθλίον Ἰωάνη παρεσκευάσαν παραθῆναι τὸν Κύριον καὶ Θεὸν τῶν ἀπάντων· διὰ δὲ ψεύδους καὶ οὐσιδανῆς ἀναπαύσεως σωματικῆς καὶ τιμῆς, καὶ κέρδους, καὶ εὐχῆς ἀγχόνῃ αὐτὸν περιέβαλε, καὶ τὸν αἰώνιον θάνατον αὐτῷ προσέβησαν· ἀπαναντίας οἱ δεσποῦσι πάμπαν τῆς ἐμψύων φαντασίας, τῆς προσβολῆς, λέγω, αὐτῶ ἀνταμειψόμενοι.

17. Ὅρα, πῶς διὰ φαντασίας καὶ ψεύδους, καὶ κενῶν ὑποσχέσεων ἡμᾶς πτωματίζουσιν οἱ ἐχθροὶ τῆς σωτηρίας ἡμῶν. Καὶ αὐτὸς ὁ Σατάν οὕτως ἐκ τῶν ὑψωμάτων ὡς ἀστραπὴ κατεβράβη ἰσοθίως

φαντασθεῖς. Καὶ οὕτω πάλιν τὸν Ἀδὰμ ἐχώρισε ἄ
θεοῦ, θεῖκόν ἀξίωμα φαντάσας αὐτὸν, καὶ οὕτω
πάντας τοὺς ἁμαρτάνοντας ἀπατῶν ὁ ψεύστης καὶ
δύλιος εἰθὼθεν ἐχθρός.

ιη'. Πικραίνόμεθα τὴν καρδίαν ὑπὸ τοῦ λογισμῶν
πονηρίας, ὅταν προσοχῆς καὶ Ἰησοῦ εὐχῆς πρὸς
καλὸν ὑπὸ λήθης ἀμελοῦντας ἀπαγώμεθα · γλυκαινό-
μεθα δὲ πάλιν ἐν αἰσθήσει καὶ ἡδύτητί τινι ἀγαλ-
λιάσεως μακαρίας, ὅταν τὰ προειρημένα κραταιῶς
καὶ προθυμῶς ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ τῆς διανοίας ἐμ-
μελῶς διὰ ἔρωτος θεοῦ ἐπιτελώμεν · τότε γὰρ οὐ
δὲ ἄλλο τι εἴη καρδιακῆ ἡσυχία βραδίξειν προθυμού-
μεθα, ἀλλ' ἢ διὰ τὴν ἑαυτῆς ἐν τῇ ψυχῇ γλυκαίαν
ἡδονὴν καὶ τέρψιν.

ιβ'. Ἐπιστήμη ἐπιστημῶν, καὶ τέχνη τεχνῶν, ἢ
τῶν κακούργων λογισμῶν ἐστὶ τέχνη. Ἔστιν οὖν
ἄριστος τρόπος καὶ τέχνη αὐτῶν, τὸ, ἐν Κυρίῳ τὴν
φαντασίαν βλέπειν τῆς πρᾶσολῆς, καὶ φυλάττειν τὴν
διάνοιαν, ὡς περ τὸν αἰσθητὸν φυλάσσομεν ὀφθαλμῶν,
καὶ ὀξέως μετ' αὐτοῦ βλέπομεν τὸν πληξῆαι τούτον
ἐκ συμβάσεως ἐρχόμενον, καὶ ὅση δύναμις πᾶν κάρ-
φος κωλύομεν ἐξ αὐτοῦ.

κ'. Ὡς οὐ τέξεται χιών φλόγα, ἢ ὕδωρ πῦρ γεν-
νῆσει, ἢ ῥάμνος σῦκον, οὕτως οὐκ ἐλευθερωθήσεται
παντὸς ἀνθρώπου καρδία ἀπὸ δαιμονικῶν λογισμῶν,
καὶ ἔργων καὶ λόγων, μὴ καθάρσασα τὰ ἔνδο· καὶ
νῆψις σὺν εὐχῇ Ἰησοῦ συνάψει νῆψιν, καὶ ταπεινω-
σιν καὶ ψυχικὴν ἡσυχίαν καταρθοῦσα, καὶ ἐπειγομένη
σὺν προθυμίᾳ πολλῇ, καὶ ὀδεύουσα. Ἄλλ' ἀνάγκη
στειρεῦσαι τὴν ἀπρόσεκτον ψυχὴν παντὸς ἀγαθοῦ καὶ
τελειοῦ νοήματος, ὡς ἡμίλονον ἄκαρπον, ἢ οὐκ ἐστὶ
σύνεσις πνευματικῆς συνέσεως · ὅπως εἰρήνη ἐστὶ
τῆς ψυχῆς τὸ γλυκὺ πρᾶγμα καὶ ἔνομα, καὶ κένωσις
νοημάτων ἐμπαθῶν.

κα'. Ὅταν κακῶς συμφωνήσῃ ἡ ψυχὴ μετὰ τοῦ
σώματος, τότε ἄμφω οἰκοδομοῦσι πόλιν κενοδοξίας,
καὶ ὑπερηφανίας, καὶ τοὺς ἐν αὐταῖς κατοικοῦντας
ἀσεβεῖς λογισμούς. Ὁ δὲ Κύριος τῷ φόβῳ τῆς γενένης
τὴν ὁμοφωνίαν αὐτῶν συγχέει τε καὶ διαίρει, ἀλλότριά
τε καὶ ἐναντία τῷ σώματι τὴν καρδίαν ψυχὴν λαλεῖν
τε καὶ φρονεῖν ἀναγκάζων. Ἐξ οὗ φόβος καὶ διαμε-
ρισμὸς αὐτοῖς συμβαίνει, διὰ τὸ, τὸ φρόνημα τῆς
σαρκὸς, ἔχθραν εἰς Θεὸν εἶναι, καὶ τῷ τοῦ Θεοῦ νόμῳ
μὴ ὑποτάσσασθαι.

κβ'. Τὰ καθ' ἡμέραν ἡμῶν ἔργα δεῖ σταθμίζειν
καθ' ὥραν καὶ προσέχειν, καὶ κοῦφα ὅση δύναμις
ἐπ' ἀνάγκαις ποιεῖν τῇ ἑσπέρα διὰ τῆς μεταβολίας,
εἰ γὰρ βουλόμεθα σὺν Θεῷ τῆς κακίας περιγενέσθαι.
Καὶ σκοπεῖν δεῖ, εἰ κατὰ Θεὸν τελοῦμεν πάντα τὰ
αἰσθητὰ καὶ φαινόμενα ἡμῶν ἔργα κατ' ἐνώπιον
Θεοῦ καὶ μόνον, ἵνα μὴ ὑπὸ τῶν αἰσθήσεων ἀλγῶς
κλεπώμεθα.

κγ'. Ἐάν τὸ καθ' ἐκάστην κερδαίνωμεν σὺν Θεῷ
ἐκ τῆς ἡμῶν νήψεως, οὐκ ὀφείλομεν ἀδιαφόρως ἀνα-
στρέφασθαι καὶ ζημιῶσθαι διὰ πολλῶν συντυχῶν
ἐπισφαλῶν, ἀλλὰ μᾶλλον καταφρονεῖν δεῖ τῶν μα-

se Deo æqualem imaginaretur. Eadem rursum ra-
tione Adam defecit a Deo: cum majestatem divinam
imaginatione quadam sibi arrogare vellet. Et ita
mendax et dolosus hostis omnes, qui peccant, cir-
cumvenire solet.

18. A veneno cogitationum perversarum exacer-
batur animo, quando attentione Jesuque depre-
catione diu neglectis, nos abducit oblivio. Contra
vero dulcescimus, ex perceptione et suavitate
quadam beate exultationis, quando constanter,
alacriter et studiose in officina mentis, amore
divino ducti, ista, quæ ante diximus, exsequimur.
Tunc enim nullam aliam ob causam quieto corde
vivere exoptamus, quam ob suavem illius in anima
voluptatem et delectationem.

19. Ars artium, et scientia scientiarum, est ars
malignarum cogitationum. Modus igitur optimus et
ars earum est, conspecta, Domino favente, sugges-
tionis imaginatione, conservare animam: sicuti
sensibilem oculum custodimus, et eo acute videmus
casu venientem ad percutiendum illum, ac pro vi-
ribus ab eo festucam omnem arcemus.

20. Quemadmodum nix non pariet flammam, nec
aqua producat ignem, aut spina scum: ita cor cu-
jusvis hominis, nisi purgaverit interiora, non libe-
rabitur dæmoniis cogitationibus, operibus et
sermionibus: nisi etiam attentio, juncta deprecationi
Jesu, accendat temperantiam, qua humilitatem et
quietem animi dirigente, cor deducatur, et valde
alacriter incedat. Sed necessario evadet anima, quæ
non attendit, sterilis totius boni et intelligentiæ
perfectæ, perinde ac mulus inutilis, cui non est
intellectus sapientiæ spiritualis. Profecto pax est
suavitas animæ, tam re, quam nomine, et evacua-
tio cogitationum deditarum affectionibus.

21. Quando vitiose concordat anima cum corpore,
tunc ambo construunt civitatem vanæ gloriæ, et
superbiæ turrim, habitantes etiam in eis impiis
cogitationes. Cæterum Dominus, eorum concordiam
metu gehennæ confundit ac dividit: dum cogit
principatum tenentem animam sentire et loqui aliena
et contraria corpori. Ex quo metu oritur illis divi-
sio: eo quod prudentia carnis inimica sit Deo, et
legi divinæ non sit subjecta.

22. Debemus opera nostra quotidianæ singulis
horis ponderare et observare: eaque vespertino
tempore, pro virili, necessitatum habita ratione,
beneficio pœnitentiæ allevare, si quidem, favente
Deo, vitium superare volumus. Animadvertendum
est etiam, an universa opera nostra externa coram
Deo conspicua, ex sententia divina peragantur:
hac etiam solum de causa, ne irrationali modo
subripiamur a sensibus.

23. Si, opitulante Deo, ex temperantia nostra hoc
lucri quotidie fecerimus, non debemus sine discrimi-
mine conversari, ne damnâ ex variis conversatio-
nibus erroneis contrahamus: sed potius, amabili et

dulci virtutis quæstu et honestate contenti, vanas A
conversations contemnere debemus.

24. Justa ratione triplicem animæ facultatem
movere debemus secundum naturam, quemadmo-
dum a Deo creata est. Vim equidem irascendi mo-
veamus adversus externum nostrum hominem, et
contra Satanam serpentem. Irascimini, inquit,
adversus peccatum, hoc est, inter cæteros ipsi dia-
bolo. *Irascimini*, ait, *ne peccetis in Deum*⁹⁰. At cu-
piditatis facultatem movere convenit erga Deum et
virtutem. Rationalem autem animæ partem in eo
collocabimus ordine, ut his ambabus sapienter et
discrete præcipiat, arguat, plectat, et nihilominus,
ut rex servis, imperet. Itaque ratio quæ secundum
Deum viget in nobis, moderatur illas. Et quamvis
affectiones adversus rationem tumultuentur, et do-
mari nitantur, rationem tamen his præficiemus.
Inquit enim irater Domini: *Si quis in verbo non
offendit, hic perfectus est vir*⁹¹: et cætera. Ita ut
vere dicamus, omnem iniquitatem et omne pecca-
tum, et rursus virtutem omnem atque justitiam,
per hasce tres perfici.

25. Tunc obtenebratur animus, et sine fructu
manet, quando sæculares sermones loquitur, aut
cum illis ab intellecto susceptis confabulatur: aut
quando vane rebus quibusdam sensilibus una cum
mente corpus occupatur: aut monachus vanitatis
seipsum tradit. Mox enim, etiam dum hæc
agit, perdit fervorem, compunctionem, liberam in
Deo fiduciam atque notitiam. Nam quanto diligen-
tius observamus animum, tanto magis illustramur:
et quanto minus attendimus, tanto majoribus obrui-
mur tenebris.

26. Qui quotidie mentis pacem et quietem prose-
quitur et quærit, is sensibile quidvis facile contem-
nit, ne frustra laboret. Quod si propriam conscien-
tiam eludat, mortifero oblivionis somno acerbè dor-
miet: quo ne dormiat, sanctus David precatur⁹².
Ait enim Apostolus: *Scienti bonum facere, et non
facienti, peccatum est illi*⁹³.

27. Revertitur autem animus ab incuria in pro-
priam ordinem et temperantiam, si denuo benefi-
cium diligentis consequatur: et si activam mentis
nostræ facultatem rursus collocemus in ferventi
studio.

28. Asinus molaris non progreditur extra circu-
lum, in quo detinetur alligatus. Nec mens, quæ non
castigat sui partes interiores, proficiet in virtute
perfectrice: sed oculis internis perpetuo excæcata
non potest intueri virtutem, nec Jesum lumine ful-
gentem.

29. Equus ferox et contumax cum exceperit
sessorem, subsilit: mens vero voluptati dedita, vel
sola limina ingrediens delectabitur lumine divino
conceptionibus liberata: et ea, sibi ipsi renuntians,
ex philosophica facultate mentis activa progreditur

ταίων, διὰ τὸ ἐράσμιον καὶ γλυκὺ τῆς ἀρετῆς κέρως
καὶ κάλλος.

κδ'. Δικαίως κατὰ φύσιν ὡσπερ ἐκτίσθη ὑπὸ θεοῦ,
ὀφειλομεν κινεῖν τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς. Κινῶμεν
τὸν θυμὸν μὲν κατὰ τοῦ ἐκτὸς ἡμῶν ἀνθρώπου, καὶ
τοῦ ἔφρων Σατανᾶ. Ὁργίζεσθε, φησί, κατὰ τῆς ἀμαρ-
τίας, τούτῃστιν, ἐν αὐτοῖς καὶ τῷ διαβόλῳ· Ὁργί-
σθε, φησὶν, ὅπως μὴ εἰς θεὸν ἀμαρτάνητε· οὐ
ἐπιθυμητικὸν δὲ χρὴ κινεῖν, πρὸς τε θεὸν καὶ ἀρ-
τήν· τὸ δὲ λογικὸν, τοῦτοις ἀμφοτέροις μετὰ σοφίας
τε καὶ ἐπιστήμης τάξωμεν διατάττεσθαι, νοουσιπῆ,
τιμωρεῖσθαι· καὶ ὅμως ἄρχεῖν, ὡς βασιλεὺς ἐργα
δούλων. Καὶ κατὰ θεὸν ταῦτα ὁ λόγος ὁ ἐν ἡμῶν ἐα-
κυθερνᾷ. Καὶ εἰ πρὸς τὸν λόγον τὰ πάθη στασιάζω
καὶ ἡγεμονεύει, τὸν λόγον τοῦτοις ἐπικαταστήσωμεν
φησὶ γὰρ ὁ τοῦ Κυρίου ἀδελφός, *Εἰ τις ἐν λόγῳ ἁ-
πταίει, οὗτος τέλειος ἀνὴρ, καὶ τὰ ἐξῆς· ἐπιπῆ
ἀληθῶς φάναι, πᾶσα ἀνομία καὶ ἀμαρτία διὰ τὴν
τριῶν τούτων ἐπιτελεῖται, καὶ πᾶσα ἀρετὴ καὶ ἐ-
καίωσύνη, δι' αὐτῶν πάλιν τῶν τριῶν τούτων.*

κε'. Τηνικαῦτα ὁ νοῦς σκοτιζέται, καὶ ἀκαρπὸς γί-
νεται, ἤνικα ἂν ἡ λόγους κοσμητικὸς λαλήσῃ, ἢ κατὰ
θεάνοιαν καταδεξάμενος προσομιλήσῃ αὐτοῖς, ἢ εἰς
αἰσθητὰ τινα τὸ σῶμα σὺν τῷ νῷ ματαιῶς ἐνασπλη-
θῇ, ἢ ματαιότησιν ὁ μοναχὸς ἑαυτὸν ἐκδῷ. *Εἰδὼς
γὰρ καὶ παρ' αὐτὰ ἀπολεῖ τὴν θερμὴν καὶ κατὰ-
ξιν, καὶ τὴν ἐν θεῷ παρρησίαν τε καὶ γνώσιν· ἔστω
γὰρ προσήκομεν τῷ νῷ, φωτιζόμεθα, καὶ ὅση ὡ
προσέχομεν σκοτιζόμεθα.*

κς'. Ὁ γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν τοῦ νοῦ ἐ-
ρήνην καὶ ἡσυχίαν διώκων καὶ ζητῶν, οὕτως βέλως
καταφρονήσει αἰσθητοῦ παντός, ἵνα μὴ μάτην
κοπιᾷ. Εἰ δὲ παραλογίζεται τὴν ἰδίαν συνείδησιν, ἁ-
κρῶς ὄπνωσιν τὸν τῆς λήθης θάνατον· οὐ δὲ ἀκρί-
χεται τοῦ μὴ ὄπνωσιν ὁ ἅγιος Δαβὶδ· φησὶ γὰρ ὁ
'Απόστολος, *Τῷ εἰδῶτι καλὸν ποιεῖν· καὶ μὴ
ποιεῖν, ἀμαρτία αὐτῷ ἔστιν.*

κζ'. Ἔρχεται δὲ ὁ νοῦς ἐξ ἀμελείας εἰς τὴν ἴσιν
πάλιν τάξιν καὶ νῆψιν, εἴπερ αὐτὸς ἐπιμελείας αἰσθῆ
καὶ ἂν τὸ πρακτικὸν ἡμῶν τοῦ νοῦς ἐν θερμῇ συν-
δῇ πάλιν στήσωμεν.

κη'. Οὐ προδῆζεται μυλικὸς ἄνος κύκλῳ ἐν ᾧ σπ
εἰσέθη· οὕτως νοῦς προδῆσεται ἐν ἀρετῇ τελειοποιῶν,
μὴ τὰ ἔνδον ἑαυτοῦ διορθωσάμενος τυφλώσονται ἐπὶ
ἐν τοῖς ἔνδον ὀφθαλμοῖς, ἀδύνατον ὄραν καὶ ἀρετὴν, καὶ
φωτομαρμαρυγούντα τὸν ἴησῶν.

κθ'. Ἴππος μὲν θρασὺς τις καὶ γαῖρος ἐξέλιπται
ἐπιβάτην δεξάμενος· νοῦς δὲ τερπόμενος, τερπύ-
σεται ἐν φωτὶ Κυρίου, εἰσδύωναι εἰς τὰς προκείρας, νου-
μάτων ἐλευθεροῦμενος· πορεύεται ἐκ δυνάμεως φ-
λοσοφίας νοῦ, πρακτικὸν αὐτὸς ἑαυτὸν ἀνακινῶν ἐκ

⁹⁰ Psal. iv, 5. ⁹¹ Jac. iii, 2. ⁹² Psal. xii, 1 seqq.

⁹³ Jac. iv, 17.

δύναμιν ἀρρήτων, ἀρρήτου δὲ καὶ ἀρετῶν θεωρητικῆν. Καὶ βάθος ὑψηλὸν τοῦ ἀπειροῦ θεῶν ἐννοιῶν ἐν καρδίᾳ δεξάμενος, ὀφθῆσεται, ὡς ἐφικτὸν καρδίᾳ, ὁ Θεὸς τῶν θεῶν· ὁ δὲ νοῦς ἐκπλαγεὶς κυδανεὶ ἀγαπητικῶς Θεὸν τὸν βλεπόμενον καὶ βλέποντα, καὶ διὰ τοῦτο κάκεινο καὶ σώζει τὸν ἀτενίζοντα.

λ'. Βυθὸν ὑψηλὸν κατόψεται γνωστικῶς ἡσυχία καρδιακῆ κατορθομένη, καὶ ἐξάλεια παρὰ Θεοῦ ἀκουσῆσεται οὗς ἡσυχίας.

λα'. Ὁδοιπόρος μὲν μακρὰν καὶ δυσδιάβατον καὶ ἀργαλίαν ὁδὸν στείλασθαι ἐναρξάμενος, πλάνην τε ὑφορώμενος ἐν τῷ ὑποστρέφειν, σημεῖά τινα καὶ ὁδηγούς ἐν ὁδοπορίᾳ αὐτοῦ καταπήξεται, βῆδιαν αὐτῷ τὴν πρὸς τὰ οἰκεία ἐπανάκαμψιν προξενούντα. Λόγους δὲ ὁ νηφαλιῶς ὀδεύων ἀνὴρ στηλώσεται, τοῦτο αὐτὸ καὶ αὐτὸς ὑφορώμενος.

λβ'. Ἀλλὰ τῷ μὲν ὀδοιπόρῳ ἐπανακάμψαι, ὅθεν ἐξέθη χαρᾶς πρόξενον· νηφαλίῳ δὲ ἐπανακάμπτειν εἰς τὰ ὅπισθον, ὁλεθρὸς ψυχῆς λογικῆς, καὶ σημεῖον ἀποστασίας τῶν θεαριστικῶν ἔργων τε καὶ λόγων, καὶ ἐννοιῶν, καὶ ἐξεί ἐν καιρῷ ὕπνου ψυχῆς θανατηφόρου τοὺς λόγους ὡς κέντρα διεγείροντας αὐτὸν ἐπὶ ὑπομνήσει τοῦ πολλοῦ κάρου, καὶ ῥαθυμίας τῆς ἐξ ἀμελείας αὐτῷ συμβάσης.

λγ'. Ἐν θλίψεσι, καὶ ἀπογνώσει, καὶ ἀπελπισμοῖς περιπεσόντας ἡμᾶς χρῆ ποιεῖν ἐν ἑαυτοῖς τοῦ Δαβὶδ τὸν λόγον, ἐκχέειν τὴν καρδίαν ἡμῶν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ τὴν δέησιν καὶ τὴν θλίψιν ἡμῶν ὡς ἔστι Κυρίῳ ἀναγγελλεῖν· ἐξομολογῦμεθα γὰρ τῷ Θεῷ, ὡς σοφῶς δυναμένῳ τὰ καθ' ἡμᾶς διοικῆσαι, καὶ τὴν θλίψιν ἐπὶ συμφέροντι ποιῆσαι βῆδιαν, καὶ ῥύσασθαι ἡμᾶς τῆς ὀλεθρίας τε καὶ φθαρτῆς λύπης.

λδ'. Θυμὸς γὰρ παρὰ φύσιν κατὰ ἀνθρώπων κινούμενος, καὶ λύπην οὐ κατὰ Θεὸν καὶ ἀκηδῖαν ἐμποιεῖ· φθαρτικὰ ὁμοίως εἰσι τῶν ἀγαθῶν τε καὶ γνωστικῶν λογισμῶν, ἃ ὁ Κύριος ἐπὶ ἐξομολογήσει σκορπίζων, χαρὰν ἐμποιεῖ.

λε'. Λογισμῶν δὲ ἐν καρδίᾳ, καὶ μὴ θελόντων ἡμῶν παγέντων τε καὶ ἰσταμένων, ἐξαλειφῆναι πέφυκεν Ἰησοῦ εὐχὴ μετὰ νήψεως ἐκ βαθέων ἐννοιῶν καρδίας.

λς'. Κουφισμὸν δὲ καὶ χαρὰν, ἐν θλίψει πολλῶν ἀλόγων λογισμῶν γενόμενοι εὐρήσομεν, ὅταν μεμψόμεθα ἑαυτοὺς ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἀπροσπαθῶς· ἢ τῷ ἀναγγεῖλαι πάντα καθάπερ ἀνθρώπῳ, τῷ Κυρίῳ. Καὶ πάντως ἐκ τῶν δυο εὐρήσομεν ἀνάπαυσιν ἐκ παντὸς, καὶ ἄλλως οὐκ ἔστιν. Εἰ δέ γε νομίζοιμεν, ὡς χειρικῶς τὸ τῶν ποιημάτων αἴτιον, καὶ πυγμακῶς ἀνταμειβόμεθα, γνωσόμεθα· Ὁ ἔχωρ ὧτα ἀκούειν ἀκουέτω, φησὶν ὁ Κύριος.

λς'. Εἰκόνα τοῦ νοῦ ὁ νομοθέτης Μώσης λαμβάνεται παρὰ τῶν πατέρων, ὃς Θεὸν ὄρᾳ ἐν τῇ βάτῳ, καὶ τὸ πρόσωπον δοξάζεται, καὶ Θεὸς Φαραὼ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῶν θεῶν καθίσταται, Ἀἴγυπτον μαστίζει, καὶ

ad vim arcanam, arcanorum et virtutum contemplatricem. Et cum imam profunditatem insularum notitiarum divinarum animo fuerit assecuta, videbitur Deus deorum, quantum permittitur animo, unde mens attonita glorificat amantissime Deum conspectum et conspicientem : qui utraque de causa assidue intuentem salvat.

30. Cor tranquillum, emendatum et noscendi peritum scrutabitur valde profunda : et auris quietæ mentis efficietur a Deo capax audiendi immensa.

31. Viator brevi profecturus longam, transitu difficilem et molestiam viam, suspicans etiam ne divertendo erret, signa quædam, viæ duces, in sua profectioe desigit, quæ facilem sibi parent reditum ad sua. Vir autem, qui sobrie incedit, quæ audierit, notabit : idem etiam ipse observans.

32. Sed viatori quidem reditus, unde egressus est, lætitiâ gignit : sobrio autem viro regressus ad ea quæ a tergo reliquit, est animæ rationalis interitus, ac indicium defectionis ab operibus, sermonibus et cogitationibus Deo grâtiis. Is itaque tempore somni lethalis animæ habiturus est cogitationes, instar aculeorum excitantes eum, commemoratione crapulæ multæ, et ignaviæ, nascentis e negligentia.

33. Cum incidimus in tribulationes, desponsiones animi ac desperationes, verba Davidis in nobis ipsi exsequi debemus, effundere in conspectu Dei corda nostra, precationem et afflictionem nostram, ut est, Domino denuntiare. Confitemur enim Deo, tanquam ea quæ circa nos sunt, sapienter gubernanti, et qui tribulationem cum fructu levem efficere potest, et liberare nos ab interitu et corruptibili molestia.

34. Ira siquidem adversus homines præter naturam emota, et tristitiam non secundum Deum, et tædium gignit : quæ pariter corrumpunt bonas et eruditæ cogitationes : et per confessionem dissipantur a Domino lætitiâ inferente.

35. Cogitationes in animo, vel nobis invitis fixas et consistentes, delere solet deprecatio erga Jesum, ex intimis animi conceptibus orta cum sobrietate.

36. Cum angimur multitudine cogitationum irrationalium, levare dolorem et recreari nos sentiemus, si vere, et omni affectu deposito, consipsum accusemus : aut si Domino, velut homini annuntiemus omnia. Hac duplici ratione, et non aliter, recreationem omnimodam nanciscemur. Sin existimemus, velut porrecta manu, Deum auctorem rerum, et horum esse causam, et oblato pugno rependi nobis cognoscemus illud, *Qui habet aures audiendi, audiat*⁹⁴, inquit Dominus.

37. Mentis imaginem a patribus accepit legislator Moses, qui Deum videt in rubo, vultu illustratur, Deus Pharaonis a Deo deorum constituitur, flagellat Ægyptum, educit Israellem, et leges sancit quæ

⁹⁴ Matth. xi, 15.

quidem tropice sumpta, sunt secundum spiritum, A
ffectus mentis et prærogativæ.

38. Aaron autem legislatoris frater, erat imago
hominis externi. Nos ergo subinferentes expostu-
lationes iracundas, quemadmodum Moses in Aaron
delinquentem, dicamus : Qua te injuria affecti
Israel, quod tam cito seduxeris eos a Domino Deo
vivo omnipotente?

39. Quod etiam, præter omnia alia ejus benefi-
cia, nos docuit Dominus, suscitaturus Lazarum a
mortuis, severa comminatione refrenandam esse
mollitiem et effusionem animæ, et habitum animi
constantem amplectendum. Quo pacto, nempe si
nobis ipsis indignemur, fiet, ut amore sui, vana
gloria et superbia, liberetur anima.

40. Ut ergo non possumus absque magna naviga-
tione profundum maris trajicere : ita fieri nequit
ut expellamus impetum cogitationis prævæ, citra
invocationem Jesu Christi.

41. Reluctatio quidem præcludere solet cogita-
tiones : invocatio autem Dei expellit eas e corde.
Suggestio enim in anima, formata per imaginatio-
nem rei sensibilis, verbi gratia, facies ejus qui nos
offendit, aut imaginatio pulchritudinis muliebris,
auri, vel argenti, horum singula si concipiantur
intellectu postro, statim deprehenduntur cogitatio-
nes, quæ injuriarum recordationis, stupri et avari-
tiæ visionem in animo nostro pepererunt. Ac si
mens quidem nostra perita fuerit et eruditia, com-
paraverit habitum conservandi sui, et perspicendi
pure et in statu sereno, blandas illusiones et insi-
dias malignorum : per facile statim repulsione,
contradictione, Jesu Christi etiam imploratione,
extinguit ignita tela diaboli, nec sinit illusionem
affectionibus imbutam, sibi cognatam aut familiarem
fieri, aut cogitationes nostras affectionum vinculo
similes imagini objectæ formari, aut colloqui fami-
liariter, aut longam animi moram et consensum
contrahere : quibus necessario succedunt opera
mala, velut noctes diebus.

42. Sin expers fuerit solertis temperantiæ mens
nostra, confestim affectionum intercessione permi-
setur cam re per imaginationem objecta, qualis-
cumque ea fuerit, disputat cum ea, interrogationes
scelestas excipit, et dat responsiones : tumque fit,
ut promiscue versentur cogitationes nostræ cum
illusionibus diabolicis : illa tam viribus quam numero
vehementius augescens, quo amabilis, speciosa et
grata appareat illam admittenti et deprædato animo.
Cui idem contingit, quemadmodum cum in campe-
stri quodam loco canis apparet, et ibi sint agni
nuper nati : hi, cum sint innoxii et pusilli, ad eum,
quem conspexerunt, frequenter cursitant, velut ad
propriam matrem : nihil ex accessu ad canem
lucrantes, quam ut ejus sordes duntaxat et malum
odorem referant. Ad eundem modum cogitationes
nostræ præcurrunt imperite ad cunctas dæmoniacas
illusiones animum ingredientes : quibus cum per-

εξάγει τὸν Ἰσραὴλ, καὶ νομοθετεῖ· ἄτινα τροπικῶς
λαμβάνόμενα, κατὰ πνεῦμα τοῦ νοῦ εἰσὶν ἐνεργή-
ματα καὶ προτερήματα.

λη'. Εἰκὼν δὲ τοῦ ἐκτὸς ἀνθρώπου Ἀαρὼν ὁ ἀδελ-
φὸς τοῦ νομοθέτου. Ἐγγλήσεις σὺν μετὰ θυμοῦ, ὡς
Μωσῆς παῖσαντι τῷ Ἀαρὼν, καὶ ἡμεῖς εἰσφέροντες
λέγωμεν· Τί ἠδίκησέ σε Ἰσραὴλ, ὅτι ἐσπευσας ἀπο-
στήσαι αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Κυρίου Θεοῦ ζῶντος παντο-
κράτορος ;

λθ'. Παρέδειξε γὰρ ἡμῖν ὁ Κύριος σὺν πᾶσιν ἐλ-
λοῖς ἀγαθοῖς καὶ τούτο, ὅτε ἐμελλεν ἀναστῆσαι τὸν
Λάζαρον ἐκ νεκρῶν, τὸ ἀναστῆλθαι διὰ ἐμψαύσεως
τὸ θηλυδρωῶδες καὶ διαχυτικὸν τῆς ψυχῆς, καὶ στυ-
φὸν ἦθος ζηλοῦν, ὃ οἶδε, φημι δὴ τὸ αὐτομεπεῖς
ἐκ φιλαυτίας, ἐκ κενοδοξίας τε καὶ ὑπερηφανίας τὴν
ψυχὴν λυτροῦσθαι.

μ'. Ὅσπερ οὖν ἄτερ πλοῦτου μεγάλου θαλάττης
πέλαγος περάσαι οὐ δυνατὸν, οὕτως ἀδύνατον ἐκ-
διῶξαι προσβολὴν λογισμοῦ πονηροῦ, χωρὶς ἐπικλή-
σεως Ἰησοῦ Χριστοῦ.

μα'. Ἀντίβρῃσις μὲν φιμοῦν, ἐπίκλησις δὲ διώκειν
ἐκ καρδίας εἴωθε τοὺς λογισμοὺς· ἡ γὰρ προσβολὴ
μορφωθείσα ἐν φαντασίᾳ αἰσθητοῦ πράγματος ἐν
τῇ ψυχῇ, οἶον τὸ τοῦ λυπήσαντος ἡμᾶς πρόσωπον, ἢ
κάλλους γυναικείου φαντασία, ἢ χρυσοῦ, ἢ ἀργυ-
ρίου, ἐν καθ' ἐν τούτων ἔπερ γίνηται ἐν τῇ διανοίᾳ
ἡμῶν, εὐθέως ἐλέγχονται οἱ τῆς μνησικακίας, καὶ
πορνείας, καὶ φιλαργυρίας φαντάσαντες τὴν καρδίαν
λογισμοί· καὶ εἰ μὲν πεπειραμένοι ὁ νοῦς ἡμῶν καὶ
πεκατευμένος ὑπάρχει, ἐν ἕξει ὢν τῆς τοῦ νοῦ τη-
ρήσεως καὶ τοῦ καθαρῶς καὶ ἐν αἰθρίᾳ βλέπειν τὰς
θελκτικὰς φαντασίας τε καὶ ἀπάτας τῶν πονηρῶν,
εὐκόλως εὐθέως ἐξ ἀναδύσεως καὶ ἀντιβρῃσεως καὶ
εὐχῆς Ἰησοῦ Χριστοῦ, σθεννοῦσι τὰ πεπρωμένα
βέλη τοῦ διαβόλου, μὴ συγχωρῶν τὴν ἐμπαθῆ, φαν-
τασίαν συγγενῆ ἕμα αὐτῇ καὶ τοὺς ἡμῶν λογισμοὺς
συμμορφωθῆναι τῷ ἰνδάλματι ἐμπαθῶς, ἢ προσλα-
λῆσαι φιλικῶς, ἢ πολύνοιον, ἢ συγκατάθεσιν ποιῆσαι
ἐξ ὧν ἐπακολουθοῦσιν ἀνάγκη τινὶ ὡς ἡμέραις αἰ-
νύκτες, τὰ πονηρὰ ἔργα.

μβ'. Εἰ δὲ ἀπειρὸς ἐστὶν ὁ νοῦς ἡμῶν ἐντροχῶς
νήψεως, εὐθέως μίγνυται τῷ φαντασθέντι αὐτῷ ἐμπα-
θῶς, οἶον ἂν εἴη, καὶ διαλέγεται, πύσεις λαμβάνων
ἀδίκους, καὶ διδοὺς ἀποκρίσεις, καὶ τότε ἀναμιεξ γί-
νονται οἱ ἡμέτεροι λογισμοὶ τῇ δαιμονιώδει φαντα-
σίᾳ, αὐτῆς ἐτι μᾶλλον αὐξανομένης τε καὶ πληθυνο-
μένης, ἕνα ἔρασμα, ὡρατα τε καὶ ἀρέσκουσα κατα-
φαίνεται τῷ προστεμένῳ νοῖ καὶ σιλουμένῳ, καὶ
ταυτὸν πάσχει τότε ὁ νοῦς, οἶον ἔπερ φανῆ κίων ἐν
πεδυνῷ τόπω τινὶ, ἐνθα καὶ ἄρνας τύχωνται ὄντες
ἄκακοι καὶ μικροί, τῷ ὀφθέντι αὐτοῖς προστρέχουσιν
ὡς μητρὶ ἰδίᾳ πολλάκις, μηδὲν ἐκ τῆς τοῦ κυνὸς
πλησιόσεως κερδαίνοντες, ἢ μόνον τῆς τοῦ κυνὸς
ἀκαθαρσίας καὶ δυσωδίας ἀντιλαβέσθαι. Τὸν αὐτὸν δὲ
τρόπον, καὶ οἱ ἡμέτεροι λογισμοὶ προστρέχουσιν ἀπει-
δεύτως πάσαις ταῖς δαιμονικαῖς ἐν νῷ φαντασίαις,
καὶ ἀναμιεξ, ὡς ἔφην, γενόμενοι ἐστὶν ἰδεῖν αὐτοὺς
ἄμφω καταστρέφαι βουλομένους τὴν ἴλιου πόλιν, ὡς

ὁ Ἀγαμέμνων τε καὶ Μενέλαος. Οὕτω γὰρ καὶ οὗτοι ἄβουλοῦνται ὁ εἰ δεῖ γενέσθαι εἰς ἔργον ἀγαγέιν βιά τοῦ σώματος τὸ ὠραῖον οὐραῖς καὶ ἡδὺ φανέν ἐξ ἀπάτης διὰ τῆς θαμιονίας εἰσβολῆς· καὶ οὕτω δὴ λατῶν τότε ἔνδον δημιουργοῦνται τὰ τῆς ψυχῆς πτώματα· ἀνάγκη δὲ ἔκτοτε καὶ ἔκτος αὐτὰ ἐκφέρειν τὰ ἔνδον τῆς καρδίας.

μγ'. Ἐύκαλον γὰρ εἰ καὶ ἄκακον πρῆγμα ὁ νοῦς, βραδίως ἐπακολουθῶν τοῖς φαντάσμασι, καὶ πρὸς τὰς ἀνέμους φαντασίας δυσκαθέκτον, εἰ μὴ ἔχῃ κωλύοντα αὐτῶν ἀενάειας καὶ χαλινοῦντα τὸν αὐτοκράτορα παθῶν λογισμῶν.

μδ'. Θεωρία καὶ γνῶσις, ὁδηγοὶ ἀκριβοῦς βίου καὶ πρόξενοι περὶ κακοῦ γενέσθαι· διὰ τὸ, τὴν διανοίαν ἐπαρθεῖσαν τούτων, εἰς καταφρόνησιν φθάσαι πῶν ἡδονῶν καὶ πῶν ἄλλων αἰσθητῶν καὶ ἡδίων τοῦ βίου, ὡς εὐτελῶν.

με'. Βίος δὲ προσεκτικὸς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ κατ' ἄξιον, πατὴρ γίνεται τῆς θεωρίας καὶ γνώσεως. Πάλιν γεννητῶν τε ἀναβάσεως θεῶν, καὶ ἔνοιων σωφιστεῶν ἀρμολογίας συζύγη τῇ ταπεινώσει, ὡς φησὶν Ἡσαίας ὁ θεῖος προφήτης· *Οἱ γὰρ ὀκνοῦντες τὸν Κύριον, ἀλλήλοισιν ἰσχύιν, περὶβολήσουσι καὶ πετασθήσονται διὰ Κυρίου, φησί.*

μς'. Ἐκλήρον καὶ χαλεπὸν τοῖς ἀνθρώποις καταφαίνεται τὸ ψυχικῶς ἡσυχάζειν ἐπὶ παντὸς διαλογισμοῦ. Καὶ ἔστιν ἄρα ὡς ἀληθῶς ἐργῶδες καὶ ἐπίστανον· αὐτὰ γὰρ μόνοις ἐπαχθεῖς τοῖς ἀμυήτοις τοῦ πολέμου τὸ ἀσώματον ἐν σωματικῇ περικλείειν τε καὶ περιορίζειν, ἀλλὰ καὶ τοῖς πείραν εἰληφῶσι τῆς ἔνδον ἀθλῶν μάχης. Ὁ δὲ Κύριος Ἰησοῦς διὰ συνεχῶς ἐσχῆς ἐνσταρνισάμενος, ὁ κοπιᾷσει κατακολουθῶν ἀσπῆ, κατὰ τὸν Προφήτην, καὶ ἡμέραν ἀνθρώπου ὁ κοιτοῦτο· οὐκ ἐπιθυμῆσει βιά τὴν ὠραιότητα καὶ γλυκύτητα Ἰησοῦ, καὶ τοὺς κύκλι ἀσθεῖς δαίμονες περιπεσοῦντας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ καταισχυθησεται λαλῶν αὐτοῖς ἐν πύλαις καρδίας, καὶ διὰ Ἰησοῦ, κατὰ ὡσίων δυνάμων.

μζ'. Ἀναπτῶσα φυγὴ διὰ θεάτου ἐν ἀέρι ἐν πύλαις οὐρανίαις, μεθ' ἑαυτῆς ὑπὲρ ἀσπῆς Ἰησοῦν ἔχουσα, οὗτ' ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ αἰσχυθησεται· ἀλλὰ παρρησίᾳ ἀς νῦν· καὶ τότε λαλήσει ἐν πύλαις πρὸς αὐτοὺς, ἴδοντες ἕξῃδου αὐτοῦ μὴ ἐκκακῆση βροῦν πρὸς Χριστὸν Ἰησοῦν ἡμέρας καὶ νυκτός. Καὶ ὡσὶς ποιῶν ποιήσει τὴν ἐκδικησὶν αὐτοῦ ἐν τάχει, κατὰ τὴν ἀφευθῆ αὐτοῦ καὶ θαῖαν ὑπόσχεσιν, ἣν ἔφη περὶ τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας· *Ναὶ, λέγω ὑμῖν, ποιήσει τὴν ἐκδικησιν ἐν τάχει, καὶ ἐν ζωῇ τῇ παρούσῃ, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος αὐτοῦ ἔξοδον.*

μη'. Τὴν νηθηγὴν θάλασσαν πάλαι, θάρσει τῷ Ἰησοῦ· φωνεῖ γὰρ ἔνδον ἐν τῇ σπῆ καρδίᾳ μυστικῶς, εὖ, *Μὴ φοβοῦ, παῖς μου Ἰακώβ, ὀλιγοσπὸς Ἰσραὴλ· μὴ φοβοῦ, σ' ὠλέη Ἰσραὴλ, ἐγὼ ὑπερασπίζω σου. Εἰ*

misere fuerint, ut dixi, videre licet eas ambas, Agamemnonis et Menelai more, Trojam evortere velle: ita et haec expant, id quod gerendum est, ministerio corporis ad effectum perducere, iuxta illud quod sibi prae dilectionis affectu ex suggestione diabolica formosum et suave visum fuerit: et sic tum animae delicta moliantur intus, quod reliquum est, verum necesse est, eodem momento interiora cordis ab illis educere.

43. Animus enim est quidpiam simplex et innocuum: qui facile seclatur imaginationes, et ab illusionibus malignis aegre se continet, nisi habuerit, qui eum perpetuo coerceat, et refrenet animae facultatem, quae solet imperare cogitationibus et affectionibus.

44. Contemplatio et cognitio naturae solent esse duces et auctores exactae vitae: quoniam horum ope extollitur animus, ut in primis contemnat voluptates, et alia sensum oblectantia, tanquam levia.

45. Vivendi modus sui observantissimus, qui dirigitur ex sententia Jesu Christi, contemplationis et cognitionis poterit efficere, et rursus genitor ascensionum divinarum, ac doctrinarum cogitationum, si fuerit humilitati conjugii adaptatus, ut inquit propheta divinus Isaias: *Qui sustinent Dominum, mutabunt fortitudinem*: et alati volabunt, et expandentur a Domino, ait.

46. Dyrum ac difficile videtur hominibus, animam habere posse tranquillam ab omni cogitationum disputatione. Et est sane arduum et laboriosum: quia non his solis onerosum, qui nondum innati bello, incorporeum nesciunt includere corpore et circumscribere, sed etiam iis qui pugnam intestinam et incorpoream sunt experti. Qui vero constantia precatione toto pectore Jesum complexus fuerit, non laborabit sequens illum, ut ait Propheta. Idemque captus decore, oblectatione et suavitate Jesu, non expetet diem humanum: hostesque suos, impios daemones in circuitu ambulantes, non extimescet, alloquens eos pro foribus cordis, et, opitulante Jesu, expellens eos a tergo.

47. Anima quae per orbitum evolat in aere ad portas caelestes, secum et supra se Jesum habens, hostes suos illic non emhorreret: sed fidenter, ut nunc, alloquetur tunc eos pro foribus, modo ne ad decessum usque suum fatigaret, diu nocturne clamando, Jesum Christum invocans *Qui procul debito quatuordecimum utissetur de eis, juxta divinam et mihicis latissimam ejus promissionem, quae de judicio antequam dixit, Amen dico vobis, cito faciat vindictam*: tam in hac vita quam post decessionem ejus e corpore.

48. Spiritate mare trajiciens, confide in Jesum. Intus enim mystice sonat illud in corde tuo: *Ne timeas, puer mi Jacob, pusille israel: ne metuas, vermis israel: ego pro te pugnabo. Si igitur Deus*

¹⁰ Isa. xl, 31. ¹¹ Luc. xviii, 8.

pro noxia, quis malignus contra nos? Deus, inquam, qui beatos dixit mundos corde, et lege sancivit, in mundis cordibus dulcem Jesum pure solum et divinitus incedere et inhabitare velle? Quapropter, ut divinus Paulus ait⁹⁷, Ne desinamus exercere animam ad pietatem. Re enim vera pietas merito radicata est, quæ semina maligni radicatus evellit. Ipsa pietas est via rationis, hoc est, rationalis facultatis sive ratiocinationis via. Nam secundum proprietatem linguæ Græcæ, via dicitur *εἰμος* et *κλέυθος*, quod est ratiocinatio.

49. Davidis sententia, *Delectabitur in multitudine factis*⁹⁸, is qui non accipit personam hominis, nec injuste judicat in corde: sive formas a malignis spiritibus oblatas non suscipit, unde concipiat peccatum: nec male sentit aut judicat in terra cordis sui, cum justa rependat peccato. Summi enim et docti Patres in scripturis suis ipsos daemones, ob serendarum cogitationum vim, vocaverunt homines. Cujus generis est Evangelium, in quo Dominus ait: *Inimicus homo hoc fecit*⁹⁹; et tritico permisit zizania. Et quia talibus nequitiam perpetrantibus non statim reluctamur, ideo etiam adsumimur cogitationibus.

50. Mentis attentionem administraturi, si temperantiæ humilitatem aptemus, et relictioni jungamus precationem, via intellectus recte incedemus, donum cordis nostri adorando et sancto nomine Jesu Christi, velut lampade lucis, decorantes, exornantes, et nequitia expurgantes. Sin confidimus in sola temperantia et observatione nostra, statim ut impellemur ad hostibus, corruemus eversi, et expugnabunt nos deceptores illi versutissimi, et hasta valida, nomine Jesu Christi carentes, suis retibus, nempe malignis excogitationibus, facilius et vehementius nos informabunt et sigillabunt. Solutus enim colendus ille gladius, nomen, inquam, Jesu: in stabili corde sæpius revolutus, potest contorque et abscondere illos, adnere, inquam, et ad latebras cogere, velut ignis stipulam. Quinetiam, re satis ante oculos subjecta, certiore facit peritissimum certantis animum, nempe auxiliatorem et omnis illusionis diabolicæ purgatorem esse Deum: cui cedant et subjiciuntur omnia.

51. Temperantiæ vero opus non intermittendum, et animæ summum lucrum et emolumentum est, perspicere cogitationum imaginationes, cum primum formantur in mente. Reluctationis autem est deprehendere et indicare cogitationem, quæ per imaginationem rei cujusdam sensibilis, aerem mentis nostræ ingredi nititur. Cæterum nihil est, quod tam cito exstinguat et dissolvat omnem adversariorum conceptionem, omnem sermonem, omnem visum, omnem statuum, omne idolum, et omnem

Α οὖν ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς πονηρὸς καθ' ἡμῶν; ἔς γε μαμακάριξε καθαρὸς τῆ καρδίᾳ, καὶ κενωθεῖται ἄς ταῖς καθαρῶν καρδίαις ὁ γλυκὺς Ἰησοῦς καθαρῶς μόνος ἐπιβαίνειν θεϊκῶς καὶ ἐνοικεῖν ἐξέλει; Διὸ μὴ ἀποστῶμεν, κατὰ Παῦλον τὸν θεῖον, γυμναζόμενοι τὸν νοῦν πρὸς εὐσέβειαν· ἀληθῶς γὰρ εὐσεβία εὐσεβία εὐσεβία ἐρρήθη, ἢ ριζοθὲν ἐκκλιουσα τὰ τῶ Πονηροῦ σπέρματα· αὕτη εὐσεβία, αὕτη οἶμος τῶ λόγου, τοῦτέστιν ὁδὸς τοῦ λογιστικοῦ, ἥτοι ὁδὸς λογισμοῦ· καθ' Ἑλληνικὴν δὲ διάλεκτον οἶμος καὶ κλέυθος ἢ ὁδὸς λέγεται, ὅ ἐστι λογισμὸς.

μθ. Ἐπὶ πλήθει κατατροφῆσι εἰρήνης, καὶ Δαδδ, ὅς οὐ λαμβάνει πρόσωπον ἀνθρώπου, καὶ κρινῶν ἀδικίαν ἐν καρδίᾳ, ἥτοι μορφᾶς μὴ λαμβάνων τῶν πονηρῶν πνευμάτων, καὶ διὰ τῶν μορφῶν λογισμοῦ τὴν ἀμαρτίαν, καὶ κακῶς κρίνειν καὶ κρίνων ἐν γῆ τῆς ἰδίας καρδίας, τὰ δίκαια τῆ ἀμαρτίας· ἀνθρώπου γὰρ καὶ τοὺς δαιμονιακοὺς οἱ μετὰ τε καὶ γνωστικοὶ Πατέρες ἐν ταῖς συγγραφαῖς αὐτῶν ἐκάλεσαν, διὰ τὸ λογιστικὸν αὐτῶν ἐστίν καὶ τὸ εὐγελικόν, ἐνθα φησὶν ὁ Κύριος, ὅτι Πονηρὸς ἄνθρωπος τοῦτο ἐποίησε, καὶ τῷ σίτῳ καὶ τὰ ζιζάνια κατέμειξε. Οὐκ ἐστὶν ἀντιβῆσαι ταχὺ ἀπὸ τῶν τούτων τὸ πονηρὸν· τοῦτου δὲ χάριν καὶ κατακλιθεῖσθε ὑπὸ τῶν λογισμῶν.

ν. Νεὺ προσοχὴν ἀρξάμενοι πολιτεύεσθαι, εἰ μὴ ἀρμόττομεν νῆψει ταπεινωσιν, καὶ τῆ ἀντιλήψεως εὐχὴν συγκοινοῦμεν, τὴν ὁδὸν τῆς διανοίας κατὰ ὁδὸν ὁδὸν ὡς περὶ μετὰ λαμπάδος φωτὸς μετὰ πρὸ προσκυνητοῦ καὶ ἀγίου ὀνόματος Ἰησοῦ Ἰησοῦ τὸν οἶκον ἡμῶν τῆς καρδίας ἐκ πονηρίας φιλοκαλεῖσθε τε καὶ ἐκκαθαίροντες. Εἰ δὲ μόνον ἐν νῆψει ἡμετέρα ἢ προσοχῇ θαρρήσομεν, ταχέως παρὰ τῶν ἐχθρῶν ὠθούμενοι ἀνατραπέντες πεσοῦμεν, καὶ καταβαλοῦσιν ἡμᾶς οἱ δολοῦνται καὶ δολοῦσιν, καὶ τοὺς ἀμφιβλήστους αὐτῶν τοὺς πονηροὺς ἰθὺς μίσις κλειόνως ἐμπλακισόμεθα, ἢ καὶ σφραγισοῦμεν εὐχερῶς ὑπ' αὐτῶν, τὸ κρατῶν ἐν ὄρω οὐκ ἔχοντες Ἰησοῦ Χριστοῦ ὄνομα. Μόνον γὰρ τὸ ἀσέβητον φάσαγον τοῦτο πυκνῶς ἔγαν στερφόμενον ἐν μετὰ τῶν καρδίᾳ οἷδε συστρέφειν καὶ κατακλιθεῖν αὐτοῦς, κατακλιθεῖν τε καὶ ἀποκρίπτεν· ὡς μὴ ὡσεὶ πῦρ, οἱ δὲ ὡς καλὰ μὴν. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐν εὐσεβείᾳ ἰκανῇ τότε ὑπάρχει, γνωρίζον τὴν τοῦ ἐπινοῦ πολὺ πειρῶν καρδίαν, ὅτι περὶ ἐκ πάσης εὐφροσύνης φαντασίας βοηθῶν καὶ καθαίρων θεὸς ἐστὶν· φησὶν πᾶν ὑπέκειται, καὶ πάντα ὑποτάσσεται.

να. Ἐργον δὲ, νῆψεως μὲν, ἀδιόλεπτον καὶ τῆ ψυχῆς ὄνησις καὶ κέρδος μέγα, τὸ ὄρεν εὐθείας ὄρεν ματιζομένης τὰς τῶν λογισμῶν ἐν νῆ φαντασίας· ἀντιβῆσαι δὲ, τὸ διαλέγχειν καὶ δηλοῦν τὸν κενῶμενον εἰσελαθεῖν λογισμῶν ἐν τῷ ἀέρι τοῦ νοῦ ἡμῶν διὰ φαντασίας αἰσθητικῆς τινὸς πράγματος· τὸ δὲ σθενεῖν καὶ διαλύειν τῶν ἀντιπάλων εὐθείας τῶ νόημα, πάντα λόγον, πᾶν φάντασμα, πᾶν ἰδέωμα, πᾶν εἶδωλον, πᾶσαν στήλην πονηρῶν, ἐστὶν ἢ τῷ Κυρίου ἐπίκλησις. Καὶ ἡμεῖς γὰρ αὐτοὶ ἐν νῆ μὴ

⁹⁷ I Tim. iv, 7. ⁹⁸ Psal. xxxvi, 11. ⁹⁹ Matth. xxi, 28.

πομεν τὴν κατὰ κράτος αὐτῶν ἤταν, τὴν διὰ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ μεγάλου Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τὴν ἡμῶν τῶν ταπεινῶν καὶ εὐτελῶν καὶ ἀγρίων ἐκδίκησιν.

νβ'. Ὅτι πάντες οἱ λογισμοὶ οὐδὲν ἕτερόν εἰσιν ἀλλ' ἢ φαντασίαι μόναι αἰσθητῆς καὶ κοσμικῶν πραγμάτων, οἱ πολλοὶ ἀγνωστοῦμεν. Εἴπερ δὲ χρονισομεν ἐν εὐχῇ νήφοντες, στερίσκει μὲν εὐχὴ τὴν διάνοιαν πάσης ὑλώδους φαντασίας λογισμῶν ὑπερῶν γνωρίζει δὲ αὐτὴ καὶ τοὺς λόγους τῶν πολεμίων, καὶ τὸ μέγα κέρδος εὐχῆς τε καὶ νήψεως · Πλήν τοῖς ὀφθαλμοῖς σου καταινοήσεις, καὶ ἀνταπόδοσιν ἀμαρτωλῶν νοητῶν νοητῶς καὶ αὐτὸς σὺ ὄψῃ, καὶ κατανοήσεις, φησὶ Δαβὶδ ὁ θεὸς μελωδός.

νγ'. Μνημονεύσωμεν, εἰ δυνατόν, τοῦ θανάτου ἀδιαλείπτως · δι' ἧς μνήμης φροντίζων ἀπόθεσις ματαιοτήτων τε ἐν ἡμῖν γεννᾶται, φυλαχὴ τε νόος καὶ διγενεῆς δέησις · ἀπροσπάθεια δὲ τοῦ σώματος, βέλ-λυξὶς ἀμαρτίας, καὶ σφεδρὸν, εἰ δεῖ τάληθὲς εἰπεῖν, πᾶσα ἀρετὴ ἀγούσα ἐκ ταύτης ἐκδιύζεται · διὸ ὡς τῇ ἰδίᾳ πνοῇ, εἰ δυνατόν, τῷ πράγματι χρῆσώ-μεθα.

νδ'. Καρδία ξενωθείσα φαντασιῶν, τελείως νοή-ματα τέξεται μέσον αὐτῆς σκιρτῶντα θεῖά τε καὶ μυστηριώδη, ὃν τρόπον σκιρτῶσιν ἰχθύες, καὶ ἐγκυ-βιστώσιν δελφίνες γαληνῶσης θαλάσσης · καὶ ῥιπίζε-ται μὲν θάλασσα ὑπὸ λεπτῆς αὔρας. Ἄβυσσος δὲ καρδίας ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου. Ὅτι δὲ, φησὶν, ἐστὲ υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν κρᾶζον, Ἄββᾶ, ὁ Πατήρ.

νε'. Ἀπορήσει καὶ διχονοήσει πᾶς μοναχὸς πνευ-ματικῶν ἔργων, πρὸ νήψεως νοῦ λαθέσθαι, ἢ οὐκ εἰδῶς μὲν τὸ ταύτης κάλλος, ἢ εἰδῶς μὲν, δι' ἀμελείας δὲ μὴ δυνάμενος, τῆς δὲ ἀπορίας ἀναμφιβόλως λυθί-σεται, νόος τήρησιν ἐπιβάς, ἢ ἔστι καὶ λέγεται πρακτικὴ φιλοσοφία νόος, ὡς τὴν ὁδὸν εὐρηκῶς ἢ εἴπεν, Ἐγὼ εἶμι ἡ ὁδός, καὶ ἡ ἀνάστυσις, καὶ ἡ ζωή.

νς'. Πάλιν αὖθις ἀπορήσει ὀρῶν ἄβυσσον λογισμῶν, καὶ πλῆθος νηπίων Βαβυλωνίων, ἀλλὰ καὶ ταύτην λύει τὴν ἀπορίαν Χριστὸς, εἶπε τῇ βᾶσει τῆς διανοίας διηγεκῶς ἐκ' αὐτὸν ἰσάμεθα. Τὰ δὲ πάντα Βαβυλώ-νια νήπια ἐν τῇ πέτρᾳ ταύτῃ ἐδαφιοῦντες ἕναπο-κροῶμεν πρᾶγμους, κατὰ τὸ λόγιον, τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν ἐξ αἰῶν. Ὅς γάρ, φησὶ, φυλάσσει ἐντολήν, οὐ γνώσεται ῥῆμα κορηδόν · χωρὶς γάρ ἐμοῦ, ἔφη, οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν.

νζ'. Οὗτος ἀληθινὸς τῷ ὄντι μοναχός, ὁ νῆψιν κατ-ορθῶν · καὶ οὗτος ἀληθινὸς νηφάλιος, ὁ ἐν καρδίᾳ ὢν μοναχός.

νη'. Συμπαρίκεταίνεται ἀνθρώποις ὁ βίος ἐν ἐνι-αυτοῖς, ἐν μηνσὶν, ἐν ἑβδομάσιν, ἐν τε ἡμέραις, καὶ

reprobum titulum, quam invocatio Domini. Ac nos quidem ipsi conspiciamus in animo, de illis, potentia Jesu summi Dei nostri, tum victoriam dari, tum nostram, qui humiles, exiles, et inutiles sumus, ultionem sumi.

52. Ignoramus plerique universas cogitationes nihil aliud esse præterquam solas imaginationes sensilium et mundanarum rerum. Quod si sobrii precibus immoremur, precatio privat animum omni crassa sordidarum cogitationum imaginatione. Perspicuas etiam ipsa facit hostium artes. et declarat, ingens ex precibus et temperantia lucrum oriri. Verumtamen oculis tuis considerabis, et retributionem peccatorum spiritualium animo etiam tu ipse videbis¹, et considerabis, inquit David modulator divinus.

53. Perpetuam, si fieri potest, mortis gestemus memoriam: qua curarum, vanitatum omnium, et reliquorum quæ sunt in nobis, depositio nascitur: conservatio etiam mentis, et assidua precatio, alienatio item ab omni corporis affectu, execratio peccati, ac propemodum, si verum dicere oportet, virtus omnis ex ea prodiens scaturit. Quamobrem pso facto, tanquam propria spiratione, si fieri potest, utamur ea.

54. Mens procul ab illusionibus alienata, tandem divinas et mysteriis plenas conceptiones pariet, exsultans in medio sui, quemadmodum tranquille mari exsiliunt pisces, et demisso capite delphini subsultant. Et levi quidem aura perflatur mare: abyssus autem cordis, Spiritu sancto. Quoniam autem estis, ait, filii Dei, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem, Abba, Pater².

55. De opere spiritali hæsitabit, et ab eo alienus erit omnis monachus, qui temperantiam animi ante non adeptus fuerit, aut ignoraverit ejus dignitatem: aut scierit quidem, sed socordia victus eam exercere non possit. Qua procul dubio dubitatione liberabitur, ubi mentis observationem aggressus fuerit: quæ et est et dicitur philosophia mentis activa: quemadmodum viam appellavit, qui dixit: Ego sum via, resurrectio, et vita³.

56. Denuo hæsitabit, attendens abyssum cogitationum, et multitudinem parvulorum Babyloniorum. Sed hanc etiam hæsitacionem solvit Christus, dummodo ei velut animi fundamento continenter innitatur. Universos autem Babylonios infantulos huic petræ tanquam pavimento allidimus, implentes, juxta eloquium, desiderium nostrum ex ipsis⁴. Quis enim, inquit, custodit præceptum, non experietur quidquam mali⁵. Quia sine me, ait, nihil potestis facere⁶.

57. Hic profecto verus est monachus, qui recte temperantiam exercet: et hic vere temperans est, qui monachus est animo.

58. Vita hominum protenditur, per annos, menses, hebdomadas, dies, horas, noctes, et momenta

¹ Psal. xc, 8. ² Galat. iv, 6. ³ Joan. xi, 25. ⁴ Psal. cxxxvi, 5. ⁵ Eccli. viii, 5. ⁶ Joan. xv, 5.

revoluta. Quamobrem una cum his oportebat nostras secundum virtutem operationes protendere : temperantiam dico, precationem, suavitatem cordis, cum impigra quiesce atque ad exitum nostrum.

59. Obveniet eam nobis terribilis hora mortis : adveniet, nec effugere licebit. Atque utinam tunc veniens princeps mundi et aeris, iniquitates nostras reperiat exiguas et leves : ne deprehendatur verax, et frustra ingeamus. *Ille enim servus, qui cognovit voluntatem Domini sui, et non fecit secundum voluntatem ejus (tanquam servus) vapulabit multis* ¹ inquit.

60. *Va perditis corde*, ait. Et quid facient, cum inspicere coeperit Dominus ² deinceps fratres, nobis elaborandum.

61. Cogitationibus simplicibus et affectione vacuis, fore succedunt aliae affectionum plenae : perinde ac serpens sequitur columbam ad pullos suos accedentem : ut diuturna experientia et observatione comperimus. Ac, ut opinor, priores cogitationes posterioribus praebent aditum : et affectu carentes, affectionem sectantibus.

62. Quandoquidem homo bifariam dividendus est : partiri enim debemus, ut dixi, in voluntatem, et intellectum sapientissimum. Horum qui erit inimicus, sine dubio ipsius hominis irreconciliabilis hostis erit. Quo igitur affectu esse potest quis erga eam, a quo nimis acerbe et frequenter sit afflictus : et ita, ut etiam graviore sit affectus injuria, si quidem nos recte gerere volumus juxta summum et primum mandatum? Dico sane illum Christi conversationem imitari debere, beatam videlicet humilitatem Dei, quam incarnatus expressit, dum in mundo versaretur. Hinc Apostolus ait : *Quis me liberabit de corpore mortis hujus* ³ ? Legi enim Dei non subficitur. Ut autem ostenderet subdere corpus voluntati divinae, esse de numero eorum quae sunt in potestate nostra, dixit : *Si enim nos ipsos dijudicemus, non utique judicemur : dum judicamur autem, a Domino corripimur* ⁴.

63. Initium fertilitatis est flos : conservandae vero mentis principium est temperantia a cibis et potibus : quarumcunque etiam cogitationum abnegatio et abstinentia, necnon tranquillitas cordis nostri.

64. Cum sumus in Christo Jesu firmati, et sub tutela temperantiae educari coeperimus, apparet nobis in animo primum velut lampas, quae, quasi manu mentis a nobis teneatur, animi nostri semitas dirigit. Deinde, tanquam luna integre lucens circumvolvitur in firmamento cordis. Postea vero nobis apparet, ut sol, Jesus, radiorum instar solarium justitiam emittens : ostendens scilicet seipsum, ut ille, et speculationum suiipsius praecleara lumina.

¹ Luc. xii, 47. ² Eccli. ii, 15. ³ Rom. vii, 24. ⁴ I Cor. ii, 31.

ἔραις, καὶ νυξί, καὶ στιγμαῖς ἀνακυκλοῦμενος· τοῦτοις ἔρα ἐχρῆν καὶ ἡμᾶς συμπαρακτείνειν τὰς ἀναρέτους ἐργασίας, φημί δὴ τὴν νύξιν τε καὶ εὐχὴν, καὶ τὴν τῆς καρδίας ἡδύτητα ἐπὶ ἐμμελεῖ ἡσυχίᾳ μέχρις ἐξόδου ἡμῶν.

59'. Ἐπελεύσεται γὰρ ἔρα ἀπ' ἡμᾶς φοβερὰ ἡ τοῦ θανάτου, ἐλεύσεται καὶ διαφυγῆν οὐ δυνατόν. Καὶ εἴθε ὁ τοῦ κόσμου καὶ τοῦ ἀέρος ἔρχων τότε ἐρχόμενος, εὐρήσασκε τὰ ἡμῶν ἀνομήματα ὀλίγα τε καὶ εὐτελέα, ἕνα μὴ ἐλέγξῃ ἀληθεύων, καὶ κλειύσωμεν ἀνωφελῆ. Ἐκεῖνος γὰρ ὁ δοῦλος ὁ γινώσκων τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας κερδὸς τὸ θέλημα αὐτοῦ, ὡς δοῦλος θαρῆσται πολλὰ, φησί.

60'. Οὐαὶ τοῖς ἀποκαλεῖσθαι τὴν καρδίαν, φησὶ. Καὶ τί ποιήσωσιν ὅταν ἐπισκέπτηται Ἄβριος; Διὸ σπουδαστέον ἡμῖν, ἀδελφοί.

61'. Τοῖς ἀπλοῖς καὶ ἀπαθεστέροις δὴθεν λογισμοῖς οἱ ἐμπαθεῖς παρέπονται, καθὼς ἐβροῦμεν πολυχρόνιον πείρα τε καὶ παρατηρήσει, ὡσπερ ὄφις περιστερᾶ εἰσερχομένη ἐν ἰδίᾳ νοσσίᾳ· ὡς οἶμαι, οἱ πρῶτοι λογισμοὶ εἰσοδος τῶν δευτέρων γινόμενοι, καὶ τῶν ἐμπαθῶν οἱ ἀπαθεῖς.

62'. Τῷ ὄντι γὰρ διχῆ τέμνεσθαι δεῖ ἄνθρωπον, τῇ προαιρέσει καὶ ἐπινοίᾳ σωφράτῃ σιγίζεσθαι χρῆ, ὡς ἔφη. Καὶ ἄχθεις αὐτοῖς, καὶ αὐτοῦ εἶναι ἀκατάλακτος προσήκει ἀληθῶς. Ὅταν οὖν τις διάθεσιν διόλου ἔχων ἀνθρώπῳ τιμὴ δεινῶς ἄγαν καὶ πολλάκις ἐκθλίψαντι τε καὶ ἀδικήσαντι, οὕτως, ἢ καὶ πολὺ πλεον, εἴγε βουλομένο κατορθοῦσθαι τὴν μεγάλην τε καὶ πρώτην ἐντολὴν, φημί δὴ τὴν Χριστοῦ πολιτείαν, τὴν μακαρίαν ταπεινώσιν, τὴν ἐνσαρκον Θεοῦ βίωσιν; εἶεν φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *Τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑποτάσσεται. Δεικνύς δὲ ὅτι τὸ ὑποτάξαι τὸ σῶμα πρὸς τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα, τῶν ἐφ' ἡμῖν ἔστιν, ἔφη, *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινοῦμεθα· κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδεύομεθα.**

63'. Ἀρχὴ μὲν καρποφορίας, ἄνθος· ἀρχὴ δὲ τῆρσεως νοῦ, βρωμάτων ἐγκράτεια καὶ πομάτων, καὶ παντοίων λογισμῶν ἀρησις καὶ ἀποχή, καὶ ἡσυχία καρδίας.

64'. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ δυναμωμένοι, καὶ νύξιν ἀσφαλείας τρέφειν ἀρξάμενοι ὡς, λαμπρὰς ἡμῖν καταπαίνεται, ἐν νύξιν πρῶτον, παρ' ἡμῶν οἷα κρατομένη ἐν χειρὶ νοῦ, καὶ ὀδηγούσα ἡμῖν τριβούς διαβολίας· ἔπειτα ὡς σελήνη παμφαῆς ἐν στερεώματι καρδίας περιπελοῦσα· μετέπειτα δὲ φαίνεται ἡμῖν ὡς ἥλιος Ἰησοῦς δικαιοσύνην ἡλιοβολῶν, δηλοῦσθαι δεικνύς ἑαυτὸν ὡς ἐκείνος, καὶ τὰ ἑαυτοῦ ὀλοφαῖ ὡς τὰ τῶν θεωρημάτων.

ἔς. Ταῦτα μυστικῶς ἀποκαλύπτει νῶ ἐπομένῳ τῇ Α ἔντολῃ αὐτοῦ τῇ φασκούσῃ, *Καὶ περιτεμείσθε, φησί, τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν. Καὶ ὡς εἰρηται, ἐννοίας ἐξαιτίας ἐκβιδάσκει ἀνθρώπου νῆψις ἡ σπουδαία* · τὸ γὰρ θεῖον ἀπροσωπώληπτον, ὅθεν φησὶν ὁ Κύριος, Ἄκουτέ μου καὶ συνέτε. Ὅς γὰρ ἂν ἔχοι, δοθήσεται αὐτῷ καὶ περισσευθήσεται · ὃς δὲ μὴ ἔχει, καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν, ἀρθῆσεται ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ, τοῖς ἀγαπῶσι· τὸν Θεόν, πάντα συναργαί εἰς τὸ ἀγαθόν. Πολλῶ γοῦν μᾶλλον αὐτῷ αἱ ἀρεταὶ συνεργήσουσιν.

ἔς. Οὐ περιπατήσῃ πλοῖον πολλὰ μίλια, ὕδατων χωρὶς, καὶ νοῦ τήρησις αὐδ' ὅλως προθήσεται χωρὶς νήψεως σὺν ταπεινώσει καὶ εὐχῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ δι' ὅλης.

ἔς. Οἴκου θεμέλιος, λίθοι· ταύτης δὲ τῆς ἀρετῆς, Β καὶ θεμέλιοι, καὶ ὄροφοι, τὸ προσκυνητὸν καὶ ἅγιον ἵνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ εὐχερῶς μὲν ναυαγήσει κυβερνήτης ἀφρων ἐν καιρῷ κλύδωνος, τοὺς μὲν ναύτας ἐκδιώξας, τὰς δὲ κώπας καὶ τὰ ἱστία ἐν τῷ πελάγει· ῥίψας, αὐτὸς δὲ καθυδῶν· εὐχερέστερον δὲ ψυχῇ καταπονηθήσεται ἐκ δαιμόνων νήψεως ἀμελοῦσα, καὶ τοῦ ἐπικαλεῖσθαι ἐν ταῖς προσβολαῖς ἀρχομέναις Ἰησοῦ Χριστοῦ ὄνομα.

ἔη. Ὁ οἶδαμεν, γράφοντες λέγομεν· καὶ ὃ ἐωράκαμεν, τὴν ὁδὸν διαβαίνοντες, μαρτυροῦμεν τοῖς θελοῦσιν, εἰ γε λήψασθαι τὰ εἰρημένα βουληθήσεσθε. Ὅτι αὐτὸς εἰρηκεν, Ἐάν μὴ τις μείνη ἐν ἐμοί, ἐκβληθήσεται ἔξω, ὡς τὸ κληῖμα, καὶ συναρῶσιν αὐτὸ, καὶ εἰς τὸ πῦρ βάλλουσι, καὶ καίεται. Γ Ὁ δὲ μένων ἐν ἐμοί, κάγω ἐν αὐτῷ. Ὡς γὰρ λάμψαι ἦλιον φωτὸς ἀπερ οὐ δύνατον, οὕτως ἀδύνατον καθαρθῆναι καρδίαν ῥύπου λογισμῶν ἀπωλείας, ἀνευ τῆς ἐπικλήσεως Χριστοῦ, ἥ ὡς τῇ ἰδίᾳ πνοῇ χρησώμεθα· τὸ μὲν γὰρ, φῶς· οἱ δὲ, σκότος. Καὶ ὃ μὲν, Θεὸς καὶ Δεσπότης· οἱ δὲ, δοῦλοι δαιμόνων.

ἔθ. Φωτοτόκος, καὶ ἀστραπητόκος, καὶ φωτοβόλος, καὶ πυρφόρος ἢ τοῦ νοῦ φυλακῆ προσφυῶς καὶ φερωνύμως καλεῖσθαι· ὑπερέχει γὰρ, τάληθῆ φάναι, ἀπειρων σωματικῶν καὶ πολλῶν ἀρετῆς. Τούτου οὖν ἕνεκα τοῖς τιμίσις ὀνόμασι καλεῖν χρῆ τὴν ἀρετὴν ταύτην, διὰ τὰ ἐξ αὐτῆς τικτόμενα ἀγλαοφαῖ φῶτα· οἷς οἱ ἐρασθέντες ἐξ ἁμαρτωλῶν καὶ ἀχρεῶν, καὶ βεθῆλων, καὶ ἀγνόστων, ἀσυνέτων τε καὶ ἀδίκων, δίκαιοι, εὐχρηστοί, καθαροί, ἅγιοι, καὶ συνετοὶ διὰ Δ Ἰησοῦ Χριστοῦ γενέσθαι δύναται· καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ μυστικὰ θεωρεῖν, καὶ θεωρητικοὶ γενόμενοι τῷ ἀπραιφνεστάτῳ καὶ ἀπειρῳ φωτὶ νῦν διαγῆχθεσθαι συμβήσεται, θῆγειν τε αὐτῷ ἀρβῆτοις θῆξαι, καὶ σὺν αὐτῷ κατοικοῦσι τε καὶ πολιτεύονται, ἐπεὶ ἐγεύσαντο δεῖ Χριστὸς ὁ Κύριος, ὡς πληροῦσθαι σαφῶς ἐν τοῖς τοιούτοις πρωταγγέλοις τὸ τοῦ Θεοῦ Δεῖθαι, Πλὴν δίκαιοι ἐξομολογήσονται τῷ ὀνόματι σου, καὶ κατοικήσουσιν ἐσθεις σὺν τῷ προσώπῳ σου· ὅπως γὰρ θῆ, ὄντως οὐτοὶ μόνον ἀπρεκῶς ἐπικαλοῦνται καὶ ἐξομολογοῦνται Θεῷ, ᾧ καὶ φιλοῦσιν ἡμιλεῖν ἀγαπῶντες αὐτόν.

65. Isthæc mystice revelat animo obtemperanti præcepto ejus, quod dicit, *Et circumcidetis, inquit, duritiam cordis vestri* ¹¹. Temperantia quoque hominis diligenter exculta, sublimes docet et intelligentias, ut dictum est : quia numen divinum personam non accipit. Unde Dominus ait : *Audite me, et intelligite, Habenti dabitur, et abundabit ; ei autem qui non habet, et quod videtur habere, auferetur ab eo* ¹². Et : *Diligentibus Deum, omnia cooperantur in bonum* ¹³. Quanto magis certe cooperabuntur ei virtutes

66. Navis multa millia non perambulabit abæquo aqua : ita conservatio mentis citra temperantiam junctam humilitati, et implorationi Jesu Christi assidue, nequaquam proficiet.

67. Fundamentum domus sunt lapides : hæjæ autem virtutis fundamenta et recta sunt sanctam et adorandum nomen Domini nostri Jesu Christi. Itaque gubernator navis imprudens, qui tempore procellæ nautis expulsis, remis et velis in mare projectis, dormit, facile naufragium facit. Facilius autem anima demergetur a dæmonibus, quæ et temperantiam negligit, et ingruentibus suggestionibus invocare nomen Jesu Christi non curat.

68. Quod scimus, scriptis dicimus : quod vidimus, dum viam transigeremus, testificamur volentibus ; si quidem excipere dicta vobis libeat ; quia ipse dixit : *Si quis in me non manserit, mittetur foras, sicut palme : et colligunt eum, et in ignem mittunt, et ardet* ¹⁴. Qui autem manet in me, et ego in eo. Nam sicut sol absque lumine splendere non potest, ita cor purgari non potest sordibus perimentium cogitationum, sine Christi invocatione, qua utimur, velut propria spiratione. Illud enim lumen, hæc vero tenebræ : et ille quidem, Deus ac Dominus ; hæc vero, dæmonum ancille.

69. Custodia mentis germano et vero nomine lucipara, fulguripara, lumen emittens, et ignifera vocitur. Superat enim, ut verum dicamus, infinitas res corporcas, et virtutes plerasque. Qua de causa virtus ista claris nominibus est appellanda, ob splendida lumina quæ nascuntur ex ea : quorum amore qui capiuntur, per Jesum Christum evadere possunt ex peccatoribus, inutilibus, inquinatis, ignotis et insipientibus et iniquis, justis, homines frugi, puri, sancti, et sapientes, neque id solum, sed etiam eveniet ut mystica speculentur : et ubi speculativi fuerint effecti, ut purissimo et infinito lumine trajiciantur, et exanantur ab ipso arcantibus acuminibus : et cum ipso habitant et conversantur, quia gustaverunt quod suavis est Dominus : ut in talibus protangelis clare impleatur illud divini Davidis : *Verumtamen justis conflabuntur nomini tuo, et habitabunt recti cum te. In te* ¹⁵ Re enim vera, re, inquam, vera hi solum sincere invocant et confluentur Deo : cum quo colloqui expectant. amantes eum.

¹¹ Deut. x, 16. ¹² Matth. xxv, 29. ¹³ Rom. viii, 28. ¹⁴ Joan. xv, 6. ¹⁵ Psal. cxxxix, 14.

76. Væ interiori homini, propter exteriorem. **A** Gravem enim molestiam internus homo contrahet ab externis sensibus, tum ille molestia affectus, Jagellis castigabit eos. Qui exsecutus est quod habet littera, jam novit quod theoremate continetur.

71. Si, ex sententia Patrum, interior noster homo sit temperans, etiam exteriorem potest conservare. Ceterum nos et malorum effectores dæmones, ambo simul perpetravimus peccata. Ac hi quidem in cogitationibus duntaxat sive descriptionibus imaginatoriis pro arbitrio formant in animo peccatum: nos autem et cogitationibus intus, et extra operibus ipsis. Nam cum crassitudine corporis dæmones careant, cogitationibus solis, machinatione atque circumventionem nituntur, et perinde nobis ac sibi procurant supplicium. Quod si exitiales illi molis corporeæ non essent expertes, etiam factis ipsis peccare non desinerent: ut qui ad impie agendum paratam semper servant intentionem.

72. Sola precatio perimit, et in cinerem redigit eorum fraudes: nempe Jesus Deus et Dei Filius a nobis continenter et sine hæsitacione invocatus: qui prorsus eis non permittit, ut vel initium incursionis suæ (quam etiam impressionem vocant), aut formam substendant menti in speculo intellectus: vel quosdam sermones habeant cum corde. Forma porro dæmoniacæ, quæ nullas habet vires in cor, erit etiam vacua cogitationibus, ut diximus: quia cogitationibus intercedentibus animam clam alloqui solet, et edocere vitia.

73. Quamobrem assiduorum precum auxilio, purgatur aer mentis nostræ nebulis obscuris, et ventis nequissimorum spirituum. Mentis autem aere purgato, non potest, inquit, ei non lucere divinum Jesu lumen: modo ne vana gloria, superbia et ostentatione simus inflati, et leviores ad captanda quæ sunt incomprehensibilia: et ab Jesu reperiamur non esse opitulatione digni, eo quod Christus index humilitatis oderit vitia illa.

74. Demus ergo colla duobus istis, orationi et humilitati: quæ adhibita temperantia sunt adversus dæmones armata, perinde ac flammeus ensis. Quandiu enim sic agemus, singulis diebus et horis læti, mysticum festum animo celebrare poterimus.

75. Octo generaliores vitiosæ cogitationes, quæ cogitationem omnem complectuntur, et unde cunctæ nascuntur (quemadmodum ex Jove et Junone omnis dæmon exsecrandus, deus Græcorum, ut ferunt illorum fabulæ), omnes redeunt ad fores animi. Quæ cum invenerint mentem custodia destitutam, sigillatim ingrediuntur, suo quæque tempore. Quæcunque enim, illarum octo, cogitatio ascendens in animum, introduxerit exercitum, nempe gregem obscenarum cogitationum, ea, obtenebrata mente, provocat corpus, conversa ad opera turpia perpetranda.

ο'. Οὐαί τὸν ἔσω ἀπὸ τῶν ἔσω· σφόδρα γὰρ λυπηθήσεται ὁ ἔνδον ἄνθρωπος ἀπὸ τῶν ἔσω αἰσθήσεων. Καὶ λυπηθεὶς οὕτος· μάλιστα χρησται κατὰ τῶν ἔσω αἰσθήσεων. Ὁ πράξας τὸ ἐν τῷ γράμματι, ἦδη ἀπέγνω τὸ ἐν τῷ θεωρήματι.

οα'. Ἐάν ὁ ἔσω ἡμῶν ἄνθρωπος κατὰ τοὺς Πατέρας νήφει, δυνατός ἐστι φυλάξαι καὶ τὸν ἔσω, πλὴν ὅτι ἡμεῖς τε καὶ οἱ κακεργάται δαίμονες κοινῶς ἀμφοῖν διαπραττόμεθα τὰς ἀμαρτίας. Καὶ οἱ μὲν ἐν λογισμοῖς μόνον, ἦτοι ἐν φαντασιώδεσι ζωγραφίαισι διασηματίζουσιν ἐν νῷ, ὡς βούλονται, τὴν ἀμαρτιαν· ἡμεῖς δὲ καὶ διὰ λογισμῶν ἔνδοθεν καὶ δι' ἔργων ἔξωθεν· παχύτητος· γὰρ σωμάτων ἀποροῦντες· οἱ δαίμονες, διὰ λογισμῶν μόνον καὶ δολιότητα καὶ ἀπάτην, καὶ ὡς αὐτοῖς προξενούσι καὶ ἡμῖν τὴν κόλασιν. **B** Εἰ γὰρ παχύτητος σωμάτων μὴ ἐστερίσκοντο οἱ ἀλιτήριοι, οὐδ' ἂν καὶ δι' ἔργων ἀμαρτάνειν ἐπαύοντο, ἐτοίμη εἰς τὸ ἀσεθεῖν τὴν προαίρεσιν αἰεὶ δεσπόζοντες.

οβ'. Εὐχὴ δὲ μονολόγιστος κτείνει τε καὶ ἐκτεροῖ τὰς αὐτῶν ἀπάτας, δι' ἡμῶν παρακαλούμενος· Ἰησοῦς ὁ Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱὸς, συνεχῶς δὲ καὶ ἀόκως, μὴδ' ὄλωσ παραχωρῶν τούτοις, οὕτε τὴν ἀρχὴν τῆς εἰσβολῆς, ἣν δὴ καὶ προσβολὴν καλοῦσιν, ὑποδείξει τῷ νῷ ἐν κατόπτρῳ τῆς διανοίας, οὐ μορφήν, οὐτὲ μὴν λόγους τινὰς λαλῆσαι τῇ καρδίᾳ. Δαιμονιώδης δὲ μορφή μὴ εἰσδύουσα ἐν καρδίᾳ, καὶ λογισμῶν, ὡς ἐφημεν, κενὴ ἐστίν, ὅτι τῇ ψυχῇ διὰ λογισμῶν ὀμιλεῖν τε καὶ ἐκδιδάσκειν τὴν κακίαν ἔθος αὐτῆς **C** λεληθότως.

ογ'. Ἐξ εὐχῆς οὖν συνεχῶς καθαρεύει ὁ ἀὴρ τῆς διανοίας ἐκ νεφῶν σκοτεινῶν, ἐξ ἀνέμων πνευμάτων πονηροτάτων. Καθαρεύοντος δὲ τοῦ τῆς καρδίας ἀέρος, ἀνένδεκτον μὴ λάμπειν φησὶν αὐτῷ τὸ θεῖον φῶς Ἰησοῦ, εἰ μῆτοι γε ὑπὸ κενοδοξίας καὶ τύφου καὶ φανητισμοῦ φυσώμεθα, καὶ κουφιζόμεθα εἰς τὰ ἀκίχητα, καὶ ἀβοήθητοι πρὸς Ἰησοῦ εὐρισκόμεθα αὐτοῖ, τῷ μισεῖν τὸν Χριστὸν τὰ τοιαῦτα, τὸν τῆς ταπεινώσεως ὑποδείκτην.

οδ'. Ἐχώμεθα τοίνυν εὐχῆς καὶ ταπεινώσεως τῶν δύο τούτων, ἅτινα κατὰ δαιμόνων σὺν νήψει ὀπίζονται, οἷα μάχαιρα φλόγιος· ἔξεστι γὰρ ἡμῖν οὕτω γε ποιοῦσι καθ' ἡμέραν καὶ καθ' ὥραν καρδιακῶς **D** μουσικῶς γηθομένοις ἑορτάζειν.

οε'. Οἱ ὀκτὼ γενικώτατοι τῆς κακίας λογισμοί, ἐν οἷς περιέχεται πᾶς λογισμὸς, καὶ ἐξ ὧν πάντες τῆς γενέσειν ἔχουσιν (ὡς ἐκ τῆς Ἡρας τε καὶ τοῦ Διὸς πᾶς δαίμων ἐναγῆς θεὸς Δαναῶν, κατὰ τοὺς ἐξείνων μύθους), πάντες ἀνέρχονται ἐν πύλῃ καρδίας, καὶ τὸν νοῦν εὐρόντες ἀφύλακτον, εἰς καθ' εἰς εἰσέρχονται ἐν ἰδίῳ καιρῷ. Ὑπότερος γὰρ τῶν ὀκτὼ διαλογισμῶν ἀναβᾶς ἐν καρδίᾳ εἰσέλθῃ ἐμὸν λογισμῶν αἰσχροῦν φάλαγγα εἰσαγαγεῖν, καὶ οὕτω τὸν νοῦν σκοτίσας, ἐκκαλεῖ τὸ σῶμα, τρεπόμενος εἰς ἐργασίαν αἰσχροῦν πράξεων.

ος'. Ὁ τοίνυν τὴν κεφαλὴν τῆρῶν τὴν τοῦ ἔφωτος, A
καὶ δι' ἀντιβήσεως θυμοειδοῦς θακεθύμοις βήμασι
χρῶμενος, πῦξ βάλων δέματι ἀπεκρούσατο τὸν πο-
λέμιον (ὁ καὶ νῦν τις ἄλλος ἦν κοπιῶν), *Πρῶτος τῶν*
καρπῶν μεταλάβοι, ὡς δοκεῖ Παῦλῳ. Ὁ τοίνυν
θλῶν τὴν κάραν, ἐξέφυγε καὶ πολλοὺς πονηροῦς, λο-
γισμοὺς καὶ ἔργα πονηρότερα, καὶ τότε διαμένει
ἀκύμαντος ἢ διάνοια, τοῦ Θεοῦ ἀπεκδεχομένου τὴν
αὐτῆς ἐγρήγερσιν εἰς τοὺς λογισμοὺς, καὶ ἀντιδωρου-
μένου αὐτῇ εἰδέναι, πῶς δεῖ περιγενέσθαι τοὺς ἀν-
τιπαλιόντας αὐτὴν, καὶ ὅπως χρῆ καταίρεσθαι κατὰ
μικρὸν τὴν καρδίαν, ἐκ λογισμῶν κοινούτων καὶ
μαινόντων τὸν ἐντὶ, ἀνθρώπων, ὡς φησὶν ὁ Κύριος,
*Ἐκ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονη-
ροὶ, πορνεῖαι, μοιχεῖαι, κάκεινά εἰσι τὰ κοινούτα*
τὸν ἄνθρωπον.

ος'. Ὅντως ἄρα δύναται ψυχὴ ἐν Κυρίῳ σῆναι τῇ
ἐαυτῆς εὐμορφίᾳ καὶ ὠραιότητι καὶ εὐθύτητι, ὡς ἐξ
ἀρχῆς πρὸς Θεοῦ ἐκτίσθη λίαν καλὴ τε καὶ εὐθεῖα,
καθὼς φησὶν ὁ μέγας τοῦ Κυρίου θεράπων Ἀντώ-
νιος, τῆς ψυχῆς τὸ νοερὸν κατὰ φύσιν ἐχούσης ἀρετῇ
συνίσταται· καὶ πάλιν εἶπε· Τὸ γὰρ εὐθεῖαν εἶναι τὴν
ψυχὴν, τοῦτό ἐστι τὸ κατὰ φύσιν νοερὸν αὐτῇ ὡς
ἐκτίσθη· καὶ μετ' ὀλίγα αὐθίς φησὶ· Καθαρεύσωμεν
τὴν διάνοιαν. Ἐγὼ γὰρ πιστεύω ὅτι καθαρεύσασα
ψυχὴ πανταχόθεν καὶ κατὰ φύσιν ἐστῶσα, δύναται
διορατικῇ γενομένη κλεινοῖα καὶ μακρότερα βλέπειν
τῶν δαιμόνων, ἔχουσα τὸν ἀποκαλύπτοντα Κύριον
αὐτῇ· τάδε φησὶν ὁ κλεινὸς Ἀντώνιος, ὡς φησὶν ὁ
μέγας Ἀθανάσιος ἐν τῷ περὶ Ἀντωνίου Βίῳ.

ση'. Ἡδὲ λογισμὸς φαντασία ἐν νῷ αἰσθῆσαι τινὸς
πράγματος· νοῦς γὰρ ὧν ὁ Ἀσσύριος οὐκ ἄλλως ἀπα-
τῆν ἐξισχύει, εἰ μὴ χρήσεται τοῖς καρ' ἡμῶν αἰ-
σθητοῖς καὶ συνήθεσιν.

οθ'. Ὡς οὐ δυνατὸν ἄρα ὄρεα διώκειν ἡμᾶς ἐν τῷ
ἀέρι περρωτὰ ὄντας ἀνθρώπους, ἢ ἀνίπτασθαι ὡσπερ
κάκεινα, τοῦτο τῆς ἡμῶν φύσεως οὐκ ἐχούσης· οὐ-
τως οὐ δυνατὸν λογισμοὺς αὐτομάτους δαιμονιώδεις
περιγενέσθαι χωρὶς εὐχῆς νηπιτικῆς συχνῆς, ἢ ἀτε-
νῶς ἔγαν πρὸς Θεὸν ὄμμα νοῦ νήχεσθαι. Εἰ δὲ οὐ, γῆν
θραύσεις.

π'. Εἰ ἀληθῶς ἄρα περιβαλεῖν αἰσχύνῃ τοὺς λο-
γισμοὺς θέλεις, καὶ ἡσυχάζειν εὐμενῶς, καὶ νήφειν
τῇ καρδίᾳ μετὰ εὐκολίας, Ἰησοῦ εὐχὴ κολληθήτω
ση πνοῆ, καὶ ἐν ὀλίγαις ἡμέραις γινόμενον ὄψει
τοῦτο.

πα'. Ὡς γὰρ ἐν ἀέρι γράμματα οὐ δυνατὸν γρα-
φῆναι· δεῖ γὰρ αὐτὰ εἰς τι σῶμα στήσασθαι, ὅπως
ἂν διαρκῆ σώζωνται· οὕτω γε τῇ κοπηρᾷ νήφει ἡμῶν
τῇ εὐχῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ κολληθῶμεν, ἵνα ἡ τῆς νη-
φαλιστήτος πάγκalos ἀρετῇ, διαρκῆς σὺν αὐτῷ δια-
μένῃ, καὶ δι' αὐτοῦ ἡμῖν εἰς αἰῶνα διατηρητῆς
ἀναπαύσεως.

πβ'. Κύλισον ἐπὶ Κύριον τὰ ἔργα σου, καὶ εὐρή-

76. Quapropter qui caput serpentis observaverit, et iracunde reluctando, verbis animosis usus, in-
jecto pugno in faciem pulsaverit hostem (in quo
modo quispiam alius laborabat) *Primus de fructibus
percipere debet, ut placet Paulo* 16. Qui ergo con-
tundit caput, is et multas cogitationes pravas evi-
tat, et opera pejora. Fitque tum, ut tranquillus
permaneat animus : cujus excitationem adversus
cogitationes probat Deus, et remunerandi causa
docet eum, quo pacto impugnantes se superare
queat : et qua ratione cor paulatim purgare opor-
teat cogitationibus maculantibus et inquinantibus
interiore hominem, sicut ait Dominius : *De
corde exeunt cogitationes malæ, adulteria, for-
nicationes : et hæc sunt quæ coinquant homi-
nem* 17.

77. Hac itaque ratione potest anima per Domi-
num retinere suam ipsius venustatem, pulchritu-
dinem et rectitudinem, sicut initio creata est ad
similitudinem Dei, valde speciosa et recta, ut in-
quit magnus Domini servus Antonius, animæ, quæ
secundum naturam regitur, vis intellectiva constat
virtute. Et iterum dixit, Rectam esse animam, hoc
est, ipsam habere facultatem intellectivam naturæ
consentaneam, uti creata est. Et statim, paucis in-
terjectis, ait : Purgato simus animo. Ego enim
credo animam, quacunque parte purgatam, et na-
tura sua constantem, posse, perspicacem effectam,
acutius et remotiora videre, quam possint dæmones,
quippe quæ Dominum sibi revelantem habeat. Hæc
dicit inclytus Antonius, auctore Athanasio magno,
in Vita Antonii.

78. Quævis cogitatio est imaginatio quæ oritur in
mente ex perceptione sensitiva rei cujusdam. Cum
enim Assyrius sit spiritus, non potest aliter fallere,
quam si utatur illis quæ sunt nostris sensibus et mor-
ibus familiaria.

79. Ut nos, qui sumus homines, avos in aere vo-
lantes assequi non possumus, aut, quemadmodum
illæ, sursum volare, cum hanc vim natura nostra
non habeat : ita sine frequenti et temperantiæ
plena oratione, aut vehementi oculorum mentis in
Deum intentione, non potes fortuitas cogitationes
diabolicas superare : sin minus, terram series.

80. Profecto si vere cupis cingere pudore cogi-
tationes, et eas benigne componere, temperantem
etiam animum facile comparare, deprecatio Jesu
adhæreat spirationi tuæ : et hoc intra paucos dies
feri perspicies.

81. Ut enim litteræ scribi nequeant in aere, eo
quod in corpore quodam necesse habent subsistere
ut duraturæ serventur : ita per laboriosam tempe-
rantiam nostram precatiōni Jesu Christi inhærea-
mus : ut præclara virtus temperantiæ cum ipso per-
duret et maneat, et per ipsum nobis conservetur
in sæcula, ades ut auferri non possit.

82. Versa in Dominum opera tua, et invenies

16 H Tim. II, 6. 17 Matth. xv, 19, 20.

gratiam, inquit. Ne de nobis etiam dicat propheta, *Prope es tu, Domine, in ore ipsorum, sed procul a renibus eorum* ¹⁸. Nullus alius præter Jesum reddet cor tuum pacatum et tranquillum ab affectionibus : præter Jesum, inquam Christum, qui longe distantia conjungit.

83. Utraque pariter spectant ad animam, tum mentales cogitationum allocutiones, tum exteriores conversationes et confabulationes otiosæ. Justissima porro secundum Deum ratione qui declinare vult animi damnum, debet ambobus tam hominibus quam cogitationibus otiosa verba sectantibus succensere, ne mens obscurata perturbetemperantiam : quoniam oblivione obtenebrati perdimus animum.

84. Qui omni studio puritatem cordis semper conservat, legialatorem illius Christum habiturus est pro magistro : qui mystice ipsi voluntatem suam eloquatur. *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus* ¹⁹, inquit David, dum declarat istud. Explicans autem accuratam animi apud seipsum commentationem, de spiritali bello ac de remuneratoria Dei protectione, dicebat : *Et dicit homo : Erunt fructus justo* ²⁰ ? Deinde ex ea commentatione consilium utrinque excerptum quasi depromens, ait : *Utique est Deus judicans eos in terra* ²¹. Perversos scilicet dæmonas in terra cordis nostri. Et alibi dicit : *Accedet homo ad cor altum, et exaltabitur Deus* ²². Tunc plage eorum nobis consebuntur esse sagittæ parvulorum.

85. Ex *sententia* sacri Paulæ, corde sapientie alligato semper degamus, ipsam Dei Patris virtutem ac Dei sapientiam Jesum Christum respirantes. Quod si, ob circumstantiam quamdam remissiores effecti, actiones animi neglexerimus, subsequenti demum hora matutina lambas mentis commode perstringentes, rursus opus ipsum attingemus : non ignari, nullam nobis, qui nocivum quod bonum est, superesse excusationem, nisi hoc ipsum peragamus.

86. Quomodum cibi gignentes morbos, statim ut in corpus sunt injecti, perturbant : at qui comedit, mox ut damnum sentit, vomitorio quodam pharmaco confestim adhibito, manet illæsus : hoc pacto mens quando susceptas cogitationes malas edidit et manducavit, acerbitatem eorum sentit. Deprecatio vero Jesu-Christi, ex intimo corde proficiens, illas facile evomit, et tandem expellit. Sicuti temperantes viros docuit et erudit, favente Deo, rerum subjectarum perpressio et experientia.

87. Unice studete spiraculo narium tuarum temperantiam, nonnōn pompa Jesu, cum nullius ignara meditatione mortis, et humilitate. Quia mirum in modum ambo juxta solent.

88. Dixit Dominus : *Dicite a me quis misit suam et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* ²³.

89. Dixit Dominus : *Quicumque sciperum humiliat-*

σεις χάριν, φησίν. Ἴνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λέγηται παρὰ τοῦ προφήτου, Ἐγγύς εἰ σὺ, Κύριε, τοῦ στόματος αὐτῶν, πόρρω δὲ ἀπὸ τῶν νεφρῶν αὐτῶν. Οὐδεὶς πᾶρξ Ἰησοῦ ἔπερος τὴν σὴν καρδίαν σταθερῶς ἐκ παθῶν εἰρηνεύσει, εἰ μὴ αὐτὸς Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ τὰ πόρρω διεσπῶσα συνάψας.

πγ'. Ὁμοίως ἀμφοτέρω τὴν ψυχὴν σκοποῦσι, καὶ αἱ κατὰ εἰκόνην τῶν λογισμῶν ὁμιλίας, καὶ αἱ ἐξωθεν συντυχίας καὶ ἀργολογίας. Ἀρῆ δὲ ἐπιτεκνόμενα τὴν τοῦ νοῦ βλάβην, ἀργολογεῖν ἀμφοτέρους ἀγνοῦντες λυκαίν, καὶ λογισμοὺς καὶ ἀνθρώπους, δε' αἰτίας εὐλογωσάτην κατὰ Θεόν, ἵνα μὴ σκοτιζόμενος ὁ νοῦς χάωσῃ τὴν νῆψιν. Ἐκ γὰρ λήθης αὐστούμενοι τὸν νοῦν ἀπόλλυμεν.

πδ'. Ὁ γὰρ πάση σπουδῇ τηρῶν αἰετὴν τὴν καθαρότητα τῆς καρδίας, ἔχει διδάσκαλον τὸν ταύτης νομοδότην Χριστὸν, μυστικῶς αὐτῷ λαλοῦντα τὸ θέλημα αὐτοῦ. Ἀκούσομαι τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ Κύριος ὁ Θεός, φησίν ὁ Δαβὶδ τοῦτο ἐμφαίνων· τὴν δὲ τοῦ νοῦ πρὸς ἑαυτὸν ἐμμελῆ ἐπίσκαψιν περὶ τοῦ νοητοῦ πολέμου δηλῶν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀντιληπτικὴν ὑπερέσπισιν εἰλεγε· Καὶ ἐρεῖ, φησίν, ἄνθρωπος· Ἄρα ἔσται καρπὸς τῷ δικαίῳ; Ἔπειτα τὰ ἐκ τῆς συζητήσεως σκέμμα ἄμφω ἐκρηθὲν ὡς ἐκφαίνων λέγει· Ἄρα ἔστιν ὁ Θεός κρινῶν αὐτοὺς ἐν τῇ γῆ· τοῖς πονηροῦς δαίμονας ἐν τῇ γῆ τῆς καρδίας ἡμῶν. Καὶ ἀλλαχῶ φησι, Προσελεύσεται ἄνθρωπος καὶ κροδίᾳ βαθεῖς, καὶ ὑψηθήσεται ὁ Θεός, καὶ τότε εἰ πληγαὶ αὐτῶν ὡς βέλῃ νηπίων ἡμῶν λογισθήσονται.

πε'. Ἐν σοφίᾳ πεπεδημένοι τὴν καρδίαν αἰετὴν διώγωμεν κατὰ τὸν Ἱεροφάτην, αὐτὴν τὴν τοῦ Πατρὸς Θεοῦ δύναμιν, καὶ Θεοῦ σοφίαν Χριστοῦ Ἰησοῦν ἀναπνέοντες. Εἰ δὲ καὶ ἐκ περιστάσεως τινος χυνοσθέντες, τῆς νοητῆς καταλυνορήσομεν πρέξασαι, τῇ ἔξῃ πρῶτα πάλιν τὴν ὁσφὺν τοῦ νοῦς καλῶς περισπύγγωμεν, καὶ κραταιῶς τοῦ ἔργου πάλιν ἀψόμεθα, εἰδότες ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῶν ἀκαλογία τὸ καλὸν ἐπρωκόθεν, εἰ μὴ αὐτὸ πρέξωμεν.

πς'. Ὁσπερ τὰ νεοσποῦθ βρώματα ἐπιβληθέντα προσφύει ἐν σώματι ἐνοχλεῖ, ὁ δὲ φαγὸν ἐσθίει τῆς βλάβης αἰσθημένος, ἔσταν, διὰ τινος ἀμώσεως φαρμάκων αὐτὰ ἀπήματες ἐκμαίνε· οὕτω καὶ ὁ νοῦς ὅτε πονηροῦς λογισμοὺς δεξάμενος κατέπειν ἢ κροδίαν, αἰσθητὰς τῆς κηρέας αὐτῶν, εὐχῆ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκ βαθέων καρδίας ἐβόλας πρόσευ· Ἐξερπύσει, καὶ εὐλας ἀποβήλλεται, ἀφ' οὗ ἐσθῆ ἢ ἐσθῆ, καὶ ἡ καρπὰ τῇ μαθήματι νεοσποῦθαι περὶ τοῦ κροκαμένου παρῆδωκε τοῖς νήφουσιν.

πς'. Εἰς ποσὴν τῆς βλάβης, νῆψιν ἐκείων καὶ Ἰησοῦ ἕωμα, καὶ μελέτην θανάτου. Ἀλλότρωπον ταπεινωσέν· ὁρμηλεῖν γὰρ λίαν εἰλασι τὰ ἀμφοτέρω.

πγ'. Εἶπεν ὁ Κύριος· Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πραΰτες εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.

πδ'. Εἶπεν ὁ Κύριος· Ὅστις ταπεινώσεται ἑαυτὸν,

¹⁸ Jerem. xii, 2. ¹⁹ Psal. lxxxiv, 9. ²⁰ Psal. lvii, 12. ²¹ Ibid. ²² Psal. lxxiii, 7. ²³ Matth. xi, 29.

ὡς τὸ παιδίον τοῦτο, ὑψώθησεται· ὑψῶν δὲ ἑαυτὸν ἁταπεινωθήσεται. — Ἀπ' ἐμοῦ, φησί, μάθετε. Ὁρᾷς ὅτι μάθησις ἐστὶν ἡ ταπεινώσις. Ὁ μὴ ταπεινὸς οὖν, τῆς ζωῆς ἀπωλίσθησε, καὶ ἐναντίος δηλονότι εὐρεθήσεται.

14. Εἰ γὰρ πᾶσα ἀρετὴ διὰ θυχῆς καὶ εὐματίας κίτταται. Κτίσμα δὲ Θεοῦ καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα, δι' ὧν ἡ ἀρετὴ, ὡς ἔφην, συνίσταται, πῶς οὖν ἀσχετῶς μαινόμεθα ἐπ' ἄλλοις κόσμοις κομπάζοντες ψυχῆς τε καὶ σώματος; καὶ κενοδοξοῦντες ἐπαυρόμεθα, καὶ ὑπερηφάνοις ὡς ἐπὶ καλαμίνης βάβδου φουσώμενοι, στηριζόμεθα· ὡς καὶ τὸν ἀπειρομεγέθη Θεὸν ἡμῶν διεγείρομεν τὸν φρικτώτατον διὰ τὴν ἀγαν ἡμῶν ἀνομίαν τε καὶ ἀνοίαν. Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιδίσσεται· καὶ ἀντὶ τοῦ μιμεῖσθαι τὸν Κύριον ἐν ταπεινώσει, τῷ τοῦ Κυρίου δυσμενεῖ φιλοδομεῖα ὑπερηφάνῳ δαίμονι, ἐκ κενοδοξοῦ καὶ ὑπερηφάνου φρονήματος· τούτου γὰρ ἕνεκεν ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος· *Τί γὰρ ἔχεις, φησίν; ὃ οὐκ ἔλαβες ἀπὸ Θεοῦ; μὴ σὺ αὐτὸν ἔκτισας; Εἰ δὲ σῶμα καὶ ψυχὴν ἐξ ὧν καὶ ἐν ὧς καὶ δι' ὧν πᾶσα ἀρετὴ συνίσταται, παρὰ Θεοῦ ἔλαβες, εἰ κενῶσαι ὡς μὴ λαβῶν; Κύριος γὰρ σοὶ ὁ τάδε δωρούμενος.*

15. Ἄλλως οὐκ ἄλλο τί ἐστὶ καθαρισμὸς καρδίας, δι' οὗ καὶ ταπεινώσις καὶ ἀγαθὸν ἅπαν ἐν ἡμῖν εὐρίσκειται καταβαίνον ἀνωθεν, εἰ μὴ τὸ μὴδ' ὄλως παραχωρεῖν τοὺς λογισμοὺς προκύπτοντας εἰσελθεῖν.

16. Νοδὸς γὰρ φυλακὴ σὺν Θεῷ καὶ διὰ μόνου Θεοῦ ἐν ψυχῇ ἐγγροῦσασα φρόνησιν παράσχει τῷ ἡγεμονικῷ ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν ἀγωνίσμασιν· οὐκ ὀλίγη δὲ ἰκανότης τῷ μετόχῳ χορηγεῖ, ἐν τῷ οἰκονομεῖν τὰ ἔργα καὶ τοὺς λόγους ἐν κρείσει εὐαπόδεκτα κατὰ Κύριον.

17. Τὰ τοῦ ἱερέως δῆλα ἐν τῷ παλαιῷ προτυπώματα καρδίας καθαρᾶς ὑπῆρχον, ἵνα καὶ ἡμεῖς πρόσχωμεν τῷ τῆς καρδίας πετάλῳ, μήπως ἐξ ἀμαρτίας μεμελάνωται, ἵνα δάκρυσι καὶ μετανοίᾳ, καὶ προσευχῇ ἀποσμήχωμεν. Ἐυκόλον γὰρ τι πρᾶγμα ἐνοῦς, καὶ πρὸς τὰς ἀνόμους ἐνθυμήσεις δυσκἀθεκτον, ὁμοίως κακαῖς τε καὶ ἀγαθαῖς φαντασίαις λογιστικαῖς εὐκόλως ἐξακολουθοῦν.

18. Μακάριος ὄντως ὃ οὕτω κεκόλληται Ἰησοῦ εὐχῇ ἐν διανοίᾳ, καὶ φωνεῖ αὐτὸν ἀδιαλείπτως ἐν καρδίᾳ, ὥσπερ ἦναι ὁ ἀήρ τοῖς ἡμῶν σώμασιν, ἢ ὡς φλόξ κηρῷ. Καὶ διερχόμενος μὲν ἥλιος ὑπὲρ γῆν ποιῆσει ἡμέραν· τὸ δὲ Κυρίου Ἰησοῦ ἄγιον ὄνομα καὶ σεδάσιμον ἐν διανοίᾳ λάμπον τῇ συνεχείᾳ, γεννήσει εὐαριθμήτους ἡλιοειδεῖς ἕνοιας.

19. Καὶ διασκεδασθέντων μὲν νεφῶν, ἀήρ καθαρὸς δεικνύται. Φαντασία δὲ ὑπὸ τοῦ Ἥλιου τῆς δικαιοσύνης Ἰησοῦ Χριστοῦ διασκεδασθεῖται καὶ λεανθεῖται, φεγγοειδῆ καὶ ἀστεροειδῆ νοήματα γεννησθαι ἐν καρδίᾳ ἐκ παντὸς πεφύκασι τοῦ ἀέρος αὐτῆς διὰ Ἰησοῦ φωτισθέντος· φησὶ γὰρ ὁ Ἐκκλησιαστής· *Οἱ*

verit, sicut parvulus iste, exaltabitur : qui autem seipsum exaltat, humiliabitur 24. A me, inquit, discite : vides, humilitatem esse disciplinam. Propterea qui non est humilis, excidit a vita : quinetiam contrarius invenietur.

90. Cum itaque virtus omnis corporis et animæ ministerio creetur, Dei porro creaturæ sint anima et corpus, quorum opera virtus, ut dixi, subsistit, quomodo non intolerabiliter insanimus, de alienis corporis et animæ ornamentis gloriantes? Vana gloria elati et inflati, superbiæ, velut baculo arundineo, innitimur : atque præ iniquitate et dementia nostra, horrendissimum illum tanquam infinito magnitudinis Deum nostrum excitamus. *Dominus superbis resistit* 25. Et cum imitari Dominum in humilitate deberemus, cum inimico Domini superbo dæmone concillamus amicitiam : eo quod vane gloriosa et arroganti opinione ducimur. Hæc namque de causa Apostolus dixit : *Quid habes quod non accepisti a Deo* 26? Num tu teipsum creasti? Quod si corpus et animam, ex quibus, in quibus, et per quæ consistit omnis virtus, a Deo acceperis, *quid gloriaris, quasi non acceperis* 27? Dominus enim est, qui tibi ista largitus est.

91. Nulla prorsus est alia cordis expurgandi ratio, qua et humilitatem et omne bonum e supernis in nos descendere comperimus, quam si nullum demus plane locum cogitationibus ostio imminenti-bus.

92. Custodia enim mentis, quæ, Deo favente et Dei solius auxilio, perseverat in anima, sapientiam comparat intellectui principatum obtinenti, incertaminibus Dei nutu ineundis, ejusque custodiæ participi, sufficientiam non modicam præstat, in rebus et sermonibus Deo gratis cum judicio regendis.

93. Pontificis ornamenta in Veteri Testamento manifesta, erant præeuntes cordis puri figuræ : ut et nos laminam cordis observemus ne ullo modo nigrescat peccato : sed abstergamus illum lacrymis, poenitentia et oratione. Mens enim res est quædam lubrica, quæ non facile coercetur ab iniquis conceptionibus : nulloque negotio bonas et malas imaginationes rationali parti objectas perinde sectatur.

94. Profecto beatus est ille, cui sic adhæret in animo deprecatio Jesu, et qui sine intermissione resonat ipsum in corde, sicut unitor aer corporibus nostris, aut flamma candelæ. Sol itaque transiens supra terram, diem efficit : sanctum autem ac reverendum Domini Jesu nomen, relucens in mente, contiguitate sua innumerabiles, solis instar splendentes, procreabit conceptiones.

95. Et dissipatis quidem nubibus aer apparet purus : illusiones autem ab Jesu Christo Sole justitiæ dissipatæ et deletæ, ex universo mentis aere per Jesum illustrato, solent in ea produci : et conceptiones splendidas, et astrorum speciem præ se ferentes. Nam ait Ecclesiastes : *Qui fiduciam habent in*

24 Luc. xviii, 14. 25 Jac. iv, 6. 26 I Cor. iv, 7.

27 ibid.

Domino, intelligent veritatem, et qui fideles sunt in dilectione, permanebunt in eo 88. Cui gloria in sæcula. Amen.

96. Præcedentibus quidem sermonibus, quos in prima et secunda centuriis habuimus, quantum elaborandum sit, pro sæcra mentis quiete comparanda, descripsimus: non velut ingenii nostri culturam solam, sed quæcunque divini sermones Patrum divina sapientium nos docent de puritate mentis. Jam vero, ubi paucis verbis, quoad fieri potest, demonstraverimus quantum oriatur lucrum ex conservatione mentis, finem dicendi faciemus.

97. Quod superest, ades dum, quicumque fueris, et sequere me, ad contingendam beatam mentis conservationem, exoptans in spiritu dies videre bonos: et docebo te in Domino conspicuam operationem et conversationem spiritualium potestatum.

98. Quoniam angeli nulla capientur satietate laudandi Creatoris, neque mens decertandi. Et quemadmodum illi corporis expertes de cibo nihil sunt solliciti: ita hi, licet corpore præditi, non curant escam, modo in cælum tranquillum animus ingrediatur.

99. Quo igitur modo supernæ potestates nulla tenentur cura pecuniarum aut possessionum: ita qui perspicacem animæ facultatem expurgarunt, et compararunt habitum virtutis, haud curant, quam male torqueantur a spiritibus nequissimis. Et quo modo norunt illæ divitias promotionis in Deum: sic et hi perspectrum habent amorem in Deum, nec non intensionem et ascensionem dilectionis erga Numen divinum. Quinetiam amatoriam et inexplebilis ascensione dilatati, ob gustum divinum et desiderium in excessu positum, non subsistent, donec ad Seraphim perveniant: neque fatigabuntur a diligenti observatione mentis, et exaltatione charissima, donec angeli fiant per Jesum Christum Dominum nostrum.

100. Non est venenum, quod superet venenum aspidis et basilisci: neque ullum est vitium, quod vincat philautiæ vitium. Fructus porro philautiæ habes per omnium ora volitantes: qui sunt hi: laudes sui in animo latentes, rerum omnium displicentia, ventris ingluvies, stuprum, vana gloria, et omnium vertex superbia: quæ quidem novit e cælis expellere non solum homines, sed etiam angelos, et caliginem pro luce obtrudere. Hæc ad te scribit, Theodule, qui cognominatur Hesychius, flect operationem ipsam sit ementitus: ad non omnino fortasse, quatenus scilicet Deus donavit. Qui in Patre, et Filio, et Spiritu sancto laudatur et glorificatur, a rationali natura angelorum et hominum, necnon ab universa creatura, quam fabricavit arcana Trinitas, unus Deus. Cujus regnum præclarum utinam et nos consequamur, precibus purissimæ Deiparæ, sanctorumque Patrum nostrorum. Cui Deo incomprehensibili gloria sempiterna. Amen.

⁸⁸ Sap. III, 9.

Απειθοῦτες ἐπὶ Κύριον, συνήσουσιν ἀλήθειαν· καὶ οἱ πιστοὶ ἐν ἀγάπῃ προσμενοῦσιν αὐτῷ. ᾠδὴ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

145. Ἐν μὲν τοῖς δισσιθεν λόγοις τοῖς ἐν πρώτῃ καὶ δευτέρῃ ἑκατοντάδι, τοὺς τῆς ἱερᾶς νοῦ ἡσυχίας πόνους συνετάξαμεν, οὐχὶ γεώργιον τῆς ἐμῆς διανοίας μόνον, ἀλλ' ἅπερ καὶ οἱ τῶν θεοσόφων Πατέρες διδάσκουσιν ἡμᾶς θεῖοι λόγοι περὶ νοῦ καθαρότητος. Νῦν δὲ μικρὰ εἰπόντες ὅσον δείξαι τὸ κέρδος τῆς τοῦ νοῦ φυλακῆς, τοῦ λέγειν παυσόμεθα.

146. Δεῦρο δὲ λοιπὸν ἀκολουθεῖ μοι πρὸς τὴν συνάφειαν τῆς μακαρίας τοῦ νοῦ τηρήσεως, ὅστις ἀν εἰς, καὶ ἐπιποθῶν ἐν πνεύματι ἡμέρας ἰδεῖν ἀγαθὰ, καὶ ἐν Κυρίῳ διδάξω σε ὀρωμένην ἐργασίαν καὶ πολιτείαν νοερῶν δυνάμεων.

147. Οὐ γὰρ κορεσθήσονται ἀγγελοὶ ὑμνοῦντες τὸν Ποιητὴν, οὔτε νοῦς ἀμιλλώμενος· καὶ ὡς περ οἱ ἀῶνα οὐ φροντίζουσι περὶ τροφῆς, οὕτως οὐδὲ οὗτοι οἱ ἐνυλοὶ αὐτῆς φροντίζουσιν, εἴγε ἐν οὐρανῷ ἡσυχίας νοῦς εἰσελεύσεται.

148. Ὡς περ οὖν αἱ ἀνα δυνάμεις οὐ φροντίζουσι χρημάτων ἢ κτημάτων, οὕτως ὡτε οἱ τὸ τῆς ψυχῆς ὀπτικὸν ἐκκαθάραντες, ἐν ἔξει τῆς ἀρετῆς γενόμενοι, οὐ μεριμνήσουσι περὶ κακώσεως τῶν πονηρῶν πνευμάτων. Καὶ ὡς ἐκεῖνοις φανερὸς τῆς εἰς Θεὸν προκοπῆς ὁ πλοῦτος, οὕτω καὶ τοῖς τοιούτοις ὁ εἰς Θεὸν φανερὸς ἔρωσ, καὶ ἡ τῆς ἀγάπης τῆς εἰς τὸ Θεὸν ἀτιμωσίας τε καὶ ἀνάστασις· ἔτι δὲ ἐρωτικῶς καὶ ἀπληστώως τῇ ἀναστάσει ἐπεκτεινόμενοι ἐκ γέσεως θεῖου καὶ ἐκστατικῶς πόθου, οὐ σταθήσονται μέχρι τῆς Σεραφίμ φθάσουσιν, οὐδὲ κοπιήσουσι τῆς τοῦ νοῦ νηψευσε, καὶ ἐρωτικῆς ὑψώσεως, μέχρις ἀν ἀγγελῶν γένωνται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

9. Οὐκ ἔστιν ἰδὸς ὑπὲρ ἰδὸν ἀσπίδων καὶ βασιλείου, καὶ οὐκ ἔστι κακία ὑπὲρ κακίαν φιλαυτίας. Τέσσα δὲ φιλαυτίας ἔχει πατόμενα, ἃ εἰσι τάδε· Ἐπαινοὶ ἐν καρδίᾳ, ἀπαρτίσκεια, γαστριμαργία, πορνεία, κενόδοξια, καὶ ἡ κορωνὸς πάντων ὑπερηφανία, ἣτις κατασπᾶν ἐπίσταται, οὐκ ἀνθρώπου μόνου, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλους ἐξ οὐρανῶν, καὶ ζῶφον ἀντὶ φωτὸς περιβάλλειν. Ταῦτά σοι, Θεόδουλε, ὁ ἡσυχίας φερώνυμος, εἰ καὶ τῆς πράξεως διέψευσται, ἀλλ' ἴσως οὐχ ὅλον, ἀλλ' ὁ Θεὸς δίδωκεν ὁ ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι αἰνούμενός τε καὶ θεραζόμενος ὑπὸ τῆς λογικῆς φύσεως, ἀγγέλων τε καὶ ἀνθρώπων καὶ πάσης κτίσεως, ἣν ἡ ἀρρήτος Τριάς δεδημιούργηκεν· ὁ εἰς Θεὸς, οὐ καὶ ἡμεῖς τῆς λαμπρᾶς βασιλείας, εὐχαῖς τῆς ὑπεράγνου Θεοτόκου τύχοιμεν, καὶ εὐχαῖς τῶν ὁσίων Πατέρων ἡμῶν· ᾧ Θεῷ ἀκίχητῳ δόξα αἰώνιος. Ἀμήν.

Cui Deo incomprehensibili gloria sempiterna. Amen.

EJUSDEM HESYCHII MARTYRIUM SANCTI LONGINI CENTURIONIS.

Τοῦ αὐτοῦ Ἡσυχίου Μαρτύριον τοῦ ἀγίου καὶ ἐνδόξου μάρτυρος τοῦ Χριστοῦ Λογγίνου τοῦ διατορτάρχου τοῦ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ δύο στρατιωτῶν.

A Ejusdem Hesychii martyrium sancti ac illustris Christi martyris Longini centurionis qui crucifixo Domino nostro Jesu Christo praesens astitit, necnon cum eo duorum militum.

Ex manuscripto codice Vaticano n. 1190, fol. 117, edidere BOLLANDIANI. Act. Sanct. Mart. t. II, pag. 386, 736.

α'. Πολλὰ τῶν μαρτύρων αἱ συγγραφαί. Καθάπερ γὰρ αἱ τῶν ζωγράφων εἰκόνες, τινὰς μιμούμεναι τῶν πόλεων ὄψεις, καὶ μεγέθη πύργων, καὶ μορφὰς ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, ποτὲ δὲ νέας, ποτὲ δὲ πρεσβυτικὰς, ποτὲ δὲ βασιλικὰς, ποτὲ δὲ νυμφικὰς, ποτὲ δὲ σκυθρωπὰς, καὶ ποτε περιχαρεῖς δεικνύονται· οὕτω καὶ οἱ τῶν μαρτυρικῶν ἀγώνων τοὺς λόγους ἱστορήσαντες, τὸ στερεὸν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸν τρόπον τῶν ἀνδρείων, καὶ τὴν ἐν τοῖς δεινοῖς παράστασιν, ἀφοβὸν καὶ εὐτολμον, καὶ ἀκατάπληκτον, καὶ τὴν ἐκ Χριστοῦ συμμαχίαν πρὸς αὐτοὺς καταβαίνουσαν, ποτὲ μὲν τὸ πλῆθος τῶν σημεῖων, ποτὲ δὲ τὸν πλοῦτον ἐν τοῖς λόγοις· τῆς χάριτος ὁμολογουμένην, ταῖς ἀκοαῖς ἐμφανίζουσιν. Λογγίνου δὲ ἄρα γραφὴν σοφοῦ τε καὶ ἀνδρείου, ἐξαιρέτως τῆς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ μαρτυρίας, ἧς ἤρξατο ὁμολογήσας αὐτὸν, πῶς ἐπαξίως ἱστορήσαιμι;

1. Multae variaeque sunt historiae martyrum. Quemadmodum enim elaboratae a pictoribus tabulae, in quibus urbium adumbrantur imagines, et magnitudines turrium exhibent, et formas virorum atque mulierum, alias quidem seniles aut regias, alias juveniles vel plebeias, tristes alias vel fronte serena hilares repraesentant, sic et qui martyricorum certaminum sermones conscribunt, masculinam virtutem et robur animi, in duris atque asperis imperterritum sidentemque se exhibeatis necesse est audituris manifestent: necnon Christi cum athletis suis certantis praesentiam palam cognoscendam, seque modo per signorum admirabilium multitudinem, modo per affluentiam in verbis gratiae manifestantem. Longini vero sapientis pariter ac generosi historiam, atque imprimis illustre ejus de Christo testimonium, a quo Deum confitens est exorsus, qui potero digne enarrare?

β'. Ὅτε γὰρ τῷ φόβῳ συγχυθεὶς ἐξηρνήσατο αὐτὸν ὅλος ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων· χωλοὶ δὲ οὐδ' ἤγειρεν, τυφλοὶ τε οὐδ' ἐφώτισεν, λεπροὶ τε μετ' αὐτῶν οὐδ' τῆς πολυτίτου δορᾶς καὶ τῆς σαρκὸς τῶν μωμημάτων ἠλευθέρωσεν, καὶ ἄλλοι ὦν τὰς συμφορὰς ἐπαυσεν καὶ τὰς νότους ἐχάλασεν (1), καὶ πρὸς τὸ χρεῖστον τὴν γνώσιν μετεσκεύασεν, οὗτοι πάντες πρὸς τὸ δρᾶμα τοῦ σταυροῦ καταπλαγέντες, χερμῶνος μεστὸν ναυάγιον ὑπέμειναν· ἡ ὁμολογία δὲ τοῦ τιμίου καὶ θεοσεβοῦς Ἐξατορτάρχου Λογγίνου ὑπῆρχεν εἰς τὰς ἀκοὰς τῆς ματαίας καὶ ἀπατηλῆς Συναγωγῆς τῶν Ἰουδαίων, ὅτε ἔλεγεν, Ἄληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἐστίν οὗτος. Οὕτω γὰρ Πιλάτον κατὰ τοῦ Χριστοῦ μεμισθωμένον ἠσχύνετο, οὕτε μὴ φόβον τοσοῦτου δήμου εἶδετο, ἢ ἐνάρχησεν τὸ πλῆθος τῶν ἀπέλων μυριάδων ἐκείνων. Τοιγαροῦν καὶ [ὀμνέσθω] καὶ γραφέσθω ἡ καλλίστη θρησκεία αὐτοῦ, ἦν καὶ αἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται διηγῆσαντο, καὶ τῇ μετὰ ταύτη γενεᾷ παρέδωκαν, ἀπ' ἐκείνης δὲ εἰς τὸ ἐξῆς καὶ οὕτω μέχρις ἡμῶν καταβάντες οἱ τῆς Λογγίνου μαρτυρίας λόγοι, ὡς μαργα-

2. Etenim cum metu confusus universus apostolorum chorus eum vel negasset vel deseruisset: cum erecti in pedes claudi, videndi facultate donati caeci, leprosi a maculosa cutis desluentisque per ramenta carnis immunditia purgati, aliique soluti a miseriis, liberati a morbis, qui melius utique nosse eum poterant, ad crucis obstupefacti spectaculum, velut tempestate appulsi ad scopulos rectores, tristis suae fidei fecere naufragium: tunc venerandi hujus religiosique centurionis confessio auribus vanae atque fallacis synagogae insonuit: Vere Filius Dei est iste. Nempe nec Pilatum reveritus est adversus Christi innocentiam mercede conductum (a), neque extimuit tam numerosam multitudinem, vel ad conspectum infinitarum propemodum myriadum obtorpuit. Quidni ergo laudibus elseratur, et scriptis celebraretur pulcherrimum ejus certamen? Quod qui viderant ab initio enarrantes, in futuram generationem memorandum tradiderunt; ab illa vero deinceps ad posterum atque ita ad nos usque perve-

¹ Matth. xxvii, 54.

NOTAE.

(1) Ms. ἐσχόνευσεν· quod quia Graecum non est nec alibi reperitur immutavi: forte legendum fuit ἐσχόλευσεν, quasi *otitari fecit*: sed neque hanc vocem reperi, radicem tamen Graecam habemus unde formari possit.

(a) Non erat hoc quidem a Pilati ingenio alienum, quem solitum sententias vendere Philo scribit:

PATR. GR. XCIII.

b Christi tamen damnationem ab eo extortam magis metu concitati in seditionem populi quam alio respectu ullo scimus ex evangelico textu: peccatiam nihilominus eidem decretum esse, ut resurrectionis mysterium pateretur obscurari, satis indicant apud Matthaeum Judaei, fideles inter militibus prorsistentes: c Nos suadebimus Praesidi, et securos vos facimus.

nientes Longinianæ confessionis sermones, velut margaritæ quædam immaculatæ sanctum Christi Domini thalamum exornantes, sunt conservati.

3. Itaque cum Pilatus custodiam (b) postulatus advigilaturam sepulcro unigeniti Filii Dei eamdem petentibus Judæis concessit, dux eorum Longinus fuit : siquidem et ipse cum sua cohorte crucifixum custodiverat : verum eodem jam ad vitam resurgendo reverso, quemadmodum Evangeliorum Scripturæ commemorant, et relatis per milites ad Judæorum principes iis quæ gesta fuerant mirabilibus, hi confusionem suam apud populum formidantes, et prodigii tanti claritatem cupientes extinguere, promiserunt militibus sufficientem pecuniam se duros, ut resurrectionis calumniarentur mysterium ; multa quoque auri vi apud Pilatum sunt usi, ut is calumniam indiscussam susciperet. At non Longinus promissa eorum antetulit veritati, neque contra Christum pecunias admittere, vel Deum inanimæ sustinuit posthabere : indignum quippe se iudicabat ut avaritiæ serviens in istam lethiferam abyssum sese præcipitaret periturum, et falsitati testis accederet adversus Christum, per quem resuscitato Adamo et morte precepta ad vitam mortales immortalē transferimus.

4. Acriter ea Longini constantia Pilatum, et principes Judæorum pupugit : et insidias quidem eidem tendebant ; sed quoniam totius militaris cohortis illustrissimæ erat, opportunitas defuit explendæ iracundiæ, quam contra veritatis testem conceperant. Ast ille totum se Christo tradere cupiens (c) Cæsareæ militiæ zonam exuit, et de cætero domi se continuit suæ, cum duobus militibus, qui et ipsi beatæ confessionis consortes effecti, præcones existere eorum quæ viderant et audierant terribillum signorum. Deinde vero, Hierosolyma relictæ, reversus cum iisdem est, et factus Cappadocum regioni optimus prædicator, sicut Thomas Indis, Romanis Petrus, Asiaticis Joannes, Paulus ab Hierosolymis (d) ad Illyricum usque, et alii aliis ; Christum annuntians, et quæ propter ipsum atque in ipso facta erant mysteria divulgans.

5. Pessimi autem Judæi zelo inflammati et stimulati ira, Longini confessionem per omnes late partes divulgatam superare non potuerunt : quare ad priores suas artes conversi, Pilatum inducunt, ut Longinum falso criminaretur apud Cæsarem per litteras ; quod alieno ab imperio Romanorum animo militaria contempsisset insignia, et Christum regem gentibus prædicaret, eaque persuasione jam nunc implesset patriam suam universam. Cum hisce lit-

Α ρίται τινες ἄμωμοι τὴν ἱερὴν τοῦ Χριστοῦ νυμφῶνα κοσμοῦντες, διεφυλάχθησαν.

γ'. Ὅτε τοίνυν κουστωδιαν αἰτηθεὶς ὁ Πιλάτος εἰς φυλακὴν τοῦ τάφου τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἔδωκεν, Λογγίνος ἦν αὐτῶν ἑξαρχος· αὐτὸς γὰρ ἦν καὶ τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ φυλάξας μετὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ στρατιωτῶν. Ἄλλὰ τοῦ Χριστοῦ πραχθείσης τῆς ἀναστάσεως, ὥσπερ ἡμῖν αἱ τῶν θείων Εὐαγγελίων Γραφαὶ παρέδωκεν, καὶ τῶν στρατιωτῶν ἀπαγγειλάντων τοῖς ἀρχουσιν καὶ πρεσβυτέροις τῆς Ἰουδαϊκῆς συμμορίας τὰ γενόμενα θαύματα, ἐκείνοι μὲν αἰσχυρθέντες τὸν λαὸν καὶ εὐθεῖαι τὸ θαῦμα βουλόμενοι, ἀργύρια ἰκανὰ τοῖς στρατιώταις ἔδωκεν, ὥστε συκοφαντῆσαι τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ, οὕτως δὲ καὶ τὸν Πιλάτον δέξασθαι τὴν συκοφαντίαν χρήμασι πολλοῖς ἔπεισαν. Οὐ μὴν ὁ Λογγίνος προκρίνει τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, οὐδὲ κατὰ τοῦ Χριστοῦ λαμβάνει χρυσόν, οὐδὲ τὸν μαμμωνᾶν τοῦ Θεοῦ προθυμῆσαι ὑπέμεινεν, οὐδὲ τῇ πλεονεξίᾳ δουλωθεὶς εἰς τὸν ταύτης βυθὸν τὸν πολυθάνατον ὠλισθεῖν, οὐ κατὰ Χριστοῦ συκοφαντίας τοῦ ψεύδους ἠνέσχετο, τοῦ τὸν Ἄδῃ ἐγείραντος καὶ τὸν θάνατον σφάξαντος καὶ τοὺς θνητοὺς ζωώσαντος.

δ'. Πρὸς ταῦτα ὁ Πιλάτος καὶ οἱ ὑπόσταται τῶν Ἰουδαίων κεντούμενοι, ἐξήτουν ἐπιβουλὴν κατὰ τοῦ μακαρίου Λογγίνου, καὶ οὐκ εἶχον κερδόν· ἦν γὰρ ὁ Λογγίνος ὅλης τῆς στρατιωτικῆς φάλαγγος ἐπιστήμειρος. Ἐπειδὴ δὲ ἐβουλήθη ὁ υἱὸς Χριστοῦ γενέσθαι ἀποδύσται τὴν ζώνην τοῦ Καίσαρος, καὶ λοιπὸν ἐν οἴκῳ κάθηται μετὰ τῶν δύο στρατιωτῶν, οἱ τινες σὺν αὐτῷ καὶ τῆς μακαρίας ἐγένοντο ἀθλήσεως συγκληρονόμοι, κήρυκες γενόμενοι ὧν ἴδον τε καὶ ἰκηκίαισιν φοβερῶν τεραστίων. Καὶ καταλιπόν τὴν Ἱερουσαλήμ ἀνέστρεψεν σὺν αὐτοῖς, καὶ γίνεται τῇ Καππαδοκίῳ χώρᾳ κήρυξ ἄριστος· ὥσπερ Θεωμᾶς τοῖς Ἰνδοῖς, Ῥωμαίοις δὲ Πέτρος, Ἀσιανοῖς δὲ Ἰωάννης. Παῦλος ἀπὸ Ἱερουσαλήμ καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῶ, καὶ ἄλλος ἄλλοις, εὐαγγελιζόμενος τὸν Χριστὸν, καὶ τὰ περ' αὐτοῦ, καὶ ἐπ' αὐτῷ πεπραγμένα μυστήρια.

ε'. Οἱ δὲ πονηροὶ Ἰουδαῖοι κατόμενοι τῷ ζῆλῳ, καὶ τῷ θυμῷ κεντούμενοι, τὴν τοῦ μακαρίου Λογγίνου μαρτυρίαν πολυμερῶς ἤδη τῆς γῆς διαβραμύσαν καρτερεῖν οὐκ ἠδύναντο. Τότε κείθουσιν τὸν Πιλάτον ψευδῆ κατὰ τοῦ μακαρίου Λογγίνου γράφαι τῷ Καίσαρι, ὅτι τῆς Ῥωμαίων βασιλείας ἀλλότρια φρονεῖ, καὶ ἀμελήσας τῶν πολεμικῶν ὀπλῶν τὸν Χριστὸν κηρύττει Βασιλεῖα τοῖς ἔθνεσιν, καὶ ἤδη τῶν περὶ τούτου λόγων τὴν αὐτοῦ πατρίδα καὶ χώραν ἐκλή-

NOTE.

(b) Græcus Matthæi interpretæ consuetam Romanæ militiæ vocem, et apud exterâs etiâs nationes usitatam, κουστωδιαν, usurpavit ; ut recte Menæa interpretentur ἧτις ἦν τάγμα στρατιωτικόν· ita nunc barbære milites alicui rei vel personæ ad custodiam deputatos dicimus *guardiam*.

(c) Acta Metaphrastii ascripta : recessisse eum

dicunt ut Judaici populi congressionem declinaret, intellectu quam graviter is sibi esset infensus.

(d) Sed diu postquam e Judæa sanctus Longinus recessisset : Pilatus enim, sub quo ille passus prius apud Syriæ præsiem accusatus et officio amotus est, quam eo usque Paulus excurretet, a Romam se conferret Petrus Antiochia relicta.

ρωσεν. Πρὸς τούτοις τοὺς γράμμασι συναποστέλλουσι ἅ
καὶ χρήματα, καὶ τὸν Λογγίνου θάνατον ἐξαιτοῦνται,
τὰς ἀκοὰς Καίσαρος ὑφαρπάσαντες. Καὶ δὴ βασιλικὰ
γράμματα εἰς τὴν Ἰουδαίαν τῷ Πιλάτῳ κομίζονται
κατὰ Λογγίνου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, ὡς οἱ τὰ τῶν
ἐπλευ ἀμελήσαντες, ξίφος τὰς κεφαλὰς ἀποθήσθαι
καλεώμεν. Ὅθεν σπουδῇ πολλῇ τοῖς τῶν φόνων ὑπε-
ρητάεις ὁ Πιλάτος ἐγχειρίζει τὰ γράμματα τοῦ Καί-
σαρος. Οἱ δὲ τάχος διαδάντες, τὴν τῶν Καππαδόκων
γῆν φθάνουσι· καὶ μαθόντες ἐν ἀγρῷ πατρῴῳ τὴν
Λογγίνου φιλόσοφειν, καὶ τὴν ἡσυχίαν ἀσεισθαι,
πάντων τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ἑαυτὸν ἀπαλλά-
ξαντα. Τὸν ἀγρὸν αὐτίκα καταλαμβάνουσιν, ἡσυχῇ
τὸ ἐπιτάγμα Πιλάτου καὶ Καίσαρος ἐπιτελέσαι βου-
λόμενοι, ὥστε μὴ εἰς φυγὴν τὸν Λογγίνον τραπήναι.
Ὅθεν ἀθρόως ὑπέστησαν τῷ ἀνδρὶ, ὡς ἐπ' ἄλλῳ τινὶ
διαδάντες, καὶ οὐδὲν οὐδενὶ τῶν μετὰ χεῖρας αὐτῶν
ἐπιφερομένων ἐθάβρησαν· εἶτα εἰσελθόντες καὶ τῷ
Λογγίνῳ περιτυχόντες, οὐκ εἰδότες αὐτὸν εἶναι, τὸν
αὐτοῖς τε καὶ Πιλάτῳ ζητούμενον, ἄρχονται ἐρωτᾶν,
ποῦ ὁ Λογγίνος εἴη.

ζ'. Ὁ δὲ Μακάριος, τοῦ θεοῦ Πνεύματος αὐτῷ τὸ
δρᾶμα προσηλώσαντος, ἀκολουθεῖτε, φησὶν, καὶ τοῦ-
τον ὑποδείκνυμι ὑμῖν. Τότε πρὸς ἑαυτὸν ὁ ἅγιος Λογγί-
νος, ὡς εἰκὸς, εὐφραίνόμενος, καὶ τοῦ μαρτυρίου
τῆς θυσίας ὑποσπουδάων, ἔλεγεν καθ' ἑαυτόν· Ὡς
ἠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων ἐρήνην,
τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ. Νῦν τοὺς οὐρανοὺς
ἀνεψωμένους δεύομαι (2), νῦν ἱστορήσω τὴν δόξην
[τοῦ μονογενοῦς] τοῦ Πατρὸς, νῦν τῆς ἀνεκφράστου
ἀστραπῆς θεωρήσω τοῦ Πατρὸς (3) [τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ
ἁγίου] Πνεύματος. Νῦν ἐρίῳ, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ,
δέξαι τὸ πνεῦμά μου, καθάπερ Στέφανος ὁ πρῶτος
τῶν Μαρτύρων, οὗ λαμπροτάτην φωνὴν ἀφιέντος (4),
ἀκήκοα. Νῦν Ἰερουσαλήμ, τὴν ἀνωτάτην χρυσόπυρ-
γον, τὴν αὐτὴν μὲν πατρίδα τῶν ἀγγέλων, ὅλου δὲ τοῦ
τῶν ἁγίων χοροῦ μητρόπολιν, μετὰ κρότων, ἐπινη-
κίω καὶ βασιλικῶν τροπαίων ἐπιβήσομαι. Νῦν ἀπο-
δύομαι τὸν πῆλινον χιτῶνα, καὶ τοὺς πολυστενάκτους
δεσμούς τῆς σαρκὸς ἀποτίθημι, καὶ ἀπαλλάττομαι
φθορᾶς· πρὸς ἀφθαρσίαν γὰρ ἔλκομαι, καὶ ἀπέρχο-
μαι ἐπὶ τὸν λιμένα ἐκείνου τῆς ζωῆς, ἐνθα κατοικοῦ-
σιν οἱ ἅγιοι. Εὐφραίνου τοίνυν, ψυχῇ, πρὸς τὸν σὸν
Ποιητὴν καὶ Δεσπότην ἀπερχομένη· δεῖξον φαιδρὸν
τὸ πρόσωπον καιροῦ καλοῦντος, καὶ τοὺς προξένους
σου τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν φιλοφρόνως ξενίσωμεν
χαίροντες, καὶ πολυτελῆ παραθήσωμεν τράπεζαν,
τοὺς ἐπὶ τὸ δεῖπνον ἡμῶν καλοῦσι βασιλικόν.

ζ'. Ταῦτα πρὸς ἑαυτόν ὁ Λογγίνος εἶπὼν, τοὺς ἐπ'
αὐτὸν ἐλθόντας εἰς τὸν ἴδιον οἶκον παρέλαβεν, καὶ
ξενίσας λαμπρῶς, καὶ προσώπῳ φαιδρῷ καὶ σφόδρα
περιχαρῆ συμφαγῶν σὺν αὐτοῖς εἰς τὴν παρέθηκεν

* Isa. LII, 7 ; Rom. x, 15.

NOTÆ.

(2) Per futurum melius quam per præsens hæc Latine fuissent reddita.

(3) Pleno sensui hæc aut similia deesse credo.

(4) Videtur interpres legisse ἀφιέντος· ad verbum autem sic verti potest : « Quem audivi præclarissi-

teris et pecunias mittunt et Longini mortem depo-
scunt, suisque calumniis aures occupantes Cæsa-
reas, imperatoria mandata in Judæam contra Longi-
num referunt ad Pilatum; quibus gladio in eos ju-
bebatur animadvertere, qui militiam deseruissent.
Eas litteras Pilatus continuo tradidit probatis cædium
a se designatarum ministris: ipsi vero festinanter
discedentes pervenerunt in Cappadociam, ibique
didicerunt Longinum paterno in agro philosophari,
et urbanis negotiis curisque abdicatis, animo per
quietem exercendo vacare. Agrum itaque eundem
adeunt, decernuntque Pilati ac Cæsaris jussionem
cum silentio exsequi, ne forte in fugam conversus
Longinus, manibus suis eriperetur: unde factum
est, ut nemini quidquam eorum quæ habebant præ-
manibus audentes concedere, ipsimet Longino velut
alteri supervenerint improvisi, ad eumque acceden-
tes et nescientes, ipsum esse quem quærebant, in-
terrogare cœperint, ubi esset Longinus.

6. Ille vero rem omnem divini Spiritus edoctus ad-
monitu: Me, inquit, sequimini, et ipsum ostendam
vobis. Nec mora: domum eos suam gaudens deduxit,
seque ad martyrii pro Christo subeundi sacrificium ex
tunc apparans studiosè: *Quam speciosus*, inquit apud
se tacitus, *pedes evangelizantium pacem, evangeli-
zantium bona*: nunc apertos mihi caelos video,
nunc Filii ad dexteram Patris contemplor gloriam,
nunc ineffabilem ipsius Patris et sancti Spiritus
splendorem intueor, nunc dicam: Domine Jesu,
suscipe spiritum meum; quemadmodum primus
martyrum Stephanus (e), cujus abeuntis e vita pul-
cherrimam vocem audire merui. Jam supernam Jeru-
salem aureis instructam turribus, angelorum pa-
triam, sanctorum omnium metropolim spatiosam,
cum plausibus, epiniciis, regibus trophæis ingre-
diar. Jam tunicam hanc terrenam exuens et carnis
vincula laboriosa deponens, a mortalitatis subducar
corruptione, subvectusque ad immortalitatis feli-
cissimum statum in portam veniam vitæ æternæ,
quam simul omnes sancti inhabitant. Exsulta igitur
et lætare, o anima, ad Conditorem tuum et Domi-
num transitura: serenam faciem hac tam optata
occasione exhibe, tantorumque tibi latores bono-
rum hilariter atque hospitaliter habe; bene instru-
ctam mensam apponens iis, qui ad cœnam regiam
te invitaturi advenerunt.

7. Hæc intra se locutus Longinus immissos sibi
sicarios in domum suam excepit, et splendide eos
tractans, vultu læto et magnæ jucunditatis indicia
præferente, ad eandem cum ipsis accubuit men-

nam emittere, vel emisisse vocem.

(e) Passum esse sanctum Stephanum post septi-
mum circiter a Spiritus sancti adventu mensam,
conformius ad sanctorum Patrum consensum existi-
mat Baronius.

nam : factaque caena interrogare eos aggressus est, quid iis opus esset. Illi vero iuramentum ab eo exigentes, quod neque eorum vulgaret sermonem, neque concreditum sibi secretum nudaret, dicunt ei, quod Cæsar scripserit ad Pilatum, ut Longino cum aliis duobus militibus caput auferendum curaret. Quibus ille : Equi autem sunt duo isti Longini socii? Intelligentes autem eos esse, qui Judaicæ mercedi Christum præhabuerant, scripsit ad eos diligentissime, ut quamprimum ad se venirent, maximorum futuri honorum participes. Dein una atque altera die hospites suos retinens, tertia domum illos eduxit in agrum, istic opperiens socios accersitos, quos ubi propinquiores factos cognovit, exposuit ipsum se esse Longinum, quem quaererent.

8. Ipsi vero primum dictis ejus fidem adhibere recusabant : persuasi deinde vera loqui, suos vellebant capillos, et miserandas ad ipsum voces edebant dicentes : Ut quid sic agere voluisti, amice? Quare in tuam venientes necem ad tuam invitasti domum? Cur caedem machinantes tuam mensa et convivio excepisti, non tantum una, sed altera quoque et tertia die? An forte non videbas vinum tuum tuo, quem quaerebamus, miscendum sanguine? Nunc autem quid dicemus? aut quid agemus? si quid in rem tuam consulere possumus, abi in pace, hospitalitatis mercedem referens remissionem mortis, alias tibi a nobis inferendæ : neque enim gladium audeamus contra te attollere, reveriti salem, erubescentes mensam, formidantes Deum hospitalitatis arbitrium : expedit nobis a Pilato discrimen pati potius quam Longini caput abscindere. Quomodo vero per omnem vitam tabesceret conscientia, et convalescentes videre nobis videremur sanguinis avidos demones? Quomodo tibi manus possemus injicere? torpent enim non modo illæ nobis, sed et pedes et corpus universum; vel cogitantibus dumtaxat istiusmodi facinus, quo benefactoris nostri hospitisque officeremur occisores.

9. Ita quidem isti ad B. Longinum : non tamen persuadere potuerunt prompto atque alacri ad certamen athleteæ, ut subeundum pro Christo agonem detrectaret, sed potius fidenti animo respondit, dicens : Ne me proditorem vitæ velitis aspicere, ut datam mihi gratiam ultro videar adduxisse in discrimen : non ego secernar ab ovibus lupus effectus, neque negabo quem semel confessus sum. Non obscurabo illius gloriam, qua vidi concuti elementa; neque accusabit me universitas creaturarum, quod ab eo defecerim, propter quem cælum vultum suum abscondit, et sol luciferos currus dissolvit; quando dies suo excessit e stadio, et nox per vinum adducta est, nec ipsa satis sustinens grave cru-

Α τράπεζαν, ἐρωτήην μετὰ τὸ δεῖπνον ἀρχεται ὁ Λογγίνος, τί χρήζουσιν. Οἱ δὲ ὄρκους παρ' αὐτοῦ ἀποτίσαντες, ἐπιπερ αὐτῶν οὐ δημοσιεύει τὸν λόγον, οἷός τε γυμνοὶ τὸ θυρήθην μυστήριον, λέγουσιν· ὅτι περ γεγράφηκεν ὁ Καῖσαρ πρὸς Πιλᾶτον, ἵνα τοῦ Λογγίνου μεθ' ἐτέρων δύο στρατιωτῶν τὴν κεφαλὴν ἀποτέμῃ. Ὁ δὲ ἅγιος ἐφη· Καὶ οὗτοι τίνας εἶεν οἱ ἄμα τῷ Λογγίνῳ; καὶ μαθὼν ὡς ἐκεῖνοί τε ἦσαν οἱ τῆς Ἰουδαϊκῆς μισαρχίας τὸν Χριστὸν προτιμήσαντες, σπουδῆ πολλῇ γράφει πρὸς αὐτούς, τὸ τάχ εἶκειν πρὸς αὐτὸν, ἀγαθῶν μεγάλων ἀδελῶ κοινωθήσοντας. Καὶ δὴ ἡμέραν οὕτω μίαν καὶ δευτέραν ξενίσας αὐτούς ὁ Λογγίνος φιλοφρονῶς, τῇ τρίτῃ παραλαβὴν εἰς ἀγρὸν (5), ἐκεῖ τοὺς παρ' αὐτοῦ μετασταλέντας ἀνέβλεψεν. Ὅθεν ἐγγύς εἶναι μαθὼν ἀπαγγέλλει αὐτοὺς ὡς αὐτὸς εἶη ὁ Λογγίνος, ὁ παρ' αὐτῶν ζητούμενος.

Β ἦ. Οἱ δὲ πρότερον μὲν ἠπίστουσαν, μετὰ δὲ τοῦτε πεισθέντες, ἐδάκρυον, ἔλλογοντες τὰς ἐαυτῶν τριχίαι, καὶ οἰκτρὰς φωνὰς πρὸς τὸν Λογγίνον φθεγγόμενοι. Τί σοι τὸ ἐγγεῖρημα, ὦ φίλε, ἔδοξεν τοῦτο; Ἴνα τί τοὺς ἐπὶ τὸν σὸν ἐλθόντας φόνον εἰς τὸν οἶκόν σου εἰλαβες; Τίνος χάριν τοῖς εἰς σφαγὴν σου παραγενομένοις δεῖπνον ἐπετέλεσας πολυτελεῖ, καὶ παρέθηκας τράπεζαν, οὐ μίαν μόνον ἡμέραν, ἀλλὰ καὶ δευτέραν καὶ τρίτην; Ἀρὰ σοι τὸν οἶνον οὐχ εἰώρας ἐν τῷ αἵματί σου, τῷ παρ' ἡμῶν ζητουμένῳ, κερκόμενον; Νῦν μὲν τί δεῖ εἰπεῖν; τί δὲ πράξει, ἢ βουλεύσασθαι περὶ σοῦ δυνατόμεθα; ἀπίθι ἐν εἰρήνῃ, μισθὸν τῆς ξενίας λαβὼν τοῦ παρ' ἡμῶν θανάτου τὴν ἀρεσκίαν· ἡμεῖς γὰρ ἐπιθεῖναι σοι τὸ ξίφος οὐ τολμῶμεν, ναρκώμεν τοὺς ἄλλας, ἐρυθριῶμεν τὴν τράπεζαν, δεδιόκαμεν τὸν Θεόν, τὸν τῆς ξενίας ἔφορον· κρείττον ἡμεῖς κινδυνεύειν παρὰ Πιλᾶτου, ἢ τὴν Λογγίνου κεφαλὴν ἀφαιρεῖσθαι. Πῶς δὲ καὶ ἡμῶν τὸν πάντα βίον τῷ συνειδοῦ τήμασθαι, καὶ συνδειπνοῦντας ἐραῖν, τοὺς λεγομένους αἰμοχαρεῖς δαίμονας; Πῶς δὲ σοι καὶ ἐπενέγκωμεν τὰς χεῖρας; Ναρκώσιν γὰρ ἡμῶν οὐ μόνον αἱ χεῖρες, ἀλλὰ καὶ οἱ πόδες, καὶ ἅπαν ἡμῶν τὸ σῶμα, ἐὰν τοῦτο πράξωμεν, ἐὰν φονευταὶ τοῦ εὐαργέτου καὶ ξενοδόχου γενώμεθα.

Γ. Ταῦτα μὲν αὐτοὶ πρὸς τὸν μακάριον Λογγίνον ἔλεγον· οὐ μὴν δὲ ἐπισθόν τὸν πρόθυμον καὶ εὐφρογον ἀθλητὴν τὸν ἀγῶνα ὑπὲρ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτήρος Ἰησοῦ Χριστοῦ παραιτήσασθαι, ἀλλὰ πρὸς αὐτοὺς εὐθαρῶς ἀποκρίνεται, Μὴ με (6), λέγων, προσδοκῶ τῆς ζωῆς ὀφθῆναι θελήσετε, μηδὲ περὶ αὐτῆν ἀποδειχθῆναι τῆς χάριτος· μηδὲ λύκος τὴν τῶν προβάτων ἐκλοπὴν ἀποδυσάμενος γένωμαι, μηδαμῶς ἀρτήσομαι, ὃν ἅπασ ὠμολόγησα. Μὴ ζημιωθῶ τὴν δόξαν ἐκείνην, ἣν εἶδον τὰ στοιχεῖα σαλεύουσιν, μὴ μου κατήγορος ὁ δῆμος τῆς κτίσεως γένηται, ὅτι περ τοῦτον παρέβην, δι' ὃν οὐρανὸς τὰς οὐρανοῦς ἔβλεψεν, καὶ ἔδοσαν ὁ ἥλιος τὰ τῶν λαμπάδων ἀρματα, καὶ ἡ μὲν ἡμέρα τὸ στάδιον τοῦ φωτός παρ-

NOTÆ.

(5) In textu Latino mendum corrige typographicum, quo, « domum eduxit in agrum, » legitur pro, « domo eduxit, » etc.

(6) Integrius clariusque hæc reddentur ad ver-

bum : « Ne velitis proditorem vitæ videri me, aut divinæ gratiæ monstrari tentatorem; ut ne optanda inter oves electione repudiata efficiar lupus; nullatenus enim negabo quem semel confessus sum. »

ἤτησατο (7), καὶ ἡ δὲ νύξ πρὸς βίαν ἐδικετο· τοῦ A
 σαυροῦ γὰρ τὸ βάρος οὐχ ὑφίστατο, καὶ τῆς Ἰου-
 δαϊκῆς θεομαχίας παρετό τὸ ἐγκλημα. Ταῦτα ἐγὼ
 τοῖς ὀφθαλμοῖς μου καὶ ταῖς οἰκείαις ὕψεσιν ἰστόρη-
 σα· πῶς τοίνυν σκορπίσω τοσοῦτων μοι ἀγαθῶν
 πλοῦτον, οὐδὲ γὰρ ἀγγέλων τὰς μέμψεις ὑποστήσο-
 μαι.

ι'. Ἐτι δὲ λαλοῦντος ταῦτα τοῦ μακαρίου Λογγίνου,
 ἡ ξυνορις τῶν σὺν αὐτῷ στρατιωτῶν, ἡ τὴν ἐπὶ θά-
 νατον ψῆφον παρὰ Καίσαρος λαχοῦσα, ἐφθασεν. Φαι-
 δρῶν δὲ αὐτοῖς προσώπων καὶ περιχαρεῖ λίαν ὁ μακά-
 ριος Λογγίνος συνῆντησεν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἄμα καὶ
 τὸν τράχηλον αὐτῶν καταφιλήσας, καὶ ἔφη πρὸς αὐ-
 τοὺς· Χαίρετε, ὧ συστρατιῶται Χριστοῦ καὶ νικηταί
 τῶν θείων ἀγώνων, καὶ κληρονόμοι τῆς βασιλείας τῶν
 οὐρανῶν· χαίρετε, ὅτι ἡ πρὸς οὐρανὸν πύλη ἀνέωγεν
 ἡμῖν, καὶ μέλλουσιν οἱ ἀγγέλοι τοῦ Θεοῦ παραλαμ-
 βάνειν τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, καὶ προσφέρειν αὐτὰς
 τῷ μονογενεῖ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Ἰδοὺ τὰς λαμπάδας· ὄρω
 καὶ τοὺς στεφάνους κατοπτεῖω, καὶ τὰ βραβεῖα στο-
 χάζομαι· μεθ' ὧν τῷ τοῦ Νυμφίου παραστησόμεθα
 βήματι. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἔφη τοῖς δημίσι· Εἰ τι
 οὖν προσετάχθητε, τὸ τάχος ποιήσατε. Ἐφῆσεν δὲ
 καὶ πρὸς τὸν ἡγούμενον τῆς οἰκίας αὐτοῦ, στολὴν
 καθαρὰν κομίσει αὐτῷ, ὡς ἐπὶ γάμον καὶ νυμφῶνα
 καλούμενον. Τῆς δὲ ἐλθοῦσης ἐνδυσάμενος αὐτὴν, καὶ
 τῇ χειρὶ δείξας τὸν λόφον, ἐν ᾧ τὸ μακάριον αὐτοῦ
 σῶμα διετάξατο τεθῆναι, οὕτω τε τὸ γόνυ κάμψας
 χαίρων, καὶ σχηματίζας ἑαυτὸν μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ
 ἑταίρων, τῶν τὸν νικηφόρον ἀγῶνα διανυσάντων, τὴν
 κεφαλὴν ἐκτέμνεται μηνί Ὀκτωβρίῳ ις', καὶ ἐγγρά-
 φονται ἄμφω χοροὶ ἀποστόλων τε καὶ μαρτύρων,
 τούτων γὰρ τὴν ἀνδρείαν, καὶ ἐκεινῶν τὸν καλὸν ζῆ-
 λον ἐδείξαντο.

ια'. Τότε λαβόντες οἱ δῆμιοι τὴν κεφαλὴν τοῦ ἀγίου
 Λογγίνου, ταύτην προσφέρουσιν τῷ Πιλάτῳ· καὶ γὰρ
 πρὸς χάριν τῶν Ἰουδαίων τοῦτο πεποίηκεν, περὶ ὧν
 ἔλαθεν χρημάτων. Ὡς ἐξ ἤνεγκαν οἱ δῆμιοι τὴν κε-
 φαλὴν τοῦ ἀγίου εἰς Ἱερουσαλήμ, προστάττει ὁ Πι-
 λάτος· ἐπιδειχθῆναι αὐτῇ τοῖς Ἰουδαίοις, τοῖς διψῶ-
 σιν τὴν θάνατον αὐτοῦ, καὶ πολλοὺ χρυσοῦ τὸ δρᾶμα
 πωλήσας τοῖς εἰσθόται χρήμασιν ἰνεῖσθαι τὰ τῶν
 δικαίων αἵματα. Καὶ εἶθ' οὕτως προστάττει ὁ Πιλά-
 τος ριφῆναι τὴν τιμίαν κεφαλὴν τοῦ ἀγίου Λογγίνου
 ἔξω πρὸ τῆς πύλης τῆς πόλεως, τὴν φοβεράν μὲν
 τοῖς δαίμοσι, τοῖς δὲ ἀγγέλοις ἐπέραστον, καὶ στοι-
 χεῖοις θαυμαζομένην. Ἐκείτο τοίνυν πρὸς τῆς πύλης
 ὡσπερ τις θησαυρὸς ἀσυλος, κόπρου δὲ πλείστης οὖ-
 σης ἔκεισε, ἀβλαβῆς διεφυλάχθη ὁ πολυτίμητος τοῦ
 Χριστοῦ μαργαρίτης, καὶ τάφος αὐτῷ τέως μᾶλλον
 δὲ κειωτὸς ἢ κόπρος ἦν, μακροθυμοῦντος τοῦ φιλ-
 ανθρωπίου Θεοῦ καὶ ἐν τούτῳ, οἰκονομίας χάριν.

ιβ'. Χήρα γὰρ τις γυνή, τῆς αὐτῆς τῶν Καππα-

cis opprobrium, nec pugnantium adversus Deum
 Judæorum delictum absque nota præteriens. Equi-
 dem ea omnia propriis egomet oculis vidi, ipse spe-
 ctator astiti : quomodo igitur disperdam thesau-
 rum tantorum quæ mihi obvenere bonorum, vti
 angelorum id mihi exprobratorum sustinebo irri-
 siones ?

10. Adhuc eo loquente supervenit par illud com-
 millitonum, eidem cum Longino morti addictorum
 a Cæsare : quibus hilari vultu lætoque animo oc-
 currens in amplexum sanctus, oculos cervicesque
 beatas exosculatur ; et : Gaudete, inquit, commili-
 tones Christi, divinorum certaminum gloriosi vic-
 tores, et regni cælorum hæredes felicissimi : gau-
 dete, inquam : aperitur enim nobis paradisi janua,
 jamque parati adsunt angeli, animas nostras trans-
 laturi ad Deum, easque oblaturi unigenito Filio ejus :
 jam lampades video, jam coronas contemplor, jam
 bravia considero, cum quibus cælestis Sponsi in
 thalamum deducemur. Deinde ad lictores conver-
 sus, inquit : Quidquid vobis imperatum est confe-
 stim perficite. Præpositum vero domus suæ stolam
 mundam asserre jussit, tanquam ad nuptias festivas
 vocatus : eamque indutus, et manu designans tum-
 ulum, in quo beatum corpus suum sepeliri vole-
 bat, genuflexit, seque ipsum cum sociis, ejusdem
 victoriosi agonis secum ingressis stadium, apte
 componens, capite minutus est die decima sexta
 mensis Octobris, omnesque simul ascripti sunt tam
 apostolorum quam martyrum choris, quia et horum
 fortitudinem, et illorum præclarum zelum sunt
 imitati.

11. Lictores autem assumpserunt sancti Longini
 caput deferendum ad Pilatum, qui in gratiam Ju-
 dæorum cædem istam mandarat, accepta ab eisdem
 pecunia inductus. Ut vero Hierosolymam advenc-
 runt, jussit Pilatus illud exhiberi Judæis mortem
 sancti sitientibus, multo auro eandem vendens jam
 assuetis innocentem sanguinem pecunia emere.
 Posthæc mandavit extra urbis portam abjici sac-
 crum caput, terribile dæmonibus, amabile angelis,
 elementis cunctis admirandum. Jacuit igitur ante
 portas tanquam thesaurus aliquis inviolabilis (f), et
 quamvis multus ibidem fimus esset, incorruptum
 servatum est pretiosissimum margaritum, atque ibi
 sepulturam habuit : imo ipse fimus eidem pro arca
 ad tempus fuit, longanimitè agente Deo, et pro-
 vide disponente, ut opportuno tempore illud reve-
 lans, suum erga hominès amorè manifestius de-
 clararet.

12. Etenim vidua ex Cappadocia regione, cor-

NOTÆ.

(7) Ms. τὸ στάδιον αἱ ἡμέραι τοῦ φωτὸς παρητή-
 σαντο, ἡ νύξ, etc., quæ ut clariora essent nonnihil
 immutavi, librario impulsans quod festinantè excide-
 rit aliquid.

(f) Citata sub nomine Metaphrastis Acta : « Velut

perpetuo apparentem quamdam facem iis qui trans-
 ibant cernendam præbebat ante civitatem, et in
 sterquilinio jacentem tanquam in domo regia con-
 servatam tuto protegebat. »

porcis oculis amissis, fide superavit infirmitatem, et cum unigenito filio suo Jerusalem advenit, sperans se sacra adorantem loca visum deperditum recuperaturam. Ut igitur filii sui manu deducta collegit sacrae terrae pulverem, eosque oculis coepit studiose applicare, si forte in iis reperiret collyrium visui reparando idoneum; subito ex improvise morbus puerum invasit, maternoque abstulit e complexu. Itaque geminatae sunt ei tenebrae, ac pene ad extrema deducta est, intolerabilis infortunii succumbens calamitati: miserabiles autem voces ad Deum jactans: Usquequo, inquit, Domine, oblivisceris in finem? Usquequo avertis faciem tuam a me? Usquequo ponam consilia in anima mea, dolores in corde meo die ac nocte? Respice, exaudi, miserere mei, Domine Deus meus: illumina oculos meos nequando propter mœroris et luctus magnitudinem absorbear a morte. Domine, num sola ego super terram peccatrix, quod in tam severum adducar judicium? Certe non ego pejor sum meretrice, quam suscepisti tibi unguenta afferentem. Me vero infelicissimam et oculorum lumine, et unigenito filio privasti: neque ullubi relata est salutis spes.

εδέξω μύρον σοι προσκομίζουσαν, ἐμὲ δὲ τὴν ταλαίπωρον μόνην καὶ τὸ φῶς ἐστέρησας, καὶ τὸν μονογενῆ μου υἱὸν ἔλαβες, καὶ οὐκ ἔστιν μοί ποθεν ἐλπίς σωτηρίας.

13. Tali tamque incousolabili in luctu cum perseveraret misera, apparuit dormienti B. Longinus, et quidquid circa se gestum esset eidem manifestavit: Ego, inquit, Longinus centurio sum, qui sub cruce Dominum Jesum Christum vere Dei Filium esse confitebar: notum igitur sit tibi, quod Pilatus falsi criminis me accusans Cæsarem interpellavit, cujus jussu resectum mihi caput est, et huc delatum, atque extra civitatem projectum conferentibus in hoc ipsum pecunias Judæorum pueris. Sub sterquilinio itaque sepultum illud est, ut tibi servaretur sors illa ad sanitatem plurimorum: statim quippe ac revelaveris indicatum tibi thesaurum, oculos tuos recipies, deinde et puerum tibi vivum sistam cum gloria, unde non mediocre solamen luctus tuus accipiet.

14. Talibus verbis consolata simul et roborata mulier, utpote fidelis non minus quam generosa, petit ad locum diduci, in quem deportari solum a suis ductoribus dedit, qui et ipsi fideles erant: cumque eo advenisset, continuo coepit manibus scalpere, et Dei agente providentia celeriter reperit venerandum caput, et solis radios intuita est: ipsum vero complectens ac studiose abluens et unguentis condicens pretiosis, regressa est in civitatem, secum in suum hospitium deferens inestimabile margaritum. Nocte vero sequenti rursus ei sanctus Longinus astitit, ad latus suum habens illius filium splendidum ac subridentem et velut nu-

Α δοκῶν χώρας ὑπάρχουσα, μονογενοῦς τέκνου μήτηρ, τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ σώματος ἀποβαλοῦσα, πιστοὶ τὸ πάθος νικήσασα, μετὰ τοῦ μονογενοῦς τέκνου τὴν Ἱερουσαλὴμ κατέλαβεν, ἐνθάδε προσδοκῶσα τῇ προσκυνήσει τῶν ἁγίων τόπων τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπολαβεῖν. Ὡς οὖν χειραγωγουμένη ὑπὸ τοῦ ἰδίου τέκνου συνῆγεν τὸν χοῦν τῆς γῆς, καὶ τοῖς ἰδίοις ὀφθαλμοῖς ἐσκέπτετο καταπλάσασθαι τοῦτον, ἵσως ἐν αὐτῷ εὐρίσκειν προσδοκῶσα τοῦ φωτός κολλύριον πρὸς τὴν ἀναβλέψαι, ἀβρότον ἐπῆλθεν νόσος τῷ μονογενεῖ αὐτῆς υἱῷ, καὶ ἀφῆρπασεν αὐτὸν ἐκ τῶν μητρικῶν χειρῶν. Τότε διπλοῦν αὐτῇ τὸ σκότος τῶν ὀφθαλμῶν ἐπῆλθεν, καὶ τελείως ἀπεσθένυτο τῷ δριμυτάτῃ πάθει τῆς συμφορᾶς· ἡ δὲ οἰκτρὰς φωνὰς βοῶσα, πρὸς τὸν Θεὸν ἔλεγεν· Ἔως πότε, Κύριε, ἐπιλήσῃ

Β μου εἰς τέλος; ἕως πότε ἀποστρέφεις τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ; ἕως τίνας θήσομαι βουλὰς ἐν ψυχῇ μου, ὀδύνας ἐν καρδίᾳ μου ἡμέρας καὶ νυκτός; Ἐπίβλεψον, εἰσάκουσον, ἐλήθσόν με, Κύριε ὁ Θεὸς μου, καὶ φώτισσον τοὺς ὀφθαλμοὺς μου, μὴ ποτε ὑπὸ τῆς περισσοτέρας λύπης καὶ ὀδύνης καταποθῶ εἰς θάνατον. Κύριε, μὴ μόνη ἐγὼ ἐπὶ τῆς γῆς ἀμαρτωλὸς τυγχάνω, ὅτι τὰς δικὰς ταύτας δριμυτάτας εἰσπρέττωμαι; Δέσποτα, μὴ χειρῶν εἰμί τῆς πόρνῆς, ἣν προσωπηλάτης ἔσθην.

γ'. Ὡς δὲ ἦν ἐν πολλῇ θλίψει καὶ ἀπαραμυθήσει πένθει, φαίνεται αὐτῇ καθ' ὕπνον ὁ μακάριος Λογγίνος, καὶ πάντα αὐτῇ τὰ καθ' ἑαυτὸν διηγήσατο. Ἐγὼ εἰμι, λέγων, Λογγίνος ὁ Ἐκατόνταρχος, ὁ ὁμολογησας ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ὅτι ἀληθῶς Θεοῦ υἱὸς ἐστὶν οὗτος· ὅθεν ἀποκαλύπτω σοι, ὅτι Πιλάτος κατ' ἐμοῦ ψευδῆ δημηγορήσας ἐρεθίζει τὸν Καίσαρα, καὶ ἀποτέμνει μου τὴν κεφαλὴν, καὶ ἐνταῦθα κομίζει, καὶ ρίπτει ἔξω τῆς πόλεως, Ἰουδαίῳ δὲ παιδὸς (8) χρημάτων ὠνῆ καὶ τοῦτο συνεφώνησαν. Κόπρος τοίνυν κλειστή αὐτῇ σεσώρευται, ὥστε σοι εἶδει φυλαχθῆναι τὸν κλῆρον τοῦτον πρὸς ἱατρείαν· ἅμα γὰρ αὐτὴν ἀνακαλύψεις, τοὺς ὀφθαλμοὺς σου ἀπολήψαι, εἰθ' οὕτως παραστήσω σοι καὶ τὸν παῖδα ζῶντα μετὰ δόξης, ὅτι σου τὸ πάθος οὐ μετρίως παρακαλέσει.

δ'. Τοῦτοις οὖν τοῖς λόγοις παρακληθεῖσα ἡ γυνὴ, ὀμοῦ καὶ νευρωθεῖσα ὡς ἀνδρεία καὶ πιστῆ, πρὸς τὸ ἔργον ἠπαίγεται, χειραγωγηθεῖσα πρὸς τὸν χῶρον, ἐν ᾧ κόπρον σωρευθῆναι ἐμάνθανεν παρὰ τῶν αὐτῆς ὀδηγούντων, καὶ αὐτῶν πιστῶν ὄντων· ἤδη δὲ φθασάντων εἰς τὸν προκειμένον τόπον, ἀρχεται ὀρύσσειν ταῖς ἰδίαις χερσίν· ὅθεν προνοίᾳ Θεοῦ τάχιον εὐρούσα τὴν τιμίαν τῷ Θεῷ κεφαλὴν, παραχρῆμα τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας ἐδέξατο. Περιπτύξαμένη δὲ καὶ πλύνασα μετὰ πάσης σπουδῆς, καὶ μύροις ἐντίμους ἐπαλείψασα, ἐπανάγεται ἐπὶ τὴν πόλιν, φέρουσα τὸν τίμιον καὶ ἀσυλον μαργαρίτην, ἐνθα ἐξενίζετο. Καὶ δὴ τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ πάλιν ἐπιστάς αὐτῇ ὁ μακάριος

NOTE.

(8) Usitato Hellenismo pro Græcis ipsis: sic τῶν ἱατρῶν παῖδες, medici sunt, γραφίων παῖδες, pectores, etc.

Λογγίνος ἔχων τὸν αὐτῆς υἱὸν παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ἅπτεσθαι, λαμπρὸν καὶ μεδιῶντα, καὶ ὡσπερ νυμφίου στολὴν ἔχοντα, λέγει πρὸς αὐτήν· Γύναι, ἴδε, ὃν ἐπέθεις, οὗτός ἐστιν ὁ μονογενὴς σου υἱός, ὃν ἀρπασθῆναι τῶν σὺν χειρῶν ἐνόμισας· Θεὸς δὲ αὐτὸν ἐλευθερώσας ἐκ τοῦδε τοῦ φαρτοῦ καὶ προσκαίρου βίου εἰς τὴν ἀνω βασιλείαν ἐστράτευσεν. Καὶ νῦν σὶν ἐμοὶ ἔχω αὐτὸν, παρὰ γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἔλαβον αὐτόν, καὶ τῆς ἐμῆς δεξιᾶς οὐδέποτε ἀποστήσεται. Ὅθεν τοίνυν λαβοῦσα τὴν ἐμὴν κεφαλὴν καὶ τοῦ σοῦ παιδὸς τὸ σῶμα ἐν μῆϊ λάρνακι παράδος, καὶ μηκέτι τὸν μονογενῆ σου υἱὸν δάκρυς· μεγάλη γὰρ αὐτῷ σὺν ἐμοὶ δόξα δεδώρηται παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ βραβεία ἱερὰ, καὶ θυσίαι μυστικαὶ καὶ πολυύμηνοι· χορεῖται, καὶ πανηγύρεις πάνδημοι, ἄλλα τε πολλὰ πρὸς τούτοις, ἃ οὐ δυνατὸν ἐπὶ τῆς γῆς τελείσθαι· ἐν οὐρανῷ δὲ ἃ ὀφθαλμοὶ οὐκ οἶδαν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσαν, οὐδὲ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέδωκεν, ἅπερ ἤμιν ὁ Θεὸς (9), ἔργῳ καὶ λόγῳ τὴν πρὸς ἡμᾶς ἐνδειξάμενος ἀγάπην, παρεσκεύασεν.

ῥ. Τούτους τοὺς λόγους ἡ τοῦ νεανίσκου μήτηρ ὡς Ἱεροπροφήτου δεξαμένη προστάγματα, εὐθέως ἀναστῆσα εἰς τὴν πατρίδα ὤρμησεν· ἔλαβεν δὲ καὶ τὴν πάντιμον καὶ ἱερὰν κεφαλὴν, τοῦ ἁγίου Λογγίνου λείψανον, καὶ ἀπέθετο παιδοῦς καὶ περιχερῶς, καθὼς αὐτῇ προσέταξεν ὁ ἅγιος Λογγίνος· ἐν κώμῃ λεγομένῃ Σανδράλης (ἵκεῖθεν γὰρ ἦν ὁ ἅγιος Λογγίνος) πρὸς ἑαυτὴν ἀναφωνοῦσα καὶ λέγουσα ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ τῇ γλώττῃ κηρύττουσα· Οἶδα μὲν, ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεόν, πάντα συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθόν· Ὄφθαλμοὺς ἐζήτουν σαρκῶς, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ τοὺς τοῦ Πνεύματος ἔλαβον· ἐλύπει με ζήμια τέκνου, ἀλλ' ἰδοὺ τὸν κληρονόμον ἔχω μετὰ δόξης βασιλικῆς, τῷ Θεῷ παριστάμενον· πορφυροφόρον τῶν νεανίαν ἀναρῶ, πολυευπρεπῆ κατοπτίζω τὸν μίτρακα· Ἄστεροπρόσωπος ὁ παῖς, καὶ τῇ μητρὶ προσγελῶν, καὶ παρὰ τὴν πλευρὰν Λογγίνου ἀστράπτων, ὡς φωσφόρος παρὰ τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα, πολλάκις μὲν νύκτωρ πολλάκις δὲ μεθ' ἡμέραν φανόμενος, καὶ οὐ κατ' ἕναρ μόνον, ἀλλὰ μὴν καὶ φανερῶς ἐμφανίζεται μοι μαρτύρων τρόπῳ· κληρὸς δὲ αὐτοῦ μετὰ προφητῶν, καίτοι βίον τῶν προφητῶν οὐ ζήσαντος, καὶ μετὰ Λογγίνου σταυροφορεῖ, καὶ τὸ σμῆνὸν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἐπιφέρεται τρόπαιον, καὶ μεταξὺ ἀγγέλων κηρύττει, τὸ καὶ μέσον τοῦ δήμου τῶν ἀρχαγγέλων κέκραγεν· Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος, ὡς Λογγίνου μαθητῆς· Ὅσα τε τὰ Σεραφίμ Λογγίνου παραχωρεῖ δεξάζειν (καὶ οὐκ ἀντικρούει τὰ Σεραφίμ καὶ Χερουθίμ ὑμολογοῦσιν) φθγγεται καὶ αὐτὸς φωνὴν ἱερὰν, ὑμνολόγον, τροπαιοῦχον, μυστικὴν, ἐπινίκιον· Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ὄντων οὗτος· καὶ ἔστιν καὶ ἔσται· ὅπερ γὰρ εἶχεν πρὸ τῶν αἰώνων, καὶ εἰς αἰῶνα· ἔξει. Αὐτὸς παλαιοὶ τοὺς αἰῶνας, μένει δὲ

ptialem vestem indutum, qui et dixit : Muller, ecce quem dilexisti : iste est filius tuus unigenitus, quem tibi ereptum arbitrabare : cum Deus ab hac momentanea ac peritura liberatum vita, in regnum caelorum eum ascripserit. Et nunc mecum habeo illum : a Salvatore enim accipi illum, neque a dextera mea unquam recedet. Igitur caput meum accipiens, et cum filii tui corpore unam in arcam condens, haud amplius plora velut amissum, cui a clementissimo Deo magna mecum donata est gloria, ut et altare et mystica sacrificia et celebres choreae, et populosae conciones, et alia adhuc plurima ei mecum deferantur, quibus in terra frui non potuisset : quod vero in caelis nobis praeparaverit, non verbo duntaxat, sed reipsa suum erga nos amorem B declarans Deus, id vero neque oculus vidit, neque auris audivit, neque in cor hominis unquam ascendit.

15. Hos sermones ut pueri mater audivit, tanquam si divini alicujus propheta suscepisset mandata, sic consurgens continuo in patriam remeavit, et acceptum sancti Longini venerabile caput magna cum laetitia atque splendore reposuit, sicut sanctus mandaverat in vico, qui Sandralis nominatur (9) : illinc enim oriundus erat sanctus Longinus : sibi quae ipsa dicebat in corde, et lingua aliis praedicabat : Nunc scio vere quia diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum. Oculos quaerebam carnis, et cum iis etiam visum in anima spiritualem recepi : amixit me calamitas filii, et ecce haerem habeo cum gloria regia Deo assistentem : video juvenem indutum purpura et multo decore adornatum. Sidero vultu resplendens puer ecce ut matri arridet suae, et ad latus Longini velut lucifer ad radios solares refulget. Etenim saepe noctu, saepe per diem apparens, neque id in somnis, sed manifesta in specie, se mihi ostendit martirium in modum : sors autem illius inter prophetas est, etsi prophetarum vitam non vixerit ; et (A) crucem cum Longino bajulans, adorandum caelorum regno trophaeum effert, atque inter medios angelos praedicat, inter archangelorum caetus exclamat, tanquam germanus Longini discipulus. Vere Filius Dei est iste. Quantum vero Seraphim permittunt Longino Deum glorificare (neque enim divinas laudes canentibus obstrepunt Cherubim Seraphimve), tantum auditur etiam ipse, sanctam, melodicam, triumphalem vocem effereans : Vere Filius Dei est iste. Est utique et erit Dei Filius : quod enim habuit ante saecula, etiam in omnia saecula ventura habebit : ipse antiquat saecula, et citra senium indeficiens perseverat : re-

NOTE.

(9) « Quae praeparavit Deus suam erga nos charitatem verbo opereque declarans : » haec nempe festinantem interpreti exciderunt.

(g) Mss. Medicæum et Venotum Σανδράλη τῇ κώμῃ.

(A) Simili phrasi utuntur jam citata mss. μετὰ Λογγίνου σταυροφορῶν· et ms. Berodiano, eum quo habemus collatum Medicæum, λευκοφορῶν· ἵσ' est : « Candidis indutus vestibus. »

gnum namque ipsius æternum est, et potestas ipsius in æternum non minuetur.

16. Ego Hesychius presbyter Hierosolymorum, multum sollicitèque scrutatus, vix demum nec absque magno labore potui invenire aliquid de sancto Longino centurione, qui ad crucem Christi dixit: *Vere Filius Dei erat iste*: inveni autem martyrium ejus in libello conscriptum in bibliotheca Sanctæ Resurrectionis, et ipsius confessionem cum elogio composui. Denique credant omnes, qui timent Dominum, quia hic est vere sanctus Longinus centurio, qui sub cruce Christi ipsum confessus est: cujus intercessio ac patrocinium custodiat omnes sive legentes sive audientes in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria, virtus et regnum Patris, Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

αὐτὸς ἀπαλαίωτος, ἡ γὰρ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία αἰώνιος, καὶ ἡ ἐξουσία αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ διαφραθήσεται.

15. Ἐγὼ Ἡσύχιος πρεσβύτερος Ἱεροσολύμων πολλὰ ἐρευνήσας, μετὰ πολλοῦ καμάτου ἠδυνήθην εὑρεῖν τοῦ ἁγίου Λογγίνου τοῦ Ἐκατοντάρχου, τοῦ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ εἰπόντος, Ἄληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος. τὸ μαρτύριον· εὑρον δὲ αὐτοῦ ἐν σχεδάρῳ ἐν τῇ βιβλιοθήκῃ τῆς ἁγίας Ἀναστάσεως, καὶ συνέταξα αὐτοῦ τὴν ὁμολογίαν μετὰ καὶ τοῦ ἐγκωμίου. Λοιπὸν οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον πιστωθήτωσαν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ ἅγιος Λογγίνος ὁ Ἐκατόνταρχος, ὁ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ ὁμολογήσας αὐτόν· οὗ τῇ πρεσβείᾳ καὶ παρακλήσει διαφυλαχθεῖσαν ἅπαντας, οἱ τε ἀναγινώσκοντες αὐτὸ καὶ οἱ ἀκούοντες, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, καὶ ἡ βασιλεία τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ANNO DOMINI DCXX.

LEONTIUS

NEAPOLITANUS EPISCOPUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca*, t. VIII, 320.)

Leontii, episcopi Neapoleos (1) sive Hagiopoleos, in Cypro insula, sæculi septimi initio, Mauricio imperante clare, *Sermo in Simeonem*, quando is Dominum in ulnas suas excepit. Græcè ex codice Seguieriano (2) cum Latina Combefisii versione tom. I *Auctarii novi Bibl. Patrum*, Paris. 1648, pag. 681.

In diem festum mediæ Pentecostes. Græcè et Latine, ibid. p. 701 (3).

In idem festum et in cæcum a nativitate, nec non in illud: « *Nolite judicare secundum faciem*, » Græcè et Latine, cum Combefisii versione et notis, ibid. p. 719; Latine etiam in *Bibliotheca Combefisii* concionatoria et tom. IX *Bibl. patrum Lugd.* p. 718 (4).

In synodo VII, act. 4, Leontius, Cypri episcopus, traditur scripsisse *πολλὰ ἐγκώμια*

NOTÆ.

(1) Apud Simlerum male *Nicopoleos*, et Baron. C. ad an. 594, 5 *Constantiæ Cypri*.

(2) S. in cod. Coislin. 105, n. 34. V. Montfauc. *Bibl. Cotel.* p. 180. HARL.

(3) De codd. Paris. paulo ante vidimus. Juvat vero hic aliorum, in quibus reperiri dicuntur hujus Leontii opuscula, codicum notitiam dare. Neque tamen ubivis distinguuntur. In cat. codd. Angliæ etc. I, pag. 52, n. 234, sub fin., et pag. 54, n. 244, in cod. Barocc. Leontii, presbyteri, *Hom. in Mesopentec.* p. 28, inter codd. — Barocc. n. 199, Leontii presbyteri Homiliæ in festum Palmarum; in *Jobum*; in *proditionem Domini*, et in *Mesopentecost.*, et tres priores tom. II, pag. 135, n. 5859, inter codd. Gale, ubi vocatur Leontius, Cpolitianus. — tom. I, p. 150, inter codd. Bodlei. n. 2877, 28, Leontii, Cypri archiepisc. brevis Apologia, demonstrans,

ad quid imaginem Christi sanctorumque depingimus. Inter codd. Gale tom. II, Cat. n. 5959, Leontius, *De imaginibus*. — In *Bibl. Vaticana* Leontii, episcopi Cypri, Opuscula. (Montfauc. *Bibl. Bibl. mss.* -1, p. 134. B.) In cod. Escorial. *Serm. in Mesopentec. de cæco a nativitate. et in illud, Ne judicetis secundum faciem*, teste Plero in *Itin. per Hisp.* p. 180. Mosquæ in *Bibl. synodali*, cod. 5, Leontii, πρεσβυτέρου Κωνσταντινουπόλεως, in *Mesopentecosten*, in *cæcum a nativitate*, et in *Petrum ab Herode in carcere detentum*: inc. *Τοῖς φιλοῦσι*, etc. et ibid. in *sine ejusdem λόγος in Pentecosten*: inc. *Ὅσοι περὶ τὴν ἑορταστικὴν. V. Matthæi Notit. cod. Mosq.* p. 8. HARL.

(4) Hanc leges inter Opera Leontii Byzantini hujus Patrologiæ t. LXXXVI.

καὶ πανηγυρικῶς λόγους et sermonem εἰς τὴν μεταρρώσιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν. In indice Allatiano ad Leontium refertur *Laudatio S. Jobi* (duplex sub Leontii, sed CPol. presbyteri, nomine homilia in Jobum ms. in bibl. Vindob. vide Lambecium, tom. IV, p. 68, 69). FABR. In cod. 116, n. 6, Leontii, presbyteri CPolit., *Orat. in Jobum*, habita feria secunda sanctæ et magnæ hebdomad.; et iterum n. 10 *Orat. in Jobum*, habita feria quarta ejusd. hebdom., n. 10. ejusd. *Orat. in proditionem Christi et in uxorem Jobi*, habita feria v magnæ hebdom.; ac n. 13, ejusdem *Orat. in passionem Christi et in Jobum*, habita in Parasceve magnæ hebdomad., quas quatuor orati. nondum editas esse censet Kollar. in nota B p. 160 et n. 19 hom. in Pentec. et in cæcum a nativitate; ubi Lambec. p. 164 seq., acerbè invehitur in Combefisium, et hunc, queritur, illam edidisse in tom. I *Auctarii Bibl. Patrum*, etc. p. 719-798. Ed. Par. cum variis ineptis conjecturis et pravis minimeque necessariis emendationibus, affirmatque totam illam Combefisii edit. cum pervetusto hoc cod. Cæsareo diligenter et curate esse conferendam: atque exempla quædam affert: sed de animo calamoque in Combefisium iniquo et mordaci. V. Kollar. not. p. 169. — In cod. Coisl. 105, Leontii, episcopi Neapolis, in Cypro, *Sermo in Simeonem* (V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 180, n. 34). HARL.

In *magnam Parascevem et in passionem Christi*. (Lambec. ibid. pag. 69 seq.) [p. 162, ed. Kollar.]

In *Petrum*.

In *proditionem Christi et uxorum Jobi*. (Lambec. p. 69.) [p. 162. Koll.]

In *Domini resurrectionem*.

Εἰς τὰ προφητεῖα, εἰς τὰ βῆτα καὶ εἰς τὴν ἔγερσιν τοῦ Ἀζάρου. Hæc est, quæ inter sancti Chrysostomi Homilias legitur, tom. VII edit. Savil. p. 334. Incipit: Ἦδη τῆς πνευματικῆς πανηγύρεως (4*) FABR. Mediolani in B. Ambros. Leontii CPolitani, *Or. de Lazaro et Encomium in synaxin B. Virg. Mariæ*. V. Montfauc. *B. biblioth. mss.* I, p. 500, D. HARL.

In eadem synodo VII, tom. III Binii pag. 560, Leontius Cypri episcopus affirmatur scripsisse *Vitam Joannis eleemosynarii*, archiepiscopi Alexandrini, defuncti anno Christi 616 (Vide *Pagium* ad annum Christi 620), quæ Græce ms. in bibl. Cæsarea, teste Nesselio parte v, pag. 16) (5), et in codice Colbertino 505, quem Cangius evoluit. Citatur ab Allatio lib. *De purgatorio*, p. 732, interpolata et Latine tantum exstat apud Rosweidum, lib. I *De Vitis Patrum*; Suffiumque ac Bollandum 23 Januar. et *Vitam Simeonis* τοῦ σαλοῦ sive *simplicis*, quæ Græce itidem obvia in bibl. Cæsarea teste eodem Nesselio, parte v, p. 43 (6). Latine apud Surium, I Julii. At *Vita S. Gregorii* Agrigentini episcopi, auctorem habet Leontium presbyterum et abbatem monasterii S. Sabæ, Ἀεοντίου πρεσβυτέρου καὶ ἡγουμένου τῆς μονῆς τοῦ ἁγίου Σάβα τῆς Ῥωμαίων πόλεως εἰς βλον καὶ θαύματα τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Ἀκραγαντίνου (7). Exstat Græce in codice Colbertino 1677, et Latine atque interpolata sine auctoris nomine habetur apud eundem Surium 22 Nov. FABR. In cod. Colbert., 1677, secundum Montfauc. *B. Bibl. mss.* t. II, p. 952 A, continetur alius liber, Gallicè scriptus. In Montfauc. *Bibl. Coisl.* non reperi: nam quæ p. 186, de cod. 112, sive Collect. rerum moralium dicuntur, huc non pertinent. Sed amplius inquirere, haud vacat. Est in codd. Parisin. de quibus supra, et in cod. Escorial. teste Pluero in *Itiner. per Hisp.* p. 180, et teste Montfauc. in *Bibl. bibl. mss.* I, p. 143 A; in cod. *Vatic.* 4767. — Romæ in bibl. Basil. cod. 701 (I, pag. 199. A.) HARL.

Affertur et in jam dicta synodo VII, fragmentum ex Leontii, Cyprii, πέμπτου τοῦ κατὰ Ἰουδαίων λόγου ὑπὲρ τῆς Χριστιανῶν ἀπολογίας Græce et Latine tom. VII *Concilior.* edit. Labbei, pag. 236; tom. III Binii, pag. 536. Idem fragmentum in ms. codice bibl.

NOTÆ.

(4*) Exstat inter Opera S. Chrysostomi, t. V, 715.

(5) In cod. 44. n. 46. in Lambecii comm. IV, pag. 245 seqq. Inc. Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Ἐλεήμονος, ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας, εἰς Πέτρον τελώνην. Ἄξιον καὶ ἀρμόζον τῷ προειρηματώ, etc. Est vero narratio de Petro quodam divite et avaro publicano, qui a summa inhumanitate et truculentia ad summam erga pauperes misericordiam viteque sanctitatem conversus dicitur, desumpta ex *Vita S. Jo. Eleemosynarii*, quam conscripsit Gr. Leontius Neap. Cypri episcopus. Kollar. autem in nota B. « Gemina, ait, in Cæsareis codd. hujus Vitæ apographa servantur, » unum apud Lambecium, lib. VIII, cod. 43. 1; alterum autem cod. 49. n. 12. [p. 575 seqq. ubi conf. Lambec.] Narratio pariter ipsiusmet S. Jo. Eleemosynarii de Petro, ejus hic fit mentio, altero etiam exemplo habetur lib. VIII, cod. 15, n. 29, p. 492. Sed in vol. VIII, cod. 43. 1, est Leontii *Historia vitæ S. Symeonis abbatis*, de qua mox agetur. — In cod. vero Coisl. 105. (non 505) est Leontii *Sermo in Simeonem* teste Montfauc.,

Bibl. Coisl., p. 180, n. 34. — De vita S. Jo. Eleemosyn. in codd. 64 et 65 abbat. S. Theodorici prope Remos, auctore eod. Montfauc. in *D. Bibl. mss.* II, p. 1234 E; et ibid. I, p. 73 C. in bibl. Vatic. ex interpretat. Lat. Anastasii Bibliothecarii; Græce Florent. in cod. monast. B. Mariæ in ejus sine quædam, a Leontio prætermissa esse, prodidit Montfauc. in *Diar Itat.* p. 372. Add. supra de codd. Paris. HARL.

(6) Apud Lambec. VIII, cod. 43, uti jam paulo ante monuimus: et Kollar. in nota A ex cod. inquit, Vaticano signato n. 819, collatam cum ea, quæ est apud Surium, Græce et Lat. ediderunt Hagiographi Antverpiens. ad d. 1 Jul., tom. I, ejusd. mensis pag. 136 seqq. et Lambec. in nota 4. Ablegat lector. ad Bollandi atque Henschen. Prolegg. ad Vit. *Joan. Eleemosynarii*, in tom. II *Sanctor. m. Januar.* p. 496 seqq. — Florentiæ in cod. Laur. 9, n. 2, plut. 11. V. Bandin. Cat. cod. Gr. Laur. I, p. 504. HARL.

(7) Hanc leges in fronte Operum S. Gregorii Agrigentini, hujusce Patrologiæ t. XCVIII, p. 577-

Cæsarem existat Græce, teste Lambecio, tom. V, p. 137 (8). Habes et in *Horto crucis* Jacobi Grotseri. Aliud Latine habetur in limine tomi secundi supplement. *Bibl. patrum Morellianæ*, Paris. 1639 ex *Antiquis Lect.* Canisii tom. V, part. 1, p. 200-202. Meminit illius Leontiani adversus Judæos scripti etiam Jo. Damascenus *Orat. de imagg.* et Euthymius in *Panoplia*.

Leontii hujus Cyprii Παράλληλων sive *Locorum communium theologorum libri duo*, alter τῶν θεῶν, alter τῶν ἀνθρώπων, nondum in lucem prodierunt, etsi alter, τῶν ἀνθρώπων, fuit apud Franciscum Turrianum, ut testatur ipse lib. 1 *De hierarchiis ordinationibus ministrorum Ecclesiæ*, c. 12; et lib. v *Defensionis epistolarum pontificum*, cap. 20, quod observatum doctissimo Colomesio in *Paralipomenis de scriptor. eccles.* qui putat etiam, his Leontii locis communibus usum Joannem Damascenum in suis *Parallelis*, quæ in lucem protraxit Michael Le Quien in *Præclara* sua, quam publicavit, Damasceni editione. Leontium in locis communibus de origine animarum laudat *Sirmondus*, tom. II Opp. pag. 436. Præter Leontium et Damascenum locos communes, e S. Scriptura et antiquis Ecclesiæ doctoribus decerptos, scripsere S. Maximus et Antonius inde dictus Melissa. Inter Latinos Beda (tom. VII, p. 370-458, et Anglosax. in *Bibl. Bodlei.*) ac Defensor quidam in *Scintillis*, in Ursini, nutritoris sui, gratiam scriptis excusisque Antwerpæ 1550, Venet. 1552, atque inde Coloniae. Tum Joannes, abbas, quem ex codice bibl. montis Cassini descripsisse se refert Jo. Mabillonius in *Museo Italico* p. 123. Omitto Thomam Hibernicam, aliosque recentiores.

Leontii *Commentarios mss.* in Joannem memorat Maldonatus ad Joannis VII, ubi refert, in illo codice fuisse historiam adulteræ, sed obelo notatam.

Oratio in laudem S. Epiphani memoratur a Theodoro Studita in *Antirrhethico secundo*, p. 130, tom. V Opp. Sirmondi.

NOTÆ.

(8) Sive p. 290, ed. Kollar. in cod. CCXLVIII, cat. codd. gr. Taur. p. 300. In aliis etiam cod. u. 9. Est quoque in cod. Taurin. CC. nr. 41. V. ut supra jam observavimus. HAM.

JACOBI BASNAGII

DE LEONTIO OBSERVATIO.

(CANISIUS, *Antiq. Lecton.*, t. I, p. 793.)

Plurimis operibus quanquam notissimus debuit esse Leontius Cyprius, errarunt tamen viri docti circa episcopalem quam tenuit sedem, tempus quo vixit, et opera quæ dedit in lucem.

Illum primo Salaminensem, quæ totius insulæ metropolis est, faciunt episcopum tum Baronius tum Possevinus; sed Sigebertum Gemblacensem nec concilium Nicænum secundum observaverant viri eruditissimi; quippe legati papæ Adriani dicunt in concilio Nicæno ipsos ad manus habere librum Leontii Neapoleos Cypri præsulis, et postulant ut legeretur. Ἐχομεν βιβλίον ἐπὶ χεῖρας τοῦ μακαρίου Ἀσκήτου ἐπισκόπου Νεαπόλεως τῆς Κύπρου, καὶ ἀξιοῦμεν ἀναγνωσθῆναι αὐτὴν (9). Sigebertus autem ipsam Neapoleos Cypriorum episcopum, testimonio cui refragari non licet, confirmat. Errori locum dedit quod scriptoris illius non indicatur sedes episcopalis nisi in voce ambigua ἐν μετὰ τῶν πολέων Κύπρου, in qua civitatum Cypri; sed inde potius deberent concludere Critici aliam sedem indicari quam Salaminensem, cujus præsul insulæ primatum obtinebat.

Tempus quo vixit, male referunt plurimi ad Mauricium imperatorem, sive ad extrema sæculi sexti; non pervenit usque ad Heraclium, ideoque ad annum 630, vel circiter. Errarunt multo pejor eruditii circa ejus opera.

Primo quanquam Sigebertus siluerit de *Vita Sali* τοῦ Σαλοῦ, quam scripserat Leontius, fidem indubitam facit concilium Nicænum; sed mirare, vocem σαλοῦ non intelligens qui varia Leontii ex Græcis Latinæ reddidit, Anastasius Ecclesiæ Romanæ bibliothecarius, interpretatus est *Turbationem* et quod multo pejor est, asseverat Leontium « *Turbationes* propter Christum circa ea tempora in Ecclesia factas scripsisse; » adda, quod acturam operis deperditam defleret Baronius; « quippe quisnam alius res gestas sub Mauritio prosecutus habes ex actis concilii Nicæni. Sed hactenus incompartum nobis opus vel latet vel excidit incognitum¹⁰. » Doleo annalistæ celeberrimo tot excidisse sphaîmata; quippe primo Salaminensem facit episcopum et primatem insulæ qui fuit tantum episcopus Neapoleos Cypri; secundo qui tueri velit sententiam suam auctoritate concilii Nicæni, in quo diserte Leontius dicitur episcopus Neapoleos; denique quod *Historiam calamitatum Ecclesiæ sub Mauritio* defleat tanquam deperditam, quæ nunquam existit; quippe *Stulti* sive *Insani Vita*, quam descripsit Leontius, ab *Historia calamitatum Ecclesiæ* est plane diversa.

Secundo scripsit Leontius *Vitam Joannis Eleemosynarii* Alexandrini præsulis. Circa hanc *Vitam* duo sunt observanda: Primo illam servari in codice 19 bibliothecæ Cæsareæ non solum Latino idiomate, et

NOTÆ.

(9) Concil. Nic. II, an 887, act. 4.

(10) Baron. ad 504, n. 31.

eam ediderunt Anastasius Biblioth. jussu Nicolai I, circa medium sæculi ix, sed et Bollandus et Henschenius. In *Actis Sanctorum* in codice M. S. Vindoboniensi legitur hic titulus:

Μηνὶ τῷ αὐτῷ ἱ' Ἀσονται ἀρχιεπισκόπου Νεαπόλεως τῆς Κύπριων νήσου εἰς τὰ λειπόμενα τοῦ βίου τοῦ ἐν ἄγλοις Πατρὸς ἡμῶν καὶ ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας Ἰωάννου τοῦ Ἐλεήμονος, ὁ μὲν σκοπὸς εἰς ἐστίν, ἡμῶν καὶ τῶν πρὸ ἡμῶν φιλοπόνων καὶ ὁσίων ἀνδρῶν ὁ ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ τοῦ ἀοιδίου ἀνδρὸς τοῦ βίου διηγήσει, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ πᾶσιν μὲν μίμησιν θεοφιλῆ καὶ ὠφέλιαν προσγενέσθαι, δόξαν τε καὶ μεγαλοπρέπειαν τῇ ἀγία καὶ προσκυνητῇ Τριάδι ἀναπέμψαι. Hoc est: *Mensis die duodecima Leontii archiepiscopi Neapoleos insulæ Cypri Historia* (hæc vox enim, quæ deest in Græco, debet suppleri) *de residua Vita sancti Patris nostri et Alexandriæ archiepiscopi Joan. Eleemosynarii: Scopus noster est, eorum qui nostro tempore aut ante nos vixerunt studiosorum et sanctorum virorum et præcipue super vita præsentii memorabilis viri enarratione; ita ut ex hoc omnibus quidem pia fiat imitatio et utilitas, gloria autem sanctæ et adorandæ Trinitati referatur.*

Secundo cum Joannes Eleemosynarius obierit an. 616, jure Leontio Cyprio qui ejus Vitam scripsit, annum 620, aut potius 630, assignavimus; quippe in Ægyptum facta est irruptio Persarum anno 616. Captivitatem metuens Joannes archiepiscopus Alexandrinus fugam arripuit et in propriam patriam, hoc est, Cyprium reversus ibi animam reddidit.

Porro, Orationes quinque adversus Judæos recitavit Leontius Cyprius. Unius fragmentum amplissimum legitur in actione quarta concilii Nicæni (11), ad propugnationem cultus imaginum, a synodo merito laudatissimæ; quippe qui respondere conetur Judæis, Christianos Iconolatrias, velut idololatrias reos appellatibus. 2. Refert Lambecius (12) Fragmentum ejusdem Leontii, quod habetur in codice 248 bibliothecæ Cæsareæ, cujus titulus et principium: Ἀσονται Νεαπόλις; Κύπρου ἐκ τοῦ κατὰ Ἰουδαίων λόγου περὶ τοῦ προσκυνεῖν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῖς εἰκονισμοῖς τῶν ἁγίων καὶ περὶ τῶν λειψάνων τῶν ἁγίων. *Leontii Neapoleos Cypri episcopi ex Oratione contra Judæos de adoratione crucis Christi, imaginum et reliquiarum sanctorum.* Ἐάν μοι ἐγκαλεῖς πάλιν, ὦ Ἰουδαῖε, λέγων ὅτι ὡς Θεῷ προσκυνῶ τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ, etc. Si mihi, o Judæe, exprobras iterum me cruci cultum exhibere tanquam Deo; et revera palmariura fuit argumentum Leontii, se nec crucem, nec imagines, nec reliquias sanctorum colere ut deos.

Denique habetur hic Fragmentum ejusdem Leontii contra Hebræos, qui prophetarum oracula, regnum Messie pacificum describentia confutabant.

NOTÆ.

(11) Concil. Nic. II, apud Labb., p. 236.

(12) Lambecius, *Bibl. Vind.* l. v, p. 157.

LEONTI NEAPOLIS CYPRI EPISCOPI SERMONES.

A.

Ἀσονται ἐπισκόπου Νεαπόλεως τῆς Κύπρου, λόγος εἰς Συμῶνα, καὶ ὅτε ἐδέξατο τὸν Κύριον εἰς ἀγκάλας αὐτοῦ.

Εὐφραίνεται ὁ οὐρανὸς, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. Δίκαιον γὰρ ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ θεοῦ καὶ Δεσποτικῆς ἐορτῆς, διὰ τῶν Δαυϊτικῶν, μᾶλλον δὲ θείων ῥημάτων προοιμιάσασθαι· ἐπειδὴ καὶ ὁ προφήτης Δαβὶδ, οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου κινούμενος, τὰ τῆς μελωδίας ἀπεφθέγγετο ῥήματα. Εἰς εὐφροσύνην δὲ καὶ πνευματικὴν ἀγαλλίαν προσκαλεῖται Δαβὶδ, διὰ μὲν τὸ εἰπεῖν, οὐρανοῦς· τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις καὶ οὐρανοῦς· διὰ δὲ τῆς γῆς, τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν διεσπαρμένους ἀνθρώπους. Ἀλλοὶ τὰ ἐπιζητοῦν· *Χαρήσεται γὰρ τὰ πεδία, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.* Πάντως οὖν καὶ ταῦτα πεδία πνευματικῶς καὶ ἀναγωγικῶς χρῆ ἐκλαβεῖν. Ποίαν γὰρ χαρὰν δύναται φέρειν ἡ ἀναίσθητος γῆ, εἰ δὲ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, οἷον δένδρα παντοῖα, καὶ τὰ πολλὰ εἶδη [γένη] τῶν βοτανῶν. Ἡ μὲλλον ἐστὶ νῦν εἰπεῖν, ὅς πεδία λέγει, τὰ οἰοῦναι ἡμερώτερα τῶν ἀνθρώπων

¹ Psal. xcvi, 2.

A

Leontii episcopi Neapolis Cypri in Symeonem, quando is Dominum in ulnas suas suscepit (13).

I.

Latentur cæli, et exsultet terra ¹. Æquum namque est, ut in divina hac ac Dominica solemnitate, a Davidicis verbis, seu potius divinis exordium ducamus; quando etiam propheta David, non a se ipse, sed sancto afflatus Spiritu, suavis cantici verba prolocutus est. ProvoCAT autem ad lætitiā ac spiritalem exultationem, dicendo quidem *cæles*, angelicas virtutes atque cælestes: dicendo vero *terram*, homines toto terræ ambita sparsos: quod et sequentia ostendunt: *Gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.* Omnino ergo hos quoque campos, spiritali ac anagogica ratione oportet accipere. Quod enim terra sensu carens gaudium ferre queat? sed et contenta in ea, puta omnis generis arbores, ac herbarum multæ species. Vel nunc potius dici possit, appellare campos, velut mansuetiora hominum genera, atque ad spiritalem sementem com-

NOTÆ.

(13) Superfluum videatur notis aliis clarum adeo tractatum conari illustrare. Multum est ut vel unum hunc Seguieriana nobis Bibliotheca protulerit, e

multis illis quas similes edidisse testatur Constantinus Constantiæ episcopus act. 4 concilii II Nicæni. Prodit se ubique recte de œconomia sentientem.

parata; vel etiam Israelitas, quod legis ac prophetarum doctrinis, velut quodammodo edomiti ac complanati essent: tametsi evangelicam sementem ex propria ipsi dementia non susceperunt. Tum subdit: *Tunc exsultabunt omnia ligna silvæ*: quæ ligna intelligenda sunt, quotquot ex gentibus Salvatore Christo crediderunt: qui quidem haud ita pridem, velut agrestes silvestresque arbores ab infidelitate erant, donec tandem, quod ait admirabilis Paulus, *ex oleastro inserti sunt in bonam olivam*¹. Cujus vero gratia ad lætitiæ ac exultationem provocat, coelos pariter ac terram: camposque item, et quæ in eis sunt, ac omnia ligna silvæ? Christi utique: *A facie enim, inquit, Domini, quia venit*. Jure plane merito propheta, cœlestem omnem ac terrestrem naturam ad spiritalem lætitiæ hortatur, ac exultationem. Cum enim terreno ac mortali rege urbem ingressuro, urbs quidem tota velis perornetur, coronisque ac aromatibus; omnesque, ut ita dicam, tum parvi, tum magni, varias mutantem stolas in occursum regis procedant; ac omne quidem aliud negotium spernant; hoc vero omni operæ longe anteponant: quam potiori jure, cœlesti Deo ac rege veniente, naturam omnem, ab eo conditam, tum quæ oculis subjecta est, tum quæ mente aspectabilis, lætari oporteat ac exultare; omnique gaudio ac veneratione occursum implere? γεννημένην ὄρατὴν τε καὶ ἀόρατον κτίσιν, εὐφραίνεσθαι καὶ ἀγαλλιάσθαι χρὴ· καὶ περιχαρῶς ἅμα καὶ σεβασμίως ἀποπληροῦν τὴν ὑπάντησιν.

Verum videamus, charissimi, quando cœlestis magnusque Deus ac rex advenerit. Quandonam vero? Uti que quando citra mutationem omnem, et alterationem, ac peccatum factus homo, similis nobis effectus est. Nam quia natura divina incorporea est, ac incircumscripita, estque in coelo, ac terram implet, juxta quod ait propheta². Hac itaque ratione, qua, inquam, Deus habuit antequam fieret homo, neque loco absens est, ut se eo conferat; neque iterum, ut jam diximus, spatiis circumscribitur, quæ omnia perinde impleat, sitque omnibus similiter præsens: Quomodo igitur ait propheta, *A facie Domini, quoniam venit*? Sane liquet impletam esse prophetiam sub tempus adventus Christi in carne.

Enimvero, summe admirabilem, præcelsamque, ac ineffabilem Salvatoris Christi nativitatem in carne, a Deo afflatorum Patrum sermonibus delectantes, ante jam celebravimus: cum angelis laudum cantica prompsimus; cum pastoribus glorificavimus: cum Magis obtulimus munera; tametsi non aurum, thusve, aut myrrham; sed horum loco, fidem in Christum, auro pretiosior, fragrantior thure; myrrhaque conservante corpora, eximie efficacior. Non enim mortua nostra corpora conservat; verum animas immortalitati consecrat. Nunc autem alius Christi adventus, alius occursum nobis causa existit. Venite ergo, charissimi, omni

Α γένῃ, καὶ πρὸς τὸν πνευματικὸν σπόρον ἐπιτρέψαι· ἢ καὶ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, διὰ τὸ οἶόν πως καταλαίνεσθαι καὶ ἐξομαλίζεσθαι ταῖς νομικαῖς καὶ προφητικαῖς διδασκαλαῖς· εἰ καὶ τὸν εὐαγγελικὸν σπόρον ἐξ οἰκείας ἀνομιᾶς οὐκ ἐδέξαντο. Εἶτα ἐπάγει· Ἰδοὺ ἀγαλλιάσονται πάντα τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ· ἔτινα ξύλα νοεῖσθαι προσήκει, ἅπαντας τοὺς ἐξ ἔθνων τῷ Σωτῆρι Χριστῷ πεπιστευκότας· οἱ τινες πρῶτον ξύλα ὡσπερ ἄγρια καὶ δρυμώδη τῇ ἀπιστίᾳ ὑπήρχον· μέχρις ὅτε κατὰ τὸν θεσπέσιον Παῦλον· Ἐνεκεν-τρίσθησαν ἐκ τῆς ἀγριολαίου, εἰς τὸν καλλιόλαιον. Τίνος δὲ ἔνεκεν εἰς εὐφροσύνην προσκαίεται καὶ ἀγαλλιάσιν, οὐρανοὺς τε καὶ γῆν· πεδία τε καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, καὶ πάντα τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ; τῷ Χριστοῦ δηλονότι· Ἀπὸ προσώπου γάρ, φησί, Κυρίου, ὅτι ἐρχεται. Ὅντως, δικαίως ὁ προφήτης, εἰς τρέπεται ἐπουράνιον πᾶσαν κτίσιν καὶ ἐπίγειον, εἰς πνευματικὴν εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλιάσιν. Εἰ γὰρ βασιλέως ἐπιγείου καὶ θνητοῦ εἰς πόλιν εἰσέρχεται μέλλοντος, πᾶσα μὲν ἡ πόλις κατακοσμηταὶ βίβλου, καὶ στεφανώμασι, καὶ ἀρώμασι· πάντες δὲ ὡς τιπεῖν, μικροὶ τε καὶ μεγάλοι ποικίλας στολὰς ἐβάλλασσαντες, πρὸς τὴν τοῦ βασιλέως χωροῦσιν ὑπάντησιν· καὶ πάσης μὲν πραγματείας ἐτέρας περιφρονοῦντες· πάσης δὲ σπουδῆς προσημωτέραν ταύτην τιθέμενοι· πόσῳ μᾶλλον παραγινόμενου τοῦ ἐπουρανίου Θεοῦ τε καὶ βασιλέως, πᾶσαν τὴν ὑπ' αὐτοῦ γε-

Γ Ἄλλ' ἰδῶμεν, ἀγαπητοί, πότε ὁ ἐπουράνιος καὶ μέγας Θεός τε καὶ βασιλεὺς παραγίνεται. Πότε ἄρα; Εἰ μὴ ὅτε καθ' ἡμᾶς δι' ἡμᾶς, ἀτρέπτως καὶ ἀνάλουτως καὶ ἀναμαρτήτως ἐνανθρωπήσας, ἔγνω. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ θεία φύσις ἀσώματός τε καὶ ἀπεριγραπτός, καὶ ἐν οὐρανῷ ἐστίν, καὶ τὴν γῆν περιήρωκε κατὰ τὸν εἰπόντα προφήτην. Τῷ οὖν τρόπῳ τούτῳ, λέγω δὴ, τῷ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, ὡς ἀπέστη τόπου, ἵνα εἰς αὐτὸν παραγένηται· οὕτε πάλιν ὡς ἤδη εἶπομεν, περιγράφεται διαστήματι, πάντα ἐπίσης πληροῦσα, καὶ πᾶσιν ὁμοίως παρούσα· πῶς οὖν φησὶν ὁ προφήτης· Ἀπὸ προσώπου Κυρίου ὅτι ἐρχεται; Ἡ δὴλον, ὅτι κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐνσάρκου τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, ἡ προφητεία πληρωταί.

Δ Ἄλλὰ τῇ μὲν ὑπερφυσιάτῃ καὶ ὑπερκοσμίῳ, καὶ ἀβρότῳ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ κατὰ σάρκα γεννηθῆαι τοῖς τῶν θεοφύρων Πατέρων ἐντρυφθέντες λόγοις, ἤδη προεορτάσαμεν· μετὰ ἀγγέλων ὑμνήσαντες· μετὰ ποιμένων δοξάσαντες· μετὰ μάγων δωροδοκήσαντες· εἰ καὶ μὴ χρυσοῦν καὶ λίθων καὶ σμύρνης ἀλλ' ἀντὶ τούτων, τὴν εἰς τὸν Χριστὸν πίστιν· χρυσοῦ μὲν οὐσαν τιμιωτέραν· λίθων δὲ, εὐωδωτέραν· σμύρνης δὲ τῆς φυλαττούσης τὰ νεκρὰ σώματα, ὑπερβαλλόντως ἐνεργεστέραν. Οὐ γὰρ τὰ θνητὰ ἡμῶν φυλάττει σώματα· ἀλλ' ἀθανάτους τὰς ψυχὰς ἀπεργάζεται. Νῦν δὲ ἐτέρα παρουσία Χριστοῦ, ἐτέρας ἡμῖν ἀπαντήσεως πρόξενος. Δεῦτε οὖν, ἀγαπητοί,

¹ Rom. II, 24. ² Jerem. xxiii, 24.

πάντα δυνον τῶν ψυχῶν ἀποβρίψαντες· λαμπροὶ λαμπρῶς τῷ βασιλεῖ τῶν αἰώνων καὶ Σωτῆρι Χριστῷ ὑπαντήσωμεν. Φησὶ γάρ ὁ εὐαγγελιστὴς Λουκάς, μετὰ τὴν ὀκταήμερον τοῦ νομοθέτου κατὰ νόμον περιτομῆν· Ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν κατὰ τὸν ῥόμον Μωυσέως· καθαρισμοῦ δηλονότι, τῆς τοῦ Μαρίας καὶ τοῦ βρέφους· καὶ τοῦ προσδοκωμένου εἶναι πατρός· λέγω δὴ τοῦ Ἰωσήφ. Ἄλλ' ἐκπληττόμενος ἐπὶ τοῖς ῥηθείαισι, πρὸς τὸν θεοπέσιον εὐαγγελιστὴν εἰποίμην ἄν· τί λέγεις, ὦ μακάριε Λουκά. Ἐπιλελησθαί μοι δοκεῖ; τῶν ἀνωτέρω παρὰ σοῦ συγγραφέντων, ἀναρμόδια γάρ πρὸς ἐκείνα τὰ νῦν παρὰ σοῦ λεγόμενα. Οὐκ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις τῇ Θεομήτορι καὶ παναγῆ Παρθένῳ, τὸν θεῖον Γαβριὴλ εἰσάγεις λέγοντα· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι; Πῶς οὖν ἡ ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ δυνάμεως Ὑψίστου κηύσασα, καὶ μὴ κατὰ νόμον ἀνθρώπινης κηύσεως, καθαρισμοῦ δέεται. Πῶς δὲ ἡ πληρωθεῖσα τοῦ πᾶσαν κτίσιν ὀρωμένην καὶ οὐκ ὀρωμένην ἀγιάζοντος, Πνεύματος ἁγίου ὑπάρχει ἀμέτοχος. Πῶς δὲ ἡ ἐπισκιάσθεῖσα τῇ τοῦ Ὑψίστου δυνάμει, οὐ πάσης καθαρότητος καὶ ἀγιασμοῦ ὑπάρχει ἀνάπλευς; Ἄλλὰ τὰ ἐξῆς τοῦ ἀρχαγγέλου ῥήματα, τῶν ῥηθέντων εἶσι φοδερώτερα· λέγει γάρ· Αἰὶ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Τίς οὖν ἀκούσας πρῶτον παρὰ τοῦ ταῦτα, καὶ νῦν ἀκούων πάλιν βωῶντός σου· Ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν· οὐ δικαίως ἐκπλαγείς ἐγκαλέσει σοι. Εἰ γάρ Πνεῦμα ἅγιον τὴν Παρθένον ἐπλήρωσεν, καὶ ἡ τοῦ Ὑψίστου δύναμις ἐπ' αὐτῇ ἐπεσκίασεν· καὶ τὸ γεννώμενον ἐξ αὐτῆς, Υἱὸς μὲν ἐστὶ τοῦ πρὸ αἰώνων Θεοῦ· καὶ νῦν δὲ, διὰ τὴν οἰκονομίαν κληθήσεται· πῶς ἡ τῆς θείας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος γεγεννημένη μέτοχος, οὐ μόνον οὐ λείπεται ἀγιασμοῦ καὶ καθάρσεως· ἀλλ' οὐκ καὶ πάση τῇ κτίσει ἀγιασμοῦ καὶ καθάρσεως γενήσεται πρῶξενος.

Τί δὲ πρὸς ταῦτα ὁ εὐαγγελιστὴς; Οὐδ', φησὶν, ἐπλήσθησαν τῶν ὑπ' ἐμοῦ ῥηθέντων ἀνωτέρω γέγονα· ἀλλ' οὕτε ἀνακόλουθα τοῖς προλαβοῦσι, τὰ ἐπὶ τοῦ παρόντος ῥηθέντα μοι. Εἰ μὲν γάρ ἐμεινεν παντάπασιν ὁ θεὸς Λόγος ἐν τοῖς θεοῖς ὀψύμασι, καὶ μὴ κατεδέξατο ἐκουσίως τὴν πρὸς τὴν ἡμετέραν ταπεινώσειν συγκατάθεσιν, καλῶς ἐξένιζεν ὑμᾶς νῦν, τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα· εἰ δὲ ἄσαρκος ὢν ὁ Θεὸς καὶ ἀσώματος, σῶμα μὲν ἐψυχωμένον ψυχῇ λογικῇ καὶ νοσφ' ἐξ ἀπειρογάμου κόρης δι' ἡμᾶς περιβάλλεται· οἶκει δὲ μήτραν ἀπειρογράφτως παρθενικὴν, ὁ πληρῶν τὰ σύμπαντα· γεννᾶται δὲ ἐν χρόνῳ διὰ τοὺς ὀπὸ χρόνον, ὁ χρόνων καὶ αἰώνων πρεσβύτερος· μᾶλλον δὲ, πικητής, ἀγκάλαις δὲ Μητρός Παρθένου περιλαμβάνεται, ὁ θρόνον ἔχων τὰ Χερουβίμ· τρέφεται δὲ γάλακτι, ὁ πάση τῇ κτίσει τὴν ζωὴν χαρίζόμενος· φεύγει δὲ καὶ Ἡρώδη εἰς Αἴγυπτον, ὁ τὰ πρωτότοκα Αἰγύπτου πατάξας, καὶ Φαραῶν καταποντίσας τὸν τύραννον· ὑποτάσσεται δὲ τοῖς γονεῦσιν

A animis abjecto torpore; læti læte occurramus Regi sæculorum, Salvatori Christo. Ait quippe evangelista Lucas, post legislatoris ex legis ratione octava die circumcisionem: *Postquam impleti sunt dies purgationis eorum secundum legem Moysis*. Purgationis utique, tum Mariæ, tum infantis, ejusque qui pater existimabatur esse, nempe Josephi. Cæterum stupens ad verba hæc, in hunc modum compellaverim admirabilem Lucam. Quid ais, o beate Luca? Videris oblitus eorum, quæ superius scripseras. Nam dissonant abs te modo dicta. Nonne in Evangeliiis divinum Gabrielem inducis, in hæc verba, Dei Genitricem ac sanctissimam Virginem affantem? *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi*? Qua ergo ratione, quæ ex Spiritu sancto, ac Altissimi virtute concepit, non vero secundum legem humanæ conceptionis, purgatione eget? Quomodo autem, quæ eo impleta fuit, qui naturam omnem tum oculis subjectam, tum non aspectabilem sanctificat, Spiritus sancti expers existit? Qui demum, quam obumbravit virtus Altissimi, non omni munditia ac sanctitate plena sit? Verum quæ sequuntur verba archangeli, dictis terribiliora sunt; ait enim: *Et ideo quod nascetur ex te sanctum, Filius Dei vocabitur*. Quis ergo ubi hæc nuper ex te audisset, nunc iterum clamantem audiens, *Postquam impleti sunt dies purgationis eorum* [vulg. ejus], non merito stupens, te accuset? Siquidem enim Spiritus sanctus Virginem implevit, ac Altissimi virtus super eam obumbravit, quodque natum est in ea, Dei quidem Filius existit ante sæcula; nunc vero etiam *vocabitur*, ratione incarnationis; quomodo, quæ divinæ ac consubstantialis Trinitatis fuit effecta particeps, nedum non deficiet sanctitudine ac puritate, quin et creatorum universitati, sanctitudinis ac puritatis conciliatrix existet?

Quid vero ad hæc evangelista? Haudquaquam, inquit, oblitus sum eorum quæ dixi superius: at neque jam ante dictis, quæ modo dixi, minus consona sunt. Siquidem enim divinum Verbum in divinis omnino mansisset snblimitatibus, nec sponte sua ad nostram se humilitatem inclinare voluisset, merito nunc vos perturbassent, quæ a me dicuntur: sin autem, cum Deus esset, ac expers corporis, corpus quidem anima rationis ac intellectus facultate prædita animatum, ex innupta puella nostri causa induit, ac virginalem, qui omnia implet, in-circumscrip-ta ratione inhabitat uterum: atque is, qui est sæculis antiquior; quinimo conditor sæculorum, in tempore nascitur, propter eos qui essent sub tempore: Matris Virginis ulnis astringitur, qui sedet super Cherubim: lacte nutritur, qui creatis universis vitam largitur: in Ægyptum quoque Herodem fugit, qui percussit primogenita Ægypti, ac tyrannum Pharaonem submersit: subjicitur paren-

¹ I Tim. 1, 17. ² Luc. 11, 23.

tibus in morem infantis, qui universam subjecta A
habet : a Joanne baptizatur, qui donat remissionem peccatorum : tentator mei causa, qui major est quam ut tentari possit, ut eum vincat, quo tentatore e paradiso expulsus fui : atque ut verbo dicam, post omnia patrata miracula, qui immunis est a passione, passiones suscipit : qui est immortalis mori carne sustinet, ac sepeliri, ut me mortuum, sua resurrectione immortalem præstet : quid mirum, ut illorum omnium accessione, purus ille ac incontaminatus, una cum incontaminata ac innupta Virgine ac matre, lege perscriptam obeat purificationem ; quo factus sub lege, ut ait Apostolus, eos liberet, qui sub lege erant ⁴ ?

Verum nesciens quodammodo, charissimi, immenso me incarnationis Salvatoris mari permisi, trahente sermonis impetu. Quippe facilius quis, maris latitudinem volæ manus modulo complectatur, quam ut multos divinæ ad nos inclinationis modos ex incarnatione, prolatitio sermone edicat. Enimvero ad evangelicæ celsitudinis sublatum ignem recurramus, inque eum, Spiritus sancti gubernatione, sermonum onerariam dirigamus.

Postquam autem, inquit, impleti sunt dies purgationis eorum secundum legem Moysi, tulerunt puerum in Jersaalem, ut sisterent eum Domino. Bene exposuit evangelista. Omnia enim nobis lege præscripta prudenti quodam consilio, nostri causa suscipit. En enim, qui *caelos et terram implet* ¹, ministerium suscipit, quo e loco in locum feratur. Cuiam vero etiam Domino, puerum festinas sistere, o sanctissima Virgo? Audisti palam ex Gabriele, Dei Filium esse, qui in tuo utero conciperetur. Siquidem ergo Dei Filius est, qui non citra omnem dubitationem etiam Dominus est? Scio, inquit beata Virgo, Dei Filium pariter esse atque Dominum, qui idem simul meus fictor est ac filius, quem ut puerum, ob ejus clementiam ac benignitatem, ulnis amplector : verum illi sistere festino, de quo avus meus David, divini Spiritus afflatu, modulo cecinit, dicens : *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* ². En tibi Dominus Pater : en et Dominus Filius, ad quem factus est sermo. Tametsi vero duo Domini dicuntur, una tamen eorum dominatio est, uti et una quoque deitas. Illi ergo Domino, Dominum festino sistere, a quo, quod spectat ad Deitatem, neque odim antequam in meo utero conciperetur, neque modo, aut nunquam aliquando separabitur.

Subdit deinde evangelista : *Sicut scriptum est in lege Domini : Quia omne masculinum adaperiens vulvæ, sanctum Domino vocabitur* ³. Bene fictor meus, et legislator ac Dominus, de iis masculis lege sanxit, qui vulvæ aperiant. At, non subiacet legibus, legumlator ; quando etiam ejus sine semine nativitas, supra humani partus rationem ex-

ως νήπιον, ὁ ἔχων ὑποταγμένα τὰ σύμπαντα· βα-
πτίζεται δὲ ὑπὸ Ἰωάννου, ὁ δωρούμενος τῶν ἁμαρ-
τημάτων τὴν ἀφεσιν· πειράζεται δὲ ὁ ἀπειράττος,
δι' ἐμὲ, ἵνα νικήσῃ τὸν ἐμὲ πειράσαντα, καὶ τοῦ
παραδείσου διώξιντα· καὶ, ἀπλῶς εἰπεῖν, μετὰ πᾶσαν
θαυματουργίαν, πάθη ὁ ἀπαθὴς καταδέχεται· καὶ
θάνατον καὶ ταφὴν ὑπομένει σαρκὶ ὁ ἀθάνατος, ἵνα
ἐμὲ τὸν θανατωθέντα ἀπαθανάτισῃ διὰ τῆς ἐαυτοῦ
ἀναστάσεως. Τί οὖν ξίνον, εἰ μετ' ἐκείνων ἀπάντων
καὶ τὸν κατὰ νόμον καθαρισμόν ὁ καθαρὸς καὶ ἀχραν-
τος, μετὰ τῆς ἀχράντου καὶ ἀπειρογάμου Παρθένου
καὶ Μητρὸς καταδέχεται· ἵνα γινόμενος ὑπὸ νόμου,
ὡς ὁ Ἀπόστολος ἔφησε, τοὺς ὑπὸ νόμον ἐλευθερώσῃ:

Ἄλλ' ἔλαθον, ἀγαπητοί, τῷ ἀπλήτῳ πλάγει τῆς τοῦ
B Σωτῆρος οἰκονομίας ἐαυτὸν ἐπιδοῦς, τῇ φορᾷ τοῦ λό-
γου ἐλκόμενος. Εὐχερέστερον γάρ ἐστι, τὸ κύτος τῆς
θαλάσσης παλάμη χειρὸς ἀνθρωπίνης περιλαβεῖν, ἢ
τὰς πολυτρόπους τῆς θείας οἰκονομίας συγκαταθέ-
σεις, λόγῳ προφορικῶ ἔξειπεῖν. Ἄλλ' ἐπὶ τὸν πυρὸν
τοῦ εὐαγγελικοῦ ὕψους ἐπαναδράμωμεν, καὶ πρὸς
αὐτὸν τὴν ἐκλάδα τῶν λόγων, τῇ κηδαιουσίᾳ τοῦ
Πνεύματος, ἀπευθύνομεν.

Ὅσα, φησὶν, ἐκλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρ-
ρισμοῦ αὐτῶν κατὰ τὸν νόμον Μωσέως. ἀτήρη-
τον τὸ παιδίον εἰς Ἱερουσόλυμα, παραστήσαι
τῷ Κυρίῳ. Καλῶς ὁ εὐαγγελιστὴς ἐσαζήνησεν. Ἐξ
οἰκονομίας γὰρ πάντα τὰ ἡμῖν ὑπ' αὐτοῦ νομοθε-
τηθέντα ὑπὲρ ἡμῶν καταδέχεται. Ἰδοὺ γὰρ Ὁ κλη-
ρων οὐρανούς τε καὶ γῆν, ὑπηρετεῖται τὴν ἐκ
C τόπων εἰς τόπους μεταβάσιν. Πόλις δὲ καὶ Κυρίῳ
παραστήσαι τὸ βρέφος ἐκείνη, ὃ παναγία Παρθένος ;
ἤκουσας σαφῶς ὑπὸ τοῦ Γαβριὴλ, ὡς γίδς Θεοῦ
ἐστὶν ὁ ἐν τῇ γαστρὶ σου κρυφοῦμενος. Εἰ οὖν
γίδς Θεοῦ ἐστὶν, πῶς οὐκ ἐστὶν ἀναμφιδέλωτος καὶ
Κύριος. Οἶδα, φησὶν ἡ μακαρία Παρθένος, ὅτι καὶ
γίδς Θεοῦ ἐστὶν καὶ Κύριος, ὁ ἐμὸς πλάστης ἐν ταῖς
τῷ καὶ υἱός, ὃν ὡς βρέφος διὰ τὴν αὐτοῦ φιλελευθε-
ρίαν ἀναγκαλιζομαι· ἀλλ' ἐκείνη τοῦτον παραστήσει
σπουδάζω, περὶ οὗ ὁ ἐμὸς προπάτωρ Δαβὶδ, διὰ τοῦ
Πνεύματος ἐμελώδησε λέγων· Ἐΐπεν ὁ Κύριος τῷ
Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἄν θῶ
τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.
Ἰδοὺ Κύριος ὁ Πατὴρ· Ἰδοὺ καὶ Κύριος ὁ γίδς, πρὸς
D ὃν ὁ λόγος ἐγένετο. Ἄλλ' εἰ καὶ δύο Κύριοι λέγονται,
μία τοῦτων ἡ κυριότης, ὡς περ οὖν καὶ μία ἡ θεότης.
Αὐτῷ οὖν τῷ Κυρίῳ παραστήσαι τὸν Κύριόν μου
σπουδάζω, οὗ κατὰ τὴν θεότητα, οὕτε πρὸ τῆς ἐν
γαστρὶ μου κρυφίας, οὕτε νῦν, ἀλλ' οὕτε πᾶποτε
χωρισθήσεται.

Εἶτα ἐξῆς προστίθησιν ὁ εὐαγγελιστὴς· Καθὼς
γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου, ὅτι πᾶν ἄρσεν δεσ-
νοῖγον μήτραν, ἄγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται.
Καλῶς ὁ ἐμὸς πλάστης καὶ νομοθέτης καὶ Κύριος,
περὶ τῶν διανοιγόντων μήτραν ἀρρένων ἐνομοθέτη-
σεν. Ἄλλ' οὐχ ὑπόκειται τοῖς νόμοις ὁ νομοθέτης·
ἐπιστῆ καὶ ὑπὲρ νόμον ἀνθρωπίνης κηρύσεως ὑπὲρ-

⁴ Galat. iv, 5. ¹ Jerem. xxiii, 24. ² Psal. cix, 2.

³ ibid. 2.

χει, ἡ τοῦτου ἄσπορος γέννησις. Ὁ γὰρ διήνοιξεν ἅπαντας ἄνθρωποις· ἀλλὰ καὶ κεκλεισμένην τῆς παρθενίας τὴν πύλην κατέλιπεν, κατὰ τὸν προφήτην Ἰεζεκιήλ τὸν εἰπόντα· Καὶ εἶπέν μοι Κύριος· Ἰδὲ ἀνθρώπου, ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἔσται. Οὐδεὶς εἰσέλυσεται δι' αὐτῆς καὶ ἐξελεύσεται· καὶ ἔσται κεκλεισμένη. Πῶς οὖν ἐπὶ τοῦ μὴ διανοίξαντος, ἀλλ' ἐσφραγισμένην τὴν πύλην καταλιπόντος, τὰ ἐπὶ τῶν διανοιγόντων νομοθετηθέντα προδῆναι δύνησεται; Ἄλλ' οὔτε ἄγιον νῦν πρῶτως κληθῆναι δεήσεται, τὸ καὶ πρὸ τῆς συλλήψεως ἄγιον, καὶ Υἱὸς Θεοῦ, παρὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μαρτυρούμενον. Ἄλλ' ἀκολουθῶν, καὶ ταῦτα πρέπει τῇ τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίᾳ.

Καὶ οὐ δοῦναι θυσίαν κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν νόμῳ Κυρίου· ζεύγος τρυγῶν, ἢ δύο νεοσσούς περιστερῶν. Πάντα ἀρμόδια τῇ τοῦ Σωτῆρος οἰκονομικῇ κατατάσει. Ἦσαν μὲν γὰρ καὶ ἄλλαι ταῖς τικτοῦσαις πολυτελέστεραι νομοθετημέναι θυσίαι, οἷον διὰ προβάτων καὶ ἄλλων τιῶν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἅπαν τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον διὰ ἀνεϊκάστου συγκατατάσεως γέγονεν· ἀκολουθῶν καὶ τὰ περὶ τρυγῶν καὶ περιστερῶν νομοθετημένα νῦν, τεθίεται. Καὶ καλῶς ὁ θεοπέσιος Παῦλος πάντα τῇ διανοίᾳ περιλαβὼν, ἐκπληκτικῶς ἀνεδόξασεν· Ὅς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν, πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν. Πλὴν ὅτι καὶ τὸ φαινόμενον, οὐκ ἀσυνητή; πρὸς τὸ μυστήριον ἡ προσφορὰ τοῦ Κυρίου ἐτύγχανεν. Αἱ μὲν γὰρ τρυγῶνες, τὴν σωφροσύνην καὶ τὴν ἀγνείαν τῆς ἁειπαρθένου καὶ Θεοτόκου ἐσήμαινον· αἱ δὲ περιστερὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἀφάτην φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν ἐκ Πνεύματος ἁγίου οἰκονομίαν τῆς κνοφορίας ἐδήλουν.

Καὶ ἔξου ἦν ἀνθρωπικός ἐν Ἱερουσαλήμ, ᾧ δρομα Συμεὼν· καὶ ὁ ἀνθρωπος οὗτος, δίκαιος καὶ εὐδελύθης. Ἀρκεῖται βήματα τοῦ εὐαγγελιστοῦ, πρὸς τὸ παραστήσαι τὴν τοῦ Συμεὼν ἀγιότητα. Προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ· Ὅπερ ἡγοῦμαι σημαίνειν, φιλανθρωπίαν ἔσεσθαι ἐκ Θεοῦ μέλλουσαν τῷ Ἰσραὴλ. Ἡ καὶ ἄλλως πως. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰσραὴλ τοὺς ὄρων Θεὸς ἐρμηνεύεται· ἐπὶνθεὶ δὲ νοητῶς πᾶς νοῦς θεωρητικῶς, διὰ τὴν κρατήσαν πλάνην τῆς ἀγνωσίας τοῦ ἀνθρώπου· εἰκότως ὁ Συμεὼν δίκαιος ὢν καὶ προφητικῶ προβλέπων νοήματι, ἀνέμενον τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι παράκλησιν τῷ νοητῷ Ἰσραὴλ, διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας. Καὶ Πνεῦμα ἄγιον ἦν ἐπ' αὐτῷ. Μακάριος εἶ, ὃ πρεσβύτερα, ὅτι Πνεύματος κατοικητήριον ἤξιώθης γενέσθαι.

Καὶ ἦν αὐτῷ κεχρηματισμένον ὁπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου μὴ ἰδεῖν θάνατον, κριν ἂν ἰδῇ τὸν Χριστὸν Κυρίου. Οὐκ εἶπον ἀνωτέρω, ὅτι προφητικῶ δμῆματι ἀνέμενον ὁ πρεσβύτερος τὴν παρὰ τοῦ Σωτῆρος παράκλησιν; Ἰδοὺ σαφῆ; τῶν πρὸ τούτου βηθέντων ἀπόδειξις. Ἀπεκαλύφθη γὰρ τῷ προφήτῃ, φησὶν, ὡς οὐκ ἂν φθάσοι τοῦ βίου τὸ τέλος,

sistit. Nudum enim natus non aperuit vulvam pro more reliquorum hominum, quin etiam clausam virginittatis portam reliquit, juxta quod propheta Ezechiel dixit: *Et dixit mihi Dominus: Fili hominis, porta hæc clausa erit. Nemo per eam ingreditur, et egreditur: et erit clausa* ¹⁰. Qua ergo ratione in iis constituta qui aperiunt, in eo possint procedere, qui non aperuit, sed clausam portam reliquit? Ac neque nunc primum opus habebit sanctum appellari, quod ante etiam conceptionem, *Sanctum*, ac *Dei Filius*, cum Patris, tum Spiritus sancti testimonio, fuit declaratum. Enimvero hæc etiam consequenti ratione Salvatorem, pro ejus œconomia, ac qua ratione se nobis incarnatione inclinavit, decet.

Et ut darent hostiam secundum quod dictum est in lege Domini; parturturum, aut duos pullos columbarum ¹¹. Congruunt omnia, illi, quam se nobis Salvator inclinando, dispensationem gessit. Nam erant quidem etiam pretiosiores hostiæ aliæ parientibus præscriptæ; puta per oves, ac quædam alia: quia tamen universum Incarnationis mysterium, immensam quamdam inclinationem habuit, ei consentanee habentia modo etiam ostensa sunt, quæ de turturibus ac columbis erant lege præscripta. Bene autem admirabilis Paulus, animo cuncta complectens, stupore exclamavit: *Propter nos egenus factus est, cum esset dives, ut illius nos inopia divites essemus* ¹². Cæterum, quod et palam res præferebat, fuit Dominica oblatio haud inutilis ad mysterium. Nam turtures quidem, pudicitiam ac castitatem semper Virginis ac Dei Genitricis significabant; columbæ autem, ineffabilem in nos Dei clementiam, quamque Spiritus sanctus fecunditatem dispensat, ac facit.

Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Symeon, et homo iste justus et timoratus ¹³. Sufficiunt Scripturæ ipsa verba ad Symeonis declarandam sanctitatem. *Expectans consolationem Israel*: quod putat significare, quam Deus Israeli clementiam ac benignitatem exhibiturus erat. Aut etiam alia ratione. Quia enim Israel, *meus Deum videns* exponitur; mens autem omnis contemplationi dedita, spiritaliter lugebat, propter errorem ac ignorantiam, que tenebatur humanum genus; merito Symeon, qui justus esset, ac prophetico sensu prospiceret, accessuram expectabat spiritali Israeli, per Salvatoris adventum consolationem. *Et Spiritus sanctus erat in eo*. Beatus es, o senex, qui sancti Spiritus habitaculum merueris effici.

Et responsum acceperat a Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini ¹⁴. Nonne bene superius dicebam, prophetico senem obtutu expectare futuram a Salvatore consolationem? En perspicua prius dictorum probatio. Nam, inquit, fuerat revelatum prophetæ, non prius venturum vitæ finem, quam videret Christum Do-

¹⁰ Ezech. xlv, 2. ¹¹ ibid. 24. ¹² II Cor. viii, 9.

¹³ ibid. 25. ¹⁴ ibid. 26.

mini. Plane Symeon, bonum es consecutus, quale A nemo unquam prophetarum consequi potuit. Beatus revera es, qui in tempus ejusmodi a Deo fueris reservatus.

Et venit in spiritu in templum. Nihil enim sancti velut a se impulsus agunt, sed movente sancto Spiritu. *Et cum inducerent puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo*¹⁵. O puer matre puerpera; quin et universis sæculis existens antiquior! O puer necdum sermoni habens expeditam linguam, tamen vero prophetis per Spiritum sermonem insones! O Mosis factor; ejusque te legi, quin ei magis, quam tulisses ipse, per benignitatem submitbens! O factor legis, Novique Testamenti conditor! Quemadmodum enim rex aliquis legem aliquam conscribi jubens, tum eam propria subscriptione munit; tum iterum, cum liberit, primam quidem legem antiquat, id est implet: ejus autem loco, sublimiorem legem aliam inducit: sic Dominus: Ubi veterem legem Mosis opera edidisset, ut vidit sic habere, ut ad perfectum nihil adduceret; eam quidem ipse implet, legitima omnia faciens: *Introductionem autem melioris legis fecit, per quam proximamus ad Deum*¹⁶, ut apostolus Paulus ait. *αρωγήν δὲ κρείττονος νομοθεσίας εἰργάσατο*, δι' Παῦλος.

Symeon autem accepit puerum in ulnas suas. Te iterum, o Symeon, beatum dicam. Revera enim dignus es, qui beatus dicaris. En enim, ipsum qui vehitur super Cherubim, in ulnas accepisti. En Seraphim inaspectabilem, senilibus oculis videns oblectaris. En eum, quem Ezechiel quadriformi sede sublimem vidit, intra ulnas pro more infantis positum, manibus astringis. Qui ergo non beatus, qui tot ac tantis bonis dignus habitus sis?

*Et benedixit Deum, et dixit: Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace*¹⁷. Fessus sum, Domine, præsentis sæculi carcerem habitans. Incolatus meus prolongatus est, lubensque migrabo, ubi habitatio est lætantium omnium¹⁸. Dimitte me, Domine. A rebus enim subjectis oculis liberari satago. Jam prophetia propinquavit. Ecce jam adest Salvator. *Viderunt enim oculi mei salutare tuum*¹⁹, de quo clamabat Isaias: *Ecce Sion civitas salutare nostrum*²⁰. Porro Sion Ecclesia est, in qua salutare, hoc est, Christus, demoratur. *Aitque rursus: Salutare meum ut lampas accendetur*²¹. In modum enim lampadis apparens Salvator, orbis terrarum fines illuminavit.

*Quod parasti, ante faciem omnium populorum*²². Non unius jam ingrati populi, Israelis, inquam: sed omnium populorum, juxta sacrum Psaltem, dicentem: *Laudate Dominum, omnes gentes; adlaudate eum, omnes populi*²³. Sed et Daniel ait: *Omnes populi, tribus, et linguæ servient ei*²⁴.

πρὶν ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου. Ἐπίτυχες ἀληθῶς, ὦ Συμεὼν, ἐπιτυχίας, ἧς οὐδεὶς τῶν πάλαι προφητῶν ἐπιτυχεῖν δεδύνηται. Μακάριος εἰ ὧς ἀληθῶς, εἶς εἰς τοιοῦτον καιρὸν ἐκ Θεοῦ τετῆρησαι.

Καὶ ἦλθεν ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἱερὸν. Οὗ γὰρ αὐτοκινήτως οἱ ἄγιοι τι διαπράττονται, ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου κινούμενοι. *Καὶ ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν τοὺς γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν τοῦ ποιήσαι αὐτοὺς κατὰ τὸ εἰθισμένον τοῦ νόμου περὶ αὐτοῦ.* Ὁ παῖδρον τῆς τεκούσης σε μητρός· μᾶλλον δὲ, τῶν αἰώνων ἀπάντων, ὑπάρχον παλαιότερον. Ὁ παῖδρον μήπω τραυῶσαν τὴν γλῶσσαν, καὶ τοὶ δὲ προφήταις ἐνηχοῦν τὸν λόγον διὰ τοῦ Πνεύματος. Ὁ τοῦ Μωσέως πλάστα, καὶ τῷ τούτου νόμῳ· μᾶλλον δὲ τῷ οικεῖφ διὰ φιλανθρωπίαν αὐτὸν ὑποκλίαν. Ὁ τοῦ νόμου ποιητὰ, καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης νομοθέτα. Καθάπερ γὰρ βασιλεὺς τις νόμον τυπωθῆναι κελεύων, καὶ οικεῖα ὑποσημειώσει τοῦτον βεβαίως· καὶ πάλιν ὅταν βούληται, τὸν μὲν πρῶτον νόμον παύσει, ἤγουν πληροῖ· ἀντεισάγει δὲ τοῦτου ὑψηλότεραν νέαν νομοθεσίαν· οὕτως καὶ ὁ Κύριος, τὸν πάλαι νόμον διὰ Μωσέως ἐκθέμενος· ὡς οἶδεν τοῦτον μηδένα τελειοῦντα· τοῦτον μὲν αὐτουργίᾳ πληροῖ, διὰ τοῦ ποιῆσαι τὰ νομοθετηθέντα. *Ἐπεισῆς ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ, ὡς φησιν ὁ ἀπόστολος;*

Ὁ δὲ Συμεὼν ἐδέξατο τὸ παιδίον εἰς τὰς ἀγκύλας αὐτοῦ. Πάλιν σὲ μακαρίσω, ὦ Συμεὼν. Μακαρισμοῦ γὰρ ἀληθῶς ἀξίως πέφυκας. Ἰδοὺ γὰρ τὸν ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ἐποχοῦμενον, ἐν ἀγκύλαις ἐδέξω. Ἰδοὺ τὸν τοῖς Σεραφίμ ἀθεώρητον, γηραιοῖς ἐσθλαμοῖς καθορῶν ἐπιτέρητη. Ἰδοὺ τὸν ὑπὸ Ἰεζεκιήλ, ἐπὶ τετραμόρφου θρόνου θεωρηθέντα, ἐν ταῖς χερσὶν ὡς βρέφος ἐναγκαλίστη. Πῶς οὖν οὐχ ὑπάρχεις μακάριος, τοιοῦτων καὶ τληκικῶν ἀξιοθεῖς ἀγαθῶν;

Καὶ ἠλόγησεν τὸν Θεόν, καὶ εἶπεν· Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ. Κέκημηκα, Δέσποτα, τὸ δεσμοτῆριον οἰκῶν τοῦ παρόντος αἰῶνος. Ἐχρόνισα ἐν τῇ παρρησίᾳ, καὶ τὴν μετοικίαν ἀσπάζομαι, ἐνθα εὐφραίνομαι πᾶντων ἡ κατοικία. Ἀπόλυσόν με, Δέσποτα. Ἀπαλλαγῆναι γὰρ τῶν ὠρωμένων ἐπιθυμοῦμαι. Ἰδοὺ ἡ προφητεία ἤγγικεν. Ἰδοὺ τὸ σωτήριον πάρεστιν. *Εἶδον γὰρ οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, περὶ οὗ Ἡσαίας εἶπεν· Ἰδοὺ Σιών πόλις τὸ σωτήριον ἡμῶν.* Σιών δὲ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία, ἐν ἣ τὸ σωτήριον, τοῦτέστιν ὁ Χριστός, ἐναυλιζέται. Καὶ πάλιν λέγει· *Τὸ σωτήριόν μου ὡς λαμπὰς καθήσεται.* Δίχην γὰρ λαμπάδος ἐπιφανεῖς ὁ Σωτῆρ, τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐφώτισεν.

Ὁ ἠτοίμασεν κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν. Οὐκ ἔστι [Ἰσ. εἶπ.] τοῦ ἐνδὸς λαοῦ, τοῦ ἀνώμοτος· λέγω δὲ τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ πάντων τῶν λαῶν, κατὰ τὸν ἱεροψάλτην λέγοντα· *Ἀνείτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη· ἐπαινέσατε αὐτὸν πάντες οἱ λαοί.* Καὶ ὁ Δανιὴλ φησιν· *Πάντες οἱ λαοί, ζυγαὶ καὶ γλώσσαι αὐτῷ δουλεύουσιν.*

¹⁵ II Cor. viii, 27. ¹⁶ Hebr. vii, 19. ¹⁷ Luc. ii, 52. ¹⁸ Psal. lxxxvi, 7. ¹⁹ ibid. 30. ²⁰ Isa. xlvii, 1. ²¹ Isa. lxxii, 1. ²² ibid. 51. ²³ Psal. cxvi, 1. ²⁴ Dan. vii, 14.

Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἔθνῶν. Ὅπερ ἐστίν, εἰς Α ἀνάβλεψιν καὶ εἰς φωτισμὸν, τῶν καθημένων ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου, ἔθνῶν· Καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἐπίστευσαν, ἀλλ' οὔν τὸ κατάλειμμα σέσωσται, ἐξ ὧν ὑπήρχον οἱ τε μακάριοι τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολοι, καὶ ἕτεροί τινες τῶν πιστευσάντων. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος; ἐκ τῆς Ἰουδαίας φυλῆς ἡμῖν ἀνατέταλκεν. Οὗτος γὰρ ὁ Σωτὴρ περὶ ἑαυτοῦ λέγων, ἔφασκεν· Ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. Τοῦτου χάριν φησὶν· Καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ.

Καὶ ἦν ὁ πατήρ αὐτοῦ καὶ ἡ μήτηρ, θαυμάζοντες ἐπὶ τοῖς λεγομένοις περὶ αὐτοῦ. Εἰ γὰρ καὶ ἦσαν μεμυημένοι, ἦ τε Μαριάμ καὶ ὁ Ἰωσήφ τὸ περὶ τοῦ βρέφους μυστήριον· ἦ μὲν διὰ τοῦ Γαβριήλ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος διδασχθεῖσα περὶ τῆς τοῦ τιχομένου θεότητος· ὁ δὲ διὰ τοῦ ἀρχαγγέλου· Μὴ φοβηθῆς παραλυθεῖν Μαριάμ τὴν γυναῖκά σου. Τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματος ἐστίν ἁγίου· ἀλλ' ὁμως καὶ ταῦτα μεμυσταγωγημένοι, εὐαμαύζον ἐκπληττόμενοι ἐπὶ τοῖς λεγομένοις περὶ αὐτοῦ.

Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς Συμεὼν. Ἀποδεχόμεθά σου τὴν ἐκ θείας ἀγάπης θερμοτάτην πρόθεσιν. ὦ Συμεὼν. Εἰ γὰρ καὶ ἀνώτεροι πάσης εὐλογίας ἐτύχχανον, ἦ τε τεκούσα μήτηρ ὁμοῦς καὶ τὸ βρέφος· ἀλλ' ἀντὶ δοξολογίας προσήγαγεν· ὡς περ ἀμέλει καὶ οἱ ἐν Βαβυλῶνι τρεῖς παῖδες. Καὶ γὰρ ἐκείνοι οὐ μόνον τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις, καὶ πᾶσαν ἀνθρωπότητα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄψυχον καὶ ἀναίσθητον κτίσιν, εἰς τὸ εὐλογεῖν τὸν Θεὸν προετρέψαντο, ἀποπληροῦσαν τὴν εὐλογίαν, ὡς εἴρηται, διὰ τοῦ εὐλογεῖν τὴν εἰς τὸ Θεῖον δοξολογίαν. Κατὰ τοῦτον τοῖνον τὴν τρόπον, καὶ ὁ Συμεὼν ἐπὶ τοῦ παρόντος εὐλόγησεν αὐτοὺς, καὶ εἶπεν πρὸς Μαριάμ τὴν μητέρα αὐτοῦ. Τίνι λόγῳ, μὴ τῷ νομιζομένῳ πατρὶ τῆς προφητείας εἶπεν ὁ Συμεὼν τὰ βήματα, ἀλλὰ μᾶλλον τῇ Μαριάμ; ἐπειδὴ ἦδει ὡς πνευματοφόρος, ἀληθῆ τοῦ βρέφους μητέρα τυγχάνειν τὴν Μαρίαν· τὸν Ἰωσήφ δὲ μέχρι ψιλοῦ καὶ μόνου ὀνόματος; τῆς τοῦ πατρὸς προσηγορία; ἀπολαύοντα· ἐπειδὴ οὐκ ἐκ σπέρματος ἀνδρός· ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἢ τῆς ἀπειρογάμου καὶ ἁγίας Παρθένου κυοφορία γέγονεν. Τοῦτου χάριν καταλιπὼν ὁ Συμεὼν τὴν δοκίμει καὶ δόματι πατέρα, πρὸς τὴν ἀληθῆ μητέρα τοῦς λόγους πεποιήται λέγων· Ἰδοὺ οὗτος κείται εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ· καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον· εἰς πτώσιν μὲν τῶν ἀπίστων, εἰς ἀνάστασιν δὲ τῶν πιστευόντων· οὐ τοῦ βρέφους αἰτίου γενομένου τοῖς μὲν πτώσεως, τοῖς δὲ ἀναστάσεως, ἀλλὰ τῆς οικείας ἐκάστου προαιρέσεως, ὡς ἐστίν ἐκ πολλῶν μαρτυριῶν τὴν λόγον πιστώσασθαι. Τὰ μὲν οὖν πλήθη τῶν Ἰουδαίων, βλέποντα τὰς γινομένης θαυματουργίας, τῷ Σωτῆρι προσέτρεχον· οἱ δὲ ἀνόητοι ἀρχιερεῖς ἔλεγον· Δαιμόνιον ἔχει· τί ἀκούετε αὐτοῦ; Ἄρ' οὐχ οἱ μὲν ἔκουσιν

Lumen ad revelationem gentium⁴⁶. Nemo ad hoc ut gentes, quæ in tenebris ac umbra mortis sedent, visum ac lumen recipiant. Et gloriam plebis tuæ Israel. Quamquam enim non omnes orti ex Israele crediderunt, reliquæ tamen salvæ factæ sunt; ex quibus fuerunt, tum beati Christi apostoli, tum alii quidam fideles. Nec id modo, quin et ipse Dominus noster, ex tribu nobis Juda exortus est. Ipse namque Salvator de se ipse loquens, dicebat, Quia salus ex Judæis est. Idcirco ait: Et gloriam plebis tuæ Israel⁴⁷.

Et erant pater ejus et mater mirantes super his quæ dicebantur de illo⁴⁸. Quamquam enim didicerant Maria pariter ac Joseph, quod ad puerum sciebat mysterium: Maria quidem, Gabrielis voce: nec id modo, verum etiam a Spiritu sancto nascituræ prolis edocta divinitatem: Joseph autem, per archangelum dicentem: Noli timere accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est⁴⁹: tametsi, inquam, ista divinitus edocti erant, mirabantur tamen ac stupebant super his quæ dicebantur de illo.

Et benedixit illis Symeon⁵⁰. Laudamus probamurque tuam, o Symeon, ex ferventissima dilectione voluntatem. Quamquam enim etiam omni benedictione superiores erant, Mater pariter puerpera, ac Puer, laudationis tamen loco eam oblituit: ea nimirum ratione, qua pueri tres in Babylone. Nam et illi, nedum virtutes angelicas, universumque hominum genus, verum etiam ratione ac sensu destitutas res, ad benedicendum Deo hortabantur, benedictionem implentes, quemadmodum dictum est, proseguendo verbis divinas laudes. Hac itaque ratione etiam Symeon impræsentiarum illis benedixit, et dixit ad Mariam matrem ejus. Quorsum ille, non putato patri dixit prophetice verba, sed magis ad Mariam matrem ejus direxit? Quod nimirum tanquam divino Spiritu afflatus sciret, Mariam veram esse pueri matrem, Josephum autem, nomine tenus tantum, patris nuncupatione pollere: quod non ex viri semine, sed de Spiritu sancto, innupta ac sancta Virgo concepisset. Quamobrem relicto Symeon existimato ac nomine tenus patre, ad veram Matrem sermonem convertit, dicens: Ecce hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum, cui contradicetur. In ruinam quidem non creditum; in resurrectionem autem credentium. Non tanquam puer ipse causa futurus esset, qua ruinæ aliis, qua aliis resurrectionis, sed propria cujusque voluntas, ut et multis testimoniis licet probare. Nam Judæorum quidem vulgus, cum miracula quæ fiebant, aspicerent, ad Salvatorem accurrebant: at stulti pontifices dicebant: Dæmonium habet⁵¹: Quid eum auditis? nonne itaque hi quidem sponte resurgebant; hique vicissim nedum ipsi voluntate cadebant, quin

⁴⁶ Dan. vii, 52. ⁴⁷ Joan. iv, 22. ⁴⁸ ibid. 53. ⁴⁹ Matth. i, 20. ⁵⁰ ibid. 34. ⁵¹ Matth. ii, 18.

et alios pariter in ruinam impellebant? Item cæcus A cum miraculo lucis usuram recepisset, ejus, qui beneficio impertisset magnificentiam grato animo prædicabat: præfractæ vero audaciæ pontifices ac seniores, dicebant: *Da gloriam Deo: nos scimus quia hic homo peccator est* 22. Sed et iterum in filia archisynagogi, pater quidem, fide trahente, Jesum accessit 23; cæterum cum Vita perspicue sciret, suo adventu mortem in fugam vertendam, somnum appellavit mortem; non autem mortem: at stulti illi nihil deridere verebantur eum, qui mortem fugans, reducit ad vitam. Denique in ipsa salutari morte, alt' r quidem latronum exprobrabat dicens: *Si Filius Dei es, saluum fac te ipsum et nos* 24; e contra vero alter, alterum, ut par erat, increpabat: atque ad Dominum conversus dicebat: *Memento mei cum veneris in regnum tuum*. Idcirco merito, grati animi indicis confessionis ejusmodi præmio, paradisum refert. Vides ut voluntate ex infidelitate cadant; utque ex fide voluntate resurgant? Cæterum alia quoque ratione impleta est Simeonis prophetia. Salvatoris namque dispensatio in carne, diabolo quidem fuit ruina, ac immundis ejus spiritibus: resurrectio autem iis, quos ille profligasset, ac qui mortis tyrannidi mancipati fuissent. Vides ut puer positus sit in ruinam et resurrectionem multorum? Sed et *in signum cui contradicetur*. Huic quoque convenient dicta superius. Nam qui non credunt, omnino contradicunt: qui autem credunt, plane assentiuntur. Item contradicunt perversarum hæresum inventores, quique temere incarnationis mysterium, ac secus ac habeat, interpretantur. δηλονότι συγκατατίθενται. Ἀντιλέγουσι δὲ, καὶ οἱ παρερμηνεύοντες τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον.

Et tuam ipsius animam, inquit, *pertransibit gladius*. Gladium porro, eam probationem dici existimo, quæ ex tristitia in cruce sanctæ Virgini accessit. Pertransiit enim eam sine læsione velut obiter, non gravius saucians. Et: *Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes*. Omnium enim cogitationes salutaris Domini passio, probatione revelavit. Nam ii quidem qui firmiter credebant, quanquam forte humano more turbati fuerunt, haud tamen penitus desperarunt; expectabant siquidem Salvatoris resurrectionem; velut nimirum mulieres, quæ venerunt ad monumentum, ac divini discipuli: qui autem habebant fidem titubantem, velut seminati supra petrosa, non ferentes tentationum æstum, illas ipsas quæ supererant nonnullis fidei reliquias, angusti animi vitio amiserunt. Hactenus vero Symeonis prophetia finem habeat.

Et hac ipsa hora, inquit, *superveniens etiam prophetissa illa casta, ac templo in jejuniis et oratione assidue Anna*, corpore quidem vetula, at fide vegeta, *vicissim confitebatur Deo*, ipsa quoque gratias agens, quod talem ac tantam gratiam contulisset, ut et ipsa videret Christum Domini. Sed et alios ad

ἀνίσταντο, οἱ δὲ ἔκουσιως οὐ μόνον ἐπιπτον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους εἰς τὸ πτώμα συνελκοντο; Πάλιν ὁ τυφλὸς, παραδόξως τοῦ φωτὸς ἀπολαύσας, τὴν τοῦ εὐεργέτου μεγαλειότητα εὐχαριστῶν ἀνεκήρυτεν· ἀλλ' οἱ πάντολμοι ἀρχιερεῖς καὶ πρεσβύτεροι εἰεγον· Ἄδὸς δόξαν τῷ Θεῷ· ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος ἀμαρτωλὸς ἐστίν. Καὶ αὐτὸς δὲ ἐπὶ τῆ θυγατρὶ τοῦ ἀρχισυναγώγου, ὁ μὲν πατήρ τῆ; κόρης πίστει ἠλόκμενος, τὸν Ἰησοῦν μεταπέμψασαὶ ὡς δὲ γινώσκουσα ἡ ζωὴ, ὡς διὰ τῆς αὐτοῦ παρουσίας δραπέτευσαι ὁ θάνατος, ὕπνον ἀπεκάει· τὸ πάθος, καὶ οὐχὶ θάνατον· οἱ δὲ ἀνόητοι ὄντες, καταγελαῖν οὐ παρητοῦντο, τοῦ τὸν θάνατον φυγαδεύοντος, καὶ πρὸς ζωὴν ἐπανάγοντος. Καὶ ἐν αὐτῷ δὲ τῷ σωτηρίῳ σταυρῷ, ὁ μὲν τῶν ληστῶν θνήσκων ἔλεγεν· *Εἰ Ἰῶδς εἶ τοῦ Θεοῦ, σώσον σεαυτὸν καὶ ἡμᾶς*· ὁ δὲ τοῦναντίον ἐκεῖνῳ μὲν ἐπετίμηκεν τὰ δέοντα· στραφείς δὲ πρὸς τὸν Κύριον, ἔλεγον· *Μνησθητέ μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Ὅθεν δικαίως τῶν τῆς εὐγνωμοσύνης αὐτοῦ ῥημάτων κομιζέται τὸν παράδεισον. Βλέπετε ἔκουσιως εἰ ἀπιστίας πίπτοντας, καὶ ἔκουσιως ἀνισταμένους ἐκ πίστεως; Πλὴν καὶ ἑτέρως ἡ προφητεία τοῦ Συμεὼν πληρῶται. Ἡ γὰρ τοῦ Σωτῆρος κατὰ εἶμα οἰκονομία, πτώσις μὲν τῷ διαβόλῳ γέγονεν καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν, ἀνάστασις δὲ τῶν ὑπ' αὐτοῦ καταβεβλημένων, καὶ ὑπὸ τὴν τοῦ θανάτου τυραννίδα γεγεννημένων. Βλέπετε πῶς κείται τὸ βρέφος εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν; ἀλλὰ καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. Καὶ ἐπὶ αὐτῷ δὲ ἀρμόσει τὰ ἀνωτέρω ῥηθέντα. Οἱ μὲν γὰρ ἀπιστοῦντες, ἀντιλέγουσι πάντως· οἱ δὲ πιστεύοντες, τὰς διεστραμμένας ἐφευρόντες αἰρέσεις, ἔλεγον ἄλλως

Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν, φησὶν, *διελύσεται ῥομφαία*. Ῥομφαίαν δὲ οἶμαι λέγεσθαι, τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γενομένην τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ διὰ τῆς λύπης δοκιμασίαν. Διήλθεν γὰρ αὐτὴν ἀδελφῶς ὡς ἐν παρόδῳ, μὴ πλήξασα. Καὶ, Ὅπως δὲ ἀποκαλιφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί. Πάντων γὰρ τοῦς λογισμοῦς τὸ σωτήριον πάθος τοῦ Κυρίου, δοκιμαστικῶς ἐξεκάλυψεν. Οἱ μὲν γὰρ βεβαίωσται, εἰ καὶ τυχὸν ὡς ἄνθρωποι ἐκλονήθησαν, ἀλλ' οὐκ ἀπήλπισαν παντελῶς. Ἀνέμενον γὰρ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν· καθάπερ ἀμέλει αἱ τε γυναῖκες αἱ τὸ μνήμα καταλαθοῦσαι, καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Οἱ δὲ πεπλανημένην τὴν πίστιν ἔχοντες, καθάπερ οἱ ἐπὶ τὰ περὶ τὴν σπαράντες, μὴ ἐνέγκαντες τῶν περὶ τῶν ἀρμῶν τὸν καύσωνα, καὶ ὃ εἶχον μικρὸν τῆς πίστεως λείψανον, ἀπὸ μικροψυχίας ἀπόλεισαν. Καὶ πέρας μὲν ὡς ἐχέτω ἡ τοῦ Συμεὼν προφητεία.

Αὐτῇ δὲ, φησὶν, *τῇ ὥρᾳ ἐπιστάσα καὶ ἡ προφητις ἡ σφόδρων, καὶ ἐν ῥησείᾳ καὶ δεήσει ἀρεκαρτεροῦσα τῷ ῥαφ' Ἄννα*· ἡ γηραιά μὲν τῷ ὕματι· τῇ δὲ πίστει νεάζουσα· Ἀνωμολογῆτο τῷ Θεῷ, εὐχαριζοῦσα καὶ αὐτῇ δηλονότι, καθὸ τῆς τοιαύτης καὶ τοσαύτης ἡξιώθη χάριτος, εἰς τὸ καὶ

22 Joan. ix, 24. 23 Marc. v, 39. 24 Luc. xxiii, 39.

αὐτὴν κατιδεῖν τὸν Χριστὸν Κυρίου. Καὶ ἄλλοι; δὲ αἰς τοῦτο ἢ Ἄννα προστρέπετο· Ἐλάλει γάρ, φησί, περὶ αὐτοῦ πᾶσι τοῖς προσδεχομένοις λύτρωσιν ἐν Ἱερουσαλὴμ. Λύτρωσιν δὲ προσεδέχοντο, ἣν ὁ θεὸς Δαβὶδ προαναμίλων ἐκήρυττε λέγων· Λύτρωσιν ἀπέστειλεν Κύριος τῷ λαῷ αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· Ἐλυτρώσω βράβδω κληρονομίαν σου. Τίς δὲ ἐστὶν ὁ λυτρωσάμενος; καὶ ἡ λύτρωσις, εἰ μὴ αὐτὸς ὁ Κύριος; ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ πάντα ἐκ τῆς πλάνης; καὶ φθορᾶς; ἐλυτρώθημεν;

Τὸ δὲ παιδίον, φησὶν, ἠύξανε καὶ ἐκραταιοῦτο πνεύματι· πληρούμενον σοφίας, καὶ χάρις Θεοῦ ἦν ἐπ' αὐτῷ. Πῶς τοίνυν ἠύξανε, ὁ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ ζώοις, καὶ φυτοῖς, τὴν ζωὴν καὶ τὴν αὐξήσιν χαριζόμενος, ἢ δηλονότι κατὰ τὴν τοῦ σώματος αὐξήσιν; Πῶς δὲ καὶ ἐκραταιοῦτο Πνεύματι, ὁ πᾶσι προφήταις; καὶ δικαίοις; τὴν τοῦτο ἔμπνευσιν καὶ μετοχὴν δωρούμενος, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς νηδύος τὴν θεοδόχον σάρκα ὑπὸ τούτου διαπλαττόμενος, εἰ μὴ ἐκραταιοῦτο πνεύματι, τῷ ὑπὲρ τὴν τοῦ σώματος ἡλικίαν ὑπερλάμπειν ἐν τῷ βρέφει, τῆς θείας φύσεως τὰ γνωρίσματα, εἰ γὰρ καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν, ὁ τῆς φύσεως πλάστης; ἐξ οικείας φιλανθρωπίας περιεβάλετο ἀδαιρέτως; ἅμα καὶ ἀσυγγύτως; ἀλλ' οὖν καὶ οὕτως ὑπερρύγαζεν καθ' ὑπερβολὴν τὴν ἀνθρωπίνην ταπεινώσιν τὸ τῆς θεότητος μέγεθος. Πῶς δὲ πάλιν ἐπληροῦτο σοφίας καὶ χάριτος, ἐν ᾧ εἰσιν πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς γνώσεως καὶ τῆς σοφίας ἀπόκρυφοι; Καὶ ὁ Παροιμιαστής; δὲ φησὶν· Ἡ σοφία ᾠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον. Σοφία δὲ ἐστὶν, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Αὐτὸς γὰρ ἐδόθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, κατὰ τὴν μακάριον Παῦλον. Εἰ οὖν αὐτὴ ἡ σοφία ἐν τῇ νηδύϊ τῆς ἁγίας καὶ ἀειπαρθένου, ἑαυτῇ τὸ ἀχραντον καὶ ἅγιον σῶμα διὰ τοῦ Πνεύματος ᾠκοδόμησεν, πῶς νῦν λέγεται σοφία; πληροῦσθαι καὶ χάριτος; Ἡ πάντως κατὰ τὴν πολλάκις ἐν τοῖς ἀνωτέρω βηθίσαι ἀπόδοσιν, προσφόρων; καὶ ἀρμοδίως, τῇ κατὰ σάρκα ἑαυτοῦ παρουσίᾳ, πάντα ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν ᾠκοδόμησεν· μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα καὶ κράτος, καὶ ἡ ἀτελείτητος βασιλεία, σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B'

Λεοντίου ἐπισκόπου Νεαπόλεως τῆς Κύπρου, εἰς τὴν ἡμέραν τῆς ἁγίας Μεσοπεντηκοστῆς.

Πάντα τὰ ὑπὸ τοῦ Δεσπότου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ ἐνσάρκῳ αὐτοῦ οἰκονομίᾳ, καὶ

²² Psal. cx, 6.

²⁴ Psal. lxxiii, 2.

²⁷ Coloss. ii, 3.

²⁸ Prov. ix, 1.

²⁹ I Cor. i, 30.

NOTÆ.

(14) Leontii plures fuere, iique episcopi, excepto Leontio Byzantino, qui ipse nobilis scriptor, præter alia, etiam ipso hoc argumento scripsit Orationem, quam damus. Noster hic Leontius, constanter Neapoleos Cypri episcopus legitur, citaturque eo titulo in 7 Synodo act. 4 relato ejus loco pro sacris imaginibus luculentissimo: post quem recitatum, sic de eo Constantinus Constantiæ Cypri episcopus, tamquam de gentili suo: Baron. an. 594, num. 5,

idem provocabat: *Loquebatur enim de illo omnibus, qui exspectabant redemptionem in Jerusalem* [Vulg. *redemptionem Israel*]. Porro exspectabant resurrectionem, quam olim divinus David cantico prædicasset, dicens: *Redemptionem misit Dominus populo suo*²². Et iterum: *Redemit virga hæreditatem suam*²⁴. Quis vero est qui redemit, quæve redemptione præterquam ipse Dominus noster Jesus Christus? per quem omnes ab errore ac corruptione redempti sumus.

Puer autem, inquit, crescebat et confortabatur, plenus sapientia, et gratia Dei erat in illo. Qua vero ratione crescebat, qui universis hominibus, animalibusque, ac plantis, vitam ac crementum tribuit? utique cremento corporis. Sed et quomodo spiritu confortabatur is, qui cunctis prophetis ac justis, ejusdem inspiratione ac participatione donavit? ac eujus desiderata caro ab ipso utero per Spiritum formata fuit? nisi certe ita spiritu confortabatur, quod supra corporis ætatem, magnifice in puero naturæ divinæ indicia ac notæ elucerent. Quamquam enim naturæ fictor, nostram naturam pro sua in humanum genus propensione induerat indivise simul ac inconfuse; nihilominus tamen sic quoque Deitatis magnitudo, humanæ vilitatem naturæ eximio quodam fulgore collustrabat. Quomodo vero iterum replebatur sapientia et gratia, *In quo sunt omnes thesauri scientiæ et sapientiæ absconditi*²⁷? Libri quoque Proverbiorum scriptor ait: *Sapientia ædificavit sibi domum*²⁸; atqui Sapientia est Dei Verbum: ipse enim nobis *datus est a Deo scientia*²⁹, juxta beatum Paulum. Siquidem ergo ipsa Sapientia, in sanctæ ac semper virginis utero, incontaminatum ac sanctum corpus, per Spiritum sanctum sibi ædificavit; quomodo nunc dicitur repleti sapientia atque gratia? Nonne plane juxta sæpius dictam in superioribus expositionem, quod Salvator ac Dominus noster congrue omnia ejus in carne adventui dispensaret? cum quo Deo ac Patri gloria ac potestas, regnumque immortale, cum sanctissimo, bonoque ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

II.

D Leontii episcopi Neapolis Cypri, in diem festum Mediepentecostes (14).

Nihil in iis, quæ Dominus ac Salvator noster Jesus Christus, in sua in carne dispensatione, ac agens

cum hominibus, gessit, frustra ac otiosum fuit: **A** quia potius, sunt omnia occultis quibusdam exhibitis sacramentis, eorum declarandis commodo, propter quos tota œconomia exstitit; eorum, inquam, qui in Christum crediderunt, et sunt credituri. Ita plane, ut Domini tunc ac Salvatoris gesta, lex quædam sincera sint, tanto Mosaicæ præstans, quantum Dominus servo: atque ut ait Apostolus, quantum *domo præstat, is qui fabricavit* ⁴⁰. Quamobrem qui Ecclesiæ sanxerunt leges, viri sancti, ac apostolorum successores, in rerum id temporis provide gestarum finem respicientes, celebrandas in posterum divinas solemnitates, quibus illæ in memoriam revocarentur, consequenter statuerunt. Operæ ergo pretium est, ut ostendam quid hoc mihi orationis exordium velit: id nimirum, sacræ hunc Mediæpentecostes diem, non otiose ac nulla ratione traditum celebrari; sed divina quadam traditione, siquidem ille nec hoc amisit, ut solemnitas ac dies festus esset. Et vero festus idem dies est, et festo prævious, et festum sequens. Post enim novam resurrectionis Dominicam, sive resurrectionis encænium, nos illa excipit, eoque titulo solemnitas est festum consequens. Post illam vero, festo nos Dominicæ in cælos Assumptionis, ac adventus Spiritus sancti admovet, sicque rursus, dies festus uti festæ diei pervigilium est. Utroque proinde titulo solemnitas præsens, merito a nobis honoranda est, quæ nimirum vivificæ resurrectionis post festiva ornamenta in se habeat; ut et sequentium divinarum quoque nihilominus celebritatum, ante festivas res. Quippe necesse est, ut quod quibusdam est medium, qua medium est, utrisque illis communicet. Cum itaque præsens solemnitas media existat, cum resurrectioni, tanquam illius media, ut respicias extremam, communicat; tum similiter sanctæ etiam diei Pentecostes, tanquam quæ ad eam transmittat: mediumque rursus invenitur, ut quis ex ipsa ad resurrectionis iterum diem velit repedare. Enimvero, ejusmodi sunt pretiosæ Mediæpentecostes privilegia; haudquaquam illa a casu, ac fortuita. Ne quis adeo desipiat, ut ita putaverit. Non enim humanæ hoc ambitionis munus, sed divinæ legislationis honor existit. Nec unius duntaxat legis, sive legis veteris sine nova; aut item novæ sine veteri

⁴⁰ Hebr. 11, 3.

ἐπὶ τῇ μετὰ τῶν ἀνθρώπων διατριβῇ πραγμάτων, οὐδὲ εἰκὴ καὶ μάτην, οὐδὲ ἀργῶς γεγονόσιν· ἀλλὰ μάλιν ἀποκεκρυμμένοις τισί, καὶ φανερωθῆναι θέου μυστηρίοις, ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν περὶ ὧν πᾶσα ἡ οἰκονομία γέγονε· φημί δὴ τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευμένων, καὶ πιστευέμεν μελλόντων· ὡς εἶναι τὰ ὑπὸ τοῦ Δεσπότη καὶ Σωτῆρος τότε γεγόμενα, νόμον τοῦ ἀπαράγραπτον, τοῦ Μωσαϊκοῦ καθ' ὑπερόχην μεζονα, καθ' ὅσον διαφέρει δούλου, Δεσπότης, καὶ ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, *οἴκου, ὁ τοῦτο κατασκευάσας*. Ὅθεν οἱ τοὺς θεσμούς τῇ ἁγίᾳ Ἐκκλησίᾳ παραδεδοκότες ἅγιοι, καὶ τῶν ἀποστόλων διάδοχοι, πρὸς τὸν σκοπὸν τῶν τότε γεγεννημένων σωτηρίων οἰκονομιῶν ἀποβλέποντες, ἀκολούθως τελεῖσθαι μετέπειτα τὰς θείας; ἐορτὰς, εἰς ἀνάμνησιν ἡμᾶς ἀγούσας τῶν τότε γεγεννημένων, ἐθεσμοθέτησαν. Τί ὄν μοι βέλεται τοῦ λόγου τὸ προοίμιον, δεῖξαι καιρῶς. Οἷμαι ἡ παρούσα τῆς ἁγίας Μεσοπεντηκοστῆς ἡμέρα, οὐκ ἀργῶς οὐδ' ὡς ἔτυχεν ἐπιτελεῖσθαι παραδέδοται, ἀλλὰ θεία τις ὑπάρχει παράδοσις, εἰ τοι καὶ αὐτοῦ τοῦ εἶναι ἐορτῆ οὐκ ἐστέρηται. Ἀλλὰ προσόρτιος ἡ εὐχὴ καὶ μεθεόρτιος. Μετὰ γὰρ τὴν καινὴν τῆς ἀναστάσεως Κυριακῆν, ἦτοι τὸ τῆς ἀναστάσεως ἔγκαινον, αὕτη ἡμᾶς ὑποδέχεται· καὶ κατὰ τοῦτο, πέφυκε μεθεόρτιος. Μεθ' ἐαυτὴν δὲ προσάγει τῆδε τῆς Δεσοπεντηκοστῆς Ἀναλήψεως ἡμέρα, καὶ τῆ τοῦ Πνεύματος ἐνδομίᾳ· οὕτω τε χρηματίζει αὐτὴς προσόρτιος [καὶ μεθεόρτιος]· ὥστε κατ' ἀμφοτέρω τιμᾶσθαι παρ' ἡμῶν τὴν παρούσαν ἐορτὴν ἄξιον, ὡς ἔχουσιν ἐν αὐτῇ τῆς μὲν ζωηφόρου ἐγέρσεως τὰ μεθεόρτια καλλωπίσματα· τῶν δὲ μεθ' αὐτὴν θείων καὶ αὐτῶν τελετῶν τὰ προσόρτια πράγματα. Ἀνάγκη γὰρ τὸ μέσον τῶν ὑπάρχον, ἐκατέρων κοινωνεῖν ὧν πέφυκε μέσον. Μέση τοίνυν ὑπάρχουσα ἡ παρούσα ἐορτῆ, κοινωνεῖ καὶ τῇ Ἀναστάσει, ὡς ἐκείνης ὑπάρχουσα πρὸς τὴν τελευταίαν μέση· κοινωνεῖ δὲ ὡσαύτως καὶ τῇ ἁγίᾳ Πεντηκοστῇ, ὡς πρὸς αὐτὴν παραπέμποσα, καὶ εἰς αὐτῆς πάλιν ἐπὶ τὴν ἀναστασιμον ἡμέραν εἰς τὸ κατόπιν ἀναποδιζόντων, εὐρισκομένη μέση. Ἀλλὰ τῆς τιμᾶς Μεσοπεντηκοστῆς τὰ τοιαῦτα ἀξιώματα, οὐκ εἰς αὐτομάτου, οὐδ' ὡς ἔτυχε, μηδὲ τις τοῦτο νομισεῖν, ἐφευρεθεῖη. Οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης φιλοτιμίας ὑπάρχει τοῦτο τὸ δῶρημα, ἀλλὰ θείας νομοθεσίας ἀξίωμα, καὶ οὐ μίς νομοθεσίας, ἦτοι τῆς παλαιᾶς, τῆς νέας χωρὶς ἡγουν τῆς νέας, θατέρας δίχα· ἀλλὰ παλαιᾶς τε καὶ νέας

NOTÆ.

tioneque propter Christum circa ea tempora in Ecclesia factas. Putem ego nova hæc, glossam esse ac paraphrasim τοῦ σαλοῦ, quod Græca Simeonem appellant, redditque Anastasius, *Simeonis simplicis*: velut nimirum fatui, ac emotæ mentis hominem agentis, qualem etiamnum illius vita prodit, quam habet Surius 1 Julii, ac quibus ea die adscriptus habetur, Romanæ Ecclesiæ tabulis: proindeque frustra Baronius Evagrii continuatorem quærit, Leontium Constantiæ Cypri, quique tribulationes, sive potius turbationes propter Christum in Ecclesia Mauritii annis posterioribus ac deinceps factas scribat. Nam quæso, quænam tunc in Ecclesia factæ tribulationes, ac turbationes propter Christum, ac Christi odio, Christianissimo imperatore Mauritio?

Atque ut dandum aliquid malo interpreti, referent hæc tempora sancti Simeonis, quem Vitæ auctor ponit claruisse sub Justiniano. Quod item Baronius Constantiæ episcopum facit Leontium, error est male confusa sed interloquens Constantini, cum sede Leontii, de quo is interloquitur. Plane ut novisset Constantiæ episcopum, suumque in ea sede decessorem, non dixisset, *in una urbem Cypri*: sed potius, in ipsa Constantia, in qua sum episcopus, vel quid simile. Nihil constantiæ cum Neapoli illa, Salamis, sive Salamina, ac novissime Famagosta: hæc nostro Lusignano, *Nemosia*, vel *Lemonce Græcis, Lemis nova*. Hæc obiter exscribandus, tot sub una fere periodo contentis erratis.

μετέχει, ὡς εἶναι τὴν ἡμέραν κατ' ἀμφοτέρα τιμᾶσθαι· ἄξιαν. Ὁ μὲν γὰρ Μωσῆος νόμος τῷ Ἰσραηλίτῃ λαῷ ἐρασσε· *Μεσοῦσης τῆς ἑορτῆς, ποιήσεις θυσιαν Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, καὶ τὰ ἐξῆς*· Ἐπειδὴ δὲ, καθὼς αὐτὸς ὁ Κύριος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἐφῆσεν· *Εἰ ἐπιστεύσατε Μωσῆϊ, ἐπιστεύσατε ἂν ἐμοί· περὶ ἐμοῦ γὰρ ἐκείνος ἐγγράψεν*· ὡς ἀναγκαῖον ἐντεῦθεν πάντα τὰ τυπικῶς ἐν ἐκείνῳ γεγραμμένα, ἀλληγορικῶς, ἦτοι ἀληθινῶς, εἰς τὸν Κύριον ἀναφέρεσθαι· καὶ τοῦτο τὸ μέρος εἰς αὐτὸν γεγραμμένον, ἔδει καὶ ὑπ' αὐτοῦ τιμηθῆναι. *Οὐ γὰρ ἤθεε καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ τοῦτον πληρῶσαι*, καὶ ἀντὶ στοιχειώδους καὶ ἀτελοῦς, πνευματικὸν καὶ τέλειον ἀπεργάσασθαι.

Τῆς τοίνυν ἑορτῆς μεσοῦσης, ὡς φησὶν Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστῆς, *ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἐδίδασκεν*. Εἰ γὰρ καὶ τῆς Σκηνοπηγίας ἦν ἑορτὴ, ὅτε μεσοῦσης αὐτῆς ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν· ἀλλ' ἐμοὶ νῦν περὶ τοῦτο, μέσον πολλαχοῦ τῆς Παλαιᾶς καὶ Νέας διαθήκης τιμᾶσθαι, ὁ σκοπὸς, ὡς καὶ ἐπὶ τῷ τέλει προῦν ἔδειξεν ὁ λόγος· *Ἀνέβη τοίνυν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν καὶ ἐδίδασκεν*. Πάντοτε πᾶσιν ἐπωφελεῖς καὶ σωτήριος ἡ Χριστοῦ παρουσία. Ἐν ἱερῷ διδάσκει, φωτίζων τοὺς ἀκούοντας· ἐν πλατείαις; θαυματουργεῖ, τοὺς ἀσθενούντας ἰόμενος· ἐν συμπόσις ὡς εἰ ἀμαρτωλοὺς ἐπιστρέφοντας· ἐν τελωνίοις ἀρπάζει πρὸς μαθητεῖαν τοὺς ἄρπαγας· ἐν πλοίοις καθυδύνει, κατακοιμίζει τῇ ἐπιτιμῆσει τὸν κλύδωνα· αἰετὶς ἰχθύων, σαγηνευτὰς ἀναδείκνυσσι κόσμου, οὗτοι ἐν παντὶ τῷ πάντοτε πᾶσιν ἐπωφελεῖς καὶ σωτήριος ἡ Χριστοῦ παρουσία. Ἄλλ' ἰδῶμεν τοὺς ἀγνώμονας Ἰουδαίους, τί ἄρα ἐκ τῆς τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίας ὠφελήθησαν· μᾶλλον δὲ τοὺς τῶν Ἰουδαίων ἀρχοντας, *Ὅτινες τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων, ὑπὲρ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, ἦτοι τὸ καλεῖσθαι Ῥαββί, ἀγαπήσαντες*, τῆς ἡντιῶς ἀναποδλήτου δόξης, λέγω δὴ, τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, ἑαυτοὺς ἀπεστέρησαν. Ἐπεὶ ὅτι ἐκ τοῦ πληθους αὐτῶν ἐπίστευσαν οὐκ ὀλίγοι, μετέπειτα ὁ εὐαγγελιστῆς σαφηνίζει φάσκων· *Ἐκ τοῦ οὖν ὄχλου, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν*. Οἱ οὖν τὰ ἀπόστολα περὶ τοῦ διδασκάλου ἐνθυμούμενοι, τὸ θεομισῆς ὑπῆρχε τῶν ἀρχιερέων καὶ γραμματέων καὶ λοιπῶν ἀρχόντων συνέδριον, οἵτινες διδάσκοντες τοῦ Κυρίου ἐφασκον· *Πῶς οὗτος γράμματα οἶδεν μὴ μεμαθηκώς*; Ἡ δὲ τοιαύτη φωνὴ τε καὶ ἔνοια, κατηγορεῖ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀνηκούας, ὡς τοῖς νομικοῖς καὶ προφητικοῖς πραγμάμασι πάντοτε ἐνάντιοι γέγονασιν. Τὸ γὰρ φῆσαι αὐτούς· *Πῶς οὗτος γράμματα οἶδε μὴ μεμαθηκώς*; δείκνυσιν ὅτι ἐκ νομικῶν, ἦτοι προφητικῶν, γραμματέων τὴν διδασκαλίαν ὁ Σωτὴρ τὸ τμηκαῦτα ἐξύφηνεν. Ὅθεν ὡς ἐξ ἐγγράφων διδάσκοντος, καίπερ γράμματα μὴ μεμαθηκώς, περὶ αὐτὸν φθονεῶς (οὐ γὰρ θαυμαστικῶς), ἐξιστάμενοι ἐφασκον· *Πῶς οὗτος γράμματα οἶδεν μὴ μεμαθηκώς*; Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο

A particeps est; sed et utriusque, veteris pariter ac novæ, ut merito ex utraque honorem habeat. Nam Moyses quidem in hunc modum populo Israelitico sanciens ait: *Media festiuitate facies victimam Domino Deo tuo*, etc. ⁴¹. Quia autem, sicut Dominus ipse Judæis ait: *Si credidissetis Moysi, mihi quoque utique credidissetis: de me enim ille scripsit* ⁴². Quem admodum inde necessarium conficitur, ut omnia in lege per figuram scripta, allegorice, seu ipsa veritate, in Dominum referantur, ita et partem hanc, quæ in eum scripta esset, ab eo quoque honorari oportuit: *Non enim venit solvere legem, sed adimplere* ⁴³, atque elementarem ac imperfectam, spiritalem atque perfectam efficere.

Die igitur festo mediante, inquit Joannes evangelista, *ascendit Jesus in templum, et docebat* ⁴⁴. Quamquam enim dies festus Scenopægiæ erat, cum eo mediante Jesus in templum ascendit, hoc tamen solum in præsentiarum velim ostensum, multis Veteris æque ac Novi Testamenti locis, honorem medio haberi, uti etiam oratio processu in finem ostendit. *Ascendit itaque Jesus in templum, et docebat*. Oranibus omni loco utilis est ac salubris Christi præsentia Docens in templo, auditores illuminat ⁴⁵, miracula in plateis patrans, infirmos sanat; conviuiis assistens ⁴⁶; peccatores ad meliorem conversos frugem salvat ⁴⁷; in teloniis raptos sibi in discipulos rapit ⁴⁸; in navigiis dormiens ⁴⁹, tempestatem increpando sedat: piscatores piscium, mundi piscatores facit ⁵⁰; sic ubique omnibus utilis ac salubris illa Christi præsentia est. Cæterum videamus improbos Judæos, quid ex Salvatoris doctrina commodi consecuti sint; seu magis Judæorum principes, qui nimirum, *hominum gloriam diligentes magis quam gloriam Dei* ⁵¹, hoc est, vocari *Rabbi* ⁵²; vere illa inaufertibilis gloria, fide, inquam, in Christum, se ipsos privarunt. Quod enim non pauci ex illo cœtu crediderint, declarat postmodum evangelista, dicens: *De turba autem multi crediderunt in eum* ⁵³. Ii ergo qui inconsona de præceptore cogitabant, Deo adhibile concilium illud erat, pontificum, scribarum, ac reliquorum principum; qui nimirum Domino docente, dicebant: *Quomodo hic litteras scit, cum non didicerit* ⁵⁴? Ejusmodi autem vox et cogitatio Judæorum obedientiam accusat, qui legis semper ac prophetarum mandatis fuerint adversati. Dicendū enim, *Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit*? aperte indicant, tunc Dominum ex scriptis legis ac prophetarum, contempsisse doctrinam. Quod itaque, ex Scripturis docebat, quanquam non didicerat litteras, invidia in ipsum (nec enim admiratione) obstupentes dixerunt: *Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit*? Siquidem enim, secus res habebat, novamque, atque hactenus ignotam, neque Scripturis traditam doctrinam exponebat, frustra fuisset ille stupor, quod non sciret litteras. Ea vero cogi-

⁴¹ Exod. xix. 22. ⁴² Joan. v, 46. ⁴³ Matth. v, 18. ⁴⁴ Joan. vii, 14. ⁴⁵ Joan. vii, 14. ⁴⁶ Marc. vi, 56. ⁴⁷ Luc. vii, 48. ⁴⁸ Matth. xi, 9. ⁴⁹ Matth. viii, 26. ⁵⁰ Matth. vi, 9. ⁵¹ Joan. xii, 43. ⁵² Matth. xxiii, 7. ⁵³ Joan. vii, 51. ⁵⁴ Joan. vii, 15.

tatione relicta, dixerunt invicem : *Nos scimus quia A* *Moysi locutus est Deus* ⁵⁵ : *hunc autem nescimus unde sit.* Omnis enim iniquitatis modus, perinde illis expeditus est ; idcirco etiam utraque ratione permanserunt increduli Christo , cum quidem legalia ac prophetica documenta proponeret, calumniam inferentis, tanquam arte magica scientiam sine literis comparasset ; cum autem doceret sua, eidem contradicentes. *Tu de teipso testimonium perhibes ? testimonium tuum non est verum* ⁵⁶. Omni ergo ratione venia carent, Judæorum principes, nec quidquam omnino volunt juvari. Salvator nihilominus innata illa sua clementia victus, non statim ita loquentes aversatus est, sed respondit eis, aitque : *Mea doctrina non est mea, sed ejus qui misit me* ⁵⁷. Qui enim eos sciret, *facientes irritam legem, ac docentes doctrinas ac mandata hominum* ⁵⁸ : repulisse quoque prophetas, dicendo huic : *Non nominabis non-nen Domini* ⁵⁹ : illi autem : *Qui vides recede, et vade in terram tuam, et ibi vive , et ibi prophetabis : in Bethel autem non prophetabis* ⁶⁰ : quin et eosdem occidisse, nec Christi doctrinam ullo modo recipere, qui dissuadentes turbis dicerent, *Quid eum auditis ? Insanit, et dæmonium habet* ⁶¹ ; jure plane merito, cum legis et prophetarum, tum sui ipse mentionem omittens, in Deum refert doctrinæ vim ; ut vel reverentia perculosos, ac linguam dolosam colibentes, percepta utilitate salvos faceret, vel palam Deum impugnantes convinceret. Sive enim legalia sunt, quæ doceo, sive prophetica, noveritis esse Dei, qui et locutus est ad illos, et me misit. Hactenus siquidem congruum assumptæ hominis naturæ modum retinet, ut ne statim occurrendo, impudenter dicant, quod et postea dixerunt : *Quid tu, homo cum sis, facis teipsum Deum* ⁶² ? Nam alioqui scimus nos fideles, quæ scripta sunt in prophetis et lege, Christi esse prænuntiationes : Nam ait ipse Salvator : *Omnia quæ habet Pater, mea sunt* ⁶³. Iterum quoque per prophetam ait : *Ipse qui loquebar, ecce adsum* ⁶⁴. Subjungit deinceps dictis : *Si quis voluerit ejus voluntatem facere , nempe ejus qui misit me , cognoscat de doctrina utrum ex Deo sit, an ego a meipso loquar.* Quod ait, tale quid est. Qui quærit non suam, sed Dei voluntatem, utique attendit Scripturis sacris, in illis siquidem latet voluntas Dei ; atqui Scripturæ sacræ de me prænuntiant, meque Deum Verbum ex Patre procedentem prædicant ; atque hominem fore novissimis temporibus nulla mei mutatione, prophetant. Qui ergo impendio studet Dei facere voluntatem, me quidem ex Scripturis sacris agniturus est ; postmodum vero ex me recurret ad Patrem ; atque adeo, meam doctrinam, Patris esse doctrinam confitens, ubi ipse salutem paraturus est. *Qui a semetipso, inquit, loquitur, gloriam propriam quærit : qui autem quærit gloriam ejus qui misit eum, hic verax est, et injustitia in illo non est.* His, doctrinam Scribarum et Pharisæorum facite significat.

ἦν, ἀλλὰ καινὴν καὶ μὴπω ἐγνωσμένην, ἢ γεγραμμένην διδασκαλίαν ἐξέτιθετο, περιττὴ ἢ περὶ τοῦ μὴ εἶδέναι αὐτὸν γράμματα ἐκπληξίς. Εἶπον δὲ αὐτὸς πρὸς αὐτοὺς, ταύτην καταλείποντες τὴν ἔννοιαν· *Οἶδαμεν ὅτι Μωϋσῆϊ λελάληκεν ὁ θεός· τοῦτο δὲ οὐκ οἶδαμεν πόθεν ἐστὶ.* Πᾶς γὰρ αὐτοῖς ἱππλάτος παρανομίας τρόπος· διὸ καὶ κατ' ἀμφότερα ἀπιστοῦντες διαμεμενῆσθαι τῷ Χριστῷ νομικὰ μὲν, ἤτοι προφητικὰ, παρατιθέντος διδάγματα, συκοφαντίας προσάπτουτες, ὡς ἐκ τῆς μαγείας τινὸς τὴν εἰδῆσθαι ἄνευ γραμμάτων ἔχοντι· ἰδικὰς δὲ πτωμένου διδασκαλίας, ἀντιφθεγγόμενοι· *Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς ; ἢ μαρτυρία σου οὐκ ἐστὶν ἀληθής.* Πάντοθεν οὖν ἀσύγγνωστοι, καὶ ὠφελίσθαι μηδέλω βουλευμένοι, οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγεῖσθαι λαχόντες. Ἄλλ' ὁμοῦς ὁ Σωτὴρ τῇ ἐμφύτῳ φιλοθροπία νικώμενος, οὐκ εὐθὺς ἀπεστράφη τοὺς ταῦτα λέγοντας, ἀλλ' ἀπεκρίθη αὐτοῖς καὶ εἶπεν· Ἡ ἐμὴ διδασχὴ, οὐκ ἐστὶν ἐμὴ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με· Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἐγίνωσκα, νόμος μὲν ἀδεύοντις, διδάσκοντες δὲ διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων, προφήτας δὲ παρωσαμένους ἐκ τοῦ λίσγειν, πρὸς μὲν τὸν, *Μὴ ἐνομάσεις τὸ ὄνομα Κυρίου·* πρὸς δὲ τὸν, *Ἐκχώρησον, ὁ ἔρων, καὶ βάδιζε εἰς τὴν γῆν σου, καὶ ἐκεῖ καταβίῃ, καὶ ἐκεῖ προσητεύσεις·* εἰς δὲ Βεθὴλ *οὐ μὴ προσητεύσεις·* μᾶλλον δὲ καὶ προφητοκτόνους γεγενημένους· τὴν δὲ αὐτοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν μηδὲως ἀποδεχομένους, ἐκ τοῦ ἀναπειθεῖν τοὺς βίβλους λέγοντας· *Τὶ ἀκούετε αὐτοῦ ; Μαίρεται, καὶ θαμνίσκος ἔχει·* εἰκότως καὶ νόμου καὶ προφητικῶν, καὶ ἐαυτοῦ, ἐν τῷ πρὸς αὐτοὺς ἐλέγχῳ μὴ ἐπιμνησθεῖς, εἰς θεὸν ἀναπέμπετε τὴν τῆς διδασκαλίας ὄψιν· ἵνα ἢ ἀδυσθέντες καὶ παυσάμενοι τῆς δουλώσεως γλώσσης, ὠφελιθίντες σωθῶσιν, ἢ φανερώς θεολοχοῦντες ἐλεγχθῶσιν. Εἴτε γὰρ νομικὰ, εἴτε προφητικὰ εἰσι τὰ παρ' ἐμοῦ διδασκόμενα, γινώσκετε ὅτι θεοῦ εἰσι, τοῦ πρὸς ἐκείνους λαλήσαντος, καὶ ἐμὴ ἀποστελλαντος. Τέως γὰρ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μίστρον, ἵνα μὴ εὐθὺς ἀπαντήσωσιν, ἀδεῶς λέγοντες, ὅπερ καὶ εἰρήχασιν ὑστερον· *Τὶ δεῖ σὺ ἀνθρώπος ὦν, ποιεῖς ἐαυτὸν θεόν ;* Ἐπεὶ δὲ τὰ προφητῶν καὶ νόμου, Χριστοῦ εἰσι προαναγγέλματα, ἵμεν ἡμεῖς οἱ πεπιστευκότες. Αὐτὸς γὰρ ὁ Σωτὴρ ἐφίση· *Πῦρτα ἅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ.* Καὶ πάλιν διὰ τοῦ προφήτου φησὶν· Αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάρεμι. Εἶτα ἐξῆς ἐπάγει τοῖς εἰρημένοις· *Ἐὸς τις θέλη τὸ θέλημα αὐτοῦ, τοῦ πέμψαντός με, λέγω, ποιῆσθαι, γινώσεται περὶ τῆς διδασχῆς, αὐτερον ἐκ τοῦ θεοῦ ἐστὶν, ἢ ἐγὼ ἀφ' ἐαυτοῦ λαλῶ.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ μὴ ζητῶν τὸ ἴδιον θέλημα, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ, ταῖς θείαις πάντως προσανέχε· Γραφαὶς· ἐν γὰρ ταῦταις τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ ἐγκεινυται. Αἱ δὲ θείαι Γραφαὶ περὶ ἐμοῦ προαναγγέλουσι, καὶ θεὸς με λόγον κηρύττουσιν, ἐκ τοῦ Πατρὸς προελθόντα· καὶ ἀνθρώπων ἀτρέπτως ἐπεσχάτων γενέσθαι· τὸν αὐτὸν προφη-

⁵⁵ Joan. ix. 29. ⁵⁶ Joan. viii. 13. ⁵⁷ Joan. vii. 16. ⁵⁸ Matth. xv. 9. ⁵⁹ Amos. vi. 10. ⁶⁰ ibid. vii. 13. ⁶¹ Joan. x. 20. ⁶² Joan. x. 33. ⁶³ Joan. xvi. 15. ⁶⁴ Isa. lvi. 6

ταύσαι· ο τοίνυν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιεῖν ἐπει-
 γόμενος· ἐπιγνώσεται μὲν διὰ τῶν θείων Γραφῶν
 ἑμὲ· αὐθις δὲ ἐξ ἑμοῦ ἀναδραμεῖται πρὸς τὸν Πα-
 τέρα· καὶ οὕτως τὴν ἐμὴν διδασχὴν, τοῦ Πατρὸς εἴ-
 ναι· ἐμολογήσει ἂ καὶ ὁμολογῶν, τὴν σωτηρίαν πορῆ-
 σεται. Ὁ παρ' αὐτοῦ, φησὶ, λαλῶν, τὴν δόξαν
 τὴν ἰδίαν ζητεῖ· ὁ δὲ ζητῶν τὴν δόξαν τοῦ
 πέμψαντος αὐτὸν, οὗτος ἀληθὴς ἐστίν, καὶ ἀδι-
 κία ἐν αὐτῷ οὐκ ἐστι. Τὴν διδασχὴν τῶν Γραμμα-
 τέων καὶ Φαρισαίων διὰ τούτων αἰνιττεται. Ἐξεῖ-
 νοι γὰρ ἀπ' αὐτῶν ἐλάλουν, ἀδικοῦντες τὸν νόμον·
 καὶ τὰ μὲν εἰς Θεὸν συμφέροντα ἀφαιροῦντες· τὰ
 δὲ παρ' αὐτῶν προστιθέοντες, ἀνοδίαν βαδίζουσιν τοῖς
 αὐτοῖς ἐπομένους ἠνάγκαζον, ὡς φησὶ τὰ θεῖα
 Εὐαγγέλια· *Βαπτισμοὺς ἔστων, καὶ ποτηρίων,*
ἀπονήσεις τε χειρῶν, συμπτυγμῆ παραδιδόντες·
*καὶ τὰ βυρύτερα τοῦ νόμου, ὡς μηδὲ γεγραμ-
 μένα. παρατρέχοντες, τὴν τε εὐθειαν κρίσιν, καὶ*
τὸ πρὸς τοὺς πέλας ἔλεος. Ὅθεν καὶ τὸ οὐαὶ ἐπὶ
 ταῖς τοιαύταις ἀνομίαις πολλαπλασιαζόμενον ἐκο-
 μίσαντο. Οὐαὶ γὰρ ὑμῖν (οὐ μόνον ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ
 πολλάκις), τοῦτο, *Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑπο-
 κριταί,* φησὶν ὁ Σωτὴρ· *ὅτι ἀθετεῖτε τὴν ἐντολὴν*
τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν παράδοσιν ἑμῶν. Οὐ μόνον
 γὰρ ἀθετεῖτε· ἀλλὰ καὶ ἀδικεῖτε αὐτήν, τὰ οἰκείων
 θελημάτων, ὡς ἐξ αὐτῆς προῖσχύμενοι· καὶ βλασ-
 φημεῖσθαι τὴν θεῖαν θεσμοθεσίαν, ταῖς ἀτόποις
 παραποιήσεσιν ὑμῶν καὶ προσθήκαις, παρασκευά-
 ζετε. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ μέχρι τῆμερον πράττου-
 σιν, οἱ τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀγνομωσύνην, καὶ περὶ τὰ
 θεῖα καταφρόνησιν ἐκμιμούμενοι τῶν αἰρετικῶν
 παιδες, ἣ παραποιῶντες καὶ νοθεύοντες τὰ τῶν
 Θεοφώρων διδασκάλων δόγματα· ἣ, τὸ τούτου πρὸς
 ἀμαρτίαν οὐκ ἔλαττον, ψευδῶς· τὰ τῶν αἰρετικῶν
 τοῖς ἁγίοις Πατράσιν ἐπιφωμίζοντες, τοῖς ἐκείνων
 μοχθηροῖς καὶ δυσσεβείαις συγγράμμασι, τὰς αὐτῶν
 τιμίας προσηγορίας χραίνοντες· καὶ τὰ μὲν Ἀπολιναρίου τοῦ δυσσεβοῦς, ποτὲ μὲν Ἀθανασίῳ τῷ θεῷ
 ποτὲ δὲ, Ἰουλίῳ τῷ τῆς πρεσβυτέρει· Ρώμης προέδρῳ· ἣ Γρηγορίῳ τῷ Θαυματουργῷ, ἣ ἄλλῳ τινὶ
 τῶν ἐγκρίτων Πατέρων ἐπιγράφοντες· καὶ ἄλλα ἄλλοις, ὀρθοδόξων μὲν αἰρετικοῖς· αἰρετικῶν δ' ὀρθοδόξοις.
 Ὅθεν καὶ αὐτοὶ τὸ οὐαὶ ἐφ' αὐτοῦς ἔλκουσι· ποτίζοντες τοὺς πλησίον ἀνατροπῆν θολεράν, ἐκ τοῦ
 λέγειν· *Πικρὸν γλυκὺν, καὶ τούναντίον· τιθέντες τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ τὸ φῶς σκότος.* Ἀλλὰ
 τὴν πικρὰν τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αἰρετικῶν παρεξήγησιν καὶ νοθεῖαν κατα-
 λειπόντες, πρὸς τὴν σωτήριον διδασκαλίαν ἐπαναδράμωμεν.

Λέγει γὰρ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ὁ Κύριος· *Ὁὐ*
Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον; καὶ οὐδεὶς ἐξ
ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον. Ἰδοὺ σαφῶς διὰ τούτων,
 γνωθῶσι· ἀκριβέστερον, ἀγαπητέ, ὅτι καθὼς ἀνυπερέριον
 ἔφημεν, ἐκ νομικῶν καὶ προφητικῶν τὴν διδασκα-
 λίαν ὁ Κύριος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἐποιεῖτο, ὅτε
 ἐκεῖνοι τῷ φθόνῳ κεντούμενοι ἐφασκον· *Πῶς οὗτος*
γράφματα, μὴ μεμαθηκώς, οἶδε; Τρανῶς γὰρ νῦν
 αὐτοῦ τοῦ νόμου καὶ τοῦ δεδωκέντος Μωσέως ὑπημι-
 μνήσκει, πᾶσαν αὐτοῖς ἀποκλείων ἐντεῦθεν ἀπολο-
 γίαν. Εἶτα, καὶ τὸν κεχυμένον καὶ ἔνδον μυ-
 χοῦντα, τῇ μαιφρόνῳ αὐτῶν καρδίᾳ δόλον ἀποκαλύπτει,
 φήσας· *Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι;* Οἱ δὲ πάνταλοι,
 καὶ τῆς παρανομίας σύντροφοι, δέον τὰ κρυπτά τῆς

illi enim, in legem injuriosi, a semetipsis loqueban-
 tur. Ea siquidem auferentes, quæ in Deum confu-
 rebant, ac sua adjicientes, per devia sequaces suos
 incedere cogebant, quemadmodum dicunt sacra
 Evangelia : *Baptismata calicum, et urceorum, ma-
 nuumque lotiones, crebro tradentes ; quæ autem sunt
 graviora legis* ⁶⁵, velut non essent scripta, *præter-
 euntes* ⁶⁶ : nempe rectum judicium, ac misericor-
 diam in proximos : Quamobrem etiam væ illud to-
 tics snper talibus iniquitatibus ingeminalum repor-
 tarunt. *Væ enim vobis* ⁶⁷ : nec id semel, sed et sæpius :
Væ Scribæ et Pharisei hypocritæ ⁶⁸, inquit Salvator ;
*qui irritum fecistis mandatum Dei, propter traditio-
 nem vestram* ⁶⁹. Nec solum vero facitis irritum, sed
 et injuriam facitis, qui vestræ voluntatis inventa,
 B tanquam ex ipso prætendatis, ac faciatis, ut absonis
 ejusmodi adulterationibus ac additamentis, divina
 lex blasphemetur. Hoc ipsum autem etiamnum hæ-
 retici faciunt, qui Judæorum improbitatem ac divi-
 norum contemptum æmulantes, vel falsent ac adul-
 terent deiferorum Doctorum sententias ; vel, quod
 nihil minus scelestum est, quæ sunt hæreticorum,
 falso sanctorum Patrum nomine publicent, ac e-
 orum pravis ac impiis scriptis, illorum veneranda
 nomina oblinant : impiaque Apollinariii dogmata,
 modo quidem divino Athanasio, modo autem Julio
 veteris Romæ episcopo, aut Gregorio Thaumaturgo,
 vel cuiquam alii probato Patri inscribant : aliaque aliis
 tribuant, quæ sunt orthodoxorum, hæreticis ; et quæ
 hæreticorum, orthodoxis. Quare et ipsi væ illud in
 suum caput accersunt, qui proximo propinent subver-
 sionem turbidam, dicendo, *Dulce amarum*, et e con-
 verso : *Qui ponunt tenebras lucem, et lucem tenebras* ⁷⁰.
 Verum amarum Scribarum et Phariseorum, quin
 et hæreticorum obliqum et adulterationem relin-
 quentes, ad salutarem doctrinam recurramus.

Ait siquidem Judæis Dominus : *Nonne Moyses dedit*
vobis legem ? et nemo ex vobis facit legem ⁷¹. En, di-
 lecte, unde accuratius noveris, ut quemadmodum
 superius diximus, tunc suam Dominus ad Judæos
 doctrinam ex legalibus ac propheticis institueret,
 cum illi stimulante invidia, dixerunt : *Quomodo hic*
scit litteras, cum non didicerit ? Perspicue enim,
 cum legis meminuit, tum Mosis legislatoris, omnem
 eis iude excusationem excludens. Deinde etiam oc-
 cultum, pronoque in cædes eorum corde latitantem
 dolum, detegit, dicens : *Quid me queritis interficere ?*
 Verum audacissimi homines, ac iniquitatis alumni,
 cum audientes secreta cordis, Deum quoque debuis-
 sent agnoscere, qui coram et renes scrutatur ⁷² :

⁶⁵ Marc. vii, 8. ⁶⁶ Matth. xxiii, 25. ⁶⁷ ibid. ⁶⁸ Matth. xvi, 16. ⁶⁹ Marc. vii, 9. ⁷⁰ Isa. v, 20.
⁷¹ J. JAN. vii, 19. ⁷² Psal. vii, 10.

cum abunde suppeteret, unde converterentur ac poenitentiam agerent, ii contra responderunt : *Dæmonium habes. Quis te querit interficere ?* O Judæorum impium animum ! O plenam temeritate Christidarum insaniam ! O blasphemam linguam semper Spiritui sancto resistentium ! *Dæmonium habes*, ei dicunt, qui eorum obsessos a dæmone curasset ; vere ipsi animis dæmoniacy, ac patris ipsorum diaboli voluntatem semper facientes. *Quis* vero, etiam addiderunt, *querit te interficere ?* nec arcanorum cordis testem timentes, at neque reveriti coargutiones. Enimvero humanitatis affectu condolens, ac vere natura misericors Jesus, non instat arguendo, nec cruentam eorum traducens voluntatem, sermone incalescit, sed ad aliam transit narrationem, universos erudiens, ut cum adversantes aliquos arguimus, siquidem illi molliuntur amoliri crimen, haudquam reprehensionem intendamus ; in majorem sæpius impudentiam abacturi eos, qui peccaverunt ; sed demus locum iis, qui fuerunt quidem deprehensi, sed volunt crimen depellere, ac excusare. Sæpe enim fiat, ut poenitudine conversi, meliores evadant. Hoc Dominus in præsentiarum fecisse dignoscitur : *Respondit enim, et dixit eis : Unum opus feci, et omnes admiramini.* Vides sermonem humanitate plenum ? Vides indeficientem bonitatis thesaurum ? Vides arcanæ illius sapientiæ fontem ? Eorum enim cœu homicidarum reprehensionem omit- tens, parum abest, ut ne tanquam prodigium exhibitum admirantes, qui omnium gerit curam salutis, etiam approbare studeat, ac laudet. *Unum enim, inquit, opus feci, et omnes admiramini.* Quanquam enim non omnes statim, pro eo quod acciderat, obstupuerunt ; rem tamen considerantes, ut Dei, non ut hominum proprium, miracula ejusmodi facere merito admirantur. At contra pontifices et Pharisæi conviciantes, nunquam a calumnia in Jesum destiterunt ; nec id solum in aliis ab eo patris miraculis, verum et in ipso quoque de quo nobis est sermo. Agimus enim de paralytico sanato in Probatica piscina, adversus quem Judæorum principes, indignantes dixerunt : *Sabbatum est : non licet tibi tollere grabatum tuum* ⁷⁵ ; multa in eum jactantes qui hoc fieri jusserat. Enimvero quanquam ita animis impie affecti erant, ipse nihilominus Salvator omnibus tribuit, quod opus admirentur.

προσσεταχότος ειρηκότες. Ἀλλὰ καίπερ οὕτως ἀφιλοθέως διατεθέντων, πᾶσιν ὁ Σωτὴρ τὸ θαυμάζειν τὸ γεγονός ἐπιγράφει.

Ad hæc autem, non tantum edicendo cogitationes, verum etiam exemplis nititur flectere, atque ad id quod rectum esset, reducere, cum ait : *Propterea Moyses dedit vobis circumcisionem, non quia ex Moysæ est, sed ex patribus* ⁷⁶. Quid enim adeo, inquit, videri vultis studere legi, qui semper legi contraria agatis ? Nam et circumcisio, primum illud post fidem signum fidei, quæ est in præputio ⁷⁸, data prout vestris, non ex Moysæ, sed ex patribus est.

καρδίας ἀκούσαντας, καὶ θεὸν ἐπιγόντας [Ἰσ. ἐπιγῶναι], τὸν καρδίας καὶ νεφροῦ ἐτάζοντα. Προσὼν αὐτοῖς ὁ λόγος [Ἰσ. ὄλω] ἐπιστρέφει, καὶ μετανοῆσαι, ἀπεκρίθησαν· *Δαιμόνιον ἔχεις· τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι ;* Ὡς τῆς ἀφιλοθέου τῶν Ἰουδαίων ψυχῆς ! Ὡς τῆς παντόλμου τῶν Χριστοκτόνων μανίας ! Ὡς τῆς βλασφημίου γλώττης, τῶν πάντοτε ἀντιπιπτόντων τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ! *Δαιμόνιον ἔχεις*, λέγουσι τῷ τοῦ δαιμονιῶντος αὐτῶν θεραπεύσαντι· αὐτοὶ δαιμονῶντες ἀληθῶς ταῖς ψυχαῖς, καὶ τὰ θελήματα τοῦ πατρὸς αὐτῶν τοῦ διαβόλου ποιῶντες ἄετι. *Τίς δέ σε καὶ ἀποκτεῖναι ζητεῖ ;* προσπιθέασιν, οὐ βδοιχότες τὴν τῶν κρυφίων αὐτῶν λογισμῶν συνίστορα, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς ἐλέγχους αἰδοῦμενοι. Ὁ δὲ συμπαθὴς, καὶ ὄντως φύσει οἰκτίρων Ἰησοῦς, οὐκ ἐπιμένει τοῖς ἐλέγχοις, οὐδὲ ἐπιζέει τῷ λόγῳ, τὴν μαιφόνον αὐτῶν στηλιτεύων προαίρεσιν, ἀλλ' ἐπ' ἑτέραν μεταβαίνει διήγησιν, παιδεύων ἅπαντας ἐν τοῖς πρὸς τινὰς τῶν ἀντιτεταγμένων ἐλέγχοις, ὅταν οἱ ἀμαρτάνοντες ἀπορρίπτειν πειρῶνται τὸ ἐγκλημα, μὴ ἐπιτελεῖν τὸν ἔλεγχον, ἀναιδεστέρους ὡς τὰ πολλὰ τοῦς προσκεκροκότας ἀποτελοῦντας· ἀλλὰ διδίνει χώραν τοῖς φωραθεῖσι μὲν, ἀποδύεσθαι ἐξ βουλομένοις τὸ ἐγκλημα. Πολλάκις γὰρ ἐπιστρέψαντες τῇ μεταγνώσει, βελτίους γενήσονται. Τοῦτο πεποιηκῶς ὁ Δεσπότης τὸ τριηκοῦτα δεικνύται. Ἀπεκρίθη γὰρ καὶ εἶπεν αὐτοῖς· *Ἐν ἔργῳ ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε.* Ὁρᾷς φιλανθρωπίας ῥῆμα ; Ὁρᾷς ἀγαθοσύνης ἀνεπίλειπτον θησαυρὸν ; Ὁρᾷς τῆς σοφίας τῆς ἀπορρήτου τὴν πηγὴν ; Ἀγέμενος τοῦτο ὡς μαιφόνος ἐγκαλεῖν, ὡς θαυμάζοντες τὸ γεγεννημένον τεράστιον μικροῦ καὶ ἀποδέχεσθαι, ὁ τῆς σωτηρίας πάντων κηδύμενος, κατεπαίγεται. *Ἐν γὰρ, φησὶν, ἔργῳ ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε.* Καίπερ γὰρ οὐ πάντες ἐξ αὐτῆς περὶ τὸ γενόμενον ἐξεπλήσσαντο· περὶ τοῦ γεγονότος, λαχρῆζόμενοι, εἰκότως ὡς Θεοῦ καὶ οὐκ ἀνθρώπων ἔειον τὰ τοιαῦτα θαυματουργεῖν, ὑπεραίρονται. Οἱ δὲ ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαῖοι, τοῦναντίον λοιδοροῦντες τὸν Ἰησοῦν οὐ διαλελοίπασιν, οὐ μόνον ἐν τοῖς ἄλλοις ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένοις θαύμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ περὶ οὗ ὁ λόγος. Τὸ γὰρ κατὰ τὸν παράλυτον ἦν, τὸν ἐν τῇ Προβατικῇ κλυμῶθῳρα, πρὸς ὃν ἀγανακτοῦντες ἔφασκον οἱ τῶν Ἰουδαίων ἄρχοντες·

Ἡ Σάββατόν ἐστι, καὶ οὐκ ἐξῆσει σοι ἄραι τὸν κρῆβατόν σου, κάμπολλα κατὰ τοῦ τοῦτο πρᾶξει

Εἶτα, οὐ μόνον ἐξεπῶν τὰ λογισμῶν, ἀλλὰ καὶ ἐκ παραδειγμάτων περιᾶται δυσωπεῖν, καὶ πρὸς τὴ εὐθὲς ἐπαναγαγεῖν· διὰ τοῦτο λέγων, *Μωϋσῆς ἐέδωκεν ὑμῖν τὴν περιτομὴν, οὐχ ὅτι ἐκ τοῦ Μωϋσῆος ἐστίν, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων.* Τί γὰρ φησὶ, τοσοῦτον τοῦ νόμου δοκεῖτε ἀντιποιεῖσθαι, καίπερ τάναντία τοῦ νόμου πάντοτε πράττοντες ; Αὕτη γὰρ ἡ περιτομή, τὸ πρῶτον μετὰ τὴν πρᾶξιν σημεῖον τοῖς προπάτορσιν ὑμῶν δεδομένον τῆς ἐκ

⁷⁵ Joann. viii, 41. ⁷⁶ Joann. vii, 22. ⁷⁸ Rom. iv, 11.

ἀμφοῦστί πιστεως, οὐκ ἐκ τοῦ Μωϋσεως ἐστίν, ἀλλ' ἐκ τῶν Πατέρων. Καὶ ἐν Σαββάτῳ, φησὶ, περιτέμνετε ἀνθρώπων. Εἰ περιτομῆν λαμβάνει ἀνθρώπος ἐν Σαββάτῳ, ἴνα μὴ λυθῆ ὁ νόμος Μωϋσεως· ἔμοι χολῶτε, ὅτι ὄλον ἀνθρώπων ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ; Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Ἐν Σαββάτῳ περιτέμνεται ἀνθρώπων, φησὶν, οὐ παραιτεῖσθε, καίπερ καὶ αὐτὸ ἔργον ἐστίν. Ἀλλ' ὅμως διὰ τὸν νόμον τοῦτο πράττειν διαγορευόντα, εἰ τύχοι γεννηθῆναι βρέφος ἐν Σαββάτῳ, τοῦτο περιτέμνετε τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ, τουτέστι τῷ ἐργομένῳ Σαββάτῳ, καίπερ τοῦ νόμου λέγοντος, πᾶν ἔργον μὴ ποιεῖν ἐν Σαββάτῳ, ἢ τὸν τοῦτο πράττοντα ἐξολοθρεύεσθαι ἐκ τοῦ λαοῦ, ὅπερ καὶ πέποιθεν ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου συναγαγὼν τὰ ξυλάρια, λιθόλευστος γενόμενος· ὑμεῖς δὲ περιτέμνεσθε ἀδεῶς, διὰ τὸ μέρος τῆς περιτομῆς, ἑλικῶς ἀθετοῦντες τὸν νόμον. Ὁ γὰρ πτεῦσαι, φησὶν, ἐν ἐρί, γέρονε πάντων ἐργοχρ. Μὴ κρίνετε τοῖνον κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Μὴ γάρ ὅτι τῇ προλήψει τοῦ νόμου κεκράτησθε, καίπερ τὰ λοιπὰ παρωθόμενοι, πρὸς τὸ παρ' ἑμῶ γενόμενον ἀγανακτεῖτε. Εἰ γὰρ διὰ τὸ μερικῶς ἐν ἀνθρώπῳ διὰ τῆς περιτομῆς γενόμενον, παραλύετε δυνάμει τὸν νόμον, ἵνα μὴ δῆθεν λυθῆ ὁ νόμος Μωϋσεως· Ἐμοι χολῶτε ὅτι ὄλον ἀνθρώπων ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ; Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Εἰ γὰρ ὁ μέρος ἀνθρώπου λατρεύον, ἐπαινετός, μᾶλλον ὁ ὄλον ἀνθρώπων ὑγιῆ καθιστάς, οὐ ψεκτός· ἀλλ' εὐφημῆσθαι δεῖος. Καὶ ἄλλο δὲ τι βαθύτερον ὑπὲρ τὸν πρόχειρον νοῦν σημαίνειν οἶμαι τοῦ Κυρίου τὰ ῥήματα. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ὄλον ἀνθρώπων ὑγιῆ ἐποίησα ἐν τῷ Σαββάτῳ, οὐ μόνον τὸ ὄλον σώματος νοεῖν τὸ παράλυτον σημαίνει, ἀλλ' ὅτι καὶ ψυχικῶς ἐξ ἁμαρτιῶν νοσοῦντα τοῦτον, κατ' ἀμφοτέρα ἐξίασατο. ὄλον γὰρ, φησὶν, ἀνθρώπων ἐποίησα ὑγιῆ. Τὸ δὲ σῶμα πᾶν, κἂν ἄρτιον ἢ καὶ ἀνελλιπές, ἀλλ' οὐχ ὄλον ἐστίν ἀνθρώπος· ὄλος δὲ ἀνθρώπος· μᾶλλον ἐστίν, ὁ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συνεστώς, ὃν καὶ ἰσθῆσαι ἔφησεν ὀλικῶς ὁ Κύριος, κατὰ τὴν ψυχὴν καὶ σῶμα. Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἐστίν, ἐκ τῶν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων πρὸς τὸν πρῶτον παράλυτον ἔστι μαθεῖν. Εὐρῶν γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς, ἔπειτα αὐτῷ· Ἴδε ὑγιῆς γέγονας, μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χειρόν τί σοι γένηται. Τοῖνον καὶ ψυχὴν ἐξ ἁμαρτιῶν, καὶ σῶμα ἐκ παρέσεως λασάμενος, ὄλον ὑγιῆ ἀνθρώπων ἐποίησε. Μὴ οὖν κρίνετε κατ' ὄψιν, ὡς Φαρισαῖοι, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε. Ταῦτα τοῦ Χριστοῦ εἰρηκότος, τινὲς, φησὶ, τῶν Ἱεροσολυμιτῶν ἐθαύμαζον τῶν ῥημάτων τὴν παρουσίαν [ἢ παρρησίαν], καὶ τῶν Φαρισαίων τὴν ἡτυλίαν, λέγοντες· Οὐχ οὕτως ἔστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; Καὶ ἴδε παρρησία λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι. Μήποτε ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες, ὅτι οὕτως ἔστιν ἀληθῶς ὁ Χριστός; Οἷς ἐπισυνάπτει· Τοῦ οὖν δαίμονος ποιεῖσθαι εἰς αὐ-

A *Et in Sabbato, inquit, circumciditis hominem. Si circumcisionem accipit homo in Sabbato, ut non solvatur lex Moysi : mihi indignamini, quia totum hominem sanum feci in Sabbato ? Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Nihil, inquit, recusatis circumcidere hominem in Sabbato, quantum ipsum circumcidere opus est. Propter nihilominus legem mandantem hæc fieri, si contingat nasci infantem Sabbato, eum circumciditis die octava ; hoc est, proxime sequenti Sabbato, quantum lex vetat, ne quod opus Sabbato faciatis ⁷⁶ ; sive ut qui facit, exterminetur de populo, quod etiam ei accidit, qui in deserto lignula colligens die Sabbati, lapidatus est ⁷⁷. Vos autem nullo timore circumcidentes, propter partem illam circumcisionis, legem totam irritam facitis : *Qui enim, inquit, offendit in uno, factus est omnium reus. Nolite ergo judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate* ⁷⁸. Ne enim quia legis præsumptione tenemini, quantum reliqua rejicitis, adversus id quod gestum est, indignemini. Si enim propter hoc, quod in parte circumcisio in homine facit, legem virtute vacuatis, ut ne nimirum solvatur Moysi lex, *Mihi indignamini, quia totum hominem sanum feci in Sabbato ? Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Cum enim is, qui parti medetur laudem habeat, potiori jure non fuerit culpandus, qui hominem totum sanum facit, sed et celebri potius fama celebrandus. Arbitror tamen Dominica verba profundius aliquid, quam quod primo statim occurrit sensu, significare. Nam dicendo : *Totum hominem sanum feci in Sabbato*, non id tantum ingerit, ut corpus quod erat paralyti resolutum, intelligamus ; sed quod etiam animo a peccatis laborans, utroque sanatus sit. *Totum enim hominem*, inquit, *sanum feci in Sabbato.* Atqui corpus totum, quantum integrum ac nulla mutilum parte, non est totus homo ; sed magis totus homo est, qui ex animo et corpore constituitur, quem se totum Dominus curasse profestetur ; quod nimirum ad animam spectat, et corpus. Ut enim ea sic habeant, ex ipsius Domini Salvatoris verbis ad eum qui fuisset paralyticus, facile noverimus : *Cum enim, inquit, invenisset eum Jesus, dixit illi : Ecce sanus factus es ; jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat* ⁷⁹. Cum itaque animam a peccatis, tum corpus sanans a paralyti, totum hominem sanum fecit. *Nolite ergo judicare secundum hominem*, o Pharisei ; *sed justum judicium judicate.* Cum hæc Christus locutus esset, quidam, inquit, ex Jerosolymis verborum Christi libertatem mirantes, ac Phariseorum silentium, dixerunt : *Nonne hic est, quem quærunter interficere ? Et ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Nunquid cognoverunt principes, quia hic est vere Christus* ⁸⁰ ? Subditque : *De turba ergo multi crediderunt in eum, postquam hæc ille locutus esset : nimirum prudenter cogitantes, non fuisse laturos principes, qui sic in eum*

⁷⁶ Exod. xx, 40. ⁷⁷ Num. 15, 36. ⁷⁸ Jacob. II, 10. ⁷⁹ Jean. v, 14. ⁸⁰ Joan. vii, 25.

mentis proposito instructi essent, reprehensionum libertatem, nisi esse vere Christum cognovissent; non ea quæ dicerentur fuisse silentio ac sine strepitu suscepturos; non tardos adeo futuros ad iram⁸¹, qui sic *veloces erant ad effundendum sanguinem*⁸². Quamobrem cognito quod e re erat, ac supra modum admirati doctrinam, multi crediderunt. Vides, dilecte, præsentis Christi in templo finem? Vides doctrinam quam proposuit fructum? Vides quid is negotiatus egerit, qui *vult omnes salvos fieri*⁸³? Idcirco, *qui omnia novit priusquam fiant*⁸⁴, festo illo die mediante, qui erat Scenopægiæ, propere ad templum venit, cum jam eos qui salvandi essent, præscia divinitatis sagena, ante suum in illud adventum, conclusisset.

ἦτις ἦν τῆς Σκηνοπηγίας, τοὺς σωθῆναι μέλλοντας τῆ προγνωστικῆ σαγήνης τῆς θεότητος, πρὸ τοῦ ἀνιθεῖν εἰς τὸ ἱερὸν περικλεισας.

Hunc quoque nos modum, præsentem Mediæpentecostes diem celebremus, suscipientes Salvatoris doctrinam, ac aversati nequitiam principum Judæorum, eosque tandem imitati, qui Christo Domino crediderunt. Ut autem majori honoris cumulo dignum noverimus Mediæpentecostes diem, ubi pauca de medio dixerimus, finem dicendi facimus.

Ait itaque David ad Deum: *In medio Ecclesiæ laudabo te*⁸⁵. Et, *Operatus est salutem in medio terræ*⁸⁶. Salomon vero didicisse se ait a sapientia, *Initium et consummationem, et medietatem temporum*⁸⁷. Habacuc etiam in cantico: *In medio duorum animalium cognosceris*⁸⁸. Alius item propheta: *Ecce ego venio et habitabo in medio tui*⁸⁹. Et iterum: *Ero in gloria in medio*⁹⁰. Dominus vero: *Ego sum in medio vestrum sicut qui ministrat*⁹¹. Ipse etiam, *cum essent discipuli congregati, stetit in medio eorum*⁹²; neque id semel, sed et iterum. Joannes quoque Baptista: *Medius vestrum stetit, quem vos nescitis*⁹³; Quibus non id tantum significat, esse Jesum, in medio turbæ, sed, inquit, medius vestrum est et Dei, in utraque substantia, in quibus existit, divinitatis ac humanitatis, simili ambas complexus virtute: atque ut ait Apostolus: *Unus Deus, unus et mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus*⁹⁴. Idcirco igitur Deus est. Non enim esset mediator, ut esset tantum homo; ac nec e converso, ut tantum Deus esset. Ideo autem est mediator, quia est et Deus et homo; seu potius, Deus factus homo. Quamobrem etiam utrisque illis communicat, quibus mediatorem agit; Deo quidem, ut qui Deus existat, per divinitatis naturam; hominibus autem, ut qui existat homo, per humanitatis substantiam. Verum hactenus sistenda oratio, ut mediocritas consistat, ubi satis jam ostendit, dignam esse cui honorem habeamus diem Mediæpentecostes. Quin etiam virtutem docent doctores medio hæ-

τορ. Ταῦτα εἰρηκότος, σώφρονι λογισμῷ ἐννοήσαντες, ὅτι οὕτως πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ἐξωπιούμενοι τῇ προαιρέσει οἱ ἄρχοντες, εἰ μὴ ἔγκωσιν αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἀληθῶς εἶναι, οὐκ ἂν ἤνεγκαν τῶν ἐλέγχων τὴν παρῆρησιαν· οὐκ ἂν ἠσυχῆ κατεδέξαντο τὰ λεγόμενα· οὐκ ἂν ταχεῖς ὄντες πρὸς αἱμάτων ἔκχυσιν, οὕτως βραδεῖς πρὸς ὀργῆς διπέδησαν. Ὅθεν τὸ δέον ἐπιγινόντες, καὶ τὴν διδασκαλίαν ὑπερβαυμάσαντες, πολλοὶ ἐπίστευσαν. Ὁρᾷς, ἀγαπητὲ, τὸ πέρασ τῆς ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Χριστοῦ παρουσίας; ὄρᾷς τὴν καρπὸν τῆς παρατεθείσης διδασκαλίας; βλέπεις τὴν πραγματείαν τοῦ πάντοτε πάντας θέλοντος σωθῆναι; Τοῦτου χάριν ὁ πάντα γνώσκων πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἐπέιχθη καταλαβεῖν τὸ ἱερὸν τῆς τότε ἑορτῆς μεσοσύης, τῆ προγνωστικῆ σαγήνης τῆς θεότητος, πρὸ τοῦ ἀνι-

θεῖν εἰς τὸ ἱερὸν περικλεισας. Οὕτω καὶ ἡμεῖς τὴν παρούσαν ἡμέραν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἑορτάσωμεν, τὴν τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίαν προσιέμενοι, τὴν φαυλότητα τῶν ἀρχόντων τῶν Ἰουδαίων ἀποστρεφόμενοι, τοὺς πεπιστευκότας τῷ Δεσπότη Χριστῷ ἐκμιμούμενοι. Ἴνα δὲ ἐπιπλέον γνῶμεν τιμῆς ἀξίαν τὴν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἡμέραν, ὀλίγα περὶ μεσότητος εἰπόντες, τὸν λόγον καταπαύσωμεν.

Λέγει τοίνυν Δαβὶδ πρὸς τὸν Θεόν· Ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ἐμνήσω σε. Καὶ, *Εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς*. Φησὶ δὲ ὁ Σαλομών, ἐεδάχθαι παρὰ τῆς σοφίας, Ἄρχῆν καὶ τέλος καὶ μεσοτέτα χρόνια. Ὁ δὲ Ἀμβακούμ ἐν τῇ ᾠδῇ· Ἐν μέσῳ δύο ζωῶν γνωσθήσῃ. Πρεφῆτης δὲ Ἴσαῖρος· Ἰδοὺ ἐρχομαι καὶ κατασκευάσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Καὶ πάλιν· *Εἰς ἔδξαν ἔσομαι ἐν μέσῳ αὐτῆς*. Καὶ ὁ Κύριος· Ἐγὼ εἰμι ἐν μέσῳ ὑμῶν ὡς ὁ διακονῶν. Ὁ δ' αὐτοῦ, τῶν μαθητῶν συνηγμένων, ἔστη ἐν μέσῳ αὐτῶν· καὶ οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον. Καὶ ὁ Βαπτιστῆς Ἰωάννης· Μέσος δὲ ὑμῶν ἔστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. Οὐχ ἄπλῶς τὸ εἶναι ἐν μέσῳ τοῦ δχλου τὸν Ἰησοῦν, εἰς τοῦτο σημαίνων· ἀλλὰ, Μέσος ὑμῶν τε, φησὶ, καὶ Θεοῦ, ἐν ἐκατέραις αἷς ἔστιν οὐσίαις, θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, ἐκατέρων ἐπιειλημένος, ὁμοῖα δυνάμει. Καὶ ὡς Ἀπόστολος φησιν· *Εἰς Θεός, εἰς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἀνθρώπος Ἰησοῦς Χριστός*. Διὰ τοῦτο οὖν Θεός. Οὐδὲ γὰρ μεσίτης ἦ, μόνον ἀνθρώπος· οὐδὲ ἑμπάλιν, εἰ μόνον Θεός· ἀλλὰ διὰ τοῦτο μεσίτης, ἐπειδὴ Θεός τε καὶ ἀνθρώπος, μᾶλλον δὲ ἐνανθρωπήσας Θεός. Ὅθεν καὶ ἐν ἐκατέροις κοινωνεῖ, ὧν ἐστὶ μεσίτης· Θεῷ μὲν, Θεὸς ὧν, κατὰ τὴν φύσιν τῆς θεότητος· ἀνθρώποις δὲ, ὧν ἀνθρώπος, κατὰ τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος. Ἀλλὰ μέχρι τοῦτου τὸν λόγον στήσαι θέσω, διὰ τὴν συμμετριαν, εἰςξαντα αὐτάρκως ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, τιμᾶσθαι ἀξίαν τὴν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἡμέραν. Μεσότητος δὲ φασιν οἱ διδάσκαλοι καὶ τὴν ἀρετὴν ἔχουσαι. Πάση οὖν ἀρετῇ ἑαυτοὺς κα-

⁸¹ Jac. 1, ⁸² Psal. xiii, 3. ⁸³ I Tim. ii, 4. ⁸⁴ Sap. vii, 18. ⁸⁵ Hab. iii, 2. ⁸⁶ Zach. ii, 10. ⁸⁷ Joan. i, 26. ⁸⁸ I Tim. ii, 5.

⁸⁹ Dan. ii, 1. ⁹⁰ Psal. xxi, 23. ⁹¹ Psal. lxxiii, 1-2. ⁹² ibid. v, 5. ⁹³ Luc. xii, 27. ⁹⁴ Joan. xi, 19.

τακομοῦντες, νῦν μὲν τὴν τιμίαν ἡμέραν τῆς Με- A
 σσεντηχοστῆς ἑορτάσωμεν· ἑαυτοὺς δὲ ἐπιτιθεῖσα
 δοχεῖα καὶ καθαρὰ ἀπὸ παντὸς ρύπου κατασκευάσω-
 μεν, ἵνα καὶ ἡμέραν τῆς Πεντηχοστῆς θεοφιλῶς φθά-
 σαντες ἑορτάσωμεν, καὶ παρουσίας καὶ ἐπιφοιτή-
 σεως ἀξιωθῶμεν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, χάριτι καὶ
 φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
 στοῦ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
 Ἀμήν.

Γ.

Λεοντίου ἐπισκόπου Νεαπόλεως τῆς Κύπρου,
 ἐκ τοῦ πέμπτου λόγου ὑπὲρ τῆς Χριστιανῶν
 ἀπολογίας κατὰ Ἰουδαίων, καὶ περὶ εἰκόνων
 τῶν ἁγίων.

(Mansi Conc. t. XIII, p. 45.)

Φέρε δὴ λοιπὸν περὶ τῶν σεπτογράφων εἰκόνων B
 ἀπολογία ποιήσωμεν, ὅπως ἐμφραγῶσι στόματα
 λαλούντων ἀδικίαν. Νομικὴ γὰρ καὶ αὐτὴ ἡ παρά-
 δοσις. Καὶ ἀκουσον τοῦ Θεοῦ λέγοντος πρὸς Μωσῆν·
 Εἰκόνας δύο Χερουβὶμ χρυσογλύπτων κατα-
 σκεύασαι, κατασκιαζόντων τὸ Ἰλουστήριον. Καὶ
 πάλιν, κατὰ τὸν ναόν, ὃν ἔδειξεν ὁ Θεὸς τῷ Ἰεζε-
 κιῆλ· Πρόσωπα, εἶπε, φοινίκων, καὶ λεόντων,
 καὶ ἀνθρώπων, καὶ Χερουβὶμ ἀπὸ ἐδάφους αὐτοῦ
 ἕως τοῦ φαινώματος τῆς στέγης. Ὅπως φοβε-
 ρῆς ὁ λόγος ὁ ἐντειλάμενος τῷ Ἰσραὴλ μὴ ποιῆσαι
 παντοῖον γλυπτὸν, μηδὲ εἰκόνα, μηδὲ ὁμοίωμα, ὅσα
 ἐστὶν ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἐστὶν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ
 αὐτὸς προστάσσει τῷ Μωϋσεὶ ποιῆσαι γλυπτὰ
 ζῶδια, Χερουβὶμ, δς καὶ τῷ Ἰεζεκιῆλ πλήρη εἰκό-
 νων καὶ ὁμοιωμάτων γλυπτῶν, λεόντων, φοινίκων, C
 καὶ ἀνθρώπων δείκνυσι τὸν ναόν. Ὅθεν καὶ ὁ Σολο-
 μὼν ἐκ νόμου λαθῶν τὸν τύπον, πλήρη πεποίηκε τὸν
 ναὸν χαλκῶν, καὶ γλυπτῶν, καὶ χωνευτῶν λεόντων,
 καὶ βοῶν, καὶ φοινίκων, καὶ ἀνθρώπων· καὶ οὐ κατε-
 γνώσθη ἐν αὐτῷ ὑπὸ Θεοῦ. Εἰ τοίνυν ἐμοὶ καταγι-
 νώσκεις θέλεις περὶ εἰκόνων, κατὰ γνῶσιν τοῦ Θεοῦ τοῦ
 ταῦτα ποιεῖν κελεύσαντος εἰς ὑπόμνησιν αὐτοῦ εἶναι
 παρ' ἡμῖν. Ὁ Ἰουδαῖος ἔφη· Ἄλλ' οὐ προσεκυνού-
 ντο ἐκεῖνα ὡς θεοὶ τὰ ὁμοιώματα, ἀλλ' ὑπομνήσεως
 μόνης χάριν ἐγένοντο. Ὁ Χριστιανὸς ἔφη· Καλῶς
 εἶπας· οὐδὲ παρ' ἡμῖν ὡς θεοὶ προσκυνοῦνται οἱ τῶν
 ἁγίων χαρακτήρες, καὶ εἰκόνας, καὶ τύποι. Εἰ γὰρ
 ὡς θεὸν προσεκύνουν τὸ ξύλον τῆς εἰκόνας, ἔμιλλον
 πάντως καὶ τὰ λοιπὰ ξύλα προσκυνεῖν. Εἰ γὰρ ὡς D
 θεὸν προσεκύνουν τὸ ξύλον τῆς εἰκόνας, οὐκ ἂν πάν-
 τως λειανθέντος τοῦ χαρακτήρος, τὴν εἰκόνα κατ-
 ἔκκαιον. Καὶ πάλιν ἕως μὲν ἐστὶ συμπεπεδημένα τὰ
 δύο ξύλα τοῦ σταυροῦ, προσκυνῶ τὸν τύπον διὰ Χρι-
 στὸν τὸν ἐν αὐτῷ σταυρωθέντα· ἐπὶ δὲ διαιρεθῶ-
 σιν ἐξ ἀλλήλων, βλέπω αὐτὰ καὶ κατακαίω. Καὶ
 ὡς περὶ ὁ κέλευσεν βασιλῆως δεξάμενος, καὶ ἀσπασά-
 μενος τὴν σφραγίδα, οὐ τὸν πηλὸν ἐτίμησεν, ἢ τὸν
 χάρτην, ἢ τὸν μύλυθρον, ἀλλὰ τῷ βασιλεῖ τὴν προσ-
 κύνησιν καὶ τὸ σέβας ἀπένειμεν· οὕτως καὶ Χρι-
 στιανῶν παῖδες τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ προσκυνού-
 ντες, οὐ φύσιν τοῦ ξύλου τιμῶμεν, ἀλλὰ σφραγίδα

Leontii episcopi Neupoleos Cypri, ex quinto sermone
 pro Christianorum apologia contra Judæos, ac de
 imaginibus sanctorum.

III.

Eia nunc ac cætero super veneranter pictis ima-
 ginibus apologiam faciamus, quo obstruantur ora
 loquentium injustitiam. Legalis enim est hæc tradi-
 tio : et audi Deum dicentem ad Moysen : *Ima-
 gines duorum Cherubim aureorum sculptilium construe,
 obumbrantium propitiatorium* 95. Et iterum : *Tem-
 plum [forte, circa templum] quod Deus ostendit
 Ezechieli : [al. habebat] Facies, dixit, palmarum et
 leonum et hominum et Cherubim a pavimento ejus
 usque ad laquear tecti* 96. Vere terribilis sermo, qui
 mandat Israeli non facere omne sculptile, neque
 iconam, neque similitudinem eorum quæcunque
 sunt in cælo, et quæcunque sunt super terram 97 ;
 et ipse præcipit Moysi facere sculptilia animalia,
 Cherubim, qui et Ezechieli plenum similitudinibus
 sculptilium, leonum, palmarum et hominum templum
 ostendit. Unde et Salomon ex lege accepta figura,
 plenum fecit templum æneis et sculptilibus et fusi-
 libus leonibus, et bobus, et palmis, et hominibus ;
 et tamen non est in his reprehensus a Deo. Si igitur
 me reprehendere vis super imaginibus, reprehende
 Deum qui hæc facere jussit, ut in recordationem
 ejus essent apud nos. Judæus dixit : Sed non adora-
 bantur illæ similitudines sicut dii, sed ad recorda-
 tionem solam efficiebantur. Christianus dixit : Bene
 dixisti, quia et penes nos sicut dii non adorantur
 sanctorum characieres et iconæ vel formæ. Si enim
 ut Deum adorarem lignum imaginis, possem profe-
 cto et ligna reliqua adorare. Nam si ut Deum lignum
 adorarem, minime utique deleto caractere iconam
 incenderem. Et iterum, usquequo compacta sunt
 duo ligna crucis, adoro figuram propter Christum,
 qui in ipsa crucifixus est ; postquam autem ab in-
 vicem separata fuerunt, projicio ea et incendio. Et
 sicut is qui jussionem imperatoris suscepit et salu-
 tavit sigillum, non lutum adoravit, aut chartam, aut
 plumbum, sed imperatori adorationem et cultum
 impendit, ita et nos Christianorum pueri figuram
 crucis adorantes, non naturam ligni adoramus, sed
 signum et annulum et characterem Christi, cum
 aspicientes, per eum illum qui in eo crucifixus est,
 salutamus et adoramus : et sicut pueri proprii patris

95 Exod. xxv. 18. 96 Ezech. xli. 18. 97 Exod. xx, 4.

cujusdam, qui peregre profectus est ad tempus ab illis, multo erga eum affectu ex anima flagrantes, sive virgam ejus in domo videant, sive sedem, sive chlamydem; hæc cum lacrymis deosculantes amplectuntur, et non illa adorant, sed patrem desiderant et honorant; ita et nos omnes fideles ut virgam Christi, crucem adoramus; ut sedem vero et cubile, ipsius sanctissimum monumentum; ut domum, præsepe et Bethleem, et sancta ejus cætera tabernacula: porro ut amicos, ejus apostolos et sanctos martyres ac reliquos sanctos ejus: at vero ut civitatem ejus colimus Sion, ut autem villam ejus iterum Nazareth salutamus; atque ut divinum ejus lavacrum, Jordanem amplectimur.

ἀγίου· μάρτυρας καὶ λοιποὺς ἁγίους· ὡς δὲ πόλιν ἁγίου· μάρτυρας καὶ λοιποὺς ἁγίους· ὡς δὲ πόλιν Ναζαρεθ ἄσπαζόμεθα, καὶ ὡς θείον αὐτοῦ λουτρὸν

Μulta quippe et ineffabili erga ipsum affectione ubi ascendit, vel sedit, vel illuxit, vel tetigit, aut omnino obumbravit; colimus et adoramus ut locum Dei: non locum, neque domum, neque regionem, vel civitatem aut lapides honorantes, sed eum qui in illis conversatus est, et illuxit, et in carne innouit, atque ab errore liberavit, Christum videlicet Dominum nostrum; et per Christum ea quæ sunt Christi, passionem in ecclesiis, et donibus, et plateis, et in imaginibus, et in sindonibus, et in penetrabilibus, et in vestimentis, et in omni loco formamus: ut incessanter aspicientes hæc commoneamur, et non obliviscamur, ut tu es oblitus Domini Dei tui. Et sicut tu adorans librum legis, non naturam pellicium vel atramenti, quæ in ipso est, adoras, sed verba Dei quæ jacent in eo, ita et ego imaginem Christi adorans, non naturam lignorum et colorum adoro (absit!) sed inanimatum characterem Christi tenens, per eum Christum tenere spero [Gr. mihi videor,] et adorare. Et sicut Jacob acceptam a filiis tuis tunicam variam et sanguinolentam Joseph deosculatus est cum lacrymis, et propriis oculis hanc circumposuit, et non vestimentum amans vel honorans, hoc fecit, sed per id æstimans Joseph osculari, et in manibus eum habere⁹⁹, ita et Christiani universi imaginem Christi vel apostolorum aut martyrum tenentes aut salutantes carne, anima ipsum Christum æstimamus vel martyrem ejus habitum retinere. Dic ergo mihi tu, qui opinaris nihil manu factum, vel nihil omnino creatum adorandum, nunquamne multotiens, muliere tua, vel filiis mortuis, tunicam, vel ornamentum ejus visum in cubiculo tuo osculatus es, et lacrymis illud infudisti, et in hoc non es condemnatus? non enim ut Deum vestimenta adorasti, sed amorem per osculum circa illum ostendisti, qui hoc aliquando fuerat circumamictus. Nam et ipsi natos nostros et patres creatos existentes et peccatores multotiens salutamus, et in hoc minime condemnatur; non enim ut Deos salutamus eos, sed affectionem naturæ nostræ erga illos per osculum demonstramus. Ut ergo sæpe dixi, intentio

καὶ δακτύλιον καὶ χαρακτηριστὴν Χριστοῦ αὐτὸν βλέποντες, δι' αὐτοῦ τὸν ἐν αὐτῷ σταυρωθέντα ἄσπαζόμεθα καὶ προσκυνούμεν. Καὶ ὡσπερ παῖδες γνήσιοι, πατέρας τινὸς ἀποδημήσαντος πρὸς καιρὸν ἀπ' αὐτῶν, πολλῇ τῇ στοργῇ πρὸς αὐτὸν ἐκ ψυχῆς διακίμμενοι, κἀν τὴν βάρδον αὐτοῦ ἐν τῷ οἴκῳ θεάσονται, κἀν τὴν χλαμύδα, ταῦτα μετὰ δακρύων καταφιλοῦντες ἄσπάζονται· καὶ οὐκ ἐκεῖνα τιμῶντες, ἀλλὰ τὴν πατέρα ποθοῦντες καὶ τιμῶντες· οὕτως καὶ ἡμεῖς οἱ πιστοὶ ἅπαντες, ὡς μὲν βάρδον Χριστοῦ τὸν σταυρὸν προσκυνούμεν, ὡς δὲ θρίνον καὶ κοίτην αὐτοῦ τὸ πανάγιον μνημα, ὡς δὲ οἶκον τὴν φάτιν καὶ τὴν Βηθλεὲμ, καὶ τὰ λοιπὰ ἅγια αὐτοῦ σκηνώματα· ὡς δὲ φίλους αὐτοῦ, τοὺς ἀποστόλους αὐτοῦ καὶ τοὺς αὐτοῦ σεβόμεθα τὴν Σιών. ὡς δὲ χώραν αὐτοῦ τὴν Ἰερδάνην περιπτυσσόμεθα.

Τῇ γὰρ πολλῇ καὶ ἀφάτῳ πρὸς αὐτὸν στοργῇ ἐθαπέθη, ἢ κεκάθικεν, ἢ ἐπέφανεν, ἢ ἠψατο, ἢ ἔλω; ἐπεσκίασε, σεβόμεθα, καὶ προσκυνούμεν ὡς τόπον Θεοῦ· οὐ τὸν τόπον, οὐδὲ τὸν οἶκον, οὐδὲ τὴν χίρην, ἢ τὴν πόλιν, ἢ τοὺς λίθους τιμῶντες· ἀλλὰ τὸν ἐν αὐτοῖς ἀναστραφέντα καὶ ἐπιφανέντα καὶ γνωρισθέντα σαρκί, καὶ ἡμᾶς τῆς πλάνης ἐλευθερώσαντα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν· καὶ διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὸ Χριστοῦ πῖθον ἐν ἐκκλησίαις, καὶ οἴκοις, καὶ ἐγχερίσιν, καὶ ἐν σινδόσι καὶ ἐν ταμείοις, καὶ ἱματίοις, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἐκτυπούμεν· ἵνα διτνεκῶς ἐρῶντες ταῦτα ὑπομιμνήσκόμεθα, καὶ μὴ ἐπιλαθῶμεθα, ὡς σὺ ἐπελάθου Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· καὶ ὡσπερ σὺ προσκυνῶν τὸ βιβλίον τοῦ νόμου, οὐ τὴν φύσιν τῶν ἐν αὐτῷ δερμάτων καὶ τοῦ μέλανος προσκυνεῖς, ἀλλὰ τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ τοὺς ἐν αὐτῷ κειμένους· οὕτως καὶ γὰρ τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ προσκυνῶν, οὐ τὴν φύσιν τῶν ξύλων καὶ χρωμάτων προσκυνῶ· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὸν ἄψυχον χαρακτηριστὸν Χριστοῦ κρατῶν, δι' αὐτὸν Χριστὸν κρατεῖν θεοῦ καὶ προσκυνεῖν. Καὶ ὡσπερ ὁ Ἰακώβ δεξάμενος παρὰ τῶν υἱῶν αὐτοῦ χιτῶνα ποικίλον ἡμαγμένον τοῦ Ἰωσήφ, κατεφιλοῦσε μετὰ δακρύων, καὶ τοὺς ἰδίους ὀφθαλμοῖς τοῦτο περιέθηκεν, καὶ οὐ τὸ ἱμάτιον ἀγαπῶν, ἢ τιμῶν, τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ νομίζων τὸν Ἰωσήφ καταφιλεῖν, καὶ ἐν χερσὶν αὐτῶν κατέχειν· οὕτω καὶ Χριστιανοὶ πάντες εἰκόνα Χριστοῦ, ἢ ἀποστόλου, ἢ μάρτυρος· κρατοῦντες καὶ ἄσπαζόμενοι τῇ σαρκί, τῇ ψυχῇ αὐτῶν τὸν Χριστὸν νομίζομεν ἢ τὸν μάρτυρα αὐτοῦ κατέχειν. Εἰπέ μοι σὺ ὁ νομίζων χειροποιεῖτον μηδὲν, ἢ ὄλω; κτιστὸν προσκυνεῖν, ἄρα οὐ πολλάκις γυναικὸς σῆς ἢ τέκνου τελευτησάντων χιτῶνα ἢ κοσμίδιον ἰδὼν ἐν τῷ σφταμειῶ, κρατήσας ἐφιλησας, καὶ δάκρυα ἐν αὐτῷ κατέδρεξας, καὶ οὐκ ἐν τούτῳ κατεκρίθης; Οὐ γὰρ ὡς Θεὸν τὰ ἱμάτια προσεκύνησας, ἀλλὰ τὸν πῖθον πρὸς τὸν ποτε αὐτὸ περιβεβλημένον διὰ τοῦ φιλήματος ἔδειξας· ἐπεὶ καὶ αὐτὰ ἡμῶν τὰ τέκνα καὶ τοὺς πατέρας κτιστοὺς ὄντας καὶ ἁμαρτωλοὺς πολλάκις ἄσπαζόμεθα, καὶ οὐκ ἐν τούτῳ κατακρίνομεθα. Οὐ γὰρ ὡς Θεοῦς αὐτοὺς ἄσπαζόμεθα, ἀλλὰ

⁹⁹ Gen. xxxvii, 32 seqq.

την στοργήν ἡμῶν τῆς φύσεως τὴν πρὸς αὐτοὺς διὰ τοῦ φιλήματος ἐνδεικνύμεθα. Ὡς γοῦν πολλάκις εἶπον, ὁ σκοπὸς ἐξετάζεται ἐπὶ παντὸς ἀσπασμοῦ, καὶ ἐπὶ πάσης προσκυνήσεως. Εἰ δὲ ἐγκαλεῖς μοι, ὅτι ὡς Θεὸν προσκυνῶ τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ, διὰ τί οὐκ ῥάβδου τοῦ Ἰωσήφ;

Ἄλλὰ πρόδηλον, ὅτι οὐ τὸ ξύλον ἰδὼν προσεκύνησεν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ξύλου τὸν Ἰωσήφ, ὡσπερ καὶ ἡμεῖς διὰ τοῦ σταυροῦ τὸν Χριστόν. Ἐπεὶ καὶ τοὶ πωλήται· τὸν τάφον ἀσεβῶσιν ἀνθρώποις ὁ Ἀβραάμ προσεκύνησε, καὶ γοῦν ἔκαμψεν ἐπὶ τὴν γῆν· ἀλλ' οὐχ ὡς Θεοῦ· αὐτοὺς προσεκύνησε. Καὶ πάλιν ὁ Ἰακώβ τὸν Φαραὼ εὐλόγησεν ἀσεβῆ καὶ εἰδωλολάτρην ὄντα, ἀλλ' οὐχ ὡς Θεὸν αὐτὸν εὐλόγησε. Καὶ πάλιν τὸν Ἡσὺ πετρῶν προσεκύνησεν, ἀλλ' οὐχ ὡς Θεόν. Εἰδες πόσους ἀσπασμοὺς καὶ προσκυνήσεις ἀπέδειξάμεν σοι· Γραφικὰς, καὶ μὴ ἔχουσας κατὰ γωνίαν; Καὶ σὺ μὲν τὴν σὴν σύμβιον, Ἰσως καὶ ἄσεμνον οὖσαν καὶ ἐμπαθῆ, καθ' ἑκάστην ἀσπαζόμενος, οὐ καταγνώστως εἶ· καίπερ οὐδαμῶς σοι τοῦ Θεοῦ σωματικὸν ἀσπασμὸν γυναικὸς ἐντειλαμένου· ἐμὲ δὲ ἐπὶ ἅπαν Ἰθρῶν, ἢ ἄλλου τινὸς δικαίου ἀσπαζόμενον, ἀγανακτεῖς, καὶ εὐθέως βλασφημῶν ἀποπηδᾷς, καὶ εἰδωλολάτρας ἡμᾶς ἀποκαλεῖς. Εἶτα οὐκ αἰσχύνῃ, εἰπέ μοι; οὐ φρίσσεις; οὐ τρέμεις; οὐκ ἐρυθριᾷς, ὀρῶν με καθ' ἡμέραν ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ ναοὺς εἰδώλων καταλύοντα, καὶ ναοὺς μαρτύρων οἰκοδομοῦντα; Εἰ τὰ εἰδῶλα προσεκύνοιν, διὰ τί λοιπὸν τιμῶ τοὺς μάρτυρας, τοὺς τὰ εἰδῶλα καταλύσαντας; Εἰ τὰ ξύλα ὡς θεοὺς τιμῶ καὶ δοξάζω, πῶς τιμῶ καὶ δοξάζω τοὺς μάρτυρας, τοὺς τὰ ξύλινα ξόανα καταλύοντας; Εἰ τοὺς λίθους ὡς θεοὺς δοξάζω, πῶς τιμῶ καὶ προσκυνῶ τοὺς μάρτυρας καὶ ἀποστόλους, τοὺς συντρέψαντας καὶ ἀπολέσαντας τὰ λίθινα ζώδια; Πῶς τιμῶ, καὶ ἐπανῶ, καὶ ναοὺς ἐγείρω, καὶ ἑορτὰς ἐπιτελῶ τοῖς τρισὶ παισὶ, τοῖς ἐν Βαβυλῶνι τῇ χρυσοῇ μὴ προσκυνήσασιν;

Ὅντως πολλὴ τῶν ἀνῶμων ἡ πύρωσις, ἀληθῶς πολλὴ τῶν Ἰουδαίων ἡ τύφλωσις, πολλὴ ἡ ἀσέβεια. Ἄδικεῖται ὑπ' αὐτῶν ἡ ἀλήθεια. Θεὸς ὑβρίζεται ὑπὸ γλώσσης ἀχαρίστων Ἰουδαίων. Ἐκ λειψάνων πολλάκις μαρτύρων καὶ εἰκόνων ἐλαδύονται εἰμίμονες· καὶ ταῦτα ἐνυβρίζοντες ἄνθρωποι μιαιφάνοι διαστρέφουσι, καὶ διαπαίζουσι, καὶ διαγελῶσι. Πρόσαι, εἰπέ μοι, ἐπισκιάσεις, πόσαι ἀναβλύσεις, πολλάκις δὲ καὶ αἱμάτων ρύσεις ἐξ εἰκόνων καὶ λειψάνων μαρτύρων γεγόνασι; Καὶ οἱ ἀσύνετοι τῇ καρδίᾳ ἐρῶντες οὐ παύονται, ἀλλὰ μύθους ταῦτα καὶ λήρους λογιζονται· ὀρῶντες οὕτως τὸ καθ' ἡμέραν ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ σχεδὸν ἄνδρας ἀσεβεῖς καὶ παρανομούς, εἰδωλολάτρας, καὶ φονεῖς, πόρνοισ, καὶ ληστὰς ἐξαίφνης διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καταναυσομένους, καὶ κόσμου παντὸς ἀποτασσομένους, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἐργαζομένους. Εἰπέ μοι, πῶς ἐσμὲν εἰδωλολάτραι, οἱ καὶ αὐτὰ τὰ ὀστέα, καὶ τὴν κόνιν, καὶ τὰ ῥάκη, καὶ τὸ αἷμα, καὶ τὴν σορὸν τῶν

exquiritur in omni salutatione, et omni adoratione. Porro si me accusas quod quasi Dominum lignum adorem crucis, quare non calumniaris Jacob, qui adoravit super summitatem virgæ Joseph⁹⁹ ?

Ἐγκαλεῖς τῷ Ἰακώβ προσκυνήσαντι ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς

Sed manifestum est, quia non lignum videns adoravit, sed per lignum virgæ, Joseph; quemadmodum et nos per crucem, Christum. Nam et impios homines qui vendiderunt sepulcrum, Abraham adoravit¹, et genu curvavit super terram; sed non ut deos eos adoravit. Et rursus Jacob Pharaoni benedixit impio et idololatræ, sed non ut Deo illi benedixit². Et iterum, Esau cadens adoravit, sed non ut Deum³. Vidisti quot salutationes et adorationes demonstravimus tibi ex Scripturis, non habentes reprehensionem? Et tu quidem conjugem tuam fortassis et impudicam ac vitiosam per singulos dies osculans non reprehenderis, cum certè nusquam Deus tibi corporale osculum mulieri offerre præceperit. Quia vero me vidisti iconam Domini nostri Jesu Christi, vel immaculatæ Matris ejus, vel alterius cujuspiam justis salutare, indignaris et mox blasphemans salis, et nos idololatræ appellas. Deinde non confuaderis? die mihi, non horrescis? non tremis? non erubescis, videns me in toto terrarum orbe templa idolorum destruere, et templa martyrum ædificare? Si idola adorarem, cur martyres, qui destruxerunt idola, [honore] adorarem. Si ligna ut deos honoro et glorifico, quomodo honoro et glorifico martyres, qui ligna simulacra destruxerunt? Si lapides ut deos glorifico, quomodo honoro et adoro martyres et apostolos, qui contriverunt et perdidierunt lignea signa? quomodo honoro et laudo, et templa crigo, et festivitatem celebri tribus pueris, qui in Babylone imaginem auream non adoraverunt⁴?

Certe multa est iniquorum obduratio, vere multa est Judæorum cæcitas, multa impietas. Injuriæ patitur ab eis veritas: Deus contumelias sustinet a lingua ingratorum Judæorum. Per reliquias martyrum et imagines multotiens effugantur dæmonia: et hæc injuriis appetentes homines sordidi, subvertunt et illudunt atque derident. Quot, dic mihi, visitationes [Gr. obumbrationes.] emanationes, sed et frequenter sanguinum fluores ex iconis et reliquiis martyrum facti sunt? et insensati corde videntes non credunt, sed fabulas ac deliramenta hæc existimant; videntes taliter per singulos dies in toto pene terrarum orbe viros impios et iniquos, idolorum cultores et homicidas, et fornicatores, et latrones subito per Christum et crucem ejus compungi, et ad agnitionem veritatis venire, et mundo toti renunciare, atque omnem operari virtutem. Dic mihi, quomodo sumus idololatræ, qui et ipsa ossa, et cinerem, et pannos, et sanguinem, et tumultum martyrum

⁹⁹ Hebr. xi, 21. ¹ Gen. xxiii, 7. ² Gen. xlvi, 7. ³ Gen. xxxiii, 3. ⁴ Dan. iii, seqq.

ideo adoramus et honoramus, quia idolis non sacrificarunt ?

Judæus dixit : Et quomodo per totam Scripturam præcipit Deus non adorari omnem creaturam ? Christianus dixit : Dic mihi, terra et montes, creaturæ Dei sunt ? qui ait : Utique. Christianus dixit : Quomodo ergo docet iniquus : « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorete scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est * ? » Et iterum ipse dixit : « Cœlum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum * ? » Judæus dixit : Sed non ut deos, sed per hæc eum qui fecit, adoras. Christianus dixit : Fidelis sermo : ergo scito, quod et ego per cœlum, et terram, et mare, et ligna, et lapides, et lipsana, et templa, et crucem, et per angelos, et homines, atque per omnem creaturam visibilem et invisibilem, soli cunctorum conditori, dominatori et creatori adorationem et culturam offero. Non enim creatura per seipsam factorem adorat, sed per me cœli enarrant gloriam Dei, et per me adorat Deum luna, et per me glorificant Deum stellæ, et per me aquæ, imbres, rores, et omnis creatura per me adorat et glorificat Deum 7.

Et quemadmodum regis cujusdam benigni, qui coronam variam et pretiosam sibi propria manu paravit, omnes qui germane adhærent regi, salutant coronam et honorant : non aurum et margaritam honorantes, sed verticem regis honorantes et sapientissimas manus ejus, quæ coronam struxerunt, sic, o homo, Christianorum populi quotquot figuras crucis et iconarum salutant, non ipsis culturam lignis, vel lapidibus offerunt vel auro, vel corruptibili imagini, vel arcæ, vel reliquiis, sed per ea Deo et ipsorum et cunctorum creatori gloriam et salutationem et cultum impendunt. Honor enim qui sanctis ejus impenditur, ad eum recurrit : sicut e contra quidem imagines imperiales demolientes, principem offenderunt, et non ipsam tabulam. Imago igitur Dei est, qui ad imaginem Dei factus est homo, maximeque quia eum Spiritus sanctus habitationem accepit. Ergo juste qui imaginem Dei servorum honorat et adorat, etiam domum Spiritus sancti glorificat. *Inhabitabo enim in ipsis*, inquit, et *inambulabo* 8. Confundantur Judæi, qui reges proprios et alienos adoraverunt, potius quam Christianos pronuntient idololatrias. Nos autem Christiani per omnem civitatem et regionem, et per omnem diem et horam contra idola armamur, contra idola psallimus, contra idola scribimus, contra idola ac dæmones oramus. Et quomodo idololatrias nos appellant Judæi ? Ubi enim nunc sunt exhibita idolis ab eis sacrificia ovium et boum et filiorum ? Ubi nidores, ubi aræ et perfusiones sanguinum ? Porro nos Christiani neque aram, neque sacri-

μαρτύρων προσκυνούντες και τιμώντες, διὰ τὸ μὴ θύσαι αὐτούς τοῖς εἰδώλοις ;

Ὁ Ἰουδαῖος ἔφη· Καὶ πῶς διὰ πάσης τῆς Γραφῆς παραγγέλλει ὁ Θεὸς μὴ προσκυνῆσαι παντὶ κτίσματι ; Ὁ Χριστιανὸς ἔφη· Εἰπέ μοι, ἡ γῆ καὶ τὰ ὄρη, κτίσματα εἰσι τοῦ Θεοῦ ; Ὁ δὲ ἔφη· Ὁ Διόνυσος ἢ Χριστιανός· Πῶς οὖν διδάσκει· Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποπόδιῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστι. Καὶ προσκυνεῖτε εἰς ὄρος ἅγιον αὐτοῦ ; Καὶ πάλιν αὐτὸς φησιν· Ἐὐρανόθεν μεθυσθήσονται ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ὁ Ἰουδαῖος ἔφη· Ἀλλ' οὐχ ὡς θεοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτῶν [ἐκ τῶν αὐτῶν L.] τὴν ποιήσαντα προσκυνεῖς. Ὁ Χριστιανὸς ἔφη· Πιστὸς ὁ λόγος. Οὐκοῦν γινώθι, ὅτι κατὰ τὸ οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ θαλάσσης, καὶ ξύλων, καὶ λίθων, καὶ λευφάνων, καὶ ναῶν, καὶ σταυροῦ, καὶ ἀγγέλων, καὶ ἀνθρώπων, καὶ διὰ πάσης κτίσεως ὁρατῆς τε καὶ ἀοράτου, τῷ πάντων Δημιουργῷ καὶ Δεσπότῃ καὶ Ποιητῇ μόνῳ τὴν προσκύνῃσιν καὶ τὴν σέβας προσάγω. Οὐ γὰρ δι' ἑαυτῆς ἑμέμους ἡ κτίσις τῷ Ποιητῇ προσκυνεῖ, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ οἱ οὐρανοὶ κηρύσσονται δόξαν Θεοῦ, δι' ἐμοῦ προσκυνεῖ θεὸν ἡ γῆ, δι' ἐμοῦ δοξάζει θεὸν τὰ ἄστρα, δι' ἐμοῦ ἔκτα δαίμονες, δρόσοι, καὶ πᾶσα κτίσις, δι' ἐμοῦ προσκυνεῖ καὶ δοξάζει Θεόν.

Καὶ ὡς περ βασιλέως τινὸς ἀγαθοῦ στέφανον περικύβητον καὶ πολυτίμον ἑαυτῷ ἰδιοχειρῶς κατασκευαστόν, πάντες οἱ γησίως προσκείμενοι τῷ βασιλεὺς ἀσπάζονται καὶ τιμῶσι τὸν στέφανον· οὐ τὸν χρυσοῦν ἢ τὸν μαργαρίτην τιμώντες, ἀλλὰ τὴν κορυφὴν τοῦ βασιλέως ἐκεῖνον τιμώντες, καὶ τὰς παρὰ τὸν αἰχμῆν τοῦ χειρὸς τῆς τῶν στέφανον κατασκευασίας· οὕτως, ὦ ἄνθρωπε, οἱ Χριστιανῶν λαοὶ ὅσοι τὴν εἰκόνα τοῦ σταυροῦ καὶ εἰκόνων ἀσπάζονται, οὐκ αὐτοὶ τὸ εἶδος τοῖς ξύλοις ἢ τοῖς λίθοις προσάγουσιν, ἢ τῷ χρυσοῦ ἢ τῇ φθαρτῇ εἰκόνι, ἢ τῇ λάρνακι, ἢ τοῖς λευφάνοις, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῷ Θεῷ καὶ αὐτῶν καὶ πάντων ποιητῇ τὴν δόξαν καὶ τὸν ἀσπασμὸν καὶ τὸ εἶδος προσφέρουσιν. Ἡ γὰρ εἰς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ τιμῆς αὐτὸν ἀνατρέχει. Ποσάκις τινὲς εἰκόνας βασιλέως ἀφανίσαντες καὶ ἐνουβρίσαντες, ἐσχάτῃ τιμῇ καταδικάσθησαν, ὡς αὐτὸν τὸν βασιλέα ἐνουβρίσαντας καὶ οὐ τὴν σανίδα! Εἰκὼν τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ὁ κατὰ εἰκόνα τοῦ Θεοῦ γεγονὼς ἄνθρωπος, καὶ μάλιστα ὁ Πνεύματος ἁγίου ἐνοίκησιν δεξάμενος. Δικαίως οὖν τὴν εἰκόνα τῶν τοῦ Θεοῦ δοῦλιον τιμῶ καὶ προσκυνεῖ καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἁγίου Πνεύματος δοξάζω. Ἐπακήσω γάρ ἐν αὐτοῖς, φησὶ, καὶ ἐμπεριπατήσω· αἰσχυνέσθησαν οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ βασιλεῖς οὐκ ἔχοντες καὶ ἀλλοτρίως προσκυνήσαντες, εἴπερ Χριστιανὸς καταγγέλλουσιν εἰδωλολάτραις. Ἡμεῖς δὲ οἱ Χριστιανοὶ κατὰ πᾶσαν πόλιν καὶ χώραν, καὶ κατὰ πᾶσιν ἡμέρας καὶ ὥρας, κατὰ τῶν εἰδώλων ἐπιλήθμεθα κατὰ εἰδώλων ψάλλομεν, κατὰ εἰδώλων συγγράσομεν κατὰ εἰδώλων καὶ δαιμόνων εὐχόμεθα. Καὶ πῶς εἰδωλολάτραις ἡμεῖς καλοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι ; Πῶς εἰσὶν αἱ προσεγγόμεναι τοῖς εἰδώλοις ὑπὸ αὐτῶν θεῶν

8 Psal. xcviij, 5. 9 Isa. lxxvi, 4. 7 Psal. xii, 8 seq.

6 Levit. xxvi, 13 ; II Cor. i, 16.

των προβάτων, και βοῶν, και τέκνων; Πού αι κρίσεις, πού οι βωμοί και προσχύσεις τῶν αἱμάτων; Ἡμεῖς δὲ οἱ Χριστιανοί, οὔτε βωμὸν, οὔτε θυσιάν πῶς ἢ τί ἐστιν, ἐπιστάμεθα. Οἱ μὲν γὰρ Ἕλληνες μοιχοὶ ἀνθρώποι; και φονεῦταις και ἀκαθάρτοις και μιχροὶ τοὺς ναοὺς ὠνόμαζον και τὰ εἰδῶλα, και αὐτοὺς ἰθεοπολοῦν, οὐ μέντοι γε προφητῶν ἢ ἁγίων μαρτύρων ναὸν ἢ βωμὸν ὠνόμασαν. Ὡσπερ γὰρ οἱ ἐν Βαβυλῶνι Ἰσραηλιταὶ εἶχον ὄργανα και κιθάρας και ἑτερά τινα, καθὼς και οἱ Βαβυλωνίων· και τὰ μὲν εἰς δόξαν Θεοῦ, τὰ δὲ εἰς θεραπεῖαν δαιμόνων· οὕτω και ἐπὶ εἰκόνων Ἑλληνικῶν και Χριστιανικῶν νοήσωμεν, ὅτι ἐκείνοι μὲν εἰς λατρείαν τοῦ διαδόλου, ἡμεῖς δὲ εἰς δόξαν Θεοῦ και ὑπόμνησιν. Πλὴν και πολλὰ θαυμάσια ὁ Θεὸς διὰ ξύλον ἀκούειν πεποίηκε, ξύλον ζωῆς, ξύλον γνώσεως ὀνομάσας· και ἄλλο φυτόν ὀνομάσας Σαβὲκ, συγχωρήσας τίθησιν. Εἶτα βάρβῳ τὸν Φαραῶ ἐκάλυψε, θάλασσαν ἐσχισεν, ὕδωρ ἐγλύκανεν, ὄφιν ὑψωσε, πέτραν διέρβηξεν, ὕδωρ ἐξήγαγε, ξύλον βλαστήσαν τῇ σκιτῇ τὴν Ἀαρῶν ἰερωσύνην ἐκύρωσεν. Οὕτω και Σολομών φησιν·

Ξύλοιστε ξύλον, δι' οὗ γίνεται δικαιοσύνη. Οὕτω και Ἐλισσαῖος ξύλον ἀπορρίψας ἐν Ἰορδάνῃ, τὴν εἰς τύπον τοῦ Ἀδὰμ σίδηρον ὡς ἐξ ἄδου ἀνήγαγεν. Οὕτω προστάσει τῷ ἑαυτοῦ παιδί διὰ τῆς βάρβου ἀναστήσασαι τὸν παῖδα τῆς Σωμανιτιδος. Ὁ οὖν διὰ τοσοῦτων ξύλων θαυματουργήσας Θεὸς οὐ δύναται, εἰπέ μοι, θαυματουργεῖν και διὰ τοῦ τιμίου ξύλου τοῦ ἁγίου σταυροῦ; Εἰ ἀσεβὲς ἐστι τιμῶν τὰ ὀστέα, πῶς μετὰ πάσης τιμῆς μετεκομίσαντο τὰ ὀστέα Ἰωσήφ ἐξ Αἰγύπτου; Πῶς νεκρὸς ἄνθρωπος τῶν ὀστέων Ἐλισσαίου ἀψάμενος ἀνεστή; Εἰ δὲ δι' ὀστέων θαυματουργεῖ Θεὸς, εὐδὴλον ὅτι δύναται και δι' εἰκόνων, και διὰ λίθων, και δι' ἐτέρων πολλῶν. Ἐπεὶ και Ἀβραάμ οὐ κατεδέξατο θάψαι τὸ σῶμα Σάρρας ἐν μνήματι ἄλλοτρίῳ, ἀλλ' ἐν ἰδίῳ τάφῳ, τιμῆς χάριν. Ἐπεὶ και Ἰακώβ τιμῶν διὰ λίθου Θεὸν, στήσας και χρίσας αὐτὸν εἰς τύπον Χριστοῦ τοῦ ἀκρογωνιαίου λίθου. Και πάλιν βουβὸν λίθων ἐπὶ τοῦ Λαβὰ, ὠνόμασε μάρτυρα. Μαρτυρεῖ και Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ δώδεκα λίθους στήσας εἰς Θεοῦ ἀνάμνησιν. Εἰ γὰρ ἦσάν σοι, ὦ Ἰουδαῖε, ἐν τῷ σῷ ναφὶ τὰ δύο Χερουβὶμ ἐκείνα τὰ κατασκιάζοντα τὸ Ἰλαστήριον, τὰ γλυπτὰ, εἰσῆλθε δὲ τις Ἕλλην εἰδωλολάτρης ἐν τῷ ναφί σου, και θεασάμενος ταῦτα ἐμέμψατο τοῖς Ἰουδαίοις, ὡς και αὐτῶν εἰδῶλα προσκυνούντων, τί ἂν εἶχες, εἰπέ μοι, ἀπολογησασθαι αὐτῷ περὶ τῶν δύο Χερουβὶμ τῶν χωνευτῶν, και τῶν βρῶν, και φρονικῶν, και λεόντων τῶν ὄντων τότε ἐν τῷ ναφί γλυπτῶν; Οὐδὲν εἶχες πρὸς αὐτὸν ἀλλοῦς λέγειν, εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι· Οὐχ ὡς θεοὺς ἔχομεν αὐτὰ ἐν τῷ ναφί, ἀλλ' εἰς ἀνάμνησιν Θεοῦ και δόξαν τὰ Χερουβὶμ ταῦτα ἔχομεν ἐν τῷ ναφί. Εἰ οὖν ταῦτα οὕτως, πῶς ἐμοὶ περὶ εἰκόνων ἐγκαλεῖς; Ἄλλ' ἐρεῖς μοι, ὅτι ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ προσέταξε ποιηθῆαι ἐν τῷ ναφί τὰ γλυπτὰ. Κἀγὼ τοῦτο λέγω· ἀλλ' ὁ Σολομών ἐκεῖθεν ὀδηγήθη; και πλείονα ἐν τῷ ναφί κατασκευάσεν, ἐπερ οὐδὲ ὁ Θεὸς αὐτῷ προσέταξεν, οὐδὲ ἢ σκητῇ ἢ τοῦ

ficiam qualiter vel quid sint novimus. Et quidem pagani ab adulteris hominibus et homicidis et pollutis templa nominabant et idola : et illos deificabant : non autem prophetarum, vel sanctorum martyrum templum, vel aram nominaverunt. Sicut enim Israelitæ qui Babylone fuerunt, habebant organa et citharas et alia quædam, quemadmodum et Babylonii : et alia quidem in gloriam Dei, alia vero in culturam dæmonum : ita et de imaginibus gentilium et Christianorum intelligamus, quia illi quidem in servitutem diaboli, nos autem in gloriam et memorationem Dei. Verumtamen et multa miracula Deus per lignum audire fecit, lignum vitæ et lignum scientiæ nominans : et aliud virgultum nominans Sabec, indulgentiam ponit. Deinde virga Pharaonem operuit, mare scidit, aquam dulcem fecit, serpentem exaltavit, petram dirupit, aquam protulit, lignum gemmans in tabernaculo Aaron sacerdotium confirmavit. Sic et Salomon ait : *Benedictum est lignum per quod justitia fit* ¹⁰. Sic et Elisæus ligno in Jordanem jacto, ferrum in typum Adæ quasi ex inferno reduxit : sic præcipit puero suo per virgam suscitare puerum Sunamitidis ¹¹. Deus ergo, qui per tot ligna miracula operatus est, non potest, dic mihi, mira facere etiam per pretiosum lignum sanctæ crucis ? Si impium est adorare ossa, quomodo cum omni honorificentia detulerunt ossa Joseph ex Ægypto, quomodo mortuus homo ossa Elisæi tangens surrexit ? Porro si per ossa miracula operatur Deus, perspicuum est quod possit etiam per imagines, et per lapides, et per alia multa. Nam et Abram non permisit sepeliri corpus Saræ in monumentis alienis, sed in proprio sepulcro causa honoris. Nam et Jacob honorat per lapidem Deum, statuens et ungens eum in typum Christi angularis lapidis. Et item acervum lapidum in Laban nominavit testem. Et Jesus Nave duodecim lapides statuit in recordationem Dei. Si enim essent tibi, o Judæe, in templo tuo duo cherubim illi, qui obumbrabant propitiatorium, sculpti, et intrasset quisquam paganus idolorum cultor, et visis his arguisset Judæos, quasi et ipsos adorantes simulacra, quid putas haberes, dic mihi, respondere illi de duobus cherubim fusilibus, et bobus, et palmis, et leonibus, qui erant in templo sculpti ? Nihil haberes utique verum ad eum dicendum, nisi hoc ; quia Non ut deos habemus ea in templo, sed ad recordationem Dei et gloriam istos cherubim habemus in templo. Si ergo hæc ita se habent, quomodo me super iconis accusas ? Sed dicis mihi, quia Deus Moysi præcepit facere in templo sculptilia : et ego hoc dico ; sed Salomon hinc directus etiam plura in templo construxit quæ neque ei Deus præcepit, neque tabernaculum testimonii habuit, neque templum quod Ezechiel ex Deo contemplatus est, et non est in hoc Sa-

¹⁰ Gen. ii, 17. ¹¹ Sap. iv, 7. IV Reg. vi. ¹² IV Reg. ii, 19 ; iv, 29.

lomon reprehensus: in gloriam enim Dei hujusmodi formas construxit, quemadmodum et nos.

Habuisti autem tu, o Judæe, et alia quædam in memoriam et gloriam Dei, videlicet virgam Moysi, fabrefactas divinitus tabulas, incombustum rubum, aridam et irriguam petram, manna gestantem urnam, arcam, altare, Dei nominis luminam, Deum manifestans ephod, Deo habitabile tabernaculum. Utinam et tu prius hæc adorans vacasses, et invocans eum, qui est super omnia Deus, et ipsum memorasses per has pusillas iconas et figuras, et non vitulum et muscas haberes super tabulas a Deo patratas. Utinam sanctum ac aureum altare desiderasses et tu, et non vaccas Samaritæ. Utinam et virgam quæ germinaverat, et non Astartem, quæ desolavit civitatem tuam. Utinam et divinitus imbrem dantem petram salutavisses, et non Baal deum tuum. Sed ideo hæc omnia non adoras, prisce Israel, quia non dilexisti Deum ex toto corde. Qui autem diligit anicum, aut imperatorem, et præcipue benefactorem suum, sive filium ejus videat, sive virgam, sive sedem, sive coronam, sive domum, sive servum, tenet, osculatur, et honorat per ista bene meritum, et maxime Deum. Cum ergo videris Christianos adorare crucem, scito quia crucifixo Christo adorationem offerunt, et non ligno. Nam si naturam ligni coluissent, profecto et arbores et nemora adorassent: sicuti et tu quondam Israel adorabas hæc, dicens arbori et ligno: *Tu es Deus meus, tu me genuisti* ¹². At nos iterum non sic dicimus cruci, neque figuris sanctorum: Dii nostri estis: non enim sunt dii nostri, sed similitudines et imagines Christi et sanctorum ejus, ad recordationem et honorem, et decorem ecclesiarum propositæ ac adorandæ. Qui enim honorat martyrem, Deum honorat: et qui Matrem ejus adorat, ipsi honorificentiam exhibet. Et qui apostolum honorat, illum qui misit, honorat. Utinam et tu Mosaicas iconas faceres, et propheticas, atque per singulos dies in eis adorares Dominum et Deum ipsorum, et non imaginem auream Nabuchodonosor. Et quomodo non confunderis contra me commotus, et elevatus super imaginibus, et cruci calumniam inferens? Si Abraham idololatrias adoravit, et Moses Jethro idololatram, et Jacob Pharaonem, et Daniel Nabuchodonosor: si isti, cum essent prophetæ ac justi, propter quædam beneficia adorabant eos super terram idololatrias existentes, in me efferris adorantem crucem et characteres sanctorum, ex quibus dena millia bona a Deo per eos percipio? Qui enim regem timuerit, non inhonorat filium ejus. Et qui Deum timet, honorat utique, et colit, ac adorat ut Filium Dei Christum Dominum nostrum, et figuram crucis ejus,

¹² J-rem. ii. 27.

μαρτυρίου ἔσχεν, οὐτε ὁ κἀὸς ὃν Ἰεζεκιὴλ ἐκ Θεοῦ ἐώρακε· καὶ οὐ κατεγνώθη ἐν τούτῳ Σολομὼν. Εἰς δόξαν γὰρ Θεοῦ μορῆς κατεσκευάσεν, ὡσπερ καὶ ἡμεῖς.

Εἶχες δὲ σὺ, ὦ Ἰουδαίε, καὶ ἑτερά τινα εἰς μνήμην καὶ δόξαν Θεοῦ, τὴν ῥάβδον Μωσαίου, τὰς Θεοτεύκτους πλάκας, τὴν ἀρλεκτον βάτον, τὴν ξηρὸν ὄρον πέτραν, τὴν μαυνοφόρον στάμνον, τὴν κειωτὸν, τὸ θυσιαστήριον, τὸ θεώνυμον πέταλον, τὸ θεοδῶρον ἐφοῦδ, τὴν θεοεκκλον σκηνὴν. Εἶθες καὶ τὸ πρῶτον τούτοις ἐσχολάζεις προσκυνῶν, καὶ ἐπικαλούμενος ἐν ἐπὶ πάντων Θεόν, καὶ αὐτοῦ ἐμνημόνευες διὰ τῶν μικρῶν τούτων εἰκόνων καὶ τύπων, καὶ μὴ τὸν μέσchon καὶ τὰς μοῖας κατείχες ὑπὲρ τὰς θεοτεύκτους πλάκας. Εἶθες καὶ τὸ ἅγιον χρυσοῦν θυσιαστήριον ἐπέθειες καὶ σὺ, καὶ μὴ τὰς δαμάλεις τῆς Σαμαρείας. Εἶθες καὶ τὴν βλαστῆσαν ῥάβδον, καὶ μὴ τὴν Ἀστάρτην ἐρημώσαν σου τὴν πόλιν. Εἶθες τὴν ἐμδρόθεον ἠσπᾶσω πέτραν, καὶ μὴ Βαβὴλ τὸν Θεόν σου. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο αὐτὰ πάντα οὐ προσκυνεῖς, ὁ πάτερ Ἰσραὴλ, ἐπειδὴ οὐκ ἠγάπησας τὸν Θεόν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου· ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν ἑαυτοῦ φίλον, ἢ βασιλέα, καὶ μάλιστα εὐεργέτην, κἂν οὐκ αὐτοῦ θεῖσται, κἂν ῥάβδον, κἂν θρόνον, κἂν στέφανον, κἂν οἶκον, κἂν δούλον, κρατεῖ, ἀπάξεται, καὶ τιμᾶ διὰ τούτων τὸν εὐεργέτην, καὶ μάλιστα τὸν Θεόν. Ὅτι οὐκ ἴδης Χριστιανὸς προσκυνῶντας τὸν σταυρὸν, γινώσκει ὅτι τῷ σταυρωθέντι Χριστῷ τὴν προσκυνῆσιν προσάγουσι, καὶ οὐ τῷ ξύλῳ. Ἐπεὶ εἰ τὴν φύσιν τοῦ ξύλου ἐσεβον, πάντως ἂν καὶ τὰ δένδρα καὶ τὰ κισσοὺς προσεκύνουν, ὡσπερ καὶ σὺ ποτε ὁ Ἰσραὴλ προσεκύνεις τούτοις, λέγων τῷ δένδρῳ καὶ τῷ ξύλῳ· *Σὺ μου εἰ Θεός, καὶ σὺ με ἐγέννησας*. Πάλιν δὲ οὐκ οὕτως λέγομεν ἡμεῖς τῷ σταυρῷ, οὐδὲ ταῖς μορφαῖς τῶν ἁγίων· Θεοὶ ἡμῶν ἔστε· οὐ γὰρ εἰσι Θεοὶ ἡμῶν, ἀλλ' ὁμοιώματα καὶ εἰκόνες Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, πρὸς ἀνάμνησιν, καὶ τιμὴν, καὶ εὐπρέπειαν ἐκκλησιῶν προκειμένα καὶ προσκυνούμενα· ὁ γὰρ τιμῶν τὸν μάρτυρα, τὸν Θεὸν τιμᾶ· καὶ ὁ τῇ Μητρὶ αὐτοῦ προσκυνῶν, αὐτῇ τὴν τιμὴν προσάγει. Καὶ ἐν τὴν ἀπόστολον τιμῶν, τὸν ἀποσταλῆσαντα τιμᾶ· εἶθε καὶ σὺ Μωσαικὰς εἰκόνας ἐποίησας καὶ προφητικὰς, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν δι' αὐτῶν προσεκύνεις τῷ Θεῷ καὶ Δεσπότη αὐτῶν, καὶ μὴ τῇ εἰκόνι τῆ χρυσοῦς Ναβουχοδονόσορ· καὶ πῶς οὐκ αἰσχύνῃ κατ' ἐμὸν κινούμενος, καὶ κατεπαυρόμενος κατὰ τῶν εἰκόνων καὶ τοῦ σταυροῦ ἐγκαλῶν, εἰ Ἀβραὰμ τοῖς εἰδωλολάτραις προσεκύνησεν, εἰ Μωσῆς τὸν Ἰοθὴρ εἰδωλολάτρην προσεκύνησεν, καὶ Ἰακώβ τὸν Φαραῶν, καὶ Δανιὴλ τὸν Ναβουχοδονόσορ; Εἰ οὗτοι προσηύχθησαν· δίκαιοι ὄντες, διὰ τινος εὐεργεσίας προσεκύνοντες αὐτοῖς ἐπὶ τὴν γῆν εἰδωλολάτραις οὖσιν, ἐμοῦ κατεπαυροῦντος σταυρῷ καὶ χαρακτηρῶν ἁγίων. Ἐξ ὧν μυρία ἀγαθὰ παρὰ Θεοῦ δι' αὐτῶν κομιζόμεθα· Ὅγὰρ τὸν βασιλέα φοβούμενος, οὐκ ἀτιμᾶται τὸ Ἰὺδν αὐτοῦ· καὶ ὁ Θεὸν φοβούμενος, τιμᾶ πάντας καὶ σέβει καὶ προσκυνεῖ ὡς Ἰὺδν Θεοῦ Χριστοῦ τῆ

Θεὸν ἡμῶν, καὶ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, καὶ τοὺς χαρακτῆρας τῶν ἀγίων αὐτοῦ. Ὅτι αὐτῷ πρέ-
πει δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν
καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν (*).

A et characteres sanctorum ejus. Quia ipsum decet
gloria cum Patre ac Spiritu sancto, nunc et
semper, et in sæcula sæculorum. Amen

NOTÆ.

(*) *Hæc apud Mansi sequuntur*: Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Κωνσταντίας τῆς Κύπρου εἶπεν· Οὗτος ὁ ἀναγνώστῃς Πατὴρ ἐν μιᾷ τῶν πόλεων τῆς Κύπρου ἱεροπραπῶς διέπρεψε. Καὶ πολλὰ ἐγκύμια καὶ πανηγυρικοὺς λόγους αὐτοῦ ἔχαμεν. μεθ' ὧν καὶ εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν. Συγγράψατο δὲ καὶ τὸν βίον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας τοῦ Ἐλεήμονος· ἔτι μὴν καὶ τοῦ ὁσίου Συμεῶν τοῦ Σαλοῦ, καὶ ἕτερά τινα· καὶ ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ ὀρθόδοξος γνωρίζεται. Ἡμεῖς δὲ κατὰ τοὺς χρόνους Μαυρικίου τοῦ βασιλέως· Constantinus

sanctissimus episcopus Constantiæ Cypri dixit: Hic qui lectus est Pater, in una urbium Cypri decore sacratissimo claruit: et multa præconia, et festivos sermones ejus habemus, cum quibus est etiam sermo ejus in transfigurationem Salvatoris nostri. Conscripsit autem et vitam sancti Joannis archiepiscopi Alexandriæ cognomento Eleemonis, id est, misericordis: quin et sancti Symeonis simplicis, et alia quædam: atque in omnibus sermonibus suis orthodoxus cernitur. Floruit autem temporibus Mauricii imperatoris.

FRAGMENTUM.

LEONTII EPISCOPI CYPRII
CONTRA JUDÆOS.

(CANISIUS, *Antiq. Lection.* t. I, p. 765.)

Ostende, inquit, mihi signa adventus Christi apud Michæam. « Non amplius levabit gens contra gentem rhomphæam ¹; » et illud apud Jeremiam: Non enim, inquit, docebunt amplius unusquisque proximum suum dicens, cognosce Dominum; quia omnes cognoscent me a parvo usque ad magnum ², et illud apud Isaiam: Pascetur, inquit, lupus cum agno, et pardus simul requiescet cum hædo; et vitulus, et taurus, et leo simul pascentur, et catuli eorum simul erunt, et leo atque bos simul comedent paleas, et puer parvus in foramen aspidum, et in cubile natorum ex aspidibus manum mittet, et non nocebunt ³. Hæc enim est Judæorum pervulgata quæstio. Advertant autem omnia facta, et ad exitum perducta esse. Cum enim venturus erat Christus, statim exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis, deinde omni gente in potestatem Romanorum redacta, omnes pacem fecerunt, et non amplius inter se bella gerentes, quippe qui sub uno capite essent, ad agriculturam se converterunt.

Quod si quæ gentes relictæ sunt bellantes, idioma Scripturæ est, id est, propria consuetudo, loqui universe de majore parte. Hujusmodi est illud trium puerorum: Non est in tempore hoc princeps, et propheta ⁴; erant enim Daniel, et Ezechiel cum ipsis; et Jeremias, Hierosolymis: et multa hujusmodi sunt. Aut prophetia est de gentibus, quæ

B crediderunt. Secundum vero anagogen: Non levabit gens dæmonum in gentem hominum gladium idolatriæ, qui occidit animas, et eripit sensum cognitionis Dei. Ubi enim Evangelium prædicatum est, omnes unum corpus facti sunt, et unum caput Christum habuerunt, et terrorem dæmonibus intulerunt. Illud enim: Non veni mittere pacem, sed gladium ⁵, non de gladio civili dictum est; gladius enim quem misit Christus, prædicatio est, et fides prædicationis dividens fidelem ab infideli, et rescans τὴν ἐπι κακῷ σχέσιν, καὶ συμφωνίαν αὐτῷ, id est, affectionem vitii, et cum eo consensionem. Sic ad illud Michææ.

Videamus deinceps illud apud Jeremiam. Cum enim multa, et magna signa Christus faceret, omnes a parvo usque ad magnum oculos habuerunt magistros cognitionis Dei, cumque virtutes, quæ Deum decebant, considerarent, cito per seipsos cognoverunt Deum esse, ut licet intelligere non solum ex Scriptura Evangeliorum, sed ex Annalibus Hebræorum, et Historiis gentilium. Reliquum igitur est, ut dicamus de signo adventus Christi apud Isaiam. Hic propheta ex differentia feritatis et mansuetudinis belluarum declaravit diversos mores hominum: et ex illorum in compascendo conjunctione, unum horum ovile, et Ecclesias ex his constituendas in ænigmate significavit. Lupum quidem vocavit velocem ad rapiendum; agnum

¹ Mich. iv, 3. ² Jerem. xxxi, 34. ³ Isa. xi, 6, 9. ⁴ Dan. iii, 58. ⁵ Matth. x, 54.

vero eum, quem facile est vexare, et calumniari; A pardum vero τὸν ποικιλόγνωμον, id est, versipellem, lædum autem simplicem; vitulum mansuetum, taurum vero audacem, leonem superbum, quos ducet, inquit, et pascet homo prudentia quidem senex, innocentia vero et humilitate puer, ac magnus quidem virtute, parvus autem vilitate quæ apparet, et tenuitate. Hujusmodi sunt præsidēs Ecclesiarum, a quibus qui moribus differunt, temperantur, et coaptantur. Ac rursus bovem quidem vocat operarium, ursum vero voracem; item leonem quidem principem, et ductorem, bovem vero sub jugo servitutis viventem ac subjectum, paleas vilem et tenuem cibum ejus, qui sub jugo est. Comedet enim cum subjecto is qui subjicit, propter unitatem fidei. Puer autem parvus est unusquisque præsul, sicut dictum est, malitia parvulus, cujus doctrina propter multam expeditionem manus vocatur, quæ admovetur, et injicitur infidelibus, qui sunt foramina, et lustra, accubilia, et domicilia aspidum spiritualium, id est, dæmonum venenatorum, et mortifero-

rum, quorum partus, et sòboles, sunt passiones. Aliter etiam, qui vivunt secundum Christum, manum injiciunt dæmonibus, cum signum crucis inferentes eis non sinunt inhabitantes nocere eis, quos obsident. Quod autem bestias sive feras vocat gentes sæpe numero Scriptura, ait Deus per Oseam: *Disponam testamentum in die illa cum bestiis agri, et cum volucris cæli, cum serpentibus terra* ⁶, generaliore sermone bestias quidem agri nominat ferinos, et immanes; volucres vero elatiores, serpentes vero humiliores, aut volucres quidem delius astrologiæ; serpentes vero sordidatos passionibus, et rursus per Isaiam: *Benedicite me, omnes bestias agri* ⁷; et iterum per Jeremiam: *Dedi omnem terram Nabuchodonosor regi Babylonis, ut serviret ei, et bestias agri, ut operarentur ei* ⁸; et in Ezechiele: *Delebo malas bestias de terra* ⁹; ut omittamus veteres, quæ sunt apud Danielem, et illud: *Comparatus enim, inquit, est jumentis insipientibus homo mens præditus, et assimilatus est illis* ¹⁰.

⁶ Osee II, 18. ⁷ Isa. XLIII, 20. ⁸ Jerem. XXVIII, 14. ⁹ Ezech. XXXIV, 25. ¹⁰ Psal. XLVIII, 13.

JANUARIi XXIII.

VITA SANCTI JOANNIS ⁽¹⁾

ELEEMOSYNARII,

AUCTORE LEONTIO (2) NEAPOLEOS CYPRORUM EPISCOPO.

INTERPRETE ANASTASIO (3) S. R. E. BIBLIOTHECARIO.

PRÆFATIO ANASTASII AD DOMINUM (4) NICOLAUM PAPAM.

Cogitante me, ac dñi tacite solliciteque mecum considerante, quid in domo Dei commodius ac dignius operari possem, ne ea videlicet præsumerem quæ mihi ex ministerio credita non sunt, nec rursus illa arriperem quæ ingenioli mei vires excedunt, secundum illud Salomonis: *Mel invenisti, comede quod sufficit tibi, ne forte satiatus evomas illud (Prov. xxv)*. Et alibi: *Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris (Eccli. iii)*; ecce subito quidam strenui ac studiosi viri me cohortari voluerunt, ut in Latinum sermonem verterem Leontium de Vitæ residuis (5) Joannis Alexandrini antistitis, quem Græci propter multiplicem compassionem, quam erga omnes possidebat, merito et absolute Eleemona, id est, misericordem appellant, quatenus tantus vir non tantum sermone Græco, verum etiam Latino eloquio pollutibus utilitati esset et commodo.

Quæ propter quia me dignum ad tantum opus atque idoneum minime perspexi, *levavi oculos meos in montes, unde veniret auxilium mihi (Psal. cxx)*; sicque solatia patrum et orationes adhibens, tam prolicuum virum non passus sum celare Latinis. Sed licet membranas inciderim, scedulas præparaverim, non tamen hunc in Codicem conficere ausus sum, antequam a dominatione vestra, o millies beate, licentiam adipisci promerui. Neque enim fas est ut absque vicario Dei (6), absque clavigero cæli, absque curru et auriga spiritualis Israelis, absque universitatis pontifice, absque unico papa, absque singulari pastore, absque speciali Patre, absque te omnium arbitro aliquid consummetur aut divulgetur. Tu enim tenes claves David (*Lucæ xi*), tu accepisti claves scientiæ. In arca quippe pectoris tui tabulæ testamenti et manna cælestis saporis requiescunt. Tu enim quod ligas, nemo solvit; quod solvis, nemo ligat; qui aperis, et nemo claudit; claudis, et nemo aperit (*Matth. xvi*). Vicem namque in terris possides Dei.

Cum autem hunc beatum in Latinum verterem eloquium, nec Græcorum idiomata, nec eorum ordinem verborum sequi potui vel debui. Non enim verbum e verbo, sed sensum e sensu excerpti. Sed nec Latinas regulas usquequaque servare curavi, dum tantum intentio mea illo tenderet, ex quo utilitas nasceretur legentibus. Qua de re, coangelice domine, non personam tantillitatis meæ intuens, non astutiam investigans, non verborum phaleras requirens, sed potius pio cordis oculo profectum legentium prænoscens, ut tantus vir tanquam exemplar et speculum sit omnibus, vestra apostolica auctoritate translationem hanc, si vestro arbitrio placet, firmate; si displicet, emendate; dummodo Latinitas se tanto non doleat esse sale privatam, quo Græcia se gaudet optime conditam.

Suscipe ergo sanctum a peccatore interpretatum; et noli attendere per quem translatus sit, sed quis translatus sit. Neque enim propter fistulam plumbeam (7) aquam limpidissimam despicias, neque propter spinas quæ producunt, rosam quæ producitur spernis. Custos denique et amator tuus, quando voluit, Pharaoni (*Gen. xli*) et Nabuchodonosor (*Dan. iv*) iniquis regibus somnia, quibus futura prænoscerentur, ostendit; et Caipham impium quod expediebat protulit (*Joan. xi*); quinimo et quando voluit, asinæ loqui articulata voce permisit (*Num. xxii*).

Salve, Præsul amate Deo, per sæcula salve,
Totius atque orbis pa, a beate, vale.

PROEMIUM AUCTORIS.

Intentio quidem una est nostra quoque et eorum qui ante nos fuerunt studiosorum, et sanctorum virorum, super præsentem memorabilis viri Vitæ narratione; id est, ut ex hoc omnibus quidem imitatio pia et utilis fiat, gloria autem et magnificentia sanctæ et adorandæ Trinitati referatur; et in hoc, sicut et in omnibus, quæ semper in generationem et generationem propria luminaria ostendit, ad illuminandos qui in tenebris et in umbra mortis sedent (*Luc. 1*) et peccati. Quoniam vero amici Christi non valde miramur, qui ante generationem nostram fuerunt viri, qui Deo placita conversatione vixerunt; sed de diabolica operatione illos sermones semper dicimus ad alterutrum, quia sub viris qui ante nos fuerunt, non erat ita iniquitas hominum multiplicata sicut modo, ut prædixit divina Scriptura, eo quod abundavit iniquitas, refrigescit charitas multorum (*Math. xxiv*); ideo non valemus ad eorum consurgere meritum: hujus rei gratia ad præsentem sanctæ hujus Vitæ narrationem ex parte venimus ad ostendendum etiam dièbus nostris volentes, et propositum suum cogentes, excellentiores nobis demonstrari, et angustam et arctam viam posse incedere (*Math. vii*) et obstruere os loquentium iniqua (*Psal. Lxii*), et animæ nocuos intellectus.

Jam quidem et alii ante nos optima atque excellentissima de hoc admirabili viro et summo sacerdote Joanne philosophati sunt, potentes existentes in opere et in sermone. Dico enim Joannem et Sopbrouiam (8) Dei cultores, et amatores virtutum, et pietatis propugnatores; attamen quamvis tales essent, de dignitate et merito studii viri istius et ipsi omiserunt, et id ipsum perperssi sunt, quod nonnulli studiosi agricolæ, vineam uberem et fructuosam vindemiantes; nam relinquunt utique ex fructu benedictionem, etiam volentes, retro se sequentibus egenis eligentibus vineam, ex quibus sumus et nos minimi. Nam et omnes sancti isti, quamvis omni fortitudine sua fructiferam hanc olivam, quæ in domo Dei, ut ait Psalmista (*Psal. li*), plantata est, propter multiplices revera olivas, quæ in ea sunt, zelo Dei vindemiare studuerint, attamen latuit eos multus olivæ fructus, Domino dispensante. Nostram ergo vilem et frigidam alacritatem suscipite, ut duo viduae minuta (*Lucæ xxi*); non enim illis detrahentes, neque qui possimus eorum a Deo donatam sapientiam imitari, justi gesta scripturæ tradere festinavimus; sed primo quidem ut quod intelligimus non justum esse, et quæ possunt utilitatem audientibus facere, silentio occultare; ne et nos incidamus in judicium servi illius (*Math. xxv*), qui talentum in terra abscondit. Secundo autem, ut in hac narratione nostra correctiones et delectabiles historiæ conscribantur, quæ scriptæ non sunt ab optimis viris, in laudibus sanctissimi revera atque beatissimi Joannis. Deinde vero, quia sapientes et potentes in sermone, amatores historiæ erant, sapienter et sublimiter materiam depinxerunt: quod maxime et peramplius erexit nos ad præsentem sollicitudinem, ut eo qui inest nobis, pedestri, deformi, humilique characterè enarraremus, ut posset et idiota et sine litteris de his quæ dicuntur proficere.



mittens per totam civitatem eosdem Dei amicos, A
 economos et cancellarios (19), et reliquos quibus
 erat dispositio civitatis credita, non permisit mensuram
 qualemcunque, vel pondus parvum vel magnum
 in tota civitate; sed omnia in una Campana statera
 (20), modio et arabe (21), vendere et emere contestabatur,
 scribens in subscriptione sua conditionem per omnem
 regionem, habentem formam hanc: e Joannes humilis et
 exiguus servus servorum Domini nostri Jesu Christi,
 omnibus sub paupertate nostra degenibus, quique ab
 eodem Domino et Deo nostro regimini, hæc: Egregio
 beato Paulo, per eum qui in eo loquebatur, Christum
 jubente, et omnibus legem ponente, Obedite præpositis
 vestris et subjacete eis; ipsi enim pervigilant, quasi
 rationem pro animabus vestris reddituri (Hebr. xiii):
 credit tantillitas mea, verbo divino obedientes vos,
 suscipere petitiones nostras ut ex Deo, et non ex
 homine; unde hoc sciens, moneo charitatem vestram,
 ut nequaquam in quopiam vestrum appareat
 hujuscemodi prævaricatio. Denique, ut ait divina
 Scriptura, Sateram magnam et parvam odio
 habet Deus (Prov. xi). Si vero quis apparuerit
 post præsentem subscriptionis nostræ conditionem,
 istiusmodi crimen incidens, universas facultates
 suas indigentibus, non volens, sine mercede,
 apponet. Ergo, ut dignum memoria, et hoc
 ipsum publicum præceptum hic ponere festinavimus.

CAP. IV. — Relatum est autem aliquando huic divinitus
 sapientiam consecuto, quod per xenia ecclesie
 rectores empti personas acciperent circa dispositiones
 captivorum. Quos nihil negligens, convocavit; et
 neminem penitus exasperans, superavit mercedem
 que eis prius dabatur, ponens verbum, quatenus
 munera a quolibet omnimodis non acciperent: Quoniam
 inquit, ignis consumit domos munera accipientium.
 Ex tunc igitur per gratiam Dei abundaverunt
 domus eorum, ita ut quidam ex eis additæ sibi
 mercedis quantitatem dimitterent.

CAP. V. — Discens vero aliquando iterum ille ter
 dives, quod quidam injuriam paterentur ab adversariis
 suis, et volentes adire eum, timore cancellariorum
 et ecclesie defensorum (22) atque ei astantium
 prohiberentur, consideravit tale quid Deo acceptum
 negotium; et quarta et sexta feria publice ponens
 sellam et duo scama, sedebat ante ecclesiam,
 colloquens quibusdam strenuis viris, aut sancta
 Evangelia præmanibus tenens, nullam tanti obsequii
 appropinquare sibi permittens, excepto uno defensore
 ecclesie, licentiam et confidentiam dare festinans se
 adire volentibus; quibus et confestim quod dignum
 erat, per ecclesie defensores faciebat; et præcipiebat
 ut nemo eorum gustaret, quoadusque ordinarent
 capitulum. Et audientibus dicebat: Si nos homines
 existentes, permissionem semper pro petitionibus
 nostris habemus ingrediendi domum Dei, et petitiones
 nostras notas facere ei, videlicet intractabili ac
 omni creature supereminenti, atque operam damus
 quo preces nostræ impleantur, nec non et rogamus

eum, ne taret, sed illud Prophetæ dictum protinus
 exclamamus: Cito anticipet nos misericordia tua,
 Domine (Ps. l. lxxviii); quomodo, putas, nos
 conservorum nostrorum petitiones cum omni festinatione
 debemus peragere, memores Domini dicentis: In qua
 mensura mensi fueritis, remetietur vobis (Math. vii).
 Et Prophetæ iterum perhibentis: Quemadmodum
 perfecisti, erit tibi? Una ergo dierum simili modo
 mirabilis procedens, et in solito loco residens usque
 ad horam quintam, et nemine accedente, moestas
 et collacrymans recessit; nullo autem audente eam
 interrogare causam mororis, sanctus Sophronius ad
 eam secreto (illic enim erat tunc): Quæ causa est,
 Dei curator, retinens animum tuum sanctum tristitia?
 omnes quippe nos repente conturbavit. Qui dixit
 ei mansueta voce: Hodie (23) humilis Joannes qualemcunque
 mercedem a quopiam non habuit, neque Christo pro
 innumeris peccatis ejus aliquid obtulit, sicut nec
 aliquando. Cui sanctus Sophronius divinitus inspiratus,
 respondit (mox enim intellexit causam ob quam
 idem tristabatur patriarcha): Hodie quidem gaudere
 et lætari oportet, beatissime. veraciter enim
 beatissimus es, ita pacificans a Christo creditum
 gregem, ut nullam habeat contra proximum suum
 hanc aut dubietatem, sed velut angelos sine litigio
 et sine judicio homines esse levesti. Hæc autem
 vere mitis pastor, credens quod dictum erat
 verum esse, oculos in cælum extendens, dicebat:
 Gratias ago tibi, Deus, quia et imveritatis pusillanimitatem
 meam sacerdotio fungi, et me exiguum et peccatorem,
 sacerdotem tuum vocari, et pascere rationabilem
 gregem tuum dignatus es. Mox ergo pusillanimitate
 omni deposita, gaudium in humilitate multum
 illi adfuit. Hunc vero (ut quidam aiunt) in hoc
 imitatus est Constantinus, qui post Heraclium
 imperatorem exstitit, cujus et filius erat.

CAP. VI. — Hujus sancti patriarchæ temporibus
 ascendentes Persæ (24) captivaverunt et depredati
 sunt Syriam. Itaque pene omnes qui effugiebant
 manus Persarum, ad nomen hujus ter beati, tanquam
 ad portum sine fluctu accurrebant, ab eo et ipsi
 suffragio et susceptione perfrui postulantes. Quos
 beatus iste hospitio recipiebat, et consolabatur non
 tanquam captivos, sed quasi natura veraciter fratres.
 Continuo ergo plagatos quidem et infirmos in xenodochiis
 et nosocomiis fecit recumbere, præcipiebat
 curam eis et medicinam gratis impendi; et tunc
 recedere, quando unusquisque eorum propria
 voluntate vellet. Eorum vero, qui cum sani
 essent et egeni, veniebant ad rogatum (25), masculis
 quidem singulas siliquas dabat; mulieribus autem
 et puellis, tanquam infirmioribus membris,
 binas. Venientibus autem quibusdam indutis
 ornamentis aureis et dextralibus, et quærentibus
 elemosynam, referabant de eis patriarchæ hi quibus
 erat roga credita. Ad quos beatus ille torvo
 oculo ac severa voce usus, quæquam mitis
 esset et visus hilaris, dixit: Si quidem
 humilis Joannis, imo Christi dispensatores
 vultis esse, divino præcepto sine calliditate
 obedite, di-

cujusdam, qui peregre profectus est ad tempus ab illis, multo erga eum affectu ex anima flagrant, sive virgam ejus in domo videant, sive sedem, sive chlamydem; hæc cum lacrymis deosculantes amplectuntur, et non illa adorant, sed patrem desiderant et honorant; ita et nos omnes fideles ut virgam Christi, crucem adoramus; ut sedem vero et cubile, ipsius sanctissimum monumentum; ut domum, præsepe et Bethleem, et sancta ejus cætera tabernacula: porro ut amicos, ejus apostolos et sanctos martyres ac reliquos sanctos ejus: at vero ut civitatem ejus colimus Sion, ut autem villam ejus iterum Nazareth salutamus; atque ut divinum ejus lavacrum, Jordanem amplectimur.

ἀγίους μάρτυρας καὶ λοιποὺς ἁγίους· ὡς δὲ πόλιν αὐτοῦ Ναζαρέτ ἀσπαζόμεθα, καὶ ὡς θείον αὐτοῦ λουτρὸν

Μulta quippe et ineffabili erga ipsum affectione ubi ascendit, vel sedit, vel illuxit, vel tetigit, aut omnino obumbravit; colimus et adoramus ut locum Dei: non locum, neque domum, neque regionem, vel civitatem aut lapides honorantes, sed eum qui in illis conversatus est, et illuxit, et in carne innotuit, atque ab errore liberavit, Christum videlicet Dominum nostrum; et per Christum ea quæ sunt Christi, passionem in ecclesiis, et domibus, et plateis, et in imaginibus, et in sindonibus, et in penetrabilibus, et in vestimentis, et in omni loco formamus: ut incessanter aspicientes hæc commoneamur, et non obliviscamur, ut tu es oblitus Domini Dei tui. Et sicut tu adorans librum legis, non naturam pellium vel atramenti, quæ in ipso est, adoras, sed verba Dei quæ jacent in eo, ita et ego imaginem Christi adorans, non naturam lignorum et colorum adoro (absit!) sed inanimatum characterem Christi tenens, per eum Christum tenere spero [Gr. mihi videor,] et adorare. Et sicut Jacob acceptam a filiis tuis tunicam variam et sanguinolentam Joseph deosculatus est cum lacrymis, et propriis oculis hanc circumposuit, et non vestimentum amans vel honorans, hoc fecit, sed per id æstinans Joseph osculari, et in manibus eum habere⁸⁸, ita et Christiani universi imaginem Christi vel apostolorum aut martyrum tenentes aut salutantes carne, anima ipsum Christum æstimamus vel martyrem ejus habitum retinere. Dic ergo mihi tu, qui opinaris nihil manu factum, vel nihil omnino creatum adorandum, nunquamne multotiens, muliere tua, vel filiis mortuis, tunicam, vel ornamentum ejus visum in cubiculo tuo osculatus es, et lacrymis illud infudisti, et in hoc non es condemnatus? non enim ut Deum vestimenta adorasti, sed amorem per osculum circa illum ostendisti, qui hoc aliquando fuerat circumamictus. Nam et ipsi natos nostros et patres creatos existentes et peccatores multotiens salutamus, et in hoc minime condemnatur; non enim ut Deos salutamus eos, sed affectionem naturæ nostræ erga illos per osculum demonstramus. Ut ergo sæpe dixi, intentio

καὶ δακτύλιον καὶ χαρακτηριστὸν Χριστοῦ αὐτὸν βλέποντες, δι' αὐτοῦ τὸν ἐν αὐτῷ σταυρωθέντα ἀσπαζόμεθα καὶ προσκυνούμεν. Καὶ ὡς περ πατέρας γνήσια, πατέρας τινὸς ἀποδημήσαντος πρὸς καιρὸν ἀπ' αὐτῶν, πολλῇ τῇ στοργῇ πρὸς αὐτὸν ἐκ ψυχῆς διακείμενοι, κἂν τὴν βίβλον αὐτοῦ ἐν τῷ οἴκῳ θεάσωνται, κἂν τὴν χλαμύδα, ταῦτα μετὰ δακρύων καταφιλοῦντες ἀσπάζονται· καὶ οὐκ ἐκεῖνα τιμῶντες, ἀλλὰ τὸν πατέρα ποθοῦντες καὶ τιμῶντες· οὕτως καὶ ἡμεῖς οἱ πιστοὶ ἅπαντες, ὡς μὲν βίβλον Χριστοῦ τὸν σταυρὸν προσκυνούμεν, ὡς δὲ θρόνον καὶ κοίτην αὐτοῦ τὸ πανάγιον μνήμα, ὡς δὲ οἶκον τὴν φάτιν καὶ τὴν Βηθλεὲμ, καὶ τὰ λοιπὰ ἄγια αὐτοῦ σκηνώματα· ὡς δὲ φίλους αὐτοῦ, τοὺς ἀποστόλους αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ σεβόμεθα τὴν Σιών, ὡς δὲ χώραν αὐτοῦ τὴν Ἰορδάνην περιπτυσσόμεθα.

Τῇ γὰρ πολλῇ καὶ ἀράτῳ πρὸς αὐτὸν στοργῇ ἐκείνη, ἢ ἐκείνη, ἢ ἐπέφανεν, ἢ ἤψατο, ἢ ἐπέσκηψε, καὶ προσκυνούμεν ὡς τὸν Θεοῦ· οὐ τὸν τόπον, οὐδὲ τὸν οἶκον, οὐδὲ τὴν γῆρα, ἢ τὴν πόλιν, ἢ τοὺς λίθους τιμῶντες· ἀλλὰ τὸν ἐν αὐτοῖς ἀναστραφέντα καὶ ἐπιφανέντα καὶ γενεθόντα σαρκί, καὶ ἡμᾶς τῆς πλάνης ἐλευθερώσαντα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν· καὶ διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὴν Χριστοῦ πάθη ἐκκλησίαις, καὶ οἴκοις, καὶ ἑταιρίαις, καὶ ἐν σινδόσι καὶ ἐν ταμιείοις, καὶ ἱματίαις καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἐκτυπούμεν· ἵνα διηνεκῶς ὁρῶντες ταῦτα ὑπομιμνησκόμεθα, καὶ μὴ ἐπιλανθάνομεθα, ὡς οὐ ἐπιλάθου Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· πῶς ὡς περ σὺ προσκυνῶν τὸ βιβλίον τοῦ νόμου, ὡς τὴν φύσιν τῶν ἐν αὐτῷ δερμάτων καὶ τῶν ῥιζῶν προσκυνεῖς, ἀλλὰ τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ τοὺς ἐν αὐτῷ κειμένους· οὕτως καὶ γὰρ τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ προσκυνῶν, οὐ τὴν φύσιν τῶν ξύλων καὶ χρισμάτων προσκυνῶ· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὸν εἰσυχον χαρακτηριστὸν Χριστοῦ κρατῶν, δι' αὐτοῦ Χριστὸν κρατεῖν ὅσα καὶ προσκυνεῖν. Καὶ ὡς περ ὁ Ἰακώβ δεξάμενος πρὸ τῶν υἱῶν αὐτοῦ χιτῶνα ποικίλον ἡμαγμένον καὶ Ἰωσήφ, καταφίλησε μετὰ δακρύων, καὶ τὰ ἴδια ὀφθαλμοῖς τοῦτο περιέβλεπεν, καὶ οὐ τὰ ἱμάτια ἑταπῶν, ἢ τιμῶν, τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ ἡμαγμένον τὸν Ἰωσήφ καταφιλεῖν, καὶ ἐν χερσὶν αὐτοῦ κατέχειν· οὕτω καὶ Χριστιανοὶ πάντες εἰκόνα Χριστοῦ, ἢ ἀποστόλου, ἢ μάρτυρος, κρατοῦντες καὶ ἀσπαζόμενοι τῇ σαρκί, τῇ ψυχῇ αὐτοῦ τὸν Χριστὸν νομίζομεν ἢ τὸν μάρτυρα αὐτοῦ κατέχειν. Ἐπιπέσει ὁ νομίζων χειροποιήτων μηδὲν, ἢ ὅπως κατὰ προσκυνεῖν, ἄρα καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ γυναῖκες ἡμεῖς καὶ οἱ τελευτησάντων καὶ οἱ ἡμεῖς καὶ οἱ ταμιείων καὶ οἱ ἡμεῖς καὶ οἱ κατέχειν ὡς ὁ

⁸⁸ Gen. xxxvii, 32 seqq.

ideo adoramus et honoramus, quia idolis non sacrificarunt ?

Judæus dixit : Et quomodo per totam Scripturam præcipit Deus non adorari omnem creaturam ? Christianus dixit : Dic mihi, terra et montes, creaturæ Dei sunt ? qui ait : Utique. Christianus dixit : Quomodo ergo docet inquiring : « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est » ? Et iterum ipse dixit : « Cælum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum » ? Judæus dixit : Sed non ut deos, sed per hæc eum qui fecit, adoras. Christianus dixit : Fidelis sermo : ergo scito, quod et ego per cælum, et terram, et mare, et ligna, et lapides, et lipsana, et templa, et crucem, et per angelos, et homines, atque per omnem creaturam visibilem et invisibilem, soli cunctorum conditori, dominatori et creatori adorationem et culturam offero. Non enim creatura per seipsam factorem adorat, sed per me cæli enarrant gloriam Dei, et per me adorat Deum luna, et per me glorificant Deum stellæ, et per me aquæ, imbres, rores, et omnis creatura per me adorat et glorificat Deum ?

Et quemadmodum regis cujusdam benigni, qui coronam variam et pretiosam sibi propria manu paravit, omnes qui germane adhærent regi, salutant coronam et honorant : non aurum et margaritam honorantes, sed verticem regis honorantes et sapientissimas manus ejus, quæ coronam struxerunt, sic, o homo, Christianorum populi quotquot figuras crucis et iconarum salutant, non ipsis culturam lignis, vel lapidibus offerunt vel auro, vel corruptibili imagini, vel arcæ, vel reliquiis, sed per ea Deo et ipsorum et cunctorum creatori gloriam et salutationem et cultum impendunt. Honor enim qui sanctis ejus impenditur, ad eum recurrit : sicut e contra quidem imagines imperiales demolientes, principem offenderunt, et non ipsam tabulam. Imago igitur Dei est, qui ad imaginem Dei factus est homo, maximeque quia eum Spiritus sanctus habitationem accepit. Ergo juste qui imaginem Dei servorum honorat et adorat, etiam domum Spiritus sancti glorificat. *Inhabitabo enim in ipsis*, inquit, et *inambulabo* *. Confundantur Judæi, qui reges proprios et alienos adoraverunt, potius quam Christianos pronuntient idololatrias. Nos autem Christiani per omnem civitatem et regionem, et per omnem diem et horam contra idola armamur, contra idola psallimus, contra idola scribimus, contra idola ac dæmones oramus. Et quomodo idololatrias nos appellat Judæi ? Ubi enim nunc sunt exhibita idolis ab eis sacrificia ovium et boum et filiorum ? Ubi nidores, ubi aræ et perfusiones sanguinum ? Porro nos Christiani neque aram, neque sacri-

Α μαρτύρων προσκυνούντες και τιμώντες, διὰ τὸ μὴ οὐσαι αὐτοὺς τοὺς εἰδώλοις ;

Ὁ Ἰουδαῖος ἔφη· Καὶ πῶς διὰ πάσης τῆς Γραφῆς παραγγέλλει ὁ Θεὸς μὴ προσκυνῆσαι παντὶ κτίσματι ; Ὁ Χριστιανὸς ἔφη· Εἰπέ μοι, ἡ γῆ καὶ τὰ ἔργα, κτίσματά εἰσι τοῦ Θεοῦ ; Ὁ δὲ ἔφη· Ἐληλίον· Ὁ Χριστιανὸς· Πῶς οὖν διδάσκει· Ὑψότε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν και προσκυνεῖτε τῷ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστι. Καὶ προσκυνεῖτε εἰς ἄνθρωπον αὐτοῦ ; Καὶ πάλιν αὐτὸς φησιν· Ὁ οὐρανὸς μου Ὀρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ὁ Ἰουδαῖος ἔφη· Ἄλλ' οὐχ ὡς θεοὺς, ἀλλὰ δι' αὐτῶν [ἐκ αὐτῶν L.] τὸν ποιήσαντα προσκυνεῖς. Ὁ Χριστιανὸς ἔφη· Πιστὸς ὁ λόγος. Οὐκ οὖν γινώθι, ὅτι κατὰ τὸ οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ θαλάσσης, καὶ ξύλων, καὶ λίθων, καὶ λευφάνων, καὶ ναῶν, καὶ σταυροῦ, καὶ ἐπιγγέλων, καὶ ἀνθρώπων, καὶ διὰ πάσης κτίσεως ὄρατῆς τε καὶ ἀοράτου, τῷ πάντων Δημιουργῷ καὶ Δεσπότη καὶ Ποιητῇ μόνῳ τὴν προσκύνῃσιν καὶ τὴν σέβας προσάγω. Οὐ γὰρ δι' αὐτοῦ ; ἀμέσως ἡ κτίσις τῷ Ποιητῇ προσκυνεῖ, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ οἱ οὐρανοὶ ἐκρηγοῦνται· δόξαν Θεοῦ, δι' ἐμοῦ προσκυνεῖ Θεὸν ἡ κτίσις· δι' ἐμοῦ δοξάζει Θεὸν τὰ ἄστρα, δι' ἐμοῦ λέγουσιν ἄγγελοι, δρόσοι, καὶ πάντα κτίσις, δι' ἐμοῦ προσκυνεῖ καὶ δοξάζει Θεόν.

Καὶ ὡς περ βασιλείως τινὸς ἀγαθοῦ στέφανον περικλιν καὶ πολῦ τιμωμ ἑαυτῷ ἰδιοχειρῶς κατασκευασίας, πάντες οἱ γνησίως προσκείμενοι τῷ βασιλεὺς ἀσπάζονται καὶ τιμῶσι τὸν στέφανον· οὐ τὸν χρυσὸν ἢ τὸν μαργαρίτην τιμῶντες, ἀλλὰ τὴν καρπὴν τοῦ βασιλείως ἐκείνου τιμῶντες, καὶ τὰς πανσόφους ἐκ τῶν χειρῶν τὰς τὸν στέφανον κατασκευασίας· ὅπως, ὡ ἀνθρώπων, οἱ Χριστιανῶν λαοὶ ὅσοι τὴν τύπον σταυροῦ καὶ εἰκόνων ἀσπάζονται, οὐκ αὐτοῦ ; οὐ εἰς τοὺς ξύλους ἢ τοὺς λίθους προσάγουσιν, ἢ τῷ χρυσῷ ἢ τῇ φθορῇ εἰκόνι, ἢ τῇ λάρνακι, ἢ τοῖς λευφάνων, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῷ Θεῷ τῷ καὶ αὐτῶν καὶ πάντων ποιητῇ τὴν δόξαν καὶ τὸν ἀσπασμὸν καὶ τὸ σέβας προσφέρουσιν. Ἡ γὰρ εἰς τοὺς ἄγιους αὐτοῦ τὴν εἰς αὐτὸν ἀνατρέχει. Ποσάκις τινὲς εἰκόνας βασιλέως ἀφανίσαντες καὶ ἐνουθρίσαντες, ἐσχάτη τιμωμῆ κατεδικάσθησαν, ὡς αὐτὸν τὸν βασιλεὺς ἐνουθρίσαντες καὶ οὐ τὴν σανίδα ! Εἰκὼν τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ὁ κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ γεγενῶς ἀνθρώπος, καὶ μάλιστα ἐν Πνεύματος ἁγίου ἐνοίκησιν δεξάμενος. Δικαιοῦσιν τὴν εἰκόνα τῶν τοῦ Θεοῦ δοῦλων τιμῶ καὶ προσκυνεῖ καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἁγίου Πνεύματος δοξάζω. Ἐπεκλήσω γὰρ ἐν αὐτοῖς, φησὶ, καὶ ἐμπεριπατήσω αἰσχυνέσθωσαν οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ βασιλεῦσιν ἰδίως ; καὶ ἄλλοι τοῖς προσκυνήσαντες, εἰπερ Χριστιανῶς καταγγέλλουσιν εἰδωλολάτρων. Ἡμεῖς δὲ οἱ Χριστιανοὶ κατὰ πᾶσαν πόλιν καὶ χώραν, καὶ κατὰ πάντα ἡμέρας καὶ ὥρας, κατὰ τῶν εἰδώλων ὀπιζόμεθα κατὰ εἰδώλων ψάλλομεν, κατὰ εἰδώλων συγγράφομεν κατὰ εἰδώλων καὶ δαιμόνων εὐχόμεθα. Καὶ πῶς εἰδωλολάτρων ; ἡμεῖς καλοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι ; Πῶς γὰρ εἰσὶν αἱ προσκυόμεναι τοῖς εἰδώλοις ὑπ' αὐτῶν θεοὶ

* Psal. xcvi, 5. * Isa. lxxv, 4. * Psal. xii, 8 sc. 11

* Levit. xxvi, 12 ; II Cor. i, 46.

lomon reprehensus: in gloriam enim Dei hujusmodi formas construxit, quemadmodum et nos.

Habuiſti autem tu, o Judæe, et alia quædam in memoriam et gloriam Dei, videlicet virgam Moysi, fabrefactas divinitus tabulas, incombustum rubum, aridam et irriguam petram, manna gestantem urnam, arcam, altare, Dei nominis laminam, Deum manifestans ephod, Deo habitabile tabernaculum. Utinam et tu prius hæc adorans vacasses, et invocans eum, qui est super omnia Deus, et ipsum memorasses per has pusillas iconas et figuras, et non vitulum et muscas haberes super tabulas a Deo patratas. Utinam sanctum ac aureum altare desiderasses et tu, et non vaccas Samaritæ. Utinam et virgam quæ germinaverat, et non Astartem, quæ desolavit civitatem tuam. Utinam et divinitus imbrem dantem petram salutavisses, et non Baal deum tuum. Sed ideo hæc omnia non adoras, prisce Israel, quia non dilexisti Deum ex toto corde. Qui autem diligit amicum, aut imperatorem, et præcipue benefactorem suum, sive filium ejus videat, sive virgam, sive scutem, sive coronam, sive domum, sive servum, tænet, osculatur, et honorat per ista bene meritum, et maxime Deum. Cum ergo videris Christianos adorare crucem, scito quia crucifixo Christo adorationem offerunt, et non ligno. Nam si naturam ligni coluissent, profecto et arbores et nemora adorassent: sicuti et tu quondam Israel adorabas hæc, dicens arbori et ligno: *Tu es Deus meus, tu me genuisti* ¹². At nos iterum non sic dicimus cruci, neque figuris sanctorum: Dii nostri estis: non enim sunt dii nostri, sed similitudines et imagines Christi et sanctorum ejus, ad recordationem et honorem, et decorem ecclesiarum propositæ ac adorandæ. Qui enim honorat martyrem, Deum honorat: et qui Matrem ejus adorat, ipsi honorificentiam exhibet. Et qui apostolum honorat, illum qui misit, honorat. Utinam et tu Moisaicas iconas faceres, et propheticas, atque per singulos dies in eis adorares Dominum et Deum ipsorum, et non imaginem auream Nabuchodonosor. Et quomodo non confunderis contra me commotus, et elevatus super imaginibus, et cruci calumniam inferens? Si Abraham idololatras adoravit, et Moses Jethro idololatram, et Jacob Pharaonem, et Daniel Nabuchodonosor: si isti, cum essent prophætæ ac justi, propter quædam beneficia adorabant eos super terram idololatras existentes, in me efferris adorantem crucem et characteres sanctorum, ex quibus dena millia bona a Deo per eos percipio? Qui enim regem timuerit, non inhonorat filium ejus. Et qui Deum timet, honorat utique, et colit, ac adorat ut Filium Dei Christum Dominum nostrum, et figuram crucis ejus,

¹² Jerem. ii. 27.

Α μαρτυρίου ἔσχεν, ὅτε ὁ ναὸς ὃν Ἰεζεκιὴλ ἐκ Θεοῦ ἐώρακε· καὶ οὐ κατεγνώθη ἐν τούτῳ Σολομῶν. Εἰς δόξαν γὰρ Θεοῦ μορῆς κατεσκεύασεν, ὡσπερ καὶ ἡμεῖς.

Εἶχε δὲ σὺ, ὦ Ἰουδαίε, καὶ ἑτεράτινα εἰς μνήμην καὶ δόξαν Θεοῦ, τὴν ράβδον Μωσέως, τὰς θεοτεκτους πλάκας, τὴν ἀφλεκτον βάτον, τὴν ξηρὸνύβρον πέτραν, τὴν μανοφόρον στάμνον, τὴν κειρωτὴν, τὸ θυσιαστήριον, τὸ θεώνυμον πέταλον, τὸ θεῶν ἐφοῦδ, τὴν θεόσκηνον σκηνὴν. Εἶθε καὶ σὺ πρῶτον τούτοις ἐσχολάζεις προσκυνῶν, καὶ ἐπικαλούμενος τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, καὶ αὐτοῦ ἐμνημόνευες διὰ τῶν μικρῶν τούτων εἰκόνων καὶ τύπων, καὶ μὴ τὸν μέσων καὶ τὰς μυίας κατεῖχες ὑπὲρ τὰς θεοτεκτους πλάκας. Εἶθε καὶ τὸ ἅγιον χρυσοῦν θυσιαστήριον ἐπέθεις καὶ σὺ, καὶ μὴ τὰς δαμάλις τῆς Σαμαρείας. Εἶθε καὶ τὴν βλαστήσασαν ράβδον, καὶ μὴ τὴν Ἀσάρτην ἐρημώσασάν σου τὴν πόλιν. Εἶθε τὴν ἑρβροθεον ἠσπᾶσω πέτραν, καὶ μὴ Βαβλ τὸν Θεὸν σου. Ἄλλὰ διὰ τοῦτο αὐτὰ πάντα οὐ προσκυνεῖς, ὁ πάτερ Ἰσραὴλ, ἐπειδὴ οὐκ ἠγάπησας τὸν Θεὸν ἐξ ἄλλης τῆς καρδίας σου· ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν ἑαυτοῦ φίλον, ἢ βασιλέα, καὶ μάλιστα εὐεργέτην, κἂν ἴδῃ αὐτοῦ εἰσσηται, κἂν ράβδον, κἂν θρίνον, κἂν στέφανον, κἂν οἶκον, κἂν δοῦλον, κρατεῖ, ἀσπάζεται, καὶ τιμᾷ ἐκ τούτων τὸν εὐεργέτην, καὶ μάλιστα τὸν Θεόν. Οἷον οὖν ἴδῃς Χριστιανούς προσκυνούντας τὸν σταυρὸν, γινώθι ὅτι τῷ σταυρωθέντι Χριστῷ τὴν προσκύνησιν προσάγουσι, καὶ οὐ τῷ ξύλῳ. Ἐπεὶ εἰ τὴν φύσιν τοῦ ξύλου ἔσεβον, πάντως ἂν καὶ τὰ δένδρα καὶ τὰ ἕλη προσκύνουν, ὡσπερ καὶ σὺ ποτε ὁ Ἰσραὴλ προσκύνεις τούτοις, λέγων τῷ δένδρῳ καὶ τῷ ξύλῳ· *Σὺ μου εἶ Θεός, καὶ σὺ με ἐγέννησας*. Πᾶν δὲ οὐχ οὕτως λέγομεν ἡμεῖς τῷ σταυρῷ, οὐδὲ ταῖς μορφαῖς τῶν ἁγίων· Θεοὶ ἡμῶν ἔστε· οὐ γὰρ εἰσὶ θεοὶ ἡμῶν, ἀλλ' ὁμοιώματα καὶ εἰκόνες Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, πρὸς ἀνάμνησιν, καὶ τιμὴν, καὶ εὐπρέπειαν ἐκκλησιῶν προκείμενα καὶ προσκυνούμενα· ὁ γὰρ τιμῶν τὸν μάρτυρα, τὸν Θεὸν τιμᾷ· καὶ ὁ τῆ Μητρὸς αὐτοῦ προσκυνῶν, αὐτῇ τὴν τιμὴν προσάγει. Καὶ ὁ τὸν ἀπόστολον τιμῶν, τὸν ἀποστείλαντα τιμᾷ· εἴθε καὶ σὺ Μωσαϊκὰς εἰκόνας ἐπολεῖς καὶ προφητικὰς, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν δι' αὐτῶν προσκύνεις τῷ Θεῷ καὶ Δεσπότη αὐτῶν, καὶ μὴ τῇ εἰκόνι τῆ χρυσεῖς Ναβουχοδονόσορ· καὶ πῶς οὐκ αἰσχύνῃ κατ' ἐμῷ κινούμενος, καὶ κατεπιβρόμνος κατὰ τῶν εἰκόνων καὶ τοῦ σταυροῦ ἑγκαλῶν, εἰ Ἀβραὰμ τοῖς εἰδωλολάτραις προσεκύνησεν, εἰ Μωσῆς τὸν Ἰσθδὸρ εἰδωλολάτρην προσεκύνησεν, καὶ Ἰακώβ τὸν Φαραῶν, καὶ Δανιὴλ τὸν Ναβουχοδονόσορ; Εἰ οὗτοι προφῆται καὶ δίκαιοι ὄντες, διὰ τινὰς εὐεργεσίας προσκύνουν αἰτοῖς ἐπὶ τὴν γῆν εἰδωλολάτραις οὖσιν, ἐμοῦ κατεκέρη προσκυνούντος σταυρῷ καὶ χαρακτῆρσιν ἁγίω. Ἐξ ὧν μυρία ἀγαθὰ παρὰ Θεοῦ δι' αὐτῶν κομίζομεν· Ὅγάρ τὸν βασιλέα φοβούμενος, οὐκ ἀτιμάζει τὸν Υἱὸν αὐτοῦ· καὶ ὁ Θεὸν φοβούμενος, τιμᾷ πάντας καὶ εἴθει καὶ προσκυνεῖ ὡς Υἱὸν Θεοῦ Χριστὸν τῷ

tatione relicta, dixerunt invicem : *Nos scimus quia Moysi locutus est Deus* ⁵⁵ : *hunc autem nescimus unde sit*. Omnis enim iniquitatis modus, perinde illis expeditus est ; idcirco etiam utraque ratione permanserunt increduli Christo , cum quidem legalia ac prophetica documenta proponeret, calumniam inferentes, tanquam arte magica scientiam sine litteris comparasset ; cum autem doceret sua, eidem contradicentes. *Tu de teipso testimonium perhibes ? testimonium tuum non est verum* ⁵⁶. Omni ergo ratione venia carent, Judæorum principes, nec quidquam omnino volunt juvari. Salvator nihilominus innata illa sua clementia victus, non statim ita loquentes aversatus est, sed respondit eis, aitque : *Mea doctrina non est mea, sed ejus qui misit me* ⁵⁷. Qui enim eos sciret, *facientes irritam legem, ac docentes doctrinas ac mandata hominum* ⁵⁸ : repulisse quoque prophetas, dicendo huic : *Non nominabis nomen Domini* ⁵⁹ ; illi autem : *Qui vides recede, et vade in terram tuam, et ibi vive, et ibi prophetabis : in Bethel autem non prophetabis* ⁶⁰ : quin et eosdem occidisse, nec Christi doctrinam ullo modo recipere, qui dissuadentes turbis dicerent, *Quid eum auditis ? Insanit, et demonium habet* ⁶¹ ; jure plane merito, cum legis et prophetarum, tum sui ipse mentionem omittens, in Deum refert doctrinæ vim ; ut vel reverentia percussos, ac linguam dolosam cohibentes, percepta utilitate salvos faceret, vel palam Deum impugnantem convinceret. Sive enim legalia sunt, quæ doceo, sive prophetica, noveritis esse Dei, qui et locutus est ad illos, et me misit. Hactenus siquidem congruum assumptæ hominis naturæ modum retinet, ut ne statim occurrendo, impudenter dicant, quod et postea dixerunt : *Quid tu, homo cum sis, facis teipsum Deum* ⁶² ? Nam alioqui scimus nos fideles, quæ scripta sunt in prophetis et lege, Christi esse prænuntiationes : Nam ait ipse Salvator : *Omnia quæ habet Pater, mea sunt* ⁶³. Iterum quoque per prophetam ait : *Ipse qui loquebar, ecce adsum* ⁶⁴. Subjungit deinceps dictis : *Si quis voluerit ejus voluntatem facere, nempè ejus qui misit me, cognoscat de doctrina utrum ex Deo sit, an ego a meipso loquer*. Quod ait, tale quid est. Qui quærit non suam, sed Dei voluntatem, utique attendit Scripturis sacris, in illis siquidem latet voluntas Dei ; atqui Scripturæ sacræ de me prænuntiant, meque Deum Verbum ex Patre procedentem prædicant ; atque hominem fore novissimis temporibus nulla mei mutatione, prophetant. Qui ergo impendio studet Dei facere voluntatem, me quidem ex Scripturis sacris agnitus est ; postmodum vero ex me recurret ad Patrem ; atque adeo, meam doctrinam, Patris esse doctrinam confitens, sibi ipse salutem paraturus est. *Qui a semetipso, inquit, loquitur, gloriam propriam quærit : qui autem quærit gloriam ejus qui misit eum, hic verax est, et injustitia in illo non est*. His, doctrinam Scribarum et Phariseorum tacite significat.

Ἄ ἦν, ἀλλὰ καινήν καὶ μῆτω ἔγνωσμένην, ἢ γραμμένην διδασκαλίαν ἐξετίθετο, περιττὴ ἢ περὶ τοῦ μὴ εἰδέναι αὐτὸν γράμματα ἐκπληξίς. Εἶπον δὲ ἐν πρὸς αὐτοὺς, ταύτην καταλείποντες τὴν ἔνοιαν· *Οἶδαμεν ὅτι Μωϋσῆϊ λελάληκεν ὁ Θεός· τοῦτο δὲ οὐκ οἶδαμεν πόθεν ἐστὶ*. Πᾶς γὰρ αὐτοῖς ἐπιήλατος παρανομίας τρέπος· διὸ καὶ κατ' ἀμφοτέρω ἀπιστοῦντες διαμεμενῆχασι τῷ Χριστῷ νομικὰ μὲν, ἤτοι προφητικὰ, παρατιθέντος διδάγματα, συκοφαντίας προσάπτουτες, ὡς ἐκ τῆς μαγείας τινὸς τῆν εἰδησίην ἄνευ γραμμάτων ἔχοντι· *Ἰδικὰς δὲ ποιουμένου διδασκαλίας, ἀντιφθεγγόμενοι· Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς ; ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἐστὶν ἀληθής*. Πάντοθεν οὖν ἀσύγγνωστοι, καὶ ὠφελίσθαι μὴδὲως βουλόμενοι, οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταὶ· **B** *λαχόντες*. Ἄλλ' ὅμως ὁ Σωτὴρ τῇ ἐμφύτῳ φιλοθροπία νικώμενος, οὐκ εὐθύς ἀπεστράφη τοὺς ταῦτα λέγοντας, ἀλλ' ἀπεκρίθη αὐτοῖς· καὶ εἶπεν· Ἡ ἐμὴ διδασχὴ, οὐκ ἐστὶν ἐμὴ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με· Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἐγίνωσκε, νόμον μὲν ἀθεοῦντας, διδάσκοντας δὲ διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων, προφήτας δὲ παρωσαμένους ἐκ τοῦ λέγειν, πρὸς μὲν τὸν, *Μὴ ἐνομάσεις τὸ ὄνομα Κυρίου*· πρὸς δὲ τὸν, *Ἐκχώρησον, ὁ ἐρώ, καὶ βᾶδιζε εἰς τὴν γῆν σου, καὶ ἐκεῖ καταβῆθαι, καὶ ἐκεῖ προσητεύσεις*· εἰς δὲ Βεθὴλ οὐ μὴ προσητεύσεις· μᾶλλον δὲ καὶ προφητοκτότους γεγενημένους· τὴν δὲ αὐτοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν μὴδὲως ἀποδεχομένους, ἐκ τοῦ ἀναπέλθαι τὸν ἐχλῶς λέγοντας· *Τὶ ἀκούετε αὐτοῦ ; Μαίνεται, καὶ δαιμόνιον ἔχει*· εἰκότως καὶ νόμου καὶ προφητικῶν, καὶ ἑαυτοῦ, ἐν τῷ πρὸς αὐτοὺς ἐλέγχῳ μὴ ἐπιμνησθεῖς, εἰς Θεὸν ἀναπέμπει τὴν τῆς διδασκαλίας ἐνωμίαν· ἵνα ἢ ἀθεοθίντες καὶ παυσάμενοι τῆς βολιότητος γλώσσης, ὠφελιθίντες σωθῶσιν, ἢ φανερώς θεολοχοῦντες ἐλεγχθῶσιν. Εἶτε γὰρ νομικὰ, εἶτε προφητικὰ εἰσι τὰ παρ' ἐμοῦ διδασκόμενα, γινώσκετε ὅτι Θεοῦ εἰσι, τοῦ πρὸς ἐκεῖνους λαλήσαντος, καὶ ἐμὴ ἀποστελλαντος. Τέως γὰρ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον, ἵνα μὴ εὐθύς ἀπαντήσωσιν, ἀδωῶς λέγοντες, ὅπερ καὶ εἰρηχασιν ὑστερον· *Τὶ οὐκ ἐστὶν ἀνθρώπου ὦν, ποιεῖς ἐναντὶν Θεοῦ ;* Ἐπεὶ ὅτι γε τὰ προφητῶν καὶ νόμου, Χριστοῦ εἰσι προαναγγέλλεματα, ἵμεν ἡμεῖς οἱ πεπιστευκότες. Αὐτὸς γὰρ ὁ Σωτὴρ ἔφησε· *Πάντα ἅσα ἔχει ὁ Πάτερ, ἐμὰ ἐστὶ*. Καὶ πάλιν διὰ τοῦ προφήτου φησὶν· *Αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάροιμι*. Εἶτα ἐξῆς ἐπάγει τοῖς εἰρημένους· *Ἐν τις θέλη τὸ θέλημα αὐτοῦ, τοῦ πέμψαντός με, λέγω, ποιεῖν, γινώσεται περὶ τῆς διδασχῆς, ἵνα ἔσται ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστὶν, ἢ ἐγὼ εἶμ' ἐκ τοῦ Θεοῦ λαλῶ*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ μὴ ζητῶν τὸ θεῖον θέλημα, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ταῖς θείαις πάντως προσανέγει· Γραφαί· ἐν γὰρ ταῦταις τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐγκέκρυπται. Αἱ δὲ θείαι Γραφαὶ περὶ ἐμοῦ προαναγγέλλουσι, καὶ Θεὸν με λέγοντι κτ. ῥύττουσιν, ἐκ τοῦ Πατρὸς προελθόντα· καὶ ἀνθρώπων ἀτρέπτως ἐπεσχάτων γενέσθαι τὸν αὐτὸν προφη-

⁵⁵ Joan. ix, 29. ⁵⁶ Joan. viii, 13. ⁵⁷ Joan. vii, 16. ⁵⁸ Matth. xv, 9. ⁵⁹ Amos. vi, 10. ⁶⁰ ibid. vii, 13. ⁶¹ Joan. x, 20. ⁶² Joan. x, 33. ⁶³ Joan. xvi, 15. ⁶⁴ Isa. lii, 6

cum abunde suppeteret, unde converterentur ac pœnitentiam agerent, ii contra responderunt : *Dæmonium habes. Quis te quærit interficere ?* O Judæorum impium animum ! O plenam temeritate Chrestidarum insaniam ! O blasphemam linguam semper Spiritui sancto resistentium ! *Dæmonium habes*, ei dicunt, qui eorum obsessos a dæmone curasset ; vere ipsi animis dæmoniacci, ac patris ipsorum diaboli voluntatem semper facientes. *Quis vero, etiam addiderunt, quærit te interficere ?* nec arcanorum cordis testem timentes, at neque reveriti coargutiones. Enimvero humanitatis affectu condolens, ac vere natura misericors Jesus, non instat arguendo, nec cruentam eorum traducens voluntatem, sermone incalescit, sed ad aliam transit narrationem, universos erudiens, ut cum adversantes aliquos arguimus, siquidem illi moliantur amoliri crimen, haudquam reprehensionem intendamus ; in majorem sæpius impudentiam abacturi eos, qui peccaverunt ; sed demus locum iis, qui fuerunt quidem deprehensi, sed volunt crimen depellere, ac excusare. Sæpe enim fiat, ut pœnitentia conversi, meliores evadant. Hoc Dominus in præsentiarum fecisse dignoscitur : *Respondit enim, et dixit eis : Unum opus feci, et omnes admiramini.* Vides sermonem humanitate plenum ? Vides indeficientem bonitatis thesaurum ? Vides arcanæ illius sapientiæ fontem ? Eorum enim ceu homicidarum reprehensionem omit- tens, parum abest, ut ne tanquam prodigium exhibitum admirantes, qui omnium gerit curam salutis, etiam approbare studeat, ac laudet. *Unum enim, inquit, opus feci, et omnes admiramini.* Quanquam enim non omnes statim, pro eo quod acciderat, obstupuerunt ; rem tamen considerantes, ut Dei, non ut hominum proprium, miracula ejusmodi facere merito admirantur. At contra pontifices et Pharisei conviciantes, nunquam a calumnia in Jesum destiterunt ; nec id solum in aliis ab eo patris miraculis, verum et in ipso quoque de quo nobis est sermo. Agimus enim de paralytico sanato in Probatica piscina, adversus quem Judæorum principes, indignantes dixerunt : *Sabbatum est : non licet tibi tollere grabatum tuum* ⁷³ : multa in eum jactantes qui hoc fieri jusserat. Enimvero quanquam ita animis impie affecti erant, ipse nihilominus Salvator omnibus tribuit, quod opus admirentur.

προσπεταχτός ειρηκός. Ἄλλὰ καίπερ οὕτως ἀφιλοθέως διατεθέντων, πᾶσιν ὁ Σωτὴρ τὸ θαυμάσιον τὸ γεγονός ἐπιγράφει.

Ad hæc autem, non tantum edicendo cogitationes, verum etiam exemplis nititur flectere, atque ad id quod rectum esset, reducere, cum ait : *Propterea Moyses dedit vobis circumcisionem, non quia ex Moysæ est, sed ex patribus* ⁷⁴. Quid enim adeo, inquit, videri vultis studere legi, qui semper legi contraria agatis ? Nam et circumcisio, primum illud post fidem signum fidei, quæ est in præputio ⁷⁵, data proavis vestris, non ex Moysæ, sed ex patribus est.

ἅ καρδίας ἀκούσαντας, καὶ θεὸν ἐπιγόντας [Ἰσ. ἐπιγύναι], τὸν καρδίας καὶ νεφροῦς ἐτάζοντα. Πρὸς αὐτοῖς ὁ λόγος [Ἰσ. ὄλις] ἐπιστρέφει, καὶ μετανῶσαι, ἀπεκρίθησαν· Δαιμόνιον ἔχεις· τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι ; Ὡς τῆς ἀφιλοθέου τῶν Ἰουδαίων ψυχῆς ! Ὡς τῆς παντόλου τῶν Χριστοκτόνων μανίας ! Ὡς τῆς βλαφῆμου γλώττης, τῶν πάντοτε ἀντιτιπτότων τοῦ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ! Δαιμόνιον ἔχεις, λέγουσι τὸ τοῦ δαιμονιῶντος αὐτῶν θεραπεύσαντι· αὐτοὶ δαιμονῶντες ἀληθῶς ταῖς ψυχαῖς, καὶ τὰ θελήματα τοῦ πατρὸς αὐτῶν τοῦ διαβόλου ποιοῦντες ἕσθι. Τίς δὲ σε καὶ ἀποκτεῖναι ζητεῖ ; προστιθέσαν, οὐ βδοικότες τῶν τῶν κρυφίων αὐτῶν λογισμῶν συνιστορα, ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἐλέγχους αἰδοῦμενοι. Ὅτι συμπαθῆς, καὶ ὄντως φῶσει οἰκτιρῶν Ἰησοῦς, ὅτι ἐπιμένει ταῖς ἐλέγχους, οὐδὲ ἐπιζέει τῷ λόγῳ, τῆς μαιφρόν αὐτῶν στηλιτευῶν προαίρεσιν, ἀλλ' ἐξ ἑτέραν μεταβαίνει διήγησιν, παιδεύων ἅπαντας ἐν τοῖς πρὸς τινὰς τῶν ἀντιτεταγμένων ἐλέγχους, ὅταν αἱ ἀμαρτάνοντες ἀποβρίπτειν πειρῶνται τὸ ἔγκλημα, μὴ ἐπιτείνειν τὸν ἔλεγχον, ἀναιδεστέρους ὡς τὰ πολλὰ τοὺς προσκεκρυμμένους ἀποτελοῦντας· ἀλλὰ δίδουσι χώραν τοῖς φωραθεῖσι μὲν, ἀποδέσσεια ἐβουλομένοις τὸ ἔγκλημα. Πολλὰς γὰρ ἐπιστρέφοντες τῆς μεταγνώσεως, βελτίους γενήσονται. Τοῦτο ποιητικῶς ὁ Δεσπότης τὸ τριχαῦτα δείκνυται. Ἀπεκρίθη γὰρ καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐν ἔργῳ ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε. Ὅρᾳ φιλανθρωπίας ῥῆμα ; Ὅρᾳ ἀγαθοσύνης ἀνεπίλειπτον θησαυρὸν ; Ὅρᾳ τῆς σοφίας τῆς ἀποβρίπτου τὴν πηγήν ; Ἀξίμενος τοῦτοις ὡς μαιφρόνους ἐγκαλεῖν, ὡς θαυμάζοντες τὸ γεγενημένον τέρστιον μικροῦ καὶ ἀποδέσσεια, ὁ τῆς σωτηρίας πάντων κηδόμενος, καταπειγεται· Ἐν γὰρ, φησὶν, ἔργῳ ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε. Καίπερ γὰρ οὐ πάντες ἐξαυτῆς περὶ τὸ γεγονός ἐξεπλήσσοντο· περὶ τοῦ γεγονότος, λαχίζεμενοι, εἰκότως ὡς Θεοῦ καὶ οὐκ ἀνθρώπων ἔσθι τοιαῦτα θαυματουργεῖν, ὑπεραφρονταί. Οἱ δὲ ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαῖοι, τοῦναντίον λοιδοροῦντες τὸν Ἰησοῦν οὐ διαλελοίπασιν, οὐ μόνον ἐν τοῖς ἄλλοις ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένοις θαύμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ περὶ οὗ ὁ λόγος. Τὸ γὰρ κατὰ τὸν παρόντον ἦν, τὸν ἐν τῇ Προβατικῇ κλυμυθῆρα, πρὸς ὃν ἀγανακτοῦντες ἔφασκον οἱ τῶν Ἰουδαίων ἔρχονται·

Ἡ Σάββατόν ἐστι, καὶ οὐκ ἐξεστὶ σοὶ ἄραι τὸν κρᾶθρατόν σου, πᾶμπολλα κατὰ τοῦ τοῦτο πρᾶξι

Εἶτα, οὐ μόνον ἐξεπῶν τὰ λογισμῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν παραδειγματῶν πειρᾶται δυσωπεῖν, καὶ πρὸς τὴν εὐθὲς ἐπαναγαγεῖν· διὰ τοῦτο λέγων, Μωϋσῆς ἐδώκεν ὑμῖν τὴν περιτομὴν, οὐχ ὅτι ἐκ τοῦ Μωϋσῆος ἐστὶν, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων. Τί γὰρ φησὶ, τοσοῦτον τοῦ νόμου δοκεῖτε ἀντιποιεῖσθαι, καίπερ τᾶναντία τοῦ νόμου πάντοτε πράττοντες ; Ἀυτὴ γὰρ ἡ περιτομή, τὸ πρῶτον μετὰ τὴν πᾶσαν σημεῖον τοῖς προπάτορσιν ὑμῶν δεδομένον τῆς ἐ

⁷³ Joan. viii, 41. ⁷⁴ Joan. vii, 22. ⁷⁵ Rom. iv, 11.

mentis proposito instructi essent, reprehensionum A libertatem, nisi esse vere Christum cognovissent; non ea quæ dicerentur fuisse silentio ac sine strepitu suscepturos; non tardos adeo futuros ad iram ⁸¹, qui sic *veloces erant ad effundendum sanguinem* ⁸². Quamobrem cognito quod e re erat, ac supra modum admirati doctrinam, multi crediderunt. Vides, dilecte, præsentis Christi in templo finem? Vides doctrinam quam proposuit fructum? Vides quid is negotiatus egerit, qui *vult omnes salvos fieri* ⁸³? Idcirco, *qui omnia novit priusquam fiant* ⁸⁴, festo illo die mediante, qui erat Scenopægiæ, prope ad templum venit, cum jam eos qui salvandi essent, præscia divinitatis sagena, ante suum in illud adventum, conclusisset.

ἦτις ἦν τῆς Σκηνοπηγίας, τοὺς σωθῆναι μέλλοντας τῆ θεοῦ ἐπιπέσειν εἰς τὸ ἱερὸν περικλείσας.

Hunc quoque nos modum, præsentem Mediæpentecostes diem celebremus, suscipientes Salvatoris doctrinam, ac aversati nequitiam principum Judæorum, eosque tandem imitati, qui Christo Domino crediderunt. Ut autem majori honoris cumulo dignum noverimus Mediæpentecostes diem, ubi pauca de medio dixerimus, finem dicendi facimus.

Ait itaque David ad Deum: *In medio Ecclesiæ laudabo te* ⁸⁵. Et, *Operatus est salutem in medio terræ* ⁸⁶. Salomon vero didicisse se ait a sapientia, *Initium et consummationem, et medietatem temporum* ⁸⁷. Habacuc etiam in cantico: *In medio duorum animalium cognosceris* ⁸⁸. Alius item propheta: *Ecce ego venio et habitabo in medio tui* ⁸⁹. Et iterum: *Ero in gloria in medio* ⁹⁰. Dominus vero: *Ego sum in medio vestrum sicut qui ministrat* ⁹¹. Ipse etiam, *cum essent discipuli congregati, stetit in medio eorum* ⁹²; neque id semel, sed et iterum. Joannes quoque Baptista: *Medius vestrum stetit, quem vos nescitis* ⁹³: Quibus non id tantum significat, esse Jesum, in medio turbæ, sed, inquit, medius vestrum est et Dei, in utraque substantia, in quibus existit, divinitatis ac humanitatis, simili ambas complexus virtute: atque ut ait Apostolus: *Unus Deus, unus et mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus* ⁹⁴. Idcirco igitur Deus est. Non enim esset mediator, ut esset tantum homo; ac nec e converso, ut tantum Deus esset. Ideo autem est mediator, quia est et Deus et homo; seu potius, Deus factus homo. Quamobrem etiam utrisque illis communicat, quibus mediatorem agit; Deo quidem, ut qui Deus existat, per divinitatis naturam; hominibus autem, ut qui existat homo, per humanitatis substantiam. Verum hactenus sistenda oratio, ut mediocritas consistat, ubi satis jam ostendit, dignam esse cui honorem habeamus diem Mediæpentecostes. Quin etiam virtutem docent doctores medio hærrere. Omni ergo nos virtute perornantes, nunc qui-

tor. Ταῦτα εἰρηκότος, σώφρονι λογισμῷ ἐνοήσαντες, ὅτι οὕτως πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ἐξωπλισμένοι τῇ προαιρέσει οἱ ἄρχοντες, εἰ μὴ ἔγνωσαν αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἀληθῶς εἶναι, οὐκ ἂν ἤνεγκαν τῶν ἐλέγχων τὴν παρῆρητιαν· οὐκ ἂν ἠσυχῆ κατεδέξαντο τὰ λεγόμενα· οὐκ ἂν ταχεῖς ὄντες πρὸς αἱμάτων ἐκχυσιν, οὕτως βραδείς πρὸς ὀργῆς διατέθησαν. Ὅθεν τὸ δέον ἐπιγιγνόντες, καὶ τὴν διδασκαλίαν ὑπερβαυμάσαντες, πολλοὶ ἐπίστευσαν. Ὅρξ, ἀγαπῆτὲ, τὸ πέρας τῆς ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Χριστοῦ παρουσίας; ὄρξ τὸν καρπὸν τῆς παρατεθείσης διδασκαλίας; βλέπετε τὴν πραγματείαν τοῦ πάντοτε πάντας θέλοντος σωθῆναι; Τοῦτου χάριν ὁ πάντα γινώσκων πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἐπιχθὴ καταλαβεῖν τὸ ἱερὸν τῆς τότε ἑορτῆς μεσοῦτης, τῆ προγονωτικῆ σαγήνῃ τῆς θεότητος, πρὸ τοῦ ἀνελ-

B Οὕτω καὶ ἡμεῖς τὴν παροῦσαν ἡμέραν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἑορτάσωμεν, τὴν τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίαν προσιέμενοι, τὴν φαυλότητα τῶν ἀρχόντων τῶν Ἰουδαίων ἀποστρεφόμενοι, τοὺς πεπιστευκότας τῷ Δεσπότη Χριστῷ ἐκμιμούμενοι. Ἰνα δὲ ἐπιπλέον γινώμεν τιμῆς ἀξίαν τὴν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἡμέραν, ὀλίγα περὶ μεσοῦτης εἰπόντες, τὸν λόγον καταπαύσωμεν.

Λέγει τοίνυν Δαβὶδ πρὸς τὸν Θεόν· Ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ἠνέησα σε. Καὶ, *Εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς*. Φησὶ δὲ ὁ Σαλομών, ἐξεδάχθαι παρὰ τῆς σοφίας; Ἀρχὴν καὶ τέλος καὶ μεσοῦτητα χρόνων. Ὁ δὲ Ἀμβροσίμ ἐν τῇ ψῆδῃ· Ἐν μέσῳ δύο ζῶων γνωσθήση. Πρῶτος δὲ ἔτερος· Ἴδού ἐρχομαι καὶ κατασκευάσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Καὶ πάλιν· *Εἰς δόξαν ἔεσμα: ἐν μέσῳ αὐτῆς*. Καὶ ὁ Κύριος· Ἐγὼ εἰμι ἐν μέσῳ ὑμῶν ὡς ὁ διακονῶν. Ὁ δ' αὐτῆς, τῶν μαθητῶν συνηγμένων, ἔστη ἐν μέσῳ αὐτῶν· καὶ οὐκ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον. Καὶ ὁ Βαπτιστῆ Ἰωάννης· *Μέσος δὲ ὑμῶν ἔστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε*. Οὐκ ἀπλῶς τὸ εἶναι ἐν μέσῳ τοῦ δχλου τὸν Ἰησοῦν, εἰς τοῦτο σημαίνων· ἀλλὰ, Μέσος ὑμῶν τε, φησὶ, καὶ Θεοῦ, ἐν ἐκατέραις αἰς ἑστίν οὐσίαις, θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, ἐκατέρων ἐπισημασμένως, ὁμοῦ δυνάμει. Καὶ ὡς Ἀπόστολος φησιν· *Εἰς Θεός, εἰς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Ἰησοῦς Χριστός*. Διὰ τοῦτο οὖν Θεός. Οὐδὲ γὰρ μεσίτης ἦ, μόνον ἀνθρώπος· οὐδὲ ἑμπαλιν, εἰ μόνον Θεός· ἀλλὰ διὰ τοῦτο μεσίτης, ἐπειδὴ Θεός τε καὶ ἀνθρώπος, μᾶλλον δὲ ἐνανθρωπήσας Θεός. Ὅθεν καὶ ἐν ἐκατέροις κοινωνεῖ, ὧν ἐστὶ μεσίτης· Θεῷ μὲν, Θεός ὢν, κατὰ τὴν φύσιν τῆς θεότητος· ἀνθρώποις δὲ, ὡν ἀνθρώπος, κατὰ τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος. Ἀλλὰ μέχρι τούτου τὸν λόγον στήσασαι δέον, διὰ τὴν συμμετρίαν, δείξαντα αὐτάρκως ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, τιμᾶσθαι ἀξίαν τὴν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἡμέραν. Μεσοῦτης δὲ φασιν οἱ διδάσκαλοι καὶ τὴν ἀρετὴν ἔχεισθαι. Πάση οὖν ἀρετῇ ἑαυτοὺς κα-

⁸¹ Jac. 1, ⁸² Psal. xiii, 3. ⁸³ 1 Tim. ii, 4. ⁸⁴ Sap. vii, 18. ⁸⁵ Hab. iii, 2. ⁸⁶ Zach. ii, 10. ⁸⁷ Joan. i, 26. ⁸⁸ 1 Tim. ii, 5.

⁸⁹ Dan. ii, 1. ⁹⁰ Psal. xxi, 23. ⁹¹ Psal. lxxiii, 12. ⁹² ibid. v, 5. ⁹³ Luc. xii, 27. ⁹⁴ Joan. xx, 19.

cujusdam, qui peregre profectus est ad tempus ab illis, multo erga eum affectu ex anima flagrantes, sive virgam ejus in domo videant, sive sedem, sive chlamydem; hæc cum lacrymis deosculantes amplectuntur, et non illa adorant, sed patrem desiderant et honorant; ita et nos omnes fideles ut virgam Christi, crucem adoramus; ut sedem vero et cubile, ipsius sanctissimum monumentum; ut domum, præsepe et Bethleem, et sancta ejus cætera tabernacula: porro ut amicos, ejus apostolos et sanctos martyres ac reliquos sanctos ejus: at vero ut civitatem ejus colimus Sion, ut autem villam ejus iterum Nazareth salutamus; atque ut divinum ejus lavacrum, Jordanem amplectimur.

ἀγίου· μάρτυρας καὶ λοιπούς ἁγίους· ὡς δὲ πόλιν αὐτοῦ σεβόμεθα, καὶ ὡς θεῖον αὐτοῦ λουτρὸν τὸν Ναζαρετ ἄσπαζόμεθα,

Μulta quippe et ineffabili erga ipsum affectione ubi ascendit, vel sedit, vel illuxit, vel tetigit, aut omnino obumbravit; colimus et adoramus ut locum Dei: non locum, neque domum, neque regionem, vel civitatem aut lapides honorantes, sed eum qui in illis conversatus est, et illuxit, et in carne innotuit, atque ab errore liberavit, Christum videlicet Dominum nostrum; et per Christum ea quæ sunt Christi, passionem in ecclesiis, et domibus, et plateis, et in imaginibus, et in sindonibus, et in penetralibus, et in vestimentis, et in omni loco formamus: ut incessanter aspicientes hæc commoneamur, et non obliviscamur, ut tu es oblitus Domini Dei tui. Et sicut tu adorans librum legis, non naturam pellicium vel atramenti, quæ in ipso est, adoras, sed verba Dei quæ jacent in eo, ita et ego imaginem Christi adorans, non naturam lignorum et colorum adoro (absit!) sed inanimatum characterem Christi tenens, per eum Christum tenere spero [Gr. mihi videor,] et adorare. Et sicut Jacob acceptam a filiis tuis tunicam variam et sanguinolentam Joseph deosculatus est cum lacrymis, et propriis oculis hanc circumposuit, et non vestimentum amans vel honorans, hoc fecit, sed per id æstimans Joseph osculari, et in manibus eum habere⁹⁹, ita et Christiani universi imaginem Christi vel apostolorum aut martyrum tenentes aut salutantes carne, anima ipsum Christum æstimamus vel martyrem ejus habitum retinere. Dic ergo mihi tu, qui opinaris nihil manu factum, vel nihil omnino creatum adorandum, nunquamne multotiens, muliere tua, vel filiiis mortuis, tunicam, vel ornamentum ejus visum in cubiculo tuo osculatus es, et lacrymis illud infudisti, et in hoc non es condemnatus? non enim ut Deum vestimenta adorasti, sed amorem per osculum circa illum ostendisti, qui hoc aliquando fuerat circumamictus. Nam et ipsi natos nostros et patres creatos existentes et peccatores multotiens salutamus, et in hoc minime condemnatur; non enim ut Deos salutamus eos, sed affectionem naturæ nostræ erga illos per osculum demonstramus. Ut ergo sæpe dixi, intentio

⁹⁹ Gen. xxxvii, 32 seqq.

καὶ δακτύλιον καὶ χαρακτηριστὰ Χριστοῦ αὐτὸν βλέποντες, δι' αὐτοῦ τὸν ἐν αὐτῷ σταυρωθέντα ἄσπαζόμεθα καὶ προσκυνοῦμεν. Καὶ ὡσπερ παῖδες γνήσιοι, πατέρας τινὸς ἀποδημήσαντος, πρὸς καιρὸν ἀπ' αὐτῶν, πολλῇ τῇ στοργῇ πρὸς αὐτὸν ἐκ ψυχῆς θαυμάσιοι, καὶ τὴν βίβδον αὐτοῦ ἐν τῷ οἴκῳ θεάσονται, καὶ τὴν χλαμύδα, ταῦτα μετὰ δακρύων καταφιλοῦντες ἄσπάζονται· καὶ οὐκ ἐκείνα τιμῶντες, ἀλλὰ τὸν πατέρα ποθοῦντες καὶ τιμῶντες· οὕτως καὶ ἡμεῖς οἱ πιστοὶ ἅπαντες, ὡς μὲν βίβδον Χριστοῦ τὸν σταυρὸν προσκυνοῦμεν, ὡς δὲ θρόνον καὶ κοίτην αὐτοῦ τὸ πανάγιον μνημα, ὡς δὲ οἶκον τὴν γάτην καὶ τὴν Βηθλεὲμ, καὶ τὰ λοιπὰ ἅγια αὐτοῦ σκηνώματα· ὡς δὲ φίλους αὐτοῦ, τοὺς ἀποστόλους αὐτοῦ καὶ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ σεβόμεθα τὴν Σιών, ὡς δὲ χώραν αὐτοῦ τὴν Ἰερουσαλήμ περιπτυσσόμεθα.

Τῇ γὰρ πολλῇ καὶ ἀφάτῳ πρὸς αὐτὸν στοργῇ ἐκείνη ἐπέβη, ἢ κεκάθικεν, ἢ ἐπέφανεν, ἢ ἤφατο, ἢ ἔβλεπε ἐπεσκίασε, σεβόμεθα, καὶ προσκυνοῦμεν ὡς τόπον Θεοῦ· οὐ τὸν τόπον, οὐδὲ τὸν οἶκον, οὐδὲ τὴν γάτην, ἢ τὴν πόλιν, ἢ τοὺς λίθους τιμῶντες· ἀλλὰ τὸν ἐν αὐτοῖς ἀναστροφέντα καὶ ἐπιφανέντα καὶ γνωσθέντα σαρκί, καὶ ἡμᾶς τῆς πλάνης ἐλευθερώσαντα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν· καὶ διὰ τὴν Χριστὸν καὶ τὴν Χριστοῦ πάθη ἐκκλησίαις, καὶ οἴκοις, καὶ ἑσπεράρις, καὶ ἐν σινδόσι καὶ ἐν ταμείοις, καὶ ἱματίοις καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἐκτυποῦμεν· ἵνα διηγεῖται ἑσπεράρις ταῦτα ὑπομνήσκόμεθα, καὶ μὴ ἐπιλαθώμεθα, ὡς σὺ ἐπελάθου Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· καὶ ὡσπερ σὺ προσκυνῶν τὸ βιβλίον τοῦ νόμου, οὐ τὴν φύσιν τῶν ἐν αὐτῷ δερμάτων καὶ τοῦ μέλανος προσκυνεῖς, ἀλλὰ τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ τοῖς ἐν αὐτῷ κειμένους· οὕτως καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ προσκυνῶν, οὐ τὴν φύσιν τῶν ξύλων καὶ γραμμάτων προσκυνῶ· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὸν εἰσὺγον χαρακτηριστὰ Χριστοῦ κρατεῖν, δι' αὐτοῦ Χριστὸν κρατεῖν ὁμοῦ καὶ προσκυνεῖν. Καὶ ὡσπερ ὁ Ἰακώβ δεξιόμενος πρὸ τῶν υἱῶν αὐτοῦ χιτῶνα ποικίλον ἡμαγμένον τοῦ Ἰωσήφ, κατεφίλησε μετὰ δακρύων, καὶ τοὺς ὄφθαλμοις τοῦτο περιέθηκεν, καὶ οὐ τὸ ἱμάτιον ἔραπῶν, ἢ τιμῶν, τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ κτείνων τὸν Ἰωσήφ καταφιλεῖν, καὶ ἐν χερσὶν αὐτοῦ κατέχειν· οὕτω καὶ Χριστιανοὶ πάντες, εἰκόνα Χριστοῦ, ἢ ἀποστόλου, ἢ μάρτυρος, κρατοῦντες καὶ ἄσπαζόμενοι τῇ σαρκί, τῇ ψυχῇ αὐτοῦ τὸν Χριστὸν νομίζομεν ἢ τὸν μάρτυρα αὐτοῦ κατέχειν. Εἰπέ μοι σὺ ὁ νομίζων χειροποιήτων μηδὲν, ἢ ὄλιγον κτείνων προσκυνεῖν, ἄρα οὐ πολλάκις γυναῖκόσ σου ἢ ἀκούσας τελευτησάτων χιτῶνα ἢ κοσμίδιον ἰδὼν ἐν τῷ οἴκῳ ταμείου, κρατήσας ἐφίλησας, καὶ δάκρυον αὐτοῦ κατέβρεξας, καὶ οὐκ ἐν τούτῳ κατεφίλησας; Οὐ γὰρ ὡς Θεὸν τὰ ἱμάτια προσεκύνησας, ἀλλὰ τὸν πᾶσι πρὸς τὸν ποτε αὐτὸ περιβεβλημένον διὰ τοῦ φίλιματος ἔδειξας· ἐπεὶ καὶ αὐτὰ ἡμῶν τὰ ἱμάτια καὶ τοὺς πατέρας κτιστοὺς ὄντας καὶ ἁμαρτωλοὺς ποικίλας ἄσπαζόμεθα, καὶ οὐκ ἐν τούτῳ καταφίλομεθα. Οὐ γὰρ ὡς Θεοῦς αὐτοὺς ἄσπαζόμεθα, ἀλλὰ

et alios pariter in ruinam impellebant? Item cæcus cum miraculo lucis usuram recepisset, ejus, qui beneficio impertisset magnificentiam grato animo prædicabat: præfractæ vero audaciæ pontifices ac seniores, dicebant: *Da gloriam Deo: nos scimus quia hic homo peccator est* ²². Sed et iterum in filia archisynagogi, pater quidem, fide trahente, Jesum accersit ²³; cæterum cum Vita perspicue sciret, suo adventu mortem in fugam vertendam, somnum appellavit mortem; non autem mortem: at stulti illi nihil deridere verebantur eum, qui mortem fugans, reducit ad vitam. Denique in ipsa salutari morte, alter quidem latronum exprobrabat dicens: *Si Filius Dei es, salvum fac teipsum et nos* ²⁴; e contra vero alter, alterum, ut par erat, increpabat: atque ad Dominum conversus dicebat: *Memento mei cum veneris in regnum tuum*. Idcirco merito, grati animi indicis confessionis ejusmodi præmio, paradisum refert. Vides ut voluntate ex infidelitate cadant; utque ex fide voluntate exurgant? Cæterum alia quoque ratione impleta est Simeonis prophetia. Salvatoris namque dispensatio in carne, diabolo quidem fuit ruina, ac immundis ejus spiritibus: resurrectio autem iis, quos ille profligasset, ac qui mortis tyrannidi mancipati fuissent. Vides ut puer positus sit in ruinam et resurrectionem multorum? Sed et *in signum cui contradicetur*. Huic quoque convenient dicta superius. Nam qui non credunt, omnino contradicunt: qui autem credunt, plane assentiuntur. Item contradicunt perversarum hæresum inventores, quique temere incarnationis mysterium, ac secus ac habeat, interpretantur. δηλονότι συγκατατίθενται. Ἀντιλέγουσι δὲ, καὶ οἱ παρερμηνεύοντες; τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον.

Et tuam ipsius animam, inquit, pertransibit gladius. Gladium porro, eam probationem dici existimo, quæ ex tristitia in cruce sanctæ Virgini accessit. Pertransiit enim eam sine læsione velut obiter, non gravius saucians. Et: *Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes*. Omnium enim cogitationes salutaris Domini passio, probatione revelavit. Nam ii quidem qui firmiter credebant, quanquam forte humano more turbati fuerunt, haud tamen penitus desperarunt; expectabant siquidem Salvatoris resurrectionem; velut nimirum mulieres, quæ venerunt ad monumentum, ac divini discipuli: qui autem habebant fidem titubantem, velut seminati supra petrosa, non ferentes tentationum æstum, illas ipsas quæ supererant nonnullius fidei reliquias, angusti animi vitio amiserunt. Hactenus vero Symeonis prophetia finem habeat.

Et hac ipsa hora, inquit, superveniens etiam prophetissa illa casta, ac templo in jejuniis et oratione assidue Anna, corpore quidem vetula, ac fide vegeta, vicissim confitebatur Deo, ipsa quoque gratias agens, quod talem ac tantam gratiam contulisset, ut et ipsa videret Christum Domini. Sed et alios ad

ἀνίσταντο, οἱ δὲ ἐκουσίως οὐ μόνον ἐπιπιπτον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους εἰς τὸ πτώμα συνεβλκοντο; Πάλιν ὁ τυφλὸς, παραδόξως τοῦ φωτὸς ἀπολαύσας, τὴν τοῦ εὐεργέτου μεγαλειότητα εὐχαριστιῶν ἀνεκέρυττεν· ἀλλ' οἱ πάντολμοι ἀρχιερεῖς καὶ πρεσβύτεροι ἔλεγον· Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ· ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος ἀμαρτωλὸς ἐστιν. Καὶ αὖθις δὲ ἐπὶ τῆς θυγατρὶ τοῦ ἀρχισυναγώγου, ὁ μὲν πατὴρ τῆς κόρης πίστει ἐλκόμενος, τὸν Ἰησοῦν μεταπέμπεται· σαφῶς δὲ γινώσκουσα ἡ ζωῆ, ὡς διὰ τῆς αὐτοῦ παρουσίας δραπετεύσει· ὁ θάνατος, ὕπνον ἀπεκάλει· τὸ πάθος, καὶ οὐχὶ θάνατον· οἱ δὲ ἀνόητοι ὄντες, καταγαλῶν οὐ παρηγοῦντο, τοῦ τὸν θάνατον φυγαδεύοντος, καὶ πρὸς ζωὴν ἐπανάγοντος. Καὶ ἐν αὐτῷ δὲ τῷ σωτηρίῳ σταυρῷ, ὁ μὲν τῶν ληστῶν θνειδίζων ἔλεγεν· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σώσον σεαυτὸν καὶ ἡμᾶς*· ὁ δὲ τὸνναντίον ἐκείνῳ μὲν ἐπιτίμησεν τὰ δέοντα· στραφείς δὲ πρὸς τὸν Κύριον, ἔλεγεν· *Μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Ὅθεν δικαίως τῶν τῆς εὐγκωμοσύνης αὐτοῦ βημάτων κομίζεται τὸν παράδεισον. Βλέπεις ἐκουσίως εἰς ἀπιστίας πίπτοντας, καὶ ἐκουσίως ἀνισταμένους ἐκ πίστεως; Πλὴν καὶ ἐτέρως ἡ προφητεία τοῦ Συμεὼν πεπλήρωται. Ἡ γὰρ τοῦ Σωτῆρος κατὰ σάρκα οἰκονομία, πτωσίς μὲν τῷ διαβόλῳ γέγονεν καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν, ἀνάστασις δὲ τῶν ὑπ' αὐτοῦ καταβεβλημένων, καὶ ὑπὸ τὴν τοῦ θανάτου τυραννίδα γεγεννημένων. Βλέπεις πῶς κεῖται τὸ βρῆφος εἰς πτωσίαν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν; ἀλλὰ καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. Καὶ ἐπὶ τούτου

δὲ ἀρμόσειεν τὰ ἀνωτέρω ρηθέντα. Οἱ μὲν γὰρ ἀπιστοῦντες, ἀντιλέγουσι πάντως· οἱ δὲ πιστεύοντες, τὰς διεστραμμένας ἐφευρόντες αἰρέσεις, ἄλλην ἄλλως

Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν, φησὶν, διελεύσεται ῥομφαία. Ῥομφαίαν δὲ οἶμαι λέγεσθαι, τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γενομένην τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ διὰ τῆς λύπης δοκιμασίαν. Διήλθεν γὰρ αὐτὴν ἀβλαβῶς ὡς ἐν παρόδῳ, μὴ πλήξασα. Καί, Ὅπως δὲ ἀποκαλιφῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί. Πάντων γὰρ τοὺς λογισμοὺς τὸ σωτήριον πάθος τοῦ Κυρίου, δοκιμαστικῶς ἐξεκάλυψεν. Οἱ μὲν γὰρ βεβαιώπιστοι, εἰ καὶ τυχὸν ὡς ἄνθρωποι ἐκλονήθησαν, ἀλλ' οὐκ ἀπῆλπισαν παντελῶς. Ἀνέμενον γὰρ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν· καθάπερ ἀμέλει αἱ τε γυναῖκες αἱ ἐν μνήμα καταλαθοῦσαι, καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Οἱ δὲ πεπλανημένην τὴν πίστιν ἔχοντες, καθάπερ οἱ ἐπὶ τὰ πετρῶδη σπαρέντες, μὴ ἐνέγκαντες τῶν πειρασμῶν τὸν κάυσωνα, καὶ ὃ εἶχον μικρὸν τῆς πίστεως λείψανον, ἀπὸ μικροψυχίας ἀπώλεσαν. Καὶ πέραις μὲν ὡς ἐχέτω ἡ τοῦ Συμεὼν προφητεία.

Αὐτῇ δὲ, φησὶν, τῇ ὥρᾳ ἐπιστάσα καὶ ἡ προφητὶς ἡ σώφρων, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ καὶ δεήσει προσκαρτεροῦσα τῷ ναῷ Ἄννα· ἡ γηραιὰ μὲν τῷ σώματι· τῇ δὲ πίστει νεάζουσα· Ἀθωμολογεῖτο τῷ Θεῷ, εὐχαριστοῦσα καὶ αὐτὴ δηλονότι, καθὸ τῆς τοιαύτης καὶ τοσαύτης ἡξιώθη χάριτος, εἰς τὸ καὶ

²² Joan. ix, 24. ²³ Marc. v, 39. ²⁴ Luc. xxiii, 39.

cum hominibus, gessit, frustra ac otiosum fuit: A quia potius, sunt omnia occultis quibusdam exhibita sacramentis, eorum declarandis commodo, propter quos tota œconomia exstitit; eorum, inquam, qui in Christum crediderunt, et sunt credituri. Ita plane, ut Domini tunc ac Salvatoris gesta, lex quædam sincera sint, tanto Mosaicæ præstans, quantum Dominus servo: atque ut ait Apostolus, quantum *domo præstat, is qui fabricavit* **. Quamobrem qui Ecclesiæ sanxerunt leges, viri sancti, ac apostolorum successores, in rerum id temporis provide gestarum finem respicientes, celebrandas in posterum divinas solemnitates, quibus illæ in memoriam revocarentur, consequenter statuerunt. Operæ ergo pretium est, ut ostendam quid hoc mihi orationis exordium velit: id nimirum, sacræ hunc Mediæpentecostes diem, non otiose ac nulla ratione traditum celebrari; sed divina quadam traditione, siquidem ille nec hoc amisit, ut solemnitas ac dies festus esset. Et vero festus idem dies est, et festo prævius, et festum sequens. Post enim novam resurrectionis Dominicam, sive resurrectionis encænium, nos illa excipit, eoque titulo solemnitas est festum consequens. Post illam vero, festos Dominicæ in cœlos Assumptionis, ac adventus Spiritus sancti admovet, sicque rursus, dies festus uti festæ diei pervigilium est. Utrouque proinde titulo solemnitas præsens, merito a nobis honoranda est, quæ nimirum vivificæ resurrectionis post festiva ornamenta in se habeat; ut et sequentium divinarum quoque nihilominus celebratum, ante festivas res. Quippe necesse est, ut quod quibusdam est medium, qua medium est, utrisque illis communicet. Cum itaque præsens solemnitas media existat, cum resurrectioni, tanquam illius media, ut respicias extremam, communicat; tum similiter sanctæ etiam dici Pentecostes, tanquam quæ ad eam transmittat: mediumque rursus invenitur, ut quis ex ipsa ad resurrectionis iterum diem velit repedare. Enimvero, ejusmodi sunt pretiosæ Mediæpentecostes privilegia; haudquaquam illa a casu, ac fortuita. Ne quis adeo desipiat, ut ita putaverit. Non enim humanæ hoc ambitionis munus, sed divinæ legislationis honor existit. Nec unius duntaxat legis, sive legis veteris sine nova; aut item novæ sine veteri

ἐπι τῇ μετὰ τῶν ἀνθρώπων διατριβῇ πραχθέντι, οὐκ εἰκὴ καὶ μάτην, οὐδὲ ἀργῶς γηγόνισιν· ἀλλὰ μᾶλλον ἀποκεκρυμμένοις τισί, καὶ φανερωθῆναι θέουτι μυστηρίοις, ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν περὶ ὧν πᾶσα ἡ οἰκονομία γέγονε· φημί δὴ τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων, καὶ πιστεύειν μελλόντων· ὡς εἶναι τὰ ὑπὸ τοῦ Δεσπότου καὶ Σωτῆρος τότε γενόμενα, νόμον τινὰ ἀπαράγραπτον, τοῦ Μωσαϊκοῦ καθ' ὑπερβολὴν μείζονα, καθ' ὅσον διαφέρει δούλου, Δεσπότης, καὶ ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, οἴκου, ὁ τοῦτο κατασκευάσας. Ὅθεν οἱ τοὺς θεσμοὺς τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας παραδεδοκότες ἅγιοι, καὶ τῶν ἀποστόλων διάδοχοι, πρὸς τὸν σκοπὸν τῶν τότε γεγενημένων σωτηρίων οἰκονομιῶν ἀποβλέποντες, ἀκολούθως τελεῖσθαι μετέπειτα τὰς θείας ἐορτὰς, εἰς ἀνάμνησιν ἡμᾶς ἀγοῦσας τῶν τότε γεγενημένων, θεσμοθέτησαν. Τί οὖν μοι βούλεται τοῦ λόγου τὸ προοίμιον, δεῖξαι καιρὸς. Ὅτι καὶ ἡ παρούσα τῆς ἁγίας Μεσοπεντηκοστῆς ἡμέρα, οὐκ ἀργῶς οὐδ' ὡς ἔτυχεν ἐπιτελεῖσθαι παραδέδοται, ἀλλὰ θεία τις ὑπάρχει παράδοσις, εἰ τοι καὶ αὐτοῦ τοῦ εἶναι ἐορτὴ οὐκ ἐστέρηται. Ἀλλὰ προεόρτιος ἡ αὐτὴ καὶ μεθεόρτιος. Μετὰ γὰρ τὴν καινὴν τῆς ἀναστάσεως Κυριακῆν, ἦτοι τὸ τῆς ἀναστάσεως ἐγκαίνιον, αὕτη ἡμᾶς ὑποδέχεται· καὶ κατὰ τοῦτο, πέφυκε μεθεόρτιος. Μεθ' ἐαυτὴν δὲ προσάγει τῆδε τῆς Δεσποτικῆς Ἀναλήψεως ἡμέρα, καὶ τῆ τοῦ Πνεύματος ἐνδημίᾳ· οὕτω τε χρηματίζει αὐτὴς προεόρτιος [καὶ μεθεόρτιος]· ὥστε κατ' ἀμφοτέρω τιμᾶσθαι παρ' ἡμῶν τὴν παρούσαν ἐορτὴν ἄξιον, ὡς ἔχουσιν ἐν αὐτῇ τῆς μὲν ζωηφόρου ἐγέρσεως τὰ μεθεόρτια καλλωπίσματα· τῶν δὲ μεθ' αὐτὴν θείων καὶ αὐτῶν τελετῶν, τὰ προεόρτια πράγματα. Ἀνάγκη γὰρ τὸ μέσον τινῶν ὑπάρχον, ἐκατέρων κοινωνεῖν ὧν πέφυκε μέσον. Μέση τοίνυν ὑπάρχουσα ἡ παρούσα ἐορτὴ, κοινωνεῖ καὶ τῇ Ἀναστάσει, ὡς ἐκεῖνης ὑπάρχουσα πρὸς τὴν τελευταίαν μέση· κοινωνεῖ δὲ ὡσαύτως καὶ τῇ ἁγίᾳ Πεντηκοστῇ, ὡς πρὸς αὐτὴν παραπέμπουσα, καὶ ἐξ αὐτῆς πάλιν ἐπὶ τὴν ἀναστασιμον ἡμέραν εἰς τὸ κατόπιν ἀναποδιζόντων, εὐρισκομένη μέση. Ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ Μεσοπεντηκοστῆς τὰ τοιαῦτα ἀξιώματα, οὐκ εἰς αὐτομάτου, οὐδ' ὡς ἔτυχεν, μηδὲ τις τοῦτο νομίσειεν, ἐφευρεθεῖη. Οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης φιλοτιμίας ὑπάρχει τοῦτο τὸ δῶρημα, ἀλλὰ θείας νομοθεσίας ἀξίωμα, καὶ οὐ μᾶς νομοθεσίας, ἦτοι τῆς παλαιᾶς, τῆς νέας χωρὶς· ἢ ἡγουν τῆς νέας, θατέρας δίχα· ἀλλὰ παλαιᾶς τε καὶ νέας

** Hebr. iii, 3.

NOTE.

tioneque propter Christum circa ea tempora in Ecclesia factas. Putem ego nova hæc, glossam esse ac paraphrasim τοῦ θαλοῦ, quod Græca Simeonem appellat, reddidit Anastasius. *Simeonis simplicis*: velut nimirum fatui, ac emotæ mentis hominem agentis, qualem etiamnum illius vita prodit, quam habet Surius 1 Julii, ac quibus ea die adscriptus habetur, Romanæ Ecclesiæ tabulis: proindeque frustra Baronius Evagrii continuatorem querit, Leontium Constantiæ Cypri, quique tribulationes, sive potius turbationes propter Christum in Ecclesia Mauritii annis posterioribus ac deinceps factas scribat. Nam quæso, quænam tunc in Ecclesia factæ tribulationes, ac turbationes propter Christum, ac Christi odio, Christianissimo imperatore Mauritio?

Atque ut dandum aliquid malo interpreti, referrent hæc tempora sancti Simeonis, quem Vitæ auctor ponit claruisse sub Justiniano. Quod item Baronius Constantiæ episcopum facit Leontium, error est male confusa sed interloquens Constantini, cum sede Leontii, de quo is interloquitur. Plane ut novisset Constantiæ episcopum, suumque in ea sede decessorem, non dixisset, *in una urbium Cypri*: sed potius, in ipsa Constantia, in qua sum episcopus, vel quid simile. Nihil constantiæ cum Neapoli illa, Salamis, sive Salamina, ac novissime Famagosta: hæc nostro Lusignano. *Nemosia, vel Lemnice* Græcis, *Lemise nova*. Hæc obiter exscribandus, tot sub una fere periodo contentis erratis.

tatione relicta, dixerunt invicem ; *Nos scimus quia Moysi locutus est Deus* ⁵⁵ : *hunc autem nescimus unde sit*. Omnis enim iniquitatis modus, perinde illis expeditus est ; idcirco etiam utraque ratione permanserunt increduli Christo , cum quidem legalia ac prophetica documenta proponeret, calumniam inferentes, tanquam arte magica scientiam sine literis comparasset ; cum autem doceret sua, eidem contradicentes. *Tu de teipso testimonium perhibes ? testimonium tuum non est verum* ⁵⁶. Omni ergo ratione venia carent, Judæorum principes, nec quidquam omnino volunt juvari. Salvator nihilominus innata illa sua clementia victus, non statim ita loquentes aversatus est, sed respondit eis, aitque : *Mea doctrina non est mea, sed ejus qui misit me* ⁵⁷. Qui enim eos sciret, *facientes irritam legem, ac docentes doctrinas ac mandata hominum* ⁵⁸ : repulisse quoque prophetas, dicendo huic : *Non nominabis non enim Domini* ⁵⁹ : illi autem : *Qui vides recede, et vade in terram tuam, et ibi vive , et ibi prophetabis : in Bethel autem non prophetabis* ⁶⁰ : quin et eosdem occidisse, nec Christi doctrinam ullo modo recipere, qui dissuadentes turbis dicerent, *Quid eum auditis ? Insanit, et dæmonium habet* ⁶¹ ; jure plane merito, cum legis et prophetarum, tum sui ipse mentionem omittens, in Deum refert doctrinæ vim ; ut vel reverentia percussos, ac linguam dolosam cohibentes, percepta utilitate salvos faceret, vel palam Deum impugnantem convinceret. Sive enim legalia sunt, quæ doceo, sive prophetica, noveritis esse Dei, qui et locutus est ad illos, et me misit. Hactenus siquidem congruum assumptæ hominis nature modum retinet, ut ne statim occurrendo, impudenter dicant, quod et postea dixerunt : *Quid tu, homo cum sis, facis teipsum Deum* ⁶² ? Nam alioqui scimus nos fideles, quæ scripta sunt in prophetis et lege, Christi esse prænuntiationes : Nam ait ipse Salvator : *Omnia quæ habet Pater, mea sunt* ⁶³. Iterum quoque per prophetam ait : *Ipse qui loquebar, ecce adsum* ⁶⁴. Subjungit deinceps dictis : *Si quis voluerit ejus voluntatem facere , nempe ejus qui misit me , cognoscat de doctrina utrum ex Deo sit, an ego a meipso loquar*. Quod ait, tale quid est. Qui quærit non suam, sed Dei voluntatem, utique attendit Scripturis sacris, in illis siquidem latet voluntas Dei ; atqui Scripturæ sacræ de me prænuntiant, meque Deum Verbum ex Patre procedentem prædicant ; atque hominem fore novissimis temporibus nulla neci mutatione, prophetant. Qui ergo impendio studet Dei facere voluntatem, me quidem ex Scripturis sacris agniturus est ; postmodum vero ex me recurret ad Patrem ; atque adeo, meam doctrinam, Patris esse doctrinam confitens, sibi ipse salutem paraturus est. *Qui a semetipso, inquit, loquitur, gloriam propriam quærit : qui autem quærit gloriam ejus qui misit eum, hic verax est, et injustitia in illo non est*. His, doctrinam Sacerdotum et Pharisæorum tacite significat.

ἤν, ἀλλὰ καινὴν καὶ μὴπω ἐγνωσμένην, ἢ γραμμέντην διδασκαλίαν ἐξετίθετο, περιττὴ ἢ περὶ τοῦ μὴ εἰδέναι αὐτὸν γράμματα ἐκπληξίς. Εἶπον δὲ ἄν πρὸς αὐτοὺς, ταύτην καταλείποντες τὴν ἔννοιαν· *Οἴδαμεν ὅτι Μωσθεὶ λελάληκεν ὁ Θεός· τοῦτο δὲ οὐκ οἴδαμεν πῶθεν ἐστὶ*. Πᾶς γὰρ αὐτοῖς ἐπιπλήκτος παρανομίας τρίπος· διὸ καὶ κατ' ἀμφοτέρω ἀπιστοῦντες διαμεμενῆκασιν τῷ Χριστῷ νομικὰ μὲν, ἤτοι προφητικὰ, παρατιθέντος διδάγματα, συκοφαντίας προσράπτοντες, ὡς ἐκ τῆς μαγείας τινὸς τὴν εἰδῆσθαι ἄνευ γραμμάτων ἔχοντι· ἰδικὰς δὲ ποιουμένου διδασκαλίας, ἀντιφθεγγόμενοι· *Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς ; ἢ μαρτυρία σου οὐκ ἐστὶν ἀληθής*. Πάντοθεν οὖν ἀσύγγνωστοί, καὶ ὠφελείσθαι μὴδὲως βουλόμενοι, οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγεῖσθα λαχόντες. Ἄλλ' ὅμως ὁ Σωτὴρ τῇ ἐμφύτῳ φιλανθρωπία νικώμενος, οὐκ εὐθὺς ἀπεστράφη τοὺς ταῦτα λέγοντας, ἀλλ' ἀπεκρίθη αὐτοῖς καὶ εἶπεν· *Ἡ ἐμὴ διδαχὴ, οὐκ ἐστὶν ἐμὴ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με*. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἐγίνωσκε, νόμιον μὲν ἀθετοῦντας, διδάσκοντας δὲ διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων, προφίτας δὲ παρωσαμένους ἐκ τοῦ λέγειν, πρὸς μὲν τὸν, *Μὴ ὀνομάσεις τὸ δρομὸν Κυρίου*· πρὸς δὲ τὸν, *Ἐκχώρησον, ὁ ἔρων, καὶ βᾶδις εἰς τὴν γῆν σου, καὶ ἐκεῖ καταβιῶν, καὶ ἐκεῖ προφητεύσεις*· εἰς δὲ Βεθλὴν οὐ μὴ προφητεύσεις· μᾶλλον δὲ καὶ προφητοκτόνους γεγενημένους· τὴν δὲ αὐτοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν μὴδὲως ἀποδεχομένους, ἐκ τοῦ ἀναπειθῆναι τοὺς ἔχλους λέγοντας· *Τι ἀκούετε αὐτοῦ ; Μυλρεται, καὶ δαιμόνιον ἔχει*· εἰκότως καὶ νόμου καὶ προφητικῶν, καὶ ἑαυτοῦ, ἐν τῷ πρὸς αὐτοὺς ἐλέγχῳ μὴ ἐπιμνησθεῖς, εἰς Θεὸν ἀναπέμπει τὴν τῆς διδασκαλίας δύναμιν· ἵνα ἢ ἀθεσθέντες καὶ παυσάμενοι τῆς βολιολόγου γλώσσης, ὠφελῆθῆντες σωθῶσιν, ἢ φανερῶς θεομαχούντες ἐλεγχθῶσιν. Εἶτε γὰρ νομικὰ, εἶτε προφητικὰ εἰσι τὰ παρ' ἐμοῦ διδασκόμενα, γινώσκετε ὅτι Θεοῦ εἰσι, τοῦ πρὸς ἐκεῖνους λαλήσαντος, καὶ ἐμὲ ἀποστελλαντος. Τέως γὰρ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον, ἵνα μὴ εὐθὺς ἀπαντήσωσιν, ἀδεῶς λέγοντες, ὅπερ καὶ εἰρήκασιν ὑστερον· *Τι δὲ σὺ ἀνθρώπος ὢν, ποιεῖς ἐναντὶ Θεοῦ ;* Ἐπεὶ δὲ γε τὰ προφητῶν καὶ νόμου, Χριστοῦ εἰσι προαναγγέματα, ἴσμεν ἡμεῖς οἱ πεπιστευκότες. Αὐτὸς γὰρ ὁ Σωτὴρ εἶπεν· *Πάντα ἴσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ*. Καὶ πάλιν διὰ τοῦ προφήτου φησὶν· *Αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάρεμι*. Εἶτα ἐξῆς ἐπάγει τοῖς εἰρημένοις· *Ἐάν τις θέλῃ τὸ θέλημα αὐτοῦ, τὸ πέμψαντός με, λέγω, ποιεῖν, γινώσεται περὶ τῆς διδασκαλίας, αὐτοῦ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν, ἢ ἐγὼ ἀφ' ἐαυτοῦ λαλῶ*. Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅ μὴ ζητῶν τὸ ἴδιον θέλημα, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ταῖς ὁσείαις πάντως προσανέχει· Γραφαῖς· ἐν γὰρ ταύταις τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐγκέκρυπται. Αἱ δὲ θείαι Γραφαὶ περὶ ἐμοῦ προαγγέλουσι, καὶ Θεὸν με Λόγον κηρύττουσιν, ἐκ τοῦ Πατρὸς προελθόντα· καὶ ἀνθρωπὸν ἀτρέπτως ἐπεσχάτων γενέσθαι τὸν αὐτὸν προφη-

⁵⁵ Joan. ix, 29. ⁵⁶ Joan. viii, 13. ⁵⁷ Joan. vii, 16. ⁵⁸ Matth. xv, 9. ⁵⁹ Amos. vi, 10. ⁶⁰ ibid. vii, 13. ⁶¹ Joan. x, 20. ⁶² Joan. x, 33. ⁶³ Joan. xv, 15. ⁶⁴ Isa. lii, 6

cum abunde suppeteret, unde converterentur ac pœnitentiam agerent, ii contra responderunt : *Dæmonium habes. Quis te querit interficere ?* O Judæorum impium animum ! O plenam temeritate Christidarum insaniam ! O blasphemam linguam semper Spiritui sancto resistentium ! *Dæmonium habes*, ei dicunt, qui eorum obsessos a dæmone curasset ; vere ipsi animis dæmoniacci, ac patris ipsorum diaboli voluntatem semper facientes. *Quis* vero, etiam addiderunt, *querit te interficere ?* nec arcanorum cordis testem timentes, at neque reveriti coargutiones. Enimvero humanitatis affectu condolens, ac vere natura misericors Jesus, non instat arguendo, nec cruentam eorum traducens voluntatem, sermone incalescit, sed ad aliam transit narrationem, universos erudiens, ut cum adversantes aliquos arguimus, siquidem illi moliuntur amoliri crimen, haudquam reprehensionem intendamus ; in maiorem sæpius impudentiam abacturi eos, qui peccaverunt ; sed demus locum iis, qui fuerunt quidem deprehensi, sed volunt crimen depellere, ac excusare. Sæpe enim fiat, ut pœnitundine conversi, meliores evadant. Hoc Dominus in præsentiarum fecisse dignoscitur : *Respondit enim, et dixit eis : Unum opus feci, et omnes admiramini.* Vides sermonem humanitate plenum ? Vides indeficientem bonitatis thesaurum ? Vides arcanæ illius sapientiæ fontem ? Forum enim ceu homicidarum reprehensionem omit- tens, parum abest, ut ne tanquam prodigium exhibitum admirantes, qui omnium gerit curam saluati, etiam approbare studeat, ac laudet. *Unum* enim, inquit, *opus feci, et omnes admiramini.* Quanquam enim non omnes statim, pro eo quod acciderat, obstupuerunt ; rem tamen considerantes, ut Dei, non ut hominum proprium, miracula ejusmodi facere merito admirantur. At contra pontifices et Pharisæi conviciantes, nunquam a calumnia in Jesum destiterunt ; nec id solum in aliis ab eo patris miraculis, verum et in ipso quoque de quo nobis est sermo. Agimus enim de paralytico sanato in Probatica piscina, adversus quem Judæorum principes, indignantes dixerunt : *Sabbatum est : non licet tibi tollere grabatum tuum* ⁷³ : multa in eum jactantes qui hoc fieri jusserat. Enimvero quanquam ita animis impie affecti erant, ipse nihilominus Salvator omnibus tribuit, quod opus admirentur.

προσπεταχότος ειρηκότας. Ἀλλὰ καίπερ οὕτως ἀφιλοθέως διατεθέντων, πᾶσιν ὁ Σωτὴρ τὸ θαυμάζειν τὸ γεγονός ἐπιγράφει.

Ad hæc autem, non tantum edicendo cogitationes, verum etiam exemplis nititur flectere, atque ad id quod rectum esset, reducere, cum ait : *Propterea Moyses dedit vobis circumcisionem, non quia ex Moysæ est, sed ex patribus* ⁷⁴. Quid enim adeo, inquit, videri vultis studere legi, qui semper legi contraria agatis ? Nam et circumcisio, primum illud post fidem *signum fidei, quæ est in præputio* ⁷⁵, data proavis vestris, non ex Moysæ, sed ex patribus est.

καρδίας ἀκούσαντας, καὶ θεὸν ἐπιγνόντας [Ἰσ. ἐπιγνῶναι], τὸν καρδίας καὶ νεφρῶν ἐτάζοντα. Προσὶν αὐτοῖς ὁ λόγος [Ἰσ. ὀλιγ.] ἐπιστρέψαι, καὶ μετανοῆσαι, ἀπεκρίθησαν· *Δαιμόνιον ἔχεις· τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι* ; ἢ τῆς ἀφιλοθέου τῶν Ἰουδαίων ψυχῆς ! ἢ τῆς παντόλμου τῶν Χριστοκτόνων μανίας ! ἢ τῆς βλασφημίου γλώττης, τῶν πάντοτε ἀντιπιπτότων τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ! *Δαιμόνιον ἔχεις*, λέγουσι τῷ τοῦ δαιμονιῶντος αὐτῶν θεραπεύσαντι· αὐτοὶ δαιμονιώντες ἀληθῶς ταῖς ψυχαῖς, καὶ τὰ θελήματα τοῦ πατρὸς αὐτῶν τοῦ διαδόλου ποιοῦντες ἐσὶ. Τίς δὲ σε καὶ ἀποκτεῖναι ζητεῖ ; προστιθέασιν, οὐ βδοικότες τὸν τῶν κρυφίων αὐτῶν λογισμῶν συνίστορα, ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἐλέγχους αἰδούμενοι. Ὁ δὲ συμπαθῆς, καὶ οὕτως φύσει οἰκτιρῶν Ἰησοῦς, οὐκ ἐπιμένει τοῖς ἐλέγχουσι, οὐδὲ ἐπιζέει τῷ λόγῳ, τὴν μαιφόνον αὐτῶν στηλιτευῶν προαίρεσιν, ἀλλ' ἐφ' ἐτέραν μεταβαίνει διήγησιν, παιδεύων ἅπαντας ἐν τοῖς πρὸς τινὰς τῶν ἀντιεταγμένων ἐλέγχουσι, ὅταν οἱ ἀμαρτάνοντες ἀποβρίπτουν πειρώνται τὸ ἐγκλημα, μὴ ἐπιτελεῖν τὸν ἔλεγχον. ἀναιδεστεροῦς ὡς τὰ πολλὰ τοὺς προσκεκρυμμένους ἀποτελούντας· ἀλλὰ δίδῶναι χώραν τοῖς φωραθεῖσι μὲν, ἀποδέσθαι δὲ βουλομένοις τὸ ἐγκλημα. Πολλάκις γὰρ ἐπιστρέψαντες τῇ μεταγνώσει, βελτίους γενήσονται. Τοῦτο παποιηκῶς ὁ Δεσπότης τὸ τῆνικαῦτα δεικνύται. *Ἀπεκρίθη γὰρ καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐν ἔργῳ ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε.* Ὁρᾷς φιλανθρωπίας ῥῆμα ; Ὁρᾷς ἀγαθοσύνης ἀνεπίλειπτον θησαυρὸν ; Ὁρᾷς τῆς σοφίας τῆς ἀποβρίπτου τὴν πηγὴν ; Ἀξέμενος τοῦτοις ὡς μαιφόνουσι ἐγκαλεῖν, ὡς θαυμάζοντες τὸ γεγενημένον τράστιον μικροῦ καὶ ἀποδέσθαι, ὁ τῆς σωτηρίας πάντων κηδόμενος, κατεπειγεται. *Ἐν γὰρ, φησὶν, ἔργῳ ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε.* Καίπερ γὰρ οὐ πάντες ἐξαυτῆς περὶ τὸ γεγενημένον ἐξεπλήσσαντο· περὶ τοῦ γεγονότος ; λογίζεμενοι, εἰκότως ὡς θεοῦ καὶ οὐκ ἀνθρώπων ἴσιν τὸ τοιαῦτα θαυματουργεῖν, ὑπεραίρονται. Οἱ δὲ ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαῖοι, τὸνναντίον λοιδοροῦντες τὸν Ἰησοῦν οὐ διαλελοίπασιν, οὐ μόνον ἐν τοῖς ἄλλοις ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένους θαύμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ περὶ οὗ ὁ λόγος. Τὸ γὰρ κατὰ τὸν παράλυτον ἦν, τὸν ἐν τῇ Προβατικῇ κλυμβεθρα, πρὸς δὲ ἀγακτουῦντες ἐφασκον οἱ τῶν Ἰουδαίων ἀρχοντες·

Σάββατόν ἐστι, καὶ οὐκ ἔξεστι σοι ἄραι τὸν κρῖβάτόν σου, κάμπολλα κατὰ τοῦ οὗτου πρᾶξι

Εἶτα, οὐ μόνον ἐξειπῶν τὰ λογισμῶν, ἀλλὰ καὶ ἐκ παραδειγμάτων πειρᾶται δυσωπεῖν, καὶ πρὸς τὸ εὐθεὲς ἐπαναγαγεῖν· διὰ τοῦτο λέγων, *Μωϋσῆς ἐδωκεν ὑμῖν τὴν περιτομὴν, οὐχ ὅτι ἐκ τοῦ Μωϋσῆος ἐστίν, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων.* Τί γὰρ φησὶ, τοσοῦτον τοῦ νόμου δοκεῖτε ἀντιποιεῖσθαι, καίπερ τάναντία τοῦ νόμου πάντοτε πράττοντες ; Ἀὐτὴ γὰρ ἡ περιτομὴ, τὸ πρῶτον μετὰ τὴν πίστιν σημεῖον τοῖς προπάτορσιν ὑμῶν δεδομένον τῆς ἐξ

⁷³ Joan. viii, 41. ⁷⁴ Joan. vii, 22. ⁷⁵ Rom. iv, 11.

mentis proposito instructi essent, reprehensionum a libertatem, nisi esse vere Christum cognovissent; non ea quæ dicerentur fuisse silentio ac sine strepitu suscepturos; non tardos adeo futuros ad iram⁸¹, qui sic *veloces erant ad effundendum sanguinem*⁸². Quamobrem cognito quod e re erat, ac supra modum admirati doctriam, multi crediderunt. Vides, dilecte, præsentis Christi in templo finem? Vides doctrinæ quam proposuit fructum? Vides quid is negotiatus egerit, qui *vult omnes salvos fieri*⁸³? Idcirco, qui *omnia novit priusquam fiant*⁸⁴, festo illo die mediante, qui erat Scenopagiæ, prope ad templum venit, cum jam eos qui salvandi essent, præscia divinitatis sagena, ante suum in illud adventum, conclusisset.

ἦν εἰς τὸ ἱερὸν περικλείσας, τοὺς σωθῆναι μέλλοντας τῆ προγνωστικῆ σαγήνῃ τῆς θεότητος, πρὸ τοῦ ἀνελευ-

Hunc quoque nos modum, præsentem Mediæpentecostes diem celebremus, suscipientes Salvatoris doctrinam, ac aversati nequitiam principum Judæorum, eosque tandem imitati, qui Christo Domino crediderunt. Ut autem majori honoris cumulo dignum noverimus Mediæpentecostes diem, ubi pauca de medio dixerimus, finem dicendi facimus.

Ait itaque David ad Deum: *In medio Ecclesiæ laudabo te*⁸⁵. Et, *Operatus est salutem in medio terræ*⁸⁶. Salomon vero didicisse se ait a sapientia, *Initium et consummationem, et medietatem temporum*⁸⁷. Habacuc etiam in cantico: *In medio duorum animalium cognosceris*⁸⁸. Alius item propheta: *Ecce ego venio et habitabo in medio tui*⁸⁹. Et iterum: *Ero in gloria in medio*⁹⁰. Dominus vero: *Ego sum in medio vestrum sicut qui ministrat*⁹¹. Ipse etiam, cum essent discipuli congregati, stetit in medio eorum⁹²; neque id semel, sed et iterum. Joannes quoque Baptista: *Medius vestrum stetit, quem vos nescitis*⁹³: Quibus non id tantum significat, esse Jesum, in medio turbæ, sed, inquit, medius vestrum est et Dei, in utraque substantia, in quibus existit, divinitatis ac humanitatis, simili ambas complexus virtute: atque ut ait Apostolus: *Unus Deus, unus et mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus*⁹⁴. Idcirco igitur Deus est. Non enim esset mediator, ut esset tantum homo; ac nec e converso, ut tantum Deus esset. Ideo autem est mediator, quia est et Deus et homo; seu potius, Deus factus homo. Quamobrem etiam utrisque illis communicat, quibus mediatorem agit; Deo quidem, ut qui Deus existat, per divinitatis naturam; hominibus autem, ut qui existat homo, per humanitatis substantiam. Verum hactenus sistenda oratio, ut mediocritas consistat, ubi satis jam ostendit, dignam esse cui honorem habeamus diem Mediæpentecostes. Quin etiam virtutem docent doctores medio hæ-

tor. Ταῦτα εἰρηκότος, σώζοντι λογισμῶ ἐνοήσαντες, ὅτι οὕτως πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φρόνον ἐξωπλισμένοι τῇ προαιρέσει οἱ ἄρχοντες, εἰ μὴ ἔγνωσαν αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἀληθῶς εἶναι, οὐκ ἂν ἤνεγκαν τῶν ἐλέγχων τὴν παρῆρσιαν· οὐκ ἂν ἤσυχῃ κατεδέξαιτο τὰ λεγόμενα· οὐκ ἂν ταχεῖς ὄντες πρὸς αἰμάτων ἔκχυσιν, οὕτως βραβεῖς πρὸς ὀργῆς διειθέθησαν. Ὅθεν τὸ δέον ἐπιγινόντες, καὶ τὴν διδασκαλίαν ὑπερθαυμάσαντες, πολλοὶ ἐπίστευσαν. Ὅρξ, ἀγαπῆτὲ, τὸ πέρας τῆς ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Χριστοῦ παρουσίας; ὄρξ τὸν καρπὸν τῆς παρατεθείσης διδασκαλίας; βλέπετε τὴν πραγματείαν τοῦ πάντοτε πάντας θέλοντος σωθῆναι; Τοῦτου χάριν ὁ πάντα γινώσκων πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἐπέλεχθη καταλαβεῖν τὸ ἱερὸν τῆς τότε ἑορτῆς μεσούσης, τῆ προγνωστικῆ σαγήνῃ τῆς θεότητος, πρὸ τοῦ ἀνελευ-

Οὕτω καὶ ἡμεῖς τὴν παρούσαν ἡμέραν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἑορτάσωμεν, τὴν τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίαν προσιέμενοι, τὴν φαυλότητα τῶν ἀρχόντων τῶν Ἰουδαίων ἀποστρεφόμενοι, τοὺς πεπιστευκότας τῷ Δεσπότη Χριστῷ ἐκμιμούμενοι. Ἴνα δὲ ἐπιπλέον γινώμεν τιμῆς ἀξίαν τὴν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἡμέραν, ὀλίγα περὶ μεσότητος εἰπόντες, τὸν λόγον καταπαύσωμεν.

Λέγει τοίνυν Δαβὶδ πρὸς τὸν Θεόν· Ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. Καὶ, *Εἰρηλάσαστο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς*. Φησὶ δὲ ὁ Σαλομών, εἰδοτάχθαι παρὰ τῆς σοφίας, Ἄρχῃν καὶ τέλος καὶ μεσότητα χρόνων. Ὁ δὲ Ἀμβακούμ ἐν τῇ ᾠδῇ· Ἐν μέσῳ δύο ζώων γνωσθήσῃ. Προφῆτης δὲ ἕτερος· Ἴδοὺ ἔρχομαι καὶ κατισκληρώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Καὶ πάλιν· *Εἰς δόξαν ἑσομαι ἐν μέσῳ αὐτῆς*. Καὶ ὁ Κύριος· Ἐγὼ εἰμι ἐν μέσῳ ὑμῶν ὡς ὁ διακονῶν. Ὁ δ' αὐτὸς, τῶν μαθητῶν συνηγμένων, ἔστη ἐν μέσῳ αὐτῶν· καὶ οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον. Ὁ δὲ Βαπτιστῆ· Ἰωάννης· Μέσος δὲ ὑμῶν ἔστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. Οὐχ ἀπλῶς τὸ εἶναι ἐν μέσῳ τοῦ ὄχλου τὸν Ἰησοῦν, διὰ τοῦτο σημαίνων· ἀλλὰ, Μέσος ὑμῶν τε, φησὶ, καὶ Θεοῦ, ἐν ἑκατέραις αἰς ἐστὶν οὐσίαις, θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, ἑκατέρων ἐπιειημμένος, ὁμῆξ δυνάμει. Καὶ ὡς Ἀπόστολός φησιν· *Εἰς Θεός, εἰς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἀνθρώπος Ἰησοῦς Χριστός*. Διὰ τοῦτο οὖν Θεός. Οὐδὲ γὰρ μεσίτης ἦ, μόνον ἀνθρώπος· οὐδὲ ἑμπαιὼν, εἰ μόνον Θεός· ἀλλὰ διὰ τοῦτο μεσίτης, ἐπειδὴ Θεός τε καὶ ἀνθρώπος, μᾶλλον δὲ ἐνανθρωπήσας Θεός. Ὅθεν καὶ ἐν ἑκατέροις κοινωνεῖ, ὧν ἐστὶ μεσίτης· Θεῷ μὲν, Θεός ὢν, κατὰ τὴν φύσιν τῆς θεότητος· ἀνθρώποις δὲ, ὡν ἀνθρώπος, κατὰ τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος. Ἀλλὰ μέχρι τούτου τὸν λόγον σῆσαι δεῖον, διὰ τὴν συμμετρίαν, δεῖξαντα αὐτάρκως ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, τιμᾶσθαι ἀξίαν τὴν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἡμέραν. Μεσότητος δὲ φασὶν οἱ διδάσκαλοι καὶ τὴν ἀρετὴν ἐχέσθαι. Πάσῃ οὖν ἀρετῇ ἑαυτοὺς κα-

⁸¹ Jac. 1, ⁸² Psal. xiii, 3. ⁸³ 1 Tim. ii, 4. ⁸⁴ Sap. vii, 18. ⁸⁵ Hab. iii, 2. ⁸⁶ Zach. ii, 10. ⁸⁷ Joan. i, 26. ⁸⁸ 1 Tim. ii, 5.

⁸⁹ Dan. ii, 1. ⁹⁰ Psal. xxi, 25. ⁹¹ Psal. lxxiii, 12. ⁹² ibid. v, 5. ⁹³ Luc. xii, 27. ⁹⁴ Joan. xx, 19.

cujusdam, qui peregre profectus est ad tempus ab illis, multo erga eum affectu ex anima flagrantes, sive virgam ejus in domo videant, sive sedem, sive chlamydem; hæc cum lacrymis deosculantes amplectuntur, et non illa adorant, sed patrem desiderant et honorant; ita et nos omnes fideles ut virgam Christi, crucem adoramus; ut sedem vero et cubile, ipsius sanctissimum monumentum; ut domum, præsepe et Bethleem, et sancta ejus cætera tabernacula: porro ut amicos, ejus apostolos et sanctos martyres ac reliquos sanctos ejus: at vero ut civitatem ejus colimus Sion, ut autem villam ejus iterum Nazareth salutamus; atque ut divinum ejus lavacrum, Jordanem amplectimur.

ἀγίου; μάρτυρας καὶ λοιποὺς ἄγιους· ὡς δὲ πόλιν Ναζαρέτ ἀσπαζόμεθα, καὶ ὡς θεῖον αὐτοῦ λουτρὸν τὸν

Μulta quippe et ineffabili erga ipsum affectione ubi ascendit, vel sedit, vel illuxit, vel tetigit, aut omnino obumbravit; colimus et adoramus ut locum Dei: non locum, neque domum, neque regionem, vel civitatem aut lapides honorantes, sed eum qui in illis conversatus est, et illuxit, et in carne innouit, atque ab errore liberavit, Christum videlicet Dominum nostrum; et per Christum ea quæ sunt Christi, passionem in ecclesiis, et domibus, et plateis, et in imaginibus, et in sindonibus, et in penetrabilibus, et in vestimentis, et in omni loco formamus: ut incessanter aspicientes hæc commoneamur, et non obliviscamur, ut tu es oblitus Domini Dei tui. Et sicut tu adorans librum legis, non naturam pellium vel atramenti, quæ in ipso est, adoras, sed verba Dei quæ jacent in eo, ita et ego imaginem Christi adorans, non naturam lignorum et colorum adoro (absit!) sed inanimatum characterem Christi tenens, per eum Christum tenere spero [Gr. mihi videor,] et adorare. Et sicut Jacob acceptam a filiis tuis tunicam variam et sanguinolentam Joseph deosculatus est cum lacrymis, et in propriis oculis hanc circumposuit, et non vestimentum amans vel honorans, hoc fecit, sed per id æstimans Joseph osculari, et in manibus eum habere⁸⁸, ita et Christiani universi imaginem Christi vel apostolorum aut martyrum tenentes aut salutantes carne, anima ipsum Christum æstimamus vel martyrem ejus habitum retinere. Dic ergo mihi tu, qui opinaris nihil manu factum, vel nihil omnino creatum adorandum, nunquamne multotiens, muliere tua, vel filii mortuis, tunicam, vel ornamentum ejus visum in cubiculo tuo osculatus es, et lacrymis illud infudisti, et in hoc non es condemnatus? non enim ut Deum vestimenta adorasti, sed amorem per osculum circa illum ostendisti, qui hoc aliquando fuerat circumamictus. Nam et ipsi natos nostros et patres creatos existentes et peccatores multotiens salutamus, et in hoc minime condemnatur; non enim ut Deos salutamus eos, sed affectionem naturæ nostræ erga illos per osculum demonstramus. Ut ergo sæpe dixi, intentio

καὶ δακτύλιον καὶ χαρακτηριστὰ Χριστοῦ αὐτὸν βλέποντες, δι' αὐτοῦ τὸν ἐν αὐτῷ σταυρωθέντα ἀσπαζόμεθα καὶ προσκυνούμεν. Καὶ ὡσπερ παῖδες γνήσιοι, πατέρος τινὸς ἀποδημήσαντος πρὸς καιρὸν ἀπ' αὐτῶν, πολλῇ τῇ στοργῇ πρὸς αὐτὸν ἐκ ψυχῆς διακείμενοι, κἀν τὴν βίβδον αὐτοῦ ἐν τῷ οἴκῳ θεάσονται, κἀν τὴν χλαμύδα, ταῦτα μετὰ δακρύων καταφιλοῦντες ἀσπάζονται· καὶ οὐκ ἐκεῖνα τιμῶντες, ἀλλὰ τὸν πατέρα ποθοῦντες καὶ τιμῶντες· οὕτως καὶ ἡμεῖς οἱ πιστοὶ ἅπαντες, ὡς μὲν βίβδον Χριστοῦ τὸν σταυρὸν προσκυνούμεν, ὡς δὲ θρόνον καὶ κοίτην αὐτοῦ τὸ πανάγιον μνημα, ὡς δὲ οἶκον τὴν φάτιν καὶ τὴν Βηθλεὲμ, καὶ τὰ λοιπὰ ἅγια αὐτοῦ σκηνώματα· ὡς δὲ φίλους αὐτοῦ, τοὺς ἀποστόλους αὐτοῦ καὶ τοὺς αὐτοῦ σεβόμεθα τὴν Σιών. ὡς δὲ χώραν αὐτοῦ τὴν Ἰορδάνην περιπτυσσόμεθα.

Τῇ γὰρ πολλῇ καὶ ἀφάτῳ πρὸς αὐτὸν στοργῇ ἐνθὲ ἐπέβη, ἢ κεκάδικεν, ἢ ἐπέφανεν, ἢ ἤψατο, ἢ ἔλωσ ἐπεσκίασε, σεβόμεθα, καὶ προσκυνούμεν ὡς τόπον Θεοῦ· οὐ τὸν τόπον, οὐδὲ τὸν οἶκον, οὐδὲ τὴν χώραν, ἢ τὴν πόλιν, ἢ τοὺς λίθους τιμῶντες· ἀλλὰ τὸν ἐν αὐτοῖς ἀναστραφέντα καὶ ἐπιφανέντα καὶ γνωρισθέντα σαρκί, καὶ ἡμᾶς τῆς πλάνης ἐλευθερώσαντα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν· καὶ διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὰ Χριστοῦ πάθη ἐν ἐκκλησίαις, καὶ οἴκοις, καὶ ἀγοραῖς, καὶ ἐν σινδόσι καὶ ἐν ταμείοις, καὶ ἱματίοις, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἐκτυπούμεν· ἵνα διγενεῶς ὁρώμετες ταῦτα ὑπομιμνήσκόμεθα, καὶ μὴ ἐπιλανθάνωμεθα, ὡς σὺ ἐπελάθου Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· καὶ ὡσπερ σὺ προσκυνῶν τὸ βιβλίον τοῦ νόμου, οὐ τὴν φύσιν τῶν ἐν αὐτῷ δερμάτων καὶ τοῦ μέλανος προσκυνεῖς, ἀλλὰ τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ τοὺς ἐν αὐτῷ κειμένους· οὕτως καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ προσκυνῶν, οὐ τὴν φύσιν τῶν ξύλων καὶ χρωμάτων προσκυνῶ· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὸν ἄψυχον χαρακτηριστὸν Χριστοῦ κρατῶν, δι' αὐτοῦ Χριστὸν κρατεῖν δοκῶ καὶ προσκυνεῖν. Καὶ ὡσπερ ὁ Ἰακώβ δεξάμενος παρὰ τῶν υἱῶν αὐτοῦ χιτῶνα ποικίλον ἡμαγμένον τοῦ Ἰωσήφ, κατεφίλησε μετὰ δακρύων, καὶ τοῖς ἰδίοις ὀφθαλμοῖς τοῦτο περιέβλεπεν, καὶ οὐ τὸ ἱμάτιον ἀγαπῶν, ἢ τιμῶν, τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ νομίζων τὸν Ἰωσήφ καταφιλεῖν, καὶ ἐν χερσίν αὐτὸν κατέχειν· οὕτω καὶ Χριστιανοὶ πάντες εἰκόνα Χριστοῦ, ἢ ἀποστόλου, ἢ μάρτυρος, κρατοῦντες καὶ ἀσπαζόμενοι τῇ σαρκί, τῇ ψυχῇ αὐτὸν τὸν Χριστὸν νομίζομεν ἢ τὸν μάρτυρα αὐτοῦ κατέχειν. Εἰπέ μοι· σὺ ὁ νομίζων χειροποιήσον μνηθὲν, ἢ ὄλωσ κτιστὸν προσκυνεῖν, ἄρα οὐ πολλὰκις γυναικὸς σῆς ἢ τέκνων τελευταίστων χιτῶνα ἢ κοσμίδιον ἰδὼν ἐν τῷ σφί ταμείῳ, κρατήσας ἐφίλησας, καὶ δακρύσειν αὐτὸ κατέβρεξας, καὶ οὐκ ἐν τούτῳ κατεκρίθης; Οὐ γὰρ ὡς Θεὸν τὰ ἱμάτια προσεκύνησας, ἀλλὰ τὸν πύθον πρὸς τὸν ποτε αὐτὸ περιβεβλημένον διὰ τοῦ φιληματος ἔδειξας· ἐπεὶ καὶ αὐτὰ ἡμῶν τὰ τέκνα καὶ τοὺς πατέρας κτιστοὺς ὄντας καὶ ἁμαρτωλοὺς πολλὰκις ἀσπαζόμεθα, καὶ οὐκ ἐν τούτῳ κατακρινόμεθα. Οὐ γὰρ ὡς θεοὺς αὐτοὺς ἀσπαζόμεθα, ἀλλὰ

⁸⁸ Gen. xxxvii, 32 seqq.

ideo adoramus et honoramus, quia idolis non sacrificarunt ?

Judæus dixit : Et quomodo per totam Scripturam præcipit Deus non adorari omnem creaturam ? Christianus dixit : Dic mihi, terra et montes, creaturæ Dei sunt ? qui ait : Utique. Christianus dixit : Quomodo ergo docet iniquiens : « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorare scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est * ? » Et iterum ipse dixit : « Cælum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum † ? » Judæus dixit : Sed non ut deos, sed per hæc eum qui fecit, adoras. Christianus dixit : Fidelis sermo : ergo scito, quod et ego per cælum, et terram, et mare, et ligna, et lapides, et lipsana, et templa, et crucem, et per angelos, et homines, atque per omnem creaturam visibilem et invisibilem, soli cunctorum conditori, dominatori et creatori adorationem et culturam offero. Non enim creatura per seipsam factorem adorat, sed per me cæli enarrant gloriam Dei, et per me adorat Deum luna, et per me glorificant Deum stellæ, et per me aquæ, imbres, rores, et omnis creatura per me adorat et glorificat Deum ‡.

Et quemadmodum regis cujusdam benigni, qui coronam variam et pretiosam sibi propria manu paravit, omnes qui germane adhærent regi, salutant coronam et honorant : non aurum et margaritam honorantes, sed verticem regis honorantes et sapientissimas manus ejus, quæ coronam struxerunt, sic, o homo, Christianorum populi quotquot figuras crucis et iconarum salutant, non ipsis culturam lignis, vel lapidibus offerunt vel auro, vel corruptibili imagini, vel arcæ, vel reliquiis, sed per ea Deo et ipsorum et cunctorum creatori gloriam et salutationem et cultum impendunt. Honor enim qui sanctis ejus impenditur, ad eum recurrit : sicut e contra quidem imagines imperiales demolientes, principem offenderunt, et non ipsam tabulam. Imago igitur Dei est, qui ad imaginem Dei factus est homo, maximeque quia eum Spiritus sanctus habitationem accepit. Ergo juste qui imaginem Dei servorum honorat et adorat, etiam domum Spiritus sancti glorificat. *Inhabitabo enim in ipsis*, inquit, et *inambulabo* §. Confundantur Judæi, qui reges proprios et alienos adoraverunt, potius quam Christianos pronuntient idololatrias. Nos autem Christiani per omnem civitatem et regionem, et per omnem diem et horam contra idola armamur, contra idola psallimus, contra idola scribimus, contra idola ac dæmones oramus. Et quomodo idololatrias nos appellant Judæi ? Ubi enim nunc sunt exhibitæ idolis ab eis sacrificia ovium et boum et filiorum ? Ubi nidores, ubi aræ et perfusiones sanguinum ? Porro nos Christiani neque aram, neque sacri-

Α μαρτύρων προσκυνῶντες καὶ τιμῶντες, διὰ τὸ μὴ θῦσαι αὐτοῦς τοῖς εἰδώλοις ;

Ὁ Ἰουδαῖος ἔφη· Καὶ πῶς διὰ πάσης τῆς Γραφῆς παραγγέλλει ὁ Θεὸς μὴ προσκυνῆσαι παντὶ κτίσματι ; Ὁ Χριστιανὸς ἔφη· Εἰπέ μοι, ἡ γῆ καὶ τὰ ἔρη, κτίσματα εἰσι τοῦ Θεοῦ ; Ὁ δὲ ἔφη· Ἐηλονότι. Ὁ Χριστιανὸς· Πῶς οὖν διδάσκει· Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστι. Καὶ προσκυνεῖτε εἰς ὄρος ἁγίον αὐτοῦ ; Καὶ πάλιν αὐτὸς φησιν· Ὁ οὐρανὸς μοι ὄρθρος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ὁ Ἰουδαῖος ἔφη· Ἀλλ' οὐχ ὡς θεοὺς, ἀλλὰ δι' αὐτὸν [δὲ αὐτῶν L.] τὸν ποιήσαντα προσκυνεῖτε. Ὁ Χριστιανὸς ἔφη· Πιστὸς ὁ λόγος. Οὐκοῦν γινώθι, ὅτι καγὼ δι' οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ θαλάσσης, καὶ ξύλων, καὶ λίθων, καὶ λειψάνων, καὶ ναῶν, καὶ σταυροῦ, καὶ δι' ἀγγέλων, καὶ ἀνθρώπων, καὶ διὰ πάσης κτίσεως ὄρατῆς τε καὶ ἀοράτου, τῷ πάντων Δημιουργῷ καὶ Δεσπότῃ καὶ Ποιητῇ μόνῳ τὴν προσκύνῃσιν καὶ τὴν σέβας προσάγω. Οὐ γὰρ δι' ἑαυτῆς ἀμέσως ἡ κτίσις τῷ Ποιητῇ προσκυνεῖ, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ οἱ οὐρανοὶ διηγούνται ὄξαν Θεοῦ, δι' ἐμοῦ προσκυνεῖ Θεὸν ἡ σελήνη, δι' ἐμοῦ δοξάζει Θεὸν τὰ ἄστρα, δι' ἐμοῦ ὕδατα, θμβροὶ, ὄρσοι, καὶ πάντα κτίσις, δι' ἐμοῦ προσκυνεῖ καὶ δοξάζει Θεόν.

Καὶ ὡσπερ βασιλέως τινὸς ἀγαθοῦ στέφανον περικίλον καὶ πολῦ τιμὸν ἑαυτῷ ἰδιοχείρως κατασκευάσαντος, πάντες οἱ γησίως προσκείμενοι τῷ βασιλεῖ, ἀσπάζονται καὶ τιμῶσι τὸν στέφανον· οὐ τὸν χρυσὸν ἢ τὸν μαργαρίτην τιμῶντες, ἀλλὰ τὴν κορυφὴν τοῦ βασιλέως ἐκείνου τιμῶντες, καὶ τὰς πανσόφους αὐτοῦ χεῖρας τὰς τὸν στέφανον κατασκευασάσας· οὕτως, ὡ ἀνθρώπε, οἱ Χριστιανῶν λαοὶ ὅσους ἔαν τύπους σταυροῦ καὶ εἰκόνων ἀσπάζονται, οὐκ αὐτοῖς τὴν σέβας τοῖς ξύλοις ἢ τοῖς λίθοις προσάγουσιν, ἢ τῷ χρυσῷ, ἢ τῇ φθαρτῇ εἰκόνι, ἢ τῇ λάρνακι, ἢ τοῖς λειψάνοις, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῷ Θεῷ τῷ καὶ αὐτῶν καὶ πάντων ποιητῇ τὴν ὄξαν καὶ τὸν ἀσπασμὸν καὶ τὴν σέβας προσφέρουσιν. Ἢ γὰρ εἰς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ τιμῆ, εἰς αὐτὸν ἀνατρέχει. Ποσάκις τινὲς εἰκόνας βασιλικὰς ἀφανίσαντες καὶ ἐνυδρίσαντες, ἐσχάτῃ τιμωρίᾳ κατεδικάσθησαν, ὡς αὐτὸν τὸν βασιλεῖα ἐνυδρίσαντες, καὶ οὐ τὴν σανίδα! Εἰκὼν τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ὁ κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ γεγονὸς ἀνθρώπος, καὶ μάλιστα ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἐνοικήσιν δεξάμενος. Δικαίως οὖν τὴν εἰκόνα τῶν τοῦ Θεοῦ δούλων τιμῶ καὶ προσκυνεῖ, καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἁγίου Πνεύματος δεξάζω. Ἐνοικήσω γὰρ ἐν αὐτοῖς, φησὶ, καὶ ἐμπεριπατήσω· αἰσχυνέσθησαν οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ βασιλεύουσιν ἰδίῳς τε καὶ ἀλλοτρῶν προσκυνήσαντες, εἴπερ Χριστιανὸς καταγγέλλουσιν εἰδωλολάτραις. Ἡμεῖς δὲ οἱ Χριστιανοὶ κατὰ πᾶσαν πόλιν καὶ χώραν, καὶ κατὰ πάσας ἡμέρας καὶ ὥρας, κατὰ τῶν εἰδώλων ὀπλιζόμεθα, κατὰ εἰδώλων ψάλλομεν, κατὰ εἰδώλων συγγράφομεν, κατὰ εἰδώλων καὶ δαιμόνων εὐχόμεθα. Καὶ πῶς εἰδωλολάτραις ἡμεῖς καλοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι ; Πού νῦν εἰσὶν αἱ προσαγόμεναι τοῖς εἰδώλοις ὑπ' αὐτῶν θυσίαι

* Psal. xcvi, 5. † Isa. lxxv, 4. ‡ Psal. xii, 8 seq.

§ Levit. xxvi, 12 ; II Cor. i, 16.

lomon reprehensus : in gloriam enim Dei hujusmodi formas construxit, quemadmodum et nos.

Habnisti autem tu, o Judæe, et alia quædam in memoriam et gloriam Dei, videlicet virgam Moysi, fabrefactas divinitus tabulas, incombustum rubrum, aridam et irriguam petram, manna gestantem urnam, arcam, altare, Dei nominis laminam, Deum manifestans ephod, Deo habitabile tabernaculum. Utinam et tu prius hæc adorans vacasses, et invocans eum, qui est super omnia Deus, et ipsum memorasses per has pusillas iconas et figuras, et non vitulum et muscas haberes super tabulas a Deo patratas. Utinam sanctum ac aureum altare desiderasses et tu, et non vaccas Samariæ. Utinam et virgam quæ germinaverat, et non Astartem, quæ desolavit civitatem tuam. Utinam et divinitus imbrem dantem petram salutavisses, et non Baal deum tuum. Sed ideo hæc omnia non adoras, prisce Israel, quia non dilexisti Deum ex toto corde. Qui autem diligit amicum, aut imperatorem, et præcipue benefactorem suum, sive filium ejus videat, sive virgam, sive scudem, sive coronam, sive domum, sive servum, tenet, osculatur, et honorat per ista bene meritum, et maxime Deum. Cum ergo videris Christianos adorare crucem, scito quia crucifixo Christo adorationem offerunt, et non ligno. Nam si naturam ligni coluissent, profecto et arbores et nemora adorassent: sicuti et tu quondam Israel adorabas hæc, dicens arbori et ligno: *Tu es Deus meus, tu me genuisti* ¹². At nos iterum non sic dicimus cruci, neque figuris sanctorum: Dii nostri estis: non enim sunt dii nostri, sed similitudines et imagines Christi et sanctorum ejus, ad recordationem et honorem, et decorem ecclesiarum propositæ ac adorandæ. Qui enim honorat martyrem, Deum honorat: et qui Matrem ejus adorat, ipsi honorificentiam exhibet. Et qui apostolum honorat, illum qui misit, honorat. Utinam et tu Moisaicas iconas faceres, et propheticas, atque per singulos dies in eis adorares Dominum et Deum ipsorum, et non imaginem auream Nabuchodonosor. Et quomodo non confunderis contra me commotus, et elevatus super imaginibus, et cruci calumniam inferens? Si Abraham idololatras adoravit, et Moses Jethro idololatram, et Jacob Pharaonem, et Daniel Nabuchodonosor: si isti, cum essent prophetæ ac justî, propter quædam beneficia adorabant eos super terram idololatras existentes, in me efferris adorantem crucem et characteres sanctorum, ex quibus dena millia bona a Deo per eos percipio? Qui enim regem timuerit, non inhonorat filium ejus. Et qui Deum timet, honorat utique, et colit, ac adorat ut Filium Dei Christum Dominum nostrum, et figuram crucis ejus,

¹² J. rem. ii. 27.

μαρτυρίου ἔσχεν, οὕτε ὁ ναὸς ὃν Ἰεζεκιὴλ ἐκ Θεοῦ ἐώρακε· καὶ οὐ κατεγνώθη ἐν τούτῳ Σολομῶν. Εἰς δόξαν γὰρ Θεοῦ μορῆς κατασκευάσεν, ὡσπερ καὶ ἡμεῖς.

Εἶχες δὲ σύ, ὦ Ἰουδαίε, καὶ ἑτερά τινα εἰς μνημὴν καὶ δόξαν Θεοῦ, τὴν βάρβδον Μωσαίου, τὰς θεοτεύκτους πλάκας, τὴν ἀρλεκτον βάτον, τὴν ξηρένυδρον πέτραν, τὴν μανοφόρον στάμον, τὴν κίβωτόν, τὸ θυσιαστήριον, τὸ θεώνυμον πέταλον, τὸ θεόδηλον ἐφούδ, τὴν θεόσκηνον σκηνήν. Εἶθε καὶ τὸ πρῶτον τοῦτοις ἐσχολάζεις προσκυνῶν, καὶ ἐπιχαλούμενος τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν, καὶ αὐτοῦ ἐμνημόνευες διὰ τῶν μικρῶν τούτων εἰκόνων καὶ τύπων, καὶ μὴ τὸν μέσσην καὶ τὰς μυίας κατέχεις ὑπὲρ τὰς θεοτεύκτους πλάκας. Εἶθε καὶ τὸ ἅγιον χρυσοῦν θυσιαστήριον ἐπέθεις καὶ σύ, καὶ μὴ τὰς δαμάλεις τῆς Σαμαρείας. Εἶθε καὶ τὴν βλαστήσασαν βάρβδον, καὶ μὴ τὴν Ἀστάρτην ἐρημώσασαν σου τὴν πόλιν. Εἶθε τὴν ἀμβρόθειον ἠσπάζω πέτραν, καὶ μὴ Βαβλ τὸν Θεόν σου. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο αὐτὰ πάντα οὐ προσκυνεῖς, ὁ πάτερ Ἰσραὴλ, ἐπειδὴ οὐκ ἠγάπησας τὸν Θεόν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου· ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν ἑαυτοῦ φίλον, ἦ βασιλέα, καὶ μάλιστα εὐεργέτην, κἄν υἷον αὐτοῦ θεάσθαι, κἄν βάρβδον, κἄν θρόνον, κἄν στέφανον, κἄν οἶκον, κἄν δοῦλον, κρατεῖ, ἀσπάζεται, καὶ τιμᾷ διὰ τούτων τὸν εὐεργέτην, καὶ μάλιστα τὸν Θεόν. Ὄταν οὖν ἴδῃς Χριστιανούς προσκυνούντας τὸν σταυρὸν, γινώθι ὅτι τῷ σταυρωθέντι Χριστῷ τὴν προσκύνησιν προσάγουσι, καὶ οὐ τῷ ξύλῳ. Ἐπεὶ εἰ τὴν φύσιν τοῦ ξύλου ἔσεβον, πάντως ἂν καὶ τὰ δένδρα καὶ τὰ ἄλλα προσεκύνουν, ὡσπερ καὶ σύ ποτε ὁ Ἰσραὴλ προσεκύνεις τοῦτοις, λέγων τῷ δένδρῳ καὶ τῷ ξύλῳ· *Σύ μου εἶ Θεός, καὶ σύ με ἐγέννησας*. Πάλιν δὲ οὐχ οὕτως λέγομεν ἡμεῖς τῷ σταυρῷ, οὐδὲ ταῖς μορφαῖς τῶν ἁγίων· Θεοὶ ἡμῶν ἔστε· οὐ γὰρ εἰσι Θεοὶ ἡμῶν, ἀλλ' ὁμοιώματα καὶ εἰκόνες Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, πρὸς ἀνάμνησιν, καὶ τιμὴν, καὶ εὐπρέπειαν ἐκκλησιῶν προκειμένα καὶ προσκυνούμενα· ὁ γὰρ τιμῶν τὸν μάρτυρα, τὸν Θεόν τιμᾷ· καὶ ὁ τῇ Μητρὶ αὐτοῦ προσκυνῶν, αὐτῷ τὴν τιμὴν προσάγει. Καὶ ὁ τὴν ἀπόστολον τιμῶν, τὸν ἀποστείλαντα τιμᾷ· εἶθε καὶ σύ Μωσαϊκῆς εἰκόνας ἐποίησας καὶ προφητικῆς, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν δι' αὐτῶν προσεκύνεις τῷ Θεῷ καὶ Δεσπότη αὐτῶν, καὶ μὴ τῇ εἰκόνι τῇ χρυστῇ Ναβουχοδονόσορ· καὶ πῶς οὐκ αἰσχρὴ κατ' ἐμοῦ κινούμενος, καὶ κατεπαυόμενος κατὰ τῶν εἰκόνων καὶ τοῦ σταυροῦ ἐγκαλῶν, εἰ Ἀβραὰμ τοῖς εἰδωλόλατραις προσεκύνησεν, εἰ Μωσῆς τὸν Ἰοθὴρ εἰδωλόλατρην προσεκύνησεν, καὶ Ἰακώβ τὸν Φαραῶ, καὶ Δανιὴλ τὸν Ναβουχοδονόσορ; Εἰ οὗτοι προφητεύουσι καὶ δίκαιοι ὄντες, διὰ τινος εὐεργεσίας προσεκύνουν αὐτοῖς ἐπὶ τὴν γῆν εἰδωλόλατραις ὄσιν, ἐμοῦ κατεπαυροῦ προσκυνούντος σταυρῷ καὶ χαρακτῆρσιν ἁγίων, ἐξ ὧν μυρία ἀγαθὰ παρὰ Θεοῦ δι' αὐτῶν κομιζόμενα; Ὅγάρ τὸν βασιλέα φοβούμενος, οὐκ ἀτιμάζει τὸν Υἱὸν αὐτοῦ· καὶ ὁ Θεὸν φοβούμενος, τιμᾷ πάντως καὶ σέβει καὶ προσκυνεῖ ὡς Υἱὸν Θεοῦ Χριστὸν τὸν

vero eum, quem facile est vexare, et calumniari; pardum vero τὸν ποικιλόγῳμον, id est, versipellem, hædum autem simplicem; vitulum mansuetum, taurum vero audacem, leonem superbum, quos ducet, inquit, et pascet homo prudentia quidem senex, innocentia vero et humilitate puer, ac magnus quidem virtute, parvus autem vilitate quæ apparet, et tenuitate. Hujusmodi sunt præsidēs Ecclesiarum, a quibus qui moribus differunt, temperantur, et coaptantur. Ac rursus bovem quidem vocat operarium, ursum vero voracem; item leonem quidem principem, et ductorem, bovem vero sub jugo servitutis viventem ac subjectum, paleas vilem et tenuem cibum ejus, qui sub jugo est. Comedet enim cum subjecto is qui subjicit, propter unitatem fidei. Puer autem parvus est unusquisque præsul, sicut dictum est, malitia parvulus, cujus doctrina propter multam expeditionem manus vocatur, quæ admoveatur, et injicitur infidelibus, qui sunt foramina, et lustra, accubilia, et domicilia aspidum spiritualium, id est, dæmonum venenatorum, et mortifero-

rum, quorum partus, et soboles, sunt passiones.

Aliter etiam, qui vivunt secundum Christum, manum injiciunt dæmonibus, cum signum crucis inferentes eis non sinunt inhabitantes nocere eis, quos obsident. Quod autem bestias sive feras vocat gentes sæpe numero Scriptura, ait Deus per Oseam: *Disponam testamentum in die illa cum bestiis agri, et cum volucribus cæli, cum serpentibus terræ* ⁶, generaliore sermone bestias quidem agri nominat ferinos, et immanes; volucres vero elatiores, serpentes vero humiliores, aut volucres quidem delitios astrologiæ; serpentes vero sordidatos passionibus, et rursus per Isaiam: *Benedicite me, omnes bestie agri* ⁷; et iterum per Jeremiam: *Dedi omnem terram Nabuchodonosor regi Babylonis, ut serviret ei, et bestias agri, ut operarentur ei* ⁸; et in Ezechiele: *Delebo malas bestias de terra* ⁹; ut omittamus nunc, quæ sunt apud Danielem, et illud: *Comparatus enim, inquit, est jumentis insipientibus homo mente præditus, et assimilatus est illis* ¹⁰.

⁶ Osee II, 18. ⁷ Isa. XLIII, 20. ⁸ Jerem. XXVIII, 14. ⁹ Ezech. XXXIV, 25. ¹⁰ Psal. XLVIII, 13.

PROŒMIUM AUCTORIS.

Intentio quidem una est nostra quoque et eorum qui ante nos fuerunt studiosorum, et sanctorum virorum, super præsentis memorabilis viri Vitæ narratione; id est, ut ex hoc omnibus quidem imitatio pia et utilitas fiat, gloria autem et magnificentia sanctæ et adorandæ Trinitati referatur; et in hoc, sicut et in omnibus, quæ semper in generationem et generationem propria luminaria ostendit, ad illuminandos qui in tenebris et in umbra mortis sedent (*Luc. 1*) et peccati. Quoniam vero amici Christi non valde miramur, qui ante generationem nostram fuerunt viri, qui Deo placita conversatione vixerunt; sed de diabolica operatione illos sermones semper dicimus ad alterutrum, quia sub viris qui ante nos fuerunt, non erat ita iniquitas hominum multiplicata sicut modo, ut prædixit divina Scriptura, eo quod abundavit iniquitas, refrigescit charitas multorum (*Matth. xxiv*); ideo non valemus ad eorum consurgere meritum: hujus rei gratia ad præsentem sanctæ hujus Vitæ narrationem ex parte venimus ad ostendendum etiam diæbus nostris volentes, et propositum suum cogentes, excellentiores nobis demonstrari, et angustam et arctam viam posse incedere (*Matth. vii*) et obstruere os loquentium iniqua (*Psal. lxi*), et animæ nocuus intellectus.

Jam quidem et alii ante nos optima atque excellentissima de hoc admirabili viro et summo sacerdote Joanne philosophati sunt, potentes existentes in opere et in sermone. Dico enim Joannem et Sopbronium (8) Dei cultores, et amatores virtutum, et pietatis propugnatores; attamen quamvis tales essent, de dignitate et merito studii viri istius et ipsi omiserunt, et id ipsum perpessi sunt, quod nonnulli studiosi agricolæ, vineam uberem et fructuosam vindemiantes; nam relinquunt utique ex fructu benedictionem, etiam nolentes, retro se sequentibus egenis eligentibus vineam, ex quibus sumus et nos minimi. Nam et omnes sancti isti, quamvis omni fortitudine sua fructiferam hanc olivam, quæ in domo Dei, ut ait Psalmista (*Psal. li*), plantata est, propter multiplices revera olivas, quæ in ea sunt, zelo Dei vindemiare studuerint, attamen latuit eos nullus olivæ fructus, Domino dispensante. Nostram ergo vilem et frigidam alacritatem suscipite, ut duo vidua minuta (*Lucæ xxi*); non enim illis detrahentes, neque qui possimus eorum a Deo donatam sapientiam imitari, justis gesta scripturæ tradere festinavimus; sed primo quidem ut quod intelligimus non justum esse, ea quæ possunt utilitatem audientibus facere, silentio occultare; ne et nos incidamus in judicium servi illius (*Matth. xxv*), qui talentum in terra abscondit. Secundo autem, ut in hac narratione nostra correctiones et delectabiles historiæ conscribantur, quæ scriptæ non sunt ab optimis viris, in laudibus sanctissimi revera atque beatissimi Joannis. Deinde vero, quia sapientes et potentes in sermone, amatores historiæ erant, sapienter et sublimiter materiam depinxerunt: quod maxime et per amplius erexit nos ad præsentem sollicitudinem, ut eo qui inest nobis, pedestri, deformi, humilique caractere enarraremus, ut posset et idiota et sine litteris de his quæ dicuntur proficere.



mittens per totam civitatem eosdem Dei amicos, œconomos et cancellarios (19), et reliquos quibus erat dispositio civitatis credita, non permisit mensuram qualemcunque, vel pondus parvum vel magnum in tota civitate; sed omnia in una Campana statera (20), modio et artabe (21), vendere et emere contestabatur, scribens in subscriptione sua conditionem per omnem regionem, habentem formam hanc: « Joannes humilis et exiguus servus servorum Domini nostri Jesu Christi, omnibus sub paupertate nostra degenantibus, quique ab eodem Domino et Deo nostro regimini, hæc: Egregio beato Paulo, per eum qui in eo loquebatur, Christum jubente, et omnibus legem ponente, Obedite præpositis vestris et subjacete eis; ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris reddituri (Hebr. xiii): credit tantillitas mea, verbo divino obedientes vos, suscipere petitiones nostras ut ex Deo, et non ex homine; unde hoc sciens, moneo charitatem vestram, ut nequamquam in quopiam vestrum appareat hujuscemodi prævaricatio. Denique, ut ait divina Scriptura, Stateram magnam et parvam odio habet Deus (Prov. xi). Si vero quis apparuerit post præsentem subscriptionis nostræ conditionem, istiusmodi crimen incidens, universas facultates suas indigentibus, non volens, sine mercede, apponet. » Ergo, ut dignum memoria, et hoc ipsum publicum præceptum hic ponere festinavimus.

CAP. IV. — Relatum est autem aliquando huic divinitus sapientiam consecuto, quod per xenia ecclesiæ rectores empti personas acciperent circa dispositiones captivorum. Quos nihil negligens, convocavit; et neminem penitus exasperans, superauxit mercedes quæ eis prius dabantur, ponens verbum, quatenus munera a quolibet omnimodis non acciperent: Quoniam, inquit, ignis consumet domos munera accipientium. Ex tunc igitur per gratiam Dei abundaverunt domus eorum, ita ut quidam ex eis additæ sibi mercedis quantitatem dimitterent.

CAP. V. — Discens vero aliquando iterum ille ter dives, quod quidam injuriam patereatur ab adversariis suis, et volentes adire eum, timore cancellariorum et ecclesiæ defensorum (22) atque ei astantium prohiberentur, consideravit tale quid Deo acceptum negotium; et quarta et sexta feria publice ponens sellam et duo scamma, sedebat ante ecclesiam, colloquens quibusdam strenuis viris, aut sancta Evangelia præmanibus tenens, nullum tanti obsequii appropinquare sibi permittens, excepto uno defensore ecclesiæ, licentiam et confidentiam dare festinans se adire volentibus; quibus et confestim quod dignum erat, per ecclesiæ defensores faciebat; et præcipiebat ut nemo eorum gustaret, quoadusque ordinarent capitulum. Et audientibus dicebat: Si nos homines existentes, permissionem semper pro petitionibus nostris habemus ingrediendi domum Dei, et petitiones nostras notas facere ei, videlicet intractabili ac omni creaturæ supereminenti, atque operam damus quo preces nostræ implentur, nec non et rogamus

A eum, ne taret, sed illud Prophætæ dictum protinus exclamamus: Cito anticipet nos misericordia tua, Domine (Ps. lxxviii); quomodo, putas, nos conservorum nostrorum petitiones cum omni festinatione debemus peragere, memores Domini dicentis: In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis (Math. vii). Et Prophætæ iterum perhibentis: Quemadmodum perfecisti, erit tibi? Una ergo dierum simili modo hic mirabilis procedens, et in solito loco præsidens usque ad horam quintam, et nemine accedente, moestus et collacrymans recessit; nullo autem audente eum interrogare causam moeroris, sanctus Sophronius aut ad eum secreto (illic enim erat tunc): Quæ causa est, Dei curator, retinentis animum tuum sanctam tristitiæ? omnes quippe nos repente conturbavit. Qui dixit ei mansueta voce: Hodie (23) humilis Joannes qualemcunque mercedem a quopiam non habuit, neque Christo pro innumeris peccatis ejus aliquid obtulit, sicut nec aliquando. Cui sanctus Sophronius divinitus inspiratus, respondit (mox enim intellexit causam ob quam idem tristabatur patriarcha): Hodie quidem gaudere et lætari oportet, beatissime; veraciter enim beatissimus es, ita pacificans a Christo creditum tibi gregem, ut nullam habeat contra proximum suum hitem aut dubietatem, sed velut angelos sine litigio et sine judicio homines esse fecisti. Hæc autem vere mitis pastor, credens quod dictum erat verum esse, oculos in cælum extendens, dicebat: Gratias ago tibi, Deus, quia et immeritam pusillanimitatem meam sacerdotio fungi, et me exiguum et peccatorem, sacerdotem tuum vocari, et pascere rationabilem gregem tuum dignatus es. Mox ergo pusillanimitate omni deposita, gaudium in humilitate multum illi adfuit. Hinc vero (ut quidam aient) in hoc imitatus est Constantinus, qui post Heraclium imperatorem exstitit, cujus et filius erat.

CAP. VI. — Hujus sancti patriarchæ temporibus ascendentes Persæ (24) captivaverunt et deprædati sunt Syriam. Itaque pene omnes qui effugiebant manus Persarum, ad nomen hujus ter beati, tanquam ad portum sine fluctu accurrebant, ab eo et ipsi suffragio et susceptione perfrui postulantes. Quos beatus iste hospitio recipiebat, et consolabatur non tanquam captivos, sed quasi natura veraciter fratres. Continuo ergo plagatos quidem et infirmos in xenodochiis et nosocomiis fecit recumbere, præcipienturam eis et medicinam gratis impendi; et tunc recedere, quando unusquisque eorum propria voluntate vellet. Eorum vero, qui cum sani essent et egeni, veniebant ad rogam (25), masculis quidem singulas siliquas dabat; mulieribus autem et puellis, tanquam infirmioribus membris, binas. Venientibus autem quibusdam indutis ornamentis aureis et dextralibus, et quærentibus eleemosynam, referebant de eis patriarchæ hi quibus erat roga credita. Ad quos beatus ille torvo oculo ac severa voce usus, quamquam mitis esset et visus hilaris, dixit: Si quidem humilis Joannis, imo Christi dispensatores vultis esse, divino præcepto sine calliditate obedite, di-

neque per stellas, neque per loca, excepto quod gubernator videbat illum patriarcham secum tenentem temonem, et dicentem sibi: Ne timeas, bene navigas. Igitur post vagesimam diem apparuimus in insulis Britanniae; et descendentes nobis in terram, invenimus illic famem magnam. Cum ergo dixissimus primo civitatis, quod frumentum in navi portarem, dixit: Bene Deus adduxit vos. Quidquid vultis, eligit; aut per singulos modios numisma unum, aut ejusdem ponderis accipite stannum. Elegimus itaque dimidium sic, et dimidium sic. Item autem vadit dicere sermo, inexpertis munerum Dei incredibilem quidem et sine fide, his vero qui experientiam miraculi ejus habent, credibilem atque acceptam. Navi praeterea Alexandriam cum gaudio reversa quievimus in Pentapoli (31); et asportavit nauclerus de illo stanno, ut venundaret illud. Habebat enim illic antiquum socium in negotiis petentem ex eodem stanno. Dat ei in sacco quasi quinquaginta libras. At ille volens probare speciem si bona esset, solvit illud in igne, et invenit argentum purum. Putavitque se esse tentatum, et retulit ei saccum dicens: Deus indulgeat tibi. Nunquid invenisti me impostorem erga te, quia tentando argentum pro stanno dedisti mihi? Expavescens vero de sermone illo nauclerus, dicit: Crede, ego pro stanno illud habeo. Si vero ille qui fecit de aqua vinum (Joan. II), ipse per orationes patriarchae fecit et stannum argentum, nihil mirum. Et ut satisfias, veni ad navim, et videbis caetera istius metalli socia, quod accepisti. Ascendentes itaque, invenerunt stannum argentum optimum factum. Et non est peregrinum miraculum, o philochristi. Qui enim quinque panes multiplicavit (Joan. VI), et rursus aquam Aegypti transmutavit in sanguinem (Exodi VII), et virgam in serpentem transmutavit, et transtulit flammam in rorem (Dan. III), facilius et hoc tam gloriosum miraculum operatus est, quatenus et famulum suum ditaret, et nauclero misericordiam suam praestaret.

CAP. X. — Descendente sanctissimo isto viro aliquando in ecclesiam Dominico die, accessit ad eum homo, qui multas possederat facultates: et fures ingressi domum ejus, despoliaverunt eum usque ad stramentum; et cum multa quaestio esset facta, et non invenisset qui haec perpetraverant, compulsus est multa nimis paupertate, deprecari cum magna reverentia sanctissimum illum patriarcham, dicens ei et calamitatem suam. Misertus ergo illius multum (fuerat enim ex clarissimis et magnis principibus) dicit ad aurem illius cui aurum creditum erat, ut daret ei quindecim libras auri. Cum autem has daturus abiret, apprehendit consilium logothetae (52) et reononi; et ex diabolica operatione invidentes, non dederunt ei nisi quinque libras. Cum ergo reverteretur de collecta (53) idem honorabilissimus archiepiscopus, dat ei in scriptis mulier vidua habens unicum filium, notitiam xenii (54) quinque centenariorum auri. Cum autem suscepisset, et honorabile secretum dimisisset, convocavit dispensatores,

et dixit eis: Quot libras dedistis illi qui ad me accessit? Qui dixerunt: Domine, ut jussit sacratissima sanctitas vestra, quindecim libras. Cum autem cognovisset per inhabitantem in se gratiam, illos esse mentitos, adducit eum qui acceperat, et interrogavit eum quid accepisset? Illo vero dicente quinque libras, proferens de honoranda mano sua ille sanctus pittacium (35), quod sibi traditum fuerat, dixit eis: A vobis exquirat Deus et illa alia decem centenaria, quoniam si dedissetis quindecim libras, ut dixit humilitas mea, qui attulit quinque centenaria, quindecim daret. Et ut certos vos faciam, mittens adducam quae has attulit. Et mittens duos venerabiles viros, ut accersirent reverendam feminam, quae in baptisterio pittacium ei porrexerat, cui et indicat, dicens: Benedictionem, quam Deus sibi offerendam misit in cor tuum, ferens tecum, veni ad humilitatem meam. Quae cursim surgens, apprehendit vestigia sancti viri una cum quantitate auri. Cum ergo suscepisset ille patriarcha oblationem, et orasset super eam, et super filium ejus sufficienter, dixit: Obsecro te, nonna (36), haec tantum voluisti dare Christo, an aliud aliquid? Cum autem sensisset deferum, illud quod fecerat cognovisse, tremore compressa, dixit: Per sanctas domini mei orationes, et sanctum meum Mennam (37), quindecim centenaria scripseram in pittacio; et ante unam horam cum starem in synaxi, ut darem hoc tibi Domino meo, dissolvens illud, importune legi. Ego enim indigna ancilla tua scripsi hoc propria manu, et inveni decem deleta a seipso. Tunc stupefacta intra momentum ipsam, dixi: Utique non est voluntas Dei at dem nisi quinque. Dimittente autem patriarcha reverendam illam feminam, ceciderunt ad pedes ejus dispensatores, qui transgressi sunt voluntatem ejus, petentes indulgentiam, et affirmantes nihil tale se ulterius acturos fore.

CAP. XI. — Intuens Niceta patricius (38) hujus viri virtutibus pleni magnanimitatem, et sine parcitate manum expansam, et tanquam ex fonte jugiter omnibus praestantem, instinctum quorundam diabolum imitantium, subit ad sanctum, et dicit ei: Regnum arctatur, et pecunia eget. Jam, quia sine parcitate erogantur, quae deferuntur tibi pecuniae, da eas imperio, da eas in publicum saccellum. Ille vero de hoc quod dictum fuerat, imperturbatus manens, dicit ad eum: Non justum est ut arbitror, domine patrici, ea quae supercoelesti Regi oblata sunt, terrestri dare. Si vero et omnino tale aliquid judicasti, credo, humilis Joannes ex eis nummum non dabit tibi; sed ecce sub humili lectulo meo est apotheca Christi, ut voveris fac. Surgens itaque statim patricius, vocat de suis hominibus qui portare deberent, et imponit super eos pecunias totas, non relinquens ex eis nisi unum centenarium. Et cum descenderent qui portabant hujusmodi pecuniam, ascendebant quidam alii portantes pusillas lagunculas, habentes pecunias missas patriarchae de Africa, superscriptas alias quidem MEL OPTIMUM, alias autem MEL SINE FUMO. Cum

pam cadentibus, hoc est, manum in alterutrum injicientibus, hos excommunicavit canonice per aliquot dies. Horum quidem unus libenter suscepit increpationem, et cognovit culpam suam; alter vero malitiosus existens, gaudens præceptum suscepit. Occasionem enim quærebat miser, ne ingrederetur ecclesiam, sed licentiam haberet perseverandi in nefandis actibus suis. Irascebatur autem contra sanctum patriarcham, et quantum in se erat, minabatur ei nocere. Quidam vero dicebant, et ipsum esse qui prodiderat pecunias Ecclesiæ ad patricium Nicetam (*sup.*, c. 41), quas et rapuit manu, ut præscriptum est. Nuntiatum est igitur quod ille mali memor malitiam reservaret, et non rectam erga beatum hunc voluntatem haberet. Ille autem vere pastor, memor dicti illius: Quis infirmatur, et ego non infirmor (*II Cor. xi*)? et iterum: Vos qui potentes estis, debetis infirmitates impotentium portare (*Gal. vi*; *Rom. xv*), voluit hunc accersire, et decenter admonere, et solvere eum ab excommunicatione; videbat enim lupum conantem rapere ovem. Dispensatione vero Dei actum est ut innolesceret omnibus patriarchæ immemor mali animus. Oblitus est accersire eum, et solvere ab excommunicatione. Cum ergo ad sanctum Dominicum diem pervenisset, et sancto altari astitisset (42), ut incruentum sacrificium offerret, jam diacono generalem orationem pene consummante, sanctum velum exaltaturo (43), in mentem malitiæ immemoris venit; et statim divini præcepti recordans, asserentis: Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris, quia frater tuus habet aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum (*Math. v*), etc., intimat diacono facienti orationem, quam diaconus solitus facere erat, ut reinciperet a capite (44); et si impletur, iterum recapitularet, usque dum perveniat ejus sanctificatio. Finxit enim se, tanquam si eum ventris necessitas compulisset. Et veniens in honorabile cimiliarchium (45), misit statim fere viginti hebdomadarios, quærentes jam dictum mali modi clericum (46). Intentio enim pastoris hæc erat, ut educeret de ore leonis ovem. Deus vero, qui voluntatem timentium se facit, fecit præmanibus inveniri mox clericum. Et veniente eo, et veritati testimonium perhibente, prior patriarcha genu flexit, dicens: Indulge mihi, frater. Veritas ergo illius honorabile pontificium, et eorum qui aderant præsentiam, magis vero timens iudicium Dei, et horrens ne forte descenderet ignis de cælo eadem hora et consumeret eum, videntem honorandam illam canitiem lumi jacentem, genu flexit et ipse, petens veniam et misericordiam. Et dicente patriarcha: Deus nobis omnibus indulgeat, surrexerunt et ingressi sunt ambo ecclesiam; et tunc cum multo gaudio et lætitia astitit sancto altari, cum munda conscientia valens dicere Deo: Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris (*Math. vi*). Ita autem sana ex tunc et compuncta mente factus est lector ille, ut presbyterii consecratione potiri mereretur.

CAP. XIV. — Deiferi quidam sanctorum Patrum (47) dixerunt: Angelorum quidem est nullatenus litigare, sed in omnimoda et perpetua pace consistere; hominum vero est altercari quidem, sed statim reconciliari; dæmonum autem est litigare, et totum diem transire irreconciliatos. Hoc propterea præfatus sumus, amatores Christi, propter præsentem narrationem. Placuit huic aliquando nobili, una cum commemorato Niceta patricio, de quadam publica re altercari. Modus autem litigii erat talis; necessarium est enim dicere, cum sit animæ utilis: Patricius quidem disponere volebat forum propter lucra publica; patriarcha autem id non patiebatur, pauperum in hoc procurans salutem. Multum ergo contra se secreto contententes (48), et inflexibiles manentes, recesserunt ambo ab invicem irati et irreconciliati. Erat autem hora quinta, et quidem patriarchæ erat refragatio et amaritudo pro mandato Dei, patricii autem propter pecuniaria lucra erat. Tamen ait ille justus: neque pro rationabili, neque pro irrationabili occasione debet homo irasci. Adveniente ergo hora undecima, mandat per archipresbyterum una cum clero patriarcha patricio hoc dignum memoria verbum: Domine, sol ad occasum est. Cum autem hoc verbum ille audisset, non tolerans cordis sui ardorem, sed tanquam divino igne inflammatus, sancti sermone compunctus est, infectusque lacrymis statim totus factus est; et surgens, venit ad beatum hunc. Quem cum vidisset, ait: Bene venisti, fili Ecclesiæ, obediens voci ejus (*Ephes. iv*). Mittentibus igitur ambobus metanctam (49), et amplexantibus alterutrum, sederunt. Et aperiens os suum patriarcha, dixit: Crede mihi, domine, nisi quia vidi te valde tribulatum de hoc, jam non pigritarer ego venire ad claritatem tuam. Etenim Dominus et Deus noster ipse circuibat civitates et castella et domos, visitando homines. Omnibus autem humilitate summi sacerdotis ædificatis, et admiratione plenis, respondit ad eum patricius: Crede, Pater, quia ulterius non capient aures meæ eorum verba, qui litigiosas mihi suggerunt res. Tunc sapiens doctor dixit et: Crede, fili et frater, si omnibus his voluerimus credere, multorum peccatorum erimus domini, maxime in tempore hoc, quando facti sunt multi hominum invicem odientes. Multoties enim et mihi suadere tentaverunt hi qui suggerebant mihi dispositiones rerum; et cum facerem sæpe floem, ut seductus fueram, postmodum alii quidam suggerebant mihi, quod fuerim deceptus in capitulo; cum ergo secundo et tertio hoc fuissem perpeusus, dedi terminum mihi: mihi ipsi absque utrorumque parte, ne darem definitionem alio in capitulo. Quod si qui suggererant mihi, mentirentur, ipsi pœnam solverent, quam accusatus ferret, si contra eum calumnia veraciter fuisset injecta. Et ex eadem die improvide suggerere mihi contra aliquem omnino aliquid nullus jam ausum habet, quod deposco et moneo magnum decorem tuum, fili, similiter facere. Sæpe enim et cædes injustas faciunt, qui sublimitatem creditam habeant,

egestate esse sanctum Modestum patriarcham Jerosolymorum (53), ad horum revelationem et reedificationem mittit ei numismata mille, et mille saccos plenos frumento, et mille legumina, mille libras ferri, mille restes siccatorum piscium, qui menomenæ (54) dicuntur, mille vascula vini, et mille Ægyptios operarios, mittens ei per litteras : « Da mihi veniam, vere Christi operator, nihil dignum templis Christi mittenti. Vellem enim, crede mihi, si esset conveniens, et ipse eo venire, et ipse operari in domo sanctæ Christi resurrectionis. Verumtamen illud rogo honorandum caput tuum, ut nullatenus hoc imputes minimo nomini exiguitatis meæ, sed hoc potius petas a Christo, ut ibi me conscribat ubi veraciter conscriptio beata consistit. »

CAP. XX. — Arripit ille sanctus et hoc, bonum dico, videlicet quod infimo stratu recumberet, et vilibus operimentis in cellula sua uteretur. Quod cum audisset quidam possessorum civitatis, ascendens ad eum, et videns quod opertorio scisso et laneo tegeretur, transmisit ei coopertorium numismatum triginta sex, rogans multum eum ut eo cooperiretur ad memoriam, inquit, mittentis. Ille vero hoc suscipiens, propter multam viri postulationem coopertus est hoc una nocte, per totam pene noctem dicebat ad semetipsum, ut recitabat cubicularii ejus : Quis dicet, quod humilis Joannes (habebat enim semper verbum istud in ore) pallio triginta sex numismatum tegatur, et fratres Christi frigore necentur? Quanti sunt modo qui dentibus strident præ glacie? quanti sunt modo qui psialthum (55) habentes subtus dimidium, et supra dimidium, et non possunt extendere pedes suos, sed dormiunt ut glomus trementes (56)? Quanti in monte dormierunt incœnati, et sine lucerna, habentes duplicem cruciatum tam ex frigore quam ex jejunio? Quanti desiderant saturari de foliis olerum, quæ projiciuntur de coquina mea? Quanti vellent tingere panem suum in zemate (57) quod projiciunt coqui mei? Quanti cupiunt vel odorare vinum, quod funditur in cellario meo? Quanti sunt in civitate ista in hac hora peregrini, non habentes ubi hospitentur, et in foro jacent, fortasse et pluvia madefacti? Quanti, putas, habent totum mensem, vel etiam duos, non gustantes oleum. Quanti sunt qui non habent alterum vestimentum in æstate, et alterum in hieme, et ita miseriis affliguntur? Tu vero exspectans etiam æternam jucunditatem assequi, et vinum bibis, et pisces immaues devoras, et in cubiculis demoraris, modo autem cum omnibus malis et in coopertorio triginta sex numismatum te calefacis? Veraciter ita vivens et in tali laxatione conversans, non exspectabis illic præparatis gaudiis frui, sed audies utique quod et dives ille audivit (*Lucæ xvi*) : Recepisti quona in vita tua, pauperes vero mala; nunc ergo consolantur, tu vero cruciaris. Benedictus Deus, humilis Joannes alia nocte non cooperietur illo. Justum est enim, et bene acceptum Deo, ut tegantur centum potius quadraginta quatuor fratres et domini tui, quam tu infelix. Venundabantur enim quatuor

A rachanellæ (58) numismate uno. Mox ergo transmisit illud in crastinum, ut venundaretur. Et videns is qui obtulerat, emit illud triginta sex numismatibus, et rursus obtulit patriarchæ. Cum vero in crastinum vidisset illud, emit hoc similiter, et rursus obtulit patriarchæ, deposcens ut tegeteretur ab eo. Cum autem tertio hoc fecisset, dicit ei gratulabundus ille sanctus : Videbimus quis deficiet, ego an tu. Erat enim opulentus valde, et suaviter quasi vindemiabat eum ille sanctus, paulatim ab eo multa auferens; et dicebat semper quod posset aliquis intentione dandi pauperibus exspoliare divites, et ipsum etiam hypocamismum (59) ab eis benevole auferre, et non peccare, et maxime si sunt aliqui immisericordes et avari. Duo enim lucratur talis : unum quidem, quia animas illorum servat; alterum autem, quoniam et ipse ex hoc mercedem non modicam habet. Attulit autem ad credulitatem verbi et testimonium verax, quod circa sanctum Epiphanium et Joannem (60) episcopum Jerosolymorum factum est, quomodo sanctus Epiphanius per artem tulit argentum patriarchæ, videlicet Joannis ejusdem, et dedit egentibus.

CAP. XXI. — Dignum et congruum prædicto capitulo referebat semel coram omnibus iste sanctus, dicens : Habebam, inquit, quemdam ministrum in apotheca mea in Cypro, fidelem valde, et virginem usque ad obitum suum. Hic ergo narrabat mihi quia in Africa existente me facta est res hujusmodi : Permanebam enim, ait, cum quodam teloneario, divite vehementer et immisericordi. Semel ergo pauperibus in hieme sedentibus ad solem, sequæ calefacientibus, cœperunt singuli domos eleemosynarum collaudare, et pro eis orare per singulos eorum, similiter et domos eleemosynam non facientium vituperare. Inter quæ venit in medium eorum et nomen senioris mei telonearii, et cœperunt singuli interrogare proximum : Vere tu, frater, accepisti aliquando de domo illa benedictionem? Et omnibus interrogantibus invicem, nullus inventus est accepisse aliquando de domo ejus aliquid. Dicit ergo unus ex eis : Quid dabitis mihi, et ego accipiam hodie ex eo benedictionem? Et facientibus cum eo pactum, venit et stat foris portam domus, exspectans quando ad domum suam reverteretur. Ex dispensatione Dei pervenerunt simul, ipse ingrediens portam, et animam portans siliginem a mancipio (61), causa prandii ipsius. Videns igitur egenum, non inveniens lapidem, per turorem arripit siliginem de clivella, et jacavit in faciem ejus. Ille vero suscepit eam, et abiit ut satisficeret confratribus suis, quod ex eisdem manibus accepisset eam. Itaque post duos dies ægrotavit infirmitate ad mortem idem telonearius, et vidit in somnis seipsum rationem ponentem, et omnes actus suos super stateram appendere : in una quidem acie (62) congregabantur Mauri quidam deformes, altera autem acies aliorum quorundam erat candidiorum et terribilium specie. Qui nihil inveniendes boni, ut et ipsi appenderent econtra adversum mala opera quæ collecta erant a Mauris in acie ipsorum.

mine, Domine. Porro omnibus qui in eadem domo erant perterritis, quoniam audiebant eum loquentem, iterum dicit ille quondam mutus : Ille qui coquinam faciebat, exiit currens, sed videte ne forte fuga lapsus sit, magnus enim servus Dei est. Quando discebat, dixit mihi : Tibi dico in nomine Domini; et mox vidi de ore ejus exeuntem flammam, et tangentem aures meas; et statim audivi, et locutus sum. Et exsistentes et sequentes eum cuncti, ulterius non viderunt eum. Tunc pœnitentiam omnes agebant, qui in domo illa erant, et ipse dominus ejus qui Petrum emerat, quia in tali exhonorantia humiliasset eum, et maxime hi qui vocabant eum Amen-tem.

Hæ sunt beatissimi a Deo honorati Joannis patriarchæ narrationes. Non solum enim de vita sua contentus erat volentem proficere ædificare, verum etiam de Deo acceptis et veracibus relationibus suis, et dicebat semper hæc audientibus : Si proprio sanguini non pepererunt quidam hominum, sed hunc dederunt in manus fratrum, imo Christi, quomodo putas nos cum alicritate et humilitate debemus de facultatibus nostris dare Christo et egenis atque pauperibus, ut recompensationem recipiamus a justo et mercedum redditore Deo, in illa timenda et horrenda retributionis die? Qui nunc seminat parce, parce et metet; et qui seminat in benedictionibus, id est, large et magnanimiter, multipliciter et metet (*II Cor. IX*); hoc est, bona illa hæreditabit quæ omnem mentem transcendunt.

CAP. XXII. — Omnibus ergo rectis moribus iste sanctus adornatus, nec hoc carebat; valde enim diligebat eloqui de actibus sanctorum Patrum, et eorum qui eleemosynæ cultores fuerunt. Unde cum una dierum recitaret de vita sancti Serapionis, qui vocabatur Sindonius, et inveniret eum (ut fertur) amictum suum dedisse egeno (*Pallad., cap. 83*), et iterum paululum processisse illinc, et frigus patienti obviasse, et illi tunicam præbuisse, et quia nudus sedebat, tenens sanctum Evangelium; et interrogatus a quodam : Quis te expoliavit, abba? demonstrans sanctum Evangelium, ait : Iste; et alio tempore hoc ipsum Evangelium vendidisse, et dedisse eleemosynam, et discipulo suo dicente : Abba, Evangelium ubi est? et illo dicente ad eum : Crede, fili, qui dixit mihi : Vende quæ habes, et da pauperibus (*Matth. XIII*), ipsum vendidi et dedi eis, ut in die judicii habeamus fiduciam abundantioram apud Deum; et quia alias iterum vidua mulier petisset ab eodem sancto Serapione eleemosynam, quoniam esuriebant filii ejus, et non habente eo aliquid omnino, tradidit se ei, ut venderet eum ad mimos Græcos, quos et Christianos fecit in paucis diebus.

Hæc legens sanctus de sancto Serapione, stupefactus et miratus sancti industriam, totas lacrymis infectus vocavit omnes dispensatores proprios, legit et eis omnia de sancto Serapione, et dicit ad eos : Vavæ, o philochristi, quid prodest homini colloquenti de actibus sanctorum Patrum? Credite mihi,

quia usque hodie putabam quod vel aliquid facerem, datis quas habere possem pecuniis; nesciebam autem quod et seipsum venderent, quadam compassione superati.

CAP. XXIII. — Semper quidem honorabat monachicum schema sanctus hic, et colebat et compatiebatur, ubi maxime aspiciebat monachum corporalibus utilitatibus angustatum. Habebat autem et hoc super multos præcipuum, quia accusationem qualemcumque, sive mendacem, sive veracem, non suscipiebat contra aliquem circumamictum monachico habitu. Semel enim evenit ex inmissione quorundam criminorum, pertulisse eum aliquid tale : Quodam monacho gyrante in civitate cum puella una juvencula, et petente eleemosynam per dies aliquot, quidam qui hoc viderant, scandalizati, et existimantes quod mulier ejus esset, attulerunt patriarchæ contra eum querelas, dicentes : Propter quid, a Deo honorate, derogat talis angelicæ monachicæ vitæ schemati, puellam quamdam habens mulierem? Mox ergo Dei famulus, putans prohibere contra Deum commissa peccata, tanquam qui ad hoc ab eo esset proventus, præcepit mulierem quidem flagellis cædi, et separari ab eo; ipsum autem verberari, et in carcere secreto recludi. Dum ergo cum omni celeritate jussio sancti in opus procederet, apparuit ei nocte per visum monachus, ostendens ei dorsum suum patrefactum (non parentes enim ceciderant eum Ecclesiæ defensores) dicens ei : Ita placet tibi, domine patriarcha; hac una vice errasti ut homo; crede mihi, quia de proximo est vita et mors. Et hæc dicens, discessit ab eo. Mane autem facto, recordatus est ille beatus visionis nocturnæ, et sedebat super lectum suum mœstus; mittitque statim, et convocat per cancellarium suum monachum de loco in quo erat reclusus, cogitans intra se beatus ille patriarcha si similis esset illi qui nocte sibi apparuerat. Cum ergo venisset cum labore multo (neque enim propter plagas moveri poterat), cumque vultum ejus vidisset patriarcha, remansit sine voce immotus, non valens loqui : sola autem manu sua innuit ut sederet prope se in lectulo suo. In semetipsum vero reversus et signatus, rogavit monachum, præcinctum liateo, ut sine verecundia despoliaret se, quatenus videret dorsum ejus, si ita esset sicut et in somnis viderat. Vix ergo suasus ut id ageret, despoliavit se. Cum vero despoliaretur ut monstraret dorsum suum viro sancto, per admirandum Dei consilium solutus est quo erat indutus amictus, et cecidit in terram, et viderunt eum omnes esse eunuchum. Sed quia recens erat, nulli hoc existeret manifestum. Videntibus ergo eum omnibus et sancto pontifice, et maxime dorsi ejus perniciosa verbera, mittens mox, segregavit illos qui hunc inconsiderate tractaverunt. Venerabilissimo autem monacho complura rationabatur, in ignorantia dicens se in eum peccasse, et in Deum verum. Et in hoc admonebat eum ille sanctus : Non, inquit, o fili, ita sine custodia in civitatibus conversari oportet eos qui sancto

pedit, quod nos ignoramus. Ergo ut non perdat mercedem, quam fecit in septem et dimidia libra auri, et fidem quam possidebat circa sanctum patriarcham; jam vero ut et nos in tentationibus, quæ nobis eveniunt, quando aliquid boni fecerimus, imperturbati et gratias referentes ad Deum permaneamus; vidit in somnis jam dictus vir philochristus postera nocte quemdam, quasi in habitu sanctissimi patriarchæ, dicentem sibi: Ut quid tribularis, frater, et mœrore dissolveris? Nonne tu me rogasti ut peterem a Deo, ut salvus fieret filius tuus? Ecce salvus factus est. Crede mihi, si viveret, pravus et immundus homo fieret. Et de navi tua, vere, nisi Deus placaretur pro bono quod fecisti parvitati meæ, sententia erat data, quatenus tota, ut jacet, cum animabus in profundum pergeret, et perderes fratrem tuum. Sed surge, et glorifica Deum, qui dedit tibi eum, et salvavit filium tuum mundum de hoc sæculo vano. Evigilans itaque vir, invenit cor suum consolatum, et universam tristitiam ejus ejectam; et indutus vestimenta sua, venit cursim ad honorabilissimum patriarcham, et jactat se ad pedes ejus, gratias agens Deo et ei, et narrans visionem quam viderat. Quam audiens justissimus, dixit: Gloria tibi, benigne et misericors Deus, qui et deprecationem peccatorum exaudis. Iterumque ad hominem dixit: Nequaquam, o filii, gratiam hanc orationi meæ ascribas, sed Deo et fidei tuæ, hæc enim omnia ista impetrare valuit. Erat enim valde humiliter sentiens sanctus, verbis scilicet atque prudentia.

CAP. XXVI. — Pergebat aliquando hic beatus ad visitandos pauperes, in locum qui dicitur Cæsarium; illic enim eis fecerat quasi tholos (69) quosdam prolixos, ligneis tabulis pavimento strato ad requiescendos eos, et simul cum storeis et rachanis (70) per totam hiemem, cum quodam episcoporum eorum qui cum eo erant, amatore pecuniæ, passibili modo presso. Dixitque beatus patriarcha ad eum: Ama ac honora, frater Troile, fratres Christi; hoc enim ei erat nomen. Nuntiaverunt enim quidam patriarchæ quod triginta libras auri portaret in ipsa hora domesticus ejusdem episcopi Troili, ut emeret speciem argenti anaglyphi, gratia mensæ suæ. Episcopus autem tanquam veritus sermonem patriarchæ, imo ad horam calefactus, singula dari omnibus fratribus præcepit ei qui triginta libras illas portabat. Celeriter ergo hujusmodi auri quantitas erogata est. Recedentibus itaque utrisque, patriarcha scilicet, et qui invitam (ut ita dicam) eleemosynam fecerat, episcopo Troilo in propriis episcopis velut quædam amens et animæ periculosa in eum cogitatio irriti, propter pecuniarum dationem; horroris et amoris pecuniæ, et crudelitatis et negligentia genimen eum sequebatur, febre extra naturam mista, propter quod ægrotus invitatus in lectum cecidit. Hebdomadario ergo a sanctissimo patriarcha ad eum veniente, et ad mensam ejusdem patriarchæ eum invitante, recusavit, frigore enim et febre se vexari pro quadam causa dicebat. Igitur cum hoc audisset patriarcha, mox agnovit cau-

sam, quia propter exitum viginti librarum, infirmatus est ille invitatus eleemosynator. Erat enim (ut prædictum est) valde immisericors, et amator pecuniæ. Non sufferens ergo beatus se quidem super mensam reficere, illum autem super lectum cruciari graviter, pervenit celeriter ad eum ille vere sine superbia, et dixit ad eum hilari vultu: Fac caritatem, filii Troile. Estimas quod in veritate dixerim tibi fratribus hujusmodi dare? crede mihi, per jocum dixi tibi dare. Ego enim volui præstare eis singula nemismata propter sanctam festivitatem; sed quia non habebat distributor meus secum sufficientem quantitatem, hujus rei gratia mutam dedisti eam mihi, et ecce attuli tibi illas triginta libras. Ut vero vidit quantitatem episcopus in honorabili manu sapientis existentis medici et pastoris, febris quidem subito disperebat, frigus etiam recedebat, fortitudo quoque et corporis ejus calor ad eum revertebantur; et ex hoc non posset latere hanc esse causam repente comprehendentis eum commutationis. Suscipiens ergo aurum ab honorandis manibus patriarchæ, et nihil omnino contradicens, exspectabat ab eo patriarcha conscriptionem abrenuntiationis mercedis earum quæ datæ sunt triginta auri librarum. Fecit autem hoc cum gaudio Troilus episcopus, scribens propriis manibus ita: Deus, domino meo Joanni beatissimo patriarchæ hujus Alexandrinorum magne civitatis, da mercedem triginta librarum quæ data sunt tibi, quoniam ego recepi mea. Hoc scriptum itaque sanctus accipiens, sumpsit secum et eundem episcopum ad prandium, ut enim jam dictum est, statim sanus factus est. Volens ergo mercedis redditor Deus corripere eum, simul autem et ad miserationem contribulatorum et compassionem erigere, ostendit ei eadem die dormienti post prandium patriarchæ in somnis, qua mercede privatus esset. Vidit enim (ut ait) domum, cujus pulchritudinem atque magnitudinem non potest ars hominum imitari, et januam hujus totam auream, et super januam titulum conscriptum: MANSIO AETERNA, ET REQUIES TROILI EPISCOPI. Cum ergo hoc, inquit, legissem, gavisus sum, sciebam enim donandam mihi ab imperatore talis domus epulationem. Nondum autem hujusmodi tituli superscriptionem perlegeram, et ecce quidam regius cubicularius, habens secum et alios obsequii divini; et cum pervenisset ad talem nitentis domus januam, dixit ad proprios officiales: Deponite mihi titulum. Et cum deposuissent, iterum dixit: Mutate eum, et ponite quem misit orbis terrarum rex. Et attulerunt et affixerunt aliud aspiciente me, superscriptum ita: MANSIO AETERNA AC REQUIES JOANNIS ARCHIEPISCOPI ALEXANDRIÆ, EMPTA LIBRIS TRIGINTA. Et cum hoc vidisset, surrexit a somno, et magno summoque pastori quæ visa sunt ei in somnis enarravit. Proficiens ea de causa Troilus episcopus, factus ex tunc eleemosynator magnificus.

CAP. XXVII. — Dominus qui divitias in tempore quodam beato Job abstulit, fecit simile et huic omni bonitate pleno, sancto patriarchæ Joanni. Navibus

ulum. Constiliarii enim erant veraciter boni, quibus et tanquam patribus indiscrete obediebat, et gratias agebat, tanquam constantibus maxime et viriliter agentibus militibus pro pietate religionis. Etenim sancti Spiritus virtute freti, et cum Severianitis (73) ac cæteris circa regionem existentibus immundis hæreticis sapientia sua ac disputationibus pugnam habentes et conflictum, multa quidem castella, pluresque ecclesias, similiter et monasteria ab ore talium bestiarum, tanquam boni pastores, evellere studuerunt, propter quod et maxime plurimum honorabat sanctos hos ille vere sanctissimus.

CAP. XXXII. — Si vero alicubi aliquem durum et inhumanum et percussorem circa proprios servos sentiebat ille beatus, hunc primo convocabat, et cum multa lenitate rogabat, dicens: Fili, venit quidem ad aures peccatrices meas quod ex operatione inimici modicum durius circa proprios pueros tuos feraris; sed, rogo, des locum iræ. Non enim ut percutiamus eos, dedit nobis hos Deus, sed ut serviant. Fortasse vero nec propter hoc, sed ut sustententur a nobis, ex quibus Deus præstitit nobis. Quid enim (edic mihi) et dedit homo, et emit eum qui ad imaginem et similitudinem Dei creatus et honoratus est? Nunquid enim tu, dominus ejus, aliquid plus possides in proprio corpore, manum aut pedem, vel auditum, aut animam? Nunquid non similis est tibi per omnia? Audi lumen gloriosum, Paulum dicentem: Quotquot in Christo baptizati estis, Christum induistis (Gal. iii). Non est Judæus neque Græcus, non est servus neque liber, omnes enim vos unum estis in Christo. Si ergo apud Christum æquales sumus, et ad invicem æquales efficiamur. Etenim Christus formam servi assumpsit, docens nos non superbire contra servos nostros. Unus enim est Dominus omnium, in cælis habitans, et humilia respiciens (Psal. cxii); non dixit sublimia, sed humilia. Quantum enim aurum dedimus, ut honorificatam et emptam nobiscum eum sanguine divino et Dominico, nobis servituti subjiciamus? Propter eum cælum, propter eum terra, propter eum stellæ, propter eum sol, propter eum mare et quæ in eo sunt. Est autem verum, quia et angeli ei ministrant, propter eum Christus pedes servorum lavit, propter eum crucifixus est, et cætera omnia propter eum passus est. Tu autem eum qui a Deo honoratur in honores, et quasi non sis ejusdem naturæ, non parens feris? Dic, obsecro, velles, quoties culpam admittis, ut mox redderet tibi Deus? Nequaquam. Dic, quomodo oras quotidie, dicens: Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris (Matth. vi)? His et his similibus verbis de habitante in se thesauro monens hunc absolvit; et nisi didicisset istum emendatum, præparabat et instruebat servum afflictum, ut fugam arriperet, et venditionem peteret; et hunc comparans justus, statim liberum statuebat.

CAP. XXXIII. — Audiens aliquando cujusdam elemosynatoris puerum orphanam derelictam, parentibus suis morientibus, et in multa paupertate con-

versari hunc; dicebant enim hi qui in testamento patris ejus inventi sunt testes, quia non dimisit ei, domine, pater ejus moriens usque ad unam minimam; sed habens decem libras auri, addedit eum ipsa hora quando testamentum scribebat, et dicit ei: Has decem libras habe, fili mi. Quid, vis dimittam tibi istas, an vis Dominam meam Dei genitricem curatorem et provisorem? Pueri vero eligente sanctum Dei genitricem, præcepit dare cuncta pauperibus. Et ecce, inquam, sanctissime, in multa inopia consistit, nocte ac die domum Domine nostræ non deserens. Cum ergo hæc audisset a scientibus sanctum hic, nemini aliquid dicens, adducit quendam tabellionem; et narrabat ei rem, dans ei terminum ut nulli crederet quam præcepit ei facere rem, dicens ei: Vade, et in veteribus chartulis scribe testamentum ejusdem nomine Theopenti; et fac in eadem charta me et patrem pueri consobrinos fratres, et vade, et dic juveni: Seis, frater, quod genus existens patriarchæ, non debueras ita in paupertate versari? et ostende ei chartam, et dic: Quoniam si erubescis, ego ordino causam tuam apud patriarcham, et vade quid tibi dicit. Cum ergo omnia quæ jussa sunt ei a patriarcha tabellio fecisset, venit ad eum dicens: Quia pactus est puer mihi, ut ego loquar causam suam domino, et magnas gratiarum actiones refererebatur mihi. Dixit itaque sanctus: Vade et dic ei: Quia locutus sum patriarchæ. Et dixi: Quoniam et ego scio quia habuit consobrinos meus filium, sed ex volta hæc non recognosco. Bene ergo facis, adducens hunc ad me. Adducens ergo eum, porta et chartam tecum. Cum vero pervenissent, tulit eum secreto illo justus, et cepit deosculari eum, et dicere: Bene venit filius consobrini mei. Dicitur igitur eum, et uxori tradidit in Alexandria, et donum et omnia quibus opus habuit donavit ei, demonstrare festinas quoniam non derelinquet Dominus sperantes in se (Judith. vi).

CAP. XXXIV. — Imprætermisse autem et hujus mandati curam habuit hic admirabilis, legem ponentis: Volenti mutare a te ne avertas aliquando (Deut. xv; Luc. vi), non prohibuit aliquem hujusmodi ab eo suffragium postulante. Unde hoc sciens quidam malignus et impostor, petiit ab eo ut sibi mutuas daret viginti libras auri. Erat autem de his qui dicuntur Gallodromi (74). Contemnens ergo sanctum quem admodum et alios multos, dicebat: Quia nihil mihi dedit. Quæsierunt itaque Ecclesiæ pastores et ordinatores ut in carcerem hunc mitterent, et publicarent ejus substantiam. At imitator dicentis, Estote misericordes, sicut et Pater vester misericors est (Lucæ vi), qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos, nequaquam illis consentit, et eum affligent. His autem turbantibus contra eum, utpote qui patriarcham illuserat, et dicentibus ad eundem sanctum: Non justum est, domine, ut quod pauperes acciperent, hic luxuriosus accipiat, respondit e contra ille ter beatus, dicens: Credite, fratres, quia si extra voluntatem acciperetis aliquid ab eo, duo mandata transgrederemini, et

illusor Christi, non emendas te ab his nequitiis tuis? **A** Gaza, et suscepit cellulam abbatis Vitalii secundum
 Qui dixit ad eum: Crede mihi, accipies alampam
 a me humili, ut tota Alexandria colligatur ad clamores
 tuos. Nondum brevi tempore transacto, dormivit
 cum pace in cellula sua sanctus Vitalius, nemine
 sciente omnino. Habebat enim valde pusillam cellu-
 lam, super locum qui dicitur Porta solis (79). Unde
 et plerumque, cum collecta celebraretur juxta cellu-
 lam ejus in ecclesia Metræ (80), convenientes quæ-
 dam muliercularum harum, ad alterutras dicebant:
 Eamus, eamus, iterum abbas Vitalius collectam ha-
 bet. Et venientibus eis, curabat eas. Igitur dormiente
 eo, ut prædictum est, in propria cellula, et nullo
 sciente, mor quidam demon tanquam Æthiops de-
 formis, astat ei qui dederat alampam abbati Vitalio,
 et dat ei alampam, dicens: Suscipe alampam quam mi-
 sit tibi abbas Vitalius. Et cadens, statim coepit spu-
 mare. Congregata est igitur, secundum prophetiam
 Vitalii, pene tota Alexandria in violentiam quam
 patiebatur a dæmone; et maxime quia sonitum datæ
 et alampæ audierunt quidam, quasi ad unius jactum
 sagittæ. Post aliquantas vero horas in mentem re-
 veniens is qui patiebatur, scidit vestimenta pectoris
 sui, et cucurrit ad cellulam, clamans et dicens:
 Culpam feci tibi, serve Dei Vitali, miserere mei.
 Concurrerunt vero eum eo omnes audientes. Cum
 pervenisset ad cellulam sancti, exiit iterum dæmo-
 nium, jactans eum omnibus aspicientibus. Et cum
 Ingredenter Intro hi qui cum eo cucurrerunt, in-
 venerunt sanctum stantem in geniculis suis, et oran-
 tem, et animam Domino tradentem, et in pavimento
 scripturam hujusmodi: *Viri Alexandrini, nolite ante
 tempus aliquid judicare, quoadusque veniat Dominus
 (I Cor. iv)*. Constitit vero et homo, qui a dæmo-
 nio vexabatur, quod sancto fecerat, et quod dixerat
 sanctus ei. Recitata sunt ergo beatissimo Joanni
 patriarchæ omnia quæ circa sanctum Vitalium acta
 sunt; et descendens cum clero, venit ad corpus
 sancti Vitalii; et cum vidisset superscriptionem,
 dixit: Vere hanc humilis Joannes per Deum evasit,
 non alampam quam accepit qui patitur ego accipe-
 rem.

Tunc itaque omnes fornicariæ, et quæ abrenun-
 tiaverunt ex eis, et viros susceperant, cum cereis et
 lampadibus præibant eum flentes, et dicentes: Per-
 didimus salutem nostram et doctrinam. Enarrabant
 enim jam conversationem ejus omnibus, et, Quoniam
 non propter turpem rem ad nos intrabat; et
 quia nunquam aliquando vidimus eum super latas
 dormientem, aut unam ex nobis tenentem manu
 sua. Et reprehendentibus eas quibusdam et dicenti-
 bus: Quare hæc non omnibus dicebatis, sed scanda-
 lizabatur in eo tota civitas? enarrabant jam capitu-
 lum, quod circa eam gestum est, quæ a dæmonio
 vexationem sustinuit, et quia hæc timentes taceba-
 mus. Sepulto ergo eo in multo honore, permansit is
 qui ab eo correctus et sanus factus est, faciens me-
 moriam ejus. Postmodum autem et renuntiavit sæ-
 culo, ingressus monasterium abbatis Seridonis in

fidem, et in ea permanavit usque ad mortem suam.
 Et sanctissimus patriarcha multas gratias egit Deo,
 quia non permisit eum peccare in servum suum Vi-
 talium. Multi autem multum ex tunc in Alexandria
 profuerunt sibi, et hospitio recipiebant monachos:
 et monebantur ut non condemnaretur aliquis ab eis
 sicut evenerat. Fecit autem et sanitates post mortem
 honorabile nomen sancti Vitalii per divinam gra-
 tiam: cujus orationibus det nobis Dominus bonam
 conversationem, et misericordiam in die, quando
 manifestabit abscondita hominum, et nuda faciet
 consilia cordium (*I Cor. iv*).

CAP. XXXVI. — Præcipiens aliquando dari cui-
 dam petenti elemosynam, decem nummos æreos
 tantum, convicia ab eo patiebatur in facie atrociter
 ille beatus, quia non dederat ei quotquot voluit. His
 autem qui de obsequio erant, querentibus cadere
 eum qui conviciabatur, increpavit eos vehementer
 patriarcha, dicens: Sinite eum, fratres: habeo
 ego sexaginta annos, blasphemans per opera
 mea Christum, et unum convicium non portabo ab
 isto? Et præcepit datori solvere sacculum, ut sine-
 ret pauperem tollere quantum vellet pretium.

CAP. XXXVII. Si vero aliquando audiebat sapien-
 tissimus, quoniam elemosynator est talis, adduce-
 bat eum in hilaritate seorsum, et dicebat ei: Quo-
 modo factus es elemosynator? naturaliter, an teipsum
 violenter cogens? Unde quidam qui ab eo interro-
 gabatur, verecundati, occultabant quidem, quidam
 autem dicebant ei. Propter quod unus interrogatus
 a sancto, respondit ita: Crede mihi, domine, quia
 nihil do aut facio boni; verumtamen ipsum quod fa-
 cio et præbeo, ex quibus Deus et orationes tææ
 largiuntur, ita facere assuevi. Eram priusvalde immi-
 sericors et crudelis, et semel damna pertuli, et in
 subtilitatem deveni: coepit cogitatio mea dicere
 mihi: Vere si esses elemosynator, non relinqueret
 te Deus. Statui ergo per singulos dies dare quinque
 æreos nummos pauperibus; et cum coepissem dare,
 statim Satanas prohibebat me, dicens: Vere quinque
 nummi isti sufficiunt domui ad olera, aut ad bal-
 neum percipiendum; et statim, tanquam si de
 faucibus natorum meorum privarem eos, nihil
 dabam. Cum ergo vidissem quod superarer a vitio,
 dico puero meo: Per singulos dies furare, me ne-
 sciente, quinque nummos, et da elemosynam. Sum
 ego enim trapezita, domine. Ille vero benefaciens,
 coepit furari denos (81). Erat autem quando et sili-
 quam. Cum ergo vidisset quia benedicebamur, et
 divitiis abundabamus, coepit et tremisses furari, et
 dare. Semel itaque admirans benedictiones Dei, dixi ei:
 Vere multum profuerunt, illi, quinque nummi illi,
 volo ergo ut des decem. Tunc dicit mihi et puer su-
 bridendo: Vade, ora furtis meis. Nam vere hodie
 non haberemus quem manducassemus panem. Sed si
 est fur justus, ego sum. Tuvo ergo dixit, quoniam
 tremissa dabat et siliquas etiam, ex fide illius, as-
 suevi, domine, de animo dare. Edificatus ergo san-

memoria semper retinebat quod sancto Simoni, qui in columnis stetit (85), per revelationem factum est notum : Quia (ut ait) exeunte anima e corpore, obviat ei cum ascenderit a terra in cœlum, chori dæmonum, singuli in proprio ordine. Obviat ei chorus dæmoniorum superbiz, investigat eam, si habeat opera eorum. Obviat chorus spirituum detractionis : aspiciunt si quando oblocuta sit, et pœnitentiam non egerit. Obviat iterum superius dæmones fornicationis : scrutantur si recognoscant in ea voluptates suas. Et quando a terra usque ad cœlum misera anima positura rationem pervenerit, seorsum ab ea sancti angeli stabunt, et non adjuvabunt eam nisi bonitates suæ. Hæc considerans hic nobilis, perterritus pro tali hora et sollicitus factus est, ferens in memoriam et sancti Hilarionis eloquium (*Vita Hilarionis*, c. 38) ; quia cum e vita egressurus esset, formidavit et dixit animæ suæ : Octoginta annos, o humilis anima, habes serviens Christo, et times exire? Exi, quia misericors est. Et dicebat sibi patriarcha : Si is, qui octoginta annos servivit Christo, et mortuos suscitavit, et signa fecit, timuit amaram horam, quid habes tu, humilis Joannes, dicere aut facere, quando obviaverint in faciem tuam crudeles illi et immisericordes exactores et inquisitores? Ad quantos poteris rationem reddere, ad eos qui exquirunt de mendacio, ad eos qui de detractone, ad eos qui de crudelitate, ad eos qui de avaritia, ad eos qui de memoria mali, ad eos qui de odio, ad eos qui exquirunt de perjurio? Et dementatus dicebat : Deus, tu eos increpa, nam omnis fortitudo hominum eis resistere non valet. Tu, Domine, da nobis ductores sanctos angelos, qui custodiant et gubernent nos ; multa enim est contra nos eorum insania, multus tremor, multus timor, multum periculum pelagi aeris hujus. Si enim de civitate in civitatem super terram ambulantes, deprecamur eos qui nobis ductores sunt, ne in præcipitia cadamus, aut in agrestium bestiarum loca, aut in flumina infinita, aut in inaccessibiles et invios montes, aut in satronum manus aut in eremum incomprehensibilem aut inaquosam, et pereamus. Quot ductoribus fortibus et divinis custodibus opus habemus, pergentes longa via hac et æterna, videlicet, quæ ex corpore est egressio, et ad cœlam ascensio? Hæ sunt sapientia plenæ beati ad se et ad omnes doctrinæ ; hæ sunt ejus quotidianæ curæ atque meditationes.

CAP. XLI. — Multam autem et de sancta statione curam habebat, et sollicitudinem demonstrabat. Una enim dierum volens multos rescere, ut non egrederentur post solutionem sancti Evangelii de ecclesia, et otiosis sermonibus pro oratione vacarent, quid fecit? Reliquit mox, postquam lectum est sanctum Evangelium, ecclesiam ; et ipse exiit, et sedit cum turba. Omnibus vero obstupentibus, dixit ad eos justus : Fidei, ubi oras, illic et pastor. Aut intrate intro, et ingrediemur ; aut manete hic, et hic manebo. Ego propter vos descendo in sanctam ecclesiam, nam poteram facere mihimet missas in epi-

scopio. Semel ergo et bis fecit hoc ipsum schema ille beatus. Erudit et in hoc plebem magnifice, et emendavit ; timebant enim, ne verum idipsum schema faceret eis ille semper memorandus.

CAP. XLII. — Loqui autem in sacrario omnino non permittebat, sed in conspectu omnium foras mittebat eum, dicens : Si quidem ut orares venisti huc, in hoc mentem tuam et os tuum vacare exopta ; si vero propter locationem, scriptum est : Domus Dei domus orationis vocabitur (*Math. xxi*) ; non ergo facere eam speluncam latronum.

CAP. XLIII. — Hoc autem erat admirabilis sanctissimi hujus patriarchæ, quoniam nec monachicam vitam duceus, neque in clero moratus in ecclesia, sed et femine legitime dudum conjunctus (86), ita tenuit vigorem ecclesiæ ab ipso initio quo patriarcha consecratus est, et in talem sublimitatem exaltatus est, ut multos eremitarum et in arcta vita degentium superaret.

CAP. XLIV. — Volens autem nec hujus boni esse inexpers, videlicet monachicæ vitæ connumerationis, studet rem talem : congregans duos ordines sanctorum monachorum, statuit in eis omnem utilitatem tribui de villis suis in civitate sua : et faciens eis cellulas in duobus oratoriis Domine nostræ sanctæ Dei genitricis, et sancti Joannis, quæ ipse a fundamentis ædificaverat, dicens amantissimis Deo monachis ita : Ego post Deum utilitatem corporalem vestram procurabo, vos autem spiritualis habetote meæ curam salutis. Vespertina et nocturna vigilia mihi apud Deum imputetur : quidquid vero in cellulis vestris officii feceritis, pro vestris sit animabus. Hoc autem fecit, volens sollicitiores efficere Dei amicos monachos. Unde et permansit Deo talis grata constitutio ordinum ; et ad similitudinem monasterii ex his civitas pene vivit, in diversis locis pervigiles hymnodias Deo referens.

CAP. XLV. — Et hoc beatus iste ita omnes docebat, et contestabatur dicens : Nullatenus aliquando hæreticorum communionis, imo coinquinationis participemini, etiam si omni vita vestra ex aliqua impulsione vel necessitate communionem catholicam Ecclesiæ non invenientes, sine communionem permanseritis. Si enim, ait, uxorem corporalem legitime possidentes, in regione aliqua longinqua absque ista tempore multo morantes, relinquere hanc et alii copulari, a Deo et legibus prohibemur, si vero hoc egerimus, punimur ; quomodo putas, Deo per rectam fidem et catholicam Ecclesiam conjuncti, ut ait Apostolus : Aptavi vos uni viro virginem castam exhibere Christo (*II Cor. xi*), si orthodoxam et sanctam fidem adulteraveritis per communionem hæreticorum, non in futuro sæculo tormenti, quod expectat hæreticos, erimus facti participes? Communio enim, ait, ideo dicitur, eo quod communem faciat, et firmet communicantem quibus communicat. Ne igitur, quæso, ait, o filii, hujusmodi oratoriis applicetis.

CAP. XLVI. — Cum omnibus bonis suis et hoc

Cyprum, in civitatem suam. Unde occasione accepta, praefatus Niceta patricius dixit ad sanctum: Obsecro, si inveni gratiam ante te, ne dedigneris fatigari usque ad regiam civitatem, et bene acceptas preces tuas donare piissimis imperatoribus. Ille vero multae fidei viri consentiens, obediens ad hoc factus est Deo et voluntati ejus, et a se datum honorem quantum erat circa beatum ostendere volente. Fatigata igitur navi multipliciter a ventorum, in qua sanctus cum patricio erat, et in profundum mittenda, videt saepe memoratus patricius, et optimates qui cum eo erant, una nocte, in qua tempestas facta est, patriarcham modo quidem cum pauperibus per navim ubique circumcurrentem, modo autem iterum cum eis manus in caelum extendentem, et ab alto adiutorium abstrahentem. Cumque in Rhodum (90) pervenissent ascendentes, videt expergefactus a Deo vocatus hic quemdam eunuchum coruscantem forma, et aureum sceptrum in dextra tenentem, assistentem sibi et dicentem: Veni, jube (91), Rex regnantium quaerit te. Nihil ergo statim negligens, advocat patricium Nicetam, et dicit ei cum multis lacrymis: Tu quidem, o domine, ad terrenum imperatorem me vocasti; sed praeveniens caelestis, ante vocavit exigitatem meam. Et retulit ei eunuchi, imo angeli visionem, quae apparuerat sibi. Gavisus ergo et tristis factus idem gloriosissimus vir, impedire sanctum non potuit. Abunde igitur sanctis ejus repletus orationibus, et imperatoribus has deferens, cum multo honore redire ei in Cyprum iussit.

CAP. XLIX. — Adveniente ergo eo in propriam civitatem, quae Amathunta (92) vocabatur, testamentum proprium scribere cito ministris suis praecipit. Velociter vero et sine dilatione chartam et calamus praesentantibus, praecipit sacrum illud os scribere sic: « Joannes servus, propter eam vero quae supposita est mihi sacerdotii dignitatem, Dei gratia liber. Gratias ago, Deus, tibi, quoniam exaudisti miseriam meam, rogantem bonitatem tuam, ne inveniretur morientis mihi nisi unus tremissis. Inveniente enim me in honorabili episcopio sanctissimae Ecclesiae Alexandrinorum magnae civitatis, quam per indulgentiam Dei suscepi, quando in ea consecratus sum episcopus, circiter octoginta centenaria auri, et quae intraverunt mihi ab amicis Christi, pene numerum hominis transcendunt; in seipsam mentem colligens, et cognoscens haec omnia dominatoris omnium esse, festinavi ea quae Dei erant Deo dare. Unde et quod remansit mihi hoc tremisse, Dei et hoc existens, jubeo dari his qui sunt Dei. » O gloriosa res! o devotionem sancti! Non attendit, sicut debuisset, suis; quod faciunt multi qui in divitiis sunt, qui Dei dona aut ex injustitia collecta, tanquam propria, et tanquam si ea secum ferre possunt, thesaurizant, et non large egenis praebent; sed illa quaerebat quae semper manent, et aliquando non minuuntur. Unde sine mendacio repositionibus non est fraudatus, quae asseverant, ex persona Dei, quoniam qui glorificant me,

A glorificabo (*I Reg. II*). Vere enim magnifice glorificavit sanctum hunc, qui in suis semper bonis glorificatus est Dominus. Non enim ferens nobilis hic, temporali vita sua conquiescere sancta et digna laude bona, quid egit? Xenodochia, gerontocomia, atque monasteria a fundamentis aedificans, et choros sanctorum monachorum statuens, incessabilem verae justitiae memoriam possidet, per ea quae celebrantur in eis bona opera. Quod enim de his qui mala agunt, et successores propriorum malorum post mortem in vita hac relinquunt, ait Dominus plenus Apostolus: Quoniam quorundam peccata manifesta sunt, praecedentia ad judicium; quosdam autem et subsequuntur. Hoc econtra (93) de hoc beato dicendum est: Quoniam quorundam justitiae manifestae sunt praecedentes in regnum caelorum (*I Tim., v*), quosdam autem et subsequuntur, de quibus unus et iste existit. Et quoniam non fabula, neque ad gratiam est, quod dictam constat, testimonium nobis perhibeat plane quod mox in pretiosa ejus dormitione gestum est prodigium. Tradente enim eo et commendante propriam animam in manu Domini, ut ait alicubi sacra Littera: Justorum animae in manu Dei sunt (*Sap. III*), et hanc ei ut sacrificium immolatum offerente, cum recondendum esset honorabile ejus corpus honorifice, et cum congruo sacerdotibus ritu in quodam oratorio sancti miraculorum factoris Tychonis (94), et quoddam tale signum gloriosum.

CAP. L. — Jacebant in quodam tumulo, ubi et justus hic reponendus erat, duorum quondam episcoporum, qui ante dormierant, sancta veraciter corpora sanctorum: quae et in natura exanimi interim degentia, tanquam si viva revera essent, aequalem sancto honorem tribuerunt. Cum enim beati corpus inter duos illos componendum esset, honorantes summum pastorem pastores, et multam ejus fiduciam apud Deum reverentes, simul et mirantes, Dei jussione tanquam vivi corpora sua separantes (95), in medio sacrum hunc susceperunt, honorem et ipsi ei praeeptione Dei sicut a Deo honorato offerentes, et omnibus statim ostendentes quae a Deo ei donata est gloriam atque sublimitatem. Quod maximum et gloriosissimum miraculum, non unus, neque decem, neque centum viderunt, sed omnis turba quae convenit ad pretiosam ejus sepulturam.

D CAP. LI. — Aliud autem ejus gloriosius, quod quidem adhuc vivens in carne cepit miraculum, sed postquam migravit ad Deum, complevit, sermo commemorare tentabit. Mulier quaedam de ea quae sanctum protulit civitate existens, cum audisset eum venisse a Rhodo (96), et angelum ei ibidem apparuisse, et vocationem ad communem Dominum ei denuntiasse, peccamen gravissimum in se recognoscens, quod nec auditus hominum posse intrare affirmabat, fidem inambiguam sumens, ad sanctum cursim pervenit; et pedes ejus comprehendens, cum lacrymis multis clamabat, et dicens secreto sancto: Peccatum, o ter beate, habeo misera, quod ad aures hominum venire non potest, et scio quod, si vis,

CAP. LIV.—Hymnodia enim anniversaria post multum temporis dormitionis sancti celebrata, in templo superius memorati sancti Tychonis (Sup., c. 49), ubi pretiosam lipsanum beatissimi patriarchæ Joannis repositum est : erat autem quæ colebatur sacra vigilis hymnodia annuæ recordationis sancti miraculorum factoris Tychonis. Is qui est miraculorum Dominus, volens ostendere omnibus quali honore servum suum sanctum Joannem dignum fecerit, placuit de honorabili ejus lipsano unguenti saniferam suavitatem emanare, qua universi in lætitia freti gloriam retulerunt Patri et Filio et Spiritui sancto ; vero scilicet Deo nostro, qui proprios sanctos gloria glorificat infinita.

CAP. LV. — Et nullus, o amici Christi, tanti miraculi incredulus sit. Etenim usque nunc videtur in amica Christi Cyprorum insula, in diversis sanctis talem Dei gratiam operantem, et tanquam ex fontibus unguentorum suavitatem de pretiosis eorum lipsanis profluentem, ad gloriam ejusdem bonitatis, et ad honorem sanctorum ejus, atque alacritatem et zelum

A bonum qui post feluti sunt hominum : quatenus secundum imitationem eorum conversantes, eadem et nos honoribus digni efficiamur a justo mercedum retributore Deo. Efficiamur igitur, dilectissimi, et nos consummatore prescriptarum rectitudinum sanctissimi hujus Patris nostri Joannis ; et quasi incolæ existentes et peregrini in vita ista, in æternum thesaurizemus futurum, per largam quæ indigentibus tribuitur donationem (I Cor. ix). Etenim, secundum divinitus ins, iratum Apostolum, qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet (I Cor. n); et pro corruptibilibus incorruptibilia, pro temporalibus æterna, quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt quæ præparavit Deus diligentibus se : quæ omnes nos impetremus per gratiam et misericordiam Jesu Christi Domini nostri, cum quo est Patri una cum sancto Spiritu gloria et honor et imperium, nunc et semper in sæcula sæculorum. Amen.

ROSWEYDI NOTATIO.

(1) Joannes.] Martyrologium Romanum, 23 Januarii : « Alexandriæ sancti Joannis Eleemosynarii, ejusdem urbis episcopi, misericordia in pauperes celeberrimi. » Menologium Græcum, 12 Novembris : « Commemoratio S. P. N. Joannis archiepiscopi Alexandrini, cognomento Eleemonis. Hic fuit Cyprius genere, Epiphanius illius regionis ducis filius : qui cum omnem diligentiam atque operam ad virtutis studium et Dei gratiam conciliandam contulisset, propter vite splendorem, Heraclio imp. petente, factus est archiepiscopus Alexandrinus. Itaque ut lucerna in candelabro posita eluxit, multisque annis in sacerdotio tractatis, multa efficiens miracula, abunde pauperibus et egenis vite necessaria suppeditans. Unde Eleemonis cognomen tum accepit, omnibus, et ipsis etiam infidelibus venerabilis migravit ad Dominum. » Eadem eodem die reperiuntur in Menæis, pauculis additis.

Quod Baronius ad dictum 23 Januarii diem ait, Græcos etiam eodem die de eo agere, licet natalis dies sit 3 Februarii, nescio unde hauserit. Jam vidimus ex Menæis et Menologio, 12 Novembris memoriam ejus apud Græcos celebrari. Et infra in Vita, cap. 52, dicitur Joannes obiisse die sancti Menæ, Mennam autem Megalomartyrem habes in Menæis et Menologio, 11 Novembris, eodem cum Joanne mense, die vix differente.

Addit ibidem Baronius : Puto hanc, inquit, ipsam (23 Jan.) esse diem ordinationis ejus, quam et natalem dici consuevisse et solemniter etiam celebrari, supra diximus, dum egimus de cathedra sancti Petri. In Annalibus tamen, tomo viii, anno Christi 62), Bonifacii V papæ 3, Heraclii imp. 11, ait diem anniversariam qua obiit, esse 23 Januarii.

(2) Leontio.] Sigebertus, catalogo illust. Ecclesie Script., cap. 57 : « Leontius Neapolis Cypriorum insule episcopus, scripfit vitam Joannis Alexandrini episcopi, qui ob exitum in pauperes misericordiam agnominatur Eleemosynarius. » Trithemius, catalogo illust. Ecclesie Scriptorum, de eo etiam agit, et nihil præter hanc vitam ex ejus scriptis citat.

Pura Leontii opera enumerat septima generalis synodus, act. iv. Οὗτος ὁ ἀγκυρωθεὶς πατὴρ, ἐν μιᾷ τῶν πάλαιων κήπων ἱεροπρεπῶς διέτριβεν· καὶ πολλὰ ἰγχώματα καὶ πανηγυρικοὺς λόγους αὐτοῦ ἔχομεν· μετ' οὗν καὶ εἰς τὴν μεταρρύθμισιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν· συνεγγράψατο δὲ καὶ τὸν βίον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας, τοῦ Ἐλεήμονος, ἐπὶ μὲν καὶ τοῦ οἰοῦντος Συμεῶν τοῦ Σαλοῦ, καὶ ἕτερα ἕτερα· καὶ ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ ὀρθόδοξος

γνώριζεται. Ἡμαξ δὲ κατὰ τοὺς χρόνους Μικραρίου τοῦ βασιλέως. « Hic qui lectus est Pater, in una urbiem Cypri, decore sacratissimo claruit. Et multa præconia, et festivos sermones ejus habemus, cum quibus est etiam sermo ejus in Transfigurationem Salvatoris nostri. Conscriptis autem et vitam sancti Joannis archiepiscopi Alexandriæ, cognomento Eleemonis, id est, Misericordis ; quia et sancti Simeonis Simplicis, et alia quædam. Atque in omnibus sermonibus suis orthodoxus cernitur. Floruit autem temporibus Mauritii imperatoris. » Anastasius Bibliothecarius, in sua versione vii synodi, post Simeonem addit eam scripsisse, « turbationesque propter Christum circa ea tempora in ecclesia factas, » quod hic deest in Græco. Quare vel ipse perfectius Græcum exemplar nactus fuit, vel certe τοῦ Σαλοῦ, quod epitheton est Simeonis, quo simplex et stultus Syris designatur, ipse metaphorice explicat. Ex Græco τοῦ Σαλοῦ. Nam εἰς τὴν Græcis jactatio, turbatio. Quare forte nihil deest textui Græco, sed Anastasius lapsus fuerit ambiguo vocabuli σαλοῦ et σάλο.

Quæ res Baronio, tom. VIII, anno Christi 594, et a no 620 labendi occasionem præbuerit, ut existimaret Leontium hu c historiam sui temporis scripsisse incipientem a Mauritio narrare eas quæ fuerunt in Ecclesia perturbationes. Eadem habet Possesivus noster in Apparatu Sacro. Quare liber ille forte non excidit, nec alicubi delitescit, quia nunquam forte scriptus fuit. Nec recte priore loco apud Baronium, et apud Possesivum dicitur Leontius Constantiæ episcopus, imo Neapolis fuit.

D Habes in eadem synodo, actione eadem, citatos aliquot libros Leontii contra Judæos pro Christianorum apologia, ex quibus etiam quedam adducit Joannes Damascenus orat. 1 et 3, de Imagin.

Baronius, notatione ad Martyrologium Romanum 23 Januarii, existimat duplicem Leontii editionem et translationem esse inter se diversam ; in quarum altera aliqua habentur quæ in altera desiderantur. Est quidem duplex editio, et translatio Vitæ Joannis Eleemosynarii, sed diverso auctore : una auctorem habet Leontium, quæ hactenus existit in Vita Patrum, et habetur tomo II Lipomani. Altera auctorem habet Metaphrastem, quæ habes apud Lipomanum, tomo V et Surium, tomo I.

(3) Anastasio.] Sigebertus, cap. 104 : « Anastasius, jubente Nicolao papa, transtulit in Latine vitam Joannis Eleemosynarii, scriptam Græce a

patricii per Alexandriam et Pentapolim, ut habet historia Miscella ex Theophane, anno I Heraclii, libro xviii, apud Paulum Diaconum.

Quod Nicetas regnum aretari dicit, eo facere existimat Baronius, tomo viii, anno Christi 610, Bonifacii V papæ 3, Heraclii imp. 11, quod habet Paulus Diaconus in historia Miscella, libro xviii : « Anno 12 imperii Heraclii, mense Aprilii, die 4, indictione 10, imperator Heraclius, celebrata solemnitate Paschali, mox secunda feria vespere motus est contra Persidem. Sumptis autem mutuo venerabilium domorum pecuniis aporia coarctatus, accepit etiam ecclesiæ magnæ multa candelas ferentia, simul et alta vasa ministratoria. Quibus confatis, exarari fecit in his nummos aureos et argenteos plurimos. »

Porro, subdit Baronius, collectio ejusmodi pecuniarum non facta est Constantinopoli tantum, sed et in aliis totius imperii civitatibus, in quibus pretiosum aliquid inventum esset. Legati sunt in Orientalem plagam ab imperatore quæstores viri quidem insignes, Alexandriam autem et in universam Ægyptum missus est Nicetas patricius. Hic igitur cum Alexandrinæ ecclesiæ pecuniam in fiscum inferre conaretur, nactus est adversantem Joannem Alexandrinum episcopum, qui cuncta solebat in pauperes erogare, cum negaret se daturum quod suum non esset, sed pauperum.

Sed pace Baronii dixerim, non quadrant hæc cum ætate et historia Joannis. Siquidem Paulus Diaconus eam pecuniæ exactionem ponit anno 12 Heraclii, Baronius vero, anno 11 ejusdem imp. At, vel ipso Baronio ibidem teste, Joannes anno 11 Heraclii obiit. Accedit quod tam Leontius quam Metaphrastes in Joannis Vita asserunt, post hanc Joannis et Nicete de pecunia contentionem, eos amicos inter se vixisse, adeo ut Joannes post factus sit ejus compater, an liberis ejus e sacro fonte suscipiens ? Et ipsa Leontii et Metaphrastes narratio satis indicat hanc contentionem non ultimo Joannis anno, sed longe ante contigisse.

(39) Bullam.] Manusc. Aquic. superscribit, id est sigillum. Infra, c. 51, Bullare; item pittacium bullatum. Sæpius hæc vox in variis auctoribus eo significatu occurrit, uti et in Vita sancti Basilii, cap. 10.

(40) Cosma.] Jam ante Joannis tempora invaluerat in ecclesia Alexandrina labe Simoniaci, ad quam extirpandam Gregorius papa, libro xi, epist. 43, indict. 6, Eugenium Alexandrinum episcopum hortatur.

(41) Subtilitate.] Editi subtilitate, id est tenuitate et paupertate. Inf., cap. 38, rursus eodem significatu occurrit.

(42) Et sancto altari assistisset.] Græce apud Metaphrastem : Ἀπὸς δὲ τοῦ βήματι παραστάς. Quod Herivelus verit : cum ipse autem astaret in tribunalii, imo altari; ita enim Græcis in re sacra βῆμα accipitur.

(43) Sanctum velum exaltaturo.] Metaphrastes clarius : Κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν, ἐν ἣ τὸ ἱερὸν καταπίτσυμα τῶν θείων ἀπαιρεῖται δάρον : « Ea ipsa hora, in qua sacrum velum auferitur a sanctis donis. » Sic in Guiljelmo Bibliothecario, de Vitis pontiff., cap. 112, in Stephano VI, velothera circa altare habes : « Contulit in eadem basilica apostolorum (Jacobi et Philippi) cortinam lineam unam, velothera serica tria in circuitu altaris. » Atque ibidem sæpius habes vela circa altaria.

(44) Intimat facere orationem, quam diaconus solitus dicere erat, ut reinciperet a capite.] Metaphrastes : Διὰ τοῦ διακόνου τὴν συναπτὴν αἰτησὴν ἐπαναλαβῆν : Significat diacono ut conexam resumat petitionem. Anastasius interpres videtur legisse, συναπτὴν pro συναπτῆ. Nisi potius paraphrastem egerit. Nam συναπτῆ a diacono dici solita oratio, quæ et διακονία dicebatur, quod forte hic in Græco fuit. De utraque vide Euchologium.

(45) Cimeliarium.] Occurrit et infra capite 43.

A Editi : cimeliarium, id est secretarium principale, et ita in manusc. Aquic. superscriptum erat. Proprie κειμηλαρχεῖον cimeliarchium est vestiarium seu archivum cimeliorum, ubi ornamenta et donaria ecclesiæ reponebantur. Anastasius Bibliothecarius, in Vitis pontifficæ, cap. 72, in Severino : « Sigillaverunt omne vestiarium ecclesiæ, seu cimelia episcopii, quæ diversi Christianissimi imperatores seu patricii et consules pro redemptione animarum suarum beato Petro apostolo reliquerant. » Cimelia hæc, vestiariorum gazæ dicuntur Guiljelmo Bibliothecario in Vitis pontiff., cap. 112, in Stephano VI : « Quid mirum si vestiariorum gazas ablatas reperit, qui sacraria perquirens, de pluribus donariis et ecclesiarum ornamentis pene nihil invenit. »

(46) Mali modi clericum.] Quod explicat manusc. Aquic. superscribendo : id est, malos mores habentis. Græce forte fuerit κακώτρονος.

(47) Deseri quidam SS. PP.] Cujus hæc sententia sit, noaudum mihi compertum.

(48) Multum ergo contra se secreto contendentes.] Editi : Coram secretario contendentes. Ms. Gemblac., contra se acriter contendentes. Manuscrip. Aquic., coram secreto contendentes.

(49) Mittentibus igitur ambobus metanoem.] Editi addunt : id est penitentiam sive recognitionem. Quid sit βάλαν μετάνοιαν, jam explicui ad Vitam sancti Basilii, cap. 11, num. 54 : Infra, capite 35, Et mittent genuflexiones.

(50) Georgium.] Ita uterque Manusc.; ita et Metaphrastes. Coloniensis editio, Gregorium. Baronius, tomo VIII, anno Christi 620, Bonifacii V papæ 3, Heraclii imp. 11, quia apud Nicephorum in Chronico, Joannem Georgium in episcopatu Alexandriæ sequitur, existimat hunc illum esse consobrinum ejusdem Joannis, de quo hic agitur. Rationem conjecturæ suæ addit, quod antequam in more esset positum Ecclesiæ Alexandrinæ, ut defunctis illis episcopis, qui præstantiores fuissent, et eam illustrassent Ecclesiam, aliquis ex eorum propinquis successor eligeretur, ut vidimus de Cyrillo nepote Theophili in locum ejus subrogato (Baron., c. 4, an. 412). Hactenus Baronius.

Valde ego dubito an ea tunc ætate esse potuerit Georgius Joannis nepos, ut episcopi Alexandriæ munere fungi posset, quem hoc capite fientem instar pueri vel adolescentis habemus.

(51) Postquam coronatus est imperator.] Quod de more hoc, dum coronatus est imperator, hic dicitur, non memini alibi legere. Consulto hoc imitatus est Joannes Eleemosynarius, et post eum alii aliquid non absimile excogitarunt. Illustre exemplum edidit Maximilianus I imperator, cui cum displicuisset palatium, quod apud Constantinopolem fabricabatur, a iam se domum, quæ magis placitura erat, ædificatorem se esse affirmabat. Eaque die sarcophagum cum omni suppellectile libitina clam parari jussit, eoque omnibus expeditionibus secum vexit, et quam diligentissime singulis noctibus conservari jussit. Arbitrabantur plerique aulici, thesaurum aliquem illic conservari; alii nonnihil librorum quibus literarum veteres continerentur. Cæterum vero subridendo, in rei ejusdam sibi omnium charissimæ usum, deferri illum dicebat. Ita refert Reinhardus Lorichus Hadamarius.

Sed olim Philoromus presbyter Galata annos sex in sepulcris moriuorum habitasse dicitur, ut mortis formidinem superaret. Palladius, cap. 113; Heraclides, cap. 32.

(52) Studiosi.] Quid hic in Græco fuerit, divinare non possum. Ερωδιότι respondet Latino verbo. Sed qui hi studiosi? Metaphrastes habet : Qui præfecti erant operi.

(53) Sanctum Modestum patriarcham Jerusalem.] Ita legendum ex manuscripto Aquincensium. Velut et Coloniensis editio, sanctum et modestum. Modesti hujus sæpius meminit Antiochus monachus

laris synodus ibi habita sit. Vt intellige secundam A synodum in Nicæa respectu synodi apostolorum, quæ omnium prima generalis fuit.

(79) *Porta Solis.* Locus Alexandriae, cui proxima est ecclesia sancti Metreæ, ut hic se iunxit.

(80) *In ecclesia Metreæ.* Editio Coloniensis, in ecclesia metre. Vetus, in ecclesia metre. Manuscr. Aquincinctinus, in ecclesia metre. Manuscrip. Gemblacensis, in ecclesia meretriculæ. Metreus, seu Metranus martyr Alexandriae, 31 Januarii. Martyrologium Romanum, 31 Januarii: « Alexandriae natalis sancti Metrani martyris, qui sub Decio imp. cum ad iustionem paganorum nollet impia verba proferre, illi totum ejus corpus fustibus colliserant, vulnunque et oculos præcutis calamis terebrantes, ipsum extra urbem cum cruciatibus expulerunt, ibique lapidibus oppressum interemerunt.

(81) *Denos.* Ita uterque Ms. Editi, *denarios.* Jubebat dominus ut quinque nummos furaretur, ille denos furabatur.

(82) *Facit missas in oratorio suo, nullum habens nisi ministrum suum.* Ecce usum in Ecclesia celebrandi missas privatim.

(83) *Pejcrant corpus.* Ita uterque manuscr. Vetes editio, *pejcrant corpus.* Coloniensis, *indigne percipiunt corpus.*

(84) *Ficus turbatur.* Ita vetus et Coloniensis editio, et manuscr. Aquincinct. At in manuscr. Gemblac. est, *ficus tuditur.*

(85) *Simeoni, qui in columnis stetit.* Visio hæc deest in Vita Simeonis Stylitæ. Ait autem eum steterare in columnis, quia varias columnas iustitit idem Simeon.

(86) *Femine legitime dudum conjunctus.* Non ait femine conjunctum eum patriarcha esset, sed dudum, et jam olim. Clare Metaphrastes initio Vitæ ejus.

(87) *Thuribulum.* Simile castitatis exemplum in Vita sancti Basilii, cap. 9.

(88) *Unum mendacium propter Deum.* Cave intelligas ultra anquam ratione mentiendum. Ipse se explicat quomodo piam hanc fraudem intellexerit, etsi alter verum in terra pretium iuventum existimabat.

(89) *Quando permittente Deo.* Baron., t. VIII, anno Christi 620, Bonifacii V papæ 3, Heraclii imp. 11. « Porro, inquit, qui excerpit ex prototypo Metaphrastes paraphrastes aliquid addidisse ad Acta Leontii non negamus, ut quæ postea addidit haud veritate constantia verbis istis: « Illic revera bonus pastor, divinus inquam patriarcha, credens Principi pastorum Christo, qui jubet: Si persecuti fuerint vos in una civitate, fugite in aliam (Matth. x): cum esset Alexandria tradenda Persarum manibus, divina providentia illinc quem recedit, migrat autem in suam patriam Cyprum, suum ei corpus largiturus, ut quæ eum aluerat; præciserat enim jam appropinquare decessura. »

« Hæc, inquam, ab ipso addita, nulla est apud me dubitatio. Etenim Persarum incurSIONEM factam in Ægyptum diu ante contigisse certum est ex iis quæ superius dicta sunt, quo tempore ipse nequaquam suam reliquit ecclesiam, etsi latebras, ne captivus duceretur, captasse potuit. Cæterum hujus Alexandria protectionis alia causa longeque diversa fuit. Cum enim virtutem tanti viri Nicetas patricius cognovisset, optavit eum ducere ad imperatorem Constantinopolim, quo ab ipso percepta benedictione, securior ille ad Persicum bellum proficisceretur. Id quod demonstrant ipsius verba Leontii, quæ sequuntur. » Hactenus Baronius.

Optassem equidem, Baronio in memoria hæsisse, quod scripserat in Martyrologio Romano ad diem 23 Januarii, ubi ait duplicem esse editionem et translationem Actorum Joannis; non de periodo illa, quasi a Metaphraste inserta sit, illi in mentem venisset. Nam et Leontius, quem hic edimus, eandem perio-

dum habet, ut nulla nisi dubitatio sit quin et Metaphrastes eam ex Leontio hauserit.

Etsi vero anno 6 Heraclii (cal Baron. Christi annum 615 assignat) habeat Paulus Diaconus in Historia miscella, l. xvi, Persas Ægyptum depopulatos, tamen statim ad propria redierunt. Post vero imminebat gravis tempestas, qua non tantum opes, sed et vita Christianorum periclitabatur; de qua idem Paulus: « Anno 11 imperii Heraclii datus Chosroes jugum suum super omnes homines fecit in effusione sanguinis et ratione tributurum. » Atque eam tempestatem fugit Joannes noster, qua occasione arrepta (ut narrat Leontius et Metaphrastes) Niceta patricius eum ad imperatorem deducere voluit, qui se jam ad bellam contra Persas accingebat, ut illi videlicet benedictionem suam impertiretur.

(90) *In Rhodum.* Ita uterque manuscr. Editi, *in Rhodum.* Notissima insula Rhodus.

(91) *Veni, jube.* Ita Manuscr. Aquincinct. Combacensis, *veni.* Editi, *venire jubet.* Vox hæc *jubeo*, a posteriori avi S. riptoribus varie usurpata. Aureus Victor: « Maximianum imperatorem jubet. » Idem: « Casarem jubet. » Quod Casaubonus, notis ad *Actum.* Verum Spartiani, capit pro *creas.* Sic non jubere dictum notat pro *prohibere*, in Alexandro Severo Spartiani.

(92) *Amathunta.* Ita formabantur hoc sæculo gemina. Amathus Ptolomæo est oppidum Cypri, ut a Persis Persidos formabant Persida nominandi causa, ita ab Amathus Amathuntis formantur Amathunta, etiam nominandi causa.

(93) *Hoc econtra.* Totum hoc membrum contrarium, et tamen sensui necessarium, deest omnibus editionibus. Supplevi ex utroque Manuscripto.

(94) *Tychonis.* Manuscr. Aquincinct., *Tichonis.* Manuscr. Gemblacæ., *Tichonis.* Editi, *Tyronis.* Omnino Tychonis legendum, cujus memoria exstat in tabulis ecclesiasticis. Martyrologium Romanum, 16 Junii: « Amathun æ in Cypro sancti Tychonis episcopi tempore Theodosii junioris. » Menologium Græcum et Menæa, 16 Junii.

(95) *Corpora sua separantes.* Etiam in primogenia Ecclesia simile quid factum. Tertul. l. de Anima, c. 61: « Est et alia relictio apud nostros, in cæmeterio corpus corpori juxta collocando, spatium recessu communicasse. Si et apud ethnicos tale quid tractur, utique Deus potestatis suæ signa proponit, nisi in solatium, extraneis in testimonium. » Similia exempla in aliis sanctorum viis legisse videor. Vide Gregor. Turonensem de Gloria confes., c. 52, de deabus amantibus, ubi sepulcra a se invicem exarata se junxere.

(96) *A Rhodo.* Ita uterque Ms. Editi, *Arbode*, *passive.*

(97) *Pittacium.* Ita uterque Ms. Editi, *peccatum.* Sed *pittacium* rectum esse, suadet sequentia. Scribitur plerumque *pyttacium* vel *pittacium*. *Pyttac* est libellus, epistola, tabella. Simile exemplum in Vita Basilii, cap. x.

(98) *Lipsani.* Ita recte uterque Ms. Et Aquinc. superscribent: *id est, corporis vel reliquiarum.* Vetus editio, *lipsam.* Unde Coloniensis fecit, *ipsa.*

(99) *Uno hinc et altero hinc aspirantibus.* Ita Manuscriptus Aquincinctinus. Editi: *uno hinc et altero inde et assistentibus.* Ex lectione Aquincinctini Codicis fors quis divinabit legendum, *astantibus* vel *aspirantibus.* Repræsentavi veterem lectionem, si forte probet, et ubi etiam reperitur. Invenio in Glossa Bedæ: *Aspita, ruina.* Ita et in Glossario Ms. Cambrenensi.

(100) *Sancti martyris Menæ.* Festum ejus occurrat in Menologio et Mænesi 11 Novembris. Et tamen in iisdem Joannis festum ponitur 12 Novembris. An hoc factum ex translatione festi, quod Menæus celeberrimus erat martyr toto Oriente notus? Ut Joanni diem sequentem dederint?

ex studio etiam aliorum et cura, quæ per auditum et narrationem ad ipsum devenerit, divino desiderio excitari, somnum animæ a se ipso excutere, angusta tritaque via incedere, et vitam æternam in posterum auspiciari. Etenim penes nos est, et in nostra positum potestate, desiderio futurorum, præsentia, tanquam pertranseuntia, contemnere; aut contra desiderio et cupiditate præsentium, bonis nunquam terminandis frustrari. Et verum esse id, quod dictum est, convincunt nos quidem omnes homines, qui a sæculo sunt, qui Deo placere studuerunt, tametsi ejusdem nobiscum consortes essent naturæ; maxime vero qui in ætate nostra (1), luminaria apparuerunt. Quorum unus hic sapientissimus Symeon exstitit (2), multorum præ multis venerabilior. Eo quod ad tantum puritatis et impassibilitatis fastigium conscendit, ut per ea, quæ in via virtutis videntur afferre piaculum, damnum, ac impedimentum illis, qui pravis affectionibus et carni astrictiores sunt, per ea, inquam, purissimus illi Symeon, sicut margarita, impollute transierit. Loquor sane de commemoratione ejus in civitate, mulierum conversione, et reliqua vitæ ejus fraude; festinans vere ostendere, desidiosioribus, et impotentiam causantibus ad vitam cum virtute transigendam, præberi a Deo viros, sincere ex tota anima ipsi ministrantibus, contra spiritus malignitatis.

3. Rogo autem omnes, qui de angelicæ conversationis ejus, quæ præ manibus est, narratione audierint vel legunt, ut cum timore Domini attendant iis, quæ dicuntur, et verace, quem Christianos docet, atque inconcussa fide. Novimus enim futurum, ut iis, qui amentia et contemptu laborant, incredibilia videamur dicere, et risu digna. Si vero audiverint dicentem: « Qui vult sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens. » Et iterum: « Nos stulti propter Christum. » Et iterum: « Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus; » non rebus ab illo vero pugile gestis, tanquam ridiculis, attendant; sed potius et plus mirentur, quam eos, qui in cæterarum virtutum curriculo versati sunt. Nec enim vero adhuc inexercitatus existens et præfecti indigus, in mundum venit; sed quemadmodum in bellicis ordinibus fieri videmus, dum universus exercitus simul stetit; alibi propriæ, seu potius Dei virtuti, et bellicis armis, quæ in promptu sunt, et diversæ in bellicis rebus, ac diuturnæ experientiæ confidunt, hi vel soli ad singulare certamen e multitudine contra adversarios exsiliunt. Sic et ille fecit, quando belle et legitime pulchrum certamen certavit; quando virtute spiritus tanquam thorace indutum se vidit; quando virtutem ab ipso accepit calcandi supra serpentes et scorpiones;

¹ Rom. II, 21. ² I Cor. III, 18. ³ I Cor. IV, 10.

(1) Leontius itaque sancto Symeoni cœvus.

(2) Ab Evagrio lib. IV *Eccl. Hist.* cap. 33; et Ni-

σης ὁδοῦ διακρούσεται, ἀνάγκη τοῦτον κινῆσαι ἐκ τῆς τῶν ἄλλων σπουδῆς καὶ φροντίδος, τῆς τε κατ' ὀφθαλμοῦς αὐτοῦ, τῆς τε δι' ἀκοῆς καὶ διηγήσεως πρὸς αὐτὸν καταπτώσεως, πῶς θείω διεγερόθη, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ὑπὸν ἐξ ἑαυτοῦ ἀποτινάξασθαι, καὶ τὴν στενὴν καὶ τεβλιμμένην ὁδοῦσαι ὁδὸν, καὶ τῆς αἰωνίου λοιπὸν ἀπάρεξασθαι ζωῆς. Καὶ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ἔστιν, καὶ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ἐφουσίᾳ κεῖται, τῷ πῶς τῶν μελλόντων, τῶν παρόντων ὡς παρερχομένων καταφρονῆσαι, ἢ πάλιν πῶς καὶ ἐπιθυμῆσαι τῶν παρόντων, τῶν ἀπαράντων ἀγαθῶν ἀποτυχεῖν· καὶ οἱ ἀληθεῖς τὸ λεγόμενον, ἐλέγχουσιν ἡμᾶς, πάντες μὲν οἱ ἀπ' αἰῶνος ἄνθρωποι, οἱ τῷ Θεῷ εὐαρεστούσαντες; τῆς ἡμετέρας καὶ αὐτοὶ φύσεως ὑπάρχοντες, μάλιστα δὲ οἱ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ γενεᾷ φωστῆρες ἀναδειχθέντες· ὧν εἷς καὶ οὗτος ὁ πάνσοφος Συμεὼν καθέστηκεν, καὶ πολὺ γε τῶν πολλῶν αἰδεσιμώτερος, ὅτι εἰς τοσοῦτον καθαρότητος, καὶ ἀπαθείας ὕψος ἀέδραμεν, ὥστε διὰ τῶν δοκούντων τοῖς ἐμπαθεστέροις καὶ σαρκωδεστέροις μολυσμὸν καὶ βλάβην καὶ ἐμπόδιον τοῦ πρὸς ἀρετὴν βίου αὐτοῖς ἐμποιεῖν, διὰ τούτων οὗτος ὁ καθαρώτατος, ὡσπερ μαργαρίτης διὰ βορβόρου ἀμολύνωντος διώδευσε. Ἐγὼ δὲ τῆς ἐν πόλει διατριβῆς, καὶ τῆς τῶν γυναικῶν ἀναστροφῆς, καὶ τῆς λοιπῆς βίου ἀπάτης, δεῖξαι σπεύσας ἀληθεῖς τοῖς ῥαθυμοτέροις καὶ προφασίζομένοις ἀδυναμεῖν πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν βίον, τὴν ἐκ Θεοῦ παρεχομένην δύναμιν τοῖς γνησίως ἐκ ψυχῆς ἀπάσης αὐτῷ λειτουργοῦσιν, κατὰ τῶν πνευματικῶν τῆς κληρείας.

γ. Αἰτῶ δὲ πάντας, τοὺς τῆς προκαιμένης ἡμῖν περὶ τῆς ἀγγελικῆς αὐτοῦ πολιτείας διηγήσεως ἀκροωμένους ἢ ἐντυγχάνοντας, μετὰ φόβου τοῦ Κυρίου τοῖς λεγομένοις προσέγειν, καὶ τῆς κρεπόσεως ἀληθιῆς Χριστιανοῖς πίστειως ἀδιαστάκτου. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι τοῖς ἀφρονεστέροις καὶ καταφρονηταῖς, ἐπιστὰ δόξομεν καὶ λέγειν, καὶ γελοίων ἄξια. Ἐὶ δὲ ἤκουσα τοῦ εἰπόντος· « Ὁ θέλων σοφὸς εἶναι ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός. » Καὶ πάλιν· « Ἡμεῖς μωροὶ διὰ Χριστόν. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν, οὐκ ἂν τοῖς ὑπὸ τούτου τοῦ ἔσθαι ἀθλητοῦ καταργασθεῖσιν ὡς γελοιοὶ προσεῖχον. » Ἄλλ' ἢ μᾶλλον καὶ πλεον τῶν τὰς λοιπὰς τῆς ἀρετῆς πολιτείας μεταθόντων ἐθαύμαζον. Οὐδὲ γὰρ ἀγίμναστος ἔτι ὢν, τοῦ ἐπιστατοῦντος δαδόμενος ἐπὶ τὸν κόσμον ἐχώρησεν· ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῶν πολεμικῶν παρατάξεων ὀρῶμεν γινόμενον, ὅτ' ἂν ἄπας ὁ στρατὸς ὁμοθυμαδὸν ἔστηκεν, οἵτινες τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, καὶ τοῖς ἐπικειμένοις αὐτοῖς στρατιωτικαῖς ὅπλοις, καὶ τῇ διαφόρῳ πολεμικῇ καὶ πολυχηρονίᾳ ἐμπειρία καταθάρρουσιν, οὗτοι καὶ μόνοι εἰς μάχην ἐκ τοῦ πλήθους κατὰ τῶν ἀντιπάλων ἐκκρούουσιν· οὕτω καὶ αὐτὸς ποιεῖ, ὅτ' ἂν καλῶς καὶ νομίμως τὸν καλὸν ἀγῶνα ἐπίκτευσεν. Ὅτε ἂν τῇ τοῦ πνεύματος δυνάμει ἑαυτὸν τεθωρακισμένον ἴδεν, ὅτ'

⁴ I Cor. I, 25. ⁵ Cant. IV, 7.

NOTÆ.

cephoro lib. XVII *Eccl. Histor.* scribitur Συμεώνης; et Latine redditur *Symeones*.

rent ad propria, redierunt simul cum suis etiam parentibus. Nam Joannes patrem quidem habebat, non autem matrem; et erat junctus uxori tum temporis. Erat enim quasi annorum viginti duorum. Symeon vero patrem quidem non habuit, sed solam matrem autem, quasi annorum octoginta; neminem vero alium omnino habuit. Omnes itaque erant unius comitatus, et postquam descendebant in vallem Hiericho (6), et transierant civitatem, contemplatur Joannes monasteria, quæ jacent circumcirca Jordanem, et dicit Syriace Symeoni: Nosti quinam habitent in illis hospitibus ex adverso nostrum? Dicit ei ille: Quinam? Joannes autem dicit: Angeli Dei. Dicit ei Symeon, veluti miratus: An licet videre ipsos? Dicit ei ille: Si siumus ut aliqui ex ipsis, licet. Sedebant itaque duo hi in equis, erant quippe perquam divites eorum parentes. Cum ergo statim descendissent ex equis, dederunt eos servis suis, dicentes: Præcedite nos: simulabant enim in loco sedere. Casu autem inventi sunt in via, quæ deviat (7), et quæ ducit ad sanctum Jordanem (8).

6. Stetit igitur uterque, et dicit Joannes, digito ostendens Symeoni: En via quæ ducit ad sanctum Jordanem: et ecce via quæ ducit ad mortem, ostendens ei viam publicam, per quam præcesserant parentes eorum. Agedum itaque, oremus, et stemus unusquisque nostrum in una ex illis, et sortiamur, et hanc, quæ sorte obtigerit, viam ingrediamur. Inclinato igitur genu, et editis suspiriis, dixerunt: O Deus, o Deus, o Deus, qui vis universum mundum salvare; tu ipse voluntatem tuam manifesta servis tuis. Et dum ipsi sortem dicerent, forte vicit decem Symeon a Joanne. Stabat autem in via, quæ ducit ad sanctum Jordanem. Tunc hilares facti, omnium suarum facultatum, et parentum, tanquam si essent somnus, obliti, complexi alter alterum osculatique sunt. Erant autem litteris Græcis apprimè instituti, et multa prudentia ornati. Hæc vero omnia virtute præstans Symeon enarravit alicui in urbe Emesa (9) (ubi et stultum se simulavit) diacono sanctæ catholicæ Ecclesiæ ejusdem Emesenorum civitatis, viro mirabili et virtute conspicuo, qui etiam ex divina grætia, qua pollebat intellexit, operationem Symeonis, in quem idem iste beatus Symeon stupendum contulit miraculum, cujus miraculi faciemus mentionem

Α ἀλλήλων. Διόπερ καὶ ἐπὶ τὸ ἀναλῦσαι εἰς τὰ Ἰβια, ὁμοθυμαδὸν ὤδευσαν μετὰ καὶ τῶν γονέων αὐτῶν. Εἶχεν μὲν γὰρ ὁ Ἰωάννης πατέρα μὲν γέροντα, μητέρα δὲ οὐ· ἦν δὲ καὶ ζευχθεὶς γυναίκῃ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ. Ἦν γὰρ ὡς ἑτῶν κβ'. Ὁ δὲ Συμεὼν πατέρα μὲν οὐκ εἶχεν, μητέρα δὲ μόνην γραῦν ὡς ἑτῶν π', οὐδένα δὲ ἄλλον τὸ σύνολον εἶχεν. Πάντες οὖν ἦσαν μίᾳ συνοδίᾳ, καὶ ὡς κατέβησαν τὸ κατώφορον τῆς Ἰεριχῶ, καὶ ἐπέρασαν τὴν πόλιν, θεωρεῖ τὰ μοναστήρια τὰ περὶ τοῦ Ἰορδάνου ὁ Ἰωάννης, καὶ λέγει Συριστὶ τῷ Συμεῶν· Οἴδας τίνες μένουσιν εἰς τὰ ὀπίσθια ταῦτα ἀπέναντι ἡμῶν; Λέγει αὐτῷ ἐκείνος· Τίνες; Ὁ δὲ Ἰωάννης φησὶν· Ἀγγελοὶ τοῦ Θεοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ Συμεὼν ὡς θαυμάσας· Δυνάμεθα ἄρα ἰδεῖν αὐτούς; Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· Ἐὰν γενώμεθα ὡς τινες; Β ἐξ αὐτῶν, ναί. Ἐκαθέζοντο οὖν καὶ οἱ δύο εἰς ἵππους· ἦσαν γὰρ εὐποροὶ σφόδρα οἱ τούτων γονεῖς. Καταλιθόντες οὖν εὐθέως ἀπὸ τῶν ἵππων, ἔδωκαν αὐτοῖς τοῖς δούλοις αὐτῶν, εἰπόντες· Προλάβετε ἡμᾶς. Προσεποίησαντο γὰρ πρὸς τὸπον καθέζεσθαι. Κατὰ συγκυρίαν δὲ εὐρέθησαν ἐπάνω τῆς παραστρατιάζουσης ὁδοῦ, καὶ ἀποφερούσης εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην. Γ'. Ἐστάθησαν οὖν ἀμφότεροι, καὶ λέγει ὁ Ἰωάννης, ὑποδεικνύων τῷ δακτύλῳ τῷ Συμεῶν· Ἰδοὺ ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ὁδὸν τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, καὶ ἰδοὺ ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν θάνατον, δεξιὰς αὐτῷ τὴν ὁδὸν τὴν δημοσίαν, δεξιὰς; προέλιθον οἱ γονεῖς; αὐτῶν. Δεῦρο οὖν, εὐχόμεθα, καὶ σταθώμεν ἕκαστος ἡμῶν εἰς μίαν ἐξ αὐτῶν, καὶ λάχωμεν, καὶ εἴ τι νίκαί, ἐκείνην τὴν ὁδὸν πορευώμεθα. Κλίναντες οὖν γόμῳ, καὶ στενάξαντες εἶπον· Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός, ὁ Θεός, θέλων ὅλον τὸν κόσμον σῶσαι, αὐτὸς τὸ θέλημα σου φανέρωσον τοῖς δούλοις σου. Καὶ λαχόντων αὐτῶν, ἔλαχεν ἀπὸ τοῦ Ἰωάννου δέκα ὁ Συμεὼν. Ἰστίτο δὲ εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἀποφέρουσαν εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην. Τότε περιχαρεῖς γενόμενος, ἀπάντων τῶν ὑπάρχόντων αὐτοῖς, καὶ τῶν γονέων ὡς θναρὸν ἐπιλαθόμενος, κρατήσαντες κατεφίλησαν ἑαυτούς. Ἦσαν δὲ καὶ τὰ γράμματα τὰ Ἑλληνικά εἰς ἄκρον ἐκμαθόντες, καὶ φρονήσει πολλῇ κέκοσμημένοι. Ταῦτα εἰς πάντα ἐξηγήσατο ὁ ἐνάρετος Συμεὼν τινι ἐν Ἐμέστῃ, ἐνθα καὶ τὸν σαλὴν προσεποίησατο, διακόνῳ τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας τῆς αὐτῆς Ἑμεσιῶν πόλεως, ἀνδρὶ θαυμαστῷ, καὶ ἐναρέτῳ, ὃς καὶ ἐκ τῆς προσεύσης αὐτῷ θείας χάριτος, ἐνόησε τὴν ἐργασίαν τοῦ γέροντος, εἰς ἃν καὶ θαῦμα φοβερὸν ἐποίησεν οὗτο; ὁ μακάριος Συμεὼν, οὕτινος; θαύματος ἐν

NOTÆ.

(6) Urbs quondam notissima Palæstinæ, 150 stadiis distans Jerosolymis in ortum, Jordanem fluvium versus 60, teste Adrichomio. A Josue eversa fuit, restauratori ejus imprecante diras; nunc vero in viculum redacta est, jacetque in planitie per-amply, montibus in theatri formam circumdata, amœnitate et palmarum fructu insignis.

(7) Deviare, a via deflectere, Græco-Barbare παραστρατεύειν, vel παραστρατίζειν ab Italico et Latino, *Strada*, et *Strata*. Vide Caugium. Interpres apud Surium derivavit a voce στρατός, exercitus, atque hoc sensu reddidit: *Contigit autem ut inven-*

rentur in via, quæ declinat a viâ militari, non satis apte, ut mihi quidem videtur.

(8) Fluvius Palæstinæ celeberrimus, qui oritur in Galilæa, in limite Cœle-Syriæ, ex duobus fontibus, *Jor* et *Dan* dictis, ad radices montis Libani.

(9) Urbs Syriæ, aliis *Emessa* et *Fmissa*, vulgo *Hemz*. Nos *Emesam* scribimus, modum scribendi Græcum secuti. Archiepiscopali sede claruisse Christianis in Syria rerum potentibus, ac quatuor episcopatibus imperasse, auctor est Tyrius. Sitæ est ad Orontem fluvium inter Arethusam ad septentrionem, et Laodicæam ad meridiem.

Bene venisti, Sale ; vere decem (13) tua ab abbate Joanne. Decem enim te manent. Dicebat autem propter perfectionem vitæ cum virtute degendæ. Postquam itaque illos exceperisset tanquam a Deo missos, quiescere fecit. Et die postera cœpit ipsis dicere, priusquam ei loquerentur, utique in Domino: Bona, bona et digna vestra in Deum dilectio. Si modo non permittatis eam exstingui ab adversario salutis vestræ. Bonus cursus vester ; verum ne deficite currentes, donec coronemini. Bonum propositum vestrum ; verum ne dormitate, ut non tepescat ignis, qui corda vestra hodie comburit. Bene illa quæ manent, præposuistis iis quæ pereunt. Boni quidem vestri secundum carnem parentes, et bonum illis servire : at sine comparatione melius est Patri cœlesti placuisse. Boni fratres corpore : at fratres spiritu conducibiliiores. Boni amici propter Christum, quos habetis in mundo : verum melius sanctos habere amicos et benignos apud Dominum. Boni præsides quos habetis in necessitate contra eos qui habent potestatem : verum non sunt tanti, quanti est habere sanctos angelos pro nobis supplicantes. Bona et laudabilis diviti distributio pecuniarum, et pietas in pauperes et beneficentia : sed neququam Deus tam quærit aliam a nobis oblationem, quam animarum nostrarum. Dulcis quidem vitæ bonorum fructio : verum æquari non potest deliciis paradisi. Jucundæ quidem divitiæ, et desiderabiles multis hominibus ; verum non sunt æquales iis, quas oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt ¹¹.

9. Delectabilis pulchritudo juventutis : verum nihil simile est pulchritudini Christi, cœlestis sponsi. Dicit enim David : « Speciosus forma præ filiis hominum ¹². » Magnum militare terreno regi : verum talis militia ad tempus est, et periculosa.

Misce et talibus monens illos sanctus, cessare ab admonitione volebat, spectans ex oculis eorum fontes lacrymarum effluentes. Ac veluti si divinum sermonem [prius] non audivissent, ita attendebant iis quæ [tum] dicebantur. Iterum ergo conversus ad Symeonem, dicit : Ne te afflicta, neque lacryma canitiem dominæ tuæ matris. Nam multo magis illam consolari potest Deus, per certamina tua exoratus, quam tuus conspectus. Etenim si apud illam usque ad mortem ejus perseverares, incertum enimvero, an tu ante illam e vita non excederes, destitutus virtutibus ; et excederes, non habens qui te a futuris malis possit liberare. Non enim matris, non patris dilectio, non fratrum turba, non divitiæ, non gloria, non conjugale vinculum, non filiorum affectus, judicem placare possunt ; sed vita virtuti consona, et suscepti propter Deum labores ac molestiæ. Iterum ergo ad Joan-

α οὐν εὐθέως τῷ Συμεῶν· Καλῶς ἤλθες, Σαλὲ, ἀλτῶως δέκα σε ἀπὸ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου. Τὰ γὰρ δέκα σε περιμένουσιν. Ἐλέγειν δὲ διὰ τὴν τελειότητα κατ' ἀρετὴν βίου. Δεξιόμενος οὖν αὐτοὺς ὡς θεοπέμπτους, ἀνέπαυσε. Καὶ τῇ ἐξῆς ἤρξατο αὐτοῖς λέγειν, πρὸ τοῦ εἰπεῖν αὐτῷ, ὡς ἐπὶ Κυρίου· Καλῆ, καλῆ, καὶ ἀξία ἡ πρὸς θεὸν ἀγάπη ὑμῶν, μόνον ἐὰν μὴ ὑπὸ τοῦ ἀντιδίκου τῆς σωτηρίας ἡμῶν ταύτην χαυνώσητε σβεσθῆναι. Καλὸς ὁ δρόμος ὑμῶν, ἀλλὰ μὴ ἐνδώσητε τρέχοντες ἄχρις οὐ στεφανωθήτε. Καλῆ ἡ πρόθεσις ὑμῶν, ἀλλὰ μὴ νυστάγητε, ἵνα μὴ χλιανθῇ τὸ περικαίον ὑμῶν τὰς καρδίας· σήμερον πῦρ. Καλῶς τὰ μένοντα προετιμήσατε τῶν ἀπολλυμένων. Καλοὶ μὲν οἱ κατὰ σάρκα ὑμῶν γονεῖς, καὶ καλὸν τὸ τοῦτοις δουλεῦσαι· κάλλιον δὲ ἀνεκιάστω· τῷ ἐπουρανίῳ Πατρὶ εὐαρεστήσαι· καλοὶ οἱ ἀδελφοὶ οἱ σωματικοί, ἀλλ' οἱ πνευματικοί, συμφοροτέροι. Καλοὶ οἱ φίλοι, οἱ διὰ Χριστόν, οὓς ἔχετε ἐν τῷ κόσμῳ· ἀλλὰ κάλλιον τοὺς ἁγίους ἔχειν φίλους καὶ εὐμενεῖς πρὸς τὸν Δεσπότην. Καλοὶ οἱ προστάται, οὓς ἔχετε ἐν ἀνάγκῃ πρὸς τοὺς δυνάστας· ἀλλ' οὐκ εἰσὶν οὕτως, ὡς τὸ ἔχειν τοὺς ἁγίους ἀγγέλους ὑπὲρ ἡμῶν ἱκετεύοντας· καλῆ καὶ ἐπαινετὴ ἡ τῶν χρημάτων τῷ εὐποροῦντι μετάδοσις, καὶ ἡ εἰς τοὺς πτωχοὺς εὐσέβεια καὶ εὐποιία· ἀλλ' οὐδὲν οὕτω ζητεῖ ὁ θεὸς παρ' ἡμῶν προσφορὰν, ὡς τὸ προσενέγκαι αὐτῷ τὰς ἑαυτῶν ψυχάς· γλυκεία μὲν ἡ τῶν τοῦ βίου καλῶν ἀπόλαυσις· ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἰσῆς τῆς τρυφῆς τοῦ παραδείσου. Τερπνὸς μὲν ὁ πλοῦτος, καὶ ἐπιθυμητὸς τοῖς πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων· ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἴσος ὢν ὁ ὀφθαλμῶς οὐκ εἶδεν, καὶ οὓς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.

θ'. Τερπνὸν τὸ κάλλος τῆς νεότητος· ἀλλ' οὐδὲν ὡς τὸ τοῦ ἐπουρανίου νυμφίου Χριστοῦ· φησὶν γὰρ ὁ Δαυὶδ· « Ὁρατος, κάλλει παρὰ τοῦ υἱοῦ τῶν ἀνθρώπων. » Μέγα τὸ στρατεύεσθαι τῷ ἐπιτελείῳ βασιλεῖ· ἀλλὰ πρόσκαιρος ἡ τοιαύτη στρατεία, καὶ ἐπικίνδυνος.

Τούτοις καὶ τοῖς τοιοῦτοις νοθετῶν αὐτοὺς ὁ ὀσιος, παύσασθαι τῆς νοθεσίας οὐκ ἐβούλετο, θεωρῶν ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν πηγὰς δακρῶν ἐκχεομένας· ὡς μήπω γὰρ ἀκούσαντες λόγου θεοῦ, ὄντως τοῖς λεγομένοις προσείχον. Πάλιν οὖν στραφεὶς πρὸς τὸν Συμεῶν, λέγει· Μὴ θλίβου, μηδὲ δάκρυε τὴν πολιάν τῆς κυρίας σου μητρός· καὶ γὰρ πολὺ πλεόν τοῦ προσώπου σου δύναται παραμυθῆσασθαι αὐτὴ ὁ θεὸς, δυσωπούμενος ὑπὸ τῶν σῶν ἀγώνων. Εἰ γὰρ καὶ ταύτη ἄχρι τῆς τελευτῆς αὐτῆς προσεκαρτέρει· ἀλλὰ ἄδηλον, εἰ σὺ πρὸ αὐτῆς τὸν βίον ὑπεξέρχου. Ἐρημος τῶν ἀρετῶν ὑπάρχων, καὶ ἀπέρχου μὴ ἔχων τὸν δυνάμενόν σε τῶν μελλόντων κακῶν εὐπασθαι. Οὐδὲ γὰρ μητρός, οὐ πατρὸς ἀγάπη, οὐκ ἀδελφῶν πλῆθος, οὐ πλοῦτος, οὐ δόξαι, οὐ γυναικὸς δεσμός, οὐ τέκνων εὐπάθεια τὸν χριτὴν δύναται δυσωπῆσαι· ἀλλ' ἡ ἐνάρετος πολιτεία, καὶ οἱ κατὰ θεὸν πόνοι καὶ κάματοι. Πάλιν οὖν πρὸς τὸν Ἰωάννην ἔφη· Μήτε

¹¹ I Cor. II, 9. ¹² Psalm. XLIV, 3.

NOTE.

(13) Dum ipsi sortem ducerent, sorte vicit decem Symeon a Joanne, uti dictum supra.

corpora, et vestimentis mollibus induta, et juven-
tutem in deliciis enutritam, et omni relaxationi et
deceptioni obnoxiam. Unde sapiens medicus et ma-
gister divina notione, quæ ei inerat, et experientia,
illos exemplis hujusmodi et monitis munitos, iterum
ambos compellat : An capitis vestri comam tonderi
vultis, ac in laico (14) habitu, quo induti estis ho-
die, aliquantisper perseverare? Quasi uno consilio,
seu potius uno Spiritu sancto acti, ambo acciderunt
ad pedes hegumeni, rogantes ipsum, ut mox et
sine procrastinatione eos tonderet. Et dixit Syme-
on, nisi hoc faceret multa cum festinatione,
statim ipsos discessuros ad aliud monasterium. Nam
simplex erat et innocuus; Joannes autem majore
sapientia, et rerum notitia præstabat. Nec mora :
sanctus Nicon unumquemque eorum seorsum pre-
hendit, periculum volens facere, quam fervida re-
rum, e materia concretarum, secessionem (15) ad
Deum accederent. Et quædam ipsi dixit, conatus
moram injicere, ne illa die tonderetur, sed nullo
operæ fructu, neque alterutro eorum consentiente.
Ivit itaque ad alterum, et dixit : Ecce persuasi fra-
tri tuo ut laicus, qualis est, maneat ad unum usque
annum. Statim itaque illi respondit is, cui hoc
dixerat : Si vult ille manere, maneat ; vere, Pater,
hoc ego non sustineo. Atque hoc dixit ipsi Symeon,
quando seorsum cum eo locutus fuit : Festina,
Pater, per Dominum [oro], etenim multum tremi-
t meum cor propter Joannem fratrem, né, quoniam
ab anno uxorem duxit prædivitem et formosam,
rursus rapiatur ipsius desiderio, et ab amore divino
deficiat.

12. Joannes iterum seorsim multa cum prece et
lacrymis (utpote qui ea multo vivacius præ oculis
habebat, quam frater Symeon) eidem viro spectatæ
virtutis illud dixit : Ne permittes, Pater, ut fratrem
meum amittam propter te. Etenim sola ipsi est
mater, sed tam impense amabant inter se, ut non
posset duas horas sine ipsa transigere ; sed usque
hodie dormirent simul, et mater ejus, et ipse ; ne-
que noctu separari possent. Id quod maxime me
urit et exedit, donec ipsum tonsum videro, et tan-
dem de eo non amplius laborem. Audit vir magnus
alterius de altero curam, et certus quod non con-
fundat Deus, neque despiciat eos, qui ex toto corde
et lide non hæsitante ad ipsum confugiunt, adducto
forfice, et eo, quo par est, ordine, altari superim-
posito, illos totondit (16), et exutis eorum vestibus,
induit eos aliis ad commiserationem quidem, sed
simul ad sanctimoniam accommodatis. Compatie-

(14) Laicus est, qui vitæ institutione a populo
non est discretus, quasi *popularis* seu *sæcularis*, a
λαός, populus.

(15) Observa circa vocem ἀποταγή, ex Isidoro
Pelusiotæ lib. 1, epist. 4 ad Nilum monachum :
« Sancti viri, monasticæ philosophiæ principes et
antesignani, ex ærunnis et certaminibus, quibus
perfuncti sunt, vocabula quoque rebus congrua,
monendi nostri atque erudiendi causa imposue-

Α σώματα ἀπαλά, καὶ ἱματίοις μαλακοῖς ἡμφιεσμένα.
καὶ νεότητα ἀπὸ τρυφηλοῦ βίου ἀνατεθραμμένην,
καὶ ἐν ἀνέσει πάση καὶ ἀπάτῃ συνειθισμένην. Ὅθεν
ὁ σοφὸς ἰατρός καὶ διδάσκαλος τῇ ἐνούσῃ αὐτῷ θείᾳ
γνώσει καὶ πείρᾳ, τοὺτους τοῖς τοιοῦτοις ὑποδείγμα-
σιν καὶ παραγγέλμασιν ὑπέστειλε, λέγει πάλιν ἀμφο-
τέροις· Βούλεσθε τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς ὑμῶν ἀπο-
κείρασθαι, ἢ τέως μικρὸν χρόνον ἐνδιατρίψαι τῷ
ἐπιχειμένῳ ὑμῖν σήμερον τοῦ λαϊκοῦ σχήματι ; Ὡς-
περ δὲ ἐκ μιᾶς σκέψεως, μᾶλλον δὲ ἐξ ἐνὸς Πνεύμα-
τος ἁγίου, ἔπεσαν ἀμφοτέροι οὗτοι τοὺς πόδας τῷ
ἡγουμένου, αἰτοῦντες αὐτὸν, εὐθέως καὶ ἀνυπερθέ-
τως κουρεῦσαι αὐτούς· καὶ ἔλεγεν ὁ Συμεὼν, ὅτι· εἰ
μὴ τοῦτο ποιήσῃ διὰ πολλοῦ τοῦ τάχους, εὐθέως
ἀπέρχεσθαι αὐτούς εἰς ἕτερον μοναστήριον· Ἄκακος
B γὰρ καὶ ἀπόνηρος ὑπῆρχεν· ὁ δὲ Ἰωάννης σφώτε-
ρος, καὶ γῶσιν πλείονα κεκτημένος. Ἐλαβεν οὖν
εὐθέως ἕνα ἕκαστον αὐτῶν κατ' ἰδίαν ὁ ὁσιος Νίκων,
δοκιμάσειν βουλόμενος ἀμφοτέρων τὴν θερμὴν ἀποτα-
γήν, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἔλεγεν αὐτῷ τινα, ἀνα-
κόπτειν αὐτὸν πειρώμενος, τοῦ μὴ καρῆναι ἐν αὐτῇ
τῇ ἡμέρᾳ, οὐδ' ὄλωσ' δὲ τὸ σύνολον· οὐδὲ ἑτέρου αὐ-
τῶν συνθεμένου. Ἦρχετο πρὸς τὸν ἕτερον, καὶ ἔλε-
γεν αὐτῷ· Ἰδοὺ τὸν ἀδελφόν σου ἔπεισα μείναι τέως
ἕνα ἑνιαυτὸν, ὡς ἔστιν λαϊκός. Εὐθέως οὖν ἀπεκρί-
νατο αὐτῷ, πρὸς ὃν τοῦτο ἔλεγεν· Ἐὰν θέλῃ· ἐκεῖνος
μείναι, μείνη, ὄντως, Πάτερ, ἐγὼ οὐκ ἀνέχομαι.
Καὶ τοῦτο δὲ εἶπεν αὐτῷ ὁ Συμεὼν, ὅτε κατ' ἰδίαν
ἐλάλησεν αὐτῷ· Σπεῦσον, Πάτερ, διὰ τὸν Κύριον
καὶ γὰρ πολὺ μου τρέμει ἡ καρδία διὰ τὸν ἀδελφόν
C Ἰωάννην, ὅτι ἀπ' ἔτους ἐξεύχθη γυναίκαί πάνυ εὐ-
πόρῳ καὶ ὠραία, μὴ πάλιν ὁ πρὸς αὐτὴν πόθος ἀρ-
πάσει αὐτὸν, καὶ ἐκλείψει ἐκ τοῦ πρὸς Θεὸν πόθου.

ιβ'. Πάλιν δὲ ὁ Ἰωάννης τοῦτο κατὰ μόνας τῷ
αὐτῷ ἐναρέτῳ ἀνδρὶ εἶπεν μετὰ πολλῆς ἰκεσίας καὶ
δακρύων· καὶ γὰρ ἐκέκτητο αὐτὰ πρὸ τῶν ὀφθαλ-
μῶν αὐτοῦ φυσικῶς πλείω τοῦ ἀδελφοῦ Συμεὼν·
Πάτερ μὴ ἀπολέσω τὸν ἀδελφόν μου διὰ σοῦ καὶ
γὰρ μητέρα κέκτητο μόνον, καὶ τοιοῦτος ἦν ὁ ἑκα-
τέρου πόθος, ὥστε μὴ δύνασθαι αὐτὸν ποιῆσαι ὅ-
τις ὥρας ἐξῴθεν αὐτῆς, ἀλλ' ἕως σήμερον ἰκοιμῶντο
ὁμότεροι, ἢ τε μῆτηρ αὐτοῦ καὶ αὐτὸς, μῆτε νεκρὸς
χωρίζεσθαι δυνάμενοι· ὅπερ μάλιστα καίει καὶ τρέ-
χει με ἄχρις ἂν κουρευθῆτα αὐτὸν ἰδῶ, καὶ τελείως

D ἀπομεριμνήσω περὶ αὐτοῦ. Τῆς παρ' ἀμφοτέρων οὖν
ὑπὲρ τῆς εἰς ἀλλήλους φροντίδος ἤκουσεν ὁ μέγας,
καὶ πληροφρορηθεὶς, ὡς οὐ καταισχύνει ὁ Θεός, οὐδὲ
παραβλέπει τοὺς δλοφύχως καὶ ἀδιστάκτως αὐτῷ
προσδραμόντας, ἀγαγὼν τὸ ψαλίδιον, καὶ μετὰ τῆς
προσηκούσης τάξεως, τεθεικῶς ἐπὶ τοῦ ἁγίου θυσια-
στηρίου, ἐκούρευσε αὐτούς, καὶ ἐκδύσα· τὰ ἱμάτια

NOTÆ.

runt : cum ἀποταγήν secessionem a rebus, ex ma-
teria concretis, et ὀποταγήν propensionem ad
obediendum nuncuparunt. »

(16) Breve est illud auctoris *De Eccl. hierarch.*
cap. 3 : « Sacerdos monachum signo crucis consi-
gnans, tondet in nomine Patris, et Filii, et Spiritus
sancti, detractisque vestimentis, nigra veste in-
duit. »

illo; nemo enim in toto monasterio est homo, quem non anteeat honore. Dicit eis abbas: Quali honore? Tunc dixerunt: Per eum, Pater, qui nos dignatur hoc habitu et honore, beati sumus et nos, si a tali monachorum multitudine, cereos gestantium, fuerimus stipati, et talem coronam, splendide lucentem, gestaverimus in nostro capite. Putabant enim hegumenum etiam vidisse ea, quae ipsi conspexerant. Hoc cognito, non dixit ipsis se nihil vidisse, sed tacuit, et simplicitatem magnam ac puritatem obstupuit, potissimum Symeonis.

14. Hoc autem gratiosissime eis dixit vir magnus: Die crastina vos quoque sancto habitu induemus, aspirante Spiritus sancti gratia. Quo assumpto, prout affirmavit sanctissimus diaconus, innocuus Symeon asseveravit, mutuos se vidisse vultus tempore noctis, sicut in die, et similes illi, qui ante apparuerat, alterum in alterius capite coronam. Tanto autem, aiebat, nostra mens affecta erat gaudio, ut nec cibum nec potum gustare liberet. Exactis itaque ab assumpto sancto habitu duobus diebus, contemplantur illum, qui ante septem dies eum assumpserat, quem etiam coronatum et comitatum conspexerant (ferebat hic niatile et ministrabat; sed non amplius deinceps coronam capiti impositam, nec rursus monachos cum cereis comitantes habebat), et mirati sunt. Dicitque Symeon Joanni: Crede, frater, tametsi etiam nos septem hosce dies impleverimus, non adhuc elegantiam illam et gratiam sumus habituri. Et dicit Joannes: Quid vis ut fiat, frater? Cui ille iterum: Si me audis, ut res saeculares quas reliquimus, et valere jussimus, perfecte toto animi nisu valere jubeamus. Aliam namque vitam et res novas contempler in hoc habitu. Ex quo enim eodem nos induit Dei servus, flagrant mea praecordia, nescio unde, et quaerit anima mea non videre quemquam, neque alloqui, nec audire. Dicit ei Joannes: Et quid comedemus, frater? Cui Symeon: An comedunt, qui *pascentes* (18) vocantur, de quibus heri dominus Nicomeronem quoque ad nos habuit? Nam forsani ipse etiam volens, ut nos hujusmodi vitam amplectamur, exposuit nobis quam vitae rationem teneant, quomodo dormiant (19), et quidquid ad illos pertinet. Deinde dicit Joannes: Et quomodo? Quia neque cantum, neque eorum institutum novimus.

15. Tunc Deus aperuit cor abbatis (20) Symeo-

α εκείνον, ὅτι εἰς τὸ μοναστήριόν σου ὅλον ἀνθρώπος ἐν τῇ τοιαύτῃ τιμῇ οὐκ ἔστιν, ὡς ἐκεῖνος. Λέγει αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς· Ποία τιμῆ; Τότε εἶπον· Μὰ τὸν ἀξιοῦντα ἡμᾶς, Πάτερ, τοῦ σχήματος αὐτοῦ καὶ τῆς τιμῆς, μακάριοι ἔσμεν καὶ ἡμεῖς, ἐὰν ὑπὸ τοσοῦτου πληθους μοναχῶν μετὰ κτηρίων ὀφικευόμεθα, καὶ τοιοῦτον στέφανον λαμπρὸν λάμποντα ἐπὶ τῆς ἡμετέρας κεφαλῆς φορέσομεν. Ἐνόμιζον γὰρ καὶ τὸν ἡγούμενον βλέπειν τὰ ὑπ' αὐτῶν ὀρώμενα. Διὰ τοῦτο γινώσκουσθε, οὐδὲ εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι αὐτὸς οὐδὲν εἶδεν, ἀλλ' ἐσιώπησεν, καὶ κατεπλάγη τὴν πολλὴν ἀκραιβότητα καὶ καθαρότητα, μάλιστα δὲ τοῦ Συμεῶν.

14'. Τοῦτο δὲ χαριστάτως ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ μέγας, ὅτι Ἀβρίον ἐνδύομεν καὶ ὑμᾶς διὰ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Μετὰ οὖν τὸ λαβεῖν αὐτοὺς τὸ ἅγιον σχῆμα, ὡς εἰσθεδοιοῦτο ὁ ὁσιώτατος διάκονος, διαχυρίζετο ὁ ἀψευδὴς Συμεῶν, ὅτι τὰ πρόσωπα ἀλλήλων θεωροῦμεν τῇ νυκτὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ὁμοίως τοῦ πρότερον ὑπ' αὐτῶν θεαθέντος, στέφανον ἐπὶ τῆς τοῦ ἐτέρου κεφαλῆς ὁ ἕτερος. Ἐν τοιαύτῃ δὲ χαρᾷ ἦν, φημί, ἡ ψυχὴ ἡμῶν, ὥστε μηδὲ θέλειν ἡμᾶς εὐχερῶς τροφῆς μεταλαμβάνειν. Ἡ πόσεως. Μετὰ οὖν δύο ἡμέρας τοῦ λαβεῖν αὐτοὺς τὸ ἅγιον ἔνδυμα, θεωροῦσιν τὸν πρὸ ἐπτὰ ἡμερῶν τοῦτο λαβόντα, εἰς τὸν τὸν στέφανον καὶ τοὺς ὀφικεύοντας ἐθεάσαντο, καὶ ἐφόροι σακκομάχιν, καὶ ἐποίει διακονίαν, καὶ λοιπὸν οὐκ ἔτι οὔτε τὸν στέφανον αὐτῷ περικείμενον, οὔτε πάλιν τοὺς μετὰ κτηρίων ὀφικεύοντας μοναχοὺς ἐκέκτετο, καὶ ἐθαύμασαν. Καὶ λέγει ὁ Συμεῶν τῷ Ἰωάννῃ· Πιστεύσον, ἀδελφέ, ἐν καὶ ἡμεῖς πληρῶσωμεν τὰς αὐτὰς ἡμέρας ἐπτὰ, οὐκ ἔτι ἔσομεν τὴν εὐπρέπειαν ταύτην καὶ τὴν χάριν. Καὶ λέγει ὁ Ἰωάννης· Καὶ τί θέλεις ἵνα γένηται, ἀδελφέ; Λέγει αὐτῷ πάλιν· Ἐὰν ἀκούσης μου, ἵνα ὡσπερ ἐγκατελείψαμεν καὶ ἀπεταξάμεθα τῶν κοσμητικῶν, ἀποταξόμεθα τελείως ἀπὸ πάσης πνοῆς. Ἄλλον γὰρ βίον καὶ ξένα πράγματα θεωρῶ ἐν τῷ σχήματι τούτῳ. Ἄφ' ἧς γὰρ αὐτὸ ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ ἐνέδυσεν ἡμᾶς, καίονται τὰ ἔσωθέν μου, οὐκ οἶδα πῶθεν, καὶ ζητεῖ ἡ ψυχὴ μου μὴ θεωρησαί τινα, μήτε λαλῆσαι, ἢ ἀκοῦσαί τινας. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Καὶ τί τρώγομεν, ἀδελφέ; Λέγει αὐτῷ Συμεῶν· Ἐἴ τι τρώγομεν οἱ ἀκούοντες βοσκόλοι, περὶ ὧν καὶ χθὲς εἶπεν ἡμῖν ὁ κύριος Νίκων; Τάχα γὰρ καὶ αὐτὸς θέλων, ἵνα τοιοῦτον βίον διάξωμεν, διηγῆσατο ἡμῖν τὸ πῶς ζῶσιν, καὶ πῶς κοιμῶνται, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτούς. Εἰτά φησιν ὁ Ἰωάννης· Καὶ πῶς; Ὅτι οὔτε ψάλλαι, οὔτε τὴν κατάστασιν παρελάβομεν.

15'. Τότε ἀνέψφεν ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν τοῦ ἀββᾶ

NOTÆ.

(18) Ita appellati monachi quidam Palæstinæ βοτανοφάγοι, quia teste Evagrio lib. i *Eccl. Hist. cap. 21*: «Cibos quidem hominibus usitatos aspersionatur, terram autem depascuntur, unde et pabulatores cognominati sunt; tantum carpentes, quantum ad vitam sufficit.» Sive, prout tradit Sozomenus lib. vi, cap. 35: «Neque domicilia habent, neque panem, neque obsonium comedunt, neque vinum bibunt. In montibus autem degentes, semper Deum colebrant, precibus et hymnis secundum ritum Ecclesiæ vacantes. Quando vero vescendi tempus ad-

venit, pabulantium in morem, quilibet falce arrepta, per montem vagantes, herbis pascuntur.»

(19) Ita eographum nostrum; non κοιμῶνται, a κομάω, quod est *comum nutritio*, sicuti expressit Interpretes apud Surium.

(20) Abbas non tantum hegumenum, seu *praefectum monasterii* designabat, sed ita compellantur monachi passim omnes, praesertim senio venerandi. Id quod semel hic indicasse sit satis in antecessum etiam pro locis sequentibus.

nobis, post Christum, pater et mater es. Tu dominus, tu instructor, tu manuductor, tu via dux, et alia quæcunque, quibus referendis lingua non sufficit. Per te pretiosissimam margaritam adepti sumus, et vere baptismatis virtutem, cujus sancti nobis prænantii Patres fuere, experti sumus. Novimus vere peccatorum nostrorum combustionem ex igne, qui corda nostra comburit; cui tolerando impares sumus, adeo præcordia nostra inflammat.

17. Beatitudinem tuam, o Pater, obsecramus, ut impense pro nobis ores, et servos tuos abire sinas, ut sincere et enixe Deo serviamus, cui nos consecravimus. Sine te exorari, ut nunquam obliviscaris inutilium filiorum tuorum, eo tempore, quo manus tuas venerabiles extendis. Imo, imo, vir sancte, sine te exorari ab alienigenis: orbitatis eorum reminiscere. Deinde genua sancti hominis amplexi, rursum dicebant: Pater, esto memor humilium tuarum ovium, quas Christo holocausta inmolesti. Recordare externarum plantarum, quas pulchro paradisi horto inserere studuisti. Ne obliviscere operariorum inertium, quos undecima circiter hora in vinea Christi mercede conduxisti. Mirabatur autem et obstupescebat præses, quando videbat eos, qui ante biduum fuerant idiotæ ac rudes, tam subito evasisse sapientes, ex eo quod assumpsissent divinum habitum. Dum ergo uterque satis diu flevisset, genu inclinavit sanctus Nicon, et collocato Symeone a dextris et Joanne a sinistris, surrexit, et protensis in cælum manibus, dixit: Deus juste et laudabilis, Deus magne et fortis, Deus, qui es ante sæcula, exaudi virum peccatorem in hac hora: exaudi me, Deus, exaudi me in fortitudine. Esto immemor, tempore hoc, quo preces fundio, prævaricationum a mea vilitate usque et usque profectarum. Exaudi me, Domine, exaudi me in igne orationis, sicut olim tuum prophetam; et ejus interventu combure meas iniquitates, et peccata expurga. Ita fiat, o Deus sanctarum virtutum! ita fiat, o rerum incorporearum creator! ita fiat! qui dixisti: Petite et accipietis. Ne abominare me, qui sum labiis impuris, et in peccatis hæreo. Exaudi me, qui promissisti te exauditurum eos, qui invocant te in veritate: dirige gressus servorum tuorum, et pedes eorum in viam pacis. Compatere innocuis pueris, in externa terra existentibus, qui dixisti: «Estote simplices sicut columbæ¹⁶.» Clamavi ad te in toto corde meo; Deus, Deus, exaudi me, spes omnium finium terræ, et eorum, qui sunt procul in terra aliena¹⁶.

18. Increpa spiritus omnes immundos a facie puerorum tuorum: apprehende arma et scutum, et exsurge in adjutorium eorum: effunde frameam et conclude adversus eos, qui persequuntur illos: dic, o Domine, animæ eorum: Salus tua ego sum. Recedat a mente eorum spiritus timoris, acediæ, su-

Α ἀντὶ πάντων τῶν προγόνων ἡμῶν καὶ γονέων, σὺ ἡμῶν, μετὰ Χριστὸν, πατὴρ καὶ μήτηρ; Σὺ Δεσπότης, σὺ συγκροτητής, σὺ χειραγωγός, σὺ ὁδηγός, καὶ ὅσα γλῶσσαι εἰπεῖν οὐκ ἰσχύει. Διὰ σοῦ τὸν πολυτίμητον μαργαρίτην ἐκτησάμεθα, ἐμάθυμεν ἀληθῶς τὴν δύναμιν τοῦ βαπτίσματος, ὡς περ ἡμῖν οἱ ὄσιοι Πατέρες προέλεγον. Ἔγνωμεν ἔντως τὴν τῶν ἡμετέρων ἀμαρτιῶν κατάκαυσιν ἐκ τοῦ περικαλοῦτος ἡμῶν τὰς καρδίας πυρός, ὅπερ καὶ μὴ φέροντες, οὕτως τὰ ἡμῶν ἐντὸς περιφλέγων.

ζ'. Αἰτοῦμεν εὐχὴν ποιῆσαι ἐκτενῶς τὴν μακαριότητά σου, Πάτερ, καὶ ἀπολύσαι τοὺς σοὺς δούλους εἰς τὸ γνησίως καὶ ὁλοφύως δουλεύσαι τῷ ἀφειρήσασμεν ἑαυτοὺς Θεῷ, δυσωπούμενος μηδέποτε λήθην ποιῆσαι ἀχρεῖων σου παιδῶν, ἐν καιρῷ ἐκτάσεως χειρῶν σου τιμίων. Ναί, ναί, δυσωπούμενος ὑπὸ τῶν ξένων, ὄσιοι, μνηστὴν τοιοῦτο τῆς αὐτῶν ὀρφανείας. Καὶ ἐπιλαθόμενοι τῶν γονάτων τοῦ ὁσίου, πάλιν ἔλεγον· Μνησθήτι, Πάτερ, τῶν σῶν ταπεινῶν προβάτων, ὧν ὀλοκαύτωσας τῷ Χριστῷ. Μνημόνευσον ξένων φυτῶν, ἃ ἐν τῷ καλῷ κήπῳ τοῦ παραδείσου φυτεύσαι ἐσπεύσας. Μὴ ἐπιλάβῃ ὀκνηρῶν ἐργατῶν, οὗς περὶ τὴν ἑνδεκάτην εἰς τὸν ἀμπελόνα τῷ Χριστῷ ἐμίσθωσας. Ἐθαύμαζεν δὲ καὶ ἐξεπλήττετο ὁ ποιμὴν, θεωρῶν τοὺς πρὸ δύο ἡμερῶν ἰδιώτας, οὕτως ἐξαίφνης σοφισθέντας διὰ τῆς περιβολῆς τοῦ θείου σχήματος. Ὡς ἔκλαυσαν οὖν ἀμφοτέρω ἐπὶ ἰκανὴν ὥρην, κλίνας γόνου ὁ ὄσιος Νίκων, καὶ στήσας Συμεῶν ἐκ δεξιῶν, καὶ Ἰωάννην ἐξ εὐωνύμων ἀνέστη, καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανόν, εἶπεν· Ὁ Θεὸς ὁ δίκαιος καὶ αἰνετός, ὁ Θεὸς ὁ μέγας καὶ ἰσχυρός, ὁ Θεὸς ὁ προαιώνιος, εἰσάκουσον ἀμαρτωλοῦ ἀνδρός τῆ ὥρας ταύτης. Ἐπάκουσόν μου, ὁ Θεός, ἐπάκουσόν μου ἐν ἰσχύϊ. Μὴ μνημόνευσον, ἐν ταύτῃ μου τῇ προσευχῇ, τῶν ἀεὶ καὶ εἰς ἀεὶ παρακοῶν τῆς ἐμῆς ἐξουθενώσεως. Ἐπάκουσόν μου, Κύριε, ἐπάκουσόν μου ἐν πυρὶ προσευχῆς, ὡς ποτε τοῦ σοῦ προφήτου, καὶ ἐκ τῶν αὐτοῦ πρᾶξεων, τὰς ἀνομίας μου κατάρπξον, καὶ τὰς ἀμαρτίας μου καθάρισον. Ναί, ὁ Θεός τῶν ἁγίων δυνάμεων· ναί ὁ τῶν ἀσωμάτων ποιητής· ναί ὁ εἰπῶν· Αἰτεῖτε, καὶ λήψετε· μὴ με βδελύξῃ τῶν ἀκάθαρτα χεῖλη περιβεβλημένον, καὶ ἐν ἀμαρτίαις συνεχόμενον. Ἐπάκουσόν μου, ὁ ἐπαγγελιάμενος ἐπακούει τῶν ἐν ἀληθείᾳ ἐπικαλουμένων σε, καὶ κατεύθυνον τὰ διαβήματα τῶν δούλων σου, καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν εἰς ὁδὸν εἰρήνης. Συμπάθησον ἀκάκοις παισὶν ἐπὶ ξένης οὔσιν, ὁ εἰπῶν· «Γίνεσθε ἀκέραια ὡς αἱ περιστέραί.» Ἐκέκραξά σοι ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου. Ὁ Θεός, ὁ Θεός, ἐπάκουσόν μου, ἡ ἐλπίς πάντων τῶν περὰ τῶν τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐπὶ ξένης μακράν.

η'. Ἐπιτίμησον πᾶσιν τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύματι ἀπὸ προσώπου τῶν παιδῶν σου. Ἐπιλαθοῦ ὄπλων καὶ θυροῦ, καὶ ἀνάστηθι εἰς τὴν βοήθειαν αὐτῶν. Ἐκχεον βόμβαν καὶ σύγκλεισον ἐξεναντίας τῶν καταδιωκόντων αὐτούς. Εἰπέ, ὦ Κύριε, τῇ ψυχῇ ἐπιτῶν· Σωτηρία σοῦ εἰμι ἐγώ. Ἔκαστω χωρησάτω ἃ

¹⁶ Matth. x, 16. ¹⁷ Psal. lxxiv, 6.

etiam parentes ejus consoletur, ne de illo laborent.

20. At vero senex, miratus fratrum affectum, nihil ei respondit. Rursus Niconem eodem modoprehendit abbas Joannes et seorsim se vocavit, sic loquens: Propter Deum te obtestor, o Pater, ne fratris mei curam depones; sed ora, ne matris suæ dolorem miseratus, me fugiat, et in portu inveniar naufragus. Hæc ubi dicta; ob alternam mutui amoris vicissitudinem obstupefactus Nicon tandem subjecit: Ite, filii, annuntio enim vobis eundem, qui aperuit vobis hic, aperuisse jam nunc ea, quæ sunt illic. Et postquam frontes eorum, pectora, totumque corpus signasset, illos dimisit. Dimissi itaque et egressi, illud usurparunt: O Deus hujus magni servi tui, alienigenis nobis et auxilio carentibus esto viæ dux; etenim neque loca, neque regionem novimus. Verum accedentes ad te, morti et solitudinis hujusce pelago nos commisimus. Tunc Joannes ita Symeonem compellat: Quid modo est? Quorsum tendimus? Cui ille: Pergamus ad dexteram; quidquid enim dexterum est, bonum est. Jamque tantum viæ erant emensi, ut ad mare Mortuum (24) venirent versus fluvium, cui nomen Arnon (25).

21. Deo autem dispensante, et nunquam deserente illos, qui toto animo in eum confidunt, invenerunt locum (quem senex quidam prius incoluerat, sed qui jam paucis ante diebus mortem obierat) in quo modica erat supellex, necnon herbæ ad vescendum gratæ et delicatæ, quibus etiam vitam aluerat senex ille, qui ibi jacebat. Locum conspicati, non secus sunt gavisii, quam si thesaurum invenissent. Igitur viri illi, omni præconio celebrandi (eum quippe noverunt fuisse præparatum divinitus, et oblatum) Deo et magno illi seai gratias agere cœperunt. Enimvero, aiebant: Orationis ejus præsidio feliciter nobis successit hoc iter. Paucis ibidem exactis diebus, servorum Christi virtutem non ferens animarum nostrarum hostis diabolus, impugnare eos cœpit, Joannem quidem uxoris, Symeonem autem magno erga matrem affectu. Quando itaque unus ex illis afflictum se vidit, statim alteri dixit: Surge, frater, oreremus. Et usurparunt orationem magni senis. Oraverat enim: Da illis, Domine, ut orationis hujus sermones cordi suo insculpent.

αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀπολείας καὶ τοῦ χωρισμοῦ. Εὐξάι, δέομαι διὰ τὸν Κύριον, ἵνα παραμυθῆσθαι ὁ Θεὸς καὶ τοὺς γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα μὴ μεριμνῶσιν αὐτόν.

κ'. Θαυμάσαντες δὲ τοῦ γέροντος τὴν στοργὴν, ἣν ἔχει πρὸς τὸν ἀδελφόν, οὐδὲν ἀπεκρίθη αὐτῷ. Πάλιν δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον ἔλαβεν αὐτόν καὶ ὁ ἀββῆ: Ἰωάννης, καὶ παρεκάλει κατ' ἰδίαν· Διὰ τὸν Θεόν, Πάτερ, μὴ ἀμελήσῃς τοῦ ἀδελφοῦ, εὐχόμενος, ἵνα μὴ φύγῃ με διὰ τὴν μητέρα αὐτοῦ, συμπαθῶν αὐτῇ, καὶ εὐρεθῶ ἐν τῷ λιμένι ὑπομένων τὸ ναυάγιον. Ὡς οὖν ἐρήγεται, καταπλαγείς τὴν ἀμφοτέρων πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην, τελείως λέγει αὐτοῖς· Πορεύεσθε, τέκνα· εὐαγγελίζομαι γὰρ ὑμῖν, ὅτι ὁ ἀνοίξας ὑμῖν ὡς προσήνοιξεν ὑμῖν καὶ τὰ ἐκεῖ. Καὶ σφραγίσας αὐτὸν τὰ μέτωπα καὶ τὰ στήθη καὶ ὅλον τὸ σῶμα, ἀπέλυσεν αὐτούς. Ὡς οὖν ἀπελύθησαν, καὶ ἐξῆλθον, ἠπεύλεγον· Ὁ Θεὸς τοῦ δούλου σου τοῦ μεγάλου, δόξησον ἡμᾶς τοὺς ξένους καὶ ἀπεριστατούς, ὅτι ὅτε τοὺς τόπους, οὕτε τὴν χώραν ἐπιστάμεθα. Ἀλλὰ πρὸς σὲ ἐρχόμενοι, παρεδώκαμεν ἑαυτοὺς εἰς θάνατον, εἰς τὸ πέλαγος τῆς ἐρήμου ταύτης. Λέγει· οὖν ὁ Ἰωάννης τῷ Συμεῶν· Τί ἐστὶν ἄρτι; Ποῦ ὑπάγομεν; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐκεῖνος, βάλωμεν δεξιὰ, ὅτι ὅλιγα δεξιὰ, καλὰ εἰσιν. Καὶ ἐρχόμενοι κατήντησαν ἐπὶ τὴν Νεκρὰν θάλασσαν, ὡς ἐπὶ τὸν λεγόμενον Ἀρνονᾶν.

κα'. Τοῦ Θεοῦ δὲ οικονομήσαντος, καὶ μηδέποτε τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας ὀλοψύχως ἐγκαταλιπέοντο, εὗρον τόπον, ἐνθα ἔκει τις γέρων, πρὸ ὀλίγου ἡμερῶν τελευτήσας, ἐν ᾧ ὑπῆρχον καὶ μικρὰ σκεύη, καὶ βοτάναι τρυφεραὶ εἰς τὸ ἐσθίειν αὐτούς, ἐξ ὧν ἤσθιεν ὁ γέρων, ὁ ἐκεῖσε κείμενος. Ἰδόντες οὖν τὸν τόπον οἱ κοιδιμοὶ, εὐφράνθησαν, ὡς τινα θησαυρὸν εὗρον. Ἐγώσων γὰρ ὅτι ὑπὸ Θεοῦ ἠτοιμάσθη, καὶ ἐπέμψθη αὐτοῖς, καὶ ἤρξαντο εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ τῷ μεγάλῳ γέροντι. Ἐλεγον γάρ· Πίστευσον, εἰ εὐχῶν αὐτοῦ κατευδῶθημεν. Ὡς οὖν ἐμειναν ἡμέρας ἡμέρας, μὴ φέρων τὴν ἀρετὴν τῶν Χριστοῦ δούλων ὁ ἐχθρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν διάβολος, φρέζετο πλεμεῖν αὐτούς, τὸν μὲν Ἰωάννην εἰς τὴν ἐαυτοῦ γναίκα, τὸν δὲ Συμεῶν εἰς τὴν ἀγάπην τὴν πολλὴν τῆς ἑαυτοῦ μητρὸς. Ὅτε οὖν ἐβλεπεν ἑαυτὸν εἰς ἐξ αὐτῶν θλιβόμενον, εὐθέως ἔλεγεν τῷ ἐτέρῳ· Ἀνάστα, ἀδελφε, εὐξώμεθα. Καὶ ἤρχοντο τὴν εὐχὴν τοῦ μεγάλου γέροντος· ἠδύματο γάρ, ὅτι ἄδς αὐτοῖς, Κύριε, τοὺς λόγους τῆς εὐχῆς ταύτης ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν. Καὶ εὐθέως οἱ δύο εὐρέθησαν, γινώσκοντες αὐτὴν ἐν

NOTÆ.

(24) Ingens lacus Palæstinæ ad meridiem, et Terræ sanctæ versus Orientem, Hebraica phrasi, mare dictus, quale vocatur omnis copiosior aquarum collectio. *Mortuum* nuncupatur, quod nullum gignat piscem, nullumve aliud animal producat, sed lacus prorsus sit bituminosus, pestilens, et horribilis, unde et *Asphaltites* appellatur a scriptoribus Græcis ac Latinis. Plura dabit Cotovicus *Itinerarii Hierosolymitani* lib. II, cap. 17.

(25) Designatur hic torrens Arnon, ni fallor, de quo Josephus lib. IV *Antiq. Judaic.* Θαρῆν ἐπὶ ποταμὸν Ἀρνον, ὃς ἐκ τῶν τῆς Ἀραβίας ὄρων ὀρμώμενος, καὶ διὰ πάσης ἐρήμου ῥέων, εἰς τὴν Ἀσφαλ-

τίτην λίμνην ἐκδιδῶσι, ὀρίζων τὴν τε Μωαβίτην καὶ Ἀμορρίτην· γῆ δ' αὕτη καρποφόρος καὶ πλῆθος ἀνθρώπων ἴσον τοῖς παρ' αὐτοῖς ἀγαθοῖς Ἰκάνη τρέφει. *Pervenit ad fluvium, qui nominatur Arnon. Is est Arabia montibus exortus, desertum medium pertrans, in Asphaltitem lacum influit, Moabites et Amorrhæis distermians; estque hæc regio frugifera et fructus, quantum est satis, incolis suppeditat.* In Josephus. Porro in ms. nostro adjecta modica paragoge scribitur Ἀρνονᾶν. Vocabulum isthoc vā non invenit in suo apographo, vel prætermisit interpretres apud Surium ad diem 1 Julii.

bant continuo, diebus ac noctibus: seu potius tentationem, quæ non distrahebat, et sollicitudinem, quæ minime sollicitabat, assiduæ orationis; quia impigri operarii tam compendiose proficiebant, ut exiguo tempore honorati fuerint divinis visionibus, et miraculis confirmati. Nam parvo post tempore, dum uterque silentio vacaret, quasi ad lapidis jectum a se mutuo [distabant]. Sed enim hoc etiam sibi præscriperant; hoc est seorsim scedere, quando alter singulatim ab altero volebat orare; ut, si inciderent ipsi cogitationes, aut negligentia obreperet, ad alterum accederet, et ambo simul Deum invocarent, ut a tentatione liberarentur. Die quodam cum Symeon loco sibi consueto sederet, videt se in ecstasi veluti adesse apud matrem suam, agrotantem Edessæ (ibi enim erat), et dicit ei lingua Syriaca: Qui vales, mater? Et cum illa diceret: Recte, fili, ille rursum: Vade, ait, ad regem, et me tue: nam rogavi illum, et bonum tibi locum præparavit, et, ubi voluerit, te sequar illuc.

21. Ad se reversus, intellexit ea ipsa hora matrem e vivis excessisse, et curriculo currens ad fratrem Joannem, dixit: Surge, domine, orabimus. Cumque ille turbaretur (existimabat enim aliquam tentationem accidisse Symeoni), dicit ei Symeon: Noli turbari, frater; nihil enim mali habeo, per Deum. Cui Joannes: Et quæ causa talis cursus, Pater Symeon? (Nam impense venerabatur, et colebat ille Symeonem, sicut Symeon Joannem.) Tunc oculis fletu perfusis, et gemmarum instar lacrymis in pectus ejus decurrere incipientibus, dicit Joanni: Jam bonam meam et benedictam matrem Dominus ad se vocat. Et narrabat ei visionem, ac flexis genibus orabant: audiebaturque Symeon Deum compellere vere miserabilibus et supplicibus sermonibus (nam commovebantur et conturbabantur viscera ejus, affectu naturali commota), et clamabat: O Deus, qui sacrificium Abrahamæ suscepisti; qui ad Jephthæ victimam respexisti; qui dona Abelis aversatus non fuisti; qui per Samuelem puerum tuum, Annam prophetissam esse ostendisti; tu idem, Domine, mi Domine, propter me servum tuum, suscipe spiritum bonæ matris meæ. Memento, Domine, laborum ac molestiarum ejus, quæ mea causa pertulit. Memento, Domine, lacrymarum ejus, et gemituum, quæ emisit, quando relicta illa confugi ad te. Memento, Domine, uberum, quibus me lactavit vilem, ut gauderet juventute mea, et gavisa non fuit. Ne obliviscere, quod ne vel ad horam separari a me potuerit, et separata fuerit a me toto tempore. Recordare, Domine, qui omnia scis, quod, quando in me oblectare se volebat, tunc me ei subtraxerim (27) propter nomen tuum. Ne obliviscere, juste Deus, dilacerationis viscerum ejus, quam sustinuit illo die, quo ad te confugi.

Α στέλουν ὁρόμουν διὰ παντός, ἡμέρας καὶ νυκτός, εἰ μὴ τὸν ἀπερίσπαστον πειρασμὸν, καὶ τὴν ἀμέριμνον μέριμναν, λέγω δὴ τῆς ἀδιαλείπτου προσευχῆς, δι' ἧς καὶ διὰ συντομίας προέκοψαν οἱ ἄσκητοι ἐργάται, ὥστε [δι'] ἐν ὀλίγοις χρόνοις ἀξιώθησαν αὐτοὺς θεῶν ἐράσεων, καὶ πληροφοριῶν καὶ θαυμάτων. Μικροῦ γὰρ χρόνου παρελθόντος, καὶ ἀμφοτέρων ἡσυχάζοντων, ὡς ἀπὸ λίθου βολῆς ἀλλήλων. Ἦσαν γὰρ καὶ τοῦτο ἑαυτοῖς διατυπώσαντες, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἀναπαρεῖν κατ' ἰδίαν, ὅτε βούλεται ὁ καθεὶς ἐξ αὐτῶν κατὰ μόνους εὐξασθαι. Ἦνίκα δὲ ἔλθωσιν αὐτῶ λογισμῶν ἢ ἀκηδία, ἐργεσθαι αὐτὸν πρὸς τὸν ἕτερον καὶ κοινῶς τὸν Θεὸν παρακαλεῖν τοῦ ἀπαλλαγῆναι τοῦ πειρασμοῦ. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν καθήμενος ὁ Συμεὼν ἐν τῇ εἰθισμένῳ αὐτῷ τόπῳ, θεωρεῖ ἑαυτὸν ἐν ἐκστάσει, ὡς περ παρῆναι πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα ἀσθενῶσαν ἐν Ἐδέσῃ (ἐκεῖθεν γὰρ ἦν), καὶ λέγει αὐτῇ τῇ Συραφωνῇ· Πῶς ἔχεις, μήτηρ; Τῆς δὲ εἰπούσης, Καλῶς, τέκνον, λέγει αὐτῇ πάλιν· Ὑπαγε πρὸς τὸν βασιλέα, μὴ φοβηθῆς, ὅτι παρεκάλεσα αὐτὸν, καὶ ἡτοιμάσθη σοι καλὸν τόπον, καὶ ὅτε βούλεται, φθάσω σε ἐκεῖ.

κδ. Εἰς ἑαυτὸν δὲ ἔλθων, ἔγνω τῇ αὐτῇ ὥρᾳ πλευτῆσαι τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ δρομέως ἔλθων πρὸς τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννην, λέγει αὐτῷ· Ἀνάστα, κύριε, ποιήσομεν εὐχὴν. Τοῦ δὲ παραχθέντος (ἰδοὺ γὰρ πειρασμὸν τινα συμβῆναι τῷ Συμεῶν), λέγει αὐτῷ Συμεὼν· Μηδὲν παραχθῆς, ἀδελφέ· οὐδὲ γὰρ ἔγωγε τίποτε κακὸν διὰ τοῦ Θεοῦ. Πάλιν οὖν λέγει αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Καὶ τίς ἡ αἰτία τοῦ τοσοῦτου σου ὄρου; Πάτερ Συμεὼν; Πάνυ γὰρ ἔτιμα καὶ ἐσέβητο αὐτὸν, ὡς περ κάκεινος. Τότε περιχυθέντων αὐτοῦ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπὸ τῶν δακρῶν, καὶ ἀρξαμένων κατέρχεσθαι ὡς περ μαργαριτῶν ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ τῷ Ἰωάννῃ· Ἄρτι τὴν καλὴν μου μητέρα καὶ εὐλογημένην ὁ Κύριος προσλαμβάνεται. Καὶ ἐξηγήσατο αὐτῷ τὴν ὄπασίαν, καὶ κλινάντων αὐτῶν τὰ γόνατα, ἠύχοντο. Καὶ ἦν ἀκοῦσαι τοῦ Συμεῶν λέγοντος πρὸς τὸν Θεὸν ἑλεεινότητος ὄντως καὶ παρακλητικῶς λόγου· συνεστρέφοντο γὰρ καὶ διαστράσσοντο τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ ὑπὸ τῆς φύσεως κινούμενα, καὶ ἔβλεβ' ὁ Θεὸς, ὁ τὴν θυσίαν τοῦ Ἀβραάμ δεξιόμενος, ὁ τὴν ἀνοκλήτως καύτωσιν Ἰεφθαῆ ἐπιβλέψας, ὁ τὰ δῶρα τοῦ Ἀβελ μὴ βδελυξάμενος, ὁ διὰ τὴν Σαμουὴλ τὸν παῖδά τὴν Ἄνναν προφήτιδα ἀναδείξας, αὐτὸς, Κύριε μου. Κύριε, δι' ἐμὲ τὸν δούλον σου πρόσδεξαι τὴν ψυχὴν τῆς καλῆς μου μητρός. Μνήσθητι, Κύριε, κόπων αὐτῆς καὶ τῶν μόθων, ὧν εἰς ἐμὲ ἐκοπίασεν· μνήσθητι, Κύριε, τῶν δακρῶν, αὐτῆς καὶ τῶν στεναγμῶν, ὧν ἐξέχεεν, ὅτε πρὸς σὲ ἐξ αὐτῆς ἐφυγον. Μνήσθητι, Κύριε, τῶν μαζῶν, ὧν ἐθήλασεν ἐμὲ τὸν ταπεινόν, ἵνα ἀποκρίσηταις ἐμῆς νεότητος, καὶ οὐκ ἀπέλαυσεν. Μὴ ἐπιλάθῃς, Δέσποτα, ὅτι οὐδὲ πρὸς ὦραν χωρισθῆναι μου ἐδύνατο, καὶ ἐχωρίσθη μου ὅλον τὸν χρόνον. Μνημόνευσον, Δέσποτα, ὅ πάντα ἐπιστάμενος, ὅτι, ὅτε ἐβούλετο χαρῆναι εἰς ἐμὲ, τότε αὐτῇ ἑαυτὸν διὰ τὸ ὄνομά σου ἐστέρησα. Μὴ ἐπιλάθῃ, δίκαιε, τῶν διασπαραγμῶν τῶν σπλάγγχνων αὐτῆς, ὧν ἔσχε τῇ ἡμέρᾳ, ὅτε πρὸς σὲ κατέφυγον.

NOTÆ.

(27) Juxta communes probæ syntaxeos leges, dicendum erat: τότε αὐτὴν ἑαυτοῦ διὰ τὸ ὄνομά

innocentiam et integritatem : sentiebat enim se, A per virtutem Spiritus sancti sibi inhabitantis, nec timere dolorem, nec frigus, nec famem, nec æstum, sed ipsam naturæ humanæ conditionem prope esse prætergressum.

27. Dicit Joanni : Quid proficimus imposterum, frater, in hac solitudine commorantes ? Enimvero, si me audis, surge, discedam, alios etiam reddam salvos. Hic enim, præterquam nobis, prosumus nemini, et a nullo mercedem accipimus. Et incipiebat ei dicere nonnulla hujusmodi e sacris paginis : « Nemo quod suum est quærat, sed quod proximi ¹⁹. » Et iterum : « Omnibus omnia factus sum, ut omnes salvarem ²⁰. » Et ex Evangelio : « Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est ²¹. » atque alia quædam istiusmodi. Et respondens dominus Joannes, dicit ipsi : Puto, frater, Satanas quieti nostræ invidit, et hanc tibi cogitationem injecit. Quin tu potius mane, et cursum nostrum, quo vocati sumus a Deo, impleamus in hac eremo. Tum Symeon : Crede, ego non maneo, sed discedo in virtute Christi, mundum ludificaturus. Cui rursus frater ejus : Ne, bone frater, oro te propter Dominum, ne me humilem deseras ; neque enim eo virtutis perveni, ut possim mundum ludificare. Sed propter eum, qui nos junxit, noli disjungi a tuo fratre. Nosti, quod post Deum non habeam ullum, præter te, frater mi ; sed renuntiavi omnibus, ut tibi adhærerem : et nunc tu vis in hac solitudine tanquam in pelago me linquere ? Memento hujus diei, qua sortem duximus et audivimus abbatem Niconem ; quod convenerit inter nos, mutuo non separari. Memento terribilis horæ, quando sanctum habitum induli sumus, et eramus duo, sicut anima una, adeo ut omnes dilectionem nostram tanquam rem novam mirarentur. Nolito oblivisci sermones magni senis, quibus nos admonuit ea nocte, qua egressi sumus. Ne, quæso, ne forte peream, et requirat Deus animam meam abs te.

28. Cui iterum Symeon : Cogita me esse mortuum ; nonne haberes, unde tui curam gereres, tametsi solus esses ? Crede, si venias, recte facies et belle ; quoniam ego non maneo. Ubi vidit frater Joannes eum persistere, cognovit quod divino instinctu hoc faceret. Nihil quippe eos potuisset separare nisi sola mors, et fortasse ne ipsa quidem. Nam sæpius hoc etiam Deum rogaverant, ut ambos simul e vita vocaret, et credebant exaudiendos se fuisse a Domino in hac re, sicuti in omnibus. Dicit itaque ei [Joannes] : Videsis, Symeon, ne diabolus fortasse tibi velit struere insidias. Respondit ille : Tu modo ne mei obliviscere in tuis precibus,

Συμεών ἐκ τῆς προσοῦσης αὐτῷ ἀκακίας καὶ καθαρότητος. Ἡσθάνετο γὰρ ἑαυτὸν διὰ τῆς ἐνοικούσης ἐν αὐτῷ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμειος, μήτε πάθος φοβούμενον, μήτε ψύχος, ἢ πείναν, ἢ καύσινα, ἀλλὰ σχεδὸν ὑπὲρ τὰ μέτρα τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης γενόμενον.

κζ'. Λέγει τῷ Ἰωάννῃ· Τί ὠφελοῦμεθα λοιπὸν, ἀδελφὲ, ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ διατριβόντες ; Ἄλλ' ἐάν ἀκούσης μου, ἀνάστα, ἀπέλθωμεν, σώσωμεν καὶ ἄλλους. Ὅδε γὰρ εἰ μὴ ἑαυτοὺς μόνους. ἑτερόν τινα οὐκ ὠφελοῦμεν, καὶ μισθὸν παρά τινος οὐκ ἔχομεν. Καὶ ἤρξατο λέγειν αὐτῷ, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς τινα τοιαῦτα· « Μήδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ πλησίου. » Καὶ πάλιν· « Τοῖς πᾶσιν πάντα γέγονα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω. » Καὶ ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου· « Ὅτι οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὥπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα καὶ δοξάσωσιν τὸν Πατέρα ὑμῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ; » καὶ ἄλλα τινὰ τοιαῦτα. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Κύριος Ἰωάννης, λέγει αὐτῷ· Νομίζω, ἀδελφὲ, ὁ Σατανᾶς ἐφθόνησεν τὴν ἡσυχίαν ἡμῶν, καὶ ὑπέβαλέν σοι τὸν λογισμόν τοῦτον. Τουναντίον καθίσσον, καὶ τὸν δρόμον ἡμῶν, ὅπου ἐκλήθην ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὴν ἐρημον ταύτην πληρώσωμεν. Λέγει αὐτῷ ὁ Συμεών· Πίστευσον, ἐγὼ οὐ μένω, ἀλλ' ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ ὑπάγω, ἔμπαίζων τῷ κόσμῳ. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· Μὴ, ἀδελφε καλῶ, παρακαλῶ σε διὰ τὸν Κύριον, μὴ ἑάσης με τὸν ταπεινόν. Οὐπω γὰρ ἐγὼ εἰς τοῦτο τὸ μέτρον ἔφθασα, ἵνα δυνηθῶ ἔμπαίξαι τῷ κόσμῳ. Ἄλλ' δι' αὐτὸν τὸν ζεύξαντα ἡμᾶς μὴ θελήσης ἀποζευχθῆναι τοῦ σοῦ ἀδελφοῦ. Σὺ οἶδας, ὅτι μετὰ Θεὸν οὐδένα ἔχω, εἰ μὴ σὲ, ἀδελφέ μου, ἀλλὰ πάντας ἡρηνησάμην καὶ προσεκολλήθην σοι· καὶ ἄρτι σὺ θέλεις, ὥσπερ ἐν πελάγει, ἑᾶσαι με εἰς τὴν ἐρημον ταύτην ; Μνημόνευσον τῆς ἡμέρας ἐκεῖνης, ὅτε ἐλάχομεν, καὶ κατατρυχόμεθα ἐπὶ τὸν κύριν Νίκωνα, ὅτι συνεθέμεθα, μὴ χωρίζεσθαι ἀπ' ἀλλήλων. Μνημόνευσον τῆς φοβερᾶς ὥρας, ὅτε τὸ ἅγιον σχῆμα ἐνεδύθημεν, καὶ ἦμεν οἱ δύο ὥσπερ μία ψυχή, ὥστε πάντας ξενίζεσθαι ἐπὶ τῇ ἀγάπῃ ἡμῶν. Μὴ ἐπιλάβῃ τῶν λόγων τοῦ μεγάλου γέροντος, ὧν ἡμᾶς ἐνουθέτησεν τῇ νυκτὶ, ἢ ἐξήλθομεν. Μὴ, παρακαλῶ, μὴ πως ἀπόλωμαι καὶ ἐκζητήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ σοῦ.

κη'. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ Συμεών· Νόμισον, ἀπέθανον, οὐκ εἶχες φροντίσαι ἑαυτοῦ κατὰ μόναν ὡν ; Πίστευσον, εἰ μὲν ἔρχῃ, εὖ καὶ καλῶς, ἐπεὶ ἐγὼ οὐ μένω. Ὅς οὖν ἴδεν αὐτὸν ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης ἐπιμένοντα, ἔγνω ὅτι ἐκ Θεοῦ ἐπληροφόρηθη τοῦτο πράξαι. Ἐπεὶ οὐκ ἐχώριζεν αὐτοὺς, εἰ μὴ ὁ Θάνατος, τάχα δὲ οὐδὲ αὐτός. Καὶ γάρ ῥησαν καὶ τοῦτο πολυλάκις παρακαλέσαντες τὸν Θεόν, ἵνα ἑμοῦ προσλάβηται τοὺς δύο, καὶ ἐπίστευον ὅτι εἰσακούσει αὐτὸν ὁ Κύριος καὶ ἐν τούτῳ, ὡς ἐν ἅπασιν. Λέγει οὖν αὐτῷ· Βλέπε, Συμεών, μὴ πως ὁ διάβολος χλευάσαι σε θέλῃ. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Σὺ μόνον μὴ ἐπιλάβῃ μου ἐν τῇ εὐχῇ σου, ὥσπερ οὐδὲ ἐγὼ σοῦ, καὶ ὁ

¹⁹ I Cor. x, 24. ²⁰ I Cor. ix, 22. ²¹ Matth. v, 16.

accedit ad hominem superbia et existimatio propria, quæ vel ipsos angelos perdidit in caelo. Exaudivit ergo ipsum ille, qui dixit : « Clamaverunt justī, et Dominus exaudivit eos ²². » Etenim quantum tanta patretur prodigia, et res tam incredibiles supra opinionem, prout intelligi datur ex iis quæ sequuntur : non fiebant actiones sancti, hominibus manifestæ. Nam petitio ejus facta est velut tegmen super corda eorum, donec in Domino obdormiret, qui videbant ea, quæ perficiebat, [et non intelligebant.] Quomodo enim, nisi res ita se habuerit, nisi, inquam, Deus virtutem beati viri hominibus occultarit, propter eam, quam ab ipsis adepturus erat, gloriam, non innotescebat omnibus? Qui nunc quidem dæmoniacos sanabat, nunc rursus ignem (50) ferebat manu; nunc vero sæpius nonnullis futura prædicebat, et aliis significabat ea, quæ in loco remoto de se erant dicta; nunc cibos omnis generis ac delicias, occulta virtute, et ridiculo modo, in eremum inferebat; nonnullam etiam Hebræos, aut a fide devios ad pietatem convertebat, sanabat ægrotos, et alios e periculis liberabat. Sæpius item mulierculas impudicas et meretrices, partim quidem ad legitimas nuptias ludicro modo traducebat, partim ad frugem, pecuniis inescans; quinimo per insitam sibi pietatem tangebatur eorum cor, ut vitam solitariam amplecterentur. Nec miror, Christicolæ, eum, qui hæc per Deum patravit, incognitum permansisse. Etenim [sicut] ille famulorum suorum virtutes, quæ absconditæ latent, sæpe manifestat, sic dispensatione sua hujus sancti [virtutes] omnibus incognitas, manifestavit. Tridua itaque, uti dictum est supra, sanctis locis consumpto, in Emesenorum civitatem pervenit.

A ἐκ τοῦ βίου, ἐν διαπόσει τῶν ἀνθρώπων ὄψαν, δι' ἧς παραγίνεται τῷ ἀνθρώπῳ ὑπερηφάνεια καὶ οἷσις, καὶ ἀγγέλους ἀποπέτατα ἐξ οὐρανῶν. Εἰσέηκουσεν οὖν αὐτοῦ, ὁ εἰπὼν· « Ἐκέκραξαν οἱ δίκαιοι, καὶ ὁ Κύριος εἰσέηκουσεν αὐτῶν· » καὶ γὰρ τοσαύτας θαυματουργίας αὐτοῦ ἐπιτελέσαντος, καὶ τοσαύτα παράδοξα κατεργασαμένου, ὡς ἐκ τῶν ἐξῆς ἐστὶ μαρτυρῆσαι, οὐκ ἐγένετο δὴλη ἡ τοῦ δόξου ἐργασία τοῖς ἀνθρώποις. Ἦ γὰρ αἰτίας αὐτοῦ ὡσπερ κάλυμμα ἐγένετο ἐπὶ τὰς καρδίας τῶν θεωρούντων τὰ ὑπ' αὐτοῦ τελούμενα, ἕως τῆς αὐτοῦ κοιμήσεως. Πῶς γὰρ, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, λέγω δὴ τὸ τὸν Θεὸν σκέπειν ἐξ ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν τοῦ μακαρίτου, διὰ τὴν παρ' αὐτῶν δόξαν, οὐ πᾶσιν καταδήλος ἐγένετο; Νῦν μὲν δαιμονῶντας ἰώμενος, πάλιν δὲ ἐν τῇ χειρὶ λαμπρῆ βασιτάζων, τισὶν δὲ πολλάκις τὰ μέλλοντα προλέγων, καὶ ἄλλοις τὰ ἀπὸ μακρόθεν περὶ αὐτοῦ λεγόμενα σημαίνων· ἐξ ἀόρατου τροφὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ παντοίας τρυφῆς γελοιωδῶς ἐπιχομιζῶν· ἔστιν δὲ οὗ καὶ Ἑβραίου, ἡ κακοπίστους πρὸς τὴν εὐθείαν ἐπιστρέφων, καὶ νοσοῦντας ἰώμενος, ἄλλοις ἐκ κινδύνων ρυθόμενος· πολλάκις δὲ καὶ γυναῖκα δεινὰ καὶ πορνικὰ, τὰ μὲν ἐπὶ νόμιμον γάμον παιγνικῶς ἐστρεφεν, τὰ δὲ σωφρονεῖν διὰ χρημάτων ἀνθηροσέμει ἐποίησε. Ἀλλὰ δὲ καὶ τὴν μονήρη βίον μετέργασα διὰ τῆς προσοῦσης αὐτῷ καθαρότητος κατένευε. Καὶ οὐ θαυμάζω, φιλόχριστοι, παρὰ Θεῷ ταῦτα κτερογαζόμενον, ἀγνωστον διαμείναι. Ὁ γὰρ ποιῶν τὰς κεκρυμμένας ἀρετὰς τῶν ἐκυτοῦ θεραπεύοντων πολλάκις καταδήλος πᾶσιν, οὕτως τῇ αὐτοῦ οἰκονομίᾳ, καὶ τὰς τοῦτο τοῦ δόξου πᾶσιν οὕτως ἀγνωστοῦ, καταδήλος ἐποίησεν. Ὡς ἀνωτέρω τοῖσιν εἴρηται, διατριψὰς τὰς τρεῖς ἡμέρας ἐν τοῖς ἁγίοις τόποις καταλαμβάνει τὴν Ἑμεσηνῶν πλάνην.

CAPUT V.

Stultitiam simulat Emesæ. Ejus ibidem famulatus, verbera, res mirabiles, jejunitia, miracula.

31. In ipso autem civitatis ingressu ita se gessit. Cum insignis [Symeon] in sterquilinio, quod erat extra civitatem, invenisset canem mortuum, soluta quam portabat zona, e funiculis texta, et canis pedi alligata, trahebat ipsum currens, et ingressus est per portam, prope quam schola erat puerorum. Hoc viso, pueri cœperunt clamare : Vah! abbas hic stultus est. Et institerunt post illum currere, et alapis eum impetere. Postridie vero hujus diei, quæ erat Dominica, cepit nuces, et ingressus ecclesiam, in principio divini officii nuces projecit, et candelas exstinxit. Ubi autem accurrerunt eum ejecturi, ambonem (31) conscendit, et exinde nucibus appetebat mulieres. Itaque dum multo cum labore eum

λα'. Ὁ δὲ πρόπος τῆς ἐν τῇ πόλει εἰσόδου αὐτοῦ ὑπῆρχεν οὕτως. Εὐρὸν ὁ ἀοίδιμος ἐπὶ τῆς κορυφῆς τῆς ἕξω τῆς πόλεως, κύμα νεκρὸν, λύσας, ὁ ἐφόρει ζυνάριον ἐκ σχοινοῦ, καὶ δέσας τὴν πύδα αὐτοῦ, ἔσυρεν αὐτὸν τρέχων, καὶ εἰσερχόμενος διὰ τῆς πόρτης, ὅπου πλησίον ἐστὶν τὸ σχολῆον τῶν παιδῶν. Ἐκ τοῦτον οὖν ἐθέσαντο οἱ παῖδες, ἤρξαντο κραζέειν· Ἐ! ἀββᾶς μωρός· καὶ ἔβαλλον τρέχειν ὀπίσω αὐτοῦ, κακοσιζέειν αὐτόν. Τῇ οὖν ἐπαύριον, Κυριακῆ· οὕτως ἔλαθεν κάρυα, καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς λειτουργίας καρυδιζῶν, καὶ σβέσων τὰς κανδήλας. Ὡς οὖν τοῦτον ἐξανέγκαι κατέτρεχε, ἀνέρχεται εἰς τὸν ἀμβωνα, καὶ ἐκείθεν ἐλάθαιεν τὰς γυναῖκας τοῖς καρυδοῖς. Πολλῶ οὖν κόπῳ ἐξενεχθέν

²² Psal. xxxiii, 18.

NOTÆ.

(50) Interpres apud Surium non satis proprie sic reddidit : *Rursus autem res splendidas manu ferret.* Nam τὸ λαμπρὸν vulgo *splendidum*, denotat præterea *ignem, flammam, ignis fulgorem*; et hic μετωρμιαζῶ; effectus videtur poni pro causa, nimirum

splendor ignis, pro igne ipso. Plura de hac re exempla reperies in Glossario Cangii.

(51) *Pulpitum, tribunal ecclesiæ ab ἀναβάσει ascendere.*

ille; nemo enim in toto monasterio est homo, quem non anteeat honore. Dicit eis abbas: Quali honore? Tunc dixerunt: Per eum, Pater, qui nos dignatur hoc habitu et honore, beati sumus et nos, si a tali monachorum multitudine, cereos gestantium, fuerimus stipati, et talem coronam, splendide lucentem, gestaverimus in nostro capite. Putabant enim hegumenum etiam vidisse ea, quæ ipsi conspexerant. Hoc cognito, non dixit ipsis se nihil vidisse, sed tacuit, et simplicitatem magnam ac puritatem obtupuit, potissimum Symeonis.

14. Hoc autem gratiosissime eis dixit vir magnus: Die crastina vos quoque sancto habitu induemus, aspirante Spiritus sancti gratia. Quo assumpto, prout affirmavit sanctissimus diaconus, innocuus Symeon asseveravit, mutuos se vidisse vultus tempore noctis, sicut in die, et similes illi, qui ante apparuerat, alterum in alterius capite coronam. Tanto autem, aiebat, nostra mens affecta erat gaudio, ut nec cibum nec potum gustare liberet. Exactissime itaque ab assumpto sancto habitu duobus diebus, contemplantur illum, qui ante septem dies eum assumpserat, quem etiam coronatum et comitatum conspexerant (ferabat hic mantile et ministrabat; sed non amplius deinceps coronam capiti impostam, nec rursus monachos cum cereis comitantes habebat), et mirati sunt. Dicitque Symeon Joanni: Crede, frater, tametsi etiam nos septem hosce dies impleverimus, non adhuc elegantiam illam et gratiam sumus habituri. Et dicit Joannes: Quid vis ut fiat, frater? Cui ille iterum: Si me audis, ut res seculares quas reliquimus, et valere jussimus, perfecte toto animi nisu valere jubeamus. Aliam namque vitam et res novas contemplantur in hoc habitu. Ex quo enim eodem nos induit Dei servus, flagrant mea præcordia, nescio unde, et quærit anima mea non videre quemquam, neque alloqui, nec audire. Dicit ei Joannes: Et quid comedemus, frater? Cui Symeon: An comedunt, qui *pascentes* (18) vocantur, de quibus heri dominus Nicon sermonem quoque ad nos habuit? Nam forsitan ipse etiam volens, ut nos hujusmodi vitam amplectamur, exposuit nobis quam vitæ rationem teneant, quomodo dormiant (19), et quidquid ad illos pertinet. Deinde dicit Joannes: Et quomodo? Quia neque cantum, neque eorum institutum novimus.

15. Tunc Deus aperuit cor abbatis (20) Symeo-

ἐκείνον, ὅτι εἰς τὸ μοναστήριον σου ὅλον ἀνθρώπος ἐν τῇ τοιαύτῃ τιμῇ οὐκ ἔστιν, ὡς ἐκείνος. Λέγει αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς· Ποία τιμῆ; Τότε εἶπον· Μὰ τὸν ἀξιοῦντα ἡμᾶς, Πάτερ, τοῦ σχήματος αὐτοῦ καὶ τῆς τιμῆς. μακάριοι ἔσμεν καὶ ἡμεῖς, ἐὰν ὑπὸ τοσοῦτου πλήθους μοναχῶν μετὰ κηρίων ὀψικεύμεθα, καὶ τοιοῦτον στέφανον λαμπρὸν λάμποντα ἐπὶ τῆς ἡμετέρας κεφαλῆς φορέσομεν. Ἐνόμιζον γὰρ καὶ τὸν ἡγούμενον βλέπειν τὰ ὑπ' αὐτῶν ὀρώμενα. Διὰ τοῦτο γινώσκουσι οὐδὲ εἶπαν αὐτοῖς, ὅτι αὐτὸς οὐδὲν εἶδεν, ἀλλ' ἐσωπῆσεν, καὶ κατεπλάγη τὴν πολλὴν ἀκραϊότητα καὶ καθαρότητα, μάλιστα δὲ τοῦ Συμεῶν.

15. Τοῦτο δὲ χαριστάτως ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ μέγας, ὅτι Ἀβρίον ἐνδύομεν καὶ ὑμᾶς διὰ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Μετὰ οὖν τὸ λαβεῖν αὐτοὺς τὸ ἅγιον σχῆμα, ὡς διεβεβαίουτο ὁ ὁσιώτατος διάκονος, δισχυρίζετο ὁ ἀψευδὴς Συμεὼν, ὅτι τὰ πρόσωπα ἀλλήλων θεωροῦμεν τῇ νυκτὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ὁμοίως τοῦ πρότερον ὑπ' αὐτῶν θεαθέντος, στέφανον ἐπὶ τῆς τοῦ ἐτέρου κεφαλῆς ὁ ἕτερος. Ἐν τοιαύτῃ δὲ χαρᾷ ἦν, φημί, ἡ ψυχὴ ἡμῶν, ὥστε μηδὲ θέλειν ἡμᾶς εὐχερῶς τροφῆς μεταλαμβάνειν ἢ πόσεως. Μετὰ οὖν δύο ἡμέρας τοῦ λαβεῖν αὐτοὺς τὸ ἅγιον ἔνδυμα, θεωροῦσιν τὸν πρὸ ἐπτὰ ἡμερῶν τοῦτο λαβόντα, εἰς ὃν τὸν στέφανον καὶ τοὺς ὀψικεύοντας θεάσαντο, καὶ ἐφόρει σακκομάχιν, καὶ ἐποίει διακονίαν, καὶ λοιπὸν οὐκ ἔτι οὔτε τὸν στέφανον αὐτῶ περικείμενον, οὔτε πάλιν τοὺς μετὰ κηρίων ὀψικεύοντας μοναχοὺς ἐκέκτετο, καὶ ἐθαύμασαν. Καὶ λέγει ὁ Συμεὼν τῷ Ἰωάννῃ· Πίστευσον, ἀδελφε, ἐν καὶ ἡμεῖς πληρώσωμεν τὰς αὐτὰς ἡμέρας ἐπτά, οὐκ ἔτι ἔξομεν τὴν εὐπρέπειαν ταύτην καὶ τὴν χάριν. Καὶ λέγει ὁ Ἰωάννης· Καὶ τί θέλεις ἵνα γένηται, ἀδελφε; Λέγει αὐτῷ πάλιν· Ἐὰν ἀκούσης μου, ἵνα ὡσπερ ἐγκατελείψαμεν καὶ ἀπεταξάμεθα τῶν κοσμητικῶν, ἀποταξώμεθα τελείως ἀπὸ πάσης πνοῆς. Ἄλλον γὰρ βίον καὶ ξένα πράγματα θεωρῶ ἐν τῷ σχήματι τούτῳ. Ἀφ' ἧς γὰρ αὐτὸ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ ἐνέδυσεν ἡμᾶς, καλοῦνται τὰ ἔσωθέν μου, οὐκ οἶδα πῶθεν, καὶ ζητεῖ ἡ ψυχὴ μου μὴ θεωρήσῃ τινα, μήτε λαλήσῃ, ἢ ἀκούσῃ τινας. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Καὶ τί τρώγομεν, ἀδελφε; Λέγει αὐτῷ Συμεὼν· Ἐἴ τι τρώγουσιν οἱ ἀκούοντες βοσκοί, περὶ ὧν καὶ χθὲς εἶπεν ἡμῖν ὁ κύριος Νίκων; Τάχα γὰρ καὶ αὐτὸς θέλων, ἵνα τοιοῦτον βίον διάξωμεν, διηγῆσατο ἡμῖν τὸ πῶς ζῶσιν, καὶ πῶς κοιμῶνται, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτούς. Εἰτά φησιν ὁ Ἰωάννης· Καὶ πῶς; Ὅτι οὔτε ψάλλαι, οὔτε τὴν κατάστασιν παρελάβομεν.

15. Τότε ἀνέφξεν ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν τοῦ ἀββᾶ

NOTE.

(18) Ita appellati monachi quidam Palæstinæ βοσκόφοροι, quia teste Evagrio lib. i *Eccl. Hist. cap. 21*: «Cibos quidem hominibus usitatos aspersionatur, terram autem depascuntur, unde et pabulatores cognominati sunt; tantum carpentes, quantum ad vitam sufficit.» Sive, prout tradit Sozomenus lib. vi, cap. 33: «Neque domicilia habent, neque panem, neque obsonium comedunt, neque vinum bibunt. In montibus autem degentes, semper Deum celebrant, precibus et hymnis secundum ritum Ecclesiæ vacantes. Quando vero vespenti tempus ad-

venit, pabulantium in morem, quilibet falce arrepta, per montem vagantes, herbis pascuntur.»

(19) Ita ecgraphum nostrum; non κοιμῶνται, a κομάω, quod est *comum nutritio*, sicuti expressit Interpreter apud Surium.

(20) Abbas non tantum *hegumenum*, seu *præfectum monasterii* designabat, sed ita compellabatur monachi passim omnes, præsertim senio venerandi. Id quod semel hic indicasse sit satis in antecessum etiam pro locis sequentibus.

nobis, post Christum, pater et mater es. Tu dominus, tu instructor, tu manuductor, tu via: dux, et alia quæcunque, quibus referendis lingua non sufficit. Per te pretiosissimam margaritam adepti sumus, et vere baptismatis virtutem, cujus sancti nobis prænuntii Patres fuere, experti sumus. Novimus vere peccatorum nostrorum combustionem ex igne, qui corda nostra comburit; cui tolerando impares sumus, adeo præcordia nostra inflammat.

17. Beatitudinem tuam, o Pater, obsecramus, ut impense pro nobis ores, et servos tuos abire sinas, ut sincere et enixe Deo serviamus, cui nos consecravimus. Sine te exorari, ut nunquam obliviscaris inutilium filiorum tuorum, eo tempore, quo manus tuas venerabiles extendis. Imo, imo, vir sancte, sine te exorari ab alienigenis: orbitatis eorum reminiscere. Deinde genua sancti hominis amplexi, rursus dicebant: Pater, esto memor humilium tuarum ovium, quas Christo holocausta immolasti. Recordare externarum plantarum, quas pulchro paradisi horto inserere studuisti. Ne obliviscere operariorum inertium, quos undecima circiter hora in vinea Christi mercede conduxisti. Mirabatur autem et obstupescere præses, quando videbat eos, qui ante biduum fuerant idiotæ ac rudes, tam subito evasisse sapientes, ex eo quod assumpsissent divinum habitum. Dum ergo uterque satis diu flevisset, genu inclinavit sanctus Nicon, et collocato Symeone a dextris et Joanne a sinistris, surrexit, et protensis in cælum manibus, dixit: Deus juste et laudabilis, Deus magne et fortis, Deus, qui es ante sæcula, exaudi virum peccatorem in hac hora: exaudi me, Deus, exaudi me in fortitudine. Esto immemor, tempore hoc, quo preces fundo, prævaricationum a mea vilitate usque et usque profectarum. Exaudi me, Domine, exaudi me in igne orationis, sicut olim tuum prophetam; et ejus interventu combure meas iniquitates, et peccata expurga. Ita fiat, o Deus sanctarum virtutum! ita fiat, o rerum incorporearum creator! ita fiat! qui dixisti: Petite et accipietis. Ne abominare me, qui sum labii impuris, et in peccatis hæreo. Exaudi me, qui promisisti te exauditurum eos, qui invocant te in veritate; dirige gressus servorum tuorum, et pedes eorum in viam pacis. Compatere innocuis pueris, in externa terra existentibus, qui dixisti: «Estote simplices sicut columbæ¹⁶.» Clamavi ad te in toto corde meo; Deus, Deus, exaudi me, spes omnium finium terræ, et eorum, qui sunt procul in terra aliena¹⁶.

18. Increpa spiritus omnes immundos a facie puerorum tuorum: apprehende arma et scutum, et exsurge in adiutorium eorum: effunde frameam et conlude adversus eos, qui persequuntur illos: dic, o Domine, animæ eorum: Salus tua ego sum. Recedat a mente eorum spiritus timoris, acedia, su-

Α ἀντὶ πάντων τῶν προγόνων ἡμῶν καὶ γονέων, οὗ ἡμῶν, μετὰ Χριστόν, πατὴρ καὶ μήτηρ; Σὺ Δεσπότης, σὺ συγκροτητής, σὺ χειραγωγός, σὺ ὁδηγός, καὶ ὅσα γλῶσσα εἰπεῖν οὐκ ἰσχύει. Διὰ σοῦ τὸν πολυτίμητον μαργαρίτην ἐκτησάμεθα, ἐμάλομεν ἀληθῶς τὴν δύναμιν τοῦ βαπτίσματος, οὐπὲρ ἡμῖν οἱ ὄσιοι Πατέρες προέλεγον. Ἐγνωμεν ὅτως τὴν τῶν ἡμετέρων ἀμαρτιῶν κατάκαυσιν ἐκ τοῦ περικαίοντος ἡμῶν τὰς καρδίας πυρός, ὅπερ καὶ μὴ φέροντες, οὕτως τὰ ἡμῶν ἐντὸς περιφλέγων.

ἰζ'. Αἰτοῦμεν εὐχὴν ποιῆσαι ἐκτενῶς τὴν μακαριότητά σου, Πάτερ, καὶ ἀπολύσαι τοὺς σοὺς δούλους εἰς τὸ γνησίως καὶ ὁλοφύχως δουλεύσαι ᾧ ἀφειρήσμεν ἑαυτοὺς Θεῷ, δυσωπούμενος μηδέποτε λήθην ποιῆσαι ἀχρείων σου παιδίων, ἐν καιρῷ ἐκτάτως χειρῶν σου τιμίων. Ναί, ναί, δυσωπούμενος ὑπὸ τῶν ξένων, ὅσιε, μνηστὴν τοῦ αὐτῶν ὀρφανείας. Καὶ ἐπιλαβόμενοι τῶν γονάτων τοῦ ὁσίου, πάλιν ἑλεγη: Μνήσθητι, Πάτερ, τῶν ὧν ταπεινῶν προβάτων, ὧν ὀλοκαύτωσας τῷ Χριστῷ. Μνημόνευσον ξένων φυτῶν, ἃ ἐν τῷ καλῷ κήπῳ τοῦ παραδείσου φυτεῦσαι ἐσπεύσας. Μὴ ἐπιλάβῃ ὀκνηρῶν ἐργατῶν, οὗς περὶ τῆς ἑνδεκάτης εἰς τὸν ἀμπέλωνα τῷ Χριστῷ ἐμέλισθωσας. Ἐθαύμαζεν δὲ καὶ ἐξεπλήττετο ὁ ποιμὴν, θεωρῶν τοὺς πρὸ δύο ἡμερῶν ἰδιώτας, οὕτως ἐξαίφνης εσθισθέντας διὰ τῆς περιβολῆς τοῦ θεοῦ σχήματος. Ὡς ἐκλαυσαν οὖν ἀμφοτέρω ἐπὶ ἰκανὴν ὥραν, κλίνας γόνου ὁ ὄσιος Νίκων, καὶ στήσας Συμεῶν ἐκ δεξιῶν, καὶ Ἰωάννην ἐξ εὐωνύμων ἀνέστη, καὶ ἐκτίνας τὰς χεῖρας εἰς τὴν οὐρανόν, εἶπεν· Ὁ Θεὸς ὁ δίκαιος καὶ αἰνετός, ὁ Θεὸς ὁ μέγας καὶ ἰσχυρός, ὁ Θεὸς ὁ προκαίνιος, εἰσάκουσον ἀμαρτωλοῦ ἀνδρός τῆ ὥρας ταύτης. Ἐπάκουσόν μου, ὁ Θεός, ἐπάκουσόν μου ἐν ἰσχύϊ. Μὴ μνημόνευσον, ἐν ταύτῃ μου τῇ προσευχῇ, τῶν ἀεὶ καὶ εἰς ἀεὶ παρακοῶν τῆς ἐμῆς ἐξουθενώσεως. Ἐπάκουσόν μου, Κύριε, ἐπάκουσόν μου ἐν πυρὶ προσευχῆς, ὡς ποτε τοῦ σοῦ προφήτου, καὶ ἐκ τῶν αὐτοῦ πρεσβειῶν, τὰς ἀνομίας μου κατάρξαι, καὶ τὰς ἀμαρτίας μου καθάραι. Ναί, ὁ Θεός τῶν ἁγίων δυνάμεων· ναὶ ὁ τῶν ἀσωμάτων ποιητής· καὶ ὁ εἰπών· Αἰτεῖτε, καὶ λήψετε· μὴ με βδελύξη τὸν ἀκάθαρτα χεῖλη περιβεβλημένον, καὶ ἐν ἀμαρτίας συνεχόμενον. Ἐπάκουσόν μου, ὁ ἐπαγγεῖνόμενος σε, καὶ κατεύθυνον τὰ διαθήματα τῶν δούλων σου, καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν εἰς ὁδὸν εἰρήνης. Συμπάθησον ἀκάκως παισὶν ἐπὶ ξένης οὔσιν, ὁ εἰπών· «Γίνεσθε ἀκέραια ὡς αἱ περιστέραί.» Ἐκέκραξά σοι ἐν ὄλῃ καρδίᾳ μου. Ὁ Θεός, ὁ Θεός, ἐπάκουσόν μου, ἡ ἐλπίς πάντων τῶν περὰ τῶν τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐπὶ ξένης μακράν.

ιη'. Ἐπιτίμησον πᾶσιν τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι ἀπὸ προσώπου τῶν παιδίων σου. Ἐπιλαβού ἐπίαι καὶ θυροῦ, καὶ ἀνάστηθι εἰς τὴν βοήθειαν αὐτῶν. Ἐχγεον ῥομφαλαν καὶ σύγκλεισον ἐξεναντίας τῶν καταδικωθέντων αὐτούς. Εἰπέ, ὦ Κύριε, τῇ ψυχῇ αὐτῶν· Σωτηρία σοῦ εἰμι ἐγώ. Ὑπαναχωρησάτω ἐπὶ

¹⁶ Matth. x, 16. ¹⁶ Psal. LXIV, 6.

etiam parentes ejus consoletur, ne de illo laborent.

20. At vero senex, miratus fratrum affectum, nihil ei respondit. Rursus Niconem eodem modoprehendit abbas Joannes et seorsim se vocavit, sic loquens: Propter Deum te obtestor, o Pater, ne fratris mei curam depone; sed ora, ne matris suæ dolorem miseratus, me fugiat, et in portu inveniar naufragus. Hæc ubi dicta; ob alternam mutui amoris vicissitudinem obstupefactus Nicon tandem subjecit: Ite, filii, annuntio enim vobis eundem, qui aperuit vobis hic, aperuisse jam nunc ea, quæ sunt illic. Et postquam frontes eorum, pectora, totumque corpus signasset, illos dimisit. Dimissi itaque et egressi, illud usurparunt: O Deus hujus magni servi tui, alienigenis nobis et auxilio carentibus esto viæ dux; etenim neque loca, neque regionem novimus. Verum accedentes ad te, morti et solitudinis hujusce pelago nos commisimus. Tunc Joannes ita Symeonem compellat: Quid modo est? Quorsum tendimus? Cui ille: Pergamus ad dexteram: quidquid enim dexterum est, bonum est. Jamque tantum viæ erant emensi, ut ad mare Mortuum (24) venirent versus fluvium, cui nomen Arnon (25).

21. Deo autem dispensante, et nunquam deserente illos, qui toto animo in eum confidunt, invenerunt locum (quem senex quidam prius incoluerat, sed qui jam paucis ante diebus mortem obierat) in quo modica erat supellex, necnon herbæ ad vescendum gratæ et delicatæ, quibus etiam vitam aluerat senex ille, qui ibi jacebat. Locum conspicati, non secus sunt gavis, quam si thesaurum invenissent. Igitur viri illi, omni præconio celebrandi (eum quippe noverunt fuisse præparatum divinitus, et oblatum) Deo et magno illi seni gratias agere cœperunt. Enimvero, aiebant: Orationis ejus præsidio feliciter nobis successit hoc iter. Paucis ibidem exactis diebus, servorum Christi virtutem non ferens animarum nostrarum hostis diabolus, impugnare eos cœpit, Joannem quidem uxoris, Symeonem autem magno erga matrem affectu. Quando itaque unus ex illis afflictum se vidit, statim alteri dixit: Surge, frater, oremus. Et usurparunt orationem magni senis. Oraverat enim: Da illis, Domine, ut orationis hujus sermones cordi suo insculpant.

(24) Ingens lacus Palæstinæ ad meridiem, et Terræ sanctæ versus Orientem, Hebraica phrasi, mare dictus, quale vocatur omnis copiosior aquarum collectio. Mortuum nuncupatur, quod nullum gignat piscem, nullumve aliud animal producat, sed lacus prorsus sit bituminosus, pestilens, et horribilis, unde et *Asphaltites* appellatur a scriptoribus Græcis ac Latinis. Plura dabit Cotovicus *Itinerarii Hierosolymitani* lib. II, cap. 47.

(25) Designatur hic torrens Arnon, ni fallor, de quo Josephus lib. IV *Antiq. Judaic.* Θαρῆν ἐπὶ ποταμὸν Ἀρνὼν, ὃς ἐκ τῶν τῆς Ἀρραβίας ὄρων ὀρμῶμενος, καὶ διὰ πάσης ἐρήμου ῥέων, εἰς τὴν Ἀσφαλ-

αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀπωλείας καὶ τοῦ χωρισμοῦ. Εὐξαι, δέομαι διὰ τὸν Κύριον, ἵνα παραμυθῆσθαι ὁ Θεὸς καὶ τοὺς γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα μὴ μεριμνῶσιν αὐτόν.

κ'. Θαυμάσαντες δὲ τοῦ γέροντος τὴν στοργὴν, ἣν ἔχει πρὸς τὸν ἀδελφόν, οὐδὲν ἀπεκρίθη αὐτῷ. Ἠὼρὸν δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον ἔλαβεν αὐτὸν καὶ ὁ ἀββᾶ; Ἰωάννης, καὶ παρεκάλει κατ' ἰδίαν· Διὰ τὸν Θεόν, Πάτερ, μὴ ἀμελήσης τοῦ ἀδελφοῦ, εὐχόμενος, ἵνα μὴ φύγη με διὰ τὴν μητέρα αὐτοῦ, συμπαθῶν αὐτῇ, καὶ εὐρεθῶ ἐν τῷ λιμένι ὑπομένων τὸ ναυάγιον. Ὡς οὖν εἰρηται, καταπλαγείς τὴν ἀμφοτέρων πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην, τελείως λέγει αὐτοῖς· Πορεύεσθε, τέκνα· εὐαγγελίζομαι γὰρ ὑμῖν, ὅτι ὁ ἀνοίξας ὑμῖν ὡδε, προσήνοιξεν ὑμῖν καὶ τὰ ἐκεῖ. Καὶ σφραγίσας αὐτὸν τὰ μέτωπα καὶ τὰ στήθη καὶ ὅλον τὸ σῶμα, ἀπέλυσεν αὐτούς. Ὡς οὖν ἀπελύθησαν, καὶ ἐξῆλθον, τῷτο ἔλεγον· Ὁ Θεὸς τοῦ δούλου σου τοῦ μεγάλου, ὁδηγήσον ἡμᾶς τοὺς ξένους καὶ ἀπεριστάτους, ὅτι οὕτως τοὺς τόπους, οὕτε τὴν χώραν ἐπιστάμεθα. Ἀλλὰ πρὸς σὲ ἐρχόμενοι, παρεδώκαμεν ἑαυτοὺς εἰς θάνατον, εἰς τὸ πέλαγος τῆς ἐρήμου ταύτης. Λέγει οὖν ὁ Ἰωάννης τῷ Συμεῶν· Τί ἐστὶν ἄρτι; Ποῦ ὑπάγομεν; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐκεῖνος, βάλωμεν δεξιὰ, ὅτι ὡς τὰ δεξιὰ, καλὰ εἰσιν. Καὶ ἐρχόμενοι κατήντησαν ἐπὶ τὴν Νεκρὰν θάλασσαν, ὡς ἐπὶ τὸν λεγόμενον Ἀρνὼν.

κα'. Τοῦ Θεοῦ δὲ οικονομῆσαντος, καὶ μηδέποτε τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας ὀλοφύχως ἐγκαταλιμπνόντος, εὗρον τόπον, εἴθρα ὅκει τις γέρων, πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν τελευτήσας, ἐν ᾧ ὑπῆρχον καὶ μικρὰ σκεύη, καὶ βοτάναι τρυφερὰ εἰς τὸ ἐσθίειν αὐτούς, ἐξ ὧν ἡσθιεν ὁ γέρων, ὁ ἐκεῖσε κείμενος. Ἰδόντες οὖν τὸν τόπον οἱ ἀοίδιμοι, εὐφράνθησαν, ὡς τινα θησαυρὸν εὔρον. Ἐγνώσαν γὰρ ὅτι ὑπὸ Θεοῦ ἠτοιμάσθη, καὶ ἐπέμψθη αὐτοῖς, καὶ ἤρξαντο εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ τῷ μεγάλῳ γέροντι. Ἐλεγον γὰρ· Πίστευσον, ἃ εὐχῶν αὐτοῦ κατευδῶθημεν. Ὡς οὖν ἔμειναν ὀλίγας ἡμέρας, μὴ φέρων τὴν ἀρετὴν τῶν Χριστοῦ ὀνύλων ὁ ἐχθρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν διάβολος, ἤρξατο πλεμεῖν αὐτούς, τὸν μὲν Ἰωάννην εἰς τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, τὸν δὲ Συμεῶν εἰς τὴν ἀγάπην τὴν πολλὴν τῆς ἑαυτοῦ μητρὸς. Ὅτε οὖν ἐβλεπεν ἑαυτὸν εἰς ἐξ αὐτῶν θλιβόμενον, εὐθέως ἔλεγεν τῷ ἐτέρῳ· Ἀνάστα, ἀδελφε, εὐξώμεθα. Καὶ ἤρχοντο τὴν εὐχὴν τοῦ μεγάλου γέροντος· ἤρξατο γὰρ, ὅτι ἄδς αὐτοῖς, Κύριε, τοὺς λόγους τῆς εὐχῆς ταύτης ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν. Καὶ εὐθέως οἱ δύο εὐρέθησαν, γινώσκοντες αὐτὴν ἐξ

NOTÆ.

τῆν λίμνην ἐκδίδωσι, ὀρίζων τὴν τε Μωαβίτην καὶ Ἀμορρίτην· γῆ δ' αὕτη καρποφόρος καὶ πλήθος ἀνθρώπων ἴσον τοῖς παρ' αὐτοῖς ἀγαθοῖς ἱκανῆ τρέφειν. *Pervenit ad fluvium, qui nominatur Arnon. Is est Arabia montibus exortus, desertum medium pererrans, in Asphaltitem lacum influit, Moabitis et Amorrhæis disterrimanus; estque hæc regio frugifera, et fructus, quantum est satis, incolis suppeditat.* In Josephus. Porro in ms. nostro adjecta modica paragoge scribitur Ἀρνωνᾶν. Vocabulum isthoc vel non invenit in suo apographo, vel prætermisit interpretres apud Surium ad diem 1 Julii.

bant continuo, diebus ac noctibus : seu potius tentationem, quæ non distrahebat, et sollicitudinem, quæ minime sollicitabat, assiduæ orationis ; quia impigri operarii tam compendiose proficiebant, ut exiguo tempore honorati fuerint divinis visionibus, et miraculis confirmati. Nam parvo post tempore, dum uterque silentio vacaret, quasi ad lapidis jactum a se mutuo [distabant]. Sed enim hoc etiam sibi præscripserant ; hoc est seorsim scedere, quando alter singulatum ab altero volebat orare ; ut, si inciderent ipsi cogitationes, aut negligentia obreperet, ad alterum accederet, et ambo simul Deum invocarent, ut a tentatione liberarentur. Die quodam cum Symeon loco sibi consueto sederet, videt se in ecstasi veluti adesse apud matrem suam, ægotantem Edessæ (ibi enim erat), et dicit ei lingua Syriaca : Qui vales, mater ? Et cum illa diceret : Recte, filii, ille rursus : Vade, ait, ad regem, et metue : nam rogavi illum, et bonum tibi locum præparavit, et, ubi voluerit, te sequar illuc.

24. Ad se reversus, intellexit ea ipsa hora matrem e vivis excessisse, et curriculo currens ad fratrem Joannem, dixit : Surge, domine, orabimus. Cumque ille turbaretur (existimabat enim aliquam tentationem accidisse Symeoni), dicit ei Symeon : Noli turbari, frater ; nihil enim mali habeo, per Deum. Cui Joannes : Et quæ causa talis cursus, Pater Symeon ? (Nam impense venerabatur, et colebat ille Symeonem, sicut Symeon Joannem.) Tunc oculis fletu perfusus, et gemmarum instar lacrymis in pectus ejus decurrere incipientibus, dicit Joanni : Jam bonam meam et benedictam matrem Dominus ad se vocat. Et narrabat ei visionem, ac flexis genibus orabant : audiebaturque Symeon Deum compellere vere miserabilibus et supplicibus sermonibus (nam commovebantur et conturbabantur viscera ejus, affectu naturali commota), et clamabat : O Deus, qui sacrificium Abrahamæ suscepisti ; qui ad Jephthæ victimam respexisti ; qui dona Abelis aversatus non fuisti ; qui per Samuelem puerum tuum, Annam prophetissam esse ostendisti ; tu idem, Domine, mi Domine, propter me servum tuum, suscipe spiritum bonæ matris meæ. Memento, Domine, laborum ac molestiarum ejus, quæ mea causa pertulit. Memento, Domine, lacrymarum ejus, et gemituum, quæ emisit, quando relicta illa confugi ad te. Memento, Domine, uberum, quibus me lactavit vilem, ut gauderet juventute mea, et gavisa non fuit. Ne obliviscere, quod ne vel ad horam separari a me potuerit, et separata fuerit a me toto tempore. Recordare, Domine, qui omnia scis, quod, quando in me oblectare se volebat, tunc me ei subtraxerim (27) propter nomen tuum. Ne obliviscere, juste Deus, dilacerationis viscerum ejus, quam sustinuit illo die, quo ad te confugi.

ατέλουν ὄρμον διὰ παντός, ἡμέρας καὶ νυκτός, εἰ μὴ τὸν ἀπερίσπαστον πειρασμὸν, καὶ τὴν ἀμέριμον μέριμναν, λέγω δὴ τῆς ἀδικαλείπτου προσευχῆς, δι' ἧς καὶ διὰ συντομίας προέκοψαν οἱ δοκνοὶ ἐργάται, ὥστε [δὲ] ἐν ὀλίγοις χρόνοις ἀξιωθῆναι αὐτοὺς θεῶν ἑράσειν, καὶ πληροφοριῶν καὶ θαυμάτων. Μικροῦ γὰρ χρόνου παρελθόντος, καὶ ἀμφοτέρων ἡσυχάζοντων, ὡς ἀπὸ λίθου βολῆς ἀλλήλων. Ἦσαν γὰρ καὶ τοῦτο ἑαυτοῖς διατυπώσαντες, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἀναχωρεῖν κατ' ἴδιον, ὅτε βούλεται ὁ καθεὶς ἐξ αὐτῶν κατὰ μόνας εὐξασθαι. Ἦνίκα δὲ ἐλθῶσιν αὐτῶν λογισμὰ ἢ ἀκηδία, ἔρχεσθαι αὐτὸν πρὸς τὸν ἕτερον καὶ κοινῶς τὸν θεὸν παρακαλεῖν τοῦ ἀπαλλαγῆναι τοῦ πειρασμοῦ. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν καθήμενος ὁ Συμεὼν ἐν τῷ εἰθισμένῳ αὐτῷ τόπῳ, θεωρεῖ ἑαυτὸν ἐν ἐκστάσει, ὡς περ παρῆναι πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα ἀθνησάν ἐν Ἐδέσῃ (ἐκεῖθεν γὰρ ἦν), καὶ λέγει αὐτῇ τῇ Συραφωνῇ· Πῶς ἔχεις, μήτηρ ; Τῆς δὲ εἰπούσης, Καλῶς, τέκνον, λέγει αὐτῇ πάλιν· Ὑπαγε πρὸς τὸν βασιλέα, μὴ φοβηθῆς, ὅτι παρεκάλεσα αὐτὸν, καὶ ἡτοίμασέν σοι καλὸν τόπον, καὶ ὅτε βούλεται, φθάνω σε ἐκεῖ.

κδ'. Εἰς ἑαυτὸν δὲ ἐλθὼν, ἔγνω τῇ αὐτῇ ὥρῃ τελευτῆσαι τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ δρομῶς ἐλθὼν πρὸς τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννην, λέγει αὐτῷ· Ἀνάστα, κύριε, ποιήσομεν εὐχὴν. Τοῦ δὲ παραχθέντος (ἐδόκει γὰρ πειρασμὸν τινα συμβῆναι τῷ Συμεῶν), λέγει αὐτῷ Συμεὼν· Μηδὲν παραχθῆς, ἀδελφέ· οὐδὲ γὰρ ἔχω τίποτε κακὸν διὰ τοῦ θεοῦ. Πάλιν οὖν λέγει αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Καὶ τίς ἡ αἰτία τοῦ τοσοῦτου σου ὀρθῶς, Πάτερ Συμεὼν ; Πάνυ γὰρ ἐτίμα καὶ ἐσέβετο αὐτὸν, ὡς περ κάκεινος. Τότε περιχυθέντων αὐτοῦ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπὸ τῶν δακρῶν, καὶ ἀρξαμένων κατερχεσθαι ὡς περ μαργαριτῶν ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ τῷ Ἰωάννῃ· Ἄρτι τὴν καλὴν μου μητέρα καὶ εὐλογημένην ὁ Κύριος προσλαμβάνεται. Καὶ ἐξηγήσατο αὐτῷ τὴν ὄπτασιν, καὶ κλινάντων αὐτῶν τὰ γόνατα ἤϋοντο. Καὶ ἦν ἀκοῦσαι τοῦ Συμεῶν λέγοντος πρὸς τὸν θεὸν ἐλεεινοὺς ὄντως καὶ παρακλητικὰς λέγου· συνεστρέφοντο γὰρ καὶ διαταράσσοντο τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ ὑπὸ τῆς φύσεως κινουμένα, καὶ ἐδόκει ὁ θεός, ὁ τὴν θυσίαν τοῦ Ἀβραάμ δεξιόμενος, ὁ τὴν οὐρανὸν καύτωσιν Ἰερθθαί ἐπιβλέψας, ὁ τὰ δῶρα τοῦ Ἀβελ μὴ βδελυξάμενος, ὁ διὰ τὸν Σαμουὴλ τὸν παῖδά τὴν Ἄνναν προφήτιδα ἀναδείξας, αὐτὸς, Κύριε μου Κύριε, δι' ἐμὲ τὸν δοῦλόν σου πρόσδεξαι τὴν ψυχὴν τῆς καλῆς μου μητρός. Μνήσθητι, Κύριε, κόπων καὶ τῆς καὶ τῶν μόχθων, ὧν εἰς ἐμὲ ἐκοπίασεν· μνήσθητι, Κύριε, τῶν δακρῶν, αὐτῆς καὶ τῶν στεναγμῶν, ὧν ἐξέλεγε, ὅτε πρὸς σὲ ἐξ αὐτῆς ἔφυγον. Μνήσθητι, Κύριε, τῶν μαζῶν, ὧν ἐθήλασεν ἐμὲ τὸν ταπεινὸν, ἵνα ἀπολαύσῃς τῆς ἐμῆς νεότητος, καὶ οὐκ ἀπέλαυσεν. Μὴ ἐπιλέθῃς, Δέσποτα, ὅτι οὐδὲ πρὸς ὥραν χωρισθῆναι μου ἐδύναται· καὶ ἐχωρίσθη μου ὅλον τὸν χρόνον. Μνημόνευσον, Δέσποτα, ὅ πάντα ἐπιστάμενος, ὅτι, ὅτε ἐβούλετο χωρῆσαι εἰς ἐμὲ, τότε αὐτῇ ἑαυτὸν διὰ τὸ ὄνομά σου ἐστέρησα. Μὴ ἐπιλάβῃ, δίκαιε, τῶν διασπαργμῶν τῶν σπλάγγων αὐτῆς, ὧν ἔσχε τῇ ἡμέρᾳ, ὅτε πρὸς σὲ κατέφυγον.

NOTÆ.

(27) Juxta communes probæ syntaxeos leges, dicendum erat : τότε αὐτὴν ἑαυτοῦ διὰ τὸ ὄνομά σου

innocentiam et integritatem : sentiebat enim se. A per virtutem Spiritus sancti sibi inhabitantis, nec timere dolorem, nec frigus, nec famem, nec æstum, sed ipsam naturæ humanæ conditionem prope esse prætergressum.

27. Dicit Joanni : Quid proficimus imposterum, frater, in hac solitudine commorantes ? Enimvero, si me audis, surge, discedam, alios etiam reddam salvos. Hic enim, præterquam nobis, prosumus nemini, et a nullo mercedem accipimus. Et incipiebat ei dicere nonnulla hujusmodi e sacris paginis : « Nemo quod suum est quærat, sed quod proximi ¹⁹. » Et iterum : « Omnibus omnia factus sum, ut omnes salvarem ²⁰. » Et ex Evangelio : « Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est ²¹. » atque alia quædam istiusmodi. Et respondeus dominus Joannes, dicit ipsi : Puto, frater, Satanas quieti nostræ invidit, et hanc tibi cogitationem iniecit. Quin tu potius mane, et cursum nostrum, quo vocati sumus a Deo, impleamus in hac eremo. Tum Symeon : Crede, ego non maneo, sed discedo in virtute Christi, mundum ludificaturus. Cui rursus frater ejus : Ne, bone frater, oro te propter Dominum, ne me humilem deseras ; neque enim eo virtutis perveni, ut possim mundum ludificare. Sed propter eum, qui nos junxit, noli disjungi a tuo fratre. Nosti, quod post Deum non habeam ullum, præter te, frater mi ; sed renuntiavi omnibus, ut tibi adhærerem : et nunc tu vis in hac solitudine tanquam in pelago me linquere ? Memento hujus diei, qua sortem duximus et audivimus abbatem Niconem ; quod convenerit inter nos, mutuo non separari. Memento terribilis horæ, quando sanctum habitum induli sumus, et eramus duo, sicut anima una, adeo ut omnes dilectionem nostram tanquam rem novam mirarentur. Nolito oblivisci sermones magni senis, quibus nos admonuit ea nocte, qua egressi sumus. Ne, quæso, ne forte peream, et requirat Deus animam meam abs te.

28. Cui iterum Symeon : Cogita nie esse mortuum ; nonne haberes, unde tui curam gereres, tametsi solus esses ? Crede, si venias, recte facies et belle ; quoniam ego non maneo. Ubi vidit frater Joannes eum persistere, cognovit quod divino instinctu hoc faceret. Nihil quippe eos potuisset separare nisi sola mors, et fortasse ne ipsa quidem. Nam sæpius hoc etiam Deum rogaverant, ut ambos simul e vita vocaret, et credebant exaudiendos se fuisse a Domino in hac re, sicuti in omnibus. Dicit itaque ei [Joannes] : Videsis, Symeon, ne diabolus fortasse tibi velit struere insidias. Respondit ille : Tu modo ne mei obliviscere in tuis precibus,

Συμεών ἐκ τῆς προσούσης αὐτῷ ἀκακίας καὶ καθαρότητος. Ἡσθάνετο γὰρ ἑαυτὸν διὰ τῆς ἐνοικουήσεως ἐν αὐτῷ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει, μήτε πάθος φοβούμενον, μήτε ψύχος, ἢ πείναν, ἢ καύσωνα, ἀλλὰ σχεδὸν ὑπὲρ τὰ μέτρα τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης γενόμενον.

κζ'. Λέγει τῷ Ἰωάννῃ· Τί ὠφελοῦμεθα λοιπὸν, ἀδελφε, ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ διατριβόντες ; Ἄλλ' ἐὼν ἀκούσης μου, ἀνάστα, ἀπέλθωμεν, σώσωμεν καὶ ἄλλους. Ὡδὲ γὰρ εἰ μὴ ἑαυτοὺς μόνους. Ἐτερόν τινα οὐκ ὠφελοῦμεν, καὶ μισθὸν παρά τινος οὐκ ἔχομεν. Καὶ ἤρξατο λέγειν αὐτῷ, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς τινα τοιαῦτα· « Μῆδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ πλησίου. » Καὶ πάλιν· « Τοῖς πάντιν πάντα γέγονα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω. » Καὶ ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου· « Ὅτι οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὥπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα καὶ δοξάσωσιν τὸν Πατέρα ὑμῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ; » καὶ ἄλλα τινὰ τοιαῦτα. Καὶ ἀπακριθεὶς ὁ Κύριος Ἰωάννης, λέγει αὐτῷ· Νομίζω, ἀδελφε, ὁ Σατανᾶς ἐφθόνησεν τὴν ἡσυχίαν ἡμῶν, καὶ ὑπέβαλέν σοι τὸν λογισμὸν τοῦτον. Τουναντίον καθίσου, καὶ τὸν δρόμον ἡμῶν, ὅπου ἐκλήθημεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὴν ἐρημον ταύτην πληρώσωμεν. Λέγει αὐτῷ ὁ Συμεών· Πίστευσον, ἐγὼ οὐ μένω, ἀλλ' ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ ὑπάγω, ἔμπαίζων τῷ κόσμῳ. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ ἀδελφός αὐτοῦ· Μῆ, ἀδελφε καλῶ, παρακαλῶ σε διὰ τὸν Κύριον, μὴ ἐάσης με τὸν ταπεινόν. Οὐπω γὰρ ἐγὼ εἰ ; τοῦτο τὸ μέτρον ἐφθάσα, ἵνα δυνηθῶ ἔμπαίξαι τῷ κόσμῳ. Ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὸν ζεύξαντα ἡμᾶς μὴ θελήσης ἀποξευχθῆναι τοῦ οὗ ἀδελφοῦ. Σὺ οἶδας, ὅτι μετὰ Θεὸν οὐδένα ἔχω, εἰ μὴ σὲ, ἀδελφε μου, ἀλλὰ πάντας ἠρηνησάμεν καὶ προσεκολληθῆν σοι· καὶ ἄρτι σὺ θέλεις, ὥσπερ ἐν πελάγει, ἐᾶσαι με εἰς τὴν ἐρημον ταύτην ; Μνημόνευσον τῆς ἡμέρας ἐκεῖνης, ὅτε ἐλάχομεν, καὶ κατατρυχόμεθα ἐπὶ τὸν κύριν Νίκωνα, ὅτι συνεθέμεθα, μὴ χωρίζεσθαι ἀπ' ἀλλήλων. Μνημόνευσον τῆς φοβερᾶς ὥρας, ὅτε τὸ ἅγιον σχῆμα ἐνεδύθημεν, καὶ ἤμενοι δύο ὥσπερ μία ψυχή, ὥστε πάντας ξενίζεσθαι ἐπὶ τῇ ἀγάπῃ ἡμῶν. Μὴ ἐπιλάβῃ τῶν λόγων τοῦ μεγάλου γέροντος, ὧν ἡμᾶς ἐνουθέτησεν τῆ νυκτὶ, ἢ ἐξήλοσμεν. Μῆ, παρακαλῶ, μὴ πως ἀπώλωμαι καὶ ἐκζητήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ σοῦ.

κη'. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ Συμεών· Νόμισον, ἀπέθανον, οὐκ εἶχες φροντίσαι ἑαυτοῦ κατὰ μόνας ὢν ; Πίστευσον, εἰ μὲν ἔρχῃ, εὖ καὶ καλῶς, ἐπεὶ ἐγὼ οὐ μένω. Ὡς οὖν ἴδεν αὐτὸν ὁ ἀδελφός Ἰωάννης ἐπιμένοντα, ἔγνω ὅτι ἐκ Θεοῦ ἐπληροφόρηθη τοῦτο πράξαι. Ἐπεὶ οὐκ ἐχώριζεν αὐτοὺς, εἰ μὴ ὁ θάνατος, τάχα δὲ οὐδὲ αὐτός. Καὶ γάρ ῥησαν καὶ τοῦτο πάλαις παρακαλέσαντες τὸν Θεόν, ἵνα ἡμῶν προσλάβηται τοὺς δύο, καὶ ἐπίστευον ὅτι εἰσακούσει αὐτὸν ὁ Κύριος καὶ ἐν τούτῳ, ὡς ἐν ἁπασιν. Λέγει οὖν αὐτῷ· Βλέπε, Συμεών, μὴ πως ὁ διάβολος χλιεύσει σε θέλη. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Σὺ μόνον μὴ ἐπιλάβῃ μου ἐν τῇ εὐχῇ σου, ὥσπερ οὐδὲ ἐγὼ σοῦ, καὶ ὁ

¹⁹ I Cor. x, 24. ²⁰ I Cor. ix, 22. ²¹ Matth. v, 16.

ille; nemo enim in toto monasterio est homo, quem non anteat honore. Dicit eis abbas: Quali honore? Tunc dixerunt: Per eum, Pater, qui nos dignatur hoc habitu et honore, beati sumus et nos, si a tali monachorum multitudine, cereos gestantium, fuerimus stipati, et talem coronam, splendide lucentem, gestaverimus in nostro capite. Putabant enim hegumenum etiam vidisse ea, quæ ipsi conspexerant. Hoc cognito, non dixit ipsis se nihil vidisse, sed tacuit, et simplicitatem magnam ac puritatem obstupuit, potissimum Symeonis.

14. Hoc autem gratiosissime eis dixit vir magnus: Die crastina vos quoque sancto habitu induemus, aspirante Spiritus sancti gratia. Quo assumpto, prout affirmavit sanctissimus diaconus, innocuus Symeon asseveravit, mutuos se vidisse vultus tempore noctis, sicut in die, et similes illi, qui ante apparuerat, alterum in alterius capite coronam. Tante autem, aiebat, nostra mens affecta erat gaudio, ut nec cibum nec potum gustare liberet. Exactis itaque ab assumpto sancto habitu duobus diebus, contemplantur illum, qui ante septem dies eum assumpserat, quem etiam coronatum et comitatum conspexerant (ferebat hic mantile et ministrabat; sed non amplius deinceps coronam capiti impositam, nec rursus monachos cum cereis comitantes habebat), et mirati sunt. Dicitque Symeon Joanni: Crede, frater, tametsi etiam nos septem hosce dies impleverimus, non adhuc elegantiam illam et gratiam sumus habituri. Et dicit Joannes: Quid vis ut fiat, frater? Cui ille iterum: Si me audis, ut res sæculares quas reliquimus, et valere jussimus, perfecte toto animi nisu valere jubeamus. Aliam namque vitam et res novas contempler in hoc habitu. Ex quo enim eodem nos induit Dei servus, flagrant mea præcordia, nescio unde, et quærit anima mea non videre quemquam, neque alloqui, nec audire. Dicit ei Joannes: Et quid comedemus, frater? Cui Symeon: An comedunt, qui *pascetes* (18) vocantur, de quibus heri dominus Nicon sermonem quoque ad nos habuit? Nam forsitan ipse etiam volens, ut nos hujusmodi vitam amplectamur, exposuit nobis quam vitæ rationem teneant, quomodo dormiant (19), et quidquid ad illos pertinet. Deinde dicit Joannes: Et quomodo? Quia neque cantum, neque eorum institutum novimus.

15. Tunc Deus aperuit cor abbatis (20) Symeo-

Α εκείνον, ὅτι εἰς τὸ μοναστήριόν σου ὄλον ἀνθρώπων· ἐν τῇ τοιαύτῃ τιμῇ οὐκ ἔστιν, ὡς ἐκείνος. Λέγει αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς· Ποία τιμῆ; Τότε εἶπον· Μὰ τὸν ἀξιούνητα ἡμᾶς, Πάτερ, τοῦ σχήματος αὐτοῦ καὶ τῆς τιμῆς, μακάριοι ἐσμεν καὶ ἡμεῖς, ἐὰν ὑπὸ τοσοῦτου πλήθους μοναχῶν μετὰ κηρίων ὀψικευόμεθα, καὶ τοιοῦτον στέφανον λαμπρὸν λάμποντα ἐπὶ τῆς ἡμετέρας κεφαλῆς φορέσομεν. Ἐνόμιζον γὰρ καὶ τὸν ἡγούμενον βλέπειν τὰ ὑπ' αὐτῶν ὀρώμενα. Διὰ τοῦτο γνοῦς, οὐδὲ εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι αὐτὸς οὐδὲν εἶδεν, ἀλλ' ἐσιώπησεν, καὶ κατεπλάγη τὴν πολλὴν ἀκραιότητα καὶ καθαρότητα, μάλιστα δὲ τοῦ Συμεῶν.

15. Τοῦτο δὲ χαριστάτως ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ μέγας, ὅτι Ἀβρίον ἐνδύομεν καὶ ὑμᾶς διὰ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Μετὰ οὖν τὸ λαβεῖν αὐτοὺς τὸ ἅγιον σχῆμα, ὡς εἰεβδαιούτο ὁ ὁσιώτατος διάκονος, δυσχυρίζετο ὁ ἀψευδὴς Συμεῶν, ὅτι τὰ πρόσωπα ἀλλήλων ἐθεωροῦμεν τῇ νυκτὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ὁμοίως τοῦ πρότερον ὑπ' αὐτῶν θεαθέντος, στέφανον ἐπὶ τῆς τοῦ ἐτέρου κεφαλῆς ὁ ἕτερος. Ἐν τοιαύτῃ δὲ χαρᾷ ἦν, φημί, ἡ ψυχὴ ἡμῶν, ὥστε μὴδὲ θέλειν ἡμᾶς εὐχερῶς τροφῆς μεταλαμβάνειν ἢ πόσεως. Μετὰ οὖν δύο ἡμέρας τοῦ λαβεῖν αὐτοὺς τὸ ἅγιον ἔνδυμα, θεωροῦσιν τὸν πρὸ ἐπτὰ ἡμερῶν τοῦτο λαβόντα, εἰς ὃν τὸν στέφανον καὶ τοὺς ὀψικεύοντας ἐθεάσαντο, καὶ ἐφόρει σακκομάχιν, καὶ ἐποίει διακονίαν, καὶ λοιπὸν οὐκ ἔτι οὔτε τὸν στέφανον αὐτῷ περικείμενον, οὔτε πάλιν τοὺς μετὰ κηρίων ὀψικεύοντας μοναχοῦς ἐκέκτητο, καὶ ἐθαύμασαν. Καὶ λέγει ὁ Συμεῶν τῷ Ἰωάννῃ· Πίστευσον, ἀδελφέ, ἐὼν καὶ ἡμεῖς πληρώσωμεν τὰς αὐτὰς ἡμέρας ἐπτά, οὐκ ἔτι ἔξομεν τὴν εὐπρέπειαν ταύτην καὶ τὴν χάριν. Καὶ λέγει ὁ Ἰωάννης· Καὶ τί θέλεις ἵνα γένηται, ἀδελφέ; Λέγει αὐτῷ πάλιν· Ἐὰν ἀκούσης μου, ἵνα ὡστερ ἐγκατελείψαμεν καὶ ἀπεταξάμεθα τῶν κοσμικῶν, ἀποταξώμεθα τελείως ἀπὸ πάσης πνοῆς. Ἄλλον γὰρ βλον καὶ ξένα πράγματα θεωρῶ ἐν τῷ σχήματι τοῦτω. Ἀφ' ἧς γὰρ αὐτὸ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ ἐνέδυσεν ἡμᾶς, καλοῦνται τὰ ἔσωθέν μου, οὐκ οἶδα πῶθεν, καὶ ζητεῖ ἡ ψυχὴ μου μὴ θεωρῆσαί τινα, μήτε λαλῆσαι, ἢ ἀκοῦσαι τινος. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Καὶ τί τρώγομεν, ἀδελφέ; Λέγει αὐτῷ Συμεῶν· Εἴ τι τρώγουσιν οἱ ἀκούοντες βοσκοί, περὶ ὧν καὶ χθὲς εἶπεν ἡμῖν ὁ κύριος Νίκων; Τάχα γὰρ καὶ αὐτὸς θέλων, ἵνα τοιοῦτον βλον διάξωμεν, διηγήσατο ἡμῖν τὸ πῶς ζῶσιν, καὶ πῶς κοιμῶνται, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτοῦς. Εἰτά φησιν ὁ Ἰωάννης· Καὶ πῶς; Ὅτι οὔτε ψάλλαι, οὔτε τὴν κατάστασιν παρελάδομεν.

15. Τότε ἀνέφρην ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν τοῦ ἀββᾶ

NOTÆ.

(18) Ita appellati monachi quidam Palæstinæ βοσκόφοροι, quia teste Evagrio lib. i *Ecl. Hist. cap. 21*: «Cibos quidem hominibus usitatos aspernantur, terram autem depascuntur, unde et pabulatores cognominati sunt; tantum carpentes, quantum ad vitam sufficit.» Sive, prout tradit Sozomenus lib. vi, cap. 33: «Neque domicilia habent, neque panem, neque obsonium comedunt, neque vinum bibunt. In montibus autem degentes, semper Deum colebrant, precibus et hymnis secundum ritum Ecclesiæ vacantes. Quando vero vescendi tempus ad-

venit, pabulantium in morem, quilibet falce arrepta, per montem vagantes, herbis pascuntur.»

(19) Ita egraphum nostrum; non κοιμῶνται, ἀ κομάω, quod est *comam nutritio*, sicuti expressit Interpreter apud Surium.

(20) Abbas non tantum hegumenum, seu *præfectum monasterii* designabat, sed ita compellabatur monachi passim omnes, præsertim senio veneratori. Id quod semel hic indicasse sit satis in antecessum etiam pro locis sequentibus.

nobis, post Christum, pater et mater es. Tu dominus, tu instructor, tu manuductor, tu via: dux, et alia quæcunque, quibus referendis lingua non sufficit. Per te pretiosissimam margaritam adepti sumus, et vere baptismatis virtutem, cujus sancti nobis prænuntii Patres fuere, experti sumus. Novimus vere peccatorum nostrorum combustionem ex igne, qui corda nostra comburit; cui tolerando impares sumus, adeo præcordia nostra inflammat.

17. Beatitudinem tuam, o Pater, obsecramus, ut impense pro nobis ores, et servos tuos abire sinas, ut sincere et enixe Deo serviamus, cui nos consecravimus. Sine te exorari, ut nunquam obliviscaris inutilium filiorum tuorum, eo tempore, quo manus tuas venerabiles extendis. Imo, imo, vir sancte, sine te exorari ab alienigenis: orbitatis eorum reminiscere. Deinde genua sancti hominis amplexi, rursus dicebant: Pater, esto memor humilium tuarum ovium, quas Christo holocausta immolasti. Recordare externarum plantarum, quas pulchro paradisi horto inserere studuisti. Ne obliviscere operariorum inertium, quos undecima circiter hora in vinea Christi mercede conduxisti. Mirabatur autem et obstupescere præses, quando videbat eos, qui ante biduum fuerant idiotæ ac rudes, tam subito evasisse sapientes, ex eo quod assumpsissent divinum habitum. Dum ergo uterque satis diu flevisset, genu inclinavit sanctus Nicon, et collocato Symeone a dextris et Joanne a sinistris, surrexit, et protensis in cælum manibus, dixit: Deus juste et laudabilis, Deus magne et fortis, Deus, qui es ante sæcula, exaudi virum peccatorem in hac hora: exaudi me, Deus, exaudi me in fortitudine. Esto immemor, tempore hoc, quo preces fundo, prævaricationum a mea vilitate usque et usque profectarum. Exaudi me, Domine, exaudi me in igne orationis, sicut olim tuum prophetam; et ejus interventu combure meas iniquitates, et peccata expurga. Ita fiat, o Deus sanctarum virtutum! ita fiat, o rerum incorporarum creator! ita fiat! qui dixisti: Petite et accipietis. Ne abominare me, qui sum labiis impuris, et in peccatis hæreo. Exaudi me, qui promisisti te exauditurum eos, qui invocant te in veritate: dirige gressus servorum tuorum, et pedes eorum in viam pacis. Compatere innocuis pueris, in externa terra existentibus, qui dixisti: « Estote simplices sicut columbæ ¹⁶. » Clamavi ad te in toto corde meo; Deus, Deus, exaudi me, spes omnium finium terræ, et eorum, qui sunt procul in terra aliena ¹⁶.

18. Increpa spiritus omnes imundos a facie puerorum tuorum: apprehende arma et scutum, et exsurge in adjutorium eorum: effunde frameam et conculce adversus eos, qui persequuntur illos: dic, o Domine, animæ eorum: Salus tua ego sum. Recedat a mente eorum spiritus timoris, acediæ, su-

Α ἀντὶ πάντων τῶν προγόνων ἡμῶν καὶ γονέων, σὺ ἡμῶν, μετὰ Χριστὸν, πατὴρ καὶ μήτηρ; Σὺ Δεσπότης, σὺ συγκροτητής, σὺ χειραγωγός, σὺ ὁδηγός, καὶ ὅσα γλῶσσαι εἰπεῖν οὐκ ἰσχύει. Διὰ σοῦ τὸν πολυτίμητον μαργαρίτην ἐκτησάμεθα, ἐμάθομεν ἀληθῶς τὴν δύναμιν τοῦ βαπτίσματος, ὅπερ ἡμῖν οἱ ὄσιοι Πατέρες προέλεγον. Ἔγνωμεν ὅπως τὴν τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν κατάκαυσιν ἐκ τοῦ περιχαίοντος ἡμῶν τὰς καρδίας πυρός, ὅπερ καὶ μὴ φέροντες, οὕτως τὰ ἡμῶν ἐντός περιφλέγων.

ἰ'. Αἰτοῦμεν εὐχὴν ποιῆσαι ἐκτενῶς τὴν μακαριότητά σου, Πάτερ, καὶ ἀπολύσαι τοὺς σοὺς δοῦλους εἰς τὸ γνησίως καὶ ὁλοφύχως δουλεύσαι ἡ ἁφίερισσάμεν ἑαυτοὺς Θεῷ, δυσωπούμενος μηδέποτε λήθην ποιῆσαι ἀχρείων σου παιδῶν, ἐν καιρῷ ἐκτάσεως χειρῶν σου τιμίων. Ναί, ναί, δυσωπούμενος ὑπὸ τῶν ξένων, ὅσιε, μνηστὴν τοῦ τῆς αὐτῶν ὀρφανείας. Καὶ ἐπιλαβόμενοι τῶν γονάτων τοῦ ὁσίου, πάλιν ἔλεγον· Μνήσθητι, Πάτερ, τῶν σῶν ταπεινῶν προβάτων, ὧν ὀλοκαύτωσας τῷ Χριστῷ. Μνημόνευσον ξένων φυτῶν, ἃ ἐν τῷ καλῷ κήπῳ τοῦ παραδείσου φυτεύσαι ἔσπευσας. Μὴ ἐπιλάβῃ ὀνηρῶν ἐργατῶν, οὓς περὶ τὴν ἑνδεκάτην εἰς τὸν ἀμπελῶνα τῷ Χριστῷ ἐμίσθωσας. Ἐθαύμαζεν δὲ καὶ ἐξεπλήττετο ὁ ποιμὴν, θεωρῶν τοὺς πρὸ δύο ἡμερῶν ἰδιώτας, οὕτως ἐξαίφνης σοφισθέντας διὰ τῆς περιβολῆς τοῦ θεοῦ σχήματος. Ὡς ἔκλαυσαν οὖν ἀμφοτέρω ἐπὶ ἰκανὴν ὥραν, κλίνας γόνου ὁ ὄσιος Νίκων, καὶ στήσας Συμεὼν ἐκ δεξιῶν, καὶ Ἰωάννην ἐξ εὐωνύμων ἀνέστη, καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας εἰς τὴν οὐρανὸν, εἶπεν· Ὁ Θεὸς ὁ δίκαιος καὶ αἰνετός, ὁ Θεὸς ὁ μέγας καὶ ἰσχυρός, ὁ Θεὸς ὁ προαιώνιος, εἰσάκουσον ἁμαρτωλοῦ ἀνδρός τῆ ὥρα ταύτη. Ἐπάκουσόν μου, ὁ Θεός, ἐπάκουσόν μου ἐν ἰσχύϊ. Μὴ μνημόνευσον, ἐν ταύτῃ μου τῆ προσευχῆ, τῶν ἀεὶ καὶ εἰς ἀεὶ παρακοῶν τῆς ἐμῆς ἐξουθενώσεως. Ἐπάκουσόν μου, Κύριε, ἐπάκουσόν μου ἐν πυρὶ προσευχῆς, ὡς ποτε τοῦ σοῦ προφήτου, καὶ διὰ τῶν αὐτοῦ πρεσβειῶν, τὰς ἀνομίας μου κατάρπλεξον, καὶ τὰς ἁμαρτίας μου καθάρισον. Ναί, ὁ Θεὸς τῶν ἁγίων δυνάμεων· ναὶ ὁ τῶν ἀσωμάτων ποιητής· καὶ ὁ εἰπών· Αἰτεῖτε, καὶ λήψετε· μὴ με βδελύξῃ τὸν ἀκάθαρτα χεῖλη περιβεβλημένον, καὶ ἐν ἁμαρτίας συνεχόμενον. Ἐπάκουσόν μου, ὁ ἐπαγγειλάμενος ἐπακοῦειν τῶν ἐν ἀληθείᾳ ἐπικαλουμένων σε, καὶ κατεύθυνον τὰ διαβήματα τῶν δούλων σου, καὶ τοῖς πόδας αὐτῶν εἰς ὁδὸν εἰρήνης. Συμπάθησον ἀκάκοις παισὶν ἐπὶ ξένης οὔσιν, ὁ εἰπών· « Γίνεσθε ἀκέραια ὡς αἱ περιστεραι. » Ἐκέκραξά σοι ἐν ὄλῃ καρδίᾳ μου. Ὁ Θεός, ὁ Θεός, ἐπάκουσόν μου, ἡ ἐλπίς πάντων τῶν περᾶτων τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐπὶ ξένης μακρᾶν.

ἡ'. Ἐπιτίμησον πᾶσιν τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ἀπὸ προσώπου τῶν παιδῶν σου. Ἐπιλαβοῦ ὄπλου καὶ θυροῦ, καὶ ἀνάστηθι εἰς τὴν βοήθειαν αὐτῶν. Ἐχθεον βομφαλᾶν καὶ σύγκλεισον ἔξεναντίας τῶν καταδικαζόντων αὐτούς. Εἰπέ, ὦ Κύριε, τῇ ψυχῇ αὐτῶν· Σωτηρία σοῦ εἰμι ἐγώ. Ὑπανοχωρησάτω ἀπὸ

¹⁶ Matth. x, 16. ¹⁶ Psal. lxxiv, 6.

etiam parentes ejus consoletur, ne de illo laborent.

20. At vero senex, miratus fratrum affectum, nihil ei respondit. Rursus Niconem eodem modoprehendit abbas Joannes et seorsim se vocavit, sic loquens: Propter Deum te obtestor, o Pater, ne fratris mei curam deponere; sed ora, ne matris suæ dolorem miseratus, me fugiat, et in portu inveniar naufragus. Hæc ubi dicta; ob alternam mutui amoris vicissitudinem obstupefactus Nicon tandem subjecit: Ite, filii, annuntio enim vobis eundem, qui aperuit vobis hic, aperuisse jam nunc ea, quæ sunt illic. Et postquam frontes eorum, pectora, totumque corpus signasset, illos dimisit. Dimissi itaque et egressi, illud usurparunt: O Deus hujus magni servi tui, alienigenis nobis et auxilio carentibus esto viæ dux; etenim neque loca, neque regionem novimus. Verum accedentes ad te, morti et solitudinis hujusce pelago nos commisimus. Tunc Joannes ita Symeonem compellat: Quid modo est? Quorsum tendimus? Cui ille: Pergamus ad dexteram; quidquid enim dexterum est, bonum est. Jamque tantum viæ erant emensi, ut ad mare Mortuum (24) venirent versus fluvium, cui nomen Arnon (25).

21. Deo autem dispensante, et nunquam deserente illos, qui toto animo in eum confidunt, invenerunt locum (quem senex quidam prius incoluerat, sed qui jam paucis ante diebus mortem obierat) in quo modica erat supellex, necnon herbæ ad vescendum gratæ et delicatæ, quibus etiam vitam aluerat senex ille, qui ibi jacebat. Locum conspicati, non secus sunt gavis, quam si thesaurum invenissent. Igitur viri illi, omni præconio celebrandi (eum quippe noverunt fuisse præparatum divinitus, et oblatum) Deo et magno illi seai gratias agere cœperunt. Enimvero, aiebant: Orationis ejus præsidio feliciter nobis successit hoc iter. Paucis ibidem exactis diebus, servorum Christi virtutem non ferens animarum nostrarum hostis diabolus, impugnare eos cœpit, Joannem quidem uxoris, Symeonem autem magno erga matrem affectu. Quando itaque unus ex illis afflictum se vidit, statim alteri dixit: Surge, frater, oremus. Et usurparunt orationem magni senis. Oraverat enim: Da illis, Domine, ut orationis hujus sermones cordi suo insculpent.

αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀπωλείας καὶ τοῦ χωρισμοῦ. Εὐξαι, δέομαι διὰ τὸν Κύριον, ἵνα παραμυθῆσθαι ὁ Θεὸς καὶ τοὺς γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα μὴ μεριμνῶσιν αὐτόν.

κ'. Θαυμάσαντες δὲ τοῦ γέροντος τὴν στοργὴν, ἣν ἔχει πρὸς τὸν ἀδελφόν, οὐδὲν ἀπεκρίθη αὐτῷ. Πάλιν δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον ἔλαβεν αὐτὸν καὶ ὁ ἀσβᾶ; Ἰωάννης, καὶ παρεκάλει κατ' ἰδίαν· Διὰ τὸν Θεόν, Πάτερ, μὴ ἀμελήσῃς τοῦ ἀδελφοῦ, εὐχόμενος, ἵνα μὴ φύγῃ με διὰ τὴν μητέρα αὐτοῦ, συμπαθῶν αὐτῇ, καὶ εὐρεθῶ ἐν τῷ λιμένι ὑπομένων τὸ ναυάγιον. Ὡς οὖν ἐφηρηται, καταπλαγεὶς τὴν ἀμφοτέρων πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην, τελείως λέγει αὐτοῖς· Πορεύεσθε, τέκνα· εὐαγγελίζομαι γὰρ ὑμῖν, ὅτι ὁ ἀνοίξας ὑμῖν ὄρε, προσήνοιξεν ὑμῖν καὶ τὰ ἐκεῖ. Καὶ σφραγίσας αὐτῶν τὰ μέτωπα καὶ τὰ στήθη καὶ ὅλον τὸ σῶμα, ἀπέλυσεν αὐτούς. Ὡς οὖν ἀπελύθησαν, καὶ ἐξῆλθον, ταῦτο ἔλεγον· Ὁ Θεὸς τοῦ δούλου σου τοῦ μεγάλου, ἀδελφῶν ἡμᾶς τοὺς ξένους καὶ ἀπεριστάτους, ὅτι ὅσπερ τοὺς τόπους, οὕτε τὴν χώραν ἐπιστάμεθα. Ἀλλὰ πρὸς σὲ ἐρχόμενοι, παρεδώκαμεν ἑαυτοὺς εἰς θάνατον. εἰς τὸ πέλαγο; τῆς ἐρήμου ταύτης. Λέγει οὖν ὁ Ἰωάννης πρὸς Συμεῶν· Τί ἐστὶν ἄρτι; Ποῦ ὑπάγομεν; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐκεῖνος, βάλωμεν δεξιὰ, ὅτι ὄλα τὰ δεξιὰ, καλὰ εἰσιν. Καὶ ἐρχόμενοι κατήντησαν ἐπὶ τὴν Νεκρὰν θάλασσαν, ὡς ἐπὶ τὸν λεγόμενον Ἀρνωνᾶν.

κα'. Τοῦ Θεοῦ δὲ οικονομῆσαντος, καὶ μηδέποτε τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας ὀλοφύχως ἐγκαταλαμβάνοντος, εὗρον τόπον, ἐνθα ἔκει τις γέρων, πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν τελευτήσας, ἐν ᾧ ὕπῃρχον καὶ μικρὰ σκευή, καὶ βοτάναι τρυφερὰ εἰς τὸ ἐσθίειν αὐτούς, ἐξ ὧν ἦσιν ὁ γέρων, ὁ ἐκεῖσε κείμενος. Ἰδόντες οὖν τὸν τόπον οἱ ἀοιδίμοι, εὐφράνθησαν, ὡς τινα θησαυρὸν εὗρον. Ἐγνώσαν γὰρ ὅτι ὑπὸ Θεοῦ ἠτοιμάσθη, καὶ ἐπέμφθη αὐτοῖς, καὶ ἤρξαντο εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ τῷ μεγάλῳ γέροντι. Ἐλεγον γὰρ· Πίστευσον, ἡ εὐχῶν αὐτοῦ κατεσοδόθημεν. Ὡς οὖν ἔμειναν δύο ἡμέρας, μὴ φέρον τὴν ἀρετὴν τῶν Χριστοῦ δούλων ὁ ἐχθρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν διάβολος, ἤρξατο καλεμεῖν αὐτούς, τὸν μὲν Ἰωάννην εἰς τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, τὸν δὲ Συμεῶν εἰς τὴν ἀγάπην τὴν πολλὴν τῆς ἑαυτοῦ μητρὸς. Ὅτε οὖν ἐβλεπεν ἑαυτὸν εἰς ἐξ αὐτῶν θλιβόμενον, εὐθέως ἔλεγεν τῷ ἐτέρῳ· Ἀνάστα, ἀδελφε, εὐξώμεθα. Καὶ ἤρχοντο τὴν εὐχὴν τοῦ μεγάλου γέροντος· ἤρξατο γὰρ, ὅτι ἀδελφοί, Κύριε, τοὺς λόγους τῆς εὐχῆς ταύτης ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν. Καὶ εὐθέως οἱ δύο εὐρέθησαν, γινώσκοντες αὐτὴν ἐκ

NOTÆ.

(24) Ingens lacus Palæstinæ ad meridiem, et Terræ sanctæ versus Orientem, Hebraica phrasi, mare dictus, quale vocatur omnis copiosior aquarum collectio. Mortuum nuncupatur, quod nullum gignat piscem, nullumve aliud animal producat, sed lacus prorsus sit bituminosus, pestilens, et horribilis, unde et Asphaltites appellatur a scriptoribus Græcis ac Latinis. Plura dabit Cotovicus Itinerarii Hierosolymitani lib. II, cap. 47.

(25) Designatur hic torrens Arnon, ni fallor, de quo Josephus lib. IV Antiq. Judaic. Θαρῆν ἐπὶ ποταμῶν Ἀρνῶν, ὅς ἐκ τῶν τῆς Ἀραβίας ὄρων ὀρμώμενος, καὶ διὰ πάσης ἐρήμου ὀρέων, εἰς τὴν Ἀσφαλ-

τίτιν λίμνην ἐκδίδωσι, ὀρίζων τὴν τε Μωαβίτιν καὶ Ἀμορρίτιν· γῆ δ' αὕτη καρποφόρος καὶ πληθὸς ἀνθρώπων ἴσον τοῖς παρ' αὐτοῖς ἀγαθοῖς ἱκανὴ τρέφειν. *Pervenit ad fluvium, qui nominatur Arnon. Is est Arabiæ montibus exortus, desertum medium pererrans, in Asphaltitem lacum insluit, Moabitis et Amorrhæis disterminans; estque hæc regio frugifera, et fructus, quantum est satis, incolis suppeditat.* Ita Josephus. Porro in ms. nostro adjecta modica paragoge scribitur Ἀρνωνᾶν. Vocabulum isthoc vel non invenit in suo apographo, vel prætermisit interpretis apud Surium ad diem 1 Julii.

bant continuo, diebus ac noctibus: seu potius tentationem, quæ non distrahebat, et sollicitudinem, quæ minime sollicitabat, assiduæ orationis; quia impigri operarii tam compendiose proficiebant, ut exiguo tempore honorati fuerint divinis visionibus, et miraculis confirmati. Nam parvo post tempore, dum uterque silentio vacaret, quasi ad lapidis jectum a se mutuo [distabant]. Sed enim hoc etiam sibi præscripserant; hoc est seorsim scedere, quando alter singulitim ab altero volebat orare; ut, si inciderent ipsi cogitationes, aut negligentia obreperet, ad alterum accederet, et ambo simul Deum invocarent, ut a tentatione liberarentur. Die quodam cum Symeon loco sibi consueto sederet, videt se in ecstasi veluti adesse apud matrem suam, ægrotantem Edessæ (ibi enim erat), et dicit ei lingua Syriaca: Qui vales, mater? Et cum illa diceret: Recte, filii, ille rursus: Vade, ait, ad regem, et me tue: nam rogavi illum, et bonum tibi locum præparavit, et, ubi voluerit, te sequar illuc.

21. Ad se reversus, intellexit ea ipsa hora matrem e vivis excessisse, et curriculo currens ad fratrem Joannem, dixit: Surge, domine, orabimus. Cumque ille turbaretur (existimabat enim aliquam tentationem accidisse Symeoni), dicit ei Symeon: Noli turbari, frater; nihil enim mali habeo, per Deum. Cui Joannes: Et quæ causa talis cursus, Pater Symeon? (Nam impense venerabatur, et colebat ille Symeonem, sicut Symeon Joannem.) Tunc oculis fletu perfusus, et gemmarum instar lacrymis in pectus ejus decurrere incipientibus, dicit Joanni: Jam bonam meam et benedictam matrem Dominus ad se vocat. Et narrabat ei visionem, ac flexis genibus orabant: audiebaturque Symeon Deum compellere vere miserabilibus et supplicibus sermonibus (nam commovebantur et conturbabantur viscera ejus, affectu naturali commota), et clamabat: O Deus, qui sacrificium Abrahæ suscepisti; qui ad Jephthæ victimam respexisti; qui dona Abelis aversatus non fuisti; qui per Samuelem puerum tuum, Annam prophetissam esse ostendisti; tu idem, Domine, mi Domine, propter me servum tuum, suscipe spiritum bonæ matris meæ. Memento, Domine, laborum ac molestiarum ejus, quæ mea causa pertulit. Memento, Domine, lacrymarum ejus, et gemituum, quæ emisit, quando relicta illa confugi ad te. Memento, Domine, uberum, quibus me lactavit vilem, ut gauderet juventule mea, et gavisus non fuit. Ne obliviscere, quod ne vel ad horam separari a me potuerit, et separata fuerit a me toto tempore. Recordare, Domine, qui omnia scis, quod, quando in me oblectare se volebat, tunc me ei subtraxerim (27) propter nomen tuum. Ne obliviscere, juste Deus, dilacerationis viscerum ejus, quam sustinuit illo die, quo ad te confugi.

Α ετέλων ὁρόμον διὰ παντός, ἡμέρας καὶ νυκτός, ἐὶ μὴ τὸν ἀπερίσπαστον πειρασμὸν, καὶ τὴν ἀμέριμον μέριμναν, λέγω δὴ τῆς ἀδικαλείπτου προσευχῆς, ἐκ τῆς καὶ διὰ συντομίας προέκοψαν οἱ δοκνοὶ ἐργάται, ὥστε [δι:] ἐν ὀλίγοις χρόνοις ἀξιωθῆναι αὐτοὺς θείων ἐράσεων, καὶ πληροφοριῶν καὶ θαυμάτων. Μικροῦ γὰρ χρόνου παρελθόντος, καὶ ἀμφοτέρων ἡμεραζήτων, ὡς ἀπὸ λίθου βολῆς ἀλλήλων. Ἦσαν γὰρ καὶ τοῦτο ἑαυτοῖς διατυπώσαντες, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἀναγορεῖν κατ' ἴδιον, ὅτε βούλεται ὁ καθεὶς ἐξ αὐτῶν κατὰ μόνος εὐξασθαι. Ἦνίκα δὲ ἐλθῶσιν αὐτῷ λογισμαὶ ἢ ἀκηδία, ἐρχεσθαι αὐτὸν πρὸς τὸν ἕτερον καὶ κοινῶς τὸν Θεὸν παρακαλεῖν τοῦ ἀπαλλαγῆναι τοῦ πειρασμοῦ. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν καθήμενος ὁ Συμεὼν ἐν τῷ ἐπιθυμῶν αὐτῷ τόπῳ, θεωρεῖ ἑαυτὸν ἐν ἐκστάσει, ὡς περὶ παρεῖναι πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα ἀσθενῶσαν ἐν Ἐδέσῃ (ἐκεῖθεν γὰρ ἦν), καὶ λέγει αὐτῇ τῆ Συριῶν γλῶσση· Πῶς ἔχεις, μήτηρ; Τῆς δὲ εἰπούσης, Καλῶς, τέκνον, λέγει αὐτῇ πάλιν· Ὑπαγε πρὸς τὸν βασιλεῦσα, μὴ φοβηθῆς, ὅτι παρεκάλεισα αὐτὸν, καὶ ἡτοίμασεν σοὶ καλὸν τόπον, καὶ ὅτε βούλεται, φθάσω σε ἐκεῖ.

κδ'. Εἰς ἑαυτὸν δὲ ἐλθὼν, ἔγνω τῇ αὐτῇ ὥρα πελευτῆσαι τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ δρομέως ἐλθὼν πρὸς τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννην, λέγει αὐτῷ· Ἀνάστα, κύριε, ποιήσομεν εὐχὴν. Τοῦ δὲ παραχθέντος (ἐδόκει γὰρ πειρασμὸν τινα συμβῆναι τῷ Συμεῶν), λέγει αὐτῷ Συμεὼν· Μηδὲν παραχθῆς, ἀδελφέ· οὐδὲ γὰρ ἔγωγε ποτε κακὸν διὰ τοῦ Θεοῦ. Πάλιν οὖν λέγει αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Καὶ τίς ἡ αἰτία τοῦ τοσοῦτου σου ὄραμα, Πάτερ Συμεών; Πάνυ γὰρ ἐτίμα καὶ ἐσέβητο αὐτὸν, ὡς περὶ κάκεινος. Τότε περιχυθέντων αὐτοῦ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπὸ τῶν δακρυῶν, καὶ ἀρξαμένων καταρρέειν ὡς περὶ μαργαριτῶν ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ τῷ Ἰωάννῃ· Ἄρτι τὴν καλὴν μου μητέρα καὶ εὐλογημένην ὁ Κύριος προσλαμβάνεται. Καὶ ἐτήρησεν αὐτῷ τὴν ὀπτασίαν, καὶ κλινάντων αὐτῶν τὰ ἄκρα ἤσυχοντο. Καὶ ἦν ἀκοῦσαι τοῦ Συμεῶν λέγοντος πρὸς τὸν Θεὸν ἐλεεινοῦς ὄντως καὶ παρακλητικῶς ἔργου· συνεστρέφοντο γὰρ καὶ διατηροῦσαντο τὰ πνεύματα αὐτοῦ ὑπὸ τῆς ψύσεως κινούμενα, καὶ ἔδοξε ὁ Θεός, ὁ τὴν θυσίαν τοῦ Ἀβραάμ δεξιόμενος, ὁ τὴν καὶ αὐτῶν ἰερωσύνην ἐπιβλέψας, ὁ τὰ δώρα τοῦ Ἰσραὴλ μὴ βδελυξάμενος, ὁ διὰ τὸν Σαμουὴλ τὸν παῖδά σου τὴν Ἄνναν προφήτιδα ἀναδείξας, αὐτὸς, Κύριε, μὴ Κύριε, δι' ἐμὲ τὸν δοῦλόν σου πρόσδεξαι τὴν ψυχὴν τῆς καλῆς μου μητρός. Μνήσθητι, Κύριε, τὴν ἐπιθυμίαν τῆς καὶ τῶν μόχθων, ἧν εἰς ἐμὲ ἐκοπίασεν ἡ μήτηρ, Κύριε, τῶν δακρυῶν, αὐτῆς καὶ τῶν στεναγμῶν, ἧν ἐξέχεεν, ὅτε πρὸς σὲ ἐξ αὐτῆς ἐφυγον. Μνήσθητι, Κύριε, τῶν μαζῶν, ἧν ἐθήλασεν ἐμὲ τὸν ταπεινὸν, ἵνα ἀπέμισση τῆς ἐμῆς νεότητος, καὶ οὐκ ἀπέλαυσεν. Μὴ ἐπιλάθῃς Δέσποτα, ὅτι οὐδὲ πρὸς ὥραν χωρισθῆναι μου ἐθέλω· καὶ ἐχωρισθῆναι μου ὅλον τὸν χρόνον. Μνημόνευσον, Δέσποτα, ὅτι πάντα ἐπιστάμενος, ὅτι, ὅτε ἐβούλετο χωρῆσαι εἰς ἐμὲ, τότε αὐτῇ ἑαυτὸν διὰ τὸ ὄνομά σου ἐστρέφοντο ἐπιλάθῃ, δίκαιε, τῶν διασπαραγμῶν τῶν σπλάγγων αὐτῆς, ἧν ἔσχε τῇ ἡμέρᾳ, ὅτε πρὸς σὲ κατέρωτα.

NOTÆ.

(27) Juxta communes probæ syntaxeos leges, dicendum erat: τότε αὐτὴν ἑαυτοῦ διὰ τὸ ὄνομά σου

innocentiam et integritatem : sentiebat enim se, A
per virtutem Spiritus sancti sibi inhabitantis, nec
timere dolorem, nec frigus, nec famem, nec æstum,
sed ipsam naturæ humanæ conditionem prope esse
prætergressum.

27. Dicit Joanni : Quid proficimus imposterum,
frater, in hac solitudine commorantes ? Enimvero,
si me audis, surge, discedam, alios etiam redda-
mus salvos. Hic enim, præterquam nobis, prosu-
mus nemini, et a nullo mercedem accipimus. Et
incipiebat ei dicere nonnulla hujusmodi e sacris pa-
ginis : « Nemo quod suum est quærat, sed quod
proximi ¹⁹. » Et iterum : « Omnibus omnia factus
sum, ut omnes salvarem ²⁰. » Et ex Evangelio :
« Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant
opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum,
qui in cælis est ²¹, » atque alia quædam istius-
modi. Et respondeus dominus Joannes, dicit ipsi :
Puto, frater, Satanas quieti nostræ invidit, et hanc
tibi cogitationem iniecit. Quin tu potius mane, et
cursum nostrum, quo vocati sumus a Deo, implea-
mus in hac eremo. Tum Symeon : Crede, ego non
maneo, sed discedo in virtute Christi, mundum lu-
dificaturus. Cui rursus frater ejus : Ne, bone frater,
oro te propter Dominum, ne me humilem deseras ;
neque enim eo virtutis perveni, ut possim mundum
ludificare. Sed propter eum, qui nos junxit, noli
disjungi a tuo fratre. Nosti, quod post Deum non
habeam ullum, præter te, frater mi ; sed renuntiavi
omnibus, ut tibi adhærerem : et nunc tu vis in hac
solitudine tanquam in pelago me linquere ? Memento
hujus diei, qua sortem duximus et audivimus ab-
batem Niconem ; quod convenerit inter nos, mutuo
non separari. Memento terribilis horæ, quando
sanctum habitum induti sumus, et eramus duo,
sicut anima una, adeo ut omnes dilectionem no-
stram tanquam rem novam mirarentur. Nolito
oblivisci sermones magni senis, quibus nos admo-
nuit ea nocte, qua egressi sumus. Ne, quæso, ne
forte peream, et requirat Deus animam meam
abs te.

28. Cui iterum Symeon : Cogita me esse mor-
tuum ; nonne haberes, unde tui curam gereres,
tametsi solus esses ? Crede, si venias, recte facies
et belle ; quoniam ego non maneo. Ubi vidit fra-
ter Joannes eum persistere, cognovit quod divino
instinctu hoc faceret. Nihil quippe eos potuisset
separare nisi sola mors, et fortasse ne ipsa quidem.
Nam sæpius hoc etiam Deum rogaverant, ut ambos
simul e vita vocaret, et credebant exaudiendos se
fuisse a Domino in hac re, sicuti in omnibus.
Dicit itaque ei [Joannes] : Videsis, Symeon, ne dia-
bolus fortasse tibi velit struere insidias. Respondit
ille : Tu modo ne mei obliviscere in tuis precibus,

Συμεών ἐκ τῆς προσοῆς αὐτῷ ἀκακίας καὶ καθα-
ρότητος. Ἰσθάνετο γὰρ ἑαυτὸν διὰ τῆς ἐνοικουστῆς
ἐν αὐτῷ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμειος, μήτε πά-
θος φοβούμενον, μήτε ψύχος, ἢ πείναν, ἢ καύσωνα,
ἀλλὰ σχεδὸν ὑπὲρ τὰ μέτρα τῆς φύσεως τῆς ἀνθρω-
πίνης γενόμενον.

κζ'. Λέγει τῷ Ἰωάννῃ· Τί ὠφελοῦμεθα λοιπὸν,
ἀδελφε, ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ διατριβόντες ; Ἄλλ'
ἐὼν ἀκούσης μου, ἀνάστα, ἀπέλθωμεν, σώσωμεν
καὶ ἄλλους. Ὅδὸς γὰρ εἰ μὴ ἑαυτοὺς μόνους. Ἐτερόν
τινα οὐκ ὠφελοῦμεν, καὶ μισθὸν παρά τινος οὐκ ἔχο-
μεν. Καὶ ἤρξατο λέγειν αὐτῷ, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας Γρα-
φῆς τινα τοιαῦτα· « Μήδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω,
ἀλλὰ τὸ τοῦ πλησίου. » Καὶ πάλιν· « Τοῖς πᾶσιν
πάντα γέγονα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω. » Καὶ ἐκ
τοῦ Εὐαγγελίου· « Ὅτι οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς
ὁμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὁμῶν
τὰ καλὰ ἔργα καὶ δοξάσωσιν τὸν Πατέρα ὁμῶν, τὸν
ἐν τοῖς οὐρανοῖς ; » καὶ ἄλλα τινὰ τοιαῦτα. Καὶ ἀπα-
κριθεὶς ὁ Κύριος Ἰωάννης, λέγει αὐτῷ· Νομίζω,
ἀδελφε, ὁ Σατανᾶς ἐφθόνησεν τὴν ἡσυχίαν ἡμῶν, καὶ
ὕπεβαλέν σοι τὸν λογισμὸν τοῦτον. Τουναντίον κἀβ-
τισον, καὶ τὸν δρόμον ἡμῶν, ὅπου ἐκλίθημεν ὑπὸ τῷ
θεοῦ, εἰς τὴν ἐρημον ταύτην πληρώσωμεν. Λέγει
αὐτῷ ὁ Συμεών· Πίστευσον, ἐγὼ οὐ μένω, ἀλλ' ἐν
τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ ὑπάγω, ἐμπαίζων τῷ κόσμῳ.
Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ ἀδελφός αὐτοῦ· Μὴ, ἀδελφε
καλῶ, παρακαλῶ σε διὰ τὸν Κύριον, μὴ ἕασης με τὸν
ταπεινόν. Οὐπω γὰρ ἐγὼ εἰ ; τοῦτο τὸ μέτρον ἐφθα-
σα, ἵνα δυνηθῶ ἐμπαίζειν τῷ κόσμῳ. Ἀλλὰ δι' αὐτὸν
τὸν ζεύξαντα ἡμᾶς μὴ θελήσης ἀποξευχθῆναι τοῦ
σοῦ ἀδελφοῦ. Σὺ οἶδας, ὅτι μετὰ Θεὸν οὐδένα ἔχω,
εἰ μὴ σὲ, ἀδελφε μου, ἀλλὰ πάντας ἠρηνητάμην καὶ
προσεκολληθῆν σοι· καὶ ἄρτι σὺ θέλεις, ὥσπερ ἐν
πελάγει, ἔασαι με εἰς τὴν ἐρημον ταύτην ; Μνημόνευ-
σον τῆς ἡμέρας ἐκεῖνης, ὅτε ἐλάχομεν, καὶ κατα-
τρυχόμεθα ἐπὶ τὸν κύριν Νίκωνα, ὅτι συνεθέμεθα,
μὴ χωρίζεσθαι ἀπ' ἀλλήλων. Μνημόνευσον τῆς φο-
βερᾶς ὥρας, ὅτε τὸ ἅγιον σχῆμα ἐνεδύθημεν, καὶ
ἦμεν οἱ δύο ὥσπερ μία ψυχή, ὥστε πάντας ξενίζε-
σθαι ἐπὶ τῇ ἀγάπῃ ἡμῶν. Μὴ ἐπιλάβῃ τῶν λόγων
τοῦ μεγάλου γέροντος, ὧν ἡμᾶς ἐνουθέτησεν τῇ
νυκτὶ, ἢ ἐξήλοσμεν. Μὴ, παρακαλῶ, μὴ πως ἀπο-
λωμαι καὶ ἐκζητήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ σοῦ.

κη'. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ Συμεών· Νόμισον, ἀπ-
έθανον, οὐκ εἶχες φροντίσαι ἑαυτοῦ κατὰ μόνας ὦν ;
Πίστευσον, εἰ μὲν ἔρχῃ, εὖ καὶ καλῶς, ἐπεὶ ἐγὼ οὐ
μένω. Ὡς οὖν ἴδεν αὐτὸν ὁ ἀδελφός Ἰωάννης ; ἐπι-
μένοντα, ἔγνω ὅτι ἐκ Θεοῦ ἐπληροφόρηθη τοῦτο
πράξει. Ἐπεὶ οὐκ ἐχώριζεν αὐτοὺς, εἰ μὴ ὁ Θάνα-
τος, τάχα δὲ οὐδὲ αὐτός. Καὶ γάρ ῥησαν καὶ τοῦτο πολ-
λάκις παρακαλέσαντες τὸν Θεόν, ἵνα ὁμοῦ προσ-
λάβηται τοὺς δύο, καὶ ἐπίστευον ὅτι εἰσακούσει αὐ-
τὸν ὁ Κύριος ; καὶ ἐν τούτῳ, ὡς ἐν ἁπασιν. Λέγει
οὖν αὐτῷ· Βλέπε, Συμεών, μὴ πως ὁ διάβολος χλευά-
σαι σε θέλῃ. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Σὺ μόνον μὴ ἐπι-
λάβῃ μου ἐν τῇ εὐχῇ σου, ὥσπερ οὐδὲ ἐγὼ σοῦ, καὶ ὁ

¹⁹ I Cor. x, 24. ²⁰ I Cor. ix, 22. ²¹ Matth. v, 16.

accedit ad hominem superbia et existimatio propria, quæ vel ipsos angelos perdidit in cælo. Exaudivit ergo ipsum ille, qui dixit : « Clamaverunt iusti, et Dominus exaudivit eos »³³. » Etenim quamquam tanta patraret prodigia, et res tam incredibiles supra opinionem, prout intelligi datur ex iis quæ sequuntur : non fiebant actiones sancti, hominibus manifestæ. Nam petitio ejus facta est velut tegmen super corda eorum, donec in Domino obdormiret, qui videbant ea, quæ perficiebat, [et non intelligebant.] Quomodo enim, nisi res ita se habuerit, nisi, inquam, Deus virtutem beati viri hominibus occultarit, propter eam, quam ab ipsis adepturus erat, gloriam, non innotescebat omnibus? Qui nunc quidem dæmoniacos sanabat, nunc rursus ignem (30) ferebat manu; nunc vero sæpius nonnullis futura prædicebat, et aliis significabat ea, quæ in loco remoto de se erant dicta; nunc cibos omnis generis ac delicias, occulta virtute, et ridiculo modo, in eremum inferebat; nonnumquam etiam Hebræos, aut a fide devios ad pietatem convertebat, sanabat ægrotos, et alios e periculis liberabat. Sæpius item mulierculas impudicas et meretrices, partim quidem ad legitimas nuptias ludicro modo traducebat, partim ad frugem, pecuniis inescans; quinimo per insitam sibi pietatem tangebatur eorum cor, ut vitam solitariam amplecterentur. Nec miror, Christicolæ, eum, qui hæc per Deum patravit, incognitum permansisse. Etenim [sicut] ille famulorum suorum virtutes, quæ absconditæ latent, sæpe manifestat, sic dispensatione sua hujus sancti [virtutes] omnibus incognitas, manifestavit. Tridua itaque, uti dictum est supra, sanctis locis consumpto, in Emesenorum civitatem pervenit.

Α ἐκ τοῦ βίου, ἐν διαφύγη τῆν τῶν ἀνθρώπων δόξαν, δι' ἧς παρὰ γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ ὑπερηφάνεια καὶ οἷσις, καὶ ἀγγέλους ἀποπέτατα ἐξ οὐρανῶν. Εἰσηκούσεν οὖν αὐτοῦ, ὁ εἰπὼν· « Ἐκέκραζαν εἰ δίκαιοι, καὶ ὁ Κύριος εἰσηκούσεν αὐτῶν· » καὶ γὰρ τοσαύτας θαυματουργίας αὐτοῦ ἐπιτελέσαντος, καὶ τοσαύτα παράδοξα κατεργασαμένου, ὡς ἐκ τῶν ἐξῆς ἐστὶ μαθεῖν, οὐκ ἐγένετο δόξα ἢ τοῦ δόξου ἐργασία τοῖς ἀνθρώποις. Ἡ γὰρ αἰτία αὐτοῦ ὡς περὶ κάλυμμα ἐγένετο ἐπὶ τὰς καρδίας τῶν θεωρούντων τὰ ὑπ' αὐτοῦ τελούμενα, ἕως τῆς αὐτοῦ κοιμήσεως. Πῶς γὰρ, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, λέγω δὴ τὸ τὸν Θεὸν σκέπειν ἐξ ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν τοῦ μακαρίτου, διὰ τὴν παρ' αὐτῶν δόξαν, οὐ πᾶν κατάδηλος ἐγένετο; Νῦν μὲν δαιμονῶντας ἰώμενος, πάλιν δὲ ἐν τῇ χειρὶ λαμπρῶν βαστάζων, τισὶν δὲ πολλάκις τὰ μέλλοντα προλέγων, καὶ ἄλλοις τὰ ἀπὸ μακρόθεν περὶ αὐτοῦ λαλῆθέντα σημαίνων· ἐξ ἀοράτου τροφὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ παντοίας τροφῆς γελοιοῦδως ἐπικομιζῶν· ἔστιν δὲ ὅτι καὶ Ἑβραίους, ἢ κακοπίστους πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἐπιστρέφους, καὶ νοσοῦντας ἰώμενος, ἄλλους ἐκ κινδύνων βυόμενος· πολλάκις δὲ καὶ γυναῖκα ἄστυμα καὶ πορνικὰ, τὰ μὲν ἐπὶ νόμιμον γάμον παιγνικῶς ἐστρεψεν, τὰ δὲ σωφρονεῖν διὰ χρημάτων ἀνθρῶπῶν ἐποίησεν. Ἀλλὰ δὲ καὶ τὸν μονήρη βίον μετέργασεν διὰ τῆς προσοψῆς αὐτῷ καθαρότητος κατένευεν. Καὶ οὐ θαυμάζω, φιλόχριστοι, παρὰ Θεοῦ ταῦτα κατεργαζόμενον, ἀγνωστον διαμένειν. Ὁ γὰρ ποιῶν τὰς κεκρυμμένας ἀρετὰς τῶν ἐκ αὐτοῦ θεραπεύοντων πολλὰς κατὰ δὴλους πᾶσιν, οὕτως τῇ αὐτοῦ οἰκονομίᾳ, καὶ τὰς τοῦτοῦ τοῦ δόξου πᾶν οὕτως ἀγνώστου, κατὰ δὴλους ἐποίησεν. Ὡς ἀνωτέρω τοῖνον εἰρηται, διατρέψας τὰς τρεῖς ἡμέρας ἐν τοῖς ἀγίοις τόποις καταλαμβάνει τὴν Ἐμεσηνῶν πόλιν.

CAPUT V.

Stultitiam simulat Emesæ. Ejus ibidem famulatus, verbera, res mirabiles, jejuniâ, miracula.

31. In ipso autem civitatis ingressu ita se gessit. Cum insignis [Symeon] in sterquilinio, quod erat extra civitatem, invenisset canem mortuum, soluta quam portabat zona, e funiculis texta, et canis pedi alligata, trahebat ipsum currens, et ingressus est per portam, prope quam schola erat puerorum. Hoc viso, pueri cœperunt clamare : Vah! abbas hic stultus est. Et institerunt post illum currere, et alapis eum impetere. Postridie vero hujus diei, quæ erat Dominica, cepit nuces, et ingressus ecclesiam, in principio divini officii nuces projecit, et candelas exstinxit. Ubi autem accurrerunt eum ejecturi, ammonem (31) conscendit, et exinde nucibus appetebat mulieres. Itaque dum multo eum labore eum

λα'. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐν τῇ πόλει εἰσόδου αὐτοῦ ὑπῆρχεν οὕτως. Εὐρών ὁ αἰδοῦμος ἐπὶ τῆς κοπρίας τῆς ἐξω τῆς πόλεως, κύνα νεκρὸν, λύσας, ὃ ἐφόρει ζωνάριον ἐκ σχοινοῦ, καὶ δέσας τὸν πόδα αὐτοῦ, ἔσυρεν αὐτὸν τρέχων, καὶ εἰσερχόμενος διὰ τῆς πόλεως, ὅπου πλησίον ἐστὶν τὸ σχολίον τῶν παιδίων. Ὡς τοῦτον οὖν ἐθεάσαντο οἱ παῖδες, ἤρξαντο κροᾶξεν· Ἦ! ἄσθδᾶς μωρὸς· καὶ ἐβαλλον τρέχειν ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ κοσσιζεῖναυτόν. Τῇ οὖν ἐπαύριον, Κυριακῇ· οὐστὶς ἔλαθεν κάρυα, καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς λειτουργίας καρυδίζων, καὶ σβέσεων τὰς κανδήλας. Ὡς οὖν τοῦτον ἐξενέγκαι κατέτρεχον ἀνέρχεται εἰς τὸν ἀμβώνα, καὶ ἐκείθεν ἐλίθασεν τὰς γυναῖκας τοῖς καρυδοῖς. Πολλῶ οὖν κόπῳ ἐξενέγκαι

³³ Psal. xxxiii, 18.

NOTÆ.

(30) Interpres apud Surium non satis proprie sic reddit : *Rursum autem res splendidas manu ferret.* Nam τὸ λαμπρὸν vulgo *splendidum*, denotat præterea *ignem, flammam, ignis fulgorem*; et hic μετωμυτικῶς effectus videtur poni pro causa, nimirum

splendor ignis, pro igne ipso. Plura de hac re exempla reperies in Glossario Cangii.

(31) *Pulpitum, tribunal ecclesiæ ab ἀναβαίνειν, ascendere.*

ciniam illam protinus mutaret, donec res quam lecerat, esset oblivione sepulta. Studebat etiam, ut inepti aliquid præ se ferret, quo contegeret illud, quod recte gesserat. Evenit aliquando ut ille, qui lupinos distribuebat in caupona, acciperet cibum ejus : erat autem caupo adeo immitis, ut sæpe non daret ei cibum, tametsi multa venderet propter Symeonem. Nam cives, quasi rei novitate suspensi, dicebant inter se : Eamus, bibamus, ubi Salus est. Quadam igitur die ingressus est serpens, et bibit vinum ex una ampulla (39), et evomuit desuper venenum suum, et abiit. Non erat intus abbas Symeon, sed foris dæcebat choreas cum popularibus. Postquam venisset sanctus, videt ampullæ inscriptum, mors; sic tamen ut videri non posset. Statim igitur intelligit, quid in ea factum esset : et sublato ligno, fregit eam, sicuti plena erat. Abrepto itaque ligno e manibus ejus, verberavit ipsum herus, donec deficeret, et insequeretur ipsum. Venit autem postridie abbas Symeon, et abscondit se post januam; et ecce rediit serpens, ut biberet, eumque conspicatus caupo, arripuit lignum idem, volens ipsum occidere; et cum percussisset et aberrasset, fregit omnes ampullas et pocula. Tunc accurrit Salus, et dicit : Quid est, stulte? Vide, non ego solus sum iners (40) et minus dexter. Tum intellexit caupo quod ob eandem causam abbas Symeon fregisset ampullam, et ædificatus fuit, et habuit eum pro sancto.

34. Cum itaque vellet sanctus abolere sui existimationem, ne herus gloriose de se prædicaret, die quadam, cum uxor ejus dormiret sola, et ipse vinum venderet, accessit ad eam abbas Symeon, et præ se tulit exuere se vestes suas. Illa clamante, ingressus est vir ejus. Cui illa : Ejice, inquit, sceleratissimum hunc, quia vim mihi inferre voluit; et pugnis eum cædens, ex officina expulit in glaciem (erat enim tempestas perfrigida et pruinosas). Atque ex hoc tempore caupo non modo eum habuit pro homine emotæ mentis; verum si alium quempiam audiret dicentem : Enimvero fortasse se talem esse simulat abbas iste; statim illi respondebat : Vere purus putus dæmoniacus est; non fallit me homo : nam uxori meæ vitium afferre voluit, si potuisset, et carnes vorat sicut atheus. Sæpius etenim carnes quoque vorabat Vir justus, quando per totam hebdomadam non gustaverat panem, et nemo jejunium ejus intelligebat. Et carnes quidem coram eis vorabat, ut illos falleret. Totus vero quasi corporis expers erat, neque curabat dedecus aut hominum, aut nature. Sæpius enim, volens alium exonerare, nullius causa crubescens, mox ad locum aliquem sedebat in foro coram omnibus; atque hoc faciebat, ut vel ex eo persuaderet, vere

Α τοῦτο ὁ ὁσιος, ὅτι καθότι ἐποίησε τί ποτε παράδοξον, εὐθέως ἤλλαξε τὴν γειτονίαν ἐκείνην, ἔω: τοῦ λησμονηθῆ τὸ πρᾶγμα, ὃ ἐποίησεν. Ἐσπεύειν δὲ καὶ παραυτὰ σχηματίζεσθαι ἀκαιρὸν τί ποτε, ἵνα δι' ἐκείνου ἐπικαλύψῃ τὸ κατόρθωμα. Πρὸς δὲ θερμότητων ἐν καπηλείῳ, ἐλάμβανε τὴν τροφήν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἀσπλαγχτος ὁ κάπηλος, ὥστε πολλάκις οὐδὲ τὴν τροφήν αὐτοῦ ἐδίδου, καίπερ πολλὰν πρᾶσιν ἔχων διὰ τοῦ Σαλοῦ. Ὡς ἐν τάξει γὰρ μετεώρου, εἰργον πρὸς ἀλλήλους οἱ πολλοὶ τὰ ἄγωνα, πίνωμεν ὅπου ὁ Σαλός. Ἐν μὲν οὖν τῶν ἡμερῶν εἰσῆλθεν ὁσιος, καὶ ἐπιεν ἐξ ἐνὸς τῶν βισσίων τοῦ οἴνου, καὶ ἐξέφρασε κάτω τὸν ἰδὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνεχώρησεν. Οὐκ ἦν δὲ ἔσω ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, ἀλλ' ἐξω ἐβάλλιζεν μετὰ τῶν δημοτῶν. Ἐλθὼν οὖν ὁ ὁσιος, θεωρεῖ τὴν βίσσαν ἐπιγεγραμμένην ἀοράτως, θάνατος. Εὐθέως οὖν ἐνόησεν τὸ γεγονός εἰς αὐτὴν, καὶ ἐπάρξας ξύλον, ἐκίσε αὐτὴν, ὡς ἔγραψε. Λαθὼν οὖν ὁ ἀυθεντής αὐτοῦ τὸ ξύλον ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, ἔδωκεν αὐτῷ μετ' αὐτοῦ, ἕως ἡτόνησεν, καὶ ἐδίωξεν αὐτόν. Ἐπὶ τὴν ἀρσιν δὲ ἤλθεν, καὶ παρεκρύβη ὀπίσω τῆς θύρας τοῦ ἀββᾶς Συμεὼν, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ κάπηλος, ἐλαθε τὸ ξύλον τὸ αὐτὸ, καὶ ἰδοῦ, πάλιν ὁ ἐπιεῖς ἤλθεν πιεῖν, ὅθεν φρονεῖσαι αὐτόν, καὶ ἀποτυχεῖν, ἔδωκεν καὶ ἐκλασεν ὅλα τὰ βισσία καὶ τὰ ποτήρια. Τότε εἰσεπήδησεν ἰ Σαλός, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ἐστίν, ἐξηγε; Ἰδε, οὐκ εἰμὶ ἐγὼ μόνος ἀπέρρης. Τότε οὖν ἔγνω ὁ κάπηλος, ὅτι δι' αὐτὸ ἐκλασεν ὁ ἀββᾶς Συμεὼν τὸ βίσσιν, καὶ ὠκδομήθη, καὶ εἶχεν αὐτὸν ἅγιον.

С λδ'. Θέλων οὖν ὁ ὁσιος ἀναλύσαι τὴν οἰκοδομήν αὐτοῦ, ἵνα μὴ θριαμβεῖσθαι αὐτόν, ἐν μὲν κοιτωματῶν τῆς γυναικὸς αὐτοῦ μόνῃς, κάκεινου προβάλλοντος οἴνου, ἐπέδη πρὸς αὐτὴν ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, καὶ ἐσηματίσατο ἀποδύεσθαι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ. Ἐκείνη; οὖν βοησάσης, εἰσῆλθεν ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, καὶ λέγει αὐτῷ ἐκείνη· Βάλε ἐξω τὸν τρισκατάρατον τοῦτον, ὅτι βιάσασθαι ἐθέλησέν με, καὶ πυγμαῖς τύπων ἐξήνεγκεν αὐτόν ἐκ τοῦ ἐργαστηρίου εἰς τὸ κρῖος· ἦν γὰρ χειμῶν μέγας καὶ βροχὴ· καὶ ἔκτοτε οὐ μόνον ὅτι εἶχεν αὐτόν ὁ κάπηλος παράφρονα, ἀλλὰ καὶ εἰ ἄλλου τινὸς ἤκουεν λέγοντος, Ὅντως τάχα ἐστὶν τοιοῦτος οὗτος ὁ ἀββᾶς οὗτος, εὐθέως εἶπεν αὐτῷ Ὅντως δαιμονίαιρος ἐστίν καθαρὸς, οὐ πλανᾷ με ἄνθρωπος, ὅτι τὴν γυναϊκά μου ἠθέλησεν μοιχεῦσαι, εἰ ἐπέτυχεν, καὶ τὰ κρέα τρώγει ὡς μὴ ἔχων θεόν. Ἐτρωγεν γὰρ πολλάκις ὁ δίκαιος καὶ κρέα, μὴ γευόμενος ἄρτον ὅλην τὴν ἑβδομάδα, καὶ τὴν μὲν νηστείαν αὐτοῦ οὐδεὶς ἐνόει, τὰ δὲ κρέα ἐτρωγεν ἐμπροσθεν αὐτῶν πρὸς ἀπάτην αὐτῶν. Ὅλος δὲ ἦν ὡς περ ἀσώματος, καὶ μηδὲ ὑφορώμενος τὴν ἀσχημοσύνην, μήτε τὴν τῶν ἀνθρώπων, μήτε τὴν τῆς φύσεως. Πολλάκις γὰρ τῆς γαστρὸς αὐτοῦ τὴν οἰκείην χρεῖαν ἐπιστητούσης ποιῆσαι, εὐθέως μετ᾽ ἐνάθεσι θριῶν, ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς πρὸς τόπον ἐκαθέζετο εἰ

NOTÆ.

(39) Est, βίχος, vas vel urna habens ansas, uti ab Hasychio exponitur, vel vas vinarium, uti Eustathio placet. An inde βυσσίων, vel, ut sequitur proxime in textu, βίσσα, βίσσιν?

(40) Vox ἀπέρρης obscurioris est notæ. Videtur habere affinitatem cum significatione vocum ἀεργος et ἀεργηλος, iners, otiosus. Interpres apud Sanaam verlit, Cave.

etiam parentes ejus consoletur, ne de illo la-
borent.

20. At vero senex, miratus fraternum affectum, nihil ei respondit. Rursus Niconem eodem modoprehendit abbas Joannes et seorsim se vocavit, sic loquens : Propter Deum te obtestor, o Pater, ne fratris mei curam deponere; sed ora, ne matris suæ dolorem miseratus, me fugiat, et in portu inveniar naufragus. Hæc ubi dicta; ob alternam mutui amoris vicissitudinem obstupefactus Nicon tandem subjecti : Ite, filii, annuntio enim vobis eundem, qui aperuit vobis hic, aperuisse jam nunc ea, quæ sunt illic. Et postquam frontes eorum, pectora, totumque corpus signasset, illos dimisit. Dimissi itaque et egressi, illud usurparunt : O Deus hujus magni servi tui, alienigenis nobis et auxilio carentibus esto viæ dux; etenim neque loca, neque regionem novimus. Verum necedentes ad te, morti et solitudinis hujusce pelago nos commisimus. Tunc Joannes ita Symeonem compellat : Quid modo est? Quorsum tendimus? Cui ille : Pergamus ad dexteram : quidquid enim dexterum est, bonum est. Jamque tantum viæ erant emensi, ut ad mare Mortuum (24) venirent versus fluvium, cui nomen Arnon (25).

21. Deo autem dispensante, et nunquam deserente illos, qui toto animo in eum confidunt, invenerunt locum (quem senex quidam prius incoluerat, sed qui jam paucis ante diebus mortem obierat) in quo modica erat supellex, necnon herbaæ ad vescendum gratæ et delicatæ, quibus etiam vitam aluerat senex ille, qui ibi jacebat. Locum conspicati, non secus sunt gavisii, quam si thesaurum invenissent. Igitur viri illi, omni præconio celebrandi (eum quippe noverunt fuisse præparatum divinitus, et oblatum) Deo et magno illi seai gratias agere cœperunt. Enimvero, aiebant : Orationis ejus præsidio feliciter nobis successit hoc iter. Paucis ibidem exactis diebus, servorum Christi virtutem non ferens animarum nostrarum hostis diabolus, impugnare eos cœpit, Joannem quidem uxoris, Symeonem autem magno erga matrem affectu. Quando itaque unus ex illis afflictum se vidit, statim alteri dixit : Surge, frater, oremus. Et usurparunt orationem magni senis. Oraverat enim : Da illis, Domine, ut orationis hujus sermones cordi suo insculpent.

αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀπώλειας καὶ τοῦ χωρισμοῦ. Ἐξέτι, δέομαι διὰ τὸν Κύριον, ἵνα παραμυθῆσθαι ὁ Θεὸς καὶ τοὺς γονεὺς αὐτοῦ, ἵνα μὴ μεριμῶσιν αὐτόν.

κ'. Θαυμάσαντες δὲ τοῦ γέροντος τὴν στοργήν, ἣν ἔχει πρὸς τὸν ἀδελφόν, οὐδὲν ἀπεκρίθη αὐτῷ. Πάλιν δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον ἔλαθεν αὐτὸν καὶ ὁ ἀββᾶ; Ἰωάννης, καὶ παρεκάλει κατ' ἰδίαν· Διὰ τὸν Θεόν, Πάτερ, μὴ ἀμελήσῃς; τοῦ ἀδελφοῦ, εὐχόμενος, ἵνα μὴ φύγῃ με διὰ τὴν μητέρα αὐτοῦ, τυμπαθῶν αὐτῇ, καὶ εὐρεθῶ ἐν τῷ λιμένι ὑπομένων τὸ ναυάγιον. Ὡς οὖν εἰρηται, καταπλαγείς τὴν ἀμφοτέρων πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην, τελείως λέγει αὐτοῖς· Πορεύεσθε, τέκνα· εὐαγγελίζομαι γὰρ ὑμῖν, ὅτι ὁ ἀνοίξας ὑμῖν ὡς, προσήνοιξεν ὑμῖν καὶ τὰ ἐκεῖ. Καὶ σφραγίσας αὐτῶν τὰ μέτωπα καὶ τὰ στήθη καὶ ὄλον τὸ σῶμα, ἀπέλυσεν αὐτούς. Ὡς οὖν ἀπελύθησαν, καὶ ἐξῆλθον, τῷτο ἔλεγον· Ὁ Θεὸς τοῦ δούλου σου τοῦ μεγάλου, ὀδηγήσον ἡμᾶς τοὺς ξένους καὶ ἀπεριστάτους, ὅτι ὅπου τοὺς τόπους, οὕτε τὴν χώραν ἐπιστάμεθα. Ἀλλὰ πρὸς σὲ ἐρχόμενοι, παρεδώκαμεν ἑαυτοὺς εἰς θάνατον, εἰς τὸ πέλαγος τῆς ἐρήμου ταύτης. Λέγει οὖν ὁ Ἰωάννης τῷ Συμεῶν· Τί ἐστὶν ἄρτι; Ποῦ ὑπάγομεν; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐκεῖνος, βάλωμεν δεξιὰ, ὅτι ὅλα τὰ δεξιὰ, καλὰ εἰσιν. Καὶ ἐρχόμενοι κατήνησαν ἐπὶ τὴν Νεκρὰν θάλασσαν, ὡς ἐπὶ τὸν λεγόμενον Ἀρνονᾶν.

κα'. Τοῦ Θεοῦ δὲ οικονομῆσαντος, καὶ μηδέποτε τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας ὀλοψύχως ἐγκαταλιμπάνοντος, εὗρον τόπον, ἔνθα ἔκει τις γέρων, πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν τελευτήσας, ἐν ᾧ ὑπῆρχον καὶ μικρὰ σκευῆ, καὶ βοτάναι τρυφερὰ εἰς τὸ ἐσθίειν αὐτούς, ἐξ ὧν ἡσθιεν ὁ γέρων, ὁ ἐκεῖσε κείμενος. Ἰδόντες οὖν τὸν τόπον οἱ ἀοιδίμοι, εὐφράνθησαν, ὡς τινα θησαυρὸν εὗρον. Ἐργώσαν γὰρ ὅτι ὑπὸ Θεοῦ ἠτοιμάσθη, καὶ ἐπέμψθη αὐτοῖς, καὶ ἤρξαντο εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ τῷ μεγάλῳ γέροντι. Ἐλεγον γὰρ· Πίστευσον, δὲ εὐχῶν αὐτοῦ κατευδῶθημεν. Ὡς οὖν ἔμειναν αἰγίας ἡμέρας, μὴ φέρων τὴν ἀρετὴν τῶν Χριστοῦ δούλων ὁ ἐχθρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν διάβολος, ἤρξατο πολεμεῖν αὐτούς, τὸν μὲν Ἰωάννην εἰς τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, τὸν δὲ Συμεῶν εἰς τὴν ἀγάπην τὴν πολλὴν τῆς ἑαυτοῦ μητρὸς. Ὅτε οὖν ἐβλεπεν ἑαυτὸν εἰς ἐξ αὐτῶν θλιβόμενον, εὐθέως ἔλεγεν τῷ ἐτέρῳ· Ἀνάστα, ἀδελφὲ, εὐξώμεθα. Καὶ ἤρχοντο τὴν εὐχὴν τοῦ μεγάλου γέροντος· ἠψύατο γὰρ, ὅτι ἄδς αὐτοῖς, Κύριε, τοὺς λόγους τῆς εὐχῆς ταύτης ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν. Καὶ εὐθέως οἱ δύο εὐρέθησαν, γινώσκοντες αὐτὴν εἰ

NOTÆ.

(24) Ingens lacus Palæstinæ ad meridiem, et Terræ sanctæ versus Orientem, Hebraïca phrasi, mare dictus, quale vocatur omnis copiosior aquarum collectio. Mortuum nuncupatur, quod nullum signat piscem, nullumve aliud animal producat, sed lacus prorsus sit bituminosus, pestilens, et horribilis, unde et Asphaltites appellatur a scriptoribus Græcis ac Latinis. Plura dabit Cotovicus Itinerarii Hierosolymitani lib. II, cap. 17.

(25) Designatur hic torrens Arnon, nō fallor, de quo Josephus lib. IV Antiq. Judaic. Θαρῆν ἐπὶ ποταμὸν Ἀρῶν, ὃς ἐκ τῶν τῆς Ἀραβίας ὄρων ὀρμύμενος, καὶ διὰ πάσης ἐρήμου βίων, εἰς τὴν Ἀσφαλι-

τίτιν λίμνην ἐκδίδωσι, ὀρῶν τὴν τε Μωαβίτιν καὶ Ἀμορίτιν· γῆ δ' αὕτη καρποφόρος· καὶ πληθὺς ἀνθρώπων ἴσον τοῖς παρ' αὐτοῖς ἀγαθοῖς ἰκανὴ τρέφει. Pervenit ad fluvium, qui nominatur Arnon. Is est Arabiæ montibus exortus, desertum medium pertrans, in Asphaltitem lacum insuit, Moabitas et Amorrhæis distermians; estque hæc regio fragifera, et fructus, quantum est satis, incolis suppeditat. Ita Josephus. Porro in ms. nostro adjecta modica pagoge scribitur Ἀρνονᾶν. Vocabulum isthoc vel non invenit in suo apographo, vel prætermisit interpretes apud Surium ad diem 4 Julii.

bant continuo, diebus ac noctibus : seu potius tentationem, quæ non distrahebat, et sollicitudinem, quæ minime sollicitabat, assiduæ orationis ; quia impigri operarii tam compendiose proficiebant, ut exiguo tempore honorati fuerint divinis visionibus, et miraculis confirmati. Nam parvo post tempore, dum uterque silentio vacaret, quasi ad lapidis jectum a se mutuo [distabant]. Sed enim hoc etiam sibi præscripserant ; hoc est seorsim scedere, quando alter singulatum ab altero volebat orare ; ut, si inciderent ipsi cogitationes, aut negligentia obreperet, ad alterum accederet, et ambo simul Deum invocarent, ut a tentatione liberarentur. Die quodam cum Symeon loco sibi consueto sederet, videt se in ecstasi veluti adesse apud matrem suam, ægotantem Edessæ (ibi enim erat), et dicit ei lingua Syriaca : Qui vales, mater ? Et cum illa diceret : Recte, filii, ille rursus : Vade, ait, ad regem, ne metue : nam rogavi illum, et bonum tibi locum præparavit, et, ubi voluerit, te sequar illuc.

21. Ad se reversus, intellexit ea ipsa hora matrem e vivis excessisse, et curriculo currens ad fratrem Joannem, dixit : Surge, domine, orabimus. Cumque ille turbaretur (existimabat enim aliquam tentationem accidisse Symeoni), dicit ei Symeon : Noli turbari, frater ; nihil enim mali habeo, per Deum. Cui Joannes : Et quæ causa talis cursus, Pater Symeon ? (Nam impense venerabatur, et colebat ille Symeonem, sicut Symeon Joannem.) Tunc oculis fletu perfusus, et gemmarum instar lacrymis in pectus ejus decurrere incipientibus, dicit Joanni : Jam bonam meam et benedictam matrem Dominus ad se vocat. Et narrabat ei visionem, ac flexis genibus orabant : audiebaturque Symeon Deum compellere vere miserabilibus et supplicibus sermonibus (nam commovebantur et conturbabantur viscera ejus, affectu naturali commota), et clamabat : *Ὁ Θεός, qui sacrificium Abraham suscepisti ; qui ad Jephthæ victimam respexisti ; qui dona Abelis aversatus non fuisti ; qui per Samuelem puerum tuum, Annam prophetissam esse ostendisti ; tu idem, Domine, mi Domine, propter me servum tuum, suscipe spiritum bonæ matris meæ. Memento, Domine, laborum ac molestiarum ejus, quæ mea causa pertulit. Memento, Domine, lacrymarum ejus, et gemituum, quæ emisit, quando relicta illa confugi ad te. Memento, Domine, uberum, quibus me lactavit vilem, ut gauderet juventute mea, et gavisa non fuit. Ne obliviscere, quod ne vel ad horam separari a me potuerit, et separata fuerit a me toto tempore. Recordare, Domine, qui omnia scis, quod, quando in me oblectare se volebat, tunc me ei subtraxerim (27) propter nomen tuum. Ne obliviscere, juste Deus, dilacerationis viscerum ejus, quam sustinuit illo die, quo ad te confugi.*

ετέλουν δρόμον διὰ παντός, ἡμέρας καὶ νυκτός, εἰ μὴ τὸν ἀπερίσπαστον πειρασμὸν, καὶ τὴν ἀμέριμον μέριμναν, λέγω δὴ τῆς ἀδικαλείπτου προσευχῆς, δι' ἧς καὶ διὰ συντομίας προέκοψαν οἱ ἄσκητοι ἐργάται, ὥστε [δι'] ἐν ὀλίγοις χρόνοις ἀξιώθησαν αὐτοὺς θεῶν ἑράσεων, καὶ πληροφοριῶν καὶ θαυμάτων. Μικροῦ γὰρ χρόνου παρελθόντος, καὶ ἀμφοτέρων ἡσυχαζόντων, ὡς ἀπὸ λίθου βολῆς ἀλλήλων. Ἦσαν γὰρ καὶ τοῦτο ἑαυτοῖς διατυπώσαντες, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἀναχωρεῖν κατ' ἴδαν, ὅτε βούλεται ὁ καθεὶς ἐξ αὐτῶν κατὰ μόνος εὐξασθαι. Ἦνίκα δὲ ἐλθῶσιν αὐτῶν λογισμὸς ἢ ἀκηδία, ἔρχεσθαι αὐτὸν πρὸς τὸν ἕτερον καὶ κοινῶς τὸν Θεὸν παρακαλεῖν τοῦ ἀπαλλαγῆναι τοῦ πειρασμοῦ. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν καθήμενος ὁ Συμεὼν ἐν τῷ εἰθισμένῳ αὐτῷ τόπῳ, θεωρεῖ ἑαυτὸν ἐν ἐκστάσει, ὡς περ παρῆναι πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα ἀσθενῶσαν ἐν Ἐδέσῃ (ἐκεῖθεν γὰρ ἦν), καὶ λέγει αὐτῇ τῇ Συριῶν φωνῇ· Πῶς ἔχεις, μήτηρ ; Τῆς δὲ εἰπούσης, Καίως, τέκνον, λέγει αὐτῇ πάλιν· Ὑπάγε πρὸς τὸν βασιλέα, μὴ φοβηθῆς, ὅτι παρεκάλεσα αὐτὸν, καὶ ἠτοίμασέν σοι καλὸν τόπον, καὶ ὅτε βούλεται, φθάνω σε ἐκεῖ.

κδ'. Εἰς ἑαυτὸν δὲ ἐλθὼν, ἔγνω τῇ αὐτῇ ὥρᾳ τελευτῆσαι τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ δρομῶς ἐλθὼν πρὸς τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννην, λέγει αὐτῷ· Ἀνάστα, κύριε, ποιήσομεν εὐχὴν. Τοῦ δὲ παραχθέντος (ἐδόκει γὰρ πειρασμὸν τινα συμβῆναι τῷ Συμεῶν), λέγει αὐτῷ Συμεὼν· Μηδὲν παραχθῆς, ἀδελφέ· οὐδὲ γὰρ ἔχω τίποτε κακὸν διὰ τοῦ Θεοῦ. Πάλιν οὖν λέγει αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Καὶ τίς ἡ αἰτία τοῦ τοσούτου σου δρόμου, Πάτερ Συμεῶν ; Πάνυ γὰρ ἔτιμα καὶ ἐσέβετο αὐτὸν, ὡς περ ἀκακίως. Τότε περιχυθέντων αὐτοῦ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπὸ τῶν δακρῶν, καὶ ἀρξαμένων καταρραγεῖν ὡς περ μαργαριτῶν ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ τῷ Ἰωάννῃ· Ἄρτι τὴν καλὴν μου μητέρα καὶ εὐλογημένην ὁ Κύριος προσλαμβάνεται. Καὶ ἐξηγήσατο αὐτῷ τὴν ὄπτασιν, καὶ κλινάντων αὐτῶν τὰ γόνατα, ἠύχοντο. Καὶ ἦν ἀκοῦσαι τοῦ Συμεῶν λέγοντος πρὸς τὸν Θεὸν ἐλεεινοῦς ὄντως καὶ παρακλητικῶς λόγου· συνεστρέφοντο γὰρ καὶ διαταράσσοντο τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ ὑπὸ τῆς φέσεως κινουμένα, καὶ ἔδοξεν ὁ Θεός, ὁ τὴν θυσίαν τοῦ Ἀβραάμ δεξιόμενος, ὁ τὴν αἵμα καύτωσιν Ἰεφθαῆ ἐπιβλέψας, ὁ τὰ δῶρα τοῦ Ἀβελὸς μὴ βδελυξάμενος, ὁ διὰ τὸν Σαμουὴλ τὸν παῖδά τὴν Ἄνναν προφήτιδα ἀναδείξας, αὐτὸς, Κύριε μου. Κύριε, δι' ἐμὲ τὸν δοῦλόν σου πρόσδεξαι τὴν ψυχὴν τῆς καλῆς μου μητρός. Μνήσθητι, Κύριε, κόπων ἐτῆς καὶ τῶν μόχθων, ὧν εἰς ἐμὲ ἐκοπίασεν· μήσθητι, Κύριε, τῶν δακρῶν, αὐτῆς καὶ τῶν στεναγμῶν, ἃ ἐξέχεεν, ὅτε πρὸς σὲ ἐξ αὐτῆς ἔφυγον. Μνήσθητι, Κύριε, τῶν μαζῶν, ὧν ἐθήλασεν ἐμὲ τὸν ταπεινὸν, ἵνα ἀπολαύσῃς τῆς ἐμῆς νεότητος, καὶ οὐκ ἀπέλαυσεν. Μὴ ἐπιλέξῃς Δέσποτα, ὅτι οὐδὲ πρὸς ὥραν χωρισθῆναι μου ἐδύναιτο καὶ ἐχωρίσθη μου ὅλον τὸν χρόνον. Μνημόνευσον, Δέσποτα, ὅ πάντα ἐπιστάμενος, ὅτι, ὅτε ἐβούλετο χαρίσθαι εἰς ἐμὲ, τότε αὐτῇ ἑαυτὸν διὰ τὸ ὄνομά σου ἐστέρησα. Μὴ ἐπιλάβῃ, δίκαιε, τῶν διασπαραγμῶν τῶν σπλάγγων αὐτῆς, ὧν ἔσχε τῇ ἡμέρᾳ, ὅτε πρὸς σὲ κατέφυγον.

NOTÆ.

(27) Juxta communes probæ syntaxeos leges, dicendum erat : τότε αὐτὴν ἑμαυτοῦ διὰ τὸ ὄνομά σου

innocentiam et integritatem : sentiebat enim se. A per virtutem Spiritus sancti sibi inhabitantis, nec timere dolorem, nec frigus, nec famem, nec æstum, sed ipsam naturæ humanæ conditionem prope esse prætergressum.

27. Dicit Joanni : Quid proficimus imposterum, frater, in hac solitudine commorantes ? Enimvero, si me audis, surge, discedamus, alios etiam reddamus salvos. Hic enim, præterquam nobis, prosumus nemini, et a nullo mercedem accipimus. Et incipiebat ei dicere nonnulla hujusmodi e sacris paginis : « Nemo quod suum est quærat, sed quod proximi ¹⁹. » Et iterum : « Omnibus omnia factus sum, ut omnes salvarem ²⁰. » Et ex Evangelio : « Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est ²¹, » atque alia quædam istiusmodi. Et respondeus dominus Joannes, dicit ipsi : Puto, frater, Satanas quieti nostræ invidit, et hanc tibi cogitationem injectit. Quin tu potius mane, et cursum nostrum, quo vocati sumus a Deo, impleamus in hac eremo. Tum Symeon : Crede, ego non maneo, sed discedo in virtute Christi, mundum ludificaturus. Cui rursus frater ejus : Ne, bone frater, oro te propter Dominum, ne me humilem deseras ; neque enim eo virtutis perveni, ut possim mundum ludificare. Sed propter eum, qui nos junxit, noli disjungi a tuo fratre. Nosti, quod post Deum non habeam ullum, præter te, frater mi ; sed renuntiavi omnibus, ut tibi adhærerem : et nunc tu vis in hac solitudine tanquam in pelago me relinquere ? Memento hujus diei, qua sortem duximus et audivimus abbatem Niconem ; quod convenerit inter nos, mutuo non separari. Memento terribilis horæ, quando sanctum habitum induti sumus, et eramus duo, sicut anima una, adeo ut omnes dilectionem nostram tanquam rem novam mirarentur. Nolito oblivisci sermones magni senis, quibus nos admonuit ea nocte, qua egressi sumus. Ne, quæso, ne forte peream, et requirat Deus animam meam abs te.

28. Cui iterum Symeon: Cogita me esse mortuum ; nonne haberes, unde tui curam gereres, tametsi solus esses ? Crede, si venias, recte facies et belle ; quoniam ego non maneo. Ubi vidit frater Joannes eum persistere, cognovit quod divino instinctu hoc faceret. Nihil quippe eos potuisset separare nisi sola mors, et fortasse ne ipsa quidem. Nam sæpius hoc etiam Deum rogaverant, ut ambos simul e vita vocaret, et credebant exaudiendos se fuisse a Domino in hac re, sicuti in omnibus. Dicit itaque ei [Joannes] : Videsis, Symeon, ne diabolus fortasse tibi velit struere insidias. Respondit ille : Tu modo ne mei obliviscere in tuis precibus,

Συμεών ἐκ τῆς προσοῦσης αὐτῷ ἀκακίας καὶ καθαρότητος. Ἡσθάνετο γὰρ ἑαυτὸν διὰ τῆς ἐνοικουήσης ἐν αὐτῷ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμειως, μήτε πάθος φοβούμενον, μήτε ψύχος, ἢ πείναν, ἢ καύσωνα, ἀλλὰ σχεδὸν ὑπὲρ τὰ μέτρα τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης γενόμενον.

κ'. Λέγει τῷ Ἰωάννῃ· Τί ὠφελοῦμεθα λοιπὸν, ἀδελφε, ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ διατρίβοντες ; Ἄλλ' ἐὼν ἀκούσης μου, ἀνάστα, ἀπέλθωμεν, σώσωμεν καὶ ἄλλους. Ὡς γὰρ εἰ μὴ ἑαυτοὺς μόνους. Ἐτερόν τινα οὐκ ὠφελοῦμεν, καὶ μισθὸν παρά τινος οὐκ ἔχομεν. Καὶ ἤρξατο λέγειν αὐτῷ, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς τινα τοιαῦτα· « Μήδεις τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ πλησίου. » Καὶ πάλιν· « Τοῖς πᾶσιν πάντα γέγονα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω. » Καὶ ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου· « Ὅτι οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα καὶ δοξάσωσιν τὸν Πατέρα ὑμῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ; » καὶ ἄλλα τινὰ τοιαῦτα. Καὶ ἐποκρίθει δὲ Κύριος Ἰωάννης, λέγει αὐτῷ· Νομίζω, ἀδελφε, ὁ Σατανᾶς ἐφθόνησεν τὴν ἡσυχίαν ἡμῶν, καὶ ὑπέβαλέν σοι τὸν λόγισμὸν τοῦτον. Τουναντίον καθίσον, καὶ τὸν δρόμον ἡμῶν, ὅπου ἐκλήθημεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὴν ἐρημον ταύτην πληρώσωμεν. Λέγει αὐτῷ ὁ Συμεών· Πίστευσον, ἐγὼ οὐ μένω, ἀλλ' ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ ὑπάγω, ἐμπαίζων τῷ κόσμῳ. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· Μὴ, ἀδελφε καλῶ, παρακαλῶ σε διὰ τὸν Κύριον, μὴ ἐάσῃς με τὴν ταπεινόν. Οὕτω γὰρ ἐγὼ εἰς τοῦτο τὸ μέτρον ἐφθάσα, ἵνα δυνηθῶ ἐμπαίξαι τῷ κόσμῳ. Ἄλλ' ἂν αὐτὸν ζεύξαντα ἡμᾶς μὴ θελήσῃς ἀποζευχθῆναι τοῦ σοῦ ἀδελφοῦ. Σὺ οἶδας, ὅτι μετὰ Θεοῦ οὐδένα ἔχω, εἰ μὴ σέ, ἀδελφε μου, ἀλλὰ πάντας ἡρηνησάμεν καὶ προσεκολλήθην σοι· καὶ ἄρτι σὺ θέλεις, ὥσπερ ἐν πελάγει, ἐᾶσαι με εἰς τὴν ἐρημον ταύτην ; Μνημόνευσον τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅτε ἐλάχομεν, καὶ καταρχόμεθα ἐπὶ τὸν κύριν Νίκωνα, ὅτι συνεθέμεθα, μὴ χωρίζεσθαι ἀπ' ἀλλήλων. Μνημόνευσον τῆς φοβερᾶς ὥρας, ὅτε τὸ ἅγιον σχῆμα ἐνεδύθημεν, καὶ ἦμεν οἱ δύο ὥσπερ μία ψυχὴ, ὥστε πάντας ξενίσεσθαι ἐπὶ τῇ ἀγάπῃ ἡμῶν. Μὴ ἐπιλάβῃ τῶν λόγων τοῦ μεγάλου γέροντος, ὃν ἡμᾶς ἐνουθέτησεν τῆ νυκτὶ, ἢ ἐξήλθομεν. Μὴ, παρακαλῶ, μὴ πως ἀπώλωμαι καὶ ἐκζητήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ σοῦ.

κ'. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ Συμεών· Νόμισον, ἀπέθανον, οὐκ εἶχες φροντίσαι ἑαυτοῦ κατὰ μόνας ὢν ; Πίστευσον, εἰ μὲν ἐρηγῇ, εὖ καὶ καλῶς, ἐπεὶ ἐγὼ οὐ μένω. Ὡς οὖν ἴδεν αὐτὸν ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης ἐπιμένοντα, ἔγνω ὅτι ἐκ Θεοῦ ἐπιληροφορήθη τοῦτο πράξαι. Ἐπεὶ οὐκ ἐχώριζεν αὐτούς, εἰ μὴ ὁ Θάνατος, τάχα δὲ οὐδὲ αὐτός. Καὶ γὰρ ἦσαν καὶ τοῦτο πάλαι παρακαλέσαντες τὸν Θεόν, ἵνα ἑμοῦ προσλάβηται τοὺς δύο, καὶ ἐπίστευον ὅτι εἰσακούσει αὐτὸν ὁ Κύριος ; καὶ ἐν τούτῳ, ὡς ἐν ἅπασιν. Λέγει οὖν αὐτῷ· Βλέπε, Συμεών, μὴ πως ὁ διάβολος χλευάσαι σε θέλῃ. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Σὺ μόνον μὴ ἐπιλάβῃ μου ἐν τῇ εὐχῇ σου, ὥσπερ οὐδὲ ἐγὼ σοῦ, καὶ ὁ

¹⁹ I Cor. x, 24. ²⁰ I Cor. ix, 22. ²¹ Matth. v, 16.

accedit ad hominem superbia et existimatio propria, quæ vel ipsos angelos perdidit in cælo. Exaudivit ergo ipsum ille, qui dixit : « Clamaverunt iusti, et Dominus exaudivit eos »¹¹. » Etenim quam tanta patraret prodigia, et res tam incredibiles supra opinionem, prout intelligi datur ex iis quæ sequuntur : non fiebant actiones sancti, hominibus manifestæ. Nam petitio ejus facta est velut legmen super corda eorum, donec in Domino obdormiret, qui videbant ea, quæ persciebat, [et non intelligebant.] Quomodo enim, nisi res ita se habuerit, nisi, inquam, Deus virtutem beati viri hominibus occultarit, propter eam, quam ab ipsis adepturus erat, gloriam, non innotescere omnibus? Qui nunc quidem dæmoniacos sanabat, nunc rursus ignem (30) ferebat manu; nunc vero sæpius nonnullis futura prædicebat, et aliis significabat ea, quæ in loco remoto de se erant dicta; nunc cibos omnis generis ac delicias, occulta virtute, et ridiculo modo, in cremum inferebat; nonnunquam etiam Hebræos, aut a fide devios ad pietatem convertibat, sanabat ægrotos, et alios e periculis liberabat. Sæpius item mulierculas impudicas et meretrices, partim quidem ad legitimas nuptias ludicro modo traducebat, partim ad frugem, pecuniis inescans; quinimo per insitam sibi pietatem tangebatur eorum cor, ut vitam solitariam amplecterentur. Nec miror, Christicolæ, eum, qui hæc per Deum patravit, incognitum permansisse. Etenim [sicut] ille famulorum suorum virtutes, quæ absconditæ latent, sæpe manifestat, sic dispensatione sua hujus sancti [virtutes] omnibus incognitas, manifestavit. Tridua itaque, uti dictum est supra, sanctis locis consumpto, in Emesenorum civitatem pervenit.

A ἐκ τοῦ βίου, ἐν διαφύγη τῆν τῶν ἀνθρώπων ὄψαν, δι' ἧς παραγίνεται τῷ ἀνθρώπῳ ὑπερηφάνεια καὶ οἷσις, καὶ ἀγγέλους ἀποπέτατα ἐξ οὐρανῶν. Εἰσέηκουσεν οὖν αὐτοῦ, ὁ εἰπὼν· « Ἐκέκραζαν εἰ δίκαιοι, καὶ ὁ Κύριος εἰσέηκουσεν αὐτῶν· » καὶ γὰρ τῶσαῦτα θαυματουργίας αὐτοῦ ἐπιτελέσαντος, καὶ τῶσαῦτα παράδοξα κατεργασμένου, ὡς ἐκ τῶν ἐξῆς ἐστὶ μαθεῖν, οὐκ ἐγένετο δὴλῆ ἡ τοῦ θεοῦ ἐργασία τοῖς ἀνθρώποις. Ἡ γὰρ αἰτίας αὐτοῦ ὡσπερ κάλυμμα ἐγένετο ἐπὶ τὰς καρδίας τῶν θεωρούντων τὰ ὑπ' αὐτοῦ τελούμενα, ἕως τῆς αὐτοῦ κοιμήσεως. Πῶς γὰρ, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, λέγω δὴ τὸ τὸν θεὸν σκέπειν ἐξ ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν τοῦ μακαρίτου, διὰ τὴν παρ' αὐτῶν ὄψαν, οὐ πᾶν καταδήλος ἐγένετο; Νῦν μὲν δαιμονίωντας ἰώμενος, πάλιν δὲ ἐν τῇ χειρὶ λαμπρῶν βασιτάζων, τισὶν δὲ πολλὰκις τὰ μέλλοντα προλέγων, καὶ ἄλλοις τὰ ἀπὸ μακρόθεν περὶ αὐτοῦ λαλῆθέντα σημάτων· ἐξ ἀοράτου τροφήν ἐν τῇ ἐρήμῳ παντοίας τρυφῆς γελοιοῦσας ἐπικομιζῶν· ἔστιν δὲ ἐν καὶ Ἑβραίοις, ἡ κακοπίστους πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἐπιστρέφων, καὶ νοσοῦντας ἰώμενος, ἄλλους ἐκ κινδύνων ῥυόμενος; πολλὰκις δὲ καὶ γυναῖκα ἀσεμνα καὶ πορνικὰ, τὰ μὲν ἐπὶ νόμιμον γάμον παιγνικῶς ἐβίβεν, τὰ δὲ σωφρονεῖν διὰ χρημάτων ἀνθρῶπῶν ἐποίησε. Ἀλλὰ δὲ καὶ τὴν μονήρη βίον μετέρχεσθαι διὰ τῆς προσοψῆς αὐτῷ καθαρότητος κατένευε. Καὶ οὐ θαυμάζω, φιλόχριστοι, παρὰ θεῶν ταῦτα κατεργαζόμενον, ἀγνωστον διαμῆναι. Ὁ γὰρ ποιῶν τὰς κακρυμμένας ἀρετὰς τῶν αὐτοῦ θεραπόντων πολλὰκις καταδήλους πᾶσιν, οὕτως τῇ αὐτοῦ οἰκονομίᾳ, καὶ τὰς τοῦτοῦ τοῦ θεοῦ πᾶν οὕτως ἀγνώστους, καταδήλους ἐποίησεν. Ὡς ἀνωτέρω τίνων εἰρηται, διατρέψας τὰς τρεῖς ἡμέρας ἐν τοῖς ἀγίοις τόποις καταλαμβάνει τὴν Ἐμεσηνῶν πόλιν.

CAPUT V.

Stultitiam simulat Emesæ. Ejus ibidem famulatus, verbera, res mirabiles, jejunia, miracula.

31. In ipso autem civitatis ingressu ita se gessit. Cum insignis [Symeon] in sterquilinio, quod erat extra civitatem, invenisset canem mortuum, soluta quam portabat zona, e funiculis texta, et canis pedi alligata, trahebat ipsum currens, et ingressus est per portam, prope quam schola erat puerorum. Hoc viso, pueri cœperunt clamare : Vah! abbas hic stultus est. Et institerunt post illum currere, et alapis eum impetere. Postridie vero hujus diei, quæ erat Dominica, cepit nuces, et ingressus ecclesiam, in principio divini officii nuces projecit, et candelas exstinxit. Ubi autem accurrerunt eum ejecturi, ambonem (31) conscendit, et exinde nucibus appetebat mulieres. Itaque dum multo cum labore eum

λα'. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐν τῇ πόλει εἰσόδου αὐτοῦ ὑπῆρχεν οὕτως. Εὐρῶν ὁ αἰοιδίμος ἐπὶ τῆς κορυφῆς τῆς ἐξω τῆς πόλεως, κύνα νεκρὸν, λύσας, ὃ ἐφόρει. ζινάριον ἐκ σχοινοῦ, καὶ δέσας τὴν πόδα αὐτοῦ, ἔσυρεν αὐτὸν τρέχων, καὶ εἰσερχόμενος διὰ τῆς πόρτης, ὅπου πλησίον ἐστὶν τὸ σχολὸν τῶν παιδίων. Ὡς τοῦτον οὖν θεάσαντο οἱ παῖδες, ἤρξαντο κράζειν· Ἔ! ἀββᾶς μωρὸς καὶ ἔβηλλον τρέχειν ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ κοσσιζεῖναυτόν. Τῇ οὖν ἐπαύριον, Κυριακῆ· οὐδοσι· ἔλαβεν κάρυα, καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς λειτουργίας καρυδίζων, καὶ σβέσεων τὰς κανδήλας. Ὡς οὖν τοῦτον ἐξενέγκαι κατέτρεχε, ἀνέρχεται εἰς τὴν ἀμβωνα, καὶ ἐκείθεν ἐλίθιζεν τὰς γυναῖκας τοῖς καρυδοῖς. Πολλῶ οὖν κόπῳ ἐξενεγκέν

¹¹ Psal. xxxiii, 18.

NOTÆ.

(30) Interpretes apud Surium non satis proprie sic reddidit : *Rursum autem res splendidas manu ferret.* Nam τὸ λαμπρὸν vulgo *splendidum*, denotat præterea *ignem, flammam, ignis fulgorem*; et hic μετωμοιῶς; effectus videtur poni pro causa, nimirum

splendor ignis, pro igne ipso. Plura de hac re exempla reperies in Glossario Cangit.

(31) *Pulpitum, tribunal ecclesiæ ab ἀναβάσει, ascendere.*

ciniam illam protinus mutaret, donec res quam fecerat, esset oblivione sepulta. Studebat etiam, ut inepti aliquid præ se ferret, quo contegeret illud, quod recte gesserat. Evenit aliquando ut ille, qui lupinos distribuebat in caupona, acciperet cibum ejus : erat autem caupo adeo immitis, ut sæpe non daret ei cibum, tametsi multa venderet propter Symeonem. Nam cives, quasi rei novitate suspensi, dicebant inter se : Eamus, bibamus, ubi Salus est. Quadam igitur die ingressus est serpens, et bibit vinum ex una ampulla (39), et evomuit desuper venenum suum, et abiit. Non erat intus abbas Symeon, sed foris ducebat choreas cum popularibus. Postquam venisset sanctus, videt ampullæ inscriptum, mors; sic tamen ut videri non posset. Statim igitur intelligit, quid in ea factum esset : et sublato ligno, fregit eam, sicuti plena erat. Abrepto itaque ligno e manibus ejus, verberavit ipsum herus, donec deficeret, et insequeretur ipsum. Venit autem postridie abbas Symeon, et abscondit se post januam; et ecce rediit serpens, ut biberet, eumque conspicatus caupo, arripuit lignum idem, volens ipsum occidere; et cum percussisset et aberrasset, fregit omnes ampullas et pocula. Tunc occurrit Salus, et dicit : Quid est, stulte? Vide, non ego solus sum iners (40) et minus dexter. Tum intellexit caupo quod ob eandem causam abbas Symeon fregisset ampullam, et ædificatus fuit, et habuit eum pro sancto.

34. Cum itaque vellet sanctus abolere sui existimationem, ne herus gloriose de se prædicaret, die quadam, cum uxor ejus dormiret sola, et ipse vinum venderet, accessit ad eam abbas Symeon, et præ se tulit exuere se vestes suas. Illa clamante, ingressus est vir ejus. Cui illa : Ejice, inquit, sceleratissimum hunc, quia vim mihi inferre voluit; et pugnis eum cedens, ex officina expulit in glaciem (erat enim tempestas perfrigida et pruinosas). Atque ex hoc tempore caupo non modo eum habuit pro homine emotæ mentis; verum si alium quempiam audiret dicentem : Enimvero fortasse se talem esse simulat abbas iste; statim illi respondebat : Vere purus putus dæmoniacus est; non fallit me homo : nam uxori meæ vitium afferre voluit, si potuisset, et carnes vorat sicut atheus. Sæpius etenim carnes quoque vorabat Vir justus, quando per totam hebdomadam non gustaverat panem, et nemo jejunium ejus intelligebat. Et carnes quidem coram eis vorabat, ut illos falleret. Totus vero quasi corporis expers erat, neque curabat dedecus aut hominum, aut naturæ. Sæpius enim, volens alium exonerare, nullius causa erubescens, mox ad locum aliquem sedebat in foro coram omnibus; atque hoc faciebat, ut vel ex eo persuaderet, vere

A τούτο ὁ ὄσιος, ὅτι καθότι ἐποίησε τίποτε παράδοξον, εὐθέως ἠλλάσσει τὴν γειτονίαν ἐκείνην, ἕως τοῦ λησμονηθῆναι τὸ πρᾶγμα, ὃ ἐποίησεν. Ἔσπευζεν δὲ καὶ παραυτὰ σχηματίζασθαι ἀκαιρὸν τίποτε, ἵνα δι' ἐκείνου ἐπικαλύψῃ τὸ καθόρθωμα. Πρὸς δὲ θεομορφῶν ἐν καπηλείῳ, ἐλάμβανε τὴν τροφὴν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἀσπλαγχνὸς ὁ κάπηλος, ὥστε πολλάκις οὐδὲ τὴν τροφὴν αὐτοῦ ἐδίδου, καίπερ πολλὴν πρᾶσιν ἔχων διὰ τοῦ Σαλοῦ. Ὡς ἐν τάξει γὰρ μετεώρου, ἔλεγον πρὸς ἀλλήλους οἱ πολῖται· Ἄγωμεν, πῖωμεν ὅπου ὁ Σαλός. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν εἰσῆλθεν ὄσιος, καὶ ἔπιεν ἐξ ἐνὸς τῶν βισσίων τοῦ οἴνου, καὶ ἐξέβρασε κάτω τὸν ἰδὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνεχώρησεν. Οὐκ ἦν δὲ ἔσω ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, ἀλλ' ἐξῶ ἐβάλλειεν μετὰ τῶν ὀνημάτων. Ἐλθὼν οὖν ὁ ὄσιος, θεωρεῖ τὴν βίσσαν ἐπιγεγραμμένην ἀοράτως, θάνατος. Εὐθέως οὖν ἐνόησεν τὸ γεγονός εἰς αὐτὴν, καὶ ἐπάρας ξύλον, ἐκλασεν αὐτὴν, ὡς ἔγεμε. Λαθὼν οὖν ὁ ἀυθέντης αὐτοῦ τὸ ξύλον ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, ἔδωκεν αὐτῷ μετ' αὐτοῦ, ἕως ἡτόνησεν, καὶ ἐδίωξεν αὐτόν. Ἐπὶ τὴν αὔριον δὲ ἦλθεν, καὶ παρεκρόθη ὀπίσω τῆς θύρας τῆς ἀββᾶς Συμεὼν, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ κάπηλος, ἔλαθεν τὸ ξύλον τὸ αὐτὸ, καὶ ἰδοὺ, πάλιν ὁ ὄσιος ἦλθεν πρὸς αὐτόν, ὡς ἔλεγε φωνεῦσαι αὐτόν, καὶ ἀποτυχῶν, ἔδωκεν καὶ ἔκλασεν ὅλα τὰ βίσσια καὶ τὰ ποτήρια. Τότε εἰσαπήδησεν ὁ Σαλός, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ἐστίν, ἔφηγε; Ἰδε, οὐκ εἰμὶ ἐγὼ μόνος ἀπέργης. Τότε οὖν ἔγνω ὁ κάπηλος, ὅτι δι' αὐτὸ ἐκλασεν ὁ ἀββᾶς Συμεὼν τὸ βίσσιον, καὶ ὠκνοδομήθη, καὶ εἶχεν αὐτὸν ἅγιον.

C λδ. Θέλων οὖν ὁ ὄσιος ἀναλῦσαι τὴν οἰκοδομήν αὐτοῦ, ἵνα μὴ θριαμβεύσῃ αὐτόν, ἐν μιᾷ κοιμημένης τῆς γυναίκος αὐτοῦ μόνης, κάκεινου προβάλλοντος οἴνου, ἐπέθη πρὸς αὐτὴν ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, καὶ ἐσχηματίσασθαι ἀποδύεσθαι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ. Ἐκείνης οὖν βοηθήσας, εἰσῆλθεν ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, καὶ λέγει αὐτῷ ἐκείνῃ· Βάλε ἐξῶ τὴν τρισκατάρατον τοῦτον, ὅτι βιάσασθαι ἐθέλησέν με, καὶ πυγμαίως τύπτων ἐξήνεγκεν αὐτόν ἐκ τοῦ ἐργαστηρίου εἰς τὸ κρύον· ἦν γὰρ χειρῶν μέγας καὶ βροχῆ· καὶ ἔκτοτε οὐ μόνον οὐκ εἶχεν αὐτόν ὁ κάπηλος παράφρονα, ἀλλὰ καὶ εἰ αἰῶλου τινὸς ἤκουεν λέγοντος, Ὅντω; τάχα ἐσὺ τὴν κοίτην οὕτως ὁ ἀββᾶς οὗτος, εὐθέως ἔλεγεν αὐτῷ· Ὅντως; δαιμονίαρις ἐστὶν καθαρὸς, οὐ πλανᾷ με ἄνθρωπος, ὅτι τὴν γυναῖκά μου ἠθέλησεν μοιχεύσαι, εἰ ἐπέτυχεν, καὶ τὰ κρέα τρώγει ὡς μὴ ἔχων θεόν. Ἐτρωγεν γὰρ πολλάκις ὁ δίκαιος καὶ κρέα, μὴ γεύομενος ἄρτον ὅλην τὴν ἑβδομάδα, καὶ τὴν μὲν νηστείαν αὐτοῦ οὐδεὶς ἐνόει, τὰ δὲ κρέα ἐτρωγεν ἐμπροσθεν αὐτῶν πρὸς ἀπάτην αὐτῶν. Ὅλος δὲ ἦν ὡς περ ἀσώματος, καὶ μηδὲ ὑφοριόμενος τὴν ἀσχημοσύνην, μήτε τὴν τῶν ἀνθρώπων, μήτε τὴν τῆς φύσεως. Πολτάκις γὰρ τῆς γαστρὸς αὐτοῦ τὴν οἰκείην χρείαν ἐπιζητούσης ποιῆσαι, εὐθέως μετῴνα ἐπὶ θρωῶν, ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς πρὸς τύπον ἐκαθέζετο ἐπὶ

NOTE.

(39) Est, βίχος, vas vel urna habens ansas, uti ab Hesychio exponitur, vel vas vinarium, uti Eustathio placet. An inde βυσσίων, vel, ut sequitur proxime in textu, βίσσα, βίσσιον?

(40) Vox ἀπέργης obscurioris est notæ. Videtur habere affinitatem cum significatione vocum εἴργος et ἀέργηλος, iners, otiosus. Interpres apud Sarrum vertit, Cave.

non sinam vos currere : cœpitque in eos lapides A mittere. Voluerunt ergo admittere illum ea parte qua currebat is, quem erat sanaturus. Hoc viso, abbas Symeon potius in oppositam partem recessit. Sciebat enim quid esset facturus. Et quando incipiebant currere, prosequitur sanctus juvenem ; quem dæmon invaserat, et cum assecutus, nullo id intelligente, maxillam ejus verberat, dicitque : Ne posthac mœchare, o infelix ! et dæmon non appropinquabit tibi. Statim itaque discerpit eum dæmon, et omnes accesserunt ad illum. Dum itaque jaceret humi spumans, aspicit is, qui patiebatur ; quod Salus persequeretur canem nigrum, ex se [ejectum] et percuteret ipsum cruce lignea. Multis post horis ad se reversus interrogabatur : Quidnam es passus : Et nihil poterat dicere, præterquam hoc unum : Dixit mihi aliquis : Ne posthac mœchare. Abbate autem Symeone ad superos translato, rediit ad se, et rem gestam singulatim omnibus exposuit.

37. Scenicæ rei operam dabant in theatro mimi. Unus ex illis dicebatur Psephas. Itaque cum a malo hujusmodi vellet eum abstertere vir justus (habebat enim opera quædam bona prædictus Psephas), non indignatus est eo discedere : sed illuc se contulit, et stetit infra in area circi, ubi ludebant mimi. Conspicuit quod Psephas agere inciperet res quasdam nefarias, parvum admodum lapidem abripuit, cruce prius insignitum, projecit in manum dexteram Psephæ, illam exsiccavit. Nemo autem tum observavit quisnam projecisset lapidem. Sanctus itaque noctu apparet ei in somnis, et dixit : Revera scopum attingi ; et nisi juraveris fore ut hoc vitæ institutum non amplius secteris, neutiquam sanaberis. Juravit ergo ei per Deiparam, fore ut de cæterò non amplius talem ludum exerceret. Et cum surrexisset, invenit manum suam sanam, et narravit quæcunque viderat. Verum, quod Salus esset, qui ipsi locutus fuerat in somnis, asserere non poterat. Tantum dicebat : Monachus, nescio quis, ferens coronam ex palmis, hæc mihi dixit.

CAPUT VI.

Alia Symeonis miracula, prædictiones ; hæreticorum, Judæorum et meretricum conversiones, fugatio dæmonis, donum castitatis.

38. Magno terræ motu, urbem aliquando invasuro, quando Antiochis (43) concidit, temporibus sancti (44) Mauricii imperatoris (tunc enim e solitudine in publicum exiit sanctus), abripuit lorum ex funiculis, et cœpit columnas percutere, ac dicere singulis : Dixit Dominus tuus, sta. Et orto terræ motu, nulla ex omnibus columnis, quas percusserat, cecidit. Venit itaque ad unam columnam, et dixit : Tu vero nec cade, nec sta. Et scissa est a summo usque deorsum, fuitque modice inclinata, et sic remansit. Nemo intelligebat id quod fecerat san-

οὐκ ἀπὸ ὑμᾶς δραμεῖν. Καὶ κρῆματο λιθάζειν αὐτοῦς. Ἦθέλησεν οὖν λαβεῖν αὐτὸν εἰς τὸ μέρος ὅπου ἔτρεχεν, ὃν ἐμελλεν ἰάσασθαι. Ἴδὼν δὲ ἀββᾶς Συμεῶν μᾶλλον εἰς τὸ ἐξεναντίας μέρος ἀπήλθεν. Ἦδη γὰρ τὸ τί ἤμελλεν ποιεῖν, καὶ ὡς κρῆματο πρέχειν, ἐρμῆ ὁ ὄσιος κατὰ τοῦ παιδὸς τοῦ δαιμονῶντος, καὶ φθάσας αὐτὸν, μηδενὸς νοήσαντος, τύπτει αὐτὸν εἰς τὴν σιαγόνα, καὶ λέγει· Μηκέτι μοίχευε, τραπευνέ, καὶ οὐκ ἐγγίξει σοι ὁ δαίμων. Εὐθέως οὖν ἐρρήξεν αὐτὸν τὸ δαιμόνιον, καὶ συνήχθησαν πάντες ἐπάνω αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἔκειτο χαμαὶ ἀφρίζων, θεωρεῖ τὸν Σαλὸν ὁ πάσγων διώκοντα ἐξ αὐτοῦ κύνα μαῦρον, καὶ τύποντα αὐτὸν μετὰ ξυλλίου σταυροῦ. Εἰς ἑαυτὸν δὲ μετὰ πολλὰς ὥρας ἐπανελθὼν, κρῆματο· Τί πέπονθας ; καὶ οὐκ ἠδυνήθη εἰπεῖν, εἰ μὴ μόνον ὅτι· Τίς ποτε εἶπέ μοι· Μηκέτι πόρνευε. Τοῦ δὲ ἀββᾶς Συμεῶν τελειωθέντος ἐν εἰρήρῃ, ὡσπερ ἀνέντηξεν, καὶ ἐξηγεῖτο πᾶσι λεπτομερῶς τὸ πρᾶγμα.

λζ'. Ἐθεάτριζόν ποτε μίμοι εἰς τὸ θέατρον. Ἦν δὲ εἰς ἐξ αὐτῶν, Ψηφᾶς. Θέλιον οὖν τὸ τοιοῦτον κακὸν ἀνακόψαι ὁ δίκαιος (εἶχε γὰρ τινα κατὰ ἔργα ὁ λεγόμενος Ψηφᾶς), οὐκ ἀπηξίωσε τοῦ ἀπειθεῖν, ἀλλὰ ἀπήλθε, καὶ κάτω ἵστατο εἰς τὸ πέλμα, ὅπου ἐπαίζουσι οἱ μίμοι καὶ ὡς ἴδεν τὴν Ψηφᾶν ἀρξάμενον τοῦ ποιεῖν ἀθέμιτα πράγματα, βίπτει λίθον μικρὸν πάνυ, ποιεῖσας εἰς αὐτὸν σταυρὸν, καὶ βάλλει κατὰ τῆς δεξιᾶς χειρὸς τοῦ Ψηφᾶ, καὶ ἐξήρανεν αὐτήν. Οὐδαίς δὲ ἐνόησε τὸ τίς τὸν λίθον ἐρῶμεν. Φαίνεται οὖν αὐτῷ τῇ νυκτὶ κατὰ τοὺς ὕπνους ὁ ὄσιος ; καὶ λέγει αὐτῷ· Ὅντως ἐπέτυχον, καὶ εἰ μὴ ὁμοσεῖς ὅτι οὐκ ἔτι ἐπιτηδεύεις τοιοῦτόν τι πρᾶξι, οὐχ ὕγιαίνεις. Ὁμοσεῖς οὖν αὐτῷ κατὰ τῆς Θεοτόκου, ὅτι Οὐ μὴ παρέλθω τοῦ λοιποῦ διὰ τοῦ τοιοῦτον παιγνιδίου. Καὶ ἀναστὰς, εὗρε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὑγιῆ, καὶ ἐξηγεῖτο τὰ ὁραθέντα αὐτῷ πάντα. Πλήν ὅτι ὁ Σαλὸς ἦν ὁ εἰπὼν αὐτῷ κατὰ τοὺς ὕπνους, οὐκ ἠδυνήθη εἰπεῖν, τοῦτο δὲ μόνον εἶρηκεν, ὅτι Τίς ποτε μοναχὸς, φορῶν στέφανον ἀπὸ βαλῶν, εἶπέ μοι ταῦτα.

λη'. Μέλλοντός ποτε τὴν πόλιν καταλαμβάνειν σεισμοῦ μεγάλου, ὅτε ἡ Ἀντιόχεια ἐπεσεν, ἐπὶ τῶν χρόνων τοῦ ἐν ἀγίαις Μαυρικίου τοῦ βασιλέως (τότε γὰρ κατήνησεν εἰς τὴν οἰκουμένην, ἐκ τῆς ἐρημοῦ ὁ ὄσιος), ἤρπασε τὸν λῶρον ἐκ τοῦ σχοινίου, καὶ κρῆματο τύπτειν τοὺς στύλους καὶ λέγειν ἐκάστῳ· Εἶπεν ὁ Κύριός σου, ἰστάσο. Καὶ ἐλθόντος τοῦ σεισμοῦ, οὐδαίς ἐξ ὄσων ἐτύφην στύλων, ἐπεσεν. Ἦλθεν οὖν καὶ εἰς ἓνα στύλον, καὶ λέγει αὐτῷ· Σὺ δὲ μὴδὲ πέστη, μὴ δὲ σταθῆς. Καὶ ἐσχίσθη ἀπὸ ἀνωθεν ἕως κάτω, καὶ ἐκλίνε μικρὸν, καὶ οὕτως ἔμεινε. Οὐδαίς δὲ συνήκεν

NOTÆ.

(43) Sat multus de hac epocha actum in Commen-
tario prævio.

(44) Circa hanc vocem, quædam notaviuus cap. 4,
que hic pro inseruis haberi volumus.

sapientia a Deo honoratus fuerat. Cumque alter diceret scientiam, qua pollebat, non fuisse ex Deo, sed ex naturali ingenii ubertate; porro felicem animam nactum, præsertim vero cum Scripturæ divinæ lectioni, et sanctis Patribus vacaret, acuisse ipsum ingenii vim, et ex hac re ortum, quod libros (50) tuos conscripserit. Dum contra diceret alter; non posse aliquem dicere tales ex naturali ingenii ubertate sermones, quales ille vulgaverat, præsertim illos, qui Hexapla (51) dicuntur, et quæ ideo usque in hodiernum diem Ecclesia catholica admittit tanquam necessaria (52). Alium iterum respondente: Crede, gentiles sunt, qui sapientia illum superarunt, et plures, quam ille libros (53) scripserunt. Quod ergo? An opus est eos laudare propter verbosas suas nugas? Dum discordarent inter se, tandem dicit unus alteri: Audimus ex iis, qui veniunt e sanctis locis, quod Jordanis solitudo magnos habeat monachos; eamus, discamus ab ipsis. Itaque euntes ad sancta loca, et orantes, perveniunt etiam ad solitudinem maris Mortui, in quam recesserant Joannes et Symeon, perpetuis præconiis celebrandi. Deo autem faciente ut non frustra assumerent id laboris, invenerunt abbatem Joannem, qui ibidem restabat, et qui pervenerat ad apicem perfectionis. Ubi autem illos vidit, dixit: Bene venerunt, qui, mari relicto, ad siccam paludem hauristi veniunt.

41. Longa igitur ac religiosa inter eos ultro citroque habita colloctione, dicebant ipsi, cur hoc iter suscepissent. Respondit: Nondum, Patres, charisma accepi discernendi judicia Dei; verum abite ad Symeonem Salum, qui est in regione vestra; et potest ipse et hoc, et alia quæcumque vultis, solvere, et dicite illi: Ora pro Joanne, ut ipsis etiam decem sorte obtingant. Postquam venissent Eneasam, et sciscitati essent, ubinam illie esset Salus, qui vocabatur Symeon, omnes deridebant eos, dicentes: Quidnam ab ipso vultis, Patres mei?

induxit. Sanctus Basilius lib. *De Spiritu sancto* cap. 50 dicit Origenem non habuisse sanas de Spiritu sancto opiniones. Sanctus Epiphanius in libris *De hæresibus* Origenem numero accenset aliorum hæreticorum. Sanctus Hieronymus Latinos fecit libros Origenis *Περὶ ἀρχῶν*, ut ostenderet errores plurimos ibidem inspersos. Denique in quinta synodo generali collatione 8, can. 11 dicitur anathema Origeni et scriptis ejus, sicut Ario, Eunomio, Macedonio, Nestorio, et Eutycheti. Plura Bellarminus *De scriptor. ecclesiast.*, et Baronius, ad annum Christi 538.

(50) Sex librorum millia eum conscripsisse, auctore Honorius *De Luminaribus ecclesiast.* num. 54 ad annum 261, Cardinalis Bellarminus pro eodem numero librorum citat et sequitur Epiphanium in hæresi Origenis. Hinc dictus est *συντακτικὸς compositor*, et *ἀδαμάντιος*, et quasi adamantinis instar studio indefessus.

(51) Id est *sextuplicata*. Sic appellat Eusebius lib. vi *Historiæ* editionem sanctæ Scripturæ, opus Origenis ingens, cujus spinosum pariter ac longum laborem recessu Tyrio mitigavit Auctor, et in sex voluminibus distinctis pro sex eadem variis versioni-

Α τμηθεῖς, καὶ τοῦ μὲν λέγοντος, ὅτι οὐκ ἦν ἐκ Θεοῦ ἢ προσοῦσα αὐτῷ γνώσις, ἀλλ' φυσικὸν πλεονέκτημα, λοιπὸν δὲ καὶ δεξιῶν νοδὸς ὑπάρχων, μάλιστα δὲ καὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τοῖς ἁγίοις Πατέρας ἐν σχολάταις, ὠξυνεν τὸν ἑαυτοῦ νοῦν, καὶ ἐκ τούτου τὴν τῶν βιβλίων αὐτοῦ συγγραφὴν ἐποίησατο. Τοῦ δὲ πάλιν ἀντιλέγοντος, ὅτι οὐ δύναται τις λαλῆσαι ἐκ φυσικοῦ πλεονέκτηματος λόγους, οὗς ἐξέθετο, μάλιστα τοὺς τῶν Ἐξαπλῶν αὐτοῦ διὰ καὶ μέχρι σήμερον δέχεται αὐτὰ ὡς ἀναγκαῖα ἢ καθολικῆ Ἐκκλησίᾳ. Πάλιν δὲ ἐκείνου ἀποκρινομένου, ὅτι Πίστευσον, εἰσὶν Ἕλληνες πλείονα τούτου σοφίαν κτησάμενοι, καὶ πλείονας αὐτοῦ βίβλους συγγραφάμενοι. Τί οὖν ἄρα καὶ τούτους ἐπαινέσαι χρὴ διὰ τὴν πολυλογίαν αὐτῶν φλυαρίαν; Ἀσυμβιβάστων τοίνυν μελόντων, τέλος, λέγει ὁ εἰς πρὸς τὸν ἄλλον· Ἀκούομεν παρὰ τῶν ἐρχομένων ἐκ τῶν ἁγίων τόπων, ὅτι μεγάλους μοναχοὺς ἔχει ἡ ἔρημος τοῦ Ἰορδάνου, ἀγῶμεν, μάθωμεν ἀπ' αὐτῶν. Καταλαβόντες οὖν τοὺς ἁγίους τόπους, καὶ εὐξάμενοι, ἔρχονται καὶ ἐπὶ τὴν ἔρημον τῆς Νεκρῶς θαλάσσης, εἰς ἣν καὶ ἦσαν ὑπαναχωρήσαντες οἱ αἰθιομοὶ καὶ ἀεὶμνηστοὶ Ἰωάννης καὶ Συμεὼν. Τοῦ Θεοῦ οὖν μὴ ποιήσαντος εἰς κενὴν τὴν κόπον αὐτῶν, εὗρον τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην, ἤδη λοιπὸν καὶ αὐτὸν εἰς μέτρα τέλεια φθάσαντα· ὡς γὰρ ἴδεν αὐτοὺς, λέγει· Καλῶς ἦλθον οἱ τὴν θάλασσαν ἀφέντες, καὶ ἐπὶ τὴν λίμνην τὴν ζηρὰν ἐλθόντες ἀντήλθαι.

μα'. Πολλῆς οὖν καὶ θεοφιλοῦς συντυχίας μετὰ τῶν αὐτῶν γενομένης, λέγουσιν αὐτῷ δι' ὧν τὴν ὁδοπορίαν τοσαύτην ἤνυσαν. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ὁσῶν, Πιτέρες, ἐγὼ τὸ χάρισμα διακρίσεως τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων εὗρηκα, ἀλλὰ ἀπέλθετε πρὸς τὸν Σαλὸν Συμεὼν, τὸν ἐν τῇ χώρᾳ ὁμῶν, καὶ αὐτὸς δύναται ὑμῖν καὶ αὐτὸ, καὶ πάντα ὅσα βούλεσθε, ἐπιλύσαι, λέγοντες αὐτῷ· Εὐχαὶ καὶ Ἰωάννη, ἵνα λάχῃ καὶ αὐτῷ δέξαι. Ὡς ἦλθον εἰς Ἔμεσαν, καὶ ἠρώτησαν, Ποῦ ἔστιν ἐκεῖ Σαλὸς, Συμεὼν καλούμενος; πάντες κατεγέλωον αὐτὸν, καὶ ἔλεγον· Τί θέλετε ἐξ ἐκείνου, Πατέρες;

NOTÆ.

bus, nempe duabus Hebraicis, et quatuor Græcis, Symmachi, Aquilæ, septuaginta duorum interpretum ac Theodotionis. Vide Baronium ad annum Christi 231.

(52) Sanctus Hieronymus in epistola ad Titum cap. 111 quamlibet ab Origene alienus, Hexapla ejus his verbis commendat: Hæc immortale illud ingenium suo nobis labore donavit, ut non magnopere pertimescamus supercilium Judæorum, solutis labiis et obtorta lingua, et stridente saliva, et rasa fauce gaudentium. Hieronymo astipulatur sanctus Epiphanius lib. *De mensur.*: « Sex columnas interpretum alternatim collocans, magnam utilitatem cognitionis exhibuit. »

(53) Non occurrit, qui librorum multitudine Origenem vicerit. Didymus, teste Suida, edidisse libros traditur ter mille ac quingentos. Suidæ quoad hunc numerum consentit Athenæus lib. iv. Seneca eum extendit usque ad quater mille. Dicitur ab Hieronymo ob laborem indefessum *χαλκέντερος, aeneis intestinis præditus*. Athenæus βιβλιοθήκᾳν a Demetrio Trazenio compellatum tradit, quasi dicas *ὀβλίβιον librorum*, videlicet quod sæpe nec eorum meminisset, quæ scripserat.

sustulisset pulverem, projecit, et oculos ejus ob-
scuravit Sanctus, dixitque : Certe non me capti-
bis; sed vel in ecclesia mecum communitate, aut
Maurus universa confringet in dies (erant autem
hæresi Acephalorum infecti). Postquam ergo ab illa
recessit, ecce postera die eadem hora iterum venit,
et in conspectu eorum iterum universa Æthiops dif-
fregit. In angustias (62) itaque redacti, religioni
Christi auctorem nomen dederunt, et habuerunt Symeo-
nem pro servo Dei, nemine ipsi audente obloqui,
quavis quotidie transiret Salus et eos irri-
leret.

43. Quidam civitatis operarius, cognita ejus vir-
tute, voluit eum vulgare. Semel enim vidit, dum se
lavaret, duos cum eo angelos versantes. Operarius
autem erat Hebræus, et multa in Christum bla-
sphemabat. Sanctus apparuit ipsi in somnis, dicens,
ut nemini proderet id quod viderat. Mane volebat
alter de ipso triumphum agere, et mox astans ei
Salus, tetigit labia ejus, ac compressit, et non va-
lebat ulli loqui. Accessit igitur Salus, et signum
dabat manu sua, ut loquelam redderet. Sed abbas
Symeon præ se ferebat stultum, et vicissim ipsi
annuebat amentis in morem. Innuebat autem ei ut
se signaret. Et videri erat utrumque alteri annuen-
tes, horrendum præbentis spectaculum. Iterum
itaque apparuit ei Symeon in somnis, dicens : Aut
baptizare, aut mutus eris usque ad mortem (63).
Et tunc quidem non poterat adduci, ut ei fidem
haberet. Postremo autem, ubi mortem obiit abbas
Symeon, et videbat Judæus se angustiis premi,
maxime quando corpus ejus transferebatur, tunc
ipse et tota domus ejus baptizati sunt. Et egressus
e sancto lavacro, statim locutus est. Sali autem
quotannis memoriam celebrabat, et pauperes invi-
tabat. Eo autem puritatis et impatibilitatis perve-
nerat Sanctus, ut sæpenumero saltaret (64) ac cho-
reas duceret, tenens aliam mulierem scenicam
hinc, aliam inde, et in medio populi versaretur, ac
luderet, et nonnumquam impudicæ mulieres immi-
terent manus suas in sinum ejus, irritarent, alapas
impingerent, ac titillarent. Senex autem non secus
ac purum aurum, nequaquam ab hisce rebus con-
taminabatur.

44. Fuit, uti retulit, quando in solitudine bellum
habuit cum libidine, precatus Deum, et magnum
Niconem, ut arduo rei voluptariæ conflictu se leva-
rent. Contemplatus fuit semel venientem hunc
virum celebratissimum, et dicentem sibi : Qui va-
les, frater? Cui ille respondens, dixit : Male, si non
succurras : nam caro mihi molesta est, nescio

καὶ ἐπάρας χρώματα, ἐβόησε, καὶ ἐσκότιζε τοὺς ὀφθαλ-
μοὺς αὐτῆς ὁ ἅγιος, καὶ εἶπεν· Ὅντως οὐ γριπί-
σεις με, ἀλλ' ἢ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μου κοινωνεῖτε,
ἢ ὁ Μαῦρος ἡμερησίον κλάσει ὄλα. Ἦσαν γὰρ τῶν
Ἀκεφάλων αἰρετικῶν. Ὡς οὖν ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς,
ἰδοὺ τῆ ἐπαύριον αὐτῆ τῆ ὥρᾳ ἦλθεν, καὶ πάλιν συν-
έτριψεν ὀφθαλμοφανῶς ὄλα ὁ Μαῦρος. Στενωθέντες
οὖν, ἐγένοντο ὀρθόδοξοι, ἔχοντες τὴν Συμεῶν θειά-
ποντα Θεοῦ, μηδενὶ τολμῶντες· λέγειν περὶ αὐτοῦ,
καίπερ κατ' ἡμέραν τοῦ Σαλοῦ παρερχομένου, καὶ
μουκίζοντος αὐτοῦ.

μγ'. Τῆς τῶν ἐργαστηριακῶν τῆς πόλεως ἡθελῆτε
δημοσιεῦσαι αὐτὸν, γνοὺς τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ. Ἴδεν
γὰρ αὐτὸν ἅπαξ λουόμενον, καὶ δύο ἀγγέλους συν-
ομιλοῦντας αὐτῷ. Ἦν δὲ ὀργαστηριακῶς Ἑβραῖος,
καὶ ἐβλάσφημα εἰς τὸν Χριστὸν πολλά. Φαίνεται οὖν
αὐτῷ κατὰ τοὺς ὕπνους ὁ ὁσιος· λέγων, μηδενὶ
εἰπεῖν, ὃ ἴδεν. Τῆ οὖν ζωῆν ἐβούλετο θραμβεῦσαι
αὐτὸν, καὶ εὐθὺς παραστὰς αὐτῷ ὁ ὁσιος· ἔψατο
τῶν χειλέων αὐτοῦ, καὶ ἐφιμώθη, καὶ οὐκ ἔκρησε
λαλήσαι τι. Ἦρχετο δὲ πρὸς τὸν Σαλὸν, καὶ ἐνευ-
σεν αὐτῷ τῆ χειρὶ ἐκαστοῦ, ἵνα ποιῆσθαι αὐτὸν λαλῆσαι.
Προσέποιετο δὲ ὁ ἀββᾶς Συμεῶν τὸν Σαλὸν, καὶ
ἀντένευσεν αὐτῷ ὡς ἐξηχος. Ἐνευσεν δὲ αὐτῷ, ἵνα
κατασφραγίσθαι. Καὶ τὴν ἰδεῖν τοῦ ἀμφοτέρου
νεύοντα πρὸς ἀλλήλους, φοβερὸν ὄραμα. Φαίνεται
οὖν αὐτῷ πάλιν ὁ γέρον κατ' ὄναρ, λέγων· Ἦ βλασφη-
σίᾳ, ἢ αὐτῆν [τελευτήν] ἔχεις. Τότε μὲν οὖν οὐκ ἔν-
σχετο αὐτῷ προσθῆναι. Ὅτε δὲ ἀπέθανεν ἔργατος ὁ
ἀββᾶς Συμεῶν, καὶ ἴδεν ἑαυτὸν στενωθέντα ὁ Ἰου-
δαῖος, μάλιστα καὶ ἐν τῷ μετατιθέσθαι τὴν λειψάνον
αὐτοῦ, τότε ἐβαπτίσθη αὐτῆς καὶ ὁ οἶκος αὐτοῦ. Καὶ
ἦνίκα ἀνῆλθεν ἐκ τῆς ἀγίας κυλομβήθρας, εὐθὺς
ἐλάλησεν. Ἐποίησε δὲ καὶ τὴν μνησάνον τοῦ Σαλοῦ κατ'
ἐνιαυτὸν, καὶ ἐκάλεε πτωχοὺς. Εἰς τοσοῦτον δὲ καθα-
ρότητος καὶ ἀπαθείας ἤλασεν ὁ Μακάριος μέτρον,
ὥστε πολλάκις σάσσει αὐτὸν καὶ χορεύειν, κρατοῦν-
τα μίαν θυμεικὴν ἔνθεν, καὶ μίαν ἔνθεν, καὶ μέσον
ὄλου τοῦ δημοτικοῦ συνεῖναι αὐτὸν καὶ παιζεῖν. Ὅτι
ἔστιν ὅτε ἔβαλλον τὰς χεῖρας αὐτῶν τὰ ἀστεμνα γύ-
ναια εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ, καὶ ἐσάινον, καὶ ἐκόστι-
ζον, καὶ ἐγαργάλιζον αὐτόν. Ὅ δὲ γέρον ὡσπερ χρο-
σὸς καθαρὸς, οὐδαμῶς ὑπὸ τούτων ἐμολύνετο.

μδ'. Ἦν γὰρ, ὡς ἔλεγον, ὅτε τὴν πόρωσιν καὶ τὴν
πόλεμον ἔσχηεν εἰς τὴν ἐρημίαν, δεηθεὶς τοῦ Θεοῦ, καὶ
μεγάλου Νίκωνος, ἵνα κορυφή αὐτὸν ἐκ τοῦ μεγάλου
πολέμου τῆς πορνείας, καὶ θεωρεῖ ἅπαξ ἐλθόντα τὸν
ἀοιδίμον τοῦτον, καὶ λέγοντα αὐτῷ· Πῶς ἔχεις, ἀδελ-
φέ; Καὶ εἶπον αὐτῷ, φησὶν· Εἰ μὴ φθάσης, κακῶς,
δοτὶ ἢ σὰρξ σαίνει με, οὐκ οἶδα διὰ τί. Μειδιᾶται

NOTÆ.

(62) Interpres apud Surium habet : « Confirmabantur itaque Christiani; » qui indubie in suo exemplari legit : στερωθέντες οὖν ἐγένοντο ὀρθόδοξοι. Ego nostram lectionem præfero. Et sic piscarii et uxoris ejus conversio, ab Leontio alibi promissa, hic datur. Recole, quæ dicta sunt in an-

notatis ad caput 5.

(63) Πρὸς αὐτῆν, subintelligo τελευτήν. « Usque ad ipsam mortem. »

(64) Perperam interpres sæpe dicitur τὴν σάσσειν reddidit, sederet, de quo Cangius, et patet ex sensu.

gitabat, et dicebat Syriace : Nunquid ipse Sathanas A credet fictum hunc abbatem cum ipsis rem habere? Illis itaque relictis statim Salus ad protoconitem venit, qui aberat ab ipso quasi ad jactum lapidis, et dedit ipsi alapam; exiit vestes suas, dixitque ei saltans : Adesdum, lude, o vilis homo! Hic non subest (67) dolus. Cognovit igitur ille, scrutari eum, quæ latebant in corde. Et quando rem miratus, veniebat, ut diceret alicui id quod contigerat, ligabatur ejus lingua, et non poterat proloqui.

47. Gratia item abstinentiæ præ multis Sanctis excelluit. Adveniente enim Sancta sanctorum jejuniorum Quadragesima, non gustabat aliquid usque ad sanctam feriam quintam. Mox autem a primo diluculo, feria eadem quinta sedebat in itra (68) comedens, adeo ut scandalizarentur spectatores, eo quod ne quidem sancta feria quinta jejunabat. Joannes vero diaconus cognoscebat divinam ejus esse operationem. Ubi ergo sancta feria quinta vidit eum sedere in itra, et comedere a prima luce, dicit : Quanti hoc est, Sale? Cui ille, prehensa ejus manu; Follaris (69) iste, o stulte, quadraginta valet nummis (70), significans per hoc, post dies quadraginta se demum comedere. Dæmon iterum in alio quodam urbis compito frequens versabatur : quem die quadam vidit Sanctus, transiens, illac, quod vellet pulsare aliquem eorum, qui præteribant; et abreptis in suo sinu lapidibus, cœpit eos projicere hinc et inde ad forum, et impediabat omnes, qui volebant transire. Inter hæc transibat canis; quem dum percussisset dæmon, cœpit spumas emittere. Tunc dixit omnibus Sanctus : Nunc transite, stulti. Noverat enim vir sapientissimus, quod, si transivisset homo, pulsaturus ipsum fuisset [dæmon] loco canis; idcirco aliquantisper prohibuit eos transire. Totus quippe scopus, ut jam prædictum, sapientissimi hujus Symeonis ita se habuit, primo quidem, ut animas salvas faceret sive per rationes, quas ipsis ridicule, vel captiose suggererat; sive per miracula, quæ aliis non advertentibus perpetrabat; sive per promissa, quæ, stultum mentitus, proferebat. Deinde ut virtus ejus non innotesceret, et nullam apud homines laudem et gloriam acciperet.

48. Nam cum in quodam vicio puellæ choræas D ducerent, et numeram inirent, visum est ei transire per illum vicium. Ubi eum conspexerunt, accensere eum [colludentibus] (71) cœperunt. Vir itaque justus, fisis precibus, volens eas frugī reddere, prox omnes fecit strabones; dumque inter se re-

δοαβδᾶς οὗτος; Καταλιπὼν οὖν αὐτάς, εὐθύς ὁ Σατῶνας ἔρχεται πρὸς τὸν πρωτοκομήτην ἀπέχοντα ἀπ' αὐτοῦ, ὡσεὶ λίθου βολήν, καὶ δέδωκεν αὐτῷ κόσσον, ἐγύμνωσε δὲ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ εἶπεν πρὸς αὐτὸν βαλλίζων· Δεῦρο παλίζων, ταπεινὸς, ὡς ἐδολος οὐκ ἐνι. Ἔγνων οὖν ἐκεῖνος, ὅτι τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐνόησε, καὶ θαυμάσας καθότι ἤρχετο εἰπεῖν τι τὸ πρᾶγμα, ἐδεσμεῖτο ἡ γλῶσσα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἰδύνατο φθεγξασθαι.

μῦ. Εἶχε δὲ καὶ τὸ χάρισμα τῆς ἐγκρατείας ὑπὲρ πολλοὺς τῶν ἁγίων. Καθότι γὰρ ἐφθάνεν ἡ ἁγία Τεσσαρακοστὴ τῶν ἁγίων νηστειῶν, οὐκ ἐγευστό τινας ἄχραι τῆς ἁγίας πέμπτης. Εὐθὺς δὲ ἀπὸ πρωῆ τῇ ἁγίᾳ πέμπτῃ ἐκαθίστατο εἰς τὸν ἱεράν, τρώγων, ὥστε καὶ ἐκ τούτου ἐσκανδαλίζοντο οἱ θεωροῦντες αὐτὸν, ὡς ὅτι, φησὶν, οὐδὲ τὴν ἁγίαν πέμπτην νηστεύει. Ὁ δὲ κύριος Ἰωάννης ὁ διάκονος ἐγίνωσκεν ἐνθεον εἶναι τὴν ἐργασίαν αὐτοῦ. Ὡς ἴδε δὲ αὐτὸν τῇ ἁγίᾳ πέμπτῃ καθεζόμενον εἰς τὸν ἱεράν καὶ τρώγοντα πρωῆ, λέγει αὐτῷ· Πόσου τούτου, Σαλέ; λέγει αὐτῷ κάκεινος κρατήσας ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, τεσσαράκοντα ἔχων νομμία, τὸ φολερὸν, ἐξήχε, δηλῶν διὰ τοῦτο, διὰ τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἐσθίειν αὐτόν. Ἐφιλοχώρει πάλιν ἐν ἐτέρῳ τιλὶ τῆς πόλεως ἀμφοῶν δαίμων. Ἐν μιᾷ οὖν εἶδεν αὐτὸν ὁ ὀσιος παριῶν, θέλοντα κροῦσαι τινα τῶν παρερχομένων, καὶ λαβὼν ἐν τῷ κολπῷ αὐτοῦ λίθους, ἤρξατο λιθάζειν ἐνθεον καὶ ἐνθεν εἰς τὴν ἀγοράν, καὶ ἐκώλυε πάντας τοὺς θέλοντας περᾶσαι. Ἐν τούτοις παρήλθε κύων, καὶ ἐκρούσεν αὐτόν ὁ δαίμων, καὶ ἤρξατο ἀφρίζειν. Τότε λέγει πᾶσιν ὁ ἅγιος· Ἄρτι παρέλθετε, ἐξήχοι. Ἦδει γὰρ ὁ πάντοφος, ὅτι εἰ ἐπέρασεν ἄνθρωπος, αὐτὸν ἡμελλε κρούειν ὁ δαίμων ἀντὶ τοῦ κυνὸς, διὰ τοῦτο ἐκώλυσεν αὐτοὺς παρελθεῖν πρὸς βραχύ. Ὁλος μὲν οὖν ὁ σκοπὸς, ὡς ἤδη προείρηται, τοῦ πανσόφου τούτου Συμεῶν οὕτως ὑπῆρχε· πρῶτον μὲν εἰς τὸ σῶσαι ψυχὰς, εἴτε δι' ἐπιφορῶν, ὧν αὐταῖς γελοιοδῶς, ἢ μεθοδευτικῶς ἐπεμπεν, εἴτε πάλιν διὰ θαυμάτων, ὧν ἀνοήτως ἐπέστειλε, εἴτε διὰ παραγγελιῶν, ὧν πρὸς αὐτοὺς μωροποῖων ἔλεγεν· Ἔπειτα δὲ ἵνα μὴ γνωσθῆ αὐτοῦ ἡ ἀρετὴ, καὶ λάθῃ ἐπαινον παρὰ ἀνθρώπων καὶ τιμῆν.

μῦ. Χορευόντων γὰρ ἐν μιᾷ [βύμη] χορατίων, καὶ καταλεγόντων αὐτῶν, ἔδοξεν αὐτῷ παρέρχεσθαι δι' ἐκεῖνης τῆς βύμης. Ὡς οὖν εἶδον αὐτόν, ἤρξαντο καταλέγειν εἰς ἀβδᾶδας. Εὐξάμενος οὖν ὁ δίκαιος, θέλων σωφρονίσει αὐτάς, εὐθὺς ἐστραύωσεν ὄλας, καὶ ὡς ἤρξαντο ἀλλήλαις λέγειν τὸ συμβᾶν αὐταῖς

NOTÆ.

(67) Per apocopen Ionice pro ἔνεστι ponitur ἔνι.

(68) Vocem ἱεράν nullibi reperio. Quid si ponatur pro ἱερόν, quod miss. Græco-Latina vertunt itrium tractum ἱερόν emendat Salmasius ad histor. August. pag. 155 et pergulam interpretatur. Vide Hesyehium in ἱερίον et Favorinum in ἱερόν.

(69) Genus est monetæ, de quo consule Cangii Glossaria, ubi plurima curiose congescit. Inepte igitur Latine videtur verti *esculentam* apud Sarium.

(70) Nummus pars tertia est quadrantis, talenti autem seu solidi 18,000. Nam in tot νομμία dividi, observat Hesyehius.

(71) Quid sibi vult εἰς ἀβδᾶδας? Interpretis apud Sarium accepit pro *lusu calculorum*, quo ex fonte, quo vade, quo teste, nescio. Sic itaque reddidit Latine hunc sensum. Et cæperunt eum referre in *calatogum eorum*, qui erant *luseri calculis*.

prope portam civitatis, dicens : Quid est, stulte? A Qui valet stultus, tui similis Joannes? Non comedisti eulogias, quas tibi dedit? Vere, vere, si comedisses hasce tres, male illas decoxisses. Ille itaque obstupuit, ubi audivit omnia, quæ volebat ipsi dicere. Excepit itaque eum statim in tugurium suum Salus; atque ita confirmabat mercator, omnia sibi eadem apposuisse eum sine ulla mutatione, sicut lecerat abbas Joannes, usque ad ipsam poculi magnitudinem, quod in spelunca ejus viderat. Et quando comederamus, dedi ipsi, inquit, tres eulogias, et recessi in domum meam, erubescens quidquam cuiquam de ipso dicere, qui omnes pro certo habebant eum esse fatuum.

50. Diximus superius (73), quod patrarit miraculum aliquod in viro Dei amante, qui vitam ejus nobis exposuit. Contigit autem miraculum hoc modo : Malefici quidam hominem occiderunt, abreptum cadaver (74) projecerunt per fenestram in domum viri Dei amantissimi prædicti. Non parvis igitur concitatis turbis, res ad prætorem delata est, qui suspendio addixit Dominum Joannem. Tendens ad mortem, nihil aliud secum dicebat, quam hoc : O Deus Sali, adsis mihi in hac hora. Deo autem volente illum liberare a tali calumnia, venit aliquis ad abbatem Symeonem, et dixit : Infelix! Amicus iste tuus Dominus Joannes discedit, ut in furcam agatur; et vere si ille moriatur, morieris et tu præ fame; nam talem nemo tui curam habet atque ille. C Dixit autem ei quomodo crimen cædis esset adornatum. Abbas Symeon stultitiam mentitus, dimisit eum, qui hoc referebat, et recessit in occultum locum, ubi, semper orabat, quem nemo norat, nisi amicus ejus, Dei amans Joannes, et flexis genibus orabat Deum, ut servum suum liberaret e tali periculo. Postquam hi, qui eum ducebant, ut suspenderetur, pervenissent ad locum, ubi erant positure furcam, ecce accurrunt equites (75) et dicunt, ut virum absolverent, inventos esse veros cædis auctores.

51. Absolutus itaque statim, recta cucurrit ad locum, ubi sciebat semper orare abbatem Symeonem, et conspicatus eum procul manus extendentem ad cælum, timuit. Juravit enim se vidisse globos igneos, qui ab ipso erumpabant in cælum, et in circuitu ejus quasi clibanum accensum, et ipsum in medio, adeo ut non appropinquaret, donec orationem absolvisset. Et conversus [inquit] vidit me; et postquam vidisset, dicit : Quid est, diacone Joannes? Vere, vere adbibisti immodice. Ast abisis, ora. Hæc namque tibi accidit tentatio, quia duos mendicos, heri venerunt ad te, pro eo ac poteras,

λέγων αὐτῷ· Τί ἐστίν, ἐξηγε; πῶς ἔχει ὁ Σαλὸς ὁ ὁμοίός σου Ἰωάννης; μὴ ἔφαγες τὰς εὐλογίας, ἃς δέδωκέ σοι; ὄντω, ὄντως, ἐὰν ἔφαγες τὰς τρεῖς, κακῶς αὐτὰς πέπτεις. Ἐκείνος οὖν ἐθαμβήθη, ὡς ἤκουσε πάντα, ὅσα ἠδούλετο εἰπεῖν αὐτῷ. Ἐλαβὼν οὖν αὐτὸν εὐθέως εἰς τὸ καλύδιον αὐτοῦ ὁ Σαλὸς, καὶ οὕτως διςχυρίζετο ὁ πραγματευτής, ὅτι Πάντα ἀπαρλλάκτως παρέθηκε μοι καὶ οὗτος ὡς καὶ ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης, ἕως καὶ αὐτοῦ τοῦ μεγέθους τῆς βίστης, ἧς εἶδεν εἰς τὸ σπήλαιον αὐτοῦ, καὶ ὡς ἐφάγομεν ἕδωκα αὐτῷ τὰς τρεῖς εὐλογίας, καὶ ἀνεχώρητα εἰς τὸν οἶκόν μου, ἐρυθριῶν εἰπεῖν τίποτε περὶ αὐτοῦ. Διότι πάντες ἐπληροφοροῦντο ὅτι ἐξηγῶς ἐστίν.

B V. Ἀνωτέρω εἰρήκαμεν, ὅτι ἐποίησέ τι θαύμα εἰς τὸν θεοφιλεῖ ἄνδρα, τὸν καὶ τὸν βίον αὐτοῦ ἐξηγησάμενον ἡμεῖν. Ὁ δὲ τρόπος τοῦ θαύματος ἐστὶν οὕτως· Τινὲς κακοῦργοι ἐποίησαν φόνον, καὶ λαβόντες τὸ σκηνώμα, ἔβρισαν διὰ θυρίδος ἕως τὸν οἶκον τοῦ εἰρημένου θεοφιλεστάτου ἀνδρός. Παραχῆς οὖν οὐκ ὀλίγη; γενομένης, ἦλθεν εἰς τὸν ἀρχοντα τὸ πρῶτον, καὶ ἐψήφισατο, ἵνα φουρκισθῇ ὁ κύριος Ἰωάννης. Ὁ οὖν ἀπῆει ἀποθάνειν, οὐδὲν ἄλλο ἔλεγεν εἰς ἑαυτὸν, εἰ μὴ· Ὁ Θεὸς τοῦ Σαλοῦ, παράστηθί μοι τῇ ὥρᾳ ταύτῃ. Τοῦ Κυρίου δὲ θέλοντος σῶσαι αὐτὸν ἐκ τῆς τοιαύτης συκοφαντίας, ἦλθέ τις, καὶ λέγει τῷ ἀδελφῷ Συμεῶν· Ταπεινὸν, ὁ φίλος σου ἐκείνος ὑπάγει φουρκισθῆναι ὁ κύριος Ἰωάννης, καὶ ὄντως εἰ ἀποθάῃ, ἀπὸ πείνας ἀποθνήσκεις, ὅτι οὐδεὶς σε φροντίζει ὡς ἐκείνος. Εἶπε δὲ αὐτῷ καὶ τὸν τρόπον τῆς καταπολέκῃς τοῦ φόνου. Ποίησας οὖν ἐκείτων ὁ ἀδελφὸς Συμεῶν ἐξηγῶν, ἀφήκεν τὸν εἰπόντα αὐτῷ, καὶ ἀνεχώρησεν εἰς τόπον χρυσίδων, ὅπου ἤρχετο πάντοτε, ὃν οὐδεὶς ἐγίνωσκεν, εἰ μὴ ὁ φίλος αὐτοῦ ὁ θεοφιλεῖς Ἰωάννης, καὶ κλίνας τὰ γόνατα, παρακάλει τὸν Θεὸν δοῦσθαι τὸν σῶτον δούλον ἐκ τοῦ τοιοῦτου κινδύνου. Καὶ ὡς ἐφασαν οἱ ἐξενέγκαντες φουρκισαί αὐτὸν εἰς τὸν τόπον ὅπου ἤμελλον στήσαι τὴν φούρκα αὐτοῦ, ἰδὲ καθ' αἰθέρα τρέγοντες καὶ λέγοντες ἀπολυθῆναι τὸν ἄνδρα, ὅτι εὐρέθησαν οἱ τὸν φόνον ἐν ἀληθείᾳ ποιήσαντες.

να'. Ἀπολυθεὶς οὖν εὐθέως, ὠρθοδρόμησεν εἰς τὸν τόπον, ὅπου ἤρει πάντοτε προσεύχεσθαι τὸν ἀδελφὸν Συμεῶν, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀπὸ μῆκοθεν ἐκτείνοντα τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐφοβήθη. Ὄμυσεν γὰρ ὅτι σφαίρας πυρὸς ἀνερχομένας ἐξ αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν ἐθεώρει, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ ὡς κλίθωνον κατεμένον, καὶ αὐτὸν εἰς τὸ μέσον, ὥστα μὴ πλησιάσαι αὐτῷ. ἔως οὗ τὴν εὐχὴν ἐτελείωσεν, καὶ στραφεὶς ἴδεν με, καὶ ἰδὼν εὐθέως λέγει μοι· Τί ἐστίν, διάκονε Ἰωάννης; ὄντω, ὄντως, παρὰ κόμμα ἐπίεις αὐτῷ, ἀλλ' ὕπαγε, εὐξεν. Οὗτος δὲ ὁ περασμὸς συνέβη σοι, διότι· ἦλθεν χθὲς οἱ δύο πτωχοὶ πρὸς σέ, καὶ εὐπορῶν δοῦναι αὐ-

NOTÆ.

(73) Capite primo.

(74) Τὸ σκηνώμα ἐστὶν *tentorium, tabernaculum, habitatio*; hic usurpatur μεταφορικῶς pro *corpore* vel *cadavere*, quod habitatio animæ fuit.

(75) Lexicon Cyrilli ms et Glossa Basilic. Καβαλλάριος, ἑφιππος, ὁ ἐν ἵππῳ καθήμενος. Κάβαλος γὰρ ὁ ἵππος. *Caullarius, eques, qui equo insidet. Cavalus enim est equus.*

Ille igitur putabat dictum sibi esse ut neminem caderet propter nummos; sed abbas Symeon ipsi dicebat ut nullum unquam caderet. Dedit itaque ipsi fidem cum juramento gravissimo, quod neminem esset verberaturus. Et abiens, servum suum blande prehendit, et recepit ab eo quantum perdidit.

53. Accidit, ut veniret ab illo tempore, aliquem cæsurus, et non potuit; sed manus ejus emarcuit. Rei gnarus, dicebat: Enimvero hoc Salo acceptum fero: et adivit ipsum, et dixit: Solve, Sale, juramentum. Et mox ille stultum se fingebat, adeo ut non sciret quid sibi diceret. Quando itaque pergebat molestus esse, apparuit ipsi in somnis, et dixit: Vere solvam juramentum; promissa verbis inita solvo, et prorsus reddo irrita. Quid ineptis? Cur vis cedere servos tuos, qui præcedent te in futuro sæculo? Postquam hæc vidit, in posterum quievit. Compatiebatur Symeon dæmoniis tenerrimo affectu, ita ut discedens, variis modis se illis similem redderet, et cum iis agens, multos ex illis sanaret precibus suis, et nonnulli, a dæmone obsessi, obmurmurarent, ac dicerent: O violente Sale! Totum mundum subsannas; etiam venisti ad nos, ut nos vexares? Recede hinc: non es ex nostro grege. Quid nos crucias per totam noctem et uris? Quando igitur ibidem aderat Sanctus, multos etiam, ut qui loqueretur ex instinctu Spiritus sancti, corripiebat; hos quidem, quod furati essent, illos, quod scortati; alios reprehendebat cum clamore, quod non assidue communicarent; alios insectabatur, tanquam perjuros, eo successu, ut totam pene civitatem hac industria a peccato coerceret. Erat per id tempus mulier divinatrix, quæ amuletis et incantationibus navabat operam. Hanc sibi demereri studebat Sanctus, dans ipsi ea, quæ ex aliorum beneficentia colligebat, sive obolos, sive panes, sive vestes. Quadam die dicit illi: Visne ut ego tibi amuletum conficiam, quo nunquam (81) capias [molestiam] ex oculo? Respondet illa: Volo equidem, Sale: sic reputans: Tametsi sit fatuus, forsitan id efficiet. Abiens igitur scripsit in tabella Syriace: Faciat te Deus desistere ac cessare, ne homines ab ipso avoces, et ad te convertas. Dedit itaque illi, et ferebat tabellam, et non amplius potuit alicui divinare, aut facere amuletum.

54. Alia quadam vice sedebat cum fratribus, et calefaciebat se prope caminum figuli vitrorum (82). Erat autem figulus Hebræus. Et dicit Symeon pauperibus, ludens: Vultisne ut risum vobis moveam? Ecce supra poculum, quod fingit artifex, faciam crucem, et frangetur. Postquam itaque ad usque septem ex ordine fregisset, cœperunt ridere pauperes, et rem indicarunt artifici. Qui ferro candente eum persecutus est. Symeon ab eo digressus exclamavit.

σφοδρῶς. Ἐκεῖνος οὖν ἐνόμισεν ὅτι χάριν τῶν ἀλοχοτιῶν εἶπεν αὐτῷ, ἵνα μὴ δεῖρῃ τινά. Ὁ δὲ ἀδελφὸς Συμεῶν διὰ τὸ μηδέποτε δεῖραι αὐτὸν, εἶπεν αὐτῷ. Ἔδωκεν οὖν αὐτῷ λόγον μετ' ὄρκων φρικτῶν, ὅτι οὐ δερεῖ τινά, καὶ ἀπελθὼν, ἐκράτησεν τὸν δοῦλον αὐτοῦ καλοθελῶς, καὶ ἔλαθεν παρ' αὐτοῦ τὸ πόσον.

νῆ'. Ἔστι οὖν ὅτε ἤρξατο δεῖραι τινὰ ἀπὸ τότε, καὶ οὐκ ἠδύνατο, ἀλλ' εὐθέως ἐνάρκα ἡ χεὶρ αὐτοῦ. Καὶ ἐπιγινώσκων, ἔλεγεν· Ὅντως τοῦτο ἐκ τοῦ Σαλοῦ ἀπέχω, καὶ ἀπαίει πρὸς αὐτὸν, καὶ ἔλεγεν· Ἄψσον, Σαλὲ, τὸν ὄρκον· καὶ εὐθέως ἐκεῖνος ἐμωροποιεῖ, ὡς ἵνα μὴ οἶδεν τί ἔλεγεν αὐτῷ. Ὅτε οὖν ἐπέμενεν σιαίνων αὐτὸν, φανίεται αὐτῷ κατὰ τοὺς ὕπνους, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὅντως λύσω τὸν ὄρκον, καὶ λύω τὸ λογάριον σου, καὶ ὅλον σκορπίζω, τί ἀσχημονεῖς; τί θέλεις τὸ δεῖρειν τοὺς συνδούλους σου, τῶς προάγοντάς σου ἐν τῇ μέλλοντι αἰῶνι; Ὡς εὖν ταῦτα εἶδεν, ἠσύχασεν ἀπ' αὐτοῦ. Συνέπασχεν δὲ τοῖς δαιμονώσιν ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν, ὥστε διαφόρως ἀπερχόμενος, ἐποίησε ἑαυτὸν ὡς ἕνα ἐξ αὐτῶν, καὶ σὺν αὐτοῖς διάγων, τοὺς πολλοὺς ἐξ αὐτῶν διὰ τῆς ἰδίας εὐχῆς ἴατο, ὥστε τινὰς δαιμονώοντας διαλαλεῖν καὶ λέγειν· Ὁ βία, Σαλὲ, ὅλον τὸν κόσμον χλευάζεις, καὶ ἤλθες καὶ ἐγγύς ἡμῶν σιᾶσαι ἡμᾶς; Ἀναχώρησον ἔνθεν, οὐκ εἶ ἐξ ἡμῶν. Τί ἡμᾶς βασανίζεις ὡπτην ἡνὺκα καὶ καλεῖς; Ὡς οὖν ἦν ἐκεῖ ὁ ὁσιος, πολλοὺς καὶ αὐτὸς, ὡς διαλαλῶν ἐκ Πνεύματος ἁγίου, ἤλεγχεν, τοὺς μὲν κλέψαντας, τοὺς δὲ πορνεύσαντας, ἄλλους δὲ ἐμέμφετο κράζων, ὡς μὴ κοινονοῦντας συνεχῶς, καὶ ἄλλους ὡς ἐπιόρκους ἤλεγχεν, ὥστε καὶ δι' αὐτῆς τῆς ἐπινοίας σχεδὸν ὅλην τὴν πόλιν ἀνέκοπτεν τοῦ ἁμαρτάνειν. Ἦν δὲ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν γυνὴ μάντις, καὶ φυλακτάρσα καὶ ἐπισοδία; ποιούσα. Ταύτην ὁ δίκαιος ἐμχανήσατο κτήσασθαι ψίλην, διδοῦς αὐτῇ ἅ συνήγεν ἐκ τῶν διδόντων αὐτῷ, εἴτε φολερά, εἴτε ψωμία, εἴτε καὶ ἱμάτια. Ἐν μὲν οὖν λέγει αὐτῇ· Θέλεις ποιῆσω σοι ἐγὼ φυλακτὸν, ἵνα μηδέποτε λάθῃς ἀπὸ ὀφθαλμοῦ; Λέγει αὐτῷ ἐκείνη· Ναί, Σαλὲ· λογιζαμένη ὅτι κἂν σαλὸς ἐστίν, ἴσως ἐπιτυγχάνει. Ἀπελθὼν οὖν, ἔγραψεν εἰς πιττάκιον Συριστί· Καταργήσει σε ὁ Θεὸς καὶ πύσει σε ἀποστρέψουσαν ἀπ' αὐτοῦ πρὸς σὲ τοὺς ἀνθρώπους. Ἔδωκεν οὖν αὐτῇ, καὶ ἐφόρσεσεν αὐτὴ, καὶ οὐκέτι ἐδουλήθη ποιῆσαι τινι, οὐδὲ μαντεῖαν, οὐδὲ φυλακτὸν. Ἦδ'. Ἦν δὲ πάλιν ἄπαξ καθήμενος μετὰ ἀδελφῶν, καὶ θερμαινόμενος πλησίον τοῦ καμινίου τοῦ ὕλεψου. Ἦν δὲ ὁ ὕλεψός Ἑβραῖος, καὶ λέγει τοῖς πτωχοῖς παύζων· Θέλετε, ποιῶ ὑμᾶς γελᾶσαι; Ἰδοὺ κατὰ ποτήριον, ὃ ποιεῖ ὁ τεχνίτης, ποιῶ σταυρὸν, καὶ κλάται. Ὡς οὖν ἐκλάσεν ἐνορδίνως κἂν ἐπτά, ἤρξαντο γελᾶν οἱ πτωχοί, καὶ εἶπον αὐτῷ τι πράγμα, καὶ ἐδίωξεν καυτηριάσας αὐτόν. Ὡς οὖν ἀπέρχεται, ἔκραξεν, αὐτῷ λέγων· Ὅντως μάντις ἦς, ἕως οὗ ποιήσης εἰς τὸ μέτωπόν σου σταυρὸν, ἵνα συντρέβοντα,

NOTE.

(81) Legit interpretes apud Surium: « Ut nunquam sit tibi lema in oculo. »

(82) Pro Græco ὕλεψός dicitur communiter ὕλοψός, fctor vitrorum.

burdonarius misericors, et e rebus, quæ ad ipsum A redibant, dispergebat. Quadam die exeunti illi, ut pro domo sua afferret, et vinum emeret, occurrit beatus, et dicit: Quo te agis, stulte? (Sermo enim iste identidem ei erat in ore.) Cui ille: Eo empturus vinum, Sale. Respondit ei abbas Symeon: Affer etiam pulegium (88), ubi redieris. Auguratus itaque burdonarius, dicebat secum, quando abiret: Quisnam Satanas a tempore matutino ad me misit hunc abbatem, qui dicit: Affer mihi pulegium? Sane malum est hoc vinum, et vel acescit, vel [vitii habet] nescio quid. Ubi itaque rediit, ferens vinum perquam bonum, præ gaudio oblitus est afferre pulegium. Dicit ille iterum Symeoni: Vere, o miser homo, oblitus sum. Subridens ipsi abbas: Abi modo, inquit, res tua administrata est. Quando ergo venit, ut mutaret utres, invenit in eis acetum, prorsus ut homo vel odorari eos pertimesceret. Tunc itaque rem intellexit, et cœpit dicere: Enimvero jamjam afferimus pulegium. Cucurrit igitur, et venit ad Salum, et oravit eum (dicebat enim fecisse de more præstigiatoris, qui oculos fascinat). Dissolve, Sale, quod fecisti. Reposuit ille: Quid feci? Hic ait: Bonum enim vinum, et tempore horarum duarum inventum est acetum. Cui ille iterum: Abi, abi, mitte hanc curam, aperi mox phuscarium, et proderit tibi.

57. Nam scopus et oratio senis erant, ut quia erat misericors, labor ejus benediceretur. Sed nihil quidquam voluit aperte facere, sed omnia per ludum. Compunctus itaque burdonarius, dixit: Benedictus Deus; phuscarium aperiam. Quo aperto, benedixit ipsi Deus. At pro quibus rebus ille debet Salo gratias agere, potius succensuit, non intelligens, quam bene de se esset meritis. Sed hoc totum fiebat, ut Deus tegeter scopum Symeonis. Ægrotavit non nemo e primoribus civitatis (accedere eo, et in domo ejus ludere consueverat sanctus), et videt æger, se in somno ludere aleis cum quodam Æthiope. Erat autem ille mors. Festinavit itaque infirmus, et venit, ut projiceret, et nisi jaceret ter sex, victus erat. Convenit illum in somno abbas Symeon et dicit: Quid est, stolidè? Revera jam Maurus iste te vincet. Sed da fidem, te posthac non violaturum uxoris tuæ cubile, et tuo loco projiciam, et non vincet te. Postquam jurassem, ut retulit, qui ista vidit et accepisset a me aleas, projecit, et ceciderunt ter sex. Experrecto itaque infirmo, ascendit statim Salus, et dicit illi: Bene ter sex jecisti (89), insane. Crede, si juramentum tuum vires, Maurus ille te suffocabit. Et postquam

καὶ ἀπὸ συμβαινόντων ἐφύρασεν. Ἐν μίᾳ οὖν ἐξερ-
χομένου αὐτοῦ ἐνέγκαι λόγῳ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ εἰς
πράσιν οἰνάριον, ἀπαντᾷ αὐτῷ ὁ μακάριος, καὶ λέγει
αὐτῷ· Ποῦ ὑπάγεις, ἔζηχε; Ἐἶχεν γὰρ ἀεὶ τοῦτον
τὸν λόγον ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐπὶ στόματος. Λέγει οὖν αὐτῷ
ἐκεῖνος, Διὰ οἰνάριον, Σαλέ. Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ἀββᾶς
Συμεών· Φέρε καὶ γλιχόνην ὡς ἔρχῃ. Οἰωνισθεῖς οὖν
ὁ βουρδουνάριος, ἔλεγεν καθ' ἑαυτὸν, ὡς ἀπῆε·
Ἄρα ποῖος Σατανᾶς ἀπὸ πρῶτ' ἐπεμψέν μοι τὸν ἀβ-
βᾶν τοῦτον, λέγοντά μοι· Φέρε μοι γλιχόνην; Ὅντως
κακοπῶδινον γίνεται τὸ οἰνάριον τοῦτο, καὶ ἡ ὀξείζει,
ἢ οὐκ οἶδα τί. Ὡς οὖν ὑπέστρεψεν ἐνέγκας οἶνον
καλὸν πάνυ, ἀπὸ χαρᾶς ἔλαθεν ἐνέγκαι τὴν γλιχόνην.
Λέγει αὐτῷ πάλιν ἐκεῖνος, Ὅντως, ταπεινέ, ἔλαθον.
Μειδιάσας οὖν ὁ ἀββᾶς, λέγει αὐτῷ· Ὑπαγε μένον-
τὸ γὰρ πρᾶγμα σου ἐδιοικῆθη. Ὡς οὖν ἦλθε μετα-
βάλλαι τὰ ἀσκήδια, εὗρεν αὐτὰ δεξοῖς, ὅτι ἐψόφει ἀν-
θρωπος καὶ ὀσφρανθῆναι αὐτοῦ. Τότε οὖν ἐνόησεν
τὸ πρᾶγμα, καὶ ἤρξατο λέγειν· Ὅντως ἄρτι καὶ
ἔγομεν διὰ γλιχόνην. Ἐδραμεν οὖν καὶ ἦλθεν πρὸς
τὸν Σαλὸν, καὶ παρεκάλεε αὐτὸν (ἔλεγεν γὰρ ὅτι
ὡσπερ ὁ ψυχρᾶς ποιεῖ ὀφθαλμοπλανίαν, οὕτως καὶ αὐ-
τὸς ἐποίησεν). Ἀνάλυσον ὀσποήσας, Σαλέ. Λέγει αὐτῷ
ἐκεῖνο· Τί ἐποίησα; Ὁ δὲ φησὶ· Καλὸν οἶνον ἠγά-
ρασα, καὶ εὐρέθη ὀξείδιον εἰς δύο ὥρας· Λέγει αὐτῷ
πάλιν· Ὑπαγε, ὑπαγε, οὐ μέλλη σοι, ἀνοιξον ἐφετῶ;
φουσχάριον, καὶ συμφέρεει σοι.

Ἔ. Ἦν γὰρ ὁ σκοπὸς καὶ ἡ εὐχὴ τοῦ γέροντος,
ἵνα εὐλογηθῇ ὁ κάματος αὐτοῦ, ὅτι ἦν ἐλεημων, ἀλλ'
οὐκ ἠθέλεν προφανῶς ποιῆσαι τί ποτε, ἀλλ' ὅλα διὰ
παιγνιδίων. Κατενύγη οὖν ὁ βουρδουνάριος, καὶ λέ-
γει· Εὐλογητὸς ὁ Θεός, φουσχάριον ἀνοίγω· καὶ ἀνοι-
ξαντος αὐτοῦ, ἠλόγησεν αὐτὸν ὁ Θεός καὶ ὑπὲρ ὧν
ἔδει εὐχαριστεῖν τῷ Σαλῷ, μᾶλλον καὶ ἔχθρα αὐτῷ,
μὴ νοῶν τὸ τί αὐτῷ προσξένησεν. Τὸ δὲ πᾶν τοῦ
πράγματος ἦν ὁ Θεός, σκέπων τὸν σκοπὸν τοῦ ἀββᾶ
Συμεών. Ἠρρώστησέν ποτέ τις τῶν μεγιστάνων τῆς
πόλεως. Ἐἶχεν δὲ ἔθος ὁ ὀσιος ἀνέρχεσθαι καὶ παί-
ζειν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ὡς ἐβαρῆθη, ἰθεῶμε
ἑαυτὸν κατὰ τοὺς ὑπνοὺς ταυλιζόντα μετὰ τινος Αἰ-
θιοπος. Ἦν δὲ οὗτος, ὁ θάνατος. Ἐφθασεν οὖν καὶ
ἦλθεν, φησὶ, καταρρίψαι ὁ ἀσθενῶν, καὶ εἰ μὴ ἔβα-
λεν τριεκτα, ἠττάτο. Φθάνει οὖν αὐτῷ κατὰ τοὺς
ὑπνοὺς ὁ ἀββᾶς Συμεών, καὶ λέγει· Τί ἐστιν, ἔζηχε;
D Ὅντως ἄρτι νικᾷ σε ὁ Μαῦρος οὗτος. Ἄλλὰ δός μοι
λόγον, ὅτι οὐκέτι μαλαίεις τὴν κοίτην τῆς γυναικῆς
σου, καὶ ἐγὼ καταρρίπτω ἀντὶ σοῦ, καὶ οὐχ ἠττά σε.
Ὅμοσας οὖν, φησὶν ὁ ταῦτα ἰδὼν, καὶ λαβὼν ἐξ ἐπι-
τῶν τὰ βόλια ἐρρίψεν, καὶ ἔπεσαν τριεκτα. Ἐξυπνισθέν-
τος οὖν τοῦ ἀρρώστου, ἀνῆλθεν εὐθύς ὁ Σαλός, καὶ
λέγει αὐτῷ· Καλὰ τριεκτα ἔβαλες, μάταιε. Πίστου-

NOTÆ.

(88) « Herba est fruticosa, semipedali altitudine, foliis sampsi, surculis per intervalla purpureo flore coronatis; unde multis pulegium regale nominatur. Alterum genus est flore candido, cui magna cum nepeta, et mentha societas, multum excalescit, et extenuat. Si a pecore gustetur, balatum illico dicitur concitare. Idcirco quasi βλήχων voca-

tur. Pulegium autem Latini appellant, quod recens incensum pulices enecat. » Ita Corræus. Forsan hic pulegium ponitur pro qualibet alia herba, aut olera, κατὰ συνεχδοχὴν.

(89) Insulse legitur apud Surium: « Pulchra trajecta trajecisti, stolidè. »

burdonarius misericors, et e rebus, quæ ad ipsum redibant, dispergebat. Quadam die excunti illi, ut pro domo sua afferret, et vinum emeret, occurrit beatus, et dicit: Quo te agis, stulte? (Sermo enim iste identidem ei erat in ore.) Cui ille: Eo empturus vinum, Sale. Respondit ei abbas Symeon: Affer etiam pulegium (88), ubi redieris. Auguratus itaque burdonarius, dicebat secum, quando abiret: Quisnam Satanas a tempore matulino ad me misit hunc abbatem, qui dicit: Affer mihi pulegium? Sane malum est hoc vinum, et vel acescit, vel [vitii habet] nescio quid. Ubi itaque rediit, ferens vinum perquam bonum, præ gaudio oblitus est afferre pulegium. Dicit ille iterum Symeoni: Vere, o miser homo, oblitus sum. Subridens ipsi abbas: Abi modo, inquit, res tua administrata est. Quando ergo venit, ut mutaret utres, invenit in eis acetum, prorsus ut homo vel odorari eos pertimesceret. Tunc itaque rem intellexit, et cœpit dicere: Enimvero jamjam asserimus pulegium. Cucurrit igitur, et venit ad Salum, et oravit eum (dicebat enim fecisse de more præstigatoris, qui oculos fascinat). Dissolve, Sale, quod fecisti. Reposuit ille: Quid feci? Hic ait: Bonum emi vinum, et tempore horarum duarum inventum est acetum. Cui ille iterum: Abi, abi, mitte hanc curam, aperi mox phuscarium, et proderit tibi.

57. Nam scopus et oratio senis erant, ut quia erat misericors, labor ejus benediceretur. Sed nihil quidquam voluit aperte facere, sed omnia per ludum. Compunctus itaque burdonarius, dixit: Benedictus Deus; phuscarium aperiam. Quo aperto, benedixit ipsi Deus. At pro quibus rebus ille debebat Salo gratias agere, potius succensuit, non intelligens, quam bene de se esset meritus. Sed hoc totum fiebat, ut Deus tegeter scopum Symeonis. Ægrotavit non nemo e primoribus civitatis (accedere eo, et in domo ejus ludere consueverat sanctus), et videt æger, se in somno ludere aleis cum quodam Æthiopo. Erat autem ille mors. Festinavit itaque infirmus, et venit, ut projiceret, et nisi jaceret ter sex, victus erat. Convenit illum in somno abbas Symeon et dicit: Quid est, stolide? Revera jam Maurus iste te vincet. Sed da fidem, te posthac non violaturum uxoris tuæ cubile, et tuo loco pro jiciam, et non vincet te. Postquam jurassem, ut retulit, qui ista vidit et accepisset a me aleas, projecit, et ceciderunt ter sex. Experrecto itaque infirmo, ascendit statim Salus, et dicit illi: Bene ter sex jecisti (89), insane. Crede, si juramentum tuum violes, Maurus ille te suffocabit. Et postquam

καὶ ἀπὸ συμβαινόντων ἐφύρασαν. Ἐν μὲν οὖν ἐξερχομένου αὐτοῦ ἐνέγκαι λόγῳ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ εἰς πρᾶσιν οἰνάριον, ἀπαντᾷ αὐτῷ ὁ μακάριος, καὶ λέγει αὐτῷ· Ποῦ ὑπάγεις, ἐξῆς; Εἶχεν γὰρ αἰεὶ τοῦτον τὸν λόγον ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐπὶ στόματος. Λέγει οὖν αὐτῷ ἐκεῖνος, Διὰ οἰνάριον, Σαλέ. Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Συμεών· Φέρε καὶ γλιχόνην ὡς ἐρχῃ. Οἰωνισθεῖς οὖν ὁ βουρδουνάριος, ἔλεγεν καθ' ἐαυτὸν, ὡς ἀπῆει· Ἄρα ποῖος Σατανᾶς ἀπὸ πρῶτῃ ἐπεμψέν μοι τὸν ἀββᾶν τοῦτον, λέγοντά μοι· Φέρε μοι γλιχόνην; Ὅντως κακοπαθῖνον γίνεται τὸ οἰνάριον τοῦτο, καὶ ἡ δέξις, ἡ οὐκ οἶδα τί. Ὡς οὖν ὑπέστρεψεν ἐνέγκας οἶνον καλὸν πάννυ, ἀπὸ χαρᾶς ἐλαθεν ἐνέγκαι τὴν γλιχόνην. Λέγει αὐτῷ πάλιν ἐκεῖνος, Ὅντως, ταπεινὲ, ἐλαθον. Μειδιάσας οὖν ὁ ἀββᾶς, λέγει αὐτῷ· Ὑπαγε μόνον τὸ γὰρ πρᾶγμά σου ἐδιοικῆθη. Ὡς οὖν ἤλθε μεταβάλλαι τὰ ἀσκήδια, εὔρεν αὐτὰ δεξοῦ, ὅτι ἐψόφει ἀνθρώπος καὶ ὀσφρανθῆναι αὐτοῦ. Τότε οὖν ἐνόησεν τὸ πρᾶγμα, καὶ ἤρξατο λέγειν· Ὅντως ἄρτι καὶ ἀγομὲν διὰ γλιχόνην. Ἐδραμεν οὖν καὶ ἤλθεν πρὸς τὸν Σαλὸν, καὶ παρεκάλει αὐτὸν (ἔλεγεν γὰρ ὅτι ὡσπερ ὁ ψηφᾶς ποιεῖ ὀφθαλμοπλανίαν, οὕτως καὶ αὐτὸς ἐποίησεν). Ἀνάλυσον δὲ ποίησας, Σαλέ. Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· Τί ἐποίησα; Ὁ δὲ φησὶ· Καλὸν οἶνον ἠγέρασας, καὶ εὐρέθη δέξιδιν εἰς δύο ὥρας; Λέγει αὐτῷ πάλιν· Ὑπαγε, ὑπαγε, οὐ μέλλη σοι, ἀνοιξον ἐφετῶ; φουσχάριον, καὶ συμφέρει σοι.

Ἡ γὰρ ὁ ἀκοπῆς καὶ ἡ εὐχὴ τοῦ γέροντος, ἵνα εὐλογηθῇ ὁ κάματος αὐτοῦ, ὅτι ἦν ἐλεήμων, ἀλλ' οὐκ ἤθελεν προφανῶς ποιῆσαι τί ποτε, ἀλλ' ὅλα διὰ παιγνιδίων. Κατὰ νύχτη οὖν ὁ βουρδουνάριος, καὶ λέγει· Εὐλόγητός ὁ Θεός, φουσχάριον ἀνοίγω· καὶ ἀνοίξαντος αὐτοῦ, ἠλόγησεν αὐτὸν ὁ Θεός καὶ ὑπὲρ ὧν εἶδει εὐχαριστεῖν τῷ Σαλῷ, μᾶλλον καὶ ἐχθῶα αὐτῷ, μὴ νοῶν τὸ τί αὐτῷ προσέξεν. Τὸ δὲ πᾶν τοῦ πράγματος ἦν ὁ Θεός, σκέπων τὸν σκοπὸν τοῦ ἀββᾶ Συμεών. Ἠρρώστησέν ποτὲ τις τῶν μεγιστάνων τῆς πόλεως. Εἶχεν δὲ ἔθος ὁ ὄσιος ἀνέρχεσθαι καὶ παίζειν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ὡς ἐβαρῆθη, ἐθεώρει ἑαυτὸν κατὰ τοὺς ὑπνοὺς ταυλίζοντα μετὰ τινος Διθλοποῦ. Ἦν δὲ οὗτος, ὁ θάνατος. Ἐφθασεν οὖν καὶ ἤλθεν, φησὶ, καταρρίψαι ὁ ἀσθενῶν, καὶ εἰ μὴ ἐβαλεν τριεκτα, ἤττατο. Φθάνει οὖν αὐτῷ κατὰ τοὺς ὑπνοὺς ὁ ἀββᾶς Συμεών, καὶ λέγει· Τί ἐστίν, ἐξῆς; Ὅντως ἄρτι νικᾷ σε ὁ Μαῦρος οὗτος. Ἀλλὰ δός μοι λόγον, ὅτι οὐκέτι μαινεῖς τὴν κοίτην τῆς γυναικὸς σου, καὶ ἐγὼ καταρρίπτω ἀντὶ σοῦ, καὶ οὐχ ἤττα σε. Ὅμοσας οὖν, φησὶν ὁ ταῦτα ἰδὼν, καὶ λαβὼν ἐξ ἡμεῶν τὰ βόλια ἐρρίψεν, καὶ ἔπεσαν τριεκτα. Ἐξυπνισθέντος οὖν τοῦ ἀρρώστου, ἀνῆλθεν εὐθύς ὁ Σαλὸς, καὶ λέγει αὐτῷ· Καλὰ τριεκτα ἐβαλες, μάταια. Πιστεύ-

NOTE.

(88) « Herba est fruticosa, semipedali altitudine, foliis sampsuchi, surculis per intervalla purpureo flore coronatis; unde multis pulegium regale nominatur. Alterum genus est flore candido, cui magna cum nepeta, et mentha societas, multum excalefacit, et extenuat. Si a pecore gustetur, halatum illico dicitur concitare. Idcirco quasi βλήτων vocatur.

Pulegium autem Latini appellant, quod recess incensum pulices encoet. » Ita Corraeus. Forsan hic *pulegium* ponitur pro qualibet alia herba, aut olera, κατὰ συνεχδοχὴν.

(89) Insulse legitur apud Surium: « Pulchra trajecta trajecisti, stolide. »

ait. Sed, quantum vales ac potes, curam gere animæ tuæ, ut per principes tenebrarum hujus aeris, periculi expers transire possis. Scit enim Dominus magna me sollicitudine et timore afflci, donec securus ab ipsis requiescam. Hæc enim est dies mala, de qua Apostolus²² et David²³ locuti sunt. Ideo rogo te, fili ac frater Joannes, quanta potes contentione, misericordiam exerce; hæc nos tunc juverit plus quam omnes virtutes. Dicit enim: « Beatus qui intelligit super egenum et pauperem; in die mala liberabit eum Dominus²⁴; » et nunquam assistas altari, habens aliquid adversum aliquem, ne forte iniquitas tua alios etiam indignos reddat adventu Spiritus sancti.

61. Hæc et plura alia enuntiavit, et prohibuit, ne aliqua ex iis unquam cuiquam diceret, propterea quod non omnes accipiant cum fide illa quæ dicuntur. Hoc tibi sit solatio, quod post hosce tres dies Dominus assumpturus sit minimum hunc Salum, et dominum Joannem, fratrem ejus. Etenim ego ipse discedens, dixi ei: Adesdum, frater, eamus. Tempus etiamnum superest; sed post biduum veni ad tugurium meum, et vide an aliquid inventurus sis. Volo autem ut habeas mnemosynon humilis et peccatoris Sali. Hæc et plura ipsi effatus, discessit, et in tugurium suum se abdidit. Nunc autem tempus vocat, o amici, ut ejus quoque mortem admiratione dignissimam, seu somnum potius vobis exponam. Hæc enim non levem etiam vobis præbebit utilitatem. Quinimo, id quod omnibus, quæ prædicta sunt, est excellentius, illa sigillum exstitit et confirmatio intaminatæ conversationis ejus. Dum enim vir magnus sentiret communem adesse horam, et ne post mortem quidem vellet humanum referre honorem, quid fecit? Ingressus subter fascem sarmentorum, qui in sacro ejus tugurio erat, ibidem obdormiens, spiritum suum Domino in pace reddidit. Familiares ejus, qui a biduo illum non viderant, dicunt: Eamus, videamus, num forte infirmus sit Salus. Et invenerunt eum jacentem subter fascem sarmentorum, mortuum. Tum dicunt: An jam credent omnes, quod mentis compos iste fuerit? Ecce, ipsa etiam ejus mors ad scalmos (91) est. Et duo quidam tulerunt eum non lotum, sine psalmodia, sine cereis et odoramentis, et abeuntes sepelierunt ipsum in tumulo peregrinorum.

62. His autem, qui eum portabant, et tumulaturi ipsum abierant, progressis ad usque domum cujusdam Hebræi, figuli vitrorum, quem Salus Christianis sacris ascripserat, audit prædictus Hebræus psalmodiam tam concinnam, ut talem labia humana cantare non possint, et turbam tantam, quantam

²² Ephes. v, vi. ²³ Psal. xl, 2. ²⁴ Ibid.

NOTÆ.

(91) Græce σκαλμός, *pacillus*, sive *teres lignum*, cui *alligatur remus*. Derivatur a σάλλω, *fodio*, quia pacillus cavo quasi infoditur. Hinc facilis notio

καὶ δύναμις, φρόντισον τῆς οἰκείας σου ψυχῆς, ἵνα ἀχειμάστως τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἵρος τοῦτου διαπεράσαι δυνηθῆς. Οἶδεν γὰρ ὁ Κύριος ὅτι πολλὴν μέριμναν καὶ φόβον ἔχω, ἕως οὗ ἀμεριμνήσω ἐξ αὐτῶν. Αὕτη γὰρ ἐστὶ ἡμέρα ἡ πονηρὰ, περὶ τῆς ὧ ἀπόστολος, καὶ ὁ Δαυὶδ εἶπεν. Διὸ παρακαλῶ σε, τέκνον καὶ ἀδελφὲ Ἰωάννη, πάση σου δυνάμει, εἰ ἐστὶν δεκτὸν, ἐλέει, καὶ τὰς ὑπὲρ πάσης ἀρετὰς βοήθῃ ἡμῖν τότε. Φησὶν γὰρ, ὁ Μακάριος ὁ συνίων ἐπὶ πτωχῶν καὶ πένθητα, ἐν ἡμέρᾳ πονηρῆ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος; καὶ μηδέποτε τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ παραστή, ἔχων κατὰ τινος, μὴ πως ἡ σὴ ἀνομία ἀναξίτους ποιήσῃ καὶ ἄλλους τῆς ἐπιφοιτήσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

ζα'. Ταῦτα καὶ ἄλλα δὲ πλείστα παρήγγειλεν αὐτῷ, ἐξ ὧν τίνα μῆτε εἶπειν αὐτὰ ποτὲ τινι παρεκέλευσεν διὰ τὸ μὴ πάντας μετὰ πίστεως δέχεσθαι τὰ λεγόμενα. Παρακλήθητι δὲ, ἐπειδὴ διὰ τῶν τριῶν τούτων ἡμερῶν προσλαμβάνεται ὁ Κύριος τὸν Σαλὸν τὸν ἐλάχιστον, καὶ τὸν κύριον Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἐγὼ αὐτὸς ἀπελθὼν εἶπον αὐτῷ, ὅτι Ἄδελφὲ, δεῦρο, ἄγωμεν. Καιρὸς ἐστὶ λοιπὸν, ἀλλὰ μετὰ δύο ἡμέρας ἐλθὲ εἰς τὸ καλυδίον μου, καὶ βλέπε εἰ τι εὐρίσκεις. Θέλω ἵνα ἔχῃς μνημόσυνον τοῦ ταπεινοῦ καὶ ἀμαρτωλοῦ Σαλοῦ. Καὶ ταῦτα καὶ κλείσῃς τούτων εἰπὼν αὐτῷ, ἀπελθὼν, συνέσειλεν ἑαυτὸν ἐν τῷ καλυδίῳ αὐτοῦ. Νυκτὶ δὲ καιρὸς καλεῖ, ὦ φίλοι, καὶ τὸν ἀξιοθαύμαστον αὐτοῦ θάνατον, μᾶλλον δὲ ὕπνον, ὅμιν διηγήσασθαι. Καὶ γὰρ ἐστὶν καὶ αὐτῷ οὗ τῆν τυχοῦσαν παρέχων ὠφέλειαν, ἀλλὰ τε καὶ πάντων τῶν προειρημένων ἐξαιρετώτερον, ὅστις καὶ σφραγὶς καὶ βεβαίωσις τῆς ἀπολύτου αὐτοῦ πολιτείας καθέστηκεν. Αἰσθόμενος γὰρ ὁ μέγας τὴν κοινήν ὤραν, βουλόμενος μὴδὲ κατὰ θάνατον τιμὴν ἀνθρωπείαν ἀπενέγκασθαι, τί ποιεῖ; Εἰσελθὼν ὑποκάτω τοῦ δντος φορτίου τῶν κληματιδίων ἐν τῷ καλυδίῳ αὐτοῦ τῷ ἱερῷ, ἐκείσε καθέδων, τῷ Κυρίῳ παρέδωκεν τὸ πνεῦμα ἐν εἰρήνῃ. Οἱ οὖν συνήθεις αὐτοῦ, ὡς οὐκ εἶδον αὐτὸν τὰς δύο ἡμέρας, λέγουσιν· Ἄγωμεν, ἴδωμεν, μὴ πως ἀσθενεῖ ὁ Σαλός. Καὶ εὔρον αὐτὸν ὑποκάτω κείμενον τοῦ φορτίου τῶν κληματιδίων νεκρὸν. Τότε λέγουσιν· Ἄρα ἂν ἄρτι πιστεύουσιν πάντες, ὅτι παρ' ἑαυτὸν ἦν οὗτος; Ἰδοὺ καὶ αὐτὸς ὁ θάνατος αὐτοῦ κατασκαλμός. Καὶ βαστάσαντες αὐτὸν δύο τινές, χωρὶς τοῦ πλῦναι αὐτὸν, καὶ χωρὶς ψαλμῳδίας, καὶ χωρὶς κηρίων καὶ θυμιαμάτων, ἀπελθόντες ἔθαψαν αὐτὸν εἰς τὸ ξενοτάφιον.

εβ'. Ὡς οὖν ἀπήρχοντο διὰ οἴκου τινὸς ἀπὸ Ἑβραίων ὑελεφού, ὄνπερ αὐτὸς ἐποίησεν Χριστιανὸν, ὡς ἀνωτέρω εἰρηκαμεν, οἱ τοῦτον βαστάζοντες, καὶ ἐξερχόμενοι θάψαι αὐτὸν, ἀκούει ὁ εἰρημένος ἀπὸ Ἑβραίων ψαλμῳδίας, οἷον μέλος οὐ δύναται ψᾶσαι χεῖλος ἀνθρώπων, καὶ πλῆθος δὲ οὐ δύναται συναΐξει

vocis κατάσκαλμος, pro qua forte legendum κατὰ σκαλμούς.

proprium mercedem accipiet ²⁶ a cœlesti rege Christo ²⁷; cui gloria et potestas cum Patre et sancto Spiritu in sæcula ²⁸. Amen. Requievit autem, postquam angelicam et perquam mirabilem egisset vitam, Symeon, dictus propter Christum Salus, mensis Julii die vicesima prima, et in rectis factis secundum Deum admodum coruscavit, et virtutibus in admirationem rapuit ipsas quoque cœlestes spirituum corpore carentium potestates: et perenni solio Dei et Patris luminum astat, ut qui libertatem acceperit, perpetuis illum hymnis celebrandi una cum omnibus cœlestibus virtutibus. Itaque det nobis Dominus habere partem et hæreditatem cum sancto hoc Symeone, et omnibus sanctis, in regno suo, quod senescere non potest. Quia ipsius est gloria in sæcula. Amen.

²⁶ Galat. vi, 5. ²⁷ I Cor. iii, 8. ²⁸ Rom. xvi, 27.

LEONTIUS DAMASCENUS.

Leontius Damascenus, presbyter, numeratur a Montfauconio in Bibl. Coisl. r. 412, inter eos, quorum excerpta Scripturæ, S. Patrum Ecclesiæ, aliorumque, etc., diversa a Parallelis Joann. Damasceni, servantur in cod. Coisl. 294. (FABRIC. Biblioth. Gr. ed. Harles, t. VIII, p. 324.)

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

OLYMPIODORUS DIACONUS ALEXANDRINUS.

Notitia.	9
Notitia altera.	9
COMMENTARIUM IN BEATUM JOB.	11
Monitum.	41
Procemium auctoris.	14
Incipit commentarium.	18
FRAGMENTA IN PROVERBIA SALOMONIS.	470
COMMENTARIUM IN ECCLESIASTEN.	478
FRAGMENTA IN JEREMIAM.	627

— IN LAMENTATIONES JEREMIE.	726
— IN LIBRUM BARUCH.	762
— IN EPISTOLAM JEREMIE.	774
— IN LUCAM.	779

HESYCHIUS PRESBYTER HIEROSOLYMITANUS

Notitia.	782
COMMENTARIUS IN LEVITICUM.	787
Præfatio auctoris.	787
Liber primus.	791
Liber secundus.	846
Liber tertius.	905
Liber quartus.	926
Liber quintus.	966
Liber sextus.	1019
Liber septimus.	
FRAGMENTA IN PSALMOS.	1179
— IN XII PROPHETAS MINORES.	1339
— IN ISAIAM.	1370
— IN EZECHIELEM.	1386
— IN DANIELEM.	1387

— IN ACTA APOSTOLORUM.	1387
— IN EPISTOLAM I S. JACOBI.	1390
— IN EPISTOLAM I S. PETRI.	1390
— IN EPISTOLAM JUDÆ.	1391
QUESTIONES ET SOLUTIONES VARIÆ.	1391
SERMONES.	1430
I. — In Christi Natalem.	1430
II. — De hora qua Dominus dicitur fuisse crucifixus.	1450
III. — De Resurrectione Domini.	1451
IV. — De S. Maria Deipara.	1451
V. — De eadem.	1459
VI. — In Præsentatione Domini.	1467
VII. — Eucomium in B. Thomam.	1478
VIII. — In Jacobum fratrem Domini.	1479
DE TEMPERANTIA ET VIRTUTE.	
Centuria prima.	1479
Centuria secunda.	1511
MARTYRIUM S. LONGINI CENTURIONIS.	1546
LEONTIUS EPISCOPUS NEAPOLITANUS.	
Notitiæ.	1559
Observatio Basnagii de Leontio.	1563
SERMONES.	1566
I. — In Symeonem.	1566
II. — In Mediam Pentecosten.	1582
III. — Contra Judæos.	1586
Vita S. Joannis Eleemosynarii.	1613
Vita S. Symeonis Sali, confessoris.	1609
LEONTIUS DAMASCENUS.	
Excerpta.	1747

FINIS TOMI NONAGESIMI TERTII.

Parisii. -- Ex typis L. MIGNE.



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>